This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

VP

Library

Arnold Arboretum

of

Harvard University

Pages

Tom. I. pt. 1. pp. i-xliv,
2. 3697-75
II. pt. 1. 1-3687
2. 3697-77
III. pt. 1. v-viii,
2. 361-753.
IV. pt. 1. 1-400
2. 401-760
V. i-viii,
VI. pt. 1. 1-
2. -786.
VII. pt. 1. 1-
2. -751.
VIII. pt. 1. 1-
2. -879.

---. "Supplément." By Poiret.
Tom. I. pt. 1. pp. i-xviii
2.
II. pt. 1. 1-384
2. 385-876
III. pt. 1. 1-368
2. 369-780
IV. pt. 1. 1-368
2. 369-751
V. i-viii,

"Illustrations des Genres."
Tom. I. pt. 1. pp. 1-25
2. 235-49

II. pt. 1. 1-15

2. 157-5
III. & Suppl. 1-5
569-7

"Planches," subsequently
Pls. 1-1

7
[901-950
951-100

* The fact that these pl

Linnean Society, with Tom.

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE,
OU
PAR ORDRE DE MATIERES;
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *ſervant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT *&* D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

For dates, see Journal of botany, xliv, p. 318

			Pages	Date of Publ.	Livr.
Tom. I	pt.	1	pp. i-xviii, 1-	1810	
		2	-761		
II	pt.	1	1-384	1811	76
		2	385-876	1812	77
III	pt.	1	1-368	1813	78
		2	369-780	1814	80
IV	pt.	1	1-368	1816	83
		2	369-731	1816	84
V			i-viii, 1-780	1817	85

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

SUPPLÉMENT, TOME I.

A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCX.

AVERTISSEMENT.

Pour se faire une idée du grand nombre de plantes découvertes depuis l'époque de la publication des premiers volumes de cet ouvrage par M. de Lamarck, il suffit de jeter un coup-d'œil sur les *Species Plantarum* les plus récens. Lorsque le premier volume a paru, il n'existoit que le *Species* de Linné en deux volumes in-8°., porté ensuite à quatre par Reichard, et récemment à neuf par Willdenow, qui n'a encore rien donné sur la classe, aujourd'hui très-étendue, de la cryptogamie. Vahl, peu avant sa mort prématurée, avoit entrepris un *Species* bien autrement volumineux. Les deux volumes qu'il a publiés ne renferment guère que trois cents pages du premier volume de Willdenow.

Ce seul exposé suffit pour faire concevoir la nécessité d'un Supplément pour cette partie intéressante de l'*Encyclopédie*, surtout pour les deux et trois premiers volumes. Le premier est aujourd'hui tellement au dessous de l'état actuel de la science, qu'il se trouve plus que doublé par les additions. Il convient néanmoins de rassurer contre l'appréhension d'un Supplément trop considérable, et l'on doit faire attention que les quatre ou cinq derniers volumes, publiés depuis quelques années sans interruption, n'exigeront que peu d'augmentation, contenant déjà, outre les plantes décrites par les botanistes les plus modernes, beaucoup d'espèces inédites, que possèdent dans leur riche collection MM. de Lamarck, Jussieu, Desfontaines, etc., à l'amitié desquels

j'en dois la communication, ainsi qu'à plusieurs savans botanistes et voyageurs. Pour resserrer ce travail le plus possible, je ne donnerai que la synonymie rigoureusement nécessaire, et je supprimerai, pour les genres nombreux en espèces, beaucoup d'observations, en renvoyant aux auteurs qui en ont traité spécialement dans de savantes monographies.

Outre les avantages que présente ce Supplément par le tableau de toutes nos richesses végétales, j'y ai ajouté tout ce que la *physiologie végétale* présente aujourd'hui de plus intéressant, d'après les belles observations de MM. Mirbel, Corréa, Richard, Decandolle, etc. J'ai tâché aussi d'abréger les recherches pour trouver une plante sous les différens noms qu'elle a reçus. En conséquence, les noms vulgaires, triviaux, ceux de pays, etc. que M. de Lamarck avoit réservés pour la fin de l'ouvrage, dans une table particulière, seront insérés dans le corps même de ce Supplément, ainsi que tous les noms latins des genres conservés ou non, renvoyant, pour les uns et les autres, au nom français sous lequel ils sont décrits : d'où il suit qu'avant de consulter un genre, même dans le corps de l'ouvrage, il faudra toujours le chercher dans ce Supplément sous le nom qu'il porte en latin. On saura par ce moyen s'il a été conservé ou supprimé, le nom qu'il porte en français, ou bien, en cas de suppression, le genre auquel il aura été réuni. J'ai eu soin également d'annoncer à chaque genre les espèces transportées dans un autre, et les raisons de ce changement. Aux espèces déjà décrites, j'ai ajouté la synonymie des auteurs modernes, surtout de ceux qui ont réuni à leurs descriptions de bonnes figures ou des observations particulières. Les erreurs, les doubles emplois ont été rectifiés le plus possible, quoique je n'ose me flatter de pouvoir toujours les éviter dans un travail d'une aussi vaste étendue. Enfin, l'ouvrage sera terminé par des tables analytiques, qui offriront les genres sous leurs noms latins

et français, placés d'après l'ordre des familles naturelles et le système sexuel de Linné.

La partie du travail de M. de Lamarck dans cet ouvrage, quoique la moins étendue, n'en a pas été la moins pénible. Il a fallu toute la sagacité et les connoissances de ce célèbre et infatigable naturaliste pour y mettre cette exactitude qu'il eût été trop heureux pour moi de pouvoir imiter. A l'époque où M. de Lamarck a commencé ce travail, il n'avoit pas les mêmes secours que nous avons aujourd'hui. Un grand nombre d'herbiers qu'il a visités, ne contenoient que des plantes sans noms, placées confusément, ou bien des individus tronqués, mal choisis. Il lui a fallu mettre en ordre tous ces végétaux exotiques, les rapprocher par familles, en déterminer les genres et les espèces, travail qu'il a si heureusement exécuté, que presque toutes ces espèces, vérifiées depuis sur des figures ou sur des individus plus complets, ont confirmé ses observations. Il a fait connoître le premier beaucoup de plantes des deux Indes et du Cap de Bonne-Espérance, recueillies par Commerson, Sonnerat, etc., et trop souvent ces mêmes plantes ont été présentées sans synonymie et sous d'autres noms par des auteurs plus modernes, qui étoient à portée de consulter l'ouvrage de M. de Lamarck, et même les plantes qui avoient servi de type à ses descriptions. Si donc l'on calcule le nombre de plantes connues à l'époque de la publication des premiers volumes de cet ouvrage, on reconnoîtra sans peine qu'alors M. de Lamarck avoit déjà beaucoup étendu nos connoissances en botanique, et éclairé notre jugement par d'excellentes observations sur les réformes à établir dans un grand nombre de genres et d'espèces. J'ai tâché de suivre d'aussi près qu'il m'a été possible cette marche tracée par le génie ; mais, plus réservé pour les réformes, je me suis borné souvent à des observations moins décidées, plus convenables à mes forces. Quoi qu'il en soit, j'ose croire que ce travail ne sera pas sans

utilité pour la science, et qu'outre le grand nombre d'espèces nouvelles qu'il contient, on trouvera, sur celles qui sont connues, des recherches intéressantes, et des observations critiques sur ce qui appartient à la philosophie de la science.

Je devois publier à la tête de ce volume un discours préliminaire sur L'ÉTAT ACTUEL DE LA BOTANIQUE; *mais des circonstances particulières nous obligent de renvoyer ce discours à la fin de ce volume. Nous prévenons en conséquence de ne point faire relier cette première partie, afin de pouvoir placer convenablement le discours préliminaire.*

DISCOURS

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

Sur l'état actuel de la Botanique, sur les causes qui ont contribué à ses progrès, et sur celles qui peuvent les retarder ou les accélérer.

Depuis que l'étude des plantes a cessé d'être celle des herbes médicinales, et que le charlatanisme a perdu cet empire qu'il usurpoit dans la plus aimable des sciences, la botanique a fait, en peu d'années, plus de progrès qu'elle n'en avoit fait pendant plusieurs siècles. Tournefort avoit ouvert la carrière : Linné l'a parcourue à pas de géant : il a tracé de nouvelles routes ; il en a rendu l'accès agréable, facile, les a toutes éclairées du feu de son génie, et n'a cessé, pendant toute sa vie, de travailler à la construction de ce vaste édifice, élevé aux progrès des sciences naturelles, le composant de tout ce que l'Univers produit de plus brillant dans ses trois règnes. Saisissant l'ensemble de cette science, écartant les obstacles qui en arrêtoient les progrès, il osa, jeune encore, en tenter la réforme, et presqu'en devenir le créateur. Chacun connoît ses nombreux ouvrages, qu'on ne peut comparer, pour l'invention, le génie et la précision, qu'à ceux du célèbre Aristote. Après avoir posé les bases de la science dans son *Fundamentum botanices* et son *Philosophia botanica*, il réduisit ses principes en pratique, en publiant un *Species Plantarum*. Peu auparavant il avoit fait paroître un *Genera*, dans lequel chaque genre étoit caractérisé par toutes les parties de la fructification ; mais il reconnut ensuite qu'il devoit extraire de ces caractères généraux ceux qui distinguoient plus particuliérement un genre d'un autre ; il créa des classes pour les plantes, sous le nom de *système sexuel*, production qui annonce autant de profondeur dans les idées, que de chaleur et de brillant dans l'imagination. Quel que soit le sort de ce dernier travail, qui a, comme toutes les méthodes artificielles, ses avantages et ses inconvéniens, la réforme établie par Linné dans la nomenclature des espèces, chacune d'elles, réduite à deux noms, sera toujours une des bases immuables de la science ; elle a soumis, entraîné tous les esprits, et nous ne craignons pas de dire que c'est à cette idée lumineuse que la science doit une partie de ses progrès ; idée qui a été également introduite depuis dans les autres sciences, dans la chimie, la minéralogie, la médecine, l'anatomie, etc.

Linné avoit construit un cadre qu'il ne s'agissoit plus que de remplir. C'est alors qu'on vit naître cette noble émulation qui transporta dans les différentes parties du Monde, les nombreux élèves du professeur suédois. Une immense quantité de plantes jusqu'alors inconnues furent le fruit de leurs infatigables recherches. Plus les découvertes se multiplioient, plus l'étude de la botanique étoit cultivée. On vit partout les naturalistes les plus distingués s'arracher aux douceurs de la vie domestique, abandonner leur patrie pour satisfaire, dans des climats lointains, une passion impérieuse qui leur faisoit oublier les fatigues et les dangers de cette pénible carrière. Beaucoup d'entr'eux devinrent les victimes de leur zèle, sans qu'il fût ralenti dans ceux qui leur survécurent. Ce fut alors que la science s'avança rapidement vers la perfection. En peu de tems, les genres établis par Linné furent plus que doublés, les espèces multipliées presqu'à l'infini. Alors on vit paroître des Flores de tous les pays, des catalogues très-étendus d'espèces nouvelles, des monographies intéressantes. La plupart de ces ouvrages furent accompagnés de bonnes figures : l'on y joignit, ce que l'on avoit trop négligé auparavant, des détails importans sur les parties les plus essentielles de la fructification. Le nombre des genres et des espèces s'accrut tellement, qu'il fut impossible à l'esprit le plus actif d'en suivre la

progression, et de saisir dans tous ses détails l'ensemble de cette vaste science.

Au milieu de cette accumulation de richesses, de bons esprits conçurent que, pour en jouir avec plus d'avantage, il falloit se diviser le travail, et que, vouloir l'embrasser dans toutes ses parties, c'étoit renoncer à des détails, minutieux en apparence, mais nécessaires pour la perfection de la science. Cette idée, une des plus heureuses peut-être qui aient été produites, donna une marche nouvelle à l'étude des plantes. Au lieu de se perdre dans l'immensité d'un travail général, les botanistes crurent qu'il seroit bien plus utile de le partager. En conséquence, les uns s'attachèrent particuliérement à l'étude d'une famille; les autres, à la monographie des genres nombreux en espèces. Plusieurs de ces genres avoient été très-négligés ou s'étoient accrus d'une manière monstrueuse, en y rapportant beaucoup d'espèces nouvelles qui n'y convenoient que très-imparfaitement. Il falloit donc une révision scrupuleuse; elle fut exécutée pour plusieurs genres. Le succès de ce travail encouragea les recherches, et l'on vit avec surprise de grandes familles, à peine connues, sortir du chaos dans lequel elles étoient ensevelies, que Linné lui-même n'avoit pu qu'indiquer, entraîné ailleurs par l'immensité de son travail.

Ce fut particuliérement dans l'étude des plantes cryptogames, que l'on reconnut les avantages de ce nouveau plan. Ces plantes étoient restées méconnues ou négligées à cause de leur petitesse et de leur obscurité : néanmoins la plupart d'entr'elles, placées sur les limites du règne animal et végétal, devoient être d'un grand intérêt aux yeux de l'observateur. On ne tarda pas à s'en appercevoir, et l'on reconnut que la Nature n'étoit pas moins admirable dans les productions qui échappent presqu'à nos sens, que dans celles qui nous frappent par leur grandeur, leur élégance et leur beauté.

Micheli s'étoit occupé avec succès d'un grand travail sur la famille des *champignons*. Depuis lui, Schœffer, Bolton, Gleditsch et plusieurs autres s'étoient livrés au même travail. Bulliard, devenu en quelque sorte habitant des bois, le continua avec une grande activité. Après lui, MM. Paulet, Todde, Hoffman, Batsch, Decandolle, Palisot de Beauvois, et surtout Persoon, étendirent de plus en plus des recherches auxquelles Bulliard avoit été arraché par une mort prématurée. Des plantes parasites, qui ne se présentent sur les feuilles et les tiges des autres végétaux que comme des taches, des piqûres, des points presqu'imperceptibles, vinrent prendre une place provisoire dans cette grande famille, et offrirent aux observateurs des phénomènes particuliers; elles furent distribuées, comme les autres, en genres et en espèces.

Les mousses ne formoient que trois grands genres dans les ouvrages de Linné, et quelques autres moins nombreux en espèces. Ces plantes avoient été l'objet du travail de Dillen, de Micheli, de Necker, de Weiss, de Weber. Soumises à l'examen d'Hedwig, elles prirent un caractère tout différent, quoique le voile qui cache leur fructification soit encore bien peu transparent. Aux travaux de cet infatigable observateur succédèrent ceux de MM. Bridel et Palisot de Beauvois. Ce dernier surtout a présenté sur les mousses beaucoup d'observations neuves, et une distribution particulière qui doit en rendre l'étude plus facile.

Nous avions sur les fougères des matériaux très-étendus, un excellent ouvrage de Plumier sur celles de l'Amérique, accompagné de belles gravures; mais il nous manquoit de bonnes divisions : c'étoit un travail presque neuf, dont M. Swartz s'est emparé. Nous lui devons une monographie intéressante sur cette famille, dans laquelle il a établi beaucoup de genres nouveaux, d'après des caractères de fructification qui avoient échappé aux premiers observateurs. M. Smith avoit déjà introduit des réformes très-utiles dans cette famille.

Il en fut de même des *lichens*, d'abord réunis par Linné en un seul genre; ils devinrent depuis le type d'une nouvelle famille, sur laquelle Acharius nous a donné un ouvrage très-étendu. Hoffman, Dickson et beaucoup

d'autres ont également contribué à la perfection de ce travail.

L'étude des plantes marines, si difficiles à suivre dans les eaux de l'Océan, paroissoient devoir échapper aux observations : cependant Ollis, Gmelin, Turner, Draparnaud, Stackhouse, etc. ont été les chercher jusques dans leurs retraites, et nous en ont donné de bonnes descriptions avec figures. MM. Palisot de Beauvois et Decandolle nous ont fourni des généralités sur cette nouvelle famille. M. Lamouroux a préparé un travail complet, dont il a déjà fait connoître la disposition et les principaux genres dans des Mémoires particuliers et par la livraison d'un premier fascicule. Ces essais nous annoncent tout ce que nous pouvons espérer de cet habile et actif observateur.

Au milieu de ces grands travaux, une des familles les plus importantes, celle des graminées, paroissoit presqu'oubliée. A la vérité, on avoit isolément rectifié plusieurs genres : Kœler, Host et plusieurs autres y ont fait des changemens avantageux ; mais il falloit une réforme générale, des divisions plus naturelles, un nouvel examen des parties de la fructification, enfin une monographie complète. M. Palisot de Beauvois vient d'entreprendre ce travail important. Le Mémoire qu'il a présenté à ce sujet à l'Institut, et les notes qu'il a bien voulu nous communiquer, annoncent que nous ne tarderons pas à jouir de ses savantes recherches.

Ainsi le zèle actif des botanistes les plus distingués étendoit de plus en plus les limites d'une science qui n'en connoît pas d'autres que celles de l'Univers. Les voyages nous procuroient des Flores de tous les pays, qu'il faut bien distinguer de ces nombreux catalogues auxquels on a donné également le nom de *Flores*, et qui ne sont, la plupart, que la répétition d'un certain nombre d'espèces connues, qu'on sait se trouver dans le pays où on les indique. Quelques-uns, à la vérité, contiennent des observations particulières et des espèces neuves ou peu connues ; ils méritent, à ce titre, d'être distingués, et l'on ne regardera jamais comme des ouvrages sans utilité les *Plantes de la Suisse*, par Haller ; celles d'Allemagne, par Hoffman, Roth, etc. ; celles d'Autriche, par Jacquin ; de Berlin, par Willdenow ; d'Angleterre, par Smith, Curtis, Hudson, etc. ; la *Flore française* de MM. de Lamarck et Decandolle ; les *Plantes des environs de Paris*, par Tournefort et Vaillant, etc. ; mais les Flores qui ont particuliérement étendu l'empire de la science, et qu'on peut regarder comme des modèles dans ce genre de travail, sont la *Flore du mont Atlas* de M. Desfontaines ; les *Plantes de la Nouvelle-Hollande et de Syrie* de M. de Labillardière ; celles de la Guiane d'Aublet ; de la Sibérie, par Gmelin et Pallas ; la *Flore du Pérou* de Ruiz et Pavon ; d'Oware et de Benin de M. Palisot de Beauvois ; la *Flore danoise*, celle de la Suède, de la Laponie, par Linné ; les *Plantes équinoxiales* de MM. Humboldt et Bonpland ; celles de l'Amérique septentrionale, par Michaud ; les arbres des mêmes contrées, par Michaud fils ; les plantes des îles d'Afrique, par M. du Petit-Thouars ; du Japon, par Thunberg ; de la Cochinchine, par Loureiro, etc. D'autres ont figuré et décrit les plantes cultivées dans des jardins, tant publics que particuliers. Ainsi Linné, qui a donné l'exemple de ces différens travaux, a publié les plantes du Jardin de Cliffort, de celui d'Upsal ; Dillen, l'*Hortus elthamensis* ; Aiton, l'*Hortus kewensis* ; Ventenat, les plantes du Jardin de la Malmaison et de celui de Cels ; Andrew, Curtis, la plupart des plantes cultivées en Angleterre ; Jacquin, celles de Schoenbrun ; nous avons les plantes grasses, par M. Decandolle ; les liliacées par le même, dessinées par M. Redouté, toutes décrites et figurées d'après des individus cultivés. Ces ouvrages et beaucoup d'autres ne laissent presque rien à desirer, soit pour l'exécution et l'exactitude des figures, soit pour la fidélité des descriptions.

Nous possédons encore, sous le nom de *Fascicule*, de *Choix*, d'*Annales*, de *Dissertations*, de *Catalogue*, etc. un grand nombre d'excellens ouvrages, source féconde de richesses et d'observations, telles que les *Icones Plantarum rariorum* de Cavanilles ; ses *Dissertations sur les malvacées* ; les *Observa-*

tions botaniques de Thunberg et de Jacquin; les *Plantes du Corollaire de Tournefort*, par M. Desfontaines; les *Annales de Botanique* de Roemer et Usteri; le *Choix des Plantes* de Ventenat; le *Reliquiæ Kœmpferianæ* de Bancks; divers Fascicules de Lhéritier; les *Observations botaniques* de Retz; le *Symbole* et les *Églogues* de Vahl; les *Illustrations* de Gouan; les *Plantes rares ou peu connues de la France*, figurées par Decandolle, etc.; mais un des ouvrages le plus marquant, le plus utile, le mieux conçu est celui de M. de Lamarck, sous le titre d'*Illustrations des Genres*, contenant neuf centuries de gravures, qui font partie des planches de l'*Encyclopédie* par ordre de matières. Tous les genres connus à l'époque de sa publication y sont figurés avec des détails très-étendus sur les caractères particuliers à chaque genre, avec une ou plusieurs espèces souvent nouvelles ou peu connues, destinées à servir d'exemple.

Tandis qu'un grand nombre de naturalistes s'occupoient, par des analyses scrupuleuses, par l'exactitude des descriptions et des figures, à faire connoître les plantes qu'ils avoient découvertes, tant dans leurs excursions que dans les voyages de long cours, d'autres, concentrés dans leur cabinet, consacroient tous leurs momens à des recherches non moins intéressantes sur l'anatomie et la physiologie des végétaux, ainsi que sur le meilleur mode de classification. Ces savans sentirent très-bien que l'examen des parties extérieures des plantes étoit insuffisant pour fixer les principes fondamentaux de la science; qu'ils resteroient toujours douteux tant que les caractères établis sur cette partie ne seroient pas confirmés par la connoissance des organes intérieurs, surtout des plus essentiels, de ceux qui, par leur forme, leur nature, leur position, etc. établissoient la différence d'une plante à une autre. Il importoit de connoître l'influence que ces organes avoient sur les autres parties de la plante, et les causes qui en formoient la différence.

On avoit déjà, sur l'anatomie des plantes, sur leur accroissement et leur développement, des idées générales, fruit des observations de Grew, Malpighi, Duhamel, etc. Ces observations furent depuis modifiées, étendues, plus développées, rectifiées ou confirmées par plusieurs autres savans, comme je le dirai plus bas.

On retrouvoit dans les grands végétaux ligneux, dans les plantes herbacées, les mêmes principes, le même mode d'accroissement; mais on avoit observé dans les uns des particularités qui n'existoient pas dans les autres. On voulut connoître la cause de cette différence : on la trouva dans les semences. On remarqua avec étonnement, que les unes n'avoient qu'un seul cotylédon, et que les autres (les plus nombreuses) en avoient deux. Cette découverte fournit deux grandes coupes naturelles, et les plantes qui appartenoient à l'une ou à l'autre offrirent dans toutes leurs parties, tant externes qu'internes, des différences constantes très-remarquables. Cette intéressante théorie a été étendue et confirmée par M. Desfontaines dans une suite de belles observations, d'autant plus lumineuses, qu'elles n'ont pas besoin, pour être vérifiées, du secours du microscope, avec lequel trop souvent chacun ne voit que ce qu'il veut voir. C'étoit sur de semblables observations que le célèbre Bernard de Jussieu avoit jeté les fondemens d'une méthode naturelle, que M. Laurent de Jussieu son neveu a si savamment développée, et qu'il s'attache tous les jours à perfectionner. Les méthodes artificielles, dont on reconnoissoit l'utilité, rebutoient néanmoins tous les bons esprits, qui ne pouvoient se déterminer à rapprocher des plantes qui n'avoient de rapport entre elles que dans le nombre de leurs étamines, de leurs styles ou dans la forme de leur corolle, et qui d'ailleurs se trouvoient, par ces divisions arbitraires, très-éloignées de celles desquelles elles se rapprochoient le plus par une foule d'autres caractères. Dès-lors il fut prouvé que la perfection de la science dépendoit de celle de la méthode naturelle. Les plantes furent donc réunies par familles, et les familles placées à la suite les unes des autres, selon leurs rapports plus ou moins étendus.

Ce dernier travail laisse encore sans doute beaucoup à desirer. Un grand nombre de familles ne forme que des groupes isolés : d'autres sont composées de genres qui n'attendent, pour en sortir, que de nouvelles observations : d'autres enfin n'ont pas encore reçu de place bien déterminée. On conçoit que la fin de ce travail ne peut être que le fruit d'un très-grand nombre de recherches, d'observations dirigées vers le même but.

Tel étoit à peu près l'état de la science lorsque Gærtner publia son bel ouvrage sur les fruits et les semences. Dans l'examen détaillé qu'il en donne, il fait connoître plusieurs parties négligées ou méconnues par Linné ; parties d'autant plus essentielles, qu'elles tiennent aux organes les plus importans des plantes, aux semences, à l'embryon ; qu'elles fournissent un plus grand nombre de caractères principaux et de points de comparaison ; en un mot, plus de degrés d'affinité ou de différence entre les familles, les genres, entre une plante et une autre plante : d'où il est résulté qu'à la description de chaque genre établi par Linné sur les considérations du calice, de la corolle, des étamines, du pistil et du péricarpe, on peut aujourd'hui ajouter d'autres considérations, tirées de la forme des semences, de leurs tégumens, de leur périsperme, de leur embryon : la nature, la position de ce dernier, la forme des cotylédons, et plusieurs autres caractères, rendent ces détails complets. M. de Jussieu a fait sentir, dans son *Genera Plantarum*, combien, d'un autre côté, il étoit intéressant, dans une foule de circonstances, de bien observer la position des étamines, qui n'a été indiquée par Linné que pour quelques-unes de ses classes, l'icosandrie, la polyandrie, la gynandrie. D'autres savans poursuivent avec activité ce beau travail. M. Gærtner fils continue celui de son père. M. Corréa a publié sur cet objet plusieurs Mémoires qui en font desirer la continuation. M. du Petit-Thouars a cru trouver, dans une suite d'observations qui lui sont propres, sur le développement des bourgeons, etc. des faits contradictoires avec des principes qu'on croyoit suffisamment établis, qu'il soumet à un nouvel examen, et qui méritent, de la part des physiologistes, une attention toute particulière. M. Richard s'occupe, depuis un grand nombre d'années, de l'analyse complète de toutes les parties des semences. Ses nombreuses et intéressantes recherches ajouteront sans doute un grand degré de perfection à une science uniquement fondée sur l'observation. D'un autre côté, M. Mirbel a déjà répandu une grande lumière sur les organes des végétaux, sur leur développement et leurs fonctions respectives. Il est parvenu, après une suite d'observations, à établir ce principe comme base de toute sa théorie ; savoir : *que la masse entière d'une plante est un tissu cellulaire, dont les loges diffèrent par leurs formes et leurs dimensions.* Des savans étrangers, tels que MM. Hedwig, Link, Rudolphi, Sprengel, Bilderdyk et autres, ont publié de très-bonnes observations sur le même objet.

Ces travaux, ainsi que l'établissement des familles naturelles, détermineront enfin les véritables principes sur lesquels il convient d'appuyer l'étude des plantes ; ils nous guideront encore dans l'établissement des genres et des espèces ; mais après avoir présenté rapidement l'état actuel de la science, je dois dire aussi les abus qui s'y sont introduits, et qui peuvent en retarder la marche. Mon but n'est point ici de m'ériger en critique, mais d'écarter tout ce qui peut multiplier ou propager l'erreur, ajouter aux difficultés, et parsemer d'épines la route qui conduit à l'étude des plantes. Qu'il me soit permis de rappeler d'abord quelques-unes des observations que j'ai déjà présentées à la tête du cinquième volume de cet ouvrage (pages 4 et suiv.), sur l'établissement des genres et des espèces, et auxquelles je renvoie le lecteur.

Ainsi la science marchoit à grands pas vers la perfection lorsqu'elle fut arrêtée dans sa marche rapide par une nuée de *nomenclateurs*, les uns de bonne foi et fort instruits, les autres très-ignorans sur le véritable but de la science, quoiqu'ils s'annonçassent pour en être les réformateurs ; ils firent de la *nomenclature* le principal objet de leur travail. Pleins

de confiance dans leurs idées, ils crurent pouvoir arbitrairement changer le nom des plantes dès qu'il ne leur convenoit pas, les uns sans pouvoir en donner aucune raison, les autres d'après des principes qu'ils s'étoient formés à eux-mêmes, et souvent sur les prétextes les plus légers. Or, en fait de principes, comme chacun a les siens, chacun aussi a cru avoir le même droit, et ne pas l'exercer c'eût été, aux yeux de l'amour-propre, adopter l'opinion des autres, tandis qu'il est si doux d'avoir la sienne. On a respecté assez long-tems les noms donnés par Linné, quoique cette réserve n'ait pas été générale; mais ceux employés par les botanistes qui ont écrit après lui, par les naturalistes voyageurs, en un mot par tous ceux qui ont fait la découverte de nouvelles espèces, ont la plupart été rejetés. En ne pouvant pas ôter à son auteur l'honneur de la découverte d'une nouvelle plante, du moins il semble qu'on l'affoiblisse par le changement de nom : misérable subtilité de l'amour-propre, qui réussit assez bien dans des ouvrages généraux, plus connus, plus usuels que les ouvrages partiels dont ils se composent! C'est ainsi que presque tous les noms, tant génériques que spécifiques, donnés par Aublet aux plantes de la Guiane, ont été supprimés par Schreber et autres, sans autre motif plausible que celui, sans doute, d'être cités de préférence. C'est ainsi que tous les jours, dès qu'un auteur fait connoître une espèce nouvelle, le premier qui écrit après lui, s'emparant de l'espèce, lui donne un autre nom; mais bientôt le réformateur est réformé à son tour. Je pourrois en citer mille exemples; mais il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur la synonymie placée dans cet ouvrage à la tête de chaque espèce.

Je ne conçois pas comment des auteurs, infiniment estimables d'ailleurs, ont pu se laisser entraîner par cet abus si nuisible à la science, et donner l'exemple d'une innovation qui fait presque le seul mérite d'une foule de compilateurs, dont les travaux, en réunissant en un seul corps les découvertes éparses dans des feuilles périodiques et autres, serviroient infiniment à faire connoître les progrès de la science s'ils n'y jetoient, au contraire, le plus grand désordre par leurs prétendues réformes. J'en demande pardon à plusieurs hommes célèbres; mais je ne peux m'empêcher de m'élever contre un pareil abus, qui finira par écraser la science sous les mots. En effet, qu'arrive-t-il lorsque l'on change le nom d'une plante? Il faut de toute nécessité rappeler le premier, autrement on introduiroit comme nouvelle, dans le catalogue des espèces, une plante déjà connue. Bientôt au premier réformateur en succède un autre, et dès-lors voilà une plante signalée sous trois, quatre, cinq noms et plus : j'en connois qui en ont jusqu'à huit ou dix. N'est-ce pas surcharger péniblement la mémoire d'une nomenclature fatigante, sans rien ajouter à nos connoissances? Le moyen de se reconnoître au milieu de cette éternelle et rebutante synonymie! Lequel de ces noms adopter? Chacun en cela se conduit arbitrairement, et l'on ne peut guère faire autrement, à moins de revenir au premier nom établi; mais toujours faudra-t-il connoître ceux qui y ont été ajoutés quand on voudra consulter les ouvrages postérieurs.

A ce premier inconvénient, comme s'il n'étoit pas suffisant, on en a ajouté un autre qui achève la confusion. Souvent on supprime le nom donné à une plante, et ensuite on le reprend pour le donner à une autre. Des êtres coalisés pour dégoûter de l'étude tous les gens raisonnables, ne pourroient pas s'y prendre plus adroitement pour réussir complétement. En effet, si je cite, par exemple, le *dombeya*, on ne manquera pas de me demander si je veux parler du *dombeya* de Lamarck, qui est l'*araucaria* Juss.; du *dombeya* de Cavanilles, qui se rapporte à quelques espèces de *pentapetes* de Linné; du *dombeya* de Lhéritier, qui est le *turretia* de Dombey, etc. Cette explication suffit pour celui qui ne cherche que le nom d'une plante; mais s'il s'agit de donner un travail sur les genres, il faut que l'auteur se décide pour adopter un de ces *dombeya*, à moins qu'il ne préfère les rejeter tous, comme il arrive pour trancher la difficulté, et établir de nouveaux noms plutôt pour sa commodité

que pour celle du lecteur, ainsi que l'a fait Salisbury en donnant le nom de *columnea* au *dombeya* Lam. Dans le cas où un auteur se détermine à conserver un *dombeya*, lequel va-t-il prendre ? Le voilà jeté dans une discussion absolument étrangère à la science, et chacun aura encore une opinion différente : l'on voudra conserver le nom de Lhéritier, comme le premier auteur; mais le genre pour lequel il l'emploie, avoit déjà été nommé *tourretia* dans les manuscrits de Dombey, connu par plusieurs botanistes, et Lhéritier, qui possédoit ces manuscrits, ne pouvoit pas l'ignorer. D'ailleurs, Fougeroux de Bandaroi l'avoit publié dans les *Mémoires de l'Académie des sciences*, 1784. Pourquoi priver le savant M. de la Tourrette d'un hommage qui lui étoit rendu par son ami ? Un autre trouvera plus raisonnable d'adopter le *dombeya* de Lamarck, comme s'appliquant à un genre sans nom, et que Molina, qui avoit découvert la plante, avoit confondue très-mal-à-propos avec les pins; mais alors il faut supprimer le nom *araucaria*, employé par Jussieu, qui admettoit les *dombeya* de Cavanilles, etc. On peut dire la même chose de l'*aubletia* et de beaucoup d'autres genres. Je n'étendrai pas plus loin cette dissertation, qui, comme l'on voit, entraîne dans des longueurs, dans des incertitudes, et amène presqu'autant d'opinions différentes qu'il y a d'auteurs. Il me suffit d'en faire sentir les inconvéniens, et de prévenir que la même discussion se représentera pour quelques centaines de genres.

J'avoue que, lorsqu'un nom a été employé pour un genre mal établi ou déjà connu sous une autre dénomination, ce nom, sans emploi, redevient libre. Pourquoi, dira-t-on, ne s'en serviroit-on pas de nouveau, surtout si ce nom est celui d'un savant distingué, auquel on veut rendre hommage ? Faut-il qu'il en soit privé, parce que son nom aura été déjà gauchement employé ? J'avoue que cet hommage, si simple, si pur quand il n'est pas profané par l'adulation, souvent la seule récompense des longs et pénibles travaux, ne doit pas être refusé au savant modeste, dont toute une nation jouit des bienfaits sans en connoître l'auteur; mais du moins ces noms ne doivent pas être hasardés pour des genres douteux ou qui portent déjà un autre nom. Quant aux noms indifférens, ils ne devroient jamais être rappelés lorsqu'ils ont été adoptés pour des genres que l'on croit devoir supprimer, encore moins les reprendre successivement pour cinq ou six genres. J'en ai fait voir l'inconvénient dans l'exemple que j'ai cité pour le *dombeya*.

Une des principales causes du changement des noms, quand il est raisonné, est de les avoir rendus significatifs. Quand ils sont établis sur un faux caractère, comme il est arrivé quelquefois, ils doivent être nécessairement supprimés, et c'est presque le seul cas. Quand les caractères qu'ils expriment, sont communs à plusieurs autres genres, on doit les conserver dès qu'ils sont établis; mais il faut, le plus possible, éviter de les employer primitivement, à moins qu'on ne soit bien assuré que le caractère qu'ils annoncent, ne convient et ne conviendra à aucune autre plante : chose impossible, tant que l'on ne connoîtra pas toutes les plantes qui existent à la surface du Globe.

L'établissement des noms est d'une si grande importance pour faciliter l'étude d'une science, et nous mettre à portée de communiquer nos observations et nos idées avec clarté et précision, qu'il mérite une attention toute particulière, et ne doit pas être livré à l'arbitraire. Nous venons de voir combien le changement, dans la nomination des plantes, jette de désordre et d'embarras dans l'étude de la botanique. Cette innovation s'est introduite avec la même fureur dans les termes destinés à faire connoître les différentes parties ou les organes des plantes : il est de ces parties qui n'étoient point connues des Anciens; d'autres que l'on découvre tous les jours; d'autres enfin, qui portoient des noms obscurs, douteux ou d'une signification erronée. Il est évident qu'il falloit changer ces derniers, et en créer pour les parties nouvellement découvertes. Rien de mieux si on s'en étoit tenu là; mais quand une fois l'amour

de la téforme devient dominant, quand on y attache sans restriction une trop grande importance, dès-lors, s'emparant de ces esprits légers, peu judicieux, il les emporte au-delà des bornes : c'est ce qui est arrivé pour la botanique. Les novateurs ont fait ici ce qu'ils avoient déjà fait pour le nom des plantes; ils ont donné aux parties des plantes, des noms différens de ceux qu'elles portoient depuis long-tems, et leur travail s'est borné, ou à des distinctions subtiles, ou à substituer un nom à un autre, sans présenter une idée neuve. Par exemple, Linné avoit donné à la queue ou au support des feuilles le nom de *pétiole;* à celui des fleurs, le nom de *pédoncule*, et de *pédicelle* aux pédoncules partiels, nom qui a été également employé pour les supports des folioles. On a encore dit qu'un fruit, un ovaire étoit *pédicellé* quand il étoit supporté dans le calice par un pédicelle particulier. Il me paroît que cette expression étoit suffisamment entendue; mais on a cru, vu sa situation dans le calice et son caractère particulier, devoir lui donner le nom scientifique de *thécaphore*, dont on distingue deux espèces : la première, lorsqu'il est produit par le rétrécissement de la partie inférieure du pistil, porte le nom de *basigyne*, comme dans le *lychnis* et l'euphorbe; la seconde, lorsqu'il n'est qu'un prolongement du pédoncule, portant plusieurs ovaires, se nomme *polyphore*, comme dans les renoncules : c'est un polyphore succulent, qui, dit-on, forme le fruit de la fraise. On l'avoit regardé comme un réceptacle, et il me semble qu'alors on s'entendoit un peu mieux, avec moins de subtilité.

Mon objet n'étant pas et ne pouvant être de parcourir ainsi la liste des noms nouveaux donnés, ou à des parties déjà connues, ou à des modifications peu importantes de ces mêmes parties, qui pouvoient être exprimées aussi bien par une épithète, sans changement de nom, je me bornerai à faire remarquer qu'outre l'obscurité et l'embarras que cette nomenclature, souvent barbare, jette dans l'étude, elle la rend trop minutieuse, et substitue souvent des idées systématiques à la place de celles que nous donneroit la seule inspection des plantes lorsque notre esprit n'est occupé par aucun préjugé; car il est à remarquer que ces noms assignés à chaque partie des plantes sont la plupart établis d'après les systèmes et les opinions que chacun s'est formés, et qu'ils y tiennent par leur sens et leur étymologie; de sorte qu'ils ne peuvent être adoptés par ceux qui ont une opinion différente, à qui par conséquent il faut des noms différens.

Les noms nouveaux ne doivent être établis que pour des organes nouvellement découverts, qui ont des fonctions particulières bien distinctes, bien vérifiées; mais si ces organes ne sont que des modifications d'un autre déjà connu, il sera toujours suffisant de l'exprimer par une épithète, et non par un nom particulier. Combien, d'après ce principe, n'aurois-je point à dire, si je portois une sévère critique sur tous ces noms nouveaux, imaginés depuis un certain nombre d'années pour des organes connus depuis des siècles! Quel dédale lorsqu'il s'agit de pénétrer dans cette obscure nomenclature, d'assigner le sens convenable à chaque expression, et surtout d'en faire une application générale à tous les êtres de la végétation!

J'ai dit plus haut que les nombreux ouvrages publiés depuis un certain nombre d'années sur les différentes parties de la botanique, en avoient considérablement étendu le domaine; je dois dire aussi qu'on auroit pu rendre ces ouvrages bien plus utiles s'ils eussent été mieux combinés, si tous avoient été travaillés sur un plan uniforme, tendant au même but, et surtout rendus d'une acquisition plus facile en écartant ce luxe de gravures et de typographie qui les porte à un prix auquel ne peut atteindre la fortune ordinairement assez médiocre de ceux qui cultivent les sciences. Quelle somme effrayante ne faudroit-il pas réunir pour acquérir les plus importans de ces ouvrages, tels que les différens Fascicules de Lhéritier, les beaux et nombreux ouvrages de Jacquin, le *Jardin de la Malmaison*, les *Liliacées de Redouté*, les *Plantes grasses de Decandolle*, la *Flore danoise*, les *Icones rariores* de

de Cavanilles, la *Flore du Pérou*, celle de Portugal, qui commence à paroître, etc. etc., ouvrages néanmoins dont ne peuvent se passer ceux qui se livrent à l'étude complète des végétaux! Du moins ces ouvrages ne renferment, la plupart, que des plantes nouvelles, rares ou peu connues; mais employer le burin des artistes et la presse des imprimeurs pour ne donner que ce qui est déjà connu, c'est une superfétation qui, si elle ne nuit pas aux progrès de la science, ne lui est d'ailleurs d'aucune utilité : c'est une perte réelle en cuivre, en papier, en argent, qui pouvoient être employés plus fructueusement pour le progrès des sciences. De pareils ouvrages ne sont ordinairement que des spéculations mercantiles, dans lesquelles tout est calculé pour le profit, rien pour la science. On dupe le public pour un instant, qui ne tarde pas à revenir de son erreur, et à faire le sacrifice de ses avances pour les premières livraisons, dont il ne prévoit pas la fin.

C'est bien pire encore lorsqu'empruntant le nom d'un homme qui a eu en son tems de la célébrité, on donne, sous ce nom et sous le titre de *nouvelle édition*, un ouvrage qui n'est point le sien, et dont on se borne tout au plus à citer quelques passages : telle est en particulier la nouvelle édition des *Arbres et Arbustes de Duhamel*, qui n'en porte que le titre, ouvrage sans plan déterminé, pas même celui de Duhamel, l'ordre alphabétique, dans lequel on trouve un grand nombre de gravures parfaitement inutiles. Quel homme, en effet, aura besoin de recourir aux belles images de l'éditeur Michel pour apprendre à distinguer un chêne, un hêtre, un noisetier, un lilas, ainsi que les noyers, les pommiers, enfin les cerisiers, dont on nous a gratifiés, pour notre argent, de dix-sept planches, dans la crainte que nous ne confondions le bigarreau avec la cerise, la guigne avec la montmorency ? Les mêmes précautions ont été prises pour l'olivier d'Europe, dont les variétés ont produit huit planches; pour le figuier domestique, qu'on a cependant borné à sept planches, comme si le palais ne valoit pas beaucoup mieux que les plus belles gravures pour distinguer toutes ces variétés. Rosier l'a bien fait, dira-t-on : raison de plus pour ne le pas faire. Quant au texte, on ne peut, en général, lui faire d'autre reproche que de porter un faux titre; il n'est point de Duhamel, mais bien des savans qui ont coopéré à cette édition : on y trouve de très-bonnes observations. Sans doute il eût été conçu avec plus d'ordre et de sagesse si l'éditeur n'eût pas voulu trop souvent diriger la plume des gens instruits qui ont eu la foiblesse d'employer leurs connoissances à la rédaction de cet ouvrage interminable. Duhamel avoit donné le modèle d'un bon ouvrage. Qui pouvoit mieux l'exécuter que M. Desfontaines, qui, en deux volumes in-8°. d'un prix très-médiocre, a su renfermer tout ce qu'il nous importe le plus de connoître sur les *arbres et arbrisseaux* qui peuvent être cultivés en pleine terre sur le sol de la France.

En rendant compte des progrès qu'a faits la botanique depuis un certain nombre d'années, je n'ai pas cru devoir me taire sur les abus qui se sont introduits dans plusieurs ouvrages publiés sur cette partie de l'histoire naturelle, sur le charlatanisme de quelques spéculations mercantiles, auxquelles les savans devroient refuser leur plume, sur l'introduction d'une nomenclature arbitraire et sur ce luxe typographique, qui rend la science inaccessible à tous ceux que la fortune n'a point favorisés de ses dons.

Il ne suffit donc pas d'écrire, et même de bien écrire sur une science, surtout en histoire naturelle : il faut encore que les ouvrages soient tellement combinés, qu'ils puissent être utiles à un plus grand nombre de personnes; qu'ils soient d'une acquisition peu dispendieuse, d'un format commode; qu'ils contiennent plutôt des additions faites à la science, que des répétitions de ce qui est déjà connu. Au reste, il est essentiel de distinguer deux sortes d'ouvrages : les uns classiques, les autres d'érudition et de détail. Les premiers composent le tableau méthodique, soit des genres, soit des espèces, ainsi que les Flores particulières à chaque contrée, etc. Ces sortes

d'ouvrages ne doivent présenter les plantes qu'avec une phrase spécifique, une synonymie choisie, une très-courte description lorsqu'elle est nécessaire, quelques observations particulières, peu ou point de gravures, mais l'indication de celles qui existent dans d'autres ouvrages : ce sont des espèces de catalogues raisonnés, l'inventaire de nos richesses, alimentés par les nouvelles découvertes, et qu'il faut refaire au bout de quelques années.

Il n'en est pas ainsi des grands ouvrages publiés avec figures, et qui présentent ou doivent présenter tout ce qu'il est intéressant de connoître sur chaque espèce de plantes, des descriptions plus étendues, des dissertations historiques, littéraires ou critiques sur leurs caractères, sur leurs rapports avec d'autres plantes, sur l'époque de leur découverte, sur leur culture, leur germination, leurs propriétés économiques ou médicales, leur naturalisation, etc. : telle est en particulier l'*Histoire des Plantes* de J. Bauhin, ouvrage unique, étonnant par son érudition, souvent un peu trop diffus, qu'on n'a pas encore imité, qui cependant pourroit servir de modèle, avec les corrections convenables, et en élaguant toutes ces longues recettes de médecine, sur lesquelles on ne peut être trop réservé.

De ces observations je conclus que les ouvrages classiques sont aujourd'hui à peu près ce qu'ils doivent être ; qu'ils doivent acquérir tous les jours plus de perfection par les observations particulières qui en rectifient les erreurs, les doubles emplois presqu'inévitables dans ces sortes d'ouvrages, faute d'avoir sous les yeux toutes les plantes qui s'y trouvent mentionnées : cependant un ouvrage essentiel qui nous manque, et qui, plus que tout autre, nous feroit apprécier les caractères génériques, c'est un *Species* distribué d'après la méthode naturelle. Puissions-nous l'obtenir un jour du célèbre professeur qui a tant contribué à la perfection de cette méthode !

Quant aux grands ouvrages enrichis de figures et publiés avec luxe, il faut qu'ils restent tels qu'ils sont, avec leurs erreurs, leurs défauts, souvent sans être terminés. En supposant même qu'ils le soient, et qu'ils aient toute la perfection dont ils sont susceptibles, ils n'en sont pas moins des ouvrages isolés, sans ensemble, faute d'avoir été faits sur un plan uniforme, souvent répétant ce que d'autres ont déjà dit, ou donnant la figure de plantes qui ont été déjà plusieurs fois représentées. Cette opération est même quelquefois nécessaire, surtout lorsque l'on veut compléter un travail sur un genre, sur une famille, sur la Flore d'un pays, etc. : tels sont les liliacées, les astragales, les *geranium*, les malvacées, les plantes grasses, etc. On reconnoît évidemment que les auteurs de ces beaux ouvrages auroient en partie manqué leur but s'ils eussent renvoyé le lecteur aux gravures déjà faites, et qu'ils se fussent bornés à figurer les plantes qui ne l'avoient pas encore été. Il n'en est pas moins vrai que, sous bien des rapports, c'est multiplier à grands frais la répétition des mêmes plantes, tandis que, d'un autre côté, ces ouvrages, au bout de quelques années, susceptibles de beaucoup d'augmentations, restent alors bien au dessous de la science, et qu'ils laissent beaucoup à desirer.

En réfléchissant sur ce genre de travail, j'ai reconnu qu'il eût été facile d'éviter tous ces inconvéniens, de rendre ces sortes de travaux d'une utilité plus générale et d'une facile acquisition, avec les moyens de les perfectionner à volonté ; qu'il ne falloit pour cela que rattacher tous ces ouvrages à un plan général, et que s'ils eussent été, dès le principe, dirigés de la manière dont je vais l'indiquer, et à laquelle il est encore facile de revenir, il ne s'agiroit plus aujourd'hui que d'ajouter à ce qui a été fait.

Tant qu'on se livrera à la passion de publier sur la botanique des ouvrages de luxe, ils seront presque toujours ruineux pour les éditeurs, par les avances effrayantes qu'ils exigent, nuls pour un grand nombre de savans, qui ne peuvent y mettre le haut prix auquel ils sont portés. On évitera ces deux inconvéniens par une combinaison très-simple, et bien plus utile pour la science.

1°. Il faut renoncer à donner aucun ou-

vrage de luxe, à moins qu'il ne soit destiné pour les artistes ou les amateurs de belles gravures. Des dessins faits au simple trait, mais qui représenteroient chaque plante avec une fidélité scrupuleuse, accompagnés de détails sur les parties de la fructification, seroient suffisans : ajoutons un format commode, qui ne soit ni trop grand pour éviter la trop forte consommation de papier, ni trop petit, de manière à gêner le développement des plantes un peu grandes. L'in-4°. paroît devoir remplir cet objet.

2°. Chaque planche ne doit offrir qu'une seule plante avec sa description sur un feuillet séparé. Si cependant, pour épargner la dépense, l'on jugeoit à propos de placer plusieurs plantes sur la même planche, il faudroit alors les choisir tellement rapprochées, qu'elles ne puissent être éloignées les unes des autres, quel que soit le système ou la méthode que l'on adopte. D'ailleurs, comme l'agrément du coup-d'œil doit être sacrifié à l'utilité générale, la planche qui offriroit plusieurs plantes pourroit être disposée de manière que chacune de ces plantes ait son cadre à part, à peu près comme celles de Barrélier; ce qui procureroit la facilité de les séparer à ceux qui croiroient devoir les faire passer dans une autre division.

3°. Chaque planche avec sa description (c'est ici le point le plus essentiel, duquel dépend tout le succès et l'avantage de cette entreprise), chaque planche se *vendroit isolément*, au prix le plus bas possible.

4°. Pour mettre dans cet ouvrage un ordre convenable, et tel que les acquéreurs puissent jouir dès les premières livraisons, on ne s'occuperoit d'abord qu'à donner les genres, choisissant pour chacun d'eux l'espèce qui en offriroit tous les caractères sans aucune exception. Par ce moyen on posséderoit un *Genera* complet, et autant d'espèces qu'il existe de genres. C'est le plan que M. de Lamarck a si heureusement exécuté dans ses *Illustrations des Genres*.

5°. Les livraisons successives des genres seroient dirigées de manière à contenir de petits groupes isolés, et combinés de telle sorte qu'ils formeroient autant d'ouvrages partiels, qui viendroient se rattacher à l'ouvrage général. Ainsi, par exemple, si l'on prend d'abord le système sexuel de Linné, et qu'on donne la gravure d'un genre pris dans chaque classe, on aura environ vingt-cinq gravures. Comme on peut choisir parmi les genres, on aura soin de le faire de manière à ce qu'ils répondent à autant de familles différentes dans l'ordre naturel; et lorsque l'on viendra à ce dernier, on aura déjà vingt-cinq gravures d'avance. Si l'on se propose de suivre ce travail pour les genres des plantes des environs de Paris, ayant eu soin que chacun des genres gravés réponde à un de ceux qui se trouvent dans la Flore de Paris, on se trouvera déjà en avance de cent genres; et en ajoutant ceux qui manquent, on pourra dès-lors offrir trois ouvrages particuliers; savoir : vingt-cinq gravures pour l'intelligence du système sexuel; cent pour celle de la méthode naturelle, et environ quatre cents pour la Flore de Paris. Celui qui posséderoit cette dernière collection, jouiroit en même tems de l'avantage des deux autres. On conçoit, sans que j'en dise davantage, comment on pourroit parvenir, par suite de cette combinaison, à donner successivement tous les genres connus.

Parvenu à fournir la totalité des genres, travail, comme je l'ai déjà dit, exécuté en entier par M. de Lamarck pour l'*Encyclopédie*, on passera aux espèces, et l'on suivra le même ordre que celui qui vient d'être exposé pour les genres. Les groupes seroient encore plus faciles à isoler par le moyen des monographies, auxquelles on ajouteroit, sans aucun embarras, toutes les espèces nouvelles à mesure qu'on en feroit la découverte.

Les avantages, ainsi que le succès de ce grand travail, se trouvent donc assurés par ces deux conditions essentielles : 1°. par la vente isolée ou par groupes des gravures avec leur description; 2°. par l'ordre des livraisons, qui formeroient autant d'ouvrages séparés et complets, plus ou moins étendus, mais qui, dirigées vers le même but, tendroient toutes au complément d'un ouvrage

général ; ouvrage interminable à la vérité, et qui n'auroit d'autres bornes que celles des découvertes, mais qui, à tel point qu'on le prenne, seroit toujours infiniment utile, et pourroit être à volonté suspendu, continué, sans être obligé de revenir sur ce qui auroit été fait.

Il suit de ces considérations, que cet ouvrage, d'une facile acquisition, multiplieroit à peu de frais les moyens d'instruction. Sans doute l'emplette en totalité formeroit par la suite une forte dépense ; mais outre qu'elle n'est pas nécessaire pour ceux qui n'embrassent point la science dans toutes ses parties, combien de gens dépensent beaucoup plus pour acquérir la plupart des ouvrages nouveaux que l'on publie tous les jours avec luxe, et qui, sans rien diminuer de leur mérite particulier, ne se rattachent au grand édifice de la science, considérée dans son ensemble, que comme des pierres mal taillées. D'ailleurs, je ne peux trop le répéter, cet ouvrage, qu'on peut acquérir en aussi petites parties qu'on le desire, offre la plus grande facilité, même aux moins fortunés. En se bornant à une Flore particulière, aux seuls genres d'une Flore, ou, si l'on veut, aux plus difficiles d'entre eux, la dépense devient très-légère pour l'acquéreur ; elle ne monteroit que proportionnellement à ses connoissances dans l'étude des végétaux. Quel avantage de pouvoir se procurer, ou des monographies isolées, ou compléter les espèces d'un même genre, les genres d'une même famille ! de placer, si l'on veut, dans les herbiers, au défaut des plantes qui y manquent, les gravures qui les représentent, ou enfin de borner ses dépenses aux seules espèces difficiles à rencontrer ou à distinguer ! Je suppose que l'on soit déjà possesseur d'un certain nombre de bons ouvrages sur la botanique, et que l'on veuille éviter la répétition des gravures d'une même plante : en formant un catalogue de celles que l'on possède, on pourra se borner à l'acquisition de celles qui manquent.

Avec quel plaisir le moins fortuné formeroit de petites économies pour acquérir de tems en tems quelques-unes des plantes qu'il est le plus desireux de posséder ! La somme la plus modique suffiroit pour satisfaire à une partie de ses desirs : une dépense faite partiellement et à volonté n'épouvante pas, ne gêne pas, et se trouve à la longue très-considérable. Voilà pourquoi un grand nombre d'ouvrages, distribués par livraisons, ont souvent plus de succès, que s'ils étoient vendus d'abord en totalité. L'avantage est ici bien supérieur, puisque chaque livraison peut former un ensemble, presqu'un ouvrage que l'on peut restreindre ou étendre à volonté.

Je ne me suis guère arrêté jusqu'ici qu'aux moyens d'exécuter une entreprise qui paroît effrayante au premier aspect, mais qui devient, comme on l'a vu, facile dans ses détails ; je vais exposer maintenant les avantages qui en résulteroient pour les progrès des sciences naturelles.

1°. On a reconnu depuis quelque tems, avec beaucoup de raison, que la meilleure description, quelque exacte qu'elle puisse être, étoit souvent insuffisante pour beaucoup d'espèces, surtout pour celles qui sont très-rapprochées ; qu'il falloit y ajouter de bonnes figures, dont l'utilité, quand elles sont très-fidelles, étoit d'abréger beaucoup les descriptions, de faire supprimer tout ce que l'œil pouvoit saisir, et d'empêcher de confondre une plante avec une autre : aussi ne reconnoît-on guère aujourd'hui de plantes comme bien déterminées, que celles qui sont figurées, à moins qu'elles n'offrent des caractères bien tranchés. Tout ce que l'on publie actuellement de nouveau en botanique, monographies, flores particulières, etc., est presque toujours accompagné de figures ; mais celles-ci étant éparses dans un grand nombre d'ouvrages, combien ne faut-il pas souvent en consulter pour les espèces d'un seul genre ! Quel avantage de pouvoir les réunir à peu de frais !

2°. Il est impossible en histoire naturelle, comme dans toutes les sciences d'observation, d'avoir rien de complet. Une nouvelle découverte vient se joindre à la découverte la plus moderne : une observation en détruit, en modifie une antécédente moins

exacte. A peine un ouvrage est-il publié, que déjà il a besoin de corrections, de supplémens. On ne peut éviter cet inconvénient que par le plan que je viens d'exposer. Comme chaque gravure est isolée, ainsi que sa description, qu'elle se vend séparément, s'il s'introduit quelqu'erreur, soit dans le texte, soit dans les figures, il ne s'agira, pour la faire disparoître, que de corriger ou de remplacer une figure par une autre, de réimprimer un ou deux feuillets. Cet ouvrage réuniroit donc éminemment, et bien au-delà, les avantages des éditions stéréotypes.

3°. Cette entreprise procureroit aux voyageurs une grande facilité pour publier leurs collections, pourvu qu'ils voulussent se prêter au plan général de l'ouvrage. Il suffiroit pour cela d'adopter le même format, de tenir séparées la description et la gravure de chaque plante. On auroit un ouvrage particulier, dont en même tems chaque plante isolée viendroit prendre sa place dans l'ouvrage général. Tous ceux qui posséderoient des espèces nouvelles et inédites, trouveroient la même facilité pour les publier. C'est ainsi que l'on verroit se rattacher au même ouvrage toutes ces espèces isolées, éparses dans un grand nombre de journaux, de feuilles périodiques, où elles se perdent et s'oublient à la longue par la difficulté de les y trouver. Pour obtenir ce grand succès, il suffiroit de commencer : le premier cadre une fois dressé, le travail, je n'en doute pas, iroit rapidement. Les avantages de cette entreprise seroient bientôt appréciés. Qu'on se rappelle des progrès qu'a faits la botanique lorsque Linné eut imaginé de séparer les genres, et de distinguer les espèces par des noms génériques et spécifiques; il avoit, par ce moyen ingénieux, établi des cases disposées dans un ordre tel, que la plante inconnue trouvoit, presque sans difficulté, la place qu'elle devoit occuper. Ses successeurs, travaillant sur le même plan, n'ont fait qu'ajouter de nouvelles pierres à l'édifice dont il avoit jeté le fondement. Quoiqu'il soit aujourd'hui élevé à une hauteur étonnante, il ne pourra être terminé que lorsque l'on sera assuré qu'il n'y aura plus de découvertes à faire dans le règne végétal; mais si chacun eût voulu bâtir à sa mode sans se rattacher au plan donné, où en seroit aujourd'hui l'édifice? Si l'on eût suivi, pour la publication des nouvelles découvertes, accompagnée de gravures, le mode que je propose aujourd'hui, avec des dépenses peut-être très-inférieures, cet ouvrage auroit maintenant le même avantage que ceux de Linné : il suffiroit d'ajouter, d'après l'ordre établi, seulement ce qui n'est pas connu, au lieu de ces répétitions éternelles de plantes plusieurs fois gravées. Toute plante une fois entrée dans cette collection, et par conséquent bien connue, offriroit un moyen sûr d'éviter les doubles emplois, inconvénient que l'on éprouve fréquemment lorsque l'on veut comparer une plante à décrire avec une autre qui l'a déjà été, mais sans bonne figure. Il arrive, ou que l'on confond en une seule deux espèces distinctes, ou que l'on donne pour deux plantes différentes celles qui doivent être réunies sous la même espèce.

4°. L'utilité de cet ouvrage ne seroit point bornée aux botanistes proprement dits; elle s'étendroit encore à toutes les ramifications de cette science, à l'agriculture, à la médecine et aux arts. Par le moyen de la vente isolée des gravures, le pharmacien se procureroit une collection de plantes usuelles; l'agriculteur, celles qui peuvent entrer dans les bosquets, dans les pépinières, dans les prairies, etc. Ceux qui se livrent aux arts économiques y trouveroient les plantes tinctoriales, alimentaires, celles qui fournissent les huiles, les gommes, les résines, etc.; ce qui formeroit à volonté autant de collections séparées.

Je ne m'étendrai pas davantage sur l'entreprise dont je viens d'esquisser le plan; j'en ai dit assez pour faire comprendre combien elle seroit utile, et bien moins difficile à exécuter qu'on pourroit le croire.

L'essentiel est de commencer. Seroit-on rebuté par une mise de fond trop forte et des rentrées trop lentes? Si l'on m'a bien compris, si je me suis suffisamment expliqué, cette crainte ne peut avoir lieu. De quoi s'a-

git-il? De vendre isolément chaque gravure; de mettre un tel ordre dans leur publication, que vingt-cinq, cinquante, cent gravures, etc. offrent autant de groupes ou d'ouvrages séparés, étant d'ailleurs dirigés de manière à former, avec le tems, un ouvrage général, qu'il ne faut pas comparer à ces entreprises qui restent presque sans succès si elles ne sont point achevées, et qui laissent dans l'incertitude de leur continuation l'acquéreur des premières livraisons.

J'ose avancer, en attendant, que les *Illustrations des Genres* publiées par M. de Lamarck, et le complément de ce Dictionnaire, seront long-tems le recueil le plus utile pour tous ceux qui voudront se livrer à l'étude générale des plantes, et qu'il n'existe jusqu'alors aucun ouvrage qui puisse lui être comparé. Sans doute il n'est pas sans défauts; mais j'ose croire que tout savant impartial, en les faisant connoître, saura, d'un autre côté, apprécier les peines et les recherches incalculables qu'il en a coûté pour conduire cet ouvrage à sa fin. Si j'ai erré, c'est souvent d'après d'autres, n'étant pas toujours dans la possibilité de vérifier leurs observations.

SUPPLEMENT.

SUPPLÉMENT.

A B A

ABALON. *Abalum.* (Adanſ. Fam. des Pl. vol. 2. pag. 47.) C'eſt le même genre que l'*helonias* Linn. (*Voyez* HÉLONIAS, vol. 4.)

ABAMA. (Adanſ. Fam. des Pl.) M. Adanſon avoit fait, avec raiſon, un genre particulier, ſous le nom d'*abama*, de l'*anthericum oſſifragum* Linn. Des auteurs plus modernes, en convenant de la néceſſité de cette réforme, y ont ſubſtitué le nom de *narthecium*, adopté dans cet ouvrage pour l'*anthericum calyculatum*, autre genre qui ne devoit pas être confondu avec les *anthericum* Linn.

M. Decandolle, dans la *Flore françaiſe*, a employé le nom d'*abama* au lieu de celui de *narthecium* pour l'*anthericum oſſifragum*, dont il juſtifie l'emploi. « Le nom d'*abama*, dit-il, donné à ce genre par M. Adanſon, doit être préféré à celui de *narthecium*, 1°. parce que le *narthecium* des auteurs modernes n'eſt point celui de Théophraſte, lequel eſt un ombellifère; 2°. parce que ce nom a été appliqué tantôt à ce genre, tantôt à celui de la toſieldie (*narthecium calyculatum*, vol. 4. pag. 431), ſouvent à l'un & à l'autre à la fois. »

Le caractere de l'abama eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à ſix diviſions égales; ſix étamines; les filamens lanugineux; un ovaire pyramidal, ſurmonté d'un ſtyle court & de trois ſtigmates; une capſule à trois loges, à trois valves ſéparées par des cloiſons; des ſemences nombreuſes, attachées au fond de la capſule, ovales-oblongues, recouvertes d'une membrane qui ſe prolonge, à l'une & l'autre extrémité, en un appendice filiforme, trois fois plus long que la graine: l'embryon eſt droit, placé à la baſe d'un périſperme corné, dans l'axe même de la graine.

Obſervations. Ce genre a les étamines barbues comme les *anthericum*, la fleur blanche comme les phalangères, & les feuilles en glaive comme la toſieldie (*narthecium* Dict.). Il diffère des anthéricis par ſon ovaire pyramidal, ſon embryon droit, ſon périgone (calice) & ſes étamines perſiſtantes; des phalangères, par ſes étamines velues & perſiſtantes, ſon ovaire pyramidal; des toſieldies (narthèces), par ſes étamines velues, par l'abſence d'un petit involucre, & par les cloiſons que portent les valves de la capſule. Il ſe diſtingue de tous ces genres par les appendices de ſes graines. (*Decand.*)

ESPÈCE.

ABAMA des marais. *Abama oſſifraga.*

Abama foliis enſiformibus; floribus laxè ſpicatis, ſubſeſſilibus. Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 171. n°. 1852.

Narthecium anthericoides. Hope, Plant. rar. cent. 2. — Moerh. Eph. Nov. Cur. Nat. 1742. p. 389. tab. 5.

Anthericum oſſifragum. Linn.

(*Voyez* ANTHÉRIC des marais, n°. 6.)

ABANDION. *Abandium.* (Adanſ. Fam. des Pl. vol. 2. pag. 54.) (*Voyez* BULBOCODE.)

ABAPUS. (Adanſ. Fam. des Pl. vol. 2. pag. 57.) (*Voyez* GETHYLIDE.) Le nom de *gethyllis* Linn. appartenant au poireau, d'après Théophraſte, M. Adanſon y a ſubſtitué celui d'*abapus*.

ABATIA. MM. Ruiz & Pavon, dans la *Flore du Pérou*, ont établi ce genre pour des arbriſſeaux de ce pays, dont les feuilles ſont ſimples, entières, & les fleurs diſpoſées en grappes preſque terminales. Ils lui aſſignent pour caractère eſſentiel :

Un calice coloré, à quatre diviſions; une corolle nulle, remplacée par pluſieurs filamens qui en tiennent lieu, & qui ſont inſérés ſous l'ovaire; des étamines nombreuſes; un ſeul ſtyle; un ſtigmate ſimple; une capſule à une loge, à deux valves; un réceptacle linéaire & central, décurrent ſur chaque valve, ſupportant des ſemences nombreuſes, ſtriées.

On diſtingue deux eſpèces d'abatia, ſur leſquelles nous n'avons encore que très-peu de détails.

1. ABATIA à feuilles ridées. *Abatia rugoſa.*

Abatia foliis oblongo-lanceolatis, rugoſis; racemis terminalibus. Syſt. veget. Flor. per. pag. 136.

Arbriſſeau de quinze à dix-huit pieds de haut, qui croît ſur les collines froides, au Pérou. Ses feuilles ſont ſimples, oblongues, lancéolées, ridées; ſes fleurs diſpoſées en grappes terminales. ♄

2. ABATIA à petites fleurs. *Abatia parviflora.*

Abatia foliis lanceolato-oblongis, acutis, planis; racemis ex dichotomiâ. Syſt. veget. Flor. per. l. c.

Ses tiges ſont hautes de dix à douze pieds, rameuſes, garnies de feuilles lancéolées, oblongues, planes, liſſes, entières à leurs bords, aiguës à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes, ſituées dans l'aiſſelle des rameaux ſupérieurs. Cet arbriſſeau croît au Pérou. Ses feuilles, ainſi que celles de l'eſpèce précédente, fourniſſent une couleur noire. ♄

ABERÈME. *Aberemoa.* Aubl. Cette plante doit être réunie aux *uvaria.* (*Voyez* CANANG, *Suppl.* & non le mot JERECOUX que M. de Lamarck n'a pas employé.)

ABIES. (*Voyez* SAPIN.)

ABLANIA. (*Voyez* ABLANIER.)

ABLANIER. *Ablania.* Aubl. & Lam. Ill. tab. 479. C'eſt le *trichocarpus laurifolia.* Schreb. Gen. & Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1224.

ABOLA. Adanſ. C'eſt le genre *cinna.* Linn.

ABRASIN. (*Dryandra cordata.* Thunb. Flor. jap. tab. 27.) (*Voyez* DRYANDRE.)

ABROMA. (*Voyez* AMEROME.)

ABRONIA. Juſſ. (*Voyez* TRICRATE.)

ABROTANUM. Tourn. (*Voyez* ARMOISE.)

ABSINTHE. (*Voyez* ARMOISE.)

ABSINTHE bâtarde, nom que porte, à Saint-Domingue, le *parthenium hyſterophorus* Linn. (*Voyez* PARTHÈNE.)

ABSINTHE de montagne. La plante ainſi nommée à Saint-Domingue paroît être une eſpèce d'ambroiſie, ſuivant le médecin Deſportes, qui l'indique comme un bon réſolutif dans les tumeurs, les fluxions & les rhumatiſmes. C'eſt peut-être la même plante que la précédente. (*Juſſ.*)

ABULFALI. Genre d'Adanſon. C'eſt le *thymbra ſpicata* Linn.

ABUMON. Adanſ. C'eſt le *crinum africanum* Linn., l'*agapanthus* de Lhérit., *vulgairement* la tubéreuſe bleue.

ABUTA. Aubl. (*Voyez* MÉNISPERME abuta, n°. 19.)

ABUTILON. *Sida.* Ce genre, conſidérablement augmenté ſurtout par Cavanilles, a été diviſé, par ce même ſavant, en trois autres, d'après la conſidération du fruit, réſervant pour les *ſida* ceux qui ſont compoſés de pluſieurs capſules monoſpermes ou polyſpermes, diſpoſées orbiculairement, renvoyant au genre *anoda* ceux qui n'offrent qu'une ſeule capſule à pluſieurs loges monoſpermes, & au genre *palava* ceux à pluſieurs capſules monoſpermes, qui ne s'ouvrent point & qui ſont agglomérées ou comme amoncelées dans le calice perſiſtant. Il faut donc retrancher des *ſida*, le *ſida criſtata* Linn. (abutilon du Mexique, n°. 31), & le placer parmi les *anoda.* Cavanilles a encore réuni aux *ſida* le genre *napæa*, qui n'en diffère que par ſes fleurs ſouvent dioïques.

Obſervations. Les *ſida* ont des feuilles alternes, pétiolées, accompagnées de deux ſtipules à la baſe des pétioles. La diverſité de leurs formes a fourni le caractère de pluſieurs ſoudiviſions adoptées par Willdenow. Elles ſont: 1°. les unes étroites, lancéolées, oblongues ou ovales; 2°. les autres rétrécies en coin à leur baſe; 3°. d'autres en cœur, très-entières; 4°. d'autres en cœur, dentées; les pédoncules uniflores (c'eſt le plus grand nombre); 5°. mêmes feuilles, les pédoncules ſupportant pluſieurs fleurs preſqu'en grappes; 6°. enfin, des feuilles en cœur, à trois pointes ou anguleuſes à leur baſe. Ces diviſions, dans ce genre devenu très-nombreux, donnent plus de facilité pour diſtinguer les eſpèces, quoique les coupes ſoient très-inégales. M. de Lamarck a établi deux ſoudiviſions, d'après le nombre des capſules, renfermant dans la première, les eſpèces dont les fruits ſont compoſés de cinq capſules & plus, & dans la ſeconde celles dont les fruits ont dix capſules & plus.

Cavanilles ayant eu un bien plus grand nombre d'eſpèces à décrire, a multiplié ſes ſoudiviſions, dont les principales ſont également appuyées ſur la conſidération du fruit. Il partage d'abord ce genre en deux grandes coupes, d'après le nombre des ſemences dans chaque capſule: il diſtingue en conſéquence, 1°. les capſules à une ſeule ſemence; 2°. celles à trois ſemences. Chaque coupe eſt de nouveau diviſée d'après le nombre des capſules; 1°. de cinq à ſept capſules; 2°. de ſept à dix; 3°. de dix à trente. Conſidérant enſuite les feuilles dans les propoſitions de leur grandeur, il diſtingue, 1°. celles dont la longueur eſt égale à la largeur ou un peu plus grande, mais jamais double; 2°. celles dont la longueur eſt le double & plus de la largeur. Quoique ces coupes ſoient plus artificielles que naturelles, cependant Cavanilles, d'après l'examen d'un très-grand nombre d'eſpèces, a eſſayé d'établir quelques principes généraux, dont il a vu peu d'exceptions; c'eſt ainſi que, dans les eſpèces dont les fruits ne contiennent pas au-delà de dix capſules monoſpermes, il a remarqué que la corolle avoit ſes pétales échancrés en deux lobes inégaux, l'un plus alongé & ſouvent aigu,

l'autre plus large & plus court; mais lorſque les fruits ont plus de dix capſules monoſpermes, ou lorſque les capſules contiennent pluſieurs ſemences, alors les pétales ſont entiers, crénelés ou à peine échancrés. Les capſules varient quant au nombre des ſemences; elles en contiennent deux à trois, quelquefois deux par avortement dans celles qui doivent en avoir trois. Le nombre des capſules eſt preſque toujours impair dans les fruits, jamais au deſſous de cinq. Les capſules monoſpermes vont juſqu'à dix, très-rarement à trente; celles à pluſieurs ſemences vont de cinq à trente & plus. Les fruits à capſules monoſpermes ſont renfermés dans le calice, & plus courts que lui. C'eſt le contraire pour les capſules polyſpermes. Ces principes n'offrent juſqu'alors que très-peu d'exceptions.

Il eſt à remarquer que le pédoncule des fleurs eſt muni vers ſon ſommet, un peu au deſſous du calice, d'un anneau aſſez ſaillant dans quelques eſpèces, ſemblable à une articulation; remplacé, dans d'autres, par une ligne circulaire, d'où vient l'expreſſion de *pédoncule articulé* ou *annulaire*, employée par Cavanilles. C'eſt, dans les deux cas, une véritable articulation; c'eſt le point où les fruits, & même les fleurs, ſe détachent du pédoncule.

Le nombre des ſtyles eſt égal à celui des capſules; mais ces ſtyles, rarement libres, ſont plus ordinairement adhérens en tube autour de l'ovaire, à leur partie inférieure. Les filamens des étamines ſont réunis en un ſeul corps tubulé, adhérent par ſa baſe avec la corolle. Ce tube porte, à ſon ſommet, des anthères preſque globuleuſes.

Les eſpèces nombreuſes qui doivent être ajoutées à ce genre, m'ont déterminé à les préſenter dans l'ordre adopté par Cavanilles, & à reprendre celles déjà citées dans cet ouvrage, me bornant à les indiquer ſeulement par leur numéro, à moins qu'il ne faille y joindre quelques nouvelles obſervations. J'ai négligé les ſoudiviſions établies d'après les formes ou les proportions de grandeur & de largeur des feuilles, comme offrant trop de variétés & d'incertitude.

Si l'on en excepte une ſeule eſpèce, le *ſida abutilon* qui croît en Europe, toutes les autres ſont exotiques, originaires de l'Amérique ou des Indes orientales, quelques-unes d'Afrique, mais elles offrent l'avantage de pouvoir s'acclimater facilement parmi nous & d'exiger peu de ſoins. Il leur faut une bonne terre & une expoſition au ſoleil. Leurs fleurs ſont belles, d'un jaune plus ou moins foncé, rarement blanches: deux ou trois eſpèces les ont violettes ou purpurines. Les abutilons ſont agréables par leur port, par la beauté de leurs feuilles douces au toucher & cotoneuſes. Le nom de *ſida* eſt celui d'une ville en Béotie.

Quelques eſpèces de *ſida* ont été ſéparées de ce genre, & réunies, par Cavanilles, en un genre particulier. (*Voyez* ANODE. (*Anoda.*))

ESPÈCES.

§. Ier. *Capſules à une ſeule ſemence.*

* *Cinq capſules.*

1. ABUTILON nain. *Sida puſilla.* Cavan.

Sida foliis ſubrotundo-ellipticis, dentatis, glabris; pedunculis petiolo longioribus, ſolitariis; capſulis mucronatis, caule proſtrato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 739.

Sida puſilla, caule fruticoſo, reclinato, minimo; foliis ellipticis, dentatis, glabris. Cavan. Diſſert. botan. 1. pag. 6. tab. 1. fig. 4, & Diſſert. 5. tab. 127. fig. 1.

β. *Eadem, foliis minoribus, acutis.*

Petite plante, haute d'environ trois pouces, dont les tiges ſont ligneuſes, cylindriques, couvertes de petits poils ouverts en étoile, chargées de feuilles alternes, petites, arrondies, preſque elliptiques, glabres à leurs deux faces, dentées en ſcie à leur contour, accompagnées, à la baſe des pétioles, de deux petites ſtipules droites, ſubulées, capillaires. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules droits, ſimples, plus longs que les pétioles. Les calices ſont aigus à leur baſe, diviſés, juſque vers leur milieu, en cinq découpures lancéolées. La corolle eſt jaune; le fruit renfermé dans le calice, compoſé de cinq capſules ſans arête à leur ſommet. La variété β a les feuilles plus petites, aiguës, ſemblables à celles du *melochia ſupina* Linn., ſurtout à la figure de Plukenet, Almag. 132. fig. 4.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île Mahé, où elle a été recueillie par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

2. ABUTILON plumeux. *Sida plumoſa.* Cavan.

Sida foliis ovatis, dentatis, retuſis; floribus terminalibus, glomeratis; foliolis longis, linearibus, longè ciliatis, cancellatis. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 7. tab. 12. fig. 4.

Malachra (plumoſa), *capitulis pedunculatis, polyphyllis, multifloris; foliis indiviſis, ellipticis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 770. n°. 6.

Malachra plumoſa. Deſrouſſ. Encyclop. vol. 3. pag. 686. n°. 6.

De la même racine s'élèvent pluſieurs tiges rameuſes, hautes d'un demi-pied, munies de poils couchés. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, ovales, entières, dentées vers leur ſommet, obtuſes, légérement velues, accompagnées, à la baſe des pétioles, de deux ſtipules capillaires,

très-aiguës. Les fleurs sont médiocrement pétiolées, agglomérées à l'extremité des tiges & des rameaux, entourées d'une sorte d'involucre de folioles inégales, les unes semblables aux feuilles, d'autres beaucoup plus étroites, quelques-unes presque filiformes, ciliées, plumeuses. Le calice est divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures lanceolées, ciliées. La corolle est jaune; le fruit renfermé dans le calice, composé de capsules arrondies & sans arête à leur sommet.

Cette plante croît au Bréfil, où elle a été recueillie par Commerson. (*Descript ex Cavan.*) Les folioles qui accompagnent les fleurs ne forment pas un véritable involucre, tel que celui des *malachra*; & cette plante ayant d'ailleurs tous les autres caractères des *sida*, il me semble qu'on doit la conserver dans ce genre.

3. ABUTILON à feuilles de véronique. *Sida veronicæfolia.* Lam.

Sida caule hirto; foliis cordatis, acutis, inæqualiter dentatis; pedunculis longissimis, subereëis, pilosis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 7. tab. 1. fig. 3, & Dissert. 5. pag. 274. tab. 127. fig. 3. — Lam. Dict. vol. 1. n°. 11.

Sida humilis, var. γ. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 31.

Ses fruits sont renfermés dans le calice, composés de cinq capsules terminées chacune par deux pointes aiguës; ce qui distingue particuliérement cette espèce du *sida humilis*. Le calice est rétréci, aigu à sa base, divisé, jusqu'à sa moitié, en cinq découpures lancéolées. La corolle est blanchâtre; les capsules, au nombre de cinq, terminées par deux pointes.

4. ABUTILON à tige basse. *Sida humilis.* Cavan.

Sida caule spithameo, scabro; foliis cordatis, crenatis, orbiculatis, villosis. Cavan. Dissert. bot. 5. pag. 177. tab. 134. fig. 2.

Sida (humilis), *foliis subrotundo-cordatis, suprà pilosis, serratis; pedunculis subsolitariis, petiolo longioribus; capsulis muticis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 31.

Ses tiges sont droites, à peine hautes de six pouces, brunes, rudes au toucher, très-rameuses à leur base; les rameaux étalés horizontalement, garnis de feuilles alternes, petites, en cœur, presque de la longueur des pétioles, un peu orbiculaires, acuminées à leur sommet, velues, crénelées à leur contour; les stipules étalées, subulées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues sur des pédoncules droits, plus longs que les feuilles. Le calice est pentagone, à cinq découpures. La corolle est jaune, étalée, un peu plus grande que le calice; les pétales en cœur renversé; le tube des étamines court, terminé par des filamens très-courts, soutenant des anthères fort petites, jaunâtres, en forme de rein. L'ovaire est à cinq côtes, surmonté de cinq styles; les stigmates rougeâtres, globuleux. Le fruit, renfermé dans le calice, est composé de cinq capsules obtuses, à une seule semence.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

5. ABUTILON uniloculaire. *Sida unilocularis.* Lhérit.

Sida foliis rotundato-cordatis, dentatis, rugosis; seminibus semiarillatis. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 117 *bis*, tab. 56 *bis*.

Sida humilis, var. α. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 31.

Sida (pilosa), *foliis subrotundis, cordatis, serratis, suprà pilosis; seminibus ecornibus.* Retz. Obs. bot. 1. pag. 23.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, rudes, pileuses, à rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, arrondies, en cœur, acuminées, ridées, velues, dentées en scie, à nervures saillantes, rougeâtres; accompagnées de stipules velues, subulées, étalées. Les fleurs sont solitaires, axillaires, quelquefois deux, portées sur des pédoncules filiformes, de la longueur des pétioles. La corolle est jaune, un peu plus grande que le calice; les pétales échancrés obliquement à leur sommet; le calice campanulé, à cinq découpures velues, lancéolées, aiguës. L'ovaire est arrondi, pentagone, surmonté d'un style filiforme, à cinq divisions étalées; les stigmates rougeâtres, en tête. Le fruit est composé de cinq capsules membraneuses, monospermes, lesquelles, considérées comme cinq arilles par Lhéritier, semblent alors constituer un fruit capsulaire, à une seule loge.

Cette plante a été recueillie par Commerson dans les Indes orientales, à l'île Maurice. ☉ (*V. s.*)

6. ABUTILON rampant. *Sida repens.* Cavan.

Sida caule filiformi, longo, prostrato; foliis cordatis, crenatis, utrinquè hispidis; pedunculis unifloris. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 7. tab. 1. fig. 2.

Sida repens, foliis subrotundo-cordatis, dentatis, utrinquè hispidis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; caule filiformi, prostrato. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 745. n°. 32.

Cette plante a ses tiges couchées, mais point radicantes, rameuses, cylindriques, alongées, presque filiformes, hérissées de poils cendrés, garnies de feuilles longuement pétiolées, ovales, un peu arrondies, munies de poils à leurs deux

faces, échancrées en cœur à leur baſe, dentées à leur contour, aiguës, un peu rudes; les ſtipules ſubulées, étalées.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules ſimples, droits, filiformes, annulaires, plus longs que les pétioles, terminés par une ſeule fleur. Le calice eſt ovale, pentagone, à cinq découpures ciliées à leurs bords; la corolle jaune; les pétales marqués à leur baſe de quelques lignes purpurines. Le fruit eſt renfermé dans le calice, compoſé de cinq capſules monoſpermes, terminées par deux pointes. Cette eſpèce varie dans les découpures du calice, qui quelquefois ne ſont point ciliées, & dans ſes capſules dépourvues de pointes.

Cette plante croît au Pérou, & ſurtout aux environs de Lima, dans les lieux ombragés. Elle a été recueillie par MM. Joſ. de Juſſieu & Dombey. (*Deſcript. ex Cavan.*)

7. ABUTILON à feuilles de lierre. *Sida hederæfolia.* Cavan.

Sida caule nodoſo, radicante; foliis cordatis, obtusè crenatis, ſubhirſutis; capſulis corniculis erectis, longis, hamatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 8. n°. 5. tab. 9. fig. 3.

Sida hederæfolia, foliis ſubrotundo-cordatis, obtuſis, repandis; pedunculis petiolo longioribus; capſulis biariſtatis; caule proſtrato, repente. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 758. n°. 73.

Malva hederæ terreſtris folio & facie, capſulis bifurcatis. Plum. Spec. 2, & Icon. 169. fig. 3.

Ses tiges ſont grêles, rampantes, noueuſes, alongées, très-glabres, pouſſant de petites racines à chaque nœud, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, légérement pileuſes, obtuſes à leur ſommet, ſinuées ou à crénelures lâches à leur contour; les nervures fines, diſtantes, preſque ſimples, un peu rameuſes vers leur ſommet.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſupportées par de longs pédoncules ſimples, uniflores, ſouvent plus longs que les pétioles. Le calice eſt glabre, diviſé en cinq découpures ovales, lancéolées, aiguës; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les pétales irréguliérement échancrés au ſommet. Le fruit, beaucoup plus petit que le calice, eſt acuminé, compoſé de cinq capſules à deux ſillons, terminées par deux pointes droites, alongées, munies de quelques poils en crochet.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a été recueillie par Plumier. (*Deſcript. ex Cavan.*)

8. ABUTILON à tige radicante. *Sida radicans.* Cavan.

Sida caule repente, ſurculis radicantibus; foliis cordato-acutis, piloſis, dentatis; dentibus in ſetam terminatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 8. n°. 6.

Sida radicans, foliis ſubrotundo-cordatis, acutis, ciliato-dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 755. n°. 62.

Nela-vaga. Rheed, Hort. Malab. vol. 10. pag. 137. tab. 67.

Cette plante pouſſe des tiges rampantes, alongées, hériſſées de poils blanchâtres; elles produiſent des rejetons nombreux, cylindriques, étalés, munis de petites racines fibreuſes. Les feuilles ſont pétiolées, alternes, en cœur, un peu arrondies, molles, pileuſes, aiguës à leur ſommet, dentées à leur contour; les dentelures grandes, terminées chacune par un poil ſoyeux.

Les fleurs ſont petites, ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules ſimples, uniflores, plus longs que les pétioles. Le calice eſt diviſé en cinq découpures ovales, très-aiguës. La corolle eſt traverſée de veines blanchâtres; les étamines placées à l'extrémité d'un tube alongé; les anthères d'un jaune de ſafran. L'ovaire eſt arrondi: il lui ſuccède un fruit compoſé de cinq capſules placées circulairement, monoſpermes, dépourvues de pointes à leur ſommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Deſcript. ex Rheed.*)

9. ABUTILON à feuilles de mûrier. *Sida morifolia.* Cavan.

Sida foliis ſubrotundo-acutis, cordatis, lato-crenatis; crenulis acuminatis; pedunculis annulatis, petiolo paulò majoribus; calicibus piloſis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 9. tab. 1. fig. 1.

Althæa morifolia India occidentalis, ad foliorum ſinus capitulis ſingularibus, parvis. Pluken. Almag. pag. 25, & Phytogr. tab. 132. fig. 5?

Sida humilis, var. β. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 31.

Ses tiges ſont droites, grêles, hautes d'environ deux pieds, rameuſes, cylindriques, preſque glabres; les rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, aſſez grandes, ovales, en cœur, un peu arrondies, aiguës à leur ſommet, légérement pileuſes à leurs deux faces, crénelées à leurs bords; les crénelures élargies, très-aiguës; les pétioles un peu plus courts que les feuilles, accompagnés à leur baſe de deux ſtipules étalées, courtes, ſétacées.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle

des feuilles, ſoutenues par des pédoncules ſimples, droits, légerement pileux, un peu plus longs que les pétioles. Le calice eſt ovale, hériſſé de poils, diviſé en cinq découpures ovales, aiguës. La corolle eſt jaune, un peu plus grande que le calice; le fruit globuleux, renfermé dans le calice, compoſé de cinq capſules terminées par deux pointes courtes.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où Commerſon l'a obſervée. (*Deſcript. ex Cavan.*)

10. ABUTILON de l'île Bourbon. *Sida borbonica,*

Sida caule erecto, ramoſo, hirto; foliis cordatis, ſubrotundo-acutis, dentatis; floribus ſolitariis, axillaribus; pedunculis petiolo paulò longioribus. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 9. tab. 10. fig. 2.

Sida borbonica, foliis ſubrotundo-cordatis, acutis, dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis biariſtatis, ariſtis calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 754. n°. 60.

Cette plante a ſes tiges hériſſées, droites, rameuſes, hautes d'environ deux pieds; les rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, preſque glabres, dentées à leur contour, acuminées à leur ſommet, ſoutenues par des pétioles hiſpides, plus courts que les feuilles.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſupportées par des pédoncules ſimples, preſque filiformes, hériſſés, plus longs que les pétioles. Le calice eſt ovale, diviſé, juſqu'à ſa moitié, en cinq découpures terminées en dents aiguës; la corolle jaune; les pétales rétrécis à leur ſommet, obliquement échancrés; les échancrures inégales. L'ovaire eſt globuleux; le tube des étamines ſupportant à ſon ſommet des anthères petites, ſeſſiles. Le fruit eſt renfermé dans le calice; il eſt compoſé de cinq capſules à doubles pointes, plus longues que le calice.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par Commerſon. (*Deſcript. ex Cavan.*)

11. ABUTILON à grand calice. *Sida calicina.* Cavan.

Sida foliis cordatis, crenatis; calice magno, quinquepartito; corollis magnis, patentibus. Cavan. Diſſ. bot. 1. pag. 9. tab. 8. fig. 2.

Sida calicina, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, repando-dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis muticis, pyriformibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 747. n°. 39.

Son port & ſes tiges ſont les mêmes que dans le *ſida borbonica*; mais ſes feuilles ont de larges crénelures obtuſes, inégales; elles ſont ovales, en cœur à leur baſe, acuminées à leur ſommet, ſoutenues par des pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés de deux ſtipules ſétacées, acquées, redreſſées.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſupportées par des pédoncules ſimples, droits, géniculés, preſqu'une fois plus longs que les pétioles. Le calice eſt grand, diviſé profondément en cinq découpures oblongues, lancéolées, aiguës. La corolle eſt grande, étalée, de couleur jaune: il lui ſuccède un fruit renfermé dans le calice, compoſé de cinq capſules monoſpermes, en forme de poire, ſans pointes.

Cette plante croît à l'île Bourbon, où elle a été découverte par Commerſon. (*Deſcript. ex Cavan.*)

12. ABUTILON pileux. *Sida piloſa.* Cavan.

Sida caule piloſo, ramoſo; foliis crenatis, inferioribus cordatis, ſubrotundis, parvis, reliquis cordato-ovatis; pedunculis longis, geniculatis, piloſis. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 9. tab. 1. fig. 8.

Sida piloſa, foliis ovato-cordatis, obtuſis, dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis biroſtratis, calice brevioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 756. n°. 65.

β. Eadem, caulibus pedunculiſque glabris.

Cette plante eſt hériſſée, ſur toutes ſes parties, de poils nombreux. Ses tiges ſont grêles, droites, rameuſes, hautes d'environ deux pieds; les rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, crénelées à leur contour, un peu molles, velues; les inférieures plus petites, arrondies, en cœur; les autres ovales, plus grandes, échancrées en cœur à leur baſe; les ſtipules petites, étalées, ſubulées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, placées ſur le côté des rameaux, ſoutenues par des pédoncules plus longs que les pétioles, hériſſés, uniflores. Le calice eſt petit, globuleux, à cinq faces, à cinq découpures aiguës à leur ſommet. Le fruit, renfermé dans le calice, eſt compoſé de cinq capſules terminées par deux pointes.

Cette plante a été obſervée à Saint-Domingue par M. Deſportes: quelquefois elle eſt preſque entiérement glabre. (*Deſcript. ex Cavan.*)

13. ABUTILON à tiges nombreuſes. *Sida multicaulis.* Cavan.

Sida caulibus tenuibus, tomento-caneſcentibus; foliis ſubrotundo-cordatis, denzatis, pulverulentis, villoſis. Cavan. Diſſert. botan. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 6.

Sida multicaulis, foliis ſubrotundo-cordatis, acutis, dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo duplò

longioribus; capſulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 755. n°. 64.

Il s'élève de la même racine pluſieurs tiges grêles, rameuſes, hautes de deux pieds, blanchâtres & tomenteuſes, garnies de feuilles alternes, ovales, arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, aiguës à leur ſommet, dentées en ſcie, velues & preſque tomenteuſes, pulvérulentes à leurs deux faces; les pétioles velus, accompagnés à leur baſe de deux ſtipules très-étalées, courtes, preſque capillaires.

Les fleurs ſont latérales, placées, le long des rameaux, dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules ſimples, beaucoup plus longs que les pétioles, pileux, géniculés, réfléchis à leurs articulations. Le calice eſt petit, à cinq faces; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice. Le fruit eſt beaucoup plus petit que le calice qui le renferme, compoſé de cinq capſules petites, obtuſes, dépourvues de pointes à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les côtes du Malabar. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

14. ABUTILON de Java. *Sida javenſis.* Cavan.

Sida caule reclinato, ſubglabro; foliis cordatis, acutis, ſublobato-crenatis. Cavan. Dict. bot. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 5.

Sida javenſis, foliis ſubrotundo-cordatis, dentatis, tricuſpidatis; pedunculis ſolitariis, axillaribus, petiolo longioribus; capſulis bicuſpidatis, caule reclinato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 763. n°. 88.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges foibles, inclinées, preſque glabres, rameuſes, longues d'un pied, garnies de feuilles diſtantes, pétiolées, ovales, en cœur, preſqu'auſſi longues que larges, acuminées, crénelées à leurs bords, quelquefois à deux ou trois lobes aigus, peu prononcés; glabres ou à peine pileuſes; les pétioles un peu plus courts que les feuilles, munis, à leur baſe, de deux ſtipules fort petites, capillaires, arquées, redreſſées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les pétioles, uniflores, géniculés. Le calice eſt ovale, diviſé en cinq découpures lancéolées, aiguës à leur ſommet; la corolle jaune; le fruit légérement globuleux, renfermé dans le calice, compoſé de cinq capſules terminées par deux pointes.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été découverte par Commerſon. (*Deſcript. ex Cav.*)

15. ABUTILON pyramidal. *Sida pyramidata.* Cavan.

Sida foliis cordatis, ſubrotundis, magnis, dentatis; paniculâ terminali, floſculis numeroſis. Cav. Diſſert. bot. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 10; & Diſſert. 6. pag. 349. tab. 194. fig. 1.

Sida pyramidata, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, ſerratis; pedunculis corymboſis, ſubpaniculatis; capſulis biariſtatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 759. n°. 77.

Abutilon paluſtre, ſpicâ florum pyramidatâ; flore parvo, exalbido. Deſp. Herb.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de deux pieds; les rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, ovales, échancrées en cœur, un peu arrondies, aſſez grandes, dentées à leur contour, acuminées; les pétioles preſqu'auſſi longs que les feuilles, excepté les ſupérieures; munis de deux ſtipules courtes, droites, ſubulées.

Les fleurs ſont petites, ſituées à l'extrémité des rameaux; les inférieures axillaires; les ſupérieures nues, formant par leur enſemble une panicule terminale, feuillée; chaque fleur ſoutenue par un pédoncule court, filiforme, accompagné, à ſa baſe, d'une petite bractée ſubulée. Le calice eſt globuleux, à cinq faces, fort petit; la corolle jaunâtre, étalée, à peine plus longue que le calice. Le fruit eſt renfermé dans le calice, compoſé de cinq capſules terminées par deux pointes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

16. ABUTILON bivalve. *Sida bivalvis.* Cavan.

Sida foliis cordatis, orbiculato-acuminatis, tomentoſis; floribus ſubſeſſilibus; fructu pentagono, depreſſo, glabro, patenti. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 13. tab. 11. fig. 3.

Sida bivalvis, foliis ovato-cordatis, acuminatis, crenatis, tomentoſis; pedunculis ſolitariis, petiolo brevioribus; calicibus ariſtato-acuminatis; capſulis coharentibus, bidentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 745. n°. 33.

Cette plante eſt chargée, ſur toutes ſes parties, d'un duvet tomenteux. Ses tiges ſont cylindriques, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, arrondies & échancrées en cœur à leur baſe, crénelées à leur contour, tomenteuſes, un peu blanchâtres; les pétioles inſenſiblement plus courts aux feuilles ſupérieures, accompagnés de deux ſtipules étalées, velues, ſubulées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſupportées par des pédoncules ſimples, très-courts, bien moins longs que les pétioles. Le calice eſt diviſé aſſez profondément en cinq découpures alongées, très-aiguës, acuminées, preſqu'ariſtées, très-ouvertes à la maturité des fruits; la corolle jaune, étalée, à peine de la longueur du calice; les pé-

tales entiers, obtus. Le fruit eſt renfermé dans le calice, à cinq angles, compoſé de cinq capſules tellement adhérentes qu'on pourroit, au premier aſpect, les conſidérer comme ne formant qu'une ſeule capſule à cinq loges monoſpermes; chaque capſule s'ouvre en deux valves obtuſes, à peine bidentées.

Cette plante croît à l'île de Saint-Dimingue. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

17. ABUTILON verticillé. *Sida verticillata.* Cavan,

Sida caule piloſo; foliis cordatis, acuminatis, crenatis; floribus ſubverticillatis, ſeſſilibus. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 13. tab. 1. fig. 12.

Sida verticillata, foliis ovato-cordatis, acuminatis, dentatis; floribus ſubſeſſilibus, aggregatis, verticillatis; capſulis ſubmuticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 758. n°. 74.

Cette eſpèce a ſes tiges pileuſes, droites, cylindriques, garnies de feuilles alternes, diſtantes, ovales, échancrées en cœur, acuminées, dentées à leurs bords; les pétioles deux fois plus courts que les feuilles; les ſtipules très-courtes, capillaires, étalées. Les fleurs ſont preſque ſeſſiles, axillaires, ramaſſées par paquets preſqu'en verticilles. Le calice ſe diviſe en cinq découpures pileuſes, aiguës. Les fruits ſont compoſés de cinq capſules preſque mutiques, monoſpermes.

Cette plante croît au Bréſil, ſur les bords du Rio-Janeiro, où elle a été découverte par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

18. ABUTILON odorant. *Sida fragrans.* Lhérit.

Sida foliis imbricato-cordatis, rotundatis, ligulato-acuminatis, dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo brevioribus. Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 111. tab. 53.

Sida (fragrans), *foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, crenatis, hirſuto-viſcoſis; pedunculis ſolitariis, petiolo brevioribus; capſulis biſetoſis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 743. n°. 28.

Cette plante eſt odorante, velue, légérement viſqueuſe. Ses tiges ſont droites, cylindriques, velues, rameuſes, preſque ligneuſes; ſes rameaux alternes, verdâtres, viſqueux, garnis de feuilles pétiolées, alternes, preſqu'imbriquées, ovales, en cœur, preſque rondes, dentées, acuminées, molles, velues, d'un vert-gai, très-étalées, ſouvent pendantes, amples, de la même longueur que les pétioles; les ſtipules ſubulées, arquées, velues.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules droits, filiformes, velus, articulés dans leur milieu. Le calice ſe diviſe en cinq découpures oblongues, acuminées, velues, étalées, longues de ſix lignes. La corolle eſt jaune, un peu campanulée; les pétales un peu arrondis, cunéiformes & velus à leur baſe, une fois plus longs que le calice; les anthères réniformes, pédicellées; l'ovaire pentagone, velu; le ſtyle plus long que les étamines, à cinq découpures; les ſtigmates en tête. Le fruit conſiſte en cinq capſules velues, monoſpermes, à deux pointes ſétacées; les ſemences ſolitaires, arrondies, un peu pubeſcentes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Deſcript. ex Lhérit.*)

19. ABUTILON élégant. *Sida arguta.* Swartz.

Sida foliis cordatis, ſerratis; apice attenuatis; caule virgato; pedunculis axillaribus, filiformibus, unifloris. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1205. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 759. n°. 63.

Sida (glabra), *foliis cordatis, ſerratis, acuminatis, glabris; caule ramoſo; pedunculis axillaribus, unifloris.* Mill. Dict. n°. 14.

Malvavinda abutilifolio, acuminato; floribus parvis, luteis, ex alis foliorum; ſemine bidente. Houſt.

Arbuſte dont les tiges ſont ligneuſes, un peu grimpantes, foibles, cylindriques, rameuſes; les rameaux étalés, très-longs, effilés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ovales, en cœur, longuement rétrécies à leur ſommet, inégalement dentées en ſcie à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les pétioles filiformes, de la longueur des feuilles; les ſtipules ſubulées, appliquées contre les tiges.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, filiformes, plus courts que les feuilles. Le calice eſt pentagone, à cinq découpures droites, membraneuſes, ovales, aiguës, perſiſtantes; la corolle jaune; les pétales ovales, un peu ſinués à leurs bords; les étamines monadelphiques; cinq ſtyles étalés, autant de ſtigmates obtus. Les capſules ſont glabres, au nombre de cinq, monoſpermes, terminées par deux pointes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, aux lieux arides, parmi les brouſſailles. ♄ (*Deſcript. ex Swartz.*)

20. ABUTILON des buiſſons. *Sida dumoſa.* Swartz.

Sida foliis cordatis, ovatis, acuminatis, ſerratis, utrinquè glabris; floribus paniculatis. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1209. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 760. n°. 79.

Ses

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, liſſes, cylindriques, rameuſes; les rameaux alternes, étalés, alongés; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, largement acuminées, veinées, nerveuſes, dentées en ſcie à leurs bords, glabres à leurs deux faces, longues d'environ deux pouces; les pétioles cylindriques, pubeſcens, de la longueur des feuilles, accompagnés, à leur baſe, de deux ſtipules ſubulées.

Les fleurs ſont nombreuſes, ramaſſées, médiocrement pédicellées, réunies en une panicule terminale, droite, rameuſe; les ramifications alternes, cylindriques, étalées. Le calice eſt pubeſcent, pentagone à ſa baſe, à cinq découpures étalées, ovales, aiguës; la corolle d'un jaune pâle; les pétales ovales, obliques, onguiculés à leur baſe; cinq à ſix ſtyles; les ſtigmates obtus. Les capſules ſont au nombre de cinq, quelquefois ſix, monoſpermes, hériſſées de petits poils blanchâtres, terminées par une pointe ſubulée.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Deſcript. ex Vahl.*)

21. ABUTILON jaunâtre. *Sida flaveſcens.* Cavan.

Sida foliis ovato-cordatis, obtuſis, inaqualiter dentatis; pedunculis geminatis, ſubbifloris, petiolo brevioribus; capſulis acutis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 755. n°. 61.

α. Sida (proſtrata), *caule proſtrato, foliis cordatis, latis, crenatis, tomentoſis, flaveſcentibus; floribus flavis, geminis; capſulis muticis.* Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 13. tab. 13. fig. 3.

β. Sida (flaveſcens), *foliis cordatis, oblongis, crenatis, tomentoſis, flaveſcentibus; floribus rubeſcentibus, geminis.* Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 14. tab. 13. fig. 2.

Il eſt très-probable que ces deux plantes ne ſont que variété l'une de l'autre. La première a ſes tiges couchées, dures, preſque ligneuſes, cylindriques, légérement pubeſcentes, longues d'environ un pied, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, obtuſes, crénelées à leur ſommet, tomenteuſes à leurs deux faces, un peu jaunâtres, nerveuſes, réticulées, munies, à la baſe de leur pétiole, de deux ſtipules droites, ſubulées. Les fleurs naiſſent ſolitaires ou deux à deux dans l'aiſſelle des feuilles, ſur des pédoncules courts, épais, géniculés, cylindriques, velus, ſimples, de la longueur des pétioles. Le calice eſt velu, globuleux, à cinq faces, un peu enflé, diviſé en cinq découpures profondes, ovales, veinées. La corolle eſt jaune, un peu plus longue que le calice. Le fruit contient cinq capſules un peu arrondies, aiguës à leur ſommet, renfermées dans le calice.

La variété β diffère de la précédente par ſes tiges droites ou redreſſées. Les feuilles ſont plus alongées, échancrées en cœur à leur baſe, ovales-oblongues, crénelées, tomenteuſes, jaunâtres; les fleurs ſont un peu rougeâtres, & les capſules ſont quelquefois au nombre de ſix.

Cette plante a été recueillie, ainſi que ſa variété, par Commerſon, ſur les rochers, à Monte-Video. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſont.*)

22. ABUTILON à feuilles de lin. *Sida linifolia.*

Sida foliis linearibus, hirſutis, integerrimis; floribus corymboſo-ſpicatis, ſpicis terminalibus. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 1.

Sida linifolia, foliis linearibus, integerrimis; racemis terminalibus, capſulis ſubmuticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 734. n°. 1.

Malva hirſuta, gramineo folio. Barrer. France équin. pag. 72. — Aubl. Guian. vol. 2. pag. 704.

Malva linariæfolio, flore albo. Joſ. de Juſſ. Herb.

β. Eadem, caule ſimplici, gracili; racemo terminali.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux pieds, rameuſes, cylindriques, velues, garnies de feuilles alternes, très-peu pétiolées, linéaires, fort étroites, longues de trois pouces & plus, entières à leurs bords, pileuſes à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, à nervures peu ſaillantes; les pétioles velus, accompagnés de deux ſtipules droites, ſubulées.

Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe ou une ſorte d'épi droit, pubeſcent; les pédoncules & pédicelles géniculés, uniflores, munis à leur baſe de petites bractées très-courtes. Le calice eſt anguleux, couvert de poils blanchâtres, anguleux, à cinq découpures lancéolées; la corolle blanche; le fruit renfermé dans le calice, à cinq capſules à peine aiguës. Dans la variété β, les tiges ſont ſimples, hautes de trois pieds & plus, grêles, terminées par une grappe de fleurs.

Cette plante croît à Cayenne & au Pérou. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſont.*)

23. ABUTILON à feuilles étroites. *Sida anguſtifolia.* Lam.

Sida foliis anguſtis, oblongis, ſerratis; axillis ſubſpinoſis, trium ſpinularum media majore. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 2, & Diſſ. 2. pag. 48.

Sida anguſtifolia, foliis linearibus, dentatis, ſubtùs glaucis, ſubtomentoſis, nudis, ſubtriſpinoſis. Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 89. tab. 52.

Sida anguſtifolia, foliis lineari-lanceolatis, den-

tatis; pedunculis subsolitariis, axillaribus; capsulis bicuspidatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 734. n°. 2.

Sida angustifolia, foliis angustis, oblongis, serratis; axillis subspinosis, trium spinularum media majore. Murr. Syst. veg. edit. 14. pag. 621.

Sida (ulmifolia), *foliis inferioribus cordato lanceolatis, superioribus linearibus, omnibus serratis; capsulis bicuspidatis.* ? Retz. Obs. bot. 3. pag. 37.

Sida angustifolia. Lam. Dict. vol. 1. n°. 1.

Ses feuilles sont molles, douces au toucher; elles varient dans leur longueur, & sont d'autant plus étroites, qu'elles se rapprochent davantage du sommet des rameaux. Les fleurs contiennent seize étamines. Les anthères sont petites, arrondies, soutenues par des filamens courts, situés à l'extrémité du tube. L'ovaire est orbiculaire, à cinq sillons; cinq styles à peine connivens à leur base, de couleur purpurine, autant de stigmates globuleux. Le fruit, renfermé dans le calice, est composé de cinq capsules, terminées chacune par deux pointes presqu'épineuses; les semences un peu triangulaires, noiratres. (*Voyez* Dict. n°. 1.)

24. ABUTILON à feuilles aiguës. *Sida acuta.* Cavan.

Sida foliis anguste lanceolatis, dentatis, infernè integris; floribus subsessilibus, solitariis. Cavan. Diss. bot. 1. pag. 15. tab. 2. fig. 3.

Sida acuta, foliis lineari-lanceolatis, dentatis; pedunculis solitariis, axillaribus; capsulis bicuspidatis, stipulis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 735. n°. 3.

Sida foliis lanceolatis, serratis; stipulis setaceis; floribus axillaribus, solitariis. Burm. Ind. 147.

Althæa coromandeliana, angustis, prælongis foliis; semine bicorni. Plukenet, Mantiss. 10. tab. 334. fig. 2.

Silagurium longifolium. Rumph. Amb. 6. pag. 43. tab. 18. fig. 2.

Tsjeru-parua. Rheed. Malab. vol. 10. pag. 105. tab. 53.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère cependant par ses tiges, qui s'élèvent à la hauteur de quatre & six pieds. Les racines sont très-longues, difficiles à arracher; les feuilles à peine pétiolées, plus aiguës; aucune apparence d'épines dans les aisselles. Les stipules sont lancéolées & non sétacées, plus longues que les pétioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Java, dans l'île d'Amboine. ♄ (*V. s.*)

25. ABUTILON blanc. *Sida alba.* Linn.

Sida foliis cordatis, subrotundis; stipulis setaceis, axillis subtrispinosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 960. *Non Cavan.*

Sida foliis oblongo-cordatis, rotundato-obtusis, dentatis; pedunculis petiolo æqualibus, capsulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 757. n°. 71.

Althæa rostrata, coromandelienſis, pimpinellæ majoris folio subrotundo, semine bicorni. Pluk. Almag. pag. 26. tab. 9. fig. 3.

Sida alba. Lam. Dict. 1. n°. 3.

La plante que M. Cavanilles a nommée *sida alba*, ne doit pas être confondue avec celle-ci. On la trouvera mentionnée sous le nom d'*Abutilon des Canaries.* (*Voyez pour celle-ci l'*ABUTILON BLANC, Dict. n°. 7.)

26. ABUTILON épineux. *Sida spinosa.* Linn.

Sida foliis ovato-cordatis, serratis; stipulis setaceis, axillis subspinosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 961. — Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 9. — Swartz, Obs. 257. — Vahl, Symbol. 2. pag. 78.

Sida spinosa, foliis ovato-lanceolatis, obsolètè cordatis, dentatis; pedunculis subsolitariis, axillaribus; axillis subspinosis; stipulis setaceis, pedunculo longioribus; capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 336. n°. 6.

Sida (spinosa), *caule patulo; axillis subspinosis; foliis longiusculè petiolatis, cordato-ovalibus vel oblongis; floribus pusillis, breviusculè pedicellatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 43.

Sida foliis cordato-ovatis, serratis; capsulis quinis, bicuspidatis. Hort. Cliff. 346.

Stewartia (corchoroides), *foliis ovatis, serratis, subtùs villosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 126.

Malva erecta, minor, carpinifolio; flore luteo; seminibus singulis, simplici aculeo longiori donatis. Sloan, Catal. 96. Hist. 1. pag. 218.

Alcea carpinifolia, americana, frutescens, floſculis luteis, semine duplici rostro. Commel. Hort. 1. pag. 3. tab. 2.

Althæa virginiana, bidens, pimpinellæ majoris acutiore folio; floſculis minimis, luteis. Pluk. Alm. pag. 25. tab. 9. fig. 6.

Sida spinosa. Lam. Dict. vol. 1. n°. 2.

Ses fleurs sont jaunes; les pétales étalés, à deux lobes peu profonds à leur sommet, inégaux; l'un des deux plus long, plus aigu; les anthères arrondies, placées à l'extrémité du tube des filamens; l'ovaire orbiculaire, à cinq sillons; le style simple, à cinq découpures; les stigmates en tête; les fruits

renfermés dans le calice, contenant cinq capſules à deux pointes. (*Voyez les autres détails à l'article* ABUTILON épineux, n°. 2.) On cultive cette plante au Jardin des Plantes de Paris.

27. ABUTILON ligneux. *Sida fruteſcens.* Cavan.

Sida foliis ovato-oblongis, ſerratis, ſubtùs albicantibus; pedunculis erectis, unifloris, folio duplò minoribus. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 11. tab. 10. fig. 1.

Sida fruteſcens, foliis ovato-oblongis, ſerratis; pedunculis unifloris, axillaribus; capſulis biroſtratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 736. n°. 7.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, rameuſes, hautes de quatre pieds, un peu comprimées & légérement pubeſcentes à leur partie ſupérieure, d'un brun-foncé, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, nombreuſes, rétrécies à leur baſe, à peine aiguës à leur ſommet, légérement pubeſcentes, preſque glabres, dentées en ſcie, accompagnées à leur baſe de ſtipules droites, capillaires.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pedoncules ſimples, géniculés, une fois plus longs que les pétioles. Le calice eſt anguleux, de forme pyramidale, à cinq découpures planes, aiguës; la corolle jaune, peu ouverte; les pétales échancrés au ſommet en deux lobes inégaux; un ovaire globuleux, ſurmonté de cinq ſtyles & d'autant de ſtigmates en tête. Le fruit eſt contenu dans le calice, compoſé de cinq capſules à deux pointes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

28. ABUTILON bicolor. *Sida bicolor.* Cavan.

Sida caule fruticoſo, erecto; ramis patulis; foliis lanceolatis, valdè acuminatis, ſerratis; floribus axillaribus, ſolitariis. Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 6. tab. 311.

Ses tiges ſont cylindriques, hautes de deux pieds, d'un vert tirant ſur le violet, diviſées en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, très-acuminées, dentées en ſcie, entières à leur baſe, les ſupérieures longues de deux à trois pouces; les pétioles beaucoup plus courts que les feuilles, accompagnés de deux ſtipules ſubulées, caduques.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules droits, longs d'un pouce. Le calice eſt diviſé en cinq découpures colorées, aiguës; la corolle rougeâtre en dehors, d'un jaune-foncé en dedans; les pétales étalés, rétrécis à leur baſe, un peu échancrés inégalement à leur ſommet; les anthères ovales, pédicellées; l'ovaire globuleux, à cinq faces peu marquées; cinq ſtyles réfléchis, plus longs que les étamines; les ſtigmates globuleux. Le fruit eſt renfermé dans le calice, compoſé de cinq capſules monoſpermes, mutiques; les ſemences réniformes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne; elle fleurit au mois d'octobre dans le Jardin de Madrid. ♃ (*Deſcript. ex Cavan.*)

29. ABUTILON échancré. *Sida emarginata.* Willd.

Sida foliis ovato-lanceolatis, cordatis, dentatis, apice truncatis, retuſis; pedunculis petiolo duplò brevioribus, capſulis biroſtratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 757. n°. 70.

Sida (truncata), *foliis cordato-oblongis, retuſis, ſerratis; ſtipulis ſetaceis, nodis ſubtriſpinoſis.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 107. tab. 51.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds, ſur une tige droite, cylindrique, un peu ligneuſe, diviſée en rameaux très-étalés, ſouvent munis de trois petites épines à leurs nœuds. Les feuilles ſont ovales-oblongues, en cœur, tronquées à leur ſommet, un peu ridées, dentées à leur contour, vertes, glabres à leur face ſupérieure, un peu pubeſcentes en deſſous, longues de trois pouces & plus, ſoutenues par des pétioles preſque de moitié plus courts que les feuilles; les ſtipules droites, ſubulées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; les pédoncules filiformes, articulés à leur ſommet, plus courts que les pétioles; le calice pubeſcent, campanulé, à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les pétales oblongs, triangulaires, tronqués obliquement à leur ſommet, à échancrure inégale, un peu pubeſcens; les anthères réniformes, pédicellées; l'ovaire velu, pentagone; un ſtyle à cinq découpures réfléchies; les ſtigmates jaunâtres, en tête. Le fruit eſt compoſé de cinq capſules monoſpermes, renfermées dans le calice, brunes, velues, à deux cornes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃?

30. ABUTILON couché. *Sida ſupina.* Lhérit.

Sida foliis ſubrotundo cordatis, obtuſiuſculis, crenatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis biariſtatis, caule procumbente. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 756. n°. 67.

Sida (ſupina), *foliis cordato-ovatis, crenatis; caulibus filiformibus, proſtratis.* Lherit. Stirp. Nov. 1. pag. 109. tab. 52.

Sida (procumbens), *foliis cordatis, ovato-ſubrotundis, ſerratis, villoſis; caulibus procumbentibus.*

Swartz, Prodr. pag. 102, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1211.

Sida (ovata), *caule proſtrato, ramoſo; foliis ovatis, cordatis, crenatis; floribus axillaribus, ſolitariis, pedunculatis.* Cavan. Diſſert. 6. pag. 350. tab. 196. fig 2.

Cette plante a le port d'une véronique. Ses tiges ſont couchées, cylindriques, très-rameuſes, un peu ligneuſes à leur baſe; les rameaux étalés, alongés, preſque filiformes, un peu hériſſés vers leur ſommet; les feuilles petites, alternes, diſtantes, ovales, un peu arrondies, en cœur, preſqu'obtuſes, pubeſcentes, blanchâtres en deſſous; les pétioles pubeſcens, plus longs que les feuilles; les ſtipules ſubulées, étalées.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires; les pédoncules filiformes, un peu pubeſcens, plus courts que les feuilles; le calice campanulé, blanchâtre, à cinq angles, à cinq découpures ovales-lancéolées, aiguës; la corolle d'un jaune-pâle, à peine plus longue que le calice; les pétales en cœur, ſinués, un peu échancrés; les anthères réniformes; l'ovaire pentagone; cinq ſtyles adhérens par leur baſe. Le fruit eſt compoſé de cinq capſules monoſpermes, terminées par deux cornes divergentes, plus longues que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*V. ſ.*)

31. ABUTILON à feuilles d'orme. *Sida ulmifolia.* Cavan.

Sida foliis cordato-oblongis, longè acuminatis, crenatis; capſularum roſtris elongatis, hamatis. Cav. Diſſert. botan. 1. pag. 15. tab. 2. fig. 4.

Sida ulmifolia, foliis ovato-cordatis, acuminatis, crenatis; pedunculis ſolitariis, petiolo ſubæqualibus; capſulis roſtratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 745. n°. 34.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes, hautes de deux pieds, garnies de feuilles pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur baſe, rétrécies à leur ſommet en une longue pointe, crénelées à leur contour, glabres à leurs deux faces, une fois plus longues que leur pétiole, accompagnées à leur baſe de deux ſtipules droites, ſubulées.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, géniculés, à peine plus longs que les pétioles. Le calice eſt ovale, à cinq faces, à cinq découpures; il renferme un fruit à cinq capſules, qui ſe terminent chacune par une pointe alongée, courbée en hameçon.

Cette eſpèce croît à l'île de Saint-Domingue. (*Deſcript. ex Cavan.*)

32. ABUTILON piquant. *Sida urens.* Linn.

Sida foliis cordatis, acuminatis, ſerratis, hiſpidis; pedunculis multifloris, axillaribus & terminalibus. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 15. tab. 2. fig. 7.

Sida urens, foliis cordatis, ſerratis, hiſpidis; pedunculis multifloris, glomeratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 402. n°. 66. — Murr. Comment. Goëtt. vol. 3. pag. 75. tab. 5. — Swartz, Obſerv. botan. 261.

Sida urens, foliis ovato-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis axillaribus, multifloris, glomeratis; capſulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 759. n°. 75.

Sida urticata, foliis cordatis, ſerratis; floribus capitatis, pedunculis communibus alaribus. Brown, Jam. pag. 280.

Althæa ſpicata, betonicæ folio villoſo; ſpicâ breviore & laxâ. Sloan, Catal. pag. 97. Hiſt. 2. pag. 44.

Non ſida urens Lam., quæ eſt pavonia urens. Cavan.

La deſcription que M. de Lamarck a donnée du *ſida urens* (ABUTILON à poils piquans, n°. 17), ne doit point ſe rapporter à cette eſpèce de Linné, mais au *pavonia urens* Cavan. (*Voyez* PAVON piquant, vol. 5, n°. 8.) Celle dont il s'agit ici a des tiges droites, cylindriques, hautes de deux pieds; des feuilles entières & non anguleuſes, longuement pétiolées, ovales, acuminées, dentées à leur contour, couvertes de poils roides, de même que les tiges, les pétioles, les pédoncules & les calices; les ſtipules étalées, ſétacées.

Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en grappes courtes, peu garnies; une fleur ſolitaire, pédonculée à la baſe de chaque grappe. Le calice eſt pentagone, diviſé en cinq découpures pileuſes, terminées par une pointe courte. Le fruit eſt renfermé dans le calice, compoſé de cinq capſules à peine aiguës.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

33. ABUTILON glutineux. *Sida glutinoſa.* Cav.

Sida caule tomentoſo, glutinoſo; foliis magnis, cordatis, oblongis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis, ſuperioribus parvis; pedunculis capillaribus, longiſſimis. Cavan. Diſſert. botan. 1. pag. 16. tab. 2. fig. 8.

Sida glutinoſa, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis geminatis, ſubbifloris, petiolo longioribus; capſulis biariſtatis, ariſtis calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 753. n°. 57.

Sida (racemoſa), *foliis crenatis, villoſis, cordatis; racemis axillaribus, multifloris.* Burm. Flor. Ind. 2

Ses tiges ſont droites, cylindriques, couvertes d'un duvet glutineux, hautes de deux pieds & plus; les rameaux nombreux, paniculés, garnis de feuilles alternes, diſtantes, longuement petiolées, aſſez grandes, ovales, en cœur, acuminées à leur ſommet, dentées en ſcie à leurs bords, tomenteuſes à leur face inférieure; les feuilles ſupérieures beaucoup plus étroites & plus petites; les pétioles cylindriques, munis à leur baſe de deux ſtipules petites, ſétacées, étalées.

Les pédoncules ſont ordinairement, comme dans le *ſida urens*, au nombre de deux dans chaque aiſſelle, capillaires, droits, alongés, géniculés, ſimples & uniflores; quelquefois l'un des deux porte deux ou à peine trois fleurs pédicellées. Le calice eſt globuleux, légérement anguleux, diviſé en cinq découpures très-aiguës à leur ſommet. Le fruit eſt renfermé dans le calice; il eſt compoſé de cinq capſules; chacune d'elles ſurmontée de deux pointes alongées.

Cette plante croît à Saint-Domingue. Commerſon l'a également obſervée à l'Ile-de-France. (*V. ſ.*)

34. ABUTILON paniculé. *Sida paniculata.*

Sida foliis cordato-oblongis, acuminatis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis capillaribus, longiſſimis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Amœn. academ. vol. 5. pag. 401. — Lhérit. Stirp. 1. pag. 412. — Cavan. Diſſ. bot. 1. pag. 16. tab. 12. fig. 5.

Sida paniculata, foliis cordato-ovatis, acuminatis, ſerratis, hirſutiuſculis; floribus paniculatis; pedunculis longiſſimis, capillaribus. Swartz, Obſ. bot. pag. 259.

Sida paniculata, foliis ovato-cordatis, dentatis; racemis paniculatis, capſulis biroſtratis. Var. α. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 760. n°. 78.

Sida foliis cordato-acuminatis; pedunculis longis, tenuiſſimis, capillaribus, alaribus; inferioribus ſimplicibus, ſuperioribus ramoſis. Brown, Jam. p. 280.

Sida paniculata. Lam. Dict. vol. 1. n°. 13. *Deleatur Plukenetii ſynonymon.*

Ses tiges ſont grêles, ſimples, pubeſcentes, hautes de deux pieds, légérement rameuſes & paniculées à leur ſommet, garnies de feuilles ovales, en cœur, pubeſcentes en deſſous, acuminées à leur ſommet, dentées en ſcie à leur contour, veinées & à trois ou cinq nervures ſaillantes; les pétioles légérement tomenteux; les ſtipules ſubulées, plus longues que les pétioles.

Les fleurs ſont axillaires, & forment par leur enſemble une panicule grêle, alongée. Les pédoncules ſortent ordinairement au nombre de deux de chaque aiſſelle, l'un preſque ſimple, uniflore; l'autre rameux, plus alongé, garni de quatre à ſix fleurs & plus, pédicellées. Ces pédoncules, tant communs que partiels, ſont longs, étalés, capillaires, preſque glabres, accompagnés à leur baſe de très-petites bractées courtes, aiguës. Le calice eſt ovale, preſque globuleux, à cinq diviſions ovales, aiguës; la corolle jaune, petite; elle renferme cinq ſtyles, auxquels ſuccèdent des fruits globuleux, de la grandeur du calice, contenant cinq capſules à deux petites pointes à peine ſenſibles.

Cette plante croît à la Jamaïque & au Pérou. (*V. ſ.*)

35. ABUTILON à pédoncules capillaires. *Sida capillaris.* Cavan.

Sida foliis cordato-oblongis, tomentoſis; pedunculis longiſſimis, capillaribus; corollis minimis, maculatis, ſubreflexis. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 7, & Diſſert. 5. pag. 274.

Sida (atro-ſanguinea), *foliis cordatis, acutis, ſerratis, utrinquè villoſis; pedunculis unifloris, ſolitariis, capillaribus; caule fruticoſo.* Jacq. Collect. vol. 1. pag. 49, & Icon. Rar. vol. 1. tab. 136.

Sida paniculata, var. β. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 760. n°. 78.

Quoique cette plante réuniſſe une partie des caractères du *ſida paniculata*, elle en diffère par ſon port, par ſes fleurs ſolitaires & non paniculées, par ſa corolle, &c. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, tomenteuſes, hautes d'environ deux pieds & plus, garnies de feuilles ovales, en cœur, velues à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, dentées en ſcie à leur contour, aſſez grandes; les ſupérieures plus & bien moins pétiolées; les ſtipules droites, ſétacées.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, portées ſur de longs pédoncules ſimples, capillaires, alongés, géniculés. Le calice eſt petit, globuleux; la corolle fort petite, réfléchie en dehors, diviſée en cinq pétales d'un jaune-foncé, tachetés de noir à leur baſe; le tube des étamines grêle, alongé, velu à ſa partie ſupérieure; les ſtyles rougeâtres, au nombre de cinq; les ſtigmates velus, en forme de tête. Le fruit, plus court que le calice, eſt compoſé de cinq capſules, à deux pointes chacune.

Cette plante croît au Bréſil & au Pérou. ♄ (*V. ſ.*)

36. ABUTILON viſqueux. *Sida viſcoſa.* Linn.

Sida foliis cordatis, crenatis, tomentoſis; floribus ſubſolitariis; capſulis ſeptemlocularibus, rotundis, depreſſis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 401. — Swartz, Obſerv. bot. pag. 239. — Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 17.

Sida (viſcoſa), *foliis ovato-cordatis, acuminatis, tenuiſſimè ſerratis, tomentoſo-viſcoſis, piloſis; pedunculis ſubſolitariis, petiolo longioribus; capſulis muticis.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 746. n°. 37.

Sida viſcoſa ſeu villoſa, foliis cordatis, acuminatis; petiolis longis; pedunculis tenuibus, ſolitariis. Brown, Jam. pag. 280.

Althæa populifolio, villoſo, leviter ſerrato. Sloan, Jam. 98. Hiſt. 1. pag. 222. tab. 139. fig. 4.

Sida viſcoſa. Lam. Dict. vol. 1. n°. 10. *Non Lhérit.*

C'eſt un arbriſſeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds, diviſées en rameaux étalés. Les fleurs ſont jaunes. Les fruits renferment ſept capſules comprimées latéralement, obtuſes à leur ſommet. M. Poiteau l'a recueillie à Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*) Toute la plante eſt viſqueuſe, & répand une odeur forte.

37. ABUTILON de la Jamaïque. *Sida jamaicenſis.* Linn.

Sida foliis ovatis, ſerratis, tomentoſis; floribus axillaribus, ſubpedunculatis; ſeminibus quinis, bicornibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 401. — Swartz, Obſ. bot. pag. 258. — Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 17. tab. 2. fig. 5. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 737. n°. 9. — Lam. Dict. vol. 1.

Sida humilior, foliis ovatis, ſerratis, diſtichè ſitis; petiolis & pedunculis brevibus; ramulis floriferis foliolatis, alaribus. Brown, Jam. 280.

Abutilon à feuilles d'orme. Lam. n°. 9.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds; ſes feuilles ovales, aiguës; les ſtipules droites, lancéolées; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles; le calice globuleux; les fruits renfermés dans le calice, compoſés de cinq capſules terminées par deux pointes aiguës.

38. ABUTILON à fleurs agglomérées. *Sida glomerata.* Cavan.

Sida foliis ovato-lanceolatis, dentatis, ſubſeſſilibus; floribus conglomeratis, ſeſſilibus. Cavan. Diſſert. bot. pag. 18. tab. 2. fig. 6.

Sida glomerata, foliis ovato-lanceolatis, ſerratis; floribus ſubquinis, axillaribus, ſubſeſſilibus; capſulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 738. n°. 11.

β. Eadem, foliis majoribus, capſulis muticis.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur d'environ un pied, ſur une tige droite, ſimple, tomenteuſe. Les feuilles ſont ovales-lancéolées, à peine pétiolées, dentées en ſcie, tomenteuſes; les ſtipules droites, lancéolées. Les fleurs ſont ſeſſiles ou preſque ſeſſiles, réunies au nombre de cinq à ſix par paquets dans l'aiſſelle des feuilles. Le calice eſt cilié; la corolle jaune; le fruit compoſé de cinq capſules à deux pointes. La variété β a les feuilles plus grandes, & les capſules preſqu'obtuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

39. ABUTILON à coiffe. *Sida calyptrata.* Cavan.

Sida caule herbaceo, glabro; foliis cordatis, ovato-lanceolatis, oblongis, dentatis; floribus ſolitariis, ſeminibus calyptratis. Cavan. Diſſert. 2. pag. 57. n°. 93, & Diſſert. 5. pag. 276. tab. 133. fig. 1.

Sida (nutans), *foliis cordatis, acutis, dentatis; capſulis depreſſis, multilocularibus; loculamentis introrsùm appendiculatis.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 119. tab. 57 *bis.*

Sida nutans, foliis oblongo-cordatis, acutis, dentatis; pedunculis ſubgeminatis, petiolo longioribus; floriferis nutantibus, capſulis obtuſis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 754. n°. 59.

Ses tiges ſont droites, glabres, herbacées, cylindriques, hautes de plus de trois pieds, diviſées en rameaux redreſſés; les feuilles diſtantes, pétiolées, ovales-lancéolées, en forme de cœur, oblongues, acuminées à leur ſommet, dentées en ſcie à leur contour; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés à leur baſe de deux ſtipules droites, capillaires.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, quelquefois géminés, très-longs, redreſſés, capillaires, géniculés, uniflores, inclinés au moment de la floraiſon. Le calice eſt globuleux, à cinq découpures élargies, aiguës; la corolle d'un jaune de ſoufre-foncé, étalée, une fois plus longue que le calice; les pétales inégalement échancrés; les étamines ſituées à l'extrémité du tube des filamens; les anthères arrondies. Le ſtyle eſt globuleux, ſillonné, ſurmonté de dix ſtigmates. Le fruit eſt preſque rond, comprimé, à dix cannelures, un peu plus long que le calice, compoſé de dix capſules obtuſes, monoſpermes; les ſemences preſqu'ovales, comprimées, placées au fond des capſules, recouvertes d'une ſorte de coiffe arquée, lancéolée, munie de chaque côté de dents ſaillantes, s'étalant lorſque les capſules s'ouvrent. Ce caractère ſe retrouve dans le *ſida occidentalis.*

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les lieux ſabloneux, où elle a été découverte par Dombey. ⊙ ? (*Deſcript. ex Cavan.*)

40. ABUTILON à feuilles d'aulne. *Sida alnifolia.* Linn.

Sida foliis ſerratis, ſubvilloſis, inferioribus rotun-

datis, cordatis; mediis ellipticis, ſuperioribus lanceolatis. Cavan. Diſſert. botan. 1. pag. 12. tab. 1. fig. 13. — Dillen. &c.

Sida alniſolia, foliis orbiculatis, ſerratis, plicatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. n°. 4.

Sida alniſolia, foliis ſubrotundo-obovatis, dentatis, baſi integerrimis; pedunculis pluribus, axillaribus, folio brevioribus; capſulis bicornibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 741. n°. 21.

Sida alniſolia. Lam. Dict. n°. 5.

Ses feuilles inférieures ſont arrondies, en cœur; celles du milieu elliptiques, les ſupérieures lancéolées; les ſtipules droites, ſubulées, légérement ciliées; les fleurs ſemblables à celles de l'abutilon épineux. Le fruit eſt renfermé dans le calice, compoſé de cinq à ſept capſules terminées par deux pointes. (*Voyez* ABUTILON à feuilles d'aulne, n°. 5.)

** *Capſules au nombre de ſept à dix.*

41. ABUTILON à feuilles de charme. *Sida carpiniſolia.* Linn.

Sida fruticoſa, foliis bifariis, ovato-lanceolatis, ſerratis; ſerraturis arctatis, umbellis axillaribus. Linn. f. Suppl pag. 307. — Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 135, & Collect. vol. 1. pag. 38. — Cavan. Diſſert. bot. 5. pag. 274. tab. 134. fig. 1, & Diſſert. 1. pag. 21.

Sida carpiniſolia, foliis ovato-oblongis, ſubduplicato-ſerratis; pedunculis axillaribus, ſubquadrifloris; capſulis biroſtratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 737. n°. 8.

Sida (planicaulis), *foliis ovato-lanceolatis, ſerratis; caule compreſſo, floribus ſubſeſſilibus.* Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 24. tab. 3. fig. 11. (*Junior planta.*)

Sida jamaicenſis, var. β, *carpiniſolia.* Lam. Dict. vol. 1. pag. 4. n°. 9.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *ſida jamaicenſis* & le *ſida glomerata*; elle eſt bien diſtincte de ces deux eſpèces par ſon port & par ſes capſules plus nombreuſes. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes d'un à deux pieds & plus; ſes rameaux étalés, diffus, comprimés, légérement pileux, ſur deux rangs oppoſés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, placées ſur deux rangs, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, finement & un peu inégalement dentées en ſcie, veinées; chaque dentelure terminée par un petit poil roide; les ſtipules droites, ſubulées, conniventes, plus longues que les pétioles.

Les fleurs, rarement ſolitaires, ſont diſpoſées trois à cinq enſemble, dans l'aiſſelle des feuilles, en forme de petites ombelles pileuſes, de la longueur des pétioles. Leur calice eſt glabre, la corolle jaune. Le fruit eſt renfermé dans le calice, compoſé de huit capſules ſelon Linné: j'en ai compté juſqu'à neuf, toutes terminées par deux pointes un peu divergentes. Le *ſida planicaulis* de Cavanilles eſt la même plante, mais plus jeune.

Cette plante croît à l'île de Madère, à Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

42. ABUTILON à feuilles émouſſées. *Sida retuſa.* Linn.

Sida foliis cuneiformibus, retuſis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis. Linn. Spec. vol. 2. n°. 6. — Cav. Diſſ. bot. 1. pag. 18. tab. 3. fig. 4, & Diſſert. 5. p. 274. tab. 131. fig. 2.

Sida retuſa, foliis obovatis, apice dentatis, retuſis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ſolitariis, folio longioribus; capſulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 740. n°. 20. — Rhumph. & Pluken.

Sida retuſa. Lam. Dict. vol. 1. n°. 6.

Ses feuilles ſont accompagnées, à leur baſe, de deux petites ſtipules droites, ſubulées. Le calice eſt anguleux; il renferme un fruit compoſé de neuf capſules dépourvues de pointes. (*Voyez* ABUTILON à feuilles émouſſées.)

43. ABUTILON à fleurs nombreuſes. *Sida multiflora.* Cavan.

Sida foliis ovatis, dentatis, tomentoſis; floribus numeroſis, pedunculis petiolo longioribus. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 18. tab. 3. fig. 3.

Sida multiflora, foliis ovato-cordatis, obtuſiuſculis, dentatis, tomentoſis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis biroſtratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 746. n°. 35.

Ses tiges ſont cylindriques & tomenteuſes; ſes feuilles légérement pétiolées, ovales, un peu en cœur, médiocrement obtuſes, dentées en ſcie, tomenteuſes, accompagnées de ſtipules droites, ſubulées, velues. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, nombreuſes, ſituées vers l'extrémité des rameaux, rapprochées & ſupportées par des pédoncules velus, uniflores, un peu plus longs que les pétioles. Le calice eſt un peu globuleux, anguleux, à cinq découpures lancéolées; la corolle jaune; le fruit renfermé dans le calice, compoſé de neuf capſules à deux pointes alongées. Ces pointes forment, par leur rapprochement, un faiſceau remarquable.

Cette eſpèce croît au Bréſil, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

44. ABUTILON à feuilles en cœur. *Sida cordifolia.* Linn.

Sida foliis cordatis, ſubangulatis, ſerratis, villoſis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 961. — Cavan.

Differt. bot. 1. pag. 19. tab. 3. fig. 2. — Dillen. & Pluken.

Sida cordifolia, foliis ovatis, cordatis, dentatis, ſubangulatis, obtuſiuſculis; pedunculis ſolitariis, petiolo paulò brevioribus; capſulis biroſtratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 758. n°. 72.

Sida cordifolia. Lam. Dict. n°. 16.

Ses feuilles ſont quelquefois médiocrement anguleuſes, plus ſouvent ſimples, dentées en ſcie; les ſtipules droites, pileuſes, ſétacées; les pédoncules axillaires, redreſſés, géniculés; le calice à cinq faces, à dix ſtries; les pétales médiocrement étalés, à deux lobes courts, inégaux. Le fruit, renfermé dans le calice, eſt compoſé de dix capſules à deux pointes, rapprochées en faiſceau. (*Voyez* ABUTILON à feuilles en cœur, n°. 16.)

45. ABUTILON herbacé. *Sida herbacea.* Cavan.

Sida caule erecto, piloſo, ramoſo; foliis ſubcordatis, crenato-dentatis; pedunculis petiolo paulò brevioribus; capſulis novem, biroſtratis. Cavan. Diſſ. bot. 1. pag. 19. tab. 13. fig. 1.

Sida herbacea, foliis oblongis, acutis, dentatis, baſi cordatis; pedunculis ſolitariis, petiolo paulò brevioribus; capſulis biariſtatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 757. n°. 69.

Cette eſpèce eſt toute couverte de poils mous. Ses tiges ſont pileuſes, cylindriques, rameuſes; ſes feuilles longuement pétiolées, ovales-oblongues, échancrées en cœur à leur baſe, un peu aiguës, crénelées & dentées à leur contour, pileuſes; les ſtipules droites, capillaires; les fleurs ſolitaires, axillaires, ſupportées par des pédoncules un peu plus courts que les pétioles. Le calice eſt à cinq angles, diviſé juſqu'à ſa moitié en cinq découpures; la corolle jaune; le fruit globuleux, renfermé dans le calice, compoſé de neuf capſules à deux pointes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

46. ABUTILON à poils luiſans. *Sida micans.* Cavan.

Sida foliis ſubcordatis, ovato-lanceolatis, dentatis, tomento molliſſimo micantibus; calicibus globoſis, decem angulatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 19. tab. 3. fig. 1.

Sida micans, foliis ovatis, obtuſis, ſerratis, tomentoſis, nitidis; pedunculis ſolitariis, petiolo multò longioribus; capſulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 739. n°. 16.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, tomenteuſes, hautes de deux pieds & plus; ſes feuilles ovales-lancéolées, légérement échancrées en cœur à leur baſe, dentées à leur contour, obtuſes, un peu ridées, couvertes de poils tomenteux & luiſans; les pétioles une fois plus courts que les feuilles, munis à leur baſe de deux ſtipules ſubulées, arquées, redreſſées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, géniculés, velus, un peu plus longs que les pétioles. Le calice eſt globuleux, à dix angles, tomenteux, diviſé, juſque vers ſa moitié, en cinq découpures à peine aiguës; la corolle jaune, ouverte. Le fruit, renfermé dans le calice, eſt compoſé de neuf capſules terminées par deux pointes.

Cette plante croît naturellement à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

47. ABUTILON tacheté. *Sida maculata.* Cavan.

Sida foliis ovatis, ſerratis, tomentoſis; floribus ſpicatis, terminalibus; corollis maculatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 20. tab. 3. fig. 7.

Sida maculata, foliis ovatis, obtuſis, ſerratis, tomentoſis; pedunculis axillaribus, apice caulis racemoſis, capſulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 738. n°. 12.

Cette plante a des tiges dures, ligneuſes, tomenteuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées; les inférieures orbiculaires; les ſupérieures ovales, obtuſes, preſque tronquées à leur ſommet, avec une pointe dans ſon milieu, tomenteuſes, dentées en ſcie à leur contour; les pétioles bien plus courts que les feuilles, accompagnés à leur baſe de deux ſtipules droites, ſubulées, tomenteuſes.

Ses fleurs ſont ſolitaires, axillaires, diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en forme d'un épi lâche, ſoutenues par des pédoncules geniculés, à peine plus longs que les pétioles. Le calice eſt velu, à cinq faces, à cinq découpures aiguës; la corolle grande, étalée, jaunâtre, marquée, dans ſon centre, de cinq taches rougeâtres. Le fruit eſt renfermé dans le calice; il eſt compoſé de neuf capſules à deux pointes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

48 ABUTILON à feuilles rondes. *Sida rotundifolia.* Lam.

Sida foliis ſubcordatis, ſubrotundis, crenatis, tomentoſis; capſularum roſtris faſciculatis, hirtis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 20. tab. 3. fig. 6.

Sida rotundifolia, foliis ſubrotundo-ovatis, cordatis, obtuſis, dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo multò longioribus; capſulis biariſtatis, ariſtis calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 756. n°. 66.

Sida rotundifolia. Lam. Dict. 1. n°. 15.

Les

Les feuilles ſont accompagnées, à leur baſe, de ſtipules droites, ſubulées; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules droits, géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice eſt ſphérique, ſtrié, contenant le fruit compoſé de neuf capſules à deux pointes. (*Voyez* ABUTILON à feuilles rondes, n°. 15.)

49. ABUTILON à trois lobes. *Sida triloba.* Cavan.

Sida foliis inferioribus cordato-crenatis; ſuperioribus dentatis, trilobatis; medio lanceolato. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 11, & Diſſ. 5. pag. 274. tab. 131. fig. 1.

Sida triloba, fructibus ſuboctocapſularibus; foliis cordatis, trilobatis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 2. pag. 9. tab. 142.

Sida triloba, foliis trilobis, crenatis, lateralibus rotundatis, intermedio acuto. Thunb. Prodr. pag. 117.

Sida triloba, foliis cordatis, dentatis, trilobis; lobo intermedio acuto, longiore; pedunculis axillaribus, ſolitariis; capſulis muticis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 764. n°. 92.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, cylindriques, médiocrement velues, hautes d'environ deux pieds; les rameaux grêles, élancés; les feuilles longuement pétiolées, un peu velues, vertes à leurs deux faces; les inférieures ovales-arrondies, entières, échancrées en cœur, crénelées à leur contour; les ſupérieures diviſées plus ou moins profondément en trois lobes, quelquefois cinq; dentées; celui du milieu lancéolé, à peine aigu; les pétioles velus, accompagnés à leur baſe de petites ſtipules droites, étalées, ciliées, lancéolées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, droits, très-longs, géniculés, inclinés à leurs articulations, pileux, filiformes. Le calice eſt glabre, anguleux, pyramidal, s'ouvrant en cinq découpures ovales, un peu aiguës; la corolle blanche, à peine plus longue que le calice; les pétales entiers, arrondis, rétrécis en onglet à leur baſe; les étamines nombreuſes, portées ſur des filamens capillaires, au ſommet d'un tube court. Le fruit eſt compoſé de huit capſules au plus, renfermées dans le calice, obtuſes à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

50. ABUTILON à feuilles ternées. *Sida ternata.* Thunb.

Sida foliis ternatis; foliolis lanceolatis, remotè ſerratis. Thunb. Prodr. pag. 118. — Linn. Suppl. pag. 307. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 765. n°. 93. — Lam. Dict. 1. n°. 32.

J'aurois été porté à croire que cette ſingulière eſpèce à feuilles ternées n'étoit qu'une variété de la précédente, dont les lobes des feuilles ſupérieures ſont quelquefois rétrécis preſqu'en pétiole à leur baſe, & paroiſſent alors offrir trois folioles, ſi Thunberg ne l'eût point mentionnée, dans le catalogue de ſes plantes du Cap de Bonne-Eſpérance, comme une eſpèce diſtincte de la précédente.

51. ABUTILON à feuilles de ricin. *Sida ricinoides.* Lhérit.

Sida foliis quinquelobis, ſerratis, acuminatis; arillis biariſtatis. Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 115. tab. 55.

Sida ricinoides, foliis ſubpeltatis, quinquelobis; lobis ovatis, acutis, dentatis, indiviſis; pedunculis ſubunifloris, capſulis biariſtatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 765. n°. 95.

Sida (palmata), *foliis palmatis, magnis, quinquangulatis, ſerratis; ſtipulis nullis, floribus ſubumbellatis.* Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 20. tab. 5. fig. 5.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes grandes feuilles parfaitement ſemblables à celles du ricin, à cinq lobes entiers & non ſinués comme dans l'eſpèce ſuivante. Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes d'environ trois pieds, pileuſes, rouſſeâtres; les feuilles longuement pétiolées, amples, en cœur à leur baſe, diviſées, à leur contour, en cinq lobes inégaux, ovales, acuminés, légèrement velus, d'un vert-gai, plus pâles en deſſous, à nervures ſaillantes; les pétioles velus, cylindriques, dépourvus de ſtipules.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires aux feuilles inférieures; dans les feuilles ſupérieures, une fleur ſolitaire & une autre à pédoncule rameux & multiflore, foliacé. Ces pédoncules ſont filiformes, velus, articulés, plus courts que les feuilles. Le calice eſt velu, glanduleux, à cinq découpures ouvertes, lancéolées, aiguës. La corolle eſt d'un pourpre-clair, à peine plus longue que le calice; les pétales velus, tronqués obliquement à leur ſommet; les anthères portées ſur des filamens courts au ſommet du tube; l'ovaire conique, à huit faces; le ſtyle à huit diviſions capillaires, réfléchies à leur ſommet; les ſtigmates petits, en tête. Le fruit, renfermé dans le calice, eſt compoſé de huit capſules anguleuſes, terminées par deux pointes roides.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. ſ.*)

52. ABUTILON à feuilles de jatropha. *Sida jatrophoides*. Lhérit.

Sida foliis palmatis, peltatis; laciniis lanceolatis, runcinato-lobatis. Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 117. tab. 56. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 578. fig. 1.

Sida jatrophoides, foliis ſubpeltatis, ſeptemlobo palmatis; lobis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis, dentatis; pedunculis multifloris, capſulis ſubbariſtatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 765. n°. 96.

Sida (palmata), *foliis palmatis, peltatis; laciniis lanceolatis, ſerratis, inciſis*. Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 547, & Collect. 2. pag. 336.

Sida palmata. Cavan. Differt. 5. pag. 274. tab. 131. fig. 3.

Cette plante, parfaitement diſtinguée de la précédente par les lobes de ſes feuilles étroits, profonds, ſinués, ondulés à leur contour, pourroit bien cependant n'être qu'une variété de la même eſpèce, d'autant plus que les parties de la fructification n'offrent que de très-légères différences. Les tiges ſont droites, rameuſes, hautes de deux pieds, glabres ou légérement velues; les feuilles grandes, palmées, un peu velues en deſſous, orbiculaires, preſque peltées; les découpures ſouvent au nombre de ſept, lancéolées, aiguës, dentées en ſcie, à échancrures arrondies, irrégulières; les pétioles de la longueur des feuilles, velus, avec des taches violettes, dépourvus de ſtipules.

Les fleurs offrent une ſorte de panicule terminale, rameuſe, très-lâche; chaque rameau accompagné d'une petite feuille pétiolée; les pédoncules droits, de couleur purpurine, velus; ſouvent un pédoncule ſimple, uniflore, & un ſecond dans la même aiſſelle, chargé de pluſieurs fleurs. Le calice eſt velu, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle à peine plus longue que le calice; les pétales entiers ou médiocrement échancrés. Le fruit, renfermé dans le calice, eſt compoſé de huit capſules monoſpermes, à deux pointes qu'elles perdent ſouvent par la culture.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle a été découverte par Dombey. ⊙ (*V. v.*)

53. ABUTILON des Indes orientales. *Sida orientalis*. Cavan.

Sida foliis ovato-acutis, aut rhombeis, infernè integris, ſuprà inæqualiter ſerratis; ſtipulis oblongis, linearibus; capſulis muticis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 21. tab. 12. fig. 1.

Sida orientalis, foliis ovatis, acuminatis, dentatis, glabris; pedunculis unifloris, axillaribus; capſulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 737. n°. 10.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées, quelques-unes de forme preſque rhomboïdale, entieres à leur partie inférieure; les unes obtuſes; d'autres aiguës à leur ſommet, accompagnées de ſtipules oblongues, linéaires, au moins auſſi longues que les pétioles. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules preſque de la longueur des pétioles. La corolle eſt jaune; le calice anguleux, à cinq découpures, marqué de dix ſtries à ſa baſe; il prend la forme d'un godet à la maturité des fruits qu'il renferme. Ceux-ci ſont compoſés de neuf à dix capſules obtuſes.

Cette plante a été recueillie par M. Sonnerat dans les Indes orientales. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

54. ABUTILON diſtiqué. *Sida diſticha*. Cavan.

Sida foliis diſtichè alternis, ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, ſolitariis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 12. tab. 432.

Cette eſpèce a des tiges hautes de deux pieds, cylindriques, diviſées en rameaux alternes, légérement tomenteux, garnis de feuilles alternes, ſur deux rangs, ovales-lancéolées, échancrées en cœur, dentées à leur contour, un peu tomenteuſes à leurs deux faces; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés à leur baſe de deux ſtipules courtes, ſubulées, caduques.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules droits, articulés, longs d'un pouce & plus. Le calice eſt diviſé en cinq découpures ovales, aiguës; la corolle très-ouverte, d'un jaune foncé, traverſée par des veines plus vives; les pétales ovales, rétrécis à leur baſe; les anthères arrondies, jaunâtres, ainſi que le tube; l'ovaire globuleux, comprimé; le ſtyle à douze ou treize découpures capillaires; les ſtigmates globuleux. Le fruit eſt un peu plus court que le calice, globuleux, comprimé, compoſé de douze ou treize capſules monoſpermes, ovales, aiguës, à une loge, à deux valves; les ſemences noirâtres, globuleuſes, recouvertes par une foliole ovale, crépue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. (*Deſcript. ex Cavan.*)

55. ABUTILON ciliè. *Sida ciliaris*. Linn.

Sida foliis ovalibus, retuſis, ſerratis; ſtipulis linearibus, ciliatis; ſeminibus muricatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 961. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 401. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 21. tab. 3. fig. 9, & Differt. 5. pag. 275. tab. 27. fig. 2. — Swartz, Obſerv. pag. 257.

Sida ciliaris, foliis lanceolatis, truncatis, basi subcuneatis; stipulis linearibus, ciliatis, flore longioribus; floribus solitariis, subsessilibus; capsulis muticis, muricatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 741. n°. 22.

Malva minor, supina, betonicæfolio, flore coccineo, seminibus asperis. Sloan, Jam. 96. Hist. 1. pag. 217. tab. 137. fig. 2.

Sida ciliaris. Lam. Dict. vol. 1. n°. 7.

Ses feuilles sont petites, ovales, obtuses; les fleurs d'un jaune un peu rougeâtre. Le fruit est renfermé dans le calice, composé de cinq à sept, quelquefois huit capsules, d'après Linné; comprimées, hérissées, sans pointe bien sensible à leur sommet. (*Voyez* ABUTILON cilié, n°. 7.)

56. ABUTILON à petites feuilles. *Sida mycrophylla.* Cavan.

Sida caule erecto, duro, ramosissimo; foliis ovatis, dentatis, parvis; floribus axillaribus, pluribus in caulis & ramorum apicibus. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 22. tab. 12. fig. 2.

Sida microphylla, foliis ellipticis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis bicornibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 739. n°. 15.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, hautes de deux pieds & plus, rameuses, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, petites, ovales, presqu'elliptiques; dentées à leurs bords, obtuses à leur sommet, glabres, accompagnées, à la base des pétioles, de deux stipules fort petites, droites, sétacées.

Les fleurs sont nombreuses, axillaires, pédonculées, situées à l'extrémité des rameaux & des tiges; les pédoncules géniculés, un peu plus longs que les pétioles. Le calice est à cinq faces, divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures très-aiguës à leur sommet; la corolle jaune. Le fruit est renfermé dans le calice, composé de sept capsules terminées par deux pointes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ♃ (*V. s. in herb. Lam.*)

57. ABUTILON hérissonné. *Sida muricata.* Cav.

Sida foliis lanceolatis, serratis; floribus subcapitatis, capsulis muricatis. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 78. tab. 597. fig. 2.

Très-remarquable par ses petites feuilles & par ses capsules hérissées, cette plante a des tiges droites, hautes d'un pied, divisées en rameaux alternes, velus, garnis de feuilles petites, alternes, lancéolées, larges d'une ligne, longues de quatre à cinq, vertes & glabres à leur face supérieure, couvertes en dessous de poils blanchâtres, aiguës & dentées en scie vers leur sommet; les pétioles de la longueur des feuilles; les stipules soyeuses, velues, un peu plus courtes que les pétioles.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, presque ramassées en tête à l'extrémité des rameaux, soutenues par des pédoncules pileux, filiformes. Le calice est globuleux, à cinq angles, à cinq découpures lancéolées, velues; la corolle d'un jaune-foncé, une fois plus longue que le calice, à cinq pétales ovales, oblongs, obtus, rétrécis à leur base; le tube des étamines ventru, plus court que la corolle; l'ovaire globuleux; le style simple, à sept divisions; les stigmates épais. Le fruit est petit, globuleux, plus petit qu'un grain de poivre, composé de sept capsules monospermes, hérissées de petites pointes placées dans des fossettes, terminées par des pointes; les semences brunes, ovales, comprimées, munies d'une petite pointe latérale.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Chalma. Elle y fleurit au mois d'août. (*Descript. ex Cavan.*)

58. ABUTILON des Canaries. *Sida canariensis.* Willd.

Sida foliis lanceolatis, sublinearibus, dentatis, subglabris; pedunculis solitariis, axillaribus, longitudine foliorum; capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 735. n°. 4.

Sida (alba), *foliis ovato-oblongis, angustis, serratis, glabris; pedunculis longissimis, erectis; stigmatibus purpureis, axillis inermibus.* Cavan. Diss. bot. 1. pag. 22. tab. 3. fig 8, & Dissert. 2. p. 48.

Vulgairement thé des Canaries.

C'est un petit arbuste à tige droite, cylindrique, glabre, rameuse; les rameaux alternes, un peu comprimés vers leur sommet, de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, oblongues, un peu obtuses; les supérieures plus étroites, linéaires, lancéolées, aiguës, dentées en scie à leur contour, vertes, glabres en dessus, blanchâtres, douces & un peu pubescentes en dessous, longues d'un pouce & plus, rétrécies en un pétiole court à leur base, munies de deux petites bractées droites, sétacées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules simples, filiformes, géniculés, plus longs que les feuilles. Le calice est glabre, verdâtre, anguleux, divisé profondément en cinq découpures planes, un peu élargies, presque rhomboïdales, aiguës. La corolle est blanchâtre, un peu plus longue que le calice; l'ovaire globuleux, marqué de neuf à dix sillons, autant de styles; les stigmates de couleur purpurine; le fruit plus court que le calice, composé de neuf ou dix capsules

brunes, comprimées, anguleuſes à leur bord interne, monoſpermes, terminées par deux pointes.

Cette plante croît aux îles Canaries. Elle m'a été communiquée par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

Quelques habitans des îles Canaries ſubſtituent ſes feuilles au thé, qu'ils appellent en effet de ce nom. Elles ſont ſudorifiques, d'une ſaveur un peu amère, aſſez agréable. On enlève ces feuilles des tiges avec précaution, & on les met ſécher dans un lieu ſec, à l'abri du ſoleil; & pour juger ſi elles ont perdu toute leur humidité, on les couvre d'un papier; & l'on paſſe deſſus des lames de fer chaud. Dès que le papier ne prend plus d'humidité, ces feuilles ſont renfermées dans des vaſes bien nétoyés, ſans odeur, pour s'en ſervir au beſoin.

59. ABUTILON à longues ſtipules. *Sida ſtipulata.* Cavan.

Sida foliis lanceolatis, dentatis, acutis, piloſis; ſtipulis longis, linearibus, ciliatis, flore longioribus. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 22. tab. 3. fig. 10.

Sida (lanceolata), *foliis lanceolatis, ſerratis; ſtipulis linearibus, acutis, nervoſis.* Retz. Obſerv. 4. pag. 28.

Sida lanceolata, foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, glabriuſculis; pedunculis axillaribus, ſolitariis; capſulis biroſtratis; ſtipulis linearibus, nervoſis, pedunculo longioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 736. n°. 5.

Cette plante eſt haute d'environ un pied. Ses tiges, ordinairement coudées à leur partie inférieure, ſont droites, cylindriques, dures, rameuſes, preſque glabres ou légérement tomenteuſes, garnies de feuilles alternes, lancéolées, médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, dentées en ſcie, preſque glabres ou un peu pileuſes, longues de deux pouces & plus, accompagnées de deux ſtipules linéaires, ciliées, nerveuſes, plus longues que les pédoncules; ſouvent l'une des deux eſt filiforme.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules courts, ſimples, à peine plus longs que les pétioles, géniculés vers leur milieu. Le calice eſt globuleux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaune; le fruit renfermé dans le calice, compoſé de cinq à ſept capſules terminées par deux pointes.

Cette plante croît à l'Ile-de-France & dans les Indes orientales. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♃? (*V. ſ.*)

60. ABUTILON rhomboïdal. *Sida rhombifolia.* Linn.

Sida foliis lanceolatis, rhomboidibus, ſerratis; axillis ſubſpinoſis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 961. — Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 23. tab. 3. fig. 12, & Diſſert. 2. p. 48. — Swartz, Obſ. 257.

Sida rhombifolia, foliis oblongato-lanceolatis, dentatis, baſi cuneiformibus, integerrimis; pedunculis petiolis multò longioribus; capſulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 749. n°. 18.

Sida (rhombifolia), *foliis lanceolato-rhomboideis, ſerratis, breviter petiolatis; ſtipulis capillari-ſetaceis, axillis ſubſpinoſis, floribus longè pedunculatis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. 43.

Malva minor, erecta, betonicæfolio; flore luteo; ſemine duplici, roſtro prædita. Sloan, Catal. 96. Hiſt. 1. pag. 217.

Sida rhombifolia. Lam. Dict. 1. n°. 4.

Ses feuilles ſont ovales-lancéolées, entières & rétrécies preſqu'en coin à leur partie inférieure, dentées à leur partie ſupérieure; elles deviennent ſouvent, à la ſeconde année de culture, ovales-oblongues, point rhomboïdales. Les ſtipules ſont droites, ſubulées; les fruits compoſés de neuf capſules terminées par deux pointes. (*Voyez* ABUTILON à feuilles en rhombes, n°. 4.)

61. ABUTILON blanchâtre. *Sida caneſcens.* Cav.

Sida caule humili, fruticoſo; foliis rhomboidibus, ſubtùs villoſiſſimis, ſubſeſſilibus; ſtipulis ſetaceis, nigris, erectis. Cavan. Diſſert. botan. 1. pag. 23. tab. 8. fig. 3.

Sida caneſcens, foliis rhombeo-ovatis, apice dentatis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis folio longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 740. n°. 19.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges ſont à peine longues d'un pied, ligneuſes, très-rameuſes, pourvues de longues racines perpendiculaires, très-dures; les rameaux pendans, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, petites, rhomboïdales, dentées vers leur ſommet, glabres en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; les ſtipules droites, ſétacées, noirâtres. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires; les pédoncules géniculés, plus longs que les feuilles. Les autres parties n'ont point été obſervées.

Cette plante croît au Sénégal, où elle a été recueillie par M. Adanſon. ♄ (*Deſcript. ex Cav.*)

62. ABUTILON du Cap. *Sida capenſis.* Cavan.

Sida caule ramoſiſſimo; foliis ovato-lanceolatis, quandoque ſubrotundo-ovatis, dentatis; ſtipulis ciliatis, capſulis muticis. Cavan. Diſſert. bot. 1. p. 23. tab. 12. fig. 3, & Diſſert. 2. pag. 49.

Sida capenſis, foliis ovato-lanceolatis, dentatis; pedunculis ſolitariis; ſtipulis linearibus, ciliatis, petiolo longioribus; capſulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 739. n°. 14.

Althæa maderaſpatana, melochiæ anguſtis foliis, fructu ex alis foliorum pediculo curto. Pluken. Alm. pag. 25. tab. 240. fig. 5.

Ses tiges ſont droites, rudes, très-dures, très-rameuſes, hautes de deux pieds & plus; les rameaux élancés, redreſſés, garnis de feuilles preſque ſeſſiles, ovales lancéolées, quelquefois un peu arrondies, dentées en ſcie à leurs bords; les ſtipules droites, linéaires, élargies, ciliées, plus longues que les pédoncules. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, médiocrement pédonculées; le calice à cinq faces pyramidales, à cinq découpures aiguës; la corolle jaune; le fruit preſque globuleux, renfermé dans le calice, compoſé d'environ neuf ou dix capſules obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. Elle y a été recueillie par M. Sonnerat. (*Deſcript. ex Cavan.*)

63. ABUTILON ſubéreux. *Sida ſuberoſa.* Lhérit.

Sida foliis ovalibus, ſubinciſo-dentatis; cortice ſuberoſo. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 113. tab. 54.

Sida (ſuberoſa), *foliis ovatis, dentatis, hirſutis; pedunculis axillaribus, unifloris, petiolo duplò longioribus; capſulis bicornibus, caule baſi ſuberoſo.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 738. n°. 13.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, rameuſes, velues, hautes d'un à deux pieds, revêtues, principalement à leur baſe, d'une écorce fendue & preſque ſubéreuſe. Les feuilles ſont ovales, preſqu'en cœur, dentées, preſqu'inciſées, nerveuſes, pliſſées dans leur jeuneſſe, pâles, velues, un peu pendantes, longues de deux pouces, ſur un pouce & demi & plus de large; les pétioles velus, une fois plus courts que les feuilles; les ſtipules droites, ſubulées, hériſſées, très-caduques.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſupportées par des pédoncules droits, articulés, plus longs que les pétioles. Le calice eſt velu, à cinq découpures ovales, acuminées; la corolle jaunâtre, purpurine vers ſa baſe; les pétales cunéiformes, à deux lobes inégaux, obliques, légérement ſinués; le tube des étamines velu, terminé par des filamens courts, capillaires, ſupportant des anthères réniformes, à une loge. L'ovaire eſt conique, ſurmonté de neuf ſtyles connivens à leur baſe, jaunâtres à leur ſommet; les ſtigmates en tête, de couleur purpurine. Le fruit eſt compoſé de neuf capſules monoſpermes, ridées & en boſſe extérieurement, terminées par deux pointes; les ſemences brunes, ſolitaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Deſcript. ex Lhérit.*)

64. ABUTILON ailé. *Sida pinnata.* Cavan.

Sida ſubcaulis, foliis imbricatis, pinnatis, inferné tomentoſis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 13. tab. 422. fig. 1.

Ses racines ſont épaiſſes & rameuſes; ſes tiges preſque nulles; les feuilles non-breuſes, imbriquées, à peine longues de ſix lignes, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, ailées, compoſées d'environ ſept folioles linéaires, décurrentes ſur un pétiole plane, élargi à ſa baſe; les deux folioles inférieures imitant deux ſtipules ſubulées.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſeſſiles, axillaires; leur calice ovale, velu, à cinq découpures aiguës; la corolle jaunâtre, à cinq pétales ovales, oblongs, obtus; les anthères rougeâtres, preſque ſeſſiles, placées à l'extrémité d'un tube ventru à ſa baſe. L'ovaire eſt globuleux, comprimé, à onze ou treize ſillons; le ſtyle ſimple, diviſé en autant de parties; les ſtigmates épais. Le fruit eſt globuleux, compoſé de onze à treize capſules monoſpermes; les ſemences réniformes.

Cette plante croît au Pérou, au pied du mont Chimboraco. ♃ (*Deſcript. ex Cavan.*)

65. ABUTILON ſans tige. *Sida acaulis.* Cavan.

Sida foliis minutis, pinnatis; pinnulis quinque trifidis, tomentoſis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 13. tab. 442. fig. 2.

Ses racines reſſemblent à celles de l'eſpèce précédente. Ses feuilles ſont toutes radicales, tomenteuſes, fort petites, ailées, compoſées de cinq folioles trifides, obtuſes; les ſtipules, les pétioles & les fleurs comme dans l'eſpèce précédente. Le calice eſt tomenteux, à cinq découpures; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; les pétales oblongs, obtus, rétrécis en onglet à leur baſe. L'ovaire eſt globuleux; le ſtyle ſimple; ſept ſtigmates épais & rougeâtres. Le fruit eſt compoſé de ſept capſules fort petites, mutiques, monoſpermes.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Deſcript. ex Cavan.*)

66. ABUTILON à feuilles linéaires. *Sida linearis.* Cavan.

Sida foliis linearibus, ſerratis; petiolis baſi ſpinoſis, floribus ſolitariis. Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 6. tab. 312. fig. 1.

Sous-arbriſſeau dont les tiges, droites, peu rameuſes, s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi, garnies de feuilles glabres, alternes, linéaires, elliptiques, dentées en ſcie à leur contour, pluſieurs fois plus longues que les pétioles; ceux-ci munis à leur baſe d'une petite épine recourbée; les ſtipules lancéolées, légérement pileuſes.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, plus courtes

que leur pédoncule. Leur calice eſt turbiné, pentagone, à cinq dents; la corolle jaune, plus grande que le calice, à peine ouverte; l'ovaire globuleux, comprimé, à dix ſillons; dix ſtyles ſurmontés de ſtigmates globuleux. Le fruit eſt compoſé de dix capſules renfermées dans le calice, mutiques, monoſpermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne; elle fleurit au mois d'octobre dans le Jardin de Madrid. ♃ (*Deſcript. ex Cavan.*)

67. ABUTILON fétide. *Sida fetida.* Cavan.

Sida foliis ſubrotundo-cordatis, acutiuſculis, dentatis, tomentoſis; pedunculis ſolitariis, petiolo brevioribus; capſulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 747. n°. 38.

Sida fetida, caule erecto, atropurpureo; foliis ovatis, cordatis, ferratis, fetidis. Cavan. Diſſert. bot. 6. pag. 349.

Sida (viſcoſa), *foliis cordatis, dentatis; capſulis ſeptemlocularibus, caule viſcido.* Lhérit. Stirp. Nov. pag. 111 *bis.* tab. 53 *bis.*

Sida fruticuloſa, viſcoſa & villoſa, foliis cordato-acuminatis, ſuperioribus leniter & acutè crenatis; petiolis longis; pedunculis tenuibus, ſolitariis ad alas. Brown, Jam. pag. 280.

Alcea populifolio, villoſo, leviter ſerrato. Sloan, Hiſt. 222. tab. 139. fig. 4.

Toute la plante eſt viſqueuſe, d'une odeur forte & déſagréable. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un demi-pied, cylindriques, médiocrement rameuſes; les rameaux alternes, étalés, garnis de feuilles longuement pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, preſque peltées, dentées à leurs bords, tomenteuſes, traverſées par des nervures purpurines, pendantes, longues de deux pouces & plus; les ſtipules ſubulées, caduques.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules filiformes, velus, plus courts que les feuilles, articulés à leur ſommet. Leur calice eſt velu, glutineux, à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës; la corolle petite, un peu plus longue que le calice; les pétales arrondis, un peu pubeſcens en deſſous; les anthères réniformes, pédicellées; l'ovaire un peu arrondi; ſept à neuf ſtyles capillaires, réfléchis, de la longueur des étamines; les ſtigmates en tête. Le fruit eſt compoſé de ſept à neuf capſules monoſpermes, pubeſcentes, obtuſes, comprimées.

Cette plante croît à la Martinique & à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ.*)

68. ABUTILON à feuilles de guimauve. *Sida althæfolia.* Lhérit.

Sida foliis cordato-ovatis, dentatis, utrinquè tomentoſis; floribus paniculato-confertis. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 112 *bis.*

Sida althæfolia, foliis cordatis, ſubangulatis, obtuſis, ſerrato crenatis, utrinquè tomentoſis; roſtris ſeminum calice brevioribus. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1207. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 753. n°. 56.

Althæa flore luteo. Sloan, Jam. Hiſt. 1. pag. 218. tab. 136. fig. 2.

Cette plante eſt très-molle, blanchâtre, tomenteuſe ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont un peu ligneuſes, droites, hautes d'un à deux pieds; ſes feuilles alternes, preſque verticillées, ovales, en cœur, obtuſément anguleuſes, dentées, aiguës, un peu épaiſſes; les pétioles étalés, cylindriques, plus courts que les feuilles; les ſtipules courtes, linéaires, ſubulées.

Les fleurs ſont axillaires, très-rapprochées, formant par leur enſemble une ſorte de panicule à l'extrémité des rameaux; les pédoncules réunis deux ou trois, ſouvent ſolitaires, à une ou à pluſieurs fleurs. Les calices ſont légérement anguleux, à cinq découpures droites, courtes, élargies, aiguës; la corolle jaune; les pétales arrondis, échancrés, un peu ondulés; dix à douze ſtyles plus longs que les filamens; les ſtigmates bruns, en tête. Le fruit eſt compoſé de dix à douze capſules monoſpermes, à deux pointes courtes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes arides. ♄

* * * *Trente capſules environ.*

69. ABUTILON à épi. *Sida ſpicata.* Cavan.

Sida foliis ſubcordatis, acuminatis; pedunculis petiolo parvo vix longioribus; capſulis pendulis, obtuſis; floribus ſpicatis. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 24. tab. 8. fig. 1.

Sida ſpicata, foliis ovatis, cordatis, acutis, dentatis; racemo terminali, nudo; capſulis muticis, capitatis, calice majoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 761. n°. 81.

Abutilon veſicarium, flore luteo, majus. Plum. Hiſt. Mſſ. tab. 4. pag. 14, & apud Burm. Amer. tab. 2. fig. 1.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont très-longs, épais, nombreux, redreſſés, garnis de feuilles ovales, un peu alongées, légérement échancrées en cœur à leur baſe, aiguës à leur ſommet, dentées, d'un vert-blanchâtre, légérement velues; les dentelures courtes, diſtantes; les ſtipules inconnues.

Les fleurs ſont alternes, ſituées à l'extrémité des rameaux, en une ſorte d'épi ſimple; les inférieures axillaires, les autres nues, ſoutenues par

des pédoncules géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice eſt glabre, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaune, étalée, aſſez grande; les pétales élargis à leur partie ſupérieure & crénelés. Le fruit eſt globuleux, blanchâtre, beaucoup plus grand que le calice, compoſé d'un grand nombre de capſules comprimées, monoſpermes; les ſemences noirâtres, arrondies, aiguës à un de leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a été découverte par le Père Plumier. ♄ (*Deſcript. ex Cavan.*)

70. ABUTILON d'occident. *Sida occidentalis.* Linn.

Sida foliis cordatis, ſublobatis; ſtipulis patentibus; pedunculis petiolo brevioribus; capſulis multoloculatibus, pendulis, obtuſis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964. — Amœn. acad. vol. 4. pag. 325. — Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 24. tab. 4. fig. 3.

Sida occidentalis, foliis oblongo-cordatis, dentatis, ſublobatis; pedunculis ſolitariis, petiolo brevioribus; capſulis obtuſis, globoſis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 749. n°. 45.

Sida occidentalis. Lam. Dict. 1. n°. 23.

Les tiges ſont cylindriques, tomenteuſes à leur partie ſupérieure, rameuſes; les feuilles inférieures aſſez grandes, un peu anguleuſes; les ſupérieures diſtantes, plus petites, bien moins pétiolées, point anguleuſes, médiocrement dentées; les ſtipules ſétacées, courbées, redreſſées; les pédoncules ſouvent plus longs que les pétioles, principalement aux feuilles ſupérieures. Les capſules ſont membraneuſes, très-minces, tranſparentes, comprimées, un peu véſiculeuſes, monoſpermes; les ſemences placées ſous une ſorte de plumule arquée. (*Voyez* ABUTILON d'occident, n°. 23.)

71. ABUTILON à feuilles découpées. *Sida multifida.* Cavan.

Sida foliis multifidis, caule proſtrato, floribus ſecundis verſùs terram, ſeminibus alatis. Cav. Diſſert. bot. 1. pag. 25. tab. 4. fig. 2.

Sida (pteroſperma), *foliis tripartito-pinnatifidis, lobis ſinubusque obtuſis, arillis membranaceo-appendiculatis.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 119. tab. 57.

Sida pteroſperma, foliis tripartitis, laciniis linearibus, repando ſinuatis; floribus ſubracemoſis, capſulis alatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 765. n°. 94.

Cette plante a des racines fibreuſes qui produiſent une tige couchée, dichotome, très-rameuſe, garnie de feuilles longuement pétiolées, profondément partagées en trois ou quelquefois cinq découpures étroites, linéaires, inégalement ſinuées à leurs bords, obtuſes à leur ſommet, glabres tant en deſſus qu'en deſſous, accompagnées de ſtipules petites, lancéolées.

Les fleurs ſont les unes ſolitaires, axillaires; les autres alternes, terminales, ſans feuilles, en forme de grappe, toutes tournées vers la terre, ſupportées par des pédoncules géniculés, à peine auſſi longs que les pétioles. Le calice eſt globuleux, à demi diviſé en cinq découpures ciliées, denticulées; la corolle blanche, étalée. Le fruit eſt orbiculaire, comprimé, plus grand que le calice, compoſé de vingt-huit capſules ailées, monoſpermes.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les plaines ſabloneuſes, où elle a été découverte par Dombey. ☉ (*V. ſ.*)

72. ABUTILON ſans ſtipules. *Sida exſtipularis.* Cavan.

Sida foliis cordatis, acutis, ſubtomentoſis, exſtipulatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, uniflоris, petiolo brevioribus. Cavan. Diſſert. bot. 2. pag. 56. tab. 14. fig. 2.

Sida exſtipularis. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 31. tab. 7. fig. 3. *Deleatur deſcriptio.*

Sida exſtipularis, foliis ovato-cordatis, acuminatis; pedunculis ſolitariis, petiolo brevioribus; capſulis muticis, calice brevioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 754. n°. 58.

Cette plante a des tiges hautes, cylindriques, tomenteuſes, droites, diviſées en rameaux alternes, élancés, garnis de feuilles longuement pétiolées, ovales, en cœur, tomenteuſes à leurs deux faces, crénelées ou légérement ſinuées à leurs bords, blanchâtres en deſſous, très-aiguës à leur ſommet, aſſez grandes; les pétioles pileux, cylindriques, au moins auſſi longs que les feuilles, dépourvus de ſtipules.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules droits, très-ſimples, géniculés, deux ou trois fois plus courts que les pétioles. Le calice eſt pentagone, obtus à ſa partie inférieure, diviſé, à ſa partie ſupérieure, en cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës; la corolle jaune, point tacherée, très-grande, ouverte, longue d'un pouce & demi; les pétales entiers, inégalement arrondis à leur ſommet; le tube des filamens élargi à ſa baſe, terminé par des étamines nombreuſes. L'ovaire eſt globuleux; le ſtyle à pluſieurs diviſions. Le fruit eſt tomenteux, preſque cylindrique, un peu plus grand que le calice, compoſé d'environ trente capſules monoſpermes, tronquées à leur ſommet.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'île Bourbon. ♄ (*Deſcript. ex Cavan.*)

73. ABUTILON des bois. *Sida ſilvatica.* Cavan.

Sida caule arboreſcente; foliis tomentoſis, cordatis, longiſſimè acuminatis; pedunculis binis, axillaribus, unifloris; capſulis monoſpermis. Cav. Diſſert. bot. 2. pag. 56, & Diſſert 5. pag. 276. tab. 133. fig. 2. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 578. fig. 2.

Sida ſilvatica, foliis ovato-cordatis, acuminatis, crenatis; pedunculis geminatis, petiolo multò longioribus; capſulis muticis, capitatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 748. n°. 42.

Arbriſſeau qui s'élève ſur une tige droite, haute de dix pieds, très-rameuſe; les rameaux pubeſcens, garnis de feuilles alternes, pétiolées, fort amples, ovales, échancrées en cœur, dentées en ſcie à leur contour, tomenteuſes à leurs deux faces, longuement acuminées; les inférieures plus larges, les ſupérieures plus étroites, preſque lancéolées; les pétioles velus, fort longs, beaucoup plus courts aux feuilles ſupérieures, accompagnés de ſtipules droites, lancéolées.

Les fleurs ſont réunies deux à deux dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, ſoutenues par des pédoncules droits, uniflores, géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice eſt oblong, à cinq angles, diviſé en cinq découpures larges, acuminées à leur ſommet; la corolle d'un jaune de ſoufre, ample, au moins une fois plus longue que le calice; les anthères réniformes, ſituées à l'extrémité du tube des filamens; l'ovaire globuleux, tomenteux; les ſtyles nombreux, plus longs que le tube; les ſtigmates globuleux. Le fruit, renfermé dans le calice, eſt tomenteux, globuleux, ombiliqué, compoſé de trente à trente-ſix capſules monoſpermes, mutiques, comprimées; les ſemences aiguës à leur baſe.

Cette plante croît dans les forêts, ſur le bord du fleuve Maragnon, au Pérou, où elle a été découverte par Dombey. ♄ (*Deſcript. ex Cavan.*)

§. II. *Capſules à trois ſemences.*

* *Cinq capſules.*

74. ABUTILON triangulaire. *Sida triquetra.* Linn.

Sida foliis cordatis, ſubtomentoſis; ramis triquetris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Jacq. Hort. tab. 118. — Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 26. tab. 5. fig. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 249. tab. 134. fig. 5.

Sida triquetra, foliis cordatis, acuminatis, ſerrulatis; pedunculis ſolitariis; capſulis muticis, truncatis; ramis triquetris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 748. n°. 27.

Sida triquetra. Lam. Dict. 1. n°. 8.

Il eſt facile de reconnoître cette eſpèce à ſes tiges triangulaires, cannelées ſur leurs trois faces; les ſtipules courtes, droites, étalées. La corolle eſt jaune, ſouvent purpurine à ſa baſe; les découpures du calice étalées, aiguës; l'ovaire priſmatique, à cinq faces, ſurmonté de cinq ſtyles un peu connivens à leur baſe: il leur ſuccède un fruit beaucoup plus grand que le calice, pentagone, compoſé de cinq capſules glabres, mutiques, à trois ſemences. (*Voyez* ABUTILON triangulaire, n°. 8.)

75. ABUTILON à feuilles de ſcammonée. *Sida periplocifolia.* Linn.

Sida foliis cordato-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, ſubtùs albis; caule paniculato. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 26. tab. 5. fig. 2. — Swartz, Obſ. pag. 260.

Sida erecta, glabra, foliis cordatis, acuminatis, integris, ſubtùs incanis; pedunculis longiſſimis, tenuiſſimis. Brown, Jam. pag. 280.

Sida periplocifolia, foliis cordato-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ſubdiviſis, petiolo longioribus; capſulis ariſtatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 741. n°. 23.

Althæa ſcammonia folio, floſculis albis, zeylanica, Herm. Prodr. 309.

Alcæa orientalis, ſcammonia folio major, floribus albis. Pluken. Almag. pag. 17. tab. 74. fig. 7.

Sida periplocifolia. Lam. Dict. 1. n°. 14.

Les feuilles ſont accompagnées à leur baſe de deux ſtipules droites, petites, ſubulées. La corolle eſt jaune, point tachetée; le calice petit, globuleux, ainſi que l'ovaire, ſurmonté de cinq ſtyles; les ſtigmates recourbés. Le fruit eſt fort petit, mais plus grand que le calice; il eſt compoſé de cinq capſules noirâtres, aiguës & luiſantes, étalées en étoile, à trois ſemences, quelquefois deux. (*Voyez* ABUTILON à feuilles de ſcammonée, n°. 14.)

76. ABUTILON étoilé. *Sida ſtellata.* Cavan.

Sida foliis ſubrotundo-cordatis, acutis, integerrimis. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 27. tab. 5. fig. 4, & Diſſert. 6. pag. 349.

Sida periplocifolia, var. β. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963.

Sida (nudiflora), *foliis cordatis, rotundatis, crenulatis; paniculâ aphyllâ.* Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 123. tab. 59 *bis.*

Sida nudiflora, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, ſubintegerrimis, ſubtùs tomentoſis; paniculâ terminali,

terminali, racemosâ; capsulis muticis. Will l. Spec. Plant. vol. 3. pag. 743. n°. 26.

Abutilon caule hirsuto; flore minore, gilvo. Plum. Hist. Mss. tab. 4. pag. 12.

Abutilon amplissimo folio, caule villoso. Plum. apud Burm. Amer. Spec. 2. Icon. 3.

Cette plante, réunie par Linné à la précédente comme variété, en diffère par son port, par la forme de ses feuilles, par ses capsules dépourvues de pointes. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, tomenteuses, hautes d'environ quatre pieds; elles se divisent en rameaux élancés, paniculés, nombreux, garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, molles, blanchâtres, principalement en dessous, très-douces au toucher, pubescentes à leur face inférieure, ovales-arrondies, échancrées en cœur à leur base, acuminées à leur sommet, légérement dentées ou crénelées à leur contour; quelques-unes des supérieures à trois lobes ou à trois pointes; les stipules droites, linéaires, aiguës.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une longue panicule très-lâche, tomenteuse; soutenues par des pédoncules velus, géniculés. Le calice est divisé en cinq découpures un peu aiguës; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales étalés en étoile, assez grands, un peu arrondis, très-entiers; l'ovaire globuleux, surmonté de cinq styles alongés; les stigmates en tête. Le fruit est presque rond, plus grand que le calice, de forme pentagone, & ouvert en étoile à son sommet; composé de cinq à sept capsules obtuses, à trois semences noirâtres.

Cette plante croît dans les prés secs, à Saint-Domingue. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

77. ABUTILON à haute tige. *Sida excelsior.* Cavan.

Sida foliis cordato-acuminatis, integris, supernè rubescentibus, glabris, subtùs villosis, latescentibus; floribus paniculatis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 27. tab. 5. fig. 3.

Sida excelsior, foliis cordatis, ovatis, acuminatis, integerrimis, subtùs tomentosis; racemis paniculatis, capsulis bidentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 742. n°. 24.

Abutilon, arbor excelsa, tiliæfolio & ligno levissimo, vulgò, apud Hispanos, palo de balsas; *gallice,* bois de radeau. Jos. Juss. Herb. peruv.

C'est un grand arbre dont le bois est léger, le tronc droit, les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, très-entières, acuminées à leur sommet, glabres & un peu rougeâtres à leur face supérieure, velues & jaunâtres en dessous, à trois ou cinq nervures saillantes, longitudinales, avec quelques veinules latérales; les stipules fort petites.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée; les ramifications alternes; chaque fleur pédonculée; les pédoncules géniculés, accompagnés à leur base d'une petite bractée. Le calice est fort petit, divisé en cinq découpures ovales-aiguës. Le fruit, beaucoup plus grand que le calice persistant à sa base, est composé de cinq capsules ouvertes en étoile, terminées par deux dents, renfermant trois semences.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes du Pérou, où elle a été découverte par M. Joseph de Jussieu. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

78. ABUTILON à feuilles d'hernandia. *Sida hernandioides.* Lhérit.

Sida foliis cordatis, subpeltatis, acuminatis, subintegris; pedunculis fructiferis productioribus. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 121. tab. 58.

Sida hernandioides, foliis subpeltatis, cordatis, ovatis, acuminatis, subintegerrimis, pubescentibus; pedunculis unifloris, capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 740. n°. 25.

Ses racines sont fibreuses, rameuses: il s'en élève une tige droite, cylindrique, verdâtre, hérissée de poils en étoile, d'abord simple, puis rameuse, haute d'un pied & demi; ses rameaux garnis de feuilles longuement pétiolées, presque peltées, ovales, en cœur, amples, presqu'entières, pubescentes, acuminées, à peine denticulées, pendantes; les pétioles de la longueur des feuilles; les stipules velues, subulées, horizontales, redressées à leur sommet.

Les fleurs sont rapprochées à l'extrémité des rameaux, axillaires, solitaires; les pédoncules droits, velus, alongés, articulés, munis quelquefois d'une ou de deux bractées avec un bouton de fleurs qui avorte. Le calice, hémisphérique à sa base, se divise en cinq découpures lancéolées, aiguës. La corolle est jaune; les pétales un peu arrondis, un peu échancrés à leur sommet, plus longs que le calice; les filamens libres, capillaires, seulement réunis à leur partie inférieure; les anthères réniformes, à une loge; l'ovaire à quatre ou cinq côtés; trois ou cinq styles jaunâtres, à peine connivens à leur base; les stigmates capités, pubescens. Le fruit est composé de cinq capsules au plus, plus longues que le calice, ovales, aiguës, renfermant chacune trois semences brunes, arrondies.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (*Descript. ex Lherit.*)

79. ABUTILON à feuilles molles. *Sida mollis.* Orteg.

Sida foliis cordato-orbiculatis, duplicato crenatis; pedunculis uni seu bifloris, longissimis; petalis crenatis. Orteg. Decad. pag. 65.

Ses tiges sont épaisses, cylindriques, droites, hautes au moins de quatre pieds, très-pileuses, ainsi que les rameaux; les pétioles & les pédoncules garnis de feuilles alternes, pétiolées, fort amples, molles, vertes, un peu rudes en dessus, pubescentes & blanchâtres en dessous, un peu arrondies, échancrées en cœur, doublement crénelées, aiguës ou acuminées à leur sommet; les pétioles presque de la longueur des feuilles, munis à leur base de deux stipules droites, lancéolées, aiguës.

Les fleurs sont axillaires, solitaires; les pédoncules alongés, simples, uniflores, rarement biflores. Le calice est cotoneux, blanchâtre, pileux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaune, presqu'une fois plus longue que le calice; les pétales arrondis, légérement crénelés. Le fruit est composé de cinq à six capsules brunes, pubescentes, redressées, à deux pointes courtes, renfermant trois semences presque globuleuses.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* * *Six capsules.*

80. ABUTILON rameux. *Sida ramosa.* Cavan.

Sida foliis cordatis, acutis, inaqualiter & profundè dentatis; floribus ramosis; capsulis sex, biroſtratis. Cavan. Dissert. botan. 1. pag. 28. tab. 6. fig. 1.

Sida ramosa, foliis ovato-cordatis, inaqualiter dentatis; racemis axillaribus, capsulis biaristatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 760. n°. 80.

Toute la plante est couverte de poils mous, doux au toucher. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses; ses feuilles pétiolées, alternes, ovales, en cœur, presque glabres, inégalement & profondément dentées en scie à leur contour, aiguës à leur sommet; les stipules droites, linéaires.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, axillaires; les pédoncules alternes, uniflores, géniculés, munis à leur base d'une petite bractée assez semblable aux stipules. Le calice se divise en cinq découpures acuminées. Le fruit, plus grand que le calice, contient six capsules à deux pointes, à trois semences.

Cette plante a été recueillie au Sénégal par M. Adanson. (*V. s. in herb. Juss.*)

* * * *Capsules de sept à onze.*

81. ABUTILON ligneux. *Sida lignosa.* Cavan.

Sida foliis cordatis, crenatis, tomentosis, orbiculato-acuminatis, acumine producto; capsulis septem ad octo, durissimis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 28. tab. 6. fig. 2.

Sida lignosa, foliis subrotundo cordatis, acuminatis, crenatis, tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis muticis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 29.

Ses tiges sont ligneuses, très-dures, rameuses; les rameaux garnis de feuilles alternes, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur, crénelées à leur contour, tomenteuses, longuement acuminées, soutenues par des pétioles deux fois plus longs que les feuilles, munis à leur base de deux stipules courtes, élargies.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, portées sur des pédoncules simples, droits, géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice est fort grand, à cinq angles plissés, à cinq découpures larges, acuminées en une pointe très-aiguë. La corolle est jaune; les pétales entiers, arrondis, très-ouverts. Le fruit est conique, tronqué à son sommet, un peu plus grand que le calice, composé de sept à huit capsules obtuses, très-dures, à trois semences.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

82. ABUTILON à ombelles. *Sida umbellata.* Linn.

Sida foliis cordatis, subangulatis, subtomentosis, floribus umbellatis; capsulis biroſtratis, trisperm a. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 401. — Jacq. Hort. tab. 56. — Cavan. Dissert. 1. pag. 28. tab. 6. fig. 3, & Dissert. 5. pag. 276. tab. 129. fig. 2.

Sida umbellata, foliis subrotundo-cordatis, dentatis, subangulatis, acutis; pedunculis subquadrifloris, umbellatis, axillaribus; capsulis biaristatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 759. n°. 76.

Sida umbellata. Lam. Dict. 1. n°. 12.

L'ovaire est arrondi, surmonté d'environ neuf styles; les stigmates globuleux: il leur succède un fruit fort petit, renfermé dans le calice, contenant six à onze capsules à deux pointes, à trois semences. (*Voyez* ABUTILON à ombelles.)

83. ABUTILON à petites semences. *Sida microsperma.* Cavan.

Sida caule flexuoso, ramoso; foliis cordatis, orbiculato-acutis, quinque nervis; fructu vix calice majori, seminibus minimis. Cavan. Dissert. botan. 1. pag. 29. tab. 13. fig. 4.

Sida microsperma, foliis subrotundo-cordatis, acutis, subcrenatis; pedunculis subsolitariis, petiolo brev

floribus; capſulis biroſtratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 746. n°. 36.

Ses tiges ſont flexueuſes, rameuſes, cylindriques, hautes de deux pieds; les feuilles longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, obſcurément crénelées à leur contour, aiguës à leur ſommet, munies de cinq nervures; les ſtipules courtes, capillaires; le calice globuleux, à cinq angles; la corolle jaune. Le fruit eſt ſphérique, à peine plus grand que le calice, compoſé d'environ treize capſules, munies, lorſqu'elles s'ouvrent, de deux pointes ciliées; les ſemences ſont fort petites.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

84. ABUTILON de Sonnerat. *Sida ſonneratia.* Cavan.

Sida foliis cordatis, crenatis, acutis, tomentoſis; pedunculis craſſis, geniculatis, erectis, folio duplò longioribus; fructu pilis ſtellatis ornato. Cav. Differt. bot. 1. pag. 29. tab. 6. fig. 4.

Sida ſonneratiana, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis ſolitariis, folio longioribus; capſulis truncatis, obtuſis, calice majoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 753. n°. 54.

Alcea affinis indica, abutilon dicta, flore flavo; foliis mollibus, profundè venoſis; ſiliculis lanuginoſis, anoda zeylanenſium. Pluken. Almag. pag. 17. Phytogr. tab. 126. fig. 5.?

Cette eſpèce a des rapports avec le *ſida aſiatica*; elle en diffère par le nombre de ſes capſules. Ses tiges ſont rougeâtres, velues, rameuſes; ſes feuilles longuement pétiolées, ovales, en cœur, un peu arrondies, tomenteuſes, crénelées à leurs bords, acuminées à leur ſommet, aſſez petites, quelquefois un peu lobées, munies de ſtipules petites, ſubulées, rabattues.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſupportées par de longs pédoncules velus, géniculés. Le calice eſt ovale, oblong; ſes découpures lancéolées; la corolle jaune; les pétales échancrés. Le fruit eſt couvert de poils ouverts en étoile, beaucoup plus grand que le calice, compoſé de neuf capſules obtuſes, tronquées, à trois ſemences.

Cette plante a été recueillie par Sonnerat au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Deſcript. ex Cavan.*)

85. ABUTILON à fleurs terminales. *Sida terminalis.* Cavan.

Sida foliis cordatis, ſublobato-crenatis, tomentoſis; ſcapo longiſſimo, ſpicâ terminato. Cav. Differt. bot. 1. pag. 29. tab. 6. fig. 6.

Sida terminalis, foliis ovato-lanceolatis, cordatis, dentatis; racemo terminali elongato, bracteato; capſulis mutieis, capitatis, calice majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 761. n°. 82.

Fruticulus pedunculis terminalibus elongatis, multifloris; floribus luteis, extùs purpuraſcentibus; foliis tomentoſis, cordatis, crenatis. Commerſ. Herb.

Cette belle plante a des tiges ligneuſes, hautes à peine d'un pied, rameuſes, extrêmement tomenteuſes; leur partie ſupérieure ſe terminant en un long pédoncule nu ou avec une ſeule feuille, ſoutenant des fleurs en grappe. Les feuilles ſont alternes, longuement pétiolées, ovales-lancéolées, échancrées en cœur, crénelées ou dentées à leur contour, quelquefois un peu lobées, à peine aiguës, couvertes, à leurs deux faces, d'un duvet mou; les ſtipules courtes, ſubulées, tomenteuſes.

Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une grappe ſimple, en forme d'épi droit, nu ou muni d'une ſeule feuille; les pédoncules partiels garnis à leur baſe d'une petite bractée. Le calice ſe diviſe en cinq découpures ovales, peu profondes. La corolle eſt jaune, purpurine en dehors, beaucoup plus longue que le calice. Le fruit, ſaillant hors du calice, eſt compoſé d'environ neuf capſules obtuſes, recouvertes d'un duvet blanchâtre, épais, renfermant trois ſemences.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video, ſur les rochers. ♄ (*Deſcript. ex Cavan.*)

86. ABUTILON à trois pointes. *Sida tricuſpidata.* Cavan.

Sida foliis cordatis, ſubrotundo-tricuſpidatis, dentatis, tomento-caneſcentibus; calicum laciniis introrsùm carinatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 30. tab. 6. fig. 5.

Sida (craſſifolia), *foliis cordatis, pedato-nervibus, utrinquè tomentoſis; pedunculis petiolo aqualibus, capſulis calice quinquangulo vix majoribus.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 125. tab. 60.

Sida craſſifolia, foliis ovato-cordatis, dentatis, ſubtricuſpidatis; pedunculis ſolitariis, axillaribus, petiolorum longitudine; capſulis biariſtatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 761. n°. 84.

Arbriſſeau tomenteux ſur toutes ſes parties, & d'une odeur forte. Ses tiges ſont droites, cendrées, cylindriques, rameuſes; les rameaux étalés, un peu anguleux, garnis de feuilles longuement pétiolées, ovales, en cœur, acuminées à leur ſommet, molles, dentées à leur contour, ſouvent à trois lobes courts, aigus; un peu épaiſſes, tomenteuſes & blanchâtres, rabattues, à peine plus longues que les pétioles; les ſtipules petites, preſque linéaires.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſupportées par des pédoncules tomenteux, de la longueur des pétioles, cylindriques, articulés vers leur ſommet. Le calice eſt à cinq angles, à cinq découpures ovales, ſubulées, acuminées, étalées, réfléchies à leurs bords; la corolle d'un jaune de ſoufre; les pétales de la longueur du calice, élargis, légérement échancrés à leur ſommet. L'ovaire eſt arrondi, toruleux, pubeſcent, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, à demi diviſé en neuf ou dix diviſions capillaires. Le fruit a la forme d'une poire; il renferme neuf ou dix capſules comprimées, à deux pointes, à trois ſemences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*V. ſ.*)

**** *Plus de dix capſules.*

87. ABUTILON crêpu. *Sida criſpa.* Linn.

Sida foliis cordatis, crenatis, ſcabriuſculis; capſulis cernuis, inflatis, repandis, crenulatis. Cavan. Diſſert. bot. 6. pag. 275. tab. 135. fig. 2.

Sida criſpa, foliis cordatis, ſublobatis, crenatis, tomentoſis; capſulis cernuis, inflatis, multiloculariibus, crenatis, repandis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964. — Cav. Diſſert. bot. 1. pag. 30. tab. 7. fig. 1.

Sida criſpa, foliis oblongo-cordatis, acuminatis, crenatis, ſummis ſeſſilibus; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus, fructiferis, deflexis; capſulis inflatis, muticis, undulato-criſpis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 747. n°. 40.

Abutilon veſicarium, criſpum, floribus melinis, parvis. Dillen. Hort. Eltham. pag. 6. tab. 5. fig. 5.

Abutilon americanum, fructu ſubrotundo, pendulo, è capſulis veſicariis criſpis conflato. Mart. Cent. 29. tab. 29.

Abutilon aliud veſicarium. Plum. Icon. 15. tab. 25.

Sida criſpa. Lam. Dict. 1. n°. 24.

Sida amplexicaulis. Lam. Dict. 1. n°. 25.

Les feuilles ſupérieures, portées ſur des pétioles très-courts, & qui les fait paroître amplexicaules, ont occaſionné l'établiſſement de deux eſpèces par M. de Lamarck, qui n'en forment qu'une ſeule, ainſi que l'a obſervé M. Cavanilles. Les fruits ſont compoſés de douze capſules ſans pointe ſaillante, contenant chacune trois ſemences glabres, noirâtres, en forme de rein. (*Voyez* ABUTILON crêpu, n°. 24, & ABUTILON amplexicaule, n°. 25, qu'il faut réunir.)

88. ABUTILON d'Aſie. *Sida aſiatica.* Linn.

Sida foliis cordatis, dentatis; pedunculis unifloris, petiolo longioribus; fructu lanuginoſo, calice paulò majore. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 31. tab. 7. fig. 2, & Diſſert. 2. pag. 49, & Diſſert. 5. pag. 275. tab. 128. fig. 1.

Sida aſiatica, foliis cordatis, dentatis, indiviſis; ſtipulis reflexis, pedunculis petiolo longioribus; capſulis multiloculariibus, hirſutis, calice brevioribus (petiis calice majoribus). Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964, & Amœn. acad. vol. 4. pag. 324.

Sida aſiatica, foliis cordatis, acutis, rugoſis; pedunculis petiolo longioribus, capſulis calice vix brevioribus. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 130.

Sida aſiatica, foliis oblongo-cordatis, dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis acutis, truncatis, calici ſubæqualibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 751. n°. 49.

Abutilon indicum, flore luteo minore. Flor. zeyl. 520.

Sida aſiatica. Lam. Dict. 1. n°. 26.

Les feuilles ſont un peu plus longues que larges; les ſtipules lancéolées, réfléchies; les pédoncules géniculés, accompagnés très-ſouvent d'une bractée en forme de petite écaille. Les fruits ſont tronqués, très-velus, un peu plus longs que le calice, compoſés d'environ vingt capſules obtuſes, à trois ſemences. (*Voyez* ABUTILON d'Aſie.)

89. ABUTILON de l'île Maurice. *Sida mauritiana.*

Sida foliis cordatis, rotundatis, ligulato-acuminatis; pedunculis petiolo longioribus, capſulis calice majoribus. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 129. tab. 62.

Sida (mauritiana), *foliis cordatis, acutis, holoſericeis; pedunculis petiolo longioribus; capſulis multiloculariibus, hirſutis; caule arboreo* Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 137, & Miſcell. 2. pag. 352.

Sida (mauritiana), *foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis bireſtratis, truncatis, calice longioribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 749. n°. 44.

Sida (planiflora), *foliis cordatis, ſubrotundo-acuminatis, dentatis, tomentoſis; capſularum roſtris initio ſolitariis, poſtea binis, longis, villoſis.* Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 32. tab. 7. fig. 4, & Diſſert. 5. pag. 275. tab. 135. fig. 1.

Sida planiflora. Lam. Dict. 1. n°. 29.

Les feuilles ſont accompagnées, à leur baſe, de deux ſtipules lancéolées, redreſſées. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; les pédoncules géniculés; l'ovaire globuleux, velu; les ſtyles nombreux; les ſtigmates en tête. Le fruit eſt hémiſphérique, plus grand que le calice, compoſé d'environ vingt-neuf capſules ſurmontées d'une pointe longue, ſubulée,

velue, qui enſuite ſe diviſe en deux; les ſemences au nombre de trois. (*Voyez* ABUTILON à fleurs planes, n°. 29.)

90. ABUTILON à feuilles de peuplier. *Sida populifolia.* Cavan.

Sida foliis cordatis, crenatis, fuſcis, ſubrotundo-acutis; ſtipulis ſpiralibus, patulis; caule atro-rubeſcente. Cavan. Diſſert. bot. 1. p. 32. tab. 7. fig. 9, & Diſſert. 5. pag. 275. tab. 128. fig. 2.

Sida (eteros michos), *foliis cordato-rotundis, acuminatis, dentatis, ſubpeltatis; capſularum villoſarum roſtris brevibus.* Cavan. Diſſert. bot. 2. pag. 55.

Sida (populifolia), *foliis ſubrotundo cordatis, acuminatis, inæqualiter repando-dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis acutis, truncatis, calice longioribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 751. n°. 50.

Sida (beloere), *foliis rotundatis, cordatis, acuminatis, crenatis, mollibus; pedunculis petiolo longioribus, capſulis calice majoribus.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 130.

Beloera malabaricus, fruta gargantilha Luſitanis. Rheed, Hort. Malab. vol. 6. pag. 77. tab. 45.

Sida populifolia. Lam. Dict. vol. 1. n°. 28.

Un caractère qui rend cette eſpèce très-remarquable, eſt d'avoir des ſtipules étalées, linéaires, qui finiſſent par ſe rouler en ſpirale. Ses fruits ſont velus; ils contiennent de onze à dix-neuf capſules ſurmontées d'une pointe courte, qui ſe diviſe en deux à l'époque de l'émiſſion des ſemences, au nombre de trois. (*Voyez* ABUTILON à feuilles de peuplier.)

91. ABUTILON hériſſé. *Sida hirta.* Lam.

Sida caule hirto, foliis cordatis, ſubrotundis, dentatis; ſtipulis horizontalibus, cornuum inſtar contra petiolum directis; floribus ſolitariis, maculatis. Cav. Diſſert. bot. 1. pag. 33. tab. 7. fig. 5, & Diſſert. 5. pag. 276. tab. 129. fig. 1.

Sida hirta, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis truncatis, acutis, calice brevioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 751. n°. 51.

Sida (piloſa), *foliis orbiculatis, cordatis, acuminatis; pedunculis petiolo brevioribus; capſulis calici æqualibus, piloſiſſimis.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 130.

Abutilon hirſutum. Rumph. Herb. Amb. vol. 4. pag. 29. tab. 10.

Sida hirta. Lam. Dict. vol. 1. n°. 27.

Outre ſes tiges, ſes pétioles & ſes pédoncules, hériſſés de poils fins, horizontaux, cette eſpèce a de plus ſes ſtipules ouvertes horizontalement, & appliquées, comme deux cornes, contre la tige; caractères qui la font aiſément diſtinguer. Ses fruits ſont compoſés de quinze à dix-ſept capſules tronquées à leur ſommet, à peine plus longues que le calice, très-velues, renfermant trois ſemences. (*Voyez* ABUTILON hériſſé, n°. 27.)

92. ABUTILON pubeſcent. *Sida pubeſcens.* Cav.

Sida foliis cordatis, ſublobatis, valdè tomentoſis; pedunculis erectis, hirſutiſſimis, uniflоris; fructu tomentoſo, conico truncato. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 33. n°. 71.

Sida pubeſcens, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, angulato-dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis bidentatis, truncatis, calice majoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 753. n°. 55.

Cette plante eſt couverte de poils nombreux, blanchâtres. Ses tiges ſont dures, preſque ligneuſes, rameuſes; les rameaux garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, un peu arrondies, preſque lobées, échancrées en cœur, acuminées à leur ſommet, dentées, légérement anguleuſes à leur ſommet, tomenteuſes à leurs deux faces, nerveuſes en deſſous; les pétioles de la longueur des feuilles, munis à leur baſe de deux ſtipules très-velues, un peu arquées, redreſſées.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice eſt velu, à cinq angles comprimés, à cinq découpures lancéolées, aiguës à leur ſommet; la corolle blanchâtre; les pétales très-étalés. Le fruit eſt un peu plus grand que le calice, conique, tronqué, compoſé de quinze capſules à deux pointes courtes, à trois ſemences.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

93. ABUTILON de l'Inde. *Sida indica.* Linn.

Sida foliis cordatis, ſublobatis; ſtipulis reflexis, pedunculis petiolo longioribus; capſulis multilocularibus, ſcabris, calice longioribus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964 — Amœn. acad vol. 4. pag. 324. — Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 33. tab. 7. fig. 10. — Vahl. Symb. 2. pag. 79.

Sida indica, foliis oblongo-cordatis, obtuſiuſculis, inæqualiter dentatis; pedunculis petiolo longioribus; capſulis muticis, globoſo-aggregatis, ſcabris, calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 752. n°. 52.

Sida cordifolia. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 124.

Althæa Theophraſti ſimilis. C. Bauh. Pin. 316.

Abutilon indicum. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 959. Icon. — Camer. Hort. 3. tab. 1. — Tourn. Inſt. R. Herb. 99. — Moriſ. Oxon. Hiſt. 2. pag. 531. ſ. 5. tab. 19. fig. 4.

Sida indica. Lam. Dict. 1. n°. 30.

Ses ſtipules ſont lancéolées, très-ouvertes, réfléchies; ſes pédoncules géniculés, plus longs que les feuilles; l'ovaire tomenteux, cannelé, globuleux, ſurmonté de treize à quinze ſtyles; les ſtigmates ſphériques; les fruits compoſés de treize à quinze capſules tronquées, à trois ſemences. (*Voyez* ABUTILON d'Inde, n°. 30.)

94. ABUTILON velouté. *Sida molliſſima.* Cavan.

Sida caule erecto, tomentoſo; foliis cordatis, orbiculato-acuminatis, dentatis, molliſſimis; floribus ſolitariis; calice fructifero, decagono, magno. Cavan. Differt. bot. 2. pag. 49. tab. 14. fig. 1.

Sida molliſſima, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis ſubbifloris, petiolo brevioribus, ſolitariis; capſulis bidentatis, truncatis, calici æqualibus.

Sida (criſtata), *foliis cordatis, acuminatis; pedunculis ſubbifloris, petiolo brevioribus; calicibus quinquangulis, corollis capſuliſque calici ſubæqualibus.* L'Hérit. Stirp. Nov. 1. pag. 127. tab. 61.

Ses tiges ſont tomenteuſes, cylindriques, très-rameuſes, hautes de quatre à cinq pieds; elles parviennent, dans leur pays natal, à la hauteur de dix pieds. Ses feuilles ſont fort amples, très-longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, acuminées, dentées à leur contour, très-molles & fort minces, pubeſcentes; les deux lobes de la baſe très-rapprochées; les ſtipules droites, alongées, capillaires, velues, très-caduques.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules droits, géniculés, plus courts que les pétioles, longs d'un pouce & plus. Le calice eſt à cinq angles ſaillans à leurs bords, comprimés, à cinq faces, carénés dans leur milieu. Lorſque le calice enveloppe le fruit, il offre dix côtes à ſa baſe, & les angles deviennent obtus, alternativement plus courts. La corolle eſt d'un jaune de ſoufre, très-ouverte; les pétales en cœur renverſé, à peine plus longs que le calice; l'ovaire globuleux, cannelé; onze ſtyles, autant de ſtigmates en tête. Le fruit eſt un peu plus grand que le calice, ovale, tronqué, rétréci & ombiliqué à ſon ſommet; il renferme onze capſules velues, à deux dents courtes lorſqu'elles laiſſent ſortir les trois ſemences.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou, le long du fleuve Maragnon; elle a été découverte par Dombey. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

95. ABUTILON ordinaire. *Sida abutilon.* Linn.

Sida foliis ſubrotundo-cordatis, indiviſis; pedunculis folio brevioribus, capſulis multiloculatibus, corniculis bifidis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 34, & Differt. 2. pag. 49.

Sida abutilon, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis, tomentoſis; pedunculis ſolitariis, petiolo brevioribus; capſulis biariſtatis, truncatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 750. n°. 47.

Abutilon Avicennæ. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 251. tab. 135. fig. 1.

Abutilon foliis tomentoſis, cordatis, petiolatis; ſiliquis bicornibus. Haller, Helv. n°. 1075.

Althæa Theophraſti, flore luteo. C. Bauh. Pin. 316.

Althæa altera, ſive abutilon. Camer. Epitom. 668. Icon.

Abutilon Theophraſti, flore luteo, quibuſdam abutilon. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 958. Icon.

Sida abutilon. Lam. Dict. 1. n°. 21.

Ses capſules ſont au nombre de quinze, noirâtres, velues, tronquées, ſurmontées de deux pointes. Elles contiennent chacune trois ſemences. (*Voyez* ABUTILON ordinaire, n°. 21.)

96. ABUTILON à feuilles obtuſes. *Sida obtuſa.* Cavan.

Sida foliis ſubrotundo-cordatis, ſublobatis; pedunculis umbellatis, capſulis multiloculatibus. Wogel. Cent. Plant. tab. 89. — Cavan. Differt. bot. 3. pag. 34. tab. 9. fig. 2.

Sida obtuſa, foliis cordatis, ovatis, obtuſis, dentatis, tricuſpidatis; pedunculis petiolo longioribus, ſubquadrifloris, umbellatis; capſulis acutis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 762. n°. 86.

Ses tiges ſont droites, anguleuſes, rameuſes; les feuilles pétiolées, preſque rondes, en cœur, à trois pointes ou à trois lobes peu marqués, dentées à leurs bords, obtuſes, veinées, légèrement velues; les pétioles pendans, anguleux, une fois plus courts que les feuilles; les ſtipules grandes, latérales, linéaires-lancéolées, ouvertes, acuminées.

Les fleurs ſont diſpoſées en une ſorte d'ombelle, à l'extrémité d'un pédoncule commun, ſolitaire, latéral, plus long que le pétiole; les pédicelles environ au nombre de cinq, courts, uniflores. Le calice eſt anguleux, diviſé, juſqu'à ſa moitié, en cinq découpures; la corolle d'un jaune de ſoufre; les pétales étalés, arrondis, largement & inégalement échancrés; l'ovaire orbiculaire; les ſtigmates en tête. Le fruit eſt beaucoup plus grand

que le calice, hérissé, un peu arrondi, composé de huit capsules comprimées, à trois angles, acuminées; leur pointe recourbée; elles contiennent trois semences.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Descript. ex Cavan.*)

97. ABUTILON à pétales recourbés. *Sida reflexa.* Lam.

Sida foliis subrotundo-cordatis, acutis, tomentosis, obsolètè crenatis; corollis magnis, reflexis, coccineis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 56. tab. 7. fig. 7, & Dissert. 2. pag. 54, atque Dissert. 6. pag. 549. tab. 195. fig. 1.

Sida reflexa, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, crenatis, tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; petalis cuneiformibus, apice dentatis, reflexis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 30.

Sida (retrorsa), *foliis cordatis, crenatis; petalis resupinatis.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 133. tab. 64.

Sida reflexa. Lam. Dict. 1. n°. 20.

Dans cette espèce si remarquable par sa corolle retournée & tout-à-fait rabattue sur le pédoncule, l'ovaire est ovale, filloné, surmonté de douze styles; le fruit est composé de douze capsules à trois semences. (*Voyez* ABUTILON à pétales recourbés, n°. 20.)

98. ABUTILON d'Amérique. *Sida americana.* Linn.

Sida foliis cordatis, oblongis, indivisis; capsulis multilocularibus, longitudine calicis; loculis lanceolatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 749. n°. 46. — Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 37. n°. 81.

Sida americana. Lam. Dict. 1. n°. 22.

Les capsules, au nombre de douze, contiennent chacune trois semences noirâtres. (*Voyez* ABUTILON d'Amérique.)

99. ABUTILON vésiculeux. *Sida vesicaria.*

Sida foliis cordatis, dentatis, subtrilobis; fructu inflato, capsulis decem pentaspermis. Cavan. Dissert. bot. 2. pag. 55. tab. 14. fig. 3.

Sida vesicaria, foliis ovato-cordatis, dentatis, subtricuspidatis; pedunculis solitariis, axillaribus, petiolo longioribus; capsulis truncatis, muticis, acutiusculis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 761. n°. 83.

Cette espèce a des tiges droites, presque glabres, un peu purpurines, hautes de trois pieds, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles fort grandes, pétiolées, ovales, échancrées en cœur, presqu'à trois lobes ou à trois pointes, acuminées à leur sommet, glabres, très-molles, un peu blanchâtres en dessous; les pétioles plus longs que les feuilles, accompagnés de deux stipules étroites, linéaires, d'abord étalées, puis rabattues.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, inclinées avant leur épanouissement, puis redressées, soutenues sur de longs pédoncules droits, géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice est ovale, acuminé, pentagone, profondément divisé en cinq découpures ovales, aiguës, relevées en carène. La corolle est grande, très-ouverte, d'un jaune de soufre; les pétales en cœur renversé, élargis, un peu échancrés à leur sommet, rétrécis à leur base; les anthères supportées par des filamens courts, à l'extrémité du tube; l'ovaire globuleux, filloné, surmonté de dix styles plus longs que les étamines, terminés par des stigmates globuleux. Le fruit est presque sphérique, renflé, ombiliqué à son sommet; il parvient à la grosseur d'une cerise, de forme ovale, plus grand que le calice, formé de dix capsules tronquées avec une petite pointe. Les semences sont au nombre de cinq.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

100. ABUTILON à grandes fleurs. *Sida grandiflora.* (N.)

Sida (arborea), *foliis orbiculato-cordatis, crenatis, tomentosis; pedunculis geminis, petiolo longioribus; capsulis muticis, truncatis; caule arboreo.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 748. n°. 43.

Sida (arborea), *foliis cordatis, peltatis, crenatis; floribus campanulatis, caule arboreo.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 131. tab. 63.

Sida arborea, foliis cordatis, ovatis, acuminatis, crenatis, quinquenerviis, mollissimè tomentosis; pedunculis axillaribus, unifloris. Linn. f. Suppl. pag. 307.

Sida arborea. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 36. — Lam. Dict. 1. n°. 18.

Sida (peruviana), *foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, crenatis, tomentosis; pedunculis axillaribus, unifloris, longis; floribus maximis; stipulis lanceolatis, ciliatis, patulis.* Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 56. tab. 7. fig. 8.

Sida peruviana. Lam. Dict. 1. n°. 19.

Il est hors de doute que le *sida peruviana* est la même plante que le *sida arborea* de Linné fils. Quelques différences dans le port, occasionnées par la culture, quelques erreurs sur le nombre de capsules les avoient fait prendre pour deux plantes

différentes, mais très-rapprochées. C'eſt un très-bel arbuſte, remarquable par la grandeur de ſes fleurs, par la belle forme & la largeur de ſes feuilles accompagnées de ſtipules ſubulées. Le calice eſt grand, à cinq larges découpures acuminées; l'ovaire globuleux & velu; le fruit gros, pubeſcent, velouté, compoſé de treize à quinze capſules mutiques, tronquées à leur ſommet, contenant pluſieurs ſemences en nombre indéterminé, de trois à ſix. (*Voyez* ABUTILON du Pérou, n°. 19.)

101. ABUTILON à feuilles de vigne. *Sida vitifolia.*

Sida caule fruticoſo; foliis cordatis, lobatis; lobis acuminatis, ſerratis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 12. tab. 420.

Arbuſte haut de quatre à cinq pieds, à rameaux alternes, tomenteux, garnis de feuilles amples, échancrées en cœur, diviſées en cinq grands lobes; les deux inférieurs courts; les trois ſupérieurs longuement acuminés, dentés en ſcie à leurs bords; le deſſus des feuilles ridé, couvert de quelques petites écailles arrondies; le deſſous tomenteux, blanchâtre, à cinq nervures rameuſes, ſaillantes; les ſtipules lancéolées, caduques.

Les fleurs ſont grandes, preſque diſpoſées en ombelle à l'extrémité des tiges; le pédoncule commun axillaire, ſolitaire, de la longueur des pétioles; les pédicelles longs de deux pouces, articulés dans leur milieu. Le calice eſt tomenteux, diviſé en cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un roſe-clair; les pétales ovales-oblongs, un peu échancres à leur ſommet, ciliés, rétrécis à leur baſe; le tube des étamines court, ventru, diviſé, à ſon ſommet, en trente filamens capillaires, jaunâtres, plus courts que la corolle, terminés par des anthères arrondies; l'ovaire globuleux, ſtrié, tomenteux; le ſtyle ſimple, à neuf découpures oblongues, laineuſes; les ſtigmates rougeâtres, lineaires, obtus. Le fruit eſt tronqué, plus grand que le calice, compoſé de neuf capſules tomenteuſes, à deux longues arêtes ſubulées; ſix ſemences réniformes dans chaque capſule.

Cette plante croît au Chili, où elle fleurit au mois de mars. ♄ (*Deſcript. ex Cavan.*)

102. ABUTILON glauque. *Sida glauca.* Cavan.

Sida caule ſtriato, ramoſo; foliis cordatis, orbiculatis, dentatis, tomentoſis, glaucis. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 8. n°. 10. tab. 11.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds & plus, cylindriques à leur partie inférieure, profondément cannelées vers leur ſommet, rameuſes, tomenteuſes; les feuilles alternes, longuement pétiolées, en cœur, preſqu'orbiculaires, dentées, aiguës, rudes & glauques en deſſus, tomenteuſes & argentées en deſſous, accompagnées de ſtipules caduques, linéaires, aiguës.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſoutenues par des pédoncules droits, articulés, plus courts que les pétioles, accompagnés de deux écailles alternes. Leur calice eſt globuleux, à cinq découpures; la corolle d'un jaune de ſoufre; les pétales plus longs que le calice, obliquement échancrés; le tube des étamines court, conique, diviſé en pluſieurs filamens; l'ovaire ovale, tronqué, tomenteux; les ſtyles nombreux; les ſtigmates en tête. Le fruit, à peine plus grand que le calice, eſt tomenteux, ovale, tronqué, compoſé de vingt à trente capſules mutiques, à deux valves, renfermant d'une à trois ſemences noirâtres, réniformes.

Cette plante croît au Sénégal. ♃ (*Deſcript. ex Cavan.*)

103. ABUTILON effilé. *Sida virgata.* Cavan.

Sida foliis cordatis, ovato-acuminatis, ſerratis, à petioli apice pendulis; petalis orbiculatis, calice brevioribus. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 53. tab. 73.

Cette plante a des tiges droites, grêles, rameuſes, un peu rudes, hautes d'environ quatre pieds, garnies de feuilles alternes, ovales, en cœur, acuminées, dentées en ſcie, pendantes du ſommet des pétioles, rudes à leurs deux faces; les pétioles plus courts que les feuilles, munis de bractées étroites, preſque linéaires, redreſſées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; les pédoncules ſimples, articulés, plus longs que les pétioles, hériſſés, uniflores. Le calice eſt à peine pentagone, à cinq découpures aiguës; la corolle un peu plus courte que le calice, de couleur jaune; les pétales orbiculaires, très-entiers; le tube court, terminé par un grand nombre de filamens ſoutenant des anthères ovales; l'ovaire ovale, cannelé; environ ſept ſtyles connivens à leur baſe; les ſtigmates globuleux. Le fruit eſt à peine plus long que le calice, globuleux à ſa baſe, compoſé d'environ ſept capſules oblongues, cornues à leur ſommet, renfermant trois ſemences noirâtres, réniformes.

Cette plante croît au Pérou, & ſe cultive dans le jardin botanique de Madrid. ♃ (*Deſcript. ex Cavan.*)

104. ABUTILON géant. *Sida gigantea.* Jacq.

Sida foliis ſubrotundo cordatis, crenatis, acuminato-tricuſpidatis; floribus paniculatis, corollis reflexis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 762. n°. 87.

Sida gigantea, foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, indiviſis, vel ſuperne trilobis; calice baſi gibboſo, petalis reflexis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 2. pag. 8. tab. 141.

C'eſt

C'eſt un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt pieds ſur un tronc droit, cylindrique, épais. Les rameaux ſont effilés, tomenteux, blanchâtres, garnis de feuilles alternes, en cœur, un peu arrondies, très-amples, molles, crénelées & dentées en ſcie, tomenteuſes à leurs deux faces, ridées en deſſous, terminées quelquefois par trois angles acuminés, quelquefois entières; les pétioles hiſpides, plus longs que les feuilles; les ſtipules droites, petites, lancéolées, linéaires, aiguës.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; les pédoncules courts, épais, tomenteux; le calice à cinq diviſions profondes, ovales, aiguës, renfoncées à leur baſe; la corolle jaune; les pétales arrondis, très-obtus, ſtriés, de la longueur du calice; les anthères d'un jaune-pâle; le ſtyle filiforme, à dix découpures conniventes à leur baſe; les ſtigmates obtus, verdâtres. Les capſules ſont au nombre de dix ou douze, brunes, velues, acuminées, diſpoſées en rond, planes en deſſus, contenant pluſieurs ſemences comprimées, brunes, réniformes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Jacq.*)

§. III. *Le nombre des capſules & des ſemences incertain.*

105. ABUTILON de Perſe. *Sida perſica.* Burm.

Sida foliis inferioribus petiolatis, cordatis, acuminatis; ſuperioribus ſeſſilibus, lanceolatis, dentatis; pedunculis ſolitariis, uniſloris. Burm. Flor. Ind. pag. 148. tab. 47. fig. 1. — Cavan. Diſſert. botan. 1. pag. 35. tab. 4. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 748. n°. 41.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, roides, cylindriques, garnis de feuilles alternes, les inférieures fort grandes, pétiolées, élargies, ovales, en cœur, acuminées à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, luiſantes, profondément dentées à leurs bords; les ſupérieures preſque ſeſſiles, étroites, lancéolées, tomenteuſes, profondément denticulées, preſque pinnatifides à leur baſe, entières & aiguës vers leur ſommet; les ſtipules ſétacées.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, longuement pétiolées, placées vers le ſommet des rameaux; les fleurs terminales géminées. Leur calice eſt pileux; la corolle jaune; les pétales orbiculaires, crénelés, un peu plus longs que le calice. Le fruit eſt renfermé dans le calice; il contient pluſieurs capſules mutiques.

Cette plante croît dans la Perſe. (*Deſcript. ex Cavan.*)

106. ABUTILON à feuilles tronquées. *Sida truncata.* Cavan.

Sida foliis ſubovatis, dentatis, rugoſo-tomentoſis, apice truncatis. Cavan. Diſſert. botan. 1. pag. 35. tab. 6. fig. 7.

Sida truncata, foliis ſubrotundis, cordatis, apice truncato-obtuſis, dentatis; pedunculis ſolitariis, petiolo longioribus; capſulis muticis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 756. n°. 68.

Cette plante a des tiges hautes de deux pieds, rameuſes, tomenteuſes, garnies de feuilles alternes, petites, pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, ridées, tomenteuſes, dentées à leur contour, obtuſes & preſque tronquées à leur ſommet; les ſtipules droites, velues, ſubulées. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; le calice preſque rond, pentagone; la corolle d'un jaune de ſoufre; les pétales arrondis, plus longs que le calice; l'ovaire ovale, à neuf cannelures; neuf ſtyles rougeâtres; neuf capſules obtuſes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ⊙ (*Deſcript. ex Cavan.*)

107. ABUTILON biflore. *Sida biflora.* Cavan.

Sida foliis cordatis, magnis, crenatis, tomentoſis; acumine produto; inferioribus oblongis, tricuſpidatis; floribus geminis, axillaribus. Cav. Diſſert. bot. 1. pag. 37. tab. 9. fig. 1.

Sida biflora, foliis ovato-cordatis, acuminatis, dentatis, tricuſpidatis; pedunculis geminatis, axillaribus, petiolo aqualibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 762. n°. 85.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, tomenteuſes, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles longuement pétiolées, grandes, ovales, échancrées en cœur, à trois pointes, crénelées, tomenteuſes, longuement acuminées; les inférieures plus alongées; les ſtipules lancéolées, étalées, redreſſées. Les fleurs ſont géminées, axillaires, ſoutenues par des pédoncules uniflores, géniculés, de la longueur des pétioles. Le calice eſt grand, ovale, à cinq découpures lancéolées; la corolle ample, de couleur jaune; les pétales ouverts, échancrés; les étamines nombreuſes, ſituées à l'extrémité d'un tube preſqu'auſſi long que la corolle; les ſtyles nombreux.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Deſcript. Cavan. ex herb. Juſſ.*)

108. ABUTILON du Bréſil. *Sida braſilienſis.* Cavan.

Sida caule tomentoſo; foliis ſubcordatis, ovato-acutis, crenatis; crenulis acuminatis; floribus numeroſis, parvis, breviter pedunculatis. Cavan. Diſſert. bot. 1. pag. 37. n°. 82, & Diſſert. 2. pag. 54. tab. 34. fig. 1.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport

avec le *sida suberosa* de L'héritier ; mais la fructification n'étant pas connue, il eſt difficile d'aſſurer ſon identité.

Ses tiges ſont tomenteuſes, cylindriques, rameuſes ; ſes feuilles longuement pétiolées, ovales-aiguës, un peu en-cœur, tomenteuſes, crénelées à leur contour ; les crénelures aiguës ; les ſtipules droites, ſubulées, plus longues que les fleurs : celles-ci ſont nombreuſes, axillaires, petites, toutes pédicellées ; les pédicelles courts, tomenteux, médiocrement géniculés ; le calice tomenteux, pentagone, acuminé.

Cette plante a été recueillie au Bréſil par Commerſon. (*Deſcript. ex Cavan. herb. Thouin.*)

109. ABUTILON à feuilles d'alcée. *Sida alceoides*. Mich.

Sida erecta, herbacea, foliis inferioribus triangulato-cordatis, inciſis ; ſuperioribus palmato-multifidis ; corymbo terminali, calicibus hiſpidis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 44.

Cette plante a preſque le port du *malva alcea*. Ses tiges ſont droites, herbacées, garnies de feuilles alternes, pétiolées ; les inférieures triangulaires, échancrées en cœur à leur baſe, inciſées à leur contour ; les ſupérieures palmées, à pluſieurs diviſions. Les fleurs ſont diſpoſées en une ſorte de corymbe terminal. Le calice eſt hiſpide.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au Kentucky & à Tennaſſée, où elle a été découverte par Michaux. (*Deſcript. ex Mich.*)

110. ABUTILON phyllanthe. *Sida phyllanthos*. Cavan.

Sida foliis craſſis, tomentoſis, imbricatis, duplicato-trifidis ; petiolis floriferis. Cavan. Diſſert. bot. 5. pag. 276. tab. 127. fig. 4.

Sida (phyllanthus) ; *acaulis, foliis ternatis ; foliolis ſeſſilibus, tripartitis, cuneiformibus, integerrimis, indiviſis, obtuſis ; flore ſolitario ; petiolo alato inſerto.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 767. n°. 99.

Cette ſingulière eſpèce a des racines fuſiformes, un peu fibreuſes ; elles produiſent des tiges courtes, rameuſes, couchées, raboteuſes par l'impreſſion des feuilles tombées, radicantes, garnies de feuilles imbriquées & nombreuſes, particuliérement vers le ſommet des rameaux, pétiolées, deux fois trifides ; les découpures très-profondes, lancéolées, ovales, charnues, tomenteuſes, blanchâtres en deſſus, rouſſeâtres en deſſous, munies de ſtipules de la longueur des pétioles, inſérées ſur ces mêmes pétioles, terminées par un appendice obtus.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſeſſiles, placées ſur les pétioles, vers le ſommet, entre les ſtipules. Le calice eſt ovale ; à cinq découpures aiguës ; la corolle un peu bleuâtre, beaucoup plus grande que les feuilles ; les pétales échancrés, un peu connivens, velus à leur baſe. Le tube des étamines s'élève en une colonne. Un peu au deſſus de ſon ſommet ſont placés des filamens très-courts, ramaſſés en globe, ſoutenant des anthères réniformes. L'ovaire eſt conique, entouré de poils redreſſés ; le ſtyle ſimple, à douze diviſions vers ſon ſommet ; les ſtigmates oblongs, un peu épais. Le fruit, peu connu, paroît être compoſé de douze capſules.

Cette plante a été découverte au Pérou par M. Joſ. de Juſſieu. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

111. ABUTILON à feuilles crépues. *Sida criſpifolia*. Cavan.

Sida caule fruticoſo ; foliis cordatis, inciſo-lobatis, infernè tomentoſis, ſupernè punctato-ſtellatis ; marginibus criſpis. Cav. Icon. Rar. vol. 5. pag. 11. tab. 419.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un demi-pied, diviſées en rameaux alternes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, un peu lancéolées, échancrées en cœur, tomenteuſes & rouſſeâtres à leur face inférieure, crépues, inciſées & lobées à leur contour, vertes en deſſus, hériſſées de points nombreux, dans leſquels on diſtingue des poils courts, ouverts en étoile ; les pétioles plus courts que les feuilles ; les ſtipules courtes, tomenteuſes.

Les fleurs ſont axillaires, terminales, ſoutenues par des pédoncules ſimples, uniflores, velus, beaucoup plus longs que les feuilles. Le calice eſt grand, tomenteux, plus court que la corolle, à cinq découpures lancéolées ; les dents crépues ; la corolle bleuâtre, rouge en ſe deſſéchant ; les pétales arrondis, échancrés, rétrécis en onglet & connivens à leur baſe avec le tube des étamines : celui-ci eſt brun, ſupportant à ſon ſommet une vingtaine de filamens capillaires, terminés par des anthères arrondies. L'ovaire eſt globuleux, ſtrié ; le ſtyle ſimple, plus court que les étamines ; environ ſept ſtigmates noirâtres, planes, linéaires, un peu épais ; le fruit compoſé d'autant de capſules mutiques. Le nombre des ſemences n'eſt pas connu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

112. ABUTILON hétérophylle. *Sida heterophylla*.

Sida caule herbaceo, foliis radicalibus ovato-ſinuatis ; caulinis tripartitis ; lobis inciſis, dentatis ; medio longiore. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 12. tab. 421.

Ses racines ſont fuſiformes, garnies de quelques fibres; elles produiſent des tiges herbacées, cylindriques, longues d'un pied, légérement tomenteuſes, ainſi que toute la plante. Les feuilles radicales ſont nombreuſes, preſqu'ovales, finuées, munies de quelques dents, longuement pétiolées; les feuilles caulinaires profondément diviſées en trois lobes dentés, inciſés, aigus; celui du milieu plus alongé; les pétioles courts; les ſtipules ovales, aiguës.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſupportées par des pédoncules ſimples, beaucoup plus longs que les feuilles. Le calice eſt ovale, tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un bleu-clair, trois fois plus grande que le calice; les pétales veinés; le tube des étamines court; les anthères réniformes, pédicellées. L'ovaire eſt globuleux, comprimé, ſtrié; le ſtyle ſimple, court, violet, diviſé en treize découpures capillaires; les ſtigmates obtus. Le fruit n'eſt pas connu.

Cette plante croît au Chili; elle fleurit au mois de mars. ⊙ ? (*Deſcript. ex Cavan.*)

113. ABUTILON à feuilles tridentées. *Sida tridentata.* Cavan.

Sida caule breviſſimo, filiformi; foliis ovatis, apice tridentatis; floribus axillaribus, ſolitariis. Cav. Icon. Rar. vol. 4. pag. 6. tab. 312. fig. 2.

Ses tiges ſont à peine hautes de trois pouces, tomenteuſes, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, tronquées, & diviſées à leur ſommet en trois dents aiguës, légérement tomenteuſes à leur face inférieure, longues de deux ou trois lignes; les pétioles de la longueur des feuilles; les ſtipules droites, linéaires, de la longueur des pétioles. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; la corolle jaune; l'ovaire ſurmonté de cinq ſtyles. Les fruits n'ont point été obſervés.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*Deſcript. ex Cavan. Comm. Dupuis.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Sida* (gracilis), *caule fruticoſo, fragili; foliis oblongo-ſordatis, ſurſùm anguſtatis, reflexis; ramulis faſcicaliſloris.* Richard, Act. Soc. Pariſ. pag. 111. — Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 243. n°. 33. *E Caiennâ.* ♄

* *Sida* (patula), *herbacea, patula, flexuoſa; foliis brevi-petiolatis, ovatis, ſubcrenatis, molliſſimè tomentoſis; floribus axillaribus, ſeſſilibus.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 243. n°. 16. (*Flores albi.*)

Sida mollis. Richard, Act. Soc. Pariſ. *Ex Antillis.* ⊙ ?

ABUTUA. (Loureir. Flor. cochin.) Genre de plantes de la Cochinchine, décrit par Loureiro. Il y rapporte des arbriſſeaux à tige grimpante, à feuilles oppoſées & à fleurs en chatons mâles ou femelles, portés ſur des pieds différens. Ces chatons ſont noueux par intervalles, & garnis à chaque nœud d'une gaîne membraneuſe, renfermant, dans les mâles, beaucoup d'étamines; dans les femelles, pluſieurs ovaires, terminés par des ſtigmates à pluſieurs diviſions, devenant autant de baies ſèches, à une ſeule ſemence.

Ce genre a beaucoup d'affinité avec le *gnetum* Linn. & le *thoa* d'Aublet, & devra peut-être ſe réunir avec eux en un ſeul genre; il offre dans la diſpoſition des couches concentriques de ſes tiges & du tiſſu cellulaire interpoſé, quelque rapport avec le pareira-brava du Bréſil. (*Juſſ.*)

ACACALIS. Arbriſſeau, d'Égypte, cité par Dioſcoride & ſes commentateurs, ſur lequel on n'a que des renſeignemens très-vagues. Belon le regarde comme la même plante que le *kermeſen* du Levant, employé à Conſtantinople pour les maladies des yeux; mais il ne donne de l'une ni de l'autre aucune deſcription qui puiſſe les faire reconnoître. (*Juſſ.*)

ACACIA (Faux). *Robinia pſeudo-acacia.* Linn. (*Voyez* ROBINIER, n°. 1.)

ACACIA-ROSE. *Robinia hiſpida.* Linn. (*Voyez* ROBINIER, n°. 4.)

ACACIA. Willd. (*Voyez* ACACIE, n°. 104 & ſuivans.)

ACACIE. *Mimoſa.* Si le petit nombre d'eſpèces d'acacies cultivées dans nos jardins ou languiſſantes dans nos ſerres, les unes ſans fleurs, d'autres ſans fruits, ont néanmoins aſſez d'agrémens dans leur port, dans la délicateſſe & l'élégance de leur feuillage, quelques-unes dans l'odeur ſuave de leurs fleurs pour être conſidérées comme un des plus beaux ornemens de ces jardins factices, erées par l'induſtrie humaine au milieu de la plus triſte des ſaiſons, combien elles doivent exciter l'admiration du voyageur qui les contemple entre les tropiques, en Amérique ou dans les Indes, où elles ſe montrent avec le luxe de la plus brillante végétation! Les eſpèces en ſont ſi nombreuſes, qu'on en compte aujourd'hui plus de deux cents. Linné en avoit à peine mentionné une cinquantaine. C'eſt un des genres le plus beau par ſes formes élégantes & variées, le plus curieux par les phénomènes ſinguliers qu'il préſente, le plus intéreſſant par les réſines & les gommes que four-

niſſent au commerce pluſieurs de ſes eſpèces; par la pulpe ſucculente, ſucrée & muſquée contenue dans les gouſſes de quelques autres; par les bois de conſtruction, qu'elles produiſent en abondance.

La différence qui exiſte entre les fleurs d'un grand nombre d'eſpèces dans la forme de leur corolle, dans le nombre des étamines, dans le caractère des fruits & des ſemences, avoient déjà fait ſentir la néceſſité de partager les *mimoſa* en pluſieurs genres. Cette réforme eſt devenue plus néceſſaire encore par la découverte des nouvelles eſpèces, & Willdenow l'a exécutée dans le *Species Plantarum* qu'il publie. J'ai cru devoir adopter ſes diviſions; mais comme il y auroit, dans un ouvrage de la nature de celui-ci, quelqu'inconvénient à ſéparer des genres ſi rapprochés, j'ai préſenté de ſuite toutes ces belles eſpèces avec les coupes convenables, rejetant à la fin toutes celles dont la fructification ne m'étoit point ſuffiſamment connue.

La dénomination de *mimoſa* n'étoit appliquée, dans l'origine, qu'à quelques eſpèces de ce genre. Tournefort en avoit établi deux; ſavoir: les *mimoſa* & les *acacia*; le premier caractériſé par la forme articulée de ſes gouſſes; le ſecond, par ces mêmes gouſſes non articulées. Linné n'en avoit fait qu'un ſeul genre, ſous le nom de *mimoſa*. Ce mot, dérivé du mot latin *mimus*, exprime la ſingulière propriété qu'ont pluſieurs eſpèces d'exécuter des mouvemens en quelque ſorte ſpontanés, & de changer de figure lorſqu'on en approche la main. Le mot *acacia* a été dans tous les tems, parmi les Grecs, le nom vulgaire de l'eſpèce qui produit la gomme arabique. Ce mot ſignifie *arbre ſans malice*, parce que la piqûre de ſes épines n'eſt ſuivie d'aucun accident fâcheux.

Le bel arbre que l'on nomme vulgairement, parmi nous, *acacia*, n'appartient point du tout à ce genre. Tournefort, en l'appelant *pſeudo-acacia*, a donné lieu à cette fauſſe dénomination. C'eſt le *robinia pſeudo-acacia* de Linné. (*Voyez* ROBINIER.)

Je terminerai ces obſervations en faiſant remarquer avec Willdenow, que, parmi les genres ou les diviſions ſuivantes, toutes les eſpèces de *mimoſa* & de *ſchrankia*, quelques-unes parmi les *deſmanthus*, ſont plus ou moins douées d'irritabilité dans leurs pétioles & leurs feuilles, tandis que les *acacia* & les *inga* en ſont privés; que la plupart des gouſſes, dans les *inga*, contiennent une pulpe douce, agréable au goût, un peu ſucrée; que, dans le plus grand nombre des eſpèces de ces différens genres, les feuilles ſont très-caduques, les pétioles ſouvent glanduleux, articulés, ainſi que les pédoncules. Il n'exiſte que très-peu d'eſpèces herbacées: ce ſont de très-grands arbres, des arbriſſeaux ou des arbuſtes.

§. Ier. INGA. Willd. *Dans les fleurs hermaphrodites, calice à cinq dents; corolle tubuleuſe, à cinq dents; étamines nombreuſes, monadelphes; gouſſe à une ſeule loge; ſemences pulpeuſes ou arillées; point de piſtil dans les fleurs mâles.*

* *Feuilles deux fois géminées.*

1. ACACIE à petites feuilles. *Mimoſa microphylla.*

Mimoſa (inga microphylla), *ſpinis ſtipularibus, rectis; foliis bigeminis, coriaceis; foliolis ſubdimidiato-ellipticis, obtuſis, retuſis; glandulâ in dichotomia petioli glabri; floribus fuſciculatis, paniculatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1004. n°. 1.

Inga microphylla. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux flexueux d'un brun-cendré, garnis de deux épines droites, épaiſſes, ſubulées, preſque de la longueur des pétioles. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, deux fois géminées, roides, glabres, luiſantes; les folioles elliptiques, entières, obtuſes à leur ſommet, veinées, réticulées en deſſus, glabres, un peu coriaces, longues de quatre lignes & plus; chaque paire de feuilles ſoutenue par un pédicelle court, glabre, muni, dans ſa bifurcation, d'une petite glande.

Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en une panicule longue de deux pouces, à ramifications preſque ſimples, alternes, ſoutenant des fleurs faſciculées.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland, en Amérique, dans la province de Cumana. ♄

2. ACACIE piquante. *Mimoſa pungens.*

Mimoſa (inga pungens), *ſpinis ſtipularibus, breviſſimis, rectis; foliis bigeminis; foliolis ſubdimidiato-oblongis, obtuſis, retuſis; glandulâ in dichotomia petioli hirti; paniculâ ſimplici, elongatâ, terminali; floribus capitatis, legumine recto.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1005. n°. 2.

Inga pungens. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux ſont cylindriques, de couleur cendrée, armés d'épines deux à deux, très-courtes, en forme de ſtipules, droites, ſubulées. Les feuilles ſont pétiolées, deux fois géminées; les folioles longues d'un pouce & moins, glabres, oblongues, entières, un peu coriaces, d'un vert-pâle, obtuſes, veinées, réticulées à leur face ſupérieure; les pétioles longs d'un pouce, hériſſés, munis, dans leur bifurcation, d'une petite glande.

Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe ſimple, paniculée, com-

poſée de paquets de fleurs ramaſſées en têtes pédicellées. Le fruit eſt une gouſſe droite, pubeſcente avant ſa maturité.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript ex Willd.*)

3. ACACIE douce. *Mimoſa dulcis.* Roxb.

Mimoſa (inga dulcis), *ſpinis ſtipularibus, breviſſimis, rectis; foliis bigeminis; foliolis ſubdimidiato oblongis, obtuſis, ſubretuſo-mucronatis; glandulâ in dichotomia pedunculi hirti & inter foliola; paniculâ ſimplici, elongatâ, terminali; floribus capitatis, legumine torto.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1005. n°. 3.

Mimoſa dulcis. Roxb. Coromand. 1. pag. 67. tab. 99.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'eſpèce précédente; elle en diffère par ſes folioles plus grandes, plus longuement lancéolées; par ſes pétioles plus courts, pourvus de trois glandes; enfin, par ſes gouſſes tortillées.

Ses rameaux ſont cylindriques, bruns, piquetés de blanc, armés de deux épines très-courtes, ſtipulaires, droites, ſubulées. Les feuilles ſont pétiolées, deux fois géminées; les folioles longues d'un pouce & plus, oblongues, lancéolées, coriaces, glabres à leurs deux faces, obtuſes à leur ſommet, un peu mucronées; les pétioles hériſſés, longs d'un demi-pouce, pourvus d'une glande dans leur bifurcation, & de deux autres à la baſe des folioles. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe paniculée, longue de cinq à ſix pouces, réuniſſant des fleurs en tête. Le fruit eſt une gouſſe rougeâtre.

Cette plante croît dans les îles Philippines & au Coromandel. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

4. ACACIE lancéolée. *Mimoſa lanceolata.*

Mimoſa (inga lanceolata), *ſpinis ſtipularibus, rectis; foliis bigeminis, coriaceis; foliis ſubdimidiato-lanceolatis, obtuſis, baſi glanduloſis; glandulâ in dichotomiâ petioli glabri; racemis paniculatis, terminalibus; legumine torto.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1005. n°. 4.

Inga lanceolata. Humb. & Bonpl.

Grand & bel arbre, qui s'élève à la hauteur de quarante ou cinquante pieds. Ses rameaux ſont glabres, flexueux, cylindriques, de couleur brune, piquetés de blanc, armés d'épines droites, ſubulées, ſtipulaires, très-fortes. Les feuilles ſont pétiolées, deux fois géminées, coriaces, luiſantes; les folioles lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce & demi, veinées, réticulées en deſſus, calleuſes & glanduleuſes à leur baſe; les pétioles glabres, longs d'un pouce, munis d'une glande dans leur bifurcation. Les fleurs ſont alternes, réunies en grappes paniculées, terminales. Les gouſſes ſont tortillées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

5. ACACIE ongle de chat. *Mimoſa unguis cati.* Linn.

Mimoſa (inga unguis cati), *ſpinis ſtipularibus, rectis; foliis bigeminis; foliolis ſubrotundo-ellipticis, ſubdimidiatis, emarginatis; glandulâ in dichotomiâ petioli glabri & inter foliola; floribus capitatis, racemo terminali, legumine torto.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1006. n°. 5.

Mimoſa unguis cati, ſpinoſa, foliis bigeminis, obtuſis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 499.

Mimoſa ſpinoſa, foliis bigeminis, obtuſis; aculeis rectis. Vahl, Symb. 2. pag. 102.

(*Voyez* ACACIE ongle de chat, Lam. n°. 29.) Le ſynonyme de Pluknet, tab. 1. fig. 6, que M. de Lamarck rapporte à cette eſpèce, paroît y convenir beaucoup mieux qu'au *mimoſa microphylla* de Willdenow.

6. ACACIE mielleuſe. *Mimoſa mellifera.*

Mimoſa (inga mellifera), *ſpinis ſtipularibus, recurvis; foliis bigeminis; foliolis ſubdimidiato-obovatis; legumine enſiformi, recto.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1006. n°. 6.

Mimoſa (mellifera), *ſpinoſa, foliis bigeminis, obtuſis; aculeis recurvis.* Vahl, Symb. 2. p. 103.

Mimoſa unguis cati. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 176.

Cette eſpèce reſſemble parfaitement à la précédente par la forme de ſes feuilles, mais elles ſont beaucoup plus petites: on n'y trouve aucune glande, ni ſur les pétioles, ni entre les feuilles. Ses gouſſes ſont comprimées, alongées, aiguës, en forme d'épée.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe. ♄

7. ACACIE à bois rouge. *Mimoſa bigemina.* Linn.

Mimoſa (inga bigemina), *inermis, foliis bigeminis, membranaceis; foliolis oblongo-lanceolatis, acuminatis; glandulâ in dichotomiâ petioli glabri, & inter foliola; racemis paniculatis, terminalibus; legumine torto.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 1007. n°. 7.

Mimoſa (bigemina), *inermis, foliis bigeminis, acuminatis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1499.

Mimoſa inermis, foliis conjugatis, partialibus ſubbijugis, lanceolato-ellipticis, æqualibus, omnibus oppoſitis. Vahl, Symb. 2. pag. 103.

Mimoſa bigemina. Lam. Dict. 1. n°. 4.

Ses feuilles ſont munies, entre les folioles & dans la bifurcation des folioles, d'une glande fort petite. (*Voyez* ACACIE à bois rouge, n°. 4.)

8. ACACIE à feuilles de troëne. *Mimoſa liguſtrina.* Jacq.

Mimoſa (inga liguſtrina), *ſpinis ſtipularibus, brevibus, rectis; foliis bigeminis; foliolis ſubdimidiato-oblongis, utrinquè obtuſis; glandulâ in dichotomiâ petioli pubeſcentis, & inter foliola; racemis axillaribus; legumine teretiuſculo, recto.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1007. n°. 8.

Mimoſa liguſtrina. Jacq. Fragm. bot. pag. 29. n°. 99. tab. 32. fig. 5.

Arbuſte qui s'élève à la hauteur de quinze pieds, dont les rameaux ſont cylindriques, de couleur cendrée, armés, ſeulement ſur les vieux rameaux, de deux épines courtes, ſubulées. Les feuilles ſont deux fois géminées, pétiolées; les folioles oblongues, glabres à leurs deux faces, obtuſes à leurs deux extrémités, veinées, réticulées, longues de deux pouces & plus; les pétioles pubeſcens, longs d'un pouce & demi, munis, dans leur bifurcation & dans celle des pédicelles, d'une petite glande.

Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en grappes alternes, ſimples ou quelquefois compoſées; elles produiſent des gouſſes alongées, un peu cylindriques, droites, noueuſes; les valves torſes après l'émiſſion des ſemences. Celles-ci ſont arrondies, comprimées, noirâtres, luiſantes, à moitié recouvertes par une pulpe fongueuſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Caracas, aux lieux ſabloneux. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

9. ACACIE à feuilles de courbaril. *Mimoſa hymeneæfolia.*

Mimoſa (inga hymeneæfolia), *ſpicis ſtipularibus, minutiſſimis, rectis; foliis bigeminis; foliolis ſubdimidiato-oblongis, acuminatis, obtuſis; glandulâ in dichotomiâ petioli glabri & foliorum axillis; racemis paniculatis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1008. n°. 9.

Inga hymeneæfolia. Humboldt & Bonpl.

Ses rameaux ſont cylindriques, de couleur cendrée, armés de deux épines droites, très-fines, à peine ſenſibles; les feuilles pétiolées, deux fois géminées; les folioles coriaces, aſſez ſemblables à celles du courbaril, ovales-oblongues, glabres, luiſantes, longues de trois ou quatre pouces, acuminées; leur pointe obtuſe; leur pétiole glabre, muni d'une glande dans chaque bifurcation. Les fleurs ſont grandes, alternes, diſpoſées en une panicule terminale.

Cette plante a été découverte dans la Nouvelle-Andalouſie par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

10. ACACIE fétide. *Mimoſa fetida.* Jacq.

Mimoſa (inga fetida), *inermis, foliis bigeminis quadrigeminiſve; foliolis ſubdimidiato-oblongis, acutiuſculis, ſubtùs glaucis; ſpinis geminis, extrafoliaceis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1008. n°. 10.

Mimoſa (fetida), *inermis, foliis bigeminis quadrigeminiſque, ſpicis ſubgemellis.* Jacquin, Hort. Schoenb. vol. 3. pag. 73. tab. 390.

Cette plante exhale, de toutes ſes parties, une odeur forte & déſagréable. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, ſtriés, dépourvus d'épines, très-liſſes, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, deux, quelquefois quatre fois géminées, compoſées de folioles ovales, longues d'un pouce & plus, larges de ſix lignes, vertes en deſſus, glauques en deſſous, glabres à leurs deux faces, obtuſes à leurs deux extrémités, inégalement partagées par la nervure du milieu; les pétioles géniculés, munis, à leur ſommet, d'une ou de deux petites épines crochues. Les fleurs ſont diſpoſées en épis latéraux, ſituées hors de l'aiſſelle des feuilles, de couleur verdâtre; deux ou trois épis réunis ſur un pédoncule commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales. Elle eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

11. ACACIE à feuilles de ſaponaire. *Mimoſa ſaponaria.* Lour.

Mimoſa (inga ſaponaria), *inermis, foliis bigeminis pinnatiſve, foliolis ſubdimidiato-ovatis, paniculâ terminali, floribus capitatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1008. n°. 11.

Mimoſa (ſaponaria), *inermis, foliis bigeminatis pinnatiſque, paniculâ terminali.* Lour. Flor. cochinc. vol. 2. pag. 802.

Cortex ſaponarius. Rumph. Herb. Amb. vol. 4. pag. 131. tab. 66.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux étalés, dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, pétiolées, deux fois géminées ou ailées, compoſées de folioles pédicellées, ovales, entières, acuminées à leur ſommet, partagées un peu inégalement par la nervure du milieu. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale, ramaſſées en têtes. Son écorce fournit un très-bon ſavon; elle ſe vend ſur les places publiques. Battue dans l'eau, elle y forme une écume: on s'en ſert

pour nétoyer le linge, se laver les cheveux & le corps.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

* * *Feuilles trois fois géminées.*

12. ACACIE trigéminée. *Mimosa tergemina.* Linn.

Mimosa (inga tergemina), *inermis, foliis tergeminis; foliolis subdimidiato-oblongis, obtusis, subtùs glaucis; petiolis eglandulosis; fasciculis florum axillaribus, solitariis, pedunculatis; legumine rotundo.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1009. n°. 12.

Mimosa tergemina, inermis, foliis tergeminis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1499. — Jacquin, Amer. pag. 265. tab. 177. fig. 81.

Mimosa purpurea, var. β. Lam. Dict. n°. 5.

Il n'y a point de glandes dans la bifurcation des folioles. Les pédoncules sont solitaires, axillaires, supportant, à leur sommet, un paquet de six à huit feuilles sessiles, auxquelles succèdent des gousses droites. (*Voyez* ACACIE à fleurs pourpres, n°. 5.)

13. ACACIE des Caripes. *Mimosa caripensis.*

Mimosa (inga caripensis), *inermis, foliis tergeminis; foliolis subdimidiato-oblongis, utrinquè angustatis, obtusis, retusis; petiolis eglandulosis; fasciculis florum axillaribus, solitariis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1009. n°. 13.

Inga caripensis. Humb. & Bonpl.

Cet arbrisseau a de très-grands rapports avec l'espèce précédente; mais les folioles sont plus grandes, aiguës à leurs deux extrémités, réticulées, veinées, point glauques en dessous. Ses rameaux sont cendrés, ponctués, verruqueux; ses feuilles pétiolées, trois fois géminées, longues d'un pouce & plus, oblongues, obtuses, glabres à leurs deux faces; les pétioles de la longueur de la feuille, dépourvus de glandes. Les pédoncules sont solitaires, axillaires, supportant un paquet de dix à douze fleurs sessiles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

14. ACACIE à feuilles échancrées. *Mimosa emarginata.*

Mimosa (inga emarginata), *inermis, foliis tergeminis; foliolis subdimidiato-obovatis, obtusis, emarginatis, basi semicordatis, rigidis, intermediis majoribus; petiolis eglandulosis; fasciculis florum axillaribus, aggregatis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1009. n°. 14.

Inga emarginata. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur cendrée; ses feuilles pétiolées, trois fois géminées; les pétioles dépourvus de glandes; les folioles roides, en ovale renversé, très-obtuses à leur sommet, arrondies, échancrées, à demi en cœur à leur base, inégales; les deux extérieures longues d'un pouce & plus; les quatre intérieures longues d'environ deux pouces. Les fleurs sont axillaires, sessiles, réunies au nombre de trois ou cinq en un seul paquet, sur un pédoncule commun.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

15. ACACIE coriace. *Mimosa coriacea.*

Mimosa (inga coriacea), *inermis, foliis tergeminis; foliolis subdimidiatis, oblongo-lanceolatis, acutiusculis, intermediis majoribus; petiolis eglandulosis; fasciculis florum subgeminis, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1010. n°. 15.

Inga coriacea. Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux bruns & cylindriques, garnis de feuilles alternes, trois fois géminées; les pétioles dépourvus de glandes; les folioles roides, oblongues, lancéolées, coriaces; les quatre intermédiaires longues d'un pouce & demi; les deux extérieures plus courtes, à peine d'un pouce de long. Les pédoncules sont réunis deux ou trois dans l'aisselle des feuilles; ils soutiennent environ douze fleurs sessiles, fasciculées. Il leur succède une gousse plane, droite, linéaire, longue de trois pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

16. ACACIE à longues feuilles. *Mimosa longifolia.*

Mimosa (inga longifolia), *foliis tergeminis; foliolis æquilateris, oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi attenuatis; glandulâ inter foliola terminali.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1010. n°. 16.

Inga longifolia. Humb. & Bonpl.

Les espèces que nous avons décrites jusqu'à présent avoient toutes leurs folioles également partagées par leur principale nervure, & par conséquent leurs côtés inégaux. Il n'en est pas de même de celle-ci.

Ses rameaux sont cylindriques, d'un brun-cendré; les feuilles pétiolées, trois fois géminées; les folioles à côtés presqu'égaux, oblongues, lancéolées, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, un peu coriaces, luisantes à leur face supérieure; les quatre folioles intermédiaires lon-

gues de quatre à cinq pouces ; le pétiole commun muni, à ſon ſommet entre les deux folioles terminales, d'une petite glande ſeſſile. Les fleurs & les fruits n'ont point été obſervés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

*** *Feuilles ailées, pétiole commun, membraneux ou nu.*

A. *Pétiole ailé ou membraneux.*

17. ACACIE à fruits ſucrés. *Mimoſa inga.* Linn.

Mimoſa (inga vera), *inermis, foliis pinnatis, ſubquinquejugis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato; corollis villoſis; leguminibus ſulcatis, pubeſcentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1010. n°. 17.

Mimoſa (inga), *inermis, foliis pinnatis, quinquejugis; petiolo marginato, articulato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1298.

Arbor ſiliquoſa, braſilienſis, foliis pinnatis, coſtâ mediâ membranulis extantibus. Sloan, Jam. 153. Hiſt. 2. pag. 58. tab. 183. fig. 1. — Kai, Hiſt. 1762. — Mer. Sur. tab. 51.

Mimoſa inga. Lam. Dict. 1. n°. 1.

On diſtingue, entre chaque paire de folioles, une glande aſſez groſſe, ſeſſile, en coupe. Le calice eſt tubuleux, à cinq dents droites, pileux; la corolle velue, tubuleuſe, à cinq dents; les gouſſes pubeſcentes. (*Voyez* ACACIE à fruits ſucrés, n°. 1.)

18. ACACIE bâtarde. *Mimoſa ſpuria.*

Mimoſa (inga ſpuria), *inermis, foliis pinnatis, ſubquinquejugis; foliolis oblongis, acuminatis, ſubtùs tenuiſſimè pubeſcentibus; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato; corollis villoſis; leguminibus ſulcatis, pubeſcentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1011. n°. 18.

Inga ſpuria. Humb. & Bonpl.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *mimoſa ſpuria* par ſon port, par ſes gouſſes; elle en diffère par ſes folioles plus nombreuſes, plus étroites, revêtues en deſſous d'un léger duvet. Les fleurs ſont plus petites.

C'eſt un arbre fort élevé, dont les rameaux ſont garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, ſans impaire, compoſées de cinq ou ſix paires de folioles; les ſupérieures plus grandes, longues de trois pouces; les inférieures de deux, oblongues, acuminées, veinées, luiſantes en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires & terminaux.

Cette plante croît au Bréſil, dans la Nouvelle-Andalouſie. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

19. ACACIE de Cayenne. *Mimoſa ingoides.* Rich.

Mimoſa (inga ingoides), *inermis, foliis pinnatis, quadrijugis; foliolis oblongis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis; glandulâ inter omnia paria, petiolo alato, corollis villoſis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1012. n°. 19.

Mimoſa (ingoides), *habitu inga, foliolis ſubtùs tomentoſis, ovatis; acumine abrupto, tenui, acuto.* Rich. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. p. 113.

Elle diffère de la précédente par ſes feuilles à quatre paires de folioles plus larges, tomenteuſes en deſſous; les feuilles ſupérieures, plus grandes, longues de quatre pouces; les inférieures longues de deux pouces, alongées, glabres & luiſantes en deſſus, avec la nervure du milieu velue; tomenteuſes à leur face inférieure, terminées par une pointe courte & obtuſe; le petiole commun, ailé, articulé; une glande ſeſſile, en coupe, ſituée entre chaque paire de folioles. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales. Les jeunes rameaux, ainſi que les pédoncules, les calices & la corolle, ſont tomenteux.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

20. ACACIE à feuilles de ſavonier. *Mimoſa ſapindoides.*

Mimoſa (inga ſapindoides), *inermis, foliis pinnatis, ſubquadrijugis; foliolis oblongis, acuminatis, ſuprà nitidis, ſubtùs ſcabriuſculis; glandulâ inter omnia paria, petiolo alato, corollis glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1012. n°. 20.

Arbre très-haut, dont les rameaux ſont hériſſés, les feuilles ailées, à trois, quatre ou cinq paires de folioles oblongues, acuminées, glabres & luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, épaiſſes, un peu rudes; les ſupérieures plus grandes, longues de quatre pouces; les inférieures inſenſiblement plus petites; le pétiole nu à ſa partie inférieure, couvert de quelques poils rares, linéaire, ailé entre les folioles; une glande ſeſſile, en godet entre chaque paire de folioles. Les fleurs ſont diſpoſées en épis ſolitaires, axillaires, courts, oblongs, pédonculés; les corolles blanches & glabres; les gouſſes glabres, linéaires, longues d'un pied.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Diſcript ex Willd.*)

21. ACACIE de Sinémari. *Mimoſa ſinemarienſis.*

Mimoſa (inga anguſtifolia), *inermis, foliis pinnatis, quadri-novemjugis; foliolis lanceolatis, acuminatis,*

minatis, utrinquè nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato; leguminibus linearibus, planis, glabris. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1012. n°. 21.

Mimosa (sinemarienfis), *foliis pinnatis, trijugis; floribus racemosis, leguminibus, longissimis.* Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 262. n°. 21. — Aubl. Guian. vol. 2. pag. 945.

Inga siliquis longissimis, vulgò pacai. Feuillée, Peruv. vol. 2. pag. 27. tab. 19.

Ses feuilles sont composées de quatre à neuf paires de folioles presqu'égales, longues de trois ou quatre pouces, lancéolées, luisantes, très-glabres à leurs deux faces, terminées par une longue pointe obtuse; leur pétiole ailé, articulé entre les folioles, munies, dans leurs aisselles, d'une glande sessile & comprimée. Ses gousses sont planes, sessiles.

La figure de Feuillée ne diffère de cette plante que par les folioles plus petites. Si elle est la même que celle qui vient d'être mentionnée, ce seroit un arbre haut d'environ vingt-cinq à trente pieds, ayant le tronc de la grosseur d'un homme; les fleurs disposées en épis axillaires, sessiles sur le pédoncule commun. Ses gousses sont pleines d'une pulpe blanchâtre & sucrée.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄

22. ACACIE blanche. *Mimosa alba.* Swartz.

Mimosa (inga alba), *inermis, foliis trijugis; foliolis oblongis, acuminatis, æqualibus, glabris, glandulâ inter omnia paria; petiolo alato, spicis ovatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1013. n°. 22.

Mimosa (alba), *inermis, foliis pinnatis, trijugis; pinnis æqualibus, ovatis, acuminatis; petiolo submarginato, spicis ovatis, floribus monadelphis.* Swartz, Prodr. pag. 85, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 976.

Arbuste dont les rameaux sont lisses, anguleux, les plus jeunes flexueux; les feuilles alternes, ailées, composées de trois, rarement quatre paires de folioles presque sessiles, oblongues, acuminées, obliques, entières, assez grandes, glabres à leurs deux faces, veinées, nerveuses; les pétioles anguleux, épaissis à leur base, dilatés à l'insertion des folioles; une glande arrondie, assez grosse, creuse, située entre chaque paire de folioles.

Les fleurs sont axillaires, géminées, réunies par fascicules sur un pédoncule commun, divisé en plusieurs pédicelles formant un épi ovale. Le calice est fort petit, à cinq dents; la corolle verdâtre, tubulée; le limbe élargi, à cinq découpures droites; les filamens réunis en tube, deux ou trois fois plus longs que la corolle; les anthères arrondies; un style simple. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

23. ACACIE à feuilles de casse. *Mimosa quassiæfolia.*

Mimosa (inga quassiæfolia), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, utrinquè nitidis, superioribus majoribus; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato, spicis axillaribus, corollis villosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1013. n°. 23.

Ses rameaux sont glabres, garnis de feuilles ailées, composées de deux paires de folioles ovales, oblongues, acuminées, luisantes, glabres à leurs deux faces; les supérieures longues de trois pouces & plus; les inférieures d'un pouce & demi, ayant dans leurs aisselles une glande sessile, en godet; le pétiole ailé entre les folioles jusqu'à la base, linéaire, presque cunéiforme. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, solitaires, pédonculés; le pédoncule commun couvert de poils rares; la corolle roide, velue.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

24. ACACIE luisante. *Mimosa nitida.*

Mimosa (inga nitida), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, utrinquè nitidis, superioribus majoribus; glandulâ inter omnia paria, petiolo alato, spicis axillaribus, corollis villosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1014. n°. 24.

Cette espèce diffère de la précédente par ses folioles beaucoup plus alongées; par ses épis oblongs & non ovales, longuement pédonculés.

Les branches sont cylindriques, ponctuées de blanc; les jeunes rameaux hérissés, garnis de feuilles composées de deux paires de folioles oblongues, lancéolées; les plus jeunes mucronées comme dans l'espèce précédente, luisantes à leurs deux faces, munies en dessus de poils rares, beaucoup plus abondans sur les nervures; les supérieures longues de quatre ou cinq pouces, les inférieures de deux pouces. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, solitaires, longuement pédonculés; la corolle très-roide & velue.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

25. ACACIE fastueuse. *Mimosa fastuosa.* Jacq.

Mimosa (inga fastuosa), *inermis, foliis pinnatis, quadrijugis; foliolis ovato-oblongis, acutis, suprà glabris, subtùs ferrugineo-hirsutis; glandulâ*

pedicellatâ, inter omnia paria; petiolo alato, corollis villosis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1014. n°. 25.

Mimosa fastuosa. Jacq. Fragm. botan. pag. 15. tab. 10.

Ses branches sont étalées; ses rameaux velus, couleur de rouille; ses feuilles ailées, composées de quatre ou cinq paires de folioles ovales-oblongues, luisantes en dessus, chargées, principalement sur les nervures, de poils épars, couchés; hérissées en dessous de poils nombreux, couleur de rouille; les folioles supérieures longues de quatre pouces; les inférieures de deux pouces ou deux pouces & demi; le pétiole ailé, glabre en dessus; une & quelquefois deux glandes pedicellées entre les folioles.

Les fleurs sont disposées en épis dans l'aisselle des feuilles, portées sur un pédoncule commun extrêmement velu. La corolle est également velue & roide: il lui succède une gousse linéaire, élargie, comprimée, tortueuse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄

26. ACACIE veloutée. *Mimosa velutina.*

Mimosa (inga velutina), *inermis, foliis pinnatis, quadrijugis; foliolis ovatis, acutis, utrinque molliter pubescentibus, suprà nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato, corollis villosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1014. n°. 26.

Ses tiges se divisent en rameaux obtusément anguleux, couverts d'un duvet épais, ferrugineux, garnis de feuilles ailées, composées de quatre paires de folioles larges, ovales, aiguës, chargées à leurs deux faces, particuliérement en dessous, de poils mous, ferrugineux; luisantes en dessus, longues de cinq à six pouces, larges, à leur base, de trois ou quatre pouces; une glande en godet entre les folioles; trois dans les aisselles de la dernière paire; les pétioles ailés. Les fleurs sont disposées en épis solitaires, axillaires, soutenues par un pédoncule commun, très-velu, ferrugineux; la corolle roide & velue.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

27. ACACIE à grandes feuilles. *Mimosa macrophylla.*

Mimosa (inga macrophylla), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovatis, acutis, glabris, suprà nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato, corollis villosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1015. n°. 27.

Inga macrophylla. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont quadrangulaires; ses feuilles composées de deux paires de folioles glabres, ovales, aiguës, touffues, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les supérieures longues de six pouces & plus, & de quatre pouces de large; les inférieures longues de quatre à cinq pouces & de trois de large, garnies sur leurs nervures, à leurs deux faces, de poils épars, blanchâtres; une glande sessile, en godet entre chaque paire de folioles; le pétiole ailé; les épis solitaires, pédonculés, axillaires; la corolle roide, velue.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

28. ACACIE à feuilles de hêtre. *Mimosa fagifolia.* Linn.

Mimosa (inga marginata); *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, acuminatis, glabris; glandulâ inter omnia paria; petiolo apice marginato; spicis axillaribus, subquaternis; corollis glabris.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1015. n°. 28.

Mimosa (fagifolia), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; petiolo marginato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1498.

Mimosa fagifolia. Lam. Dict. 1. n°. 2.

Il existe entre chaque paire de folioles une glande sessile, en godet. Les fleurs répandent une odeur très-suave. (*Voyez* ACACIE à feuilles de hêtre.)

B. *Pétiole nu.*

29. ACACIE à fruits noueux. *Mimosa nodosa.* Linn.

Mimosa (inga nodosa), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovato-oblongis, inaquilateris, glabris; glandulâ inter infima minora, petiolo lineari.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1016. n°. 29.

Mimosa (nodosa), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; pinnis inferioribus, minoribus; petiolo lineari.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1498.

Mimosa nodosa. Lam. Dict. 1. n°. 3.

Les feuilles sont ailées, composées de deux paires de folioles ovales oblongues; les inférieures munies, dans leur aisselle, d'une petite glande. (*Voyez* ACACIE à fruits noueux, n°. 3.)

30. ACACIE à corolle soyeuse. *Mimosa sericea.*

Mimosa (inga punctata), *inermis, foliis pinnatis, bi-trijugisve; foliolis oblongis, acuminatis, nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo tereti, strigoso, nudo; spicis paniculatis, axillaribus; corollis sericeo-villosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1016. n°. 30.

Mimoſa (fagifolia), *inermis, foliis bijugis trijugiſve.* Jacq. Amer. pag. 264. tab. 164. (*Excluſis ſynonymis.*)

Ses rameaux ſont glabres, obſcurément anguleux, ponctués de blanc; les feuilles compoſées de deux ou trois paires de folioles coriaces, oblongues, acuminées, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, couvertes, principalement ſur leurs nervures, de poils épars & couchés; les folioles ſupérieures longues de quatre pouces; les inférieures de deux pouces ou deux pouces & demi; une glande ſeſſile & comprimée entre les aiſſelles; les pétioles nus, cylindriques, pileux.

Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en grappes oblongues, pédonculées, rarement ſolitaires, plus ſouvent au nombre de trois ou quatre ſur un pédoncule commun, formant alors une ſorte de panicule terminale. La corolle eſt couverte de poils ſoyeux.

Cette plante croît dans les forêts de la Martinique & aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

31. ACACIE brillante. *Mimoſa ſplendens.*

Mimoſa (inga ſplendens), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis oblongis, acuminatis, nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo ſemitereti, glabro, nudo; ſpicis axillaribus, geminatis; corollis ſericeo-villoſis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1017. n°. 31.

Quoique cette eſpèce ait le même port que la précédente, elle s'en diſtingue par des caractères qui lui ſont propres, & par la grandeur de toutes ſes parties.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, verruqueux; ſes feuilles ailées, compoſées de deux paires de folioles oblongues, acuminées, glabres à leurs deux faces, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous; les ſupérieures longues de ſix pouces; les inférieures de quatre pouces, pourvues, entre leurs aiſſelles, d'une glande ſeſſile, en godet; le pétiole glabre, à demi cylindrique, nu, verruqueux; deux épis, quelquefois plus, axillaires, pédonculés. La corolle eſt couverte de poils ſoyeux.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

32. ACACIE éclatante. *Mimoſa coruſcans.*

Mimoſa (inga coruſcans), *inermis, foliis pinnatis, trijugis; foliolis oblongis, utrinquè attenuatis, nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo tereti, glabro, nudo; ſpicis axillaribus, geminatis; corollis glabris.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1017. n°. 32.

Inga coruſcans. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, médiocrement verruqueux; ſes feuilles compoſées de trois paires de folioles oblongues, acuminées, rétrécies à leur baſe, luiſantes, d'un vert-foncé, plus pâles en deſſous, glabres à leurs deux faces; les ſupérieures longues de quatre pouces, les inférieures de deux; des glandes ſeſſiles, en godet, comprimées entre chaque paire de folioles; le pétiole commun, nu, glabre, cylindrique. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, géminés, longs de deux pouces & plus; les corolles glabres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

33. ACACIE élégante. *Mimoſa ſpectabilis.* Vahl.

Mimoſa (inga ſpectabilis), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovatis, acutis, glabris, nitidis, baſi inæqualibus; glandulâ inter omnia paria; petiolo ſemitereti, glabro, nudo; ſpicis terminalibus, corollis villoſis.* Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1017. n°. 33.

Mimoſa (ſpectabilis), *inermis, foliis pinnatis; bijugis; pinnis interioribus minoribus, petiolo lineari, ſpicis terminalibus.* Vahl, Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. 2. pag. 219. tab. 10.

Ses rameaux ſont légérement flexueux, glabres, anguleux par trois lignes ſaillantes, décurrentes, partant de la baſe des pétioles; revêtus d'une écorce griſâtre, ferrugineuſe, ponctuée. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, diſtantes, compoſées de deux paires de folioles oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales, élargies, membraneuſes, glabres, acuminées, très-entières, luiſantes; les ſupérieures longues de ſept pouces; les inférieures une fois plus petites. Les fleurs ſont diſpoſées en épis terminaux; les corolles velues.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique. On la cultive à l'île de Sainte-Marthe. ♄

34. ACACIE à feuilles de laurier. *Mimoſa laurina.* Swartz.

Mimoſa (inga laurina), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis obovato-oblongis, acuminatis, nitidis, glabris; glandulâ inter omnia paria; petiolo ſemitereti, glabro; ſpicis axillaribus, ſubſolitariis; corollis glabris.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1018. n°. 34.

Mimoſa (laurina), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; pinnis ovatis, nitidis, ſubæqualibus; petiolo lineari-angulato; ſpicis axillaribus, ſolitariis; floribus monadelphis.* Swartz, Prodr. pag. 85, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 978.

Ses tiges sont pourvues de rameaux cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles ailées, composées de deux paires de folioles ovales, oblongues, acuminées, glabres à leurs deux faces, luisantes; les supérieures longues d'environ quatre pouces; les inférieures de deux pouces & plus, portant dans leurs aisselles deux glandes sessiles, en godet; le pétiole commun, glabre à demi cylindrique. Les fleurs sont disposées en épis solitaires, rarement géminés, axillaires, longs de deux pouces. Les corolles sont glabres.

Cette plante croît dans l'île de Saint-Christophe. ♄ (*D. script. ex Willd.*)

35. ACACIE à feuilles de noyer. *Mimosa juglandifolia.*

Mimosa (inga juglandifolia), *inermis, foliis pinnatis, tri-quadrijugisve; foliolis oblongis, acuminatis, basi attenuatis, glabris; petiolo teretiusculo, pubescente, nudo, eglanduloso; spinis tribus axillaribus, corollis villosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1018. n°. 35.

Cette plante a des rameaux cylindriques, légérement pubescens, couleur de rouille, garnis de feuilles ailées, composées de trois ou quatre paires de folioles oblongues, acuminées, rétrécies à leur base, glabres en dessus, pubescentes en dessous, sur leurs nervures; les supérieures longues de cinq pouces; les inférieures de trois, dépourvues de glandes; le pétiole commun, nu, ferrugineux, pubescent.

Les fleurs sont situées dans les aisselles des feuilles, vers l'extrémité des rameaux, disposées en deux ou trois épis pédonculés. La corolle est velue; il lui succède une gousse plane, linéaire, longue d'environ sept pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

36. ACACIE à feuilles de frêne. *Mimosa fraxinea.*

Mimosa (inga fraxinea), *inermis, foliis pinnatis, quinquejugis; foliolis oblongis, acuminatis, utrinquè nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo semitereti, pubescente; spicis paniculatis, corollis glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1019. n°. 36.

Ses tiges se divisent en rameaux verruqueux, ponctués, d'un brun-cendré, garnis de feuilles ailées, composées de cinq paires de folioles oblongues, acuminées, un peu rétrécies à leur base, luisantes, glabres à leurs deux faces; la côte du milieu & les principales nervures légérement pubescentes, vues à la loupe; des glandes sessiles & en godet entre les aisselles des folioles; les supérieures longues de trois pouces; les inférieures d'un pouce & demi; le pétiole commun pubescent, à demi cylindrique.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux & dans l'aisselle des feuilles supérieures, en épis pédonculés, oblongs, ramifiés, en forme de panicule, longs d'un demi-pouce. Les calices, ainsi que les pédoncules, sont pubescens; la corolle parfaitement glabre.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

37. ACACIE inégale. *Mimosa inaequalis.*

Mimosa (inga inæqualis), *inermis, foliis pinnatis, quadrijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, glabris, suprà nitidis; superioribus basi inaequalibus; glandulâ inter paria bina superiora; petiolo semitereti, glabro, nudo; corollis glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1019. n°. 37.

Inga inaequalis. Humb. & Bonpl.

Ses feuilles sont ailées, composées de quatre paires de folioles oblongues, lancéolées, obtuses, glabres, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; les deux paires supérieures longues de quatre pouces sur un pouce & demi de large, très-rétrecies au côté supérieur de leur base, arrondies à l'inférieur; les deux paires de folioles inférieures longues de deux ou trois pouces, un peu tétrécies aux deux côtés de leur base; des glandes sessiles, urcéolées seulement entre les deux paires de folioles supérieures; le pétiole commun glabre, à demi cylindrique; les épis courts, un peu alongés, pédonculés; le calice & la corolle glabres.

Cette plante croît en Amérique, sur les bords de l'Orénoque. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

38. ACACIE de Para. *Mimosa Para.*

Mimosa (inga heterophylla), *inermis, foliis pinnatis, bijugis geminatisve; foliolis oblongis, acuminatis, utrinquè nitidis; glandulâ inter omnia paria pedicellatâ; pedunculo tereti, glabro, nudo; floribus umbellato-racemosis, corollis glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1020. n°. 38.

Ses rameaux sont bruns, cylindriques, ponctués, verruqueux; les feuilles ailées, composées de deux paires de folioles, une seule paire aux feuilles supérieures; les folioles oblongues, fortement acuminées, glabres à leurs deux faces, luisantes, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, portant toutes, entre leurs aisselles, des glandes pédicellées, en godet; le pédoncule commun cylindrique à sa partie inférieure, à demi cylindrique vers son sommet, soutenant des fleurs en grappes ombellées, pédonculées. Le calice & la corolle sont glabres.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

39. ACACIE à baguettes. *Mimoſa virgultoſa.* Vahl.

Mimoſa inermis, foliis pinnatis, tri ſeu quinque-jugis; foliolis ovatis, nitidis; floribus umbellatis, ramis pubeſcentibus. (N.)

Mimoſa virgultoſa. Vahl, Eglog. Decad. 2. tab. 20.

Ses rameaux ſont cylindriques, grêles, alongés, pubeſcens, diviſés en un grand nombre d'autres, alternes, très-courts, ſans épines, garnis de feuilles ailées, compoſées de trois à cinq paires de folioles ovales, coriaces, luiſantes, ſeſſiles, glabres à leurs deux faces, longues de cinq à ſix lignes, ſur à peine trois lignes de large; les pétioles articulés, comprimés, preſqu'ailés.

Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles ſimples, axillaires, ſituées vers l'extrémité des jeunes rameaux, à peine plus longues que les feuilles. Les pédoncules ſont courts, filiformes; les calices très-petits, à cinq dents peu ſenſibles; la corolle tubulée, au moins quatre fois plus longue que le calice; le limbe partagé en cinq dents droites, aiguës; les filamens nombreux, réunis en un tube grêle, ſaillant hors de la corolle, terminé à ſon ſommet par une houpe de filets capillaires; les anthères fort petites. Je ne connois point le fruit.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* * * * *Feuilles conjuguées-ailées.*

40. ACACIE à gouſſes en ſpirale. *Mimoſa cochleata.*

Mimoſa (inga cochleata), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis partialibus trijugis; foliolis ellipticis, acuminatis, nitidis; glandulâ obſcurâ inter omnia paria; floribus umbellatis, legumine cochleato.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1020. n°. 39.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, d'un brun-cendré, garnis de feuilles conjuguées-ailées; les pinnules partielles compoſées de trois paires de folioles oblongues, elliptiques, acuminées, aiguës, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, un peu jaunâtres en deſſous, glabres à leurs deux faces; le pétiole commun cylindrique; les partiels à demi cylindriques, tous glabres, munis, entre les folioles & au ſommet des diviſions, d'un point orbiculaire, glanduleux.

Les fleurs ſont diſpoſées en une ombelle ſolitaire, quelquefois deux, pédonculées; le calice & la corolle glabres. Le fruit conſiſte en une gouſſe roulée en coquille de limaçon, ſinuée à ſon bord extérieur.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

41. ACACIE à feuilles larges. *Mimoſa latifolia.* Linn.

Mimoſa (inga latifolia), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis partialibus pentaphyllis; foliolis ovato-oblongis, terminalibus oppoſitis, lateralibus alternis; floribus umbellatis, lateralibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1021. n°. 40.

Mimoſa latifolia. Lam. Dict. 4. n°. 6.

Mimoſa (latifolia), *inermis, foliis conjugatis; pinnis terminalibus oppoſitis, lateralibus alternis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1499.

Les deux folioles terminales ſont les ſeules qui ſoient oppoſées dans chaque pinnule; le pétiole n'a point de glandes apparentes; le calice & la corolle ſont glabres. (*Voyez* ACACIE à feuilles larges, n°. 6.)

42. ACACIE à tige fleurie. *Mimoſa cauliflora.*

Mimoſa (inga cauliflora), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis trijugis; foliolis oblongis, inæqualibus, terminalibus, baſi inæqualibus; glandulâ inter omnia paria; floribus umbellatis, lateralibus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1021, n°. 41.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente, mais toutes ſes folioles ſont oppoſées, & ſes fleurs ſont beaucoup plus petites.

Ses rameaux ſont cylindriques, de couleur cendrée; ſes feuilles conjuguées, ailées; les pinnules partielles, compoſées de trois paires de folioles oblongues, acuminées; les deux terminales longues de trois pouces, rétrécies à leur baſe, au côté intérieur; les autres longues d'environ deux pouces & demi, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous; les pétioles à demi cylindriques; une glande comprimée à la diviſion du pétiole & entre les aiſſelles des folioles. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles latérales, médiocrement pédonculées, placées le long des rameaux. Le calice & la corolle ſont glabres.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

43. ACACIE à fleurs pourpres. *Mimoſa purpurea.*

Mimoſa (inga purpurea), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis quadrijugis; foliolis oblongis, obtuſis, baſi inæqualibus; petiolis eglanduloſis, capitatis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1021. n°. 42.

Mimoſa (purpurea), *inermis*, *foliis conjugatis*, *pinnatis*; *pinnis intimis minoribus*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1500.

Mimoſa purpurea. Lam. Dict. 1. n°. 5.

Les pétioles ſont, dans cette eſpèce, dépourvus de glandes. (*Voyez* ACACIE à fleurs pourpres.)

44. ACACIE à feuilles obtuſes. *Mimoſa obtuſifolia*.

Mimoſa (inga obtuſifolia), *inermis*, *foliis conjugato-pinnatis*; *pinnis quadri ſeu ſexjugis*; *foliolis oblongis*, *obtuſis*, *mucronatis*, *baſi inæquilateris*; *capitulis pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1022. n°. 43.

Ses rameaux ſont cylindriques, de couleur cendrée; ſes feuilles conjuguées, ailées, médiocrement pétiolées; les pinnules compoſées de quatre à ſix paires de folioles longues de trois lignes, oblongues-arrondies, obtuſes, un peu mucronées, rétrécies au côté intérieur de leur baſe; le côté extérieur arrondi, preſqu'en cœur. Les folioles ſont glabres à leurs deux faces, luiſantes, légérement ciliées à leurs bords, veinées, réticulées; les petioles velus; les fleurs réunies en une petite tête courte, axillaire, pédonculée.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Cumana. ♄ (*Deſcript. ex Willd*)

45. ACACIE faſciculée. *Mimoſa faſciculata*.

Mimoſa (inga faſciculata), *inermis*, *foliis conjugato-pinnatis*; *pinnis octo-decemjugiſve*; *foliolis cultratis*, *binerviis*; *capitulis pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1022. n°. 44.

Cette eſpèce, aſſez ſemblable à la précédente par ſon port & par pluſieurs autres caractères, s'en diſtingue par le grand nombre de ſes folioles & par leur forme arquée.

Ses rameaux ſont cylindriques, de couleur cendrée; les feuilles faſciculées, conjuguées, ailées, compoſées de huit à dix paires de folioles oblongues, courbées en arc, obtuſes, racourcies & arrondies au côté intérieur de leur baſe; en cœur & prolongées au côté extérieur, réticulées, à deux nervures, luiſantes, glabres à leurs deux faces, légérement ciliées à leurs bords; les pétioles velus; les fleurs réunies en têtes ſolitaires, axillaires, pédonculées; elles produiſent des gouſſes planes, linéaires, aigës, rétrécies à leur baſe, glabres, un peu épaiſſes à leurs bords.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

46. ACACIE de pluſieurs couleurs. *Mimoſa diſcolor*.

Mimoſa (inga diſcolor), *inermis*, *foliis conjugato-pinnatis*; *pinnis quindecim ſeu octodecimjugis*; *foliolis linearibus*, *ſubdimidiato-cordatis*, *ſubtùs ferrugineis*; *capitulis pauciflori*, *pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1023. n°. 45.

Inga diſcolor. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux ſont noirâtres, ferrugineux, ponctués de blanc; ſes feuilles conjuguées, ailées; les pinnules compoſées de quinze à dix-huit paires de folioles longues d'un demi-pouce, linéaires, un peu aiguës, arrondies, preſqu'en cœur au côté intérieur de leur baſe, rétrécies au côté extérieur, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, un peu ferrugineuſes, légérement pubeſcentes, quelquefois un peu glabres; les pétioles velus, accompagnés de deux ſtipules très-courtes, ſubulées, perſiſtantes, en forme de deux aiguillons, mais très-fragiles. Les fleurs ſont axillaires, réunies en petites têtes ſolitaires, pédonculées, peu garnies; les calices velus. La corolle eſt grande, pubeſcente, longue d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur les bords du fleuve Atabapo. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

47. ACACIE à feuilles molles. *Mimoſa molliſſima*.

Mimoſa (inga molliſſima), *inermis*, *foliis conjugato-pinnatis*; *pinnis quadrijugis*, *ſubdimidiato-cordatis*, *utrinquè molliſſimè villoſis*, *obtuſis*; *capitulis pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1023. n°. 46.

Inga molliſſima. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux bruns, cylindriques; les plus jeunes pubeſcens; les feuilles conjuguées, ailées; les pinnules compoſées de quatre paires de folioles alongées, obtuſes, d'environ un pouce de long, arrondies, molles, velues, preſqu'en cœur au côté extérieur de leur baſe, rétrécies au côté intérieur, couvertes, à leurs deux faces, de poils cours, très-abondans, un peu jaunâtres; les pétioles velus; les fleurs diſpoſées en petites têtes ſolitaires, axillaires, pédonculées. Elles produiſent des gouſſes longues de trois pouces, planes, velues, linéaires, épaiſſes à leurs bords, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

48. ACACIE à cercles. *Mimoſa circinalis*. Linn.

Mimoſa (inga circinalis), *ſpinis ſtipularibus*, *foliis conjugato-pinnatis*, *pinnis trijugis*; *foliolis ovatis*, *acutis*, *glabris*; *capitulis pedunculatis*, *terminalibus*; *leguminibus ſpiraliter tortis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1023. n°. 47.

Mimoſa (circinalis), *aculeata, foliis conjugatis, pinnatis; pinnis æqualibus, ſtipulis ſpinoſis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1499.

Mimoſa circinalis. Lam. Dict. 1. n°. 30.

Cette eſpèce, ſi rapprochée de l'acacie ongle de chat par ſes épines ſtipulaires & par ſes gouſſes alongées, roulées en ſpirales, en diffère eſſentiellement par le caractère de ſes feuilles. (*Voyez* ACACIE à cercles, n°. 30.)

* * * * * *Feuilles deux fois ailées.*

49. ACACIE cotoneuſe. *Mimoſa pubifera.*

Mimoſa (inga cinerea), *inermis, foliis bipinnatis; partialibus quinquejugis, propriis ſubſexjugis; foliis oblongis, obtuſis, baſi inæqualibus, ſubtùs incanis, tomentoſis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1024. n°. 48.

Inga cinerea. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, pubeſcens; ſes feuilles ſont deux fois ailées, à cinq paires de pinnules; les pinnules ſupérieures compoſées de ſept paires de folioles; les inférieures de quatre; les folioles longues d'un demi-pouce à un pouce, ovales, oblongues, obtuſes, mucronées, dilatées au côté ſupérieur de leur baſe, rétrécies au côté inférieur, glabres & luiſantes en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en petites têtes pédonculées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

50. ACACIE ſaman. *Mimoſa ſaman.* Jacq.

Mimoſa (inga ſaman), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſexjugis, propriis ſubſexjugis; foliolis ovato-oblongis, obtuſis; terminalibus inæquilateris, ſubtùs petioliſque pubeſcentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1024. n°. 49.

Mimoſa ſaman. Jacq. Fragm. bot. p. 5. tab. 9.

C'eſt un des arbres les plus forts & les plus élevés de ce genre. Ses feuilles ſont deux fois ailées, compoſées de ſix paires de pinnules; les pinnules ſupérieures compoſées de ſept à huit paires de folioles; les inférieures de deux ou trois. Les folioles ſont ovales, oblongues, obtuſes, touffues, glabres & d'un vert-gai en deſſus, pubeſcentes en deſſous; les folioles ſupérieures longues de trois pouces; les inférieures d'un demi pouce; les terminales à côtés inégaux; les pétioles pubeſcens; une glande comprimée & en godet entre toutes les paires de folioles & les pétioles communs. Les fleurs ſont réunies en une petite tête globuleuſe, axillaire, pédonculée, contenant quatre à ſix fleurs; elles produiſent une gouſſe plane, linéaire, longue de ſept à huit pouces, canaliculée à ſes deux ſutures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

51. ACACIE à feuilles de fougère. *Mimoſa filicina.*

Mimoſa (inga filicina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis; foliolis linearibus; ſpicâ longè pedunculatâ, nutante.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1025. n°. 50.

Ses rameaux ſont cylindriques, de couleur brune; ſes feuilles deux fois ailées, à dix paires de pinnules; ces dernières compoſées d'un grand nombre de folioles linéaires, obtuſes, un peu mucronées, longues d'environ ſix lignes, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus, pâles, un peu couleur de rouille en deſſous, tronquées au côté intérieur de leur baſe, arrondies au côté extérieur; les pétioles ferrugineux, pubeſcens; le pétiole commun cylindrique; les partiels canaliculés. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi pédonculé, pendant, long d'un pouce & demi; le pédoncule commun comprimé, pubeſcent, ferrugineux, long de huit pouces.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

52. ACACIE pendante. *Mimoſa pendula.*

Mimoſa (inga pendula), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus vigentijugis, propriis multijugis; foliolis linearibus; ſpicis globoſis, longè pedunculatis, pendulis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1025. n°. 51.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, verruqueux; les feuilles ſont deux fois ailées, compoſées de vingt paires de pinnules, chargées de folioles très-nombreuſes, linéaires, aiguës, ciliées principalement vers leur baſe; les pétioles communs à demi cylindriques, pubeſcens en deſſus; les partiels pubeſcens; une glande aſſez grande, comprimée, ſituée au deſſus de la baſe du pétiole.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, longs d'un pouce & plus, rétrécis à leur partie inférieure, pédonculés; le pédoncule commun comprimé, long d'un pied; quatre pédoncules partiels, pendans, longs d'un demi-pied, terminés par un ſeul épi.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

53. ACACIE à deux globes. *Mimoſa biglobosa.* Jacq.

Mimoſa (inga biglobosa), *inermis, foliis bi-*

pinnatis ; ſpicâ didymo-bigloboſâ, pendulâ. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1025. n°. 52.

Mimoſa (bigloboſa), *ſpicis bigloboſis, denſiſſimis.* Jacq. Amer. pag. 267. tab. 179. fig. 87.

Ses branches ſont dépourvues d'épines ; ſes feuilles deux fois ailées. Ses fleurs ſont diſpoſées en épis pendans, de la groſſeur d'une poire, étranglés dans leur milieu, ayant l'apparence de deux épis globuleux placés l'un ſur l'autre.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

54. ACACIE pectinée. *Mimoſa pectinata.*

Mimoſa (inga pectinata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſedecimjugis, propriis multijugis, linearibus, ſubtùs fuſco-pubeſcentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1026. n°. 53.

Inga pectinata. Humb. & Bonpl.

Ses feuilles ſont deux fois ailées, à ſeize pinnules, compoſées de ſoixante paires de folioles linéaires, obtuſes, mucronées, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus, ciliées à leurs bords, pubeſcentes & de couleur de rouille en deſſous, ainſi que les pétioles ; ceux-ci ſont cylindriques, longs d'un pied ; les pétioles partiels longs de trois pouces & plus. Les fleurs n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur les bords du fleuve Caſſiquiare. (*Deſcript. ex Willd.*)

55. ACACIE à fruits ronds. *Mimoſa cyclocarpa.* Jacq.

Mimoſa (inga cyclocarpa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſubnovemjugis, propriis triginti-jugis, exterioribus majoribus ; ſpicis globoſis, pedunculatis, axillaribus ; leguminibus cochleatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1026. n°. 54.

Mimoſa cyclocarpa. Jacq. Fragm. bot. pag. 30. tab. 34. fig. 1.

C'eſt un très-grand arbre revêtu d'une écorce crevaſſée, dont les branches & les rameaux ſont très-étalés, garnis de feuilles deux fois ailées ; les pinnules au nombre de quatre à neuf paires, compoſées de vingt à trente paires de folioles ; les extérieures plus grandes, acuminées, tronquées à leur baſe ; le pétiole commun plus épais vers ſa baſe, portant vers ſon milieu une glande comprimée.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, pédonculés, en tête, au nombre de deux à quatre ; les pédoncules étalés, filiformes, longs de trois pouces. La corolle eſt blanche, monopétale, à cinq découpures ; toutes les fleurs monadelphiques & polyandriques. Les fruits ſont des gouſſes planes, orbiculaires, arrondies, noueuſes & ſinuées ſur leur bord extérieur, à l'endroit des ſemences. Celles-ci ſont enveloppées d'une pulpe graſſe, viſqueuſe, ſavoneuſe. Les naturels s'en ſervent comme de ſavon.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Bredemeyer in Willd.*)

56. ACACIE chevelue. *Mimoſa comoſa.* Sw.

Mimoſa (inga comoſa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis ſubdecemjugis ; floribus paniculato-corymboſis, leguminibus acinaciformibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1026. n°. 55.

Mimoſa (comoſa), *inermis, arborea, foliis bipinnatis, trijugis ; pinnis novem ſeu decemjugis, ovalibus, baſi retuſis ; floribus paniculatis, monadelphis.* Swartz, Prodr. p. 85, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 980.

Mimoſa fruticoſa, erecta, inermis, cortice cinereo ; floribus laxè conglobatis ; ſpicis plurimis, comoſis, terminalibus ; foliolis minimis, bipinnatis. Brown, Jam. pag. 253.

Arbriſſeau d'un beau port, haut de quinze à vingt pieds, dont les tiges ſont foibles, très-rameuſes à leur ſommet, revêtues d'une écorce blanchâtre, un peu rude ; les rameaux glabres, effilés ; les feuilles deux fois ailées, compoſées de deux, plus ordinairement de trois paires de pinnules ; neuf ou dix paires de folioles ovales, un peu roides, très-glabres, obtuſes à leur ſommet, émouſſées à leur baſe, veinées, luiſantes en deſſus, arrondies à un de leurs bords ; les pétioles glabres ; les pédicelles cylindriques, percés à leur baſe par une cavité hériſſée à ſon ouverture, & tenant lieu de glande.

Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule ou plutôt en un corymbe terminal, à rameaux nombreux, cylindriques, ramifiés. Le calice eſt diviſé en trois ou cinq petites dents verdâtres, obtuſes ; la corolle eſt oblongue, blanchâtre, petite, à trois ou cinq dents ; vingt à quarante filamens blanchâtres, capillaires, réunis en tube à leur baſe, terminés par des anthères arrondies ; l'ovaire oblong ; le ſtyle capillaire, de la longueur des étamines ; le ſtigmate ſimple. Le fruit eſt une gouſſe en forme de ſabre, comprimée, glabre, longue de deux pouces, contenant ſix à huit ſemences arrondies, comprimées.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Jamaïque, ſur les rochers des montagnes. ♄ (*Deſcript. ex Swartz.*)

57. ACACIE niopo. *Mimoſa niopo.*

Mimoſa (inga niopo), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus*

partialibus trigintijugis, propriis ſeptuagintajugis; glandulâ petiolari, leguminibus ſinuatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1027. n°. 56.

Inga niopo. Humb. & Bonpl.

Cette plante, que les naturels du pays nomment *niopo*, & qu'ils emploient ſouvent en place du tabac, eſt un arbre dont les rameaux ſont verruqueux, ponctués; les feuilles deux fois ailées; trente à quarante paires de pinnules, compoſées chacune de ſoixante à quatre-vingts paires de folioles linéaires, ciliées, acuminées; les pétioles pubeſcens; le commun, long d'un demi-pied & plus; les partiels pubeſcens, longs d'environ un pouce & demi, portant à leur baſe une glande urcéolée. Les gouſſes ſont linéaires, acuminées, ſinuées, longues de trois à quatre pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Atures. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

58. ACACIE ſaſſa. *Mimoſa ſaſſa.* Bruce.

Mimoſa (inga ſaſſa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus tri ſeu quadrijugis; propriis duodecimjugis, oblongo-ovatis; floribus umbellato-paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1027. n°. 57.

Saſſa. Bruce, Itin. pag. 27. Icon. & Edit. germ. vol. 5. pag. 39. tab. 4 & 5.

Ses tiges ſont dépourvues d'épines, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, deux fois ailées, compoſées de trois ou quatre paires de pinnules, ſoutenant chacune douze paires de folioles ovales, oblongues. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules preſqu'ombellées.

Cette plante croît dans l'Abiſſinie. ♄

59. ACACIE ombellée. *Mimoſa umbellata.* Vahl.

Mimoſa (inga umbellata), *ſpinoſa, foliis conjugato-pinnatis bipinnatiſque; partialibus bijugis, propriis ſubdecemjugis; umbellis pedunculatis, axillaribus; leguminibus ſpiralibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1027. n°. 58.

Mimoſa (umbellata), *ſpinoſa, foliis conjugatis bipinnatiſque, bijugis; floribus umbellatis, leguminibus ſpiralibus.* Vahl, Symb. 2. pag. 103.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, ponctués; les plus jeunes diſtans, flexueux, tidés, tuberculeux, armés d'épines droites, ſtipulaires, obtuſes, très-ouvertes. Les feuilles ſont une & deux fois ailées, à deux paires de pinnules, compoſées d'environ dix paires de folioles glabres, oblongues, mucronées, obliques à un des côtés de leur baſe; une petite glande entre chaque paire de folioles.

Les fleurs ſont réunies, dans les aiſſelles des feuilles, au nombre de douze à ſeize, en forme d'ombelles ſimples, plus courtes que les feuilles, longues d'un pouce & demi. Le calice eſt campanulé, à cinq dents; la corolle monopétale, une fois plus longue que le calice; les filamens nombreux, très-longs, monadelphes; les gouſſes roulées en ſpirale, pubeſcentes dans leur jeuneſſe.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Deſcript. ex Vahl.*)

§. II. MIMOSA. Willd. *Fleurs hermaphrodites; calice à cinq dents; corolle nulle ou à cinq dents; huit étamines; un ſtyle; gouſſe diviſée par articulations monoſpermes; point de ſtyle dans les fleurs mâles.*

* *Feuilles conjuguées, ailées.*

60. ACACIE à feuilles de piſtachier. *Mimoſa piſtaciifolia.* Willd.

Mimoſa inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis trijugis; foliolis ellipticis, obtuſis; glandulâ inter par terminale. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1028. n°. 1.

Cet arbre eſt ſans épines: ſes feuilles ſont alternes, conjuguées, ailées; les pinnules compoſées de trois paires de folioles elliptiques, obtuſes, longues d'un pouce, à côtés inégaux, veinées, marquées de trois ou quatre nervures, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, glabres à leurs deux faces; les pétioles glabres, canaliculés, traverſés par deux lignes pubeſcentes; une glandule comprimée, urcéolée entre les deux folioles terminales. Le fruit conſiſte en une gouſſe linéaire, ſinuée, longue de ſix à ſept pouces, contenant, dans chaque articulation, une ſemence blanche & oſſeuſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

61. ACACIE vive. *Mimoſa viva.* Linn.

Mimoſa inermis, herbacea, foliis conjugato-pinnatis, pinnis quadrijugis, foliolis ſubrotundis, lomento uniarticulato. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1028. n°. 2.

Mimoſa viva, inermis, foliis conjugatis, pinnatis; partialibus quadrijugis, ſubrotundis; caule inermi, herbaceo. Linn. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1500.

Mimoſa minima, herbacea, vix tripollicaris; capſulis monoſpermis, hirſutis. Brown, Jam. pag. 254.

Mimoſa viva. Lam. Dict. 1. n°. 27.

Cette plante eſt remarquable par ſa petiteſſe & par ſes gouſſes monoſpermes, à une ſeule articulation, hériſſées de poils. (*Voyez* ACACIE vive, n°. 27.)

62. ACACIE chaſte. *Mimoſa caſta.* Linn.

Mimoſa caule petioliſque aculeatis; foliis conjugato-pinnatis; pinnis quadrijugis; foliolis oblongis, inæquilateris, ſubæqualibus. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1029. n°. 3.

Mimoſa caſta, aculeata, foliis conjugatis, pinnatis; partialibus trijugis, ſubæqualibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1500.

Mimoſa foliis conjugatis; foliolis pinnatis; pinnis ſenis, ſubæqualibus. Hort. Upſal. 145.

Mimoſa foliato ſenna, ſpinoſa. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 55. — Burm. Flor. Ind. pag. 222.

Mimoſa caſta. Lam. Dict. n°. 34.

Les deux folioles terminales ſont plus petites que les autres. (*Voyez* ACACIE chaſte, n°. 34.)

63. ACACIE foible. *Mimoſa debilis.* Willd.

Mimoſa caule ſimplici, aculeato; foliis conjugato-pinnatis; pinnis bijugis; foliolis obovatis, ſubtùs pubeſcentibus, intimis minimis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1029. n°. 4.

Mimoſa debilis. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont ſimples, cylindriques, hautes d'un pied & demi ou deux pieds, armées d'aiguillons épars, ſubulés, en crochets, glabres principalement à la partie inférieure, un peu hériſſées au point d'inſertion des pétioles, garnies de feuilles longuement pétiolées, conjuguées, ailées, à deux paires de pinnules, compoſées de folioles longues d'un pouce, en ovale renverſé, mucronées, inégales à leur baſe, couvertes de quelques poils rares, couchés, plus abondans en deſſous; le pétiole commun preſque glabre; les partiels pileux; les ſtipules linéaires, ſubulées, ciliées. Les fleurs ſont réunies en une tête elliptique, longuement pédonculée, axillaire, ſolitaire, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Caripe. ☉ (*Deſcript. ex Willd.*)

64. ACACIE blanchâtre. *Mimoſa albida.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis conjugato-pinnatis; pinnis bijugis; foliolis inæquilateris, acutis, cano-pubeſcentibus, intimis minimis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1030. n°. 5.

Mimoſa albida. Humb. & Bonpl.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont diffus, étalés, cylindriques, armés d'aiguillons; les plus jeunes pubeſcens; les aiguillons épars, ſubulés, un peu recourbés; les feuilles conjugées, ailées, à deux paires de pinnules, compoſées de folioles alongées, aiguës, longues d'environ un pouce au plus, à côtés inégaux, couvertes de poils blanchâtres, couchés, très-courts, entre-mêlés avec les ſtries; la foliole interne de chaque pinnule très-petite; les pétioles pubeſcens, la plupart armés, vers leur baſe, d'un aiguillon ſolitaire; les ſtipules linéaires, ſubulées, pubeſcentes, caduques. Les fleurs ſont diſpoſées en tête, pédonculées, ſolitaires ou géminées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

65. ACACIE ſenſitive. *Mimoſa ſenſitiva.* Linn.

Mimoſa caule petioliſque aculeatis; foliis conjugato-pinnatis; foliolis ſubdimidiato-ovatis, acutis, ſubtùs piloſis, intimis minimis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1030. n°. 6.

Mimoſa ſenſitiva. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1501.

Mimoſa ſpinoſa, prima, ſeu braſiliana, latifolia; ſiliquis radiatis. Breyn. Centur. pag. 31. tab. 16. — Trew. Ehret. tab. 95.

Mimoſa ſenſitiva. Lam. Dict. 1. n°. 35.

Ses folioles ſont glabres en deſſus, pubeſcentes, un peu blanchâtres en deſſous, principalement dans leur jeuneſſe; les fleurs réunies en têtes globuleuſes à l'extrémité d'un long pédoncule axillaire. (*Voyez* ACACIE ſenſitive, n°. 35.)

66. ACACIE à feuilles rudes. *Mimoſa ſtrigoſa.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis conjugato-pinnatis; pinnis bijugis; foliolis ſubdimidiatis, ovato-oblongis, acutis, utrinquè ſtrigoſis, intimis minimis; ramis petioliſque tomentoſis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1030. n°. 7.

Ses rameaux ſont chargés d'un duvet épais, couleur de rouille, armés d'aiguillons rares, très-courts. Les feuilles ſont conjuguées, ailées, à deux paires de pinnules compoſées de folioles ovales-oblongues, aiguës, à côtés inégaux, longues d'un pouce & demi, couvertes, en deſſus, de poils couchés & nombreux, plus épais en deſſous; la foliole intérieure de chaque pinnule très-petite; les pétioles tomenteux, ſans épines. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes pédonculées, preſque géminées, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

67. ACACIE de Willdenow. *Mimoſa Willdenowii.* Willd.

Mimoſa (floribunda), *caule petioliſque aculeatis; foliis conjugato-pinnatis; foliolis ſubdimidiato-ovatis, ſubtùs ſtrigoſo-hirtis, intimis minimis; pa-*

ticuld racemoſâ, terminali. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1031. n°. 8.

Cette plante a des rameaux pubeſcens, cylindriques, armés d'aiguillons nombreux, recourbés. Ses feuilles ſont conjuguées, ailées, à deux paires de pinnules compoſées de folioles ovales, aiguës, longues d'un pouce, glabres, d'un vert-foncé en deſſus, couvertes en deſſous de poils rudes & nombreux; la foliole intérieure de chaque pinnule fort petite; les pétioles pubeſcens, munis, à leur partie inférieure, de quelques aiguillons; ceux des feuilles ſupérieures nus. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes pédonculées, preſqu'en grappes, formant, par leur enſemble, une ſorte de panicule à l'extrémité des rameaux & des tiges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

68. ACACIE pudique (ſenſitive commune). *Mimoſa pudica.* Linn.

Mimoſa aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis quaternis, multijugis; caule, petiolis pedunculiſque piloſo-hiſpidis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1031. n°. 9.

Mimoſa pudica, inermis, foliis ſubdigitato-pinnatis, caule hiſpido. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1501.

Mimoſa ſpinoſa, tertia, ſiliquis parvis, echinatis. Breyn. Centur. 40. tab. 18.

Æſchynomene ſpinoſa, flore globoſo-albido; ſiliculis articulatis, echinatis. Commel. Hort. 1. pag. 57. tab. 29.

Mimoſa pudica. Lam. Dict. 1. n°. 36.

Cette plante eſt très-remarquable par le mouvement d'irritabilité qu'elle éprouve lorſqu'on la touche, ou qu'on en approche ſeulement la main; elle n'eſt pas la ſeule, ainſi qu'il a été dit. (*Voyez* ACACIE pudique, n°. 36.)

69. ACACIE pudibonde. *Mimoſa pudibunda.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis quaternis, multijugis; caule glabro. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1032. n°. 10.

Ses tiges ſont dures, glabres, couchées, longues de deux pieds & plus, garnies d'aiguillons lancéolés, courbés en crochets, preſque géminés. Les feuilles ſupérieures ſont conjuguées, ailées; les inférieures preſque digitées, ailées, à quatre paires de pinnules compoſées de folioles nombreuſes, linéaires, aiguës, couvertes de poils épars, ſoyeux & couchés; les pétioles nus, pileux. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes ſouvent géminées, elliptiques, axillaires, pédonculées.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

70. ACACIE à quatre étamines. *Mimoſa tetrandra.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis quaternis, multijugis; ramis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1032. n°. 11.

Mimoſa tetrandra. Humb. & Bonpl.

Cette eſpèce a des tiges ligneuſes, cylindriques, pubeſcentes vers leur ſommet, armées d'aiguillons rares, géminés, ſtipulaires dans les entre-nœuds, vers l'extrémité des tiges. Les feuilles ſont preſque digitées, ailées, à quatre paires de pinnules, compoſées de folioles nombreuſes, linéaires, aiguës, preſque glabres, ciliées à leurs bords par des poils ſoyeux très-abondans; les pétioles velus.

Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en têtes oblongues, pédonculées, preſque géminées; les étamines au nombre de quatre. Le fruit conſiſte en une gouſſe glabre, compoſée de quatre articulations, entourée de filets ſoyeux. Les jeunes feuilles, ainſi que les têtes de fleurs, ſont d'un blanc-ſoyeux avant leur développement.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

71. ACACIE à pluſieurs digitations. *Mimoſa polydactyla.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis octonis, multijugis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1033. n°. 12.

Mimoſa polydactyla. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux ſont hériſſés, cylindriques, armés d'aiguillons en crochets; les feuilles preſque digitées, ailées, à huit paires de pinnules compoſées de folioles glabres, linéaires, aiguës, ſoyeuſes & ciliées à leurs bords; les pétioles hiſpides, dépourvus d'épines. Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en têtes géminées, elliptiques, pédonculées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur les bords du Fleuve-Noir, proche San-Carlos. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

72. ACACIE tomenteuſe. *Mimoſa tomentoſa.* Willd.

Mimoſa inermis, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis quaternis, multijugis; foliolis tomentoſis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1033. n°. 13.

Mimoſa tomentoſa. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques,

ſans épines, couverts de poils très-nombreux, garnis de feuilles preſque digitées, ailées, à quatre paires de pinnules compoſées de pluſieurs folioles longues d'un demi-pouce, linéaires, obtuſes, chargées, à leurs deux faces, de poils abondans & blanchâtres, ainſi que les pétioles. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes globuleuſes, pédonculées, axillaires, ſituées à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Maypure. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

** *Feuilles deux fois ailées.*

73. ACACIE à crochets. *Mimoſa hamata.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis ſeptem ſeu octojugis; pedunculis aculeatis, folio longioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1033. n°. 14.

Arbre ou arbuſte dont les tiges ſont munies de rameaux preſqu'anguleux, pubeſcens, armés d'épines très-fortes, abondantes, comprimées, courbées en crochet. Les feuilles ſont deux fois ailées, à quatres paires de pinnules compoſées de ſept à huit paires de folioles oblongues, mucronées, pubeſcentes, partagées inégalement par la principale nervure; les pétioles pubeſcens, épineux.

Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en têtes globuleuſes, pédonculées; les pédoncules pubeſcens, plus longs que les feuilles, armés d'un ou de deux aiguillons. Les fruits conſiſtent en une gouſſe longue de deux pouces, à cinq articulations, ſinuées, légérement pubeſcentes; les articulations entourées d'un filet épineux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

74. ACACIE à larges épines. *Mimoſa latiſpinoſa.* Lam.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis, partiallbus decem ſeu quindecimjugis, propriis decemjugis; aculeis oppoſitis, ovatis, compreſſis, inter ſingula partialia. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1034. n°. 15.

Mimoſa latiſpinoſa. Lam. Dict. 1. n°. 56.

Cette eſpèce eſt facile à diſtinguer par ſes épines larges, comprimées, jaunâtres, triangulaires, placées entre chaque pinnule. (*Voyez* ACACIE à larges épines.)

75. ACACIE à pluſieurs épines. *Mimoſa polyacantha.* Willd.

Mimoſa aculeata; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis; aculeis petioli communis oppoſitis, triangularibus; lomentis villoſis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1034. n°. 16.

Ergett el krone. Bruce, Itin. 5. pag. 35. Icon. & Edit. germ. 5. pag. 46. tab. 7.

Ses rameaux ſont cylindriques, garnis de feuilles deux fois ailées; les pinnules au nombre de dix à douze paires, compoſées de folioles nombreuſes, linéaires, obtuſes; le pétiole commun armé, entre chaque paire de pinnules, d'aiguillons oppoſés, triangulaires, aigus; ceux des tiges ſont comprimés, épars, recourbés. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, axillaires, ſolitaires, pédonculés, de la groſſeur d'une ceriſe: il leur ſuccède des gouſſes linéaires, fléxueuſes, velues, longues de trois pouces.

Cette plante a été obſervée par Bruce dans l'Abiſſinie. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

76. ACACIE à demi épineuſe. *Mimoſa ſemiſpinoſa.*

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis; articulis caulinis, ſuperne aculeatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1508. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1034. n°. 17.

Mimoſa aculeis, ad ſummitatem internodiorum confertis; foliis duplicato-pinnatis. Hort. Cliff. 208.

Cette eſpèce n'eſt encore que très-imparfaitement connue, néanmoins on peut la diſtinguer à ſa diſpoſition des aiguillons placés ſur les rameaux, à l'extrémité de chaque articulation. Ses feuilles ſont deux fois ailées.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

77. ACACIE pareſſeuſe. *Mimoſa pigra.* Linn.

Mimoſa aculeata, levis, foliis bipinnatis, oppoſitè aculeatis; ſpinâ erectâ inter ſingula partialia. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1507. — Amoen. acad. vol. 4. pag. 374. — Swartz, Obſerv. pag. 392. — Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1035. n°. 18. Var. β.

Æſchynomene foliis acaciæ latioribus; frondibus longiſſimos aculeos habentibus. Breyn, Centur. pag. 44. tab. 20.

Mimoſa pigra. Lam. Dict. 1. n°. 54.

β. *Mimoſa* (aſperata), *aculeata, hirta, foliis bipinnatis, oppoſitè aculeatis; ſpinâ erectâ inter ſingula partialia.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. p. 1507. — Banks, Reliq. — Houſt. tab. 20.

Mimoſa (aſperata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus octo-duodecimjugiſve, propriis multijugis; aculeis oppoſitis, uncinatis, inter ſingula partialia; partialium baſi ſpinâ rectâ.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1035. n°. 18. Var. α.

Mimoſa aſperata. Lam. Dict. 1. n°. 54. Var. β.

Cette eſpèce varie dans ſes tiges & ſes rameaux

qui tantôt ſont, outre les aiguillons principaux, couverts de petites épinules ſemblables à des poils courts, tantôt elles en ſont dépourvues, comme dans la variété *a*. (*Voyez* ACACIE pareſſeuſe, n°. 54.)

78. ACACIE endormie. *Mimoſa dormiens.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus ſex ſeu ſeptemjugis, propriis multijugis; aculeis oppoſitis, rectis, inter ſingula partialia, partiliumque baſi ſpinâ rectâ. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1035. n°. 19.

Mimoſa dormiens. Humb. & Bonpl.

On diſtingue cette eſpèce du *mimoſa aſperata* par le nombre de ſes pinnules & par ſes aiguillons droits, fort menus, ſubulés : elle lui reſſemble d'ailleurs beaucoup.

Ses tiges ſont pubeſcentes, cylindriques, parſemées d'aiguillons droits, menus, épars, ſubulés. Les feuilles ſont deux fois ailées, à ſix ou ſept paires de pinnules compoſées de pluſieurs folioles linéaires, un peu obtuſes, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous; le pétiole commun pileux, chargé d'aiguillons oppoſés, droits, ſubulés; deux très-longs à la baſe des pinnules, deux autres plus courts entre chaque pinnule. Les fleurs ſont réunies en une tête de la groſſeur d'un pois, ſoutenue par un pédoncule pileux, ſolitaire, axillaire.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux ſabloneux, ſur les bords du fleuve Apure. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

79. ACACIE aſſoupie. *Mimoſa ſomnians.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quadri ſeu quinquejugis, propriis multijugis; aculeis caulis petiolorumque ſparſis, uncinatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1036. n°. 20.

Mimoſa ſomnians. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont cylindriques, glabres à leur partie inférieure, armées d'aiguillons épars, recourbés; parſemées de poils ſoyeux à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles deux fois ailées, à quatre ou cinq paires de pinnules, compoſées de pluſieurs paires de folioles linéaires, aiguës, preſque glabres, un peu rudes à leurs bords, particuliérement vers leur ſommet; le pétiole commun preſque glabre ou parſemé de poils rares & de quelques aiguillons épars, crochus, placés en deſſous; les pédicelles des folioles hiſpides. Les têtes de fleurs ſont ſolitaires, axillaires, longuement pédonculées; les pédoncules glabres.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

80. ACACIE agitée. *Mimoſa palpitans.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinque ſeu ſexjugis, propriis multijugis; petiolis ſubaculeatis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1036. n°. 21.

Mimoſa palpitans. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux effilés, glabres, anguleux, armés d'aiguillons crochus. Les feuilles ſont deux fois ailées, à cinq ou ſix, quelquefois ſept paires de pinnules compoſées d'un grand nombre de folioles linéaires, glabres, fort petites, aiguës; le pétiole commun hériſſé, à ſa baſe, de poils ſoyeux, épars, & dans ſon milieu d'un ſeul aiguillon; les pétioles partiels hiſpides.

Les fleurs ſont ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, diſpoſées en têtes ſolitaires ou géminées, pédonculées; les pédoncules très-glabres : elles produiſent des gouſſes longues d'un pouce & demi, linéaires, compoſées de huit à douze articulations glabres ou parſemées de quelques poils rares, environnées d'un filet ſcabre, ſoyeux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

81. ACACIE baſſe. *Mimoſa humilis.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus tri quadrijugiſve, propriis novem ſeu tridecimjugis; aculeis rectis, ſubulatis, petiolorum oppoſitis; lomentis ovatis, biarticulatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1037. n°. 22.

Mimoſa humilis. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont ligneuſes à leur baſe; les rameaux aſcendans, à peine longs d'un pied, cylindriques, rudes, pubeſcens, hériſſés d'aiguillons menus, droits, ſubulés, très-ſouvent oppoſés; les feuilles deux fois ailées, à trois ou quatre paires de pinnules, compoſées de neuf à treize paires de folioles linéaires, obtuſes, à trois nervures, glabres en deſſus, munies en deſſous de poils rares, menus, légérement ciliées à leurs bords; le pétiole commun rude, pubeſcent, armé d'aiguillons droits, ſubulés, oppoſés; les pédicelles ſans aiguillons, rudes, pubeſcens.

Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en têtes globuleuſes, pédonculées, géminées, l'une plus courte, l'autre une fois plus longue; les pédoncules rudes & pubeſcens; les gouſſes un peu arrondies, preſqu'ovales, à deux articulations, parſemées de poils ſoyeux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Indos Chayuds. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

82. ACACIE hiſpide. *Mimoſa hiſpida.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis, trinerviis; petiolis inermibus, hispidis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1037. n°. 23.

Cette espèce a des rapports avec le *mimosa pigra;* elle s'en distingue par ses articulations plus nombreuses, par ses pétioles sans épines, & par plusieurs autres caractères.

Ses rameaux sont cylindriques, rudes, pubescens, chargés d'aiguillons épars, crochus, rares, solitaires. Les feuilles sont deux fois ailées, à dix ou onze paires de pinnules composées d'un grand nombre de folioles linéaires, à trois nervures, couvertes de poils épars, couchés, fort petits; ciliées à leurs bords; le pétiole commun hispide. Les fleurs sont disposées en têtes solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules hispides. Les gousses sont longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, planes, linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités, couvertes de poils rudes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

83. ACACIE à fourure. *Mimosa peltita.* Willd.

Mimosa aculeata, hispida, foliis bipinnatis, partialibus duodecimjugis, propriis multijugis; aculeo recto, subulato, basi partialium. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1038. n°. 24.

Mimosa peltita. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont un peu arrondis, pileux, armés d'aiguillons crochus, épars, comprimés; les feuilles deux fois ailées, longues de trois pouces & plus, à douze paires de pinnules composées d'un grand nombre de folioles linéaires, aiguës, à trois nervures, pileuses & ciliées; le pétiole commun très-hispide, muni d'aiguillons; celui de la base des pinnules droit, long, subulé, accompagné souvent d'un autre plus écarté, qui manque quelquefois.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en une tête pédonculée, solitaire, de la grosseur de la cerise sauvage: elles produisent des gousses linéaires, aiguës, composées de vingt-deux à vingt-deux articulations, couvertes de poils épais, bouffus, d'un jaune clair, tellement qu'ils ressemblent à une fourure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, dans la province de Cumana, sur le bord des rivières. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

84. ACACIE blanchâtre. *Mimosa canescens.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus octo seu decemjugis, propriis multijugis, strigoso-canis; petiolis aculeatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1038. n°. 25.

Elle ressemble beaucoup au *mimosa hispida*, dont il est facile de la distinguer par les caractères suivans. Ses tiges sont cylindriques, couvertes de poils courts, roides, épais, couchés; armées d'aiguillons épars & crochus. Les feuilles sont deux fois ailées, composées de huit à dix paires de pinnules, garnies d'un très grand nombre de folioles linéaires, aiguës, chargées, à leurs deux faces, de poils abondans & blanchâtres, plus roides, plus nombreux, & couchés sur la côte inférieure du milieu; le pétiole commun pubescent & pileux, avec quelques aiguillons épars. Les fleurs sont axillaires, solitaires, pédonculées; les pédoncules pileux, pubescens.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

85. ACACIE à tige de ronce. *Mimosa rubicaulis.* Lam.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis subduodecimjugis, paniculâ terminali. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1038. n°. 26.

Mimosa octandra. Roxb.

Mimosa spiniflora. Klein, in Litt.

Mimosa rubicaulis. Lam. Dict. 1. n°. 48.

Dans les jeunes pousses, la base des pétioles est munie d'une glande oblongue, qui disparoît dans les plantes plus âgées. (*Voyez* ACACIE à tige de ronce, n°. 26.)

86. ACACIE mignone. *Mimosa concinna.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis multijugis, ultimis; glandulâ petiolari, depressâ; paniculâ terminali. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1039. n°. 27.

Mimosa saponaria. Roxb.

Ses rameaux sont cylindriques, ponctués, verruqueux, armés d'aiguillons nombreux, crochus; les jeunes branches anguleuses. Les feuilles sont longues de trois à quatre pouces, deux fois ailées, composées de cinq à six paires de pinnules, garnies de folioles nombreuses, linéaires, obtuses, à côtés inégaux, en tranchant de couteau, tronquées au côté extérieur de leur base, amincies à l'intérieur, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; le pétiole commun armé d'aiguillon, muni, au dessus de sa base, d'une glande comprimée; les partiels pubescens, à demi cylindriques. Les fleurs sont réunies en têtes globuleuses, pédonculées, formant par leur ensemble une panicule terminale. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

87. Acacie sinuée. *Mimosa sinuata.* Lour.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, multijugis; capitulis axillaribus, solitariis; leguminibus sinuatis, caule scandente. Lour. Flor. cochin. vol. 2. p. 802. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1039. n°. 28.

Ses tiges sont grimpantes, ligneuses, rameuses, alongées, armées d'aiguillons; les feuilles deux fois ailées, composées de pinnules nombreuses, linéaires, fort petites. Les fleurs sont axillaires, réunies en petites têtes globuleuses, sur des pédoncules alongés & solitaires. Le calice, tant dans les fleurs hermaphrodites que dans les fleurs mâles, est divisé en quatre découpures arrondies: il n'y a point de corolle. Les gousses sont droites, alongées, comprimées, sinuées, contenant des semences planes & oblongues.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

88. Acacie à petites têtes. *Mimosa microcephala.* Willd.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus sedecimjugis, propriis multijugis; racemis solitariis, terminalibus; capitulis alternis, geminatis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1040. n°. 29.

Mimosa microcephala. Humb. & Bonpl.

Cette plante offre, par son feuillage, l'aspect du *mimosa cinerea.* Ses rameaux sont rudes, cylindriques, pubescens, dépourvus d'épines, garnis de feuilles deux fois ailées, composées de seize paires de pinnules; les folioles nombreuses, linéaires, sans nervures sensibles, légérement ciliées à leurs bords; le pétiole commun rude, pubescent; les partiels couverts de longs poils rudes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en grappes filiformes, longues de trois à cinq pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles deux fois ailées, à trois ou huit paires de pinnules; les têtes de fleurs de la grosseur d'un grain de moutarde, placées sur de petites grappes courtes, partielles, deux à deux & alternes; les pédoncules velus, à peu près aussi longs que les têtes. Les gousses sont longues d'un pouce, linéaires, à cinq ou sept articulations rudes, acuminées, sinuées à leurs deux bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les bords de l'Orénoque. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

89. Acacie à deux épis. *Mimosa distachya.* Cavan.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus propriisque quadrijugis; spicis geminatis, cylindraceis, axillaribus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1040. n°. 30.

Mimosa distachya, caule fruticoso, inermi, sulcato; foliis bipinnatis; foliolis ovatis; florum spicis axillaribus, geminis. Cavan. Icon. Rar. vol. 3. pag. 48. tab. 295.

Ses tiges sont ligneuses, dépourvues d'épines, cannelées, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, composées de quatre paires de pinnules; chaque pinnule contenant trois ou quatre paires de folioles elliptiques, en ovale renversé, couvertes, à leurs deux faces, de poils couchés. Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en épis gémines, cylindriques, pédonculés, longs d'un pouce. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

90. Acacie à épis nombreux. *Mimosa polystachia.* Linn.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, cirrho terminatis, partialibus triquadrijugisve, propriis sexjugis; spicis cylindraceis, elongatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1040. n°. 31.

Mimosa polystachia, inermis, foliis bipinnatis, partialibus pinnisque sexjugis, oblongis. Linn. Syst. veget. pag. 769. — Jacq. Amer. pag. 265. tab. 183. fig. 93.

β. *Mimosa* (entada), *inermis, foliis bipinnatis, cirrho terminatis, partialibus bijugis, propriis quadri seu quinquejugis, emarginatis; spicis cylindraceo-filiformibus, terminalibus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1041. n°. 32.

Mimosa (entada), *inermis, foliis bipinnatis, cirrho terminatis, partialibus quinquejugis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502. — Flor. zeyl. 219. — Lam. Dict. 1. Var. β.

Mimosa polystachia. Lam. Dict. 1. n°. 7.

Ces deux plantes sont très-rapprochées, & paroissent bien appartenir à la même espèce. La plante β diffère de la première par ses folioles elliptiques, échancrées, réunies en trois ou cinq paires de pinnules. Les épis sont plus étroits, cylindriques, filiformes. (*Voyez* Acacie à épis nombreux, n°. 7.)

§. III. Schrankia. Willd. *Fleurs hermaphrodites; calice à cinq dents; corolle à cinq découpures; huit à dix étamines; un style; gousse à quatre valves; point de pistil dans les fleurs mâles.*

91. Acacie à quatre valves. *Mimosa quadrivalvis.* Linn.

Mimoſa (ſchrankia aculeata) ; *foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis multijugis ; leguminibus acutis, caule tetragono.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1041. n°. 1.

Mimoſa (quadrivalvis), *aculeata, foliis bipinnatis, caule quadrangulo, aculeis recurvis, leguminibus quadrivalvibus.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1508. — Lœfl. Itin. 266. n°. 146. — Banks, Reliq. — Houſt. tab. 25.

Mimoſa undiquè aculeata, caule angulato ; foliis duplicato-pinnatis, partialibus utrinque ternis. Roy. Lugd. Bat. 471.

Mimoſa quadrivalvis. Lam. Dict. 1. n°. 52.

Ses racines ſont tubéreuſes, ainſi que dans les deux eſpèces ſuivantes; les tiges herbacées; les feuilles deux fois ailées; le pétiole commun armé d'aiguillons; les partiels pileux, n'ayant d'aiguillons que vers leur baſe; les pédoncules, ainſi que les fruits, munis de quelques petits aiguillons. (*Voyez* ACACIE quadrivalve, n°. 52.)

92. ACACIE à gouſſes tétragones. *Mimoſa tetragona.*

Mimoſa (ſchrankia hamata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis multijugis ; leguminibus roſtrato acuminatis, caule pentagono.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1042. n°. 2.

Schrankia hamata. Humb. & Bonpl.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente; elle s'en diſtingue par le nombre de ſes pinnules, par la forme de ſes folioles, par ſes têtes de fleurs bien moins pédonculées, & par ſes gouſſes armées d'aiguillons nombreux, & terminées par un bec acuminé.

Ses tiges ſont herbacées, pentagones, munies d'aiguillons nombreux, comprimés, crochus; les feuilles deux fois ailées, compoſées de quatre paires de pinnules, chargées de folioles nombreuſes, linéaires, aiguës, rétrécies au côté intérieur de leur baſe, tronquées à angle aigu à l'extérieur, veinées en deſſus, à nervures un peu ſaillantes en deſſous; le pétiole commun à aiguillons nombreux; les partiels glabres, armés quelquefois d'un ou de deux aiguillons vers leur baſe. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes globuleuſes, axillaires, très-médiocrement pédonculées; les pédoncules munis d'aiguillons; les gouſſes tétragones, à quatre valves; trois rangs d'aiguillons très-rapprochés ſur chaque valve.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

93. ACACIE féroce. *Mimoſa horridula.* Mich.

Mimoſa (ſchrankia uncinata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus ſexjugis, propriis multijugis; leguminibus acuminatis, caule pentagono.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1043. n°. 3.

Mimoſa (horridula), *caule herbaceo, diffuſo ſeu procumbente petioliſque uncinatim aculeatis ; foliis multijugo-bipinnatis; pedunculis geminis, monocephalis ; leguminibus denſiſſimè aculeato-echinatis, quadrivalvibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 254.

Mimoſa (horridula), *petiolis inter pinnarum paria glanduloſis, pinnis multijugis, caule tereti ſtriato; leguminibus aculeatiſſimis, quadrivalvibus.* Vent. Choix des Plant. pag. 28. tab. 28.

Mimoſa (intſia), *aculeata, foliis bipinnatis, pinnis incurvis, caule angulato, floribus rubro-purpureis.* Walter. Flor. carol. pag. 252.

Cette plante eſt remarquable par les aiguillons nombreux & crochus qui recouvrent entièrement les gouſſes, ainſi que les pédoncules. Ses tiges ſont herbacées, cannelées, preſque pentagones, armées d'aiguillons nombreux, comprimés, inégaux, d'un jaune-pâle, crochus; les feuilles deux fois ailées, compoſées de ſix paires de pinnules oppoſées; ſur chaque pinnule dix à douze paires de folioles linéaires, obtuſes, preſque ſeſſiles, fort petites, tronquées ſur un des côtés de leur baſe, ſurmontées d'une glande peu apparente, traverſées inégalement par la nervure du milieu; le pétiole commun tétragone, articulé à ſa baſe, glabre, parſemé de petits aiguillons crochus, muni, entre chaque paire de folioles inférieures, d'une glande ſaillante; des ſtipules capillaires, de couleur purpurine.

Les fleurs ſont fort petites, axillaires, ſolitaires, réunies en une tête globuleuſe; des bractées très-courtes, linéaires, d'un pourpre-foncé à la baſe de chaque fleur, très-caduques; les pédoncules glabres, tétragones, plus courts que les feuilles. Le calice eſt glabre, fort petit, d'un vert-blanchâtre, à cinq dents d'un beau pourpre; cinq pétales de même couleur, lancéolées, aiguës; dix étamines; un ſtyle latéral; un ſtigmate obtus. Les gouſſes ſont alongées, étroites, un peu cylindriques, creuſées de quatre ſillons, hériſſées d'aiguillons crochus, à une ſeule loge, à quatre valves oppoſées deux à deux, inégales, renfermant des ſemences nombreuſes, diſpoſées ſur un ſeul rang, noirâtres, comprimées, de forme preſque carrée.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, depuis la Virginie juſque dans la Floride. ♃ (*V. ſ.*)

§. IV.

§. IV. DESMANTHUS. Willd. *Fleurs hermaphrodites; calice à cinq dents; corolle à cinq divisions ou cinq pétales; dix étamines; un style; une gousse à deux valves; fleurs stériles; calice à cinq dents; corolle quelquefois nulle; dix étamines stériles, lancéolées, dilatées.*

* *Tiges dépourvues d'épines.*

94. ACACIE des marais. *Mimosa lacustris.*

Mimosa (desmanthus lacustris), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis multijugis; spicis ovatis; pedunculis bracteatis; caule repente, tereti.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1044. n°. 1.

Mimosa lacustris. Humb. & Bonpl.

An mimosa aquatica? Hort. Paris.

Ses tiges sont herbacées, rampantes, cylindriques, dépourvues d'épines, garnies de feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, composées de trois paires de pinnules longues d'un pouce & demi, & de folioles nombreuses, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités. Les fleurs sont disposées en un épi ovale, longuement pédoncule, soutenant des fleurs mâles à sa base; le pédoncule plus long que les feuilles, accompagné de deux ou trois bractées ovales, lancéolées, caduques. Les gousses sont oblongues, acuminées, contenant de quatre à six semences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux marécageux. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

95. ACACIE nageante. *Mimosa natans.*

Mimosa (desmanthus natans), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis tredecimjugis; spicis oblongis, interruptis; pedunculo nudo; caule tereti, radicante.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1044. n°. 2.

Mimosa (natans), *foliis bipinnatis, bi seu trijugis; foliolis tredecimjugis, capitulis oblongis; caule flexuoso, infernè radicante.* Vahl, Symbol. vol. 3. pag. 102. — Roxb. Corom. 2. pag. 11. tab. 119.

Neptunia (oleracea), *foliis bipinnatis; spicis brevibus, lateralibus.* Loureir. Flor. cochin. vol. 2. pag. 804.

Niti-todda-vaddi. Rheed. Hort. Malab. vol. 9. pag. 35. tab. 20.

Elle a de grands rapports avec l'espèce précédente. Ses tiges sont flexueuses, cylindriques, flottantes au dessus des eaux, radicantes à leur partie inférieure, souvent calleuses & renflées, garnies de feuilles deux fois ailées, composées de deux ou trois paires de pinnules, longues d'un demi-pouce, garnies chacune de dix à treize paires de folioles linéaires, obtuses à leurs deux extrémités. Les fleurs sont disposées en un épi oblong, interrompu, longuement pédonculé; les fleurs mâles placées à la base; les pédoncules nus, une fois plus longs que les feuilles; les gousses oblongues, acuminées, contenant six à huit semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Cochinchine. ⊙ (*Descript. ex Willd.*)

96. ACACIE à tige triangulaire. *Mimosa triquetra.* Vahl.

Mimosa (desmanthus triquetrus), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus bi-trijugisve, propriis duodecimjugis; spicis globosis; pedunculo bracteato; caule prostrato, supernè triquetro.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1045. n°. 3.

Mimosa (triquetra), *inermis, procumbens, foliis bijugis; capitulis subrotundis; caulibus infernè compressis, supernè triquetris.* Vahl, Symbol. 3. pag. 102.

Mimosa (natans), *inermis, procumbens, foliis bijugis; capitulis subrotundis; floribus decandris, radicalibus sterilibus, majoribus.* Linn. f. Suppl. pag. 439.

Mimosa orientalis, non spinosa, rarioribus ramis; floribus spicatis. Pluken. Almag. pag. 252, & Phytogr. tab. 307. fig. 4.

Mimosa prostrata. Lam. Dict. n°. 10. var. β.

La différence qui existe entre cette espèce & les deux précédentes est si foible, qu'elle laisse lieu de soupçonner qu'elles appartiennent à la même plante. Dans celle-ci les fleurs sont ramassées davantage en tête ou en un épi court, un peu globuleux, point interrompu. Ses racines sont ligneuses, ses tiges nombreuses, couchées, comprimées à leur partie inférieure, triangulaires & striées vers leur sommet, longues de quatre à dix pouces. Les feuilles sont deux fois ailées, composées de deux, quelquefois de trois paires de pinnules, garnies de dix à douze paires de folioles linéaires, obtuses, ciliées à leurs bords; les pédoncules à peu près aussi longs que les feuilles, munis de deux petites bractées caduques. Les gousses sont oblongues, obtuses, à cinq ou six semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

97. ACACIE à fleurs pleines. *Mimosa plena.* Linn.

Mimosa (desmanthus plenus), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus tri-quadrijugisve, propriis duodecimjugis; spicis ovatis; pedunculo bracteato; caule prostrato, compresso.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1045. n°. 4.

Mimosa (plena), *inermis, foliis bipinnatis; spicis*

pentandris, inferioribus plenis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502. — Hort. Upſal. 145. n°. 3. — Banks, Reliq. Houſt. tab. 23.

Mimoſa plena. Lam. Dict. 1. n°. 9.

Cette eſpèce, ainſi que les deux précédentes, eſt douée de beaucoup d'irritabilité. (*Voy.* ACACIE à fleurs pleines, n°. 9.)

98. ACACIE déprimée. *Mimoſa depreſſa.*

Mimoſa (deſmanthus depreſſus), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis duodecimjugis; ſpicis pauciflоris, capitatis, decandris; leguminibus linearibus; caule proſtrato.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1046, n°. 5.

Deſmanthus depreſſus. Humb. & Bonpl.

Elle ſe rapproche encore des précédentes par la forme de ſes épis & par la figure de ſes gouſſes; elle en diffère par pluſieurs des caractères ſuivans.

Ses racines ſont ligneuſes; elles produiſent pluſieurs tiges longues de ſept à douze pouces, glabres, étalées, rameuſes dès leur baſe, cylindriques à leur partie inférieure, preſque tétragones vers leur ſommet, garnies de feuilles deux fois ailées, à deux paires de pinnules, compoſées de huit à douze paires de folioles linéaires, obtuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, peu garnis, pédonculés; les fleurs mâles placées à la baſe de l'épi. Le pédoncule eſt nu, de la longueur des feuilles ou un peu plus long. Le fruit conſiſte en une gouſſe longue d'un pouce & demi, linéaire, acuminée, à pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

99. ACACIE à baguettes. *Mimoſa virgata.* Linn.

Mimoſa (deſmanthus virgatus), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis duodecimjugis; ſpicis pauciflоris, capitatis, decandris; leguminibus linearibus; caule erecto, angulato.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1047. n°. 7.

Mimoſa (virgata), *inermis, foliis bipinnatis; ſpicis decandris, inferioribus caſtratis, maſculis; caule erecto, angulato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502. — Jacq. Hort. tab. 80.

Mimoſa americana, virga, ſiliquis longis, anguſtis, allium olentibus. Pluken. Almag. pag. 552. tab. 307. fig. 3.

Mimoſa anguſtiſiliqua. Lam. Dict. 1. n°. 11.

Mimoſa ſpuria pernambucana, ſeu mimoſa italica. Zann. Hiſt. 151.

Ses étamines ſont au nombre de dix; ſes gouſſes très-étroites, ſes tiges droites, ſes rameaux effilés. (*Voyez* ACACIE à ſiliques étroites, n°. 11.)

100. ACACIE pernambuc. *Mimoſa pernambucana.* Linn.

Mimoſa (deſmanthus diffuſus), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadri-quinquejugiſve, propriis duodecimjugis; ſpicis pauciflоris, capitatis, pentandris; leguminibus linearibus, caule proſtrato.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1046. n°. 6.

Mimoſa (pernambucana), *inermis, foliis bipinnatis; ſpicis cernuis, pentandris, inferioribus caſtratis; caule decumbente.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1503.

Cette plante paroît devoir être réellement diſtincte de la précédente par ſes tiges couchées ou renverſées, par ſes fleurs à cinq étamines, par ſes feuilles, plus ſouvent compoſées de cinq que de quatre pinnules; elle lui reſſemble d'ailleurs par ſes autres parties. Elle croît en Amérique, dans la Nouvelle-Andalouſie. ♄

101. ACACIE ponctuée. *Mimoſa punctata.* Linn.

Mimoſa (deſmanthus punctatus), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadri-quinquejugiſve, propriis multijugis; ſpicis ovatis; pedunculo baſi bracteato; legumine oblongo, obtuſo.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1047. n°. 8.

Mimoſa (punctata), *inermis, foliis bipinnatis; ſpicis erectis; floribus decandris, inferioribus caſtratis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502.

Mimoſa fruteſcens, inermis, ſiliquis compreſſis, falcatis, umbellatis; pedunculo longiſſimo. Brown, Jam. pag. 253.

Mimoſa punctata. Lam. Dict. 1. n°. 12.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup, par ſon port, du *mimoſa plena.* Ses gouſſes ſont oblongues, obtuſes. (*Voyez* ACACIE ponctuée, n°. 12.)

** *Tiges armées d'épines.*

102. ACACIE cendrée. *Mimoſa cinerea.* Linn.

Mimoſa (deſmanthus cinereus), *ſpinis ſolitariis; foliis bipinnatis; partialibus ſubnovemjugis, propriis multijugis; ſpicis cylindraceis, baſi attenuatis, cernuis; leguminibus linearibus, falcatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1048. n°. 9.

Mimoſa (cinerea), *ſpicis ſolitariis, foliis bipinnatis, floribus ſpicatis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1505. — Roxb. Corom. 2. pag. 39. tab. 174.

Mimoſa cinerea. Lam. Dict. 1. n°. 33.

Le fruit conſiſte en une gouſſe plane, linéaire, courbée en faucille, longue d'environ deux pouces. (*Voyez* ACACIE cendrée, n°. 33.)

103. ACACIE divergente. *Mimosa divergens.*

Mimosa (desmanthus divergens), *spinis solitariis; foliis bipinnatis, partialibus octojugis, propriis multijugis; spicis cylindricis, geminatis, pendulis; leguminibus contortis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1048. n°. 10.

Mimosa divaricata. Hortulanor.

Ergett-dimmo. Bruce, Itin. 5. pag. 34. Icon. & edit. germ. vol. 5. pag. 45. tab. 6.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six à sept pieds, très-rameux. Les rameaux sont étalés, diffus, cannelés, parsemés de verrues blanchâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, composées de six à neuf, plus ordinairement huit paires de pinnules, chargées d'un grand nombre de folioles linéaires, anguleuses à leur base, ciliées à leur contour. Les épines sont droites, roides, subulées, solitaires, quelquefois géminées. Les fleurs sont disposées en épis géminés, pendans, axillaires, cylindriques: il leur succède des gousses linéaires, contournées.

On soupçonne cette plante originaire de l'Abissinie. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

§. V. ACACIA. Willd. *Fleurs hermaphrodites; calice à cinq dents; corolle à cinq découpures ou à cinq pétales; étamines de quatre à cent; un style; une gousse bivalve; point de style dans les fleurs mâles.*

* *Feuilles simples.*

104. ACACIE verticillée. *Mimosa verticillata.* Aiton.

Mimosa (acacia verticillata), *inermis, foliis lineari-subulatis, mucronatis, rigidis, pungentibus, verticillatis; spicis cylindraceis, solitariis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1049. n°. 1.

Mimosa (verticillata), *foliis verticillatis, linearibus, pungentibus.* Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 438. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 30. — Curtis, Magaz. tab. 110.

Ses tiges se divisent en rameaux souples, grêles, parsemés de quelques poils rares dans leur jeunesse, dépourvus d'épines, garnis de feuilles roides, très-étroites, sessiles, piquantes, linéaires-subulées, mucronées à leur sommet, longues de quatre ou cinq lignes, réunies de trois à six, en forme de verticille. Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en épis axillaires, solitaires, alternes, rarement opposés, épais, cylindriques, obtus, pédonculés, d'un jaune de soufre, longs d'environ un demi-pouce.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. On la cultive dans les jardins botaniques de l'Europe. ♄ (*V. s.*)

105. ACACIE à feuilles de genévrier. *Mimosa juniperina.* Ait.

Mimosa (acacia juniperina), *foliis lineari subulatis, mucronatis, rigidis, pungentibus, alternis, confertis; spicis globosis, solitariis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1049. n°. 2.

Mimosa (ulicifolia), *inermis, foliis sparsis, linearibus, mucronatis, stipulatis; floribus capitatis.* Wendl. Collect. Plant. pag. 25. tab. 6.

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par la disposition de ses feuilles & par la forme de ses épis. Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, pubescens, garnis de feuilles sessiles, alternes, point verticillées, nombreuses, rapprochées, linéaires, très-étroites, roides, piquantes, mucronées à leur sommet. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, de la grosseur d'un pois, alternes, axillaires, longuement pédonculées: il leur succède une gousse plane, lancéolée, contenant deux semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

106. ACACIE à feuilles d'if. *Mimosa taxifolia.*

Mimosa (acacia taxifolia), *inermis, foliis lanceolatis, verticillatis, ternis; spicis subovatis, solitariis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1050. n°. 3.

Mimosa (stellata), *inermis, foliis stellatis, ternis; capitulis ovatis.* Loureir. Flor. cochin. vol. 2. pag. 800.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de huit à dix pieds, divisées en rameaux ascendans, dépourvus d'épines, garnis de feuilles simples, sessiles, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, rapprochées trois par trois en verticille. Les fleurs sont polygames, terminales, de couleur pâle, réunies en tête presqu'ovale; le calice & la corolle à quatre divisions; les étamines au nombre de quatre. Les gousses sont courtes.

Cette plante croît sur les montagnes de la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Loureir.*)

107. ACACIE odorante. *Mimosa suaveolens.* Smith.

Mimosa (acacia suaveolens), *inermis, foliis linearibus, basi attenuatis, mucronatis; spicis globosis, pedunculatis, racemosis; ramis triquetris.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1050. n°. 4.

Mimosa (suaveolens), *foliis linearibus, acuminatis, rectis, margine cartilagineis, primordialibus pinnatis; ramis triquetris.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 253. — Labillard. Nov. Holl. vol. 2. pag. 67. tab. 236.

Mimoſa (obliqua), *inermis*, *petiolis planis*, *lineari-lanceolatis*, *obliquis*, *nudis*, *foliiformibus*; *ſpicis axillaribus*, *globoſis*. Lam. Journ. Hiſt. Nat. vol. 1. pag. 89. tab. 5.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, alternes, à trois faces, garnis de feuilles linéaires, ſeſſiles, rétrécies à leur baſe, mucronées à leur ſommet, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, terminées par une pointe courte, glabres à leurs deux faces, traverſées par une ſeule nervure, entières, épaiſſes à leurs bords; les premières feuilles deux fois ailées, à l'extrémité d'un pétiole plane. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, pédonculées, formant, par leur enſemble, une petite grappe courte. Le calice eſt diviſé en quatre ou plus ſouvent cinq découpures acuminées, ciliées à leur ſommet. La corolle eſt compoſée de cinq pétales ovales, oblongs; cinquante à ſoixante étamines. Les gouſſes ſont ovales, rhomboïdales ou oblongues, comprimées, à deux loges, à deux valves, contenant environ ſix ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

108. ACACIE à fleurs nombreuſes. *Mimoſa floribunda*. Vent.

Mimoſa (acacia floribunda), *inermis*, *foliis linearibus*, *utrinquè attenuatis*, *mucronatis*, *arcuatis*, *ſtriatis*; *floribus interruptè ſpicatis*; *ramis teretibus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1051. n°. 5.

Mimoſa (floribunda), *foliis ſparſis*, *lanceolato-linearibus*, *ſubfalcatis*; *ſpicis axillaribus*, *longitudine foliorum*; *petalis reflexis*. Vent. Choix de Plantes, pag. 13. tab. 13.

Arbriſſeau d'un port élégant, qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, & ſe diviſe en rameaux alternes, flexibles, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles ſimples, éparſes, ſeſſiles, articulées ſur un tubercule ſaillant & perſiſtant après la chute des feuilles; linéaires, lancéolées, un peu courbées en faucille, ſtriées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux ou trois pouces & plus, larges de deux à trois lignes, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, blanchâtres & cartilagineuſes ſur leurs bords; les ſupérieures inſenſiblement plus courtes.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis nombreux, axillaires, grêles, de la longueur des feuilles; ſeſſiles ſur l'axe commun, rapprochées deux à deux, preſqu'oppoſées, hermaphrodites, quelquefois mâles, d'un jaune de ſoufre, répandant une légère odeur de jaſmin, munies de bractées ovales, obtuſes, membraneuſes, caduques, couleur de rouille. Le calice eſt campanulé, à quatre ou cinq dents; la corolle compoſée de quatre ou cinq pétales ovales, aigus, réfléchis; les étamines nombreuſes; les anthères droites, à deux lobes; un ſtyle latéral, capillaire, plus long que les étamines; le ſtigmate ſimple. Les fruits n'ont point été obſervés.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

109. ACACIE à feuilles de lin. *Mimoſa liniſolia*. Vent.

Mimoſa (acacia liniſolia), *inermis*, *foliis linearibus*, *baſi attenuatis*, *ſtrictis*, *mucronatis*; *ſpicis globoſis*, *pedunculatis*, *racemoſis*; *racemis folia ſubæquantibus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1051. n°. 6.

Mimoſa (liniſolia), *foliis lineari-lanceolatis*, *ſparſis*; *racemis axillaribus*, *paniculatis*, *longitudine foliorum*. Vent. Hort. Celſ. pag. 2. tab. 2.

Mimoſa pinifolia. Hortulanor.

Arbriſſeau à tige grêle, diviſée en un grand nombre de rameaux glabres, d'un pourpre-foncé, ſouples, étalés, anguleux à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles éparſes, ſeſſiles, linéaires, retrécies à leurs deux extrémités, un peu ciliées à leur baſe, terminées par une petite pointe, munies de ſtipules glabres, d'un vert-foncé; la baſe des feuilles renflée, ſe prolongeant ſur les rameaux. Les premières feuilles, dans les jeunes individus, deviennent de vrais pétioles qui ſe diviſent; à leur ſommet, en deux côtes, chargées chacune de huit folioles impaires ſur deux rangs oppoſés.

Les fleurs ſont axillaires, pédicellées, réunies, ſur un pédoncule commun, en une petite grappe de la longueur des feuilles, formant, par leur enſemble, une panicule ſerrée, feuillée, alongée: ces fleurs ſont de la groſſeur d'un grain de millet, rapprochées, au nombre de ſept à huit, en têtes de la forme d'un pois, d'un jaune de ſoufre, très-odorantes, accompagnées de bractées ovales, aiguës, ciliées à leurs bords. Le calice eſt très-court, à cinq diviſions; la corolle compoſée de cinq pétales droits, oblongs, concaves, aigus; les étamines nombreuſes; un ſtyle capillaire, latéral; un ſtigmate ſimple. Les fruits n'ont point encore été obſervés.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à Botany-Bay. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

110. ACACIE à feuilles de ſapin. *Mimoſa abietina*.

Mimoſa (acacia abietina), *inermis*, *foliis linearibus*, *baſi attenuatis*, *ſtrictis*, *mucronatis*; *ſpicis*

globosis, pedunculatis, racemosis; racemis folio longioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1051. n°. 7.

Mimosa linearis. Hortulanor.

Elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente; mais ses grappes de fleurs sont plus épaisses, plus longues que les feuilles; les têtes plus grosses, les feuilles plus courtes. Peut-être les fruits offriroient-ils aussi quelques différences s'ils étoient connus. Les rameaux sont anguleux; les feuilles linéaires, rétrécies à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet, à peine longues d'un pouce. Les fleurs sont disposées en grappes rapprochées, axillaires, composées de têtes pédicellées, de la grosseur d'une semence de coriandre.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

111. Acacie à rameaux roides. *Mimosa stricta.* Andr.

Mimosa (acacia stricta), *inermis, foliis lineari-lanceolatis, basi attenuatis, obtusis; spicis globosis, axillaribus, pedunculatis, geminatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1052. n°. 8.

Mimosa (stricta), *foliis simplicibus, utrinquè venosis, linearibus, obtusis; ramis strictissimis; capitulis geminatis, oppositis, ex alis foliorum.* Andr. Botan. Repos. pag. 53. tab. 53.

Ses rameaux sont glabres, roides, alternes, anguleux, garnis de feuilles alternes, linéaires, lancéolées, rétrécies à leur base en pétiole, arrondies & obtuses à leur sommet, glabres, veinées à leurs deux faces, longues d'environ deux pouces. Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, réunies en épis globuleux, géminés, pédonculés, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

112. Acacie à longs épis. *Mimosa macrostachya.*

Mimosa (acacia longifolia), *inermis, foliis lineari-lanceolatis, utrinquè angustatis, trinerviis, striatis; spicis axillaribus, geminatis, cylindraceis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1052. n°. 9.

Mimosa (longifolia), *foliis integris, longissimis, utrinquè glabris, obtusis; capitulis geminatis, racemosis, longissimis, oppositis, luteis, subcernuis.* Andrew. Botan. Depos. pag. 207. tab. 207.

Ses tiges sont droites, ses rameaux glabres, cylindriques, anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, linéaires, lancéolées, longues de deux pouces & plus, médiocrement rétrécies à leurs deux extrémités, principalement à leur base, un peu obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, striées, marquées de trois nervures légérement mucronées. Les fleurs sont jaunes, sessiles, opposées, un peu inclinées, disposées en épis axillaires, géminées, à peine pédonculées, longues à peine d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s.*)

113. Acacie glauque. *Mimosa glaucescens.*

Mimosa (acacia glaucescens), *inermis, foliis lanceolatis, subfalcatis, basi attenuatis, obtusis, subbinerviis, glaucescentibus; spicis axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1052. n°. 10.

Mimosa (binervia), *inermis, foliis oblongis, subensiformibus, binervosis, glandulosis, glabris, erectis; inferioribus primis pinnatis; floribus axillaribus, spicatis, luteis.* Vendl. Observ. 56.

Ses tiges sont rameuses, dépourvues d'épines, garnies de feuilles alternes, lancéolées, oblongues, un peu courbées en faucille, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, glanduleuses, de couleur presque glauque, striées, obtuses à leur sommet. Les deux inférieures, converties en pétiole, produisent des folioles ailées. Les fleurs sont jaunes, disposées en épis axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

114. Acacie en faucille. *Mimosa falcata.*

Mimosa (acacia falcata), *inermis, foliis oblongis, falcatis, basi attenuatis, acutis, venosis; ramis ancipitibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1853. n°. 11.

Mimosa (obliqua), *inermis, foliis obliquis, ensiformibus, glandulosis, glabris, patulis, inferioribus primis pinnatis; floribus axillaribus.* Vendl. Observ. 57.

Ses rameaux sont glabres, alternes, dépourvus d'épines, garnis de feuilles oblongues, obliques, courbées en faucille, glanduleuses, longues au moins de trois pouces, étalées, glabres à leurs deux faces, fortement rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, veinées des deux côtés, traversées inégalement par la nervure du milieu. Les deux feuilles inférieures, converties en pétiole, produisent plusieurs paires de folioles ailées. Les fleurs sont axillaires.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

115. Acacie à feuilles simples. *Mimosa simplicifolia.* Linn.

Mimosa (acacia laurifolia), *inermis, foliis ovatis, acutis, multinerviis; spicis globosis, pedunculatis*

latis; leguminibus falcatis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1053. n°. 12.

Mimosa (simplicifolia), *inermis, arborea, foliis ovatis, integerrimis, nervosis, obtusis; spicis globosis, pedunculatis.* Linn. f. Suppl. pag. 436.

Mimosa mangium. Forster, Prodr. n°. 395. (*Excluso synonymo Rumphii.*)

β. *Mimosa* (acacia mangium), *inermis, foliis ovatis, acutis, obliquè venosis; leguminibus falcatis, ramis triquetris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1053. n°. 13.

Mangium montanum. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 123. tab. 81.

C'est un arbuste fort élégant, dont les tiges sont dépourvues d'épines, revêtues d'une écorce glabre, de couleur cendrée, les rameaux à peine anguleux; garnies de feuilles assez grandes, ovales ou oblongues, planes, très-entières, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, médiocrement pétiolées, sans côte dans leur milieu, munies d'un grand nombre de nervures saillantes, longitudinales; point de stipules. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, axillaires, fort petits, légérement pédonculés: il leur succède une gousse comprimée, courbée en dedans, toruleuse, de la longueur des feuilles.

La plante β, si elle n'est point une espèce différente, en est au moins une variété très-remarquable, ayant des rameaux à trois angles, des feuilles divisées inégalement par une côte longitudinale, munie seulement de trois nervures d'un seul côté.

Cette plante croît dans les îles des Amis, à la Nouvelle-Calédonie, & la variété β aux Moluques. ♄ (*V. s.*)

116. Acacie à feuilles de myrte. *Mimosa myrtifolia.* Smith.

Mimosa (acacia myrtifolia), *inermis, foliis oblongis, acuminatis, venosis; spicis globosis, pedunculatis, racemosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1054. n°. 14.

Mimosa (myrtifolia), *inermis, foliis simplicibus, elliptico lanceolatis, obliquis, margine cartilagineis, integerrimis; capitulis axillaribus, racemosis; leguminibus margine incrassatis.* Smith, Nov. Holl. pag. 51. tab. 15.

Mimosa foliis ovato-lanceolatis, obliquis, undulatis, acuminatis, margine cartilagineis; primordialibus pinnatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 252.

Ses tiges sont dépourvues d'épines; ses rameaux glabres, à deux angles opposés; ses feuilles presque sessiles, oblongues, d'environ un pouce & demi de longueur, rétrécies à leurs deux extrémités, en forme de pique, acuminées à leur sommet, entières, cartilagineuses à leurs bords, veinées, glabres à leurs deux faces, partagées inégalement par la côte du milieu. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, pédonculés, de la grosseur d'un grain de poivre, réunis en grappes axillaires, de la longueur des feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

117. Acacie en coquille. *Mimosa cochlearis.* Labillard.

Mimosa foliis lanceolatis, mucronatis, nervosis; capitulis vix foliorum longitudine, pedunculatis; calicinis foliolis cochleariformibus. Labill. Nov. Holl. vol. 2. pag. 85. tab. 234.

Arbrisseau très-rameux, haut de quatre à six pieds; les rameaux cylindriques; les plus jeunes comprimés, presque triangulaires, légérement pileux, garnis de feuilles simples, lancéolées, à trois ou quatre nervures, sessiles, alternes, un peu pileuses, mucronées par une pointe roide & roussâtre; les stipules subulées, caduques.

Les fleurs sont disposées en têtes solitaires, pédonculées, axillaires, un peu plus courtes que les feuilles; chaque fleur accompagnée d'une écaille ovale, caduque. Le calice est divisé en cinq folioles elliptiques, dilatées, concaves à leur sommet, ciliées à leurs bords; la corolle tubulée, à peine plus longue que le calice, à cinq découpures ovales, courbées en dedans; les étamines nombreuses; les anthères presqu'orbiculaires, à deux loges. Le fruit est une gousse linéaire, oblongue, assez droite, acuminée à ses deux extrémités, à une loge, à deux valves, contenant environ huit semences elliptiques, comprimées, roussâtres.

Cette plante croît dans la terre de Van-Leuwin, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♄ (*Descript. ex Labill.*)

118. Acacie hispide. *Mimosa hispidula.* Smith.

Mimosa (acacia hispidula), *inermis, foliis sessilibus, oblongis, cuspidatis, denticulatis, scabris; spicis globosis, solitariis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1054. n°. 15.

Mimosa (hispidula), *foliis simplicibus, ellipticis, obliquis, utrinquè margineque scabris; ramulis hispido-pubescentibus, capitulis solitariis.* Smith, Nov. Holl. pag. 53. tab. 16.

Ses rameaux sont cylindriques, hérissés de poils courts, garnis de feuilles alternes, sessiles, oblongues, presqu'en fer de pique, longues d'un demi-pouce & plus, denticulées à leurs bords, partagées inégalement par la côte du milieu, rudes & légérement hispides à leurs deux faces. Les fleurs

sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en épis solitaires, globuleux, pédonculés, de la grosseur d'un pois : il leur succède des gousses oblongues, lancéolées, longues d'un demi-pouce, épaisses à leurs bords, renfermant deux semences.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

119. ACACIE hétérophylle. *Mimosa heterophylla.* Lam.

Mimosa (acacia heterophylla), *foliis simplicibus bipinnatisque, simplicibus linearibus, falcatis, obtusis, mucronatis, trinerviis, striatis; spicis globosis, pedunculatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1054. n°. 16.

Mimosa (heterophylla), *inermis, foliis bipinnatis, pubescentibus; petiolis omnibus planis, ramulorum fertilium falcatis, nudis; spicis globosis.* Lam. Journ. d'Hist. Nat. vol. 1. pag. 291. tab. 15.

Mimosa heterophylla. Lam. Dict. 1. n°. 28.

Cette espèce, très-distincte du *mimosa simplicifolia*, avec lequel elle a néanmoins de très-grands rapports, a ses têtes de fleurs pédonculées, disposées en grappes axillaires très-courtes. Les pédoncules sont munis, à leur base, de quelques bractées ovales, concaves, aiguës. Les gousses sont glabres, arquées, comprimées, longues de plus de deux pouces, sur environ trois lignes & demie de largeur. (*Voyez* ACACIE hétérophylle, n°. 28.)

120. ACACIE osier. *Mimosa saligna.* Labill.

Mimosa foliis linearibus, enerviis, longissimis; capitulis pedunculatis, valdè falcatis brevioribus. Labill. Nov. Holl. vol. 2. pag. 86. tab. 235.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, & se divise en branches cylindriques légèrement flexueuses & en rameaux triangulaires, garnis de feuilles linéaires, acuminées à leurs deux extrémités, un peu arquées, sans nervures sensibles, longues de trois à quatre pouces & plus, glabres à leurs deux faces, ainsi que toutes les autres parties de la plante.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule strié, plus court que les feuilles; les hermaphrodites mêlangées avec les mâles, munies à leur base d'une écaille ovale, aiguë, caduque. Leur calice est anguleux, à cinq dents; la corolle à peine plus longue que le calice, à cinq découpures ovales, oblongues; les filamens très-nombreux; les anthères à deux loges. Le fruit consiste en une gousse linéaire, alongée, comprimée, étroite, sinuée à ses deux bords, aiguës à ses deux extrémités, à une seule loge, à deux valves, renfermant environ dix semences comprimées, elliptiques.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

121. ACACIE sophora. *Mimosa sophora.* Labill.

Mimosa foliis obovato-oblongis, nervosis, primordialibus, pinnatis; spicis geminis, sessilibus; corollâ tetrapetalâ, leguminibus subtoruloſis. Labillard. Nov. Holl. vol. 2. pag. 87. tab. 237.

Ses fleurs en épis, & non en tête, le distinguent du *mimosa heterophylla* Lam., & ses fleurs, ainsi que ses fruits, du *mimosa longifolia* Andr.

C'est un arbre qui parvient à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds, sur un tronc d'environ un pied de diamètre. Ses rameaux sont diffus, cylindriques, très-nombreux, garnis de feuilles ovales-oblongues, lancéolées, à deux ou cinq nervures, marquées de points nombreux, vertes ou un peu brunes, rudes à leurs deux faces, à peine pétiolées; les premières deux fois ailées sur un pétiole commun, linéaire, un peu cylindrique ou foliacé, dilaté à ses deux bords.

Les fleurs sont disposées en épis sessiles, axillaires, souvent géminés, courts, épais; chaque fleur accompagnée d'une écaille ciliée, presque orbiculaire. Les calices sont partagés en quatre découpures, de moitié plus courts que la corolle; quatre pétales ovales; environ trente filamens un peu plus longs que la corolle; l'ovaire globuleux, un peu pileux. Les gousses sont flexueuses, un peu cylindriques, presque toruleuses, acuminées à leurs deux extrémités, une fois plus longues que les feuilles, à une seule loge, à deux valves, contenant environ huit semences.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. ♄ (*V. s.*)

** *Feuilles conjuguées, ailées.*

122. ACACIE xylocarpe. *Mimosa xylocarpa.* Roxb.

Mimosa (acacia xylocarpa), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis quadrijugis; foliolis ovato-oblongis, acutis; spicis globosis, pedunculatis, geminatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1055. n°. 17.

Mimosa xylocarpa. Roxb. Corom. 1. pag. 68. tab. 100.

Ses tiges sont dépourvues d'épines; ses rameaux alternes, garnis de feuilles conjugées, ailées; les pinnules composées de quatre paires de folioles ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet; les supérieures longues de cinq pouces; les inférieures de deux. Les fleurs sont disposées en épis pédonculés, axillaires, globuleux, géminés, de la grosseur d'une cerise; les pédoncules longs de deux pouces & plus; les

gouſſes ovales-oblongues, dures, preſque ligneuſes, en forme de ſabre, longues de trois à quatre pouces, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur les montagnes. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

123. ACACIE à tire-bouchon. *Mimoſa ſtrombulifera.* Lam.

Mimoſa (acacia ſtrombulifera), *ſpinis ſtipularibus; foliis conjugato-pinnatis; pinnis quadri ſeu ſexjugis; legumine tereti, ſpiraliter contorto.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1055. n°. 18.

Mimoſa ſtrombulifera. Lam. Dict. n°. 31.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes gouſſes alongées, roulées en une ſpirale ſerrée, cylindrique, ayant la forme d'un tire-bouchon. (*Voyez* ACACIE tire-bouchon, n°. 31.)

123. ACACIE gommier. *Mimoſa gummifera.*

Mimoſa (acacia gummifera), *ſpinis ſtipularibus; foliis conjugato-pinnatis; pinnis ſexjugis; foliolis linearibus, obtuſis; ſpicis oblongis, axillaribus; legumine ſubmoniliformi, tomentoſo.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1056. n°. 19.

Mimoſa gummifer. Brouſſon. in litt.

Cette plante, très-rapprochée du *mimoſa arabica* par ſes gouſſes, en diffère eſſentiellement par ſes fleurs. On le diſtingue du *mimoſa reticulata* par ſes gouſſes.

Ses rameaux ſont cylindriques, pâles, ponctués de blanc, glabres & rougeâtres dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles conjuguées, ailées; les pinnules compoſées de ſix paires de folioles linéaires, obtuſes, glabres à leurs deux faces; les pétioles glabres; les partiels longs d'un demi pouce, le commun de deux lignes, accompagnés d'épines ſtipulaires, géminées, fortes, ſubulées, longues d'un demi-pouce. Les fleurs ſont diſpoſées en épis oblongs, axillaires, pédonculés: il leur ſuccède des gouſſes planes, linéaires, tomenteuſes, preſqu'en forme de collier, longues de quatre pouces.

Cette plante a été découverte par M. Brouſſonet dans l'Afrique ſeptentrionale, proche Mogador. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

125. ACACIE réticulée. *Mimoſa reticulata.* Linn.

Mimoſa (acacia reticulata), *ſpinis ſtipularibus; foliis conjugato-pinnatis; pinnis ſex ſeu novemjugis; foliolis lineari-oblongis, obtuſis, diſtantibus; petiolis glandulâ & mucrone terminatis; ſpicis globoſis, pedunculatis, ſolitariis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1058. n°. 20.

Mimoſa (reticulata), *ſpinis ſtipularibus; foliis conjugatis, foliolis ſexjugis; petiolis glandulâ aculeoque terminatis.* Linn. Mantiſſ. pag. 29.

Mimoſa reticulata. Lam. Dict. n°. 32.

Cette eſpèce diffère de la précédente par la forme de ſes gouſſes & par la grandeur de ſes ſemences. (*Voyez* ACACIE réticulée.)

126. ACACIE cinéraire. *Mimoſa cineraria.* Linn.

Mimoſa (acacia cineraria), *aculeata, foliis conjugato-pinnatis; pinnis æqualibus, aculeis incurvis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1057. n°. 21.

Mimoſa cineraria. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1500.

Mimoſa maderaſpatana, ſpinoſa, inſia accedens; cortice cinereo, ramis communi pediculo binis. Pluk. Almag. pag. 4. tab. 2. fig. 1.

Ses tiges ſont de couleur cendrée, armées d'épines courtes, éparſes, recourbées, garnies de feuilles conjuguées, ailées; les pinnules compoſées de pluſieurs paires de folioles oppoſées, preſque ſeſſiles, linéaires, obtuſes à leurs deux extrémités, terminées, à leur ſommet, par une petite pointe particuliere. Les fleurs & les fruits ne ſont point connus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex fig. Pluken.*)

127. ACACIE à grandes gouſſes. *Mimoſa ſcandens.* Linn.

Mimoſa (acacia ſcandens), *inermis, foliis conjugato-pinnatis, cirrho terminatis; pinnis quadrijugis, ſpicis filiformibus, corollis pentapetalis, caule ſcandente.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1057. n°. 22.

Mimoſa (ſcandens), *inermis, foliis conjugatis, cirrho terminatis; foliolis bijugis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1501. — Swartz, Obſerv. pag. 389.

Gigalobium ſcandens, claviculatum. Brown, Jam. pag. 362.

Lens phaſeoloides. Burm. Zeyl. pag. 139.

Phaſeolus maximus, perennis, folio decompoſito; lobo maximo, contorto. Sloan. Jam. pag. 68.

Arbor ſiliquoſa, juglandis folio, braſiliana, lobo longiſſimo, acacia ſiliqua inſtar diſtincto. C. Bauh. Pin. 404.

Suba marina. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 9. tab. 4.

Puſuetha. Flor. zeyl. 644. — Burm. Ind. 222.

Mimoſa ſcandens. Lam. Dict. 1. n°. 8.

C'eſt une des eſpèces les plus remarquables de ce genre par la longueur de ſes gouſſes, qui ont de

de six à huit pieds de long, contenant des semences larges de deux pouces. (*Voyez* ACACIE à grandes gousses, n°. 8.)

128. ACACIE de Cumana. *Mimosa cumana.*

Mimosa (acacia cumana), *inermis, foliis conjugato-pinnatis, pinnis undecimjugis, spicis filiformibus, corollis pentapetalis, caule erecto.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1058. n°. 23.

Acacia cumanensis. Humb. & Bonpl.

Quoique cette plante ait le port du *mimosa pallida & levigata*, on l'en distingue aisément par le nombre de ses pinnules & la forme de ses glandes.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de vingt pieds. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, diffus; ses feuilles conjuguées, ailées, longuement pétiolées; les pinnules composées d'onze paires de folioles glabres, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités; les pétioles glabres, portant, entre chaque pinnule, une glande oblongue, sessile, obtuse. Les fleurs sont opposées, à cinq pétales, à dix étamines, disposées en épis axillaires, filiformes, longs de trois pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, dans la province de Cumana. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

*** *Feuilles deux fois ailées; tiges sans épines; épis filiformes.*

129. ACACIE à fleurs nues. *Mimosa nudiflora.* Rich.

Mimosa (acacia nudiflora), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadri seu sexjugis, propriis duodecimjugis, ellipticis, obtusis; spicis axillaribus lateralibusve, filiformibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1058. n°. 24.

Mimosa nudiflora. Richard, in litt.

Cet arbre a des rameaux cylindriques, couverts de cicatrices par l'attache des feuilles; les plus jeunes pubescens; les feuilles alternes, deux fois ailées, composées de quatre ou six paires de pinnules; chaque pinnule d'environ douze paires de folioles elliptiques, longues de quatre lignes, arrondies, obtuses à leur sommet, un peu échancrées, glabres à leurs deux faces, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, les plus jeunes tomenteuses sur la côte du milieu; les pétioles pubescens; une glande plane, comprimée entre chaque paire de pinnules & de folioles. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, filiformes, pédonculés, longs de trois pouces: ces fleurs sont opposées sur chaque épi, distantes, à cinq pétales: il leur succède des gousses planes.

Cette plante croît dans les îles danoises de l'Amérique. ♄

130. ACACIE graveleuse. *Mimosa muricata,* Linn.

Mimosa (acacia muricata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, retusis; spicis cylindraceo-subulatis, terminalibus aggregatis; ramis verrucosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1058. n°. 25.

Mimosa (muricata), *folils bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, obtusis; caule muricato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1504.

Mimosa muricata. Lam. Dict. n°. 20.

Les fleurs sont disposées en épis terminaux, cylindriques, subulés, agrégés, supportés par de longs pédoncules rameux. (*Voyez* ACACIE graveleuse, n°. 20.)

131. ACACIE pâle. *Mimosa pallida.*

Mimosa (acacia pallida), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis duodecimjugis, lineuribus, obtusis, pubescentibus; spicis filiformibus, foliis multoties longioribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1059. n°. 26.

Acacia pallida. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont étalés, cylindriques, couverts de cicatrices; les feuilles deux fois ailées; deux paires de pinnules, composées de douze, quelquefois dix paires de folioles linéaires, obtuses à leurs deux extrémités, parsemées en dessus d'un léger duvet, plus abondant en dessous, ciliées à leurs bords; une glande sessile, urcéolée, entre chaque paire de pinnules; les pétioles pileux. Les fleurs sont opposées, à cinq pétales, disposées en épis filiformes, solitaires, axillaires, longs de trois à quatre pouces, trois fois plus longs que les feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

132. ACACIE lisse. *Mimosa levigata.*

Mimosa (acacia levigata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis undecimjugis, obtusis, glabris; spicis filiformibus, foliis longioribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1059. n°. 27.

Acacia levigata. Humb. & Bonpl.

Cette espèce diffère de la précédente par ses folioles parfaitement glabres, un peu plus grandes; par ses pétioles presque glabres, par les glandes convexes & non urcéolées.

Ses rameaux sont cylindriques, diffus, couverts de cicatrices; ses feuilles deux fois ailées; deux paires de pinnules composées d'environ neuf, plus souvent onze paires de folioles glabres, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités; les pétioles

presque glabres ou parsemés de quelques poils rares. Les fleurs sont opposées, à cinq pétales, disposées en épis axillaires, solitaires, filiformes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

133. Acacie à bec. *Mimosa rostrata.*

Mimosa (acacia rostrata), *foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis multijugis; glandulâ petiolari, spicis axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1060. n°. 28.

Acacia rostrata. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont glabres, médiocrement cylindriques; ses feuilles deux fois ailées, à six paires de pinnules, composées d'un grand nombre de folioles linéaires, rétrécies & un peu aiguës à leur sommet, anguleuses, tronquées à leur base, glabres à leurs deux faces, inégalement partagées par la nervure du milieu; les pétioles, tant communs que partiels, pileux; une glande urcéolée au dessus de la base du pétiole commun. Les fruits sont disposés en épi, & consistent en gousses linéaires, longues de deux pouces, planes, un peu sinuées, un peu rudes, obtuses à leur sommet, terminées par une longue pointe élargie, en forme de bec.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

134. Acacie à feuilles étroites. *Mimosa angustifolia.* Lam.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus quatuor seu quinquejugis, propriis triginta ad quadraginta jugis, minimis, oblongis; spicis racemosis; leguminibus polyspermis. (N.)

Mimosa angustifolia. Lam. Dict. 1. n°. 18.

Son bois s'emploie à Saint-Domingue aux ouvrages de charpente: on s'en sert communément pour faire les poteaux qui soutiennent les édifices. (*Voyez* Acacie à feuilles étroites, Dict. n°. 18.)

135. Acacie à feuilles rhomboïdales. *Mimosa rhombifolia.* Pers.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis; foliolis majusculis, rhomboideis; floribus spicatis. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 263. n°. 62.

Ses tiges sont dépourvues d'épines, garnies de feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, composées de folioles assez grandes, de forme rhomboïdale. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, pédonculés.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. (*Ex herb. Juss.*)

136. Acacie des sables. *Mimosa arenosa.*

Mimosa (acacia arenosa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis sexdecimjugis, linearibus, acutis; spicis geminatis, filiformibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1060. n°. 29.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, dont les rameaux sont anguleux, pubescens; les feuilles deux fois ailées, à six ou sept paires de pinnules, composées de seize ou vingt-quatre paires de folioles linéaires, aiguës, ciliées à leurs bords; les pétioles blanchâtres & pubescens; des glandes aiguës entre les pinnules. Les fleurs sont disposées en épis géminés, axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles ou un peu plus longues, d'environ trois ou quatre pouces de longueur: ces fleurs sont blanches, odorantes, opposées; le calice à quatre ou cinq dents; la corolle à quatre ou cinq découpures; les étamines, au nombre de huit à dix, trois fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas, sur les rives sabloneuses des fleuves. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

137. Acacie à grands lobes. *Mimosa macroloba.*

Mimosa (acacia macroloba), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sexdecimjugis, propriis multijugis, linearibus, falcatis, acuminatis, basi angulatis; spicis filiformibus, solitariis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 10. n°. 30.

C'est un arbre très-élevé, dont les rameaux sont cylindriques, de la grosseur d'une plume de cygne; les feuilles deux fois ailées, longues d'un demi-pied, composées d'environ seize paires de pinnules; les folioles nombreuses, linéaires, courbées en faucille, acuminées à leur sommet, arrondies & rétrécies à un des côtés de leur base, anguleuses & haftées à l'autre; les pétioles glabres, cylindriques, canaliculés en dessus, marqués de deux lignes chargées de poils courts, d'un jaune-pâle. Les fleurs sont sessiles, serrées, à cinq pétales, disposées en épis axillaires, solitaires, longs d'environ cinq pouces; les gousses longues d'un pied ou d'un pied & demi, larges de deux pouces, linéaires, ligneuses, contenant des semences planes, ovales, larges d'un pouce & demi.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

138. Acacie à fleurs entassées. *Mimosa pulcherrima.*

Mimosa (acacia pulcherrima), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus tredecimjugis, propriis multijugis, obtusis, subtùs pubescentibus; glandulâ petioluri convexâ; spicis axillaribus, geminatis, fili-*

formibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1061. n°. 31.

Arbre fort grand, chargé de rameaux cannelés, anguleux, ponctués, garnis de feuilles deux fois ailées, longues d'environ cinq pouces, composées de treize paires de pinnules; les folioles nombreuses, oblongues, linéaires, obtuses, petites, arrondies à leur base, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, glabres à leur contour, chargées, à leur face inférieure, de poils courts, nombreux, couchés; le pétiole commun à demi cylindrique, presque glabre; les partiels hérissés; une glande convexe, grande, placée au dessus de la base du pétiole commun. Les fleurs sont très-nombreuses, serrées, disposées en épis axillaires, géminés, pédonculés, longs de deux pouces. Le calice est pileux; la corolle divisée en cinq découpures pileuses.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

139. ACACIE de la Guiane. *Mimosa guianensis*. Aubl.

Mimosa (acacia guianensis), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus propriisque decemjugis, ellipticis, obtusis; glandulâ petiolari convexâ; spicis filiformibus, solitariis, axillaribus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1061. n°. 32.

Mimosa (guianensis), *arboreſcens, inermis, floribus ſpicatis, albis; legumine compreſſo*. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 938. tab. 357. — Lam. Dict. 1. n°. 26.

Les pétioles communs portent, un peu au dessus de leur base, une glande convexe. (*Voyez* ACACIE de la Guiane, n°. 26.)

140. ACACIE à épis de tamarix. *Mimosa tamariſcina*. Lam.

Mimosa (acacia tamariſcina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus vigintijugis, propriis multijugis, imbricatis; glandulâ inter infimum & ſuperiora partialia; ſpicis filiformibus, terminalibus, paniculatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1062. n°. 33.

Mimosa tamariſcina. Lam. Dict. 1. n°. 24.

Les pétioles partiels sont pubescens; les glandes urcéolées, situées entre les pinnules inférieures & les dix paires supérieures. (*Voyez* ACACIE à épis de tamarix, n°. 24.) J'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines, un individu de cette plante muni de quelques gousses comprimées, longues d'un pouce & demi, glabres, munies, à chacune de leurs sutures, d'une aile membraneuse. Dans l'espèce suivante cette aile n'existe que sur une seule suture. Les graines sont nombreuses, comprimées, brunes, lisses, lenticulaires.

141. ACACIE à fruit ailé. *Mimosa pterocarpa*. Lam.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus vigintijugis & ultrà, propriis quinquagintajugis; leguminibus ſubcompreſſis, anticè alatis. (N.)

Mimosa pterocarpa. Lam. Dict. 1. n°. 23.

L'examen des fleurs dans cette espèce, qui n'ont point été observées, celui des fruits dans la précédente, pourroient nous faire connoître si ces deux plantes très-rapprochées sont véritablement distinctes ou variétés l'une de l'autre. (*Voyez* ACACIE à fruit ailé, n°. 23.) Ses fruits diffèrent de ceux de la précédente, en ce qu'ils n'ont qu'une seule suture membraneuse.

142. ACACIE d'Houston. *Mimosa Houſtoni*. Lhérit.

Mimosa (acacia Houstoni), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſubſexjugis, propriis multijugis; petiolis tomentoſis; ſpicâ terminali, interruptâ*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1062. n°. 34.

Mimosa (Houstoni), *inermis, foliis bipinnatis, abruptis, ſubſexjugis; pinnulis multijugis; foliolis ſubconfluentibus; racemo compoſito, terminali*. Lhér. Sert. Angl. 30. — Banks, Reliq. Houst. tab. 26.

Gleditſia (inermis), *caule inermi*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1509. (*Excl. ſynon. Duhamel.*)

Acacia americana, non ſpinoſa, flore purpureo; ſtaminibus longiſſimis; ſiliquis planis, villoſis; pinnis foliorum tenuiſſimis. Mill. Icon. 4. tab. 5.

Cette plante, décrite d'abord par Linné sous le nom de *gleditſia inermis*, est un véritable *mimosa* qui se rapproche du *mimosa grandiflora*. Ses tiges n'ont point d'épines; ses feuilles sont deux fois ailées, composées d'environ six paires de pinnules, supportant un grand nombre de folioles très-rapprochées, pileuses en dessous; les pétioles tomenteux. Les fleurs sont semblables à celles du *mimosa grandiflora*, mais plus petites, disposées en épi terminal, interrompu. La corolle est persistante, un peu velue. Les gousses sont planes, acuminées, rousseâtres, tomenteuses; les semences oblongues, comprimées.

Cette plante croît à la Vera-Cruz. ♄

*** *Feuilles deux fois ailées; tiges ſans épines; épis globuleux.*

143. ACACIE trichode. *Mimosa trichodes*. Jacq.

Mimosa (acacia trichodes), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus bi-trijugiſve, propriis tri-quinquejugiſve, ovatis, acutis; ſpicis geminis, globoſis, pedunculatis, axillaribus; antheris hirſutis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1063. n°. 35.

Mimosa (trichodes), *inermis, foliis bipinnatis*,

partialibus subtrifidis, propriis à bijugis ad quinquejugis; pinnulis ovatis; capitulis globosis, axillaribus; floribus monoicis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 3. pag. 76. tab. 394.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, verruqueux, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées, à deux ou trois paires de pinnules, composées de deux, trois, quatre ou cinq paires de folioles ovales, aiguës, veinées, glabres à leurs deux faces; les supérieures plus grandes; les pétioles glabres; une glande droite, oblongue, placée entre les pinnules inférieures. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, globuleux, géminés, pédonculés; ils produisent des gousses longues de trois ou quatre pouces, planes, glabres, luisantes, rétrécies à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

144. ACACIE élevée. *Mimosa procera.* Roxb.

Mimosa (acacia procera), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis quinque seu octojugis; spicis globosis, terminalibus, paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1063. n°. 36.

Mimosa procera. Roxb. Coromand. vol. 2. pag. 12. tab. 121.

Ses tiges sont fort élevées, garnies de rameaux cylindriques, de feuilles amples, deux fois ailées, à quatre paires de pinnules; les inférieures composées de cinq, les supérieures de huit paires de folioles ovales, un peu aiguës, divisées inégalement par la nervure du milieu; le pétiole commun muni à sa base d'une grosse glande comprimée. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, pédonculés, situés à l'extrémité des rameaux, & formant une ample panicule. Les gousses sont planes, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, longues de six à sept pouces.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

145. ACACIE musquée. *Mimosa odoratissima.* Linn.

Mimosa (acacia odoratissima), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis decem duodecimjugisve, infimis minutissimis; spicis globosis, terminalibus, paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1064. n°. 37.

Mimosa (odoratissima), *inermis, foliis bipinnatis, quadrijugis, multijugis; foliolis oblongis, obtusis; paniculis virgatis, spiculis globosis.* Linn. f. Suppl. pag. 437. — Vahl, Symb. 3. pag. 102. — Roxb. Corom. 2. pag. 12. tab. 120.

Acacia non spinosa, sesban egyptiaca foliis subtùs glaucis, &c. Pluken. Almag. 3. tab. 351. fig. 4.?

Mimosa odoratissima. Lam. Dict. 1. n°. 25.

Les pinnules sont composées de dix à douze paires de folioles; les inférieures très-petites; les pétioles munis, à leur base & vers leur sommet, d'une glande comprimée. (*Voyez* ACACIE odorante, n°. 25.)

146. ACACIE à têtes blanches. *Mimosa leucocephala.* Lam.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus quatuor seu sexjugis, propriis duodecim seu tredecimjugis, linearibus, subacutis; capitulis axillaribus, geminis, subternis; leguminibus oblongis, planis. (N.)

Mimosa (leucocephala), *inermis, foliis bipinnatis, petiolis eglanduloſis; foliolis acutis, linearibus, distantibus; capitulis axillaribus, subternis.* Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 264. n°. 76.

Mimosa leucocephala. Lam. Dict. 1. n°. 17.

Arbrisseau très-élégant, dont les fleurs, réunies en têtes globuleuses, sont d'un blanc un peu jaunâtre; les anthères d'un jaune-pâle. (*Voyez* ACACIE à tête blanche, n°. 17.)

147. ACACIE à fruits bordés. *Mimosa marginata.* Lam.

Mimosa subinermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis quindecimjugis, obliquis, glabris; glandulâ inter paria foliorum; leguminibus compressis, marginatis. (N.)

Mimosa (marginata), *inermis, foliis duplicato-pinnatis, glabris; glandulis ad singulum par foliorum; pinnulis obliquis, distantibus; leguminibus margine reflexis.* Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 264. n°. 75.

Espèce remarquable par ses gousses d'un jaune-rougeâtre, munies d'un rebord saillant. (*Voyez* ACACIE à fruits bordés, n°. 16.)

148. ACACIE à feuilles de lycopode. *Mimosa lycopodioides.*

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis subtrigintajugis; foliolis imbricatis; stipulis spinaformibus; spicis ovato-capitatis, subgeminis. (N.)

Mimosa inermis, foliis bipinnatis; foliolis imbricatis, subpubescentibus; stipulis distinctis, lanceolatis; floribus capitatis, longè pedunculatis. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 263. n°. 57.

Acacia lycopodioides. Desfont. Catal. Hort. Par. pag. 182.

Ses tiges & ses rameaux sont dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées, composées de trois paires de pinnules, soutenant

chacune environ trente paires de folioles imbriquées, très-serrées, légérement pubescentes, ayant l'aspect des feuilles d'un lycopode; accompagnées, à la base des pétioles, de stipules molles, mais semblables à deux petites épines subulées. Les fleurs sont disposées en épis ovales, globuleux, axillaires, longuement pédonculés, souvent géminés, surtout dans les aisselles des feuilles supérieures.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*V. s.*)

149. ACAEIE en arbre. *Mimosa arborea.* Swartz.

Mimosa (acacia arborea), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus septemjugis, propriis septemdecimjugis, dimidiatis, acutis; spicis globosis, pedunculatis, axillaribus; leguminibus arcuatis, contortis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1064. n°. 38.

Mimosa (arborea), *inermis, foliis bipinnatis; pinnis dimidiatis, acutis; caule arboreo.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1503. — Swartz, Observ. pag. 390.

Mimosa arborea, cortice cinereo; spicâ globosâ; siliquâ internè rubente; seminibus sphericis, atronitentibus. Brown, Jam. 252.

Acacia non spinosa, jamaicensis, foliis latâ basi in meta formam fastigiatis. Pluken. Almag. pag. 6. tab. 251. fig. 2.

Acacia arborea, maxima, non spinosa, pinnis majoribus; flore albo; siliquâ contortâ, coccineâ, ventricosâ, elegantissimâ. Sloan, Jam. 157. Hist. 2. pag. 54. tab. 182. fig. 1. 2.

Mimosa filicifolia. Lam. Dict. 1. n°. 21.

Ses fleurs axillaires, latérales, ses gousses arquées, contournées, renflées aux articulations, distinguent cette espèce de la suivante. (*Voyez* ACACIE à feuilles de fougère.)

150. ACACIE julibrissin. *Mimosa julibrissin.* Scopol.

Mimosa (acacia julibrissin), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus undecimjugis, propriis multijugis, dimidiatis, acutis; spicis subglobosis, terminalibus, aggregatis; leguminibus planis, membranaceis, glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1065. n°. 39.

Mimosa (julibrissin), *arborescens, foliis bipinnatis; pinnis cultriformibus, acuminatis; floribus omnibus perfectis.* Scopol. Del. Fl. & Faun. Insub. 1. pag. 18. tab. 8. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 440.

Mimosa arborea. Lam. Dict. 1. n°. 13.

Ses gousses sont plates, lancéolées, sinuées à leurs deux bords, mais point contournées comme celles de l'espèce précédente. (*Voyez* ACACIE en arbre, Dict. n°. 13.)

151. ACACIE nemu. *Mimosa nemu.*

Mimosa (acacia nemu), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus subnovemjugis, propriis multijugis, dimidiatis, acutis; spicis subglobosis, terminalibus, aggregatis; leguminibus linearibus, pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1065. n°. 40.

Mimosa arborea. Thunb. Flor. jap. pag. 229. — Banks, Kœmpf. Ic. tab. 19.

Mimosa specios. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 336.

Cette espèce diffère des deux précédentes par ses gousses linéaires, pubescentes, acuminées, longues d'un pouce & demi. Ses feuilles, deux fois ailées, sont composées d'environ neuf paires de pinnules, chargées d'un grand nombre de folioles aiguës, inégalement partagées par la nervure du milieu. Les épis sont en têtes globuleuses, agrégées, terminales; la base des pétioles munie d'une glande.

Cette plante croît au Japon. ♄

152. ACACIE noirâtre. *Mimosa nigricans.* Labill.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus tri ad octojugis, extimis sub basi glandulosis; capitulis solitariis ad ternis. Labill. Nov. Holl. vol. 2. pag. 88. tab. 238.

Cette plante est un arbuste haut de quatre à six pieds, divisé en rameaux cylindriques, légérement striés, un peu pileux, garnis de feuilles deux fois ailées, noirâtres, à deux paires de pinnules, composées de trois à huit paires de folioles sessiles, elliptiques, glabres à leurs deux faces, obtuses à leurs deux extrémités; le pétiole commun comprimé, muni, vers son sommet, d'une, rarement de deux glandes concaves, un peu orbiculaires; les stipules subulées.

Les fleurs sont ramassées en têtes axillaires, solitaires ou ternées, pédonculées, de moitié plus courtes que les feuilles, accompagnées d'une petite écaille ovale, caduque. Le calice est à cinq découpures ovales-oblongues, un peu émoussées à leur sommet; la corolle à cinq divisions réfléchies; les étamines au nombre de cent cinquante, un peu plus longues que la corolle; l'ovaire glabre, ovale-oblong. Le fruit est une gousse oblongue, comprimée, d'un roux-clair à ses deux bords, à une loge, à deux valves, contenant environ dix semences elliptiques, roussêatres.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*V. s.*)

153. ACACIE parée. *Mimosa specios.* Jacq.

Mimoſa (acacia ſpecioſa), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadri-quinquejugiſve*, *propriis ſeptem ſeu undecimjugis*, *ſubdimidiatis*, *obtuſis*, *glabris*; *ſpicis ſubcapitatis*, *axillaribus*, *aggregatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1066. n°. 41.

Mimoſa (ſpecioſa), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *ſubquadrijugis*; *pinnis ſubnovemjugis*; *foliolis oblongis*, *glabris*; *glandulâ ſupra coſtæ baſin*. Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 198, & Collect. vol. 1. pag. 47. — Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 440.

Ses rameaux ſont alternes, ſans épines, garnis de feuilles pétiolées, alternes, deux fois ailées, à quatre ou cinq paires de pinnules, compoſées chacune de ſept à onze paires de folioles, un peu inégalement partagées par la nervure du milieu, glabres à leurs deux faces, oblongues, obtuſes à leur ſommet, munies d'une glande un peu au deſſus de la baſe des pétioles partiels. Les fleurs ſont diſpoſées en épis pédonculés, un peu globuleux, axillaires, agrégés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

154. ACACIE de Malabar. *Mimoſa lebbeck*. Linn.

Mimoſa (acacia lebbeck), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadrijugis*, *propriis multijugis*, *oblongis*, *ſubdimidiatis*, *obtuſis*; *ſpicis ſubgloboſis*, *terminalibus*, *aggregatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1066. n°. 42

Mimoſa (lebbeck), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *quadrijugis*; *pinnis ovali-oblongis*; *floribus monadelphis*, *faſciculatis*; *caule arboreo*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1503.

Mimoſa foliis pinnatis, *foliolis oblongo-ellipticis*, *petiolis obclavatis*. Haſſelq. Act. Upſ. 1750. pag. 9, & Itin. pag. 473.

Mimoſa foliolis pollicaribus, *quinque vel octojugis*; *rachibus partialibus bijugis*. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 177.

Mimoſa lebbeck. Lam. Dict. 1. n°. 14.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes gouſſes plates, quelquefois longues d'un pied, très glabres, d'un jaune-clair. (*Voyez* ACACIE de Malabar.)

155. ACACIE à odeur de ſureau. *Mimoſa vaga*. Linn.

Mimoſa (acacia vaga), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus trijugis*, *propriis externis*, *trijugis*, *infimis geminatis*; *ſpicis ſubgloboſis*, *pedunculatis*, *geminatis terniſve*, *axillaribus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1066. n°. 43.

Mimoſa (vaga), *inermis*, *foliis bipinnatis*; *pinnis exterioribus majoribus*, *incurvatis*, *pubeſcentibus*. Linn. Hort. Cliffort. 209.

Arbor ſiliquoſa, *braſiliana*, *ſiliqua tortuoſa*, *fruteſcens*, *fraxinella foliis*. Breyn. Centur. 1. tab. 15. ?

Mimoſa vaga. Lam. Dict. 1. n°. 19.

Ses fleurs ſont diſpoſées en épis preſque globuleux, axillaires, pédonculés, réunis ordinairement deux ou trois enſemble. (*Voyez* ACACIE à odeur de ſureau, n°. 19.)

156. ACACIE à gouſſes larges. *Mimoſa latiſiliqua*. Linn.

Mimoſa (acacia latiſiliqua), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinquejugis*, *propriis decemjugis*, *ellipticis*, *obtuſis*; *ſpicis globoſis*, *pedunculatis*, *terminalibus*, *bracteatis*; *leguminibus oblongis*, *utrinquè acutis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1067. n°. 44.

Mimoſa (latiſiliqua), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinquejugis*; *ramis flexuoſis*, *gemmis globoſis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1504.

Mimoſa latiſiliqua. Lam. Dict. 1. n°. 15.

Ses rameaux ſont flexueux; les pétioles garnis, entre les pinnules inférieures, d'une glande peu ſenſible. Les fleurs blanches, en tête, axillaires. (*Voyez* ACACIE à gouſſes larges, n°. 15.)

157. ACACIE jupunba. *Mimoſa jupunba*.

Mimoſa (acacia jupunba), *mimoſa inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadri-quinquejugiſve*, *propriis ſuboctojugis*, *ovatis*, *obtuſis*, *ſubtùs canopubeſcentibus*; *floribus ſubcapitatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1067. n°. 45.

Ses rameaux ſont cylindriques, garnis de feuilles deux fois ailées, à quatre ou cinq paires de pinnules, compoſées de ſix ou huit paires de folioles longues d'un demi-pouce, ovales, obtuſes, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, preſqu'en tête, réunies en ombelle.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

158. ACACIE velue. *Mimoſa villoſa*. Swartz.

Mimoſa (acacia villoſa), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinque ſeu ſexjugis*, *propriis ſubduodecimjugis*, *ovatis*, *villoſis*; *ſpicis globoſis*, *paniculatis*, *terminalibus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1067. n°. 46.

Mimoſa (villoſa), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *ſubquinquejugis*; *pinnis ovatis*, *petiolis villoſis*, *racemis terminalibus*, *floribus globoſis*, *caule fruticoſo*. Swart. Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 982.

Arbriſſeau rameux, dépourvu d'épines, haut

d'environ six pieds ; les rameaux velus, cylindriques ; les feuilles deux fois ailées, à cinq ou six paires de pinnules, composées d'environ douze paires de folioles ovales, velues, petites, entières ; les inférieures plus petites ; les pétioles velus, cylindriques, couleur de rouille, longs de deux pouces ; une petite écaille ovale, au lieu de glande, au dessus de la base des pinnules.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, terminales, composées d'épis pédonculés, presque verticillés, ovales, charges de petites fleurs blanches, fasciculées, pédicellées. Leur calice est fort petit, à cinq dents ; la corolle trois fois plus grande que le calice ; les filamens nombreux, capillaires ; le style simple ; une gousse courte, plane, hérissée de poils.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, sur les hauteurs. ♄ (*Descript. ex Swart.*)

159. Acacie pubescente. *Mimosa pubescens.* Vent.

Mimosa inermis, subhirsuta, foliis bipinnatis ; pinnis folioliſque decem seu duodecimjugis ; petiolo eglanduloso ; floribus capitatis, racemosis. Vent. Hort. Malm. pag. 21. tab. 21.

Mimosa pubigera. Catal. Hort. Paris.

Arbrisseau fort élégant par la délicatesse de son feuillage & par les fleurs dont il est chargé à la fin de l'hiver, dans les serres d'orangerie. Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds ; ses rameaux pubescens, dépourvus d'épines, garnis de feuilles longues de trois pouces, deux fois ailées, composées de dix à douze paires de folioles, souvent beaucoup plus, très-rapprochées, fort petites, longues d'une ligne, larges à peine d'une demi-ligne, légérement pubescentes ; le pétiole commun privé de glandes. Les fleurs sont disposées en épis nombreux, petits, globuleux, de couleur jaune ; les inférieurs axillaires ; les supérieurs nus, formant par leur ensemble une sorte de panicule terminale.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande ; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

160. Acacie à grappes en tête. *Mimosa botrycephala.* Vent.

Mimosa (acacia discolor), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis subdecemjugis, subtùs discoloribus ; spicis globosis, pedunculatis ; racemosis terminalibus & axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1068. n°. 47.

Mimosa (bothrycepala), *petiolo basi glanduloso ; pinnis quinquejugis ; foliolis novem seu tredecimjugis ; floribus capitatis, capitulis racemosis.* Vent. Hort. Cels. pag. 1. tab. 1.

Mimosa (discolor), *inermis, foliis bipinnatis, sexjugis, bicoloribus ; pinnis acutis, aqualibus ; spicis axillaribus ; capitulis globosis ; siliquis latissimis, planis.* Andrew. Repos. Botan. pag. 235. tab. 235. *Mediocris.*

Ses tiges sont cylindriques, rameuses, de couleur cendrée ; les rameaux pubescens & légérement anguleux à leur partie supérieure, garnis de feuilles deux fois ailées, à cinq paires de pinnules, composées de neuf à treize paires de folioles ovales-oblongues, aiguës, légérement ciliées à leurs bords, tronquées à un des côtés de leur base, un peu charnues, de couleur purpurine dans leur contour, glabres à leurs deux faces ; le pétiole commun légérement anguleux, un peu pileux, muni d'une glande concave, accompagné de stipules ovales, caduques, pubescentes.

Les fleurs sont très-odorantes, réunies en têtes sphériques, d'un jaune de soufre, pédicellées, formant, sur un pédoncule commun, des grappes axillaires, simples, presque droites, plus longues que les feuilles ; plusieurs bractées ovales, ciliées, membraneuses, dont cinq sont réunies sous les têtes de fleurs en forme d'involucre. Le calice est très-court, à cinq divisions ; la corolle jaune, à cinq pétales ; les étamines nombreuses ; les filamens monadelphes à leur base. Les gousses sont très-plates, linéaires, oblongues, obtuses à leurs deux extrémités, glabres, de couleur brune, longues de deux pouces & plus, larges de six lignes, contenant plusieurs semences petites, ovales, très-comprimées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande ; elle est cultivée, depuis plusieurs années, dans quelques jardins de l'Europe. ♄ (*V. s.*)

161. Acacie de Caracas. *Mimosa caracasana.* Jacq.

Mimosa (acacia caracasana), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, linearibus, acutiusculis ; spicis globosis, axillaribus, subternis terminalibusque ; calicibus margine glanduloso.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1068. n°. 48.

Mimosa (caracasana), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus subquinquejugis, propriis multijugis ; caule glabro, calicibus ad oras glanduloso.* Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 632, & Collect. v. 4. pag. 142.

Cette espèce est remarquable par ses calices denticulés & glanduleux à leurs bords. Ses tiges sont glabres ; ses rameaux cylindriques ; ses feuilles alternes, deux fois ailées, à cinq paires de pinnules, composées de dix-sept à vingt-deux paires

de folioles linéaires, un peu obtuſes, ciliées à leurs bords, couvertes en deſſous de poils couchés; les pétioles pubeſcens.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, axillaires, réunis au nombre de trois ou quatre, longuement pédonculés. Les étamines ſont très-longues, purpurines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

162. ACACIE de Porto-Ricco. *Mimoſa portoricenſis.* Jacq.

Mimoſa (acacia portoricenſis), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, linearibus, acutis; ſpicis globoſis, axillaribus, ſubternis; calicibus margine ciliatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1069. n°. 49.

Mimoſa (portoricenſis), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſubquinquejugis, propriis multijugis; caule glabro, calicibus ad oras ciliatis.* Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 633, & Collect. vol 4. pag. 143.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ſes rameaux cannelés, par ſes folioles un peu plus grandes, beaucoup plus pubeſcentes & même preſque tomenteuſes en deſſous, blanchâtres & pubeſcentes à leurs deux faces dans leur jeuneſſe. Les calices ſont ciliés à leurs bords; les filamens blancs & non de couleur purpurine.

Cette plante croît à Porto-Ricco, aux lieux montueux. ♄ (*V. ſ.*)

163. ACACIE quadrangulaire. *Mimoſa quadrangularis.*

Mimoſa (acacia tetragona), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, linearibus, acutis; ſpicis globoſis, axillaribus, ſubternis; ramis tetragonis.* Willd. Spec. Plant. v. 4. pag. 1069. n°. 50.

Cette acacie diffère de l'acacie de Porto-Ricco par ſes rameaux quadrangulaires & par ſes folioles parfaitement glabres à leurs deux faces. Ses tiges ſont droites, hautes d'environ huit pieds, glabres, rameuſes. Les feuilles ſont deux fois ailées, à cinq ou ſix paires de pinnules, compoſées d'environ ſeize à vingt-neuf paires de folioles linéaires, aiguës; les extérieures plus grandes.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, globuleux, pédonculés, ordinairement réunis trois enſemble. Les filamens ſont blancs & très-longs; les gouſſes longues de quatre pouces, preſque linéaires, obtuſes, rétrécies à leur baſe, épaiſſes à leurs bords.

Cette plante croît en Amérique, dans la province de Caracas, ſur les bords ſablonneux du fleuve Guairito. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

164. ACACIE à rameaux lâches. *Mimoſa laxa.*

Mimoſa (acacia laxa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis multijugis, ſubtùs glaucis; ſpicis globoſis, pedunculatis, axillaribus; ramis teretibus, divaricatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1069. n°. 51.

Arbriſſeau d'environ quinze pieds de haut, diviſé en rameaux alternes, cylindriques, diffus, écartés, de couleur cendrée, garnis de feuilles deux fois ailées, à quatre paires de pinnules, chacune d'elles compoſées de douze à vingt-quatre paires de folioles linéaires, oblongues, un peu obtuſes, inégalement partagées par la principale nervure, rétrécies au côté extérieur de leur baſe, arrondies à l'intérieur, d'un vert-foncé en deſſus, glauques en deſſous, glabres à leurs deux faces; les pétioles couverts de poils couleur de rouille. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, pédonculés, axillaires; les filamens de couleur purpurine. Les fruits conſiſtent en une gouſſe comprimée, longue de quatre pouces, rétrécie à ſa baſe.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

165. ACACIE diffuſe. *Mimoſa divaricata.* Jacq.

Mimoſa (acacia divaricata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſex ſeu novemjugis, propriis multijugis, glabris; ſtipulis ſemiovatis, falcatis; glandulâ petiolari; ſpicis globoſis, pedunculatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1070. n°. 52.

Mimoſa (divaricata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſex vel novemjugis, propriis quadragintajugis; ſtipulis dimidiato-triangularibus; ſpicis globoſis; floribus monadelphis, polyandris.* Jacq. Hort. Schoenb. vol. 3. pag. 76. tab. 395.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux diffus, cylindriques, ponctués, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées, compoſées de ſix à neuf paires de pinnules, chacune d'elles ſupportant environ quarante paires de folioles linéaires, obtuſes, glabres à leurs deux faces; une glande convexe, ſeſſile, placée ſous la paire inférieure de pinnule, ſur le pétiole commun; de grandes ſtipules à demi-ovales, preſqu'en faucille, aſſez ſemblables à celles de l'*acacia latiſiliqua.* Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, axillaires, pédonculés, ſouvent ternés, quelquefois preſqu'en grappes. Ces fleurs ont un grand nombre de filamens connivens à leur partie inférieure.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

166. ACACIE

166. Acacie à panaches. *Mimosa lophantha.* Vent.

Mimosa (acacia lophantha), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus novem seu duodecimjugis, propriis subvigintijugis, lanceolatis, aveniis; glandulâ petiolari, & inter binas terminales partialium; spicis oblongis, pedunculatis, axillaribus, geminis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1070. n°. 53.

Mimosa (distachya & lophantha), *petiolis basi interque duas supremas pinnulas glanduloſis; racemis geminis, axillaribus; leguminibus articulatis, planis.* Vent. Hort. Celſ. pag. 20. tab. 20.

Ses tiges ſont droites, cylindriques; ſes rameaux cannelés, preſque liſſes, dilatés & comme articulés à leur baſe, garnis de feuilles deux fois ailées, à ſept, neuf, quelquefois douze paires de pinnules, compoſées de quinze, dix-huit & même vingt-quatre paires de folioles ſeſſiles, oblongues, lancéolées, aiguës, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous; tronquées à un des côtés de leur baſe, partagées inégalement par la nervure du milieu, glabres à leurs deux faces. Les pétioles pubeſcens; deux ſtipules droites, lancéolées, aiguës; une glande oblongue & concave à la baſe du pétiole commun & entre chacune des deux dernières paires de pinnules.

Les fleurs ſont pédicellées, diſpoſées en grappes axillaires, géminées, très-touffues, longues d'environ un pouce & demi, pédonculées; chaque fleur un peu odorante, munie d'une bractée ovale, aiguë, pubeſcente; le calice à peine pileux, à cinq dents; cinq pétales droits, aigus, un peu pileux en dehors; les étamines nombreuſes, réunies à leur baſe. Les gouſſes ſont planes, oblongues, ſinuées, rétrécies en pédicule à leur baſe, obtuſes, mucronées à leur ſommet, renflées ſur leurs bords, à une ſeule loge, à deux valves, d'un brun marron, contenant environ cinq ſemences arrondies, légérement comprimées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. Lahaye. ♄ (*V. v.*)

167. Acacie des Illinois. *Mimosa illinoensis.* Mich.

Mimosa (acacia brachyloba), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus octojugis, propriis multijugis; glandulâ inter par infimum partialium; spicis globoſis, ſolitariis, pedunculatis, axillaribus; leguminibus lanceolatis, rectis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1071. n°. 54.

Mimosa (Illinoenſis), *inermis, pumila, caule herbaceo, gracili, divaricato; foliis bipinnatis; pinnis quinque-octojugis; capitulis ſolitariis, breviter pedunculatis, leguminibus paucioribus.* Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 254.

Mimosa brachyloba. Mühlenb. in litt.

Ses tiges ſont droites, herbacées, glabres, cannelées, peu élevées, grêles, étalées, garnies de feuilles deux fois ailées, à cinq ou huit paires de pinnules, compoſées de ſeize à vingt-quatre paires de folioles linéaires, aiguës, un peu ciliées à leur baſe; le pétiole commun canaliculé en deſſus & un peu pileux; les autres glabres, portant une glande ſeſſile, comprimée, placée entre la paire de pinnules inférieures. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, axillaires, de la groſſeur d'un pois, ſolitaires, médiocrement pédonculés. Les gouſſes ſont rares, droites, lancéolées, longues d'environ ſix lignes.

Cette plante croît dans les prés, au pays des Illinois. ♃

168. Acacie glanduleuſe. *Mimosa glandulosa.* Mich.

Mimosa (acacia glanduloſa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus duodecimjugis, propriis multijugis; glandulâ inter omnia paria partialium; ſpicis globoſis, pedunculatis, ſolitariis, axillaribus; leguminibus falcatis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1071. n°. 55.

Mimosa (glanduloſa), *inermis, caule herbaceo; foliis multijugo-bipinnatis; pedunculis ſolitariis, monocephalis; leguminibus congeſtis, planis, arcuato-falcatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 254.

Mimosa (glanduloſa), *petiolis inter pinnarum paria glanduloſis; floribus capitatis, pentandris; leguminibus falcatis.* Vent. Choix de Plant. p. 27. tab. 27.

Cette eſpèce, remarquable par la fineſſe & le nombre de ſes folioles, ainſi que par ſes gouſſes courtes, rapprochées en tête, courbées en faucille, a des tiges herbacées, glabres, cannelées, anguleuſes, hautes d'environ quatre pieds, peu rameuſes, garnies de feuilles deux fois ailées, à douze ou vingt paires de pinnules, compoſées de ſeize à vingt paires & plus de folioles linéaires, aiguës, planes, purpurines ſur leurs bords, tronquées à un des côtés de leur baſe, inégalement partagées par la nervure du milieu, munies de ſtipules peu apparentes; les pétioles glabres, pourvus entre chaque paire de pinnule d'une glande ſeſſile, en godet, d'un pourpre vif.

Les fleurs ſont très-petites, réunies en une tête ovale, arrondie, axillaire, ſolitaire, pédonculée, munie de bractées. Le calice eſt glabre, tubulé, à cinq dents; cinq pétales verdâtres, concaves, ovales, aigus; cinq étamines ſaillantes, d'un pourpre-clair; les étamines mobiles, ovales, à

quatre filléns, s'ouvrant latéralement. Les gouſſes ſont nombreuſes, rapprochées en tête, planes, longues d'un pouce, glabres, arquées, pointues à leur ſommet, d'un brun-foncé, contenant de trois à ſix ſemences glabres, ovales, comprimées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les bords du fleuve Tennaſſée. ♃ (*V. ſ.*)

169. ACACIE décurrente. *Mimoſa decurrens.* Donn.

Mimoſa (acacia decurrens), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus undecimjugis, propriis multijugis; petiolis partialibus marginatis; glandulâ inter omnia partialia; ſpicis globoſis, pedunculatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1072. n°. 56.

Mimoſa decurrens. Donn. Catal. 14.

Ses rameaux ſont glabres, cannelés, anguleux; ſes feuilles deux fois ailées, à neuf ou onze paires de pinnules, compoſées de vingt-cinq à trente paires de folioles glabres, linéaires, obtuſes; le petiole commun glabre, à demi cylindrique; les partiels glabres, bordés par une membrane foliacée; une glande oblongue, ſeſſile entre chaque paire de pinnules. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, globuleux, ſolitaires, pédonculés, quelquefois trois têtes réunies ſur un pédoncule commun.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

170. ACACIE à feuilles de ptéride. *Mimoſa ptericina.*

Mimoſa (acacia filicina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſubſexjugis, propriis multijugis; petiolo communi hirſuto; ſpicis globoſis, pedunculatis, terminalibus, paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1072. n°. 57.

Mimoſa (filicioides), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſexjugis, propriis numeroſiſſimis, minimis, ciliatis, eglanduloſis.* Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 55. tab. 78.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux anguleux, velus, garnis de feuilles doublement ailées, à ſix ou ſept paires de pinnules, compoſées d'environ cinquante paires de folioles linéaires, un peu obtuſes, ciliées à leurs bords; les pétioles communs hériſſés de poils étalés. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, terminaux, paniculés; les gouſſes ſont linéaires, planes, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, pileuſes, plus épaiſſes à leurs bords.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

171. ACACIE à feuilles menues. *Mimoſa parvifolia.*

Mimoſa (acacia microphylla), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus viginti-quinquejugis, propriis multijugis, linearibus, tenuiſſimis; glandulâ petiolari; ſpicis globoſis, pedunculatis, geminatis, axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1073. n°. 58.

C'eſt un arbre haut de trente pieds, dont les rameaux ſont roides, cylindriques; les plus jeunes pubeſcens, garnis de feuilles deux fois ailées, à vingt ou vingt-cinq paires de pinnules, compoſées de folioles très-caduques, au nombre de cinquante ou ſoixante paires, très-petites, linéaires, aiguës, ciliées à leurs bords; les pétioles pubeſcens; une groſſe glande arcéolée à la baſe du pétiole commun. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, pédonculés, axillaires, géminés, au moins de la groſſeur d'un pois. Les gouſſes ſont linéaires, longues de neuf pouces, revêtues d'une écorce brune en dehors, rougeâtre en dedans; luiſantes, contenant des ſemences planes, noirâtres, luiſantes, orbiculaires.

Cette plante croît en Amérique, dans la province de Caracas, ſur les collines pierreuſes. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

172. ACACIE voyageuſe. *Mimoſa peregrina.* Linn.

Mimoſa (acacia peregrina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſedecimjugis, propriis quadragintajugis; glandulâ petiolari; ſpicis globoſis, pedunculatis, axillaribus, ternis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1073. n°. 59.

Mimoſa (peregrina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſedecimjugis, propriis quadragintajugis; glandulâ baſeos petiolari.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1504.

Mimoſa inermis, foliis duplicato-pinnatis; glandulâ ad baſin petiolorum; ſiliquis ovato-oblongis, planis. Hort. Cliff. 209.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, parſemés de points blancs, garnis de feuilles deux fois ailées, à ſeize pinnules, compoſées de quarante à cinquante paires de folioles linéaires, lancéolées, légérement ciliées à leur contour; les pétioles pubeſcens; une glande comprimée, ſeſſile, ſituée au deſſus de la baſe du pétiole commun. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, ſouvent ternés, globuleux, pédonculés, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

173. ACACIE paniculée. *Mimoſa paniculata.*

Mimoſa (acacia paniculata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus viginti jugis, propriis quadraginta jugis; glandulâ petiolari; ſpicis globoſis, pedunculatis, paniculatis; paniculis axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1074. n°. 60.

Cette eſpèce, ſi rapprochée du *mimoſa peregrina* par la longueur & la forme de ſes folioles, en diffère eſſentiellement par la diſpoſition de ſes fleurs. Ses rameaux ſont cylindriques, ſtriés, pubeſcens; ſes feuilles deux fois ailées, à vingt ou vingt-cinq paires de pinnules, compoſées de quarante à cinquante paires de folioles linéaires, ciliées; les pétioles pubeſcens; le pétiole commun long de trois à quatre pouces; les partiels à peine longs d'un demi-pouce; une glande plane, comprimée, ſeſſile, alongée, placée entre la paire inférieure des pinnules. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, de la groſſeur d'un grain de poivre, pédonculés, réunis en une panicule terminale, axillaire, longue de deux pouces & plus.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

174. ACACIE à grandes fleurs. *Mimoſa grandiflora.* Lhérit.

Mimoſa (acacia grandiflora), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſeptemdecimjugis, propriis quadragintajugis; ſpicis ſubcapitatis, pedunculatis, racemoſis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1074. n°. 61.

Mimoſa (grandiflora), *inermis, foliis abruptè pinnatis, multijugis; pinnulis multijugis; foliolis diſtinctiſſimis; racemo compoſito, terminali.* Lhérit. Sertor. Angl. 30. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 441.

Acacia non ſpinoſa India orientalis, foliis perexiguis; virgulis lanugine ferrugineâ villoſis. Pluken. Amalth. pag. 3.

On diſtingue aiſément cette eſpèce à la grandeur de ſes corolles, longues de plus d'un demi-pouce. Ses rameaux ſont cylindriques, ſtriés, pubeſcens, garnis de feuilles deux fois ailées, à dix-ſept ou dix-huit paires de pinnules, compoſées de trente ou quarante paires de folioles linéaires, un peu obtuſes, petites, ciliées à leur contour. Les pétioles ſont pubeſcens, dépourvus de glandes; les fleurs diſpoſées en une grappe rameuſe, terminale. Les ramifications ſupportent à leur ſommet quatre à cinq fleurs ſeſſiles, preſqu'en tête. Les étamines ſont de couleur purpurine, longues d'environ un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

175. ACACIE amère. *Mimoſa amara.* Roxb.

Mimoſa (acacia amara), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis; ſpicis globoſis; pedunculis axillaribus, aggregatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1074. n°. 62.

Mimoſa amara. Roxb. Coromand. 2. pag. 13. tab. 122.

Ses rameaux ſont cylindriques, pubeſcens, de couleur cendrée; les feuilles deux fois ailées, compoſées de neuf à dix paires de pinnules, & celles-ci de vingt à vingt-huit paires de folioles linéaires, pubeſcentes, un peu obtuſes; les pétioles également pubeſcens, dépourvus de glandes. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, pédonculés, de la groſſeur d'une ceriſe, réunis au nombre de deux, quatre, cinq ou ſix dans l'aiſſelle des feuilles. Les gouſſes ſont planes, linéaires, aiguës, longues d'environ un demi-pied, renfermant huit ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

176. ACACIA glauque. *Mimoſa glauca.* Linn.

Mimoſa (acacia glauca), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinque ſeu ſexjugis, propriis octodecimjugis, diſtantibus; ſpicis globoſis, pedunculatis, geminis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1075. n°. 63.

Mimoſa (glauca), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus ſexjugis; pinnis plurimis, glandulâ inter infima.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1504.

Mimoſa arboreſcens, non ſpinoſa, pinnis acaciæ latioribus, infernè glaucis; flore albo. Breyn. Cent. 1. pag. 73.

Acacia non ſpinoſa, flore albo; foliorum pinnis latiuſculis, glabris; ſiliquis longis, planis. Miller, Dict. tab. 4. — Trew. Ehret. tab. 36.

Acacia buxifoliis rotundioribus; floribus albis; ſiliquâ latâ, compreſſâ. Catesb. Carol. vol. 2. pag. 42. tab. 42.

Mimoſa glauca. Lam. Dict. n°. 22.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes fleurs blanches, à dix étamines, ſans corolle. Ses épis ſont gros & globuleux; ſes gouſſes aplaties, tortueuſes. (*Voyez* ACACIE glauque, n°. 22.)

177. ACACIE à deux têtes. *Mimoſa biceps.*

Mimoſa (acacia biceps), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadri ſeu quinquejugis, propriis ſedecimjugis, lanceolatis, diſtantibus; glandulâ petiolari; ſpicis globoſis, axillaribus, geminis, pedunculatis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1075. n°. 64.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de la précédente; elle s'en diſtingue principalement par une glande urcéolée, placée ſur le pétiole commun entre la paire inférieure des pinnules. Ses

rameaux ſont cylindriques & pubeſcens; ſes feuilles deux fois ailees, compoſées de quatre ou cinq paires de pinnules, chacune garnie de douze à ſeize paires de folioles diſtantes, lancéolées, aiguës, ciliées à leurs bords; les pétioles pubeſcens. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, géminés, de la groſſeur d'une ceriſe; axillaires, pédonculées: il leur ſuccède des gouſſes de quatre à cinq pouces de long, linéaires, épaiſſies à leurs bords, renfermant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

178. ACACIE feuillue. *Mimoſa frondoſa.* Klein.

Mimoſa (acacia frondoſa), *foliis bipinnatis, partialibus ſexjugis, propriis quatuordecimjugis, lanceolatis, diſtantibus; glandulâ petiolari; ſpicis globoſis, axillaribus, ſolitariis, pedunculatis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1076. n°. 65.

Mimoſa frondoſa. Klein. in litt.

Peu différente de la précédente, ſes épis ſont ſolitaires & non géminés; ſes folioles moins nombreuſes; ſes rameaux cylindriques, pubeſcens; ſes feuilles deux fois ailées, à ſix paires de pinnules, compoſées de quatorze paires de folioles diſtantes, lancéolées, aiguës, légérement pubeſcentes en deſſous, ciliées à leur contour; les pétioles pubeſcens; une glande urcéolée ſur le pétiole commun, entre la paire inférieure des folioles. Les épis ſont axillaires, globuleux, de la groſſeur d'une ceriſe; les gouſſes linéaires, longues de trois à quatre pouces, planes, polyſpermes, un peu ſinuées à leur bord extérieur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

**** *Feuilles deux fois ailées; tiges munies d'épines ou d'aiguillons; épis alongés.*

179. ACACIE à chatons. *Mimoſa juliflora.* Sw.

Mimoſa (acacia juliflora), *ſpinis ſtipularibus, geminis; foliis bipinnatis; partialibus bijugis, propriis vigintijugis; ſpicis axillaribus, geminis terniſve, cylindraceis, pendulis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1076. n°. 66.

Mimoſa (piliflora), *ſpinis ſtipularibus, geminis; foliis bijugis, glandulâ interſtinctis; ſpicis, pendulis, ſubcylindricis; leguminibus compreſſis.* Swartz, Prodr. pag. 85, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 986.

Mimoſa diffuſa, ſpicâ oblongâ; ſiliquis longioribus, compreſſis. Brown, Jam. 251.

Arbre d'environ trente pieds, & qui n'eſt quelquefois qu'un ſimple arbriſſeau de cinq à ſix pieds de haut, dont l'écorce eſt ridée, de couleur cendrée; les rameaux très-longs, glabres, verdâtres, armés d'épines ſouvent géminées, fortes, redreſſées, longues de quatre à cinq lignes; les feuilles deux fois ailées, à deux paires de pinnules, compoſées d'environ vingt paires de folioles glabres, oblongues, étroites, obtuſes; les pétioles glabres, cylindriques, un peu anguleux; une glande comprimée, un peu arrondie, ſolitaire à la baſe des pinnules.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis preſque cylindriques, longs de deux ou trois pouces, réunis deux ou trois dans les aiſſelles des feuilles; les pédoncules cylindriques, longs d'un demi-pouce, ſoutenant des fleurs nombreuſes, ſeſſiles, jaunes, rapprochées. Le calice eſt fort petit, à cinq dents; la corolle une fois plus longue que le calice, à cinq découpures, velue en dedans; huit à dix filamens libres, plus longs que la corolle; l'ovaire oblong & velu; le ſtigmate ſubulé. Les gouſſes ſont pédicellées, longues de quatre à cinq pouces, glabres, comprimées, ſouvent tortueuſes, contenant pluſieurs ſemences brunes, oblongues, ſéparées par des cloiſons charnues.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, dans les campagnes arides. ♄ (*Deſcript. ex Swartz.*) Les feuilles & même les gouſſes, malgré leur ſaveur douce, paſſent pour être très-nuiſibles & même mortelles aux beſtiaux lorſqu'on ne les y a pas accoutumés peu à peu.

180. ACACIE des voleurs. *Mimoſa latronum.* Linn. f.

Mimoſa (acacia latronum), *ſpinis ſtipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis multijugis; ſpicis ſubgeminatis, elongatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1077. n°. 67.

Mimoſa (latronum), *ſpicis ſtipularibus, connatis, divaricatis, teretibus, ſubulatis; foliis bipinnatis; foliolis quadrijugis; ſpicis elongatis, pedunculatis, axillaribus, ſubgeminatis.* Linn. f. Suppl. pag. 438.

Mimoſa latronum. Lam. Dict. 1. n°. 41.

Les épines dures, très-longues, nombreuſes dont cet arbriſſeau eſt hériſſé, le rendent très-propre à faire des haies de défenſe pour écarter des poſſeſſions les déprédateurs & les animaux. (*Voyez* ACACIE des voleurs, n°. 41.)

181. ACACIE du Sénégal. *Mimoſa ſenegal.* Linn.

Mimoſa (acacia ſenegal), *ſpinis ſtipularibus ternis, intermedia reflexa; foliis bipinnatis, partialibus quinque ſeu ſexjugis, propriis multijugis; ſpicis axillaribus, cylindraceis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1077. n°. 68.

Mimoſa (ſenegal), *ſpinis ternis, intermedia*

reflexa ; foliis bipinnatis, floribus ſpicatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1506. — Blackw. tab. 345.

Acacia. C. Bauh. Pin. 392. — Alp. Ægypt. 9. tab. 15. — Forskh. Ægypt. pag. 176. n°. 81.

Mimoſa ſenegalenſis. Lam. Dict. 1. n°. 45.

Cet arbre, qui croît au Sénégal, ſe trouve auſſi en Égypte, où Proſper Alpin & Forskhall l'avoient autrefois obſervé. J'en ai vu des échantillons rapportés du même pays par M. Deliſle. (*Voyez* ACACIE du Sénégal, Dict. n°. 45.).

182. ACACIE aſak. *Mimoſa aſak.* Vahl.

Mimoſa (acacia aſak), *ſpinis ſtipularibus, ternis, rectis ; foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis quinquejugis ; glandulâ inter par infimum partialium.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1077. n°. 69.

Mimoſa aſak. Vahl, Symbol. 2. pag. 104. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 176.

On ne connoît ni les fleurs ni les fruits de cet arbuſte. Ses tiges ſont armées de trois, quelquefois deux épines droites, très-ouvertes ; les feuilles alternes, deux fois ailées, compoſées de trois paires de pinnules, & celles-ci de cinq paires de folioles linéaires, obtuſes, longues de trois lignes ; une glande ſituée entre la dernière paire de pinnules.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe. ♄

183. ACACIE caffre. *Mimoſa caffra.* Thunb.

Mimoſa (acacia caffra), *aculeis geminis, ſtipularibus, incurvis ; foliis bipinnatis, partialibus duodecimjugis, propriis multijugis ; glandulâ petiolari ; ſpicis cylindraceis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1078. n°. 70.

Mimoſa (caffra), *aculeis binis, oppoſitis ; foliis bipinnatis ; pinnulis lanceolatis, glabris ; ſpicis elongatis.* Thunb. Prodr. pag 92.

Ses rameaux ſont cylindriques, ſtriés ; ſes feuilles deux fois ailées, compoſées de ſept à douze paires de pinnules, chacune d'elles contenant vingt ou trente paires de folioles glabres, linéaires, obtuſes ; les pétioles preſque glabres ; une glande comprimée, ſituée un peu au deſſus de la baſe du pétiole commun. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, pédonculés, cylindriques, longs d'environ deux pouces ; ils produiſent des gouſſes planes, linéaires-lancéolées, longues de deux pouces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

184. ACACIE étoilée. *Mimoſa ſtellata.* Vahl.

Mimoſa (acacia ſtellata), *ſpicis geminis, ſtipularibus ; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis tredecimjugis ; petiolis ſubtùs aculeis ternis, binis, recurvis, ad ſingula paria ; floribus racemoſis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1078. n°. 71.

Mimoſa (ſtellata), *ſpinis ſtipularibus ; foliis bipinnatis ; petiolis ſubtùs aculeis recurvis ; floribus racemoſis.* Vahl, Symbol. vol. 1. pag. 81.

Mimoſa (ſtellata), *foliis geminis, pinnatis, novemjugis ; ſpinis ſtellatis, ternis, duabus apice recurvis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 177. n°. 87.

Ses rameaux ſont alternes, armés, à la baſe des feuilles, de deux épines ſtipulaires, recourbées ; les feuilles pétiolées, deux fois ailées, compoſées de dix paires de pinnules. Chaque pinnule ſupporte treize paires de folioles ; entre les épines, les pétioles ſont munis en deſſous, à chaque paire de pinnules, de trois aiguillons, dont deux recourbés, ouverts en étoile. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes axillaires.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe, ſur la montagne de Kurma. ♄

185. ACACIE chundra. *Mimoſa chundra.* Roxb.

Mimoſa (acacia chundra), *aculeis ſtipularibus, geminis, uncinatis ; foliis bipinnatis, partialibus novem ſeu tredecimjugis, propriis multijugis ; glandulâ petiolari, & inter tria terminalium exteriorum ; ſpicis cylindraceis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1078. n°. 72.

Mimoſa chundra. Roxb.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, armés d'aiguillons ſtipulaires, géminés, crochus. Les feuilles ſont deux fois ailées, à neuf ou treize paires de pinnules, compoſées de vingt-neuf ou trente-trois paires de folioles glabres, linéaires, obtuſes ; les pétioles glabres ; une glande comprimée, ſituée au deſſus de la baſe du pétiole commun, & entre les trois paires terminales des pinnules. Les fleurs ſont diſpoſées en épis droits, cylindriques, géminés, axillaires, longs d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

186. ACACIE du cachou. *Mimoſa catechu.* Linn. f.

Mimoſa (acacia catechu), *aculeis geminis, ſtipularibus, uncinatis ; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis, pubeſcentibus ; glandulâ petiolari, & inter duo terminali-partialium ; ſpicis cylindraceis, geminis terniſve, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1079. n°. 73.

Mimoſa (catechu), *ſpinis ſtipularibus ; foliis bipinnatis, multijugis ; glandulis partialium ſingulis ; ſpicis axillaribus geminis ſeu ternis, pedunculatis.* Linn. f. Suppl. pag. 439. — Roxb. Coromand. 2. pag. 40. tab. 175.

Catechu. Kerr. Medical. Obſerv. 5. pag. 151. tab. 4.

Mimoſa catechu. Lam. Dict. 1. n°. 45.

Ses pétioles ſont légérement pubeſcens, munis, au deſſus de leur baſe & entre les deux dernières paires terminales de pinnules, d'une glande comprimée. Les gouſſes contiennent environ cinq à ſix ſemences. (*Voyez* ACACIE cachou, n°. 45.)

187. ACACIE très-épineuſe. *Mimoſa ſpinoſiſſima.*

Mimoſa (acacia polyacantha), *aculeis geminis, ſtipularibus, dilatatis; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis, ciliatis; glandulâ in apice & baſi petioli communis, ſubtùs aculeati; ſpicis cylindraceis, geminis, axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1079. n°. 74.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, munis de deux aiguillons ovales, comprimés, ſtipulaires, garnis de feuilles deux fois ailées, compoſées de neuf à dix paires de pinnules, ſoutenant chacune trente à quarante paires de folioles linéaires, obtuſes, ciliées à leurs bords. Le pétiole commun eſt armé en deſſous d'aiguillons recourbés, ſolitaires entre chaque paire de pinnules; les pétioles partiels pubeſcens, privés d'aiguillons; une glande comprimée au deſſus de la baſe & au ſommet du pétiole commun. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires & cylindriques, pédonculés, longs de trois à quatre pouces.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

188. ACACIE porte-corne. *Mimoſa cornigera.* Linn.

Mimoſa (acacia cornigera), *ſpinis ſtipularibus, connatis, compreſſis; foliis bipinnatis, partialibus ſexjugis, propriis vigintijugis, glabris; glandulâ petiolari; ſpicis axillaribus, cylindraceis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1080. n°. 75.

Mimoſa (cornigera), *ſpinis ſtipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis.* Linn. Hort. Cliff. pag. 208.

Mimoſa cornigera. Lam. Dict. 1. n°. 37.

Cette eſpèce eſt remarquable par deux longues épines cornées, épaiſſes, adhérentes par leur baſe, reſſemblant à deux cornes de bœuf. (*Voyez* ACACIE porte-corne, n°. 37.)

* * * * * *Feuilles deux fois ailées; rameaux armés d'épines ou d'aiguillons; épis globuleux.*

A. *Aiguillons oppoſés.*

189. ACACIE à groſſes épines. *Mimoſa macracantha.*

Mimoſa (acacia macrocantha), *ſpinis ſtipularibus, geminis, lanceolatis, compreſſis, folia ſubaquantibus; foliis bipinnatis, partialibus duodecimjugis, propriis multijugis; glandulâ in apice & baſi petioli communis; ſpicis globoſis, pedunculatis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1080. n°. 76.

Acacia macrocantha. Humb. & Bonpl.

Les rameaux ſont ſtriés, médiocrement cylindriques; les feuilles deux fois ailées, compoſées de douze à treize paires de pinnules, ſoutenant environ trente paires de folioles linéaires, obtuſes, ciliées à leur contour; les pétioles pubeſcens, munis, au deſſus de leur baſe & vers leur ſommet, d'une glande comprimée. Les épines ſont ſtipulaires, preſque de la longueur des feuilles, piquantes, comprimées, lancéolées, acuminées, ouvertes en angle droit, longues de deux pouces & plus. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, axillaires, géminées, longuement pédonculées, de la groſſeur d'un grain de poivre, formant preſqu'une grappe à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

190. ACACIE à épines concaves. *Mimoſa cochliacantha.*

Mimoſa (acacia cochliacantha), *ſpinis ſtipularibus, geminis, connatis, ovato-lanceolatis, concavis; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis vigintijugis; glandulâ in apice & baſi petioli communis; ſpicis globoſis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1081. n°. 77.

Acacia cochliacantha. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, ſtriés, légérement pubeſcens, armés d'épines géminées, ſtipulaires, adhérentes par leur baſe, blanches, ovales, lancéolées, acuminées, longues d'un pouce, convexes d'un côté, concaves de l'autre, en forme de coquille. Les feuilles ſont deux fois ailées, à dix ou treize paires de pinnules, compoſées chacune de vingt ou vingt-trois paires de folioles linéaires, obtuſes, ciliées à leurs bords; les pétioles pubeſcens, ſupportant, à leur ſommet & entre la paire inférieure des pinnules, une glande comprimée. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, pédonculés, de la groſſeur d'un grain de poivre, formant preſqu'une grappe à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

191. ACACIE à épines d'ivoire. *Mimoſa eburnea.* Linn. f.

Mimoſa (acacia eburnea), *ſpinis ſtipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis ſexjugis; ſpicis globoſis, axillaribus,*

pedunculatis, aggregatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1081. n°. 78.

Mimoſa (eburnea), *ſpinis ſtipularibus, connatis, divaricatis, teretibus, ſubulatis; foliis bipinnatis; foliolis ſexjugis; ſpicis globoſis, pedunculatis, axillaribus, pluribus.* Linn. f. Suppl. pag. 447.

Mimoſa eburnea. Lam. Dict. 1. n°. 40.

Les épines dont les vieilles branches ſont chargées, rendent cette plante très-reconnoiſſable; elles ont la blancheur, le poli, l'éclat de l'ivoire. (*Voyez* ACACIE à épines d'ivoire, n°. 40.)

192. ACACIE à longues épines. *Mimoſa horrida.* Linn.

Mimoſa (acacia horrida), *ſpinis ſtipularibus geminis, folia ſubaquantibus; foliolis bipinnatis bi-trijugiſve, partialibus ſubdecemjugis, glandulâ in baſi & apice petioli; ſpicis globoſis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1082. n°. 79.

Mimoſa (horrida), *ſpinis ſtipularibus, longitudine foliorum; foliis bipinnatis, partialibus ſexjugis, ramis lævibus.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1505. — Walh, Symb. 1. pag. 81.

Mimoſa (leucacanthæ), *ſpinis ſtipularibus diſtinctis, divaricatis, ſubulatis, teretibus; foliis bipinnatis, ſubtrijugis; partialibus è quadrijugis ad decemjugis; coſtâ biglanduloſâ; floribus polyandris, monoicis.* Jacq. Hort. Schoenb. v. 3. p. 75. tab. 393.

Mimoſa orfora. Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 177. n°. 86.

Acacia maderaſpatana, foliis parvis; aculeis è regione binis, pragrandibus horrida; cortice cinereo. Pluken. Almag. pag. 3. tab. 121. fig. 4.

Mimoſa horrida. Lam. Dict. 1. n°. 38.

Les épines ne ſont point, comme celles de l'eſpèce précédente, adhérentes entr'elles par leur baſe. (*Voyez* ACACIE à longues épines, n°. 38.) Forskhall fait mention d'une ſorte de maladie vermineuſe qui produit des convulſions comme dans l'épilepſie. Les Arabes qui en ſont attaqués, ſe guériſſent par les fumigations de la réſine & du bois de cette plante. Elles produiſent d'abord une ſueur fétide: il ſort enſuite de deſſous la peau du cou du malade, de petites puſtules qui ſemblent être des têtes de *tænia*. On les brûle avec un fer rouge; le ver meurt & le malade guérit. Ces mêmes habitans prétendent que les feuilles de ce *mimoſa*, jetées dans le lait nouvellement trait du chameau, l'empêche, pendant pluſieurs jours, de s'aigrir & de tourner.

193. ACACIE flexueuſe. *Mimoſa flexuoſa.*

Mimoſa (acacia flexuoſa), *ſpinis ſtipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis, partialibus ſedecimjugis, propriis multijugis; glandulâ petiolari & inter bina paria terminalia partialium; ſpicis globoſis, pedunculatis, ſubquaternis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1082. n°. 80.

Acacia flexuoſa. Humboldt & Bonpl.

Ses rameaux ſont cylindriques & flexueux; ſes feuilles deux fois ailées, compoſées de ſeize paires de pinnules, ſoutenant chacune environ vingt-cinq paires de folioles linéaires, obtuſes, légérement ciliées; le pétiole commun long de quatre pouces, canaliculé en deſſus, glabre ou un peu pileux; les pétioles partiels longs d'un pouce; une glande comprimée, un peu au deſſus de la baſe du pétiole commun, & entre les dernières paires de pinnules; des épines géminées, axillaires, ſubulées, brunes, luiſantes, longues d'un pouce. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, axillaires, pédonculés, de la groſſeur d'un pois, réunis trois, quatre, cinq ou ſix dans la même aiſſelle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Cumana. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

194. ACACIE griſâtre. *Mimoſa leucophæa.* Roxb.

Mimoſa (acacia leucophæa), *ſpinis ſtipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis, partialibus ſex ſeu decemjugis, propriis multijugis; glandulâ inter bina paria partialium; ſpicis globoſis, pedunculatis, paniculatis.* Willd. Spec. Plant. v. 4. pag. 1083. n°. 81.

Mimoſa leucophæa. Roxb. Corom. 2. pag. 27. tab. 150.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, de couleur cendrée, armés d'épines géminées, ſtipulaires, brunes, longues d'un pouce, quelquefois beaucoup plus petites. Les feuilles ſont deux fois ailées, compoſées de ſix à dix paires de pinnules, ſoutenant chacune vingt paires de folioles linéaires, un peu obtuſes, ciliées à leurs bords. Les pétioles légérement pileux; une glande comprimée entre les pinnules terminales. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, de la groſſeur d'un grain de poivre, médiocrement pédonculés, formant une panicule terminale. Les gouſſes ſont planes, linéaires, un peu arquées, longues de quatre à cinq pouces.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

195. ACACIE tortueuſe. *Mimoſa tortuoſa.*

Mimoſa (acacia tortuoſa), *ſpinis ſtipularibus; foliis bipinnatis, partialibus bi ſeu trijugis, propriis ſedecimjugis; glandulâ petiolari; ſpicis capitatis, ſolitariis, axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1083. n°. 82.

Mimoſa (tortuoſa), *ſpinis ſtipularibus ; foliis bipinnatis, quadrijugis ; glandulâ inter infima, primis ſedecimjugis, ſpicis globoſis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1505. — Swartz, Obſerv. 391.

Mimoſa tortuoſa. Lam. Dict. 1. n°. 39.

Ses épines ſont très-fortes, conniventes à leur baſe, blanches, cylindriques, épaiſſes, ſubulées, longues d'un à deux pouces ; les gouſſes pubeſcentes, longues de quatre à cinq pouces, étroites, renflées, un peu torſes, polyſpermes. (*Voyez* ACACIE tortueuſe, n°. 39.)

196. ACACIE de Farnèſe. *Mimoſa farneſiana.* Linn.

Mimoſa (acacia farneſiana), *ſpinis ſtipularibus ſetaceis, diſtinctis ; foliis bipinnatis, partialibus quinque ſeu octojugis, propriis multijugis ; ſpicis globoſis, ſubſeſſilibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1083. n°. 83.

Mimoſa (farneſiana), *ſpinis ſtipularibus, diſtinctis ; foliis bipinnatis, partialibus octojugis ; ſpicis globoſis, ſeſſilibus.* Linn. Hort. Upſ. 146.

Acacia ægyptiaca. Barrel. Icon. Rar. tab. 1138.

Mimoſa farneſiana. Lam. Dict. 1. n°. 42.

Les pétioles ſupportent une glande placée un peu au deſſous des folioles. Ses fleurs répandent une odeur ſuave. Placées entre les vêtemens de laine, elles en écartent les teignes. Elles entrent dans la compoſition des parfums. (*Voyez* ACACIE de Farnèſe. Lam. Dict. 1. n°. 42.)

197. ACACIE des Indes. *Mimoſa indica.* Hort. Pariſ.

Mimoſa ſpinis ſtipularibus, ſubulatis, diſtinctis ; foliis bipinnatis, partialibus ſubtredecimjugis, propriis multijugis ; foliolis minutiſſimis, linearibus, obtuſis. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup, par ſon port, de la précédente ; mais ſa fructification n'eſt pas encore connue. Les folioles ſont beaucoup plus fines, plus nombreuſes, au moins une fois plus petites. Ses tiges ſont diviſées en rameaux glabres, rougeâtres, cylindriques, munis de deux épines courtes, ſubulées, rougeâtres, très-fines. Les feuilles ſont deux fois ailées, compoſées de douze à treize paires de pinnules, ſoutenant un très-grand nombre de folioles linéaires, obtuſes à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces ; les pétioles légérement pubeſcens.

Cette plante croît dans les Indes orientales, & ſe cultive depuis long-tems au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

198. ACACIE des Antilles. *Mimoſa Antillarum.* Lam.

Mimoſa (acacia parvifolia), *ſpinis ſtipularibus, ſolitariis ; foliis bipinnatis, partialibus ſubnovemjugis, propriis multijugis ; glandulâ petiolari ; ſpicis globoſis, ſolitariis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1086. n°. 89.

Mimoſa (parvifolia), *ſpinis ſtipularibus, ſolitariis, brevibus ; foliis bipinnatis, ſubnovemjugis ; ſpicis globoſis, axillaribus, ſolitariis ; floribus monadelphis.* Swartz, Flor. Ind. occident. vol. 2. pag. 984.

Mimoſa (mangenſis), *ſpinis ſtipularibus, diſtinctis ; foliis bipinnatis, partialibus quinquejugatis, propriis ſedecimjugatis ; glandulâ ſupra baſin folii.* Swartz, Prodr. 85. — Jacq. Amer. 267. ?

Arbuſte dont les branches & les rameaux ſont ouverts horizontalement, roides, cylindriques, flexueux, revêtus d'une écorce blanchâtre & cendrée, armés, à leur point d'inſertion, d'épines ſolitaires, preſqu'axillaires, fortes, longues de quatre à cinq lignes ; les feuilles ſont deux fois ailées, compoſées d'environ neuf paires de pinnules, ſoutenant chacune vingt à trente paires de folioles petites, ovales, obtuſes, pubeſcentes, à peine longues de trois lignes ; les pétioles pubeſcens, accompagnés de deux ſtipules lancéolées, membraneuſes, obtuſes, caduques, longues de ſix lignes ; une glande ſolitaire, concave au milieu du pétiole, entre les pinnules.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, axillaires, ſolitaires, pédonculés. Leur calice eſt court, à cinq dents ; la corolle jaunâtre ou d'un vert blanchâtre, tubulée, trois fois plus longue que le calice ; environ vingt filamens monadelphes, pâles, capillaires ; le ſtyle de la longueur des étamines.

Cette plante croît aux Antilles, ſur les rives ſablonneuſes. ♄ (*Deſcript. ex Swart.*)

199. ACACIE onguiculée. *Mimoſa uncinella.*

Mimoſa ſpinis ſubſolitariis, ſtipularibus ; foliis bipinnatis, partialibus ſuboctojugis, propriis ſubduodecimjugis ; glandulâ petiolari ; ſpicis globoſis, ſolitariis, axillaribus ; leguminibus compreſſis, falcatis, faſciculatis, futurâ exteriore aculeatis. (N.)

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, griſâtres, armés, à l'inſertion des pinnules, d'épines courtes, crochues, élargies à leur baſe ; garnis de feuilles deux fois ailées, compoſées d'environ huit paires de pinnules, ſoutenant chacune de huit à douze paires de folioles fort petites, linéaires, obtuſes à leurs deux extrémités, légérement pubeſcentes ; les pétioles munis d'une glande à leur baſe.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, pédonculés, globuleux, au moins de moitié plus courts que les feuilles ; les pédoncules, ainſi que les

les calices, blanchâtres, pubescens; les étamines saillantes; les anthères petites, jaunâtres. Les fruits consistent en plusieurs gousses fasciculées, minces, très-plates, étroites, glabres, courbées en faucille, armées, à leur suture extérieure, d'aiguillons comprimés, inégaux, crochus, élargis à leur base, très-aigus, longs de deux ou trois lignes.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

200. Acacie pédonculée. *Mimosa pedunculata.*

Mimosa (acacia pedunculata), *spinis stipularibus, geminis; foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis sedecimjugis; glandulâ petiolari; spicis globosis, subgeminis, pedunculatis; pedunculis folia subaquantibus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1084. n°. 84.

Cette plante a le port de l'acacie de Farnèse; mais on l'en distingue aisément par ses épis longuement pédonculés. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur brune; ses feuilles deux fois ailées, composées de quatre ou cinq paires de pinnules, soutenant seize paires de folioles glabres, linéaires, obtuses. Les pétioles sont pubescens, accompagnés à leur base de deux épines droites, subulées; une petite glande placée entre la paire de pinnules inférieures. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, quelquefois géminés, de la grosseur d'un pois, soutenus par de longs pédoncules pubescens vers leur base, glabres à leur partie supérieure, presque de la même longueur que les feuilles.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Java. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

201. Acacie à points blancs. *Mimosa atomaria.*

Mimosa (acacia punctata), *spinis stipularibus, geminatis; foliis bipinnatis, partialibus octo seu duodecimjugis; propriis multijugis, ciliatis; glandulâ petiolari; spicis globosis, pedunculatis, subgeminatis, axillaribus; pedunculis tomentosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1084. n°. 85.

Acacia punctata. Humb. & Bonpl.

Ses épis pédonculés, les pétioles & les pédoncules tomenteux, les jeunes feuilles blanches & cotonneuses, distinguent cette espèce du *mimosa farnesiana.* Ses rameaux sont bruns, cylindriques, parsemés de points blancs, munis à la base des pétioles de deux épines subulées. Les feuilles sont deux fois ailées, composées de huit ou douze paires de pinnules, soutenant chacune vingt-cinq ou trente paires de folioles linéaires, obtuses, ciliées à leurs bords; une glande fort grosse, urcéolée, située à la base du pétiole commun. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, pédonculés, souvent géminés, de la grosseur d'un petit pois.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

202. Acacie arabique. *Mimosa arabica.* Lam.

Mimosa (acacia arabica), *spinis stipularibus, geminis; foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis; spicis globosis, subternis, axillaribus, pedunculatis; leguminibus moniliformibus, tomentosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1085. n°. 86.

Acacia altera, vera, seu spina mazcatensis vel arabica; foliis angustioribus; flore albo; siliquâ longâ, villosâ, plurimis isthmis donatâ. Pluk. Alm. pag. 3. tab. 251. fig. 1.

Mimosa arabica. Lam. Dict. 1. n°. 44.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'acacie d'Égypte, dont elle diffère par son port, par le nombre de ses pinnules & de ses folioles, &c. (*Voyez* Acacie arabique, n°. 44.)

203. Acacie d'Égypte. *Mimosa nilotica.* Linn.

Mimosa (acacia vera), *spinis stipularibus, geminis, patentibus; foliis bipinnatis, partialibus bijugis* (*quinque seu sexjugis*), *propriis octodecemjugis; glandulâ inter singula partialium paria; spicis subgeminis* (*subfasciculatis*), *pedunculatis, axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. p. 1085. n°. 87.

Mimosa (nilotica), *spinis stipularibus, patentibus; foliis bipinnatis, partialibus extimis, glandulâ interstinctis; spicis globosis, pedunculatis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1506. — Hasselq. Itin. 475. — Blackw. tab. 377.

Acacia vera. J. Bauh. Hist. 1. pag. 429. Ic. *Bona.* — Tournef. Inst. R. Herb. 605. — Vasl. Ægypt. tab. 8.

Acacia foliis scorpioidis leguminosa. C. Bauh. Pin. 392. — Pluken. Alm. 3. tab. 123. fig. 1.?

Mimosa nilotica. Lam. Dict. 1, n°. 43.

Cet arbre parvient à trente pieds de haut: ses feuilles sont composées de deux, mais bien plus souvent de cinq à six paires de pinnules. Les épis de fleurs se trouvent assez souvent réunis au nombre de trois, quatre & plus dans chaque aisselle. (*Voyez* Acacie d'Égypte, n°. 43.)

204. Acacie lustrée. *Mimosa nitida.* Vahl.

Mimosa (acacia nitida), *spinis stipularibus, ge-*

minis ; foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis ſubquinquejugis ; glandulâ inter ſingula paria partialium ; ſpicis globoſis, pedunculatis, geminis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1086. n°. 88.

Mimoſa (nitida), *ſpinoſa, foliis bipinnatis, bijugis ; glandulâ inter ſingula ; foliolis quinquejugis ; ſpicis globoſis, pedunculatis.* Vahl, Symb. 2. pag. 103.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, armés de deux épines à la baſe des pétioles, garnis de feuilles deux fois ailées, compoſées de deux paires de pinnules, ſoutenant chacune environ cinq paires de folioles oblongues, d'un vert-gai, luiſantes à leur face ſupérieure, plus étroites à leur côté intérieur ; le pétiole muni d'une glande entre chaque paire de pinnules. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, géminés, globuleux, pédonculés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

205. ACACIE à gouſſes obtuſes. *Mimoſa obtuſa.*

Mimoſa (acacia obtuſa), *ſpinis ſtipularibus, geminis ; foliis bipinnatis, partialibus ſedecimjugis, propriis multijugis ; glandulâ in petioli baſi & inter bina paria partialium terminalium ; legumine lineari-arcuato, obtuſo.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1087. n°. 90.

Acacia obtuſa. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux ſont bruns, cylindriques ; ſes feuilles deux fois ailées, compoſées de douze à dix-ſept paires de pinnules, ſoutenant trente paires de folioles glabres, linéaires, un peu obtuſes ; les pétioles hériſſés de poils en deſſus ; le pétiole commun long de trois pouces & plus, les partiels de ſix à huit lignes ; une glande ſituée en-deſſus & à la baſe du pétiole commun, ainſi qu'entre les deux dernières paires de pinnules. Les gouſſes ſont planes, linéaires, longues de quatre pouces, un peu arquées, obtuſes & arrondies à leur ſommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, le long du fleuve de l'Orénoque. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

206. ACACIE de Klein. *Mimoſa Kleinii.*

Mimoſa (acacia tomentoſa), *ſpinis ſtipularibus, geminis ; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis vingintijugis, ſubtùs tomentoſis ; glandulâ petiolari, & inter bina paria extrema partialium ; ſpicis globoſis ; pedunculis axillaribus, aggregatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1087. n°. 91.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, tomenteux, armés, à la baſe des pétioles, de deux épines ſubulées ; garnis de feuilles deux fois ailées, à dix paires de pinnules, compoſées de vingt ou vingt-cinq paires de folioles linéaires, pâles, obtuſes, couvertes en deſſous de poils blanchâtres & nombreux ; le pétiole tomenteux, canaliculé ; des glandes très-comprimées, une ſituée à la baſe du pétiole commun, deux autres entre les dernières paires de pinnules. Les fleurs ſont diſpoſées en épis globuleux, de la groſſeur d'un pois, pédonculés, réunis deux, trois ou quatre dans l'aiſſelle des feuilles ; les pédoncules tomenteux, munis de quatre petites bractées ſouvent preſque verticillées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

B. *Aiguillons épars ; épis filiformes ou globuleux.*

207. ACACIE à fleurs menues. *Mimoſa tenuiflora.*

Mimoſa (acacia tenuiflora), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis ; propriis multijugis, ciliatis ; ſpicis filiformibus, foliorum longitudine.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1088. n°. 92.

Ses rameaux ſont cylindriques, armés d'aiguillons épars, noirâtres, recourbés ; les feuilles deux fois ailées, compoſées de quatre à cinq paires de pinnules, ſoutenant chacune dix à vingt-une paires de folioles linéaires, obtuſes, ciliées à leur contour ; les pétioles pubeſcens & munis de quelques aiguillons. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi grêle, filiforme, de la longueur des feuilles ; les gouſſes longues d'un pouce, minces, membraneuſes, preſque lancéolées, contenant de trois à cinq ſemences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

208. ACACIE d'Étienne. *Mimoſa ſtephaniana.* Marsh.

Mimoſa (acacia ſtephaniana), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis ; propriis decemjugis, ſubtùs pubeſcentibus ; ſpicis filiformibus, folio longioribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1088. n°. 93.

Mimoſa (ſtephaniana), *aculeata, foliis bipinnatis, pubeſcentibus ; foliolis ovali-oblongis, baſi inæqualibus ; ſpicis ſimplicibus, elongatis ; ſtaminibus vix corollâ longioribus.* Marsh. ab Biberſt. Caſp. 120.

Senna perſica, ſpinoſa, foliis exiguis. Buxb. Centur. 3. pag. 36. tab. 48. *Mala.*

Siliqua nabathana, ex Perſiâ allata. Breyn. Centur. pag. 55. tab. 56. fig. 4. *Legumen optimum.*

Ses rameaux ſont ſtriés, cylindriques, munis

d'aiguillons épars, comprimés, un peu crochus; garnis de feuilles deux fois ailées, composées de quatre à cinq paires de pinnules, soutenant chacune dix à douze paires de folioles oblongues, ovales, partagées inégalement par la nervure du milieu, rétrécies à leur base interne, en coin extérieurement, pubescentes en dessous; les pétioles pubescens, armés d'un ou de deux aiguillons. Les fleurs sont disposées en un épi très-grêle, axillaire, solitaire, pédonculé, long de deux pouces & plus.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse.

209. ACACIE caduque. *Mimosa caduca.*

Mimosa (acacia caduca), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis; propriis decemjugis, oblongis, obtusis, subtùs hirsutis; spicis ovatis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1089. n°. 94.

Acacia caduca. Humb. & Bonpl.

Quoique dans le plus grand nombre des espèces de *mimosa* les feuilles soient très-faciles à se détacher, dans celles-ci elles le sont beaucoup plus. Ses rameaux sont bruns, striés, blanchâtres dans leur jeunesse; les feuilles deux fois ailées, à quatre paires de pinnules, composées de dix paires de folioles ovales-oblongues, obtuses, sans nervures sensibles, partagées inégalement, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, couvertes en dessous de poils abondans & blanchâtres; les pétioles pubescens; les aiguillons crochus, épars sur les tiges & les rameaux. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, solitaires ou géminés, ovales, pédonculés, longs de quatre lignes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

210. ACACIE à gousses épineuses. *Mimosa acantholoba.*

Mimosa (acacia acantholoba), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus trijugis; propriis decemjugis, subtùs pubescentibus; spicis globosis, subsessilibus, racemosis; leguminibus margine aculeatis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1089. n°. 95.

Acacia acantholoba. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont cylindriques; ses feuilles deux fois ailées, à trois paires de pinnules, composées de dix ou onze paires de folioles linéaires, obtuses, glabres à leur face supérieure, couvertes en dessous de poils couchés; les pétioles pubescens; les aiguillons épars, comprimés, crochus. Les fleurs sont disposées en épis petits, globuleux, presque sessiles, rapprochés en une grappe terminale; les gousses planes, oblongues, membraneuses, glabres, longues d'un pouce & demi, armées d'aiguillons à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

211. ACACIE striée. *Mimosa striata.*

Mimosa (acacia striata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus novemjugis, propriis sedecimjugis; spicis globosis, pedunculatis, paniculatis, terminalibus; ramis striatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1089. n°. 96.

Acacia striata. Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, cannelés, striés, légèrement pubescens, armés d'aiguillons épars, droits, aigus, comprimés, garnis de feuilles deux fois ailées, à neuf paires de pinnules, composées de treize à seize paires de folioles linéaires, obtuses, glabres en dessus, pileuses en dessous, sans nervures sensibles; les pétioles pubescens; les fleurs disposées en épis globuleux, pédonculés, de la grosseur d'un grain de poivre, rapprochés en une panicule terminale. Les gousses sont linéaires, courbées en faucille, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'un pouce & demi, légérement pileuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

212. ACACIE bleuâtre. *Mimosa cæsia.* Linn.

Mimosa (acacia cæsia), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus septemjugis, propriis sedecimjugis; glandulâ petiolari; spicis globosis, pedunculatis, paniculatis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1090. n°. 97.

Mimosa (cæsia), *aculeata, foliis bipinnatis; pinnis ovali-oblongis, obliquè acuminatis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1507.

Mimosa cæsia. Lam. Dict. 1. n°. 50.

Les pétioles communs se terminent par une petite pointe épineuse; ils supportent, au dessus de leur base, une glande oblongue, remplie d'une liqueur mielleuse. (*Voy.* ACACIE bleuâtre, n°. 50.)

213. ACACIE à feuilles en aile. *Mimosa pennata.* Linn.

Mimosa (acacia pennata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus propriisque multijugis; glandulâ petiolari; petiolis communibus basi pedunculisque aculeatis; spicis capitatis, pedunculatis; paniculâ terminali, divaricatâ.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1090. n°. 98.

Mimosa (pennata), *aculeata, foliis bipinnatis, numerosissimis, lineari-aceroſis; paniculâ aculeatâ, capitulis globosis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1507.

Mimoſa pennata. Lam. Dict. 1. n°. 51.

Ses pinnules, tant par leur fineſſe que par leur forme, ont quelque reſſemblance avec les barbes d'une plume. (*Voyez* ACACIE à feuilles en aile, n°. 51.)

214. ACACIE à feuilles mignones. *Mimoſa tenuifolia.* Linn.

Mimoſa (acacia tenuifolia), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus vigintijugis, pinnis multijugis.* Spec. Plant. vol. 4. pag. 1091. n°. 100.

Mimoſa tenuifolia. Linn. Syſt. veget. pag. 77. — Lam. Dict. 1. n°. 53.

Cette plante, confondue d'abord avec le *mimoſa pennata*, en eſt très-diſtincte. (*Voyez* ACACIE à feuilles menues, n°. 53.)

215. ACACIE à deux nervures. *Mimoſa intſia.* Linn.

Mimoſa (acacia intſia), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus ſexjugis; propriis ſubduodecimjugis, incurvis; petiolis aculeatis; aculeis ſtipulâ brevioribus; ſpicis globoſis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1091. n°. 99.

Mimoſa (intſia), *aculeata, foliis bipinnatis, pinnis incurvis; caule angulato, ſtipulis aculeo longioribus.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502.

Mimoſa intſia. Lam. Dict. 1. n°. 47.

Cette eſpèce eſt remarquable par deux nervures longitudinales qui partent de la baſe de chaque foliole. (*Voyez* ACACIE binerveuſe, n°. 47.)

216. ACACIE à feuilles de caroubier. *Mimoſa ceratonia.* Linn.

Mimoſa (acacia ceratonia), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis; propris trijugis, obovatis, trinerviis; ſpicis globoſis, pedunculatis, paniculatis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1091. n°. 101.

Mimoſa (ceratonia), *aculeata, foliis bipinnatis, quinquejugis; partialibus trijugis, pinnis trinerviis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1508.

Mimoſa ceratonia. Lam. Dict. 1. n°. 57.

Outre les aiguillons nombreux, ſitués ſur les rameaux & les pétioles communs & partiels, on en remarque auſſi quelques-uns ſur les pédoncules. (*Voyez* ACACIE à feuilles de caroubier, n°. 57.)

217. ACACIE à feuilles de tamarin. *Mimoſa tamarindifolia.* Linn.

Mimoſa (acacia tamarindifolia), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis quindecimjugis; glandulâ petiolari; ſtipulis bracteiſque caducis; ſpicis globoſis, pedunculatis, paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1092. n°. 102.

Mimoſa (tamarindifolia), *aculeata, foliis bipinnatis, quinquejugis; partialibus decemjugis, petiolis communibus inermibus.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1509. — Jacq. Hort. Schoenb. vol. 3. p. 77. tab. 396.

Mimoſa tamarindifolia. Lam. Dict. 1. n°. 58.

Le pétiole commun eſt ſouvent dépourvu d'aiguillons ou n'en a que deux ou trois diſtans, fort petits. (*Voyez* ACACIE à feuilles de tamarin, n°. 58.)

* *Eſpèces moins connues, ou dont la fructification n'a pas été obſervée.*

218. ACACIE à feuilles de lentiſque. *Mimoſa lentiſcifolia.* Hort. Pariſ.

Mimoſa ſpinoſa, foliis bipinnatis, partialibus ſubſexjugis, propriis ſubdecemjugis; foliolis ſubcoriaceis, lucidis, ovatis, mucronatis. (N.)

Mimoſa (lentiſcifolia), *foliis bipinnatis; foliolis majuſculis, ſubcoriaceis, obtuſis, ovatis, lucidis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 263. n°. 64.

Mimoſa lentiſcifolia. Desf. Catal. Hort. Pariſ. p. 181.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont courts, diffus, preſqu'en buiſſon, difformes, glabres, noueux, un peu cendrés, munis de petites épines oppoſées, ſubulées, garnis de feuilles deux fois ailées, compoſées d'environ ſix paires de pinnules, ſoutenant chacune au moins dix paires de folioles oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales, luiſantes, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces, obtuſes à leurs deux extrémités, mucronées à leur ſommet, longues de quatre à ſix lignes, ſur deux ou trois de largeur; le pétiole commun glabre, canaliculé en deſſus. La fructification n'a pas encore été obſervée.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

219. ACACIE à épines de roſier. *Mimoſa rhodacantha.* Hort. Pariſ.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus ſubſexjugis; propriis viginti-ſexjugis, linearibus, obtuſis; petiolis ſpinoſis glanduloſiſque; aculeis duobus majoribus oppoſitis, minoribus ſparſis. (N.)

Mimoſa (rhodacantha), *fruteſcens, aculeata; foliis bipinnatis; pinnulis linearibus, confertis, obtuſis, ciliatis; aculeis duobus majoribus oppoſitis, rectis, minoribus ſparſis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 266. n°. 112.

Mimoſa rhodacantha. Desf. Hort. Pariſ. 181.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, garnis d'aiguillons de deux eſpèces, les uns plus grands, épais, courts, oppoſés, droits, aigus; d'autres épars tant ſur les jeunes rameaux que ſur les pétioles, beaucoup plus petits, crochus, tous acquérant en vieilliſſant une couleur de roſe. Les feuilles ſont alternes, deux fois ailées, compoſées d'environ ſix paires de pinnules oppoſées, diſtantes, ſoutenant au moins vingt-ſix paires de folioles petites, linéaires, très-rapprochées, obtuſes, preſque glabres; le pétiole commun armé d'aiguillons épars, petits, & de quelques glandes à ſa partie inférieure.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ne connoît point ſon lieu natal. ♄ (*V. v.*)

220. ACACIE ſarmenteuſe. *Mimoſa ſarmentoſa.* Hort. Pariſ.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis; propriis quindecim ad vigintijugis, lineari-oblongis, obtuſis, glabris; ramis ſarmentoſis, aculeis ſparſis. (N.)

Mimoſa (ſarmentoſa), *aculeata, foliis bipinnatis; foliis confertis, ovatis, glaberrimis; ramis ſarmentoſis, aculeis ſparſis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 266: n°. 113.

Mimoſa ſarmentoſa. Desf. Hort. Pariſ. 181.

Ses tiges ſe diviſent en longs rameaux effilés, grimpans, glabres, ſtriés, légèrement anguleux, armés d'aiguillons épars, crochus, fort courts; garnis de feuilles deux fois ailées, à cinq paires de pinnules étalées, oppoſées, compoſées de quinze à vingt paires de folioles linéaires-oblongues, obtuſes à leurs deux extrémités, glabres, ſans nervures ſenſibles, d'un vert-gai, inégales à leur baſe, longues de trois à quatre lignes, à peine larges d'une ligne; le pétiole commun preſque filiforme, très-glabre, muni de quelques aiguillons rares, & d'une petite glande au deſſus de ſa baſe & entre les pinnules inférieures.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ne connoît point ſon lieu natal. ♄ (*V. v.*)

221. ACACIE à trois nervures. *Mimoſa trinervis.* Hort. Pariſ.

Mimoſa aculeata, foliis bipinnatis; foliolis diſtantibus, trinerviis, venoſis, mucronulatis. Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 266. n°. 114.

Mimoſa trinervis. Desf. Hort. Pariſ. 181.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes folioles un peu plus grandes que celles de l'eſpèce précédente, marquées de trois nervures longitudinales qui partent de la baſe. Ses rameaux ſont armés d'aiguillons épars, crochus. Les feuilles ſont deux fois ailées, à folioles nombreuſes, linéaires, glabres à leurs deux faces, un peu mucronées à leur ſommet.

Cette plante, dont on ignore le lieu natal, eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄

222. ACACIE de Maroc. *Mimoſa mauroceana.* Hort. Pariſ.

Mimoſa ſpinoſa, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis ſubvigintijugis; foliolis minimis, ſubimbricatis; ſpinis axillaribus, ſubulatis, rectis. (N.)

Mimoſa mauroceana. Desf. Hort. Pariſ. 181.

Ses rameaux ſont glabres, ſtriés, d'un brun-clair, armés d'épines axillaires, grêles, ſubulées, très-droites, longues à peine de trois lignes; garnis de feuilles deux fois ailées, longues d'un pouce, compoſées de quatre paires de pinnules, ſoutenant chacune environ vingt paires de folioles fort petites, très-rapprochées, obtuſes, preſque glabres; les pétioles légérement pubeſcens, point épineux.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

223. ACACIE de Guayaquil. *Mimoſa guayaquilenſis.* Hort. Pariſ.

Mimoſa ſpinoſa, foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis tri ſeu quinquejugis; foliolis ovatis, obtuſis, inferioribus minoribus; ſpinis oppoſitis. (N).

Mimoſa guayaquilenſis. Desf. Hort. Pariſ. 181.

Cette plante a dans ſes feuilles l'aſpect du *mimoſa fatida.* Ses rameaux ſont très-droits, cylindriques, piquetés de points blanchâtres, nombreux, armés de deux épines courtes, oppoſées, ſtipulaires; garnis de feuilles deux fois ailées, à deux paires de pinnules, compoſées de trois ou cinq paires de folioles inégales, aſſez grandes, ovales, glabres à leurs deux faces, d'un vert glauque, entières; les ſupérieures longues de huit lignes, larges de quatre; les inférieures beaucoup plus petites; les pétioles très-glabres, articulés.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de Guayaquil: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Mimoſa* (piloſiuſcula), *foliis ſimpliciter pinnatis; foliis bijugis, utrinquè pilis adſperſis obovatis, ampliſſimis, coriaceis; capitulis pedunculatis.* Rich. in Act. Soc. Nat. Pariſ. pag. 113. — Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 261. n°. 16. (*È Cayennâ.*)

* *Mimoſa* (rubiginoſa), *foliis ſimpliciter pinnatis; foliis ſubquinquejugis, oblongo-ovatis, pubeſcentibus, acuminatis; petiolo nudo; ramis rubiginoſis; punctis prominentibus, ſcabris; floribus ſubſpicatis.* Rich. in Act. Soc. Nat. Pariſ. pag. 113. — Perſ. Synopſ. vol. 2. pag. 261. n°. 18. (*È Cayennâ.*)

* *Mimoſa* (coriacea), *foliis bijugis, ovatis, coriaceis; floribus umbellatis, pedunculatis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 262. n°. 31. (*È Cayennâ.*)

* *Mimoſa* (guadelupenſis), *foliis bijugis; foliolis ovalibus, obliquis, ſubcoriaceis; capitulis corymboſis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 262. n°. 32. (*È Guadelupâ.*)

* *Mimoſa* (ſurcata), *aculeata, foliis conjugatis, divergentibus; pinnulis linearibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 263. n°. 43. — Desf. Hort. Pariſ. 80. (*Ex Africâ.*)

* *Mimoſa* (coronillæfolia), *aculeata, foliis conjugatis, pinnatis; foliolis diſtantibus, glaucis, ſuboppoſitis; caule aculeato.* Perſ. Synopſ. 2. p. 263. n°. 44. — Desf. Hort. Pariſ. 80.

* *Mimoſa* (ſtrigoſa), *foliis conjugatis, bijugis, obliquis, ſubtùs piloſis; floribus capitatis; leguminibus compreſſis, ſtrigoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 263. n°. 48. (*È Peruviâ.*)

* *Mimoſa* (aggregata), *foliis bipinnatis; foliolis diſtantibus, infernè petioliſque piloſis; pedunculis pluribus in axillis aggregatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 263. n°. 63. (*Ex Indiâ.*)

* *Mimoſa* (nutans), *ſpinoſa, foliis bipinnatis, ſpinoſis; floribus ſpicatis, decandris, inferioribus caſtratis, petaloſis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 266. n°. 115. (*È Senegal.*)

* *Mimoſa* (aculeaticarpa), *piloſa, aculeis geminis ſolitariiſque, aduncis; foliis bipinnatis; leguminibus falcatis, ſparſè aculeatis.* Orteg. Decad. pag. 134. (*È novâ Hiſpaniâ.*)

* *Mimoſa* (ſemiſpinoſa), *aculeata, foliis bipinnatis; articulis caulinis, ſupernè aculeatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 267. n°. 122. (*Ex Americâ.*)

ACÆNA *ou* ACENA. Ce genre, établi par Linné, admis par les auteurs de la *Flore du Pérou* avec quelques corrections, eſt évidemment le même que l'*anciſtrum* de Forſter & de Linné fils. Tous deux offrent des fleurs complètes, à moins que l'on ne conſidère la partie que l'on a nommée *pétales* comme quatre diviſions internes & alternes du calice; mais même, dans ce cas, il n'y auroit encore d'autres différences entre ces deux genres que celles occaſionnées par l'âge, qui fait paroître l'ovaire preſque ſupérieur dans les jeunes fleurs, & inférieur à la maturité des fruits lorſque le tube du calice agrandi les recouvre en totalité; mais dans les deux cas, l'ovaire eſt réellement adhérent avec le calice; ce qui fait évanouir la diſtinction établie entre les *acæna* & les *anciſtrum*. Quant aux étamines, elles varient de deux à quatre, & quelquefois cinq. Nous conſerverons le nom d'*anciſtre*, déjà employé dans cet ouvrage. M. Vahl a cru devoir rappeler le premier, comme plus anciennement connu. (*Voyez* ANCISTRE.)

ACAJOU à pommes. *Caſſuvium pomiferum.* Ill. tab. 322.

Acajuba occidentalis. Gærtn. vol. 1. pag. 192. tab. 40. fig. 2.

Acajaiba. Marcgr. Braſ. pag. 95.

Acajou. Piſ. Braſil. 58. — Tournef. tab. 435.

Anacardium. Blackw. tab. 369. — Jacq. Amer. 124. tab. 181. fig. 35.

ACALYPHA. (*Voyez* RICINELLE.)

ACAMETL. Nom mexicain d'une des eſpèces ou variétés du *metl*, qui ſe rapporte au genre *agave*, & qui fournit une liqueur vineuſe très-utile au Mexique. (*Juſſ.*)

ACAPATLI. Nom mexicain de l'*iva fruteſcens* Linn., connu auſſi ſous celui de *quinquina du Mexique.*

ACANTHE. *Acanthus.* Ce genre, de la famille du même nom, renfermoit pluſieurs eſpèces qui n'offroient qu'imparfaitement le caractère eſſentiel aſſigné à ce genre par Linné. M. de Juſſieu en a fait trois genres particuliers, dont nous allons expoſer les caractères & diſtribuer les eſpèces convenablement à ce nouvel ordre.

ACANTHUS. Calice à deux lèvres, à quatre diviſions; les deux diviſions latérales intérieures, plus courtes; les deux extérieures plus longues, trois bractées oblongues, aiguës; celle du milieu armée de dents épineuſes; une corolle labiée; le tube court, garni de poils; point de lèvre ſupérieure; une lèvre inférieure très-grande, à trois lobes; quatre étamines didynames; les anthères droites, conniventes, oblongues, velues antérieurement; un ſtigmate bifide; une capſule ovale, à deux loges, chacune contenant une ou deux ſemences.

ESPÈCES.

1. ACANTHE brancurſine. *Acanthus mollis.* Linn.

Acanthus foliis ſinuatis, inermibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 891. — Lam. Illuſtr. tab. 550. — Ludwig. Ect. 126. — Sabbat. Hort. Rom. vol.

3. tab. 13. — Regn. Bot. Ic. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 253. tab. 54. fig. 1. — Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 196. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 62.

Acanthus ſativus ſeu mollis Virgilii. C. Bauh. Pin. 383.

Carduus acanthus ſeu branca urſi. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 75. Ic. — Blackw. tab. 89.

Acanthus ſativus. Tournef. Inſt. R. Herb. 176. — Dodon. Pempt. 719. Ic. — Lobel. Ic. pag. 2. — Tabern. Ic. 785. — Dalech. Hiſt. 2. pag. 1443. Ic. — Parkins, Theat. pag. 992. Ic. — Gerard, Hiſt. 1147. Ic.

Acanthus. Camer. Epitom. 452. Ic. — Matth. Comm. pag. 499. Ic.

Acanthus levis. Hort. Eyſt. Æſtiv. 11. pag. 2. fig. 3.

Acanthus mollis. Rivin. 1. tab. 87.

Acanthus vera. Fuſch, Hiſt. pag. 52. Ic.

β. *Acanthus* (nigra), *foliis ſinuatis, inermibus, glabris, lucidè virens.* Miller, Dict. n°. 2.

Cette belle plante eſt célèbre dans l'hiſtoire des beaux-arts. Vitruve raconte que la nourrice d'une jeune fille morte à Corinthe, ayant porté les joyaux de cette enfant près de ſa tombe, poſa le panier ſur un pied d'acanthe qui n'étoit pas ſorti de terre; de ſorte que ſes belles feuilles ſe développant autour du panier, & étant forcées de ſe courber ſous la ſaillie de la tuile qui le couvroit, offrirent au ſculpteur Callimachus le modèle du chapiteau dont il fit le couronnement des colonnes élégantes de l'ordre nommé *Corinthien*. Les feuilles d'acanthe ſervent de modèle à divers autres ornemens. Virgile en fait, dans l'*Énéide*, la broderie de la robe d'Hélène. (*Voyez* ACANTHE brancurſine, n°. 1.)

2. ACANTHE, épineuſe. *Acanthus ſpinoſus.* Linn.

Acanthus foliis pinnatis, ſpinoſis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 891. — Sabbat. Hort. Rom. vol. 3. tab. 14. — Miller, Dict. n°. 4.

On la diſtingue de la précédente par les pointes épineuſes qui terminent les angles ſaillans de ſes feuilles. (*Voyez* ACANTHE épineuſe, n°. 2.)

3. ACANTHE à feuilles de chardon. *Acanthus carduifolius.* Linn. Suppl.

Acanthus foliis dentato-ſinuatis, ſpinoſis; ſpicâ florum radicali. Linn. f. Suppl. pag. 294.

La forme des feuilles, les tiges courtes, preſque nulles, les calices non épineux, caractériſent cette eſpèce. (*Voyez* ACANTHE à feuilles de chardon, n°. 7.)

4. ACANTHE très-épineuſe. *Acanthus ſpinoſiſſimus.* Hort. Pariſ.

Acanthus foliis laciniato-pinnatifidis, bullatis, ſpinoſiſſimis. Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 179.

Acanthus ſpinoſiſſimus. Desf. Catal. Hort. Pariſ. pag. 51.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée de l'*acanthus ſpinoſus*. Outre ſes épines bien plus nombreuſes, d'un blanc-jaunâtre, elle a en outre ſes feuilles plus profondément laciniées, preſqu'ailées, creuſées & renflées en forme de bulles. Les tiges ſont glabres, cylindriques, herbacées, d'un brun-rougeâtre; ſes feuilles très-amples; les pinnules diſtantes, à peine décurrentes, lancéolées, laciniées irréguliérement; chaque angle & chaque dent terminée par une épine roide, alongée.

Les fleurs ſont diſpoſées en un épi droit, terminal, alongé, ſerré; chaque fleur ſeſſile, aſſez grande, d'un blanc-jaunâtre, accompagnée d'une bractée ovale, un peu concave, à trois nervures, armée de fortes épines à ſes bords; deux autres bractées étroites, latérales, ſubulées, velues; le calice diviſé en deux lèvres glabres, entières, inégales; la corolle à une ſeule lèvre, diviſée à ſon ſommet en trois lobes courts, arrondis, égaux; les anthères droites, purpurines, ainſi que le ſtyle, très-velues antérieurement.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃ (*V. v.*)

5. ACANTHE en arbre. *Acanthus arboreus.*

Acanthus foliis ſinuato-dentatis, ſpinoſis, glabris; caule fruticoſo. Vahl, Symb. 1. pag. 47.

Acanthus caule arboreo; foliis ſinuato-dentatis, ſpinoſis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 115.

C'eſt un très-bel arbriſſeau, preſqu'un arbre, qui s'élève à la hauteur de ſix à huit pieds, ſur une tige droite, cylindrique. Les feuilles ſont oppoſées, linéaires-lancéolées, ſinuées, ondulées, glabres à leurs deux faces, un peu pubeſcentes en deſſous ſur leurs nervures; longues de ſept à huit pouces, garnies à leur contour de dents très-épineuſes. Les fleurs ſont rouges, oppoſées, ſeſſiles, diſpoſées en épis à l'extrémité des tiges, munies de bractées lancéolées, garnies à leurs bords de cils épineux, filiformes, longs d'un demi-pouce; la corolle une fois plus longue que le calice; ſa lèvre diviſée en cinq lobes inégaux; la capſule ovale, acuminée, de la groſſeur d'une noiſette, contenant deux ſemences.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe, où elle a été découverte par Forskhal. ♄

6. ACANTHE à feuilles lancéolées. *Acanthus Dioſcoridis.* Linn.

Acanthus foliis lanceolatis, integerrimis, margine ſpinoſis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 891. — Gronov. Orient. 192. — Mill. Dict. n°. 3. (*Voyez* ACANTHE, n°. 3.)

* DILIVARIA.

Calice à quatre diviſions, environné de trois bractées preſqu'imbriquées & arrondies, ainſi que les diviſions calicinales; corolle labiée; tube court, reſſerré, fermé par des écailles; quelques dents à la place de la lèvre ſupérieure; lèvre inférieure très-ample, à trois lobes peu ſenſibles; un ſtigmate ſimple.

7. ACANTHE à feuilles de houx. *Acanthus ilicifolius.* Linn.

Acanthus (dilivaria ilicifolia. J.), *foliis repandis, dentato-ſpinoſis; caule fruticoſo, aculeato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 892. — Miller, Dict. n°. 5.

Acanthus malabaricus, agrifolii folio. Petiv. Sicc. 10, & Gazoph. tab. 94. fig. 15.

Carduus aquaticus ſeu Indorum dilivaria. Commel. Luz. 6. n°. 16.

Cette plante offre dans ſes fleurs des caractères qui la diſtinguent des acanthes. (*Voyez* ACANTHE, n°. 4.)

8. ACANTHE ſans bractée. *Acanthus ebracteatus.* Vahl.

Acanthus (dilivaria ebracteata. J.), *foliis lanceolato-ellipticis, dentatis; ſpicâ terminali; caule fruticoſo, inermi; calicibus tetraphyllis.* Vahl, Symb. 2. pag. 75. tab. 40.

Acanthus ilicifolius. Loureir. Flor. cochin. pag. 458.

Aquifolium indicum. Rumph. Amb. v. 6. p. 163. tab. 71. fig. 1.

Cette eſpèce diffère de l'*acanthus ilicifolius* par ſes tiges ſans épines, par ſes feuilles plus alongées, rétrécies à leur ſommet; par les fleurs beaucoup plus petites.

Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, cylindriques, articulées, rameuſes à leur baſe, hautes de quatre à cinq pieds, dépourvues d'aiguillons, garnies de feuilles oppoſées, à peine pétiolées, lancéolées, elliptiques, glabres, preſque luiſantes, légérement ſinuées & dentées à leur contour; les dentelures courtes, droites, épineuſes dans les vieilles feuilles. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en un épi alongé, très-ſimple. Le calice eſt diviſé en quatre folioles, les deux extérieures arrondies, plus grandes, concaves; la corolle blanche; la lèvre oblongue, pileuſe dans ſon milieu, très-entière; les étamines purpurines, lanugineuſes. Les capſules ſont oblongues, luiſantes, terminées par deux pointes, à deux loges, longues d'un pouce, contenant dans chaque loge deux ſemences dures, oſſeuſes. Les bractées ſont preſque nulles, très-caduques; elles conſiſtent en une petite foliole courte, non épineuſe.

Cette plante croît à la Cochinchine & dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

9. ACANTHE à longues feuilles. *Acanthus longifolius.*

Acanthus (dilivaria longifolia), *foliis petiolatis, lanceolato-oblongis, integerrimis, ſubſpinoſis; ſpicâ laxâ terminali.* (N.)

Ses tiges ſont droites, glabres, très-liſſes, dépourvues d'épines, cylindriques à leur partie inférieure, un peu comprimées vers leur ſommet, tout-à-fait plates & même preſque membraneuſes à la partie ſupérieure qui ſupporte les fleurs. Les feuilles ſont oppoſées, pétiolées, coriaces, très-entières; oblongues, lancéolées, ſans épines dans leur jeuneſſe, la plupart acquérant en vieilliſſant quelques angles peu ſenſibles vers leur ſommet, terminés chacun par une petite épine courte, ainſi que le ſommet. Ces feuilles ont leurs deux faces parfaitement glabres, l'inférieure luiſante; veinées, réticulées, longues de ſix à huit pouces, ſur deux pouces & plus de large; la côte du milieu très-ſaillante en deſſous, canaliculée en deſſus; les nervures latérales confluentes vers le bord des feuilles; les pétioles ſtriés, longs de ſix lignes.

Les fleurs ſont ſeſſiles, diſpoſées en un épi terminal un peu lâche. Leur calice eſt très-glabre, compoſé de folioles preſque ſcarieuſes, concaves, obtuſes, imbriquées, ſans épines. La corolle n'a paru purpurine, à une ſeule lèvre preſqu'entière, rabattue ſur les côtés; les filamens des étamines ſubulés; les anthères droites, oblongues, purpurines, garnies en avant, dans toute leur longueur, d'une touffe de poils blancs & ſerrés; le ſtyle filiforme.

Cette plante a été recueillie aux Indes orientales par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

** BLEPHARIS.

Calice double; l'intérieur à quatre découpures, dont deux plus grandes; l'extérieur à quatre folioles ciliées; trois bractées plus courtes & ciliées; une corolle labiée; le tube reſſerré & fermé par des écailles; la lèvre ſupérieure très-courte, denticulée; l'inférieure très-grande, preſqu'à trois lobes; le ſtigmate ſimple; une capſule ovale, à deux loges; une ou deux ſemences dans chaque loge.

10. ACANTHE du Cap. *Acanthus capenſis.* Linn. f. Suppl.

Acanthus (blepharis capenſis. J.), *foliis oblongis, dentatis, ſpinoſis; caule fruticoſo, erecto; bracteis ſpinâ ſimplici terminatis.* Linn. Supplém. pag. 295.

Blepharis (capenſis), *foliis lanceolatis, dentato-ſpinoſis; ſpinis axillaribus, ramoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 1. (*Voyez* ACANTHE du Cap, n°. 8.)

11. ACANTHE fourchue. *Acanthus furcatus.* Linn. Suppl.

Acanthus (blepharis furcata), *foliis oblongis, dentato-ſpinoſis; caule fruticoſo; bracteis ſpinâ triplici terminatis.* Linn. Suppl. pag. 295. (*Voyez* ACANTHE fourchue, pag. 24.)

12. ACANTHE couchée. *Acanthus procumbens.* Linn. Suppl.

Acanthus (blepharis procumbens. J.), *foliis oblongis, ſerrato-ciliatis; caule procumbente, fruticoſo.* Linn. f. Suppl. pag. 295. (*Voyez* ACANTHE couchée, pag. 24.)

13. ACANTHE à feuilles entières. *Acanthus integrifolius.* Linn. Suppl.

Acanthus (blepharis ſaturaiæfolia. J.), *foliis oblongis, integris; caule herbaceo, procumbente.* Linn. f. Suppl. pag. 294. *Acanthus integrifolius.*

Blepharis (ſaturaiæfolia), *foliis verticillatis, integerrimis, linearibus, inermibus.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 5.

Ses feuilles ſont preſque verticillées, linéaires, point épineuſes, très-entières. (*Voyez* ACANTHE à feuilles entières, pag. 24.)

14. ACANTHE à feuilles de calament. *Acanthus calaminthæfolius.* Juſſ.

Acanthus (blepharis calaminthæfolia. J.), *foliis ovatis, integerrimis, ſpinoſis; floribus axillaribus, caule fruticoſo.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. p. 180. n°. 4.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, garnies de feuilles oppoſées, ovales, très-entières, aſſez ſemblables à celles du calament, épineuſes à leurs bords. Les fleurs ſont placées dans l'aiſſelle des feuilles.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Herb. Juſſ.*)

15. ACANTHE de Madras. *Acanthus maderaſpatenſis.* Linn.

Acanthus (blepharis boerhaviæfolia. J.), *foliis quaternis, floribus axillaribus, calicibus ciliatis.* Linn. Syſt. veget. pag. 485.

Blepharis (boerhaviæfolia), *foliis quaternis, duobus minoribus ovatis, ſubdentato-ſinuatis; calice barbato.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 6.

Acanthus ciliaris. Burm. Flor. Ind. pag. 130. tab. 42. fig. 2.

Adhatoda maderaſpatenſis, calice barbato; foliis ſubtùs villoſis. Petiv. Muſ. pag. 23.

Ses feuilles ſont médiocrement pétiolées, preſque verticillées quatre par quatre, deux plus petites que les autres, ovales, ſinuées, légérement dentées; les calices barbus. (*Voyez* ACANTHE de Madras, n°. 5.)

16. ACANTHE à fleurs agglomérées. *Acanthus glomeratus.* Lam.

Acanthus (blepharis glomerata. J.), *foliis quaternis, anguſtis, dentato-ſpinoſis; floribus axillaribus, glomeratis; caule fruticoſo.* (*Voyez* ACANTHE à pelotons de fleurs, n°. 6.)

17. ACANTHE comeſtible. *Acanthus edulis.* Forskh.

Acanthus (blepharis edulis. J.), *foliis quaternis, lineari-lanceolatis, dentato-ſpinoſis; caule fruticoſo.* Vahl, Symb. 1. pag. 48.

Acanthus (edulis), *foliis lanceolatis, ſubdentatis; ſpicis bracteiſque ſpinoſis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 114.

Ruellia (ciliaris), *foliis dentatis, ciliatis; floribus oppoſitis.* Linn. Mantiſſ. pag. 89.

Ruellia (perſica), *foliis lanceolatis, dentatis, ſpinuloſis; floribus oppoſitis.* Burm. Flor. Ind. pag. 135. tab. 42. fig. 1.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, ramifiées, garnies de feuilles réunies en verticilles, quatre par quatre, inégales, glabres, lancéolées, preſque linéaires, médiocrement dentées, épineuſes à leurs bords, obtuſes à leur ſommet.

Les fleurs ſont oppoſées, diſpoſées en un épi terminal, long d'environ deux pouces, muni de bractées imbriquées, rapprochées, diſpoſées ſur quatre rangs; ovales-lancéolées, très-épineuſes à leurs bords. La corolle eſt d'un bleu pâle, de la longueur des bractées. Le calice a trois folioles; les deux latérales ſubulées, très-entières; la troiſième ovale, velue, nerveuſe, enveloppant l'ovaire, ſe rétréciſſant à ſon ſommet en une ſorte d'écaille oblongue, tridentée. La capſule eſt glabre, ovale, comprimée, à deux loges; une dent élaſtique à chaque loge, contenant une ſemence oblongue, couverte de poils roides.

Cette plante croît dans la Perſe & dans l'Arabie heureuſe. Ses feuilles, au rapport de Forskhal,

ſe mangent crues ; elles ſont ſavoureuſes, aſſez agréables.

18. ACANTHE à feuilles de mollugine. *Acanthus molluginifolius.* Juſſ.

Acanthus (blepharis molluginifolia), *foliis quaternis, aqualibus, ovatis, parvis ; caule procumbente, ſtrigoſo ; floribus axillaribus, ſolitariis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 8.

Acanthus (repens), *caule repente, hiſpido ; foliis quaternis, linearibus, integris, ſubciliatis ; floribus axillaribus, ſolitariis.* Vahl, Symb. 2. p. 76.

β. Idem, foliis lanceolatis, integerrimis.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'acanthe à feuilles entières : elle en diffère par ſes tiges tout-à-fait rampantes ; elles ſont glabres, roides, herbacées, ligneuſes à leur baſe, diffuſes, rameuſes, cylindriques, garnies de feuilles au nombre de quatre à chaque nœud, aſſez petites, un peu inégales, ovales, entières, légérement ciliées à leur contour, glabres à leurs deux faces. Dans la variété β, ces feuilles ſont étroites, plus alongées, lancéolées, très-entières. Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

19. ACANTHE à feuilles de linéaire. *Acanthus linariæfolius.* Juſſ.

Acanthus (blepharis linariæfolia. J.), *foliis linearibus, longiſſimis, ſubdentatis ; caule elongato, dichotomo ; floribus inter dichotomiam.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 9.

Cette plante a des tiges droites, alongées, diviſées par dichotomies, garnies de feuilles linéaires, très-longues, légérement dentées. Les fleurs ſont ſituées dans la bifurcation des tiges. Elle croît au Sénégal. (*Herb. Juſſ.*)

Obſervations. On doit avoir reconnu, d'après les caractères de ces trois genres, qu'ils ont entr'eux les plus grands rapports ; qu'ils ne diffèrent eſſentiellement que dans leur calice partagé en deux lèvres, & à quatre diviſions inégales dans les acanthes ; à quatre diviſions profondes & imbriquées dans les *dilivaria*. Ce calice eſt double dans les *blepharis* ; l'intérieur & l'extérieur à quatre diviſions. On remarque dans chacun de ces genres trois bractées inégales qui enveloppent le calice. La corolle eſt la même pour tous trois. Son orifice eſt garni de poils dans les acanthes, fermé par des écailles dans les *dilivaria* & les *blepharis*, qui ont de plus le ſtigmate ſimple, diviſé en deux lobes dans les acanthes. Les étamines & les capſules ont le même caractère dans les trois genres. Les deux premiers ſe reſſemblent aſſez dans le port des eſpèces, ayant les feuilles amples, pinnatifides, plus rarement entières, ſinuées, mais garnies d'épines à leur contour, à l'extrémité de leurs angles ; les fleurs diſpoſées en un épi terminal ou axillaire, ſimple, alongé. Dans les *blepharis* les feuilles ſont plus ordinairement ſimples & verticillées, quatre par quatre ; les fleurs ſolitaires, axillaires ou terminales ; leurs bractées plutôt ciliées qu'épineuſes. Si l'on réuniſſoit les deux premiers genres, on ne pourroit guère ſe diſpenſer d'en ſéparer ce dernier.

ACANTHES (les), famille de plantes, ainſi nommée parce qu'elle eſt compoſée de pluſieurs genres qui ont des rapports avec celui de l'acanthe qui s'y trouve compris.

Les plantes renfermées dans cette famille ſont des herbes dont les feuilles ſont ordinairement oppoſées, ainſi que les fleurs. Leur calice ſe diviſe en pluſieurs découpures ; il eſt perſiſtant & ſouvent environné de bractées ; la corolle très-ordinairement irrégulière ; les étamines, au nombre de deux ou de quatre, didynames ; le ſtyle ſimple, ſolitaire ; le ſtigmate à deux lobes, quelquefois ſimple. Le fruit conſiſte en une capſule libre, à deux loges, s'ouvrant avec élaſticité en deux valves, dont chacune emporte avec elle la moitié de la cloiſon, implantée dans le milieu de chaque valve, qu'elle ſépare ainſi en deux demi-loges. Des bords de cette demi-cloiſon ſortent des appendices en forme de crochets, auxquels ſont attachées des ſemences ſans périſperme. Leur radicule eſt inférieure, & leurs cotylédons foliacés.

Cette famille a de très-grands rapports avec celle des pédiculaires ; elle en diffère par la ſtructure de leurs fruits, par les valves qui ſe diviſent en deux parties avec élaſticité, & en ce que les plantes qui la compoſent, ſont aſſez généralement plus grandes & plus ligneuſes.

Les principaux genres contenus dans cette famille ſont les ſuivans :

I. *Quatre étamines didynames.*

Les acanthes..... *Acanthus.*
Les dilivaria..... *Dilivaria.*
Les blépharis..... *Blepharis.*
Les thunbergia..... *Thunbergia.*
Les barrelières..... *Barleria.*
Les ruellies..... *Ruellia.*

II. *Deux étamines.*

Les carmantines..... *Juſticia.*
Les dianthères..... *Dianthera.*

ACANTHUS. (*Voyez* ACANTHE.)

ACARNA, Willd. (*Voyez* QUENOUILLETTE.)

ACÉNA. (*Voyez* ACÆNA. *Suppl.*)

ACER. (*Voyez* ÉRABLE.)

ACERAS. M. Perſoon en a fait une diviſion du genre *ſatyrium*. Il y rapporte pluſieurs eſpèces d'*ophrys* de Linné, celles qui n'ont point d'éperon diſtinct. (*Voyez* OPHRYS & SATYRIUM. *Suppl.*)

ACHANIA. Sw. Ait. (*Voyez* MAURISQUE.)

ACHAOVAN. Proſper Alpin, dans ſes *Plantes d'Égypte*, cite, ſous ce nom, une herbe qui a le port & les fleurs de la camomille, que l'on emploie dans les obſtructions & la jauniſſe. Bauhin en fait une matricaire. Il n'en eſt point fait mention dans Forskhal.

ACHAOVAN-ABIAT. Autre plante citée par Proſper Alpin, qui croît aux environs du Caire. Sa figure & ſa deſcription font croire que c'eſt la cinéraire maritime, & Bauhin adopte cette opinion. Elle eſt indiquée comme bonne dans les obſtructions & les maladies des femmes. (*Juſſ.*)

ACHARIE. *Acharia.* Genre de plantes à fleurs incomplètes, monoïques, établi par Thunberg, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à deux folioles ; une corolle monopétale, velue, à trois découpures ; dans les fleurs mâles, trois étamines inſérées ſous les lobes de la corolle ; dans les fleurs femelles, un ovaire libre ; un ſtyle ; trois ſtigmates ; une capſule à une ſeule loge, s'ouvrant en trois valves ; une ſeule ſemence globuleuſe.

Obſervations. Il eſt probable, dit M. de Juſſieu, que la corolle de Thunberg n'eſt qu'un calice accompagné de deux bractées : la ſituation des étamines ſemble le prouver. Il faudroit voir la plante pour la rapporter avec certitude à ſa famille naturelle. Elle rentrera peut-être dans celle des orties ; mais dans cette ſuppoſition, l'exiſtence de la capſule ſeroit un obſtacle à cette réunion, à moins que cette capſule ne ſoit autre choſe que le calice ſubſiſtant.

ESPÈCE.

ACHARIE à trois lobes. *Acharia tragodes.* Thunb.

Acharia foliis alternis, trilobis ; pedunculis axillaribus, uniſloris. (N.) Lam. Ill. tab. 755.

Acharia tragodes. Thunb. Prodr. pag. 14. Icon. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 327.

Plante herbacée, dont les tiges ſont touffues, très-rameuſes, étalées, longues d'un pied, grêles, velues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, diviſées la plupart en trois lobes irréguliers, ſinuées ou dentées ; les dentelures obtuſes, plus ou moins profondes, couvertes d'un léger duvet. Les pédoncules ſont ſolitaires, axillaires, beaucoup plus courts que les pétioles, à une ſeule fleur pendante. Les fleurs ſupérieures ſont mâles, à trois étamines beaucoup plus courtes que la corolle ; les fleurs inférieures femelles : l'ovaire eſt libre, petit, ovale, légérement pubeſcent : il lui ſuccède une capſule ovale, à trois valves, à une ſeule loge, renfermant une ſeule ſemence globuleuſe, inégale à ſa ſurface.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

ACHE. (*Voyez* PERSIL, n°. 2.)

ACHE d'eau. (*Voyez* BERLE.)

ACHE de montagne. (*Voy.* ANGÉLIQUE, n°. 8.) (*Ligoſticum laviſticum.*)

ACHILLEA. (*Voyez* ACHILLÉE.)

ACHILLÉE. *Achillea.* Ce genre, de la famille des corymbifères, a des rapports avec les *anthemis* ; il s'en diſtingue par ſon caractère eſſentiel, qui conſiſte en

Un calice ovale, imbriqué ; cinq à dix demi-fleurons femelles & fertiles, à la circonférence ; des ſemences nues, placées ſur un réceptacle garni de paillettes.

Le plus grand nombre des eſpèces qui compoſent ce genre ſont remarquables par des fleurs petites, dont les demi-fleurons du centre ſont courts, de couleur jaune ou blanche, quelquefois purpurine, diſpoſées en corymbes touffus, étalés, aſſez ſouvent planes en deſſus, d'un aſpect agréable. Les achillées forment un genre très-naturel, à feuilles alternes, ailées, plus ou moins finement découpées, quelques-unes ſimples & dentées (c'étoient les *ptarmica* de Tournefort). Il y a pluſieurs eſpèces qui varient, ſoit par la culture, ſoit même dans la nature, & dont la détermination offre des difficultés, & ont occaſionné quelque confuſion dans les auteurs. L'*achillea millefolium* & quelques eſpèces qui s'en rapprochent, en ſont un exemple. Preſque toutes ces plantes ſont originaires de l'Europe, du Levant, des îles de l'Archipel ; la plupart ſe trouvent ſur les hautes montagnes. On en connoît à peine de l'Amérique. Elles ſont preſque toutes herbacées, vivaces, plus ou moins odorantes dans toutes leurs parties.

ESPÈCES.

** *Les demi-fleurons jaunes.*

1. ACHILLÉE viſqueuſe. *Achillea ageratum.* Linn.

Achillea foliis lanceolatis, obtusis, acutè serratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1264. — Blackw. tab. 300.

α. Achillea ageratum; foliis pubescentibus.

β. Achillea ageratum, foliis glabris, longioribus.

Achillea ageratum, foliis oblongis, obtusis, serratis, in petiolum attenuatis, fasciculatis, glabris; corymbo composito, subarctato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2193. n°. 5.

Ageratum foliis serratis. C. Bauh. Pin. 221.

Ageratum plerisque, herbâ juliâ quibusdam. J. Bauh. Hist. 3. pag. 142. Ic.

Ageratum septentrionalium & anglicum. Lobel. Ic. tab. 489.

Balsamita minor. Dodon. Pempt. 295. — Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 38. §. 6. tab. 1. fig. 2. 3.

γ. Ageratum, quæ agerato mesue cognata, procerior; corymbis ex luteo-albicantibus. Linn. Hort. Cliffort. pag. 413.

Cette plante, recueillie dans son sol natal, a ses tiges droites, ses rameaux roides, presque fasciculés, légérement pubescens à leur partie supérieure; les feuilles courtes, blanchâtres, un peu pubescentes: il en est de même des pédoncules & des calices. Dans la plante cultivée, les rameaux sont souvent plus étalés, moins roides; les feuilles plus grandes, glabres, vertes; les fleurs glabres, moins serrées. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 2.)

2. ACHILLÉE en faucille. *Achillea falcata.* Linn.

Achillea foliis linearibus, dentatis, obtusis, planis; denticulis crenatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 2194. — Retz. Observ. 2. pag. 25. — Lam. Illustr. tab. 683. fig. 3.

Achillea falcata, foliis pinnatis, teretiusculis, pilosis; pinnis tripartitis, dentatis, transversis, arctè imbricatis; corymbis simplicibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2198. n°. 16.

Ptarmica orientalis, santolinæ folio; flore majore. Tournef. Coroll. pag. 37.

Ses feuilles inférieures sont fasciculées; les supérieures alternes, très-étroites, finement ailées; les pinnules courtes, à trois divisions profondes, blanchâtres & pileuses. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 3.)

3. ACHILLÉE à feuilles cylindriques. *Achillea teretifolia.* Willd.

Achillea foliis pinnatis, teretibus, cano-pubescentibus; pinnis transversis, truncatis, dentatis, densè imbricatis; corymbo simplici. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2198. n°. 15.

Cette espèce diffère de la précédente par la forme de ses feuilles non pileuses, par le jaune plus clair de ses fleurs. Ses racines sont ligneuses, ramifiées, de la grosseur d'une plume de cygne; elles produisent plusieurs tiges très simples, hautes d'un pied, blanchâtres & pubescentes. Les feuilles sont fasciculées, longues d'un demi-pouce, & plus, étroites, presque cylindriques, couvertes d'un duvet blanchâtre, ailées, à pinnules courtes, tronquées à leur sommet, munies de petites dents aiguës & serrées. Les fleurs sont disposées en un corymbe simple, terminal, de la grandeur de celles de la mille-feuille.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Descript. ex Willd.*) Elle se rapproche beaucoup de l'espèce suivante; elle en diffère par ses demi-fleurons plus petits.

4. ACHILLÉE imbriquée. *Achillea imbricata.* Vent.

Achillea foliis teretibus, sexfariam tuberculatis; pedunculis elongatis, unifloris. Vent. Hort. Cels. pag. 54. tab. 54.

Cette plante paroît tenir le milieu entre les *anthemis* & les *achillea*; elle se rapproche, par ses feuilles, de l'*achillea santolina*, dont elle diffère par sa tige moins rameuse, par ses pédoncules à une fleur, par ses demi-fleurons plus nombreux; enfin, par la forme même de ses feuilles. Ses tiges sont droites, presque ligneuses, cylindriques, pubescentes, blanchâtres, hautes d'un pied; ses feuilles alternes, presque simples, cylindriques, hérissées à leurs bords de tubercules disposées sur six rangs, couvertes d'un duvet cotoneux. Les tubercules sont de véritables folioles imbriquées, divisées chacune en trois petits lobes ovales, obtus, munis sur leurs bords de cils cartilagineux.

Les tiges & les rameaux se terminent par des pédoncules simples, très-alongés, droits, cylindriques, pubescens, soutenant une fleur assez grande, radiée, d'un jaune-doré, accompagnée de deux ou trois bractées membraneuses, ovales, concaves, aiguës; les écailles calicinales glabres, luisantes, ovales, obtuses; les intérieures plus alongées, relevées en dehors d'une nervure saillante; les demi-fleurons, au nombre de quatorze, femelles & fertiles, ovales, obtus, à trois dents peu apparentes; les semences enveloppées dans une paillette de couleur brune, concave, oblongue, aiguë.

Cette plante a été découverte dans la Perse par MM. Bruguière & Olivier. ♄ (*V. s.*)

5. ACHILLÉE santoline. *Achillea santolina.* Linn.

Achillea foliis sesseilibus, dentatis; denticulis sub-

integris ; ſubulatis , reflexis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1264.

Achillea ſantolina , foliis pinnatis , ſubtomentoſis ; pinnis tripartitis , tranſverſis , diſtantibus ; lacinis tridentatis , caule ramoſo. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2199. n°. 18.

Dans cette eſpèce , qui ſe rapproche beaucoup de l'*achillea teretifolia* , les feuilles ont leurs pinnules diſtantes , fort petites , point imbriquées , à trois découpures ſouvent tridentées. (*Voyez* ACHILLÉE , n°. 5.)

6. ACHILLÉE à feuilles menues. *Achillea tenuifolia.* Lam.

Achillea foliis linearibus , dentato-pinnatis , ſubalbidis ; corymbis ſimplicibus ; floribus minimis ; caule ramoſo , paniculato. (N.)

Achillea (tenuifolia) , *foliis pinnatis , ſubteretibus , tomentoſis ; pinnis tripartitis , obtuſis , integerrimis , tranſverſis , imbricatis.?* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2199. n°. 17.

La plante mentionnée par Willdenow paroît offrir quelques différences , qui font douter qu'elle ſoit la même que celle citée ici par M. de Lamarck. Les feuilles ſont tomenteuſes , principalement les inférieures ; les pinnules à trois divisions profondes , obtuſes , très-entières. Les demi-fleurons ſont rouges & jaunes dans les deux plantes ; les fleurs diſpoſées de même. (*Voyez* ACHILLÉE , n°. 11.)

7. ACHILLÉE en corne de cerf. *Achillea coronopifolia.* Willd.

Achillea foliis pubeſcentibus , pinnatifidis ; laciniis lanceolatis , ſerratis ; corymbo compoſito. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2195. n°. 8.

Achillea foliis pinnatifidis , dentatis , glabris. Willd. Ach. pag. 18. n°. 9. tab. 1. fig. 2.

Ses tiges ſont droites , hautes d'un pied & demi , ſtriées , rameuſes , pubeſcentes , un peu anguleuſes , garnies de feuilles ſeſſiles , lancéolées , pinnatifides , glabres à l'œil nu , mais pubeſcentes vues à la loupe ; les découpures lancéolées , dentées en ſcie ; les feuilles radicales preſque deux fois pinnatifides. Les fleurs ſont diſpoſées en un corymbe rameux ; les demi-fleurons de couleur jaune , de la grandeur de ceux de la mille-feuille.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

8. ACHILLÉE gerberi. *Achillea gerberi.* Willd.

Achillea foliis caulinis pinnatifidis ; laciniis integerrimis , radicalibus pinnatifidis ; laciniis trifidis , corollis radii vix calice majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2196. n°. 10.

Achillea foliis linearibus , pinnatifidis , pubeſcentibus , petiolatis ; foliis inciſis , calicibus oblongis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 198. tab. 83. fig. 2.

Cette eſpèce a ſes tiges hautes de trois ou quatre pouces , rameuſes , aſcendantes , diffuſes , légérement pubeſcentes ; ſes feuilles radicales & inférieures linéaires , pinnatifides ; les découpures petites , oblongues , trifides ; les feuilles caulinaires linéaires , pinnatifides ; les découpures très-courtes , oblongues , très-entières. Les fleurs ſont très-ſerrées , diſpoſées en corymbes ſimples , preſqu'en ombelle , peu garnis ; les demi-fleurons environ au nombre de dix , fort petits , à peine plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

9. ACHILLÉE pileuſe. *Achillea piloſa.* Willd.

Achillea foliis pinnatifidis , ſubtùs piloſis ; laciniis lanceolatis , infimis bipartitis ; corymbo compoſito. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2196. n°. 11.

Achillea foliis pinnatis , ſubtùs piloſis ; pinnis integris bifidiſque. Willd. Ach. pag. 31. n°. 19.

Ses tiges ſont droites , pubeſcentes , hautes d'un demi-pied ; ſes feuilles alternes , diſtantes , linéaires , à peine longues d'un pouce , pubeſcentes , pinnatifides , pileuſes en deſſous ; leurs découpures lancéolées , un peu aiguës ; les feuilles ſupérieures entières , les inférieures partagées en deux. Les fleurs ſont nombreuſes , diſpoſées en un corymbe rameux.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

10. ACHILLÉE à feuilles de camomille. *Achillea anthemoides.* Willd.

Achillea foliis pinnatis , pubeſcentibus ; pinnis linearibus , integerrimis , obtuſis ; inferioribus longioribus , cymis ſimplicibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2200. n°. 19.

Achillea ſantolina. Hortulan.

Ses tiges ſont hautes de ſix à huit pouces , pubeſcentes , rameuſes , aſcendantes , garnies de feuilles alternes , pubeſcentes , pileuſes , ailées , compoſées de pinnules linéaires , inſenſiblement plus longues du ſommet à la baſe ; obtuſes , très-entières , quelquefois munies , à leur bord ſupérieur , d'une dent courte , obtuſe. Les fleurs ſont terminales , diſpoſées en un corymbe ſimple ; les demi-fleurons courts.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive dans quelques jardins de l'Europe. ♃

11. ACHILLÉE d'Égypte. *Achillea ægyptiaca.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, tomentoſis; pinnis ſubrotundis, obtusè dentatis; corymbo compoſito. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2203. n°. 24.

Achillea foliis pinnatis; foliolis obtusè lanceolatis, ſerrato-dentatis. Linn. Hort. Cliff. 413. — Gmel. Itin.? pag. 178.

Abſinthium ſantonicum, agyptiacum. C. Bauh. Pin. 136.

Abſinthium agyptiacum. Dodon. Pempt. pag. 25. Icon. (*Voyez* ACHILLÉE d'Égypte, n°. 8.)

12. ACHILLÉE bipinnée. *Achillea bipinnata.* Linn.

Tenacetum (myriophyllum), *foliis bipinnatis, tomentoſis; pinnulis caulinorum dentatis, radicalium integerrimis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1814. n°. 17.

Ptarmica orientalis, incana, foliis pinnatis, ſemiflosculis, vix conſpicuis. Tournef. Cor. 38.

Ses tiges ſont droites, ſtriées, un peu pubeſcentes, légérement anguleuſes; les feuilles planes, alongées, deux fois ailées, blanchâtres, pubeſcentes; les folioles petites, ovales, preſque arrondies, obtuſes, entières; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, médiocrement ramifié; les calices ovales, à peine pubeſcens; les écailles ovales, concaves, jaunâtres; les demi-fleurons jaunes, d'une grandeur médiocre. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 7.)

13. ACHILLÉE auriculée. *Achillea auriculata.* Willd.

Achillea foliis pinnatis, tomentoſis; pinnis oblongis, baſi ſursùm auriculatis, obtusè dentatis, extimis confluentibus; corymbo compoſito, coarctato; radio calice breviore. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2203. n°. 25.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, cylindriques, tomenteuſes, garnies de feuilles alternes; les inférieures pétiolées, tomenteuſes, longues de deux ou trois pouces, ailées, compoſées de pinnules longues de ſix lignes, oblongues, auriculées un peu au deſſus de leur baſe, à dentelures obtuſes; celles de l'extrémité confluentes; les feuilles ſupérieures ſeſſiles, longues d'un pouce, pinnatifides; les lobes alongés, preſqu'entiers. Les fleurs ſont nombreuſes, diſpoſées en corymbes rameux & ſerrés; les demi-fleurons à peine plus longs que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

14. ACHILLÉE pauciflore. *Achillea pauciflora.* Lam.

Achillea (pauciflora), *foliis bipinnatis, tomentoſis; pinnis linearibus, integerrimis, obtuſis; corymbo ſubquadrifloro.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2204. n°. 27.

La plante que Willdenow rapporte à celle de M. de Lamarck, offre quelques différences. Ses tiges ſont médiocrement ligneuſes à leur baſe; les rameaux très-ſimples, longs de quatre à ſix pouces, tomenteux; les feuilles tomenteuſes & ſoyeuſes, à pinnules linéaires, obtuſes; les fleurs diſpoſées en un corymbe d'environ quatre fleurs aſſez grandes. Les calices ſont tomenteux, hémiſphériques.

Cette plante croît dans le Levant & en Eſpagne; elle varie dans ſa grandeur. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 9.)

15. ACHILLÉE à fleurs d'or. *Achillea aurea.* Lam.

Achillea foliis bipinnatis, tomentoſis; pinnis lineari-lanceolatis, dentatis; corymbo ſimplici, pedunculis elongatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2205. n°. 28. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 10.)

16. ACHILLÉE eupatoire. *Achillea eupatorium.* Willd.

Achillea foliis bipinnatifidis, cano-pubeſcentibus; laciniis lineari-lanceolatis, ſerratis; corymbo compoſito, globoſo; floribus floſculoſis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2205. n°. 29.

Achillea villoſa, foliis pinnatis; pinnulis planopatentibus, inciſo-ſerratis, baſi latiore, decurrentibus; corymbis convexis, ampliſſimis; floribus radio deſtitutis. Marſchall. ad Bierberſtein Caſp. pag. 119. n°. 38. (*Excluſ. ſynon. Tournef.*)

Ptarmica orientalis, foliis tanaceti incanis; flore aureo. Buxbaum. Centur. 2. pag. 25. tab. 19. *Non Tournef.*

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher beaucoup de la précédente; mais ſes fleurs ſont privées de demi-fleurons, ſoit qu'ils avortent ou qu'ils ſe convertiſſent en fleurons. Les feuilles reſſemblent à celles de la *tanaiſie*; elles ſont blanchâtres & pubeſcentes. Les corymbes ſont amples, ramifiés, ramaſſés en têtes globuleuſes.

Cette plante croît ſur les bords de la mer Caſpienne, dans les ſols pierreux & ſablonneux.

17. ACHILLÉE à fleurs ſerrées. *Achillea coarctata.*

Achillea (compacta), *foliis bipinnatifidis, ſetaceo-villoſis; laciniis lanceolatis, integerrimis; corymbo compoſito, coarctato; floribus floſculoſis.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2206. n°. 30. — *Non achillea compacta.* Lam.

Cette achillée a, comme la précédente, les

fleurs uniquement compoſées de fleurons. Ses tiges ſont herbacées, un peu ligneuſes à leur baſe; les rameaux pubeſcens; les feuilles deux fois ailées, lancéolées, longues de deux ou trois pouces; couvertes de poils ſoyeux; les pinnules pinnatifides, longues d'un demi-pouce; les découpures étroites, lancéolées, droites, très-entières, munies quelquefois d'une dent à leurs bords. Les corymbes ſont touffus, rameux, compoſés de beaucoup de fleurs jaunes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃

18. ACHILLÉE pubeſcente. *Achillea pubeſcens.* Linn.

Achillea foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, inciſis, ſerratis, ſubtùs lanigeris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1264.

Achillea pubeſcens, foliis bipinnatifidis, pubeſcentibus; laciniis lineari-lanceolatis, inæqualibus, acutiuſculis; corymbo compoſito. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2206. n°. 31. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 5.)

19. ACHILLÉE à petites fleurs. *Achillea micrantha.* Willd.

Achillea foliis bipinnatifidis, pubeſcentibus; laciniis lanceolatis, integerrimis; corymbo compoſito. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2209. n°. 37.

Achillea foliis pinnatis, pubeſcentibus; pinnis laciniatis, radio minimo. Willd. Achill. pag. 33. n°. 22. (*Excluſ. ſynonym. & deſcript.*)

Millefolium orientale, erectum, luteum. Tournef. Coroll. pag. 37.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, deux fois ailées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, pubeſcentes, compoſées de pinnules à trois découpures lancéolées, très-entières. Les fleurs ſont d'un jaune-foncé; elles forment un corymbe lâche, ramifié. Le calice eſt oblong; les demi-fleurons ſont petits.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

20. ACHILLÉE cotonneuſe. *Achillea tomentoſa.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, hirſutis; pinnis linearibus, dentatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1264. — Gmel. Itin. vol. 1. pag. 137. tab. 25. fig. 2.

Achillea tomentoſa, foliis bipinnatifidis, villoſis; pinnis confertiſſimis; laciniis lineari-lanceolatis, integerrimis; corymbo compoſito. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2209. n°. 38.

Achillea foliis hirſutis, pinnatis; pinnis aquatibus, pinnatis; pinnulis integris & trifidis; floribus luteis, umbellatis. Haller, Helv. n°. 106.

Stratiotes millefolia, flavo flore. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 330. fig. 2.

β. Eadem, pygmæa, caule humili, ſimplici.

Cette plante varie dans ſa grandeur. Quelquefois ſes tiges acquièrent juſqu'à un pied de haut: on en trouve aux environs de Grenoble, ſur les bords de la Drac, une variété dont les tiges ſont très-ſimples, hautes à peine d'un ou de deux pouces. Les feuilles ſont beaucoup plus tomenteuſes. Cette dernière plante m'a été communiquée par M. de Foucault. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 4.)

21. ACHILLÉE à calice cylindrique. *Achillea cylindrica.*

Achillea (ochroleuca), *foliis ſubbipinnatifidis, pinnis baſeos indiviſis, laciniis lineari-lanceolatis, corymbo compoſito, calicibus cylindraceis.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2210. n°. 39.

Achillea ochroleuca, caulibus tomentoſis, floriferis ſterilibuſque; foliis pinnatifido-pinnatis; pinnis ſubinciſis, baſin verſùs plerumque nullis; corollis ochroleucis. Ehrh. Beitr. vol. 7. pag. 166.

Ses tiges ſont tomenteuſes; ſes feuilles pubeſcentes, ailées, preſque toutes pétiolées, excepté celles du haut, qui ſont ſeſſiles. Les pinnules pinnatifides, les inférieures entières; les découpures linéaires, lancéolées, très-entières. Les fleurs ſont d'un jaune-foncé, diſpoſées en un corymbe terminal & ramifié. Leur calice eſt cylindrique.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive dans quelques jardins de l'Europe. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

22. ACHILLÉE à feuilles d'auronne. *Achillea abrotanifolia.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, ſubrè decompoſitis; laciniis linearibus, diſtantibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1265. — Miller. Dict. n°. 5.

Achillea abrotanifolia, foliis bipinnatis, pubeſcentibus; pinnulis tenuiſſimis, linearibus, integerrimis, diſtantibus; corymbis compoſitis, faſtigiatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2213. n°. 45, & Achill. pag. 46. n°. 30.

Ses calices ſont preſque globuleux; les demi-fleurons de la circonférence un peu arrondis, au nombre de cinq ou ſix, diviſés en trois dents à leur ſommet. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 6.)

23. ACHILLÉE à feuilles de filipendule. *Achillea filipendulina.* Lam.

Achillea foliis pinnatis, ſubglabris; pinnulis dentatis, diſtantibus; corymbis brevibus, compactis, radio minimo. (N.)

Tanacetum (angulatum), *foliis pinnatifidis;*

laciniis lanceolatis, ſerratis; corymbo coarctato, calicibus angulatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1811, n°. 8.

Cette plante, d'après Willdenow, doit être placée parmi les *tanacetum*. (*Voy.* ACHILLÉE, n°. 12.)

24. ACHILLÉE couchée. *Achillea decumbens.* Lam.

Achillea foliis pinnatis; pinnis brevibus, obtuſis, mucronatis, ſubcriſtatis; corymbis laxis; radio brevi, tridentato; caulibus proſtratis. (N.) (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 13.)

** *Les demi-fleurons blancs ou roſes.*

25. ACHILLÉE à feuilles d'eſtragon. *Achillea dracunculoides.* Hort. Pariſ.

Achillea foliis integris ſeu ſubſerratis, linearibus, glabris, acutis, ſubſeſſilibus; corymbo laxo; radio niveo, maximo. (N.)

Achillea (leucanthemum), *foliis integerrimis, linearibus; caule ramoſiſſimo; ramis virgatis, folioſis; floſculis radii multis, calice majoribus.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 467. n°. 1.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cylindriques, un peu anguleuſes, diviſées en rameaux nombreux, effilés, garnis de feuilles très-ſimples, éparſes, linéaires, étroites, entières ou finement denticulées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, la plupart rétrécies à leur baſe en pétioles courts. Les fleurs ſont d'un blanc de neige, diſpoſées en un corymbe lâche, terminal; les pédoncules preſque ſimples, glabres, filiformes; les calices glabres, ovales, d'un jaune-pâle; les écailles brunes à leurs bords; les demi-fleurons remarquables par leur grandeur, un peu crénelés à leur ſommet, obtus, preſque tronqués.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

26. ACHILLÉE lingulée. *Achillea lingulata.* Waldſt.

Achillea foliis oblongo-linearibus, obtuſis, duplicato ſerrulatis, pubeſcentibus, ciliatis; caule villoſo. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2190. n°. 1.

Achillea foliis lingulatis, hirſutis, inæqualiter ſerratis; radicalibus petiolatis, floribus corymboſis. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. vol. 1. p. 2. tab. 2.

Ses tiges ſont droites, velues, garnies de feuilles ſimples, alternes, oblongues, linéaires, en forme de languette, pubeſcentes, ciliées à leurs bords, obtuſes à leur ſommet, munies à leur contour d'un double rang de dentelures inégales, en ſcie; chés feuilles radicales pétiolées. Les fleurs ſont blanches, plus grandes que celles de l'*achillea ptarmica*, diſpoſées en un corymbe preſqu'ombellé & terminal.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les hautes montagnes. ♃

27. ACHILLÉE à feuilles en coin. *Achillea cuneifolia.* Lam.

Achillea (herba rota), *foliis linearibus, baſi attenuatis, ſerratis cauleque glabris* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2191. n°. 2.

Achillea foliis integris, baſi acutatis, apice obtuſis; caule declinato. Villars, Plant. du Dauph. vol. 3. pag. 255.

Ptarmica alpibus altera, floribus minus compactis. Tournef. Inſt. R. Herb. 497.

Herba rota. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 144. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 21.)

28. ACHILLÉE ſternutatoire. *Achillea ptarmica.* Linn.

Achillea foliis lanceolatis, acuminatis, argutè ſerratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1266. — Oeder. Flor. dan. tab. 643. — Ludw. Eit. tab. 118. — Blackwel, tab. 276. — Lam. Illuſtr. tab. 683. fig. 2.

Achillea foliis linearibus, acuminatis, æqualiter argutè ſerratis, glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2191. n°. 3.

Dracunculus pratenſis, ſerrato folio. C. Bauh. Pin. 98. — Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. §. 6. tab. 12. fig. 1. — Petiv. Herb. tab. 19. fig. 3.

β. Ptarmica vulgaris, flore pleno. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 12. fig. 2. — Kniph. Centur. 5. n°. 2.

Achillea multiplex. Ren. Flor. orn. 78.

γ. Achillea pubeſcens, caule ſublignoſo. Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 211.

Achillea pyrenaica. Sibthorp, Mſſ. in herb. Lhér.

δ. Achillea linearis, foliis linearibus. Decand. l. c.

Parmi les variétés de cette plante on diſtingue celle à fleurs doubles, cultivée dans les jardins ſous le nom de *bouton d'argent*. Tous ſes fleurons ſont ſtériles & ſe convertiſſent en demi fleurons. Elle a été trouvée ſauvage aux environs de Barrège, par M. Ramond. La variété γ, originaire des Pyrénées, a ſes tiges preſque ligneuſes & ſes feuilles pubeſcentes, trois fois plus courtes, mais de même largeur que dans la plante ordinaire. On obſerve ſur leur face inférieure, des glandes viſibles à l'œil nu. Les fleurs ſont peu nombreuſes. M. Decandolle la ſoupçonne une eſpèce diſtincte.

La

La variété β a ſes feuilles plus étroites, glabres & linéaires. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 19.)

29. ACHILLÉE élégant. *Achillea ſpecioſa.* Henck.

Achillea caule tetragono, pubeſcente; foliis lanceolatis, argutè ſerratis, baſi groſsè dentatis, utrinquè pubeſcentibus. Henck. Adumb. Plant. pag. 1.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*achillea ptarmica*; elle en diffère par ſes tiges tétragones & pubeſcentes; par ſes feuilles preſqu'amplexicaules, pubeſcentes à leurs deux faces, à groſſes dentelures à leur baſe. Ses racines ſont fuſiformes; ſes tiges rameuſes, hautes de trois pieds; les feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, dentées en ſcie, aiguës; les dentelures arquées, rudes, membraneuſes, aiguës. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes axillaires, terminaux, inégaux, peu garnis; les ramifications dichotomes; les fleurons du diſque jaunes, nombreux; les demi-fleurons blancs, rabattus. Le calice eſt grand, hémiſphérique, compoſé d'écaillles oblongues, imbriquées; les extérieures à côtes ſaillantes, membraneuſes à leurs bords. Le réceptacle eſt garni de paillettes lancéolées, membraneuſes, de la longueur des fleurons; les ſemences nues, ovales, tronquées.

Son lieu natal n'eſt point connu; elle eſt cultivée dans quelques jardins botaniques. ♃

30. ACHILLÉE à crêtes. *Achillea criſtata.* Retz.

Achillea foliis linearibus, planis, acuminatis, dentatis; dentibus emarginatis, tranſverſis, ciliato-ſerratis; caule ramoſo, diffuſo, ſupernè pubeſcente. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2192. n°. 4.

Ptarmica criſtata, foliis linearibus, ſerratis; ſerraturis tranſverſis, criſtatis; caule ramoſo, debili. Retz. Obſerv. bot. pars 2. pag. 25.

Ptarmica linariæfolio, anguſtiſſimo, cum margine particulariter denato, & veluti ſquamoſo; floribus albis. Mich. Hort. Flor. 77. n°. 5.

Ses tiges ſont très-rameuſes, glabres à leur partie inférieure, blanchâtres & pubeſcentes vers leur ſommet, obtuſément anguleuſes; les rameaux foibles, ſimples, étalés, rabattus, pubeſcens, garnis de feuilles étroites, linéaires, acuminées à leur ſommet, dentées en ſcie; les dentelures tranſverſes, un peu arrondies, échancrées ou trifides; ces ſecondes dentelures ciliées, ſerrées contre les feuilles. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en corymbes lâches, ſimples, terminaux; les calices preſque globuleux.

Cette plante croît en Italie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

31. ACHILLÉE des Alpes. *Achillea alpina.* Linn.

Achillea foliis lanceolatis, dentato-ſerratis; denticulis tenuiſſimè ſerratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1266. — Miller, Dict. n°. 14.

Achillea (alpina), *foliis linearibus, pectinato-pinnatifidis, glabris; laciniis ſubſerratis, corymbo compoſito.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2193. n°. 6.

Achillea (criſtata), *foliis pectinato-pinnatifidis, argutè ſerratis, glabris.* Willden. Achill. pag. 17. n°. 8. (*Excluſ. ſynon. Retz.*)

Achillea foliis ſemipinnatis, pinnulis minutiſſimè ſerratis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 196. — Haller, Helv. n°. 116.

Achillea elatior, foliis pinnatis, pinnulis minutiſſimè ſerratis. Vaill. Act. Pariſ. 1720. n°. 10.

Ptarmica alpina, millefolii folio. Boccon. Muſ. pag. 144. tab. 101.

β. *Achillea* (alpina), *foliis integris, lanceolatis, breviſſimè petiolatis, ſerratis; ſerraturis ſerrulatis.* Willd. Achill. pag. 12. n°. 4.

Cette plante varie dans ſon port & dans ſes feuilles: celles-ci ont ſouvent leurs dentelures un peu denticulées en ſcie. Les fleurs ſont quelquefois rougeâtres. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 17.)

32. ACHILLÉE à fleurs jaunes & blanches. *Achillea ochroleuca.* Waldſt.

Achillea (pectinata), *foliis pectinato-pinnatifidis; laciniis lineari-ſubulatis, integerrimis; corymbo compoſito, coarctato; caule pubeſcente.* Willd. Spec. Plant. vol 3. pag. 2197. n°. 13. *Non Lam.*

Achillea (ochroleuca), *cano-tomentoſa, foliis linearibus, pinnato-pectinatis; foliolis breviſſimis, integerrimis; corymbis florum denſiſſimis.* Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. vol. 1. pag. 33. tab. 34. (*Excluſ. ſynon. Erhart.*)

Achillea (chamæmelifolia), *foliis pectinato-pinnatifidis; laciniis linearibus, integerrimis; corymbo compoſito, ſubnudo, coarctato.* ? Decand. Synopſ. pag. 292, & Flor. franç. vol. 3. pag. 212. — Pourr. Act. toloſ. vol. 3. pag. 305.

Cette plante, dans ſon lieu natal, eſt couverte ſur toutes ſes parties d'un duvet blanchâtre, tomenteux; elle devient preſque glabre lorſqu'elle eſt cultivée, excepté dans ſa jeuneſſe. Les feuilles caulinaires inférieures ſont pétiolées; les ſupérieures preſque ſeſſiles, pectinées, preſque pinnatifides, linéaires; les découpures courtes, nombreuſes, linéaires, ſubulées, très-entières. Les fleurs ſont diſpoſées en un corymbe ſerré & rameux, les demi-fleurons de la grandeur de ceux de l'*achillea nobilis.*

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux ſablonneux. ♃

33. ACHILLÉE à feuilles en ſcie. *Achillea ſerrata.* Willd.

Achillea foliis tomentoſis, lineari-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis baſi profundioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2194. n°. 7.

Achillea foliis lineari-lanceolatis, ſeſſilibus, tomentoſis, profundè ſerratis, baſi laciniatis. Retz. Obſerv. bot. 2. pag. 25.

Ptarmica alpina, incanis, ſerratis foliis. Herm. Lugd.-Bat. 694.

* *Dracunculus alpinus, agerati foliis ſerratis.* Rai, Hiſt. 1. pag. 344.

Achillea ſerrata.? Lam. Dict. 1. pag. 28. n°. 20.

Ses tiges ſont chargées de feuilles ſeſſiles, linéaires, lancéolées, tomenteuſes & blanchâtres à leurs deux faces, pinnatifides; les feuilles caulinaires profondément dentées ou médiocrement pinnatifides; les découpures oblongues, aiguës, très-entières; les inférieures plus profondes. Les jeunes feuilles & les ſupérieures ne ſont que dentées en ſcie. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en un corymbe ſimple, terminal.

Cette plante croît dans la Suiſſe. ♃ Elle me paroît être la même que l'ACHILLÉE n°. 20.

34. ACHILLÉE à feuilles planes. *Achillea clavenna.* Linn.

Achillea foliis laciniatis, planis, obtuſis, tomentoſis. Linn Spec. Plant. vol. 2. pag. 1266. — Jacq. Vindeb. 157, & Flor. auſtr. tab. 76.

Achillea clavenna, foliis tomentoſis, pinnatifidis; laciniis linearibus, obtuſis, ſummis apice ſubdentatis; corymbo ſimplici. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2195. n°. 9.

a. Achillea foliis obovatis, inciſis, tomentoſis. Willd. Achill. pag. 13. n°. 5.

Achillea foliis tomentoſis, longè petiolatis, palmatis. Haller, Helv. n°. 114.

Abſinthium alpinum, umbelliferum, latifolium. C. Bauh. Pin. 139. — Cluſ. Hiſt. 1. pag. 340. Ic. & Pann. pag. 555. tab. 553.

Abſinthium albis floribus, capitulis ſquamoſis. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 145. ic.

Dracunculus alpinus, argenteus, foliis abſinthii latioribus. Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. pag. 40. §. 6. tab. 10. fig. 5.

β. Achillea (capitata), *foliis profundè pinnatifidis, tomentoſis; pinnis linearis, umbellulis capitatis.* Willd. Achill. pag. 15. n°. 7. tab. 1. fig. 2.

Achillea humilis, incana, tomentoſa, floribus albidis. Vaill. Act. 1720. n°. 14.

Ptarmica humilis, foliis laciniatis, abſinthii emulis. Tournef. Inſt. R. Herb. 496.

Ses fleurs ſont diſpoſées en un corymbe ſimple, preſqu'en ombelle : les feuilles luiſantes; les radicales pétiolées. On y diſtingue quelques variétés. (*Voyez* ACHILLÉE corne de cerf, n°. 27.)

35. ACHILLÉE argentée. *Achillea argentea.* Lam.

Achillea foliis ſericeo-argenteis, apice pinnatis; pinnulis linearibus, ſubintegris; caule ſubſimplici, ſubvilloſo. (N.)

Tanacetum (argenteum), *foliis pinnatis, ſericeo-tomentoſis; pinnis lanceolatis, apice ſubdentatis; corymbo terminali.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1810. n°. 7, & Achill. pag. 51. tab. 2. fig. 4.

Willdenow croit que cette eſpèce eſt mal rangée parmi les *achillea*; il la rapporte aux *tanacetum*. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 28.)

36. ACHILLÉE impatiente. *Achillea impatiens.* Linn.

Achillea foliis pinnatis; pinnis diſtantibus, lineari-lanceolatis, baſi ſurſum acutis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1266.

Achillea foliis pectinato-pinnatifidis, glabris; laciniis linearibus acutis, inferioribus bipartitis; corymbo ſimplici. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2196. n°. 12. (*Voyez* ACHILLÉE de Sibérie, n°. 16.)

37. ACHILLÉE floſculeuſe. *Achillea floſculoſa.* Hort. Pariſ.

Achillea foliis lanceolatis, inferioribus pinnatifidis, glabris; laciniis ſerratis; ſummis ſerratis, ſublinearibus. Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 467.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes fleurs blanches, uniquement compoſées de fleurons. Ses feuilles ſont glabres, lancéolées; les inférieures pinnatifides, à découpures dentées en ſcie à leurs bords; les feuilles ſupérieures, preſque linéaires, finement dentées en ſcie; les fleurs diſpoſées en un corymbe rameux, touffu; les calices ovales, épais, blanchâtres, à peine pubeſcens.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore ſon lieu natal. ♃ (*V. ſ.*)

38. ACHILLÉE ſcarieuſe. *Achillea ſquarroſa.* Act.

Achillea foliis lanceolato-linearibus, pinnatifidis; pinnis ovato-cuneiformibus; lineis acuminatis, verticalibus; caule villoſiuſculo. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 242.

Achillea ſquarroſa, foliis pinnatifidis, laciniis oblongo-cuneatis, inæqualiter dentatis, verticalibus

flexis ; corymbis ſimplicibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2197. n°. 14.

Ses tiges ſont aſcendantes, hautes d'un pied, cylindriques, pubeſcentes, ſtriées, garnies de feuilles linéaires lancéolées, pinnatifides, preſque glabres, longues d'un pouce & demi; les découpures petites, oblongues, preſqu'en coin, trifides ou inégalement dentées, ouvertes verticalement. Les fleurs ſont blanches, de la grandeur de celles de la mille-feuille, diſpoſées en un corymbe ſimple à l'extrémité des tiges & des rameaux.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃

39. ACHILLÉE à écailles noires. *Achillea atrata.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, pectinatis, integriuſculis; pedunculis villoſis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1267. — Jacq. Vind. 157, & Flor. auſtr. tab. 77.

Achillea atrata, foliis pectinato-pinnatis, glabris; pinnis linearibus, acuminatis, ſubtripartitis; cymâ ſimplici, pedunculis pubeſcentibus, caule ſimpliciſſimo. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2200. n°. 20.

Achillea foliis glabris, pinnatis; pinnis ſimplicibus & multifidis. Haller, Helv. n°. 111.

Chamamelum alpinum, ſaxatile, perenne; flore albo, ſingulari; calice nigricante. Till. Piſ. tab. 19.

Matricaria alpina, chamomillæfoliis. C. Bauh. Pin. 134. — Scheuz. Itin. 4. pag. 338.

Les fleurs ſont groſſes, preſque globuleuſes; les calices hémiſphériques; les demi-fleurons aſſez grands, un peu denticulés à leur ſommet. (*Voyez* ACHILLÉE à feuilles de camomille, n°. 25.)

40. ACHILLÉE muſquée. *Achillea moſcata.* Jacq.

Achillea foliis pinnatis, pinnulis ſimplicibus, floribus umbellatis. Jacq. Flor. auſtr. vol. 5. Append. tab. 33. — Allion. Flor. pedem. n°. 662. — Murr. Syſt. veget. pag. 778.

Achillea moſcata, foliis pectinato-pinnatis, glabris; pinnis linearibus, obtuſiuſculis, integerrimis, punctatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2201. n°. 21, & Achill. pag. 28. n°. 17.

Achillea (livia), *foliis linearibus, pinnatis, punctatis; floribus corymboſis.* Scopol. del. Flor. & Faun. Inſub. n°. 3. tab. 3.

Achillea Genipi. Murr. Appar. Med. 1. p. 68.

Achillea foliis pinnatis; pinnis ſimplicibus, glabris, punctatis. Haller, Helv. n°. 112.

Tanacetum alpinum, odoratum. Scheuz. Itin. 2. pag. 142, & 6. pag. 142.

Dracunculus alpinus, argenteus, alatis foliis. Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. p. 111. §. 6. tab. 10. fig. 7.

Iva moſcata. Geſn. Epiſt. 66.

Cette plante répand une odeur pénétrante, aſſez agréable. Ses racines ſont brunes, preſque ligneuſes; elles produiſent pluſieurs tiges droites ou aſcendantes, glabres ou légérement pubeſcentes; longues de huit à dix lignes, garnies de feuilles preſque ſeſſiles, glabres ou à peine pubeſcentes, pinnatifides; les pinnules linéaires, oppoſées, entières, diſtantes, régulières, à peine aiguës; quelquefois munies d'une petite dent vers leur baſe, au nombre de cinq à ſix ſur chaque côté. Les fleurs ſont peu nombreuſes, diſpoſées ſur un petit corymbe ſimple, terminal, un peu ſerré; les écailles calicinales un peu jaunâtres, brunes à leur contour; les demi-fleurons elliptiques, dentés à leur ſommet.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suiſſe, en Italie, &c. ♃ (*V. ſ.*)

41. ACHILLÉE naine. *Achillea nana.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, dentatis, hirſutiſſimis; floribus glomerato-umbellatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. p. 1267. — Allion. Flor. pedem. n°. 663. tab. 9. fig. 3. — Mill. Dict. n°. 2.

Achillea nana, foliis pinnatis, villoſis; pinnis linearibus, integerrimis, foliorum inferiorum dentatis. Willd. Achill. pag. 29. n°. 18.

Achillea nana, foliis pinnatis, villoſis; pinnis dentatis, linearibus; radicalibus bipinnatis, caule ſimpliciſſimo. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2201. n°. 22.

Achillea foliis tomentoſis, pinnatis; pinnis ſimplicibus & inciſis. Hall. Helv. 2. n°. 113.

Millefolium alpinum, incanum, flore ſpecioſo. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 138. — Tourn. Inſt. R. Herb. 496. — Rai, Hiſt. 347.

Millefolium alpinum, tomentoſum, odoratum, nanum. Boccon. Muſ. 2. pag. 166. tab. 120.

Achillea lanata. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 640.

Cette plante reſſemble beaucoup, par ſon port, à l'*achillea tomentoſa*, var. β; mais ſes demi-fleurons ſont blancs; les fleurons jaunes, ſéparés par des écailles brunâtres à leur ſommet. (*Voyez* ACHILLÉE laineuſe, n°. 22.)

42. ACHILLÉE de Crète. *Achillea cretica.* Linn.

Achillea foliis linearibus; pinnis ſubrotundis, retrorſum imbricatis; caule tomentoſo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1268.

Achillea cretica, foliis pinnatis, pubeſcentibus; pinnis ſubrotundis, quadrifidis, concavis, patulis; caule apice ramoſo. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 2202. n°. 23, & Achill. pag. 26. n°. 16.

Millefolium incanum, creticum, foliis ſtachados ſerratis. Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. pag. 39. §. 6. tab. 11. fig. 12.

Millefolium incanum, creticum. C. Bauh. Pin. 130, & Prodr. 72.

Millefolium creticum. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 139.

Millefolium creticum, ſtratiotes millefolia cretica. Proſp. Alp. Exot. pag. 84. tab. 83.

Abrotanum femina, incanum, albo achillea flore, creticum. Boccon. Muſ. 2. tab. 34.

Ses tiges ſont aſcendentes, tomenteuſes, cylindriques & rameuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles longues d'un pouce & plus, étroites, pubeſcentes, tomenteuſes ſur leurs principales nervures; les corymbes ſimples & terminaux. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 29.)

43. ACHILLÉE à grandes feuilles. *Achillea macrophylla.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, planis, inciſo-ſerratis; extimis majoribus, coadunatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1265. — Mill. Dict. n°. 11.

Achillea macrophylla, foliis pinnatis, glabris; pinnis lanceolatis, inciſo-ſerratis, extimis confluentibus; corymbo compoſito. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2204. n°. 26, & Achill. pag. 20. n°. 11.

Achillea foliis pinnatis, planis, inciſo-ſerratis; extremis confluentibus. Hall. Helv. n°. 115.

Dracunculus alpinus, foliis ſcabioſæ. C. Bauh. Pin. 98, & Prodr. 39.

Millefolium tanacetifoliis, flore albo. Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. pag. 38. §. 6. tab. 11. fig. 3. (*Voy.* ACHILLÉE, n°. 14.)

44. ACHILLÉE à feuilles de bacille. *Achillea erithmifolia.* Waldſt.

Achillea foliis pubeſcentibus, caulinis bipinnatifidis; laciniis lincaribus, obtuſis; radicalibus bipinnatis, pinnulis tripartitis, corymbis compoſitis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2207. n°. 32.

Achillea erithmifolia, foliis triplicato-pinnatis, pinnulis linearibus ſquamiſque calicis obtuſis, corymbo faſtigiato. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. vol. 1. pag. 68. tab. 66.

Cette plante eſt couverte, ſur toutes ſes parties, d'un duvet blanchâtre, & de petits poils couchés. Ses feuilles radicales ſont deux fois ailées; leurs pinnules linéaires, à trois découpures obtuſes; les feuilles caulinaires deux fois pinnatifides, à découpures linéaires, obtuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en un corymbe faſtigié; les écailles du calice obtuſes, les demi-fleurons blancs, ſemblables à ceux de la mille-feuille.

Cette plante croît dans les terrains ſablonneux, ſur les montagnes, en Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

45. ACHILLÉE à feuilles de tanaiſie. *Achillea tanacetifolia.* Allion.

Achillea foliis bipinnatis; laciniis lanceolatis, ſerratis; corymbo compoſito, patulo. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2207. n°. 33, & Achill. pag. 38. n°. 26. — Allion. Pedem. n°. 666.

Achillea foliis pinnatis; pinnis ſemipinnatis, inciſis & integris. Hall. Helv. n°. 108.

Millefolium purpureum, majus. C. Bauh. Prodr. 76. — Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. pag. 39. §. 6. tab. 11. fig. 14. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 15.)

46. ACHILLÉE compacte. *Achillea compacta.* Lam.

Achillea (diſtans), *foliis bipinnatifidis; lacinils lanceolatis, inciſo ſerratis; rachi alatâ, inciſo ſerratâ; corymbis faſtigiatis, compoſitis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2207. n°. 34.

Achillea diſtans. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Achillea magna. Allion. Flor. pedem. n°. 668. tab. 53. fig. 1. (*Non Linn.*) — Willd. Achill. pag. 22. n°. 12.

Les feuilles ſont un peu velues, principalement ſur leur nervure. La principale nervure eſt bordée par un appendice foliacé, étroit & entier; les découpures nombreuſes, très-rapprochées les unes des autres. Les calices ſont ovoïdes, pubeſcens; les demi-fleurons preſqu'en forme de cœur renverſé, terminés par deux dents arrondies, & ſouvent une troiſième plus petite. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 18.)

47. ACHILLÉE mille-feuille. *Achillea millefolium.* Linn.

Achillea foliis bipinnatis, nudis; laciniis linearibus, dentatis; caulibus ſupernè ſulcatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1267. — Ludw. Ectr. tab. 67. — Œder. Flor. dan. tab. 737. — Lam. Illuſtr. tab. 683. fig. 1.

Achillea millefolium, foliis bipinnatis, glabriuſculis; pinnarum laciniis linearibus, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2208. n°. 36, & Achill. pag. 39. n°. 27.

Achillea foliis pinnatis; pinnis ſemipinnatis, inciſis & integris. Haller, Helv. n°. 108.

β. Achillea tanacetifolio, flore purpureo. Vaillant, Act. Pariſ. 593. — Kniph, Centur. n°. 1.

Millefolium alpinum. Cluſ. Pann. pag. 562.

γ. Achillea (magna), *foliis bipinnatis, ſubpilo-*

fis; laciniis linearibus, dentatis; auriculis decuſſatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1267.

Achillea magna, foliis triplicato-pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis; corymbis compoſitis, faſtigiatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2208. n°. 35.

La variété γ paroît conſtituer une eſpèce différente de la mille-feuille, en étant diſtinguée non-ſeulement par ſa grandeur du double, mais encore par ſes feuilles trois fois pinnatifides, par ſes découpures très-étroites, par ſes feuilles radicales très-longues. Les corymbes ſont touffus, très-épais. (*Voyez* ACHILLEE, n°. 26.)

48. ACHILLÉE à petites feuilles. *Achillea microphylla.* Willd.

Achillea foliis bipinnatifidis, internodio brevioribus; laciniis brevioribus, integerrimis; corymbo compoſito, faſtigiato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2210. n°. 40.

Millefolium minimum, criſpum, flore albo, hiſpanicum. Barrel. Icon. Rar. tab. 1114.

Achillea pectinata.? Lam. Diction. 1. pag. 28. n°. 24.

Ses tiges ſont droites, ſimples, pubeſcentes, hautes de ſix à douze pouces, garnies de feuilles deux fois pinnatifides; celles des tiges plus courtes que les entre-nœuds, pubeſcentes, longues d'environ quatre lignes; les découpures linéaires, très-entières; les pinnules de la baſe plus courtes. Les fleurs ſont blanches, de la grandeur de celles de l'*achillea nobilis*, diſpoſées en corymbes ramifiés, en faîte; les calices oblongs.

Cette plante croît en Eſpagne. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

49. ACHILLÉE roſe. *Achillea roſea.* Hort. Pariſ.

Achillea (aſplenifolia), *foliis radicalibus, bipinnatifidis; caulinis inciſis; laciniis ovatis, ſerrato-mucronatis, obtuſis; floribus roſeis.* Vent. Hort. Celſ. pag. 95. tab. 95.

Cette eſpèce ſe diſtingue aiſément de l'*achillea millefolium*, var. β, à fleurs purpurines, par ſes tiges droites, plus élevées, & ſurtout par ſes feuilles, dont les lobes ſont ovales & obtus. Ses tiges ſont nombreuſes, roides, cylindriques, preſque ſimples, légérement pubeſcentes; les feuilles oblongues, étroites, à peine pileuſes; celles de la racine deux fois ailées; les caulinaires alternes, un peu diſtantes, ſeſſiles, inciſées & laciniées; les lobes peu profonds, ovales, obtus, dentés. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes ramifiés, terminaux; les calices glabres, ovales; les demi-fleurons d'un roſe-tendre, en ovale renverſé, diviſés en trois dents à leur ſommet; les ſemences glabres, de couleur brune; le réceptacle conique, garni de paillettes oblongues, concaves, frangées à leur ſommet, plus longues que les ſemences.

Cette plante a été découverte par M. Boſc dans l'Amérique ſeptentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

50. ACHILLÉE à feuilles de livêche. *Achillea liguſtica.* Allion.

Achillea foliis bipinnatifidis; laciniis linearibus, arguté ſerratis; rachi alatâ, integerrimâ; corymbo compoſito, faſtigiato. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2210. n°. 41, & Achill. pag. 19. n°. 10.

Achillea liguſtica, foliis pinnatis; pinnis acutè pinnato-dentatis, planis, glabris. Allion. Miſcell. Taur. 5. pag. 69, & Flor. pedem. n°. 660. tab. 53. fig. 2.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, cylindriques, ſtriées, preſque glabres, hautes de trois ou quatre pieds, diviſées vers leur ſommet en cinq à ſix rameaux alternes. Les feuilles ſont nombreuſes, ſeſſiles, deux fois pinnatifides; leurs découpures linéaires, aiguës, dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; la nervure du milieu bordée, dans toute ſa longueur, d'un appendice foliacé, entier ou à peine denté.

Les fleurs ſont blanches, aſſez nombreuſes, diſpoſées en petits corymbes rameux, formant, par leur réunion, une ſorte d'ombelle compoſée, faſtigiée. Leur calice eſt un peu ovale, d'un blanc-pâle, pubeſcent; les demi-fleurons terminés par un limbe ovale, obtus, ou légérement échancrés, ſemblables à ceux de l'*achillea nobilis*.

Cette plante croît en Italie, dans le Piémont, ſur les collines, au deſſus du bourg de Cairo. ♃ (*V. ſ.*)

51. ACHILLÉE noble. *Achillea nobilis.* Linn.

Achillea foliis bipinnatis; inferioribus nudis, planis; ſuperioribus obtuſis, tomentoſis; corymbis convexis, confertiſſimis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1262. — Retz. Obſerv. 1. pag. 26.

Achillea nobilis, foliis caulinis bipinnatifidis; laciniis linearibus, ſubdentatis; rachi alatâ, dentatâ; radicalibus triplicato-pinnatifidis; corymbo compoſito, faſtigiato. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2211. n°. 42, & Achill. pag. 36. n°. 25.

Achillea millefolia, odorata. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 140.

Millefolium nobile, & ſtratiotes vera tragi. Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. pag. 38. §. 6. tab. 11. fig. 4.

Millefolium nobile. Tragus, Hiſt. pag. 476.

Tanacetum minus, album, odore camphoræ. C. Bauh. Pin. 132.

Quelques auteurs ont regardé cette plante comme une ſimple variété de l'*achillea odorata*, obtenue par la culture. Ses tiges ſont beaucoup plus hautes, droites, cylindriques, pubeſcentes, point ſillonées, garnies de feuilles deux fois ailées, pubeſcentes, preſque tomenteuſes; les découpures diſtantes, étroites, linéaires, obtuſes, à peine dentées; la nervure du milieu bordée de dentelures éparſes; les feuilles ſupérieures ſimplement pinnatifides; les radicales plus amples, preſque trois fois pinnatifides. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en un corymbe rameux & faſtigié. Leur calice eſt glabre, ovale, d'un blanc-pâle; les fleurons jaunâtres; les demi-fleurons peu nombreux, courts, échancrés au ſommet, réfléchis en dehors, & alors à peine ſenſibles.

Cette plante eſt odorante; elle croît en Suiſſe, en Allemagne, dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. v.*)

52. ACHILLÉE odorante. *Achillea odorata.* Linn.

Achillea foliis bipinnatis, ovalibus, nudiuſculis; corymbis faſtigiatis, confertis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1268.

Achillea odorata, foliis bipinnatis, ſubtùs piloſis; pinnis linearibus, integerrimis; corymbo ſimplici. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2212. n°. 43.

Achillea odorata, foliis bipinnatis, hirſutis; pinnulis integerrimis, linearibus, acuminatis; calicibus pubentibus, corymbis faſtigiatis. Wulf. in Jacq. Collect. 1. pag. 259. tab. 21.

Achillea odorata, var. β. Willd. Achill. pag. 142. n°. 28.

Achillea pinnis æqualibus, confertis, tomentoſis; pinnulis capillariter diviſis. Haller, Helv. edit. 1. pag. 716. — Sauvag. Monſp. 167.

Ses tiges ſont médiocrement ſtriées à leur partie ſupérieure, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles pileuſes en deſſous, deux fois ailées; les découpures linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs terminales, diſpoſées en un corymbe ſimple; les demi-fleurons de la grandeur de ceux de la mille-feuille. (*Voy.* ACHILLÉE odorante, n°. 23.)

Cette plante croît en Suiſſe, en France, dans les Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

53. ACHILLÉE ſétacée. *Achillea ſetacea.* Waldſt.

Achillea foliis bipinnatis; foliolis lineari-ſetaceis, mucronatis, confertiſſimis, piloſis; corymbis compoſitis, faſtigiatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2212. n°. 44.

Achillea ſetacea, foliis piloſis, multipartito-pinnatis; laciniis ſetaceis, petiolum undiquè tegentibus; corymbis denſis, faſtigiatis. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 82. tab. 80.

Achillea odorata, var. α. Willd. Achill. pag. 42. n°. 28. — Leſſer. Halenſ. n°. 878. — Hoffm. Germ. 304. — Roth, Germ. vol. 1. pag. 369, & vol. 2. pag. 358.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, pileuſes, ſtriées, garnies de feuilles deux fois ailées, planes, alongées, munies de poils fins plus ou moins nombreux; les pinnules étroites, linéaires; les découpures courtes, aiguës, terminées par une petite pointe ſpinuliforme. Les fleurs ſont réunies, au ſommet des tiges, en un corymbe rameux, touffu; les pédoncules pubeſcens, blanchâtres; les calices ovales, preſque cylindriques, pileux; les demi-fleurons courts, ovales, élargis, entiers ou légérement échancrés à leur ſommet.

Cette plante croît dans les terrains ſecs, en Suiſſe, dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

54. ACHILLÉE capillaire. *Achillea capillaris.*

Achillea foliis bipinnatis, piloſis; pinnulis compoſitis, capillaribus, minimis, apice mucronatis; corymbis compoſitis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par les diviſions de ſes pinnules extrêmement fines. Ses racines ſont rampantes; elles produiſent pluſieurs tiges foibles, aſcendantes, rameuſes, longues d'environ un pied, cylindriques, à peine ſtriées, couvertes de poils fins & ſoyeux; garnies de feuilles alternes, au moins deux fois ailées, étroites, alongées; les radicales pétiolées; les caulinaires ſeſſiles, pileuſes; les pinnules courtes, capillaires, finement diviſées en découpures très-courtes, mucronées à leur ſommet. Ses fleurs ſont diſpoſées en corymbes compoſés, preſque faſtigiés; les calices & les demi-fleurons aſſez ſemblables à ceux de la mille-feuille.

Cette plante a été recueillie en France, aux environs de la Rochelle, dans les forêts, aux lieux ſablonneux. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

ACHIMÈNES. Perſ. (*Voyez* COLOMNÉE, n°. 2.)

ACHIT. *Ciſſus.* Ce genre a de grands rapports avec les vignes, & renferme pluſieurs eſpèces intermédiaires entre ces deux genres. (*Voyez l'article* VIGNE.) Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre ou cinq dents; quatre, quelquefois cinq pétales libres, point adhérens à leur ſommet, étalés, caducs; quatre ou cinq étamines; l'ovaire entouré d'un diſque; une baie à deux loges, à une ou pluſieurs ſemences.

Obſervations. Ce genre comprend des arbriſſeaux, rarement des herbes, à tiges grimpantes,

sarmenteuses, munies de vrilles opposées aux feuilles : celles-ci sont ou simples, ou composées de trois, de cinq ou sept folioles, quelquefois deux fois ailées. Les fleurs offrent, dans la plupart des espèces, un caractère remarquable dans leur disposition. Les pédoncules sont opposés aux feuilles ; ils se divisent en ramifications étalées, une ou plusieurs fois bifurquées ; chaque rameau terminé par une petite ombelle ou une sorte de corymbe. Les fruits sont petits, médiocrement succulens.

Le genre *ampelopsis* de Michaux, que nous réunissons à celui-ci, tient le milieu entre les *cissus* & les *vitis* : il se distingue des *vitis* par ses pétales libres à leur sommet, ouverts & réfléchis ; il diffère des *cissus* par le nombre des parties de la fleur, ayant cinq pétales, cinq étamines, &c.

ESPÈCES.

* *Feuilles simples.*

1. ACHIT à tiges comprimées. *Cissus compressicaulis.* Ruiz & Pav.

Cissus foliis cordatis, acutè serratis ; floribus umbellatis, pedunculis dichotomis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 64. tab. 100.

Ses tiges sont tétragones, grimpantes, comprimées, articulées, rameuses, pubescentes, souvent couchées & radicantes ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, pubescentes, un peu luisantes en dessus, veinées, finement dentées en scie, obtuses, quelquefois acuminées, entières, quelques-unes divisées presqu'en trois lobes ; les pétioles cylindriques & contournés, accompagnés de deux stipules opposées, caduques, en forme de croissant. Les vrilles sont simples, opposées aux feuilles, filiformes, munies, vers leur milieu, de deux petites écailles linéaires, opposées.

Les fleurs sont placées sur des pédoncules solitaires, opposées aux feuilles, plus longues que les pétioles ; ils se développent en une ombelle à quatre ou sept rayons, accompagnés d'autant de bractées ovales ; les pédoncules partiels dichotomes, inégaux. La corolle est jaune, composée de quatre pétales concaves à leur sommet, caducs. Le fruit consiste en une baie arrondie ou un peu ovale, trigone, d'un pourpre-noirâtre, à deux semences.

Cette plante croît au Pérou ; elle fleurit depuis le mois de juin jusqu'en octobre. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

2. ACHIT ampélopse. *Cissus ampelopsis.* Pers.

Cissus foliis cordatis, dentatis ; racemis duplicato-bifidis, floribus pentandris. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 142. n°. 2.

Ampelopsis (cordata), *ramis glabris ; foliis simplicibus & parùm profundo, cordatis, interdùm superne subtrilobo-angulatis, dentatis ; nervis subtùs pubescentibus, racemis duplicato-bifidis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 159.

Cette plante a des tiges glabres, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, l'échancrure large, peu profonde ; dentées à leur contour, glabres à leurs deux faces, un peu pubescentes en dessous sur leurs nervures ; les feuilles supérieures anguleuses, presqu'à trois lobes dentés. Les fleurs sont disposées en grappes deux fois bifides. Les étamines sont au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Savannah, dans le pays des Illinois. ♄

3. ACHIT à feuilles de vigne. *Cissus vitiginea.* Linn.

Cissus foliis cordatis, repando-dentatis, subtùs nitidis. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 330. n°. 1612.

Cissus vitiginea, foliis cordato-subrotundis, lobatis subindivisisque, villosis, dentatis. Vahl. Symb. 3. pag. 18.

Cissus vitiginea, foliis cordatis, subquinquelobis, tomentosis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 170. (*Voyez* ACHIT, n°. 1.)

4. ACHIT tomenteux. *Cissus tomentosa.* Lam.

Cissus foliis subpentagonis, obtusè dentatis, subtùs tomento-ferrugineis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 330. n°. 1613.

Cette espèce, dont je ne connois ni les fleurs ni les fruits, est remarquable par ses feuilles simples, élargies, épaisses, coriaces, de quatre pouces de largeur sur environ deux pouces de longueur, glabres, d'un vert-foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet brun, presque noir, presqu'à cinq angles peu marqués, divisés à leur contour en larges dents très obtuses ; les pétioles comprimés, un peu pubescens, articulés, de la longueur des feuilles.

Cette plante a été observée par Commerson à l'île Bourbon. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

5. ACHIT à feuilles sinuées. *Cissus repanda.* Vahl.

Cissus foliis cordatis, integris sublobatisve, repandis, utrinquè glabris. Vahl. Symb. 3. pag. 18.

Ses rameaux sont flexueux, cylindriques, articulés, couverts d'un duvet tomenteux qu'ils perdent en vieillissant ; les feuilles pétiolées, plus larges que longues, fermes, en cœur, larges de deux ou trois pouces, entières ou légèrement lobées ou sinuées, nerveuses, veinées, un peu

velues dans leur jeuneſſe, glabres à leurs deux faces dans leur entier développement; les lobes obtus, terminés ſouvent par une petite pointe; accompagnés à leur baſe de ſtipules oppoſées, ovales, membraneuſes, aiguës, très-caduques, longues de ſi.. lignes.

Les fleurs ſont axillaires, portées ſur des pédoncules communs oppoſés, diviſés en rayons rameux, trois fois bifurqués, terminés par des pédicelles en ombelle; des écailles velues & très-courtes, ſituées à la baſe des pédicelles. Le fruit eſt une baie en forme de poire, de la groſſeur d'un pois, terminée par le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Vahl.*)

6. ACHIT anguleux. *Ciſſus angulata.* Lam.

Ciſſus foliis ſubpentagonis, angulato-lobatis, crenulatis, ſubtùs tomentoſis. Lam. Illuſtr. Gen. vol. 1. pag. 331. n°. 1614.

Cette eſpèce a des tiges rameuſes, herbacées; les rameaux alongés, comprimés, ſtriés, légérement pubeſcens, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, élargies, à peine échancrées, un peu coriaces, preſque glabres en deſſus, cotoneuſes & cendrées en deſſous, quelques-unes entières, d'autres à trois, preſqu'à cinq lobes courts, obtus, à peine aigus, crénelés à leur contour. Les fleurs ſont oppoſées aux feuilles; le pédoncule commun plane, ſtrié, velu, plus long que les feuilles, diviſé à ſon ſommet en une ombelle compoſée, touffue; les pédicelles munis à leur baſe de petites bractées. Les fruits ſont d'un pourpre-noirâtre, petits, en forme de poire.

Cette plante a été rapportée par M. Sonnerat des Indes orientales. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

7. ACHIT à feuilles rondes. *Ciſſus rotundifolia.* Wahl.

Ciſſus foliis cordato-ſubrotundis, dentatis, glabris. Lam. Ill. vol. 1. pag. 331. n°. 1615. — Vahl, Symb. 3. pag. 19.

Salanthus (rotundifolius), *foliis cordato-orbiculatis, ſerratis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 35, & Icon. tab. 4.

Ses tiges ſont cylindriques, renflées à la baſe de leurs articulations, garnies de feuilles concaves, charnues, preſque rondes, glabres à leurs deux faces, ſouvent pliées en deux, obtuſes, dentées en ſcie; les dentelures fines, preſque ſétacées. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes oppoſées, preſqu'en ombelles ſimples, environ au nombre de quatre ſur chaque pédoncule commun. Les fruits ne contiennent qu'une ſeule ſemence.

Cette plante croît dans l'Arabie. On mange ſes feuilles cuites, quoique très-acides.

8. ACHIT à feuilles en cœur. *Ciſſus cordifolia.* Linn.

Ciſſus foliis cordatis, integerrimis. Linn. Syſt. veget. pag. 158. — Miller. Dict. n°. 1. — Burm. Amer. tab. 259. fig. 3. (*Voyez* ACHIT, n°. 2, très-rapprochée du *ciſſus tomentoſa.*)

Cette plante en diffère, en ce que ſes feuilles ſont beaucoup plus minces, quelquefois preſqu'à trois lobes, munies à leur contour de très-petites dents anguleuſes, terminées en une petite pointe très-aiguë; le duvet eſt épais, rouſſeâtre, ſurtout ſur les principales nervures & ſur les pétioles.

9. ACHIT ficyote. *Ciſſus ficyoides.*

Ciſſus foliis cordatis, ſerratis, utrinquè levibus; dentibus mucronatis. Lam. Ill. vol. 1. pag. 331. n°. 1617. tab. 84. fig. 1.

Ciſſus (ficyoides), *foliis ſubcordatis, nudis, ſetaceo-ſerratis; ramulis teretibus.* Linn. Syſt. veget. pag. 158. — Miller, Dict. n°. 2. — Swartz, Obſerv. 48.

Ciſſus foliis ſimplicibus, nitidis. Jacq. Amer. 22. tab. 15.

Vitis foliis dentatis. Plum. Icon. 259. fig. 2.

Bryonia alba, geniculata, viola foliis; baccis è virid.-purpuraſcentibus. Sloan, Jam. 106. Hiſt. 1. pag. 233. tab. 144. fig. 1. — Rai. Suppl. 347.

Ses tiges ſont grimpantes, glabres, rameuſes, ſtriées; les rameaux comprimés, ſouples, plians, articulés, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, très-ſimples, ovales, en cœur, luiſantes, glabres à leurs deux faces, tendres, ſucculentes, nerveuſes, aiguës à leur ſommet, munies à leurs bords de dentelures en ſcie, inégales, à pointe ſétacée. Les fleurs ſont oppoſées aux feuilles, diſpoſées en panicules rameuſes, d'abord dichotomes, terminées en ombelles; les pédicelles ſimples, filiformes. Les baies ſont ovales, obtuſes, d'un vert-pourpre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

10. ACHIT à feuilles larges. *Ciſſus latifolia.*

Ciſſus foliis cordatis, acuminatis, ſetaceo-dentatis, nervoſis; nervis ſubhirſutis. Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 331. n°. 1618.

Ciſſus latifolia, foliis cordato-ovatis, villoſis, acuminatis, ſetaceo-ſerratis; ramis tetragonis. Vahl, Symb. 3. pag. 18.

Funis crepitans, major. Rumph. Amb. vol. 5. pag. 446. tab. 164. fig. 1.

Schunambu-valli.

Schunambu-valli. Rheed. Malab. vol. 7. pag. 21. tab. 11. (*Voyez* ACHIT, n°. 3.)

11. ACHIT rampant. *Ciſſus repens.* Lam.

Ciſſus foliis cordato-ovatis, ſubdentatis, glabris; floribus umbellatis, baccis monoſpermis, caule repente. (N.) (*Voyez* ACHIT, n°. 9.)

12. ACHIT ovale. *Ciſſus ovata.* Lam.

Ciſſus foliis ovatis, acuminatis, rariter dentatis, utrinquè levibus. Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 331. n°. 1619.

Iriſiola ſcandens, foliis oblongo-ovatis, ad margines denticulis ſetaceis. Brown, Jam. pag. 47. tab. 4. fig. 1, 2.

Cette plante a des tiges glabres, géniculées, grimpantes, rameuſes, garnies de vrilles ſimples & de feuilles diſtantes, alternes, pétiolées, membraneuſes, ovales, glabres à leurs deux faces, à peine dentées à leur contour, acuminées à leur ſommet, longues au moins de trois pouces, ſur deux & plus de large. Les fleurs ſont oppoſées aux feuilles; les pédoncules s'épanouiſſent à leur ſommet en une ombelle, dont tous les rayons, très-ouverts, ſont dichotomes, terminés par une ombellule.

Cette plante croît à la Guadeloupe, où elle a été recueillie par M. Badier. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

13. ACHIT blanchâtre. *Ciſſus caneſcens.* Lam.

Ciſſus foliis ovato-oblongis, obliquis, denticulatis, ſubtomentoſis, caneſcentibus. Lam. Ill. n°. 1620.

Il y a de très-grands rapports entre cette eſpèce & le *ciſſus ovata*, ſurtout dans la forme des feuilles; mais, dans celles-ci, elles ſont plus alongées, obliques ou inégales à leurs côtés, ſurtout vers leur baſe, ovales, oblongues, légérement tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, denticulées à leur contour.

Cette plante croît au Pérou. (*Herb. Thouin.*)

14. ACHIT glanduleux. *Ciſſus glanduloſa.*

Ciſſus foliis ovatis, glabris, laxè dentato-ſerratis; nervis baſi glanduloſis, petiolis ramiſque pubeſcentibus, caule fruticoſo. (N.)

Ciſſus (antarticus), *foliis ovatis, laxè ſerratis, glabriuſculis, ſubtùs glanduloſis.* Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 21.

Vitis kanguruh. Hortulan.

Malgré les rapports nombreux de cette plante avec les deux précédentes, elle en eſt très-diſtincte par ſes feuilles plus grandes, épaiſſes, coriaces, glabres, preſque luiſantes, ovales, élargies, mais rarement échancrées à leur baſe, à dentelures lâches, aiguës; les nervures ſaillantes en deſſous, un peu ramifiées, munies dans leurs aiſſelles d'une petite glande arrondie, velue; les pétioles pubeſcens, ainſi que les jeunes rameaux; les vrilles oppoſées aux feuilles, très-ſimples, roulées à leur ſommet; les tiges ligneuſes, cylindriques, finement ſtriées; les rameaux couverts de poils blancs & rares.

Les fleurs ſont très-petites, herbacées, couvertes de poils rouſſeâtres, diſpoſées en petites ombelles à l'extrémité de pédoncules dichotomes, bifurqués; accompagnées de bractées ovales, membraneuſes, aiguës, pubeſcentes. Le calice eſt un godet à quatre dents obtuſes; la corolle à quatre pétales alternes avec les dents du calice, ovales, obtus, courbés en dedans; quatre étamines oppoſées aux pétales; un ovaire globuleux, plongé dans un diſque tétragone : il produit une baie ſèche, globuleuſe, de la groſſeur d'un grain de raiſin, diviſée en deux loges, à quatre ſemences oſſeuſes, dont deux avortent ſouvent.

Cette plante eſt originaire de la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

15. ACHIT quadrangulaire. *Ciſſus quadrangularis.* Linn.

Ciſſus foliis ſubdeltoïdeis, ſerrato-dentatis, nudis; caule tetragono, articulato, carnoſo. Lam. Ill. n°. 1621. — Linn. Mant. 39.

Salamthus (quadragonus), *caule articulato, dichotomo, tetragono; foliis carnoſis, cordatis, ſerratis, ſemicomplicatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 33, & Icon. tab. 2.

Planta baccifera, ſcandens, epidendros. Pluken. Phyt. 310. fig. 6. *Optima.* (*Voyez* ACHIT, n°. 4.)

16. ACHIT à petites fleurs. *Ciſſus micrantha.*

Ciſſus foliis glabris, trilobis, ſubintegris, acutis; umbellis ſubquinqueflidis, petiolo vix longioribus. (N).

Ses rameaux ſont grêles, ſtriés, très-glabres, ſarmenteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, glabres & vertes à leurs deux faces, diviſées en trois lobes inégaux, les deux inférieurs beaucoup plus courts, preſqu'obtus, celui du milieu lancéolé, aigu; entiers ou munis de quelques dents rares; les pétioles au moins une fois plus courts que les feuilles; les vrilles preſque capillaires, bifides. Les fleurs ſont latérales, un peu plus longues que les pétioles; le pédoncule commun diviſé à ſon ſommet en cinq rayons inégaux, garnis de petites bractées, & terminés par de très-petites ombellules.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* * *Feuilles composées.*

17. ACHIT acide. *Cissus acida.* Linn.

Cissus foliis ternatis, obovatis, glabris, carnosis, incisis. Linn. Syst. veget. pag. 158. — Swartz, Obs. 49.

Sicyos trifoliata. Linn. Spec. Plant. 1. p. 1013.

Irsiola triphylla, scandens & claviculata, foliis crassis, serratis. Brown, Jam. 147.

Bryonia alba, triphylla, geniculata, foliis crassis, acidis. Sloan, Jam. 106. Hist. 1. pag. 233. tab. 142. fig. 6.

Vitis trifolia, minor, corymbosa, acinis nigricantibus, turbinatis. Plum. Spec. 18. tab. 259. fig. 5. (*Voyez* ACHIT, n°. 5.)

18. ACHIT ailé. *Cissus alata.* Lam.

Cissus foliis ternatis; foliolis hirsutis, denticulatis; ramis membranaceo-angulatis. Lam. Illustr. n°. 1623.

Cissus trifoliata. Linn. Syst. veget. pag. 159. — Jacq. Amer. pag. 23. tab. 162. fig. 10. — Miller, Dict. n°. 4. — Swartz, Observ. 50.

Irsiola triphylla, scandens, foliis ovatis, subdentatis; petiolo communi marginato, calicibus majoribus. Brown, Jam. 147.

Bryonia alba, triphylla, maximâ. Sloan, Jam. 106. Hist. 1. pag. 233. tab. 144. fig. 2. — Raj. Suppl. 347. (*Voyez* ACHIT, n°. 6.)

19. ACHIT luisant. *Cissus lucida.*

Cissus foliis ternatis; foliolis ovatis, lucidis, glabris, denticulato-setaceis; caule compresso, subtetragono, glanduloso. (N.)

Cette espèce, qui me paroît se rapprocher beaucoup du *cissus alata*, en diffère par ses feuilles glabres, coriaces & luisantes. Ses rameaux sont glabres, sarmenteux, comprimés, légèrement tétragones, striés, parsemés de quelques petites glandes; les angles un peu membraneux. Les feuilles sont pétiolées, ternées, composées de trois folioles presque sessiles, ovales, un peu inégales, nerveuses & réticulées en dessous, dentées en scie; les dentelures courtes, terminées par une pointe sétacée. Les fleurs sont étalées; les pédoncules plusieurs fois dichotomes, divisés en ombelles & en ombellules.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. ACHIT cendré. *Cissus cinerea.* Lam.

Cissus foliis ternatis; foliolis pubescentibus, dentatis; lateralibus subcordatis, petiolis teretibus. Lam. Ill. n°. 1624.

Cette plante a toutes ses parties recouvertes d'un duvet cendré, pubescent. Ses tiges sont striées, anguleuses, grimpantes, vrillées, garnies de feuilles alternes, pétiolées; ternées, composées de trois folioles presque sessiles, ovales, échancrées à leur base, surtout les deux latérales, un peu épaisses, nerveuses, médiocrement crénelées à leur contour; les pétioles cylindriques, presque de la longueur des feuilles. Les fleurs sont terminales; les pédoncules droits, alongés, rameux vers leur sommet, pubescens, divisés par dichotomie, terminés par de petites ombelles; les pédicelles très-courts; les calices petits; pubescens, de couleur cendrée.

Cette plante a été recueillie dans les Indes orientales par M. Sonnerat. (*V. s. in herb. Lam.*)

21. ACHIT à petits fruits. *Cissus microcarpa.* Vahl.

Cissus foliis ternatis, oblongis, serratis, glabris, membranaceis. Vahl, Eglog. 1. pag. 16.

Vitis trifolia, uvâ corymbosâ; acinis minoribus, rotundis. Plum. Amer. 18, & Icon. tab. 259. fig. 4.

Ses rameaux sont glabres, anguleux, sans membrane sur les angles; ses feuilles ternées; les deux folioles latérales, sessiles, lancéolées, elliptiques, longues de deux pouces, légérement mucronées; la terminale pétiolée, presque longue de trois pouces, souvent rétrécie à ses deux extrémités, une fois plus large que les deux autres; toutes glabres, veinées; les nervures rousseâtres en dessous; les dentelures distantes, mueronées; les pétioles membraneux à leurs bords.

Les fleurs sont petites, pédicellées; les pédoncules axillaires, à quatre rayons légérement tiliés, inégaux, très-ouverts, deux fois dichotomes. Le calice est très-court, à quatre lobes peu sensibles; quatre pétales oblongs, autant d'étamines de la longueur de la corolle; l'ovaire glabre, auquel succède une baie fort petite, oblongue, obtuse.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Vahl.*)

22. ACHIT à feuilles obtuses. *Cissus obtusifolia.* Lam.

Cissus foliis ternatis; foliolis obovatis, obtusis, dentatis, pubescentibus. Lam. Ill. n°. 1625. (*Voyez* ACHIT, n°. 7.) Je soupçonne que cette espèce est la même que le *cissus crenata*, Vahl. Symb. 3. pag. 19. (*Voyez* VIGNE à trois feuilles, vol. 8. n°. 18.)

23. ACHIT à feuilles aiguës. *Cissus acutifolia.*

Cissus foliis ternatis; foliolis membranaceis, glaberrimis, ovatis, dentato-subbobatis, lobis acutis, caule debili. (N.)

Ses tiges ſont grêles, ſarmenteuſes, glabres, ſtriées, légérement comprimées, anguleuſes; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles petites, pédicellées, ovales, très-minces, vertes, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, diviſées, à leur contour, en larges dentelures inégales, anguleuſes, aiguës, preſque lobées; les pétioles filiformes, plus longs que les feuilles. Je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

Cette plante croît dans les Indes orientales. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♃ ? (*V. ſ.*)

24. ACHIT charnu. *Ciſſus carnoſa.*

Ciſſus foliis ternatis; foliolis ovato-acutis, ſerratis, nudis; radice craſſa. Lam. Ill. n°. 1626.

Ciſſus carnoſa, foliis ternatis, ovatis, obtuſis, ſerratis, glabris; ramis petioliſque teretibus. Vahl, Symb. 3. pag. 19.

Hedera indica, trifoliata, claviculata, fructu plano, rotundo, nigro. Rai, Suppl. 36.

Fumis crepitans, trifolium. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 446. tab. 165.

Tajori valli. Rheed. Malab. vol. 7. pag. 17. tab. 9. (*Voyez* ACHIT, n°. 11.)

25. ACHIT digité. *Ciſſus digitata.* Lam.

Ciſſus foliis digitatis, ovatis, ſerratis, inferioribus quinatis, ſuperioribus ternatis. Lam. Illuſtr. n°. 1627.

Salanthus (digitatus), *foliis inferioribus palmatis, quinatis, ſuperioribus ternatis, omnibus petiolo communi ſuſtentatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 35, & Icon. tab. 3.

Cette eſpèce diffère du *ciſſus pedata* par ſes feuilles digitées & non pédiaires; elle ſe rapproche de l'*hedera quinquefolia* Linn. Ses tiges ſont glabres, cylindriques, rameuſes; les feuilles glabres, pétiolées, diviſées en pluſieurs digitations ou folioles ovales, au nombre de cinq aux feuilles inférieures, de trois aux ſupérieures; toutes réunies ſur le pétiole commun, dentées en ſcie à leur contour. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules rameuſes. Le fruit conſiſte en une baie globuleuſe, velue, à quatre ſillons, s'ouvrant en quatre valves. Les feuilles cuites deviennent très-acides, & ſont employées avantageuſement contre la fièvre.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Forskhal.*)

26. ACHIT ovale. *Ciſſus obovata.* Vahl.

Ciſſus foliis ternatis; foliolis obovatis, integerrimis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 19.

Ses tiges ſont glabres, grimpantes, munies de vrilles oppoſées aux feuilles, bifides, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles ovales, très-glabres, entières, membraneuſes, mucronées à leur ſommet; les deux latérales plus petites, ſeſſiles; celle du milieu pétiolée, trois fois plus grande. Les fleurs ſont portées ſur des pédoncules axillaires, ſolitaires, glabres, plus longs que les feuilles, trichotomes; chaque branche terminée par trois fleurs pédicellées.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix. (*Deſcript. ex Vahl.*)

27. ACHIT à feuilles pédiaires. *Ciſſus pedata.* Lam.

Ciſſus foliis pedatis, enneaphyllis; foliolis ovato-lanceolatis, ſubdentatis, ſubtùs pubeſcentibus. Lam. Ill. n°. 1628.

Ciſſus pedata, foliis pedatis; foliolis lanceolatis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis. Vahl, Symb. 3. pag. 20.

Ciſſus (heptaphylla), *foliis ſeptenis, ſerratis, hiſpidis.* Retz. Obſ. 5. pag. 22. ?

Sambucus canadenſis. Burm. Flor. ind. pag. 75. (*Voyez* ACHIT, n°. 16.)

28. ACHIT hétérophylle. *Ciſſus heterophylla.*

Ciſſus foliis pedatis, pentaphyllis, glabris; foliolis ſuperioribus rhomboideis, crenatis; inferioribus obliquis, obtuſis; caule fiſtuloſo, ſtriato. (N.)

Cette plante diffère du *ciſſus pedata* par le nombre & la forme des pétioles. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, fiſtuleuſes, ſtriées, rameuſes; les feuilles longuement pétiolées, pédiaires, compoſées de cinq folioles inégales, pétiolées, glabres à leurs deux faces, à crénelures obtuſes; la foliole du milieu plus grande, rhomboïdale; les deux folioles latérales ſupérieures plus petites, de même forme, aiguës; les deux inférieures plus courtes, ovales, très-obtuſes, crénelées à leur côté extérieur; leur côté intérieur plus étroit, preſque tronqué, un peu en croiſſant, très-entier; les pétioles glabres, comprimés, ſtriés. Les fleurs ſont étalées, aſſez nombreuſes; les pédoncules flexueux, diviſés en pluſieurs bifurcations très-ouvertes. Les fruits ſont glabres, petits, ovales, obtus.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

29. ACHIT palmé. *Ciſſus palmata.*

Ciſſus foliis palmatis, quinatis; foliolis utrinquè glabris, anguſtis, lanceolatis, ſeſſilibus, dentato-ſtaceis; ramulis tetragonis. (N.)

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, un peu grêles, tétragones, ſtriés, ſarmenteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, palmées ou digitées,

compoſées de cinq folioles ſeſſiles, très-étroites, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, à nervures peu ſenſibles, excepté celle du milieu; longues d'environ quatre pouces ſur quatre lignes de large, rétrécies à leurs deux extrémités, munies à leurs bords de petites dents diſtantes, ſétacées; les pétioles grêles, preſque cylindriques, glabres, ſtriés; les vrilles bifides, oppoſées aux feuilles. Je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'Ile-de-France. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

30. ACHIT d'Orient. *Ciſſus orientalis.* Lam.

Ciſſus foliis ſubbipinnatis; foliolis ſerratis, ovatis; caule fruteſcente. Lam. Illuſtr. n°. 1629. tab. 84. fig. 2.

Cette plante a le port du *vitis arborea;* elle eſt beaucoup plus grande; ſes feuilles moins compoſées; ſes folioles plus larges. Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, rameuſes, grimpantes, cylindriques, de couleur purpurine; garnies de feuilles amples, longuement pétiolées, une & ſouvent deux fois ailées; chaque pinnule pétiolée, compoſée de trois folioles ovales, élargies, largement dentées en ſcie ou incifées, preſqu'anguleuſes, point échancrées à leur baſe, glabres à leurs deux faces, aiguës, d'un vert-gai, plus pâles & un peu glauques en deſſous, membraneuſes, veinées, nerveuſes; les feuilles des jeunes rameaux beaucoup plus petites; les pétioles accompagnés de deux ſtipules ſcarieuſes, caduques.

Les fleurs ſont latérales, oppoſées aux feuilles; le pédoncule commun de la longueur des pétioles, dichotomes à ſon ſommet; chaque branche terminée par une petite ombelle ſimple, quelquefois bifurquée; les pédicelles courts, munis de petites bractées caduques; la corolle fort petite, d'un blanc-verdâtre; le fruit globuleux, un peu ovale, ſurmonté d'un ſtyle perſiſtant.

Cette plante a été découverte dans le Levant par Michaux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

31. ACHIT connivent. *Ciſſus connivens.* Lam.

Ciſſus foliis ſubbipinnatis; foliolis ovatis, obtuſiuſculis, ſubdentatis; petalis conniventibus. Lam. Ill. n°. 1630.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *ciſſus orientalis;* elle en diffère ſurtout par ſes folioles plus petites & moins nombreuſes. Ses feuilles ſont pétiolées, alternes, preſque deux fois ailées, compoſées de folioles ovales, légérement dentées à leur contour, un peu obtuſes à leur ſommet. La corolle eſt formée de cinq pétales connivens.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. (*Herb. Thouin.*)

32. ACHIT ſtrié. *Ciſſus ſtriata.* Ruiz & Pav.

Ciſſus foliis digitatis; foliolis oblongo-lanceolatis, ſerratis; caule ſtriato, flexuoſo; cymis coarctatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 64. tab. 100. fig. 6.

Ses tiges ſont grimpantes, ſtriées, ligneuſes, très-ramifiées; les jeunes rameaux pubeſcens; les feuilles digitées, compoſées de trois, quatre; ſouvent cinq folioles glabres, oblongues, lancéolées, un peu rétrécies en coin à leur baſe, dentées en ſcie à leur partie ſupérieure; les inférieures plus petites; les pétioles pubeſcens, accompagnés de ſtipules ovales, aiguës, à demi amplexicaules.

Les fleurs ſont diſpoſées en une cime terminale, oppoſée aux feuilles, dichotome; les pédoncules & les pédicelles pubeſcens, munis de bractées ovales, fort petites, concaves, aiguës. La corolle eſt jaune; les baies d'un pourpre-noir, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, & fleurit dans les mois d'octobre & de novembre. ♄ (*Deſcript. ex Ruiz & Pav.*)

33. ACHIT granuleux. *Ciſſus granuloſa.* Ruiz & Pavon.

Ciſſus caule angulato, granuloſo; foliis quinatis; foliolis obovatis, dentatis; cymis patentibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 64. tab. 101. fig. *a.*

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante, ligneuſes, grimpantes, très-rameuſes, légérement tétragones, granuleuſes; les feuilles compoſées de cinq folioles en ovale renverſé, dentées à leur partie ſupérieure; les inférieures plus petites; les pétioles une fois plus courts que les feuilles, granulés, ainſi que les vrilles. Les fleurs forment une cime terminale, étalée, dichotome. La corolle eſt jaune; les baies noires, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou; elle fleurit dans les mois de décembre & de janvier. ♄ (*Deſcript. ex Ruiz & Pav.*)

34. ACHIT à feuilles obliques. *Ciſſus obliqua.* Ruiz & Pav.

Ciſſus foliis binatis ternatiſque, ſerratis; lateralibus cordatis, obliquis, intermedio ovali; floribus umbellato-corymboſis. Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 65. tab. 101. fig. 6.

Ses tiges ſont tétragones, grimpantes, rameuſes, ſtriées; les jeunes rameaux pubeſcens; les feuilles longuement pétiolées, alternes, géminées ou ternées, ovales, en cœur, dentées en ſcie, veinées, pileuſes à leur face inférieure; les deux

folioles latérales plus petites, ayant un de leurs côtés plus étroit ; la terminale plus grande, acuminée ; deux ſtipules oppoſées, ovales, un peu élargies. Les fleurs ſont diſpoſées en une ombelle à trois ou quatre rayons ; les pédicelles dichotomes, inégaux, accompagnés de deux petites bractées. La corolle eſt jaune.

Cette plante croît au Pérou ; elle fleurit dans les mois de mai & de juin. (*Deſcript. ex Ruiz & Pavon.*)

35. ACHIT mappou. *Ciſſus mappia.* Lam.

Ciſſus foliis ſubbipinnatis, levibus ; foliolis ovatis, integerrimis. Lam. Illuſtr. n°. 1631.

Ses jeunes rameaux ſont glabres, articulés, comprimés ; les feuilles preſque deux fois ailées ; les pinnules compoſées de trois folioles ovales, pédicellées, très-entières, un peu obtuſes, rétrécies à leurs deux extrémités, longues d'environ un pouce & plus, un peu charnues, très-liſſes, à nervures fines, latérales. Les pédoncules ſont trifides ; chaque ramification diviſée en quelques dichotomies inégales ; les fleurs petites ; les fruits ovales, preſque pyriformes, très-glabres.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été obſervée par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

ACHMÉE paniculée. *Achmea paniculata.*

Achmea ſcapo paniculato, racemoſo ; foliis enſiformibus, carinatis, aculeatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 37. tab. 264.

Plante herbacée, dont les auteurs de la *Flore du Pérou* ont fait un genre particulier, & auquel ils attribuent pour caractère eſſentiel :

Un calice double ; un extérieur à trois folioles ; un intérieur à trois découpures ; trois pétales ; deux écailles à la baſe de chaque pétale ; ſix étamines ; un ſtyle ; le ſtigmate trifide ; une capſule à trois loges, à trois valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* double ; l'extérieur inférieur, coriace, campanulé, à trois folioles preſque rondes, obtuſes ; la troiſième mucronée ; le calice intérieur plus long, ſupérieur, à trois découpures ovales, roulées ſur elles-mêmes, de moitié au moins plus courtes que les pétales.

2°. Une *corolle* compoſée de trois pétales lancéolés, réfléchis à leur ſommet, accompagnés chacun à leur baſe de deux écailles ovales.

3°. Six *étamines*, dont les filamens ſont filiformes, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères linéaires.

4°. Un *ovaire* ovale, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines ; un ſtigmate à trois découpures aiguës.

Le *fruit* conſiſte en une capſule ovale, à trois loges, à trois valves, contenant pluſieurs ſemences ovales.

Obſervations. Les pétales, avant leur développement, ſont roulés en ſpirale avec les étamines & le ſtyle. Ce genre porte un nom grec qui exprime le caractère de la troiſième foliole du calice extérieur, terminée en une pointe mucronée.

Ce genre appartient à la famille des aſperges, & doit ſe placer dans la diviſion des ſmilacées, entre les *callixene* & les *phileſia*. Au lieu d'établir deux calices, comme l'ont fait les auteurs de la *Flore du Pérou*, il eſt plus naturel de conſidérer le calice interne comme trois diviſions plus courtes de la corolle (calice coloré, *Juſſ.*). Il eſt difficile à croire que ces diviſions adhèrent ou ſoient ſupérieures à l'ovaire, comme le diſent les auteurs ci-deſſus.

L'achmée ne renferme qu'une ſeule eſpèce herbacée, dont les tiges ſont garnies de feuilles ſimples, en forme de glaive, armées d'aiguillons. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en une grappe alongée, paniculée. La corolle eſt d'un jaune-verdâtre. Cette plante croît ſur les arbres, dans les Andes, au Pérou.

ACHRAS. (*Voyez* SAPOTILLIER.)

ACHYRANTHES. (*Voyez* CADELARI.)

ACHYRONIA. (*Voyez* ACHYRONIE.)

ACHYRONIE velue. *Achyronia villoſa.* Wendl.

Achyronia foliis lanceolatis, integerrimis ; pedunculis axillaribus, uniflоris. (N.)

Achyronia villoſa. Wendl. Obſerv. bot. pag. 40, & Hort. Herrenhus, 1. pag. 16. tab. 12. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 925.

Arbriſſeau de la Nouvelle-Hollande, qui conſtitue un genre particulier, de la famille des légumineuſes, voiſin des *borbonia*, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à cinq dents ; la dent inférieure alongée, biſide ; une corolle papillonacée ; les étamines diadelphes ; une gouſſe comprimée, à pluſieurs ſemences.

Ses tiges ſont glabres, droites, rameuſes, cylindriques, hautes de deux pieds ; les rameaux alternes, cylindriques, chargés de longs poils épars, ſoyeux, étalés, garnis de feuilles ſimples, pétiolées, un peu roides, lancéolées, glabres, très-entières, aiguës à leur ſommet, munies à leurs bords de longs poils ſoyeux. Les fleurs ſont ſolitaires, placées, dans l'aiſſelle des feuilles, ſur

des pédoncules simples, uniflores. Leur calice est velu, divisé en cinq dents inégales; l'inférieure plus longue & bifide. La corolle est jaune, papilionacée; l'ovaire libre; il lui succède une gousse comprimée, à une seule loge, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

ACHYROPHORUS. (Vaill. Adans.) Vaillant a décrit sous ce nom plusieurs plantes du genre *seriola* Linn. (*Voyez* SERIOLE.) Adanson désigne sous ce même nom le genre *porcelle* (*hypocharis* Linn.). Gærtner, qui en a fait également usage, ne l'emploie que pour le seul *hypocharis radicata* Linn., dont il fait un genre séparé, caractérisé par l'aigrette de toutes les semences, portée sur un pédicule; en quoi il diffère des autres espèces d'*hypocharis*, dont l'aigrette des semences marginales est sessile.

ACIA. Wild. ACROA. Aubl. (*Voyez* COUM.).

ACICARPHA. *Acicarpha*. Juss. Genre de plantes dicotylédones, établi par M. de Jussieu, à fleurs composées, toutes flosculeuses, très-voisin de la famille des cinarocéphales, qui a beaucoup d'affinité avec le *gundelia*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs terminales & solitaires sur les rameaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice commun simple, à cinq découpures, renfermant des fleurs flosculeuses, à cinq divisions; les étamines syngénèses; un stigmate simple; le réceptacle chargé de paillettes inégales, terminées en pointe, très-serrées, réunies en un seul corps. De leur ensemble résulte un fruit hérissé par les pointes des paillettes, entre lesquelles sont pratiquées de petites loges formées, à une seule semence non aigrettée.

Observations. La coupe horizontale du fruit offre cinq loges, & sa section verticale trois rangs de loges, placées l'une au dessus de l'autre, appliquées contre un axe central, qui est probablement le réceptacle. « Cette disposition, dit M. de Jussieu, annonce l'existence d'environ quinze logés, qui paroissent communiquer au dehors par un canal très-étroit & presque fermé. Les fleurons du centre sont peut-être stériles. L'existence, la forme & la disposition des loges du fruit offrent un caractère très-particulier dans les plantes composées. On seroit d'abord tenté de rapporter cette plante à la famille des corymbifères; mais son stigmate est simple, ce qui est contraire à l'observation constante des fleurs hermaphrodites de cette famille. De plus, parmi les genres à réceptacle paléacé, on n'en trouve aucun, dans les corymbifères, qui ait avec celui-ci une affinité marquée. Le *casspidia* de Gærtner & l'*apuleia* du même auteur ont à la vérité, comme lui, les paillettes du réceptacle réunies en un seul corps, mais leurs interstices forment de simples cavités alvéolaires, ouvertes supérieurement. Leurs gaînes sont couronnées d'une aigrette plumeuse dans l'un, paléacée dans l'autre. Leur calice n'est pas simple, mais formé de plusieurs rangs d'écailles; enfin, leurs fleurs offrent des demi-fleurons dans leur circonférence. »

Ce genre a beaucoup d'affinité avec les fausses cinarocéphales, qui renferment les élémens d'une nouvelle famille, & surtout avec le *gundelia*, qui a de même les fleurs toutes flosculeuses, le réceptacle chargé de paillettes, les semences nues, renfermées dans des loges formées par la réunion des parties accessoires de la fructification, mais qui diffère par son calice commun, contenant plusieurs calices partiels, dont chacun, rempli ordinairement de cinq fleurs, se change en un fruit creusé d'une cavité centrale, fertile, monosperme, entouré de quatre cavités stériles & vides. Ces diverses considérations ont suffi pour constituer un genre particulier de cette plante, dont le nom *acicarpha* est composé du grec *axis* (pointe) & *carphos* (paillette), à cause de ses paillettes épineuses. (*Juss.*)

ESPÈCE.

ACICARPHA à fruits épineux. *Acicarpha tribuloides*. Juss.

Acicarpha foliis oblongis, sinuatis, inferioribus spatulatis, superioribus basi latiora semiamplexicaulibus. Juss. Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 2. pag. 348. tab. 56. fig. 1.

Plante herbacée, peu élevée, dont la tige, divisée en rameaux alternes, est garnie de feuilles également alternes, pétiolées, oblongues, sinuées; les inférieures spatulées; les supérieures sessiles, amplexicaules. Les fleurs sont jaunes, solitaires à l'extrémité des tiges & des rameaux; elles ont un calice commun simple, à cinq divisions profondes, contenant un assez grand nombre de petits fleurons, dont le tube est grêle, le limbe évasé, à cinq divisions. Les étamines sont syngénèses; elles forment une gaîne qui paroît portée sur cinq filets, insérés au tube. L'ovaire inférieur, surmonté d'un style, terminé par un stigmate simple, se convertit en une semence nue, oblongue, point couronnée par une aigrette, & destituée de périsperme. Le réceptacle, qui supporte les fleurs, est chargé de paillettes épaisses, terminées en pointe & de longueurs inégales, plus longues à la circonférence. Ces paillettes, très-serrées les unes contre les autres, se réunissent en un seul corps: il en résulte un fruit qui a le volume & presque la forme du *tribulus*, hérissé de pointes solides & aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson

à l'embouchure de la Plata, dans les environs de Buenos-Ayres & de Monte-Video. (*Juſſ.*)

ACIDOTON. Brown. Swartz. (*Voyez* ADÉLIE.)

ACIOA. (*Voyez* COUPI.)

ACISANTHÈRE. quadrette. *Aciſanthera quadrata.* Juſſ.

Rhexia aciſanthera. Linn. & Dict. vol. 6. pag. 5.

Cette plante a été mal placée parmi les *rhexia*; elle appartient à la famille des ſalicaires, & ſe rapproche des *lythrum*. Elle diffère des *rhexia* par le nombre & la diſpoſition des organes de la fructification, par la forme de ſes anthères, par les nervures de ſes feuilles & la diſpoſition de ſes fleurs. Les feuilles ſont ovales, crénelées ſur leurs bords; les anthères vacillantes, en fer de flèche. Le fruit eſt une capſule recouverte & couronnée par le calice, à deux loges & non à quatre, contenant des ſemences nombreuſes, inſérées dans chaque loge ſur un placenta particulier. C'eſt une herbe & non un arbriſſeau.

ACLADODEA. Genre de plantes du Pérou, décrit par Ruiz & Pavon; il appartient à la famille des ſapotiers, & a beaucoup de rapport avec les *taliſia*, dont il n'eſt probablement qu'une eſpèce. On n'a point encore vu ſon fruit; ce qui a fait croire qu'il étoit dioïque; & que le ſeul individu mâle avoit été obſervé (*Juſſ.*). (*Voyez* TALISIER, *Suppl.*)

ACMELLA. ACMELLE. *Spilanthus acmella.* Linn. (*Voyez* BIDENT, n°. 11; & Famille SPILANTHE.)

Acmella. (Rich. Perſoon.) Perſoon, d'après les obſervations de M. Richard, a établi le genre *acmella*, compoſé de pluſieurs plantes, la plupart déjà connues & placées dans d'autres genres, dans les *ſpilanthus*, les *anacyclus*, &c. Il lui attribue pour caractère eſſentiel: *un calice ſimple, à pluſieurs découpures foliacées; un réceptacle oblong, garni de paillettes; une corolle radiée; des ſemences tétragones, nues & tronquées à leur ſommet.* Les feuilles ſont oppoſées; les pédoncules ſolitaires, uniflores; les fleurs jaunes.

L'expoſition du caractère générique annonce combien ce genre eſt voiſin des *verbeſina* & des *bidens*. La différence la plus ſaillante conſiſte dans les ſemences tétragones, nues & tronquées à leur ſommet; mais alors pourquoi y rapporter l'*acmella mauritiana*, qui eſt le *ſpilanthus acmella* Linn. (BIDENT, n°. 11), dont les ſemences ſont bordées de cils courts & terminées par deux dents capillaires? D'ailleurs, les ſoies & les dents ſtériles ſont très-caduques dans pluſieurs eſpèces, ce qui peut occaſionner des erreurs ou inſpirer des doutes. Les autres eſpèces ſont:

1. *Acmella* (intermedia), *caule procumbente, glabello; foliis ovato-lanceolatis, denſatis; pedunculis terminalibus; radiis diſco æqualibus.* Richard, Perſoon, Synopſ. 2. pag. 472.

Elle diffère de la précédente par ſes tiges preſque glabres; par ſes feuilles ovales-lancéolées, dentées; par ſes pédoncules terminaux; enfin, par les fleurons du diſque, égaux en longueur aux demi-fleurons de la circonférence. Elle croît dans l'Amérique.

2. *Acmella* (repens), *caule repente; foliis lanceolatis, integris; pedunculis terminalibus, longiſſimis.* Perſ. l. c. pag. 473.

Spilanthus (repens), *caule repente; foliis ovali-lanceolatis, ſubintegris; pedunculis ſolitariis, terminalibus, longiſſimis; floribus decem radiatis, ſeminibus apice nudis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 131. — *Anthemis repens.* Walt. Flor. carol.

Ses tiges ſont rampantes; ſes feuilles ovales, lancéolées, preſqu'entières; ſes pédoncules très-longs, ſolitaires, terminaux; les fleurs compoſées à leur circonférence de dix demi-fleurons; les ſemences nues à leur ſommet. Elle croît à la Caroline, dans les lieux inondés, ſur les bords du fleuve Santée.

3. *Acmella* (occidentalis), *foliis ovatis, ſerratis, trinerviis, glabris; radio quinqueflora.* Perſ. l. c.

C'eſt la même plante que la camomille à feuilles oppoſées, n°. 16. — *Anthemis occidentalis.* Willd.

4. *Acmella* (buphthalmoides); *foliis ovatis, ſerratis, tripliner viis; ſtiriis pubeſcentibus; radio multiflora.* Perſ. l. c.

Anthemis buphthalmoides. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2185. — Jacq. Schoenbr. 2. pag. 13, tab. 157.

Anthemis ovatifolia. Orteg. Decad. 6. pag. 73.

Buphthalmum ſalicifolium. Cav. Ic. Rar. 2. pag. 53. tab. 167.

Cette plante, ainſi que la précédente, diffère beaucoup des autres eſpèces par ſon port, ſurtout par ſa grandeur. Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de deux ou trois pieds; ſes rameaux oppoſés; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, longues de deux pouces & plus; ovales, dentées en ſcie, à trois nervures, rudes en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ſouvent inégales à leur baſe. Les pédoncules ſont longs, uniflores, ſitués dans la bifurcation des tiges; les fleurs compoſées d'un grand nombre de demi-fleurons à leur circonférence. Elle croît au Pérou.

M. Perſoon ſoupçonne qu'on pourroit encore rapporter au même genre le *ſpilanthus uliginoſus* de Swartz, & le *cotula ſpilanthus* Linn.

ACNIDE. *Acnida*. Genre de la famille des amaranthes, qui a des rapports avec le genre du même nom, & dont le caractère eſſentiel conſiſte dans

Des fleurs dioïques; dans les fleurs mâles, un calice à cinq diviſions, point de corolle, cinq étamines; dans les fleurs femelles, un calice à trois découpures; point de corolle ni de ſtyle; trois, quelquefois quatre ou cinq ſtigmates; une capſule non ouverte, à une loge, une ſemence.

ESPÈCES.

1. ACNIDE de Virginie. *Acnida cannabina*. Linn.

Acnida foliis lanceolatis; capſulis leviuſculis, acutangulis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. 235. (*Voyez* ACNIDE, n°. 1.)

2. ACNIDE à haute tige. *Acnida ruſocarpa*. Mich.

Acnida foliis ovali-lanceolatis; capſulis obtuſangulis, rugoſis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 234. tab. 50.

Ses tiges ſont droites, herbacées, glabres, cylindriques, un peu anguleuſes, épaiſſes, fiſtuleuſes, hautes de cinq à ſix pieds, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, très-entières, aiguës, munies de nervures fines, ſimples, latérales. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi ſimple, axillaire, alongé; réunies au nombre de deux, trois ou quatre, par paquets écartés; les inférieurs accompagnés à leur baſe d'une petite feuille; les fleurs mâles pétiolées; les femelles preſque ſeſſiles; trois ſtigmates ſeſſiles, réfléchis. Le fruit conſiſte en une capſule ovale, glabre, ridée, à trois angles obtus, peu ſenſibles, contenant une ſeule ſemence liſſe, comprimée, attachée au fond de la capſule par un pédicule très-court.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à la Virginie. ⊙

ACOMA. Adanſ. (*Voyez* ACOMAS.)

ACOMAS. *Homalium*. Ce genre ſe rapproche beaucoup de la famille des roſacées; il a de grands rapports avec les *blakwellia*. Son caractère eſſentiel conſiſte dans

Un calice à ſix ou ſept diviſions; autant de pétales alternes avec les découpures du calice; vingt-une étamines diſpoſées en trois faiſceaux autour de l'ovaire; trois ſtyles; ovaires à demi adhérens avec le calice; une capſule à une loge, polyſperme.

ESPÈCES.

1. ACOMAS à grappes. *Homalium racemoſum*. Jacq.

Homalium foliis ſerratis, racemis axillaribus terminalibuſque, floribus pedunculatis. Swartz, Prodr. pag. 86. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1225. — Lam. Ill. Gen. tab. 483. fig. 2. (*Voyez* ACOMAS, n°. 1.)

2. ACOMAS en épis. *Homalium ſpicatum*. Lam.

Homalium foliis dentatis, coriaceis; racemis terminalibus, floribus ſubſeſſilibus. Swartz, Prodr. pag. 86. — Willd. l. c. — Lam. Ill. tab. 423. fig. 1. (*Voyez* ACOMAS, n°. 2.)

ACOMAT à cloche. Nom ſous lequel eſt connu, dans quelques Antilles, l'*heiſteria* des botaniſtes.

ACOMAT blanc. On a reçu de la Martinique, dit M. de Juſſieu, le *ſymplocos* ſous ce nom. C'eſt probablement le même que Nicolſon nomme *acomas*, & dont il dit le bois jaunâtre.

ACOMAT violet. On ne ſait quel arbre de Saint-Domingue Deſportes a voulu déſigner ſous ce nom. Il en fait un *ſpartium*, & ſemble le regarder comme congénère d'un autre, qui eſt l'*ecaſtaphyllum* des botaniſtes.

ACONIT. *Aconitum*. Ce genre paroît devoir appartenir à une des diviſions de la famille des renoncules. Les parties de ſa fleur ont reçu différentes dénominations. Selon Linné il n'y a point de calice. M. de Lamarck, ainſi que M. de Juſſieu, regarde comme tels les cinq pétales irréguliers; le ſupérieur concave, en forme de caſque. Les pétales ſont nombreux, fort petits, en forme d'écailles; les deux ſupérieurs, que Linné appelle *nectaires*, ſont plus grands, alongés, cachés ſous le caſque, munis d'un long onglet, coudés à l'extrémité. Leur limbe eſt réfléchi & a la forme d'une lèvre; leur extrémité eſt épaiſſe, obtuſe. Willdenow donne à ce nectaire le nom de capuchon (*cucullus*). Sa baſe eſt prolongée en un éperon relevé, & ſon ſommet forme une lèvre. Cette partie de la fleur fournit d'aſſez bons caractères pour la diſtinction des eſpèces. Ce genre ſe rapproche beaucoup des *delphinium*.

ESPÈCES.

* *Fleurs jaunes ou blanches.*

1. ACONIT tue-loup. *Aconitum lycoctonum*. Linn.

Aconitum foliis palmatis, multifidis, villoſis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 750. — Gmel. Sibir. 4. pag. 188. tab. 81. — Jacq. Flor. auſtr. tab.

tab. 380. — Blackw. tab. 563. — Lam. Ill. tab. 482. fig. 2. — Gærtn. tab. 65.

Aconitum lycoctonum, cuculli calcare ſpirali; labio ovato, emarginato; corollæ galeâ conicâ, elongatâ; foliis palmatis, pubeſcentibus; laciniis trifidis, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1232. n°. 1.

Aconitum foliis hirſutis, ſemitrilobis; lobis duplicato-trifidis. Haller, Helv. n°. 1200.

Aconitum lycoctonum, flore luteo. Beſl. Eyſt. æſt. 25. fig. 2.

Napellus flore luteo. Riv. tab. 487.

Aconitum ſecundum. Amer. Epit. 827.

Aconitum lycoctonum, vulgare, flore luteo. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 94. (*Voyez* ACONIT, n°. 1.)

La plante à fleurs bleues, citée comme variété β de cette eſpèce par Murray, eſt une eſpèce diſtincte, dont nous parlerons plus bas ſous le nom d'*aconit du nord.*

2. ACONIT du Japon. *Aconitum japonicum.* Thunb.

Aconitum foliis trifido-palmatis; laciniis inciſis, obtuſis. Thunb. Flor. jap. pag. 231.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, herbacées, garnies de feuilles pétiolées, palmées, à trois diviſions principales, les deux latérales bifides, la troiſième trifide, toutes obtuſes, inciſées, dentées; les dentelures arrondies, terminées par une petite pointe. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe courte, terminale.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Deſcript. ex Thunb.*)

3. ACONIT des Pyrénées. *Aconitum pyrenaicum.* Linn.

Aconitum foliis multipartitis; laciniis linearibus, incumbentibus, ſquarroſis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 751. *Non Willd.* — Rai Europ. 367.

Aconitum pyrenaicum, cuculli calcare ſpirali; foliis maximis, 7-11-lobatis; lobis 3-5-laciniato-palmatis, inciſis; floribus denſè racemoſis. Decand. Flor. franç. Synopſ. 421.

Aconitum pyrenaicum, ampliore folio, tenuiùs laciniato. Tournef. Inſt. R. Herb. 424. (*Ex herb. Vaill.*)

Si cette plante eſt réellement l'eſpèce mentionnée par Linné, elle n'eſt point celle de Willdenow, dont elle diffère par les caractères de ſa fleur. Leur caſque eſt long, comparé à la longueur des autres parties; ſon bord antérieur ſe prolonge en un bec aigu & un peu ſaillant; l'éperon du capuchon (l'extrémité de chacun des pétales cachés ſous le caſque) eſt roulé en ſpirale. Les feuilles inférieures ſont très-amples, diviſées en ſept ou onze diviſions principales, ſous-diviſées en trois ou cinq découpures palmées, divergentes & inciſées; les découpures latérales recouvrent celles qui les avoiſinent. Les grappes ſont ſerrées & rameuſes à leur baſe. (*Voyez* ACONIT, n°. 3.)

4. ACONIT de Sibérie. *Aconitum ſibiricum.* (N.)

Aconitum (pyrenaicum), *cuculli calcare recto, obtuſo; labio ſpathulato, emarginato; galeâ conicâ; foliis digitato-quinquepartitis; laciniis tripartito-dentatis, cuneiformibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1233. n°. 3.

Cette eſpèce, différente de la précédente, eſt plus profondément diviſée, digitée, à cinq découpures partagées en trois lanières cunéiformes, dentées. Le capuchon ſe termine par un éperon droit, obtus; la lèvre eſt en forme de ſpatule, échancrée à ſon ſommet; le caſque conique.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Tartarie. ♃ (*Willd.*)

5. ACONIT à fleurs d'un blanc-jaune. *Aconitum ochroleucum.* Willd.

Aconitum cuculli calcare arcuato, obtuſo; labio lanceolato, emarginato; galeâ conicâ, elongatâ; foliis ſubtùs pubeſcentibus, palmato-quinquelobis; laciniis tripartitis, inciſo-dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1233. n°. 4.

Aconitum flore albo. Stephan. in Litt.

Cette eſpèce reſſemble, par ſon port, à l'*aconitum ſeptentrionale.* Ses tiges ſont pubeſcentes, cylindriques; ſes feuilles radicales fort amples, pétiolées, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, palmées, à cinq lobes; les découpures à trois lanières, inciſées, dentées; les dentelures lancéolées; les feuilles caulinaires petites, preſqu'en rondache, médiocrement pétiolées.

Les fleurs ſont d'un blanc-jaunâtre, pubeſcentes, diſpoſées en grappes ſimples, terminales; d'autres pédonculées, ſolitaires, ſortant de l'aiſſelle des feuilles ſupérieures. Le caſque de la corolle eſt ſeſſile, conique, alongé, rétréci vers ſon milieu, obtus à ſon ſommet, dilaté & acuminé à ſa partie inférieure. L'éperon du capuchon eſt étroit, crochu, arqué, obtus à ſon ſommet; la lèvre droite, lancéolée, obtuſe, échancrée. Ses piſtils ſont au nombre de trois.

Cette plante croît dans la Sibérie, juſque ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

6. ACONIT anthora. *Aconitum anthora.* Linn.

Aconitum floribus pentagynis, foliorum lacinils linearibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 751. — Jacq. Flor. auſtr. tab. 382. — Blackw. tab. 562.

Aconitum anthora, cuculli calcare refracto, uncinato; labio adſcendente, obcordato; galeâ conicâ, rotundatâ; foliis multifidis, laciniis linearibus Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1234. n°. 5.

Anthora foliis hirſutis, ſemitrilobis; lobis duplicato-trifidis. Haller, Helv. n°. 199.

Anthora ſeu antithora. Camer. Epit. 837. Ic. — Rivin. tab. 486. — Miller, Icon. tab. 12.

Anthora vulgaris. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 98. (*Voyez* ACONIT, n°. 4.)

7. ACONIT à fleurs blanches. *Aconitum album.* Ait.

Aconitum floribus pentagynis; foliis glabris, tripartitis; laciniis acutè inciſis; petali ſupremi ungue lateralibus longiore. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 246.

Aconitum album, cuculli calcare uncinato, obtuſo; labio breviſſimo-reflexo, bifido; galeâ conicâ, late unguiculatâ; foliis tripartitis; laciniis ovato-cuneiformibus, trifidis, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1234. n°. 6.

Aconitum orientale. Miller, Dict. n°. 10.

Aconitum lycoctonum, orientale, flore albo, magno. Tournef. Coroll. 30.

Cette plante ſe rapproche beaucoup, par ſon port, de l'*aconitum variegatum;* elle en diffère par ſes fleurs blanches & par la forme des parties de ſa corolle. Ses tiges ſont droites, hautes d'environ ſix pieds; ſes feuilles alternes, pétiolées, glabres, à trois grandes diviſions; les découpures ovales, preſqu'en forme de coin, trifides, dentées ou inciſées; les dentelures aiguës. Les fleurs ſont blanches, grandes, diſpoſées en une grappe ou épi terminal. L'éperon du capuchon eſt crochu, obtus; la lèvre très-courte, réfléchie & bifide; le caſque conique, largement onguiculé; les étamines au nombre de cinq.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

8. ACONIT barbu. *Aconitum barbatum.* Juſſ.

Aconitum floribus ſpicatis; corollis barbatis; foliis multipartito-ternatis, piloſis; caule villoſo. Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 83. n°. 7.

Cet aconit a des tiges droites, velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, partagées en pluſieurs lobes; chacun d'eux à trois découpures pileuſes. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en épi; la corolle barbue.

Cette plante a été recueillie dans la Sibérie par M. Patrin. (*Herb. Juſſ.*)

* * *Fleurs bleues.*

9. ACONIT du Nord. *Aconitum ſeptentrionale.* Koell.

Aconitum cuculli calcare revoluto; labio ſpathulato, ſubemarginato; galeâ conicâ, elongatâ; foliis palmatis, pubeſcentibus; laciniis trifidis, divaricatis, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1235. n°. 7.

Aconitum ſeptentrionale. Koell. Aconit. 22.

Aconitum lycoctonum. Var. β. *Flore coccineo.* Linn. Syſt. veget. p. 615. — Œder. Flor. dan. tab. 123.

Aconitum lycoctonum, floribus pallidè purpureis. Gmel. Sibir. 4. pag. 189.

Calceolus lapponum, ſeu breſſica rangiferorum. Schœtſ. Lapp. 360.

Quoique très-rapprochée, par ſon port, de l'*aconitum lycoctonum*, cette eſpèce s'en diſtingue par ſes fleurs d'un bleu pâle, par ſes tiges plus élevées, par les dents de ſes feuilles plus longues & plus aiguës; les découpures trifides, étalées. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe terminale; l'éperon du capuchon plus oblique, roulé en ſpirale; la lèvre en forme de ſpatule, un peu échancrée; le caſque conique, alongé.

Cette plante croît dans la Norwège, la Suède, la Ruſſie, la Sibérie. ♃

10. ACONIT napel. *Aconitum napellus.* Linn.

Aconitum foliorum laciniis linearibus, ſuperne latioribus, lineâ exaratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 751. — Koell. Acon. 14. Icon. — Lam. Ill. tab. 482. fig. 1.

Aconitum napellus, cuculli calcare recto, obtuſo; labio lanceolato, adſcendente, bifido; galeâ convexâ; foliis nitidis, quinquepartitis; laciniis tripartitis, inciſis, linearibus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1235. n°. 8.

Aconitum caule ſimplici; ſpicâ denſâ; petiolis unifloris, caſſidis mucrone brevi. Haller, Helv. n°. 1197.

Aconitum lycoctonum ſextum, napellus vulgaris. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 96. (*Voyez* ACONIT, n°. 2.)

J'ai trouvé cette plante à deux lieues de Villers-Coterêts, dans le fond du vallon de Vaucienne, au milieu d'un marais; elle m'a paru offrir quelques différences dans ſon port & ſes fleurs, que je me diſpenſe de faire connoître, n'en ayant conſervé que des individus en mauvais état. Il paroît ſe rapprocher de l'eſpèce ſuivante.

11. ACONIT de Neubourg. *Aconitum neomontanum.* Koell.

Aconitum cuculli calcare adunco, obtuſo; labio

lanceolato, revoluto, bifido; galeâ convexâ; foliis nitidis, digitato-quinquepartitis; laciniis lato-lanceolatis, breviſſimè dentatis; pedunculis glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1236. n°. 9. — Koell. Aconit. 16.

Aconitum (neomontanum) *caule elongato; ſpicâ racemoſo-ramoſâ; galeâ humili, breviter roſtratâ; foliis palmato-quinquepartitis; ſegmentis profundè inciſis, latioribus.* Hoffm. Germ. 187.

Aconitum napellus. Jacq. Flor. auſtr. pag. 42. tab. 381.

Aconitum. Ait. Holm. 1739. pag. 41. tab. 2.

Aconitum purpureum, ſeu napellus tertius. C. Bauh. Pin. 183. — Rivin. tab. 488.

Aconitum lycoctonum quintum, neubergenſe. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 96. Icon.

Cette plante, qui avoit été confondue avec la précédente, en diffère par pluſieurs caractères pris ſurtout dans ſes fleurs. Ses tiges ſont fermes, droites, alongées, garnies de feuilles pétiolées, alternes; les inférieures amples, éparſes, preſque palmées, à cinq digitations; les découpures élargies, lancéolées, d'un vert-foncé en deſſus, plus clair en deſſous, nues, luiſantes, très-liſſes à leurs deux faces; les dentelures courtes, aiguës, un peu élargies.

Les fleurs ſont d'un violet-foncé, formant un long épi lâche, rameux à ſa baſe, preſqu'en grappe; les pédoncules glabres, uniflores; le capuchon muni d'un éperon court, recourbé, obtus; la lèvre lancéolée, roulée, bifide; le caſque convexe, très-glabre.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, en Allemagne, dans la Carinthie, la Carniole, &c. ♃

12. ACONIT de Hongrie. *Aconitum tauricum.* Willd.

Aconitum caule ſubſimplici; racemo florum brevi, compacto; galeâ humili, breviter roſtratâ, antrorſùm repando-ſubfornicatâ; foliis nitentibus, quinquepartitis; ſegmentis oblongis, latiuſculis, laciniatis; laciniis remotè inciſo-dentatis. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 112. — Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 492. — Koell. Aconit. 15.

Aconitum tauricum, cuculli calcare adunco, obtuſo; labio lanceolato, revoluto, bifido; galeâ convexâ; foliis nitidis, digitato-quinquepartitis; laciniis lanceolatis, trifido-inciſis; pedunculis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1236. n°. 10.

Aconitum violaceum, ſeu napellus ſecundus. C. Bauh. Pin. 183.

Aconitum napello ſimile, ſed minùs caruleum, præcocius. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 656.

Aconitum lycoctonum quartum, tauricum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 95.

Aconitum paniculatum. Lam. Dict. 1. pag. 33.

Peu différente au premier aſpect de la plante précédente, celle-ci en diffère par les découpures de ſes feuilles plus larges & plus profondes, par ſes pédoncules pubeſcens, par le caſque de ſa corolle plus obtus. Ses tiges ſont preſque ſimples, rameuſes dans la plante cultivée; ſes feuilles luiſantes, digitées, à cinq découpures profondes; les lanières lancéolées, trifides, inciſées; l'éperon du capuchon recourbé, obtus; la lèvre lancéolée, roulée, bifide; le caſque convexe, très-court. (*Voyez* ACONIT, n°. 6.)

Cette plante croît en Hongrie & dans quelques contrées de l'Allemagne.

13. ACONIT à tige grimpante. *Aconitum volubile.* Koell.

Aconitum cuculli calcare adunco, obtuſo; labio obcordato, adſcendente; foliis opacis, quinquepartitis; laciniis cuneiformibus, trifidis, dentatis; caule volubili. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1237, n°. 11.

Aconitum volubile. Koell. Aconit. 21. — Pallas, Hort. Demidof.

Cette ſingulière eſpèce eſt remarquable par ſes tiges grimpantes, en quoi elle eſt ſuffiſamment diſtinguée de toutes les autres. Ses feuilles ſont touffues, à cinq diviſions; les découpures cunéiformes, trifides, dentées; l'éperon du capuchon crochu, obtus; la lèvre aſcendante, preſqu'en cœur.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

14. ACONIT penché. *Aconitum cernuum.* Willd.

Aconitum cuculli calcare ſubadunco, obtuſo; labio lanceolato, emarginato; galeâ convexâ, racemo nutante; foliis opacis, digitato-quinquepartitis; laciniis trifidis, inciſo-dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1237. n°. 12.

Aconitum cernuum. Koell. Aconit. 17.

Aconitum lycoctonum, octavum, comâ nutante. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 97. Ic.

Aconitum comâ inflexâ, maximum. Tourn. Inſt. R. Herb. 425. — J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 658.

Il ſe rapproche beaucoup de l'*aconitum tauricum*. Ses tiges ſont grêles, cylindriques, rameuſes à leur partie ſupérieure; ſes racines longues, épaiſſes, noirâtres en dehors, garnies de beaucoup de fibres; les feuilles nombreuſes, touffues, à cinq diviſions profondes, étalées; les lanières trifides, inciſées, dentées, glabres, mais point luiſantes. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe

terminale, ordinairement rameuſe, inclinée avant l'épanouiſſement des fleurs, puis un peu redreſſée. L'éperon eſt obtus, un peu recourbé; la lèvre lancéolée, échancrée; le caſque convexe. La corolle eſt d'un pourpre-clair.

Cette plante croît ſur les rochers, dans pluſieurs contrées de l'Allemagne. ♃

15. ACONIT panaché. *Aconitum variegatum.*

Aconitum floribus pentagynis; foliorum laciniis ſemipartitis, ſupernè latioribus. Linn. Syſt. veget. 419. — Koell. Aconit. 18.

Aconitum cuculli calcare aduneo, obtuſo; labio oblongo, emarginato, adſcendente; galeâ conicâ; foliis nitidis, tripartitis; laciniis trifidis, cuneiformibus, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1236. n°. 13.

Aconitum caruleum, parvum. Dodon. Pempt. 441. Ic. — Dalech. Hiſt. 1. pag. 1743. Ic.

Ses grappes ſont preſque ſimples; les pédoncules inférieurs plus alongés; l'éperon du capuchon obtus, crochu; la lèvre oblongue, échancrée, aſcendante; le caſque conique; les étamines au nombre de cinq; les feuilles luiſantes, à trois diviſions peu profondes, élargies; chacune d'elles trifide, cunéiforme, un peu élargie au ſommet. (*Voyez* ACONIT, n°. 5.)

16. ACONIT à grandes fleurs. *Aconitum camarum.* Linn.

Aconitum floribus ſubpentagynis; foliorum laciniis cuneiformibus, inciſis, acutis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 751.

Aconitum cuculli calcare adunco, obtuſo; labio lanceolato, recto, acutè emarginato; galeâ conicâ, elongatâ; foliis opacis, quinquepartitis; laciniis oblongo-cuneiformibus, trifidis, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1238. n°. 14.

Aconitum caule ramoſo, paniculato; petiolis multifloris, caſſidis mucrone longo. Haller, Helv. n°. 1198.

Aconitum caruleo-purpureum, flore maximo, ſeu napellus quartus. C. Bauh. Pin. 183. (*Voyez* ACONIT, n°. 7.)

17. ACONIT à crochet. *Aconitum uncinatum.* Linn.

Aconitum floribus ſubpentagynis, foliis multilobis; corollarum galeâ longiùs extenſâ. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 750. — Koell. Aconit. 22. (*Voyez* ACONIT, n°. 8.)

ACORUS. (*Voyez* ACORE.)

ACOSTA. Genre de plantes du Pérou, appelé dans le pays *caïmitier de montagne*, décrit par MM. Ruiz & Pavon, à rapporter au *moutabea* d'Aublet, dont elle ne diffère que par une anthère à huit loges au lieu de cinq, & une baie à cinq loges au lieu de trois. Le même nom a été donné par Loureiro à un arbriſſeau de la Cochinchine, très-voiſin de l'*airelle*, & diſtinct ſeulement par une cinquième partie ajoutée à ſa fructification, par ſes feuilles oppoſées. La *chauſſe-trappe* porte auſſi ce nom dans les familles de M. Adanſon. (*Juſſieu.*) (*Voyez* MONTABÉE & AIRELLE, *Suppl.*)

ACRONICHIA. Forſter. (*Voyez* HENNÉ, n°. 3.)

ACROSTIQUE. *Acroſtichum.* M. Swartz, dans l'ouvrage intéreſſant qu'il a donné ſur les fougères, a reſtreint ce genre à des caractères moins étendus que ceux qui lui ont été attribués par Linné: d'où il réſulte néceſſairement que beaucoup d'acroſtiques de Linné doivent être placés dans d'autres genres. J'ai cru devoir les mentionner ici, en indiquant le nouveau genre auquel ils appartiennent. J'y ai réuni en entier le genre *ſchizæa* par une diviſion, afin d'éviter, le plus poſſible, de ſéparer par un long intervalle des genres très-rapprochés les uns des autres. J'ai ſuivi la même règle pour les *adiantes*, &c.

Le caractère eſſentiel des *acroſtiques* eſt d'avoir:

La fructification compoſée de capſules éparſes ſur le dos des feuilles, très-rapprochées, preſque confluentes, entourées d'un anneau élaſtique, privées d'enveloppe ou tégument.

Dans les SCHIZÆA,

La fructification eſt compoſée de capſules diſtinctes, rapprochées, placées ſur le revers d'une foliole très-étroite, par ſéries aſſez régulières, dépourvues d'anneau, marquées de quelques ſtries qui en tiennent lieu. Le tégument formé par les rebords de la foliole repliée.

Ce dernier genre eſt remarquable par le port des eſpèces qui le compoſent. Leur feuillage, élevé ſur un pétiole plane, étroit, membraneux à ſes bords, faiſant réellement partie de la feuille, ſe diviſe par bifurcations ou par digitations ſimples ou plus ſouvent bifides, étroites, linéaires. M. Swartz a nommé ces découpures des *appendices*: c'eſt ſur leur revers qu'eſt placée la fructification.

Quant aux *acroſtiques*, ils ont le port des *pteris* & des *polypodes*, offrant, comme eux, des feuilles ſimples ou compoſées, ſimplement ailées, ou deux & trois fois ailées: d'où réſultent autant de ſous-diviſions faciles à ſaiſir.

I. ACROSTICHUM. Swartz.

ESPÈCES.

* *Feuilles ſimples, point diviſées.*

1. ACROSTIQUE à feuilles de citronier. *Acroſtichum citrifolium.* Linn.

Acroſtichum frondibus lanceolato-ovatis, integris, venoſis, ſubſeſſilibus; ſurculo radicante. Swartz, Fil. pag. 9.

Hemionitis paraſitica. Linn. — Plumier, Filic. tab. 116. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 3, & HÉMIONITE, n°. 2.)

Les capſules ſont éparſes, & occupent tout le diſque de la face inférieure des feuilles; elles n'ont point de tégument. Il paroît que cette plante eſt la même que l'*hemionitis paraſitica.*

2. ACROSTIQUE à feuilles de nummulaire. *Acroſtichum nummularifolium.* Swartz.

Acroſtichum frondibus ſubſeſſilibus, cordato-ſubrotundis, ſubtùs tomentoſis, fructiferis obovatis; ſurculo reptante, radicante. Swartz, Fil. pag. 419, & pag. 191. tab. 2. fig. 1.

Ses ſouches ſont très-longues, rampantes, garnies, de diſtance à autre, de petites racines noirâtres, hériſſées d'écailles ovales, acuminées, très-petites, couchées, brunes, imbriquées; garnies de feuilles alternes, preſque ſeſſiles; les ſtériles nombreuſes, ovales, un peu arrondies, un peu échancrées en cœur à leur baſe, très-entières, ſans nervures ſenſibles, glabres en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, à peine longues d'un demi-pouce; les poils en étoile; les feuilles fertiles plus petites, ovales, un peu rétrécies à leur baſe, preſque glabres, chargées en deſſous de capſules d'un brun-luiſant, entre-mêlées de poils étoilés, un peu noirâtres.

Cette plante croît à l'île de Java; elle a le port du *pteris piloſelloide.* Linn. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

3. ACROSTIQUE à longues feuilles. *Acroſtichum longifolium.*

Acroſtichum frondibus lineari-lanceolatis, integris, marginatis; fertilibus ſpiraliter convolutis. Swartz, Fil. pag. 9. — Jacq. Collect. 2. pag. 105.

An polypodium (rigidum), *frondibus integerrimis, glabris, acutis?* Aubl. Guian. vol. 2. pag. 963.

Candollea longifolia. Mirbel.

Sa racine noirâtre, épaiſſe d'un pouce, munie de fibres alongées, eſt couverte d'écailles à ſon collet; elle produit de grandes & longues feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un à deux pieds; les ſtériles planes, droites, plus longues; les fertiles rétrécies à leur partie ſupérieure en une longue languette preſque roulée en ſpirale, couverte ſur cette partie, & même plus bas, de la fructification, compoſée de petites capſules en forme de globules pulvérulens.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. ſ.*)

4. ACROSTIQUE à larges feuilles. *Acroſtichum latifolium.* Swartz.

Acroſtichum frondibus marginatis, integris; ſterilibus lato-lanceolatis, fertilibus ovato-lanceolatis. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1589, & Filic. pag. 9.

Lingua cervina, rigida & glabra. Plum. Fil. 135.

Ses racines ſont rampantes, épaiſſes, écailleuſes, garnies de longues fibres brunes: il s'en élève des pétioles cylindriques, glabres, un peu comprimés, longs de ſix pouces, ſoutenant des feuilles longues d'un pied & plus, droites, très-entières, un peu décurrentes ſur les pétioles; les ſtériles lancéolées, larges d'un pouce & demi, glabres à leurs deux faces, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, à nervures tranſverſales & parallèles; les feuilles fertiles une fois plus larges, ovales à leur baſe, lancéolées, aiguës, à nervures plus apparentes, plus rapprochées, couvertes en deſſous par la fructification d'un brun-foncé; les capſules très-petites, entourées d'un petit bourrelet luiſant, d'un brun plus clair.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des vieux arbres & ſur les rochers.

5. ACROSTIQUE de Sainte-Hélène. *Acroſtichum conforme.* Swartz.

Acroſtichum frondibus immarginatis, integris, ovato-lanceolatis; fertilibus conformibus; ſurculo radicante, ſcarioſo, ſquamoſo. Swartz, Fil. pag. 10 & pag. 192. tab. 1. fig. 1.

Acroſtichum latifolium. Swartz, Obſ. in Schrad. Journ. 1801. pag. 271.

Il diffère du précédent en ce qu'il eſt bien moins élevé, que ſes pétioles ſont plus fortement membraneux à leurs bords, toutes les feuilles ſemblables, moins aiguës à leur ſommet, moins veinées. Les racines ſont dures, épaiſſes, rampantes, garnies de quelques fibres ſimples; couvertes d'écailles nombreuſes, imbriquées, ſcarieuſes, ovales-lancéolées, pâles, veinées, réticulées. Les feuilles ſont ſimples, droites, longues de cinq à ſix pouces & plus, oblongues-lancéolées, ſouvent un peu ſinuées à leurs bords, légérement décurrentes ſur le pétiole, à nervures peu ſenſibles & parallèles, glabres à leurs deux faces; les feuilles fertiles

d'abord roulées à leurs bords, puis planes & couvertes, à leur face inférieure, de petites capſules nombreuſes, très-ſerrées, d'un brun-pâle.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène & au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ.*)

6. ACROSTIQUE ſimple. *Acroſtichum ſimplex.* Swartz.

Acroſtichum frondibus integris; ſterilibus lanceolatis, acuminatis; fertilibus lineari-lanceolatis. Sw. Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1587, & Fil. pag. 10.

Ses racines ſont couvertes de paillettes; elles produiſent un grand nombre de fibres brunes, ſimples, velues. Les ſouches ou pétioles ſont très-courts, nus, comprimés, à peine longs d'un pouce; les feuilles droites, ſimples; les ſtériles longues de cinq à ſix pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, coriaces, à nervures horizontales & parallèles; les feuilles fertiles deux & trois fois plus longues, linéaires-lancéolées, glabres, entières, couvertes en deſſous par la fructification, compoſée de capſules d'un brun-pâle, très-petites, ſans tégument.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, parmi les mouſſes, à la Jamaïque.

7. ACROSTIQUE viſqueux. *Acroſtichum viſcoſum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus integris; ſterilibus linearibus-lanceolatis; ſtipitibus elongatis, coſtâque ſquamuloſo-viſcidis; fertilibus linearibus, ſubtùs villoſis. Swartz, Fil. pag. 10.

Acroſtichum petiolatum. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1588.

On diſtingue cette eſpèce à la viſcoſité de ſes pétioles & à ſes feuilles fertiles velues. Ses racines ſont compoſées de fibres roides, noires, nombreuſes, filiformes, cylindriques & couvertes à leur baſe de paillettes écailleuſes, ſubulées, brunes, luiſantes; les ſouches ou pétioles nombreux, roides, noirâtres. Les feuilles ſont ſimples; les ſtériles longues d'environ un pied, linéaires-lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, larges d'un demi-pouce, à nervures parallèles; la côte du milieu ſaillante, cylindrique; les feuilles fertiles plus longuement pétiolées, enſiformes, un peu obtuſes, très-entières, hériſſées en deſſus de petites écailles ciliées & pileuſes à leurs bords, d'un brun-noirâtre, couvertes, à leur face inférieure, de petites capſules d'un jaune-pâle.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les Indes occidentales.

8. ACROSTIQUE hériſſé. *Acroſtichum hirtum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus oblongo-lanceolatis, utrinquè acuminatis, ſuprà ſtipitibuſque paleaceo-hirtis; margine crenulato, punctato; fertilibus ovato-lanceolatis. Swartz, Fil. Add. pag. 419 & pag. 194.

Ses ſouches ſont ligneuſes, radicantes, épaiſſes, anguleuſes, couvertes d'écailles luiſantes & noirâtres; les pétioles bruns, écailleux, épaiſſis à leur baſe, roides, anguleux, ſillonés à leur partie ſupérieure, parſemés de poils noirâtres. Les feuilles ſont oblongues-lancéolées, acuminées à leurs deux faces; les ſtériles légérement ondulées, ou finuées ou crénelées à leurs bords, à nervures parallèles, d'un brun-verdâtre; munies, vers leur circonférence, de petits points d'où ſortent des poils courts, noirâtres; les feuilles ſtériles un peu plus petites, plus étroites, membraneuſes à leurs bords, parſemées de poils rares à leur face ſupérieure, chargées en deſſous de la fructification, compoſée de capſules petites, très-nombreuſes, ſerrées, d'un brun un peu clair.

Cette plante croît ſur les arbres, à l'île de Madère. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

9. ACROSTIQUE velu. *Acroſtichum villoſum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus lato-lanceolatis, ſubcrenulatis, utrinquè villoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1592, & Fil. pag. 10.

Lingua cervina, villoſa, minor. Plum. Fil. tab. 127. D.

Cette plante a des racines fibreuſes, noirâtres, nombreuſes, filiformes, très-ſimples, velues: il s'en élève des pétioles en touffe, longs de quatre ou ſix pouces, pileux, un peu comprimés. Les feuilles ſont droites, larges, lancéolées, rétrécies principalement à leur ſommet, ſouvent un peu crénelées ou ondulées à leurs bords; les feuilles ſtériles velues à leurs deux faces, membraneuſes, parſemées de poils roides & longs; les feuilles fertiles un peu plus petites, très-pileuſes en deſſus, couvertes en deſſous de capſules cendrées ou blanchâtres, fort petites, entre-mêlées de quelques poils rares.

Cette plante croît ſur le revers des montagnes, à la Jamaïque. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

10. ACROSTIQUE mouſſeux. *Acroſtichum muſcoſum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus ſquamoſis; ſterilibus ovato-lanceolatis, obtuſis; fertilibus lineari-lanceolatis. Swartz, Fil. pag. 10, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1591.

β. Lingua cervina, villis & ſquammulis aureis muſcoſa. Plum. Fil. tab. 139.? — Lam. Illuſtr. tab. 863. fig. 4.?

Ses ſouches ſont rampantes, garnies de paillettes & de racines brunes, ſimples, filiformes; ſes feuilles longues de trois ou quatre pouces, oblongues-lancéolées, obtuſes, arrondies à leur ſommet, entières à leurs bords; les unes ſtériles, preſque glabres en deſſus, à nervures parallèles, garnies en deſſous d'écailles petites, oblongues, ciliées; d'autres fertiles, deux & trois fois plus longues, plus étroites, obtuſes, très-écailleuſes à leurs deux faces, couvertes en deſſus de capſules fort petites, luiſantes, d'un brun-châtain.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres. La plante β differe de la précédente en ce que ſes feuilles ſont acuminées & non obtuſes; les pétioles & les feuilles ciliés à leurs bords. Elle paroît devoir former une eſpèce particulière.

11. ACROSTIQUE écailleux. *Acroſtichum ſquamoſum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus lineari-lanceolatis, utrinquè ſtipitibuſque paleaceo ſquamoſis; paleis ciliatis. Sw. Fil. pag. 10 & 195.

Ses racines ſont ramaſſées en touffes gazonneuſes; elles produiſent pluſieurs ſouches ou pétioles cylindriques, longs de trois à ſix pouces, couverts d'écailles preſqu'imbriquées, lancéolées, membraneuſes, ciliées à leurs bords, d'un brun un peu clair; les feuilles longues d'un à deux pieds, linéaires-lancéolées, larges d'un pouce, rétrécies à leurs deux extrémités, entières ou légérement ſinuées, ondulées à leurs bords, couvertes à leurs deux faces, principalement en deſſous & ſur la côte du milieu, d'écailles noirâtres, luiſantes, ciliées; la couleur des feuilles d'un vert-foncé. La fructification n'eſt pas connue; mais la forme & le caractère des feuilles la rapprochent des eſpèces précédentes.

Cette plante croît à la Jamaïque & à l'île de Madère.

12. ACROSTIQUE ſpatulé. *Acroſtichum ſpathulatum.*

Acroſtichum frondibus oblongis, obtuſis, ſtipitique rigido-piloſis; fertilibus longiùs ſtipitatis, apice ſpathulatis. Swartz, Fil. pag. 10. — Bory-Saint-Vincent, Voyage aux quatre îles des mers du Sud, vol. 1. pag. 363. tab. 20. fig. 1.

Ses ſouches ſont rampantes, chargées d'une touffe de petites fibres noirâtres, entre-mêlées, glabres, preſque capillaires; les feuilles ſtériles oblongues, preſqu'en ſpatule, obtuſes, de trois à cinq pouces de longueur, quelquefois moins; parſemées de poils roides & rouſſeâtres, très-ſerrés ſur le pétiole; les feuilles fertiles de même forme, d'un vert-tendre en deſſus, veinées, avec quelques poils rares; couvertes, en deſſous, excepté le petit rebord marginal, de la fructification rouſſeâtre, qui noircit en vieilliſſant. Leur pétiole eſt preſque glabre, bien plus long que celui des feuilles ſtériles.

Cette eſpèce croît à l'île Bourbon, ſur les pierres, au bord des eaux. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

13. ACROSTIQUE hybride. *Acroſtichum hybridum.*

Acroſtichum frondibus ſterilibus, ovato-oblongis linearique lanceolatis, margine nerviſque crinitis; fertilibus minoribus, glabris; ſtipitibus longiſſimis, ſquamoſis. Swartz, Fil. pag. 11. — Bory-Saint-Vinc. l. c. vol. 3. pag. 96.

Cette eſpèce varie beaucoup dans ſes formes. Ses racines ſont écailleuſes; elles produiſent des feuilles nombreuſes, les unes fertiles, d'autres ſtériles: ces dernières ſont ovales, aiguës ou très-oblongues, preſque linéaires, lancéolées, longues de trois à dix pouces, ſoutenues par un pétiole grêle, plus long que les feuilles, parſemé de quelques écailles brunes, caduques, plus rares ſur les feuilles; les feuilles fertiles plus courtes & plus petites, variables dans leur forme, très-glabres; leur pétiole très-long, écailleux; la fructification d'abord d'un jaune très-pâle, puis d'un beau brun.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, ſur les pierres, dans les carrières. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

14. ACROSTIQUE chevelu. *Acroſtichum crinitum.* Linn.

Acroſtichum frondibus lato-ovatis, obtuſis, hirſutis, ſuprà crinitis. Linn. Syſt. veget. pag. 928. — Swartz, Filic. pag. 11. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 5.)

15. ACROSTIQUE à petites écailles. *Acroſtichum ſquamatum.* Cavan.

Acroſtichum frondibus oblongis; fertilibus brevioribus, ſubtùs ſtipitibuſque ſquamoſis. Swartz, Filic. pag. 11. — Cavan. Prael. 1801. n°. 580.

De ſes racines s'élèvent des feuilles nombreuſes, oblongues, de deux ſortes; les unes alongées, ſtériles; les autres plus courtes, fertiles, garnies à leur face inférieure, ainſi que les pétioles, de petites écailles. Elle croît au Pérou, ſur les rochers.

16. ACROSTIQUE frangé. *Acroſtichum fimbriatum.*

Acroſtichum frondibus lanceolatis, fimbriatis; ſtipitibus ſcabris. Swartz, Filic. pag. 11. — Cavan. Annal. Hiſt. Nat. 1. pag. 102.

Cette plante eſt compoſée de feuilles ſimples, entières, en forme de lance, frangées à leurs bords. Leurs pétioles ſont couverts de petites écailles ſemblables à des poils fins, ſoyeux. Elle croît dans le

royaume de Quito, ſur les montagnes, aux lieux ombragés.

17. ACROSTIQUE rampant. *Acroſtichum reptans.*

Acroſtichum frondibus ſterilibus, ovato-acutis, ciliatis; fertilibus linearibus; ſtipitibus breviſſimis; ſurculo filiformi, reptante. Swartz, pag. 11. — Cav. Præl. 1801. n°. 581.

Ses ſouches ſont filiformes & rampantes : il s'en élève des pétioles très-courts, qui ſupportent des feuilles de deux ſortes ; les unes ſtériles, ovales, aiguës à leur ſommet, ciliées à leurs bords ; les autres fertiles & linéaires, chargées en deſſous de la fructification. Elle croît dans l'Amérique méridionale, au Quayaquil.

18. ACROSTIQUE axillaire. *Acroſtichum axillare.*

Acroſtichum cauleſcens, ſub quinque pedale; frondibus ſterilibus lanceolatis, fertilibus linearibus, ſtipitatis, ad ſteriles ſubaxillaribus. Swartz, Fil. pag. 11. — Cavan. Præl. 1801. n°. 582.

Cette eſpèce eſt fort grande, & s'élève preſqu'à la hauteur de cinq pieds. Ses ſouches prennent la forme d'une forte tige, garnie de deux ſortes de feuilles, les unes ſtériles, lancéolées, ſimples, entières ; les autres fertiles, pédicellées, & ſortant preſque de l'aiſſelle des feuilles ſtériles.

19. ACROSTIQUE acuminé. *Acroſtichum acuminatum.* Juſſ.

Acroſtichum anguſto-lanceolatis, longè acuminatis, integerrimis; ſterilibus margine ciliatis; fertilibus obtuſis, ſubtùs pulverulentis. (N.)

Ses racines ſont noires, épaiſſes, fibreuſes, écailleuſes ; les pétioles preſque filiformes, comprimés, preſque nus, longs de deux à quatre pouces. Les feuilles étroites, lancéolées, glabres, membraneuſes ; les ſtériles ciliées à leurs bords, obtuſes, arrondies à leurs deux extrémités, à peine nerveuſes, longues de deux pouces & plus, larges de ſix ou huit lignes, ſurmontées d'une pointe ſubulée, velue, longue d'un demi-pouce. Les feuilles fertiles de même forme, mais ordinairement point acuminées, couvertes ſur toute leur face inférieure par la fructification d'un brun-foncé, ſous la forme de petits globules pulvérulens.

Cette plante a été recueillie au Pérou par M. Joſeph de Juſſieu. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

20. ACROSTIQUE luiſant. *Acroſtichum ſplendens.*

Acroſtichum foliis linearibus, inæqualibus, interdùm longiſſimis, ſubacutis obtuſiſve, utrinquè valdè ſquamoſis. (N.)

Confer cum acroſticho muſcoſo, ? Swartz.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*acroſtichum muſcoſum* de Swartz. Ses racines ſont fibreuſes & noirâtres : il s'en élève pluſieurs feuilles d'une longueur très-inégale, les unes longues preſque d'un pied, les autres de quelques pouces, larges de ſix ou huit lignes, linéaires, planes, entières, obtuſes ou un peu aiguës à leur ſommet ; les unes couvertes à leurs deux faces de paillettes d'un jaune doré & brillant, ſi abondantes ſur certaines feuilles, ainſi que ſur les pétioles, qu'elles les cachent entiérement ; d'autres ſont preſque nues à l'une de leurs faces, quelquefois aux deux. Cette eſpèce a été recueillie par Commerſon à l'île Bourbon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

21. ACROSTIQUE à feuilles de ſucciſe. *Acroſtichum ſucciſæfolium.* Juſſ.

Acroſtichum foliis coriaceis, ellipticis ſeu lanceolato-ovatis, ſubtùs ſquamoſiſſimis. (N.)

Il s'élève d'une racine commune & un peu épaiſſe, pluſieurs feuilles hautes de trois à ſix pouces, de forme un peu différente, les unes plus courtes, elliptiques, obtuſes à leurs deux extrémités ; les autres ovales, un peu lancéolées, toutes fermes, coriaces, aſſez ſemblables à celles de la ſcabieuſe ſucciſe, couvertes à leurs deux faces, principalement en deſſous, de paillettes très-nombreuſes, lancéolées, aiguës, caduques, d'un jaune-foncé, qui blanchiſſent en vieilliſſant. Les pétioles également écailleux, plus courts que les feuilles ; la fructification éparſe ſur le revers des feuilles.

Cette plante a été recueillie par M. du Petit-Thouars à l'île de Triſtan-d'Acugna. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

22. ACROSTIQUE douteux. *Acroſtichum dubium.*

Acroſtichum foliis ſimplicibus; ſterilibus ovatis, multò minoribus; fertilibus oblongo-lanceolatis, ſubſquamoſis; ſurculo tereti, repentè ramoſo. (N.)

An polypodium adnaſcens? Swartz fils, pag. 25 & 222. tab. 2. fig. 2.

Elle ſe rapproche de l'*acroſtichum longifolium*; mais ſes feuilles ſont de deux ſortes & bien moins longues, beaucoup plus étroites. Ses ſouches ſont grêles, cylindriques, tortueuſes, rampantes, ramifiées, écailleuſes, munies de petites racines fibreuſes, noirâtres, un peu velues. Les feuilles ſtériles ſont courtes, ovales, les unes obtuſes, preſque ſpatulées ; les autres aiguës à leurs deux extrémités, à peine écailleuſes ; les feuilles fertiles beaucoup plus longues, étroites, lancéolées, aiguës,

aiguës, plus ou moins écail'euſes ; la fructification d'un brun-jaunâtre, éparſe ſur le revers des feuilles.

Cette plante croît à l'île Bourbon. (*V. ſ. in herb. Desfont. & Juſſ.*)

23. ACROSTIQUE à dents de ſcie. *Acroſtichum ſerratum.*

Acroſtichum pumilum, frondibus lineari-lanceolatis, ſerratis, apice fructiferis. (N.) Lam. Ill. Gen. tab. 865. fig. 2. *An ſchizæa ?*

C'eſt une des plus petites eſpèces de ce genre, une des plus élégantes. Elle croît en gazons, aſſez ſemblable à un groupe de petites mouſſes. Ses racines ſont capillaires & touffues : il s'en élève des feuilles nombreuſes très-ſimples, larges à peine d'une ligne, hautes d'un pouce & demi au plus, glabres, d'un vert-gai, linéaires-lancéolées, rétrécies à leur baſe en un pétiole filiforme, dentées en ſcie à leurs bords, aiguës, un peu élargies vers leur ſommet. Il part de la côte du milieu autant de nervures ſimples qu'il y a de dents ; elles les traverſent juſqu'à leur ſommet. La fructification eſt compoſée de petites capſules confluentes, brunes, luiſantes, placées vers l'extrémité des feuilles dont elles recouvrent le diſque, excepté les bords.

Je crois que cette plante vient dans l'Amérique. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

** *Feuilles ſimples avec des diviſions.*

24. ACROSTIQUE pelté. *Acroſtichum peltatum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus ſterilibus, apice dichotomo-radiatis ; laciniis linearibus, fertilibus, reniformibus, crenulatis. Swartz, Fil. pag. 11, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1593.

Oſmunda peltata. Swartz, Prodrom. pag. 127.

Lichen digitatus, geranii facie. Plum. Fil. tab. 50. A. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 12.

Ses ſouches ſont longues, rampantes, filiformes, un peu flexueuſes, diviſées en longues fibres, brunes, radicantes, couvertes de paillettes imbriquées, membraneuſes, noirâtres ; les pétioles ſont nus, droits, filiformes, ſtriés, longs de trois à cinq pouces ; les feuilles ſtériles planes, droites, un peu arrondies, dichotomes à leur partie ſupérieure ; les découpures linéaires, bifides, glabres, inégales, obtuſes ; les feuilles fertiles beaucoup plus petites, en cœur, preſque rondes, larges de ſix lignes, planes, point diviſées, d'un vert-pâle, nues & glabres à leur face ſupérieure, & crénelées à leur contour par une bordure membraneuſe & ondulée, chargées en deſſous de petites capſules très-nombreuſes, d'un brun luiſant, entourées d'un anneau élaſtique.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres. (*V. ſ.*)

25. ACROSTIQUE ferrugineux. *Acroſtichum ferrugineum.* Linn.

Acroſtichum frondibus pinnatifidis ; pinnis linearibus, acutis, patentibus, integerrimis, connatis ; ſtipite levi. Linn. Syſt. veget. pag. 929. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 11.)

26. ACROSTIQUE biforme. *Acroſtichum biforme.* Swartz.

Acroſtichum frondibus lineari-dichotomis, pendulis ; laciniis ſterilibus, linearibus ; fertilibus reniformibus, integris ; primordiali magno, erecto, oblongo, ſublobato. Swartz, Fil. pag. 12.

Oſmunda coronaria. Muller. — Naturforſcher. 21. St. pag. 107. tab. 3.

Son feuillage, dans ſon premier développement, eſt ample, droit, oblong, preſque lobé. Les feuilles ſont linéaires, dichotomes, pendantes, découpées. Les découpures ſtériles ſont lineaires ; celles qui portent la fructification, entières & réniformes.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

27. ACROSTIQUE écuſſonné. *Acroſtichum ſtemmaria.* Comm.

Acroſtichum (alcicorne), *frondibus palmatis, erectis ; laciniis dichotomis, lanceolatis, obtuſis, verſùs apices fructiferis ; primordialibus reniformibus, lobatis, venoſis.* Swartz, Fil. pag. 12. — Paliſ. Beauv. Flor. d'Owar. 1. 2. tab. 2.

Neuroplatyceron. Pluken. Amalth. tab. 429. fig. 2. — Schkuhr. l. c. tab. 2.

Acroſtichum bifurcatum. Cavan. Præl. 1801. n°. 587.

Cette plante offre, pour premier développement, une ſorte de feuille large, épaiſſe, en écuſſon, lobée, preſque palmée irréguliérement, marquée de nervures longitudinales ; les autres feuilles ſont pluſieurs fois bifurquées ; les découpures lancéolées, obtuſes, d'abord toutes couvertes de poils étoilés & caducs, diſparoiſſant avec la fructification. Celle-ci ne préſente d'abord que de petites taches, mais inſenſiblement ces taches s'agrandiſſent & recouvrent une grande partie de la feuille.

Cette plante croît ſur les arbres, dans l'Afrique & à la Nouvelle-Hollande. (*V. ſ.*)

* * * *Feuilles ailées.*

28. ACROSTIQUE à feuilles de chêne. *Acroſtichum quercifolium.*

Acroſtichum frondibus diſtinctis, ternatis; ſterilium foliolis terminalibus ovatis, inciſis, lateralibus trilobis, fructificantium linearibus, ſubrepandis. Sw. Fil. pag. 12. — Retz. Obſerv. bot. 6. pag. 39. — Vahl, Symbol. 3. pag. 103.

Ophyogloſſum zeylanicum. Houtt. N. H. 2. tab. 94. fig. 1.

Oſmunda triſida. Jacq. Collect. 3. tab. 20. fig. 3. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 3. (*Voyez* OSMONDE, vol. 4, n°. 19.)

29. ACROSTIQUE bifurqué. *Acroſtichum bifurcatum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus diſtinctis; ſterilium pinnis lineari-dichotomis; fertilium ovatis, bifidis ſimplicibuſque. Swartz, Fil. pag. 12. — Pluk. Phytogr. tab. 350. fig. 4. — Schkuhr. Crypt. tab. 2.

Oſmunda bifurcata. Jacq. Collect. 3. tab. 20. fig. 2. (*Voyez* OSMONDE, vol. 4, n°. 20.)

30. ACROSTIQUE fleuri. *Acroſtichum floridum.*

Acroſtichum (auritum), *frondibus diſtinctis, ternatis; ſterilium foliolis pinnatifidis, medio majori; lateralium laciniis baſeos deorſum elongatis; fructificantium bipinnatis, linearibus.* Swartz, Fil. pag. 13 & 198.

Filix florida. Rumph. Amb. vol. 6. pag. 78. tab. 35. fig. 1.

Ses ſouches ſont hautes d'un à deux pieds, glabres, anguleuſes, d'un pourpre-noirâtre; les feuilles de deux ſortes; les unes ſtériles, ternées, à cinq angles, compoſées de folioles pédicellées, ſinuées, pinnatifides; l'intermédiaire plus grande; les découpures étalées, profondément diviſées; les inférieures décurrentes, les ſupérieures confluentes; les plus baſſes inciſées, crénelées; les deux folioles latérales étendues, découpées; les découpures externes plus longues; celles de la baſe très-grandes, perpendiculaires, inciſées, crénelées; les autres entières, toutes glabres à leurs deux faces, un peu veinées. Les feuilles fertiles ſont plus longues, partagées en trois; leurs folioles deux fois ailées, à découpures linéaires, couvertes en deſſous de capſules fort petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

31. ACROSTIQUE doré. *Acroſtichum aureum.* Linn.

Acroſtichum fronde pinnatâ; pinnis alternis, lingæiformibus, integerrimis, glabris. Linn. Syſt. veg. 929. — Plum. Filic. tab. 104. — Pluken. Almag. tab. 288. fig. 2. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 1 & tab. 3. B. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 14.)

32. ACROSTIQUE auriculé. *Acroſtichum auritum.* Lam.

Acroſtichum (punctatum), *fronde pinnatâ; foliolis alternis, lanceolatis, integerrimis; infimis auriculatis, ſupremis decurrentibus, ſuprà punctatis, glabris.* Linn. f. Suppl. pag. 444.

Acroſtichum (punctulatum), *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, integris, ſuprà punctatis, infimis auriculatis, terminalibus, baſi coadunatis.* Swartz, Fil. pag. 13. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 16.)

33. ACROSTIQUE à feuilles de nicotiane. *Acroſtichum nicotianæfolium.* Swartz.

Acroſtichum frondibus pinnatis; pinnis ſterilibus ellipticis, apice attenuatis; fertilibus oppoſitis, ovato-lanceolatis, minoribus. Swartz, Fil. pag 13 & pag. 199.

Cette fougère s'élève à la hauteur de trois pieds & plus. Ses ſouches ſont cylindriques, garnies de paillettes à leur baſe, glabres à leur partie ſupérieure, marquées en devant d'un ſillon profond. Ses feuilles ſont ailées; ſes pinnules de deux ſortes dans la même feuille; les unes ſtériles, preſque ſeſſiles, elliptiques, longues d'un pied & demi, longuement rétrécies vers leur ſommet; leur contour entier, légérement ondulé; leurs deux faces glabres, d'un vert-ſombre; les nervures parallèles; l'intervalle rempli par des veines réticulées. Les pinnules fertiles ſont oppoſées aux ſtériles, ſeſſiles, excepté la terminale; beaucoup plus petites, ovales ou lancéolées, acuminées, légérement ondulées à leurs bords, finement veinées, brunes & granuleuſes en deſſous, couvertes de capſules éparſes, contiguës, mais point agrégées, d'un brun-pâle; point de capſules vers les bords.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

34. ACROSTIQUE à folioles ternées. *Acroſtichum trifoliatum.* Linn.

Acroſtichum frondibus pinnatis; foliolis ternatis, lanceolatis. Linn. Syſt. veg. pag. 929. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 3. 22. *Foliolum.* (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 22.)

35. ACROSTIQUE ſinué. *Acroſtichum ſinuatum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus pinnatis, enſiformibus; pinnis ovatis, ſemipinnatifidis, coriaceis, ſubtùs imbricato-ſquamoſis. Swartz, Fil. pag. 14.

Ses feuilles ſont ailées, enſiformes, compoſées de pinnules ovales, coriaces, à demi pinnatifides,

glabres en deſſus, ſinuées à leur contour, couvertes en deſſous d'écailles imbriquées.

Cette plante croît au Pérou.

36. ACROSTIQUE étranger. *Acroſtichum alienum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus diſtinctis; pinnis inciſis, ſuperioribus coadunatis, decurrentibus, infimis ſemipinnatifidis. Swartz, Filic. pag. 13, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1595.

Cet acroſtique a l'aſpect d'un polypode; il en diffère par ſa fructification. Ses ſouches ſont rampantes, flexueuſes, aſcendantes, hériſſées d'écailles, garnies de longues fibres brunes, radicales; ſes pétioles longs de ſix pouces, cylindriques, un peu anguleux, très-liſſes; les feuilles ſtériles droites, longues d'un pied & demi, ſimplement ailées; les folioles oppoſées, lancéolées; les ſupérieures un peu confluentes; celles du milieu libres, ſeſſiles, pinnatifides; les inférieures médiocrement pédicellées, à demi pinnatifides; leurs découpures lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, légérement dentées en ſcie; les feuilles fertiles ſemblables aux précédentes, mais plus courtes, un peu moins diviſées; les folioles entières, rarement inciſées, couvertes en deſſous de capſules très-petites, brunes, luiſantes; leur anneau d'une couleur plus pâle; entre-mêlées de paillettes fines ou de poils.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque.

**** *Feuilles preſque deux fois ailées.*

37. ACROSTIQUE ſcolopendre. *Acroſtichum cervinum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus diſtinctis, ſterilibus pinnatis; pinnis ovato lanceolatis, integerrimis; fertilibus bipinnatis; pinnis linearibus; pinnulis coadunatis, oblongis. Swartz, Fil. pag. 14 & pag. 200.

Oſmunda cervina. Linn. (*Voyez* OSMONDE, vol. 4, pag. 653, n°. 16.)

38. ACROSTIQUE à oreillettes. *Acroſtichum cruciatum.* Linn.

Acroſtichum pinnis oppoſitis, lanceolatis; infimis cruciatim appendiculatis. Linn. Syſt. Plant. pag. 930. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 29.)

39. ACROSTIQUE tomenteux. *Acroſtichum marantæ.* Linn.

Acroſtichum frondibus ſubbipinnatis; pinnis oppoſito-coadunatis, ſubtùs hirſutiſſimis, baſi ſubdentatis. Linn. Syſt. veget. pag. 929. (*Deleantur Barrel. & Pluken. ſynonym.*)

Acroſtichum (marantæ), *pinnulis coadunatis, inferioribus pinnatifidis, ſubtùs imbricato-paleaceis.* Swartz, Filic. pag. 14. — Sturm. Deutſch. Flor. II. 6. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 4. — Spreng. Einl. tab. 2. fig. 18.

Lonchitis altera marantæ. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 212. Icon. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 25.)

40. ACROSTIQUE lanugineux. *Acroſtichum lanuginoſum.*

Acroſtichum fronde bipinnatâ, lanuginoſâ; foliolis obtuſis, diſtinctis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 400.

Acroſtichum (velleum), *frondibus bipinnatis, lanuginoſis; pinnulis diſtinctis, ovatis, ſubcordatis, obtuſis.* Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 457. — Swartz, Filic. pag. 14. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 1.

Lonchitis mollior, lanuginoſa, ceterach facie, minor, hiſpanica. Barrel. Icon. tab. 857. 858.

Filicula criſpa, lanugine hepatici coloris veſtitâ, ex Inſulis-Fortunatis. Pluk. Alm. pag. 150. tab. 281. fig. 4.

Cette eſpèce, confondue par Linné, à ce qu'il paroît d'après ſa ſynonymie, avec la précédente, en eſt parfaitement diſtinguée par ſes feuilles, couvertes à leurs deux faces d'un duvet lanugineux. Ses racines ſont tortueuſes, brunes, filiformes, laineuſes: il s'en élève pluſieurs feuilles droites, longues de huit à dix pouces, larges d'un demi-pouce & plus, rétrécies à leurs deux extrémités, chargées d'un duvet blanc ou rouſſeâtre, deux fois ailées; les folioles petites, épaiſſes, point confluentes, arrondies à leur ſommet. La fructification, de couleur rouſſeâtre, eſt répandue ſur toute la ſurface inférieure des feuilles.

Cette plante croît dans les fentes des rochers du mont Atlas, en Eſpagne, aux Canaries. (*Ex Desfont.*)

41. ACROSTIQUE à queue. *Acroſtichum caudatum.* Cavan.

Acroſtichum frondibus bipinnatis, pinnulis inferioribus pinnatifidis, laciniis terminalibus lineari-caudatis. Swartz, Fil. pag. 15. — Cavan. Præl. 1801. n°. 592.

De ſes racines s'élèvent pluſieurs feuilles deux fois ailées. Les pinnules inférieures ſont pinnatifides; les folioles linéaires, ainſi que les découpures: celles du ſommet, rétrécies, ſe prolongent en une ſorte de queue. Elle croît à Panama.

42. ACROSTIQUE ſulfuré. *Acroſtichum ſulfureum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus bipinnatis; pinnis bipinna-

tifidis ; laciniis cuneatis , retuſis , apice ſerratis. Swartz , Fil. pag. 15 , & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1597.

Il eſt beaucoup plus élevé que l'*acroſtichum calomelas ;* ſes feuilles plus roides , plus amples. Ses racines ſont ſimples , capillaires , velues ; ſes ſouches en pétioles filiformes , en touffes cylindriques , d'un brun-rougeâtre ; les feuilles droites , oblongues , acuminées , deux & trois fois ailées ; les pinnules inférieures un peu diſtantes , courtes ; les intermédiaires plus longues ; les ſupérieures inſenſiblement plus courtes , alternes , redreſſées ; les folioles ovales , alternes ; les inférieures pinnatifides , à découpures cunéiformes , obtuſes , dentées en ſcie , d'un vert-foncé , couvertes en deſſous d'une pouſſière d'abord blanchâtre , puis jaune , dans laquelle ſont éparſes des capſules nombreuſes , blanchâtres , diaphanes , entourées d'un anneau brun.

Cette plante croît à la Jamaïque , ſur le revers des rochers. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

43. ACROSTIQUE à pouſſière blanche. *Acroſtichum calomelanos.* Linn.

Acroſtichum frondibus bipinnatis ; pinnis apice attenuatis ; pinnulis lanceolatis , inciſo-ſerratis , inferioribus ſurſùm baſi auritis. Swartz , Fil. pag. 15. — Linn. Syſt. veget. pag. 930. — Willd. Berol. tab. 41. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 5.

β. *Acroſtichum* (ebeneum) , *frondibus pinnatis ; pinnis ſeſſilibus , oblongis , ſinuatis ; ſummis breviſſimis , integerrimis.* Swartz , l. c. — Linn. Spec. — Sloan , Hiſt. 1. pag. 92. tab. 53. fig. 1. (*Voyez* ACROSTIQUE , n°. 31.)

44. ACROSTIQUE tartareux. *Acroſtichum tartareum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus bipinnatis ; pinnulis ſubcoadunatis , oblongis , obtuſis , infimis baſi obſoletè inciſis , ſuprà margineque ſubcrenulato , revoluto-ſtriatis , ſubtùs albido-farinoſis. Swartz , Fil. pag. 15 & pag. 202.

Acroſtichum (tartareum) , *foliis bipinnatis ; pinnulis alternis , ſecundariis oblongis , obtuſis ; tegumento tranſverſim ſtriato.* Cavan. Præl. 1801. pag. 242. n°. 591.

Hemionitis dealbata. Willd. Hort. berol. tab. 40.?

Cette plante eſt haute de deux ou trois pieds. Ses ſouches ſont touffues , cylindriques , glabres , hautes d'un pied , fermes , luiſantes , d'un pourpre foncé , marquées d'un ſillon en avant à leur partie ſupérieure ; les feuilles ovales-lancéolées , deux fois ailées à leur partie inférieure , droites , ſimplement ailées à leur partie ſupérieure ; les pinnules alternes , diſtinctes , rapprochées , lancéolées , une ſeconde fois ailées ; les folioles ſeſſiles preſqu'alternes ; les inférieures légérement décurrentes , les ſupérieures confluentes ; la terminale ovale-lancéolée , crénelée ; les autres ovales-oblongues , obtuſes , glabres , ſtriées , d'un vert-foncé en deſſus , couvertes en deſſous d'une pouſſière blanchâtre , adhérente , dans laquelle ſont plongées des capſules éparſes , nombreuſes , entourées d'un anneau brun.

Cette eſpèce croît à la Jamaïque , au Pérou , au Chili.

215. ACROSTIQUE à feuilles d'or. *Acroſtichum chryſophyllum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus bipinnatis , pinnis lanceolatis ; pinnulis approximatis , ſeſſilibus , obovatis , inciſis , ſtriatis , lucidis ; ſuperioribus coadunatis , ſubtùs flavicantibus. Swartz , Fil. pag. 15 , & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1598.

Filix aurea , pinnulis rotundè inciſis diviſa. Plum. Fil. tab. 44.

Au port d'un *adiantum* il joint la fructification des acroſtiches , & diffère des deux & trois eſpèces précédentes par ſes folioles oblongues , obtuſes , ſtriées , d'un beau jaune-doré en deſſous. Ses racines ſont compoſées de pluſieurs fibres agrégées , roides , longues , filiformes , noirâtres : il s'en élève des ſouches ou pétioles nombreux , noirs , très-liſſes , cylindriques , hauts d'un demi-pied. Les feuilles , d'une forme deltoïde , ſont droites , hautes d'un pied , deux fois ailées ; les pinnules étalées , inſenſiblement plus courtes , compoſées de folioles oblongues , obtuſes , preſqu'entières ou crénelées , roides , d'un vert-luiſant en deſſus , couvertes en deſſous d'une pouſſière jaune , brillante ; les folioles ſupérieures rapprochées , preſque conniventes ; les inférieures diſtinctes. La fructification conſiſte en petites capſules nombreuſes , noires , un peu luiſantes , éparſes dans la pouſſière jaune.

Cette plante croît aux Antilles , ſur les lieux élevés. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

46. ACROSTIQUE ſcarieux. *Acroſtichum ſcarioſum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus bipinnatis , pinnulis ſubrotundis , ſquamis ſcarioſis obtectis. Swartz , Fil. pag. 16.

Acroſtichum lanuginoſum. Willd. Schrift. Act. Erfurt. 1802. tab. 3. fig. 4.

Cet acroſtique a un aſpect lanugineux. Ses feuilles ſont deux fois ailées ; les pinnules compoſées de folioles preſqu'arrondies , couvertes d'écailles ſcarieuſes , en forme de petites paillettes. Il croît au Mexique.

47. ACROSTIQUE jaunâtre. *Acroſtichum flavens.* Swartz.

Acroſtichum frondibus decompoſitis; foliolis bipinnatis; pinnulis oblongis, obtuſis, ſubtùs flavicanti-farinoſis. Swartz, Fil. pag. 16 & pag. 204.

Eſpèce fort élégante, d'environ un pied de haut. Les pétioles ſont filiformes, ſtriés, cylindriques, longs de ſix à ſept pouces, glabres, luiſans, d'un pourpre-noirâtre, munis vers leur baſe de quelques paillettes ſcarieuſes, d'un brun-pâle. Les feuilles ſont triangulaires, pluſieurs fois compoſées, longues de trois à quatre pouces; les pinnules oppoſées, deux fois ailées, les folioles également oppoſées, ſéparées, ſouvent ternées, planes, oblongues, obtuſes, entières, d'un brun-verdâtre en deſſus, couvertes en deſſous d'une pouſſière jaunâtre, dans laquelle ſont éparſes des capſules nombreuſes, luiſantes, d'un brun-pâle; la côte du milieu & les bords nus & décolorés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

48. ACROSTIQUE blanchâtre. *Acroſtichum albidulum.* Swartz.

Acroſtichum frondibus decompoſitis; foliolis ſubbipinnatis; pinnulis ovato-ſubrotundis, ſubtùs albido-farinoſis. Swartz, Fil. pag. 17 & pag. 205.

Elle diffère de l'eſpèce précédente par ſa petiteſſe & par ſes folioles couvertes en deſſous d'une pouſſière blanchâtre & farineuſe; elle ne s'élève qu'à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses pétioles ſont droits, preſque capillaires, d'un pourpre-foncé; ſes feuilles oblongues, pluſieurs fois compoſées; les pinnules oppoſées, preſque deux fois ailées, principalement à leur baſe; les folioles ovales, un peu arrondies, quelquefois à trois lobes, ſeſſiles, un peu en cœur, petites, entières, d'un vert très-foncé en deſſus, blanchâtres en deſſous, & couvertes de petites capſules brunes, nombreuſes, entourées d'un anneau noirâtre & luiſant.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

II. SCHIZÆA. Swartz, Smith.

49. ACROSTIQUE pectiné. *Acroſtichum pectinatum.* Linn.

Acroſtichum (ſchizæa pectinata); *fronde ſimpliciſſimâ, nudâ, filiformi, ſubtriquetrâ; paribus appendicularum ſecundis, ſubquindenis, apice conniventibus.* Swartz, Fil. pag. 150.

Acroſtichum pectinatum. Linn. Amœn. acad. vol. 1. tab. 12. fig. 4 & 5. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 9.)

Il diffère des acroſtiques par le caractère de ſa fructification, décrite plus haut dans l'expoſition du caractère des *ſchizæa*.

50. ACROSTIQUE fiſtuleux. *Acroſtichum fiſtuloſum.*

Acroſtichum (ſchizæa fiſtuloſa), *fronde ſimpliciſſimâ, nudâ, filiformi, teretiuſculâ; paribus appendicularum ſecundis, ſubduodenis; ſtipitis baſeos ſetis fiſtuloſis.* Labill. Nov. Holl. vol. 2. pag. 103. tab. 250. fig. 3.

Cette eſpèce s'élève à peine à la hauteur de ſix à ſept pouces, d'une racine épaiſſe, couverte de poils ſoyeux, d'un brun-noirâtre, luiſans, fiſtuleux. Ses pédoncules, en forme de tiges, ſont ſimples, nombreux, filiformes, nus, cylindriques, un peu roides, terminés par une petite expanſion ovale, foliacée, à deux rangs de petites folioles lancéolées, oblongues, obtuſes, glabres, obliquement ſtriées, ciliées & comme déchiquetées à leurs bords, à peine portant, à chacun de leurs côtés, une ſérie de capſules ſeſſiles, ſolitaires, ovales, brunâtres, ſtriées à leur ſommet, s'ouvrant longitudinalement, contenant des ſemences globuleuſes; les enveloppes formées par les bords recourbés des folioles.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labillardière.*)

51. ACROSTIQUE en aile. *Acroſtichum pennula.*

Acroſtichum (ſchizæa pennula), *fronde ſimpliciſſimâ, nudâ, filiformi, ſubancipiti; appendicularum paribus ſecundis, ſubquinis, apice ſubulatis, rectis.*

Il s'élève de ſes racines des feuilles très-étroites, filiformes, preſqu'à deux angles, d'abord très-ſimples, en forme de pétiole, qui ſe diviſent à leur ſommet en pluſieurs digitations, ordinairement au nombre de cinq, droites, ſubulées, unilatérales, obliquement ſtriées; les capſules diſpoſées, au revers des digitations, ſur une ſeule ſérie, entre-mêlées de quelques poils fins, alongés, noirâtres. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale.

52. ACROSTIQUE digité. *Acroſtichum digitatum.* Linn.

Acroſtichum (ſchizæa digitata), *fronde ſimpliciſſimâ, nudâ, lineari-ſubtriquetrâ, longiſſimâ; appendiculis digitatis, linearibus; rectis.* Swartz, Fil. pag. 150 & 380.

Acroſtichum (digitatum), *ſtipitibus nudis, triquetris; fronde digitatâ, lineari, integerrimâ, æquali.* Linn. Spec. Plant. pag. 424. — Amœn. acad. 1. pag. 269. tab. 12. fig. 1. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 8.)

Ses ſouches ſont noirâtres, triangulaires, longues de deux ou trois pouces, imbriquées à leur baſe, munies de petites racines. Ces ſouches ſe

prolongent en feuilles linéaires, menues, longues de deux pieds, divisées en digitations simples, portant en dessous la fructification sur deux lignes.

53. ACROSTIQUE dichotome. *Acrostichum dichotomum.*

Acrostichum (schizæa dichotoma), *fronde nudâ, dichotomâ; laciniis lineari-subulatis; paribus appendicularum conniventibus, secundis, septenis.* Swartz, Fil. pag. 150.

Acrostichum (dichotomum), *nudum, spicis secundis, adscendentibus, reflexis, compressis.* Linn. Syst. veget. pag. 929.

Ripidium dichotomum. Bernhardi, in Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 127. tab. 2. fig. 3.

Schizæa Forsteri. Spreng. an. 3; pag. 157.? (*Voy.* ACROSTIQUE, n°. 10.)

54. ACROSTIQUE bifide. *Acrostichum bifidum.*

Acrostichum (schizæa bifida), *fronde nudâ, filiformi, compressâ, bifidâ; paribus appendicularum secundis, erecto-subulis, subquindenis.* Swartz, Filic. pag. 151.

Acrostichum dichotomum. Cavan. Præl. 1801. n°. 584, & Willd. tab. 3. fig. 3.

Les feuilles, qui s'élèvent d'abord en forme de pétiole, sont nues, étroites, comprimées, filiformes, bifides à leur partie supérieure. Chaque branche se divise en digitations unilatérales, redressées, au nombre de quinze environ.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande.

55. ACROSTIQUE élégant. *Acrostichum elegans.* Vahl.

Acrostichum (schizæa elegans), *fronde nudâ, dichotomâ; laciniis linearibus, nervosis; appendiculis secundis, revolutis.* Swartz, Fil. pag. 151.

Acrostichum elegans. Vahl, Symbol. 2. tab. 50.

Ses pétioles ou la partie inférieure des feuilles sont simples, droits, nus, très-lisses, convexes d'un côté, canaliculés de l'autre, se développant en une lame plane, large, d'abord bifide; chaque branche à deux découpures lancéolées, insensiblement plus larges vers le sommet, bifides & à plusieurs nervures longitudinales, partagées à leur sommet en six ou sept segmens inégaux, subulées, qui se terminent par plusieurs déchirures ailées, latérales, disposées sur deux rangs, en forme de petits épis linéaires, subulés, longs de trois pouces, hérissés, recourbés, munis à leur face inférieure de petites capsules globuleuses, placées sur deux lignes entre-mêlées de quelques poils longs, d'un brun-noirâtre.

Cette plante croît à l'île de la Trinité.

* *Lophidium* (latifolium), *fronde digitato-pedatâ; digitis lato-spathulatis, bifidis & simplicibus, apice fructiferis, subæqualiter rotundatis; fructificatione subpedicellatâ, oriftard.* Swartz, Fil. pag. 151. — Richard, Act. Soc. Hist. Nat. Parisi. pag. 112.

Cette plante paroît devoir appartenir aux *schizæa.* Ses feuilles se divisent en digitations larges, spatulées, bifides ou simples, presqu'également arrondies à leur sommet, où se trouve placée la fructification presque pédicellée & en forme de crête. Elle croît à Cayenne.

* *Autres espèces d'*ACROSTICHUM, *ou douteuses ou placées dans d'autres genres.*

56. ACROSTIQUE en corne d'élan. *Acrostichum alcicorne.* Willem.

Acrostichum frondibus cuneiformibus, lobatis; lobis dichotomis. Willem. Fil. apud Usteri. ann. 18. pag. 61.

Ses feuilles sont simples, en forme de coin, divisées en lobes dichotomes. Il croît à l'île de Madagascar, où il a été observé par le jeune Willemet.

57. ACROSTIQUE à filets. *Acrostichum filare.* Forskh.

Acrostichum fronde bipinnatâ; stipite piloso, pinnis alternis; primariis remotis, pinnatis; secundariis erectis, confluentibus, linearibus, apice filari dentatis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 184. — Swartz, Fil. pag. 18.

Ses pétioles sont couverts de poils rougeâtres; ses feuilles longues d'un pied, deux fois ailées; les premières divisions alternes, lancéolées; les pinnules partielles confluentes, linéaires-cunéiformes, striées dans leur longueur, dentées à leur sommet; les dentelures inégales, terminées par le prolongement des nervures en un filet court; les folioles inférieures divisées en lobes parallèles, linéaires, inégaux.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse, dans les forêts.

58. ACROSTIQUE en cœur. *Acrostichum subcordatum.* Cavan.

Acrostichum foliis bipinnatis, subtùs paleaceis, hirsutissimis; foliolis subcordatis. Cavan. Annal. Hist. Nat. 4. pag. 97. — Swartz, Fil. pag. 18.

Elle se rapproche beaucoup de l'*acrostichum lanuginosum*; peut-être même est-ce la même plante. Ses feuilles sont deux fois ailées, très-velues & garnies de paillettes en dessous; les folioles presqu'en forme de cœur. Elle croît à Ténériffe, dans les lieux ombragés.

59. ACROSTIQUE grêle. *Acroſtichum tenue.* Retz.

Acroſtichum pinnulis oblongis, pinnatifidis; laciniis obovatis, apice crenatis. Retz. Obſ. 6. pag. 39. — Swartz, Fil. pag. 18.

Elle diffère très-peu de notre *adiantum varians.* (*Cheilanthes tenuifolia.* Swartz.) Ses feuilles ſont deux fois ailées; ſes pinnules oblongues, pinnatifides; les découpures en ovale-renverſé, crénelées à leur ſommet. Elle croît dans les Indes, à Siam & à Malacca.

60. ACROSTIQUE rouſſeâtre, n°. 15. *Acroſtichum rufum.* Linn.

C'eſt, ſelon M. Swartz, la même plante que l'*aſplenium tomentoſum.* Lam. Encycl. vol. 2. pag. 308. n°. 26.

Hemionitis rufa. Swartz, Fil. pag. 20.

L'*acroſtichum cordatum*, Thunb. Prodr. Plant. Cap., doit être réuni aux *grammitis* de Swartz. (*Voyez* notre genre DORADILLE; *aſplenium.* Suppl.)

61. ACROSTIQUE à aiguillons, n°. 28. (*Voyez* TRICHOMANE, n°. 69.)

62. ACROSTIQUE lancéolé. *Acroſtichum lanceolatum.* Linn.

Acroſtichum frondibus lineari-lanceolatis, acutis; ſtirpe ſcandente. Linn. Syſt. veget. pag. 928.

Polypodium (acroſtichoides). *frondibus linearibus-lanceolatis, ſubtùs incano-tomentoſis, è ſtirpe ſquamoſo-radicante; ſoris confertis.* Swartz, Fil. pag. 29. — Forſter, Prodr. n°. 434. *Non Encycl.* (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 14.)

63. ACROSTIQUE à épi. *Acroſtichum ſpicatum.* Linn.

Acroſtichum fronde ſimplici, petiolato-lanceolatâ, utrinquè attenuatâ, integerrimâ; ſpicâ terminali, lineari. Linn. Syſt. veget. pag. 928. — Smith, Icon. ined. tab. 49.

Onoclea (ſpicata), *fronde ſimplici, lanceolatâ; apice attenuatâ, lineari, fructificante.* Swartz, Fil. pag. 110.

Schizæa ſpicata. Smith, Act. Taur. 5. pag. 43. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 2.)

64. ACROSTIQUE hétérophylle. *Acroſtichum heterophyllum.* Linn. (*Voy.* ACROSTIQUE, n°. 4.)

C'eſt la même plante que le *pteris piloſelloides.* Linn. & Dict. n°. 2. — Amœn. academ. vol. 1. pag. 268. tab. 12. fig. 2.

65. ACROSTIQUE ponctué. *Acroſtichum punctatum.* Linn.

Acroſtichum frondibus cordato-lingulatis, acuminatis, integerrimis, ſuprà punctatis. Linn. Syſt. veg. pag. 928.

Polypodium (lingulatum), *frondibus cordato-lingulatis, acuminatis, integris, ſuprà punctatis; ſoris contiguis.* Swartz, Fil. p. 30. (*Voy.* ACROSTIQUE, n°. 6.)

66. ACROSTIQUE ſeptentrionale. *Acroſtichum ſeptentrionale.* Linn.

Acroſtichum frondibus nudis, linearibus, laciniatis. Linn. Syſt. veget. pag. 928. — Œder. Flor. dan. tab. 60. — Lam. Illuſtr. tab. 865. fig. 3.

Aſplenium (ſeptentrionale), *fronde infernè nudâ, apice bipartitâ; foliis linearibus, apice laciniatis.* Swartz, Filic. pag. 75. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 7.)

67. ACROSTIQUE à lanières. *Acroſtichum linguæ.* Thunb.

Acroſtichum frondibus oblongis, obtuſis, integris, petiolatis; ſtirpe repente. Thunb. Flor. jap. pag. 330. tab. 38. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 1.

Polypodium (lingua), *frondibus oblongis, obtuſis, integris, glabris, ſubtùs ferrugineo-tomentoſis; ſoris confertis, globoſis; ſtirpe radicante.* Swartz, Fil. pag. 29.

Ses touches ſont rampantes, & produiſent des racines fibreuſes, filiformes: il s'en élève des pétioles glabres, cylindriques, ſoutenant des feuilles ſimples, oblongues, obtuſes, très-entières, glabres à leurs deux faces, couvertes en deſſous d'un duvet tomenteux, couleur de rouille. La fructification eſt conſtituée par de petits paquets globuleux, très-rapprochés.

Cette plante croît au Japon.

68. ACROSTIQUE en fer de pique. *Acroſtichum haſtatum.* Thunb.

Acroſtichum fronde ſimplici, haſtatâ. Thunb. Flor. jap. pag. 331.

Polypodium (tricuſpe), *frondibus haſtatis; lobo medio lanceolato; ſoris ſparſis, tomento incano involutis.* Swartz, Fil. pag. 30.

Ses feuilles ſont ſimples, diviſées en trois lobes qui leur donnent la forme d'une pique; celui du milieu lancéolé. La fructification eſt diſpoſée en paquets épars, enveloppée d'un duvet épais & blanchâtre. Elle croît au Japon.

69. ACROSTIQUE auſtrale. *Acroſtichum auſtrale.* Linn.

Acroſtichum ſtipitibus nudis, glaberrimis, apice dichotomo-ramoſis, quinque ſoli ſeu radiatis, ſubulatis,

Literifloris. Linn. Suppl. pag. 444. *Non Vahli.* — Lam. Dict. 1. n°. 28. var. β.

Aſplenium (auſtrale), *fronde infernè nudâ, apice dichotomâ; foliolis ſubulatis, curvato-ſecundis.* Swartz, Fil. pag. 75. & tab. 3. fig. 1.

Cette plante ne doit pas être confondue avec l'*acroſtichum digitatum*, qui eſt un *ſchizæa* de Smith; elle ſe rapproche beaucoup des *pteris*. Sa fructification eſt placée, non ſur le bord des feuilles, mais entre le bord & la côte du milieu. Ses racines ſont compoſées de fibres touffues, ſimples, roides, filiformes, un peu velues, couvertes d'écailles membraneuſes, linéaires, ſubulées. Ses pétioles ſont nus, roides, filiformes, un peu anguleux à leur baſe, ſe diviſant par dichotomies, formant des découpures linéaires, convexes, très-étroites, courbées, unilatérales, d'un vert-pâle, cylindriques & ſubulées à leur ſommet. La fructification eſt placée ſur deux lignes parallèles, vers les bords concaves des découpures, munie d'un tégument non interrompu preſque marginal, noirâtre, membraneux. Les capſules ſont petites, brunes & luiſantes; les bourrelets un peu élargis.

Cette plante croît dans les îles Maurice & Bourbon.

70. ACROSTIQUE radié. *Acroſtichum radiatum.* Koen.

Acroſtichum (aſplenium radiatum), *fronde infernè nudâ, apice dichotomo radiatâ; laciniis linearibus, acutis, rectis.* Swartz, Fil. pag. 75.

Acroſtichum auſtrale. Vahl, Symb. 1. tab. 25. *Non Linn.*

Acroſtichum dichotomum. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 184. n°. 2.

Il paroît que cette eſpèce avoit été confondue avec l'*acroſtichum auſtrale*. Linn. Suppl. Elle lui reſſemble par ſon port & par ſes pétioles nus; mais les diviſions ſont radiées & dichotomes à leur ſommet; les découpures partagées en deux ſegmens linéaires, droits, acuminés, étalés, & non courbés ni unilatéraux. La fructification eſt d'une couleur plus rembrunie.

Cette plante croît à l'île Bourbon & dans l'Arabie. Elle ſe rapproche encore beaucoup de l'*acroſtichum digitatum*; mais dans celle ci la fructification eſt différente.

71. ACROSTIQUE de la Jamaïque. *Acroſtichum polypodioides.* Linn.

Acroſtichum frondibus pinnatifidis; pinnis linearibus, obtuſis, integerrimis, patentibus, coronatis; ſtipite ſquamoſo. Linn. Syſt. veget. pag. 929.

Polypodium incanum. Swartz, Fil. pag. 35, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1665.

Polypodium cotaceum. Michaux, Flor. boreal. Amer. pag. 271.

Polypodium velatum. Schkuhr. Crypt. gew. tab. 11. B. — Moriſ. Hiſt. 3. 11. 14. tab 2. fig. 5. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 13.)

72. ACROSTIQUE rouſſeâtre. *Acroſtichum rufum.* Linn.

C'eſt, d'après M. Swartz, la même plante que l'*aſplenium tomentoſum*. Lam. vol. 2 (CÉTÉRAC, n°. 26); la même que le *pteris rufa*. Linn. Spec. Plant. 1; enfin l'*hemionitis rufa*. Swartz, Fil. pag. 20.

73. ACROSTIQUE à feuilles de ſorbier. *Acroſtichum ſorbifolium.* Linn.

Acroſtichum frondibus pinnatis; pinnis oblongo-ovatis, integris, ſerratis, acutis; ſtipitibus ſquamoſis. Linn. Syſt. veget. pag. 929. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 17; *voyez auſſi* POLYPODE de la Guiane, n°. 63.)

La deſcription qui accompagne cette dernière eſpèce appartient à l'*acroſtique à feuilles de ſorbier*. La plante d'Aublet paroît être une autre eſpèce.

74. ACROSTIQUE à bandes. *Acroſtichum arcolatum.*

Acroſtichum frondibus pinnatis; pinnis alternis, linearibus, apice ſerratis. Linn. Syſt. veget. pag. 929.

Onoclea (noduloſa), *pinnis ſeſſilibus, linearibus, pinnatifidis; fronde fertili, pinnis quaſi noduloſo-articulatis, urceolis contiguis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 272. — Swartz, Fil. pag. 111.

Oſmunda caroliniana. Watl. Flor. carol. p. 287. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 19.)

75. ACROSTIQUE bordé. *Acroſtichum marginatum.* Linn.

Acroſtichum frondibus pinnatis; pinnulis oblongis, integerrimis, undulatis, acuminatis; ſtipite nudo. Linn. Syſt. Plant. pag. 929.

Pteris grandifolia. Swartz, Fil. pag. 95. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 18.)

76. ACROSTIQUE à feuilles menues. *Acroſtichum ſanctum.* Linn.

Acroſtichum frondibus pinnatis, lanceolatis; pinnulis lineari-lanceolatis, inciſo-ſerratis; ſerraturis infimis majoribus. Linn. Syſt. veget. pag. 929.

Polypodium ſanctum. Swartz, Fil. pag. 39, & Flor. Ind. occid. vol. 3. p. 1667. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 20.)

77. ACROSTIQUE

77. ACROSTIQUE de Virginie. *Acroſtichum platyneuron.* Linn.

Acroſtichum frondibus pinnatis; pinnis alternis, ovatis, crenatis, ſeſſilibus, ſurſùm arcuatis. Linn. Syſt. veg. pag. 929.

Aſplenium ebeneum. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 462. — Swartz, Fil. pag. 79. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 21.)

78. ACROSTIQUE à feuilles en filique. *Acroſtichum ſiliquoſum.* Linn.

Acroſtichum (pteris thalictroides), *frondibus bipinnatis; pinnis ſterilibus pinnatifidis; laciniis obtuſis; fructiferis pinnatis; pinnulis bipartitis, linearibus.* Swartz, Fil. pag. 98.

α. *Acroſtichum thalictroides.* Linn. Flor. zeyl. t. 4.

β. *Acroſticum ſiliquoſum.* Linn. Amœn. acad. vol. 1. pag. 270. tab. 12. fig. 3. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°s. 23 & 24.)

M. Swartz ſoupçonne que ces deux plantes appartiennent à la même eſpèce, dont la première, α, ne produit que des feuilles ſtériles; la ſeconde, β, des feuilles fertiles.

79. ACROSTIQUE de l'île d'Elbe. *Acroſtichum ilvenſe.* Linn.

Acroſtichum frondibus ſubbipinnatis; pinnulis oppoſito-coadunatis, obtuſis, ſubtùs hirſutis, baſi integerrimis. Linn. Syſt. veg. pag. 929. — Œder. Flor. dan. tab. 391.

Polypodium ilvenſe. Swartz, Fil. pag. 39.

Polypodium maranta. Hoffm. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 19. (*Voyez plus bas* ACROSTIQUE des Alpes.)

80. ACROSTIQUE fourchu. *Acroſtichum furcatum.* Linn.

Acroſtichum dichotum, foliolis pinnatis; pinnis parallelis, lanceolatis, approximatis, integerrimis. Linn. Syſt. veg. pag. 930.

Mertenſia furcata. Swartz, Fil. pag. 163. — Willd. in Act. Holm. 1804. pag. 166.

Polypodium furcatum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1679.

Pteris frondibus dichotomis. Linn. Spec. Plant. edit. 1. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 27.)

81. ACROSTIQUE à aiguillons. *Acroſtichum aculeatum.* Linn. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 28, & TRICHOMANE, n°. 69.)

82. ACROSTIQUE à feuilles d'Oſmonde. *Acroſtichum barbarum.* Linn.

Acroſtichum frondibus bipinnatis; foliolis oppoſitis; pinnulis lanceolatis, obtuſis, ſerratis, ſeſſilibus, alternis. Linn. Syſt. veg. pag. 930.

Todea africana. Swartz, Fil. pag. 162 & 388. — Willd. in Schriff. der Acad. Erfurt. p. 14. tab. 3. g. 1. *Pinna fructif.*

Oſmunda barbara. Thunb. Prodr. Cap. pag. 171.

Oſmunda toſta. Schrad. Journ. bot. 1800. pag. 105. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 30.)

83. ACROSTIQUE prolifère. *Acroſtichum viviparum.* Linn.

Acroſtichum frondibus bipinnatis, viviparis; pinnis binatis, unilateralibus; pinnulis pinnatifidis, furcatis, ſubulatis, margine interiori fructifi:antibus. Linn. Suppl. pag. 444. — Berg. Act. Petrop. VI. pag. 11. tab. 7. fig. 3.

Canopteris (vivipara), *fronde tripinnatâ, pinnulis filiformibus.* Swartz, Fil. pag. 89.

84. ACROSTIQUE des Alpes. *Acroſtichum alpinum.*

Acroſtichum (polypodium hyperboreum), *frondibus ſubbipinnatifidis, ſubtùs hirtis; pinnis cuneatis, tri-quinquelobatis; lobis crenulatis, ſoris confluentibus.* Swartz, Fil. pag. 39.

Acroſtichum alpinum. Bolton. Sil. 2. tab. 42.

Polypodium arvonicum. Smith, Flor. brit. pag. 1115.

Ceterach (alpinum). Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 115. n°. 1435, & Flor. franç. vol. 2. pag. 567.

An acroſtichum ilvenſe? Lam. Dict. 1. pag. 37. *Non Linn.*

Voici ce que dit M. Decandolle au ſujet de cette plante : « Cette eſpèce diffère certainement de l'*acroſtichum ilvenſe* de Linné, ce dont je ſuis aſſuré, ſoit par les phraſes comparatives de Swartz, ſoit par la deſcription de Roth, ſoit par un échantillon envoyé par M. Vahl à M. Desfontaines; mais elle croît dans le midi de l'Europe, & devroit conſerver le nom d'*ilvenſe*, que tous les anciens botaniſtes lui donnoient. L'eſpèce de Linné, au contraire, ne croît point dans l'île d'Elbe, mais dans le nord de l'Europe, & devroit prendre le nom d'*hyperboreum.* »

Ses feuilles ſont longues de quatre à cinq pouces. Leur pétiole commun eſt grêle, un peu rougeâtre, pubeſcent, garni de huit à neuf paires de folioles oppoſées vers le bas, alternes & plus développées dans le milieu, ſoudées vers le ſommet, longues de quatre à ſix lignes, arrondies ou oblongues, obtuſes, dépourvues de nervures ſenſibles, découpées en cinq ou ſept lobes arrondis & pro-

fonds. Les bords ne ſe replient point en deſſous. La ſurface inférieure porte des paillettes brunes en forme de poils, plus nombreuſes à l'entour des capſules : celles-ci naiſſent en groupes diſtincts, arrondis, dépourvus de tégumens : à la maturité elles couvrent toute la feuille.

Cette plante croît en Provence, dans les Alpes & les Pyrénées. (*Decand.*)

85. ACROSTIQUE glauque. *Acroſtichum glaucum.* Cavan.

Acroſtichum (pteris glauca), *frondibus quinquangulis, tripinnatis, glabris; pinnis infimis bipartitis; pinnulis linearibus, obtuſis, teretiuſculis, margine revolutis.* Cavan. Præl. n°. 668, & Annal. de ſcienc. nat. vol. 1. pag. 107.

L'enſemble de ſon feuillage préſente cinq angles. Ses feuilles ſont trois fois ailées, glabres, preſque glauques; les pinnules inférieures partagées en deux; les folioles linéaires, obtuſes, roulées à leurs bords; ce qui les fait paroître cylindriques.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne.

Nota. L'*acroſtichum cordatum* Thunb. ſera mentionné parmi les *grammitis*. (*Voyez* DORADILLE, *Suppl.*)

Eſpèces douteuſes.

* ACROSTIQUE bicolore. *Acroſtichum bicolor.* Cav.

Acroſtichum foliis lanceolatis, acumine producto fructificante, ſubtùs albicantibus, ſupernè ferrugineis. Cavan. Præl. 1801. n°. 577. — Swartz, Fil. pag. 113.

Cette eſpèce des îles Marianes a des feuilles ſimples, lancéolées, entières, de couleur rouillée en deſſus, blanchâtres en deſſous, prolongées en une pointe ſous laquelle ſe trouve la fructification.

* ACROSTIQUE en languette. *Acroſtichum linguiforme.* Cav.

Acroſtichum foliis ſterilibus lanceolatis, petiolatis; fructiferis altioribus, linearibus. Cavan. Præl. 1801. n°. 578. — Swartz, Fil. pag. 113.

Ses feuilles ſont ſimples, entières, de deux ſortes, les unes pétiolées, ſtériles, en forme de lame; les autres linéaires, fertiles, plus élevées.

Cette plante croît au Pérou, dans le royaume de Quito.

* ACROSTIQUE pliſſé. *Acroſtichum plicatum.* Cavan.

Acroſtichum foliis ſublinearibus, ferrugineo-ſquamoſis, petiolo brevioribus Cavan. Præl. 1801. n°. 579. — Swartz, Fil. pag. 113.

Cette eſpèce, ainſi que les deux précédentes, paroît devoir appartenir au genre *onoclea*, d'après Swartz. Ses feuilles ſont ſimples, preſque linéaires, plus courtes que leur pétiole, couvertes d'écailles couleur de rouille. Elle croît au Pérou.

ACTÆA. (*Voyez* ACTÉE.)

ACTÉE. *Actæa.* Ce genre a pour caractère eſſentiel :

Un calice à quatre ſolioles caduques; quatre pétales; un ſeul ovaire; point de ſtyle; un ſtigmate en tête; une baie à une loge; pluſieurs ſemences attachées à un placenta latéral.

ESPÈCES.

1. ACTÉE en épi. *Actæa ſpicata.* Linn.

Actæa racemo ovato, fructibus baccatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 722. — Œder. Flor. dan. tab. 589. — Blackw. tab. 565. — Lam. Illuſtr. tab. 448. fig. 1.

Actæa foliis circumſerratis, duplicato-pinnatis; pinnulâ extremâ trilobatâ. Hall. Helv. n°. 1076.

Aconitum bacciferum. C. Bauh. Pin. 183.

Chriſtophoriana. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 86. (*Voyez* ACTÉE, n°. 1.)

2. ACTÉE à grappes. *Actæa racemoſa.* Linn.

Actæa racemis longiſſimis, fructibus ſiccis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 722. — Lam. Illuſtr. tab. 448. fig. 2. (*Voyez* ACTÉE, n°. 2.)

3. ACTÉE du Japon. *Actæa japonica.* Thunb.

Actæa ſpicis longiſſimis; foliolis inciſis, palmatis, diviſis. Thunb. Flor. lapp. pag. 221.

Cette plante eſt glabre dans toutes ſes parties. Ses tiges ſont herbacées; ſes feuilles pétiolées, ternées; les folioles ſimples, en cœur, pédicellées, palmées, à cinq ou ſept lobes inciſés, dentés en ſcie; la face ſupérieure verte & glabre; l'inférieure plus pâle; le pétiole & les pédicelles alongés, ſtriés. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi ſimple, long de trois à ſept pouces; le calice & la corolle très-caducs; l'ovaire glabre, oblong, dépourvu de ſtyle.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Deſcript. ex Thunb.*)

ACTINÉE. *Actinea.* Ce genre, établi par M. de Juſſieu pour une plante de l'herbier de Commerſon, appartient à la famille des corymbifères, & ſe rapproche des *hymenopappus* de L'Héritier ou *rothia* Lam. Il a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs radiées ; les fleurons hermaphrodites, à cinq découpures ; les demi-fleurons femelles, à trois lobes à leur ſommet ; un calice ſimple, à pluſieurs folioles ; les ſemences pileuſes en dehors, couronnées par pluſieurs arêtes élargies & comme ailées à leur baſe ; le réceptacle nu.

Obſervations. Ce genre diffère des *rothia* par ſes fleurs non floſculeuſes, mais radiées ; par les diviſions de ſon calice, diſpoſées ſur un ſeul rang, & beaucoup plus courtes. La préſence des demi-fleurons forme ſon principal caractère. Son nom eſt tiré du mot grec *aktin* (rayon).

ESPÈCE.

1. ACTINÉE hérérophylle. *Actinea heterophylla.* Juſſieu.

Actinea foliis inferioribus lanceolatis, ſinuatis aut dentatis ; ſuperioribus linearibus, integris ; caule uniflore.

Actinea heterophylla. Juſſ. Annal. Muſ. vol. 2. pag. 425. tab. 61. fig. 2.

Il s'élève de ſes racines pluſieurs tiges droites, un peu ligneuſes à leur baſe, couvertes d'un duvet rouſſeâtre, ainſi que toutes les autres parties de la plante, garnies de feuilles alternes, alongées, acuminées ; les ſupérieures entières, étroites, preſque linéaires ; les inférieures plus larges, ſinuées ou ſimplement dentées, à dents écartées, toutes ſinuées dans les rameaux non fleuris ; chaque tige ou rameau nu à ſon ſommet, terminé par une ſeule fleur, dont le calice eſt ſimple, compoſé de pluſieurs folioles diſpoſées ſur un ſeul rang : il renferme beaucoup de fleurons hermaphrodites, diviſés en cinq lobes à leur ſommet, entourés d'un rang de demi-fleurons femelles, dont la languette eſt terminée par trois lobes. Les étamines ſont ſyngénèſes ; le ſtigmate bifide ; les ſemences velues ſur toute leur ſurface.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'embouchure de la rivière de la Plata. ♃ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

ACTINOPHYLLUM (Flor. peruv.) (*Voyez* SCIODAPHYLLE.)

ACTINOTUS. (Labillard.) (*Voyez* VAQUERELLE.)

ACUA *ou* KUA, nom brame d'une eſpèce d'*amome*, mentionnée dans Rheed. Hort. Malab. vol. 11. tab. 7. (*Voyez* AMOME à feuilles larges, vol. 1. pag. 134. n°. 4.)

ACUNNA. Ce genre a été établi par Ruiz & Pavon pour des arbriſſeaux du Pérou, que leur caractère ramène au genre *befaria*, ſuivant l'obſervation de M. Ventenat. (*Voyez* BÉFARE, *Suppl.*)

ACUROA. *Acouroa.* (Aublet, Guian. vol. 4. tab. 301.) Genre de plantes de la famille des légumineuſes, établi par Aublet, qui ſe rapproche beaucoup des *vataireа* (dartrier) du même auteur, & même des *pterocarpus*. Il ne comprend qu'un ſeul arbre, élevé de douze ou quinze pieds, ſur environ un pied de diamètre. Ses feuilles ſont alternes, ailées avec une impaire ; les folioles alternes, ovales, liſſes, très-entières, terminées par une pointe mouſſe, alongée. Ses fleurs ſont papillonacées, diſpoſées en grappes terminales & axillaires. Leur calice eſt urcéolé, à cinq dents ; les pétales onguiculés ; l'étendard très-grand ; la carène compoſée de deux pétales. Le fruit eſt une gouſſe médiocrement pédicellée, rouſſeâtre, arrondie, concave d'un côté, convexe de l'autre, ne s'ouvrant pas, contenant une ſeule ſemence.

Cet arbre croît dans la Guiane, ſur les bords de la mer. ♄

ACYNOS. *Acinos.* (Mœnch, Perſ.) Ce nom grec avoit été donné à deux plantes de la famille des labiées, au *clinopodium vulgare* Linn. & au *thymus acinos* Linn. MM. Mœnch & Perſoon ont cru devoir établir un genre *acynos*, compoſé du *thymus acinos* Linn. & de quelques autres eſpèces du genre *thymus* ; ils lui aſſignent pour caractère eſſentiel :

Un calice à deux lèvres, ſillonné, pileux, en boſſe à ſa baſe, velu à ſon orifice ; une corolle un peu renflée à ſon orifice, irrégulière, à deux lèvres ; la ſupérieure droite, échancrée ; l'inférieure à trois lobes étalés, celui du milieu concave ; toutes les étamines fertiles.

ACYPHYLLA. Forſter. *Laſerpitium acyphylla.* Linn. Suppl. 181.

Acyphylla ſquarroſa. Forſt. Gen. pag. 135. tab. 68. — Juſſ. Gen. pag. 222.

Laſerpitium (acyphylla), *caule vaginato ; petiolis foliorum dilatatis ; foliis digitatis, linearibus, elongatis, mucronatis.* Linn. Suppl. & Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1418.

Cette plante, dont Forſter avoit fait un genre, a été rapportée au *laſerpitium* par Linné fils. M. de Juſſieu eſt très-porté à la regarder comme devant former un genre particulier, diſtingué des *laſerpitium* par le calice à cinq dents perſiſtantes ; par les ſemences preſque trigones ſur leur dos. Les involucres univerſels & partiels ſont compoſés de trois à cinq folioles ; pluſieurs des ombellules à fleurs mâles. Les tiges ſont enveloppées par les gaînes dilatées des pétioles ; les feuilles digitées, linéaires, oblongues, mucronées ; les fleurs diſpoſées en pluſieurs ombelles axillaires, à peine plus longues que les pétioles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

ADAMBÉ. *Adambea.* (*Voyez* LAGERSTROME)

ADANSONIA. (*Voyez* BAOBAB.)

ADELIA. (*Voyez* ADÉLIE.)

ADÉLIE. *Adelia.* Ce genre eſt encore peu nombreux en eſpèces. Le manque de bonnes figures laiſſe quelques incertitudes ſur leur détermination exacte. Celles que j'ai vues dans les herbiers m'ont laiſſé des doutes. Je ne les citerai qu'en prévenant qu'elles exigent un nouvel examen ſur des individus vivans ou mieux conſervés. M. de Lamarck en a fait graver deux eſpèces dans les *Illuſtrations des Genres*, *planche* 831. Nous avons fait avec ce ſavant des recherches inutiles pour retrouver ce genre dans ſon herbier : d'où il ſuit que je ne peux rien aſſurer de poſitif ſur la deuxième figure, qui paroît approcher beaucoup de l'*adelia acidoton*. Quant à la première, elle a été copiée dans Brown. Jam. tab. 36. fig. 3. C'eſt le *borya caſſinoides* de Willden. vol. 4. pag. 711. (*Voyez* notre FORESTIERA, *Suppl.*)

Obſervations. Ce genre, auquel Linné a donné le nom d'*adelia*, avoit été mentionné par Brown ſous la dénomination de *bernardia*, auquel ſe trouve réuni le genre *acidoton* du même auteur, lequel avoit employé ailleurs le nom d'*adelia* pour un autre genre que Michaux a rétabli dans ſa *Flore de l'Amérique* ſous le même nom ; ce qui néceſſiteroit le changement du nom *adelia* de Linné. Mais la haute réputation & les grands travaux de cet homme immortel feront toujours adopter de préférence les noms génériques qu'il a établis, qui doivent reſter pour l'intérêt de la ſcience, & qu'on ne peut changer de nouveau ſans ajouter de nouvelles difficultés à une nomenclature déjà trop étendue.

Le genre *adelia* de Michaux ſe trouve dans Willdenow ſous le nom de *borya* ; mais avant que ce genre fût publié ou à peu près dans le même tems, M. Labillardière avoit décrit, dans ſes plantes de la Nouvelle-Hollande, un genre nouveau, qui porte également le nom de *borya*, & que nous avons mentionné à l'article VINCEROLLE. Dans la néceſſité de changer de nouveau le nom d'*adelia* Mich., je ferai connoître ce genre ſous la dénomination de *foreſtiera*, que je dédie à mon eſtimable & ancien ami Foreſtier, médecin & ſavant naturaliſte à Saint-Quentin.

ESPÈCES.

1. ADÉLIE cotoneuſe. *Adelia bernardia.* Linn.

Adelia foliis oblongis, tomentoſis, ſerratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1473. — Miller, Dict. n°. 1. — Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 867. (*Voyez* ADÉLIE, n°. 1.)

2. ADÉLIE ricinelle. *Adelia ricinella.* Linn.

Adelia foliis obovatis, integerrimis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1473. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 411. — Mill. Dict. n°. 2. (*Voyez* ADELIE, n°. 2.)

3. ADÉLIE épineuſe. *Adelia acidoton.* Linn.

Adelia ramis flexuoſis, ſpinis gemmaceis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1473, & Amœn. acad. vol. 5. pag. 411.

Adelia (acidoton), *foliis oblongis, obtuſis, integerrimis, faſciculatis ; ſpinis axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 868. (*Voyez* ADÉLIE, n°. 3.)

4. ADÉLIE à baguettes. *Adelia virgata.*

Adelia foliis obovatis, glabris, integerrimis ; pedunculis folio longioribus, ramulis apice ſpinoſis. (N.)

Quoique cette plante ſoit très-rapprochée de l'*adelia acidoton*, elle en diffère cependant par ſes rameaux très-droits, effilés, alongés, très-ſouples, un peu cendrés ou d'un brun-rougeâtre, rarement armés d'aiguillons. Les jeunes rameaux, courts & feuillés, ſe terminent par une épine. Les feuilles naiſſent d'abord rapprochées en paquets, puis alternes, éparſes à meſure que les rameaux s'alongent : elles ſont à peine longues de ſix à huit lignes, ſur deux ou trois lignes de large, minces, glabres, vertes à leurs deux faces, très-entières, en ovale-renverſé, médiocrement pétiolées, obtuſes, arrondies à leur ſommet, très-caduques.

Les fleurs ſont nombreuſes, preſque ſolitaires dans l'aiſſelle des feuilles ; mais comme celles-ci ſont très-rapprochées & caduques, les fleurs alors paroiſſent preſque faſciculées, portées ſur des pédoncules très-droits, glabres, filiformes, longs d'un pouce & plus. Le calice, dans les fleurs femelles (les mâles ne me ſont point connues), eſt petit, d'un vert-tendre, à cinq ou ſix découpures très-ouvertes, ovales, aiguës ; point de corolle. L'ovaire eſt libre, un peu globuleux, placé ſur un réceptacle glanduleux, ſurmonté de trois ſtyles courts, écartés entr'eux ; chaque ſtyle diviſé à ſon ſommet en deux ſtigmates aigus, très-ouverts.

Cette plante, originaire de l'Amérique méridionale, eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

5. ADÉLIE anomale. *Adelia anomala.* Juſſ.

Adelia foliis ſuboppoſitis, ovato-lanceolatis, glabris, obtusè crenatis ; floribus racemoſis, axilla-

nibus, minimis; ſpinis oppoſitis; caule tereti, glabro. (N.)

Ses rameaux ſont effilés, cylindriques, de couleur cendrée, très-glabres, armés de deux épines courtes, oppoſées, d'un jaune-clair, droites, élargies à leur baſe : de leur aiſſelle ſortent des feuilles oppoſées; les ſupérieures alternes, ovales-lancéolées, médiocrement pétiolées, vertes, glabres à leurs deux faces, un peu obtuſes à leur ſommet, finement nerveuſes, crénelées à leurs bords; les crénelures peu profondes, arrondies & obtuſes, quelquefois preſque nulles. Les fleurs femelles ſont très-petites, preſque ſeſſiles, diſpoſées en grappes axillaires, filiformes, à peine de la longueur des feuilles; les ſtigmates au nombre de deux ou trois, réfléchis; l'ovaire globuleux, à peine de la groſſeur d'une tête d'épingle.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona, où elle a été recueillie par M. Smeathman. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ. & Deſfont.*)

ADENANTHERA. (*Voyez* CONDORI.)

ADENANTHOS. (Labillard.) (*Voyez* VARETTE.)

ADEMA. (*Voyez* ADÈNE.)

ADENODUS. (Lour. Flor. coch.) Ce genre paroît devoir être rapporté à celui des *elaocarpus*. (*Voyez* GANITRE, *Suppl.*)

ADENOPHYLLUM. (Perſ.) (*Voy.* SCHLECHTENDALE.)

ADENOSTEMA. (Forſt.) (*Voyez* LAVENIA, *Suppl.*)

ADENOSTÈME. *Adenoſtemum.* M. Perſoon a donné ce nom à un genre de plantes que les auteurs de la *Flore du Pérou* avoient nommé *gomortega*, qui eſt le *lucuma keule*. Molin. Hiſt. Chil. pag. 200. Il eſt bon de ſavoir que Forſter avoit déjà appelé *adenoſtema* une plante des mers du Sud, que l'on a depuis appelée *lavenia*, & que, d'un autre côté, M. de Juſſieu avoit mentionné un *lucuma* qui n'eſt point celui de Molina. Nous conſerverons donc le nom d'*adenoſtème* de Perſoon. Ce genre offre pour caractère :

Une corolle à ſept pétales; dix étamines diſpoſées ſur trois rangs, inſenſiblement plus petites à chaque rang; deux glandes à la baſe de chaque filament; un ſtyle cannelé; deux ou trois ſtigmates; un drupe à une ſeule loge; une noix très-dure, à deux ou trois loges; les noyaux comprimés.

Ce genre ne comprend qu'une ſeule eſpèce connue.

1. ADENOSTÈME luiſante. *Adenoſtemum nitidum.*

Adenoſtemum foliis oblongo-lanceolatis, nitidis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 108.

C'eſt un arbre toujours vert, qui s'élève à la hauteur de ſoixante à quatre-vingts pieds & plus. Son bois eſt dur, peſant, d'une longue durée, traverſé par de belles veines panachées, que les habitans du Chili emploient pour la conſtruction de leurs bâtimens, pour faire des poutres, & dont ils fabriquent auſſi des tables & autres meubles fort élégans. Les feuilles ſont oblongues, lancéolées, luiſantes. Frottées entre les doigts, elles répandent une odeur réſineuſe, approchant de celle de la lavande ou du romarin; elles ſont aſtringentes & balſamiques au goût, & s'enflamment très-aiſément. Le fruit eſt peu charnu; mais ſa chair eſt jaunâtre & très-agréable au goût.

Cet arbre croît au Chili, dans les grandes forêts; il fleurit au mois de mars, & reſte une grande partie de l'année chargé de fleurs & de fruits. Il paroît qu'il en exiſte encore une autre eſpèce à fruits plus petits & plus aigus, d'après le récit des habitans du Chili & les auteurs de la *Flore du Pérou*, qui n'ont vu que les fruits.

ADENOSTEMUM. (*Voyez* ADENOSTÈME, *Suppl.*)

ADIANTE. *Adiantum.* Ce genre offre pour caractère eſſentiel :

Des capſules réunies en petites lignes interrompues, placées ſur le bord des feuilles, & recouvertes par un tégument qui s'ouvre de dedans en dehors, & qui eſt formé par le bord de la feuille repliée en deſſous.

Les genres que j'ai rapprochés des *adiantes* ſont compoſés en partie d'eſpèces placées d'abord dans ce genre, & que M. Swartz a fait paſſer dans d'autres, d'après ſa nouvelle diſtribution des fougères. Je vais en tracer ici les caractères.

Les LINDSÆA diffèrent peu des adiantes; ils offrent pour fructification :

Des capſules réunies en petites lignes non interrompues, placées à une petite diſtance du bord des feuilles, & recouvertes par un tégument qui s'ouvre de dehors en dedans.

Les CHEILANTHES ont encore de très-grands rapports avec les adiantes; ils s'en diſtinguent principalement par leur tégument. Leur fructification offre :

Des capſules réunies en points ou en petites lignes ſéparées, placées ſur le bord des feuilles, recouvertes par un tégument en forme de petites écailles membraneuſes, formé par les crénelures repliées des feuilles, s'ouvrant de dedans en dehors.

ESPÈCES.

* ADIANTUM.

I. *Feuilles ſimples.*

1. ADIANTE réniforme. *Adiantum reniforme.* Linn.

Adiantum frondibus orbiculato-reniformibus, indiviſis, crenatis. Swartz, Fil. pag. 120. — Lam. Illuſtr. tab. 870. fig. 2.

Hemionitis azarifolia. Sloan, Jam. Hiſt. 1. pag. 15. (*Voyez* ADIANTE, n°. 1.)

2. ADIANTE des Philippines. *Adiantum philippenſe.* Linn.

Adiantum frondibus è ſurculo alternis, reniformibus, lobatis. Swartz, Filic. pag. 120. (*Voyez* ADIANTE, n°. 2.)

II. *Feuilles compoſées, ſimplement ailées.*

3. ADIANTE à trois feuilles. *Adiantum triphyllum.* Lam.

Adiantum fronde triphyllâ; foliolis ſeſſilibus, lanceolatis, pinnatifidis, crenatis. Swartz, l. c. — Swartz, Fil. l. c. — Smith, ined. Icon. 74. (*Voyez* ADIANTE, n°. 5.)

4. ADIANTE rayonné. *Adiantum radiatum.* Linn.

Adiantum fronde digitatâ; foliolis pinnatis; pinnis oblongis, ſurſùm auritis, ſubcrenatis. Swartz, Fil. pag. 121. (*Voyez* ADIANTE, n°. 8.)

5. ADIANTE du Canada. *Adiantum pedatum.* Linn.

Adiantum fronde pedatâ; foliis pinnatis; pinnis rhombeo-oblongis, ſublunatis, inciſo-lobatis. Sw. Fil. pag. 121. (*Voyez* ADIANTE, n°. 9.)

6. ADIANTE en éventail. *Adiantum flabellulatum.*

Adiantum fronde ſubpedatâ; foliolis pinnatis; pinnis rhombeo-rotundatis, crenulatis; ſtipite pubeſcente. Swartz, l. c.

Adiantum fuſcum. Retz. Obſ. 2. pag. 28. tab. 5. (*Voyez* ADIANTE, n°. 14.)

7. ADIANTE lindſée. *Adiantum lindſaa.* Cavan.

Adiantum frondibus pedatis; foliolis pinnatis; pinnis inferioribus rotundatis, ſuperioribus trapeziis. Cavan. Præl. 1801. n°. 675. — Swartz, Fil. pag. 121.

Cet adiante a preſque la forme d'un *lindſaa*; il en diffère par ſa fructification. Ses feuilles ſe diviſent en forme de digitations étalées, compoſées de folioles ailées. Les découpures inférieures ſont arrondies, obtuſes; les ſupérieures en forme de trapèze. Il croît dans le royaume de Quito.

8. ADIANTE lancéolé. *Adiantum lanceolatum.*

Adiantum (lindſæa lanceolata), *fronde pinnatâ; pinnis lineari-lanceolatis, obtuſis, ſerratis, alternis ſubæqualibus.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 98. tab. 240. fig. 1.

Ses tiges ſont liſſes, hautes d'un pied, planes d'un côté, cannelées de l'autre & latéralement, ſoutenant des folioles diſpoſées en aile, alternes, pédicellées, linéaires-lancéolées, glabres, obtuſes, longues de deux pouces, obliquement tronquées à leur baſe lorſqu'elles portent la fructification: celle-ci eſt placée vers chaque bord des folioles ſur une ligne non interrompue, très-étroite. Le tégument s'ouvre en dehors, & recouvre des capſules cendrées, entourées d'un anneau jaunâtre.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labillardière.*)

9. ADIANTE en croiſſant. *Adiantum lunatum.* Burm.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis alternis, lunulatis, ſubintegris, radiato-venoſis; margine ſuperiore integro, inciſoque repando-fructificantibus; ſoris fructificantibus. Swartz, Filic. pag. 121. — Willd. Phytogr. 1. tab. 9. fig. 1.

Pteris lunulata. Retz. Obſerv. 2. tab. 4. (*Voyez* ADIANTE, n°. 6.)

10. ADIANTE luiſant. *Adiantum lucidum.* Sw.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis trapeziis, acuminatis, apice ſerratis; ſoris ſupernè & anticè continuis. Swartz, Fil. pag. 121.

Pteris lucida. Cavan. Præl. 1801. n°. 658.

Cette eſpèce reſſemble preſqu'à un *pteris*. Ses feuilles ſont pétiolées, ſimplement ailées, compoſées de folioles glabres, luiſantes, en forme de trapèze, acuminées & dentées en ſcie à leur ſommet. La fructification eſt formée de paquets non interrompus, placés vers l'extrémité des folioles. Elle croît au Pérou & aux îles Philippines.

11. ADIANTE arqué. *Adiantum arcuatum.* Sw.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis alternis, petiolatis, lunatis, margine ſuperiore fructiferis; ſoris oblongis. Swartz, Fil. pag. 124.

Adiantum lunatum. Cavan. Præl. n°. 676.

Ses feuilles ſont ſimplement ailées, compoſées de folioles alternes, pédicellées, arquées ou en croiſſant, couvertes en deſſous, vers leur ſommet, par la fructification diſpoſée en paquets oblongs.

Cette plante croît aux îles Marianes & Philippines.

12. ADIANTE pygmé. *Adiantum pumilum*. Sw.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundis, ſerrulatis; terminali majori, trapezoideâ; foris margine ſuperiori ſubſolitariis. Swartz, Fil. pag. 122, & Flor. Ind. occid. pag. 1703. — Pluken. Almag. tab. 251. fig. 4. — Brown, Jam. 87. 1.

Ses ſouches ſont rampantes, munies de racines nombreuſes, noirâtres, velues, capillaires; les pétioles droits, cylindriques, glabres ou un peu pubeſcens; les feuilles ailées, compoſées de folioles alternes, un peu arrondies, finement dentées en ſcie, un peu obliques, quelquefois oblongues, aiguës à leur baſe; la foliole ſupérieure plus large, en forme de trapèze, quelquefois lobée, toutes glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, à nervures divergentes; la fructification placée ſur les bords des folioles, en paquets ſolitaires, un peu arqués; leur enveloppe en forme d'écaille à demi ronde.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des vieux arbres.

13. ADIANTE à feuilles en queue. *Adiantum caudatum*. Linn.

Adiantum frondibus pinnatis, pubeſcentibus, apice caudato-radicantibus; pinnis ſemi-ovatis, ſubluna-tis, ſurſùm inciſis; laciniis emarginatis. Swartz, Fil. pag. 122 & pag. 320.

Adiantum inciſum. Forskh. Flor. ægypt.-arab.

Adiantum hirſutum. Bory-Saint-Vincent, Itin. vol. 1. pag. 198. (*Voyez* ADIANTE, n°. 13.)

14. ADIANTE à racines touffues. *Adiantum rhizophorum*. Swartz.

Adiantum frondibus pinnatis, glaberrimis; pinnis deltoideis, ſurſùm inciſis; laciniis integris. (N.)

Adiantum rhizophorum. Swartz, Fil. pag. 320.

Cette belle eſpèce, très-rapprochée de l'*adiantum caudatum*, en diffère en ce que ſes pétioles & ſes feuilles ſont entiérement glabres, ſes folioles preſque deltoïdes & non à demi ovales, leurs découpures ordinairement entières & non échancrées à leur ſommet. Ses racines ſont compoſées d'un faiſceau touffu de fibres brunes, alongées, très-ſimples, un peu velues, filiformes, d'où s'élèvent en gazon pluſieurs tiges purpurines ou pétioles cylindriques, filiformes, garnis à leur partie inférieure de quelques petites écailles rouſſeâtres; la partie qui ſupporte les folioles, ſtriée, un peu anguleuſe, nue, blanchâtre; les feuilles ſimplement ailées; les folioles alternes, à peine longues de ſix à huit lignes, preſque ſeſſiles, cunéiformes à leur baſe, entières, preſque droites à leur bord inférieur, inciſées inégalement au bord ſupérieur, un peu glauques; la fructification diſpoſée au bord ſupérieur en petits paquets ſéparés, ovales, oblongs.

Cette plante a été recueillie aux îles Maurice par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

15. ADIANTE à grandes feuilles. *Adiantum macrophyllum*. Swartz.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis oppoſitis, trapeziis, acutis, ſterilibus inciſis; ſummâ majori, infimis ſubhaſtatis, reflexis; lineâ fructiferâ ſuperne & anticè continuâ. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1707, & Fil. pag. 122.

Ses racines ſont preſque rampantes, épaiſſes, écailleuſes, garnies de fibres longues, filiformes & velues: il s'en élève des ſouches longues de deux pieds, cylindriques, un peu comprimées, roides, fragiles, très-glabres, d'un pourpre-noir, terminées par des feuilles droites, longues d'un pied & plus, ſimplement ailées, compoſées de trois ou quatre paires de folioles oppoſées, preſque ſeſſiles; l'impaire preſque triangulaire, longue de trois pouces, preſqu'auſſi large, inciſée, dentée en ſcie; les folioles intermédiaires longues de deux pouces, étalées, rétrécies en angle droit à leur baſe, acuminées à leur ſommet; toutes d'un vert-foncé, membraneuſes, luiſantes & veinées en deſſus, plus pâles en deſſous; les ſtériles inciſées & dentées; les autres entières, portant la fructification à leurs deux bords, ſans interruption. Elle conſiſte en très-petites capſules auſſi fines que des grains de pouſſière, très-abondantes, d'un brun-noirâtre.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque.

16. ADIANTE deltoïde. *Adiantum deltoideum*. Swartz.

Adiantum frondibus pinnatis, infernè ſubbipinnatis; pinnulis deltoideis, obtuſis; ſummâ triangulari; foris ad marginem ſuperiorem & inferiorem ſubcontinuis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1705.

Ses racines ſont rampantes, aſcendantes, écailleuſes, tomenteuſes & noirâtres à leur collet; elles émettent pluſieurs ſouches cylindriques, longues d'un à trois pouces, très-fines, prolongées en un pétiole preſque capillaire, très-glabre, luiſant, ſoutenant une feuille ſimplement ailée ou quelquefois deux fois ailée à ſa partie inférieure, compoſée de folioles pétiolées, longues d'environ un demi-pouce, deltoïdes, obliquement rétuſes à leur baſe, obtuſes & un peu arrondies à leur ſommet, d'un vert-foncé, point luiſant, plus pâles en deſſous; la foliole terminale une fois

plus grande, presque régulièrement triangulaire. La fructification est placée au bord supérieur des folioles sans interruption; elle est constituée par des capsules nombreuses, couvertes d'une enveloppe membraneuse, noirâtre, formée par le bord replié des folioles.

Cette plante croît sur les rochers, à la Jamaïque.

III. *Feuilles deux fois ailées.*

17. ADIANTE à dents de scie. *Adiantum serrulatum.* Linn.

Adiantum frondibus pinnatis bipinnatisque; pinnulis dimidiatis, deltoideis, oblongis, subfalcatis, serrulatis, margine superiore fructificantibus. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1709, & Fil. pag. 122. — Pluken. Phyt. tab. 125. fig. 2. (*Voyez* ADIANTE, n°. 12.)

18. ADIANTE à feuilles larges. *Adiantum latifolium.* Lam.

Adiantum (denticulatum), *frondibus pinnatis bipinnatisve; pinnulis trapezoideis, oblongis, acuminatis, subcrenato-denticulatis, margine superiore fructificantibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. p. 1711, & Fil. pag. 123. — Pluken. Almag. 11. tab. 252. fig. 5. — Plum. Filic. tab. 52. (*Voyez* ADIANTE, n°. 18.)

Il faut en retrancher la synonymie de Plukenet & de Sloane, qui appartient à l'espèce suivante, d'après M. Swartz.

19. ADIANTE en faucille. *Adiantum falcatum.* Swartz.

Adiantum frondibus pinnatis bipinnatisve; pinnulis basi sursùm rectangulis, trapezoideis, acuminatis, falcatis, apice serratis; soris anticè & supernè continuis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1715. — Pluk. Phyt. tab. 253. fig. 1. — Sloane, Hist. tab. 55. fig. 1.

Plusieurs souches triangulaires, glabres, noirâtres, luisantes s'élèvent d'une racine velue & fibreuse; elles se développent en une feuille simplement ou quelquefois deux fois ailée, longue d'un pied ou d'un pied & demi, composée de folioles alternes, presque sessiles, en trapèze, longues d'un pouce, formant un angle droit au dessus de leur base, un peu courbées en faucille, acuminées, dentées en scie vers leur sommet; d'un vert gai, à nervures divergentes. La fructification est d'un brun-noirâtre, placée sans interruption sur le bord supérieur des folioles.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les grandes forêts, aux lieux montueux.

20. ADIANTE à feuilles en lance. *Adiantum lancea.* Linn.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnis pinnulisque oppositis, oblongis, terminalibus triangulari hastatis. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 430. — Swartz, Fil. 123. (*Voyez* ADIANTE, n°. 10, & PTERIS, n°. 8.)

21. ADIANTE à crête. *Adiantum cristatum.* Linn.

Adiantum frondibus bipinnatis; foliolis infimis bipartitis; pinnis lunatis, supernè multifloris. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 432.

β. ? *Adiantum cristatum, frondibus bipinnatis; pinnis infimis bipartitis; pinnulis oblongis, posticè truncatis, supernè inciso-crenatis; crenis fructiferis, soris excisis.* Swartz, Fil. pag. 123. — Plum. Fil. tab. 96. ? (*Voyez* ADIANTE, n°. 20.)

22. ADIANTE nerveux. *Adiantum nervosum.* Swartz.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnulis rhomboo-oblongis, striato-nervosis, sursùm rectangulis, supernè crenatis; crenis fructiferis, soris ovatis, stipite rachique pubescente. Swartz, Fil. pag. 124.

Ses souches, ainsi que ses pétioles, sont pubescens; ses feuilles deux fois ailées, composées de pinnules à folioles rhomboïdales, oblongues, nerveuses, striées, coupées en angle droit à leur côté supérieur, crénelées à leur bord; les crénelures chargées de la fructification en petits paquets ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

23. ADIANTE strié. *Adiantum striatum.* Swartz.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnis infimis bipartitis; pinnulis deltoideis rhomboideisque, subfalcatis, striatis, rigidis; stipite tereti, glabro. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1717, & Fil. pag. 124. — Jacq. Collect. v. 3. pag. 24, & Icon. Rar. vol. 2.

Ses souches sont cylindriques, presque triangulaires, longues d'un pied, rudes, un peu épineuses vers leur base, d'un brun noir. Les feuilles sont droites, longues de douze à quinze pouces, deux fois ailées; les pétioles rudes, cylindriques; les pinnules alternes, longues de quatre à cinq pouces, linéaires, rétrécies vers leur sommet, quelquefois partagées à leur base en deux ou trois rameaux; les folioles alternes, très-rapprochées, à peine pétiolées, oblongues ou ovales-deltoïdes, coupées en angle obtus, & quelquefois auriculées à leur base, presqu'entières, un peu courbées en faucille à leur côté supérieur. La fructification est placée sur le bord supérieur, rarement à l'inférieur; disposée par petits paquets à demi arrondis, interrompus, recouverts par une enveloppe roide, en forme d'écaille.

Cette

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque.

24. ADIANTE hériſſé. *Adiantum hiſpidulum.* Swartz.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnis infimis bipartitis; pinnulis rhomboideis, acutis, ſubfalcatis, ſtriatis, rigidis; ſtipite tereti, ſcabro. Swartz, Fil. pag. 124 & 321.

Il diffère de l'*adiantum ſtriatum* par ſon port moins élevé, par ſes pinnules rhomboïdales, pubeſcentes, hériſſées. Ses ſouches ſont anguleuſes, roides, filiformes, noirâtres, longues de ſix à ſept pouces; les pétioles hiſpides, anguleux; ſes feuilles deux fois ailées, quelquefois plus; les pinnules alternes; les inférieures biſides, compoſées de folioles rhomboïdales, preſque ſeſſiles, comme tronquées à leur baſe & vers le haut, un peu prolongées & obtuſes à leur ſommet, crénelées à leur bord ſupérieur, ſtriées à leurs deux faces; les nervures divergentes & dichotomes. La fructification eſt placée au ſommet de la face ſupérieure des feuilles, en forme de capſules d'un brun-pâle & luiſant; leur enveloppe réniforme, formée par le repli du bord de chaque crénelure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

25. ADIANTE velu. *Adiantum villoſum.* Linn.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnulis trapeziformibus, obtuſis, anticè & ſupernè fructificantibus; ſoris oblongis, ſtipite rachibuſque villoſis. Swartz, Fil. pag. 124.

Adiantum villoſum, frondibus bipinnatis; pinnis rhombeis, anticè extùſque fructificantibus; ſtipite villoſo. Linn. Syſt. Plant. vol. 4. pag. 431. ?

Ses ſouches ſont noirâtres, luiſantes; les pétioles velus; ſes feuilles deux fois ailées, compoſées de folioles oblongues, obtuſes, glabres à leurs deux faces, alternes, preſque ſeſſiles, en forme de trapèze, chargées à leurs bords ſupérieur & extérieur de la fructification diſpoſée en paquets oblongs.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*V. ſ. Comm. Ledru.*)

26. ADIANTE poudreux. *Adiantum pulverulentum.* Linn.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnulis rhombeo-ovalibus, apice ſerratis; ſoro lineari, margini ſuperiori ſolitario; ſtipite hirto. Swartz, Fil. pag. 124. (*Voyez* ADIANTE, n°. 19.)

27. ADIANTE tronqué. *Adiantum truncatum.* Linn.

Adiantum frondibus decompoſitis; foliolis pinnatis; pinnis alternis, cuneatis, ſubfalcatis, truncatis, integerrimis. Linn. Syſt. veget. pag. 940. (*Voyez* ADIANTE, n°. 22.)

28. ADIANTE cheveux de Vénus. *Adiantum capillus Veneris.* Linn.

Adiantum fronde decompoſitâ; pinnulis cuneatis, apice rotundatis, lobatis; lobis fructiferis. Swartz, Fil. pag. 124. — Lam. Ill. tab. 870. fig. 1. — Jacq. Miſcell. Auſt. 2. tab. 7.

Adiantum coriandrifolium. Lam. Dict. 1. p. 43.

β. Adiantum fruticoſum, coriandrifolium, jamaicenſe. Pluken. Almag. pag. 10. Phytogr. tab. 254. fig. 1. (*Voyez* ADIANTE, n°. 17.)

29. ADIANTE crénelé. *Adiantum crenatum.*

Adiantum fronde decompoſitâ; pinnulis rotundatis, crenatis, obtuſis. (N.)

Ses pédoncules ſont glabres, preſque cylindriques, un peu comprimés, d'un brun-noir luiſant, d'un très-beau poli; ils ſe diviſent en ramifications alternes, ſous-diviſées en d'autres capillaires; les folioles pédicellées, alternes, nombreuſes, glabres à leurs deux faces, point luiſantes, un peu cendrées, légérement ſtriées en deſſous, arrondies, larges de deux à trois lignes, crénelées à leurs bords; les crénelures obtuſes, portant en deſſous une fructification réniforme, comprimée, un peu cendrée.

Cette plante a été recueillie par M. du Petit-Thouars à l'île de Triſtan d'Acugna. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

30. ADIANTE trigone. *Adiantum trigonum.* Labill.

Adiantum fronde ſuprà decompoſitâ; pinnulis obovato-rhombeis, ſupernè crenulatis, inciſis; ſinubus ſoriferis, ſtipite trigono. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 99. tab. 248. fig. 2.

Ses racines ſont perpendiculaires, preſque ſimples, accompagnées de petites fibres nombreuſes, quelquefois tomenteuſes. Les tiges ſont hautes d'environ un pied & demi; le feuillage pluſieurs fois décompoſé; les ramifications alternes; les pinnules un peu rhomboïdales, en ovale renverſé, crénelées, inciſées à leur partie ſupérieure, formant des échancrures à demi circulaires; la fructification placée dans les échancrures, & formant des paquets en croiſſant, compoſés de petites capſules remplies de ſemences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labillardière.*)

IV. *Feuilles plusieurs fois ailées ou surcomposées.*

31. ADIANTE tendre. *Adiantum tenerum.* Sw.

Adiantum frondibus suprà decompositis; pinnulis rhombeis, obtusatis, supernè inciso-lobatis; lobis denticulatis, soriferis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1719, & Filic. pag. 124. — Brown, Jam. pag. 88. n°. 7.

Cette espèce tient le milieu entre l'*adiantum capillus Veneris* & l'*adiantum trapeziforme*; elle diffère du premier par ses feuilles plus composées, par ses folioles plus exactement rhomboïdales, moins arrondies à leur sommet; du second par son port plus petit, plus grêle; par ses folioles obtuses & lobées, point acuminées ou simplement incisées. Ses racines sont rampantes, tuberculeuses, couvertes d'un duvet noirâtre; les souches ou pétioles droits, longs d'un à deux pieds, très-glabres, luisans, d'un pourpre-foncé; les feuilles longues d'un pied, très-étalées, plusieurs fois ailées; les pedicelles capillaires; les folioles alternes, longues d'un pouce, entières à leur partie inférieure, incisées, presque lobées à leur partie supérieure, d'un vert-gai, diaphanes; les lobes steriles entiers; la fructification placée au sommet des lobes en points séparés, couvertes par les rebords recourbés en forme d'écailles.

Cette fougère croît à la Jamaïque, dans les lieux ombragés, les cavernes.

32. ADIANTE veiné. *Adiantum assimile.* Swartz.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis rhombeo subrotundis, radiato-venosis, anticè crenulatis; crenis soriferis. Swartz, Filic. pag. 125, & pag. 322. tab. 3. fig. 4.

Il se rapproche beaucoup de l'*adiantum fragile*; mais ses souches sont plus longues; son feuillage moins divisé, plus lâche, & les folioles point autant cunéiformes. Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres filiformes, noirâtres, garnies à leur collet d'écailles lancéolées, d'un brun-noirâtre: il s'en élève des souches nombreuses, filiformes, sillonées, anguleuses, hautes d'un demi-pied, très-glabres, luisantes, purpurines; les feuilles plusieurs fois ailées; les pinnules alternes, étalées; les pétioles capillaires; les folioles presque rondes, un peu rhomboïdales à leur base, glabres, d'un vert gai, longues d'environ trois lignes, un peu incisées ou crénelées-denticulées à leur sommet, marquées de nervures divergentes. La fructification est placée à l'extrémité des crénelures, en petits paquets couverts d'enveloppes à demi arrondies.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

33. ADIANTE fragile. *Adiantum fragile.* Swartz.

Adiantum frondibus suprà decompositis; pinnulis cuneato-obovatis, subintegris; fructificationibus interruptis. Swartz, Prodr. pag. 135, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1721.

Il se distingue de l'*adiantum capillus Veneris* par son feuillage plusieurs fois ailé, par ses folioles petites, un peu roides, presqu'entières. Ses racines sont composées de fibres nombreuses, noirâtres, velues, couvertes à leur collet de paillettes écailleuses. Les souches & les pétioles sont roides, filiformes, très-lisses, noirâtres; les ramifications capillaires, lâches, fragiles, étalées; les folioles petiolées, alternes, en coin à leur base, arrondies à leur sommet ou un peu ovales, presqu'entières, rarement incisées, glabres, vertes, d'un brun-violet en dessous, larges de trois à quatre lignes. La fructification est réunie en trois ou quatre paquets distincts au bord supérieur des feuilles, à demi globuleux, couverts par de petites écailles en croissant.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les roches calcaires.

34. ADIANTE trapéziforme. *Adiantum trapeziforme.* Linn.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis trapeziis, acuminatis, anticè & supernè inciso-crenatis; crenis soriferis. Swartz, Filic. pag. 125. (*Voyez* ADIANTE, n°. 27.) (*Exclus. Plukenet synonym.*)

35. ADIANTE d'Éthiopie. *Adiantum æthiopicum.* Linn.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis cuneatis, supernè rotundatis, inciso-lobatis, crenulatis; lobis emarginatis, soriferis; indusiis reniformibus. Swartz, Fil. pag. 125. — Houtt. N. H. 2. tab. 100. fig. 3. (*Voyez* ADIANTE, n°. 30.)

36. ADIANTE pâle. *Adiantum pallens.* Swartz.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis ovato-rhombeis, obtusis, sursùm incisis, infimisque basi auritis. Swartz, Fil. pag. 125 & 323.

Filix adianto nigro officinarum similis, pediculo viridi, pinnulis magis eleganter incisis, ex insulâ Cheusan. Pluk. Amalth. 91, & Phytogr. tab. 403. fig. 2. *Ramulus frondis.*

Par son port & sa couleur, cette plante ressemble aux *aicksonia*; mais ses tégumens sont simples & s'ouvrent en dedans. Ses souches sont glabres, cylindriques, canaliculées d'un côté, luisantes, un peu jaunâtres; le feuillage plusieurs fois ailé, long d'un pied & demi; les ramifications alternes, étalées; les pinnules presqu'opposées, lancéolées à leur sommet; les folioles alternes, oblongues, rhomboïdales, un peu rétrécies en coin à leur

baſe, inciſées ou dentées en ſcie, ſtriées, vertes & luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous; les folioles fertiles moins inciſées, un peu auriculées à un de leurs bords, au deſſus de leur baſe. Les capſules ſont pâles, un peu brunes, oblongues, marginales; leurs tégumens preſque réniformes, blanchâtres, entiers.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux îles Maurice.

** LINDSÆA.

37. ADIANTE ſagitté. *Adiantum ſagittatum.* Aublet.

Adiantum (lindſæa ſagittata), *fronde ſimplici, ſagittatâ cordatâve, acuminatâ.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 40. — Swartz, Fil. pag. 118. (*Voyez* ADIANTE, n°. 3.)

38. ADIANTE échancré. *Adiantum emarginatum.*

Adiantum (lindſæa reniformis), *fronde ſimplici, reniformi, obtuſâ.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 7. fig. 1. — Swartz, Fil. pag. 118. — Roem. Arch. 2. tab. 4.

Ses feuilles ſont ſimples, portées ſur de longs pétioles, arrondies, échancrées à leur bord inférieur en forme de rein; l'échancrure profonde, un peu ſerrée; entières & obtuſes à leur bord extérieur. La fructification, un peu diſtante des bords, eſt diſpoſée en une ligne non interrompue, couverte d'un tégument continu, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît dans la Guiane.

39. ADIANTE à feuilles en épée. *Adiantum enſifolium.*

Adiantum (lindſæa enſifolia), *fronde pinnatâ; pinnis enſiformibus, alternis.* Swartz, Fil. pag. 118 & 317.

Il s'élève à la hauteur de deux pieds & plus, ſur une ſouche glabre, cylindrique, canaliculée en dehors, d'un brun-verdâtre ou rougeâtre. Ses feuilles ſont ailées; les folioles alternes, droites, pétiolées, longues de ſix à ſept pouces, linéaires, enſiformes, larges de quatre lignes, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, très-entières, glabres à leurs deux faces, finement nerveuſes. La fructification eſt placée vers le bord des folioles, depuis leur baſe juſqu'à leur ſommet, en une ligne étroite, continue, compoſée de très-petites capſules d'un brun-noirâtre, recouvertes d'un tégument pâle, très-étroit, inſéré vers le bord des folioles, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît à l'Ile Maurice: elle ſe rapproche beaucoup du *pteris vittata*, n°. 163; elle en eſt diſtinguée par la ſituation & la forme de ſes tégumens.

40. ADIANTE linéaire. *Adiantum lineare.*

Adiantum (lindſæa linearis), *fronde pinnatâ, lineari; pinnis breviſſimis, ſubflabelliformibus, anticè crenulatis, fructificantibus.* Swartz, Fil. pag. 118, & 318. tab. 3. fig. 3.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles très-étroites, linéaires, à peine larges de trois lignes, ſimplement ailées, longues d'un pied avec leur pétiole. Ce dernier eſt filiforme, anguleux, de couleur purpurine, très-glabre; les folioles fort petites, preſqu'oppoſées, à peine pédicellées, étalées en éventail, en coin à leur baſe, planes, arrondies & légérement crénelées à leur ſommet, glabres, ſtriées, longues de deux lignes, roulées à leur bord ſupérieur & preſqu'en croiſſant à la maturité des ſemences. La fructification eſt conſtituée par une ligne non interrompue, d'un brun-pâle; le tégument convexe, un peu crénelé, membraneux, d'un vert-pâle, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

41. ADIANTE à folioles entières. *Adiantum integrifolium.*

Adiantum (lindſæa falcata), *fronde pinnatâ; pinnis ſublunatis, integerrimis.* Swartz, Fil. pag. 118. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 41. tab. 7. fig. 2. — Roem. Arch. 2. tab. 5.

Adiantum 7. Aubl. Guian. pag. 965. (*Excluſ. ſynon.*)

Ses pétioles, glabres & d'un brun-foncé, ſe développent à leur partie ſupérieure en une feuille ſimplement ailée, longue de ſix à neuf pouces, compoſée de folioles alternes, pédicellées, très-entières, preſqu'ovales, courbées en faucille à leur bord inférieur, longues d'un pouce & plus, glabres, obtuſes à leur ſommet, preſque tronquées à leur baſe, portant la fructification ſur leur bord extérieur; les pédicelles un peu décurrens ſur le pétiole.

Cette plante croît dans la Guiane.

42. ADIANTE hétérophylle. *Adiantum heterophyllum.*

Adiantum (lindſæa heterophylla), *fronde pinnatâ; pinnis integris ſerrulatiſque; inferioribus rhombeo-lanceolatis, acuminatis, ſuperioribus rhombeis, obtuſis, extimis confluentibus.* Swartz, Fil. pag. 118. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 8. fig. 1. — Roem. Arch. 2. tab. 4.

Ses pétioles ſont bruns, longs de deux ou trois

pouces ; les feuilles de même longueur, ailées, composées de folioles peu distantes, presqu'alternes, à peine pédicellées, variables dans leur forme, les unes entières, les autres très-finement denticulées ; les inférieures rhomboïdales, lancéolées, acuminées ; les supérieures plus courtes, rhomboïdales, obtuses ; les terminales petites, arrondies, confluentes. La fructification est placée sur le bord extérieur des folioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Malacca.

Nota. L'*Adiante lancéolé*, n°. 8, doit être placé ici.

43. ADIANTE en serpe. *Adiantum cultratum.* Willd.

Adiantum (lindsæa cultrata), *fronde pinnatâ ; pinnis deltoideo-lanceolatis, obtusis ; terminali elongatâ.* Swartz, Fil. pag. 119.

Adiantum cultratum. Willd. Phytogr. 1. tab. 10. fig. 2.

Ses feuilles sont simplement ailées, composées de folioles glabres, lancéolées, deltoïdes à leur base, obtuses à leur sommet, un peu courbées en faucille ; la foliole terminale beaucoup plus longue que les autres.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

44. ADIANTE orbiculé. *Adiantum orbiculatum.* Lam.

Adiantum pinnis oblongis ; pinnulis orbiculato-subarcuatis, inferioribus incisis seu trifidis. (N.)

β. Lindsæa (flabellulata), *fronde pinnatâ ; pinnis flabelliformibus, denticulatis, adultiorum inferiorum pinnatifidis.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 8. fig. 2. — Roem. Arch. 2. tab. 4. — Swartz, Fil. pag. 119. (*Voyez* ADIANTE, n°. 7.)

45. ADIANTE de la Guiane. *Adiantum guianense.* Aubl.

Adiantum (lindsæa guianensis), *fronde bipinnatâ ; pinnis patentibus, subulatis ; pinnulis inferioribus lunatis, mediis trapeziformibus, supremis flabelliformibus.* Swartz, Fil. pag. 119. (*Voyez* ADIANTE, n°. 21.)

46. ADIANTE à feuilles roides. *Adiantum strictum.* Swartz.

Adiantum (lindsæa stricta), *fronde bipinnatâ ; pinnis erectis, strictis ; pinnulis trapeziformibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1722.

Lindsæa elongata. Cavan. Præl. 1801. n°. 653.

Ses racines sont rampantes, couvertes de paillettes noirâtres, munies de fibres roides, noires, éparses. Les souches sont droites, un peu cylindriques, longues d'un demi-pied, glabres, d'un brun-rougeâtre ; les pétioles aplatis ; les feuilles longues d'un pied, deux & presque trois fois ailées ; les pinnules opposées, droites, linéaires-lancéolées ; les pédicelles glabres, tetragones, soutenant des folioles alternes, un peu opposées, en forme de trapèze, rapprochées, anguleuses à leur base avec un prolongement, un peu arquées à leur sommet, roides, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé, marquées de veinules radiées, dichotomes. La fructification consiste en capsules nombreuses, très-petites, d'un brun-noirâtre, disposées au bord supérieur des folioles en une ligne non interrompue ; le tégument continu, inséré sur le disque, vers le bord.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque.

47. ADIANTE trichomane. *Adiantum trichomanoides.*

Adiantum (lindsæa trichomanoides), *fronde bipinnatâ ; pinnulis cuneatis, sublinearibus, retusis.* Swartz, Fil. pag. 119. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 11. — Roem. Arch. 2. tab. 5.

Adiantum cuneatum. Forst. Prodr. n°. 461.

Ses racines sont rampantes ; ses souches ou pétioles longs de deux ou trois pouces ; les feuilles un peu plus longues, deux fois ailées, composées de folioles rétrécies en coin à leur base, obtuses à leur sommet, petites ; les inférieures profondément incisées ; les supérieures entières ou à deux lobes. Elle croît dans la Nouvelle-Zélande.

48. ADIANTE triangulaire. *Adiantum triangulare.*

Adiantum (lindsæa tenera), *fronde triangulari, tripinnatifidâ ; laciniis obovato-rhombeis, incisis.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 10. — Roem. Arch. 2. tab. 5. — Swartz, Fil. pag. 120.

Cette plante s'élève à la hauteur de cinq à six pouces sur des souches ou pétioles grêles, nus, de couleur brune. Son feuillage présente une figure triangulaire. Ses feuilles sont trois fois ailées, surtout les pinnules inférieures ; elles sont opposées, lancéolées, composées de folioles ovales, rhomboïdales, assez petites, lobées ou incisées, chargées de fructification à leur bord extérieur.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

49. ADIANTE à petites feuilles. *Adiantum microphyllum.*

Adiantum (lindsæa microphylla), *fronde tripinnatifidâ, lanceolatâ ; laciniis cuneatis, apice dilatatis, crenulatis.* Swartz, Fil. pag. 120 & 319.

Ses souches ou pétioles sont filiformes, pâles, striés ; le feuillage tendre, lâche, lancéolé, long

d'un demi-pied, preſque trois fois ailé; les pinnules alternes, longues d'un pouce, flexueuſes, compoſées de folioles diſtantes, pédicellées, longues à peine d'une ligne, cunéiformes à leur baſe, dilatées & crénelées à leur ſommet, entières ou lobées, d'un vert-foncé; les lobes de même forme que les folioles, finement ſtriés. La fructification eſt placée ſur le bord des folioles en une ligne non interrompue, compoſée de capſules très-petites, d'un brun-pâle, luiſantes, couvertes d'un tégument membraneux, continu, d'un vert-pâle, s'ouvrant en dehors.

Cette eſpèce croît à la Nouvelle-Hollande.

*** CHEILANTHES.

50. ADIANTE mignon. *Adiantum micropteris.*

Adiantum (cheilanthes micropteris), *frondibus pinnatis, linearibus; pinnis ſubſeſſilibus, ſubrotundis, inciſo-crenatis, hiſpidulis.* Swartz, Fil. pag. 126, & 324. tab. 3. fig. 5.

C'eſt une fort jolie petite eſpèce, dont les ſouches ou pétioles ſont nombreux, en touffe, filiformes, glabres, d'un brun-pourpre, hauts de deux à trois pouces, garnis à leur baſe d'écailles un peu noirâtres; terminés par une feuille longue de trois à quatre pouces, droite, linéaire, ſimplement ailée, compoſée de petites folioles alternes, preſque ſeſſiles, arrondies, longues de deux lignes lâchement & médiocrement crénelées à leurs bords, un peu hiſpides vues à la loupe. La fructification eſt placée par points ſéparés, ſur le bord & aux crénelures des feuilles, compoſée de petites capſules d'un brun-pâle, couvertes par les crénelures courbées en dedans.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Quito. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

51. ADIANTE à feuilles vertes. *Adiantum viride.*

Adiantum (cheilanthes viridis), *frondibus bipinnatis; pinnulis ovatis, integris; terminalibus majoribus, ovato-lanceolatis ſubhaſtatiſve; ſtipite levi.* Swartz, Fil. pag. 127. — Vahl, Symbol. 3. pag. 104, & Dict. 4. pag. 724.

Pteris viridis. Forskh. Ægypt. pag. 186.

Ses ſouches ſont très-liſſes, d'un pourpre-foncé, ainſi que les pétioles & les pédicelles; le feuillage d'un beau vert, deux fois ailé; les pinnules alternes, étalées; les inférieures pétiolées, preſqu'oppoſées, inſenſiblement plus longues, lancéolées; les ſupérieures alternes, preſque ſeſſiles, conniventes, plus courtes, compoſées de folioles ovales, entières; les terminales plus grandes, ovales-lancéolées, preſque haſtées; la fructification diſpoſée ſur le bord des feuilles en points interrompus.

Cette plante croît dans l'Égypte.

52. ADIANTE pubeſcent. *Adiantum pubeſcens.*

Adiantum (cheilanthes microphylla), *frondibus bipinnatis, lanceolatis, utrinquè ſtipiteque pubeſcentibus; pinnulis oblongis, obtuſis, crenulatis; infimis ſubpinnatis.* Swartz, Fil. pag. 127, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1713. (*Excluſ. ſynon. Amman.*)

Adiantum nigrum, ramoſum, minus, ramulis, &c. Sloan, Hiſt. 1. pag. 93. tab. 13. fig. 2. *Mala.*

Lonchitis minima, ramoſa. Plum. Fil. tab. 53.

Ses racines ſont compoſées d'un grand nombre de fibres courtes, roides, noirâtres, couvertes d'un duvet d'un brun-foncé; ſes ſouches & pétioles longs de quatre à cinq pouces, cylindriques, filiformes, très-noirs, luiſans, fragiles, couverts de petites écailles très-fines, noirâtres. Les feuilles ſont preſque trois fois ailées, lancéolées, longues d'un demi pied; les pinnules courtes, alternes, étalées; les folioles petites, ovales-lancéolées, un peu arrondies, entières, ou crénelées ou ſinuées à leurs bords; les inférieures ſouvent pinnatifides, d'un vert-gai, preſque glabres ou parſemées, à leurs deux faces, de quelques poils rares & blanchâtres. La fructification conſiſte en points diſtincts, un peu confluens, nombreux, d'un brun-noirâtre, couverts par un tégument entier & membraneux.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne, dans les forêts.

53. ADIANTE aromatique. *Adiantum fragrans.*

Adiantum (cheilanthes fragrans), *frondibus bipinnatis, glabris; pinnulis ovatis, obtuſis, ſinuato-ſubpinnatifidis; lacinulis inciſis, ſtipite paleaceo.* Swartz, Fil. pag. 127, & 325. tab. 3. fig. 6.

Polypodium (fragrans), *frondibus bipinnatis; pinnis ovatis, ſublobatis, obtuſis, ſubtùs nudis, margine reflexis; fructificationibus marginalibus.* Linn. Mantiſſ. 2. pag. 307. *Non Desfont.*

Polypodium pteridioides. Reich. Syſt. Plant. vol. 4. pag. 424.

Adiantum (fragrans), *frondibus bipinnatis; pinnis ovatis, ſublobatis, obtuſis, ſubtùs nudis.* Linn. f. Suppl. pag. 447.

Cette plante s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses racines ſont compoſées d'un faiſceau de fibres nombreuſes, entrelacées, d'un brun-noirâtre, velues; elles produiſent, à l'extrémité d'une ſouche cylindrique, longue d'un pouce, luiſante, d'un pourpre-foncé, pluſieurs feuilles droites, deux fois ailées, glabres, ovales-lancéolées, longues de deux ou trois pouces; les pinnules étalées, oblongues, oppoſées, ſoutenant des folioles fort petites, preſque ſeſſiles, ovales, obtuſes, glabres, ſinuées ou pinnatifides, parſemées de petits points jaunâtres, tranſparens; les

découpures entières ou bien à deux ou trois lobes à peine ſenſibles, munis à leur ſommet de la fructification ſous la forme de petits points interrompus.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

54. ADIANTE à odeur forte. *Adiantum odoratum.*

Adiantum (cheilanthes odora), *frondibus tripinnatis, ovatis, glabris; pinnulis ſubrotundis ovalibuſque, terminalibus lobatis; ſtipite filiformi, piloſo.* Swartz, Fil. pag. 127 & 327.

Adiantum puſillum. Allion.

Pteris acroſticha. Balbis, Addit. in Flor. pedem. pag. 98.

Polypodium odoratum. Encycl. vol. 4. pag. 541. (*Excluſ. Linn. ſynon.*)

Cette plante me paroît être la même que le POLYPODE, n°. 114. Elle ſe diſtingue, ſelon M. Swartz, par ſes pétioles alongés, preſque filiformes, d'un brun-pourpre, couverts de petites paillettes ou poils rouſſeâtres. Ses feuilles ſont courtes, trois fois ailées; les folioles un peu arrondies ou ovales; les unes entières, les autres lobées ou preſque pinnatifides; les tégumens de la fructification déchiquetés ou preſque ciliés à leurs bords. Elle croît en Suiſſe & en Italie.

55. ADIANTE odorant. *Adiantum ſuaveolens.*

Adiantum (cheilanthes ſuaveolens), *frondibus bipinnatis, glabris; pinnulis ovalibus, integris, infimis lobatis pinnatifidiſque; ſtipite filiformi, paleaceo.* Swartz, Fil. pag. 127.

Polypodium fragrans. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 408. tab. 257. — Encyclop. vol. 4. pag. 537. (*Excluſ. ſynonym.*) — Schkuhr. tab. 19. — Petiv. Gazoph. tab. 73. fig. 4. (*Voyez* POLYPODE odorant, n°. 104.)

56. ADIANTE polymorphe. *Adiantum polymorphum.*

Adiantum (cheilanthes polymorpha), *frondibus decompoſitis; pinnis ſuboppoſitis, anguſto-lanceolatis; pinnulis ſubintegris, polymorphis.* (N.)

Ses pédoncules ſont glabres, anguleux, preſque tétragones, d'un brun-clair; les pinnules oppoſées, étroites, lancéolées, ſouvent prolongées, preſqu'entières à leur ſommet, compoſées de folioles un peu décurrentes, oppoſées ou alternes, petites; les unes entières, courtes ou alongées; les autres légérement & irréguliérement crénelées, glabres, d'un vert-ſombre; la fructification marginale, étroite, quelquefois un peu réniforme, cendrée.

Cette eſpèce croît à Madagaſcar & à l'île Bourbon, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (*V. ſ. in herb. J. ff.*)

57. ADIANTE à feuilles lenticulées. *Adiantum lendigerum.*

Adiantum (cheilanthes lendigera), *frondibus tripinnatis, ſubvilloſis; foliolis orbiculatis, minimis.* Swartz, Fil. pag. 128 & 325.

Pteris lendigera. Cavan. Præl. 1801. n°. 664. — Hort. reg. Matr. 1. Icon.

Filicula americana, villoſa, tenuiſſimè diviſa, pinnulis ſubrotundis. Amm. Comm. Petrop. 1. pag. 302. tab. 22. fig. 3.

Cette eſpèce ſe diſtingue des deux ſuivantes par ſes feuilles conſtamment trois fois ailées, & ſes rapports avec ces deux eſpèces ont déterminé M. Swartz à la placer dans ce genre, & non parmi les *pteris*, quoique ſes tégumens ne ſoient point interrompus. Elle a un pied de long; elle produit des rejets rampans. Ses ſouches ſont cylindriques, d'un brun-foncé, couvertes, ainſi que les pétioles, de longs poils fins cendrés. Les feuilles ſont planes, linéaires-lancéolées, trois fois ailées; les ramifications alternes, aſcendantes, rapprochées; les pinnules alternes; les ſupérieures inſenſiblement plus courtes; les pédicelles pileux; les folioles preſque rondes, fort petites, d'un vert-foncé, glabres en deſſus, couvertes en deſſous de poils rouſſeâtres, un peu réfléchies & crénelées à leurs bords; les terminales un peu plus larges. La fructification conſiſte en petites capſules preſque ſolitaires, d'un brun-noirâtre, couvertes par un tégument blanchâtre, membraneux, ſitué entre les crénelures.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne & dans le royaume de Quito.

58. ADIANTE hériſſé. *Adiantum hirtum.*

Adiantum (cheilanthes hirta), *frondibus bipinnatis tripinnatifidiſque, hirtis; pinnulis ovatis, crenulatis, ſubtùs rachibuſque paleaceo-hirtis.* Swartz, Fil. pag. 128 & 329.

Adiantum Caffrorum. Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 85.

Ses racines ſont compoſées de fibres nombreuſes, roides, filiformes, noirâtres, alongées; elles produiſent en touffe des ſouches ou pétioles cylindriques, droits ou aſcendans, pubeſcens, d'un pourpre-noirâtre, garnis à leur baſe d'écailles linéaires-lancéolées, luiſantes, d'un brun-foncé. Les feuilles ſont oblongues, lancéolées, deux & preſque trois fois ailées, longues d'un pied; les pétioles velus, cylindriques; les pinnules oblongues, alternes & oppoſées; les folioles ovales, petites, quelquefois entières, plus ſouvent inciſées-pinnatifides; les découpures arrondies, cré-

nelées, convexes, munies en deſſus de poils articulés, très-fins, & en deſſous de poils rouſſeâtres. La fructification, placée ſur les bords, eſt compoſée de capſules d'un brun-noir, couvertes par les crénelures recourbées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

59. ADIANTE à petits lobes. *Adiantum parvilobum.*

Adiantum (cheilanthes parviloba), *frondibus bipinnatis, glabris; pinnulis trilobatis, convexis, crenulatis, medio oblongo, lateralibus ſubrotundis, rachibus hirtis.* Swartz, Fil. pag. 128 & 329.

Cette plante eſt haute d'un pied, très-rapprochée de l'*adiantum hirtum*, diſtinguée par ſes folioles bien moins diſtantes, point lobées à leur baſe. Les ſouches ſont glabres, roides, filiformes, cylindriques, d'un pourpre-foncé; les feuilles oblongues, lancéolées, acuminées, deux fois ailées; leur pétiole cylindrique, hériſſé de poils très-fins; les pinnules alternes, étalées horizontalement, longues d'un pouce & plus; les folioles preſqu'oppoſées, à peine pédicellées, à trois lobes; celui du milieu plus alongé, long de deux lignes; les deux latéraux arrondis, une fois plus petits, tous glabres, convexes, un peu crenelés; les capſules preſque ſolitaires, placées aux crénelures qui ſe replient & les recouvrent, munies de quelques poils.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

60. ADIANTE voilé. *Adiantum veſtitum.*

Adiantum (cheilanthes veſtita), *frondibus bipinnatis tripinnatifidiſve, hiſpidulis; laciniis ovatis, integris, rachive ſtipiteque hirtis.* Swartz, Fil. pag. 128 & 330.

Adiantum veſtitum. Sprengel. Anleit. pag. 122.

Adiantum hiſpidum. Boſc.

Très-rapprochée des deux précédentes, cette eſpèce en diffère par pluſieurs particularités dans ſon feuillage, par les capſules privées de tégumens propres, recouvertes par le bord replié des folioles. Ses ſouches & ſes pétioles ſont, ainſi que les feuilles à leurs deux faces, parſemés de poils clairs & non rouſſeâtres. Ces feuilles ſont deux fois ailées; les folioles ovales, petites, entières, quelquefois pinnatifides, hériſſées de poils rares, articulés.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Penſilvanie. (*V. ſ.*)

61. ADIANTE du Cap. *Adiantum capenſe.*

Adiantum (cheilanthes capenſis), *frondibus decompoſitis, glabris; foliolis ſubbipinnatis; pinnulis ovatis, indiviſis, coadunatis, dentato-crenulatis; ſoris contiguis.* Swartz, Fil. pag. 128.

Adiantum capenſe. Thumb. Prodr.

Sa fructification eſt placée ſur le bord des folioles, en points non interrompus; ce qui la rapproche de celle des *pteris*. Ses feuilles ſont glabres, pluſieurs fois ailées; les pinnules preſque deux fois ailées; les folioles ovales, conniventes, point lobées, un peu crénelées ou denticulées.

Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

62. ADIANTE ptéroïde. *Adiantum pteroides.*

Adiantum (cheilanthes pteroides), *frondibus ſuprà decompoſitis, glabris; foliolis tripinnatis; pinnulis cordato-ovatis, crenulatis; ſoris contiguis, induſiis imbricatis, ſtipite glaberrimo.* Swartz, Fil. pag. 128.

Pteris orbiculata. Thumb. Prodr.

Ses ſouches, ainſi que ſes pétioles, ſont très-glabres; ſon feuillage pluſieurs fois ailé; les feuilles tripinnées, glabres à leurs deux faces, compoſées de folioles ovales, en cœur, légérement crénelées. La fructification conſiſte en points marginaux non interrompus, couverts par des tégumens imbriqués.

Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

63. ADIANTE variable. *Adiantum varians.*

Adiantum (cheilanthes tenuifolia), *frondibus bipinnatis, ſuprà decompoſitiſque, glabris; foliolis laxis, ſubbipinnatis; pinnulis oblongis, crenatis.* Swartz, Fil. pag. 129.

Pteris nigra. Retz. Obſ. 6. n°. 25. — Encycl. vol. 4. pag. 718. n°. 35.

Driopteris campeſtris. Rumph. Amb. vol. 6. t. 34. fig. 2.

Trichomanes tenuifolia. Burm. Ind. pag. 237.

Pteris humilis. Forſt. Prodr. & Cavan. Hort. Matr.? (*Voyez* PTERIS noire, n°. 35.)

Les ſouches & les pétioles ſont légérement velus à leur baſe dans les jeunes individus. Quelquefois le feuillage eſt à diviſions moins nombreuſes, & alors cette plante ne paroît point différer du *pteris humilis* de Forſter. Ces variétés dépendent de l'âge de la plante.

64. ADIANTE multifide. *Adiantum multifidum.*

Adiantum (cheilanthes multifida), *frondibus ſuprà decompoſitis, glabris; foliolis tripinnatifidis; laciniulis obovatis, convexis, inciſo-crenatis.* Swartz, Fil. pag. 129.

Elle a beaucoup de rapport avec l'*adiantum*

hirtum : elle s'en diſtingue en ce qu'elle eſt glabre ſur toutes ſes parties; elle s'élève à peine à la hauteur de ſept à huit pieds. Ses ſouches ſont cylindriques, puis à deux côtes, mais point cannelées, très-glabres, luiſantes, d'un pourpre-foncé; munies d'un tubercule radical, couvert d'écailles ſubulées, d'un brun pâle, garni de longues fibres noires, roides, filiformes. Les feuilles ſont pluſieurs fois ailées, preſque quatre fois pinnatifides; les pétioles & les pédicelles cylindriques, très-glabres; les ramifications preſqu'oppoſées; les pinnules alternes, ovales, longues d'un demi-pouce, compoſées de folioles preſque ſeſſiles, oppoſées, oblongues, obtuſes, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous; les inférieures pinnatifides; les découpures arrondies, crénelées; les folioles ſupérieures inciſées ou à peine crénelées. La fructification eſt conſtituée par des points ſéparés, placée ſous les crénelures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans les fentes des rochers.

65. ADIANTE dichotome. *Adiantum dichotomum.*

Adiantum (cheilanthes dichotoma), *frondibus ſuprà decompoſitis, glabris; foliolis tripinnatis; rachibus flexuoſis; pinnulis diſtinctis, ſubrotundis, lobatis; lobis crenulatis.* Swartz, Fil. pag. 129 & 335. tab. 3. fig. 7.

Cette fougère eſt remarquable par ſon port; elle eſt très-fine, haute d'environ ſix pouces. Ses ſouches ſont filiformes, glabres, noires, roides, luiſantes; ſon feuillage ramifié, pluſieurs fois ailé; les pédicelles capillaires, flexueux, preſque diviſé par dichotomies; les folioles très-petites, diſtantes, oppoſées ou alternes, glabres, preſque ſeſſiles, un peu arrondies, légérement inciſées ou à trois lobes crénelés. Les points de la fructification ſont très-petits, ſur le bord des lobes, recouverts par les crénelures.

Cette plante croît au Pérou, dans le royaume de Quito, ſur le mont Saint-Antoine.

66. ADIANTE globuleux. *Adiantum globatum.*

Adiantum (cheilanthes globata), *glaberrimum, fronde ſuprà decompoſitâ, pinnis ſubopposſitis; foliolis lobatis, fructificantibus globatis.* (N.)

Ses racines ſont fibreuſes, d'un brun-noirâtre, un peu velues: il s'en élève pluſieurs pédoncules droits, d'un noir-luiſant, un peu comprimés. Les pinnules ſont oppoſées, quelquefois alternes; leurs diviſions ſouvent alternes; les folioles libres, linéaires, obtuſes, diviſées en petits lobes obtus à leur contour. Ces lobes ſe roulent, & forment, quand ils ſont chargés de fructification, de petits globules très-remarquables. Les capſules ſont d'un roux-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

67. ADIANTE arboreſcent. *Adiantum arboreſcens.*

Adiantum (cheilanthes arboreſcens), *frondibus ſuprà decompoſitis, glabris; foliolis quadripinnatis, patentibus; pinnulis-lineari-oblongis, ſerratis; infimis pinnatifidis.* Swartz, Fil. pag. 129 & 336.

Lonchitis (tenuifolia), *arboreſcens, frondibus decompoſitis; foliis pinnatis; pinnis lineari-oblongis, ſerratis; infimis pinnatifidis.* Forſt. Prodr. n°. 424.

Cette fougère, qui a le port d'un arbriſſeau, ne ſe rapporte à ce genre que par ſa fructification. Ses feuilles ſont quatre fois ailées, longues d'un pied, larges d'un demi-pied, glabres à leurs deux faces; les premières diviſions étalées, oppoſées, longues de ſept à huit pouces; les pinnules lancéolées, preſqu'oppoſées, acuminées; les inférieures ailées; les ſupérieures pinnatifides; les folioles linéaires-oblongues, aiguës, dentées en ſcie; les inférieures preſque pinnatifides; la découpure de la baſe auriculée par ſa prolongation. La fructification eſt diſpoſée, proche les dentelures, en petits points arrondis; les tégumens à demi arrondis, formés par les petites découpures courbées en dedans.

Cette plante croît à l'île des Amis.

* *Autres eſpèces d'*ADIANTUM, *ou douteuſes, ou rapportées à d'autres genres.*

Nota. Les *davallia*, les *hymenophyllum*, rangés d'abord parmi les adiantes, ont été placés, dans cet ouvrage, à la ſuite des *trichomanes.* (*Voyez* vol. 8.)

68. ADIANTE rampant. *Adiantum repens.* Linn. f.

Adiantum (davallia pedata), *frondibus quinquangulis, trifidis trifoliatiſque, pinnatifidis; ſtirculo repente, hiſpido.* Smith, Act. Taur. vol. 5. pag. 414. tab. 9. fig. 6. — Swartz, Fil. pag. 131.

Humata trifoliata. Cavan. Præl. 1801. n°. 680. (*Voyez* ADIANTE, n°. 4.)

69. ADIANTE trifolié. *Adiantum trifoliatum.* Linn.

Adiantum (davallia trifoliata), *frondibus alternis, decompoſitis, flexuoſis; pinnulis ternatis, linearibus; ſoro ſolitario.* Swartz, Fil. pag. 133. — Plum. Fil. tab. 99. fig. B. (*Voyez* ADIANTE, n°. 15.)

70. ADIANTE à folioles tronquées. *Adiantum clavatum.* Linn.

Adiantum (davallia clavata), *frondibus alternis, decompoſitis,*

decompoſitis, remotè tripinnatis; pinnulis linearicuneiformibus, clavatis, apice ſoro ſubrotundo terminatis; induſio denticulato. Swartz, Fil. pag. 133. (*Voyez* ADIANTE, n°. 24.)

71. ADIANTE à feuilles menues. *Adiantum tenuifolium.* Lam.

Adiantum (davallia tenuifolia), *frondibus alternis, decompoſitis; foliolis ſubquadripinnatis; laciniulis lineari-cuneiformibus, retuſis; ſoris geminatis.* Swartz, Filic. pag. 134. (*Voyez* ADIANTE, n°. 25.)

72. ADIANTE épineux. *Adiantum aculeatum.* Linn. (*Voyez* ADIANTE, n°. 26, & TRICHOMANE, n°. 68.)

73. ADIANTE trilobé. *Adiantum trilobum.* Linn.

Adiantum frondibus compoſitis; pinnis tripartitis, obtuſis, inciſis, multifloris. Linn. Syſt. veget. pag. 939. *An davallia?* Swartz, Fil. pag. 135. (*Voyez* ADIANTE, n°. 11.)

74. ADIANTE de Chine. *Adiantum chuſanum.* Linn.

Adiantum frondibus decompoſitis; pinnis alternis, pinnatifidis; lobis inaqualibus. Linn. Syſt. veget. pag. 940. *An davallia?* Swartz, l. c.

* *Adiantum ſcandens.* (*Voyez* TRICHOMANE, n°. 75.)

75. ADIANTE à feuilles de ciguë. *Adiantum cicutafolium.* Lam.

Adiantum frondibus tripinnatis, triangularibus; pinnis alternis; pinnulis ovalibus, obtuſis, margine ſubdentatis. An cheilanthes? (*Voyez* ADIANTE, n°. 31.)

Selon M. Swartz, cette plante paroît être la même que ſon *cheilanthes tenuifolia*, décrite plus haut. D'après M. de Lamarck, elle ſemble différer de très-peu de l'*adiantum pteroides.* Linn.

76. ADIANTE ptéroïde. *Adiantum pteroides.* Linn.

Adiantum fronde ſuprà decompoſitâ; pinnis ovatis, integris, crenulatis; ſtipite levi. Linn. Syſt. veget. pag. 940. *An cheilanthes?* (*Voyez* ADIANTE, n°. 29.)

77. ADIANTE hexagone. *Adiantum hexagonum.* Linn. (*Voyez* ADIANTE, n°. 28, & PTERIS, vol. 5. pag. 724.)

78. ADIANTE à feuilles d'achillée. *Adiantum achilleafolium.* Lam.

Adiantum frondibus tripinnatifidis; pinnis oblongis, anguſtis; pinnulis linearibus, obtuſis, integris ſeu apice furcatis; ſtipite glabro. (N.) (*Voyez* ADIANTE, n°. 23.)

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de l'*adiantum furcatum*, Linn. Suppl., que M. Swartz range parmi les *canopteris* (C. *Furcata*, Fil. pag. 88), & à laquelle il rapporte, comme ſynonyme, l'*adiantum borbonium*, Jacq. Collect. 3, tab. 21, fig. 1, & le *lonchitis bipinnata*, Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 184, & Act. Petrop. IX, tab. F, fig. 1; enfin, le *canapteris rutæfolia*, Berg. Act. Petrop. VI, tab 7, fig. 1, 2.

L'*adiantum auriculatum*, Thunb. Prodr. Pl. Cap., eſt le *pteris auriculata.* Swartz, Fil. pag. 103, & Encycl. vol. 4. pag. 725.

L'*adiantum haſtatum*, Linn. f. Suppl. pag. 447, paroît être la même plante, mais plus jeune que notre *pteris polymorpha*, vol. 4, pag. 719, n°. 423 c'eſt encore le *pteris haſtata*, Swartz, Fil. p. 106, & le *pteris auriculata*, Thumb. Prodr. Pl. Cap.

L'*adiantum lunulatum*, Houtt. tab. 100. fig. 1. (*Voyez* POLYPODIUM.) (*Aſpidium truncatulum.*) Encycl. 4. pag. 556.

L'*adiantum ſcandens*, Loureiro, Flor. coch. pag. 837, paroît appartenir au *lygodium japonicum.* Swartz, Fil. pag. 154.

L'*adiantum tenellum*, Jacq. Coll. 3. tab. 21. fig. 3. M. Swartz ſoupçonne que c'eſt un *hymenophyllum* (trichomane, Encycl.).

ADOLIA. (*Voyez* ADOLE.)

ADONIDE. *Adonis.* On avoit introduit dans ce genre quelques plantes qui offroient dans leurs fleurs le caractère des adonides, mais dont les fruits n'avoient pas été obſervés par les botaniſtes modernes qui les ont décrites. Burman, dans ſes *Plantes d'Afrique*, avoit bien annoncé que ces fruits étoient compoſés de petites baies réunies ſur un réceptacle commun, mais ou l'on avoit négligé ce trait de lumière, ou l'on avoit cru ce caractère inſuffiſant pour la formation d'un nouveau genre. Il ſe préſentoit néanmoins d'une manière bien naturelle, les eſpèces deſtinées à le compoſer ſe diſtinguant déjà des adonides par leur port. M. Ventenat l'a établi dans ſon bel ouvrage du *Jardin de la Malmaiſon*; il l'a nommé *anamenia*, de deux mots arabes, & lui a donné pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales & plus; pluſieurs baies monoſpermes, réunies ſur un réceptacle commun.

Dans les *adonides* le fruit, ſemblable à celui des renoncules, eſt compoſé de pluſieurs capſules monoſpermes qui ne s'ouvrent point, & ſont réunies ſur un réceptacle commun.

Les espèces qui constituent jusqu'alors le genre *anamenia*, ont leurs feuilles toutes radicales, composées, deux fois ternées ou ailées ; leurs tiges nues, ordinairement divisées à leur sommet en une sorte d'ombelle, à rayons alongés, munis d'une collerette, supportant une ombellule. Ce genre se rapproche des *hydrastis* par ses fruits, des *adonides* par ses fleurs, & des ombelles par son port. Je l'indiquerai ici par une division.

Espèces.

Adonis.

1. Adonide annuelle. *Adonis annua.* Lam.

Adonis caule glabro, supernè sulcato ; foliis multifido-linearibus ; petalis 5-8 *ovato-oblongis, ungue nitido basi notatis ; seminibus glabris.* Lam. Illustr. tab. 498. fig. 1.

α. Adonis (autumnalis), *floribus octopetalis, fructibus subcylindricis.* Linn. Spec. Plant. pag. 771.

Adonis (miniata), *floribus octopetalis, obtusis, integris ; fructibus cylindricis.* Jacq. Flor. austral. tab. 354.

Eadem, floribus citrinis.

β. Adonis (æstivalis), *floribus pentapetalis, fructibus ovatis.* Linn. Spec. Plant. pag. 771. (*Floribus phæniceis & ochroleucis.*) — Camer. Epit. p. 648. Icon. (*Voyez* Adonide, n°. 1.)

2. Adonide couleur de feu. *Adonis flammea.* Jacq.

Adonis floribus octopetalis ; petalis lanceolatis, acutis ; fructibus cylindricis, caule hirto. Willd, Spec. Plant. vol. 2. pag. 1304.

Adonis floribus octopetalis, calicibus hirsutis, fructibus cylindricis. Jacquin, Flor. austr. vol. 4 tab. 355.

Cette plante n'est peut-être qu'une des variétés de l'espèce précédente ; elle en diffère par ses racines sans saveur ; elles sont amères dans l'adonide annuelle ; par ses tiges & ses calices ordinairement un peu hériſſés ; par ses pétales point tachetés à leur base, lancéolés, aigus, quelquefois munis d'une ou de deux dents.

Cette plante croît en Autriche, parmi les moissons. ☉ (*V. s.*)

3. Adonide printanière. *Adonis vernalis.* Linn.

Adonis caule subsimplici, ad florem usque folioso ; ramis sterilibus ; foliis vaginantibus, supra decompositis, linearibus ; petalis 6-15 *oblongis, capsulis villosis.* Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 416. — Lam. Illustr. Gen. tab. 498. fig. 3.

Adonis flore dodecapetalo, fructu ovato. Linn. Spec. Plant. pag. 77. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 74.

Adonis apennina. Jacquin, Flor. austr. tab. 44. (*Voyez* Adonide, n°. 2, var. *a.*)

4. Adonide de l'Apennin. *Adonis apennina.* Linn.

Adonis caule erecto ; foliis radicalibus pedunculatis, decompositis, sublinearibus ; floribus pedunculatis, nudis ; capsulis glabris, angulosis. Decand. Synopſ. pag. 416.

Adonis floribus pentedecapetalis, fructu ovato. Linn. Spec. Plant. pag. 772. — Gouan, Illustr. pag. 33.

Helleborus niger, ferulaceus, caule geniculato ; flore magno, tulipæ minoris instar. Mentz. tab. 3. fig. 1.

Adonis vernalis, var. *β.* Lam. Dict. n°. 2.

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, cette plante en diffère par un port & par des caractères qui lui sont particuliers. Ses tiges sont plus élevées, plus fermes ; ses feuilles radicales portées sur de très-longs pétioles ; leurs découpures aussi nombreuses, mais moins étroites. Les fleurs, presque sessiles dans l'espèce précédente, sont soutenues dans celle-ci par un pédoncule alongé, nu, strié. Les capsules sont glabres, aiguës, anguleuses, réunies en une tête ovale.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

** Anamenia. Vent.

5. Adonis à feuilles coriaces. *Adonis coriacea.*

Adonis (anamenia coriacea), *foliolis subcordatis, coriaceis, glabriusculis, laterulibus basi obliquè truncatis ; umbellâ suprà decompositâ, patentissimâ.* Vent. Jardin de la Malmaiſ. vol. 1. pag. & tab. 22.

Ranunculus æthiopicus, foliis rigidis, floribus ex luteo-virescentibus. Commel. Hort. pag. 1. tab. 1.

Christophoriana africana, ranunculoides, foliis rigidis. Boerh. Lugd.-Bat. 2. pag. 62.

Dans un Mémoire présenté à l'Institut par M. Ventenat, sur l'*adonis capensis* Linn., il résulte, d'après les observations de ce savant, que Linné avoit compris trois espèces distinctes sous la même dénomination. Ces espèces ayant un fruit composé de plusieurs baies, doivent constituer un genre nouveau. La plante dont il s'agit ici se présente sous l'aspect d'une ombelle. Ses racines sont composées de plusieurs fibres alongées, de couleur brune ; elles produisent en touffe plusieurs feuilles radicales très-glabres, amples,

longuement pétiolées, coriaces, deux fois ternées, d'un vert-foncé en deſſus, pâles & cendrées en deſſous; les folioles pédicellées, glabres, ovales, dentées en ſcie à leur contour, un peu en cœur. Du centre des feuilles s'élève une tige nue, épaiſſe, glabre, cylindrique, un peu violette, ſe diviſant à ſon ſommet en ſix ou huit rayons alongés, ſupportant chacun une ombelle partielle, dont les rayons ſont inégaux en longueur, ſimples ou diviſés en ombellules; les collerettes, tant univerſelles que partielles, compoſées de pluſieurs folioles ovales, preſqu'en ſpatule, entières ou dentées.

Les fleurs ſont inclinées, d'un vert-jaunâtre, de la grandeur de celles de la clématite; leur calice compoſé de cinq folioles oblongues, obtuſes, de la longueur & de la couleur de la corolle; les pétales oblongs, obtus, très-variables dans leur nombre, ordinairement de cinq à vingt; les étamines nombreuſes, plus courtes que la corolle; les anthères arrondies, à deux lobes; les ovaires nombreux, portés ſur un réceptacle globuleux; les ſtyles latéraux, perſiſtans; les ſtigmates aigus & recourbés. Le fruit eſt formé de pluſieurs baies ovales, liſſes, aiguës, d'un noir-foncé, portées ſur un réceptacle globuleux; les ſemences ſolitaires, attachées au fond de chaque baie, liſſes, légérement comprimées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, ſur les montagnes, parmi les rochers. ♃ (*V. ſ.*)

6. ADONIS à feuilles de laſer. *Adonis laſerpitiifolia.* Vent.

Adonis (anamenia laſerpitiifolia), *foliolis ſubcordatis, rigidis, glabriuſculis; lateralibus baſi obliquè truncatis; umbellâ ſubſimplici, pauciflorâ.* Vent. Jard. de la Malm. pag. 22.

Imperatoria ranunculoides, africana, enneaphyllos, laſerpitii lobatis foliis rigidis, margine ſpinoſis. Pluken. Almag. 198. tab. 95. fig. 2.

Adonis veſicatoria. Linn. Suppl. pag. 272. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 264.

Adonis capenſis. Linn. Spec. Plant. pag. 772. — Lam. Dict. 1. pag. 46. (*Excluſ. Burm. ſynonym.*) (*Voyez* ADONIDE, n°. 3.)

7. ADONIDE grêle. *Adonis gracilis.*

Adonis (anamenia gracilis), *foliolis ovatis, profundè ſerratis, rigidis, piloſis; ſcapi ramulis decumbentibus, pauciflоris.* Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Adonis æthiopica. Thunb. Prodr. Cap.

Cette eſpèce, beaucoup plus grêle dans toutes ſes parties, ayant d'ailleurs le port des précédentes, produit de ſes racines des feuilles radicales deux fois ternées; les folioles ovales, pédicellées, roides, profondément dentées en ſcie, pileuſes. De leur centre s'élève une tige ſimple, nue, diviſée au ſommet en pluſieurs pédoncules ombellés, rabattus en dehors, peu garnis de fleurs. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. Ses feuilles ſont employées en Afrique comme véſicatoires.

8. ADONIDE hériſſée. *Adonis hirſuta.*

Adonis (anamenia hirſuta), *foliis lanceolatis, profundè ſerratis, hirſutis; ſcapo baſi ramoſo; ramis decumbentibus, pauciflоris.* Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Chriſtophoriana trifoliata, foliis ſcabris; flore ſulphureo, rariore. Burm. Afric. pag. 145. 147. tab. 51.

Ses racines ſont épaiſſes, compoſées de pluſieurs fibres ſimples, brunes, alongées; elles produiſent pluſieurs feuilles longuement pétiolées, deux fois ternées, pédicellées, ovales-lancéolées, profondément & irréguliérement dentées en ſcie, hériſſées de poils roides, ainſi que les pétioles. De leur centre s'élèvent pluſieurs tiges longues de deux pieds, nues, rameuſes preſque dès leur baſe, hériſſées; les pédoncules rabattus, peu nombreux, partant du même point, accompagnés à leur baſe de quelques folioles preſque ſeſſiles, oblongues, en forme de collerette; les pédicelles alternes, rarement ombellés, munis d'une bractée à leur baſe. Le calice eſt compoſé de cinq folioles oblongues, verdâtres; la corolle à pluſieurs pétales de même forme, d'un jaune de ſoufre, auxquels ſuccèdent des baies glabres & oblongues, à une ſeule loge monoſperme, réunies ſur un réceptacle commun.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

9. ADONIDE à feuilles de carotte. *Adonis daucifolia.* Lam.

Adonis (anamenia daucifolia), *foliis bipinnatis; foliolis linearibus, pinnatifidis.* Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Adonis filia. Linn. Suppl. (*Voyez* ADONIDE, n°. 4.)

ADONIS. (*Voyez* ADONIDE.)

ADOXA. (*Voyez* MOSCATELLINE.)

ADUPLA. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes, obſervé par Boſc dans l'Amérique ſeptentrionale, & voiſin du choin (*ſchanus* Linn.). Le même genre a été décrit ſous le nom de *mariſque* (*mariſcus*) par Gærtner, qui lui attribue

ſeulement pour caractère diſtinctif, des glumes ſimples, tuilées; les inférieures ſtériles, les ſupérieures fertiles. M. Boſc, admettant des glumes bivalves, trouve dans chacune deux fleurs, l'une mâle & ſeſſile, l'autre femelle & pédonculée. Les autres caractères ſont ceux de la famille. Ces deux auteurs y rapportent pluſieurs eſpèces de *ſcirpus* & de *killingia* de Linné. (*Juſſ.*)

ÆCHMEA. (*Voyez* ACHMÉE, *Suppl.*)

ÆCIDIUM. (*Voyez* UREDO.)

ÆGERITA. (Perſ. Fung.) (*Voyez* ÆGÉRITE.)

ÆGÉRITE. *Ægerita.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui ſe rapproche beaucoup des moiſiſſures, qui reſſemblent aux *botrytis* par leur ſtructure, qui en diffèrent par les fibrilles couchées & beaucoup plus menues qui portent les capſules. Leurs plaques ont une apparence glabre & charnue, tandis que celles des *botrytis* & des *monilia* ont l'aſpect velu & filamenteux. Le caractère eſſentiel de ce genre conſiſte en ce que:

Les ægérites n'offrent qu'un tubercule ou une croûte convexe. Vues à une forte loupe ou au microſcope, on y diſtingue des capſules ſphériques, éparſes, attachées à des fibrilles couchées, rameuſes & extrêmement menues. Ce genre a été établi par M. Perſoon.

ESPÈCES.

1. ÆGÉRITE tête d'épingle. *Ægerita punctiformis.* Decand.

Ægerita minima, hemiſpharica, caruleo-nigreſcens. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 72.

« J'ai trouvé cette plante, dit M. Decandolle, ſur les racines de jacinthes qui croiſſoient dans l'eau; elle y forme de petits tubercules d'un brun-bleuâtre, gros comme la tête d'une épingle. Vus au microſcope, ces tubercules paroiſſent compoſés de globules ſphériques très-nombreux, adhérens le long de filamens rameux, extrêmement déliés.

2. ÆGÉRITE orangée. *Ægerita aurantia.* Dec.

Ægerita cruſtacea, aurantiaco-flaveſcens, ſeminibus minutiſſimis. Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 14.

Mucor aurantius. Bull. Champ. pag. 103. tab. 504. fig. 5. (*Voyez* MOISISSURE, n°. 5.)

3. ÆGÉRITE en croûte. *Ægerita cruſtacea.* Dec.

Ægerita cruſtacco-ſubcoriacea, ex albo-ſulphureâ, demùm rubrâ; ſtipitibus vix perſpicuis. Dec. Synopſ. Plant. gall. pag. 14. n°. 182. (*Voyez* MOISISSURE, n°. 2.)

4. ÆGÉRITE des bois morts. *Ægerita cpyxilon.* Decand.

Ægerita pulvinata, ex cinereo-nigricans, intùs filamentoſa. Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 14. n°. 183.

Reticularia cpyxilon. Bull. Champ. pag. 90. tab. 472. fig. 1.

Cette eſpèce eſt annuelle; elle naît ſur le bois mort, dépouillé d'écorce; elle y forme de petits couſſins d'abord griſâtres, unis & mous, enſuite bruns ou noirs, & réduits en une pouſſière qui s'attache aux doigts. Les capſules ſont oblongues, attachées à de petites fibres articulées & élaſtiques. (*Decand.*)

5. ÆGÉRITE blanche. *Ægerita candida.* Perſ.

Ægerita conferta, levis, candida. Perſ. Diſpoſit. Fung. pag. 40, & Synopſ. pag. 684.

Sclerotium agerita. Hoffm. Crypt. tab. 9. fig. 1.

Il ſe préſente en automne dans les bois d'aulnes humides, à la ſurface des bois, ſous la forme de petites plaques ſerrées, blanches, granuleuſes.

6. ÆGÉRITE pâle. *Ægerita pallida.* Perſ.

Ægerita ſparſa, ſubtuberculoſa, pallida. Perſoon, Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 40, & Synopſ. pag. 685.

Il croît ſur l'écorce des rameaux tombés des chênes où il forme des amas épars, un peu tuberculeux, d'un blanc-pâle.

7. ÆGÉRITE bleuâtre. *Ægerita caſia.* Perſ.

Ægerita ſparſa, pruinata, caſio-albida. Perſoon, Synopſ. pag. 685.

On l'obſerve dans l'hiver ſur le tronc des arbres, en forme de petits points épars, d'un blanc-bleuâtre, d'une conſiſtance un peu molle, qui diſparoît en ſe deſſéchant.

ÆGICÈRE. *Ægiceras.* Gærtner nomme ainſi le *rhizìphora corniculata* de Linné, dont il fait un genre diſtinct, & auquel il donne pour caractère eſſentiel:

Un calice coriace, campanulé, à cinq diviſions; cinq pétales, autant d'étamines; un ovaire ſupérieur, ſurmonté d'un ſeul ſtyle; une capſule alongée, courbée en forme de corne, entourée à ſa baſe par le calice; une ſeule ſemence.

Les affinités de ce genre ne ſont pas encore déterminées. Son nom, tiré du grec, exprime la forme

de ſes capſules. Gærtner en diſtingue deux eſpèces, toutes deux figurées dans Rumphe.

ESPÈCES.

1. ÆGICÈRE à gros fruits. *Ægiceras majus.* Gærtn.

Ægiceras foliis alternis, ovatis; floribus cymoſo-confertis; fructu falcato, maximo. (N.)

Rhizophora (corniculata), *foliis ovatis, floribus confertis; fructibus arcuatis, acuminatis.* Linn. Syſt. veget. pag. 367.

Ægiceras majus. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 216. tab. 46. fig. 1. — Willd. Spec. 1. pag. 1183.

Mangium fruteſcens, corniculatum. Rumph. Amb. vol. 3. pag. 117. tab. 77.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, garni de rameaux ſouples, effilés, munis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, entières, un peu aiguës, veinées, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un pouce & demi, rétrécies à leur baſe. Les fleurs ſont diſpoſées en paquets axillaires & latéraux, ſoutenus par des pédoncules ſimples, filiformes. Le calice eſt campanulé, perſiſtant, à cinq découpures; la corolle blanche, odorante, à cinq pétales épais, réfléchis en dehors. Le fruit conſiſte en une capſule coriace, cylindrique, acuminée, arquée ou courbée en faulx, très-glabre, à une loge, à une ſeule valve, longue d'environ un pouce & demi, s'ouvrant longitudinalement par ſon côté convexe, contenant une ſeule ſemence de la même forme & de la même longueur que la capſule; l'embryon ſemblable à la ſemence, verdâtre, renverſé; les cotylédons très-longs, à demi cylindriques; la radicule très-courte, conique, ſupérieure; point de périſperme.

Cette plante croît aux îles Moluques, ſur les côtes maritimes. ♄

2. ÆGICÈRE à petits fruits. *Ægiceras minus.* Gærtn.

Ægiceras foliis ovato-oblongis; fructibus lunatis, multò brevioribus. (N.)

Ægiceras minus. Gærtn. de Fruct. & Sem. l. c.

Umbraculum maris. Rumph. Amb. 3. pag. 124. tab. 82.

Ses tiges ſont de moitié plus courtes que celles de l'eſpèce précédente, & ſes fruits quatre fois plus petits, bien moins aigus. Ses rameaux ſont, les uns alternes, d'autres preſqu'oppoſés, en croix; les feuilles pétiolées, alternes; les ſupérieures quelquefois oppoſées, glabres, ovales-oblongues, preſqu'obtuſes, un peu rudes, traverſées par des veines à peine ſenſibles, jaunâtres. Les fleurs ſont latérales & faſciculées, blanchâtres, petites; les pétales réfléchis. Le fruit eſt coriace, rouſſeâtre, finement ſtrié; les ſemences ſolitaires, ovales, d'un jaune-pâle; l'embryon elliptique; les cotylédons planes, convexes; la radicule fort petite, globuleuſe, ſupérieure.

Cette eſpèce croît ſur les bords de la mer, aux îles Moluques. ♄

Obſervations. On pourroit, à ce qu'il paroît, ajouter une troiſième eſpèce aux deux précédentes; c'eſt le *mangium floridum.* Rumph. Amboin. 3, pag. 125, tab. 83. Elle ſe diſtingue par ſes calices contournés; par ſes fruits coniques, très-aigus, à peine courbés. Gærtner regarde cette plante comme la même que ſon *ægiceras majus;* elle en diffère par la forme de ſes capſules.

ÆGINÉTIE. *Æginetia.* Ce genre, établi d'abord par Linné, avoit été depuis réuni par ce même auteur aux *orobanches;* il paroît néanmoins devoir en être diſtingué depuis qu'il eſt mieux connu. Il a pour caractère eſſentiel:

Un calice d'une ſeule pièce, en forme de ſpathe; une corolle campanulée, à deux lèvres; quatre étamines didynames; un ſtyle; une capſule à pluſieurs loges.

ESPÈCE.

ÆGINÉTIE des Indes. *Æginetia indica.* Roxb.

Æginetia caule nudo, ſimplici, unifloro; corollâ curvatâ. (N.)

Æginetia indica. Roxb. Corom. vol. 1. pag. 63. tab. 9. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 347.

Orobanche (æginetia), *caule unifloro, flore ſubſpathaceo.* Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 883.

Æginetia. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 632.

Tſiem curnuba. Rheed, Hort. Malab. vol. 11. pag. 97. tab. 47.

Ses tiges ſont roides, très-ſimples, cylindriques, marquées de lignes rougeâtres; elles s'élèvent pluſieurs en forme de hampe, d'une racine fibreuſe, munie à ſon collet d'une écaille jaunâtre, lancéolée. Chaque tige eſt dépourvue de feuilles, terminée par une ſeule fleur, accompagnée d'une ſpathe jaunâtre, qui ſe déchire en s'ouvrant. La corolle eſt purpurine, recourbée. Le fruit eſt une capſule compoſée de pluſieurs valves. Cette plante, mêlée avec la muſcade & le ſucre, forme un bon maſticatoire qui raffermit les dents & en fait diſparoître la mauvaiſe odeur.

Cette plante croît ſur les collines au Malabar. ♃

Obſervations. Cavanilles, dans ſes plantes, Hiſpan. 6, tab. 572, a décrit & figuré ſous le même

nom un genre de plantes rubiacées, qu'il faudra nommer autrement, à moins qu'une comparaiſon exacte ne la faſſe réunir au genre *carphalea*, dont il paroit ne pas différer. (*Juſſ.*)

ÆGIPHILE. *Ægiphila*. Ce genre ſe caractériſe par *un calice à quatre dents; une corolle tubuleuſe, à quatre diviſions; un ſtyle à demi bifide; une baie à deux ou à quatre ſemences.*

Borné d'abord à une ſeule eſpèce, ce genre a été augmenté de trois arbriſſeaux de la Guiane, qu'Aublet avoit mentionnés ſous le nom générique de *manabea*: on y a joint un *knoxia* de Brown. M. Willdenow y a réuni le genre *nuxie* Lam.; mais cette dernière plante appartient plutôt à la famille des perſonnées, qu'à celle des verbénacées, dans laquelle ſe rangent les ægiphiles.

ESPÈCES.

1. ÆGIPHILE de la Martinique. *Ægiphila martinicenſis*. Linn.

Ægiphila glabra, floribus laxè paniculatis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 293. n°. 1502. tab. 70. fig. 1.

Ægiphila foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, glabris; ramis diffuſis, paniculis terminalibus axillaribuſve, calicibus glabris. Swartz, Prodr. 151. — Vahl, Egl. 1. pag. 14. (*Voyez* ÆGIPHILE, n°. 1.)

Cette plante offre quelques variétés dans ſes feuilles, qui ſont plus ou moins élargies.

2. ÆGIPHILE arboreſcente. *Ægiphila arboreſcens*. Vahl.

Ægiphila glabra, floribus glomeratis. Lam. Ill. n°. 1503.

Ægiphila foliis ellipticis, acuminatis, glabris, planis; corymbis axillaribus, calicibus ramiſque incanis. Vahl, Egl. 1. pag. 15.

Manabea (arboreſcens), *foliis ovatis, acuminatis; floribus glomeratis, albis*. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 64. tab. 24.

Arbre d'une médiocre grandeur, diviſé en rameaux tétragones, blanchâtres, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, longues de trois à quatre pouces & plus, elliptiques, acuminées, rétrécies à leurs deux extrémités, tendres, glabres en deſſus, plus pâles & à peine velues en deſſous, tomenteuſes à leurs deux faces dans leur jeuneſſe, finement veinées, à nervures obliques. Les fleurs ſont blanches, nombreuſes, diſpoſées en corymbes oppoſés, axillaires, plus longs que les pétioles, diviſés par bifurcations, accompagnés de petites bractées blanchâtres & ſubulées; le calice turbiné, à quatre dents, enveloppant le fruit dans ſa moitié inférieure; la corolle tubulée, à quatre découpures lancéolées; le tube un peu plus long que le calice; les filamens à peine ſenſibles; quatre anthères petites, à l'orifice du tube; l'ovaire globuleux; le ſtyle une fois plus long que la corolle, profondément bifide: il lui ſuccède une baie un peu globuleuſe, comprimée, liſſe, à peine ombiliquée, de la groſſeur d'un grain de poivre, contenant de deux à quatre ſemences ovales, convexes en dehors, planes & comprimées en deſſous, revêtues d'une enveloppe cruſtacée.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄

3. ÆGIPHILE jaune. *Ægiphila lutea*. Lam.

Ægiphila glabra, floribus glomeratis, axillaribus; corollis flavis. Lam. Illuſtr. n°. 1505. tab. 70. fig. 3.

Ægiphila (manabea), *foliis oblongo-acuminatis, apice attenuatis; paniculis terminalibus lateralibuſque, ſtaminibus incluſis, piſtillo elongato*. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 256.

Manabea (levis), *foliis oblongo-ovatis, acuminatis*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 66. tab. 25.

Ses tiges ſont quadrangulaires, rameuſes, de couleur cendrée; les rameaux étalés, alongés, tétragones, très-liſſes, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, acuminées, roides, très-entières, glabres à leurs deux faces, preſque longues d'un pied; les pétioles courts, cylindriques. Les fleurs ſont agglomérées, diſpoſées en panicules axillaires, terminales; les ramifications oppoſées en croix, trifides vers leur milieu; le calice campanulé, à quatre lobes obtus; la corolle jaune, à quatre découpures étalées; les anthères ovales, point ſaillantes; l'ovaire placé dans le fond du calice; le ſtyle capillaire, bifide vers ſon ſommet. Le fruit conſiſte en une baie d'abord arrondie, couronnée par le calice, puis alongée, jaunâtre, contenant quatre ſemences.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄

4. ÆGIPHILE velu. *Ægiphila villoſa*. Lam.

Ægiphila villoſa, foliis ſubtùs incanis. Lam. Ill. n°. 1504. tab. 70. fig. 2.

Ægiphila foliis oblongis, acutis, ſubtùs tomentoſis; cymis capitatis, bifidis, axillaribus. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 616.

Manabea (villoſa), *foliis ovatis, ſubtùs incanis; floribus vireſcentibus, glomeratis*. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 62. tab. 23.

Ses tiges ſont velues, tétragones, hautes de ſept à huit pieds; les feuilles oppoſées en croix, pétiolées, entières, ovales, acuminées, vertes en deſſus, blanchâtres & cotoneuſes en deſſous, ſouvent d'inégale grandeur; les plus grandes longues d'un pied, larges de quatre à cinq pouces. Les

fleurs ſont axillaires, réunies en tête ou en un corymbe bifide, touffu; la baſe des pédoncules munie de deux glandes oppoſées. Le calice eſt velu, à quatre lobes; la corolle verdâtre. Le fruit eſt une baie jaune, à deux loges, contenant chacune une ſemence.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. Les Créoles la nomment *bois-tabac*, à cauſe de la reſſemblance de ſes feuilles avec celles du tabac. ♄

5. ÆGIPHILE étalé. *Ægiphila elata*. Swartz.

Ægiphila foliis ellipticis, acuminatis; paniculis terminalibus, ſtaminibus exſertis, piſtillo abbreviato. Swartz, Prodr. 31, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 254.

Knoxia (ſcandens), *foliis cordato-ovatis; pedunculis multipartitis, alaribus*. Brown, Jam. 140. tab. 3. fig. 3.

Arbriſſeau grimpant, à tiges droites, rameuſes, hautes de ſix pieds, glabres, cylindriques; les rameaux ſimples, oppoſés, alongés, garnis de feuilles ovales-oblongues, quelquefois un peu échancrées à leur baſe, entières, acuminées, très-glabres; les pétioles courts, pubeſcens. Les fleurs ſont jaunes, aſſez grandes, diſpoſées en une panicule terminale, quelquefois axillaire, en thyrſe; les rameaux oppoſés, preſque trifides. Le calice eſt campanulé, à quatre découpures droites, ovales, pubeſcentes; la corolle beaucoup plus longue que le calice; le tube cylindrique; le limbe à quatre découpures oblongues, obtuſes, étalées; les filamens plus longs que la corolle; l'ovaire arrondi, auquel ſuccède une baie jaunâtre, un peu dure, à deux loges; deux ſemences dans chaque loge. Il paroît qu'il exiſte quatre loges dans les jeunes fruits, d'après l'obſervation de M. Swartz.

Cette plante croît à la Guiane & à la Jamaïque. ♄

6. ÆGIPHILE fétide. *Ægiphila fœtida*. Swartz.

Ægiphila foliis ovato lanceolatis, ſubtùs petioliſque hirſutis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, triflöris. Swartz, Prodr. pag. 32, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 258.

Nuxia (elata), *foliis ellipticis, acuminatis, ſubmembranaceis; oppoſitis*. Perſ. Synopſ. Plant. vol. 1. pag. 32. — Brown, Jam. tab. 3. fig. 3.

Arbriſſeau haut de deux pieds, à tige glabre, cylindrique; les rameaux pubeſcens; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales-lancéolées, entières, obtuſes, pubeſcentes, un peu ridées, d'une odeur fétide, approchant de celle de la juſquiame. Les fleurs ſont axillaires, réunies au nombre de trois ſur des pédoncules courts, pubeſcens, garnis, dans leur milieu, de petites ſtipules velues, ſétacées. Leur calice eſt campanulé, tronqué; la corolle jaune, plus longue que le pédoncule, dilatée vers ſon limbe; les filamens de la longueur de la corolle; l'ovaire preſque tetragone; le ſtyle de la longueur du tube; les ſtigmates épais. Le fruit eſt une baie arrondie, aſſez groſſe, rouge à ſa maturité, à quatre ſemences, une dans chaque loge.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♄ (*Deſcript. ex Swartz*)

7. ÆGIPHILE trifide. *Ægiphila trifida*. Swartz.

Ægiphila foliis ovato-lanceolatis, glabris; pedunculis axillaribus, confertis, trifidis. Swartz, Prodr. 32, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 260.

Petit arbuſte dont les tiges ſont droites, les rameaux très-ſimples, cylindriques, étalés, glabres, alongés; les feuilles ovales-lancéolées, glabres, entières, roides, acuminées, d'un vert-foncé. Les fleurs ſont axillaires, ſupportées par des pédoncules courts, réunis pluſieurs enſemble, ſimples ou trifides. Le calice eſt tubulé, à quatre dents; la corolle blanche; ſon tube étroit, preſque long d'un pouce; le limbe à quatre découpures lancéolées, réfléchies; l'une d'elles roulée en capuchon à ſon ſommet; les anthères non ſaillantes; le ſtyle plus court que les étamines. Le fruit eſt une baie aſſez groſſe, oblongue, noire, à quatre ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Deſcript. ex Swartz.*)

8. ÆGIPHILE à fleurs nombreuſes. *Ægiphila multiflora*. Ruiz & Pav.

Ægiphila foliis oblongis; floribus axillaribus, congeſtis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 50. tab. 576.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de quinze ou dix-huit pieds. Ses tiges ſe diviſent en rameaux quadrangulaires, velus dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles oppoſées, oblongues, ovales, acuminées, très-entières, veinées & lanugineuſes en deſſous. Les fleurs ſont axillaires, réunies deux ou trois dans chaque aiſſelle, médiocrement pédonculées. Leur calice eſt pubeſcent, de couleur purpurine, à quatre dents; la corolle d'un rouge-pourpre, en entonnoir, trois fois plus longue que le calice; à quatre découpures ovales, réfléchies; les filamens plus courts que la corolle; les anthères oblongues, ſagittées; l'ovaire arrondi, à quatre ſillons; deux ſtigmates aigus; les baies d'un pourpre-obſcur, arrondies, preſque tétragones, à quatre ſemences dures, à trois faces.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Deſcript. ex Ruiz & Pav.*)

ÆGLE. (Perſ.) *Correa.* (Act. Soc. Linn. Lond.) (*Voyez* TAPIER, n°. 5, & *Suppl.*)

On avoit ſoupçonné, avec aſſez de fondement, que le *crataeva marmelos* de Linné devoit former un genre particulier; mais il étoit néceſſaire que cette plante fût mieux obſervée. Roxburg, dans ſes *Plantes du Coromandel*, en a donné une bonne figure, tab. 143. Dans les *Actes de la Société linnéenne de Londres*, elle a été décrite ſous le nom générique de *correa*; mais comme il exiſte un autre *correa* (Vent. Jard. de la Malm. tab. 13), M. Perſoon y a ſubſtitué le nom d'*ægle* (Synopſ. 1, pag. 73), dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice d'une ſeule pièce, à cinq lobes; cinq pétales très-ouverts; un ſtyle court, épais; un grand nombre d'étamines inſérées ſur le réceptacle; une baie globuleuſe, à douze ou ſeize loges, dont l'écorce épaiſſe devient ligneuſe.

ÆGOLETHRON. Herbe des environs d'Héraclée, dans le royaume de Pont, citée par Pline comme nuiſible aux bêtes de charge, & ſurtout aux chèvres, & donnant également une qualité vénéneuſe au miel quand les abeilles récoltent le ſuc de ſes fleurs. Il ajoute que ſes mauvais effets ne ſe font ſentir qu'à la ſuite des printems humides, qui ſemblent changer ſa nature. Alors la couleur de ce miel eſt plus brillante; ſon odeur change; il pèſe plus que le bon miel, ne s'épaiſſit point, & excite l'éternuement. Les animaux qui en mangent, ſe jettent à terre pour calmer la chaleur qu'ils éprouvent. On leur adminiſtre avec ſuccès une eſpèce d'hydromel, dans lequel on a fait bouillir de la rue.

Les auteurs modernes ne ſont point d'accord ſur la plante qu'ils doivent regarder comme l'*ægolethron*. Quelques-uns croient, au rapport de Bauhin, que c'eſt la petite douve (*ranunculus flammula* Linn.), parce que cette plante, qui croît dans les lieux humides, eſt réputée dangereuſe pour les moutons. Geſner, ſuivant le même auteur, la rapportoit à l'eſpèce de clandeſtine, que nous nommons *lathrea ſquamaria* Linn., probablement parce qu'il lui retrouvoit les mêmes qualités.

Tournefort, dans ſon *Voyage du Levant*, décrit un *chamærodendros* à fleurs jaunes (*azalea pontica* Linn.), commun ſur les côtes de la Mer-Noire, dont la fleur excitoit des vapeurs & cauſoit des vertiges. Le miel que les abeilles en retirent, étourdit ceux qui en mangent, & leur cauſe des nauſées. Cette conformité dans les effets de deux plantes qui croiſſent dans les mêmes lieux lui a fait préſumer qu'il avoit retrouvé l'*ægolethron*, & il ſe confirme dans cette opinion par un ſecond paſſage de Pline, qui, dans le même chapitre, parle d'une autre ſorte de miel recueilli ſur les mêmes côtes, appelé *manomenon*, parce qu'il rend inſenſés ceux qui en mangent; il eſt recueilli par les abeilles ſur les fleurs du *rhododendros*, commun dans les forêts de cette contrée. Pline rappelle l'événement arrivé dans le voiſinage de Trébiſonde à l'armée des dix mille, commandée par Xénophon, dont les ſoldats eurent, pendant un jour, de fortes évacuations par haut & par bas, ſuivies de rêveries, pour avoir pris beaucoup de miel. Tournefort s'appuie encore du témoignage d'un miſſionnaire de la Colchide, qui dit que le miel recueilli ſur une eſpèce de laurier-roſe jaune eſt dangereux & fait vomir.

D'après cet énoncé, on ne peut douter de l'action de l'*azalea pontica* Linn., & l'on retrouve un grand rapport entre lui & l'*ægolethron*; mais ce dernier eſt une herbe, au rapport de Pline, & l'*azalea* eſt un arbriſſeau de ſept à huit pieds de hauteur, dont le tronc eſt gros comme la jambe. Il en réſulte que l'on peut encore douter de l'identité de la plante de Pline avec celle de Tournefort, & que l'*ægolethron* n'eſt pas encore certainement connu. (*Juſſ.*)

ÆGOPRICON. Linn. Suppl. (*Voyez* MAPROUNIER.)

ÆGYLOPS. (*Voyez* ÉGILOPE.)

ÆRIDES. Genre établi par M. Swartz pour pluſieurs eſpèces d'*epipendrum* de Linné. (*Voyez* ANGREC, *Suppl.*)

ÆRVE tomenteuſe, Lam. Elle paroît être la même plante que l'*achyrantes alopecuroides*. (*Voyez* CADELARI, n°. 16.)

ÆSCHINOMENE. (*Voyez* NÉLITTE & SESBAN.)

ÆSCULUS. (*Voyez* MARONNIER.)

ÆTHUSA. (*Voyez* ÆTHUSE.)

ÆTHUSE. *Æthuſa.* Le caractère de ce genre eſt d'avoir :

Un fruit nu, ovale, arrondi ou oblong, ſtrié; les pétales inégaux, en cœur, réfléchis en dedans; les collerettes partielles à trois ou quatre folioles rabattues & déjetées du même côté.

Obſervations. M. de Lamarck a réuni dans ce genre pluſieurs eſpèces que Linné avoit placées dans d'autres genres; ce qui rend celui-ci plus naturel. Je me bornerai à préſenter ici une ſynonymie eſſentielle à connoître pour éviter la confuſion & les doubles emplois.

ESPÈCES.

1. ÆTHUSE ache des chiens. *Æthuſa cynapium.* Linn.

Æthusa foliis conformibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 367. — Lam. Ill. tab. 196.

Coriandrum (cynapium), *caule distorto; involucellis dimidiatis, pendulis.* Crantz, Auſt. pag. 211.

Cynapium, Rivin. Pent. tab. 75.

Cicutaria terreſtris, minor. Comm. Nor. 1740. Hebd. 49. (*Voyez* ÆTHUSE à feuilles de perſil, n°. 1.)

2. ÆTHUSE mutelline. *Æthusa mutellina.*

Æthusa caule ſubnudo; foliis bipinnatis (*coſtis ſeminum prominulis*). Linn. Syſt. veget. pag. 286. *Sub phellandrio.* — Jacq. Vind. 223, & Flor. auſt. 1. tab. 56.

Liguſticum (mutellina), *foliolis acutè multifidis; caule ſubnudo.* Crantz, Auſt. pag. 198. — Allion. Flor. ped. n°. 1318. tab. 61. fig. 2.

Seſeli foliis duplicato-pinnatis, pinnulis ſemi-pinnatis, lobulis lanceolatis. Haller, Helv. n°. 763.

Liguſticum (mutellina), *caule ſimplici, ſubnudo, involucellis dimidiatis.* Decand. Synopſ. pag. 309.

Ænanthe purpurea. Dict. vol. 4 pag. 530.

Meum mutellina. Gærtn. de Fruct. vol. 1. pag. 106. tab. 23.

Daucus montanus. Cluſ. Pann. pag. 700. (*Voyez* ÆTHUSE, n°. 2, & ŒNANTHE pourpré, vol. 4. pag. 530.)

Elle diffère des autres eſpèces de ce genre par ſes ſtries ſaillantes, plus épaiſſes, au nombre de cinq ſur chaque ſemence. On l'a placée ſucceſſivement dans pluſieurs genres : elle paroît militer principalement entre celui-ci & les *liguſticum.*

3. ÆTHUSE à feuilles capillaires. *Æthusa meum.*

Æthusa foliis omnibus multipartito-ſetaceis (*ſeminibus elongatis, coſtatis*). Linn. Syſt. veget. pag. 287.

Æthusa meum, foliis omnibus multipartito-ſetaceis; foliis ſubverticillatis; caule paucifolio; vaginis petiolorum dilatatis, ventricoſis; involucro univerſali monophyllo. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 354.

Athamantha (meum), *foliolis capillaribus; ſeminibus glabris, ſtriatis.* Linn. Spec. Plant. 2. pag. 353.

Meum athamanticum. Jacq. Flor. auſt. tab. 303. — Gærtn. de Fruct. vol. 1. pag. 105. tab. 23. — Smith, Flor. brit. 1. pag. 309.

Liguſticum (meum), *foliis capillaribus.* Crantz, Auſt. pag. 199.

Liguſticum (meum), *foliis bi ſeu tripinnatis; foliolis capillaribus, multifidis; ſeminibus elongatis.* Decand. Synopſ. pag. 309.

Seſeli meum. Scopol. Carn. 2. n°. 352.

Liguſticum capillaceum. Lam. Flor. franç. 3. pag. 454.

Meum. Rivin. tab. 62. — Blackw. tab. 525. (*Voyez* ÆTHUSE, n°. 3.)

L'on voit par cette ſynonymie, que cette eſpèce n'a pas moins varié de genres que la précédente. Ses ſemences ſont alongées, à côtes ſaillantes.

4. ÆTHUSE de montagne. *Æthusa montana.* Lam.

Æthusa (bunius), *foliolis radicalibus pinnatis, caulinis multipartito-ſetaceis.* Linn. Syſt. veget. pag. 286.

Carum bunius. Syſt. Nat. edit. 12. pag. 733. — Jacq. Hort. tab. 198.

Carum (bunius), *umbellis ſeptemfidis; foliis radicalibus ternatis quinatiſque; caulinis bipinnatis, linearibus; ſummis ſetaceis.* Gouan, Ill. 20.

Daucus petroſelini ſeu coriandri folio. C. Bauh. Pin. 150.

Seſeli ſaxifragum. Linn. Spec. 374. (*Ex Gouan.*)

Seſeli bunius. Villars, Flor. dauph. vol. 2. pag. 588.

Meum heterophyllum. Mœnch. Meth. 86. (*Voyez* ÆTHUSE, n°. 4.)

5. ÆTHUSE d'Aiton. *Æthusa futua.* Ait.

Æthusa foliis omnibus multipartito-ſetaceis, foliolis ſubverticillatis, caule multifolio, vaginis petiolorum anguſtis, involucro univerſali polyphyllo. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 355.

Cette eſpèce ſe diſtingue de toutes les autres par ſa collerette univerſelle compoſée de pluſieurs folioles, tandis qu'elle n'exiſte pas ordinairement, ou bien ne conſiſte qu'en une ou deux folioles. Ses tiges ſont garnies d'un grand nombre de feuilles, toutes à diviſions nombreuſes, très-fines, preſque ſétacées; les folioles preſque verticillées. Les pétioles ſont munis à leur baſe, de gaînes étroites.

Cette plante eſt cultivée dans les Jardins botaniques en Angleterre. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃ (*Aiton.*)

ÆXTOXICON ponctué. *Æxtoxicon punctatum.* Ruiz & Pav.

Æxtoxicon foliis oblongis, ſubtùs punctatis. Ruiz & Pav. Syſt. veg. Per. pag. 260.

Genre de plante établi par les auteurs de la Flore du Pérou, dont les rapports naturels ne ſont pas encore aſſez bien connus pour en déterminer

la famille. C'eſt un arbre très-élevé, qui reſte toujours vert, garni de feuilles oblongues, ponctuées à leur face inférieure. Ses fleurs ſont dioïques; elles ont un calice extérieur d'une ſeule pièce, s'ouvrant latéralement, & un intérieur à cinq folioles caduques. La corolle eſt compoſée de cinq pétales crénelés; elle renferme dans ſon centre cinq petites écailles en cœur à la baſe des pétales. Les étamines ſont au nombre de cinq, fertiles dans les fleurs mâles, ſtériles dans les femelles; elles entourent, dans celles-ci, un ovaire ſurmonté d'un ſtyle ſimple, latéral, terminé par un ſtigmate bifide. Le fruit conſiſte en une grappe à une ſeule ſemence, de la forme d'une petite olive.

Cet arbre croît dans les forêts du Chili. Son fruit eſt vénéneux, principalement pour les chèvres qui en mangent. C'eſt l'origine de ſon nom, qui ſignifie *poiſon de chèvres*. Il porte au Pérou le nom d'*aceytunillo*, petite olive. ♄

AFZELIA. Nom donné par Erhrart à quelques eſpèces de mouſſes du genre *bryum* de Linn., qu'Hedwig & Bridel ont rangées parmi les *weiſſia*. (*Voyez* WEISSIE.)

AFZELIA. (Gmel. Syſt. Nat. 927, & Walth. Flor. carol. pag. 171.) Gmelin, d'après Waltherius, avoit décrit, comme un genre nouveau, ſous le nom d'*afzelia*, une plante de la Caroline, que Michaux a reconnue devoir appartenir au genre *gerardia*. Linn., & dont il a fait une eſpèce qu'il nomme *gerardia afzelia*. (*Voyez* GERARDE, *Suppl.*)

AFZÉLIE d'Afrique *Afzelia africana*. Smith.

Afzelia foliis alternis, abruptè pinnatis; floribus racemoſis. (N.)

Afzelia africana. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 4.

Arbriſſeau de l'Afrique équinoxiale, dont M. Smith a formé un genre particulier ſous le nom d'*afzelia*, déjà employé pour deux autres genres ſupprimés, dont nous avons parlé plus haut. Celui-ci appartient à la famille des légumineuſes, & ſe rapproche des *caſſia*. Il a pour caractère eſſentiel:

Un calice tubulé, à quatre découpures caduques; une corolle compoſée de quatre pétales onguiculés, le ſupérieur plus grand; dix étamines libres, huit fertiles, les deux ſupérieures ſtériles; un ovaire ſurmonté d'un ſtyle ſimple, ſubulé, terminé par un ſtigmate aigu. Le fruit conſiſte en une gouſſe ligneuſe, à pluſieurs loges, contenant pluſieurs ſemences noires, enveloppées à leur baſe par un arille d'une belle couleur pourpre.

Cet arbre eſt chargé de rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées, ſans impaire. Les fleurs ſont d'une couleur rouge-foncée, diſpoſées en grappes.

AGALLOCHE. *Excacaria*. Ce genre appartient à la famille des *euphorbes*; il ſe rapproche des *caturus*. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques, les mâles diſpoſées en un chaton cylindrique; un calice à peine ſenſible, à une ſeule écaille; point de corolle; trois étamines diſtinctes; dans les fleurs femelles, trois écailles; point de corolle; un ovaire; trois ſtyles; une capſule à trois loges monoſpermes.

Ce genre renferme des arbuſtes exotiques, à feuilles alternes, munies de ſtipules. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, ordinairement lâches dans les fleurs mâles, plus ſerrés dans les femelles. M. Swartz avoit formé un genre particulier, ſous le nom de *gymnathes*, de quelques eſpèces qu'il a depuis reconnues devoir appartenir aux *excacaria*.

ESPÈCES.

1. AGALLOCHE d'Amboine. *Excacaria agallocha*. Linn.

Excacaria dioica, floribus ſeſſilibus; ſtaminibus tripartitis, femineis racemoſis; foliis ovatis, acutiuſculis, crenatis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1121. — Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 864.

Excacaria agallocha. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1451. — Gærtn. de Fruct. tab. 108. — Lam. Ill. tab. 805. fig. 1 & 2.

Arbor excacans. Rumph. Amb. vol. 2. pag. 237. tab. 79 & 80. *Mas & femina*. (*Voyez* AGALLOCHE, pag. 47; & pour le n°. 2, *voyez* GARO.)

2. AGALLOCHE camettie. *Excacaria camettia*. Willd.

Excacaria dioica, floribus ſeſſilibus, femineis ſpicatis; foliis ovato-oblongis, acutiuſculis, integerrimis. Willd. Spec. vol. 4. pag. 864. n°. 2.

Camettia. Rheed. Malab. vol. 5. pag. 89. tab. 45.

Arbre d'environ quarante pieds de haut, dont le bois eſt blanc, l'écorce cendrée, d'où découle un ſuc laiteux. Ses feuilles ſont pétiolées, éparſes, ovales-oblongues, très-entières, arrondies à leur baſe, un peu aiguës & même quelquefois un peu acuminées, d'un vert-ſombre en deſſus, plus claires en deſſous. Les fleurs mâles ſont odorantes, d'un vert-blanchâtre, diſpoſées en épis, axillaires vers l'extrémité des rameaux, longs, très-grêles. Les fleurs femelles ſont diſpoſées en grappes plus courtes, ramaſſées, produiſant des baies à trois

coques, vertes ou d'un vert-foncé, renfermant trois ſemences arrondies.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux humides, marécageux.

5. AGALLOCHE glanduleuſe. *Excæcaria glandulosa*. Swartz.

Excæcaria monoica, floribus pedicellatis; staminibus conglomeratis; squamâ glanduliferâ; femineis sessilibus, solitariis; foliis ovatis, acuminatis, subserratis. Swartz, Flor. Ind. occident. vol. 2. pag. 1124.

Ricini fructu glabro, arbor julifera, lactescens; folio myrtino. Sloan, Catal. 131. Hiſt. 2. pag. 7. tab. 158. fig. 2.

Son tronc s'élève à vingt pieds de haut; il eſt revêtu d'une écorce cendrée, rouge en dedans. Les rameaux ſont diffus, étalés, cylindriques, glabres, lacteſcens, garnis de feuilles alternes, pétiolées, éparſes, ovales-acuminées, glabres, vertes, luiſantes en deſſus, un peu dentées en ſcie, longues d'un pouce; les pétioles glabres, très-courts; point de ſtipules.

Les fleurs mâles ſont réunies en chatons lâches, filiformes, vers l'extrémité des rameaux; chaque fleur portée ſur un pédicelle très-court, muni d'une écaille calicinale, concave, & de cinq à ſix glandes fort petites, placées ſur deux rangs; les filamens un peu plus longs que l'écaille; les anthères globuleuſes, à deux loges. Les fleurs femelles ſont ſolitaires, ſeſſiles à la baſe des chatons mâles: leur ovaire eſt ovale, trigone, fort petit; le ſtyle court, trifide; les ſtigmates recourbés. Le fruit eſt une capſule preſque ronde, trigone, preſqu'à trois coques, à trois loges, de couleur marron, renfermant des ſemences ſolitaires & arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Deſcript. ex Swartz.*)

6. AGALLOCHE à feuilles elliptiques. *Excæcaria ilinifolia*. Swartz.

Excæcaria dioica, floribus pedicellatis, staminibus tripartitis; floribus femineis; racemoſis; foliis ovatis, obtuſis, ſubintegerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1119.

Gymnanthes (elliptica), *dioica, staminibus tripartitis, femineis amentaceis*. Swartz, Prodr. 96.

Arbre de douze à quatorze pieds, point lacteſcent, chargé de rameaux glabres, cylindriques, fragiles, garnis de feuilles ovales, oblongues, obtuſes, un peu coriaces, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, à dentelures très-obtuſes ou preſqu'entières. Les fleurs ſont dioïques; les fleurs mâles réunies en chatons axillaires, filiformes, longs d'environ un pouce & demi; le rachis glabre, flexueux; chaque fleur pédicellée, fort petite, munie d'une écaille concave, preſque ronde; de trois filamens réunis à leur baſe, très-courts; deux autres écailles fort petites, ciliées, acuminées à la baſe des filamens; les anthères arrondies. Les fleurs femelles ſont diſpoſées en petites grappes axillaires, ſolitaires; l'ovaire très-petit; un ſtyle court; trois ſtigmates réfléchis. La capſule eſt à peine de la groſſeur d'un petit pois, arrondie, à trois coques, à trois loges, contenant des ſemences ſolitaires.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque.

7. AGALLOCHE luiſante. *Excæcaria lucida*.

Excæcaria monoica, floribus pedicellatis, staminibus trichotomis, femineis pedunculatis; foliis ellipticis, subserratis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1122.

Gymnanthes lucida. Swartz, Prodr. 66.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux épars, cylindriques, glabres, un peu effilés, garnis de feuilles éparſes, nombreuſes, ovales, cunéiformes à leur baſe, quelquefois un peu elliptiques, obtuſes à leur ſommet, roides, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, longues de deux à quatre pouces, à dentelures un peu écartées. Les chatons des fleurs mâles ſont axillaires, ſeſſiles, ſolitaires, longs d'un demi-pouce & plus; chaque fleur un peu pédicellée; les écailles calicinales concaves, un peu arrondies, imbriquées avant la floraiſon. Les filamens très-courts, réunis à leur baſe; les anthères petites, oblongues, trigones, à trois loges. Les fleurs femelles ſont preſque ſolitaires à la baſe des chatons, ſoutenues par un pédicelle long d'un demi-pouce, glabre, droit, triangulaire. La capſule eſt preſque ronde, inclinée, de la groſſeur d'un pois, à trois loges; les ſemences brunes, ſolitaires, glabres, un peu arrondies.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque. ♄ (*V. ſ.*)

AGAPANTHUS umbelliferus. (Lhér.) (*Voyez* CRINOLE, n°. 1.)

AGARIC. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*)

AGARIC. (*Amanite* Lam.) *Agaricus*. Ce genre avoit été nommé *amanite* par M. de Lamarck, d'après Dillen & Haller, le mot *agaricus* de Linné ayant été employé, par les botaniſtes qui l'ont précédé, pour le genre *boletus* Linn.; mais depuis près de trente ans que M. de Lamarck a préſenté le genre *amanite*, la dénomination de Linné ayant

prévalu, j'ai cru devoir également en faire uſage, & la ſubſtituer au mot *amanite*. Par la même raiſon, le genre *agaric* de M. de Lamarck ſera mentionné à l'article BOLET, *Suppl.*

A l'époque de la publication du premier volume de cet ouvrage, les champignons n'avoient encore été que très-peu étudiés, & les eſpèces connues étoient bornées à un très-petit nombre. On peut juger par ce ſeul article, combien il s'eſt étendu par les travaux de pluſieurs ſavans diſtingués, tels que MM. Bulliard, Perſoon, Paliſot-Beauvois, Paulet, &c. & beaucoup d'autres botaniſtes étrangers. M. Perſoon ayant donné ſur cette partie l'ouvrage le plus méthodique & le plus complet, j'ai adopté une partie de ſes genres, ſa diſtribution méthodique & ſes diviſions.

ESPÈCES.

§. I. AMANITA. Perſ. *Champignons munis d'une coiffe qui les enveloppe en entier dans leur jeuneſſe, & laiſſe quelquefois des lambeaux ſur le chapeau.*

1. AGARIC printannier. *Agaricus vernus.*

Agaricus (amanita verna), *acris, totus candidus, pileo demùm ſubinfundibuliformi; ſtipite longo, ſolido, cylindrico.* Perſ. Synopſ. pag. 250. n°. 6. (*Voyez* AMANITE, n°. 51.)

2. AGARIC bulbeux. *Agaricus bulboſus.*

Agaricus (amanita bulboſa), *totus candidus, pileo convexo; ſtipite elongato, attenuato, bulboſo.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 250. n°. 7. (*Voyez* AMANITE, n°. 50.)

3. AGARIC à verrues. *Agaricus verrucoſus.*

Agaricus pileo hemiſpharico, helvolo, citrino; lamellis ſtipiteque albis. Decand. Synopſ. pag. 43.

α. Amanita (citrina), *pileo glabro, citrino; lamellis ſtipiteque albis.* Perſ. Synopſ. pag. 251. n°. 7.

β. Amanita (mappa), *pileo flaveſcente, verrucis fuſceſcentibus variegato.* Perſ. l. c.

γ. Amanita (viridis), *pileo convexo, obſcurè viridi, ut plurimùm nudo; lamellis ſtipiteque albis.* Perſ. l. c. (*Voyez* AMANITE, n°. 47.)

4. AGARIC orange. *Agaricus aurantiacus.*

Agaricus (amanita aurantiaca), *magnus, pileo campanulato, aurantio-rubro; lamellis ventricoſis, aureis; verrucis ſparſis ſtipiteque albis.* Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 252. n°. 10.

β. Amanita (cæſarea), *tota aurea, pileo ſtriato.* Perſ. l. c. — Schæff. Fung. vol. 4. pag. 64. tab. 247.

γ. Agaricus ovoides, albus. Bull. Herb. tab. 364. (*Voyez* AMANITE, n°. 46.)

5. AGARIC moucheté, fauſſe orange. *Agaricus muſcarius.*

Agaricus (amanita muſcaria), *pileo aurantio-rubro, nitido, planiuſculo; verrucis, lamellis ſtipiteque candidis.* Perſ. Synopſ. 253. n°. 11.

Agaricus imperialis. Batſch. Elem. Fung. pag. 59.

β. Amanita (formoſa), *pileo aurantio, fulvo; verrucis laxis, ſubflaveſcentibus; lamellis albis; ſtipite flaveſcente, longiſſimo, ſquamoſo-flaccido.* Perſ. l. c. — Obſerv. Mycol. 2. pag. 27.

γ. Amanita (puella), *minor, pileo convexo, verrucis ut plurimùm denudato.* Perſ. l. c. — Schæff. Fung. tab. 28.

δ. ? *Amanita* (umbrina), *pileo planiuſculo, è fuligineo-ſubſpadiceo; verrucis, lamellis ſtipiteque albis.* Perſ. l. c.

Agaricus maculatus. Schæff. Fung. tab. 90. (*Voy.* AMANITE, n°. 45.)

6. AGARIC à petite coiffe. *Agaricus puſillus.*

Agaricus (amanita puſilla), *pileo hemiſpharico, umbonato; lamellis ventricoſis, roſeis; ſtipite breviuſculo, albido.* Perſ. Synopſ. pag. 249. n°. 5.

Agaricus volvaceus, var. *β, minor.* Bull. Herb. tab. 330.

Cette eſpèce eſt fort élégante. Sa coiffe, de couleur griſâtre, ſe déchire en quatre ou cinq lanières, qui perſiſtent à la baſe du pédicule: celui-ci eſt blanchâtre, tranſparent, cylindrique, plein ou fiſtuleux. Le chapeau eſt glabre, hémiſphérique, large de trois à quatre lignes, traverſé par des lignes noirâtres, en rayons, ſurmonté d'un mamelon convexe, perſiſtant. Les lames ſont larges, épaiſſes, peu nombreuſes, aſſez diſtantes du pédicule, inégales, de couleur de roſe dans leur état adulte.

Cette plante croît en automne, dans les jardins & les bois.

7. AGARIC à grande coiffe. *Agaricus volvaceus.*

Agaricus (amanita virgata), *caſpitoſa, pileo campanulato, conico, piloſo, cinereo nigroque, variegato; lamellis pulverulentis, rubro-cinnamomeis.* Perſ. Synopſ. pag. 249. n°. 4.

Agaricus volvaceus. Bull. Herb. tab. 262.

β. Agaricus bombycinus. Schæff. tab. 98. ?

Sa coiffe eſt entière, perſiſtante, d'un gris traverſé de lignes noirâtres; elle ſe déchire enſuite à ſon ſommet en cinq ou ſix découpures. Le chapeau, large d'environ trois pouces, eſt gris; il

eſt ; en vieilliſſant, traverſé de lignes noires, divergentes ; d'abord convexe, puis plane, pubeſcent. Les feuillets ſont blancs dans leur jeuneſſe, de couleur de brique dans un âge avancé ; le pédicule plein, cylindrique & blanchâtre. La plante β, dont la coiffe eſt jaunâtre, ne pouvoit être qu'une variété de cette eſpèce.

Cette plante croît en été, par groupes, ſur le tan & dans les ſerres.

8. AGARIC engaîné. *Agaricus vaginatus.*

Agaricus (amanita livida), *pileo umbonato, planiuſculo, ſtriato ; plumbeo livido, lamellis candidis, ſtipite baſi volvâ vaginato.* Perſ. Synopſ. 247. — Decand. Synopſ. 43.

Agaricus vaginatus. Bull. Champ. tab. 512 & tab. 98.

α. *Amanita livida.* Œder. Flor. dan. tab. 1014.

Agaricus plumbeus. Schæff. Bav. tab. 85 & 86.

Amanita (palleſcens), *pileo ſicco, ex albido-palleſcente ; diſco ſublevi.* Perſ. l. c.

β. *Amanita* (hyalina), *pileo ſtipiteque beryllo, lamellis flaveſcentibus.* Perſ. l. c.

Agaricus hyalinus. Schæff. l. c. tab. 244.

γ. *Amanita* (fuſceſcens), *pileo ſubconvexo, nitido, è liveſcente-ſubhepatico ; lamellis candidis ; ſtipite ſubulato, livido ; volvâ albidâ.* Perſ. l. c.

δ. *Amanita* (ſpadicea), *pileo ſubcampanulato, umbonato, ſtriato, fragili, ſpadiceo ; lamellis candidis ; ſtipite ſquamuloſo, fuſceſcente.* Perſ. l. c. pag. 248.

Agaricus fulvus. Schæff. Fung. tab. 95.?

ε. *Agaricus badius.* Schæff. tab. 245.

Amanita (badia), *major, pileo badio, nitido ; lamellis ſtipiteque dilutè caſtaneis.* Perſ. l. c.

ζ. *Amanita* (ſubviſcida), *pileo planiuſculo, ochraceo, fulvo, ſubviſcido ; ſtipite ſquamoſo, concolore ; lamellis albidis.* Perſ. l. c. (*Voyez* AMANITE, n°. 34.)

Cette eſpèce varie beaucoup par la couleur & la grandeur ; mais on la reconnoît conſtamment en ce que la coiffe d'où elle eſt ſortie, forme une gaîne cylindrique, cachée ſous terre, & alongée à la baſe de ſon pédicule. Le chapeau eſt d'abord très-convexe, puis plane, large de trois à quatre pouces, roux, marron ou fauve dans ſa jeuneſſe, livide dans un âge avancé, toujours ſtrié ſur ſes bords. Les lames ſont blanches, inégales, rayonnantes, adhérentes au ſommet du pédicule : quelquefois on trouve des débris de la coiffe qui forment des taches ſur le chapeau. (*Decand.*)

9. AGARIC rude. *Agaricus aſper.*

Agaricus (amanita aſpera), *pileo carnoſo, compacto, umbonato, rubeſcente-fuligineo, verrucis acutis aſpero ; lamellis confertis, candidis ; ſtipite longo, fibrilloſo, ſubbulboſo.* Perſoon, Synopſ. pag. 256. n°. 16. — Abbild. Faſc. 3. Ic.

Agaricus verrucoſus. Bull. Herb. tab. 316. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 882. fig. 4.

Cette plante a une odeur forte, déſagréable. Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, un peu renflé à ſa baſe en forme de bulbe, point fiſtuleux. Son chapeau, d'abord étroit, hémiſphérique, finit par devenir un peu concave, large de trois à quatre pouces, d'une chair compacte, blanche ou rougeâtre. Les lames ſont blanches, nombreuſes, inégales, recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane qui ſe rabat en forme de collier. La coiffe eſt incomplète ; elle diſparoît après le premier âge, & laiſſe ſur le chapeau des plaques proéminentes, ſouvent pointues.

Cette plante croît, dans le courant de l'été, aux lieux humides, dans les bois. On la ſoupçonne vénéneuſe.

10. AGARIC ſolitaire. *Agaricus ſolitarius.*

Agaricus ſordidè albus, pileo plano, medio, ſubdepreſſo, verrucoſo, aſpero ; lamellis latis, pediculo minimè adnexis ; ſtipite pleno, erecto, bulboſo, ſquamoſo, annulato. Decand. Synopſ. pag. 42. n°. 560. — Bull. Herb. tab. 10 & tab. 593.

Ce champignon eſt d'un blanc-ſale. Son pédicule eſt droit, long de ſix à huit pouces, plein, épais à ſa baſe, garni d'écailles, qui ſont les débris de la coiffe incomplète qui le recouvroit dans ſa jeuneſſe. Le chapeau eſt preſque plane, avec un léger enfoncement au milieu : il a ſix à ſept pouces de diamètre ; il eſt parſemé de verrues éparſes & proéminentes, qui ſont les fragmens de la coiffe. Ses feuillets ſont larges, épais, non contigus avec le pédicule, ſur lequel ils laiſſent leur marque. La membrane qui les recouvroit, ſe rabat en forme de collier ſur le pédicule.

Ce champignon croît en été, à l'ombre, dans les bois ; il a un goût exquis. On le mange cuit ſur le gril, avec du beurre & du ſel. (*Decand.*)

11. AGARIC très-grand. *Agaricus amplus.*

Agaricus (amanita ampla), *pileo carnoſo, latiſſimo, murino ; margine levi ; verrucis craſſiuſculis, dilutioribus ; ſtipite ſolido, craſſiſſimo, albo ; lamellis anguſtis, craſſiuſculis.* Perſ. Synopſ. Fung. p. 255. n°. 15.

C'eſt une des plus grandes eſpèces de ce genre. Son pédicule eſt blanc, très-épais, point fiſtuleux, muni, vers ſon ſommet, de petites écailles

épaiſſes, tranſverſales, étroites. Ses lames ſont épaiſſes, étroites, larges d'environ trois lignes. Le chapeau eſt charnu, très-large, liſſe à ſes bords, d'une couleur claire, parſemé de verrues preſque tranſparentes, un peu épaiſſes.

Ce champignon eſt rare; il ſe trouve ſur les montagnes, dans les bois de pins. Sa ſaveur ſe rapproche de celle de l'*agaricus campeſtris*. (Perſ.)

12. AGARIC verdâtre. *Agaricus viresçens.*

Agaricus (amanita viresçens), *pileo carnoſo, plano, pallidè viresçente; verrucis craſſis, polyedris, albidis; ſtipite craſſiuſculo, ſquamuloſo-villoſo, candido.* Perſ. Synopſ. pag. 255. n°. 14.

Son pédicule eſt long de trois ou quatre pouces, un peu épais, blanchâtre, couvert d'écailles molles, velues; il ſupporte un chapeau plane, charnu, un peu ſpongieux, d'un vert-pâle, épais de quatre à ſix lignes, couvert de verrues blanchâtres, polyèdres; la coiffe d'un blanc-ſale. Ce champignon croît dans les forêts; il n'eſt point d'un goût déſagréable.

13. AGARIC rougeâtre. *Agaricus rubeſcens.*

Agaricus (amanita rubeſcens), *pileo convexo, opaco, rubeſcente; verrucis confertis lamelliſque albis.* Perſ. Synopſ. pag. 254. n°. 13.

Agaricus (margaritiferus), *nonnullorum. Agaricus puſtulatus.* Schæff. Fung. tab. 91.

β. *Amanita* (circinnata), *pileo hemiſpharico, ſubumbilicato, rubeſcente; verrucis oblongis, circinnatis; lamellis planiuſculis, albidis; ſtipite bulboſo, ſquamuloſo; pileo concolore.* Perſ. l. c.

Agaricus myodes.? Schæff. Fung. tab. 261.

Ce champignon s'élève ſur un pédicule long de deux pouces, ſolide, ſouvent bulbeux à ſa baſe, un peu écailleux, blanchâtre; il ſupporte un chapeau convexe ou hemiſphérique, épais, rougeâtre, couvert de verrues nombreuſes, blanchâtres, oblongues ou arrondies. Les lames ſont planes; ovales, entières, blanches, quelquefois un peu dentées. Il croît en automne, dans les bois de hêtre. La variété β eſt plus rare; elle eſt toujours percée à ſa baſe par des trous de vers. Sa ſaveur n'eſt point déſagréable.

§. II. AGARICUS. Perſ. *Champignons dépourvus de coiffe.*

I. LEPIOTA. Perſ. *Lames qui, en vieilliſſant, ſe deſſèchent ſans noircir, recouvertes dans leur jeuneſſe d'une membrane qui ſe déchire ordinairement, & forme alors une ſorte de collier autour du pédicule.*

14. AGARIC élevé. *Agaricus procerus.*

Agaricus magnus, pileo carnoſo, umbonato, ſquamoſo, rufeſcente-cinereo; lamellis remotiſſimis, albidis; ſtipite bulboſo, longiſſimo; annulo mobili. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 257. n°. 1. — Œder, Flor. dan. tab. 722. — Act. Helv. 4. tab. 5. fig. 1. — Curtis, Flor. lond. Ic. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 190.

Agaricus colubrinus. Bull. Herb. tab. 78 & 583.

Agaricus variegatus. Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 114.

Amanita marmorea. Lam. Dict. 1. pag. 112.

β. *Agaricus* (ſquamoſus), *ſupernè convexus, ſquamoſus; lamis extra extipitem coalitis, luteſcentibus; in medio annulatus, baſi bulboſâ.* Villars, Plant. Dauph. vol. 3. pag. 1013. n°. 10.

γ. *Agaricus* (excoriatus), *minor, ſubalbicans, ſquamis obſoletis.* Schæff. tab. 18. 19. — Sibth. Flor. oxon. pag. 341. (*Voy.* AMANITE marbrée, n°. 49.)

Ce champignon, qui préſente quelques variétés, ſoit dans ſa couleur, ſoit dans la diſpoſition des écailles, eſt d'un bon goût; il ſe mange dans les campagnes, où il eſt connu ſous le nom de *griſette.*

15. AGARIC en bouclier. *Agaricus clypeolarius.* Bull.

Agaricus (colubrinus), *major, pileo campanulato, ſquamoſo, palleſcente; ſquamis majuſculis, ſparſis, rufeſcentibus; lamellis albidis, liberis; ſtipite longiuſculo, floccoſo-villoſo, molli; annulo fugaci.* Perſ. Synopſ. 258. — Bull. Herb. tab. 405 & 506. fig. 2. — Lam. Ill. tab. 882. fig. 2.

Son pédicule eſt épais, cylindrique, long d'environ trois pouces, blanc, fiſtuleux, grêle, mou, cotonneux; ſon chapeau campanulé, de couleur blanchâtre, de forme ovoïde-alongée. Ses bords ſe redreſſent enſuite; ſouvent il devient concave ſans ceſſer d'être protubérant à ſon centre, fragile, large de deux ou trois pouces, couvert d'écailles rouſſeâtres, plus nombreuſes dans les jeunes individus. Les bords ſont ſouvent crénelés ou lobés; les lames blanches, libres, inégales; ſa ſubſtance peu charnue. Le collet ſe détruit fréquemment.

Ce champignon varie dans ſon aſpect; il croît dans les bois, en été & dans le courant de l'automne.

M. Perſoon cite les variétés ſuivantes de ce champignon.

β. *Agaricus* (pantherinus), *pileo ſubcarnoſo, umbonato; ſquamis confertis, cinnamomeo-ferrugineis, adpreſſis; lamellis liberis, latiuſculis, lateſcentibus; ſtipite mediocri, ſubbulboſo, ſquamuloſo.* Perſ. l. c.

Son pédicule eſt moins élevé, couvert d'écailles un peu jaunâtres & de fibrilles cotonneuſes. Les lames ſont libres, plus larges, jaunâtres, convexes, preſque luiſantes; le chapeau mou, plus épais; l'anneau du pédicule à peine ſenſible. Il croît dans les bois de pins.

γ. *Agaricus* (criſtatus), *parvus, pileo campanulato, albido; diſco ſquamiſque ferrugineis; lamellis liberis, candidis; ſtipite breviuſculo, cavo, ſubrufeſcente, glabro; annulo fugaci.* Perſ. l. c. — Bott. Fung. tab. 7.

Agaricus (conſpurcatus), *ſtipitatus, pileo ſordidè albo; diſco fuſceſcente, ſquamoſo; ſquamis concoloribus, lamellis albis, annulo ſtipiteque concolore.* Wild. Flor. berol. n°. 1104.

Agaricus ſubantiquatus. Batſch. Elem. Fung. Cont. 2. pag. 59. tab. 37. fig. 205. *a. d.*

Celui-ci, qui paroît devoir former une eſpèce particulière, eſt beaucoup plus petit. Son pédicule eſt fiſtuleux, rouſſâtre ou de couleur argentée, long de deux pouces, épais d'une ligne; ſon chapeau large d'un demi-pouce, blanchâtre, campanulé, couvert de petites écailles rouſſeâtres, ainſi que ſon centre; les lames blanches, ovales, détachées du pédicule. Son odeur eſt forte, & ſa ſaveur ſouvent rebutante. Il croît ſur la terre ou ſur le tronc des hêtres.

δ. *Agaricus* (concentricus), *pileo ſubcarnoſo, albido; umbone ſquamuliſque rufo-badiis; lamellis remotis ſtipiteque longiſſimo, palleſcente-albis.* Perſ. l. c. — Abbild. tab. 5.

Cette variété eſt remarquable par ſon pédicule une fois plus long, dépourvu d'anneau; elle ſe rapporte aux précédentes par ſa couleur & la forme de ſes lames. Les écailles ſont fort petites, diſpoſées en un ordre concentrique, excepté au centre. Son chapeau eſt blanchâtre, médiocrement charnu. Il croît aux lieux humides, dans les bois de hêtres.

16. AGARIC de chat. *Agaricus felinus.* Perſ.

Agaricus ſubparvus, pileo planiuſculo, ſubumbonato; umbone ſquamuliſque nigreſcente-umbrinis; lamellis albidis, liberis; ſtipite fiſtuloſo, ſubconcolore; annulo ſquamuloſo, obliquo. Perſ. Synopſ. pag. 261.

Il ſe diſtingue de l'eſpèce précédente en ce qu'il n'a ni ſaveur ni odeur ſenſibles. De plus, ſon chapeau eſt preſque plane, noirâtre; ſon pédicule fiſtuleux, muni d'un anneau plus conſtant. Ses lames ſont libres & blanchâtres. On le trouve dans les forêts, où il eſt rare.

17. AGARIC d'un brun-clair. *Agaricus dilutus.* Perſ.

Agaricus pileo planiuſculo, ſubumbonato; umbone obtuſo, roſeo; lamellis liberis, latiuſculis, fuſcis; ſtipite fiſtuloſo, annulato. Perſ. Synopſ. pag. 261.

Ce champignon a beaucoup de rapport avec le précédent. Son pédicule eſt fiſtuleux, long d'un pouce & demi, un peu épais, entouré d'un anneau tendre. Le chapeau eſt preſque plane, à peine ſaillant à ſon centre, muni cependant d'une petite élévation orbiculaire, obtuſe, couleur de roſe. Ses lames ou feuillets ſont libres, un peu élargis, ventrus, d'abord d'un brun-clair, enſuite de couleur griſe; enfin, d'un brun-foncé. Cette eſpèce eſt rare. On la trouve dans les forêts de hêtres.

18. AGARIC à lames rouges. *Agaricus hæmatoſpermus.* Bull.

Agaricus gregarius, tenuis, pileo umbonato, demùm ſubdepreſſo, flaveſcente, argillaceo, glabro; lamellis ventricoſis, liberis, lateritio-rubris; ſtipite tenui, pileo concolore; annulo parvo, erecto. Perſ. Synopſ. pag. 261. — Bull. Herb. tab. 395. fig. 1.

β. *Agaricus* (nigreſcens), *nigreſcente-fuligineus, pileo ſquamuloſo.* Bull. l. c. fig. *e. h.*

Cette eſpèce croît par touffes étalées. Son pédicule eſt grêle, glabre, cylindrique, jaunâtre, ſouvent muni d'un anneau redreſſé & peu régulier, ordinairement fort petit, plein ou fiſtuleux, long de deux ou trois pouces: il ſoutient un chapeau d'abord hémiſphérique, puis conique, puis plane, avec le centre protubérant; il eſt glabre, d'un jaune-terreux, plus foncé au centre. Les feuillets ſont à-peine adhérens au pédicule, inégaux, arqués, d'un rouge quelquefois très-vif. Il croît ſur la terre. La variété β eſt d'un noir de ſuie. Son chapeau eſt médiocrement écailleux; il eſt plus petit dans toutes ſes proportions.

19. AGARIC moyen. *Agaricus meſomorphus.* Bull.

Agaricus ſubgregarius, parvus, pileo ſubumbonato, glabro, ſtipiteque flaveſcente; lamellis latiſſimis, liberis, canaidis; annulo erecto. Perſ. Synopſ. pag. 262. — Bull. Herb. tab. 506. fig. 1.

Cette plante eſt aſſez élégante. Son pédicule eſt glabre, cylindrique, grêle, fiſtuleux, épais d'une ligne, long de deux ou trois pouces, entouré d'un anneau fort petit, redreſſé, en forme de godet très-entier, perſiſtant. Son chapeau eſt glabre, peu charnu, d'abord preſque plane, un peu bombé, ſe relève par ſes bords en vieilliſſant, & devient enſuite tout-à-fait plane; il eſt large d'une ligne, rouſſeâtre en deſſus, garni en deſſous de feuillets blancs aſſez larges, détachés du pédicule. Il croît ſolitaire ou par petits groupes ſur la terre.

20. AGARIC raclé. *Agaricus ramentaceus.* Bull.

Agaricus ſolitarius, pileo planiuſculo, obſoletè umbonato, argillaceo; diſco obſcuro; margine flaveſcente, ſquamuloſo; lamellis dilutè fuligineis, ſubadnexis; ſtipite ſolido, albido, flavo-maculato, glabro; annulo brevi. Perſ. Synopſ. pag. 263. n°. 9. — Bull. Herb. tab. 595. fig. 3.

Son pédicule eſt cylindrique, blanchâtre, épais de trois à quatre lignes, haut de deux pouces & plus, point fiſtuleux, ſouvent parſemé de taches jaunes, tranſverſales ou en réſeau, muni d'un anneau court; il ſupporte un chapeau médiocrement charnu, large d'un pouce & demi, d'abord de forme ſphérique, puis convexe, puis plane, d'un brun-jaunâtre ſur ſes bords, brun au centre, tout couvert de petites écailles noirâtres, garni en deſſous de lames inégales, un peu courbées, d'un roux-pâle, aiguës à leurs deux extrémités, à peine adhérentes au pédicule. Ce champignon croît ſolitaire ſur la terre.

21. AGARIC en toge. *Agaricus togularis.* Bull.

Agaricus flaveſcens, ſubargillaceus ſeu dilutè ferrugineus; lamis ſubventricoſis, demùm liberis; ſtipite longiuſculo, cavo; annulo reflexo. Perſ. Synopſ. pag. 262. n°. 7. — Bull. Herb. tab. 595. fig. 2.

Son pédicule eſt fiſtuleux, cylindrique, long de deux ou trois pouces, épais de deux ou trois lignes, blanc à ſa partie ſupérieure, jaunâtre vers ſa baſe, entouré d'un anneau rabattu qu'il perd avec l'âge; il ſoutient un chapeau d'abord globuleux, puis convexe, puis preſque plane, large de deux à trois pouces, liſſe, un peu charnu, d'un jaune-rouſſeâtre, garni en deſſous de lames de même couleur, arquées, d'abord un peu adhérentes au pédicule, puis s'en détachant; arrondies à leur baſe, inégales entr'elles, recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane blanche qui forme l'anneau. Il croît ſur la terre, en France, ſolitaire ou par petits groupes de deux ou trois pieds, réunis enſemble par leur baſe.

22. AGARIC pudique. *Agaricus pudicus.* Bull.

Agaricus pileo albo aut fuſco, carnoſo, rotundato, globuloſo, dein convexo, plano; laminis arcuatis, liberis, concoloribus; ſtipite ſemper flavo, maculato, latè annulato; annulo ſuprà ſtriato. Bull. Herb. tab. 597. fig. 2.

α. Idem, albus. Bull. l. c. fig. Q. R. S.

β. Idem, flavidus. Bull. l. c. L. M. N. O. P.

Ce champignon varie dans ſa couleur; il eſt tantôt blanc, tantôt d'un jaune-fauve. Dans l'un & l'autre le pédicule eſt plein, cylindrique, tacheté de jaune; long de trois à quatre pouces, épais de cinq à ſix lignes, entouré d'un anneau entier, étalé ou rabattu, ſouvent ſtrié en deſſus; il ſupporte un chapeau d'abord preſque globuleux, puis convexe, puis plane ou concave, de quatre à cinq pouces de diamètre, garni en deſſous de feuillets inégaux, arqués, non adhérens au pédicule. Cet *agaric* croît ſolitaire ſur la terre.

23. AGARIC carcharias. *Agaricus carcharias.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, convexo, umbonato, granuloſo, ſtipiteque ſquamuloſo incarnatis; lamellis adnexis, candidis. Perſ. Synopſ. pag. 263. n°. 10.

Son pédicule eſt très-court, épais de deux ou trois lignes, légérement bulbeux à ſa baſe; il ſoutient un chapeau charnu, large de deux pouces, hémiſphérique ou en forme de mamelon, couvert d'écailles qui le rendent grenu, de couleur de chair, ainſi que le pédicule. Sa face inférieure eſt garnie de lames lancéolées, ſéparées, de couleur blanche. Son odeur eſt nauſéabonde; ſon goût amer. Ce champignon, d'un bel aſpect, croît parmi les pins.

24. AGARIC jaune d'ocre. *Agaricus ochraceus.* Bull.

Agaricus mediocris, ſubgregarius, pileo ſubcarnoſo, umbone ferrugineo; lamellis confertis, plerumque pallidis; ſtipite ſquamoſo, annulato. Perſ. Synopſ. pag. 264. *Sub agarico granuloſo.*

β. Idem, lamellis pallidis aut dilutè ferrugineis. Perſ.

γ. Idem, pileo expalleſcente. Perſ.

δ. Idem, totus fermè albidus. Perſ.

Agaricus granuloſus. Batſch. Elem. Fung. pag. 79 & pag. 170. tab. 6. fig. 24. *Necnon agaricus flavo-floccoſus.* Ejuſd. pag. 117. tab. 19. fig. 97. *Huc quoque pertinet.*

Agaricus muricatus. Œder. Flor. dan. tab. 1015. fig. 2. ?

Agaricus ochraceus. Bull. Herb. tab. 533. fig. 3.

Agaricus croceus. Bott. Fung. pag. 51. tab. 51. fig. 2. — Sowerb. Fung. tab. 19.

Ce champignon, qui préſente pluſieurs variétés, ſurtout dans ſes couleurs, eſt ordinairement d'une couleur d'ocre jaune ou de rouille, quelquefois tout-à-fait blanc ou d'un jaune très-pâle. Son pédicule eſt fiſtuleux, cylindrique, long de deux pouces, ſur deux lignes de large, chargé de quelques écailles au deſſous de l'anneau, qui eſt déchiré & peu apparent. Son chapeau eſt médiocrement charnu, d'abord très-convexe, enſuite un peu plus en forme de cloche, large d'un pouce; le ſommet toujours proéminent & de couleur foncée; les bords aſſez ſouvent pliſſés, ridés par les débris de la coiffe, qui le rendent auſſi

auſſi un peu écailleux. Les lames ſont nombreuſes, plus pâles que le reſte de la plante. Elle croît ſolitaire ou en groupes peu nombreux, parmi les bruyères ou dans les bois de pins.

25. AGARIC à gouttes. *Agaricus guttatus.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo carnoſo, obtusè umbonato, pallidè lateritio; lamellis palleſcente-albidis; ſtipite longiſſimo, ſubbulboſo, concolore; apice annuloque guſtato. Perſ. Synopſ. pag. 265. n°. 12. — Abbild. tab. 2.

Cette eſpèce eſt ſinguliérement remarquable par des gouttes d'un vert-foncé attachées au ſommet du pédicule & ſur le collet réfléchi. Ces gouttes ſe deſſèchent, & forment enſuite autant de taches livides. Ce champignon eſt grand; ſon chapeau charnu, couleur de brique pâle, à ſommet ſaillant, obtus, ſoutenu par un pédicule très-long, preſque bulbeux, de la même couleur; les lames ſont d'un blanc-ſale, détachées du pédicule. Cet *agaric* eſt d'une odeur déſagréable; il croît ſur les montagnes, dans les bois de pins.

26. AGARIC de mégiſſier. *Agaricus alutarius.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo carnoſo, obtusè umbonato, alutaceo, glabro; lamellis confertis, liberis, albido-incarnatis; ſtipite glabro, annulo laxo. Perſ. Synopſ. pag. 265.

Son pédicule eſt glabre, un peu fiſtuleux, long de trois à quatre pouces, épais de trois lignes, entouré d'un anneau lâche, & ſoutenant un chapeau charnu, campanulé, de deux ou trois pouces de diamètre, chargé vers ſes bords de quelques petites peluchures. Sa couleur eſt d'un jaune-clair; ſon ſommet ſaillant, obtus; les lames libres, nombreuſes, d'un blanc-incarnat, larges de deux ou trois lignes. Ce champignon n'a été obſervé qu'une ſeule fois dans les jardins, par M. Perſoon.

27. AGARIC à racine de navet. *Agaricus radicoſus.* Bull.

Agaricus ſubmagnus, compactus, durus, pileo plano-convexo, obtusè umbonato, palleſcente, maculis ſordidè ruſis variegato; lamellis congeſtis, ruſeſcentibus; ſtipite firmo, deorsùm incraſſato, radicato, ſquamoſo; ſquamis erectis. Bull. Herb. tab. 160.

Agaricus radicatus. Perſ. Synopſ. 266. n°. 13.

Ce champignon eſt d'une conſiſtance dure, compacte: dans ſa jeuneſſe, il reſſemble à un œuf; enſuite il s'élève par un pédicule charnu, long de trois à quatre pouces, plus gros à ſa baſe qu'à ſon ſommet, chargé de lambeaux écailleux au deſſous du ſommet. Il pouſſe une racine très-groſſe, verticale, qui émet de longues fibres radicales, & qui porte quelquefois de nouvelles plantes de la même eſpèce. Le chapeau eſt épais; charnu, preſqu'hémiſphérique, d'un blanc-jaunâtre, large de cinq à ſix pouces, garni en deſſous de lames nombreuſes, frangées, inégales, qui ne ſe continuent pas ſur le pédicule. Une membrane réunit les bords du chapeau avec le pédicule, & en ſe déchirant laiſſe des lambeaux ſur le premier, & forme ſur le ſecond un collier déchiré. Ce champignon eſt d'une ſaveur très-déſagréable; il croît dans les bois.

28. AGARIC changeant. *Agaricus ſphaleromorphus.* Bull.

Agaricus ſolitarius, pileo hemiſpharico, convexo, albido; lamellis confertis, luteſcentibus, decurrentibus; ſtipite ſubtuberoſo, ſolido, glabro. Bull. Herb. tab. 540. fig. 2. — Perſ. Synopſ. 266.

Agaricus ſphaleromorphus. Decand. Synopſ. n°. 415.

Son pédicule eſt plein, glabre, preſque tubéreux, long d'environ trois pouces, épais de trois lignes, ſoutenant un chapeau blanchâtre, convexe, hémiſphérique, d'environ trois pouces de diamètre, garni en deſſous de lames jaunâtres, nombreuſes, décurrentes. Il croît ſolitaire ſur la terre.

29. AGARIC moiſi. *Agaricus mucidus.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, candidus, pileo hemiſpharico, tenui, glutinoſo; lamellis diſtantibus; ſtipite duro adſcendente, annulato; apice ſulcato. Perſ. Synopſ. 264.

β. *Idem, pileo albido, cinereo ſeu caſio.* Perſoon, l. c.

Agaricus (ſplendens), *ſtipitibus aggregatis, baſi incraſſatis, ſuprà annulum ſtriatis; pileo convexo, candidiſſimo, viſcido, nitente.* Vahl, in Flor. dan. tab. 1130.

Agaricus (nitidus), *lamellis niveis, diſtantibus, candidiſſimus, viſcidus; ſtipite annulato.* Œder. Flor. dan. tab. 773.

Agaricus valens. Scopol. Carn. edit. 2. pag. 430.

Agaricus mucidus. Schrad. Spicil. Flor. german. pag. 116.

Son pédicule eſt dur, preſque tubéreux à ſa baſe, aſcendant, cannelé, principalement au deſſus du collet épais qui l'environne; il ſoutient un chapeau preſque tranſparent, preſque membraneux, grêle, hémiſphérique, glutineux, de couleur blanche, ainſi que toute la plante; garni en deſſous de lames élargies, diſtantes, farineuſes, conniventes à leur baſe par des lignes décurrentes. Il varie dans ſa couleur, qui eſt quelquefois d'un blanc-cendré ou un peu bleuâtre. Ce champignon

croît en groupes, toujours sur le tronc des hêtres, tant sur les individus vivans, que morts & desséchés.

30. AGARIC noirci. *Agaricus denigratus.* Pers.

Agaricus cæspitosus, subparvus, pileo campanulato, nigrescente-umbrino; maculis latiusculis, obscurioribus; lamellis albido-fuligineis; stipite elastico, subincurvo; annulo albicante, subfugaci. Pers. Synops. pag. 267. n°. 16.

Cet *agaric* croît par groupes sur le tronc des arbres, où il est rare. Son pédicule est un peu courbé, élastique, long d'environ trois pouces, épais d'une à deux lignes, environné d'un anneau blanchâtre & fugace; il soutient un chapeau roide, charnu, campanulé, d'un noir un peu clair, large d'environ neuf lignes, couvert par les fragmens assez larges du collet, d'une couleur plus foncée; les lames d'un blanc sali de noir.

31. AGARIC raboteux. *Agaricus squarrosus.* Pers.

Agaricus cæspitosus, pileo carnoso, stipite squarroso-squamosis, ochraceo-ferrugineis; lamellis confertis, olivaceo-pallidis. Schœff. Ic. Fung. Ill. pag. 25. — Pers. Synops. pag. 268.

Agaricus floccosus. Curt. Flor. Lond. tab. 264. — Schœff. Fung. tab. 61.

Agaricus (squarrosus), *stipitatus, pileo umbonato-lutescente, squamoso; squamis fuscis, squarrosis; stipite infra annulum squarroso, lamellis pallidis.* Willd. Flor. berol. 380. — Œder. Flor. dan. tab. 491. — Haller, Helv. n°. 2399.

β. *Agaricus* (aurivellus), *ferrugineo-luteus, pileo campanulato, squamoso; stipite fibrilloso, incurvo.* Pers. l. c.

Agaricus (aurivellus), *siccus, pileo luteo-ferrugineo; lanâ mollissimâ in flammulas densè imbricatas digesta obducto; stipite pallidè sulfureo; annulo membranaceo, ferrugineo; laminis pallidis, ferrugineo fuscis.* Batsch. Elem. Fung. Cont. 1. p. 153. fig. 115.

Agaricus filamentosus. Schœff. Fung. tab. 209.?

Amanita filamentosa.? Lam. vol. 1. n°. 48.

Son pédicule est, selon son lieu natal, tantôt très-droit, tantôt courbé & ascendant, entouré d'un anneau fort petit, raboteux; il supporte un chapeau convexe, ordinairement large de trois pouces, jaunâtre, surmonté d'un mamelon peu sensible, d'une consistance ferme, parsemé d'écailles brunes, raboteuses, garni en dessous de lames fines, d'abord d'une couleur pâle, puis plus foncée. Dans la variété β, les pédicules sont nus, les couleurs plus foncées, le chapeau couvert de petits flocons un peu déchirés. Cet *agaric* croît en automne sur le tronc des arbres, particuliérement sur les chênes.

32. AGARIC doré. *Agaricus aureus.* Bull.

Agaricus fulvo-aureus, laminis candidis; pileo globuloso, dein convexo, lituris parvis, nigris variegato; stipite pleno, basi subattenuato, incurvo, annulato. Bull. Herb. t. 92. — Decand. Flor. franç. 1. pag. 204. n°. 549.

Agaricus (aureus), *subcæspitosus, magnus, unicolor-fulvus, pileo carnoso, planiusculo, obsolètè squamoso piloso; lamellis confertis, tenuibus, subemarginatis; stipite stricto, glabro, crassiusculo; annulo subparvo.* Pers. Synops. 269. ?

Agaricus aureus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 77.

Cet *agaric* est d'un fauve-doré, à l'exception des feuillets, qui sont blancs. Son pédicule est plein, glabre, cylindrique, un peu aminci & courbé à sa partie inférieure, long d'environ trois pouces, épais de cinq à six lignes, garni d'un collier entier & peu apparent. Le chapeau est charnu, d'abord globuleux, ensuite convexe, garni de petites peluchures peu nombreuses, larges de deux pouces. Les feuillets sont blancs, inégaux, très-étroits, couverts, dans leur jeunesse, d'une membrane qui reste adhérente au pédicule. Ce champignon croît dans l'été, dans les bois humides & ombragés. (*Decand.*)

33. AGARIC annulaire. *Agaricus annularius.* Bull.

Agaricus (polymyces), *cæspitosus, congestus, pileo umbonato-piloso-squamoso, ochraceo-fuligineo; lamellis subdecurrentibus, albidis, pallescentibus; stipite annulato, conico, olivaceo-cinereo.* Persoon, Synops. pag. 270. — Bull. Champ. tab. 540. fig. 3, & tab. 577.

Agaricus (melleus), *pileo convexo, lutescente, fusco irrorato; lamellis pallidis; stipitibus annulatis, aggregatis, farctis.* Œder. Flor. dan. tab. 1013. — Bolt. Fung. tab. 141. *Optima.*

Agaricus (congregatus), *stipitatus, pileo convexo, squamoso, subfusco; lamellis albidis; petiolo tereti, fuscescente, basi crassiusculo; velo & annulo albido.* Bolt. Fung. tab. 140.

Agaricus fusco-pallidus. Bolt. l. c. tab. 136. *Varietas.*

Agaricus stipitis. Sowerb. Engl. Fung. tab. 101.

Agaricus cumulatus. Wither. Bot. Arrang. edit. 3. vol. 4. pag. 164.

β. *Agaricus mutabilis.* Schœff. Fung. tab. 9. — Batsch. Elem. Fung. tab. 38. fig. 208.

Agaricus annularis. Bull. Herb. tab. 543.

Ce champignon eſt d'une couleur fauve ou rouſſe ; ſon pédicule charnu, cylindrique, ſouvent un peu courbé à ſa baſe, long de quatre à cinq pouces, muni d'un anneau entier, redreſſé, en forme de godet, glabre ou garni de petites écailles dans la variété β. Le chapeau eſt convexe, un peu proéminent vers le centre, tacheté de petites écailles noirâtres dans la variété α, & glabre dans la variété β. Les bords ſont entiers ou un peu ſinueux, non étalés ; les lames jaunâtres ou blanches, inégales, deſcendant légérement ſur le haut du pédicule. Cette plante ſe trouve en automne dans les forêts, ſur les vieux troncs ou tout auprès d'eux ; elle croît quelquefois en groupes très-nombreux. (*Decand.*)

34. AGARIC couleur de rhubarbe. *Agaricus rhabarbarinus.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, hemiſpharico, ſubumbonato, concentricè piloſo-ſquamoſo ; lamellis ſubferrugineis ; ſtipite longo, ſquamoſo, flavido ; annulo fugaci. Perſ. Synopſ. pag. 271.

Ce champignon a une couleur d'un jaune de rhubarbe ; il eſt ſans odeur & ſans ſaveur. Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, jaunâtre, velu à ſa baſe, écailleux ; ſon chapeau, d'abord hémiſphérique, puis preſque plane, large d'un à deux pouces, charnu, un peu élevé à ſon centre, couvert de poils & d'écailles concentriques, garni en deſſous de lames d'un jaune de rouille, un peu relevées. L'anneau du pédicule eſt très-fugace. Ce champignon croît dans la forêt d'Hercynie, ſur le tronc pourri des ſapins.

35. AGARIC ridé. *Agaricus caperatus.* Perſ.

Agaricus ſubſolitarius, pileo carnoſo, convexo, rugoſo, palleſcente-citrino ; lamellis confertis, ſubargilaceis ; ſtipite ſolido, ſupra annulum obliquum ſquamuloſo. Perſ. Obſ. Mycol. 1. p. 48, & Synopſ. pag. 273.

Son pédicule eſt cylindrique, un peu tubéreux à ſa baſe, plein, légérement écailleux au deſſus de l'anneau oblique qui l'entoure ; il ſoutient un chapeau large de quatre pouces, campanulé, glabre, charnu, lacuneux & ridé à ſes bords, d'une couleur de citron-pâle, garni en deſſous de lames nombreuſes, un peu griſâtres. Il croît preſque ſolitaire dans les bois de hêtres.

36. AGARIC paillet. *Agaricus helvolus.* Bull.

Agaricus gregarius, mediocris, pileo ſubcarnoſo, umbonato, ſubcinnamomeo ; lamellis diſtantibus, concoloribus ; ſtipite longiuſculo, cylindrico, deorsùm annulo obſoletè cincto. Bull. Herb. tab. 451. — Perſ. Synopſ. pag. 273.

Agaricus hinnuleus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 173.

Ce champignon eſt d'une couleur fauve-claire ; ſon pédicule glabre, cylindrique, long de quatre à cinq pouces, un peu courbe à ſa baſe. Son chapeau eſt d'abord conique. Ses bords s'élargiſſent enſuite, & finiſſent même quelquefois par ſe relever ; mais ſon centre eſt toujours un peu proéminent. Ce chapeau eſt un peu charnu, & continue avec le pédoncule ; il eſt garni en deſſous de lames nombreuſes, inégales, de la même couleur que le chapeau ; elles ſont recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une légère membrane qui ſe déchire, & forme un collier peu prononcé. Ce champignon croît en groupes dans les bois, les routes, les herbages, &c. (*Decand.*)

37. AGARIC ponctué. *Agaricus punctatus.* Perſ.

Agaricus pileo convexo, levi, caneſcente-umbrino ; lamellis diſtantibus, umbrinis ; ſtipite fibrilloſo, annulo obſoletè diſtante. Perſ. Synopſ. pag. 274.

Agaricus helvolus, var. β. Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 49.

Ce champignon a de très-grands rapports avec le précédent ; il en diffère par ſa couleur plus foncée de terre d'ombre & par ſon chapeau, dont le centre n'eſt point proéminent. Ses lames ſont moins nombreuſes, ſon pédicule filamenteux. Il croît dans les mêmes lieux que le précédent, mais il eſt plus rare.

38. AGARIC bronzé. *Agaricus brunneus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, plano, obtusè umbonato, ex cinnamomeo umbrino ; lamellis diſtantibus, concoloribus ; ſtipite longiuſculo, fibrilloſo, dilutiore ; ſtriis albidioribus, annulo obſoletè obliquo. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 274. n°. 26.

Son pédicule eſt un peu courbé, fibreux, marqué de ſtries blanchâtres, long d'environ trois pouces, épais de trois à quatre lignes ; il ſupporte un chapeau charnu, de couleur fauve un peu foncée, preſque bronzé, large d'un pouce & demi à deux pouces, roide, plane, proéminent à ſon ſommet, comprimé autour ; les lames diſtantes entr'elles, de la même couleur ; l'anneau peu marqué.

Cette plante croît dans la forêt d'Hercynie, parmi les pins.

39. AGARIC à pédicule courbé. *Agaricus flexipes.* Perſ.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, acutè umbonato, hemiſpharico, ſubfibrilloſo, cinnamomeo ; lamellis ſubdiſtantibus, concoloribus ; ſtipite longo, fibrilloſo, undulato ; velo albido, ſubannulato. Perſ. Synopſ. pag. 275.

Sa couleur eſt d'un jaune-canelle ; ſon pédicule flexueux & même ondulé à ſa ſuperficie, luiſant,

long de deux ou trois pouces, large d'environ deux lignes; il ſupporte un chapeau large, tranſparent, point ſtrié, médiocrement charnu, proéminent & un peu aigu à ſon ſommet, hémiſphérique, légérement fibreux, garni en deſſous de lames planes, échancrées, conniventes, larges d'une à deux lignes, recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane blanchâtre qui ſe déchire, & forme un anneau peu ſenſible. Il croît dans les mêmes lieux que le précédent.

40. AGARIC à gros pédicule. *Agaricus macropus.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo carnoſo, convexo; margine inflexo, cruſtalino; ſquamulis piloſis, caneſcentibus, ſparſis obſito; lamellis aquosè cinnamomeis; ſtipite magno, longo, albido; annulo obliquo, ſubobliterato. Perſ. Synopſ. pag. 275.

Son pédicule eſt ferme, très-gros, fibreux, blanchâtre, long de quatre à cinq pouces, épais d'un pouce, écailleux vers ſon ſommet, muni d'un anneau blanc, oblitéré, à peine large d'une ligne. Son chapeau eſt charnu, convexe, réfléchi à ſes bords, large de trois pouces, ridé dans ſon milieu, parſemé de petites écailles blanchâtres & comme pileuſes; garni en deſſous de lames d'un jaune-canelle, un peu ventrues, preſque crénelées, preſque toujours rongées par les limaçons. Il croît parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

41. AGARIC élargi. *Agaricus latus.*

Agaricus gregarius, ſubcaſpitoſus, pileo carnoſo, convexo, plano, lato, cruſtalino; lamellis emarginato-adnexis, argillaceo-cinnamomeis; ſtipite ſolido, fibrilloſo, palleſcente-albo, cortinato. Perſ. Synopſ. pag. 276.

Sa couleur eſt d'un jaune-ſale; ſon pédicule plein, d'un blanc-ſale, long de deux à trois pouces, épais d'un pouce, ſoutenant un chapeau charnu, convexe, puis plane, large de quatre à ſept pouces, d'une couleur plus foncée à ſon diſque, garni en deſſous de lames nombreuſes, conniventes, un peu échancrées, larges de trois lignes. Il croît au milieu des marais, dans la forêt d'Hercynie.

42. AGARIC à tiges d'oignon. *Agaricus capeſtipes.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo campanulato, ſtriato; lamellis liberis; ſtipite ventricoſo, baſi ſolido. Perſ. Synopſ. pag. 416. n°. 293. — Sowerb. Fung. tab. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 202. n°. 546.

α. *Agaricus* (cretaceus), *totus albus.* Bull. Herb. tab. 374.

β. *Agaricus* (luteus), *totus luteus.* With. Brit. Arr. 3. pag. 344.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſon pédicule, renflé dans le bas comme une tige d'oignon: il eſt blanchâtre, un peu roux à ſa baſe, glabre ou le plus ſouvent velu en deſſous du collier, plein, fibreux intérieurement, long de cinq à ſix pouces, épais d'un demi-pouce à ſa baſe; il ſupporte un chapeau d'abord globuleux, puis campanulé, puis convexe, & enfin preſque plane, blanchâtre, couvert d'un tiſſu pelucheux, quelquefois blanc. Il croît en été, ſur les couches & dans les ſerres chaudes.

43. AGARIC luſtré. *Agaricus nitens.* Bull.

Agaricus ſolitarius, pileo helvolo, nitente, campanulato, dein convexo; laminis nigro-albo maculatis; ſtipite albo, pleno, tenui, baſi ſubincraſſato, annulato; annulo perſiſtente. Bull. Herb. tab. 84, & tab. 566. fig. 4. — *Non Perſ. & Batſch., nec Sowerb.* (*Voyez* AMANITE luſtré, n°. 54.)

44. AGARIC coronille. *Agaricus coronilla.* Bull.

Agaricus pileo fulvo, rufeſcente, maximè convexo, umbonato; laminis liberis, rotundatis, rubris; ſtipite albo, vix fiſtuloſo; annulo rotundato, integro, fugaci. Bull. Herb. tab. 597. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 202. n°. 544.

Son pédicule eſt blanc, glabre, cylindrique, à peine fiſtuleux, muni d'un collier arrondi, entier & fugace, long d'environ deux pouces. Son chapeau eſt très-convexe; il devient quelquefois plane, avec le centre proéminent, d'un fauve-rouſſeâtre, charnu, arrondi. Son diamètre varie d'un à deux pouces. Les feuillets ſont rougeâtres, libres, inégaux, arrondis. Il croît ſolitaire. (*Decand.*)

45. AGARIC pilule. *Agaricus piluliformis.*

Agaricus caſpitoſus, parvus, rufeſcens, pileo ferè ſpharico, rufeſcente; margine integro, albo; laminis albis, liberis; ſtipite albo, fiſtuloſo. Bull. Herb. tab. 112. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 201. n°. 543.

Son pédicule eſt blanc, fiſtuleux, glabre, cylindrique, long d'environ un pouce & demi. Le chapeau eſt preſque ſphérique, rouſſeâtre, large de quatre à cinq lignes. Sa ſuperficie eſt ſèche, ſes bords blancs & entiers, ſa chair ferme; les feuillets blancs, libres, inégaux, recouverts, pendant toute leur vie, par une membrane qui s'étend du pédicule aux bords du chapeau, & qui ne ſe rompt point, comme dans les autres eſpèces. Il croît en automne, par groupes, ſur la mouſſe, au pied des arbres. (*Bull. Decand.*)

§. III. CORTINARIA. Perſ. *Point de coiffe; pédicule central; lames qui ne noirciſſent point en vieilliſſant; recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane incomplète, qui laiſſe ſur le pédicule un anneau filamenteux.*

46. AGARIC bleu. *Agaricus cyanus.* Perſ.

Agaricus totus violaceus, nitidus, pileo carnoſo, glabro; ſtipite ſubbalbo, palleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 276. n°. 30. — Schœff. Fung. tab. 34. fig. 5.

β. *Agaricus* (cæruleſcens), *pileo carnoſo, convexo, pallidè caruleo; lamellis ex caruleo-cinnamomeis; ſtipite breviuſculo, caruleo, bulboſo; bulbo marginato, pallido.* Schœff. Fung. tab. 34.

Ce champignon eſt très-élégant par ſa couleur d'un bleu-violet. Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, épais d'un pouce, bulbeux; le bulbe un peu comprimé, entouré d'un rebord pâle; le reſte de la partie ſupérieure du pédicule couvert d'une membrane bleuâtre; la partie inférieure fibreuſe; le chapeau très-charnu, large de trois pouces & plus, convexe, quelquefois d'un bleu-pâle; les lames d'un bleu plus foncé, qui s'altère avec l'âge. Il croît dans les forêts.

47. AGARIC violet. *Agaricus violaceus.* Linn.

Agaricus ſtipitatus, pileo rimoſo; margine violaceo, tomentoſo; ſtipite caruleſcente, lanâ ferrugineâ. Linn. Syſt. Plant. edit. 4. pag. 602. — Mich. Gen. Plant. pag. 149. tab. 74. fig. 1. — Bolt. Fung. tab. 52.

Ce champignon, qui paroît ſe confondre avec le ſuivant, a ſon pédicule bleuâtre, couvert d'un duvet ferrugineux; il ſupporte un chapeau crevaſſé. Les bords ſont violets, tomenteux; ſon pédicule bulbeux; ſon chapeau enveloppé d'une membrane mince, bleuâtre, qui ſe déchire, & reſte en un anneau peu marqué ſur le pédicule. Il croît ſur les bords des forêts.

48. AGARIC nu. *Agaricus nudus.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, convexo, plano; margine repando, è violaceo ſubrufeſcente; lamellis conſertis, dilutè violaceis; ſtipite ſublongo, tenuiſculo, cylindrico, nudo, concolore. Bull. Herb. 439. fig. A. — Perſ. Synopſ. pag. 277.

Selon M. Perſoon, ce champignon eſt très-voiſin du précédent, & peut-être le même; mais il en diffère par ſon pédicule à peine bulbeux, par l'abſence d'une enveloppe membraneuſe. Son chapeau eſt charnu, plane, convexe, jaune & violet à ſes bords, puis rouſſeâtre, large de deux lignes; ſes lames d'un violet-clair, nombreuſes; ſon pédicule nu, grêle & cylindrique, de couleur violette. Il croît en groupes dans les bois de pins.

49. AGARIC d'Hercynie. *Agaricus hercynicus.* Perſ.

Agaricus pileo umbonato, piloſo, ſquamoſo, violaceo; lamellis ſubdiſtantibus, pulverulentis; ſtipite longo, ſolido, caruleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 278.

C'eſt une belle eſpèce, d'un bleu-foncé. Son pédicule eſt plein, légérement bulbeux, velu, long de trois à quatre pouces, épais de ſix lignes; il ſupporte un chapeau pileux, écailleux, proéminent à ſon centre, large d'un pouce & demi, enveloppé d'une membrane fugace, de couleur ferrugineuſe; les lames pulvérulentes. Il croît parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

50. AGARIC d'un violet-cendré. *Agaricus violaceo-cinereus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, hemiſpharico, punctato, ſquamuloſo, ruguloſo, violaceo-cinereo; lamellis diſtinctis, purpuraſcente-umbrinis; ſtipite bulboſo, concolore. Perſ. Synopſ. pag. 279. n°. 34.

Agaricus violaceus. Schœff. Fung. tab. 3. — Schrank, Flor. bav. 2. pag. 608.

Son pédicule eſt bulbeux; ſon chapeau charnu, hémiſphérique, d'abord violet & tomenteux: il prend, en vieilliſſant, une couleur ſombre & brune; il eſt ponctué, un peu ridé & légérement écailleux. Les lames ſont ſéparées & décurrentes ſur le pétiole. Il croît dans les bois de chênes; il n'eſt pas commun.

51. AGARIC brun-clair. *Agaricus badius.*

Agaricus pileo carnoſo, convexo, umbrino, nitido; lamellis obſcurè cinnamomeis, pulverulentis, confertis; ſtipite tenui, fibrilloſo, ſubbulboſo, caruleſcente. Perſ. Synopſ. 279.

Agaricus ſubpurpuraſcens. Batſch. Elem. Fung. tab. 16. fig. 34.?

Son pédicule eſt grêle, fibreux, un peu bulbeux, épais de trois ou quatre lignes. Le bulbe eſt ovale; le chapeau charnu, convexe, luiſant, bleuâtre, d'une conſiſtance épaiſſe, large de deux ou trois pouces, garni en deſſous de lames ſerrées, d'un brun-jaunâtre, ſe couvrant, dans leur vieilleſſe, d'une pouſſière épaiſſe. Il croît ſur les collines, parmi les gazons.

52. AGARIC terre d'ombre. *Agaricus umbrinus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, opaco, lamelliſque diſtantibus, umbrinis; ſtipite breviuſculo, craſſo, ex albicante-ſubcaruleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 280.

Ce champignon a ſon chapeau un peu plane, charnu, épais, large d'environ trois pouces, d'un brun-foncé, ainſi que les lames; il eſt ſoutenu par un pédicule long d'un pouce & demi, épais de neuf lignes, blanchâtre en dehors, un peu bleuâtre en dedans ou rougeâtre. On le rencontre dans les forêts.

53. AGARIC à couleurs variables. *Agaricus variecolor.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, convexo, rufo-ſpadiceo;

margine subtomentoso, violaceo; lamellis confertis, ex albido dilutè fuligineis; stipite brevi, subbulboso, albido, caruleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 280.

Cet agaric n'eſt pas commun : on le trouve dans les bois. Son pédicule eſt preſque bulbeux, long de deux pouces & plus, large d'un pouce, d'un bleu-pâle ; il ſoutient un chapeau convexe, charnu, d'un jaune-clair ou un peu foncé, épais à ſon diſque, luiſant, preſque tomenteux & violet à ſes bords, large de trois à quatre pouces, garni de lames nombreuſes, d'un blanc ſali de noir, luiſantes, un peu jaunâtres à leurs côtés.

54. AGARIC bicolore. *Agaricus bicolor.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, convexo, rufeſcente-fuſco; margine involuto, ſubtomentoſo; lamellis dilutè violaceis; ſtipite craſſo, ſubtuberoſo, tomentoſo, concolore. Perſ. Synopſ. pag. 281.

Agaricus violaceus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 209. ?

Il s'élève ſur un pédicule épais, long de deux pouces, tomenteux, preſque tubéreux, ſoutenant un chapeau convexe, charnu, large de deux pouces, d'une conſiſtance compacte, d'un blanc-violet en dedans ; blanchâtre à ſes bords, un peu rouſſeâtre en dehors, garni de lames d'un violet-clair, larges de deux ou trois lignes, ſe détachant facilement. Il croît dans les forêts.

55. AGARIC muqueux. *Agaricus mucoſus.* Bull.

Agaricus pileo carnoſo, umbonato, viſcoſo, cruſtalino; lamellis primò purpuraſcentibus, dein ferrugineis; ſtipite tranſversìm in ſquamas cartilagineo-gelatinoſas rupto; primò annulo ſubobſoleto. Bull. Herb. tab. 549, & tab. 596. fig. 2.

Agaricus collinitus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 9. — Perſ. Synopſ. pag. 281. n°. 39.

On diſtingue aſſez facilement cet agaric à ſon pédicule hériſſé d'écailles cartilagineuſes, irrégulières, un peu gélatineuſes, provenant des débris d'une coiffe incomplète : il eſt un peu bulbeux à ſa baſe, plein, cylindrique, de couleur jaune ; il ſoutient un chapeau d'abord globuleux, puis convexe, enſuite preſque plane, glabre, orbiculaire, d'un jaune plus ou moins clair, large de trois à quatre pouces, garni en deſſous de lames d'abord purpurines, puis brunes, recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane blanche, filamenteuſe. Il croît ſur la terre, dans les forêts.

56. AGARIC hybride. *Agaricus hybridus.* Bull.

Agaricus pileo obconico, flavo-rubeſcente, ſphærico, convexo, plano; margine revoluto; lamellis ſubdecurrentibus, flavis, membranâ caducâ, albâ, hinc indè obtectis; ſtipite carnoſo, ſolido, pileo concolore. Bull. Herb. tab. 398. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 200.

Ce champignon s'élève ſur un pédicule plein, charnu, fibreux, en cône renverſé, de couleur fauve-rougeâtre, long de trois à ſix pouces, ſoutenant un chapeau de même couleur, d'abord ſphérique, enſuite convexe, puis plane, un peu roulé en deſſous à ſes bords. Sa chair eſt ferme, épaiſſe, jaunâtre ; ſes lames minces, nombreuſes, inégales, un peu jaunes, décurrentes ſur le pédicule ; recouvertes, dans leur jeuneſſe, par une membrane blanche, qui ſe déchire, laiſſe des lambeaux ſur le bord du chapeau, & quelquefois des écailles ſur le pédicule. Il croît, ou ſolitaire, ou en groupes peu nombreux, ſur la terre, dans les bois.

57. AGARIC hydrophile. *Agaricus hydrophilus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, pileo rufeſcente-ferrugineo, margine ſtriato vel ſinuoſo; laminis numeroſioribus, cinnamomeis, liberis; ſtipite albo-fiſtuloſo. Bulliard, Herb. tab. 511. — Dec. Flor. franç. 2. pag. 201.

Son pédicule eſt fiſtuleux, blanc, cylindrique, long de deux ou trois pouces & plus, ſoutenant un chapeau d'un fauve griſâtre ou rougeâtre, d'abord globuleux, enſuite en cloche, puis convexe, & enfin plane. Ses bords ſont ſouvent ſtriés, quelquefois ſinueux ; les feuillets nombreux, de couleur canelle, inégaux, non adhérens au pédicule, recouverts, dans leur jeuneſſe, par un réſeau blanchâtre qui ſe déchire, & laiſſe de légères traces ſur le pédicule, & quelques lambeaux fugaces ſur le bord du chapeau. On le trouve abondamment dans les bois, après les pluies de longue durée. (*Bull. Decand.*)

58. AGARIC écailleux. *Agaricus ſquamoſus.* Bull.

Agaricus fuſco-nigricans, totus ſquamuloſus, pileo margine ſubciliato; laminis ferè rectis, non decurrentibus; ſtipite centro molli; apice albo, ſquamis deſtituto. Bull. Herb. tab. 266. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 201.

Cet agaric eſt tout entier d'un fauve-foncé, à l'exception du pédicule, qui eſt plein, cylindrique, mou dans le centre, revêtu d'écailles peluchées dans toute la partie qui étoit à nu dans ſon premier âge, glabre dans la partie recouverte par le chapeau dans ſa jenneſſe. Ses écailles forment une eſpèce d'anneau vers le haut du pédicule. Le chapeau eſt d'abord hémiſphérique, puis convexe ou ſouvent un peu protubérant à ſon centre, tout hériſſé d'écailles peluchées, un peu cilié ſur ſes bords, large de quatre à cinq pouces ; les feuillets inégaux, nombreux, preſque droits, non décurrens. Ce champignon croît en automne, dans les bois, ſur les vieilles ſouches. (*Bull. Decand.*)

59. AGARIC laineux. *Agaricus lanuginoſus.* Bull.

Agaricus pileo brunneo, tomento lanato, concolore, ſenſim rarefcente tecto; lamellis liberis, budiis; ſtipite pleno, nigro, ſubſtriato. Bull. Herb. tab. 370. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 199.

Cette eſpèce eſt munie d'un pédicule plein, long de deux pouces, cylindrique, légérement rayé de brun, ſoutenant un chapeau de même couleur, recouvert d'un riſſu drapé & laineux, fort touffu dans la jeuneſſe de la plante, qui s'éclaircit ſur les bords à meſure qu'elle avance en âge. Lorſqu'elle approche de ſon dépériſſement, le chapeau n'eſt plus laineux qu'à ſon ſommet, & le reſte eſt comme ſatiné. Ce chapeau eſt d'abord ſphérique, puis campanulé, puis conique, & enfin ſes bords ſe relèvent & ſe fendent. Les lames ſont fauves, libres, inégales, élargies. Les bords du chapeau, dans leur jeuneſſe, ſont lutés au pédicule au moyen d'un tiſſu aranéeux, dont une partie reſte attachée au chapeau, & l'autre au pédicule. Il croît au printems & en automne, dans les bois, ſolitaire ou géminé; il ſe plaît ſur les vieilles ſouches & ſur la terre. (*Bull. Decand.*)

60. AGARIC à tête luiſante. *Agaricus lamprocephalus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, ferrugineus, pileo carnoſo, obtusè umbonato, nitente; lamellis latiuſculis, decurrentibus, obſcurioribus; ſtipite ſubincurvo, ſolido. Bull. Herb. tab. 544. fig. 2. — Dec. Flor. franç. vol. 2. pag. 199.

Agaricus lucidus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 299.

Il eſt tout entier couleur de rouille. Son pédicule eſt glabre, plein, cylindrique, ſouvent un peu courbé à ſa baſe, décurrent ſur le chapeau, long de trois pouces, ſoutenant un chapeau preſque ſphérique à ſa naiſſance, enſuite convexe, puis preſque plane, un peu proéminent dans ſon centre, luiſant en deſſus, large de deux pouces, garni de lames larges, inégales, un peu décurrentes ſur le pédicule, recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane aranéeuſe qui laiſſe ſur le pédicule un anneau peu ſenſible.

61. AGARIC châtain. *Agaricus caſtaneus.* Bull.

Agaricus gregarius, ſubparvus, pileo ſubcarnoſo, campanulato, ſubbadio aut ſordidè violaceo, umbonato; lamellis confertis, dilutè ferrugineis; ſtipite cavo, ſubtenui, fibrilloſo, albido. Bull. Herb. tab. 268. — Perſ. Synopſ. pag. 298. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 199.

Son pédicule eſt d'un blanc tirant ſur le brun, plein, cylindrique, continu avec le chapeau, long de deux à trois pouces, ſoutenant un chapeau ſatiné, d'un brun-marron, quelquefois blanchâtre ſur les bords, d'abord convexe & campanulé, concave en vieilliſſant & à rebords relevés; garni en deſſous de lames libres, inégales, de couleur brun-clair, couvertes dans leur jeuneſſe d'un tiſſu filamenteux, qui ſe détache & forme un collier en réſeau peu marqué. Il croît en automne, par groupes peu conſidérables, dans les bois de haute futaie, parmi la mouſſe ou ſur les vieux troncs.

62. AGARIC taché de ſang. *Agaricus hæmatochelis.* Bull.

Agaricus ſubolivaceus ſeu luteſcente-fuſcus, ſtipite oblongo, ſubbulboſo, luteſcente, lineâ ambiente rubra ſæpè notato; lamellis emarginatis, luteſcente-cinnamomeis. Bull. Herb. tab. 596. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 198.

β. Agaricus notatus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 296.

Sa couleur eſt d'un fauve-clair; ſon pédicule plein, charnu, cylindrique, long de ſix pouces, épais d'un pouce à ſa baſe, jaunâtre, coupé dans le milieu de ſa longueur par une ligne rouge; il ſupporte un chapeau convexe, puis plane, large de quatre à cinq pouces, garni en deſſous de lames inégales, non décurrentes, couvertes dans leur jeuneſſe d'une membrane en réſeau, qui laiſſe, au haut du pédicule, un anneau à peine ſenſible. Il croît dans les bois de hêtres, en automne.

63. AGARIC aranéeux. *Agaricus araneoſus.* Bull.

Agaricus pileo caſtaneo, violaceo, flavo vel nigro; margine revoluto, pedunculo adnato ope membranæ araneoſæ; laminis primò albis, dein cinnamomeis vel caſtaneis; ſtipite pleno, baſi ſubincruſtato. Bull. Herb. tab. 598. fig. 2. B. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 198.

Agaricus glaucopus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 282.

α. Agaricus violaceus. Bull. Herb. tab. 250, & tab. 544. fig. H. — Lam. Flor. franç. p. 1281, n°. 8.

β. Agaricus craſſipes. Bull. Herb. tab. 96.

γ. Agaricus nitidus. Bull. Herb. tab. 431. fig. 1.

δ. Agaricus proteus. Bull. Herb. tab. 431. fig. 2.

ε. Agaricus rimoſus. Bull. Herb. tab. 431. fig. 4.

ζ. Agaricus helveolus. Bull. Herb. t. 431. fig. 5.

η. Agaricus cinnabarinus. Bull. Herb. tab. 431. fig. 3.

Agaricus (Bulliardi), *pileo carnoſo, ruſeſcente; lamellis diſtinctis, cinnamomeis; ſtipite bulboſo & bulbo ovato, cinnabarino.* Perſ. Synopſ. Fung. p. 289.

Bulliard a réuni ſous une même dénomination un aſſez grand nombre de plantes, différentes en apparence, mais rapprochées en réalité par un caractère facile à ſaiſir. Dans leur jeuneſſe, les bords du chapeau ſont liés au pédicule par une

membrane si lâche, qu'elle semble une toile d'araignée tendue par-dessus les feuillets. Le pédicule est plein, cylindrique, plus ou moins renflé à sa base, muni de fibrilles radicales très-petites. Le chapeau est d'abord hémisphérique, & ses bords se recourbent en dedans : peu à peu ces bords s'étalent, mais le chapeau reste toujours convexe. Sa couleur est marron, violette, jaunâtre ou noirâtre. Les lames sont nombreuses, inegales, d'abord blanches, & ensuite d'une couleur canelle ou marron. La grandeur & les dimensions de ce champignon varient beaucoup. Il croît en automne, dans les bois. (*Bull. Decand.*) (*Voyez* AMANITE, n°. 13.)

64. AGARIC turbiné. *Agaricus turbinatus.* Bull.

Agaricus pileo convexo, carnoso, sordidè luteo; centro fuscescente; laminis rufis, stipiti adherentibus, minimè decurrentibus; stipite basi tuberculato, squamuloso, solido; annulo filamentoso, tubro notato. Bull. Herb. tab. 110. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 196.

Agaricus (turbinatus), *pileo carnoso, convexo-plano, subviscoso, fulvo, ferrugineo; lamellis subvitellinis; stipite bulboso, bulbo marginato, cortinâ ferrugineâ.* Pers. Synops. pag. 294. ?

β. *Agaricus* (callochrous), *pileo sublato, sicco, luteo; lamellis amenè purpurascentibus; stipite pallido, bulboso; bulbo marginato.* Pers. Synops. pag. 282. ?

γ. *Agaricus* (turbinatus, var. β, inquinatus), *pileo subumbrino, maculato, margine viscoso; lamellis olivaceo-pallidis; stipite crasso, bulboso; cortinâ flavescente.* Pers. l. c. pag. 294. (*Voyez* AMANITE, n°. 14.) Il varie dans ses couleurs & dans ses proportions.

65. AGARIC décoloré. *Agaricus decolorans.* Pers.

Agaricus pileo viscoso, flavido; lamellis primò purpureo-caruleis, demùm cinnamomeis; stipite glabro, subtuberoso, albido; cortinâ ferrugineâ. Pers. Synops. Fung. pag. 283.

Son pédicule est glabre, épais, blanchâtre, un peu tubéreux, long de deux à trois pouces, épais de deux ou trois lignes; son chapeau visqueux, charnu, d'abord convexe, puis plane, large d'environ deux pouces; les lames étroites, d'un pourpre bleuâtre dans leur jeunesse, puis de couleur canelle. Il croît dans les bois de pins.

66. AGARIC brisé. *Agaricus infractus.* Pers.

Agaricus pileo carnoso, olivaceo, ferrugineo aut umbrino; margine infracto, inflexo; lamellis olivaceis, crispis; stipite bulboso, pileo subconcolore aut pallescente-caruleo. Pers. Synops. Fung. pag. 283.

Cette espèce est remarquable par la courbure de son chapeau, qui paroît quelquefois comme brisé. Ce chapeau est charnu, un peu aplati, large de trois pouces, de couleur olivâtre, brune ou terreuse, refléchi fortement à ses bords, ou simplement flexueux, sinué. Le pédicule est fibreux, bulbeux, un peu luisant, long d'un pouce & demi; les lames crépues, olivâtres. Il croît à l'ombre, dans les bois de hêtres.

67. AGARIC contourné. *Agaricus subtortus.* Pers.

Agaricus pileo convexo lamelliscque olivaceis; stipite subtorto, cavo, pallescente-albido; basi albo-villoso. Pers. Synops. Fung. pag. 284.

β. *Agaricus* (subsimilis), *pileo viscoso, molli, fuligineo, fulvo; lamellis latiusculis, primò oliveceis, dein cinnamomeis; stipite cylindrico, dilutè carulescente.* Pers. l. c.

Son pédicule est creux, un peu tors, d'un blanc-sale & velu, long d'un pouce & demi, épais d'un demi-pouce & plus; le disque tronqué, jaunâtre; les bords minces; sa couleur olivâtre, ainsi que celle des lames, qui se couvrent d'une poussière canelle. Il croît dans les forêts; il est d'une saveur amère. La plante β est plus amère. Son chapeau est mou & visqueux; ses lames plus larges; son pédicule cylindrique, d'un bleu-clair. M. Persoon la regarde comme une espèce distincte.

68. AGARIC fauve-bistré. *Agaricus fulvo-fuligineus.* Pers.

Agaricus pileo subviscoso, fulvo-fuligineo seu sordidè ochraceo-olivascente; lamellis confertis, purpurascente olivaceis; stipite subbulboso, fibrilloso, dilutè carulescente. Pers. Synops. pag. 284.

Cette espèce tient le milieu entre les deux variétés précédentes. Son pédicule est à peine bulbeux, d'un bleu-clair, fibreux; le chapeau légérement visqueux, d'une couleur fauve-bistrée ou d'un jaune un peu verdâtre; sa substance blanche, insipide; ses lames nombreuses, d'un pourpre olivâtre, adhérentes en totalité au pédicule. Il croît dans les forêts.

69. AGARIC roux-olive. *Agaricus rufo-olivaceus.* Pers.

Agaricus pileo planiusculo, carnoso, viscoso, rufo; lamellis confertis, olivaceis, demùm cinnamomeis; stipite bulboso, pallescente. Pers. Synops. pag. 285.

Son pédicule est cylindrique, long de trois pouces, bulbeux, d'un blanc-pâle; il soutient un chapeau convexe, puis plane, large de quatre pouces, visqueux, charnu, roussêatre, plus foncé dans son centre; garni en dessous de lames serrées, d'abord

d'abord olivâtres, puis de couleur cannelle. Il croît dans les forêts.

70. AGARIC à pied conique. *Agaricus conopus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, obtusè umbonato, piloſo, ex olivaceo, ſubferrugineo; lamellis confertis, emarginatis; ſtipite longo, bulboſo, conico, in medio velato. Perſ. Synopſ. pag. 285.

On le diſtingue par ſon pédicule alongé, bulbeux, rétréci en cône, muni vers ſon milieu d'une membrane légère, à peine ſenſible. Le chapeau eſt charnu, un peu élevé & obtus dans ſon centre, pileux, d'un vert d'olive, puis un peu rouillé; il devient plat en vieilliſſant. Les lames ſont nombreuſes, échancrées, larges de trois lignes. Il croît dans les forêts.

71. AGARIC blanc-violet. *Agaricus albo-violaceus.* Perſ.

Agaricus pileo latè & obtusè umbonato, argenteo-pallido; lameliis primò dilutè violaceis, dein argillaceis; ſtipite longo, obversè clavato. Perſ. Synopſ. pag. 286.

Son pédicule eſt long d'un pouce & demi, en maſſue à ſa baſe, violet vers ſon ſommet, creux dans ſa vieilleſſe. Son chapeau eſt d'un blanc-pâle, argenté, large d'un pouce, muni d'une ſaillie large & obtuſe dans ſon milieu; les lames d'abord d'un violet-clair, puis un peu terreuſes, jaunâtres. Il croît dans les forêts.

72. AGARIC argenté. *Agaricus argentatus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, convexo, argenteo; diſco palleſcente; lamellis confertis, cinnamomeis; ſtipite bulboſo, pileo concolore, cortinâ cinnamomeâ. Perſ. Synopſ. pag. 286.

Ce champignon a une odeur aſſez forte, une ſaveur amère. Son pédicule eſt bulbeux, long d'environ deux pouces, épais d'un pouce, d'un blanc-argenté, ainſi que le chapeau. Celui-ci eſt convexe, large d'un pouce & demi, preſque ſec, luiſant, plus pâle à ſon centre; les lames planes, un peu échancrées, adhérentes, de couleur canelle. Il croît dans les bois de pins.

73. AGARIC renverſé. *Agaricus decumbens.* Perſ.

Agaricus parvulus, pileo carnoſo, umbonato, ſubhemiſpharico, primò albo, dein palleſcente; lamellis remoto-adnexis, ochraceis; ſtipite decumbente, clavato, bulboſo, candido. Perſ. Synopſ. pag. 286.

Agaricus candidus. Batſch. Elem. Fung. 1. pag. 133. tab. 20. fig. 106.? (*Quoad lamellas tantùm differt.*)

Cet agaric eſt fort petit. Sa ſaveur eſt amère; ſon pédicule bulbeux, blanchâtre, renverſé, en forme de maſſue; ſon chapeau charnu, d'abord hémiſphérique & très-blanc dans ſa jeuneſſe, puis un peu proéminent & d'un fauve-clair; ſes lames diſtantes, de couleur canelle. Il croît parmi les hêtres.

74. AGARIC pliant. *Agaricus lentus.* Perſ.

Agaricus ſubcaſpitoſus, palleſcente-albus, pileo carnoſo, plano, viſcoſo; lamellis confertis, planiuſculis; ſtipite ſolido, fibroſo-ſquamoſo, cortinato. Perſ. Synopſ. pag. 287.

Il croît en petits groupes ſur le tronc des arbres. Sa couleur eſt d'un blanc-pâle; ſon pédicule plein, fibreux, un peu écailleux; ſon chapeau très-viſqueux, large de trois pouces, plane, charnu, un peu peluché à ſes bords; les lames planes, étroites, décurrentes ſur le pédicule.

75. AGARIC bâtard. *Agaricus ſpurius.* Perſ.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, plano, umbonato, albido; lamellis diſtantibus, cinnamomeis; ſtipite longo, cavo, candido. Perſ. Synopſ. pag. 288.

Il paroît ſe rapprocher de la variété ζ de l'agaric aranéeux. Son chapeau eſt quelquefois jaune, plus ſouvent blanchâtre, plane, un peu charnu, proéminent à ſon centre, large d'un à deux pouces; ſes lames diſtantes, couleur de canelle; ſon pédicule blanc ou un peu bleuâtre, fiſtuleux, long de trois pouces, un peu fibreux. Il croît dans les forêts.

76. AGARIC roide. *Agaricus rigens.* Perſ.

Agaricus ſubfragilis, pileo ſurcarnoſo, convexo, pleno, glabro, palleſcente-albido; lamellis ſubdecurrentibus, demùm cinnamomeis; ſtipite longo, ſubtenui; baſi ſubbulboſâ, villoſâ. Perſ. Synopſ. pag. 288.

Son pédicule eſt grêle, fiſtuleux, long de trois pouces & plus, velu, un peu bulbeux, d'un blanc-ſale. Son chapeau eſt un peu mou, glabre, large de deux pouces, d'abord convexe, puis plane, d'un blanc-pâle; les lames décurrentes, de couleur jaunâtre dans leur vieilleſſe. Il croît dans les forêts.

77. AGARIC maculé. *Agaricus maculoſus.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, fragilis, pileo obtusè umbonato, albido; ſquamis latis, difformibus, umbrinis; lamellis confertis, primò albis, demùm incarnato-cinereis; ſtipite fibrilloſo, ſquamoſo, longiuſculo, albo; cortinâ fugaci. Perſ. Synopſ. pag. 288.

Il s'élève de la même baſe pluſieurs pédicules ſtriés à leur ſommet, longs de trois pouces, épais d'un pouce & plus, fibreux, blanchâtres, écail-

leux, ſoutenant un chapeau légérement viſqueux, relevé dans ſon milieu, large de deux pouces, blanchâtre, recouvert d'une membrane très-mince, fugace, laiſſant de petites déchirures d'un jaune-ſale; les lames ſerrées, d'abord blanches, puis d'une couleur incarnate-cendrée. Il croît en groupes dans les forêts.

78. AGARIC ſanguin. *Agaricus ſanguineus.* Perſ.

Agaricus croceo-ruber, pileo carnoſo, convexo; lamellis diſtinctis; ſtipite ſolido, longo. Perſoon, Synopſ. pag. 289.

Agaricus (ſanguineus), *ſtipitatus, ſanguineo-ruber, unicolor, annulo araneoſo, fugaci, aurantiaco.* Wulf. in Jacq. Miſc. 2. pag. 107. tab. 15. fig. 3. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 43.

Agaricus (rubens), *ſtipitatus, pileo convexo; lamellis trifidis, profundis; ſtipite longo, totâ planâ ruberrimâ.* Bolt. Fung. tab. 36.

La couleur de ce champignon eſt partout d'un rouge teint de jaune, plus foncé ſur les lames. Son pédicule eſt plein, glabre, long de trois pouces, épais de deux ou trois lignes, enveloppé, dans ſa jeuneſſe, d'une membrane très-fugace. Son chapeau eſt grêle, convexe, un peu charnu, large d'un pouce & plus; les lames ſéparées. Il croît dans les forêts.

79. AGARIC pourpré. *Agaricus purpureus.* Bull.

Agaricus gregarius, mediocris, coccineo-ruber, pileo ſubſquamuloſo, umbonato; margine ſtipiteque ſubbrevi, flaveſcente. Bull. Herb. tab. 598. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 290. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 197.

Sa couleur eſt d'un rouge-orangé un peu foncé, légérement pourprée; ſon pédicule plus pâle que le chapeau, glabre, plein, cylindrique, long de deux à trois pouces. Son chapeau eſt large de deux pouces & plus, d'abord campanulé, puis en cône évaſé, puis plane & même concave, glabre; le centre ſaillant, ordinairement un peu écailleux; les bords ſinueux; les lames inégales, échancrées à leur baſe, point adhérentes; recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane filamenteuſe, blanche, très-fugace. Il croît ſur la terre, par groupes de deux ou trois individus, adhérens enſemble par leur baſe. (*Bull. Decand.*)

80. AGARIC terre bolaire. *Agaricus bolaris.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo ſubcarnoſo, convexo, obſoletè umbonato, flaveſcente; diſco maculiſque lateritio-rubris variegato; lamellis planis, cinnamomeis; ſtipite flexuoſo, longiuſculo; pileo concolore. Perſ. Synopſ. pag. 291.

Cet agaric eſt rare, d'un aſpect élégant. Son pédicule eſt fibreux en dedans, long de deux ou trois pouces, flexueux; ſon chapeau un peu charnu, convexe, hémiſphérique, ſaillant à ſon centre, large d'un pouce & plus, d'un fond jaunâtre, un peu couleur de chair, avec de grandes taches irrégulières, d'un rouge de brique, en forme d'écailles; les lames planes, un peu décurrentes, d'un jaune-canelle; une membrane fugace, très-légère, de même couleur. Il croît en automne, parmi les hêtres.

81. AGARIC viſqueux. *Agaricus viſcidus.* Linn.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, primùm convexo, deindè depreſſo, gelatinoſo, fuſco-purpureo; lamellis decurrentibus, ramoſis, ſubcinereis; ſtipite deorsùm incraſſato, baſi intùſque flavo; cortinâ nigreſcente. Perſ. Synopſ. pag. 291. — Schœff. Fung. tab. 36. — Linn. Flor. ſuec. 1070. 1229. — Sowerb. Fung. tab. 7.

β. *Agaricus* (atropunctatus), *pileo obtusè umbonato, viſcido; lamellis niveis; ſtipite craſſiuſculo, albido, nigro, ſquamuloſo.* Perſ. l. c.

Son pédicule eſt glabre, très-court, jaune à ſa baſe & dans l'intérieur, blanc en dehors, renflé, environné d'une membrane mince, très-fugace, un peu noirâtre. Son chapeau eſt charnu, d'abord convexe, puis comprimé, gélatineux, large d'un pouce & plus, d'un pourpre foncé; les lames décurrentes, rameuſes, d'un blanc-cendré.

Cette plante croît dans les bois. Dans la variété β, la ſurface de ce champignon eſt toute piquetée de points d'un rouge preſque noir.

82. AGARIC en maſſue. *Agaricus gomphus.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo umbonato, purpuraſcente-livido ſeu incarnato-ruſo, ſubviſcido; lamellis ſimplicibus, decurrentibus, purpuraſcente-umbrinis; ſtipite longo, ſquamuloſo, unicolore. Perſ. Synopſ. pag. 292. — Id. Icon. & Deſcript. Fung. Faſcic. 2. pag. 50. tab. 13. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 105.

Très-rapprochée de l'eſpèce précédente, celle-ci en diffère par ſa grandeur, par ſa couleur & par ſes lames plus ſimples. Son pédicule eſt alongé, écailleux, renflé en maſſue; ſon chapeau d'un pourpre-livide ou d'un incarnat-foncé, un peu viſqueux, proéminent à ſon centre; les lames décurrentes, d'un pourpre-brun. Il croît par groupes dans les forêts de pins.

83. AGARIC aqueux. *Agaricus aquoſus.*

Agaricus (aurantius), *gregarius, magnus, pileo ſquamuloſo, viſcido-humido, flavo-aurantio; lamellis confertis, candidis; ſtipite tranſversùm ſquamuloſo, apice albido.* Perſ. Synopſ. pag. 292. — Schœff. Fung. tab. 37.

Ce champignon eſt grand; il a une odeur forte & une ſaveur amère. Sa couleur eſt d'un jaune de

rhubarbe ou plus foncée ; ſon pédicule un peu écailleux tranſverſalement, blanchâtre à ſon ſommet ; ſon chapeau viſqueux, preſque toujours humide, comme mouillé ; ſes lames blanches & ſerrées. Il croît en automne, par groupes, dans les bois de pins.

84. AGARIC glutineux. *Agaricus glutinoſus.* Bull.

Agaricus pileo ſupremâque ſtipitis parte viſcoſis ; pileo cinnamomeo, margine revoluto ; laminis albis, decurrentibus ; ſtipite pleno, baſi cinnamomeo, ſubincraſſato ; apice albo-nigro, maculato. Bulliard, Herb. tab. 298. 539 & 587. fig. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 195.

Agaricus (albo-brunneus), *ſubcæſpitoſus, pileo carnoſo, viſcoſo aut ſicco, umbrino ; lamellis candidis, ſtipite ſquamuloſo, apice albido.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 293. ?

Ce champignon eſt remarquable par une forte couche d'un mucilage gluant, qui recouvre le chapeau & la partie colorée du pédicule, qui retient adhérens les feuilles & autres corps qui viennent à tomber ſur lui. Son pédicule eſt plein, de couleur canelle dans le bas, blanchâtre au ſommet, un peu renflé à ſa baſe, long de trois à cinq pouces, tacheté vers le haut de petits points noirs, qui paroiſſent être les débris d'une membrane ou réſeau qui recouvroit les feuillets dans leur jeuneſſe. Le chapeau eſt convexe, à bords un peu repliés en deſſous, large de trois à quatre pouces, de couleur canelle. Ses feuillets ſont blancs, inégaux, décurrens. Son chapeau & même ſes feuillets deviennent quelquefois jaunâtres. Dans une autre variété, le pédicule entier eſt roux. Il croît en automne, ſolitaire ou par groupes, ſur la terre.

85. AGARIC rouſſeâtre. *Agaricus vaccinus.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, hemiſphærico, umbonato, piloſo, ſquamoſo, rufo ; lamellis albidis, palleſcentibus ; ſtipite cavo, longo, ſubfibrilloſo. Perſ. Synopſ. pag. 293. — Id. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 6. tab. 2. fig. 1. 4. *Agaricus rufus.*

Son pédicule eſt fiſtuleux, alongé, médiocrement fibreux ; il ſupporte un chapeau charnu, d'abord hémiſphérique, puis plane, rouſſeâtre, pileux, écailleux, ſaillant dans ſon centre, garni en deſſous de lames d'un blanc-pâle ; quelquefois tachetées de rouille. Il eſt commun dans les bois de pins.

86. AGARIC à tête grenue. *Agaricus pſammocephalus.* Bull.

Agaricus ſpadiceus, pileo craſſo, campanulato, furfuraceo, ſquamuloſo ; lamellis laxiuſculis, emarginatis ; ſtipite ſquamoſo ; apice lævi, tenuiori. Bull. Herb. tab. 531. fig. 2, & tab. 586. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 196.

Agaricus arenatus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 293.

La couleur de ce champignon eſt d'un fauve-clair. Son pédicule eſt plein, cylindrique, quelquefois un peu renflé à ſa baſe, couvert de quelques écailles couchées & brunâtres ; glabre au deſſus du collier, long de deux pouces, ſoutenant un chapeau d'abord hémiſphérique, large de deux pouces, enſuite convexe, charnu, garni en deſſus de petites écailles pulvérulentes. Les lames ſont inégales, un peu larges, échancrées, recouvertes, dans leur jeuneſſe, par une membrane qui diſparoît en laiſſant à peine quelques veſtiges ſur le pédicule.

87. AGARIC à pied grêle. *Agaricus ileopodius.* Bull.

Agaricus proteiformis, fuſceſcens, pileo campanulato, dein conico, elongato, acuto, poſteà convexo vel plano, umbonato ; laminis ex rubro-aurantiacis ; ſtipite apice attenuato, ſubannulato. Bull. Herb. tab. 578 & 592, & tab. 586. fig. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 196.

Rien de plus variable que ce champignon ; il change tellement de formes & de couleurs, qu'il eſt difficile de le bien caractériſer. Son pédicule eſt large de deux ou trois pouces, épais d'environ deux lignes, blanc ou rouſſeâtre, glabre ou velu, cylindrique ou conique, plein dans ſa jeuneſſe, fiſtuleux dans un âge plus avancé, portant la marque d'une membrane filamenteuſe qui recouvroit les feuillets dans leur jeuneſſe : il ſupporte un chapeau quelquefois campanulé à ſa naiſſance, mais le plus ſouvent il a la forme d'un cône alongé & pointu ; il devient enſuite convexe ou plane, avec le centre proéminent ; il eſt fauve ou rouſſeâtre, ou jaunâtre, uni ou rayé, ou tacheté, glabre ou écailleux, large d'un à deux pouces. Ses feuillets ſont d'un rouge-orangé, larges, inégaux, échancrés près de leur baſe, & enſuite légérement prolongés ſur le pédicule. Il croît ſur la terre, en touffes, en groupes ou ſolitaire. (*Bull. Decand.*)

88. AGARIC des bois morts. *Agaricus xylophilus.* Bull.

Agaricus ulmarius, pileo convexo, dein plano, margine ſubſtriato ; laminis latis, ſubdecurrentibus ; ſtipite pleno, dein fiſtuloſo, ſæpiùs baſi hirſuto. Bull. Herb. tab. 598. fig. 1. *Non Perſ.* — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 196.

Sa couleur eſt d'un fauve plus ou moins foncé. Son pédicule eſt cylindrique, ſouvent velu à ſa baſe, long d'environ deux pouces, plein dans ſa jeuneſſe, fiſtuleux dans un âge plus avancé ; il ſupporte un chapeau d'abord convexe, puis plane,

un peu ſtrié ſur ſes bords dans ſa vieilleſſe, large de deux pouces, garni en deſſous de lames inegales, nombreuſes, élargies, légérement décurrentes, couvertes, dans leur jeuneſſe, d'un tiſſu filamenteux qui ſe déchire, & laiſſe ſur le pédicule un collier fugace, peu ſenſible. Il croît ſur les bois morts.

89. AGARIC brillant. *Agaricus fulgens.* Perſ.

Agaricus gregarius, compactus, pileo aureo, nitido, ſicco; diſco obſoletè ſquamoſo; lamellis nitidis, obſcurè fulvis; ſtipite bulboſo, ſubradicato; bulbo marginato, cortinâ pallidâ. Perſoon, Synopſ. pag. 294.

Agaricus ſericeus. Schœff. Fung. tab. 24.

Il ſe diſtingue par ſa couleur d'un beau jaune-doré, brillant; il eſt d'une ſaveur agréable. Son pédicule eſt bulbeux, très-ſouvent percé en dedans par des trous de larves; il ſoutient un chapeau un peu épais, preſque ſec, légérement écailleux ſur ſon diſque, garni en deſſous de lames luiſantes, d'un roux-foncé. Il croît en groupes dans les bois de chênes & de hêtres.

90. AGARIC jaunâtre. *Agaricus flavidus.* Perſ.

Agaricus cæſpitoſus, pileo ſubcarnoſo, flavido; diſco obſcuriore; lamellis diſtinctis, unicoloribus, flaveſcentibus; ſtipite molli, deorsùm incraſſato, fuſceſcente. Perſ. Synopſ. pag. 295. — Schœff. Fung. tab. 14.

Son pédicule eſt preſque brun, mou, un peu renflé; il ſupporte un chapeau un peu charnu, jaunâtre, plus obſcur à ſon centre, garni de lames ſéparées, de même couleur que le chapeau. Il eſt d'une ſaveur amère; il ſe rapproche de l'*agaricus faſcicularis* d'Hudſon; mais, dans ce dernier, les lames ſont d'un vert-nébuleux, qui ſe noirciſſent. Il croît ſur le tronc des arbres.

91. AGARIC jaune-blanc. *Agaricus ochroleucus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, fuſceſcente-pallido, ſubincano; lamellis ex argillaceo-cinnamomeis; ſtipite ſubbulboſo, fibrilloſo, albicante; cortinâ concolore. Perſ. Synopſ. pag. 295. — Comment. pag. 22.

Son pédicule eſt d'abord plein, puis fiſtuleux, un peu bulbeux & fibreux, long de trois pouces, prolifère à ſa baſe, de couleur blanchâtre. Son chapeau eſt charnu, large de deux pouces, d'un brun-pâle, un peu blanchâtre; les lames d'un jaune-ſale, un peu canelle, inégales. Sa ſaveur eſt amère. Il croît dans les forêts.

92. AGARIC bulbeux. *Agaricus bulboſus.* Schœff.

Agaricus glaber, majuſculus, ſubſpadiceus, pileo campanulato; margine tenui; lamellis diſtantibus; ſtipite ſolido, ſubelongato, bulboſo-ovato; cortinâ fugaci. Perſ. Synopſ. pag. 296. — Schœff. Fung. tab. 130.

Son pédicule eſt d'abord ovale, bulbeux, puis il s'amincit, s'alonge juſqu'à quatre pouces. Sa couleur eſt preſque rouſſâtre. Son chapeau eſt campanulé, un peu proéminent dans ſon centre, aminci à ſes bords, large de trois pouces, glabre, d'un jaune-paillet; les lames diſtantes, conniventes, un peu arrondies. Il croît dans les forêts, en Angleterre.

93. AGARIC hemithricos. *Agaricus hemithricus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, campanulato-conico, fuſceſcente, ad latera caneſcente-tomentoſo; lamellis planis, ſubargillaceis; ſtipite craſſiuſculo, fibrilloſo, albicante; cortinâ ferrugineâ. Perſoon, Synopſ. pag. 297.

Son chapeau eſt charnu, campanulé, un peu conique, large d'un pouce & plus, preſque ſoyeux, pileux à ſes bords, de couleur brune, blanchâtre à ſa circonférence, ſoutenu par un pédicule blanc, fibreux, un peu épais, long de deux ou trois pouces. Les lames ſont planes, d'un jaune-terreux, lancéolées, entiérement adhérentes au pédicule. Il croît dans les bois de pins.

94. AGARIC ſafrané. *Agaricus croceus.* Schœff.

Agaricus gregarius, minor, pileo ſubcarnoſo, umbonato, ſubtomentoſo, fulvo, cinnamomeo, opaco; lamellis flavo-croceis; ſtipite ſubtenui, fibrilloſo, luteſcente; cortinâ fugaci. Perſ. Synopſ. pag. 297. — Schœff. Fung. tab. 4. — Batſch. Elem. Fung. fig. 117.

Agaricus cinnamomeus.? Linn. & Bolt. Fung. tab. 150.

Sa couleur eſt en général d'un jaune de ſafran plus ou moins foncé. Son pédicule eſt grêle, long de trois pouces, épais de deux ou trois lignes, fibreux, cylindrique, jaunâtre; ſon chapeau médiocrement charnu, proéminent à ſon centre, preſque glabre dans les jeunes individus, tomenteux & couvert de petites écailles dans les plus grands, garni de lames luiſantes, ſafranées. Il croît dans les bois de pins & de hêtres.

95. AGARIC canelle. *Agaricus cinnamomeus.* Perſ.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, umbonato, glabro, nitido, cinnamomeo-rufo (dilutè caſtaneo); lamellis latiuſculis, cinnamomeis; ſtipite longiuſculo (primò ſubbulboſo?), dilutiore. Perſ. Synopſ. pag. 297. — Sowerb. Fung. tab. 205.

Cette eſpèce eſt d'une couleur canelle parfaite: elle eſt plus grande que l'eſpèce précédente; elle

en diffère par ſon chapeau conſtamment glabre; par ſes lames un peu ventrues, échancrées. Son pédicule eſt d'une couleur plus claire, d'abord un peu bulbeux, puis plus alongé. Son tiſſu eſt filamenteux, très-fugace.

96. AGARIC trompeur. *Agaricus decipiens.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, membranaceo, circa umbonem acutum depreſſo, umbrino; lamellis latiuſculis, obſcurè cinnamomeis; ſtipite longo, ex albicante-rufo. Perſ. Synopſ. pag. 298.

Cet agaric reſſemble tellement au précédent, qu'au premier aſpect on le prendroit pour lui; cependant on l'en diſtingue par les caractères ſuivans: ſon pédicule eſt cylindrique, preſqu'ondulé, long de trois à quatre pouces, épais d'une à deux lignes, d'un blanc-rouſſeâtre. Son chapeau eſt charnu, membraneux, comprimé & terreux à ſa circonférence, ſaillant, un peu aigu à ſon centre, glabre, large de neuf lignes; les lames larges, d'un jaune-foncé, adhérentes en entier au pédicule. Il croît par groupes ſur la terre, dans les bois de pins.

97. AGARIC couleur abricot. *Agaricus armeniacus.* Perſ.

Agaricus fragilis, pileo ſubcarnoſo, convexo, plano, dilatato, helvolo; lamellis aquoſè cinnamomeis, integris, latioribus; ſtipite mediocri, ſubbulboſo, albicante. Perſ. Synopſ. pag. 299. — Schœff. Fung. tab. 81.

Son pédicule eſt grêle, fragile, blanchâtre, à peine bulbeux; il ſoutient un chapeau un peu charnu, d'abord convexe, puis plane, dilaté, large d'environ trois pouces, à large ombilic ſaillant; les lames larges, entières, d'un jaune très-clair; le réſeau fugace, couleur de rouille. Il croît preſque ſolitaire dans les bois de hêtres & de chênes.

98. AGARIC jaune-clair. *Agaricus dilutus.* Perſ.

Agaricus pileo convexo-plano, glabro, helvolo; lamellis latiuſculis, dilutè cinnamomeis; ſtipite albicante. Perſ. Synopſ. pag. 300.

Sa couleur eſt d'un jaune-clair très-pâle; ſon pédicule à peine bulbeux, blanchâtre, long de deux pouces, épais de trois à quatre lignes; le chapeau glabre, d'abord convexe, puis plane, large de deux pouces; les lames décurrentes, élargies. Il croît dans les forêts.

99. AGARIC feſtonné. *Agaricus ſubrepandus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, planiuſculo, ſubrepando, fulvo, ferrugineo, nitido; lamellis congeſtis, argillaceo-cinnamomeis; ſtipite bulboſo, craſſiuſculo, albo. Perſ. Synopſ. pag. 300.

Son pédicule eſt un peu épais, bulbeux, blanchâtre, plein, à peine d'un pouce d'épaiſſeur, enveloppé d'un tiſſu rouillé; le chapeau charnu, un peu plane, légérement ſinué à ſes bords, large de trois pouces & plus, luiſant, d'un jaune de rouille. Il croît dans les forêts de chênes.

100. AGARIC odeur de ſoufre. *Agaricus pyriodorus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, umbonato, fibrilloſo aut ſubſquamoſo (fuligineo), pallido; lamellis confertis, adſcendentibus, albido-fuſceſcentibus; ſtipite cavo, ſubalbido; cortinâ fugaci. Perſ. Synopſ. pag. 300.

Sa couleur eſt d'un jaune plus ou moins foncé, tirant ſur l'olivâtre ou un peu blanchâtre, ſelon l'âge des individus. Le chapeau eſt rouſſeâtre dans les plus jeunes: ils répandent quelquefois une légère odeur de ſoufre; ils ſont enveloppés d'un réſeau très-léger, fugace. Leur pédicule eſt creux, blanchâtre; leur chapeau charnu, un peu fibreux ou écailleux, ſaillant à ſon centre; leurs lames nombreuſes, aſcendantes, d'un blanc lavé de brun. Il croît dans les forêts.

101. AGARIC rude. *Agaricus ſcaber.* Perſ.

Agaricus gregarius, ſubparvus, cinereo-fuliginoſus; pileo ſquamoſo, lamellis obſcurioribus; ſtipite fibrilloſo, dilutiore, cylindrico. Perſ. Synopſ. pag. 301. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 207.

Son pédicule eſt long d'un à deux pouces, épais de trois ou quatre lignes, fibreux, cylindrique, point fiſtuleux, enveloppé d'un tiſſu fugace; ſon chapeau campanulé, petit, parſemé d'écailles, d'un gris-foncé, large à peine de deux pouces; les lames d'une couleur plus obſcure. Ce champignon eſt petit; il croît dans les forêts.

§. IV. GYMNOPUS. Perſ. *Point de coiffe ni d'anneau; pédicule ordinairement plein & central; feuillets qui ne noirciſſent point en vieilliſſant.*

102. AGARIC à tête bronzée. *Agaricus molibdocephalus.* Bull.

Agaricus (æneus), ſubceſpitoſus, magnus, pileo ſubcarnoſo, umbonato, fuſco-æneo; lamellis latiſſimis, cinereo-pallidis; ſtipite ſolido, apice ſquamuloſo. Perſ. Synopſ. pag. 302. — Bull. Herb. tab. 523. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 181.

Cette eſpèce eſt très-grande; elle ſe diſtingue aiſément à ſes lames inégales, très-larges, d'un gris-rouillé. Les plus longues, avant d'arriver au pédicule, forment un angle droit ou rentrant. Son pédicule eſt nu, plein, charnu, jaunâtre & glabre vers ſa baſe, écailleux vers ſon ſommet, long de ſix ou huit pouces, épais d'environ deux pouces; il ſoutient un chapeau d'abord convexe, hémiſphérique, puis conique par l'élévation de ſon

centre, de couleur bronze-foncé. Il croît sur la terre.

103. AGARIC à tête brune. *Agaricus phaiocephalus*. Bull.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, subrepando, badio; lamellis liberis, luteſcentibus; ſtipite longo, ſolido, ſubtuberoſo. Bull. Herb. tab. 555. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 302. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 186.

Cet agaric a ſon pédicule nu, plein, cylindrique, un peu tubéreux à ſa baſe, long de cinq à ſix pouces, épais d'un demi-pouce, blanchâtre à ſa baſe, brun à ſon ſommet, ſoutenant un chapeau charnu, d'un brun-roux, d'abord campanulé, un peu ſinueux à ſes bords; puis en cône, un peu écailleux, large de trois à quatre pouces; ſes lames inégales, d'un jaune-argileux, ſinueuſes, non adhérentes au pédicule. Il croît ſur la terre.

104. AGARIC fauve. *Agaricus fulvus*. Bull.

Agaricus pileo fuſco aut ſubrubro, rotundato; laminis flavicantibus, ſinuoſis, baſi truncatis; ſtipite ſolido, baſi incraſſato, flavo, ſtriato; ſtriis rubris. Bull. Herb. tab. 155. fig. 2, & tab. 574. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 186.

Ce champignon a ſon pédicule nu, plein, renflé à ſa baſe, jaunâtre, ſtrié par des raies rouges, longitudinales, longs de quatre à ſix pouces, épais d'environ un demi-pouce; il ſupporte un chapeau d'un brun-fauve ou un peu rougeâtre, d'abord arrondi, puis convexe; enfin plane, large de trois à quatre pouces. Les lames ſont jaunâtres, inégales, ſinueuſes, tronquées à leur baſe, non adhérentes au pédicule. Il croît en groupes peu nombreux, deux ou trois enſemble, adhérens par leur baſe.

105. AGARIC arqué. *Agaricus arcuatus*. Bull.

Agaricus varius, pileo campanulato, demùm depreſſo, ruſeſcente-griſeo; lamellis latiuſculis, arcuatis, ſubdecurrentibus, palleſcentibus; ſtipite ſolido, ſubbulboſo. Bull. Herb. tab. 443, & 589. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 303.

« Nous n'avons aucune eſpèce de ce genre, dit Bulliard, qui varie autant que celle-ci de grandeur, de forme, de couleur, dans un même terrain, à une même expoſition. Le caractère qui la diſtingue, exiſte dans la forme de ſes feuillets, qui ſont conſtamment arqués ou plutôt inſérés autour du pédicule, comme autant de demi-accolades. On en trouve qui, à la hauteur d'un pouce & demi, ont atteint leur maturité; d'autres s'élèvent juſqu'à ſix pouces, ſur une largeur à peu près égale. Leur pédicule eſt nu, plein, blanchâtre, cylindrique, légèrement bulbeux à ſa baſe; leur chapeau convexe, plane ou concave, blanc, fauve ou brun; les lames blanches ou bien de couleur fauve ou brune à leur maturité, nombreuſes, inégales. Il croît en automne, ſur la terre, dans les bois, les prés, les jardins.

106. AGARIC des pacages. *Agaricus ovinus*. Bull.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, ſubcampanulato, ruſeſcente, glabro aut ſquamuloſo, margine ſæpiùs inciſo; lamellis diſtantibus, laterè venoſis, albido-cinereſcentibus; ſtipite cavo, fuligineo. Bull. Herb. tab. 580. — Perſ. Synopſ. pag. 303.

Son chapeau varie dans ſes couleurs; il eſt d'un blanc-jaunâtre ou d'un roux-brun, d'abord convexe, puis conique, puis plane, ſouvent ſinueux & fendu à ſes bords, quelquefois écailleux à ſa ſurface, large de deux ou trois pouces, ſoutenu par un pédicule nu, plein, glabre, cylindrique ou un peu conique, fiſtuleux dans un âge avancé, courbé, jaunâtre, un peu ſtrié. Les lames ſont peu nombreuſes, inégales, blanchâtres, jaunâtres ou griſes, adhérentes, mais rarement décurrentes ſur le pédicule. Il croît dans les pacages par groupes, mais point adhérens par leur baſe.

107. AGARIC ficoïde. *Agaricus ficoides*. Bull.

Agaricus fulvo-rubeſcens, ſubdurus, pileo campanulato ſeu obtusè umbonato, aut planiuſculo, glabro; lamellis craſſis, diſtantibus; ſtipite brevi, ſubtenui, deorsùm attenuato. Bull. Herb. tab. 587. fig. 1.

Agaricus pratenſis. Perſ. Synopſ. pag. 304.

Agaricus miniatus. Sowerb. Fung. tab. 141.

Agaricus fulvoſus. Bolton. Fung. tab. 56.

β. Agaricus (cinereus), *pileo carnoſo, convexo, ſubnitido; lamellis diſtantibus, plano-decurrentibus; ſtipite craſſiuſculo, ſolido, albicante.* Perſ. l. c.

Agaricus (meiſnerienſis), *cineraſcens, pileo plano, convexo, papillato; lamellis craſſiuſculis, ad latera dentato-criſpis; ſtipite ſubſtriato.* Perſ. l. c.

δ. Agaricus (vitulinus), *pileo dilutè rufo, lamellis ſtipiteque candidis.* Perſ. l. c.

Agaricus oreades. Bolt. Fung. ?

Ce champignon eſt d'une conſiſtance aſſez ferme. Son pédicule eſt plein, nu, cylindrique, blanchâtre, court, un peu grêle; ſon chapeau glabre, d'abord convexe, enſuite plane, d'un rouge-fauve; ſon centre plus foncé, ſaillant; ſa circonférence un peu ſinueuſe; les lames inégales, décurrentes, diſtantes entr'elles, épaiſſes. M. Perſoon cite quelques autres plantes qu'il regarde comme variétés de la précédente, qui n'en diffèrent que par la couleur. Le chapeau eſt cendré dans la variété β. Il noircit à ſes bords en ſe deſſéchant.

Son odeur eſt déſagréable. Dans la plante γ, la couleur eſt blanchâtre, les ſtries diſtantes ſur le chapeau, les lames un peu dentées, l'odeur point rebutante. La variété δ a ſon chapeau rouſſeâtre, ſon pédicule & ſes feuillets blancs. Ce champignon croît ordinairement par groupes, dans les prés ou ſur les collines, en automne.

108. AGARIC à tête velue. *Agaricus eriocephalus.* Bull.

Agaricus rufeſcens, pileo primò campanulato, dein convexo, imprimis margine goſſypino; laminis inæqualibus, ſubdecurrentibus; ſtipite cylindrico, attenuato. Bull. Herb. tab. 376. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 174.

α. *Agaricus rufipes.* Bull. l. c. fig. B. C. D. E.

β. *Agaricus albipes.* Bull. l. c. fig. A.

Ce champignon eſt d'un roux plus ou moins foncé dans toutes ſes parties, excepté dans la variété β, qui a le pédicule blanc. Ce pédicule eſt plein, nu, cylindrique, long de deux ou trois pouces & plus, épais de deux lignes, glabre dans la variété α, pubeſcent dans la variété β. Il ſupporte un chapeau d'abord campanulé, puis convexe, cotonneux, ſurtout vers les bords, régulièrement arrondi, plus foncé au centre & aux bords que dans le milieu, large d'un pouce & demi. Ses feuillets ſont inégaux, légérement décurrens. Il croît par petites touffes ſur les bois morts. (*Bull. Decand.*)

109. AGARIC des forêts. *Agaricus nemoreus.* Perſ.

Agaricus magnus, ſolitarius, pileo carnoſo, latè umbonato, planiuſculo, fulvo-rubeſcente; lamellis decurrentibus, albis, ſubdiſtantibus; ſtipite longiſſimo, ſolido, baſi lanato. Perſ Synopſ. pag. 305.

Son pédicule eſt plein, d'un blanc-pâle, lanugineux à ſa baſe, long de trois à quatre pouces, épais d'un demi-pouce; il ſupporte un chapeau charnu, un peu plane, protubérant à ſon centre, d'un rouge-fauve, large de trois pouces; les lames blanches, un peu diſtantes, décurrentes, larges de deux ou trois lignes. Il croît ſolitaire dans les forêts, ſur la terre.

110. AGARIC ſavoureux. *Agaricus liquiritiæ.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, convexo, aureo, glabro; lamellis confertis, fulvo-cinnamomeis; ſtipite cavo, ſubrilloſo; pileo ſubconcolore. Perſ. Synopſ. pag. 306.

Ce champignon eſt d'une ſaveur d'abord douce, puis légérement amère. Sa couleur eſt d'un fauve-luiſant, plus ou moins foncé. Son pédicule eſt fiſtuleux, long d'un pouce & demi, épais de deux lignes, un peu fibreux; ſon chapeau charnu, convexe, très-glabre, large d'un pouce, d'un jaune éclatant à ſon diſque; les lames nombreuſes, d'un jaune-canelle. Il croît ſur le tronc des ſapins, dans la forêt d'Hercynie.

111. AGARIC aromatique. *Agaricus aromaticus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, lato, obſcurè cinnamomeo, glutinoſo; lamellis junioribus decurrentibus, rufeſcentibus; ſtipite cavo, mediocri. Perſ. Synopſ. pag. 306. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 144.

Cet agaric eſt tendre, fragile, d'abord d'une ſaveur inſipide, enſuite un peu aromatique. Son pédicule eſt fiſtuleux, long de deux ou trois pouces, épais de trois lignes; le chapeau charnu, large de trois pouces, glutineux, liſſe, puis ridé, de couleur foncée de canelle; il devient noir aux endroits où on le touche; les lames décurrentes dans leur jeuneſſe, rouſſeâtres. Il croît en Angleterre.

112. AGARIC cohérent. *Agaricus cohærens.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo ſubcarnoſo, umbonato, rugoſo, cinnamomeo; lamellis diſtinctis, ſubadnexis, aquosè cinnamomeis, majoribus latioribus; ſtipite cavo, nitente-badio, baſi connato. Perſoon, Synopſ. pag. 306.

Cette eſpèce eſt très-remarquable. Trois ou quatre pédicules s'élèvent d'une baſe commune, adhèrent entr'eux en forme de tubercules, couverts, à leur partie inférieure, d'une membrane blanchâtre & velue; ils ſont longs de quatre pouces, roides, liſſes, fiſtuleux, d'une belle couleur marron. Leur chapeau eſt médiocrement charnu, ridé, proéminent à ſon centre, mou, hémiſphérique, large d'un pouce & demi, d'un jaune plus ou moins pâle; les lames diſtinctes, d'un jaune très-clair; les plus grandes veinées, élargies. Ce champignon eſt rare; il croît ſur le tronc des arbres ou ſur la terre, parmi les feuilles.

113. AGARIC téléphore. *Agaricus telephorus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, convexo-plano, viſcoſo, papillato, cruſtalino; lamellis confertis, planis, aquosè cinnamomeis; ſtipite ſolido, ſubferrugineo, utrinquè pallido. Perſ. Synopſ. pag. 307.

Son pédicule eſt nu, plein, un peu rouillé, long d'un pouce & demi, épais de trois ou quatre lignes; ſon chapeau compacte, charnu, d'abord convexe, puis plane, viſqueux, large d'un pouce & plus, d'un blanc-pâle, muni à ſon centre de petites protubérances irrégulières; les lames d'un jaune-clair, nombreuſes, larges d'une ligne & demie. Il croît parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

114. AGARIC gliſſant. *Agaricus lubricus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, umbonato, cinnamomeo, viſcido; lamellis confertis, adnexis, argillaceis; ſtipite longiuſculo, fibrilloſo, albido. Perſ. Synopſ. pag. 307.

Son chapeau eſt viſqueux, charnu, d'un jaune-canelle, large d'un pouce & demi, un peu ſtrié & même recourbé à ſes bords, ſoutenu par un pédicule long de deux pouces & plus, blanchâtre, fibreux, ſtrié & un peu aminci à ſon ſommet. Les lames ſont rapprochées, convexes, un peu roides, terreuſes. Il ſe trouve parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

115. AGARIC butyreux. *Agaricus butyraceus.* Bull.

Agaricus pileo convexo, glabro, rufeſcente-badio (dilutè caſtaneo); lamellis flexuoſis, albidis; ſtipite ſubconico, ubiquè piloſo, rubro-caſtaneo. Bull. Herb. tab. 572. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 181.

β. Agaricus thricopus. Perſ. Synopſ. pag. 308.

Cet agaric eſt d'une couleur rouſſe, plus ou moins claire, inégale dans ſes teintes. Son pédicule eſt nu, plein, cylindrique, un peu renflé à ſa baſe, d'un rouge-marron, glabre, ſouvent velu, long d'environ quatre pouces. Son chapeau eſt d'abord globuleux, puis conique, puis concave, à bords relevés, garni en deſſous de feuillets inégaux un peu arqués, blancs ou jaunâtres, adhérens, mais non décurrens ſur le pédicule. Il croît ſur la terre, ou ſolitaire ou deux à trois individus adhérens par leur baſe.

116. AGARIC vineux. *Agaricus vinoſus.* Bull.

Agaricus pileo rufo-rubeſcente, primùm rotundato, tandem ſinuato vel lobato, tomento tenui obtecto; laminis rufis, numeroſis; ſtipite ſubcylindrico, rufeſcente. Bull. Herb. tab. 54. — Lam. Diction. 1. pag. 107.

β. Agaricus leucophyllus. Perſ. Synopſ. pag. 309. ? (*Voyez* AMANITE, n°. 20.)

117. AGARIC à rebords. *Agaricus marginellus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, membranaceo, campanulato, albido-umbrino; diſco obſcuriore, glabro; lamellis diſtinctis, alternis majoribus, albis; margine fimbriato, umbrino; ſtipite nitido, baſi ſubtuberoſo, nitido. Perſ. Synopſ. pag. 309.

Son pédicule eſt un peu tubéreux à ſa baſe, pileux, long d'un pouce & demi, épais d'une ligne, ſoutenant un chapeau charnu, un peu membraneux, campanulé, large de trois ou quatre lignes, d'un blanc-ſale, plus foncé au ſommet; les lames diſtinctes, un peu arquées à leur point d'adhéſion avec le pédicule, frangées & terreuſes à leurs bords. Il croît au mois de ſeptembre, ſur le tronc pourri des ſapins.

118. AGARIC crevaſſé. *Agaricus rimoſus.* Bull.

Agaricus pileo conico, longitudinaliter rimoſo, ſubruſeſcente; lamellis latiuſculis, olivaceo-argillaceis, margine albidis; ſtipite ſquamuloſo, farinaceo, palleſcente. Bull. Herb. tab. 388 & tab. 599. — Perſ. Synopſ. pag. 310.

Agaricus aurivenius. Batſch. Elem. Fung. tab. 20. fig. 107.

Ce champignon eſt peu charnu. Son pédicule eſt nu, plein, cylindrique, d'un blanc-ſale, un peu écailleux & farineux, long de deux à ſix pouces, ſoutenant un chapeau d'abord conique, puis preſque plane, glabre, preſque ſatiné, proéminent à ſon centre, ſtrié de jaune & de fauve, marqué de fentes inégales, divergentes; garni en deſſous de lames libres, inégales, jaunâtres, blanchâtres à leurs bords. Il croît dans les bois, au bord des routes, en eté & dans l'automne.

119. AGARIC à graines orangées. *Agaricus pyroſpermus.* Bull.

Agaricus pileo fuſco, ferrugineo, nigro maculato, convexo, dein plano; laminis albis, dein rufis, aurantiis; ſtipite pleno, albo vel pallidè flavo. Bull. Herb. tab. 547. fig. 3.

Son pédicule eſt ſouvent courbé à ſa baſe, nu, plein, de couleur blanche ou jaunâtre, long d'environ trois pouces, large de trois à quatre lignes, ſupportant un chapeau d'abord convexe, puis plane, d'un fauve plus ou moins foncé, marqué de petites taches noirâtres, ſtriées, plus nombreuſes au centre & dans la jeune plante, large d'environ deux pouces, garni en deſſous de feuillets blancs, qui deviennent enſuite d'un roux-orangé, libres, arqués, inégaux. Il croît ſur les bois morts.

120. AGARIC des tiges mortes. *Agaricus caulicinalis.* Bull.

Agaricus pileo albo, ſubconvexo, interdùm umbonato; maculis rufis centro variegato; laminis albis, baſi intùs emarginatis; ſtipite tenui, rufo, infernè ſubhirſuto. Bull. Herb. tab. 522. fig. 2.

Ce champignon a un pédicule grêle, nu, plein, cylindrique, glabre ou hériſſé vers ſa baſe, de couleur rouſſeâtre, long d'environ trois pouces. Son chapeau eſt un peu convexe, légèrement mameloné, blanc avec des mouchetures rouſſes, ſurtout vers le centre; arrondi, large de ſix ou huit lignes, peu charnu, garni en deſſous de lames non adhérentes au pédicule, blanches, inégales, échancrées à leur baſe. Il croît ſur les tiges des prêles & d'autres plantes mortes.

121. AGARIC incifé. *Agaricus inciſus*. Perſ.

Agaricus ſubparvus, pileo hemiſpharico, umbonato, ſquamuloſo, ſpadiceo; lamellis diſtinctis, ferrugineis; ſtipite ſubbrevi, cavo, glabro. Perſ. Synopſ. pag. 310.

C'eſt une petite eſpèce, dont le pédicule eſt court, glabre, fiſtuleux; le chapeau hémiſphérique, puis un peu plane, incifé à ſes bords, d'un jaune-clair, légérement écailleux; les lames ſéparées, couleur de rouille. Il croît dans les forêts.

122. AGARIC à pied rayé. *Agaricus grammopodius*. Bull.

Agaricus ceſpitoſus, ſpadiceus, pileo campanulato; diſco dilatato, obtuſiſſimo, piloſo, ſquamoſo; lamellis confertis, ſubdecurrentibus, obſcurioribus; ſtipite glabro, flexuoſo, connato. Bull. Herb. tab. 548 & 585. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 311.

α. *Agaricus albus*. Bull. tab. 548. fig. R, & tab. 585. fig. 1. K. G. L. M.

β. *Agaricus ruſeſcens*. Bull. tab. 548. fig. B. G.

Cet agaric varie dans ſes couleurs. Ses feuillets ſont blancs ou jaunâtres. Le reſte de la plante eſt tantôt blanc, tantôt roux. Le pédicule eſt glabre, un peu flexueux, nu, plein, cylindrique, long de trois à quatre pouces, épais d'un demi-pouce, marqué de petites raies noirâtres, irrégulières, un peu renflé à ſa baſe. Son chapeau eſt parfaitement glabre, d'abord hémiſphérique, puis convexe, plane ou concave, ſaillant à ſon centre, large d'environ trois pouces, quelquefois couvert de petites écailles; les lames inégales, très-nombreuſes, adhérentes, mais non décurrentes. Il croît ſur la terre.

123. AGARIC réfléchi. *Agaricus reflexus*. Perſ.

Agaricus gregarius, ferrugineo-ochraceus, pileo ſubcarnoſo, acutè umbonato, ſquamoſo, ochraceo; lamellis diſtinctis, dilutè cinnamomeis; ſtipite longo, tenui, fibroſo, ſquamoſo; ſquamis reflexis. Perſoon, Synopſ. pag. 311.

Agaricus piloſus. Schœff. Bav. tab. 80.?

Son pédicule eſt long de trois ou quatre pouces, grêle, fibreux, un peu flexueux, couvert de petites écailles réfléchies, d'un jaune de rouille, plus clair à ſon ſommet. Son chapeau eſt médiocrement charnu, large d'un pouce & demi, preſque conique, écailleux, garni de lames diſtinctes, planes, adhérentes au pédicule, d'un jaune-canelle. Il croît par groupes ſur la terre, dans les bois.

124. AGARIC pied recourbé. *Agaricus curvipes*. Perſ.

Agaricus cinnamomeus, pileo hemiſpharico, ſquamuloſo; lamellis diſtinctis, dilutioribus; ſtipite cavo, arcuato, fibrilloſo. Perſ. Synopſ. pag. 312.

Son chapeau eſt hémiſphérique, large d'un pouce & demi, de couleur canelle, ainſi que toute la plante, un peu écailleux, ſoutenu par un pédicule arqué, fiſtuleux, un peu fibreux, long d'un pouce & demi, épais de deux à trois lignes, légérement bulbeux à ſa baſe. Les lames ſont diſtinctes, minces, flexueuſes, aſcendantes, d'un jaune plus clair. Il croît ſur le tronc des arbres.

125. AGARIC pied en fuſeau. *Agaricus fuſipes*. Bull.

Agaricus ceſpitoſus, pileo ſubtenaci, ruſeſcente-vaccino; lamellis diſtantibus, albido-ruſeſcentibus; ſtipite ſulcato, ventricoſo, radicato, glabro. Bull. Herb. tab. 516. fig. 2, & tab. 106. — Perſoon, Synopſ. pag. 812.

Agaricus craſſipes. Schœff. Fung. tab. 88. (*Voyez* AMANITE à pédicule aminci, n°. 16.)

126. AGARIC à groſſe racine. *Agaricus radicatus*. Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, umbonato, viſcoſo, rugoſo, fuligineo-vaccino aut fuſceſcente; lamellis ſubdecurrentibus, candidis; ſtipite longiſſimo, radicato. Perſ. Synopſ. pag. 313. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 48.

Agaricus macrorhizus. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 47.

On le diſtingue à ſa viſcoſité & à ſon pédicule alongé, en fuſeau à ſa baſe; il ſupporte un chapeau campanulé, puis aplati, ſaillant à ſon centre, ridé, d'un roux plus ou moins foncé; les lames blanches, preſque décurrentes ſur le pédicule. Il croît après les pluies, ordinairement ſolitaire, ſur le tronc des arbres, dans les bois taillis.

127. AGARIC élancé. *Agaricus longipes*. Bull.

Agaricus (radicatus pudens), *pileo umbonata, ſubcarnoſo, levi, vaccino, margine villoſo; lamellis adſcendentibus, candidis; ſtipite ſolido, tomentoſo, radicato, ferrugineo.* Perſoon, Synopſ. pag. 313. — Bull. Herb. tab. 232.

Il eſt très-rapproché du précédent, dont il diffère par ſon chapeau non viſqueux, velouté à ſes bords; par ſes lames non adhérentes au pédicule; par ce dernier un peu velu, revêtu d'une écorce facile à détacher, marqué, dans preſque toute ſa longueur, de ſtries noirâtres & parallèles, profondément enfoncé en terre, cylindrique, long de huit à neuf pouces, un peu renflé à ſa baſe. Son chapeau eſt conique, puis aplati, de couleur brune ou blanchâtre, large de trois pouces & plus; les lames larges, minces, peu nombreuſes, finueuſes, blanches ou cendrées; les plus longues

terminées en pointe. Il croît en automne, dans les bois.

128. AGARIC pied noir. *Agaricus nigripes.* Bull.

Agaricus cæspitosus, stipite tomentoso, nigrescente-badio; pileo subcarnoso, repando, glabro, brunneo; lamellis ventricosis, lutescentibus. Bull. 344 & 519. fig. 2. — Lam. Illustr. tab. 882. fig. 3.

Agaricus velutipes. Pers. Synops. pag. 314. — Curt. Flor. lond. Icon. — Bolton. Fung. tab. 135. — Vaill. Bot. Paris. tab. 12. fig. 8, 9.

Ce champignon est velouté sur toute la surface de son pédicule, qui est nu, fistuleux, cylindrique, continu, long de quatre pouces, noirâtre dans sa partie inférieure; il soutient un chapeau peu charnu, gluant à sa superficie, de couleur fauve, avec le centre brun, large de deux pouces & plus, glabre, médiocrement convexe. Ses lames sont inégales, libres, jaunâtres. Il vient, ou solitaire ou plus souvent par groupes, dans les bois, à la fin de l'automne & dans les grands froids de l'hiver; il a, lorsqu'on le mâche, la saveur de la gomme arabique.

129. AGARIC sphinx. *Agaricus sphinx.*

Agaricus cæspitosus, pileo viscoso, medio brunneo, margine ochraceo; lamellis candidis; stipite subsquamuloso, deorsùm nigrescente, umbrino. Pers. Synops. pag. 314. — Batsch. Fung. pag. 145. fig. 112.

On le distingue du précédent par son pédicule point velouté & par ses lames blanches. Il croît en automne, sur le tronc des arbres.

130. AGARIC amer. *Agaricus picreus.* Pers.

Agaricus gregarius, subcæspitosus, pileo glabro, cinnamomeo; lamellis emarginatis, lutescente-ferrugineis; stipite glabro, nudo, umbrino. Pers. Icon. & Descript. Fung. pag. 14. tab. 4. fig. 7, & Synops. pag. 315.

Sa saveur est d'une très-grande amertume; sa grandeur médiocre; son pédicule nu, glabre, de couleur terreux-foncé; il supporte un chapeau glabre, d'un jaune-canelle, garni en dessous de lames échancrées, d'un jaune de rouille. Il est commun sur le tronc des arbres, où il croît par groupes.

131. AGARIC ferme. *Agaricus firmus.* Pers.

Agaricus solitarius, pileo æquali, convexo, rufescente-vaccino; lamellis concoloribus; stipite solido, incrassato, furfuraceo-tomentoso, fuligineo. Persoon, Icon. & Descript. Fung. pag. 15. tab. 5. fig. 3 & 4.

Son pédicule est plein, épaissi, long de deux ou trois pouces, épais de trois lignes, tomenteux, pulvérulent, couleur de bistre; il supporte un chapeau convexe, roussêtre, large d'un à deux pouces, garni en dessous de lames de même couleur; nombreuses, presque libres. Il croît solitaire dans les forêts.

132. AGARIC aigu. *Agaricus acutus.*

Agaricus gregarius, pileo subcarnoso, acutè umbonato, glabro, nitido, lutescente-ochraceo; lamellis distantibus, subdentatim decurrentibus, dilutè ochraceis; stipite glabro, solido, subelastico. Pers. Synops. pag. 316.

« Peut-être, dit M. Persoon, ce champignon n'est-il qu'une simple variété de l'*agaricus decipiens*; mais il n'y a point observé d'enveloppe sensible. Son pédicule est glabre, solide, presqu'élastique, long de trois à quatre pouces, épais de deux lignes. Son chapeau est médiocrement charnu, glabre, luisant, d'abord convexe, puis plane à sa circonférence; son centre saillant, aigu; sa couleur d'un jaune d'ocre; ses lames distantes, décurrentes, étroites, un peu dentées, d'un jaune-clair, pulvérulentes. Il croît vers la fin de l'automne, dans les bois de pins.

133. AGARIC à odeur de melon. *Agaricus cucumis.* Pers.

Agaricus pileo glabro, subcarnoso, fusco-purpureo; lamellis ventricosis, ferrugineo-croceis; stipite subtenui, nigrescente. Pers. Observ. Mycol. 1. pag. 45, & Synops. pag. 316.

Il a dans sa jeunesse l'odeur du melon; il prend celle du poisson putréfié lorsqu'il vieillit. Son pédicule est creux, cylindrique, long de deux pouces & plus, épais de deux lignes, noirâtre, soutenant un chapeau un peu charnu, glabre, d'un pourpre-foncé, oblong, campanulé, quelquefois orbiculaire, large de trois à six lignes, selon son développement; garni en dessous de lames ventrues, d'un jaune de safran foncé. Il croît sur la terre, dans les forêts.

134. AGARIC petit. *Agaricus pumilus.* Pers.

Agaricus solitarius, parvus, pileo subcarnoso, subhemisphærico, ochraceo; lamellis pallidè cinnamomeis, latiusculis, planis, distinctis; stipite cavo, tenui. Pers. Synops. pag. 317. — Bull. Herb. tab. 260, & tab. 263. fig. 3. M. N. O.?

Agaricus pusillus. Schœff. Fung. tab. 203.?

Cet agaric s'élève à peine à la hauteur d'un pouce, sur un pédicule épais de quelques lignes, fistuleux, soutenant un chapeau peu charnu, presque hémisphérique, d'un jaune d'ocre, large de quatre lignes, garni de lames larges de deux ou trois lignes, d'un jaune de canelle pâle, planes, dis-

tinctes. Il croît au commencement de l'automne, parmi les gazons, ſur le bord des routes.

135. AGARIC en poire. *Agaricus pyriformis.* Perſ.

Agaricus parvus, totus umbrinus, pileo ſubcarnoſo, membranaceo, plano, cum lamellis decurrentibus, obconico; ſtipite brevi. Perſoon, Synopſ. pag. 317.

Cet agaric eſt fort petit, de couleur de terre d'ombre. Son chapeau eſt à peine charnu, large de quatre lignes, convexe, en forme de poire, puis plane, membraneux, garni de lames décurrentes, ſoutenu par un pédicule fiſtuleux, épais d'une ligne, haut de ſix à neuf lignes. Il croît ſur les pelouſes qui revêtent les collines.

136. AGARIC tranſparent. *Agaricus pellucidus.* Bull.

Agaricus ſubparvus, ruſeſcens, pileo carnoſo, membranaceo, ſtriato, campanulato; lamellis latiſſimis; ſtipite longiuſculo, tenui. Bull. Herb. tab. 550. fig. 2.

Agaricus biconus. Perſ. Synopſ. pag. 317.

Il eſt d'une couleur rouſſeâtre. Son chapeau eſt preſque membraneux, campanulé, un peu conique, légérement ſtrié ſur ſes bords, large de cinq à ſix lignes, garni en deſſous de lames élargies, inégales, légérement décurrentes. Son pédicule eſt glabre, nu, plein, cylindrique, grêle, long de deux ou trois lignes, large d'une ligne. Il croît ſur la terre, ſolitaire ou quelquefois par groupes.

137. AGARIC poudré. *Agaricus conſperſus.* Perſ.

Agaricus gregarius, parvus, pileo ſubcarnoſo, hemiſpharico, deinde planiuſculo-ruſeſcente, ſquamulis farinaceis obtecto; lamellis latiuſculis adnexis, cinnamomeis; ſtipite furfuraceo-ſquamuloſo, pileo concolore. Perſ. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 50. tab. 12. fig. 3, & Synopſ. pag. 318.

Sa couleur eſt d'un brun-rouſſeâtre; ſon pédicule fort grêle, long d'un pouce & plus, à peine épais d'une ligne, couvert d'écailles pulvérulentes; ſon chapeau d'abord hémiſphérique, puis plane, large de deux ou trois lignes, farineux, garni de lames adhérentes, couleur de canelle. Il croît ſur le bord des routes, dans le voiſinage des bois de pins.

138. AGARIC pied brun. *Agaricus badipus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, membranaceo, campanulato, obtuſo, glabro, ſubferrugineo; lamellis latiuſculis, plano adſcendentibus, concoloribus; ſtipite albido, ſtrilloſo, deorsùm badio, ſubtenaci. Perſ. Synopſ. pag. 318.

Son pédicule eſt long de trois pouces, un peu fibreux, tenace, blanchâtre, d'un brun-marron en dehors; il ſoutient un chapeau preſque conique, campanulé, fragile, tranſparent, légérement ſtrié, large de trois à quatre lignes, glabre, obtus, un peu rouillé. Les lames ſont planes, un peu élargies, adhérentes, aſcendantes, de la même couleur que le chapeau. Il croît preſque ſolitaire dans les bois de pins; il ſe rapproche beaucoup de l'*agaricus cauticinalis.* Sowerb. Fung. tab. 163.

139. AGARIC vert-ſombre. *Agaricus atro-virens.* Perſ.

Agaricus pileo tenui, obſcurè viridi; ſquamulis minutis ſcabro; lamellis pallidis; ſtipite ſolido, longo, nigricante. Perſ. Synopſ. pag. 319.

Son chapeau eſt mince, ſinueux, d'un vert-ſombre, couvert de petites écailles, large de trois à quatre pouces; les lames plus pâles; ſon pédicule plein, noirâtre, long de quatre pouces, épais d'un pouce. Il croît dans les forêts de hêtres.

140. AGARIC jaune-verdâtre. *Agaricus flavo-virens.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, flexuoſo, flaveſcente; ſquamis minutis, ſubobſoletis, nigreſcentibus; lamellis citrinis; ſtipite inæquali, concolore. Perſoon, Synopſ. pag. 319. — Abbild. Icon. — Schœff. tab. 41.

Sa couleur eſt d'un jaune-verdâtre; ſon chapeau charnu, ſinueux, convexe, puis plane, couvert de petites écailles noirâtres, large de trois à cinq pouces, garni en deſſous de lames d'un jaune-citron. Le pédicule eſt tantôt glabre, tantôt écailleux, cylindrique ou rétréci. Il croît dans les bois de pins & de hêtres.

141. AGARIC jonquille. *Agaricus leucoxanthus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, obſoletè umbonato, amœnè flavo; pilis appreſſis, nigreſcentibus; lamellis diſtinctis ſtipiteque candidis. Perſ. Synopſ. pag. 319.

An agaricus ſejunctus? Sowerb. Engl. Fung. tab. 126.

Son pédicule eſt blanc, glabre, long de deux pouces, épais de cinq à ſix lignes, ſoutenant un chapeau convexe, d'un beau jaune, large d'un pouce & demi; le centre peu ſaillant, couvert de poils couchés & noirâtres; les lames libres & blanches. Il croît en automne, dans les forêts, parmi les bruyères.

142. AGARIC à écailles rougeâtres. *Agaricus rutilans.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, planiuſculo, flavido, maculis rubellis ad marginem ut plurimùm pitto; lamellis pallidis; ſtipite longo, ſolido, deorsùm incraſſato; pileo concolore. Perſ. Synopſ. pag. 320. — Schœff. Fung. Bav. tab. 218.

β. *Agaricus xerampelinus.* Sowerb. Fung. tab. 218.?

Cette eſpèce eſt remarquable par de petites taches écailleuſes, brillantes, rougeâtres, répandues ſur toutes ſes parties. Son pédicule eſt plein, renflé, quelquefois un peu courbé, long de deux à trois pouces, épais de ſix lignes, ſoutenant un chapeau charnu, convexe, puis un peu plane, jaunâtre, peu ſaillant à ſon centre, un peu ridé, large d'un pouce & demi; les lames nombreuſes, conniventes, très-pâles. Il croît dans la forêt d'Hercynie.

143. AGARIC d'un blanc-ſale. *Agaricus lucidus.* Perſ.

Agaricus ſubgregarius, pileo carnoſo, ſubflexuoſo, glabro, è viresc.nte-ſubcinereo; lamellis anguſtis, luteſcentibus; ſtipite ſolido, ſurſquamuloſo, palleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 321. — Schœff. Fung. tab. 69.

β. *Agaricus* (cinereus), *totus cinereus.* Perſ. l. c.

Il eſt d'une grandeur médiocre. Son pédicule eſt épais, ſouvent un peu comprimé, plein, légérement écailleux, d'un blanc-ſale, ſoutenant un chapeau charnu, un peu ſinueux, glabre, d'un vert-cendré; les lames jaunâtres, étroites, adhérentes, un peu échancrées. Il croît en automne, dans les forêts, ſouvent par groupes.

144. AGARIC jaune de cire. *Agaricus cerinus.* Perſ.

Agaricus gregarius, flavo-cerinus, opacus, pileo carnoſo, plano, ſubumbilicato; lamellis confertis, anguſtis; ſtipite brevi, ſubſolido, glabro. Perſoon, Synopſ. pag. 321.

Il ſe diſtingue par ſa couleur uniforme, d'un jaune de cire. Son pédicule eſt glabre, court, plein; il noircit quelquefois, & ſoutient un chapeau charnu, large d'un pouce & demi, plane, un peu comprimé, fragile; ſon centre peu ſaillant; les lames nombreuſes, étroites, minces, planes. Il devient amer, & croît dans les bois de pins.

145. AGARIC à tête jaune. *Agaricus chryſantherus.* Bull.

Agaricus ſubgregarius, flavo-cerinus, pileo hemiſphærico; ſtipite ſolido, ſubincurvo, baſi albido, hirto; pilis erectis. Bull. Herb. tab. 556. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 321.

Cet agaric produit un effet aſſez agréable ſur les bois & les feuilles mortes, où il croît par groupes de deux ou trois pieds, adhérens à leur baſe. Son chapeau eſt d'abord globuleux, puis convexe, puis plane, de couleur jaune; le centre ſaillant, large de deux pouces, ſoutenu par un pédicule plein, cylindrique, un peu courbé, jaune, glabre dans preſque toute ſa longueur, blanc & hériſſé de poils à ſa baſe, long de trois pouces; les lames inégales, un peu adhérentes au pédicule, jaunes, légérement échancrés à leur baſe.

146. AGARIC couleur de ſoufre. *Agaricus ſulfureus.* Bull.

Agaricus ſulfureus, odoratus, pileo carnoſo, ſubumbonato, glabro; lamellis diſtinctis, emarginatis; ſtipite longo, cavo, flexuoſo, dilutiore. Bull. Herb. tab. 168 & 545. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 322.

β. *Agaricus* (coronarius), *ſolitarius, odoratus, pileo carnoſo, umbonato, ſubrugoſo, ulutaceo-pallido, opaco; lamellis rotundato-adnexis, latiuſculis; ſtipite longiuſculo, albido.* Perſ. l. c.

Cet agaric paſſe inſenſiblement d'une teinte jaune un peu verdâtre à une couleur de ſoufre fondu. Son odeur eſt celle du chenevis pourri. Selon M. Perſoon, elle approche de celle du ſeringat (*philadelphus*). Sa ſaveur n'eſt point déſagréable. Son pédicule eſt plein, glabre, cylindrique, fibreux, long de quatre à cinq pouces, épais de cinq lignes; ſon chapeau charnu, d'abord conique, puis convexe, large de trois pouces, un peu élevé à ſon centre; ſa ſurface ſèche; ſes lames inégales, nombreuſes, un peu adhérentes au pédicule. Il croît ordinairement ſolitaire dans les bois, ſur la terre, en automne.

M. Perſoon regarde comme une variété de cette eſpèce la plante β, dont elle diffère par la couleur de ſon chapeau, d'un fauve-clair; par ſes lames arrondies, adhérentes, plus larges; par ſon pédicule blanc, plus alongé. Il croît par groupes, dans la forêt d'Hercynie, parmi les pins.

147. AGARIC odorant. *Agaricus odorus.* Bull.

Agaricus pileo carnoſo, planiuſculo, levi, viresc ente; lamellis confertis, ſubdecurrentibus, albidis; ſtipite ſolido, ſubflexuoſo, concolore aut viridi. Bull. Herb. tab. 176 & 556. fig. 3. — Sowerb. Fung. tab. 42. Perſ. Synopſ. pag. 323.

β.? *Agaricus* (aniſatus), *gregarius, pileo carnoſo, ſubaruginoſo, opaco; lamellis ſtipiteque tuberoſo, dilutioribus.* Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 44.

Ce champignon a une odeur forte, pénétrante, qui approche de celle de l'anis ou du girofle. Son pédicule eſt plein, charnu, cylindrique, plus

élargi à ſon ſommet, long de trois pouces, un peu ſinueux, de couleur blanche ou verdâtre; il ſupporte un chapeau d'abord convexe, puis plane, de couleur verte ou bleuâtre, un peu ſinueux ſur ſes bords, large de quatre à cinq pouces, garni de lames blanches, un peu décurrentes ſur le pédicule, très-inégales, environ huit demi-lames, entre deux lames plus grandes, entières. Il croît en automne, par groupes peu nombreux, dans les bois de pins. La plante β paroît n'être qu'une variété de cette eſpèce, dont la couleur eſt cendrée, un peu bleuâtre; ſon pédicule tubéreux, d'une couleur plus claire que le reſte, ainſi que les lames.

L'*agaricus viridis* de Perſoon, Synopſ. pag. 324, & Bol. on. tab. 12, convient également à l'eſpèce précédente. Son chapeau eſt glabre & verdâtre; ſes feuillets & ſon pédicule blancs. On peut preſque dire la même choſe de l'*agaricus raphanoides*, Perſ. l. c. Il a une odeur approchant de celle du radis, une ſaveur âcre. Son chapeau paroît tomenteux au tact; ſes lames planes, étroites.

148. AGARIC douce-amer. *Agaricus dulcamarus.* Perſ.

Agaricus mediocris, pileo ſubcarnoſo, hemiſpharico, umbonato, cervino; ſquamulis piloſis, adſperſis; lamellis confertis, totis adnexis, ex argillaceo dilutè olivaceis; ſtipite mediocri, ſolido, nudo. Perſ. Synopſ. pag. 325.

Son pédicule eſt nu, plein, cylindrique, un peu tomenteux à ſa baſe, long d'un pouce, épais d'une ligne & demie; ſon chapeau un peu charnu, d'abord hémiſphérique, puis plane, large de ſix à dix lignes, aminci à ſes bords, épais & ſaillant dans ſon centre, de couleur un peu fauve, couvert de petites écailles pileuſes; les lames nombreuſes, inégales, d'un jaune-olivâtre clair, conniventes; les unes plus larges, d'autres plus courtes, arrondies. Il eſt rare, & croît dans les bois de pins.

149. AGARIC couleur de biche. *Agaricus cervicolor.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo ſubcampanulato, acutè umbonato, villoſo, cervino; lamellis ſordidè pallidis; ſtipite longo, fibrilloſo-ſubſpadiceo. Perſoon, Synopſ. pag. 325.

Son chapeau eſt preſque campanulé, velu, couleur de biche, large d'environ neuf lignes; ſon ſommet un peu aigu. Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, épais de deux lignes, un peu fibreux, de couleur de paille, un peu écailleux à ſon ſommet; les lames d'un blanc-ſale. Il croît ſur la terre, dans les bois de hêtres.

150. AGARIC pied de loup. *Agaricus lycoperdoides.* Bull.

Agaricus pileo ſubgloboſo, tomentoſo, cervino; lamellis ſubgelatinoſis, craſſis, ſubprominulis, caſiis; ſtipite tomentoſo, cinereſcente. Bull. Herb. tab. 519. fig. 1, & tab. 166. — Perſ. Synopſ. pag. 325. — Michel, tab. 82. fig. 1.

Ce champignon, qui a de grands rapports avec les mérules, reſſemble au premier aſpect à une veſſe-loup pédonculée. Son pédicule eſt cylindrique, long d'un à quatre pouces, plein ou un peu fiſtuleux, glabre ou pubeſcent, droit ou courbé, continu avec le chapeau, qui eſt blanc, preſque globuleux, ferme & uni dans ſa jeuneſſe. Sa ſuperficie, en vieilliſſant, devient un peu brune, écailleuſe, couverte d'une pouſſière noire, garnie en deſſous de lames rares, noirâtres, peu ſaillantes, aſſez ſemblables à des rides épaiſſes, divergentes. Il croît en automne, dans les bois, ſur d'autres champignons, & en particulier ſur l'agaric en fuſeau.

151. AGARIC échaudé. *Agaricus cruſtuliniformis.* Bull.

Agaricus pileo levi, nitido, lateritio, rufo aut pallido, opaco, flexuoſo; lamellis aquosè cinnamomeis; ſtipite craſſo, fibrilloſo, albido. Bull. Herb. tab. 308 & 546.

Agaricus lateritius. Batſch. Elem. Fung. tab. 33. fig. 195.

Agaricus faſtibilis. Perſ. Synopſ. pag. 326.

β. *Agaricus circinans.* Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 10.

γ. *Agaricus involvatus; δ, lepturus; ε, verſicolor; ζ, parvulus.* Perſ. Synopſ. pag. 327.

« Rien de plus curieux, dit Bulliard, que la manière dont ce champignon eſt ſemé ſur la terre, tantôt autour d'un arbre, à une diſtance de dix à douze pieds; tantôt au milieu d'une prairie ou d'une forêt, formant des ronds réguliers ou des bandes ſinueuſes très-longues ſur une largeur de deux ou trois pieds. D'ailleurs, il varie beaucoup dans ſa grandeur & ſes couleurs. Sa ſurface eſt unie, luiſante, très-gluante dans les tems humides. Dans ſa jeuneſſe, comme dans un âge avancé, il reſſemble, par ſa forme & par ſa couleur, à un échaudé. Son pédicule eſt nu, plein, cylindrique, blanc, long de deux à trois pouces, glabre à ſa baſe & à ſon ſommet, tacheté de petites peluchures noirâtres dans le milieu. Son chapeau eſt convexe, un peu irréguliérement boſſelé & ſinueux, glabre, jaunâtre, large de deux à quatre pouces. Les feuillets ſont roux, inégaux; ceux qui ſont entiers laiſſent un intervalle entr'eux & le pédicule. Cet agaric eſt commun en automne, dans les bois & les prairies. »

152. AGARIC acerbe. *Agaricus acerbus.* Bull.

Agaricus ſubceſpitoſus, magnus, pileo carnoſo,

helvolo, margine involato; lamellis confertis, attenuatis, pallidis; ſtipite ſolido, ſubcraſſo, punctato, ſquamuloſo; pileo concolore. Bull. Herb. tab. 571. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 328.

Son pédicule eſt plein, long d'un pouce & demi, épais d'une ligne, cylindrique, jaunâtre, renflé à ſa baſe, couvert, principalement vers ſon ſommet, de petites écailles noirâtres. Il ſoutient un chapeau charnu, large de trois à quatre pouces & plus, orbiculaire, convexe, roulé en deſſous à ſes bords, de couleur jaunâtre, garni de lames inégales, étroites, nombreuſes, d'un jaune-pâle, légérement décurrentes. Il croît ſur la terre, par groupes de deux ou trois pieds.

153. AGARIC à ſemences rouges. *Agaricus phonoſpermus.* Bull.

Agaricus gregarius, magnus, palleſcente-albus, pileo planiuſculo; lamellis diſtinctis, ſemina copioſa, rutila gerentibus; ſtipite ſubbulboſo, craſſiuſculo; pileo concolare. Bull. Herb. tab. 534 & 547. fig. 1, & tab. 590.

Agaricus fertilis. Perſ. Synopſ. pag. 328.

Agaricus pallidus. Sowerb. Fung. tab. 143.?

Son chapeau, d'abord conique & obtus, devient enſuite convexe, puis preſque plane, large de trois à quatre pouces, d'abord blanchâtre, puis rouſſeâtre, très-liſſe, garni en deſſous de lames inégales, nombreuſes, non adhérentes, couleur de rouille, contenant des ſemences nombreuſes, de couleur rouge. Le pédicule eſt plein, cylindrique, un peu renflé à ſa baſe, blanchâtre, avec quelques ſtries rouſſeâtres, long de trois à quatre pouces. Il croît dans les lieux boiſés & couverts.

154. AGARIC ſinué. *Agaricus ſinuatus.* Bull.

Agaricus magnus, carnoſus, pileo lato, ſinuato, dein depreſſo, albido, rufeſcente; lamellis confertis, latis, rufis; ſtipite brevi, craſſo. Bull. Herb. tab. 579. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 329.

La couleur de cet agaric eſt d'un jaune-pâle, un peu ſale; les feuillets d'un roux-jaune. Son pédicule eſt long de trois à quatre pouces, épais d'un demi-pouce, cylindrique, un peu renflé à ſa baſe, plein, charnu, ſupportant un chapeau d'abord convexe, puis plane ou concave, large de ſix à ſept pouces, ſinué & ondulé irréguliérement à ſes bords. Les lames inégales, un peu ſinueuſes, tronquées à leur baſe, à peine adhérentes au pédicule. Il croît ſolitaire ſur la terre.

155. AGARIC dilaté. *Agaricus grandis.* Perſ.

Agaricus ſolitarius, magnus, pileo obtusè umbonato, palleſcente; diſco ſublateritio; lamellis ſubconcoloribus; ſtipite longiſſimo, ſolido, albido. Perſ. Synopſ. pag. 329.

Son pédicule eſt plein, long de ſix à ſept pouces, épais de huit à neuf lignes, blanchâtre, ſoutenant un chapeau large de trois à quatre pouces, obtus & ſaillant à ſon centre, puis dilaté à ſa circonférence, couleur de brique dans ſon milieu, plus pâle à ſes bords, garni de lames adhérentes, un peu échancrées, larges de trois à quatre lignes, de même couleur que le chapeau. Il eſt rare, & croît dans les bois de hêtres, ſolitaire.

156. AGARIC ondulé. *Agaricus repandus.* Bull.

Agaricus pileo obtusè umbonato, palleſcente-lateritio; margine repando; lamellis latis, pallidis, rotundatis; ſtipite cylindrico, albo, glabro. Bull. Herb. tab. 423. — Perſ. Synopſ. pag. 329.

Cet agaric n'eſt pas très-commun. Il s'élève à la hauteur d'environ trois pouces, ſur un pédicule d'environ un pouce d'épais, glabre, blanc, plein, cylindrique, ſupportant un chapeau d'abord conique, puis évaſé à ſes bords, puis plane, élevé à ſon centre, ſinué & même échancré à ſa circonférence, liſſe, rayé de jaune ſur un fond blanchâtre; ſa chair blanche, ſon diamètre de trois pouces & plus dans ſon parfait développement; ſes lames de couleur griſe, inégales, libres, très-larges, arrondies. Il croît au printems, ſur la terre, dans les forêts.

157. AGARIC gras. *Agaricus obeſus.* Batſch.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, planiuſculo, flexuoſo, palleſcente; lamellis demùm ſpadiceis; ſtipite bulboſo, brevi, albido, palleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 330.

Agaricus (obeſus), *pileo craſſo, pulvinato, margine & ſupernè aquali, ochraceo-albo, confluente cum ſtipite craſſo, brevi, carneo-niveo; lamellis pallidè ochraceis.* Batſch. Elem. Fung. pag. 90. fig. 216.

β. *Agaricus* (monteſus), *ſubcaſpitoſus, carnoſus, pileo ex rufo, demùm pallido; lamellis ſubliberis, anguſtis, aquosè argillaceis; ſtipite ſubbulboſo, brevi.* Perſ. l. c.

Son pédicule eſt plein, court, bulbeux, épais, blanchâtre, long d'un pouce & demi, épais d'un pouce. Il ſupporte un chapeau charnu, d'abord campanulé, puis preſque plane, large d'environ deux pouces & demi, d'un blanc-pâle, un peu ondulé à ſes bords, garni en deſſous de lames larges de deux ou trois lignes, d'un jaune-pâle. Il croît dans les lieux montueux & arides. La variété β en diffère par ſa couleur plus foncée.

158. AGARIC en roſeau. *Agaricus arundinaceus.* Bull.

Agaricus ſtipite elongato, pallido, compreſſiuſculo,

vel ſulcato, baſi ſubhirſuto ; pileo obtusè umbonato, palleſcente-rufo, ſtriato ; lamellis diſtantibus, liberis. Bull. Herb. tab. 403. fig. A.

Agaricus collinus. Perſ. Synopſ. p. 330.—Schœff. Fung. tab. 220.

Agaricus pratenſis. Sowerb. Fung. tab. 127.

Cet agaric eſt pourvu d'un pédicule preſqu'enraciné, blanchâtre, élaſtique, cylindrique, un peu aplati & ſillonné d'un côté, glabre, liſſe, fiſtuleux, long de cinq à ſix pouces, ſoutenant un chapeau blanchâtre, conique, un peu mameloné au centre, large à peine de deux pouces, peu charnu, marqué de ſtries rouſſeâtres ; les lames libres, fauves, arquées, inégales. Il croît ſolitaire ou en petites touffes, dans les prés, en automne.

159. AGARIC enraciné. *Agaricus peronatus.* Perſ.

Agaricus palleſcens, pileo carnoſo, membranaceo, convexo, ſubumbonato, rugoſo ; lamellis diſtinctis ; ſtipite ſolido, albido, radicato, deorsùm flavo-ſtrigoſo. Perſ. Synopſ. pag. 331. — Bolt. Fung. tab. 58. — Sowerg. Fung. tab. 37.

Son pédicule eſt plein, blanchâtre, entouré à ſa baſe de poils roides, parallèles, jaunâtres, qui ſemblent l'attacher, comme de petites racines, aux feuilles tombées, parmi leſquelles on le trouve. Son chapeau eſt charnu, un peu membraneux, convexe, peu ſaillant à ſon centre, ridé, d'un blanc-pâle, garni en deſſous de lames étroites, médiocrement adhérentes au pédicule, dont elles ſe détachent facilement.

160. AGARIC des devins. *Agaricus hariolorum.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, pileo convexo, tenui, alutaceo-pallido ; lamellis confertis, anguſtis, ſubconcoloribus ; ſtipite toto hirſuto, deorsùm incraſſato. Bolt. Herb. tab. 56 & 585. fig. 2.

Amanita nummularia. Lam. Dict. 1. pag. 107. (*Voyez* AMANITE monoyère, n°. 21.)

161. AGARIC à longue queue. *Agaricus longicaudus.* Perſ.

Agaricus ſolitarius, pileo ſubcarnoſo, planiuſculo, ſubviſcoſo, alutaceo ; lamellis confertis, planis, argillaceis, ſubliberis ; ſtipite longiſſimo, albicante. Perſ. Synopſ. pag. 332.

Son pédicule eſt cylindrique, long de quatre pouces, épais de deux ou trois lignes, blanchâtre, ſoutenant un chapeau mou, preſque plane, un peu viſqueux, d'un fauve-pâle, large d'un pouce & demi. Les lames linéaires-lancéolées, épaiſſes, à peine conniventes, ponctuées. Il croît dans les forêts, parmi les bruyères.

162. AGARIC alongé. *Agaricus elatus.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo diſco ſubcarnoſo ; margine plicato, ſtriato, ſordidè ochraceo ; lamellis diſtinctis, latiuſculis, brunneis ; ſtipite longiſſimo, fibrilloſo, ſquammuloſo, albido. Perſ. Synopſ. pag. 332.

Agaricus elatus. Batſch. Elem. Fung. 2. pag. 11. tab. 32. fig. 188.

Son pédicule eſt long d'environ ſept pouces, preſque plein, fibreux, blanchâtre, écailleux, ſoutenant un chapeau large de deux à trois pouces, un peu viſqueux, médiocrement proéminent à ſon centre, d'un jaune-ſale, charnu à ſon diſque, ſtrié, preſque cannelé, garni en deſſous de lames convexes, d'un jaune-canelle rembruni, un peu pliſſées, libres, couvertes d'une pouſſière abondante. Il croît en automne ſur la terre, dans les bois de pins.

163. AGARIC brûlant. *Agaricus urens.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo hemiſpharico, levi, obſcuro, pallido ; lamellis anguſtis, cinnamomeis ; ſtipite longiſſimo, ſolido, baſi villoſo, ſtriis rufeſcentibus maculato. Bull. Herb. tab. 528. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 333.

Sa couleur eſt d'un jaune-ſale & terreux. Son pédicule eſt cylindrique, long de cinq à ſept pouces, un peu renflé & velu à ſa baſe, plein, légérement ſtrié de roux. Il ſupporte un chapeau d'abord convexe, enſuite plane, large de deux à trois pouces ; les lames inégales, rouſſeâtres ; celles qui ſont entières, détachées du pédicule. Il croît ſur les feuilles mortes.

164. AGARIC à pied ferme. *Agaricus leucopodius.* Bull.

Agaricus pileo tenui, umbonato, ſubrepando, alutaceo ; lamellis latiuſculis, cinnamomeis ; ſtipite cavo, nitido, albo. Bull. Herb. tab. 533. fig. 2.

Agaricus leucopus. Perſ. Synopſ. pag. 333. ?

Son pédicule eſt nu, plein, cylindrique, long d'environ deux pouces, glabre, toujours blanc, ſoutenant un chapeau glabre, jaunâtre, plus ou moins conique, à peine large de deux pouces, ordinairement entier à ſes bords, garni de lames libres, nombreuſes, inégales, aſſez larges, de la même couleur que le chapeau. Il croît ſolitaire, dans les bois.

165. AGARIC à pied plein. *Agaricus pleropodius.* Bull.

Agaricus pileo flavo-palleſcente, levi, conico,

plano, tandem ſubconcavo, vix carnoſo; laminis ruſis, arcuatis; ſtipite tenuiore, albido, pleno. Bull. Herb. tab. 556. fig. 2.

Son chapeau eſt liſſe, d'un jaune-pâle, d'abord conique, puis plane & un peu concave, très-peu charnu, large d'un pouce, ſoutenu par un pédicule grêle, plein, cylindrique, glabre, blanchâtre; les lames libres, arquées, inégales, rouſſeâtres. Il croît ſur la terre.

166. AGARIC terreſtre. *Agaricus geophilus.*

Agaricus ſubcaſpitoſus, pileo albido-rufeſcente, hemiſpharico, conico, deindè plano, margine lacero; laminis fuſcis, adſcendentibus; apice rufo, pleno, erecto, tenui. Bull. Herb. tab. 522. fig. 2.

Son pédicule eſt grêle, droit, plein, rouſſeâtre, à peine long de deux pouces, glabre, cylindrique, ſoutenant un chapeau d'abord hémiſphérique, puis conique, puis plane, ſaillant à ſon centre, ſouvent fendu à ſes bords en cinq ou ſix parties, large de ſix ou neuf lignes, un peu ſtrié vers ſon centre, de couleur blanche ou rouſſeâtre, garni en deſſous de lames libres, jaunâtres, inégales, aſcendantes du côté du pédicule. Il croît ſur la terre, par petits groupes ou ſolitaire.

167. AGARIC faux mouſſeron. *Agaricus tortilis.* Bull.

Agaricus albido-rufeſcens vel fulvus, pileo ſubcarnoſo, hemiſpharico, dein conico; laminis paulò magis coloratis; ſtipite pleno, ſiccatione tortili Bull. Herb. tab. 144 & 528. fig. 2.

La ſaveur de ce champignon approche de celle du mouſſeron: il eſt moins delicat, mais ſans danger; il porte le nom de *mouſſeron d'automne* ou *faux mouſſeron;* il eſt d'un blanc roux ou fauve. Son chapeau eſt d'abord hémiſphérique, puis conique, quelquefois plane, large de deux pouces, garni en deſſous de lames inégales, libres, nombreuſes, plus colorées ſur leurs bords; le pédicule plein, cylindrique, long d'environ deux pouces, épais de trois lignes au plus: il ſe tord comme une corde en ſe deſſéchant. La chair eſt mollé & ne ſe déchire qu'avec peine. Il croît en automne, dans les terrains ſtériles.

168. AGARIC horizontal. *Agaricus horizontalis.* Bull.

Agaricus rufeſcens, pileo convexo, orbiculari, glabro; laminis latis, prominentibus; ſtipite ferè horizontali; apice adſcendente, pleno. Bull. Herb. tab. 324.

Sa couleur eſt d'un brun-fauve; ſon pédicule preſque horizontal, un peu aſcendant vers ſon ſommet, plein, glabre, cylindrique, long de ſix lignes, ſoutenant un chapeau glabre, horizontal, convexe, orbiculaire, large d'un pouce & plus; garni en deſſous de lames inégales, larges, ſaillantes, point adhérentes au pédicule. Il croît au printems & en automne, dans les fentes des troncs du poirier.

169. AGARIC écarlate. *Agaricus coccineus.* Bull.

Agaricus gregarius, totus coccineus, pileo convexo, ſubviſcoſo; lamellis diſtantibus, dentatim connexis; ſtipite cavo, ſubconvexo. Bull. Herb. tab. 202 & 570. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 334. — Schœff. Fung. tab. 302.

Cet agaric eſt très-facile à diſtinguer par la belle couleur rouge qu'il conſerve pendant ſa jeuneſſe; mais il la perd en vieilliſſant, & devient d'un blanc-ſale, taché de brun. Son pédicule eſt cylindrique, ſouvent aminci à ſa baſe, large de trois à cinq pouces, plein dans ſa jeuneſſe, fiſtuleux dans un âge plus avancé; il ſoutient un chapeau d'abord conique, puis preſque plane, un peu humide & viſqueux, large de deux à trois pouces, d'abord parfaitement arrondi, enſuite un peu finué, garni en deſſous de lames inégales, libres, épaiſſes. Il croît en automne, par petits groupes, dans les bois & les terrains incultes.

170. AGARIC à tête rayée. *Agaricus grammocephalus.* Bull.

Agaricus pileo convexo, interdùm plano, pluribus lituris, nigris, interruptis, radiantibus notato; margine ſinuato, ferrugineo; laminis diluiè flavis, baſi truncatis; ſtipite pleno, glabro, cylindrico, luteſcente. Bull. Herb. tab. 594.

Son chapeau eſt convexe, aſſez ſouvent plane dans ſa vieilleſſe, jaunâtre, marqué d'un grand nombre de raies interrompues, divergentes, noires & rougeâtres; finué ſur ſes bords, large d'environ quatre pouces, garni en deſſous de lames d'un jaune-clair, non adhérentes, inégales, tronquées à leur baſe; le pédicule plein, glabre, jaunâtre, cylindrique, preſque long de cinq pouces, large de cinq à ſix lignes. Il croît ſolitaire.

171. AGARIC blanc-cendré. *Agaricus cineraſcens.* Bull.

Agaricus totus cineraſcens, ſubcaſpitoſus, fragilis, pileo rotundato, margine ſubſinuato; laminis latis, denſis, inaqualibus; ſtipite pleno, cylindrico. Bull. Herb. tab. 428.

Ce champignon paſſe de la couleur blanche à la couleur cendrée, principalement ſur ſes feuillets. Sa chair eſt ferme & caſſante; ſon pédicule plein, cylindrique, long de trois pouces & plus, ſoutenant un chapeau arrondi, un peu finué ſur ſes bords, convexe, quelquefois un peu concave & mameloné à ſon centre, large de trois à quatre pouces, garni de lames inégales, libres, épaiſſes, élargies,

élargies, se détachant facilement, & toutes ensemble, du chapeau & du pédicule. Il croît solitaire ou en groupes dans les bois, en automne.

172. AGARIC couleur de froment. *Agaricus frumentaceus*. Bull.

Agaricus helvolus, rubescens, lituris subrubris, hinc indè disseminatis; pileo convexo, tandem subconcavo; stipite pleno, subcylindrico. Bull. Herb. tab. 571. fig. 1.

Cet agaric est d'un jaune de paille, tirant un peu sur le rouge, quelquefois parsemé de petites taches rougeâtres. Son pédicule est plein, charnu, cylindrique, long de trois à quatre pouces & plus, épais de cinq à six lignes, soutenant un chapeau d'abord convexe, ensuite légérement concave, glabre, arrondi, large de quatre pouces, garni de lames inégales, non adhérentes au pédicule. Il croît par groupes, au nombre de deux ou trois individus adhérens par leur base.

173. AGARIC élégant. *Agaricus latus*. Pers.

Agaricus solitarius, pileo subcarnoso, convexo-plano, viscoso, dilutè fulvo; lamellis distantibus, longè decurrentibus, apice flavis, basi dilutè purpurascentibus; stipite longo, subtenaci. Pers. Synops. pag. 334.

C'est une espèce assez élégante, dont le pédicule est d'un fauve-clair, de couleur purpurine à son sommet, plein, visqueux, long de près de trois pouces; il supporte un chapeau un peu charnu, d'abord convexe, puis plane, visqueux, large de six à neuf lignes, strié à ses bords en se desséchant, garni en dessous de lames distantes, longuement décurrentes sur le pédicule, jaunes à leur sommet. Il croît après les longues pluies, dans les prairies des montagnes.

174. AGARIC à chapeau conique. *Agaricus conicus*. Pers.

Agaricus pileo conico, acuto, subviscoso, dilutè virescente, flavido; lamellis confertis, adscendentibus, flavescentibus; stipite longo, fulvo. Persoon, Synops. pag. 335. — Schœff. Fung. tab. 2. — Bartsch. Elem. Fung. fig. 28.

Agaricus croceus. Bull. Herb. tab. 50 & 524. fig. 3.

β. *Agaricus tristis*. Pers. Synops. pag. 335. — Schœff. Fung tab. 2. fig. 9.

γ. *Agaricus* (inamœnus), *pileo conico, repando, fuligineo, pallido, opaco; lamellis luteis; stipite flavo, breviusculo*. Pers. Synops. pag. 335.

δ. *Agaricus aurantius*. Lightf. Flor. scot. 2. pag. 1025. — Bolton. Fung. tab. 67. fig. 2.

Ce champignon varie dans ses couleurs : il est d'abord d'une belle couleur aurore ou safranée; il brunit ensuite & devient parfaitement noir. Son pédicule est cylindrique, d'abord plein, puis fistuleux, long de trois à quatre pouces, jaunâtre, un peu tortueux; il soutient un chapeau assez souvent conique, quelquefois étalé à ses bords, échancré, sinué ou lobé irrégulièrement jusqu'au tiers de son diamètre, sec & luisant à sa surface, garni en dessous de feuillets fermes, épais, libres, inégaux, presque point charnus. Il croît dans les terrains secs, parmi les gazons, & quelquefois dans les bois.

175. AGARIC perroquet. *Agaricus psittacinus*. Pers.

Agaricus gregarius, subparvus, viscosus, pileo umbonato stipiteque cavo, fulvo, viridique vario; lamellis aureis. Pers. Synops. pag. 335. — Schœff. Fung. tab. 301. — Sowerb. Fung. tab. 82.

Agaricus cameleo. Bull. Herb. tab. 545. fig. 1.

Il est très-fragile, visqueux, petit, remarquable, dans sa jeunesse, par une couleur verte élégante; il jaunit en vieillissant. Son pédicule est cylindrique, plein, quelquefois creux vers son sommet, long de deux pouces & plus; son chapeau protubérant, campanulé ou en cône plus ou moins évasé, presque plane dans sa vieillesse, sinueux ou fendu sur ses bords, strié ou rayé de jaune, vert ou bigarré; ses lames d'un jaune-doré, ascendantes; celles du milieu plus larges, adhérentes. Il croît en automne, dans les prés secs, sur les collines & parmi les bruyères, par touffes.

176. AGARIC déchiré. *Agaricus laceratus*. Pers.

Agaricus pileo subconico, pallidè flavo, margine lacerato; lamellis trifidis, latissimis, basi angustis; stipite fistuloso, contorto. Bolton. Fung. tab. 68. — Pers. Synops. pag. 336.

Ce champignon est plus grand que le précédent, point charnu, assez rapproché de la division des *pratella*. Son pédicule est tors, fistuleux; son chapeau d'un jaune-pâle, un peu conique, déchiré à ses bords, garni en dessous de lames trifides, très-larges, rétrécies à leur base. Il croît dans les prés secs.

177. AGARIC couleur de cire. *Agaricus ceraceus*. Jacq.

Agaricus stipitatus, pileo hemisphærico, levi, stipiteque subfistuloso, flavis; lamellis aquosè luteolis. Wulf. in Jacq. Miscell. austr. vol. 2. pag. 105. tab. 15. fig. 2. — Pers. Synops. pag. 336.

α. *Agaricus* (hypozanthus), *gregarius, dilutè fulvus, nitidus, pileo planiusculo, viscoso, subobliquo; lamellis distantibus, rotundato-adnexis; stipite levi*. Pers. Synops. pag. 337.

β. *Agaricus* (fiſſus), *totus amœnè fulvus, pileo ſubcarnoſo, rimoſo, flavo; lamellis ventricoſis, ſubtriquetris, adnexis; ſtipite fulvo, utrinquè longitudinaliter ſulcato.* Perſ. l. c.

γ. *Agaricus* (inflexus), *gregarius, pileo planiuſculo, margine ſubinflexo; lamellis ventricoſis; ſtipite compreſſo, ſubincraſſato.* Perſ. l. c.

Ce champignon, variable dans ſa grandeur & ſes couleurs, s'élève à la hauteur d'un à trois pouces, ſur un pédicule cylindrique, d'une épaiſſeur médiocre, liſſe, quelquefois comprimé ou cannelé, jaunâtre, fiſtuleux, ſoutenant un chapeau d'abord hémiſphérique, puis plane, à peine viſqueux, quelquefois légérement courbé à ſes bords & même fendu, liſſe, jaunâtre, garni en deſſous de lames libres, minces, élargies, un peu ventrues, rarement adhérentes. Il croît en automne, ſur les collines ſèches & ſur le bord des forêts.

178. AGARIC peau de lion. *Agaricus leoninus.* Perſ.

Agaricus ſolitarius, pileo campanulato, carnoſo, membranaceo, fragili, aureo; lamellis remotis, incarnatis, margine flavis; ſtipite longo, deorsùm ſubincraſſato-palleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 337. — Id. Icon. & Deſcript. Fung. Faſc. 1. pag. 22. tab. 7. fig. 4. — Schœff. Fung. tab. 48.

Agaricus (chryſophæus), *minor, pileo hemiſpharico, levi, ſubcruſtalino, opaco; lamellis liberis, unicoloribus, incarnatis.* Perſ. l. c.

Son pédicule eſt d'un fauve-pâle, alongé, un peu renflé, ſoutenant un chapeau charnu, membraneux, d'abord campanulé ou hémiſphérique, puis un peu plane, épais, d'un jaune aſſez éclatant, très-liſſe, fragile, garni en deſſous de lames non adhérentes, diſtantes, de couleur incarnate, ſouvent jaunâtres à leurs bords. La variété β eſt de moitié plus petite. Il croît en automne, ſur les troncs & les branches tombés, dans les forêts de hêtres.

179. AGARIC ruſſule. *Agaricus ruſſula.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo carnoſo, ſubconvexo, ſquamulis granuloſo ſtipiteque ſolido, brevi, roſeo-rubris; lamellis inæqualibus, candidis. Perſ. Synopſ. p. 338. — Schœff. tab. 58.

β. *Agaricus* (roſeus), *ſtipite longo, albido, apice tomentoſo.* Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 52. — Schœff. Fung. tab. 75.

Ce champignon, qui paroît au premier aſpect devoir appartenir à la diviſion des *ruſſula*, s'en éloigne par ſes lames inégales. C'eſt une eſpèce aſſez grande, dont le pédicule eſt court, plein, d'un rouge-roſe, hériſſé d'écailles granuleuſes, ainſi que ſon chapeau, qui d'ailleurs eſt convexe, un peu plane, charnu; les lames blanches. Dans la variété β, le pédicule eſt plus long, tomenteux vers ſon ſommet.

180. AGARIC ionide. *Agaricus ionides.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, demùm depreſſo ſtipiteque ſolido rubris; lamellis ſubarcuatis, candidis aut ſubluteſcentibus. Bull. Herb. tab. 533. fig. 3. — Perſ. Synopſ. pag. 338.

Il varie un peu dans ſa couleur. Son pédicule eſt plein, cylindrique, long d'environ trois pouces, plus ou moins roux, ſoutenant un chapeau d'abord campanulé, puis plane, puis légérement concave, arrondi & entier, enſuite un peu finué avec le centre plus foncé, quelquefois d'un jaune-pâle, avec le centre & le bord violets, large de deux à quatre pouces, garni de lames inégales, blanchâtres, adhérentes par leur pointe, aſſez ſenſiblement arquées.

181. AGARIC pur. *Agaricus purus.* Perſ.

Agaricus variè coloratus, pileo conico-campanulato vel prorsùs plano, margine ſæpiùs ſinuoſo; laminis baſi piloſis; ſtipite plerùmque pilis numeroſioribus baſi ornato, per totam longitudinem fiſtuloſo. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 180. — Perſoon, Synopſ. pag. 339.

α. *Agaricus roſeus.* Bull. Herb. tab. 162. — Sowerb. Fung. tab. 72.

β. *Agaricus janthinus.* Perſ. l. c. — Batſch. Elem. Fung. pag. 79. fig. 20. — *Agaricus roſeus.* Bull. Herb. tab. 507. fig. pleræque.

γ. *Agaricus fuceſcens.* Decand. l. c. — *Agaricus roſeus.* Bull. Herb. tab. 507. fig. F. G.

δ. *Agaricus* (purpureus), *ſtipitatus, pileo hemiſpharico, purpureo; lamellis trifidis, albis; ſtipite purpureo.* Perſ. l. c. — Bolton. Fung. pag. 41. tab. 41.

ε. *Agaricus* (cæſius), *pileo planiuſculo, opaco, dilutè cæſio; lamellis albidis.* Perſ. l. c.

« La forme, dit M. Decandolle, la grandeur & ſurtout la couleur de cette eſpèce varient beaucoup. On en voit de roſes, de pailles, de bruns, de rouges, de bleuâtres. Il s'élève quelquefois à ſept pouces & plus; quelquefois il n'a pas plus de deux pouces. Son chapeau eſt tantôt conique, tantôt un peu en cloche, quelquefois abſolument plane. Les bords en ſont entiers, le plus ſouvent finueux. Son pédicule eſt quelquefois glabre, & très-ſouvent hériſſé de poils nombreux à ſa baſe. On peut cependant le diſtinguer aux caractères ſuivans : ſon pédicule eſt toujours nu, cylindrique, fiſtuleux dans toute ſa longueur. Son chapeau a peu de chair; ſa ſurface légérement humide. Ses feuillets ſont nombreux, inégaux, un peu adhérens au pédicule, marqués de veines à

leur base ; en sorte que, si on les regarde à travers du jour, ils offrent un réseau sensible. Cette espèce croît dans les bois, en automne. »

182. AGARIC couleur de chair. *Agaricus carneus.* Bull.

Agaricus subparvulus, pileo carnoso, convexo, subflexuoso, carneo, rufo ; lamellis confertis, adnexis, albis ; stipite mediocri, subincrassato ; pileo concolore. Bull. Herb. tab. 533. fig. 1. — Persoon, Synopſ. pag. 340.

Ce champignon est petit, d'une couleur de chair tirant un peu sur le roux. Son chapeau est compacte, d'abord hémisphérique, régulier, ensuite convexe, souvent irrégulier, fendu ou sinué, large d'un pouce & plus, garni de feuillets inégaux, blanchâtres, attachés au haut du pédicule : celui-ci est plein, cylindrique, glabre, fibreux, long d'environ deux pouces, de la même couleur que le chapeau. Il croît parmi les gazons.

183. AGARIC jaune-violet. *Agaricus croceo-caruleus.* Perſ.

Agaricus subparvus, pileo subcarnoso, obtusè umbonato, dilutè caruleo ; lamellis convexis, incarnato-croceis seu ochraceis ; stipite fistuloso, albido. Perſ. Synopſ. pag. 34. — Id. Icon. & Descript. Fung. pars 2. tab. 1. fig. 2.

Ce champignon est petit, d'une saveur amère. Son pédicule est fistuleux, blanchâtre ; son chapeau médiocrement charnu, étalé, à peine saillant à son centre, d'un bleu-clair, garni en dessous de lames convexes, couleur de chair ou ocracées, à peine adhérentes au pédicule. Il croît à l'ombre, dans les forêts, sur la terre.

184. AGARIC réticulé. *Agaricus reticulatus.* Perſ.

Agaricus major, pileo fragili, subviscoso, dilutè violaceo, reticulato, subumbiculato ; lamellis dilutè croceis ; stipite fistuloso, albido. Perſ. Ic. & Descript. Fung. pars 2. pag. 13. tab. 4. fig. 4. 5 & 6, & Synopſ. Fung. tab. 34.

Son pédicule est cylindrique, fistuleux, blanchâtre, aminci, strié vers son sommet, un peu fibreux, soutenant un chapeau fragile, légérement visqueux, d'un violet-clair, réticulé, convexe, à peine protubérant à son centre, puis un peu concave, acquérant une couleur noire en vieillissant ; garni en dessous de lames horizontales, d'un jaune-safran pâle, adhérentes au pédicule. Cet agaric est assez grand ; il croît aux lieux montueux, sur le tronc des arbres.

185. AGARIC bistre-violet. *Agaricus eumorphus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoso, subhemisphærico, molli, subcanescente, dilutè fuligineo ; lamellis confertis, tenuibus, ex dilutè violaceo, argillaceis ; stipite longiusculo, violaceo-albido. Perſ. Synopſ. pag. 342.

Son pédicule est cylindrique, fragile, alongé, d'un violet très-pâle, presque long de trois pouces, épais de trois lignes, supportant un chapeau charnu, d'abord hémisphérique, puis convexe, un peu mou, d'abord d'un bistre-clair, puis d'un violet-pâle, enfin de couleur brune ; large de deux ou trois pouces, garni en dessous de lames nombreuses, minces, horizontales, un peu décurrentes, légérement dentées à leurs bords, d'un violet-sale, un peu terreux. Il croît en automne, dans les bois de hêtres.

186. AGARIC recourbé. *Agaricus incurvus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, dilutè violaceo ; lamellis subconcoloribus ; stipite caudato, tomentoso, deorsùm incurvo. Perſ. Ic. & Descript. Fung. pag. 23. tab. 9. fig. 5, & Synopſ. pag. 342.

Son chapeau est charnu, campanulé, large d'un pouce & demi, proéminent à son centre, d'un violet-clair, soutenu par un pédicule tomenteux, alongé en queue, recourbé, d'un blanc-pâle, pourpre vers son sommet ; les lames adhérentes au pédicule, blanchâtres ou d'un violet très-clair. Il croît dans les forêts de hêtres, parmi les feuilles tombées.

187. AGARIC incarnat-grisâtre. *Agaricus dichrous.* Perſ.

Agaricus pileo subcarnoso, umbonato, violaceo ; lamellis griseis, pulverulentis ; stipite subfarinaceo, pileo diluciore. Perſ. Synopſ. pag. 343.

Il s'élève à la hauteur d'un pouce & demi, sur un pédicule épais d'une ligne & demie, un peu ferme, presque plein, d'un violet très-clair, presque pulvérulent, soutenant un chapeau médiocrement charnu, proéminent à son centre, large de quatre à six lignes, violet, un peu rousseâtre à son sommet, garni de lames nombreuses, presqu'adhérentes, grisâtres, un peu couleur de chair. Il est rare, & croît solitaire sur la terre.

188. AGARIC de couleur brillante. *Agaricus enchrous.* Perſ.

Agaricus cæspitosus, truescigenus, obscurè violaceus, pileo campanulato, subumbilicato, squamuloso, demùm fuliginoso ; lamellis ventricosis, stipite crassiusculo. Perſ. Synopſ. pag. 343.

Ce champignon, dans son jeune âge, a une vivacité de couleur très-agréable ; il est d'un violet-foncé. Son pédicule est d'abord épais, puis grêle, transparent, large d'un pouce ; son chapeau campanulé, légérement ombiliqué, un peu écailleux,

passant à une couleur bistrée ; les lames ventrues. Il croît en gazon, dans les forêts, sur le tronc des aulnes.

189. AGARIC couleur d'acier. *Agaricus chalybeus.* Pers.

Agaricus pileo subcarnoso, campanulato, subsquamuloso, primùm chalybeo, demùm nigrescente-cinereo ; lamellis purpurascente-cinereis, stipite subtenui, pileo concolore. Pers. Synops. pag. 383.

Agaricus columbarius. Sowerb. Fung. tab. 161. — Bull. Herb. tab. 408. ?

Son pédicule est plein, cylindrique, un peu grêle, de la même couleur que le chapeau qu'il soutient. Celui-ci est médiocrement charnu, campanulé, un peu écailleux, d'abord d'un bleu d'acier, puis noirâtre, un peu cendré, large d'un pouce, glabre & convexe dans sa jeunesse ; les lames un peu flexueuses, d'un pourpre-cendré. Ce bel agaric croît en automne, parmi les gazons, sur les collines.

190. AGARIC bleuet-foncé. *Agaricus atro-cyaneus.* Pers.

Agaricus pileo submembranaceo, campanulato, fibrilloso, griseo, cæsio ; lamellis distinctis, purpurascentibus ; stipite crassiusculo, viridi-cæsio (beryllo). Pers. Synops. pag. 344.

C'est une jolie espèce d'un beau bleu. Son pédicule est légérement comprimé, d'un vert-bleuâtre, long d'un pouce & demi, épais de deux à trois lignes, soutenant un chapeau large d'un pouce, légérement membraneux, campanulé, d'un bleu un peu cendré, à fibres longitudinales ; garni de lames libres, d'abord d'un bleu un peu blanchâtre, ensuite pourpre. Il croît dans les prairies des montagnes ; il est rare.

191. AGARIC glauque. *Agaricus glaucus.* Bull.

Agaricus pileo carnoso, membranaceo stipiteque cæsio ; lamellis subemarginatis, roseis, latiusculis. Bull. Herb. tab. 521. fig. 1. — Pers. Synops. pag. 345. var. γ.

α. *Agaricus* (salicinus), *pileo subcarnoso, beryllo ; lamellis liberis, roseis ; stipite solido, fibrilloso, albido-caruleo.* Pers. Ic. & Descript. Fung. Fasc. 1. pag. 9, & Synops. pag. 344.

β. *Agaricus* (beryllus), *pileo molli, crassiusculo ; disco rugoso, cinereo ; vittis virescentibus ; lamellis confertis, latis, carneis ; stipite brevi, albido ; fibris subvirescentibus.* Pers. l. c. pag. 344.

Cet agaric varie dans sa couleur & même dans sa grandeur. Son pédicule est grêle, nu, cylindrique, long de deux à quatre pouces, ordinairement d'un blanc-cendré. Son chapeau est peu charnu, d'abord hémisphérique, puis convexe, souvent fendu sur les bords, large de deux pouces & plus, de couleur glauque, tirant sur le brun, strié de noir, souvent tacheté de noir à son sommet, garni en dessous de lames élargies, de couleur rougeâtre, échancrées du côté du pédicule. Il croît solitaire sur le tronc des arbres, sur ceux des saules & des aulnes.

192. AGARIC à lames étroites. *Agaricus angustus.* Pers.

Agaricus solitarius, subparvus, pileo carnoso, subumbonato, convexo, cæsio, subvirescente ; lamellis angustis, arcuatis, incarnatis ; stipite solido, basi villoso, subconcolore. Pers. Synops. pag. 345.

Son pédicule est plein, velu & un peu courbé à sa base, long de deux pouces, épais d'une ligne & demie, de la même couleur que le chapeau, qui est d'un bleu-verdâtre, large de neuf lignes, charnu, convexe, protubérant à son centre, garni de lames étroites, arquées, un peu décurrentes sur le pédicule, de couleur incarnate. Il croît parmi les feuilles mortes. On le distingue de l'*agaricus politus* par son chapeau plus charnu, & par son sommet non ombiliqué.

193. AGARIC argenté. *Agaricus argyraceus.* Bull.

Agaricus pileo subalbicante, lanato ; squamulis cinereo-nigrescentibus ; lamellis stipiteque longiusculo candidis. Bull. Herb. tab. 423. fig. 1, & 513. fig. 2.

Agaricus myomyces, var. β. Persoon, Synops. pag. 346.

β. *Agaricus* (myomyces), *gregarius, pileo carnoso, umbonato, squamoso, cinereo ; lamellis stipiteque glabro, albido-cinereis.* Pers. Synops. pag. 345. var. α.

γ. *Agaricus* (scioides), *pileo stipiteque brevi, subbulboso, squamulosis.* Pers. l. c. var. γ.

δ. ? *Agaricus* (pardinus), *pileo carnoso, campanulato, squamoso ; squamis badio-lividis, nigrescentibus ; lamellis candidis ; stipite solido, fibrilloso, albido.* Pers. Synops. l. c. var. δ.

Cet agaric varie dans ses couleurs. Son pédicule est plein, cylindrique, blanc ou un peu brun, long d'environ trois pouces ; il supporte un chapeau d'abord conique, puis plane, un peu concave, le centre proéminent, d'abord simplement sinué à ses bords, puis un peu fendu ou lobé, laineux ou drapé dans sa jeunesse, large de près de quatre pouces, d'un gris-obscur, surtout à son sommet. Sa couleur s'affoiblit avec l'âge, & se répand par petites mouchetures sur la surface du chapeau, dont le fond est blanc, luisant, comme argenté. Les feuillets sont libres, nombreux, blanchâtres, irréguliérement crénelés. Bulliard en a observé une

variété dont le chapeau eſt gris & uni. La variété δ forme preſqu'une eſpèce diſtincte. Son chapeau eſt campanulé, d'un gris-cendré, couvert d'écailles pileuſes, qui noirciſſent avec l'âge; les lames blanches, ſouvent rongées, larges de trois à quatre lignes; le pédicule plein, fibreux, blanchâtre. Cet agaric croît ſouvent par groupes, dans les bois, ſur la terre.

194. AGARIC méléagre. *Agaricus meleagris.* Sowerb.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, planiuſculo; ſquamis ſparſis, nigreſcentibus; ſtipite ſolido, deorsùm nigricante; radice reticulatâ. Sowerb. Fung. tab. 171. — Perſ. Synopſ. pag. 347.

Son pédicule eſt plein, long de trois pouces, un peu ventru, réticulé à ſa racine, noirâtre en dehors; il ſoutient un chapeau d'abord convexe, puis plane, médiocrement charnu, d'un blanc-livide, couvert de taches noirâtres, un peu rougeâtre en dedans & à ſes bords; il noircit en vieilliſſant. Ses lames ſont preſqu'entiérement libres, d'un blanc-ſale. Ce champignon a été obſervé en Angleterre.

195. AGARIC obſcur. *Agaricus obſcurus.* Perſ.

Agaricus parvus, pileo ſubcarnoſo, convexo, umbonato, ſquamoſo, fuliginoſo; lamellis latiuſculis, plano-adſcendentibus, olivaceo-fuligineis; ſtipite ſolido, longo, fibrilloſo. Perſ. Synopſ. pag. 347.

Ce champignon eſt petit; ſon chapeau médiocrement charnu, convexe, proéminent à ſon centre, large de neuf lignes, écailleux, comme enfumé, ſoutenu par un pédicule long de trois pouces, épais de deux lignes, plein, fibreux, blanchâtre & velu à ſa baſe, un peu rougeâtre en dedans, d'un blanc lavé de noir en dehors. Les lames ſont un peu épaiſſes, élargies, planes, aſcendantes, blanchâtres à leurs bords. Il croît aux lieux montueux, parmi les pins.

196. AGARIC plumeux. *Agaricus plumoſus.* Bolt.

Agaricus pileo hemiſpharico (ſquamis), plumoſo, murino; lamellis triſidis, albidis; ſtipite longo (tenui), plumoſo. Bolt. Fung. pag. 33. tab. 33. — Perſ. Synopſ. pag. 347.

Son pédicule eſt plein, cylindrique, grêle, de couleur griſe, ſouvent ondulé, long de quatre pouces, épais d'une ligne & plus, couvert d'écailles pileuſes; il ſupporte un chapeau large d'un pouce & demi, hémiſphérique, de même couleur que le pédicule; les écailles imbriquées à la circonférence. Les lames ſont triſides & blanchâtres. Il croît en Angleterre, dans les forêts.

197. AGARIC cendré-obſcur. *Agaricus atrocinereus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, obtusè umbonato, cinereo; umbone nigreſcente, glabro; lamellis aquoſo-albidis, emarginato-adnexis; ſtipite ſolido, glabro. Perſoon, Synopſ. pag. 348.

Son odeur & ſa ſaveur ne ſont point déſagréables. Son pédicule eſt plein, glabre, fibreux, long d'un pouce & demi, épais d'un pouce; le chapeau charnu, peu protubérant, obtus, d'un gris-cendré, noirâtre à ſon diſque, large d'un pouce, garni en deſſous de lames fragiles, échancrées, un peu conniventes, d'un blanc-pâle. Il croît dans les forêts de pins.

198. AGARIC enfumé. *Agaricus fumoſus.* Perſ.

Agaricus gregarius, rigidus; pileo carnoſo, glabro, planiuſculo, nigreſcente-ſuligineo; lamellis confertis, ſtipiteque ſolido, ſuligineo-albidis. Perſ. Synopſ. pag. 348.

Ce champignon eſt d'une conſiſtance preſque cartilagineuſe, d'une ſaveur amère. Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, plein, d'un blanc lavé de noir, ſoutenant un chapeau glabre, charnu, d'abord convexe, puis plane, noirâtre, comme enfumé, garni en deſſous de lames nombreuſes, de même couleur. Il croît par groupes dans les forêts, parmi les gazons.

199. AGARIC à gros pied. *Agaricus dalypus,* Perſ.

Agaricus ſubcaſpitoſus, pileo carnoſo, convexo, murino; lamellis ſtipiteque ſolidis, tomentoſo-candidis, Perſ. Synopſ. pag. 348.

Son pédicule eſt plein, blanchâtre, épais, long de deux pouces, ferme, couvert aſſez ſouvent d'un duvet court, touffu; il ſupporte un chapeau charnu, convexe, d'un gris de ſouris, ferme, large de trois pouces; préſentant aſſez ſouvent un réſeau élégant, garni en deſſous de lames blanchâtres, fermes, échancrées, conniventes, larges de trois lignes. Il croît ſur le tronc des chênes. Son odeur eſt forte & rebutante; ſa ſaveur amère.

200. AGARIC nébuleux. *Agaricus nebularis.* Batſch.

Agaricus gregarius, firmus, pileo pulvinato, umbonato, cinereo-livido; lamellis confertis, ſubdecurrentibus, palleſcente-albis; ſtipite ſolido, ſubbulboſo, cinereo-albido. Perſ. Synopſ. pag. 439.

Agaricus nebularis. Batſch. Elem. Fung. fig. 193. (*Nondùm evolutus.*)

Agaricus mollis. Bolt. Fung. tab. 40.

Sa conſiſtance eſt ferme; ſon pédicule alongé, plein, légérement bulbeux, d'un blanc-cendré, fiſtuleux dans ſa vieilleſſe, & d'un blanc-coton-

neux. Il ſupporte un chapeau un peu convexe, proéminent à ſon centre, d'un cendré livide, garni en deſſous de lames nombreuſes, un peu décurrentes ſur le pédicule, étroites, d'un blanc-pâle. Il croît dans les bois de pins, par groupes, pendant tout le courant de l'automne.

201. AGARIC tanné. *Agaricus pullus.*

Agaricus gregarius, durus, pileo carnoſo, convexo, plano, nigricante-livido; lamellis confertis, adnexis, ſtipiteque ſolido candidis. Perſ. Synopſ. pag. 349.

Sa ſaveur eſt un peu douceâtre. Sa couleur & ſon chapeau aplati le diſtinguent du précédent. Son pédicule eſt long de trois ou quatre pouces, épais d'un demi-pouce, dur, plein, de couleur blanche. Son chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, élaſtique, large de quatre pouces, d'un noir plombé; les lames nombreuſes, adhérentes, lancéolées, larges de deux ou trois lignes. Il croît dans les forêts.

202. AGARIC de pluſieurs couleurs. *Agaricus multicolor.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo carnoſo, convexo-plano, fuligineo-cinereo; lamellis ſubadnexis, diſtinctis, pallidis; ſtipite ſubbulboſo, ſolido, fibrilloſo, candido. Perſ. Synopſ. pag. 350.

Son pédicule eſt plein, fibreux, blanchâtre, un peu bulbeux, long de quatre pouces, épais d'un pouce; ſon chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, large de quatre pouces, de couleur cendrée, enfumée; les lames libres, preſque conniventes, blanches, un peu arrondies, larges d'un demi-pouce. Il croît dans les forêts.

203. AGARIC enflé. *Agaricus tumidus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, convexo, plano; lamellis diſtantibus, latis, candidis; ſtipite longo, tumido. Perſ. Synopſ. pag. 450.

Son pédicule eſt légérement ventru, plein, un peu ſtrié, ſubulé à ſa baſe, très-ſouvent irrégulier; ſon chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, glabre, large de trois à quatre pouces, preſque ſans ſaveur; les lames diſtantes entr'elles, fragiles, larges d'un demi-pouce, de couleur blanche. Il croît ſur la terre, dans les terrains ſablonneux; il eſt rare.

204. AGARIC aſtringent. *Agaricus aſtringens.* Perſ.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, convexo-plano, fuligineo-cinereo; lamellis confertis, tenuibus, ſubdecurrentibus, candidis; ſtipite longo, elaſtico, ſubſtriato, baſi ſubtuberoſo. Perſ. Synopſ. pag. 350.

An agaricus placenta? Batſch. Elem. Fung. pag. 79. tab. 5. fig. 18.

Sa ſaveur eſt aſtringente, un peu ſtyptique; ſon pédicule plein, élaſtique, long de deux ou trois pouces, droit, puis contourné, légérement ſtrié, un peu bulbeux à ſa baſe, d'une couleur cendrée, enfumée. Il ſupporte un chapeau large d'un pouce & plus, un peu charnu, convexe, puis plane, très-glabre, un peu protubérant, preſque ſpongieux, de la même couleur que le pédicule, garni de lames nombreuſes, minces, larges d'une ligne & demie, décurrentes, d'abord blanches, puis incarnates. Il croît dans les forêts, où il eſt rare.

205. AGARIC noir & blanc. *Agaricus tephroleucus.* Perſ.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, convexo-plano, ſquamuloſo, livido, ſubcinereo; lamellis planis, ſubdecurrentibus, diſtinctis, niveis; ſtipite longo, ſolido, albo; ſquamulis nigris. Perſ. Synopſ. pag. 451.

Agaricus diſcors.? Batſch. Elem. Fung. tab. 34. fig. 196.

Son pédicule eſt plein, de couleur blanche, long d'un à deux pouces, épais de deux lignes, couvert d'écailles noirâtres, ſoutenant un chapeau un peu charnu, convexe, puis plane, médiocrement proéminent, large d'un pouce, d'un gris livide, écailleux, d'une couleur plus foncée à ſon centre, garni en deſſous de lames libres, un peu décurrentes, larges d'une à deux lignes, d'un blanc de neige. Il croît ſur la terre, dans les bois de pins.

206. AGARIC en groupes. *Agaricus comitialis.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, convexo-plano ſtipiteque conico, nigreſcente-fuligineo ſeu livido; lamellis confertis, plano decurrentibus, niveis. Perſ. Synopſ. pag. 352.

Il eſt d'un aſpect aſſez agréable. Son pédicule eſt glabre, long de deux ou trois pouces, élaſtique, un peu ventru, puis aminci, d'un noir enfumé, ainſi que le chapeau. Ce dernier eſt charnu, ſurtout à ſon diſque, conique, puis plane, excepté à ſon centre, large de deux pouces, garni de lames nombreuſes, plates, décurrentes, d'un blanc de neige, plus pâles en vieilliſſant, rétrécies à leurs deux extrémités. Il croît dans les prairies un peu humides des montagnes; quelquefois ſolitaire, plus ſouvent par groupes circulaires.

207. AGARIC porte-gland. *Agaricus glandifer.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, umbonato, campanulato, cinereo-livido; lamellis diſtantibus, plano-decurren-

tibus, candidis; ſtipite longo, albido-cinereo. Perſ. Synopſ. pag. 252.

Son pédicule eſt plein, long de trois pouces, épais de trois lignes, tantôt blanchâtre, tantôt plombé, aminci ou renflé, ſoutenant un chapeau charnu, campanulé, large d'un pouce & demi, d'un cendré-foncé, ſon centre s'élevant en une protubérance de la forme d'un gland, large d'un demi-pouce; les lames diſtantes, décurrentes, planes, très-blanches. Il croît dans les forêts de pins.

208. AGARIC porte-maſſe. *Agaricus clavipes.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, ſubumbonato, cinereo-livido; margine albicante; lamellis arcuatis, decurrentibus, albidis; ſtipite ſolido, obversè clavato. Perſ. Synopſ. pag. 353.

Il n'a preſque point de ſaveur. Son pédicule eſt plein, long d'un pouce & demi à deux pouces, épais de deux ou trois lignes, un peu blanchâtre & cotonneux à ſa baſe, en maſſue renverſée, de couleur plombée, droit ou courbé, ſoutenant un chapeau large d'un pouce, charnu, un peu protubérant, cendré, blanchâtre à ſes bords, convexe, puis entiérement plane, même à ſon centre; les lames arquées, un peu décurrentes, blanches, puis d'un blanc-ſale. Il croît en automne, dans les forêts de hêtres.

209. AGARIC à points noirâtres. *Agaricus atropunctus.*

Agaricus (ſquarroſus), *rufeſcens, pileo hemiſpharico, regulari, demùm convexo vel plano, ſinuoſo, margine ſquamis albidis terminato; ſtipite baſi incraſſato, ſquamoſo; ſquamulis erectis, acuminatis.* Bull. Herb. tab. 535. fig. 3.

Agaricus (atropunctus), *gregarius, parvus, pileo ſubcarnoſo, convexo, dilutè cinereo; lamellis diſtantibus, arcuatis, decurrentibus; ſtipite nitido; ſquamulis punctiformibus, nigris.* Perſoon, Synopſ. pag. 353. ?

Ce champignon, ordinairement de couleur fauve, quelquefois blanchâtre ou jaunâtre, s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces, ſur un pédicule fiſtuleux, cylindrique, ſouvent un peu renflé & velu à ſa baſe, hériſſé d'écailles droites, aiguës, plus ou moins nombreuſes, ſoutenant un chapeau d'abord hémiſphérique & régulier, enſuite convexe ou plane, bordé d'écailles blanchâtres. Les lames ſont nombreuſes, inégales, un peu décurrentes, d'un fauve-clair. Il croît par groupes ſur la terre, dans les forêts. L'*agaricus atropunctus* de Perſoon eſt un peu différent de celui-ci. Ses lames ſont bien moins nombreuſes. Ses écailles reſſemblent à des points noirâtres; ſon chapeau, d'un cendré-clair.

210. AGARIC papilleux. *Agaricus puſtulatus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, ſubflexuoſo, viſcoſo, cinereo livido, obtusè umbonato, papillis viſcoſis obſito; lamellis ſubdecurrentibus ſtipiteque ſquamuloſo candidis. Perſ. Synopſ. pag. 354.

β. *Agaricus* (conſimilis), *pileo hemiſpharico, planiuſculo, ſubviſcido, ailutè cinereo; lamellis diſtantibus, ſubdecurrentibus, candidis; ſtipite ſolido, longiuſculo; albicante; ſquamulis cinereis.* Perſoon, l. c.

γ. *Agaricus* (brevis), *ſolitarius, glaber, pileo convexo-nigreſcente, ſubviſcoſo; lamellis diſtantibus, ſubdecurrentibus ſtipiteque brevi albis.* Perſoon, l. c.

Cet agaric, un peu variable dans ſes couleurs & ſa forme, eſt pourvu d'un pédicule ſouvent courbé ou un peu flexueux, haut de trois pouces, un peu écailleux, principalement vers ſon ſommet, plein, de couleur blanche, ſoutenant un chapeau charnu, viſqueux, cendré, un peu ſinueux à ſes bords, couvert de petites puſtules viſqueuſes, large d'un demi-pouce, peu élevé à ſon centre, garni en deſſous de lames un peu décurrentes, larges d'une à deux lignes, blanchâtres. Dans la variété β, ſa couleur eſt plus claire, les écailles cendrées. Le pédicule n'a qu'un pouce de long dans la plante γ; le chapeau large d'un pouce, blanchâtre à ſes bords; les lames minces, à peine larges d'une ligne. Il croît ſur la terre, dans les forêts.

211. AGARIC à ſtries tranſverſes. *Agaricus limacinus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, ſubangusto, plano-convexo, glutinoſo, olivaceo-fuligineo, nigreſcente; lamellis decurrentibus, candidis; ſtipite ſolido, nudo, tranſversìm rimoſo; pileo concolore, apice niveo. Perſ. Synopſ. pag. 355.

Son pédicule eſt long de deux à trois pouces, un peu ferme, plein, nu, de même couleur que le chapeau, d'un blanc de neige à ſon ſommet, viſqueux, marqué de rides tranſverſes, ſoutenant un chapeau large d'un à deux pouces, charnu, convexe, puis plane, glutineux, de couleur olive enfumée, puis noir; les lames décurrentes ſur le pédicule, uniformes, médiocrement ſéparées, blanchâtres. Il croît parmi les hêtres.

212. AGARIC mélaleuque. *Agaricus melaleuca.* Perſ.

Agaricus fragilis, pileo planiuſculo, nigreſcente-fuligineo, glaberrimo, obtusè umbonato; lamellis confertis, ſubadnexis, latiuſculis, albidis; ſtipite ongiuſculo, baſi incraſſato. Perſ. Synopſ. pag. 355.

Il eſt d'une conſiſtance ſpongieuſe. Son pédi-

cule eſt glabre, fibreux en dedans, alongé, quelquefois bulbeux à ſa baſe, ſoutenant un chapeau large d'un pouce & demi, d'abord convexe, puis un peu aplati, très-glabre, d'un noir de biſtre, élargi, peu ſaillant à ſon centre, garni de lames nombreuſes, épaiſſes, un peu lancéolées, preſque conniventes, blanchâtres, puis pâles. Il croît parmi les pins.

213. AGARIC gris de ſouris. *Agaricus murinaceus.* Bull.

Agaricus pileo umbrino, nigreſcente, ſubinciſo, centro interdùm rufeſcente; ſtriis nigris, interjectis; laminis griſeis, ſinuoſis, baſi intùs emarginatis, latiſſimis, denſis; ſtipite pleno, ſulcato, griſeo; ſtriis nigreſcentibus, ſparſis. Bull. Herb. tab. 520.

β. *Agaricus* (nitratus), *rigidus, nigreſcente-umbrinus, pileo ſubcarnoſo, convexo-plano, ſubinciſo; lamellis diſtantibus, ventricoſis, ſubadnexis; ſtipite cavo, ſubdifformi.* Perſ. Synopſ. pag. 356.?

Ce champignon eſt pourvu d'un pédicule plein, nu, cylindrique, quelquefois ſillonné, de couleur griſâtre, avec des ſtries noirâtres, éparſes; long de trois pouces & plus, épais de ſept à huit lignes, ſoutenant un chapeau orbiculaire, ſouvent ſinué ou fendu, convexe dans ſa jeuneſſe, griſâtre avec des ſtries noirâtres, quelquefois roux à ſon centre, large de quatre à cinq pouces; ſa chair blanche, ferme, très-fragile; les lames libres, nombreuſes, inégales, griſâtres, ſinueuſes, échancrées à leur baſe, remarquables par leur largeur & leur épaiſſeur. Il croît en automne, ſur la terre, dans les bois de haute futaie.

La plante β paroît n'être qu'une variété de la précédente; elle en diffère par ſon pédicule fiſtuleux, lacuneux, épais d'un pouce; ſon chapeau large de trois à quatre pouces, d'abord campanulé, puis un peu plane, d'une odeur approchant de celle de l'acide nitreux, d'un gris-noirâtre; les lames, de couleur d'olive après qu'elles ont perdu les petites gouttes aqueuſes qui les recouvrent. Elle croît ſur les montagnes, parmi les gazons.

214. AGARIC cartilagineux. *Agaricus cartilagineus.* Bull.

Agaricus pileo nigreſcente, ſubdifformi, undulato; lamellis alutaceis, rotundatis, confertis; ſtipite ſolido, ſubcinereo, ſtriis rubeſcentibus variegato. Bull. Herb. tab. 589. fig. 2. — Perſ. Synopſ. p. 356.

Il paroît, d'après Bulliard, que cette eſpèce eſt d'une conſiſtance cartilagineuſe. Son pédicule eſt plein, long de trois pouces, cylindrique, d'un blanc-cendré, marqué de petites ſtries rougeâtres, excepté à la baſe. Il ſupporte un chapeau noirâtre, convexe, ſinueux & ondulé, difforme, large d'environ quatre pouces, garni de lames d'un jaune-pâle, inégales, élargies à leur baſe, aiguës à leur ſommet. Il croît ſolitaire, ſur la terre.

215. AGARIC livide. *Agaricus lividus.* Bull.

Agaricus pileo griſeo, livido, nitido, levi, concentricis zonis aliquandò notato, primùm campanulato, dein plano; laminis rubris, ſubſinuoſis; ſtipite albido, rubeſcente, pleno, baſi incraſſato. Bull. Herb. tab. 382.

Ce champignon eſt pourvu d'un pédicule plein, nu, cylindrique, d'un blanc-ſale, quelquefois taché de rouge, un peu renflé à ſa baſe, charnu, long d'environ quatre pouces, épais de cinq lignes, ſoutenant un chapeau d'un gris-livide, quelquefois marqué de zônes concentriques, liſſe & même luiſant, d'abord campanulé, puis plane, large de quatre à cinq pouces, garni de lames nombreuſes, libres, inégales, un peu ſinueuſes, échancrées à leur baſe, d'un rouge ſemblable au fruit de la pomme d'amour, produiſant une pouſſière de la même couleur. Il croît ſur la terre, dans les bois, ſolitaire, à la fin de l'été.

216. AGARIC à tête blanche. *Agaricus leucocephalus.* Bull.

Agaricus totus albus, pileo primùm ſpharico, campanulato, plano, margine ſinuoſo; laminis ſtrictis, ſubadherentibus; ſtipite pleno, ſubereſto, dein nigro, maculato. Bull. Herb. tab. 428. fig. 1, & tab. 536.

Sa couleur eſt blanche, ſurtout dans ſa jeuneſſe. Son pédicule eſt cylindrique, plein, charnu, long de trois à quatre pouces, quelquefois un peu rayé de brun; il ſupporte un chapeau d'abord ſphérique, puis campanulé, puis plane, ſouvent ſinueux à ſa circonférence, large de trois à quatre pouces, d'une conſiſtance ferme, quelquefois un peu brun ou fauve à ſon centre, garni en deſſous de lames nombreuſes, minces, adhérentes, de couleur blanche. Il croît par petits groupes ou ſolitaire, au printems & en automne, dans les bois.

217. AGARIC velouté. *Agaricus villoſus.* Bull.

Agaricus pileo violaceo, pubeſcente; laminis aurantiacis; ſtipite cylindrico, pleno, candido. Bull. Herb. tab. 214.

Son pédicule eſt plein, cylindrique, de couleur blanche, long de trois pouces & plus, ſoutenant un chapeau un peu ovale ou campanulé, puis convexe, ſouvent ſinueux à ſes bords, légérement velouté, de couleur violette, blanc en dedans, large d'environ deux pouces, garni de lames inégales, d'abord blanches, puis orangées ou rougeâtres, libres, plus étroites vers le pédicule. Il croît en automne, ſur les morceaux de bois pourris.

218. AGARIC pupitre. *Agaricus pluteus.* Perſ.

Agaricus

Agaricus pileo glabro, ſubcarnoſo, umbonato, rugoſo, nigreſcente-fuligineo; lamellis confertis, liberis, primò albis, dein roſeis; ſtipite ſolido, albo; ſtriis nigreſcentibus. Perſ. Synopſ. pag. 357. — Id. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 8. — Batſch. Elem. Fung. pag. 79, & Cont. pag. 77. fig. 76.

Agaricus cervinus. Schœff. Fung. tab. 10.

β. *Agaricus* (rigens), *pileo ſubcarnoſo, fragili, planiuſculo, cinereo; diſco ſquamuloſo; lamellis liberis, latiuſculis; ſtipite tenui, cavo, ſubfibrilloſo, albicante; fibrillulis nigricantibus.* Perſ. l. c.

Son pédicule eſt plein, ferme, blanchâtre, traverſé par des ſtries noirâtres, ſoutenant un chapeau glabre, très-mou, un peu charnu, ridé, d'abord campanulé, puis coniqué, noirâtre, enfumé, garni de lames nombreuſes, libres, aſſez larges, diſtantes du pédicule, d'abord blanches, puis couleur de roſe. La variété β diffère de la précédente par ſa petiteſſe, par le diſque de ſon chapeau couvert de petites écailles; par ſon pédicule fiſtuleux, long à peine d'un pouce & demi, épais de deux lignes. Le chapeau eſt ſpongieux, mince, large d'un pouce & plus. Il croît en automne, ſur le tronc des arbres.

219. AGARIC nain. *Agaricus nanus.* Perſ.

Agaricus mollis, fragilis, parvus, pileo glabro, planiuſculo, rugoſo, ſubumbonato, umbrino; lamellis convexis, ſubliberis, albido-incarnatis; ſtipite ſolido, mediocri, ſordidè albo (incurvo). Perſoon, Synopſ. pag. 358.

Il eſt remarquable par ſa petiteſſe. Son pédicule eſt long d'environ un pouce, épais d'une ligne, glabre, plein, d'un blanc-ſale, quelquefois un peu courbé; ſon chapeau large à peine d'un demi-pouce, glabre, tendre, d'abord un peu ridé, puis ſillonné, preſque plane, très-peu ſaillant à ſon centre, d'une couleur brune, terreuſe; garni de lames convexes, larges d'une ligne & demie, blanches, puis incarnates, ſe détachant aiſément du pédicule. Il croît en automne, dans le creux des arbres.

220. AGARIC paraſol. *Agaricus umbroſus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, membranaceo, planiuſculo, rugoſo, ſquamuloſo, nigreſcente-umbrino, margine piloſo; lamellis confertis, latiſſimis, roſeis, liberis; ſtipite ſolido, albido. Perſ. Ic. & Deſcript. Fung. tab. 2. fig. 5, & Synopſ. pag. 358.

Il diffère de l'*agaricus pluteus* par ſon chapeau plus aplati, écailleux, pileux à ſes bords; il eſt d'ailleurs charnu, membraneux, ridé, d'un noir-brunâtre, ſoutenu par un pédicule plein, blanchâtre. Les lames ſont nombreuſes, libres, très-larges, couleur de roſe. Il croît à l'ombre, ſur la terre, parmi les hêtres; il n'eſt pas commun.

221. AGARIC à ſoies courtes. *Agaricus ſericellus.* Perſ.

Agaricus ſubparvus, pileo carnoſo, convexo, plano, ſubtomentoſo, molli, nigricante-fuſco; ſtipite ſolido, ſublacunoſo, concolore; lamellis candidis. Perſ. Synopſ. pag. 358.

Ses lames ſont blanches; ſon pédicule, ainſi que le chapeau, d'un brun-noirâtre, blanc en dedans & à ſa baſe, plein, un peu lacuneux, long d'un pouce & plus, ſoutenant un chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, mou, large d'un pouce, un peu mamelonné, légérement cotonneux & ſoyeux. Il croît ſur la terre.

222. AGARIC luiſant. *Agaricus nitens.* Batſch.

Agaricus fragilis, pileo ſubcarnoſo, planiuſculo, ruguloſo, ſubtomentoſo, nigreſcente-umbrino, margine inæquali; lamellis ventricoſis, glauco-cinereis; ſtipite brevi, ſubalbicante. Batſch. Elem. Fung. 2. pag. 21. tab. 192. — Perſ. Synopſ. pag. 359.

Cet agaric eſt d'une conſiſtance fragile. Son pédicule eſt court, un peu blanchâtre; ſon chapeau médiocrement charnu, un peu plane, ridé, flexueux, un peu cotonneux, d'un noir-brun, inégal à ſes bords, couvert de très-petites papilles lorſqu'on l'examine à la loupe; ſes lames ventrues, un peu torſes, d'un glauque-cendré, ſe détachant du pédicule. Il croît vers la fin de l'automne, ſur les montagnes arides.

223. AGARIC des crapauds. *Agaricus bufonius.* Perſ.

Agaricus pileo rugoſo, umbrino, ſubnigreſcente; lamellis alutaceo-pallidis; ſtipite longo, ſubtomentoſo; pileo concolore. Perſ. Synopſ. pag. 359.

Son pédicule eſt légérement tomenteux, de couleur terreuſe-noirâtre, long de trois pouces, épais de deux lignes, blanchâtre à ſa baſe, ſoutenant un chapeau ridé, large d'un pouce, à peine proéminent à ſon centre, de la même couleur que le pédicule, garni de lames un peu décurrentes, d'un fauve très-pâle, luiſantes. Il croît dans la forêt d'Hercynie.

224. AGARIC à large chapeau. *Agaricus amplus.* Perſ.

Agaricus cæſpitoſus, pileo ſubcarnoſo, convexo, glabro, nigreſcente-fuligineo; lamellis confertis, totis adnexis, aquoſo-cinereis; ſtipite longo, craſſiuſculo, glabro, albo. Perſ. Synopſ. pag. 359.

Il s'élève à la hauteur de ſix pouces, ſur un pédicule glabre, blanchâtre, épais d'un pouce, un peu tomenteux à ſa baſe; ſoutenant un chapeau très-glabre, un peu charnu, convexe, d'un noir-brunâtre, large de quatre à ſix pouces, garni de lames nombreuſes, larges de trois lignes, conni-

ventes, légérement décurrentes ſur le pédicule, un peu denticulées, d'un cendré-clair. Il croît dans les bois de pins.

225. AGARIC à tige baſſe. *Agaricus humilis.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo carnoſo, latiſſimo, fuſceſcente; diſco ſubdepreſſo, obſoletè ſquamuloſo; lamellis planiuſculis, confertis, aquoſo-cinereis; ſtipite breviſſimo, ſurſùm incraſſato, cineraſcente. Perſoon, Synopſ. pag. 360.

Son pédicule eſt plein, long d'un pouce, épais de quatre lignes, un peu renflé vers ſon ſommet, farineux, preſque tomenteux à ſa ſuperficie, ſoutenant un chapeau épais, charnu, large de trois à quatre pouces, un peu comprimé à ſon diſque, relevé à ſes bords, médiocrement écailleux, de couleur brune-foncée; les lames nombreuſes, planes, un peu décurrentes. Il croît vers la fin de l'automne, parmi les gazons.

226. AGARIC trapu. *Agaricus brevipes.* Bull.

Agaricus ſubgregarius, pileo carnoſo, umbonato aut leviuſculo, cinereo; diſco nigreſcente; lamellis confertis, emarginatis, cinereis; ſtipite breviſſimo, concolore. Bull. Herb. tab. 521. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 360.

Son pédicule eſt gros, plein, cylindrique, à peine long d'un pouce, plus épais, d'un gris-brun, ſoutenant un chapeau aplati & charnu, large de trois à quatre pouces, d'abord conique, puis plane, ſouvent irréguliérement échancré, de couleur cendrée, noirâtre à ſon diſque; les lames inégales, nombreuſes, échancrées près du pédicule, d'un gris-cendré; la chair un peu rougeâtre. Il croît en groupes peu nombreux ou ſolitaire, ſur la terre.

227. AGARIC à odeur forte. *Agaricus graveolens.* Perſ.

Agaricus gravis, pileo carnoſo, craſſo, ſubhemiſphærico, glabro, fuligineo-cinereo; lamellis confertis, emarginato-adnexis, ſordidè albis; angulo acuto, versùs ſtipitem prominente; ſtipite ſolido, ſubrivuloſo, albido. Perſ. Synopſ. pag. 361.

Son pédicule eſt plein, peu épais, d'une longueur médiocre, blanc, compacte, preſque fibreux en dehors, ſoutenant un chapeau à peine large de deux pouces, épais, charnu, fortement ſillonné à ſa ſuperficie, glabre, hémiſphérique, d'un gris-cendré, garni en deſſous de lames nombreuſes, planes ou un peu arquées, inégales, d'un brun-clair ou d'un blanc-ſale, échancrées, conniventes, rétrécies en angle aigu vers le pédicule. Il croît ſur les gazons. Son odeur eſt forte, rebutante.

228. AGARIC humecté. *Agaricus irroratus.*

Agaricus pileo ſubcarnoſo, campanulato, livido, humido; lamellis diſtinctis, arcuatis, ſtipiteque longo, cavo albidis. Perſ. Synopſ. pag. 361.

Sa conſiſtance eſt molle, preſqu'aqueuſe, toujours humide. Son pédicule eſt long de deux pouces, épais de trois ou quatre lignes, fiſtuleux, blanchâtre; ſon chapeau large d'un pouce & plus, épais de neuf lignes, un peu charnu, campanulé, de couleur livide, peu ſaillant à ſon centre; les lames libres, arquées, légérement décurrentes. Il croît dans les bois de pins.

229. AGARIC des jardins. *Agaricus hortenſis.* Perſ.

Agaricus ceſpitoſus, elaſticus, pileo ſubhemiſphærico, planiuſculo, obſoletè umbonato, fuligineo, ſubnigreſcente; lamellis ſubdecurrentibus, ſubcontortis, albidis; ſtipite ſubundulato, deorsùm incraſſato. Perſ. Synopſ. pag. 362.

Son pédicule eſt fiſtuleux, long de deux pouces & demi, épais de deux à trois lignes, un peu élaſtique & ondulé; il ſupporte un chapeau large de deux pouces, d'abord hémiſphérique, puis un peu aplati, peu proéminent à ſon centre, tantôt noirâtre, tantôt d'un brun plus clair ou rouſſeâtre, légérement papilleux à ſon diſque, garni de lames légérement décurrentes, planes ou un peu contournées, blanchâtres, puis incarnates, rongées à leurs bords, large de trois lignes. Il croît ſur la terre, dans les jardins & dans les bois.

230. AGARIC à tige plate. *Agaricus platyphyllus.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo ſubcarnoſo, fragili, albido; umbone obtuſo, ſquamuloſo, nigreſcente; lamellis latiſſimis, ſubadnexis, candidis; ſtipite ſubradicato, ſtriato, albido. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 47. — Synopſ. pag. 362.

Cet agaric eſt pourvu d'un chapeau un peu charnu, fragile, blanchâtre ou cendré, large de trois à quatre pouces, convexe, puis plane, un peu fibreux, un peu écailleux, noirâtre & obtus à ſon centre; ſes lames larges d'un pouce & plus, blanches, adhérentes à un pédicule de même couleur, ſtrié, long de trois pouces & plus. Il croît en automne, preſque ſolitaire, ſur le tronc des arbres.

231. AGARIC à pied conique. *Agaricus leiopus.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo ſubcarnoſo, umbonato, primò ſubnigreſcente, dein fuligineo-albido aut dilutè badio; lamellis candidis; ſtipite conico, ſtriato, rufeſcente-livido. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 21, & Synopſ. pag. 362.

Son chapeau eſt d'abord globuleux & preſque noir, puis convexe, large de trois pouces, d'un

blanc-enfumé. Ses lames ſont blanches, un peu adhérentes; le pédicule très-glabre, élaſtique, velu à ſa baſe, conique, ſtrié, d'un roux-livide. Il croît dans les bois de pins.

232. AGARIC comprimé. *Agaricus compreſſus.* Perſ.

Agaricus fragilis, pileo tenui, planiuſculo, irregulari, fuſco-terreo; lamellis craſſiuſculis, diſtantibus, albis; ſtipite compreſſo, ſubtortili. Perſ. Synopſ. pag. 363. — Sowerb. Fung. tab. 66. — Wither. Arr. 4. pag. 243.

Son pédicule eſt creux, comprimé, un peu tors, cannelé, long de trois pouces, épais de trois ou quatre lignes, ſoutenant un chapeau large de deux ou trois pouces, mince, tranſparent, aplati, irrégulier, d'un brun-terne, garni de lames blanchâtres, un peu épaiſſes, diſtantes, lancéolées, conniventes, arrondies, légérement fourchues. Il croît en Angleterre.

233. AGARIC blanc. *Agaricus albus.* Perſ.

Agaricus totus albus, ſubſolitarius, pileo carnoſo, convexo; lamellis diſtinctis; ſtipite craſſo, brevi, ſubabſcendente; baſi ſubattenuato. Perſ. Synopſ. 363.

Agaricus (virgineus), *niveus, ſtipite craſſo, cylindrico, integerrimo.* Batſch. Elem. Fung. pag. 39. tab. 3. fig. 12.

Ce champignon eſt partout d'un beau blanc de neige, parfaitement glabre. Son pédicule eſt plein, cylindrique, long de deux pouces, épais de neuf lignes, légérement aminci à ſa baſe; ſon chapeau charnu, convexe, puis plane, large de deux ou trois pouces, un peu roulé à ſes bords; les lames diſtantes, quelquefois échancrées ou un peu dentées. Il croît ſur la terre, preſque ſolitaire, dans les ſols ſablonneux, parmi les bruyères.

234. AGARIC blanc d'ivoire. *Agaricus eburneus.* Bull.

Agaricus gregarius, candidus, pileo ſubcarnoſo, viſcoſo, convexo, plano; margine levi; lamellis ſubdiſtantibus, parùm decurrentibus; ſtipite longo, apice ſquamuloſo. Bull. Herb. tab. 118. — Perſ. Synopſ. pag. 364.

Agaricus nitens. Sowerb. Engl. Fung. tab. 71.

Agaricus joxxolus. Scopol. Carn. edit. 2. pag. 431. — Perſ. Comment. pag. 16.

Amanita alba. Lam. Dict. 1. pag. 107. (*Voyez* AMANITE blanche, n°. 24.)

235. AGARIC diſcoïde. *Agaricus diſcoideus.* Perſ.

Agaricus ſubcaſpitoſus, pileo carnoſo, viſcido, planiuſculo, albido; diſco flaveſcente aut ferrugineo; lamellis ſubdecurrentibus ſtipiteque mediocri albidis. Perſ. Synopſ. pag. 365.

Il eſt trois fois plus petit que le précédent, auquel il reſſemble beaucoup; il en diffère par ſon chapeau plane, viſqueux, un peu jaunâtre à ſon diſque ou d'un brun-rouſſeâtre. Les lames ſont minces, légérement décurrentes; ſon pédicule preſque plein, un peu farineux.

236. AGARIC à pied doré. *Agaricus chryſodon.* Batſch.

Agaricus ſubcaſpitoſus, pileo carnoſo, albido, margine tomentoſo, flavido; lamellis diſtinctis, albidis, latere criſpis, ſubdecurrentibus; ſtipite ſolido, longo, ſquamuloſo, flaveſcente. Perſ. Synopſ. pag. 365.

Agaricus chryſodon. Batſch. Elem. Fung. 2. pag. 79. tab. 38. fig. 2 bis.

Son pédicule eſt plein, alongé, jaunâtre, écailleux, entouré à ſon ſommet d'un anneau velu, d'un beau jaune; le chapeau charnu, blanchâtre, jaunâtre, tomenteux à ſes bords, un peu roulé, plane, comprimé à ſon diſque; les lames libres, blanchâtres, quelquefois un peu incarnates, crépues à leur côté, velues & jaunâtres à leurs bords, légérement décurrentes. Il croît parmi les feuilles pourries, dans les bois de hêtres.

237. AGARIC rougeâtre. *Agaricus rubeſcens.* Perſ.

Agaricus pileo planiuſculo, margine revoluto, tomentoſo; diſco rubeſcente; lamellis diſtantibus, ſubdecurrentibus; ſtipite ſurſùm incraſſato, ſquamuloſo; pileo concolore. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 21; Synopſ. pag. 366.

Son chapeau eſt blanc, d'abord convexe, puis plane, roulé à ſes bords, large de trois pouces; tomenteux, rougeâtre à ſon centre, garni en deſſous de lames diſtantes, légérement décurrentes; ſon pédicule long de deux pouces & plus, un peu écailleux, épais, de la même couleur que le chapeau. Il croît dans les bois de hêtres.

238. AGARIC ſatiné. *Agaricus ſericeus.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, nitido, piloſo-ſquamoſo, ruſeſcente aut albido; lamellis griſeis vel flavicantibus; ſtipite longiuſculo, plerumquè ſtriato, fiſtuloſo. Bull. Herb. tab. 413. fig. 2, & tab. 526. *Non Schœff.*

β. Agaricus (ſericeus), *pileo campanulato, ſubcarnoſo, piloſo, ſquamoſo, candido; lamellis adnexis, rubris; ſtipite longiuſculo, fibrilloſo, albido, tenui.* Perſ. Synopſ. pag. 366. — Id. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 17. tab. 6. fig. 2.?

Le chapeau de cet agaric eſt, dans ſa jeuneſſe, auſſi luiſant que du ſatin, d'abord conique, puis

plane, saillant à son centre, de couleur brune, rousse ou blanchâtre, large de trois à quatre pouces, strié sur ses bords & non lustré dans sa vieillesse, garni en dessous de lames libres, inégales, nombreuses, grises ou jaunâtres, échancrées à leur base; le pédicule ordinairement fistuleux, quelquefois plein, long de trois à quatre pouces, nu, cylindrique, strié. Il croît en automne, dans les bois, le long des chemins, dans les prés.

239. AGARIC fourré. *Agaricus pellitus.* Pers.

Agaricus fragilis, mollis, pileo planiusculo, carnoso, villoso, candido; lamellis latiusculis, liberis, incarnatis; stipite brevi, glabro, albo. Pers. Synops. pag. 366.

Sa consistance est presque gélatineuse; sa saveur insipide, aqueuse. Son pédicule est glabre, court, épais de trois lignes, de couleur blanche; il soutient un chapeau d'abord convexe, puis plane, large de deux pouces, un peu charnu, fragile, cotonneux, blanchâtre, garni en dessous de lames larges de quatre lignes, libres, d'un blanc-incarnat, molles, comme crénelées. Il croît sur la terre, où il est rare.

240. AGARIC blanc-safrané. *Agaricus leucocrocus.* Pers.

Agaricus pileo carnoso, convexo-plano, albido; lamellis congestis, angustis, dentatis, dilutè croceis; stipite utrinque subincrassato, concolore. Pers. Synops. pag. 367.

Son pédicule est long d'un pouce & demi, épais de trois lignes, légérement strié, renflé à ses deux extrémités, luisant, d'un blanc-jaunâtre, soutenant un chapeau de même couleur ou blanchâtre, charnu, très-glabre, hémisphérique, puis convexe, puis plane, large d'un pouce & demi, garni en dessous de lames nombreuses, un peu planes, saillantes, presque rameuses, larges d'une ligne, d'un jaune de safran clair, légérement décurrentes. Il croît dans les forêts, sur le tronc des arbres; il est rare.

241. AGARIC traînant. *Agaricus erythropus.* Pers.

Agaricus subcæspitosus, pileo subcarnoso, hemisphærico, albido-pallescente; lamellis distinctis, subconnexis, concoloribus; stipite longo, glabro, atro-rubente; basi villosâ, incrassatâ. Persoon, Synops. pag. 367.

Agaricus repens. Bull. Herb. tab. 90.

Amanita repens. Lam. Dict. 1. pag. 109. (*Voyez* AMANITE rampante, n°. 33.)

242. AGARIC confluent. *Agaricus confluens.* Pers.

Agaricus cæspitosus, albus, pileo obtusè umbonato; lamellis confertis, angustis; stipite cavo, pulverulento-tomentoso, rufescente. Pers. Obs. Mycol. 1. pag. 10. — Ic. & Descript. Fung. Fasc. 1. pag. 15. tab. 5. fig. 1, & Synops. pag. 368.

Agaricus tremulus. Batsch. Elem. Fung. 1. pag. 130. tab. 20. fig. 104.?

Agaricus dispar. Batsch. Cont. 2. pag. 75. tab. 38. fig. 210.?

Sa consistance est sèche; sa couleur blanche; son pédicule un peu comprimé, fistuleux, un peu renflé vers son sommet, couvert d'un léger duvet rousseâtre; son chapeau un peu plat, peu élevé à son centre: il devient roux après les tems pluvieux; garni en dessous de lames nombreuses, étroites. Il croît pendant tout l'automne dans les forêts, souvent par groupes sinueux & confluens.

243. AGARIC compacte. *Agaricus compactus.*

Agaricus (lignatilis), *cæspitosus, pileo carnoso, livescente-albo, planiusculo; lamellis confertis, totis adnexis, candidis; stipite cavo, subtomentoso, solido, albido.* Pers. Synops. pag. 368. *Non Bulliard.*

Son pédicule est long d'un à deux pouces, épais de deux lignes, fistuleux, légérement tomenteux, principalement à sa base, qui s'enfonce, comme une racine, dans les bois sur lesquels il croît. Il soutient un chapeau charnu, d'un blanc-livide, un peu pulvérulent, large d'un à deux pouces, d'une substance compacte, d'une odeur désagréable, un peu plane, garni en dessous de lames compactes, minces, linéaires, blanchâtres, adhérentes. Il croît par groupes sur les troncs pourris.

244. AGARIC crétacé. *Agaricus cretaceus.* Persoon.

Agaricus cæspitosus, albus, pileo carnoso, convexo-plano; lamellis subconfertis, adnexis; stipite longiusculo, solido, subtomentoso. Pers. Synops. pag. 369.

Il s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces, sur un pédicule presque tomenteux, un peu comprimé, surtout vers sa base, & un peu courbé, point fistuleux, soutenant un chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, large d'un pouce & demi, garni de lames assez nombreuses, minces, étroites, adhérentes, couleur d'eau. Il croît parmi les pins, sur les montagnes, par groupes de cinq à six individus adhérens par leur base.

245. AGARIC cannelé. *Agaricus rivulosus.* Pers.

Agaricus compactus, pileo carnoso, convexo, plano, ex albido-subrufescente, demùm rimoso-rivu-

baſo ; lamellis confertis, palleſcente-albis ; ſtipite ſtricto, albido, ſubtomentoſo ; baſi villoſo. Perſ. Synopſ. pag. 369.

Son odeur, ainſi que ſa ſaveur, n'eſt point déſagréable. Son pédicule eſt long d'un pouce, épais de trois lignes, roide, blanchâtre, un peu tomenteux, velu à ſa baſe. Son chapeau eſt glabre, large d'un pouce & plus, d'abord convexe, puis plane, d'un blanc-rouſſeâtre. Il ſe ride & prend enſuite des cannelures profondes, ſouvent concentriques. Ses lames ſont un peu décurrentes, nombreuſes, larges d'un ligne & demie, d'un blanc-ſale. Il croît dans la forêt d'Hercynie.

246. AGARIC couſſinet. *Agaricus pulvinatus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, ſuberoſo, pulvinato, ſubrepando, glabro, albido, diſco incarnato, pallido ; lamellis confertis, decurrentibus, albis ; ſtipite breviſſimo, ſolido, duro. Perſ. Synopſ. pag. 370.

Il a la ſaveur du bolet comeſtible. Son pédicule eſt long d'un demi-pouce, dur, plein, ſoutenant un chapeau large de quatre ou cinq pouces, charnu, ſubéreux, glabre, blanchâtre, convexe, puis un peu plane, d'un incarnat pâle à ſon diſque, un peu ridé, point écailleux ; les lames nombreuſes, blanches, décurrentes, minces, un peu arquées, larges de trois lignes. Il croît ſur le tronc, dans les forêts.

247. AGARIC d'un blanc-ſale. *Agaricus ſordarius.* Perſ.

Agaricus ſubgregarius, totus ſordidè albus, pileo carnoſo, compacto, hemiſpharico, convexo ; margine ab initio involuto, ſubtomentoſo ; lamellis confertis, anguſtis, aquoſo-albidis ; ſtipite ſubſolido, fibrilloſo. Perſ. Synopſ. pag. 370.

Il a d'abord une ſaveur un peu douce, qui devient enſuite nauſéabonde ; ſa conſiſtance très-ferme ; ſon pédicule long d'un pouce & de quelques lignes, épais de deux ou trois lignes, légérement fibreux ; ſon chapeau charnu, compacte, hémiſphérique, puis convexe, à peine large d'un pouce, d'abord enveloppé à ſes bords, enſuite nu & glabre, garni de lames planes, nombreuſes, étroites, très-ſerrées, d'un blanc-ſale, couleur de corne à leur baſe. Il croît ou ſolitaire ou par groupes, dans les haies, les forêts, au pied des arbres.

248. AGARIC paraſite. *Agaricus paraſiticus.* Bull.

Agaricus ſubparvus, ſubcaſpitoſus, paraſiticus, pileo campanulato, ſuprepando, albido-palleſcente ; lamellis diſtantibus, craſſiuſculis, fuſcis ; ſtipite incurvo, piloſo, ſolido. Bull. Herb. tab. 574. fig. 2.

β.? Agaricus (pilipes), *faſciculatus, fuſcus ; pileo campanulato ; ſtipite toto ſparsim piloſo.* Sowerb. Fung. tab. 249. — Perſ. Synopſ. pag. 371. — *An ſpecies diſtincta ?*

Cette eſpèce croît paraſite ſur les grands agarics à moitié pourris. Sa couleur eſt blanche ; ſon pédicule cylindrique, nu, plein, un peu courbé, long de deux ou trois pouces, un peu velu à ſa partie inférieure, ſoutenant un chapeau d'abord conique, puis plane ; le centre proéminent, d'une couleur plus foncée, large d'environ un demi-pouce, ſinueux à ſes bords, garni de lames inégales, à peine adhérentes au pédicule, amincies à leur baſe. Il croît en groupes, au nombre de trois ou quatre individus adhérens par leur baſe.

249. AGARIC à pied brun. *Agaricus phaiſpodius.* Bull.

Agaricus brunneo-fuſcus, pileo umbonato, margine ſinuato ; laminis candidis, baſi arcuatis, inæqualibus, ferè liberis ; ſtipite ſolido, baſi incraſſato. Bull. Herb. tab. 532. fig. 2.

Son pédicule eſt long d'environ trois pouces, d'un brun-rouſſeâtre, nu, plein, glabre, renflé à ſa baſe, rétréci à ſon milieu, élargi à ſon ſommet, ſoutenant un chapeau de même couleur, d'abord convexe, puis plane ou concave, ſaillant à ſon centre, un peu ſinueux à ſa circonférence, large de deux à quatre pouces, garni de lames blanches, inégales, arquées à leur baſe, peu adhérentes au pédicule. Il croît ſolitaire ſur la terre.

250. AGARIC ondulé. *Agaricus undulatus.* Bull.

Agaricus parvulus, pileo tenui, umbonato, planiuſculo, zonato, albido ; lamellis confertis, decurrentibus, ſubargillaceis ; ſtipite longiuſculo, ſubflexuoſo, undulato. Bull. Herb. tab. 535. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 371.

Son chapeau eſt peu charnu, blanc, marqué de zônes concentriques, d'un jaune-pâle, tacheté de gris à ſon centre, d'abord conique, puis plane, large de huit à neuf lignes, un peu ſinueux ſur ſes bords, ſoutenu par un pédicule grêle, fiſtuleux, nu, cylindrique, blanchâtre, un peu flexueux, long de deux pouces & plus ; les lames nombreuſes, inégales, un peu décurrentes, jaunâtres. Il croît ſur la terre.

251. AGARIC jaune d'argile. *Agaricus argillaceus.* Perſ.

Agaricus ſubparvus, pileo conico, carnoſo, membranaceo, umbonato, nitente, albo (ſubpalleſcente) ; lamellis primò albis, demùm argillaceis, fuſceſcentibus ; ſtipite mediocri, ſubtenui. Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 51, & Synopſ. pag. 372.

β. Agaricus (immutabilis), *totus candidus, ſub-*

rigidus, pileo campanulato, acuto, subsericeo; lamellis confertis, candidis (immutabilibus); stipite crassiusculo, duro, solido. Pers. l. c.

Son pédicule est un peu roide, grêle, peu élevé, nu ou couvert d'une membrane très-fugace, soutenant un chapeau charnu, membraneux, conique, un peu aigu, d'un aspect soyeux, strié, large de neuf lignes, d'une couleur blanche qui pâlit avec l'âge; les lames conniventes, d'abord blanches, puis d'une couleur terreuse, d'un jaune-brun. La variété β est un peu plus grande. Ses couleurs ne changent point, excepté celle des lames, qui devient un peu cendrée. Elles croissent toutes deux dans les forêts.

252. AGARIC en capuchon. *Agaricus cucullatus.* Pers.

Agaricus subgregarius, subparvus, totus candidus, pileo campanulato, levi; lamellis arcuatis, decurrentibus; stipite longo, basi subincrassato, piloso; pilis erectis. Pers. Synops. pag. 373.

Son aspect est assez élégant, de couleur blanche. Son pédicule est fistuleux, long de deux pouces, pileux, épaissi à sa base, effilé à son sommet, soutenant un chapeau large de trois ou quatre lignes, d'abord conique, puis campanulé, très-lisse; ses lames décurrentes, courbées en arc. Il croît presque par groupes, sur la terre, parmi les mousses.

253. AGARIC alliaire. *Agaricus alliatus.* Pers.

Agaricus subgregarius, odoratus, subparvus, siccus, pileo subcarnoso, plano, rugulosо, pallescente-albo; lamellis crispis; stipite breviusculo, rufescente. Schœff. Fung. tab. 119. — Pers. Synops. pag. 373.

Agaricus Schæfferi. Pers.

Cet agaric est petit; il répand une odeur d'ail. Son pédicule est roussêâtre, fistuleux, coriace, haut d'un pouce; son chapeau plus sec que charnu, à peine large de quatre lignes, convexe, puis plane, médiocrement ridé, d'un blanc-pâle, à peine strié, garni en dessous de lames blanchâtres, crépues, qui se détachent facilement du pédicule. Il croît sur les lieux montueux, ordinairement par groupes, sur les gazons, parmi les bruyères.

254. AGARIC à pied calleux. *Agaricus callopus.* Pers.

Agaricus gregarius, inodorus, parvus, pileo subcarnoso, convexo-plano, levi, lamellisque adnexis, albidis; stipite subtenace, cavo, nitido, rufo-badio. Pers. Synopsis. pag. 373.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est dépourvu d'odeur, d'une couleur plus éclatante; son chapeau lisse, point ridé, bien moins charnu; les lames détachées du pédicule, échancrées, un peu adhérentes entr'elles; le pédicule fistuleux un peu coriace, d'un roux-clair. Il croît dans les bois de hêtres.

255. AGARIC tubéreux. *Agaricus tuberosus.* Bulliard.

Agaricus gregarius, parvus, albidus, pileo convexo, papillato; stipite brevi, subrufescente, tuberibus innato. Bull. Herb. tab. 256, & tab. 522. fig. 4. — Pers. Synops. pag. 374. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 178.

β. *Agaricus amanita.* Batsch. Elem. Fung. 1. p. 109. fig. 93. — Pers. Obs. Myc. 2, pag. 52, & Synops. l. c.

γ. *Agaricus* (cirratus), *gregarius, pileo subpapillato, plano, albido; disco rufescente; lamellis confertis, albidis; stipite longiusculo, tenui, rufescente, fibrillulis longis obsito.* Pers. Obs. Myc., & Synops. l. c.

Bulliard & Persoon sont d'un sentiment un peu différent sur le développement de cette singulière plante. Selon le premier, on apperçoit d'abord une petite graine ou tubercule rougeâtre, plongé dans le corps ou entre les feuillets des grosses espèces d'agaric ou de bolet. Cette graine s'alonge en un ou plusieurs points, & de chacun sort un filet menu, blanc & surmonté d'une petite tête. Ce filet se développe, & on voit enfin un agaric long de deux ou trois pouces au plus, dont le pédicule est grêle, nu, plein, fistuleux, garni vers sa base d'un anneau de poils, & continu avec le tubercule rougeâtre. Le chapeau est large de cinq à six lignes, plane ou convexe, blanchâtre, lisse, doublé de feuillets inégaux, blancs, non décurrens sur le pédicule. Persoon, au contraire, croit que le tubercule rougeâtre est un végétal particulier, analogue aux truffes du safran, qu'il nomme *sclérote des champignons.* Il dit qu'on trouve quelquefois l'agaric sans ce tubercule ou cette plante. Cette espèce croît sur les grandes espèces d'agarics ou de bolets à demi pourris.

256. AGARIC rameux. *Agaricus ramosus.* Bull.

Agaricus laceus, pileo hemisphærico, dein convexo, orbiculari; laminis inæqualibus, ad insertionem stipitis dilatatis; stipitibus cylindricis, basi longè connatis & ramos simulantibus. Bull. Herb. tab. 102.

Amanita ramosa. Lam. Dict. 1. pag. 108. (*Voyez* AMANITE, n°. 32.)

257. AGARIC des rameaux. *Agaricus ramealis.* Bull.

Agaricus gregarius, parvus, subpersistens, pileo subcarnoso, hemisphærico, albido; disco rufescente; lamellis confertis, anguſtis; stipite incurvo, pulveraceo. Bull. Herb. tab. 336. — Pers. Synops. pag. 375, & Obs. Mycol. 1. pag. 45 & 47.

Cet agaric eſt blanc, excepté le centre du chapeau, qui eſt rougeâtre. Son pédicule eſt long d'environ deux pouces, nu, grêle, cylindrique, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis concave, point ſtrié, à peine large d'un pouce, continu avec le pédicule, garni de lames nombreuſes, inégales, terminées en pointe ſur le pédicule ſans lui adhérer, mais réunies entr'elles. Il croît ſur les branches mortes tombées à terre, à demi pourries, particuliérement ſur celles du roſier & du bouleau, dans le courant de l'automne.

258. AGARIC inodore. *Agaricus inodorus.* Bull.

Agaricus albidus, pileo conico, dein plano, umbonato; margine ſubſinuoſo, interdùm lacero; laminis ex fuſco-flavis, pediculum versùs acuminatis; ſtipite ſubflexuoſo, pleno aut fiſtuloſo. Bull. Herb. tab. 524. fig. 2.

Son pédicule eſt nu, cylindrique, plein ou fiſtuleux, quelquefois un peu tortueux, blanchâtre, long de deux pouces & plus, ſoutenant un chapeau conique, puis plane, blanchâtre, large d'un pouce & demi, protubérant à ſon centre, légérement ſinueux à ſes bords, quelquefois fendu dans ſa vieilleſſe; les lames libres, nombreuſes, inégales, terminées en pointe du côté du pédicule. Il croît ſolitaire, ſur la terre.

259. AGARIC terreux. *Agaricus geotropus.* Bull.

Agaricus albidus vel flavo-palleſcens, major, pileo rotundato, centro mammoſo; lamellis inæqualibus, decurrentibus; ſtipite concolore, aliquandò baſi ſubhirſuto. Bull. Herb. tab. 573. fig. 2.

Cet agaric eſt quelquefois entiérement blanc, mais plus ſouvent ſes lames ſont blanches, & le reſte eſt d'un jaune-pâle & terreux. Son pédicule eſt nu, plein, glabre, cylindrique, quelquefois un peu velu à ſa baſe, long de deux ou trois pouces, épais de quatre à ſix lignes, ſoutenant un chapeau régulier, arrondi, convexe, puis plane & même concave, ſaillant à ſon centre, garni de lames nombreuſes, inégales, décurrentes. Il croît ſolitaire ou en groupes peu nombreux, ſur la terre.

260. AGARIC petit bonnet. *Agaricus pileolarius.* Bull.

Agaricus pileo primùm hemiſpharico, dein convexo; margine reflexo, griſeo, fuceſcente, pulverulento; laminis griſeis; ſtipite albido, fibrilloſo, baſi ventricoſo, ſtriato; ſtriis griſeis vel flavicantibus. Bull. Herb. tab. 400.

Son pédicule eſt long de trois pouces, renflé à ſa baſe, nu, plein, de couleur blanche, traverſé par des ſtries griſes ou jaunâtres, cotonneux en dedans. Le chapeau, continu avec le pédicule, eſt d'abord hémiſphérique, puis convexe, ayant ſes bords repliés en deſſous, puis plane & un peu concave, large de quatre à cinq pouces. Sa chair eſt épaiſſe, ferme & blanche; ſa ſurface ſèche, farineuſe ou cotonneuſe, d'un gris-rouſſeâtre; ſes lames décurrentes, nombreuſes, inégales, d'un gris-clair. Il croît vers la fin de l'été, dans les bois, ſur des amas de feuilles pourries.

261. AGARIC des bruyères. *Agaricus ericetorum.* Bull.

Agaricus gregarius, albidus, pileo flaveſcente, convexo, rarò centro prominulo; lamellis ſubdiſtantibus, ſtipite teneri; apice fiſtuloſo, non ſquamuloſo. Bull. Herb. tab. 551. fig. 1. *Non Perſ.*

Il a de très-grands rapports avec l'*agaricus eburneus*; il en diffère par ſon pédicule fiſtuleux vers ſon ſommet & point écailleux; par ſon chapeau d'un blanc-jaunâtre, plus convexe, à peine protubérant à ſon ſommet. Il croît par groupes dans les bois.

262. AGARIC mouſſeron. *Agaricus albellus.* Schœff.

Agaricus alutaceus, pileo ſpharico, dein campanulato, quàm maximè carnoſo, margine parùm revoluto; laminis confertiſſimis, inæqualibus; apicibus acuminatis; ſtipite plerumquè baſi incraſſato, ſubhirſuto. (*Agaricus mouſſeron.*) Bull. Herb. tab. 142. (*Voyez* AMANITE, n°. 23.)

263. AGARIC du bois mort. *Agaricus lignatilis.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, pileo umbonato, glabro, cinnamomeo; lamellis ſubdecurrentibus, pallidè ferrugineis; ſtipite ſquamoſo, ſubtenui, cylindrico. Bull. Herb. tab. 554. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 176.

Agaricus caudicinus. Var. Perſ. Synopſ. pag. 271.

« Cet agaric, dit M. Decandolle, reſſemble à l'agaric annulaire, & M. Perſoon le conſidère comme une ſimple variété; il en diffère cependant en ce qu'il n'a point de collier. Son pédicule eſt plein, cylindrique, ſouvent courbé à ſa baſe, fauve, moucheté, vers la baſe, de petites écailles brunes. Le chapeau eſt d'abord convexe, puis plane, ſouvent ſinueux, jaune, avec le centre fauve. Les feuillets ſont d'un rouge de brique, inégaux, adhérens ou légérement décurrens ſur le pédicule. Il croît ſur les bois de charpente & la coupe des vieux troncs. »

264. AGARIC à tête enfumée. *Agaricus capnocephalus.* Bull.

Agaricus pileo flavo, ſeniore ad centrum & marginem nigro; laminis ruſis, inæqualibus, intùs emarginatis; ſtipite cylindrico, baſi parùm attenuato, fla-

vescente, longitudinaliter striato. Bull. Herb. tab. 547. fig. 2.

Son chapeau, d'abord convexe, devient plane, de couleur fauve; le centre & le bord noirâtres dans sa vieillesse, garni en dessous de lames inégales, d'un roux-fauve, échancrées à leur base, un peu prolongées sur le pédicule: celui-ci est nu, plein, cylindrique, un peu rétréci à sa base, charnu, jaunâtre, rayé longitudinalement, long de deux pouces & plus, épais de six à huit lignes. Il croît solitaire ou par groupes sur la terre.

265. AGARIC en fuseau. *Agaricus fusiformis.* Bull.

Agaricus cæspitosus, pileo fusco-flavescente, convexo, campanulato, seniore subsinuoso; stipite levi, apice cylindrico, medio ventricoso, basi acuminato, concolore. Bull. Herb. tab. 76.

Amanita œdematosa. Lam. Dict. 1. pag. 108. (*Voyez* AMANITE, n°. 30.)

266. AGARIC tortu. *Agaricus contortus.* Bull.

Agaricus radice nigrâ, subconicâ, stipites flexuosos, glabros, fusco-nigrescentes, plurimos emittente; pileo concolore, convexo; centro prominulo, rotundato; laminis candidis. Bull. Herb. tab. 36. (*Voy.* AMANITE, n°. 31.)

267. AGARIC poudreux. *Agaricus furfuraceus.* Bull.

Agaricus pileo pulverulento-lutescente, centro mammoso, margine subsinuato, maculis fuscis centro numerosioribus; lamellis primò albidis, dein flavicantibus; stipite pleno, candido. Bull. Herb. tab. 532. fig. 1. *Non Pers.*

On le distingue de l'agaric sinué à son chapeau d'une couleur jaune plus foncée, bien moins sinué à ses bords, poudreux à sa surface, parsemé de mouchetures fauves, plus abondantes vers le centre; d'abord hémisphérique, puis campanulé, puis plane, protubérant à son centre, garni de lames libres, inégales, blanches, ensuite jaunâtres, ascendantes du côté du pédicule: celui-ci est droit, nu, plein, de couleur blanche, long de trois à quatre pouces, épais de quatre à cinq lignes. Il croît sur la terre, par groupes ou solitaire.

§. V. MYCENA. Pers. *Point de coiffe ni d'anneau; pédicule central, ordinairement fistuleux; chapeau non ombiliqué; lames ou feuillets qui ne noircissent point en vieillissant.*

268. AGARIC odeur d'ail. *Agaricus alliaceus.* Pers.

Agaricus solitarius, graveolens, pileo campanulato, membranaceo-fuscescente; lamellis distinctis, albidis; stipite longo, nigrescente, glauco, subradicato; basi strigosâ. Pers. Synops. pag. 375, & Obs. Mycol. 2. pag. 54. — Jacq. Flor. austr. tab. 82. — Linn. Syst. veget. pag. 1014.?

Son pédicule est glauque, noirâtre, allongé, à peine tomenteux, resserré à sa base, supportant un chapeau campanulé, membraneux, d'un brun plus ou moins foncé, à stries peu marquées, garni en dessous de lames libres, séparées, blanchâtres: il répand au loin une forte odeur d'ail; il croît en automne, dans les lieux humides, parmi des amas de feuilles en putréfaction.

269. AGARIC porreau. *Agaricus porreus.* Pers.

Agaricus gregarius, majusculus, pileo submembranaceo, hemisphærico, lamellisque flavescentibus; stipite longo, subtomentoso, deorsùm sanguineo. Pers. Synops. pag. 376.

Agaricus (alliaceus), *stipite subrubello, ad apicem attenuato, basi subhirsuto; pileo ex albido-rufescente, plano vel convexo, vel centro gibboso; laminis concoloribus, liberis.* Bull. Herb. tab. 158, & tab. 524. fig. 1.? — Scopol. Carn. 2. pag. 454. — Sowerb. Fung. tab. 81. — Ant. Juss. Act. Paris. 1728. pag. 382.

Cet agaric n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente, à laquelle il ressemble beaucoup, & qui répand, comme elle, une forte odeur d'ail. Son pédicule est grêle, nu, cylindrique, un peu conique, plus ou moins velu ou pubescent, long de quatre à cinq pouces, épais d'environ trois lignes, pâle & rétréci à son sommet, rougeâtre à sa base, d'où découle quelquefois un suc rougeâtre. Son chapeau est plane ou convexe, large de deux pouces au plus, saillant en bosse à son centre, un peu sinué à sa circonférence, peu charnu, d'abord blanc ou jaunâtre, puis rousseâtre, garni de lames inégales, peu nombreuses, libres, rousseâtres, rétrécies en pointe du côté du pédicule. Il croît sur les feuilles mortes, dans les bois humides, en automne.

270. AGARIC ventru. *Agaricus ventricosus.* Bull.

Agaricus albido-rufescens, stipite basi ventricoso; radice simplici, acuminatâ; pileo primùm campaniformi, deindè convexo; laminis rufis, sinuosis, hamo terminatis. Bull. Herb. tab. 411. fig. 1.

Son pédicule est fistuleux, nu, renflé à sa base, prolongé en une racine simple & pointue, long de quatre à cinq pouces, soutenant un chapeau d'abord campanulé, puis convexe, qui devient assez souvent protubérant à son centre & strié sur ses bords; large de trois pouces au plus, tantôt presque blanc, tantôt d'un gris-jaunâtre, garni en dessous de lames nombreuses, rousses, sinueuses, terminées par une sorte de crochet légèrement décurrent

décurrent sur le pédicule. Il croît dans les bois, en été & en automne.

271. AGARIC fistuleux. *Agaricus fistulosus*. Bull.

Agaricus cæspitosus, stipite levi, radicato, exsucco, basi strigoso-hirto; pileo membranaceo, umbonato, livido-fuscescente; lamellis distinctis, albis. Bull. Herb. tab. 518. exclus. litt. H. P., & tab. 563. fig. 4.

Agaricus galericulatus. Pers. Synops. pag. 376, & Observ. Mycol. 2. pag. 57.

Agaricus pseudo-clypeatus. Bolt. Fung. tab. 154.

Agaricus mammillaris. Hoffm. Nom. pag. 217. tab. 4. fig. 1.

α. *Agaricus fistulosus communis.* Dec. Flor. franç. vol. 2. pag. 160. — Bull. l. c. fig. F. D.

Agaricus galericulatus. Schœff. Fung. tab. 52. — Pers. Obs. Mycol. l. c. var. ζ.

β. *Agaricus rufescens.* Bull. l. c. fig. E.

γ. *Agaricus gracilis.* Bull. l. c. fig. O. P.

ε. *Agaricus proliferus.* Sowerb. Fung. tab. 169.

« Il est peu de champignons, dit M. Decandolle, qui varient autant que celui-ci pour le port, la grandeur & la couleur. Son pédicule est quelquefois très-grêle, long de quatre à cinq pouces ou de deux & demi, mais plus épais. Sa couleur est blanchâtre, rousse ou d'un gris plus ou moins foncé; son chapeau conique ou en cloche, plane ou souvent marqué d'une protubérance à son centre. Au milieu de toutes ces variations, on remarque que son pédicule est toujours cylindrique, glabre & sans stries; qu'à sa base il se renfle un peu & est chargé de petits poils roides & noirâtres; qu'il se prolonge en une petite racine pointue, qui entre dans les fentes des arbres. Si on coupe ce pédicule, on voit qu'il est tubuleux dans toute sa longueur, & qu'à son sommet ce tube est divisé par une protubérance qui part du chapeau. Les feuillets sont nombreux, blanchâtres ou grisâtres, très-inégaux, un peu adhérens au pédicule. Quelquefois il se développe, sur le chapeau, une cupule qui offre en dedans des feuillets concentriques comme si c'étoit un petit chapeau d'agaric né à l'envers. Il croît en automne, par groupes réunis par le pied, sur les troncs & les branches d'arbres. »

272. AGARIC à cent raies. *Agaricus polygrammus.* Bull.

Agaricus solitarius, stipite caudato, longitudinaliter striato, argenteo-cæso; pileo campanulato, umbonato, subcinereo. Bull. Herb. tab. 395, & tab. 518. fig. H. — Pers. Observ. Mycol. 2. pag. 59, & Synops. 377.

β. *Agaricus* (niveus), *totus amœnè albus.* Pers. l. c.

γ.? *Agaricus* (atro-cyaneus), *niger, cyaneo pruinatus, pileo cucullato, densè striato-sulcato; margine extremo albentiore; stipite elongato, lineari, striato-sulcato; lamellis albentioribus.* Batsch. Elem. Fung. pag. 101. tab. 18. fig. 87. *Fortè junior.*

δ. *Agaricus cynophallus.* Batsch. l. c. fig. 85. (*Fungus nondùm evolutus.*)

Rapproché du précédent, celui-ci offre, comme lui, plusieurs variétés remarquables, surtout par le changement de couleur. Son pédicule est long de quatre à cinq pouces, souvent velu à sa base, cylindrique, marqué de stries bleuâtres, longitudinales; fistuleux, sans protubérance au sommet du tube, muni d'une racine alongée, pointu; il soutient un chapeau d'un gris-noirâtre, d'abord ovoïde, puis conique, puis plane ou concave, déchiré à ses bords, proéminent à son sommet, large de deux pouces & demi, peu charnu, garni de lames libres, blanches, inégales. Cet agaric est tout-à-fait blanc dans la variété β, noirâtre, parsemé de petites taches bleues dans la variété γ; son chapeau profondément cannelé, blanchâtre vers ses bords. Il croît ordinairement solitaire, dans les cavités des vieux troncs, en été & en automne.

273. AGARIC pied menu. *Agaricus filopes.* Bull.

Agaricus stipite longiore, tenuissimo, ad apicem attenuato, basi hirsutissimo; pileo conico vel campaniformi, striis rufis, radiantibus notato. Bull. Herb. tab. 320.

Agaricus (pilosus), *pileo glabro, membranaceo, albido, cinereo, subhemisphærico, papillato, striato; lamellis distinctis stipiteque longo, tenui, basi villoso-albidis.* Pers. Synops. pag. 380.? — Batsch. Elem. Fung. pag. 67. fig. 2.?

α. *Agaricus campanulatus.* Bull. l. c. fig. A.

β. *Agaricus conicus.* Bull. l. c. fig. B.

Son pédicule est fort grêle, long de six à sept pouces, cylindrique, fistuleux, blanchâtre, rétréci vers son sommet, très-velu à sa base, soutenant un chapeau campanulé dans la variété α, conique dans la variété β, mince, blanchâtre, à peine large d'un pouce, marqué de stries rousseâtres, divergentes, garni de lames blanches, lisses, inégales. Il croît dans les bois, parmi les mousses.

274. AGARIC d'été. *Agaricus æstivus.* Pers.

Agaricus solitarius, terrestris, pileo submembranaceo, obtusè umbonato, subcorrugato, cinereo-livido; lamellis candidis; stipite levi, subradicato;

radice arcuatâ, piloſâ. Perſ. Obſ. Mycol. pag. 9, & Synopſ. pag. 372.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de l'*agaricus polygrammus*. Son pédicule eſt plus long, de couleur cendrée, liſſe, pileux ſeulement à ſa baſe; ſa racine arquée. Son chapeau eſt preſque membraneux, un peu ridé, légérement protubérant & obtus à ſon centre, de couleur plombée; les lames blanches, d'une grandeur médiocre. Il croît ſur la terre, le long des branches de pins abattues.

275. AGARIC noir-blanc. *Agaricus atro-albus.* Bolt.

Agaricus pileo (levi), margine albido, apice nigro; ſtipite (radicato?), fiſtuloſo, baſi plumoſo. Bolt. Fung. pag. 137. tab. 137. — Perſ. Synopſ. pag. 378.

Son pédicule eſt long de trois pouces, fiſtuleux, un peu renflé, écailleux à ſa baſe, noirâtre dans ſa jeuneſſe, prolongé en une racine brune. Son chapeau eſt d'abord oblong, puis campanulé, liſſe à ſa ſuperficie, d'abord entiérement noir, puis blanc à ſa circonférence, garni en deſſous de lames blanches & arquées. Il croît en Angleterre.

276. AGARIC à pied laiteux. *Agaricus galopus.* Perſ.

Agaricus ſubſolitarius, terreſtris, pileo campanulato, nigreſcente-glauco; lamellis ſubdiſtantibus, albido-cinereis; ſtipite ſubradicato, fracto ſuccum lacteum ſecernente. Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 56, & Synopſ. pag. 379.

Agaricus lacteſcens. Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 128.

Il eſt une fois plus petit que l'agaric fiſtuleux. Ses couleurs ſont plus ou moins foncées. Son pédicule ſe prolonge en une racine : il en découle un ſuc laiteux lorſqu'on le briſe. Le chapeau eſt campanulé, glauque, noirâtre; les lames un peu diſtantes, d'un blanc-cendré. Il croît preſque ſolitaire dans les forêts, ſur la terre, parmi les gazons.

277. AGARIC à pied enſanglanté. *Agaricus hæmatopus.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo carnoſo, membranaceo, ex albido-rubeſcente; lamellis anguſtis, albis; ſtipite ſubtenui, rufeſcente, rupto ſuccum rubrum ſecernente. Perſoon, Obſerv. Mycol. 2. pag. 56, & Synopſ. pag. 379.

Il découle de ſon pédicule ſeul un ſuc rougeâtre. Son chapeau eſt un peu charnu, membraneux, d'un blanc lavé de rouge, large d'un pouce au plus, preſqu'hémiſphérique, ſoutenu par un pédicule grêle, rouſſeâtre, long de deux pouces. Les lames ſont blanches, étroites, un peu frangées. On diſtingue à la loupe, ſur leurs côtés, des particules brillantes. Il croît ſur le tronc des arbres.

278. AGARIC à pied ſafrané. *Agaricus crocatus.* Perſ.

Agaricus pileo campanulato, cinereo, obſoletè ſtriato; lamellis ſtipiteque ſucco croceo refertis. Schrad. Spicil. Flor. germ. pag 128. — Perſoon, Synopſ. pag. 380.

Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, ſouvent flexueux, jaune à ſa baſe, blanchâtre à ſon ſommet; le chapeau campanulé, large de quatre lignes, de couleur cendrée, à peine ſtrié; les lames diſtantes : il en découle, ainſi que du pédicule, une liqueur inſipide, d'un jaune de ſafran. Il croît parmi les feuilles pourries.

279. AGARIC poli. *Agaricus levigatus.* Perſ.

Agaricus ſubgregarius, terreſtris, pileo membranaceo, campanulato, dealbato-cinereo, levi; lamellis albidis; ſtipite mediocri, baſi pilis fibrilloſis. Perſ. Synopſ. pag. 380.

Il s'élève à peine à la hauteur de deux pieds, ſur un pédicule muni à ſa baſe de petits poils fibreux. Son chapeau eſt membraneux, large d'un demi-pouce au plus, liſſe, campanulé, à peine ſtrié, d'un blanc-cendré; les lames blanches, preſqu'entiérement adhérentes au pédicule. Il croît en automne, en groupes épars ſur la terre, dans les bois de pins.

280. AGARIC à tête grêle. *Agaricus leptocephalus.* Perſ.

Agaricus totus cinereus, pileo tenuiſſimo, ſubumbonato, repando, ſulcato; lamellis craſſiuſculis, obſcurè cinereis; ſtipite ſubbrevi, glabro. Perſ. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 48. tab. 12. fig. 4, & Synopſ. pag. 381.

Il répand une odeur de nitre. Son pédicule eſt court, glabre, fiſtuleux; ſon chapeau très-mince, un peu protubérant & médiocrement charnu à ſon centre, ſillonné, un peu finué à ſes bords, de couleur cendrée, garni de lames un peu épaiſſes, d'un cendré plus foncé, adhérentes, un peu échancrées. Il croît en Allemagne, dans les forêts.

281. AGARIC pied jaune. *Agaricus flavipes.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo campanulato, ſtriato, lamelliſque albido-cinereis; ſtipite elongato, ſubviſcoſo, flaveſcente. Perſ. Synopſ. pag. 382.

Agaricus plicatus. Schœff. Fung. tab. 31.

Agaricus (flavipes), *ſtipitatus, pileo campan-*

lato, pileato, albido, fuſco; lamellis albidis; ſtipite fiſtuloſo, flavo. Sibth. Flor. oxon. pag. 305.

Cet agaric, qui paroît être une variété du ſuivant, eſt plus grand dans toutes ſes parties; il en diffère par ſon chapeau convexe, légérement pliſſé. Son pédicule eſt jaunâtre, viſqueux, alongé, fiſtuleux; ſon chapeau campanulé, puis convexe, ſtrié, d'un blanc-cendré; les lames blanchâtres. Il croît en Angleterre, dans le Hanovre, ſur la terre, par groupes, en automne, parmi les pins & les bruyères.

282. AGARIC à couleurs variées. *Agaricus epipterygius.* Perſ.

Agaricus ſubcæſpitoſus, pileo campanulato, leviuſculo, obtuſo aut ſubumbiculato, cinereo, cæſio, ſubviſcoſo; lamellis diſtantibus, albis; ſtipite ſulphureo, viſcido. Perſoon, Diſpoſ. Meth. Fung pag. 25, & Synopſ. pag. 382.

α *Idem, pileo rigido, ſubargenteo ſeu plumbeo-cæſio.* Perſ. l. c.

β. *Idem, pileo flavido.* Perſ. l. c.

γ. *Idem, lamellis ſubcæſiis aut ſubincarnatis.* Perſ. l. c.

δ. ? *Agaricus* (nutans), *pileo primò nutante, rufeſcente; ? margine dentato, dentibus porrectis, ab initio ſtipem ambientibus.* Sowerb. Fung. tab. 92.

Très-variable dans ſes couleurs, cet agaric s'élève à la hauteur de deux pouces ſur un pédicule épais d'une ligne, viſqueux, d'un jaune de ſoufre; il ſupporte un chapeau large d'environ quatre lignes, ſec ou peu charnu, preſque liſſe, campanulé, obtus ou légérement ombiliqué, à peine viſqueux, d'un blanc-cendré, un peu bleuâtre, quelquefois plombé, argenté ou jaunâtre, papyracé ou pliſſé; les lames diſtantes, blanches, quelquefois tirant ſur le bleu ou de couleur incarnate. Il croît preſque par groupes, ſur les rameaux abattus des pins, en Angleterre.

283. AGARIC rayé. *Agaricus lineatus.* Bull.

Agaricus ſolitarius, ſiccus, pileo ſtriato, lineato, flaveſcente-opaco; lamellis diſtantibus, albidis, baſi venoſis; ſtipite baſi ſubtomentoſo, alto. Bull. Herb. tab. 522. — Perſ. Synopſ. pag. 383.

Son extérieur a une apparence de ſéchereſſe & d'aridité. Il s'élève à la hauteur de deux pouces, ſur un pédicule blanc, légérement tomenteux à ſa baſe, plein, grêle, cylindrique, ſoutenant un chapeau campanulé, d'un jaune-foncé, traverſé par des lignes noirâtres, divergentes, large de trois à quatre lignes, garni en deſſous de lames diſtantes, adhérentes au pédicule, blanchâtres, un peu veinées à leur baſe. Il croît ſolitaire, en automne, parmi la mouſſe, dans les bois de hêtres.

284. AGARIC tubulé. *Agaricus foraminuloſus.* Perſ.

Agaricus fuſcus, glaber, pileo campaniformi, ſæpiùs conico, nunquàm ſuprà ſtriato; lamellis inæqualibus, liberis; ſtipite cylindrico, tenui. Bull. Herb. tab. 403. fig. B. C., & tab. 535. fig. 1.

Il ſe diſtingue du précédent en ce que la ſurface de ſon chapeau eſt liſſe, jamais ſtriée, de couleur fauve plus ou moins prononcée. Son pédicule eſt grêle, glabre, fiſtuleux, cylindrique, long de trois pouces & un peu plus. Le chapeau eſt campanulé, plus ſouvent conique, quelquefois aplati, protubérant à ſon centre dans ſa vieilleſſe, large d'un pouce & demi, garni de lames libres, nombreuſes, inégales. Il croît ſolitaire, en automne, ſur le bord des chemins.

285. AGARIC jaune-blanc. *Agaricus luteo-albus.* Bolt.

Agaricus ſtipitatus, parvus, pileo conico, ſtriato, flavo; lamellis trifidis, albis; ſtipite filiformi. Bolt. Fung. tab. 38. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 383.

Son pédicule eſt filiforme, haut d'un pouce, de l'épaiſſeur d'un poil de porc, d'un jaune-pâle; ſon chapeau conique, large de trois lignes, jaune, ſtrié; ſes lames blanches, trifides, élargies. Il croît dans les forêts.

286. AGARIC citronelle. *Agaricus citrinellus.* Perſ.

Agaricus gregarius, minutus, pileo ſtriato, hemiſpharico, papillato, ſtipiteque brevi, baſi piloſo, citrino; lamellis ſubventricoſis, uncinatis, albidis. Perſ. Icon. & Deſcript. Fung. pag 44. tab. 12. fig. 3.

β. ? *Agaricus* (tenellus), *pileo pallidè ſulphureo, margine pliculis teneris ſtriato; ſtipite concolore, filiformi; laminis albentibus, longitudine ſubæqualibus, latitudine alternis.* Batſch. Elem. Fung. Conr. 1. pag 103. tab. 18. fig. 88.

Son pédicule eſt très-grêle, filiforme, haut d'un pouce, légérement pileux à ſa baſe, d'une couleur tendre de citron, ainſi que tout le reſte de la plante. Son chapeau eſt petit, hémiſphérique, mamelonné, large de deux ou trois lignes au plus; les lames légérement ventrues, en crochet, un peu blanchâtres. Il croît en groupes, dans les bois de pins, parmi les feuilles.

287. AGARIC alongé. *Agaricus elongatus.* Perſ.

Agaricus ſolitarius, pileo levi, hemiſpharico, ſtriato, flaveſcente; lamellis horizontalibus, ſubconcoloribus; ſtipite longiſſimo, baſi fibrilloſo. Perſ. Ic. & Deſcript. Fung. pag. 3. tab. 1. fig. 4. — Synopſ. pag. 384.

Cette eſpèce eſt rare ; elle croît parmi les ſphaignes, dans les marais, ſolitairement. Son pédicule eſt long de trois pouces & plus, grêle, un peu fibreux à ſa baſe ; ſon chapeau liſſe, hémiſphérique, jaunâtre, ſtrié, large de trois lignes ; les lames d'une couleur un peu plus obſcure, horizontales.

288. AGARIC à pied rouillé. *Agaricus rubiginoſus.* Perſ.

Agaricus pileo ſubcampanulato, ſulcato, lamelliſque ferrugineis ; ſtipite longo, ſubtenaci, rubiginoſo. Perſ. Synopſ. pag. 385.

Son pédicule eſt coriace, fiſtuleux, de couleur de rouille, puis d'un brun-noirâtre, roide, long de trois pouces, ſoutenant un chapeau un peu campanulé, ſillonné, mince, ridé, d'un brun-pâle, large de quatre lignes ; les lames ferrugineuſes, adhérentes, un peu ventrues. Il croît parmi les mouſſes.

289. AGARIC des hypnes. *Agaricus hypnorum.* Perſ.

Agaricus tenerrimus, parvus, totus ochraceo-ferrugineus, pileo campanulato, ſulcato ; lamellis diſtantibus, latiuſculis ; ſtipite mediocri. Perſ. Synopſ. pag. 381. — Schranck, Flor. bav. 2. pag. 605. — Batſch. Elem. Fung. pag. 117. fig. 96. — Schœff. Fung. tab. 63.

β. *Agaricus* (bryophilus), *pileo obtusè umbonato, lamelliſque cinnamomeis ; ſtipite longiſſimo, fibrilloſo, palleſcente.* Perſ. l. c.

γ. *Agaricus* (ſphagnorum), *pileo hemiſpharico, papillato, ochraceo, pallido ; lamellis latis, aquosè pallidis ; ſtipite longo, ſubtenaci, fulvo.* Perſ. l. c.

Cet agaric eſt d'une ſubſtance très-tendre, glabre, petit, d'un jaune d'ocre, un peu ferrugineux. Son pédicule eſt grêle, long d'un pouce ; ſon chapeau campanulé, puis un peu plane, ſillonné ; les lames diſtantes, médiocrement élargies. Le pédicule eſt plus tenace dans la variété β ; le chapeau large d'un demi-pouce & plus ; ſon centre un peu ſaillant, preſque corné. Dans la variété γ, le pédicule eſt long de trois pouces, d'un fauve-ſombre ; ſon chapeau pâle, obtus, large d'un demi-pouce ; les lames plus diſtantes, plus élargies ; elles deviennent preſque d'une couleur incarnate. On le trouve parmi les mouſſes, après les pluies.

290. AGARIC tendre. *Agaricus tener.* Perſ.

Agaricus ſubſolitarius, ochraceo-ferrugineus, parvus, pileo membranaceo, conico, leviuſculo ; lamellis diſtantibus, ſtipite longiuſculo. Schœff. Fung. tab. 77. — Sowerb. Fung. tab. 33. — Perſ. Synopſ. pag. 383.

β. ? *Agaricus* (atro-rufus), *pileo ſubconico* (*aut convexo-rufo*), *ſicco, elaſtico ; lamellis paucis, trifidis, fuſco-rubris ; ſtipite prælongo, gracili.* Bolt. Fung. pag. 51. tab. 51. fig. 1. — Perſ. l. c.

Son pédicule eſt grêle, alongé, à peine épais d'une ligne, très-glabre, ſoutenant un chapeau conique, liſſe, membraneux, de trois à quatre lignes de haut, mou, ſe deſſéchant, & acquerant des couleurs plus pâles ; les lames minces, diſtantes, aſcendantes, de couleur canelle ; celle du chapeau d'un jaune très-foncé, tirant ſur le brun. Dans la variété β, le chapeau eſt plutôt convexe que conique, de couleur brune, élaſtique en ſe deſſéchant ; les lames moins nombreuſes, trifides, d'un brun-rougeâtre. Il croît preſque ſolitaire ſur les gazons, parmi les ſaules, en été & en automne.

291. AGARIC piloſelle. *Agaricus piloſellus.* Perſ.

Agaricus tenellus, ſubferrugineus, pileo campanulato, conico, ſubpiloſo ; lamellis latiuſculis ; ſtipite ſublongo, pubeſcente. Perſ. Synopſ. pag. 387.

Il reſſemble beaucoup au précédent. Son pédicule eſt pubeſcent, preſque filiforme, long d'un pouce. Son chapeau eſt campanulé, preſque conique, haut de trois lignes, large de deux, obtus, pubeſcent, principalement à ſon ſommet ; les lames d'une largeur moyenne. Sa conſiſtance eſt tendre ; ſa couleur d'un brun-ferrugineux. Il croît ſur les troncs pourris.

292. AGARIC couleur de coing. *Agaricus melinoides.* Bull.

Agaricus gregarius, ochraceo-helvolus, expalleſcens, pileo carnoſo, membranaceo, hemiſpharico, planiuſculo ; lamellis ſubconfertis, planis ; ſtipite mediocri, ſurſùm ſubincraſſato. Bull. Herb. tab. 560. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 387.

Perſoon penſe que les figures F, H, C, E, qui repréſentent le chapeau de ce champignon avec des ſtries, doivent être rapportés à l'*agaricus hypnorum*. Il paroît en effet aſſez probable que Bulliard a confondu deux eſpèces : celle dont il s'agit ici eſt d'un jaune d'ocre ou de coing. Son pédicule eſt grêle, fiſtuleux, glabre, quelquefois un peu velu à ſa baſe, long de deux ou trois pouces. Le chapeau eſt d'abord convexe, puis conique, enſuite plane, ſouvent un peu ſtrié ſur ſes bords, large d'un pouce, garni de lames inégales, plus ou moins adhérentes au pédicule. Il croît en automne, parmi les gazons & les mouſſes.

293. AGARIC coqueret. *Agaricus phyſaloides.* Bull.

Agaricus pileo flaveſcente, margine non ſtriato, glabro, campaniformi, dein plano ; laminis rufeſcentibus, latiſſimis, ſubdecurrentibus ; ſtipite cavo, luteo vel flavo. Bull. Herb. tab. 566.

Son pédicule eſt cylindrique, fiſtuleux, long d'environ deux pouces, épais d'une ou de deux lignes, de couleur fauve ou jaunâtre, ſoutenant un chapeau glabre, d'abord ovoïde, puis campanulé, puis plane & même concave, arrondi, jaunâtre ou d'un fauve-roux, point ſtrié, large d'un pouce, garni en deſſous de lames inégales, très-larges, rouſſeâtres ou d'un fauve-gris, légérement décurrentes ſur le pédicule. Il croît ſolitaire ſur la terre.

294. AGARIC pivotant. *Agaricus perpendicularis.* Bull.

Agaricus pileo alutaceo, primùm convexo, dein plano; laminis liberis, albeſcentibus; ſtipite tenui, nitido, levi, rufeſcente; radice perpendiculari, hirſutâ. Bull. Herb. tab. 422. fig. 2.

Cet agaric eſt pourvu d'une racine ſimple, pivotante, velue. Son pédicule eſt grêle, long de trois pouces & plus, épais d'une ligne, luiſant, cylindrique, liſſe, fiſtuleux, rouſſeâtre; ſon chapeau d'abord convexe, puis plane, large de huit à dix lignes, de couleur chamois, garni en deſſous de lames libres, inégales, conſtamment blanchâtres. Il croît dans les bois de haute futaie, vers la fin de l'hiver.

295. AGARIC des feuilles mortes. *Agaricus epiphyllus.* Bull.

Agaricus pileo plus minùſve convexo, rotundato, ex albido-rufeſcente, margine ſubſtriato; laminis anguſtis; ſtipite tenuiſſimo, filiformi, pleno. Bull. Herb. tab. 569. fig. 2.

Son pédicule eſt très-grêle, plein, cylindrique, long de trois à quatre pouces, noirâtre, ſoutenant un chapeau large de quatre à cinq lignes, plus ou moins convexe, arrondi, blanchâtre ou rouſſeâtre, un peu ſtrié ſur ſes bords, garni de lames libres, étroites, inégales. Il croît dans les forêts, ſur les feuilles mortes tombées à terre.

296. AGARIC à pied roide. *Agaricus tenacellus.* Perſ.

Agaricus gregarius, ſubparvus, pileo umbonato, carnoſo-membranaceo, ſubumbrino aut fuligineo-pallido; lamellis plenis, niveis; ſtipite glaberrimo, ſubfulvo, tenaci; baſi piloſo, apice albido. Perſ. Synopſ. pag. 388, & Obſ. Mycol. 1. pag. 50.

Il s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces, ſur un pédicule aſſez ferme, épais d'une ligne, un peu fauve, très-glabre, pileux à ſa baſe, blanchâtre à ſon ſommet; il ſoutient un chapeau large de quatre lignes & plus, charnu, membraneux, élaſtique, un peu convexe, proéminent à ſon ſommet, d'une couleur terreuſe plus ou moins foncée, ridé, liſſe à ſes bords, garni de lames pleines, d'un blanc de neige. Il croît ſur la terre, parmi la mouſſe, dans les forêts, vers le milieu de l'automne.

297. AGARIC des cônes. *Agaricus conigenus.* Perſ.

Agaricus gregarius, mediocris, pileo ſubcarnoſo, tenui, ſubumbonato, demùm plano, ſubdiſformi, fuligineo, livido; lamellis confertis, albidis; ſtipite ſubbrevi, baſi radiculis albidis. Perſoon, Synopſ. pag. 388.

Son pédicule eſt preſque long d'un pouce & demi, un peu pulvérulent, garni de quelques fibres à ſa baſe; le chapeau médiocrement charnu, mince, d'un brun-enfumé, d'abord un peu convexe, puis plane, large de ſix à neuf lignes, légérement ſtrié à ſa baſe, déformé dans ſa vieilleſſe, très-comprimé, preſque carré, garni de lames ſerrées, étroites, blanchâtres, larges d'une ligne. Sa ſaveur eſt âcre. Il croît vers la fin de l'automne, ſur les cônes de ſapin, dans leſquels il pénètre par ſes petites racines fibreuſes.

298. AGARIC du commerce. *Agaricus eſculentus.* Perſ.

Agaricus ſtipitatus, pileo convexo, argillaceo (fuſcente); ſtipite gracili, fiſtuloſo, ex albo ſordidè flaveſcente; lamellis albis. Perſ. Synopſ. pag. 388. — Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. pag. 103. tab. 14. fig. 4.

Agaricus clavus. Schœff. Fung. tab. 59.

β. *Agaricus* (dubius), *pileo membranaceo, ſtriato, ſubhemiſpharico, liveſcente, ſubumbonato; lamellis latis, planiuſculis, ſordidè albis; ſtipite glabro, pileo concolore.* Perſ. l. c.

Ce champignon eſt d'une ſaveur légérement amère, mais point dangereux; il ſe mange dans pluſieurs contrées de l'Allemagne. On en apporte, au commencement d'avril, plein des corbeilles aux marchés, où ils ſe vendent ſous le nom de *nagelſchwammen*. Son pédicule eſt ordinairement long d'un pouce, égal dans toute ſa longueur, fiſtuleux, cylindrique, d'un blanc-ſale, un peu jaunâtre. Le chapeau eſt d'abord convexe, puis plane, légérement ſtrié. Sa chair eſt blanche, très-peu épaiſſe; ſa ſurface d'une couleur argileuſe rembrunie; les lames lâches, blanchâtres, élargies. Dans la variété β, le chapeau eſt ſtrié, preſque hémiſphérique, livide, membraneux, ſans ſaveur; les lames d'un blanc-ſale, ainſi que le pédicule. Il croît ſur les lieux montueux, parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie. Le premier ſe rencontre dans l'Autriche, la Bavière, aux environs de Berlin.

299. AGARIC en grappe. *Agaricus racemoſus.* Perſ.

Agaricus pileo membranaceo, papillato, griſeo;

lamellis albis, ſtipite racemoſo. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 15. tab. 3. fig. 8, & Synopſ. pag. 389.

Cette ſingulière eſpèce a été obſervée par M. Perſoon ſur le *ſclerotium lacunoſum*. Son pédicule eſt rameux; il reſſemble à une grappe de groſeiller, dépouillée de ſes grains. Les rameaux ſont ſimples, latéraux, terminés par de petites têtes tranſparentes & fugaces. Le chapeau eſt terminal, légérement tomenteux, preſque large de deux lignes.

300. AGARIC d'Hudſon. *Agaricus Hudſoni.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo convexo-albido ſtipiteque piloſis; pilis ſparſis, ſtrictis, rubris. Perſ. Synopſ. pag. 390.

Agaricus (piloſus), *ſtipitatus, pileo convexo, albo, piloſo; pilis rubris, ſtipite longo.* Hudſ. Flor. angl. edit. 2. pag. 622. — Sowerb. Fung. tab. 164.

Son pédicule eſt grêle, alongé, noirâtre, luiſant; il devient un peu rougeâtre en vieilliſſant, d'après Hudſon, ainſi que les poils épars à ſa baſe. Il ſupporte un chapeau convexe, large d'environ trois lignes, blanchâtre, hériſſé de quelques poils roides, alongés, noirâtres, garni en deſſous de lames blanchâtres, alternativement inégales, un peu diſtantes les unes des autres, à peine adhérentes au pédicule. Il croît en automne, ſur les feuilles mortes du houx.

301. AGARIC ſtyliforme. *Agaricus ſtylobates.* Perſ.

Agaricus pileo membranaceo, convexo, albido-cineraſcente; lamellis diſtinctis, plano-adſcendentibus; ſtipite baſi membranula orbiculari impoſito. Perſ. Synopſ. pag. 390. — Bull. Herb. tab. 563. fig. R. S. T.?

Cet agaric eſt remarquable par une baſe membraneuſe, orbiculaire, un peu convexe, large d'une ligne, ſtriée, pileuſe à ſes bords, du centre de laquelle s'élève un pédicule blanc, glabre, long d'un pouce & plus, ſoutenant un chapeau convexe, membraneux, d'un blanc-cendré, large de trois lignes, garni en deſſous de lames libres, ovales, planes, aſcendantes. Il croît parmi les feuilles.

302. AGARIC élégant. *Agaricus elegans.* Perſ.

Agaricus majuſculus, pileo membranaceo-ſtriato, umbonato, liveſcente-flavo; lamellis dilutè croceis, lutere purpureo-caſiis; ſtipite longiuſculo, palleſcente-livido. Perſ. Synopſ. pag. 391.

Cette eſpèce, ſelon M. Perſoon, eſt fort élégante. Son pédicule eſt long d'un à deux pouces, épais d'environ une ligne, d'un blanc-pâle; ſon chapeau membraneux, ſinué, ſtrié, campanulé, protubérant, obtus, jaune à ſes bords, plus pâle à ſon centre; les lames un peu épaiſſes, d'un jaune de ſafran-clair à leurs bords, d'un pourpre-bleuâtre à leurs côtés, aſcendantes. Il croît ſur les montagnes, dans les bois de pins.

303. AGARIC adonis. *Agaricus adonis.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo levi, campanulato, albido, roſeo aut viridi vario; lamellis ſubuncinatis, adnexis, albis. Bull. Herb. tab. 560. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 391.

Son chapeau varie dans ſes couleurs; il eſt blanc, quelquefois teint de roſe, jaunâtre ou verdâtre, mince, point charnu, liſſe, campanulé, obtus, large de quatre ou cinq lignes, ſoutenu par un pédicule long de deux ou trois pouces, large de deux lignes au plus, cylindrique, blanchâtre, fiſtuleux. Les lames nombreuſes, inégales, blanches, étroites, non décurrentes ſur le pédicule. Il naît par groupes dans les bois, ſur la mouſſe & les branches tombées.

304. AGARIC panaché. *Agaricus variegatus.* Perſ.

Agaricus gregarius, majuſculus, pileo ſubcarnoſo, campanulato, levi aut papillato, lituris rufeſcentibus variegato; lamellis uncinato-decurrentibus ſtipiteque albis. Perſ. Synopſ. pag. 392.

Agaricus tentatule. Bull. Herb. tab. 560. fig. 3.

Son chapeau eſt médiocrement charnu, campanulé, panaché par des raies jaunes & blanches, large d'environ un demi-pouce, très-ſouvent muni à ſon centre d'une éminence conique, ſoutenu par un pédicule très-grêle, fiſtuleux, blanchâtre, long de trois pouces & plus. Les lames ſont blanches, inégales, munies dans leur milieu d'un crochet très-marqué, & ſe prolongeant ſur le pédicule. Il croît par groupes, ſur les gazons & les mouſſes.

305. AGARIC roſe. *Agaricus roſeus.* Perſ.

Agaricus gregarius, parvus, roſeus, pileo campanulato, papillato; lamellis albidis; ſtipite filiformi, palleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 393. tab. 5. fig. 3.

Agaricus fiſtuloſus. Bull. Herb. tab. 518. fig. P.

Il eſt remarquable par la couleur roſe, quelquefois griſe, de ſon chapeau campanulé, hémiſphérique, puis convexe, proéminent à ſon centre, large d'un demi-pouce, peu charnu, ſupporté par un pédicule long de deux pouces, grêle, blanchâtre, fiſtuleux. Les lames ſont peu adhérentes avec le pédicule, blanchâtres, inégales. Il croît ſur les branches & les feuilles mortes, dans les bois.

306. AGARIC clou. *Agaricus clavus.* Linn.

Agaricus gregarius, minutus, pileo ſubcarnoſo, papillato, aurantio aut rubeſcente; lamellis albis, latiuſculis; ſtipite ſolido. Bull. Herb. tab. 569, fig. 1, & tab. 148. — Perſ. Synopſ. pag. 392. — Linn. Spec. Plant. pag. 1644. — Vaill. tab. 11. fig. 19. 20. (*Voyez* AMANITE, n°. 44.)

307. AGARIC des pins. *Agaricus ſtrobilinus.* Perſ.

Agaricus gregarius, ſubfaſcicularis, ruber, pileo campanulato, ſubcarnoſo, levi; ? ſtipite ſolido, baſi caudato, hirſuto. Perſ. Synopſ. pag. 393.

Agaricus coccineus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 197.

Son pédicule eſt long de deux pouces & plus, épais d'une ligne, plein, hériſſé & prolongé en queue à ſa baſe. Il ſupporte un chapeau campanulé, protubérant à ſon centre, preſque liſſe, médiocrement charnu, large de trois à quatre lignes; les lames diſtinctes. Il croît en groupes, ſur les rameaux, plus particuliérement ſur les cônes des pins. Sa couleur eſt rouge.

308. AGARIC à lames entières. *Agaricus integrellus.* Perſ.

Agaricus minutus, faſcicularis, candidus, pileo membranaceo, hemiſpharico; lamellis decurrentibus, ſubdiſtantibus, pluvineis integris; ſtipite deorsùm pubeſcente. Perſ. Icon. & Deſc. Fung. pag. 54. tab. 13. fig. 5. — Synopſ. pag. 394.

Cet agaric eſt blanc, fort petit. Son pédicule eſt fiſtuleux, pubeſcent, long d'un pouce & plus; ſon chapeau large d'une à deux lignes, membraneux, d'abord convexe, puis plane; les lames décurrentes, un peu diſtantes, la plupart entières, étroites, arquées. Il eſt rare & croît dans les lieux ombragés.

309. AGARIC blanc de lait. *Agaricus lacteus.* Perſ.

Agaricus totus albus, pileo campanulato, obtuſo, ſtriato; lamellis diſtinctis, adſcendentibus; ſtipite longiuſculo, baſi hirſuto. Perſ. Synopſ. pag. 394.

Agaricus trichopus. Scopol. Carn. 2. pag. 432. ?

β. *Agaricus* (pithyus), *totus albus, minutus, pileo campanulato, obtuſo, ſtriato, papillato; ſtipite tenui, baſi pilis denſis foliis pini adnatus.* Perſ. l. c.

Sa couleur eſt partout d'un blanc de lait; ſon pédicule grêle, alongé, hériſſé de poils à ſa baſe; ſon chapeau campanulé, obtus, ſtrié, large d'environ deux ou trois lignes; ſes lames diſtinctes & aſcendantes. Dans la variété β, le chapeau eſt proéminent à ſon centre. Il croît parmi les bois de pins.

310. AGARIC commun. *Agaricus vulgaris.* Perſ.

Agaricus gregarius, confertus, parvus, pileo papillato, demùm ſubumbilicato, ſubviſcoſo, cinereo; lamellis albidis, uncinatis; ſtipite viſcoſo, craſſiuſculo. Perſoon, Diſp. Fung. pag. 24, & Synopſ. pag. 394.

Son pédicule eſt un peu épais, viſqueux, adhérent fortement par ſes poils aux feuilles des pins; ſon chapeau tendre, fragile, large de deux ou trois lignes, un peu viſqueux, de couleur cendrée, d'abord convexe, protubérant, puis un peu concave; ſes lames blanchâtres, en crochet. Il croît pendant les automnes pluvieux dans les bois de pins, en groupes ſerrés.

311. AGARIC des écorces. *Agaricus corticalis.* Bull.

Agaricus puſillus, ſtipitatus, parvus, pileo campanulato, fuſcoeſcente, ſtriato; lamellis albidis, ſubdecurrentibus; ſtipite brevi, incurvo. Bull. Herb. tab. 519. fig. 1.

Agaricus corticola. Perſoon, Synopſ. pag. 394.

An agaricus puſillus? Hoffm. Nomen. Fung. pag. 200. tab. 34. ?

Son pédicule eſt long d'un pouce & demi, blanc, cylindrique, fiſtuleux, tomenteux à ſa baſe, ſoutenant un chapeau hémiſphérique ou campanulé, d'abord liſſe & jaunâtre, puis un peu conique, roux & ſtrié ſur ſes bords, large de trois lignes au plus, garni de feuillets blanchâtres, un peu décurrens, inégaux entr'eux. Il croît entre les fentes des écorces, ſur les arbres vivans.

312. AGARIC pygmé. *Agaricus pygmeus.* Bull.

Agaricus pileo primùm convexo, dein plano, rufo, margine ſtriato; laminis rufis; ſtipite tenui, cavo, albo, baſi pilis hirſuto. Bulliard, Herb. tab. 525. fig. 2.

Son pédicule eſt grêle, fiſtuleux, cylindrique, hériſſé de poils à ſa baſe, glabre & blanchâtre dans le reſte de ſon étendue, long d'environ un pouce & demi, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis plane, peu charnu, de couleur rouſſeâtre, ſtrié ſur ſes bords, garni de lames libres, inégales, rouſſeâtres, aiguës du côté du pédicule. Il croît ſur les bois morts.

§. VI. COPRINUS. Perſ. *Point de coiffe; pédicule ordinairement muni d'un anneau; lames qui ſe réſolvent en une eau noire; chapeau membraneux & fugace, quelquefois un peu charnu & déchiré.*

313. AGARIC maſſette. *Agaricus typhoides.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo conico, ſquamoſo, albido, ſub finem nigreſcente; ſquamis flaveſcentibus; lamellis

congeſtis, primò albido-purpuraſcentibus; ſtipite longiſſimo, annulo mobili. Bull. Herb. tab. 16.

Agaricus comatus. Perſ. Synopſ. pag. 395. — Œder. Flor. dan. tab. 834. — Schmid. Icon. tab. 10. (*Voyez* AMANITE, n°. 53.)

314. AGARIC faux éphémère. *Agaricus ephemeroides.* Bull.

Agaricus pileo conico, albido, centro flaveſcente, margine ſtriato; ſtipite fiſtuloſo, baſi bulboſo, ſtlam hirſutum intùs recondente; annulo nunc fixo, nunc mobili. Bulliard, Herb. tab. 582. fig. 1. — *Baſi glabra.* fig. A. F. D. G. — *Baſi hirſuta.* fig. B. C.

Cette eſpèce reſſemble, par ſa grandeur, à l'agaric éphémère, & par ſa forme à l'agaric maſſette. Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, traverſé dans toute ſa longueur par un filet velu; il eſt blanc, fiſtuleux, cylindrique, renflé à ſa baſe en une bulbe épaiſſe, glabre ou hériſſé. Son chapeau eſt d'abord ovoïde, puis conique, puis plane avec les bords déchirés, blanchâtre, ſtrié ſur les bords, jaunâtre au centre, garni de lames libres, étroites, recouvertes, dans leur jeuneſſe, par une membrane qui forme autour du pédicule un anneau fixe ou mobile; elles ſe réſolvent, dans leur vieilleſſe, en une eau noire. Il croît ſur le fumier.

315. AGARIC pliſſé. *Agaricus plicatus.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo campanulato, plicato, fuſceſcente-cinereo, apice ſquamuloſo, margine demùm revoluto; lamis confertis, latis, primò purpuraſcente fuſcis, pruinatis. Perſ. Synopſ. pag. 356. — Diſpoſ. Fung. pag. 52, & Comm. pag. 27. — Lightf. Scot. 2. pag. 1023. — Curtis, Lond. tab. 101. — *Non Lam. Dict.*

Son chapeau eſt d'un brun-cendré, campanulé, pliſſé, couvert à ſon ſommet d'écailles brunes, couchées; il ſe rabat & ſe diſſout en eau à ſa circonférence. Les lames ſont nombreuſes, adhérentes entr'elles, parſemées d'une pouſſière blanchâtre, très-rapprochées, d'abord d'un rouge-brun, puis noires; le pédicule, coupé tranſverſalement, offre des couches circulaires. Il croît par groupes le long des haies, dans les prés.

316. AGARIC larmoyant. *Agaricus lacrymabundus.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, ruſeſcente, ſubtomentoſo; lamellis luteo-nigreſcentibus; ſtipite nudo. Bull. Herb. tab. 194, & tab. 525. fig. 3.

Agaricus velutinus. Perſ. Synopſ. pag. 409.?

Son pédicule eſt long de quatre à cinq pouces, épais d'environ cinq lignes, cylindrique, fiſtuleux, un peu cotonneux, d'un blanc-jaunâtre; il ſupporte un chapeau d'abord hémiſphérique, puis campanulé, puis relevé à ſes bords en deſſus, large de trois à cinq pouces, ſec à ſa ſuperficie, d'un fauve-clair ou foncé, garni de lames jaunâtres, inégales, légérement décurrentes ſur le pédicule, parſemées de petites taches noirâtres, couvertes, dans leur jeuneſſe, d'un réſeau filamenteux, très fin, qui ſe détruit entiérement: on diſtingue de petites gouttes d'une eau noirâtre ſur le bord des lames. Il croît ſolitaire dans les bois, ſur la terre, dans le courant de l'automne.

317. AGARIC pie. *Agaricus picaceus.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, tenuiſſimo, albido, in ſquamas latas, ſparſas demùm rupto; lamellis denudatis, confertis, umbrinis; ſtipite longiſſimo, bulboſo, nudo. Bull. Herb. tab. 206. — Perſoon, Synopſ. pag. 397. — Sowerb. Fung. tab. 170.

Cet agaric, très-fugace, eſt pourvu d'un pédicule cylindrique, blanc, fiſtuleux, long de huit à neuf pouces, épais d'un demi-pouce, renflé en tubercule à ſa baſe, ſoutenant un chapeau preſqu'ovale, puis conique, puis un peu plane, laciné à ſes bords, recouvert d'une pellicule blanche qui ſe fend en travers, & laiſſe appercevoir des lames brunes, inégales, très-nombreuſes, adhérentes entr'elles par le dos, ſéparées du pédicule, parſemées de plaques blanches, ſe fondant en une eau noirâtre. Il croît ſur les plantes en putréfaction.

318. AGARIC voilé. *Agaricus obtectus.* Perſ.

Agaricus pileo albido, tomentoſo, evaneſcente; lamellis denudatis, primò rubris; ſtipite baſi annulato. Perſ. Synopſ. pag. 397.

Son chapeau eſt d'abord blanc, tomenteux, enſuite ſtrié, déchiré, parſemé d'une pouſſière rougeâtre, ſoutenu par un pédicule fiſtuleux, couvert d'un voile blanc qui perſiſte en anneau. Les lames ſont nombreuſes, entières; elles deviennent noirâtres & ſe détruiſent aſſez promptement, ainſi que les autres parties de la plante. Elle croît en Angleterre, ſur le fumier.

319. AGARIC à groſſe racine. *Agaricus macrorhizus.* Mich.

Agaricus pileo campanulato, griſeo; ſtipite breviuſculo; radice longiſſimâ, fuſiformi. Mich. Nov. gen. pag. 189. tab. 183. fig. 2.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par une racine ou pivot filiforme, long de ſix pouces, d'où s'élève un pédicule court, long de deux pouces & demi, épais de trois lignes, ſoutenant un chapeau campanulé, d'un gris-cendré, écailleux dans ſa jeuneſſe. Il croît vers la fin de l'automne, ſur du fumier de poule.

320. AGARIC cendré. *Agaricus cinereus.* Bull.

Agaricus

Agaricus pileo conico, ſulcato, ſubtomentoſo, cinereo; apice levi, livido, margine demùm lacerato, inflexo; lamellis linearibus, punctatis, ſubflexuoſis; ſtipite longo, nudo, ſubflexuoſo. Bull. Herb. tab. 88. — Schœff. Fung. tab. 100. — Œder. Flor. dan. tab. 1198. — Lam. Dict. var. β. — Perſ. Synopſ. 398. var. α. — Michel, Gen. tab. 80. fig. 5.

Toutes les parties de ce champignon ſont d'un gris-cendré. Son pédicule eſt long de ſept à huit pouces & plus, fiſtuleux, cylindrique, un peu flexueux, couvert d'une pouſſière tenace & de petites inégalités. Son chapeau, large de cinq pouces, peluché à ſa ſurface, offre d'abord la forme d'un cylindre, puis il ſe relève à ſes bords, qui ſe fendent, ſe recoquillent en deſſus & ſe fondent en eau. Les lames ſont nombreuſes, inégales, ſéparées du pédicule, linéaires, ponctuées, un peu flexueuſes; elles ſe noirciſſent rapidement. Il croît en été, dans les bois, les prés, ſur les bouſes de vache.

321. AGARIC drapé. *Agaricus tomentoſus.* Bull.

Agaricus pileo oblongo, ab initio pyramidali, poſteà campaniformi, lacerato; lamellis numeroſis, anguſtis, pallidis, margine atris; ſtipite nudo, brevi, cylindrico, tomentoſo, utrinquè attenuato. Bolton. Fung. pag. 156. tab. 156. — Bull. Herb. tab. 138.

Agaricus cinereus. Var. β. Perſ. Synopſ. pag. 399.

β. *? Agaricus* (pallatus), *ſtipitatus, pileo campanulato, plicato, atro; ſtipite longo, ventricoſo, albido.* Bolt. Fung. pag. 20. tab. 20.

Cet agaric eſt très-fugace, & ſe réſout promptement en une eau noirâtre. Son pédicule eſt blanchâtre, fiſtuleux, un peu tomenteux, long de deux à trois pouces, rétréci à ſes deux extrémités; il ſupporte un chapeau d'abord cylindrique, puis un peu conique, large d'un pouce & demi, couvert d'une pellicule peluchée, cotonneuſe qui diſparoît, & met à nu des lames blanches, étroites, inégales, appliquées deux par deux l'une contre l'autre. Il croît en automne, ſur la terre, dans les jardins & les bois; la variété β ſur les fumiers, dans les prés. Cette dernière a ſon chapeau campanulé, ſon pédicule ventru.

322. AGARIC à pied long. *Agaricus ſtrictus.* Perſ.

Agaricus pileo campanulato, fiſſo, ſtricto (non revoluto); lamellis confertis, nigris; ſtipite longiſſimo, fibrilloſo, albo. Perſ. Synopſ. pag. 399.

Son pédicule eſt long de ſept à huit pouces, épais de trois lignes, blanc, cylindrique, un peu courbé; ſon chapeau campanulé, puis fendu, mais point relevé, haut de deux pouces, un peu pulvérulent à ſa ſuperficie, rouſſeâtre & obtus à ſon centre, cendré vers ſes bords; les lames noires, nombreuſes. Il croît ſur le tronc des arbres.

323. AGARIC à duvet blanc. *Agaricus niveus.* Perſ.

Agaricus pileo campanulato, ſquamuloſo-farinaceo ſtipiteque tomentoſo, niveis; lamellis integris, adnexis. Perſ. Synopſ. pag. 400.

Son chapeau eſt campanulé, parſemé d'écailles farineuſes, large d'un pouce, revêtu d'un duvet d'un blanc de neige, ainſi que le pédicule, qui eſt grêle, aminci, long de trois pouces, épais de deux lignes. Il croît dans les forêts humides, ſur les crottins de cheval.

324. AGARIC à encre. *Agaricus atramentarius.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo ab initio globuloſo, deindè campaniformi, elongato, luteſcente, maculis ſubnigris, præſertim in diſco, notato; ſtipite albo, nudo, cylindrico. Bull. Herb. tab. 164. — Vaill. Bot. Pariſ. tab. 12. fig. 10. 11.

L'eau noire en laquelle ſe réſout la ſubſtance de ce champignon a ſervi à Bulliard à faire de l'encre pour le lavis. Son pédicule eſt glabre, fiſtuleux, long de ſix à ſept pouces, nu, blanc, cylindrique, ſoutenant un chapeau large de trois pouces & plus, à peine charnu, d'abord globuleux, puis campanulé, un peu alongé, jaunâtre, finué à ſes bords, muni vers ſon ſommet de petites plaques rouſſes, ſtrié à ſa circonférence, humide à ſa ſuperficie, garni de lames inégales, d'abord blanches, puis d'un noir-biſtré, repliées ſur elles-mêmes, point adhérentes au pédicule, un peu pubeſcentes à leurs bords, vues à la loupe. Il croît dans les lieux humides, en automne, par groupes très-étendus, ſouvent partant de la même ſouche.

325. AGARIC micacé. *Agaricus micaceus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, pileo campanulato, ſulcato, ferrugineo; lamellis nitentibus, primò roſeis, dein cinereis, tandem nigreſcentibus; ſtipite nudo, tereti. Bull. Herb. tab. 555.

Agaricus ferrugineus. Perſ. Synopſ. pag. 40.

Agaricus lignorum. Schœff. Fung. tab. 66.?

La ſurface du chapeau & celle des feuillets ſont parſemées, dans ce champignon, de petites pointes brillantes, ſenſibles à la loupe. Son pédicule eſt nu, fiſtuleux, cylindrique, blanc, de quatre à cinq pouces de long, ſoutenant un chapeau à peine charnu, d'abord convexe, puis campanulé, alongé, puis plane, protubérant à ſon centre, qui eſt fauve & peluché; marqué à ſes bords de ſtries très-ſerrées, garni de lames libres, inégales, très-nombreuſes, formées par les duplicatures d'une ſeule & même membrane, en ſorte que chacune d'elles paroît compoſée de deux lames; elle ſe réduit en une eau noire comme de l'encre. Il croît

dans les bois, les prés & les jardins, trois ou quatre fois par an.

326. AGARIC faux éteignoir. *Agaricus pſeudo-extinctorius.* Decand.

Agaricus (extinctorius), *ſtipite nudo, ſubcylindrico, longiuſculo, baſi tumidiuſculo; pileo campanulato, margine inæquali, ſurſùm ſquamuloſo, pallido, apice fuſceſcente, margine demùm lacero, inciſo.* Bull. Herb. tab. 437. fig. 1. (*Non Perſ. Bolt. & Linn.*) — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 148.

Agaricus ferrugineus. Var. γ. Perſoon, Synopſ. pag. 401.

Son pédicule eſt nu, fiſtuleux, glabre, cylindrique, blanc, long de cinq à ſix pouces, continu avec le chapeau, un peu épaiſſi à ſa baſe, prolongé en une racine courte, ſoutenant un chapeau d'abord cylindrique, puis ovale, puis conique, un peu blanc ou jaunâtre à ſon ſommet, obtus, long d'environ deux pouces, ſtrié vers ſes bords, puis frangé, ſinué; parſemé, dans ſon milieu, des débris de la pellicule en forme de petites plaques, garni de lames adhérentes par leur dos, inégales, blanchâtres, puis noires. La pluplart périſſent après la chute de la peau: il n'en reſte que les plus grandes, ſous la forme de huit à dix rayons partant du pédicule. Il croît ſolitaire, dans le courant de l'été, ſur le fumier.

327. AGARIC ferrugineux. *Agaricus ferrugineus.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo campanulato, ſulcato, ferrugineo; lamellis nitentibus, primò roſeis, dein cinereis, tandem nigreſcentibus. Perſ Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 62; & Synopſ. pag. 400.

Agaricus lignorum. Schœff. Fung. tab. 66.

β. *Agaricus* (hortenſis), *gregarius aut caſpitoſus, pileo ſubplicato, flexuoſo, ochraceo; lamellis anguſtis, primò ſubcæſiis, dein nigreſcentibus; ſtipite glabro, primò mediocri, craſſiuſculo.* Perſ. l. c.

Agaricus truncorum. Schœff. Fung. tab. 4.

Son chapeau eſt campanulé, cannelé, ſtrié, d'un brun-ferrugineux, ſouvent parſemé à ſes bords de petits flocons farineux, ſoutenu par un pédicule blanc, long de quatre pouces, épais, fiſtuleux. Les lames ſont étroites, inégales, luiſantes, d'abord un peu rougeâtres, puis cendrées, puis noires; elles ſont, dans la variété β, de couleur ochracée, ainſi que le chapeau; les lames linéaires, entières, noires à l'une de leurs faces, ochracées à l'autre. Il croît en automne, ſur le tronc des arbres, dans les forêts. La variété β ſe rencontre dans les jardins, ſur la terre & les bois pourris, après les pluies de l'été.

328. AGARIC lacuneux. *Agaricus lacunoſus.* Perſ.

Agaricus ſolitarius aut ſubcaſpitoſus, pileo campanulato, obtuſo, exalbeſcente, ruguloſo; lamellis ſubadſcendentibus, latiuſculis, purpuraſcente-cinereis; ſtipite mediocri, cylindrico, deorsùm ſquamuloſo. Perſ. Synopſ. pag. 401.

Son pédicule eſt cylindrique, fiſtuleux, long de deux ou trois pouces, épais d'une ligne & plus; ſon chapeau campanulé, obtus, un peu ferme, pâle, à cannelures lacuneuſes à ſa ſurface; les lames preſqu'aſcendantes, d'un pourpre-cendré, un peu élargies. Il croît ſur le tronc des arbres.

329. AGARIC cotonneux. *Agaricus goſſypinus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, pileo lato, ſubplicato, campanulato, ochraceo; lamellis diſtinctis, liberis; ſtipite cavo, villoſo, deorsùm incraſſato. Bull. Herb. tab. 426. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 402.

Cet agaric eſt fugace, & ne dure au plus que cinq à ſix jours; il eſt muni d'un chapeau campanulé, puis plane, tomenteux, enſuite glabre, blanc dans ſa jeuneſſe, enſuite jaune-pâle, roux à ſon centre, enfin d'un gris-cendré, marqué, à meſure qu'il vieillit, de ſtries divergentes à ſes bords, large de deux pouces, peu charnu, ſoutenu par un pédicule long de deux pouces, blanchâtre, fiſtuleux, cylindrique, couvert à ſa baſe, ou quelquefois dans toute ſa longueur, d'un duvet blanc, cotonneux, fugace. Les lames ſont libres, inégales entre elles, d'abord blanches, puis noirâtres, qui ſe réduiſent, ainſi que le chapeau, en une liqueur noire. Il croît ſur la terre, à la fin du printems, dans les bois.

330. AGARIC à pied alongé. *Agaricus macropus.* Perſ.

Agaricus pileo hemiſpharico, molli, albido-palleſcente; lamellis griſeis, margine albidioribus; ſtipite longo, annulo fugaci. Perſ. Synopſ. pag. 402.

Son pédicule eſt fiſtuleux, long de trois ou quatre pouces, épais d'une ligne, de même couleur que le chapeau: celui-ci eſt hémiſphérique, convexe, puis plane, mou, d'un blanc-pâle, très-glabre à ſon diſque; les lames adhérentes, horizontales, d'abord griſes, un peu incarnates, plus blanches à leurs bords, ponctuées de noir; le pédicule muni d'un anneau fugace. Il croît ſolitaire ſur la terre.

331. AGARIC d'un fauve-clair. *Agaricus vitellinus.* Perſ.

Agaricus fragilis, pileo viſcido, dilutè vitellino; lamellis diſtinctis, argillaceis; ſtipite fiſtuloſo, farinaceo, pulverulento, nudo. Perſ. Synopſ. pag. 402.

Son pédicule eſt long de deux pouces & demi, épais de deux lignes, nu, fiſtuleux, couvert d'une pouſſière farineuſe, ſoutenant un chapeau viſ-

queux, d'un fauve-clair, ſurtout à ſon ſommet, ſtrié, campanulé, obtus, garni de lames libres, d'un jaune-terreux, flaſques, aſcendantes, un peu pliſſées à leurs côtés. Il croît par groupes ſur le fumier de cheval.

332. AGARIC en forme de dé. *Agaricus digitaliformis.* Bull.

Agaricus pileo ab initio ovoideo, deindè digitaliformi; centro rufeſcente, margine ſtriis nigris notato; ſtipite tenui, nudo, ſtricto. Bull. Herb. tab. 22, & tab. 525. fig. 1.

Agaricus diſſeminatus. Var. β. Perſoon, Synopſ. pag. 403. (*Voyez* AMANITE, n°. 42.)

333. AGARIC diſſéminé. *Agaricus diſſeminatus.* Perſ.

Agaricus congeſtus, parvus, fugax, pileo ſemiovali, ſtriato-plicato, primùm ſubochraceo, dein griſeo; lamellis diſtinctis, ſemi-adnexis, albido-fuſceſcentibus; ſtipite ut plurimùm incurvo. Perſ. Comm. pag. 85, & Synopſ. pag. 403. — Schœff. Fung. tab. 308. *Junior.*

Ce champignon paroît n'être qu'une variété du précédent; il eſt petit, fugace. Son pédicule eſt ordinairement recourbé; il ſoutient un chapeau à demi ovale, pliſſé, ſtrié, d'abord légérement ochracé, puis griſâtre, garni en deſſous de lames diſtinctes, à demi adhérentes, d'un blanc rembruni. Il croît ſur le tronc des arbres, en été & dans l'hiver.

334. AGARIC domeſtique. *Agaricus domeſticus.* Perſ.

Agaricus pileo campanulato, obtuſo, undulato, ſulcato, fuligineo; ſquamulis furfuraceis; lamellis confertis, linearibus, primò caſio-rubris, dein bruneis, nigricantibus. Perſ. Synopſ. pag. 405. — Bolt. Fung. pag. 26. tab. 26.

Son pédicule eſt long de trois pouces, épais de trois à quatre lignes, blanc, ſubulé, fiſtuleux, ſoutenant un chapeau campanulé, puis plane, obtus, ondulé, cannelé, couleur de biſtre, couvert d'écailles farineuſes; les lames nombreuſes, linéaires, d'abord d'un rouge-bleuâtre, puis brunes & noires, attachées au ſommet du pédicule. Il croît dans les maiſons, ſur les murs humides.

335. AGARIC à demi ſtrié. *Agaricus ſemiſtriatus.* Œder.

Agaricus (pulcher), *tener, fugax, pileo umbilicato, planiuſculo, plicato; plicis latiuſculis, caſiis; lamellis liberis, diſtantibus; ſtipite elongato, albido-rufeſcente.* Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 63, & Synopſ. pag. 404. — Œder. Flor. dan. tab. 1134.

Agaricus plicatus. Curtis, Flor. Lond. Icon. — Wither. Arrang. 4. pag. 297.

Agaricus (ſubſimilis), *pileo membranaceo, planiuſculo, cinereo; apice ſquamoſo, rimoſo, nigricante; lamellis anguſtis, flexuoſis; ſtipite albo, pulverulento.* Perſ. l. c. pag. 405.

Son pédicule eſt alongé, d'un blanc-rouſſeâtre, légérement élaſtique, un peu tubéreux à ſa baſe, ſoutenant un chapeau très-mou, large de neuf lignes, pliſſé, cannelé, ombiliqué, plane, fugace; les ſtries fourchues, le ſommet glabre, d'un roux-ochracé; les lames point adhérentes au pédicule, cendrées, noirâtres. La variété β eſt plus petite. Ses lames ſont adhérentes au pédicule, en forme d'anneau; les cannelûres du chapeau dichotomes, un peu tomenteuſes. Il croît dans les prés, les jardins, ſur des monceaux d'ordures.

336. AGARIC narcotique. *Agaricus narcoticus.* Batſch.

Agaricus pileo convexo, cinereo, plicis denſis, bifidis, diſtinctis plicato, vertice integro; ſtipite ſubulato; lamellis rarioribus, integris, & dimidiatis alternis. Batſch. Elem. Fung. Cont. 1. pag. 79. tab. 16. fig. 77.

Ce champignon répand une odeur tellement narcotique, qu'il occaſionne des maux de tête aſſez violens à ceux qui l'obſervent un peu trop longtems. Son pédicule eſt ſubulé; ſon chapeau d'abord oblong, puis convexe, puis plane, large d'un demi-pouce, velu, puis glabre, cendré, marqué de plis nombreux, bifides & d'écailles recourbées; garni de lames peu nombreuſes, entières, alternes avec d'autres de moitié plus courtes, cendrées dans leur jeuneſſe. Il croît le long des chemins, ſur les gazons.

337. AGARIC à mamelons. *Agaricus papilloſus.* Batſch.

Agaricus pileo griſeo, furfuraceo, campanulato-lacero; margine ſtriato, vertice papilligero, ſtipite lineari; laminis integris, craſſioribus, & reliquis vix brevioribus, teneris, utriſque alternis. Batſch. Elem. Fung. Cont. 1. pag. 81. fig. 78. — Perſ. Synopſ. pag. 406.

Son chapeau eſt d'abord oblong, large de trois lignes, puis campanulé, écailleux, floconneux, ſtrié, déchiré à ſes bords, couvert à ſon ſommet de petits mamelons oblongs, de couleur griſe, ſoutenu par un pédicule linéaire, long d'un pouce & demi, ſouillé à ſon ſommet; les lames inégales; les entières plus épaiſſes; les autres alternes, plus courtes, tendres, noires, blanchâtres à leurs bords. Il croît ſur la terre, le long des ornières des grands chemins.

338. AGARIC elliptique. *Agaricus ellipticus.* Perſ.

Agaricus pileo plano, elliptico, dilutè cæſio ſeu albido-cinereo; lamellis planiuſculis, ſubconfertis, primò ſubpurpuraſcentibus, demùm cinnamomeis; ſtipite brevi, nitido. Perſ. Synopſ. pag. 406.

Son pédicule eſt long d'un pouce, luiſant; ſon chapeau très-tendre, ſtrié, plane, elliptique, d'un bleu léger ou d'un blanc-cendré; les lames preſque planes, peu nombreuſes, très-minces, larges d'une ligne, preſqu'adhérentes, d'abord légérement purpurines, puis d'un jaune-canelle. Il eſt rare: on le rencontre ſur le tronc des arbres.

339. AGARIC éphémère. *Agaricus ephemerus.* Bull.

Agaricus gregarius, minor, pileo campanulato, demùm partito, ſtriato, glabro, ſubcinereo; diſco rufeſcente; ſtipite nudo, longo, glabro. Bull. Herb. tab. 542. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 406.

β. Agaricus momentaneus. Bull. Herb. tab. 128.

Ce champignon eſt grêle; ſa conſiſtance molle & fugace. Son pédicule eſt blanchâtre, fiſtuleux, glabre, cylindrique, long au plus de quatre pouces, épais d'une ligne, ſoutenant un chapeau glabre, d'abord ovoïde, puis campanulé, puis étalé, ſouvent partagé en cinq ou ſix lobes profonds & divergens, quelquefois roulé en deſſus à ſes bords, rouſſeâtre à ſon centre, d'un jaune-ſale à ſa circonférence, marqué de ſtries noirâtres; les lames étroites, libres, inégales, blanchâtres, ſe réduiſant enſuite en une liqueur noirâtre. Il ne dure qu'un jour & croît ſur les fumiers.

340. AGARIC des fumiers. *Agaricus ſtercorarius.* Bull.

Agaricus minutiſſimus, griſeus, pileo demùm planiuſculo, radiato-fiſſo; diſco ochraceo; lamellis diſtantibus; ſtipite filiformi, nudo. Bull. Herb. tab. 68 & 542. fig. 2.

Agaricus radiatus. Perſ. Synopſ. 407.

Cet agaric reſſemble beaucoup au précédent; il en diffère en ce qu'il eſt un peu plus grand, & par ſon chapeau plus griſâtre, garni, ainſi que le pédicule, d'un duvet peluché, plus abondant dans la jeuneſſe de la plante. Il croît en automne, ſur les fumiers.

341. AGARIC hydropique. *Agaricus hydrophorus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, pileo ab initio campaniformi, deindè conico; diſco rufeſcente; margine lacero, ſtriato, griſeo, ſurſùm replicato; ſtipite ſubradicato, nudo. Bull. Herb. tab. 558. fig. 2.

Son chapeau eſt ſtrié, large d'un pouce & demi, griſâtre ſur ſes bords, roux à ſon centre, d'abord en cloche, puis conique, relevé & déchiré à ſes bords, ſoutenu par un pédicule glabre, nu, fiſtuleux, cylindrique, long de quatre à cinq pouces, épais de deux lignes; les lames ſont étroites, inégales, jaunâtres, un peu adhérentes au pédicule. Il croît ſur la terre, par groupes, dans les bois, les prés & les jardins.

342. AGARIC déliqueſcent. *Agaricus deliqueſcens.* Bull,

Agaricus pileo griſeo, ſtriato, ab initio hemiſphærico, deindè campaniformi, elongato; lamellis liberis, primò albido purpuraſcentibus, deindè nigris; ſtipite nudo. Bulliard, Herb. tab. 437. fig. 2, & tab. 558. fig. 1.

Son pédicule eſt long de quatre à ſix pouces, nu, glabre, fiſtuleux, cylindrique, de couleur blanche, rayé à ſon ſommet, ſoutenant un chapeau peu charnu, d'abord hémiſphérique, puis en cloche alongée, puis relevé à ſes bords, large de deux pouces, fauve à ſon centre, gris & ſtrié ſur ſes bords, garni de lames libres, nombreuſes, inégales, d'abord blanches ou purpurines, enſuite noires, ſe fondant en eau noirâtre avec le chapeau. Il croît toute l'année, en groupes, dans les prés & les jardins.

343. AGARIC entaſſé. *Agaricus congregatus.* Bull.

Agaricus confertus, pileo digitaliformi, ſub finem lateſcente; colore dilutè flavo; lamellis albis, dein nigreſcentibus; ſtipite nudo. Bull. Herb. tab. 94. (*Voyez* AMANITE, n°. 41.)

344. AGARIC de terreau. *Agaricus ſemiputris.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, viſcoſo, ſubflaveſcente; lamellis adſcendentibus, cinereo-nigreſcentibus, nebuloſis; ſtipite longo, annulato, fuſco. Bull. Herb. tab. 66.

Agaricus ſemiovatus. Perſ. Synopſ. pag. 408. — Withet. Arr. 3. pag. 296. — Sowerb. Fung. tab. 131.

Son pédicule eſt glabre, fiſtuleux, cylindrique, rouſſeâtre, long de ſix à neuf pouces, marqué, un peu en deſſous du chapeau, d'une tache noirâtre, circulaire, ſoutenant un chapeau peu charnu, d'abord jaunâtre, puis gris & noirâtre, large de deux pouces, gluant à ſa ſurface dans ſa vieilleſſe, d'abord en cloche un peu conique, puis plane & relevé à ſes bords, garni de lames nombreuſes, inégales, adhérentes au pédicule, noirâtres dans leur vieilleſſe. Il croît ſur le terreau, ſur les couches en automne, dans les jardins, les ſerres chaudes.

345. AGARIC papillonacé. *Agaricus papilionaceus.* Perſ.

Agaricus pileo campanulato, fuligineo, subnigrescente; lamellis totis adnexis, cinereo nigroque variis, margine albidis; stipite nudo. Bulliard, Herb. tab. 58, & tab. 561. fig. 2. — Pers. Synops. pag. 410.

Agaricus varius. Pers. Icon., & Descr. Fung. 2. pag. 40.

Ses lames sont parsemées de taches semblables à celles de quelques papillons; elles sont minces, larges, inégales, adhérentes au pédicule, noires dans leur vieillesse; le chapeau peu charnu, large à peine de quatre pouces, glabre, d'abord conique, puis campanulé, d'un jaune-sale, un peu frangé à ses bords, soutenu par un pédicule jaunâtre, glabre, nu, cylindrique, fistuleux. Il croît dans le courant de l'été, sur les feuilles pourries, dans les bois & les jardins.

346. AGARIC en demi-globe. *Agaricus semiglobatus.* Pers.

Agaricus pileo carnoso, hemisphærico, subviscoso, flavescente; lamellis latissimis, horizontalibus, nigrescente-nebulosis; stipite longo, annulato. Persoon, Synops. pag. 407. — Batsch. Elem. Fung. pag. 140. fig. 110. — Sowerb. Fung. tab. 248. — Bull. Herb. tab. 566. fig. 4.?

Agaricus glutinosus. Curt. Flor. Lond. tab. 69.

Son pédicule est alongé, parsemé souvent de points noirâtres, muni d'un anneau fugace, soutenant un chapeau charnu, hémisphérique, large de six ou neuf lignes, jaunâtre, un peu visqueux, garni de lames adhérentes au pédicule, très-larges, remplissant toute la cavité du chapeau, horizontales, noirâtres, nébuleuses. Il croît dans les prés, dans les forêts.

347. AGARIC dépilé. *Agaricus depilatus.* Pers.

Agaricus stipite solido, velato (annulato), squamoso-squarroso; pileo fastigiato, levi (glabro), livido-fuscescente; lamellis nigris. Pers. Synops. pag. 408.

Agaricus squarrosus. Vahl, in Flor. dan. tab. 1191. e.

Son pédicule est plein, long de cinq pouces, épais d'un demi-pouce, couvert d'écailles scarieuses, muni d'un anneau, soutenant un chapeau glabre, nu, conique, proéminent à son sommet, d'un jaune canelle, large de trois pouces, garni de lames noirâtres. Il croît sur le tronc des bouleaux.

348. AGARIC écailleux. *Agaricus squamosus.* Pers.

Agaricus subcæspitosus, pileo carnoso, umbonato, ochraceo, margine sparsim squamoso; lamellis latis, nigrescente-nebulosis; stipite longo, squamoso, annulato. Pers. Synops. pag. 409.

β. *Agaricus distans.* Pers. Dispos. Meth. Fung. pag. 23.

γ. *Agaricus nitens.* Vahl, in Flor. dan. tab. 1064.

Il est très-rapproché de l'espèce précédente. Son pédicule est long, d'un brun noir, écailleux, muni d'un anneau, soutenant un chapeau charnu, un peu visqueux, proéminent à son centre, de couleur d'ochre, écailleux & frangé à ses bords, garni de lames noirâtres, larges d'un demi-pouce. Il croît sur les troncs d'arbres; la variété β dans les lieux marécageux, sur les feuilles tombées, & la variété γ sur le fumier de vache.

349. AGARIC à ceinture. *Agaricus cinctulus.* Pers.

Agaricus stipite, pileo convexo, fulvo, cincto obscuriore picto; lamellis trifidis, latis, nigris; stipite longo, fistuloso, fusco. Bolt. Fung. pag. 152. tab. 152.

On le distingue à une bande circulaire située vers le bord du chapeau, d'une couleur plus foncée & qui pénètre dans sa substance. Le pédicule est long, fistuleux, de couleur brune; le chapeau est fauve, convexe; les lames larges, trifides, noirâtres. Il croît dans les prés, sur le fumier, après les pluies.

350. AGARIC des foins. *Agaricus fanisicii.* Pers.

Agaricus gregarius, fragilis, pileo campanulato, fucescente-fuligineo; lamellis subventricosis, nebulosis, subumbrinis; stipite subincrassato, glabro, nudo. Pers. Icon., & Descr. Fung. pag. 42. tab. 11. fig. 1, & Synops. pag. 411.

Il est très-tendre, fragile. Son pédicule est très-glabre, nu, un peu renflé; son chapeau campanulé, d'un brun-bistré; ses lames ventrues, nébuleuses, de couleur un peu terreuse. Il croît dans les prés après la coupe des foins, & sur le fumier de vache.

351. AGARIC coprophile. *Agaricus coprophilus.* Bull.

Agaricus pileo subcarnoso, latè umbonato, rufescente, fuligineo; lamellis latis, ventricosis, arcuatis, adnexis, lividis aut gilvis; stipite nudo, hirsuto, cinerascente. Bull. Herb. tab. 566. fig. 3. — Pers. Synops. pag. 412.

Son pédicule est grêle, nu, fistuleux, long de trois à quatre pouces, velu, ainsi que le chapeau, dans sa première jeunesse, de couleur cendrée, soutenant un chapeau conique, roussêtre, peu

charnu ; ſon centre large, proéminent ; les lames larges, arquées, un peu ventrues, d'un gris-roux, échancrées de bas en haut au point de leur inſertion ſur le pédicule. Il croît en touffes, ſur les fumiers.

352. AGARIC bulbeux. *Agaricus bullaceus.* Bull.

Agaricus gregarius, parvulus, pileo hemiſpharico, margine ſtriato, obſcurè rufo ; lamellis latiſſimis, cinnamomeis, planis ; ſtipite nudo, ſubbrevi, lanuginoſo, palleſcente-albo. Bulliard, Herb. tab. 566. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 412.

Il reſſemble beaucoup au précédent. Ses couleurs ſont plus foncées. Son pédicule, ſouvent hériſſé, eſt long de deux pouces au plus, épais de deux lignes, nu, fiſtuleux, cylindrique, quelquefois glabre, ſoutenant un chapeau hémiſphérique, convexe, large d'un pouce & demi, rouſſeâtre, brun & ſtrié ſur les bords, garni en deſſous de lames inégales, élargies, d'un jaune-canelle, adhérentes au pédicule, ſe terminant par une ligne preſque droite. Il croît par touffes, ſur le fumier.

353. AGARIC fumeterre. *Agaricus fimicola.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo ſubcarnoſo, hemiſpharico, rufeſcente-alutaceo ; lamellis latiuſculis, fuſcis ; ſtipite fiſtuloſo, nitido ; pileo concolore. Perſ. Synopſ. pag. 412.

Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, épais d'une ligne, un peu renflé à ſon ſommet, pulvérulent, de couleur brune ; ſon chapeau médiocrement charnu, hémiſphérique, d'un roux-pâle ; les lames brunes, élargies, adhérentes au pédicule, larges d'environ deux lignes. Il croît dans les prés, ſur les bouſes de vache, par groupes.

354. AGARIC des bruyères. *Agaricus ericetorum.* Perſ.

Agaricus ſolitarius, pileo ſubcarnoſo, hemiſpharico, obſoletè papillato, fulvo-ferrugineo ; lamellis latiuſculis, nebuloſis, nigris ; ſtipite nudo, ſubtenaci, elongato. Perſ. Synopſ. pag. 413.

Agaricus helvolus. Schœff. Fung. tab. 210. ?

Son pédicule eſt nu, un peu ferme, alongé, d'un fauve-luiſant, ſoutenant un chapeau médiocrement charnu, hémiſphérique, un peu mameloné, large d'environ un pouce & demi, fauve, un peu ferrugineux, garni de lames élargies, noirâtres, blanches à leurs bords. Il croît ſolitaire, parmi les bruyères.

355. AGARIC des ſables. *Agaricus dichrous.* Perſ.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, hemiſpharico, ſubviſcoſo, ſpadiceo, nitido ; lamellis diſtantibus, cinereis, nigro-punctatis ; ſtipite longo, nudo. Perſoon, Synopſ. pag. 413.

Il a beaucoup de rapport avec le précédent. Son pédicule eſt long de quatre pouces, nu, légérement flexueux, un peu fauve, ſoutenant un chapeau peu charnu, hémiſphérique, puis plane, un peu viſqueux ; ſa ſurface luiſante, d'un jaune-pâle ; les lames diſtantes, un peu ventrues, adhérentes, de couleur cendrée, ponctuées de noir. Il croît dans les plaines ſablonneuſes, ſur les hauteurs.

356. AGARIC varié. *Agaricus varius.* Perſ.

Agaricus parvulus, pileo campanulato, nitido, pallido, & livido vario ; lamellis variegatis, adſcendentibus ; ſtipite tenui, rufeſcenti, ſubtenaci. Perſ. Synopſ. pag. 414.

Agaricus (varius), *ſtipitatus, pileo conico, obtuſo, colore vario, cinerario, griſeo ſive nigro ; lamellis trifidis, ſtipite filiformi.* Bolt. Fung. pag. 66. tab. 66.

Il ſe diſtingue par la grandeur & les couleurs extrêmement variées de ſon chapeau, pâle, luiſant, livide ou cendré, gris foncé ou noir, campaniforme, large de trois lignes, ſoutenu par un pédicule filiforme, long de deux pouces & plus, épais d'une ligne, rouſſeâtre, légérement tenace ; les lames trifides, aſcendantes & panachées. Il croît ſur les gazons, parmi les ſaules.

357. AGARIC humide. *Agaricus udus.* Perſ.

Agaricus gregarius, terreſtris, pileo ſubbrevi, rugulоſo, primò ſubochraceo, expalleſcente ; lamellis ex albido-ſubpurpuraſcentibus, demùm nigris ; ſtipite longiſſimo, baſi villoſo. Perſ. Synopſ. pag. 414.

Il eſt d'une conſiſtance aqueuſe. Son pédicule eſt long de quatre ou ſix pouces, velu à ſa baſe, ſoutenant un chapeau court, ridé, large à peine de ſix lignes, obtus, d'abord d'un jaune d'ocre, puis pâle ; les lames légérement ventrues, d'abord d'un blanc teint de pourpre, puis noires. Il croît en groupes ſur les gazons, aux lieux humides, dans les forêts.

358. AGARIC chancelant. *Agaricus titubans.* Bull.

Agaricus nitidus, fragilis, pileo campanulato, ſtriato, viſcoſo, palleſcente ; diſco flavo ; lamellis diſtinctis, incarnatis ; ſtipite luteſcente, nudo, baſi piloſo. Bull. Herb. tab. 425. fig. 1. — Perſoon, Synopſ. pag. 415. — Sowerb. Fung. tab. 128.

Cet agaric eſt luiſant, très-fragile ; ſon pédicule nu, jaunâtre, fiſtuleux, grêle, cylindrique, velu à ſa baſe, long de quatre à cinq pouces ; il ſoutient un chapeau en cloche, puis plane, ſinué à ſes bords, point charnu, n'ayant qu'une pelli-

cule jaune, facile à enlever, blanchâtre à ſes bords, marqué de ſtries noirâtres; les lames rouſſes, inégales, un peu incarnates, point adhérentes au pédicule. Il croît ſur la terre, dans les bois, parmi les feuilles mortes, & ne dure que trois ou quatre jours.

359. AGARIC cilié. *Agaricus ciliaris.* Bolt.

Agaricus (magnus), *ſtipitatus, pileo conico, primùm tecto pulvere niveo, poſteà glutinoſo, margine ciliato; lamellis triſidis, nigris; ſtipite bulboſo* (*cortinato*). Bolton. Fung. pag. 53. tab. 53. — Perſ. Synopſ. pag. 416.

Son pédicule eſt aſſez ferme, plein à ſa baſe, puis bſtuleux, ſouvent couvert d'une pouſſière griſâtre, bulbeux à ſa partie inférieure; le chapeau grand, conique, couvert d'abord d'une pouſſière très-blanche, puis d'un paillet clair, puis glutineux; ſes bords noirâtres, déchirés, plus longs que les lames, & formant des cils noirs; les lames preſque lancéolées, noires, trifides. Il croît dans les prés & ſur les fumiers, en Angleterre.

360. AGARIC éteignoir. *Agaricus extinctorius.* Perſ.

Agaricus pileo campaniformi, albido, lacero; lamellis niveis (*fuſcescentibus*); *ſtipite ſubbulboſo, ſubulato, nudo.* Bolt. Fung. pag. 24. tab. 24. *An Linnæi?* — Perſ. Synopſ. pag. 417.

Son pédicule, muni de petites racines brunes, s'élève à la hauteur de cinq pouces, ſur un demi-pouce d'épaiſſeur; il eſt nu, un peu bulbeux, cylindrique, ſubulé à ſon ſommet; ſon chapeau en cloche, blanchâtre, déchiré à ſes bords. Les lames, d'abord d'un blanc de neige, deviennent brunes, & ſe réduiſent en eau de même couleur. Il croît tantôt ſolitaire, tantôt par groupes, dans les terrains ſablonneux.

§. VII. PRATELLA. Perſ. *Point de coiffe; pédicule central nu ou muni d'un anneau; chapeau charnu ou membraneux, perſiſtant; lames qui noirciſſent dans leur vieilleſſe, ſans ſe fondre en eau.*

361. AGARIC comeſtible. *Agaricus edulis.* Bull.

Agaricus gregarius, magnus, pileo candido, levi aut obſoletè ſquamoſo; lamellis rubris; ſtipite longo, bulboſo; annulo manifeſto. Bull. Herb. tab. 514. — Perſ. Synopſ. pag. 418.

Agaricus arvenſis. Schœff. Fung. tab. 310. 311.

β. *Agaricus* (campeſtris), *pileo carnoſo, planiuſculo, rufo, ſquamoſo; lamellis rubeſcente-fuſcis; ſtipite brevi, annulo incompleto.* Perſ. l. c. — Schœff. Fung. tab. 33. — Linn. Spec. Plant. pag. 1641. — Bull. Herb. tab. 134.

γ. *Agaricus* (vaporarius), *major, pileo convexo, piloſo-ſquamoſo, ruſeſcente-umbrino; lamellis fuſcis; ſtipite tuberoſo, ſquamuloſo.* Perſ. l. c. (*Voy.* AMANITE, n°. 51.)

Ce champignon, dont il exiſte quelques variétés, eſt le moins funeſte de tous, le plus facile à reconnoître, d'un goût agréable, mais non le plus délicat. On le cultive ſur couches: il ſe rencontre dans les jardins, les bois & les prés; il eſt couvert de moucheures jaunes dans la variété β. Son pédicule eſt plus court; ſon collet incomplet. Le pédicule eſt tubéreux dans la variété γ, écailleux; le chapeau d'un jaune-terne; les lames brunes.

362. AGARIC hériſſon. *Agaricus echinatus.* Roth.

Agaricus pileo convexo, ſquamoſo, echinato, fuliginoſo, margine membranâ lacerâ cincto; lamellis miniatis; ſtipite recto, ſquamoſo, purpureo. Roth, Catal. 2. tab. 9. fig. 1. — Gunn. Flor. norweg. 2. pag. 125. tab. 7. fig. 6.

Son pédicule eſt droit, long d'un pouce & demi ou deux pouces, de couleur purpurine, noirâtre à ſa baſe, couvert d'écailles d'un brun-biſtré, ſoutenant un chapeau à-peine charnu, convexe, biſtré, hériſſé d'écailles redreſſées, environné à ſes bords d'une membrane déchiquetée. Les lames ſont nombreuſes, d'un rouge-vif, élargies à leur baſe, adhérentes au pédicule. Il croît dans les ſerres chaudes.

363. AGARIC azuré. *Agaricus cyaneus.* Bull.

Agaricus pileo glutinoſo, aruginoſo, ex ſiccatione flaveſcente; lamellis planis, adnexis, purpuraſcentibus, fuſco-variegatis; ſtipite ſquamoſo, annulo fugaci. Bull. Herb. tab. 170, & tab. 530. fig. 1.

Agaricus aruginoſus. Perſ. Synopſ. pag. 419.

Agaricus beryllus. Batſch. Fung. fig. 213.

Agaricus politus. Bolt. Fung. tab. 30.

Cette belle eſpèce s'élève à la hauteur d'environ deux pouces & demi, ſur un pédicule plein, cylindrique, bleuâtre, un peu écailleux en deſſous du collier, ſoutenant un chapeau d'abord globuleux, puis convexe, azuré, puis jauniſſant par degrés, liſſe & un peu glutineux à ſa ſurface, large de deux pouces; les lames inégales, d'un jaune-roux, peu adhérentes au pédicule, recouvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane qui ſe détruit, laiſſe ſur le pédicule la trace d'un collier peu prononcé, & quelquefois auſſi des débris ſur les bords du chapeau. Il croît ſolitaire, en automne, dans les forêts, ſur les troncs d'arbres.

364. AGARIC à graines noires. *Agaricus melanoſpermus.* Bull.

Agaricus pileo carnoſo, convexo, flaveſcente; lamellis rotundatis, ſubadnexis, primò flaveſcentibus, demùm nigris; ſtipite albido, annulato, deorsùm incraſſato. Bull. Herb. tab. 540. — Perſ. Synopſ. pag. 420.

Son chapeau, d'abord hémiſphérique, devient plane, large de deux pouces, liſſe, glabre, un peu charnu, blanc ſur ſes bords, jaune à ſon centre, ſoutenu par un pédicule plein, cylindrique, charnu, blanchâtre, bulbeux à ſa baſe, long d'environ quatre pouces, garni d'un collier. Les lames ſont décurrentes ſur le pédicule, inégales, jaunâtres, puis noires, recouvertes, dans leur jeuneſſe, par la membrane qui forme le collier. Il croît en France.

365. AGARIC précoce. *Agaricus præcox.* Perſ.

Agaricus ſubgregarius, pileo carnoſo, hemiſpharico, alutaceo-luteſcente, primò albido; lamellis planis, tenuibus, aquosè fuſcis; ſtipite ſolido, ſubtenaci; annulo fugaci. Perſ. Comment. pag. 89, & Synopſ. pag. 420.

Agaricus candicans. Schœff. Fung. tab. 217.

Son pédicule eſt ferme, plein, garni d'un anneau fugace, ſoutenant un chapeau un peu viſqueux, preſque luiſant, d'abord blanchâtre, puis d'un jaune-clair, charnu, hémiſphérique; ſes lames planes, minces, d'un vert d'olive, un peu nébuleuſes. Il croît par groupes, dans l'été, après les pluies, ſur le bord des chemins, parmi les gazons.

366. AGARIC couleur d'ocre. *Agaricus ſilaceus.* Perſ.

Agaricus ſubgregarius, terreſtris, pileo carneo, viſcoſo, aurantio-rufo (aut bolari); lamellis confertis, ſubvireſcente-cinereis; ſtipite bulboſo, cortinato. Perſ. Synopſ. pag. 421.

Son pédicule eſt jaunâtre, bulbeux, couvert d'une membrane fibreuſe, ſoutenant un chapeau viſqueux, charnu, d'abord convexe, puis plane, preſque large de trois pouces, de couleur orangée-foncée ou d'ocre; les lames nombreuſes, verdâtres, un peu cendrées. Il croit en automne, ſur la terre.

367. AGARIC amer. *Agaricus amarus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, magnus, pileo carnoſo, ſubviſcoſo, lateritio; margine flaveſcente; lamellis diſtinctis, ſubnebuloſis, vireſcente-cinereis; ſtipite longo, ſubſolido; annulo fugaci, nigreſcente. Bull. Herb. tab. 30 & tab. 562.

Agaricus lateritius. Schœff. Fung. tab. 49. fig. 4. 5. — Perſ. Synopſ. pag. 421.

Agaricus auratus. Œder. Flor. dan. tab. 810. (*Voyez* AMANITE, n°. 18.)

368. AGARIC poudreux. *Agaricus pulverulentus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, ochraceus, pileo in medio protuberante; laminis adnatis, primâ ætate obtectis, membranâ albâ, ad marginem pilei lacerâ, perſiſtente. Bull. Herb. tab. 178.

Agaricus faſcicularis. Perſ. Synopſ. pag. 421, & Comment. pag. 19. — Bolton. Fung. tab. 29. — Batſch. Elem. Fung. tab. 7. fig. 29.

β. *Agaricus* (praticola), *ſolitarius, parvus, pileo carnoſo-membranaceo, ochraceo; lamellis diſtinctis, planis, vireſcente-cinereis; ſtipite longo, tenuiſſimo.* Perſ. l. c. pag. 422.

γ. *Agaricus* (marginatus), *gregarius, pileo campanulato, ſubferrugineo; margine tomentoſo-albicante; lamellis ex vireſcente-nebuloſis; ſtipite nudo, fibrilloſo, argenteo-nitido.* Perſ. l. c., & Obſerv. Mycol. 1. pag. 11.

Cet agaric eſt, ainſi que le précédent, d'une ſaveur amère, d'un jaune-fauve plus ou moins foncé. Son pédicule eſt glabre, fiſtuleux, cylindrique, long d'environ quatre pouces, ſoutenant un chapeau d'abord conique, puis évaſé, protubérant à ſon centre, large de trois pouces, ſec à ſa ſurface, peu charnu. Ses lames ſont inégales, nombreuſes, adhérentes au pédicule, enveloppées, dans leur jeuneſſe, d'une membrane blanche, qui, en ſe déchirant, reſte ſouvent adhérente par lambeaux, tant aux bords du chapeau qu'au pédicule; couvertes d'une pouſſière rouſſe, abondante, fugace. Il croît par touffes, ſur les ſouches pourries, en automne & en été.

La variété β croît ſolitaire dans les prés, ſur les gazons. Son pédicule eſt long, très-grêle; ſon chapeau large d'un demi-pouce, ochracé; ſes lames planes, diſtinctes, d'un vert-cendré. Dans la variété γ, le pédicule eſt long d'environ deux pouces, velu à ſa baſe, d'un blanc-argenté; le chapeau campanulé, preſque ferrugineux, blanchâtre, tomenteux à ſa baſe; ſes lames aſcendantes, d'un vert-nébuleux. Il croît en groupes, ſur le tronc des ſapins. Ces deux variétés ſont peut-être des eſpèces diſtinctes; elles ſont amères.

369. AGARIC à appendices. *Agaricus appendiculatus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, congeſtus, fragilis, pileo ſubaquoſo, glabro, fuſceſcente-livido, ex ſiccatione rugoſo, palleſcente; lamellis confertis, incarnato-fuſcis, obtectis membranâ demùm lacerâ, ad marginem pilei perſiſtente. Bull. Herb. tab. 392.

β. *Agaricus ſtipatus.* Perſ. Synopſ. pag. 423.

Agaricus ſpadiceus. Schœff. Fung. tab. 237.

Il eſt d'une conſiſtance molle & aqueuſe. Son pédicule

pédicule eſt nu, blanc, fiſtuleux, cylindrique, glabre, long de quatre pouces, ſoutenant un chapeau d'abord ovoïde, puis campaniforme, puis convexe, de couleur fauve, rouſſeâtre ou d'un blanc-ſale, marqué de ſtries divergentes, ſouvent fendu & rebrouſſé à ſes bords. Les lames ſont inégales, nombreuſes, d'un rouge plus ou moins vif, couvertes, dans leur jeuneſſe, d'une membrane qui, en ſe déchirant, reſte par lambeaux, adhérente aux bords du chapeau. Il croît en automne & en été, par groupes, dans les jardins & les bois.

370. AGARIC incliné. *Agaricus cernuus.* Vahl.

Agaricus pileo hemiſpharico, albido; lamellis cinereo-nigricantibus; ſtipitibus ſubſolitariis, fiſtuloſis, nudis, curvatis. Vahl, in Flor. dan. tab. 1005. — Perſ. Synopſ. pag. 423.

Son pédicule eſt nu, fiſtuleux, recourbé; il ſoutient un chapeau hémiſphérique, blanchâtre, garni de lames d'abord de couleur cendrée, puis noirâtres. Il croît preſque ſolitaire, dans le Danemarck.

371. AGARIC denticulé. *Agaricus denticulatus.* Bolt.

Agaricus (ſubaquoſus, tenuis), *pileo hemiſpharico, purpureo-livido; lamellis margine dentatis; ſtipite fiſtuloſo, fuſceſcente.* Bolt. Fung. tab. 4. — Perſ. Synopſ. pag. 424.

Son pédicule eſt brun, fiſtuleux; ſon chapeau très-mou, hémiſphérique, point charnu, légérement ſtrié, d'un pourpre-livide, large de deux ou trois pouces; les lames de même conſiſtance & de même couleur que le chapeau, munies à leurs bords de dents ou d'appendices noirâtres. Il croît en Angleterre, dans les forêts.

372. AGARIC à fibres noires. *Agaricus fibrilloſus.* Perſ.

Agaricus pileo ſubmembranaceo, hemiſpharico, albicante; lamellis latiſſimis, purpuraſcentibus, margine nigris; ſtipite longo, albido, fibrillis nigreſcentibus obſito. Perſ. Synopſ. pag. 424.

Son chapeau eſt hémiſphérique, preſque membraneux, blanchâtre, large d'un pouce & demi, ſoutenu par un pédicule blanchâtre, alongé, muni de fibres noirâtres. Les lames ſont planes, entiérement adhérentes au pédicule, élargies, purpurines, ponctuées de noir, noirâtres à leurs bords. Il croît ſur la terre, parmi les feuilles tombées.

373. AGARIC à graines brunes. *Agaricus pellospermus.* Bull.

Agaricus pileo flavo-palleſcente, aliquandò margine ſtriato; laminis pediculo adnatis, ex violaceo-nigreſcentibus; ſtipite nudo, albido, nunc glabro, nunc baſi hirſuto. Bull. Herb. tab. 561. fig. 1.

Agaricus (corrugis), *pileo ſubmembranaceo, campanulato, ſubrugoſo, roſeo; lamellis ſubviolaceo-nebuloſis; ſtipite elongato, albo.* Perſ. Diſp. Meth. Fung. pag. 24, & Synopſ. pag. 424.?

Son chapeau eſt d'un jaune-pâle ou brun, quelquefois ſtrié à ſes bords, d'abord ovale, puis conique, puis plane, ſoutenu par un pédicule nu, grêle, fiſtuleux, blanchâtre, long de quatre à cinq pouces, tantôt velu à ſa baſe, tantôt glabre; les lames inégales, adhérentes au pédicule, d'un brun-violet, puis noires. Il croît par touffes à pieds diſtincts, dans les forêts, ſur les feuilles mortes.

374. AGARIC grêle. *Agaricus gracilis.* Perſ.

Agaricus totus fragilis, pileo membranaceo, campanulato, acuto, molliſſimo; lamellis linearibus, nigreſcente-cinereis; ſtipite longiſſimo, glabro. Perſ. Synopſ. pag. 425.

α. Idem, pileo colore incarnato. Perſ. l. c.

β. Idem, pileo ſordidè ochraceo aut ſubruſeſcente. Perſ. l. c.

γ. Idem, pileo exalbido, diluè alutaceo. Perſ. l. c.

Agaricus diffuſus. Batſch. Elem. Fung. pag. 145.

δ. Agaricus (cuſpidatus), *pileo conico, acuto, rubro-fuſco; lamellis ſubfuſcis, baſi anguſtis; ſtipite fiſtuloſo.* Bolt. Fung. tab. 66.

Cet agaric eſt une des eſpèces les plus tendres & les plus fragiles. Son pédicule eſt long de trois pouces, fiſtuleux, velu à ſa baſe, quelquefois entiérement glabre; ſon chapeau chancelant, membraneux, campanulé, aigu, large d'un pouce & plus, de même hauteur, très-variable dans ſes couleurs, incarnat ou d'un jaune-foncé, ou preſque roux, quelquefois blanchâtre ou d'un fauve-clair; les lames linéaires, d'un noir-clair, cendré, rétrécies à leur baſe. Il croît dans les forêts, parmi les feuilles tombées.

375. AGARIC papyracé. *Agaricus papyraceus.* Perſ.

Agaricus ſtipitatus, pileo hemiſpharico, membranaceo, albido; lamellis trifidis, remotis, pallidis; ſtipite albido, fiſtuloſo. Perſ. Synopſ. pag. 425.

Agaricus membranaceus. Bolt. Fung. tab. 11.

Son pédicule eſt fragile, long de trois pouces, blanchâtre, fiſtuleux, ſoutenant un chapeau membraneux, hémiſphérique, large d'environ deux pouces, ſec & d'une conſiſtance papyracée, garni de lames libres, très-tendres, diſtantes, trifides, pâles, puis brunes, puis noires. Il croît ſur le tronc des chênes.

376. AGARIC ramaſſé. *Agaricus confertus.* Bolt.

Agaricus caſpitoſus, pileo conico, albido, acuminato; lamellis fuſco-pallidis; ſtipitibus numeroſis, albidis. Bolt. Fung. pag. 18. tab. 18. — Perſoon, Synopſ. pag. 426.

Il eſt d'une conſiſtance molle. Son pédicule eſt filiforme, long d'un pouce & demi, blanchâtre. Son chapeau eſt ſec, papyracé, blanc, conique, acuminé, large à peine de neuf lignes; les lames d'un brun-pâle. Il croît par groupes, ſur les écorces, dans les ſerres chaudes.

377. AGARIC en cloche. *Agaricus campanulatus.* Bull.

Agaricus gregarius, brunneus, pileo campanulato, obtuſo, levi; lamellis confertis, latiſſimis, liberis; ſtipite longo, juniorum ſubannulato. Bull. Herb. tab. 552. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 426.

Son pédicule eſt cylindrique, glabre, fiſtuleux, long de quatre pouces & plus, épais de deux lignes, d'un roux-cendré, muni, dans ſa jeuneſſe, d'un anneau peu apparent; le chapeau campanulé, liſſe, obtus, large d'un à deux pouces, d'un roux plus ou moins foncé, un peu jaunâtre, finué à ſes bords; les lames larges, point adhérentes, inégales, arquées, de couleur canelle, large de quatre lignes. Il croît par groupes ſur la terre.

378. AGARIC ſemi-orbiculaire. *Agaricus ſemi-orbicularis.* Bull.

Agaricus pileo concolore, levi, nitido, hemiſphærico; laminis liberis, nunquàm maculoſis; ſtipite firmo, rufo, nudo. Bull. Herb. tab. 422. fig. 1.

Son pédicule eſt ferme, nu, cylindrique, de couleur jaunâtre, recouvert d'une écorce que l'on peut détacher entiérement du canal fiſtulaire interne. Son chapeau eſt conſtamment hémiſphérique, large d'un pouce; quelquefois il devient concave ou boſſelé, glabre, luiſant, jaunâtre à ſa ſurface, garni de lames libres, inégales, nombreuſes, élargies, d'abord d'un blanc-griſâtre, puis jaunâtres, puis biſtrées, mais jamais mouchetées. Il croît ſur le bord des chemins & des pelouſes, pendant preſque toute l'année.

379. AGARIC à tête conique. *Agaricus conocephalus.* Bull.

Agaricus ſubſolitarius, pileo campanulato-conico, cinereo-livido, ſtriato; lamellis liberis, obſcurè rufis; ſtipite nudo, longo, albido. Bull. Herb. tab. 563. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 427.

Il eſt d'une conſiſtance molle. Son pédicule eſt nu, blanchâtre, long de quatre à cinq pouces, épais de deux lignes, cylindrique, fiſtuleux, ſoutenant un chapeau d'abord conique, puis convexe, puis plane, de couleur rouſſe, jaune ou blanchâtre, marqué de plis ou de ſtries profondes, divergentes; les lames libres, inégales, d'abord d'un jaune-pâle, puis d'un brun-enfumé. Il croît ſolitaire dans les prés, les jardins, les bois, ſur la terre.

380. AGARIC des pâturages. *Agaricus paſcuus.* Perſ.

Agaricus ſubſolitarius, pileo ſubmembranaceo, nitido, ab initio conico, dein dilatato, ſubflexuoſo, umbrino, ſubnigreſcente; lamellis latiuſculis, incarnato-ruſis. Perſ. Comment. pag. 94, & Synopſ. pag. 427.

Son pédicule eſt long de deux pouces; ſon chapeau charnu, preſque membraneux, luiſant, mince, fragile, d'abord conique, puis plane, un peu fléxueux, d'un brun-terreux, puis noirâtre; les lames élargies, un peu échancrées, d'un roux-clair. Il croît çà & là, preſque ſolitaire, dans les pâturages des montagnes.

381. AGARIC biſtré. *Agaricus fuligineus.* Perſ.

Agaricus gregarius, fragilis, pileo campanulato, obtuſo, fuligineo-livido; papillâ obſoletâ; lamellis tenuibus, è cinereo-albido-incarnatis; ſtipite mediocri, deorsùm incraſſato. Perſ. Synopſ. pag. 427.

Il a beaucoup de rapport avec le précédent. Son pédicule eſt grêle, épaiſſi, d'une longueur médiocre, ſoutenant un chapeau campanulé, obtus, biſtré, un peu cendré, à peine proéminent, large d'un demi-pouce, un peu ridé; les lames molles, nombreuſes, à peine adhérentes au pédicule, blanchâtres, cendrées ou de couleur incarnate. Il croît ſur la terre.

382. AGARIC bleuâtre. *Agaricus cæſius.* Vahl.

Agaricus pileo planiuſculo, fuſco; lamellis griſeo-fuſcis; ſtipite ſubſolitario, inani, nudo, baſi albido. Vahl, in Flor. dan. tab. 1010. — Perſoon, Synopſ. pag. 428.

Son pédicule eſt nu, fiſtuleux, long d'un pouce & demi, épais de deux ou trois lignes, velu, cylindrique, blanchâtre; ſon chapeau fragile, d'abord convexe, puis plane, quelquefois un peu concave, de couleur brune; les lames nombreuſes, griſes ou brunes, nébuleuſes. Il croît après la récolte des foins, dans les prés, dans la Norwège.

383. AGARIC obtus. *Agaricus obtuſus.* Perſ.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, campanulato, obtuſo, nitido, dilutè badio; lamellis umbrinis, ſubnebuloſis, margine albidioribus; ſtipite deorsùm incraſſato, palleſcente-albido. Perſ. Synopſ. pag. 428.

« C'eſt, dit M. Perſoon, une aſſez belle eſpèce, qui eſt rare & qui croît ſur les troncs pourris. Son

pédicule eſt épais, d'un blanc-pâle, plus blanc & velu à ſa baſe; ſon chapeau médiocrement charnu, campanulé, obtus, luiſant, d'un jaune-clair, haut de neuf lignes, ridé dans ſa vieilleſſe; les lames preſque linéaires, entiérement adhérentes au pédicule, couleur de terre d'ombre, nébuleuſes, blanchâtres à leurs bords. »

384. AGARIC des montagnes. *Agaricus montanus.* Perſ.

Agaricus gregarius, parvus, pileo ſubcarnoſo, convexo, fuſceſcente; lamellis planis, latiuſculis, umbrinis, ſubnebuloſis, margine demùm ſubalbicante; ſtipite breviuſculo. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 9, & Synopſ. pag. 428.

β.? *Agaricus ſubhepaticus.* Batſch. Elem. Fung. fig. 211.

Son pédicule eſt très-court, blanchâtre; ſon chapeau petit, un peu charnu, convexe, d'un brun plus ou moins foncé; les lames planes, élargies, terreuſes, enfumées, un peu blanchâtres à leurs bords; elles noirciſſent dans leur vieilleſſe. La plante β a de grands rapports avec celle-ci; mais ſon chapeau eſt en forme d'entonnoir. Cet agaric croît par groupes aux lieux montueux, ſtériles.

385. AGARIC noirciſſant. *Agaricus nigricans.* Bull.

Agaricus majuſculus, pileo depreſſo, olivaceo-cinereo, demùm nigreſcente, adùſto; lamellis craſſis, albidis; ſtipite ſolido, breviuſculo, cinereo, nudo. Bull. Herb. tab. 212, & tab. 370. fig. 2, tab. 579 & tab. 166. — Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 50. — Lam. Illuſtr. tab. 882. fig. 1.

Agaricus aduſtus. Perſ. Synopſ. pag. 459.

β. *Agaricus* (elephantinus), *magnus, primò albidus, convexus.* Sowerb. Fung. tab. 36. — Bolt. Fung. tab. 28.

Cet agaric devient noir en vieilliſſant; il eſt, dans ſa jeuneſſe, brun en deſſus, ainſi que ſa chair; ſes feuillets & ſon pédicule blancs. Ce dernier eſt long de deux pouces & demi, épais de huit à dix lignes, plein, nu, preſque cylindrique, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, déprimé à ſon centre, recourbé en deſſous à ſes bords, puis plane, un peu finué, ferme & caſſant, garni de lames inégales, peu nombreuſes, épaiſſies, non adhérentes au pédicule. Il croît ſolitaire dans les lieux arides, en automne, dans les bois de haute futaie.

386. AGARIC aqueux. *Agaricus aquoſus.* Bull.

Agaricus pileo ex albo-fuſcente, aquoſo, molli; ſtipite nudo, fuſco, radiculos plures emittente. Bull. Herb. tab. 12.

Agaricus melleus. Schœff. Fung. tab. 45.

Son pédicule eſt fauve, nu, fiſtuleux, cylindrique, haut de trois à quatre pouces, muni de petites racines floconneuſes, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis plane, quelquefois concave ou mamelonné à ſon centre, ſtrié ſur ſes bords, d'un blanc mêlé de fauve, légérement ſinueux, large de deux à trois pouces; ſa chair molle & aqueuſe; ſes lames inégales, peu ſerrées, très-fragiles, point adhérentes au pédicule. Il croît parmi la mouſſe, dans les bois ombragés, vers la fin de l'été.

387. AGARIC à feuillets violets. *Agaricus violaceo-lamellatus.* Decand.

Agaricus caſpitoſus, pileo griſeo-ruſeſcente; diſco calloſo, margine ſubſtriato; lamellis egregiè violaceis; ſtipite nudo, albido. Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 31, & Flor. franç. vol. 2. pag. 155. n°. 406.

Son pédicule eſt nu, fiſtuleux, cylindrique, blanchâtre, long de quatre pouces, épais d'une à deux lignes; ſon chapeau mince, preſque ſans chair, en cône arrondi au ſommet, large de ſept à huit lignes, long d'un pouce & demi, calleux à ſon ſommet, d'un gris-roux, un peu ſtrié ſur ſes bords. Les feuillets ſont d'un beau violet, inégaux, étroits, nombreux, diſtincts du pédicule. Il reſſemble beaucoup à l'agaric à tête conique; il vient ſur la terre, par groupes.

388. AGARIC ſtrié. *Agaricus ſtriatus.* Bull.

Agaricus pileo conico, demùm convexo, tandem plano, rufo-albicante, ſtriis profundis aut plicis radiantibus notato; ſtipite nudo, albo, cylindrico, tenui. Bull. Herb. tab. 552. fig. 2.

β. *Agaricus plicatus.* Schœff. Fung. tab. 31. — Bull. Herb. tab. 80.

Amanita plicata. Lam. Dict. 1. pag. 110. (*Voy.* AMANITE, n°. 39.)

§. VIII. LACTIFLUUS. Perſ. *Point de caiſſe; chapeau charnu, ſouvent comprimé; feuillets inégaux; ſuc laiteux.*

389. AGARIC âcre. *Agaricus acris.* Bull.

Agaricus albus, laminis numeroſis, ſæpè biſurcatis, aliquandò flavis aut rubris; ſucco acri. Bull. Herb. tab. 538.

β. *Agaricus* (piperatus), *pileo infundibuliformi, margine expanſo, glabro, albido; lamellis congeſtis, furcatis, candidis, palleſcentibus.* Perſoon, Synopſ. pag. 429. — Obſ. Mycol. 2. pag. 40. — Batſch. Fung. tab. 13. fig. 59. — Bolt. Fung. tab. 21. — Schœff. tab. 83.

γ. *Agaricus* (exſuccus), *magnus, infundibuliformis, exſuccus; lamellis diſtantibus, palleſcentibus,*

ſubcriſpis. Perſ. Obſ. l. c. pag. 41. — Buxb. Cent. 4. tab. 1. (*Voyez* AMANITE, n°. 1.)

La variété γ eſt une fois plus grande, ſèche; les lames pâles, diſtantes, un peu crépues.

390. AGARIC à bords retrouſſés. *Agaricus controverſus*. Perſ.

Agaricus caſpitoſus, albus, maculis zonisque ſanguineis variegatus; pileo planiuſculo, margine revoluto, tomentoſo. Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 39, & Synopſ. pag. 430.

An agaricus piperatus? Linn.

Agaricus ſanguinalis.? Batſch. Elem. Fung. Cont. 2. pag. 47. tab. 36. fig. 201.

M. Perſoon préſume que cet agaric pourroit bien être le véritable *agaricus piperatus* de Linné; peut-être eſt-il encore le même que celui figuré dans Batſcher, mais vieux & deſſéché. Il eſt de couleur blanche, panaché de taches & de bandes d'un rouge de ſang. Son chapeau eſt tomenteux; il devient plane avec ſes bords retrouſſés. Ses lames ſont ſimples & incarnates. Il eſt très-âcre. On le rencontre par groupes dans les bois.

391. AGARIC à larmes laiteuſes. *Agaricus dycmogalus*. Bull.

Agaricus totus albus, ſucco lacteo, inſipido; pileo zonis griſeis aliquandò notato. Bull. Herb. tab. 584.

Il eſt de couleur blanche, parfaitement glabre, rempli d'un ſuc laiteux, inſipide. Son pédicule eſt plein, cylindrique, long de deux pouces & plus, épais de cinq à dix lignes, ſoutenant un chapeau orangé ou cuivré, convexe, puis plane, comprimé à ſon centre, large de trois à cinq pouces, quelquefois marqué de zônes griſâtres. Les lames ſont inégales, légérement décurrentes ſur leur pédicule. Il croît ſolitaire ou par petits groupes.

392. AGARIC à zônes. *Agaricus zonarius*. Bull.

Agaricus pileo umbilicato, zonato, dilutè ochraceo, margine revoluto, villoſo; ſucco acri. Bull. Herb. tab. 104.

Agaricus flexuoſus. Perſoon, Synopſ. pag. 430. (*Voyez* AMANITE, n°. 6.)

393. AGARIC à lait jaune. *Agaricus theiogalus*. Bull.

Agaricus minor, pileo infundibuliformi, depreſſo, ſtipiteque rufo; ſucco flavo. Bull. Herb. tab. 567. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 431.

Sa chair, naturellement blanche, devient jaune lorſqu'on la coupe, ainſi que le lait qui en découle. Son pédicule eſt d'un roux-fauve, plein, cylindrique, long de deux pouces, épais de trois lignes; il ſupporte un chapeau d'abord convexe, puis plane, puis concave, large de trois pouces, glabre, d'un fauve preſque diſtribué par zônes; les lames inégales, adhérentes & un peu décurrentes ſur le pédicule, terminées en pointe. Il croît ſolitaire.

394. AGARIC pâle. *Agaricus pallidus*. Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo umbilicato, ſubviſcoſo, ſubincarnato-pallido; lamellis ſtipiteque elongato-dilutioribus. Perſ. Synopſ. pag. 431.

Agaricus incarnatus. Perſ. Diſpoſ. Fung. p. 64.

Agaricus ſubinvolutus.? Batſch. Fung. tab. 37. fig. 204.

Son pédicule eſt alongé, d'un blanc-ſale; ſon chapeau ombiliqué, légérement viſqueux, d'une couleur pâle incarnate; les lames d'une couleur plus claire, preſque blanches: il en découle un ſuc âcre. On le trouve dans les bois de hêtres.

395. AGARIC teſtacé. *Agaricus teſtaceus*. Perſ.

Agaricus pileo planiuſculo, fulvo, cinnamomeo; lamellis palleſcentibus, ſtipite craſſiuſculo. Perſoon, Synopſ. pag. 431.

Agaricus ichoratus.? Batſch. Fung. pag. 37. tab. 13. fig. 60.

β. *Agaricus* (fulvo-croceus), *pileo ſubdepreſſo, glabro, papillato, ſtipiteque longo, fulvo-crocco; lamellis confertis, pallidis*. Perſ. l. c.

γ.? *Agaricus* (aurantiacus), *pileo ſubangusto, planiuſculo, aurantiaco; lamellis pallidis, ſubdecurrentibus; ſtipite longo*. Perſ. l. c.

Agaricus lactifluus. Bolt. Fung. tab. 9.?

Cet agaric préſente pluſieurs variétés, principalement dans ſa couleur. Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, un peu épais, fauve ou d'un jaune de ſafran; ſon chapeau convexe, puis plane, comprimé, glabre, un peu mamelonné, large de trois pouces, fauve ou d'un jaune-canelle, quelquefois ponctué; les lames plus pâles, nombreuſes. Il croît dans les forêts: il en découle un ſuc âcre.

396. AGARIC délicieux. *Agaricus delicioſus*. Linn.

Agaricus pileo umbilicato, ſubaurantio, exſiccato, ſordidè pallido; lamellis ſuccoque aurantio-lateritiis. Schœff. Fung. tab. 11. — Linn. Spec. 1641. — Perſ. Synopſ. 432. — Sowerb. Fung. tab. 202.

Lactarius lateritius. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 64. (*Voyez* AMANITE, n°. 3.)

397. AGARIC ſans zônes. *Agaricus azonites*. Bull.

Agaricus pileo ſublobato, ex griſeo-rufeſcente; laminis & ſtipite baſi flavis. Bull. Herb. tab. 559. fig. 1, & tab. 567. fig. 3.

Son pédicule eſt long de deux pouces & plus, épais de quatre à cinq lignes, plein, cylindrique, blanchâtre, un peu jaune à ſa baſe, ſoutenant un chapeau arrondi ou un peu lobé, ſans zônes concentriques, d'un gris-pâle, tirant un peu ſur la couleur de café au lait, convexe, puis concave, large au plus de trois pouces, garni de lames droites, inégales, jaunâtres, peu adhérentes au pédicule. Son ſuc eſt laiteux, de couleur blanche. Il croît ſolitaire, ſur la terre.

398. AGARIC meurtrier. *Agaricus necator.* Bull.

Agaricus pileo umbilicato, zonato, diluè ochraceo, margine revoluto, villoſo; lamellis albis. Bull. Herb. tab. 529. fig. 2.

Agaricus terminoſus. Perſoon, Synopſ. 430. — Schœff. Fung. tab. 12.

β. *Agaricus* (necator), *pileo ex olivaceo, umbrino, margine tomentoſo, involuto.* Perſ. Synopſ. 435. — Bull. Herb. tab. 14. (*Voyez* AMANITE, n°s. 4 & 5.)

399. AGARIC rouge. *Agaricus ruber.* Perſ.

Agaricus gregarius, majuſculus, pileo depreſſo, ochraceo-rubro; lamellis flaveſcentibus, ſtipite craſſiuſculo, pileo concolore. Perſ. Synopſ. 433.

Agaricus lactiſluus.? Schœff. Fung. tab. 5. *Quoad colorem.*

Son pédicule eſt d'un rouge-ferrugineux, blanchâtre à ſa baſe, un peu épais, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis déprimé, à peine proéminent, roide, légérement fillonné, d'un rouge d'ocre; les lames jaunâtres, d'une largeur médiocre: il eſt d'une ſaveur âcre & d'une odeur amère. On le trouve dans les bois de pins, dans la forêt d'Hercynie, où il croît par groupes.

400. AGARIC douceâtre. *Agaricus ſubdulcis.* Perſ.

Agaricus pileo infundibuliformi, rufeſcente, aliquandò zonis nigris, concentricis inſcripto; lamellis palleſcente-incarnatis; ſucco albo, ſubdulci. Agaricus dulcis. Bull. Herb. tab. 224. — Perſ. Synopſ. 433.

Agaricus rubeſcens. Schœff. Fung. tab. 73.

α. *Agaricus azonus.* Bull. l. c. fig. A. B.

β. *Agaricus zonarius.* Bull. l. c. fig. C.

γ. *Agaricus rubro-caſtaneus.* — *Agaricus camphoratus.* Bull. Herb. tab. 567. fig. 1.

δ. *Agaricus* (cimicarius), *pileo opaco, ſubumbonato, obſoletè zonato, ſubſpadiceo; lamellis luteſcentibus, ſubnitidis; ſtipite longiuſculo.* Perſ. Synopſ. pag. 434. — Batſch. Elem. Fung. pag. 69.

ε. *Agaricus* (innocuus), *pileo ſubdepreſſo, ruguloſo, obſcurè cinnamomeo; lamellis ferrugineis, nitidis; ſtipite longiuſculo.* Perſ. l. c.

Lactarius lactiſluus. Sowerb. tab. 204.?

ζ. *Lactarius* (querceti), *parvulus, pileo planiuſculo, rugoſo, papillato, ſpadiceo, opaco; lamellis obſcurè fulvis.* Perſ. l. c.

Cet agaric préſente de nombreuſes variétés. Sa couleur eſt aſſez généralement d'un fauve-rougeâtre. Sa ſuperficie eſt ſeche, ſa chair caſſante. Il répand une odeur pénétrante, aſſez ſemblable à celle du mélilot bleu; il produit, dans ſa jeuneſſe, une aſſez grande quantité d'un lait douceâtre. Son pédicule eſt glabre, cylindrique, droit ou un peu courbé, plein dans ſa jeuneſſe, irréguliérement fiſtuleux dans un âge plus avancé, long de deux à trois pouces, épais d'environ cinq lignes, ſoutenant un chapeau d'abord convexe ou conique, puis plane ou concave, protubérant à ſon centre, large de quatre à cinq pouces, tantôt uni, tantôt marqué de zônes noirâtres, concentriques; garni de lames inégales, adhérentes au pédicule. Il croît en automne, dans les bois.

401. AGARIC d'Hercynie. *Agaricus hyrcinicus.*

Agaricus (umbrinus), *pileo convexo, flexuoſo, umbrino; lamellis pallidis; ſtipite brevi, cineraſcente.* Perſ. Synopſ. pag. 435.

Son pédicule eſt court, à peine long d'un pouce, de couleur cendrée, ſoutenant un chapeau épais, mou au tact, convexe, un peu flexueux, couleur de terre d'ombre, garni de lames plus pâles, décurrentes. Il croît dans la forêt d'Hercynie, parmi les pins.

402. AGARIC plombé. *Agaricus plumbeus.* Bull.

Agaricus pileo latiſſimo, infundibuliformi, ſtipiteque nigraſcente-fuligineis; lamellis luteſcentibus, ſucco acerrimo. Bull. Herb. tab. 282, & tab. 559. fig. 2. — Perſ. Synopſ. 435.

β. *Amanita aruginea.* Lam. Dict. 1. pag. 105.

Cet agaric a un pédicule plein dans ſa jeuneſſe, irréguliérement fiſtuleux dans un âge plus avancé, jaunâtre, épais de neuf lignes, long de deux ou trois pouces, ſoutenant un chapeau convexe, puis plane, déprimé à ſon centre, déjeté en bas à ſes bords, large de huit à dix pouces, ſec à ſa ſurface, de couleur noirâtre, enfumée ou plombée, ſans zônes. Sa chair eſt blanche & caſſante; ſes lames jaunâtres, nombreuſes, inégales, décurrentes ſur le pédicule, médiocrement laiteux, très-âcre. Il croît en automne, dans les bois. M. Decandolle

penſe que *Fuma ita bromée* n'eſt qu'une variété de celui-ci. (*Voyez* AMANITE, n°. 7.)

403. AGARIC cauſtique. *Agaricus pyrogalus.* Bull.

Agaricus pileo planiuſculo, plumbeo-livido, zonato; lamellis numeroſis, rubeſcentibus; ſtipite recto, fuligineſo; ſucco primùm ſubdulci, demùm acerrimo. Bull. Herb. tab. 567. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 431.

La chair de cet agaric eſt blanche; elle jaunit lorſqu'on la coupe: il en découle un lait qui devient également jaune. Son pédicule eſt long de deux pouces au plus, épais de trois lignes, plein, cylindrique, d'un roux-fauve; il ſoutient un chapeau d'abord convexe, puis plane, puis concave, glabre, large de trois pouces, d'un fauve un peu zôné, garni de lames aiguës, inégales, adhérentes & un peu décurrentes ſur le pédicule. Il croît ſolitaire.

404. AGARIC à pied velu. *Agaricus trichopus.*

Agaricus (luridus), *pileo planiuſculo, margine reflexo, obſoletè zonato, ſubviſcoſo, ex cinereo ſubrufeſcente; lamellis abbreviatis, albicantibus; ſtipite baſi villoſo.* Perſ. Synopſ. pag. 436.

β. ? *Agaricus fuſcus.* Schœff. tab. 235.

Son pédicule eſt fiſtuleux, long de deux pouces & demi, épais d'un demi-pouce, velu à ſa baſe; ſon chapeau convexe, puis un peu aplati, rabattu à ſes bords, légérement viſqueux, cendré ou preſque fauve, obſcurément zôné, garni de lames arquées, cottes, larges d'une ligne, blanchâtres. Il produit un ſuc laiteux qui devient rougeâtre; il croît parmi les bruyères.

405. AGARIC brûlant. *Agaricus urens.*

Agaricus (acris), *pileo azono, planiuſculo, ſubobliquo, cinereo-fuligineo; lamellis primò albidis, dein alutaceis; ſtipite albido, ſucco ex albo-rubeſcente.* Perſ. Synopſ. pag. 437. — Bolt. Fung. tab. 60. — Batſch. fig. 68. — Krapf. Schwam. tab. 4. fig. 4 & fig. 9-10. ?

β. ? *Agaricus* (livido-rubeſcens), *rigidus, fragilis, medulloſus, lacteſcens, pileo obſoletè fuſco-maculato; ſtipite albentiore, laminis pallidiſſimè flaventibus.* Batſch. Elem. Cont. 2. pag. 51. fig. 202.

γ. *Agaricus* (alneti), *pileo cinereo-livido, obſoletè zonato; lamellis pallidè luteſcentibus, ſtipite extùs intùſque cinereo.* Krapf. Schwam. tab. 8. fig. 8 & 9.

Il eſt rempli d'un ſuc qui, de blanc, devient jaunâtre, & puis prend une couleur rouſſe dans la ſubſtance même du champignon, d'une grande cauſticité. Son pédicule eſt blanchâtre, fauve, cendré, viſqueux dans les variétés; ſon chapeau convexe, puis plane, un peu oblique, quelquefois légérement échancré, réfléchi à ſes bords, d'une couleur griſe, entremêlée; les lames blanches, puis d'un roux-clair. Dans la variété β, le chapeau eſt tacheté de brun. Sa ſubſtance, qui eſt comme tomenteuſe, devient purpurine, ainſi que le bord des lames lorſqu'elle eſt frappée par l'air, puis violette. Il croît dans les bois, parmi les gazons & les brouſſailles.

406. AGARIC des ſubſtances putréfiées. *Agaricus xylophilus.* Perſ.

Agaricus minor, pileo plano, depreſſo, ſubviſcoſo, ſtipiteque caſio-griſeis; lamellis candidis. Perſ. Diſp. Fung. pag. 65, & Synopſ. 438.

β. *Agaricus* (viſcoſus), *pileo plano, depreſſo, viſcoſo, ruguloſo, olivaceo-cinereo; lamellis candidis, ſtipite tenui.* Perſ. l. c.

Plus petit que les précédens, cet agaric eſt muni d'un pédicule court, cylindrique, de la même couleur que le chapeau: celui-ci devient plane, déprimé, large d'un pouce & demi, un peu viſqueux, d'un bleu-cendré; les lames blanches. Dans la variété β, le chapeau eſt un peu ridé, d'un vert d'olive, un peu cendré; le pédicule grêle. Il croît ſur les troncs pourris ou ſur la terre, dans leur voiſinage.

§. IX. RUSSULA. Perſ. *Point de coiffe; chapeau charnu, ordinairement comprimé; lames égales entr'elles, & non terminées par un bourrelet annulaire; pédicule nu.*

407. AGARIC blanc de neige. *Agaricus niveus.* Perſ.

Agaricus minor, totus niveus, ſtipite breviuſculo, pilei margine tuberculoſo. Perſ. Synopſ. 438.

Cet agaric eſt d'une grande blancheur; il eſt fort petit. Son pédicule eſt à peine long d'un pouce, épais de cinq à ſix lignes; ſon chapeau charnu, comprimé, tuberculeux à ſes bords; les lames minces, diſtinctes. Il croît dans les foſſés. Peut-être appartient-il à une des variétés de l'eſpèce ſuivante.

408. AGARIC à dents de peigne. *Agaricus pectinaceus.* Bull.

Agaricus pileo ſubdepreſſo, margine ſtriato; ſtipite albido, cylindrico; lamellis adnexis. Bull. Herb. tab. 509. — Decand. Synopſ. pag. 28.

α. *Agaricus albus.* Bull. l. c. fig. M. N.

Agaricus (lacteus), *pileo ſubdepreſſo, albo; margine levi, lamellis aquosè pallidis.* Perſ. Synopſ. 439.

β. *Agaricus* (fulvus). Bull. l. c. fig. O. P.

Agaricus (emeticus), *acris, pileo depresso, margine sulcato, sanguineo-rubro; lamellis candidis; stipite albo, rubellore rario*, Pers. Synops. 439.

γ. *Agaricus ochroleucus*. Bull. l. c. fig. R. S. Q.

Agaricus (ochrolaceus), *pileo flavescente, planiusculo; margine levi, lamellis stipiteque albis*. Pers. Synops. pag. 443.

δ. *Agaricus* (rosaceus), *pileo convexo, plano, sublevi, roseo seu dilutè rubro; lamellis stipiteque albis*. Pers. Synops. 439.

« Il est peu de plantes, dit M. Decandolle, qui varient autant que celle-ci pour la couleur & l'apparence. La première variété est toute blanche, & devient quelquefois verdâtre dans le centre du chapeau; la deuxième a le chapeau fauve, avec les feuillets blancs; la troisième a le chapeau & les feuillets d'un jaune-terreux, & le pédicule blanc; la quatrième a le chapeau rouge, avec le pédicule & les feuillets blancs. Peut-être sont-elles réellement des espèces distinctes. Elles offrent cependant des caractères communs assez tranchés. Leur pédicule est blanc, nu, cylindrique, charnu, plein, long de deux pouces, épais de cinq à six lignes. Le chapeau est d'abord convexe, ensuite plane, avec le centre déprimé, souvent concave. Ses bords sont quelquefois irréguliérement relevés, & l'impression des feuillets y marque des stries assez sensibles. Les feuillets sont simples, presque droits, adhérens au pédicule, & tous d'égale longueur. Elle croît solitaire, dans les bois, en été & en automne. » (*Decand.*)

409. AGARIC pâlissant. *Agaricus depallens*. Pers.

Agaricus gregarius, magnus, pileo opaco, fuscente-rubro; disco depallescente; lamellis crassiusculis, distantibus, albidis. Pers. Synops. pag. 440. — Schœff. Fung. tab. 112.

Son pédicule est blanc, légérement teint de rouge. Son chapeau est ferme, épais, brun-rougeâtre, plus pâle à son centre, large d'environ trois pouces; ses lames blanches, distinctes, un peu épaisses; son odeur douceâtre. Il croît dans les forêts, sur les montagnes.

410. AGARIC à chapeau flexueux. *Agaricus flexuosus*.

Agaricus (fragilis), *pileo depresso, flexuoso, dilutè purpurascente-rubello; lamellis latiusculis, stipiteque candidis*. Pers. Synops. 440.

Sa saveur est très-âcre; son pédicule long d'un pouce & plus, épais de quatre lignes, blanchâtre; son chapeau fragile, comprimé, flexueux, d'un pourpre-clair, un peu rougeâtre, large de deux pouces, un peu tuberculeux à ses bords, difforme, quelquefois ondulé; les lames blanches, élargies. Il croît dans les bois de hêtres.

411. AGARIC en cloche. *Agaricus campanulatus*. Pers.

Agaricus pileo campanulato, roseo; lamellis flavescentibus, stipite albo. Pers. Synops. 440.

Son pédicule est blanc; son chapeau convexe, campanulé, de couleur rose, un peu hisse à sa superficie; les lames jaunâtres. Il croît dans les forêts, parmi les gazons.

412. AGARIC fauve d'alouette. *Agaricus alutaceus*. Pers.

Agaricus magnus, pileo planiusculo, subtuberculoso, rubro; lamellis alutaceo-pallidis, stipite albo. Pers. Synops. 441.

β.? *Russula* (subsyptica), *pileo depresso, dilutè rufescente-rubro, margine sulcato; lamellis demùm obscurè ochraceis, nitidis; stipite brevi, albo*. Pers. l. c.

Cet agaric est grand; son pédicule blanc. Son chapeau devient plane, rouge, un peu tuberculeux, large de sept pouces; ses lames d'un fauve-clair. Dans la variété β, qui est peut-être une espèce distincte, le chapeau est d'une couleur plus claire, sillonné à ses bords. Les lames sont luisantes, d'un jaune d'ocre obscur; le pédicule plus court. Il croît dans les forêts.

413. AGARIC sec. *Agaricus xerampelinus*.

Agaricus (esculentus), *pileo rubro; lamellis obscurè flavis, nitidis; stipite flavescente*. Persoon, Synops. pag. 441, & Observ. Mycol. 1. pag. 101. — Schœff. Fung. tab. 15. fig. 1 & 3. — Krapf, tab. 5.

β.? *Agaricus xerampelinus*. Schœff. tab. 214 & 215.

Il appartient aux grandes espèces, qui ont le plus d'éclat; il est d'une consistance sèche, fragile. Sa saveur n'a rien de rebutant. Son pédicule est jaunâtre; son chapeau rouge; ses lames luisantes, d'un jaune-foncé. Il croît dans les forêts, où il est rare.

414. AGARIC roide. *Agaricus rigidus*.

Agaricus (aureus), *nitidus, pileo plano, depresso, fulvo; lamellis crassiusculis, alutaceis; stipite flavido*. Pers. Obs. Mycol. 1. pag. 101, & Synops. 442. — Krapf. tab. 5. fig. 6 & 8.

C'est une très-belle espèce, très-ferme, fragile, d'une grandeur médiocre, d'une saveur point rebutante. Son pédicule est jaunâtre; son chapeau luisant, plane, déprimé, d'un jaune-fauve clair, plus jaune intérieurement; les lames un peu épaisses, de couleur fauve. Il croît dans les forêts, au commencement de l'automne.

415. AGARIC veau-fauve. *Agaricus vitellinus.* Perſ.

Agaricus minor, pileo planiuſculo, dilutè vitellino; lamellis nitidis, ex incarnato dilutè croceis; ſtipite tenui, albo. Perſ. Synopſ. 442.

Agaricus riſigallinus. Batſch. Elem. Fung. 1. pag. 67. tab. 15. fig. 72. A. B. C.

Son pédicule eſt blanc, grêle, long d'un pouce; ſa ſubſtance fragile, ſon odeur déſagréable. Son chapeau, d'une forme convexe, devient enſuite aplati, difforme, large d'un pouce & plus, tantôt liſſe, tantôt un peu tuberculeux, d'un fauve-clair; les lames luiſantes, un peu incarnates ou d'un jaune de ſafran clair. Il croît dans les forêts.

416. AGARIC ruſſule. *Agaricus ruſſula.*

Agaricus (luteus), *pileo ſubviſcoſo, umbilicato, palleſcente; lamellis diſtinctis; ſtipite longiuſculo, albo.* Perſ. Synopſ. 442.

Agaricus (luteus), *ſtipite, pileo convexiuſculo, viſcido; lamellis omnibus æqualibus, flavis.* Hudſ. Flor. angl. edit. 2. pag. 611.

Son pédicule eſt blanc, légérement fiſtuleux, long d'un pouce & demi, ſoutenant un chapeau preſque viſqueux, pâle, ombiliqué, large d'un pouce, garni de lames diſtinctes, d'un fauve-clair, un peu épaiſſes. Il croît dans les forêts.

417. AGARIC à chapeau oblique. *Agaricus ſubobliquus.*

Agaricus (ochraceus), *pileo convexo, vitellino; lamellis confertis, tenuibus, ochraceis; ſtipite albo.* Perſ. Synopſ. 443.

Son pédicule eſt long d'un pouce & demi, blanchâtre, épais d'une demi-ligne, ſoutenant un chapeau preſqu'oblique, large de deux ou trois pouces, convexe, d'un jaune-clair, fillonné à ſes bords; les lames minces, nombreuſes, un peu pliées à leurs bords, larges de deux ou trois pouces.

418. AGARIC puant. *Agaricus fœtens.* Perſ.

Agaricus magnus, fœtidus, ſordidè pallidus, pileo depreſſo, margine fornicato, tuberculato, ſulcato; lamellis nonnullis dimidiatis. Perſ. Synopſ. 443, & Obſ. Mycol. 1. pag. 102. — Annal. bot. Faſc. 9. pag. 9.

Agaricus piperatus. Bull. Herb. tab. 292.

Son odeur eſt infecte. Sa chair a une ſaveur très-piquante. Sa couleur eſt d'un jaune-terreux ſale, tirant ſur le jaune. Son pédicule s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces: il eſt épais d'environ un pouce; il ſupporte un chapeau peu charnu, d'abord convexe, puis plane, puis un peu concave, irrégulièrement ſinué ſur ſes bords, marqué de cannelures articulées à ſon contour, large de huit à dix pouces, chargé d'une matière gluante; les feuillets libres, peu nombreux, épais, ſouvent bifurqués ſur le bord du chapeau. Il croît en automne, dans les bois. Les limaçons en ſont ſi friands, qu'ils dévorent l'intérieur du pédicule, tellement qu'on a peine à en trouver d'entiers.

419. AGARIC en touffes. *Agaricus gregarius.*

Agaricus (nitidus), *gregarius, fragilis, ſubparvus, pileo planiuſculo, dilutè purpuraſcente; lamellis latè flavis, dentato-connexis; ſtipite breviuſculo, albo.* Perſ. Synopſ. 444.

β. *Ruſſula* (purpureo-fuliginea), *ſubparvus, pileo è fuligineo dilutè purpuraſcente; diſco obſcuriore; lamellis vitellinis, craſſiuſculis; ſtipite albo.* Perſ. l. c.

Son pédicule eſt droit, court, long d'environ un pouce, épais de trois lignes, quelquefois élaſtique, de couleur blanche, ſoutenant un chapeau convexe, puis plane, luiſant, d'une conſiſtance fragile, petit, d'un pourpre-clair ou enfumé; les lames d'un jaune-gai, fauves dans la variété β. Il croît dans les bois de pins. Sa ſaveur eſt douce, plus forte dans la variété.

420. AGARIC ſavoureux. *Agaricus ſapidus.*

Agaricus (griſeus), *magnus, pileo ſubdepreſſo, è griſeo dilutè purpuraſcente; margine levi; lamellis latis, craſſis, flaveſcentibus; ſtipite longo, albo.* Perſ. Synopſ. 445.

Il eſt doué d'une ſaveur aſſez agréable. Son pédicule eſt de couleur blanchâtre, long de quatre à cinq pouces, épais de neuf lignes, ſoutenant un chapeau large de trois à quatre pouces, convexe, puis un peu déprimé, rougeâtre à ſon diſque, d'un vert-olivâtre, un peu cendré à ſes bords, liſſe, muni de lames épaiſſes, jaunâtres, un peu roides. Il croît dans les bois de hêtres.

421. AGARIC bleu-céleſte. *Agaricus caruleus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, depreſſo, caruleo; lamellis alutaceis; ſtipite ſubbrevi, candido. Perſ. Synopſ. 445.

Son pédicule eſt court, blanchâtre; ſon chapeau un peu rouſſeâtre dans ſon centre, liſſe, bleuâtre à ſon contour, charnu, garni de lames nombreuſes, large de trois à quatre lignes, d'un jaune d'ocre clair. Il croît dans les forêts.

422. AGARIC rongé. *Agaricus eroſus.*

Agaricus (cynoxanthus), *pileo depreſſo, caſio; diſco expallido, ſubpurpuraſcente; lamellis candidis.* Perſ.

Perſ. Synopſ. 445, & Comm. pag. 37. — Schœff. Fung. tab. 93. — Bolton. Fung. tab. 1. *Fig. ſuprema.*

Cet agaric paroît après les pluies dans les mois de juillet & d'août, dans les forêts de chênes & de hêtres; il dure peu, étant rongé par les inſectes, ſurtout par les ſcarabées des bois. Son pédicule ſoutient un chapeau d'abord convexe, puis plane, déprimé, bleuâtre, tendant vers la couleur rouge, plus pâle à ſon centre, garni de lames blanchâtres.

423. AGARIC ſuſpect. *Agaricus ſuſpectus.*

Agaricus (lividus), *magnus, pileo ſubdepreſſo, purpuraſcente livido, ſubviſcoſo; lamellis nonnullis furcatis; candidis.* Perſ. Synopſ. 446.

β. Ruſſula (anguſtata), *minor, pileo purpuraſcente-livido, ſubviſcoſo, margine levi; lamellis confertis, anguſtis, albidis.*

Il a une ſaveur preſque farineuſe. Son pédicule eſt long de trois pouces, épais de quatre à ſix lignes; ſon chapeau grand, un peu déprimé, légérement viſqueux, d'un pourpre-livide; les lames blanchâtres, quelques-unes bifurquées. Dans la variété β, qui pourroit bien former une eſpèce, le pédicule eſt plus court, ſon chapeau légérement ridé à ſon diſque; les lames larges à peine d'une ligne. Sa ſaveur eſt âcre. Il croît dans les bois de hêtres.

424. AGARIC nauſéeux. *Agaricus nauſeoſus.* Perſ.

Agaricus pileo umbilicato, ſubruſeſcente; diſco purpuraſcente-olivaceo, lamellis ochraceis; ſtipite albo, ſolido. Perſ. Synopſ. 446.

Son pédicule eſt plein, blanchâtre, long d'un pouce; il ſoutient un chapeau convexe, puis plane, ombiliqué à ſon ſommet, un peu rougeâtre, large d'un pouce & demi, d'un vert-olivâtre, un peu pourpré à ſon diſque; les lames d'un jaune d'ocre, larges de trois lignes. Sa ſaveur donne des nauſées.

425. AGARIC à lames fourchues. *Agaricus furcatus.*

Agaricus pileo ſubinfundibuliformi, ex pallido-viridi; lamellis albidis, ferè omnibus furcatis. Dec. Synopſ. pag. 28. — Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 102, & Synopſ. 446.

Agaricus bifidus. Bull. Herb. tab. 2. (*Voyez* AMANITE, n°. 15.)

426. AGARIC rouge. *Agaricus ruber.*

Agaricus pileo ſanguineo, lamellis albis, in pediculum ſubdecurrentibus, bi an trifurcatis; ſtipite primò pleno, dein ſpongioſo. Decand. Synopſ. pag. 28. — Bull. Herb. tab. 42.

Agaricus ſilvaticus. Lam. Flor. franç. 1. pag. 106.

Agaricus integer. Linn. Spec. 1640.? (*Voyez* AMANITE, n°. 8.)

427. AGARIC verdiſſant. *Agaricus viresçens.* Perſ.

Agaricus majuſculus, pileo carnoſo, convexo, teſſellato, rugoſo, æruginoſo; lamellis nonnullis dimidiatis, candidis. Perſ. Synopſ. 447.

Ruſſula æruginoſa. Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 103.

Il eſt d'une médiocre grandeur. Son chapeau eſt charnu, convexe, fendrillé & ridé à ſa ſurface, de couleur de rouille, un peu verdiſſant, blanchâtre à ſes bords; les lames blanchâtres, un peu épaiſſes, les unes bifurquées, les autres plus courtes. Il croît dans les forêts.

428. AGARIC vert d'olive. *Agaricus olivaſcens.* Perſ.

Agaricus pileo olivaceo, livido, ſubumbilicato, ſtriato; lamellis dilutè croceis. Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 103. — Synopſ. 447.

Son pédicule eſt blanc, long de deux pouces; ſon chapeau d'un vert d'olive pâle, convexe, ſtrié, puis plane, un peu ombiliqué à ſon ſommet; les lames diſtantes, d'un jaune-clair de ſafran. Il croît parmi les bois de pins.

§. X. OMPHALIA. Perſ. *Point de coiffe; pédicule nu, plein ou fiſtuleux; chapeau très-ſouvent ombiliqué; lames qui ne noirciſſent pas, preſque toujours décurrentes.*

429. AGARIC contigu. *Agaricus contiguus.* Bull.

Agaricus magnus, pileo carnoſo, depreſſo, hepatico, margine revoluto, tomentoſo; lamellis dichotomis, baſi ſubporiformibus; ſtipite tereti, pleno. Bull. Herb. tab. 240, & tab. 576. fig. 2.

Agaricus involutus. Batſch. Elem. 1. pag. 39. tab. 13. fig. 61. — Perſ. Synopſ. 448.

β. Agaricus (trunciginus), *minor, pileo ſubexplicato, molli.* Perſ. l. c.

Agaricus cyathiformis. Schœff. Fung. tab. 252.

D'après Bulliard, ce champignon eſt d'un jaune-terreux plus ou moins foncé. Son pédicule eſt nu, glabre, cylindrique, long à peine de trois pouces, épais d'environ un pouce & demi, plein, charnu, contigu avec le chapeau: celui-ci eſt convexe dans ſa jeuneſſe, roulé en dedans à ſes bords, qui ſont cotonneux & cannelés. Ce chapeau s'aplatit; mais les bords ne ſe déroulent que lorſque la plante a

pris tout ſon accroiſſement : ce chapeau atteint ſix à ſept pouces de diamètre. Les lames ſont nombreuſes, décurrentes ſur le pédicule, de manière que l'on croiroit voir les tubes d'un bolet. Dans un âge avancé, elles forment des rayons droits, entre-mêlés de demi-feuillets. Tous les feuillets ſont formés d'une membrane pliſſée avec une délicateſſe extrême. Cette membrane ſe détache aiſément de la chair, avec laquelle elle n'eſt que contiguë. Il croît ſolitaire dans les bois, en été. Son ſuc poiſſe les bois.

430. AGARIC en entonnoir. *Agaricus infundibuliformis.* Bull.

Agaricus gregarius, ſubmagnus, flavo-ferrugineus, nitidus, pileo infundibuliformi, rigido, margine reflexo; ſtipite pleno, craſſo, ſubtuberoſo. Bull. Herb. 286, & tab. 553.

Agaricus gilvus. Perſ. Synopſ. 448.

Agaricus cyathiformis. Vahl, in Flor. dan. tab. 1011.

β. ? *Agaricus flaccidus.* Sowerb. Fung. tab. 185.

Ce champignon eſt luiſant, d'un jaune de canelle très-clair ou un peu griſâtre. Son pédicule eſt nu, cylindrique, plein, fibreux, long de deux ou ſix pouces, continu, évaſé à ſa partie ſupérieure, ſoutenant un chapeau fragile, mince, humide, toujours creuſé en entonnoir, large de quatre à cinq pouces, plus ou moins ſinué ſur ſes bords, garni de lames minces, étroites, terminées en pointe; un très-petit nombre prolongées juſqu'à la baſe du chapeau & légérement décurrentes. Il croît en automne, dans les bois, ſur les feuilles mortes entaſſées, qu'il pénètre par les fibrilles radicales de ſon pédicule.

431. AGARIC mou. *Agaricus mollis.* Bull.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, infundibuliformi, molliſſimo, margine mox reflexo; laminis flavis, anguſtiſſimis, inæqualibus; ſtipite ſolido, ex albo-flaveſcente. Bull. Herb. tab. 38. (*Voyez* AMANITE, n°. 19.)

432. AGARIC en boſſe. *Agaricus gibbus.* Perſ.

Agaricus pileo ſubtenui, pallido, infundibuliformi, medio umbone prominente; lamellis albis; ſtipite elaſtico, ſubbulboſo. Perſ. Synopſ. 449.

Agaricus membranaceus. ? Œder. Flor. dan. tab. 1012. *Quoad habitum.*

Son pédicule eſt fiſtuleux, élaſtique, grêle, aminci, légérement bulbeux, long d'un pouce & demi, de la même couleur que le chapeau : celui-ci eſt mince, un peu mou, en forme d'entonnoir, d'un jaune très-pâle, muni dans le fond d'une petite élévation en mamelon. Les lames ſont blanches. Il croît au commencement de l'automne, dans les bois de hêtres & de pins.

433. AGARIC à petites écailles. *Agaricus ſquamuloſus.* Perſ.

Agaricus pileo infundibuliformi, minutè ſquamuloſo, fuſceſcente-alutaceo; lamellis aquosè albidis; ſtipite ſubconico, ſolido. Perſ. Synopſ. 449.

Cet agaric eſt remarquable par les petites écailles dont ſon chapeau eſt tout parſemé : celui-ci eſt d'ailleurs infundibuliforme, un peu tenace, d'un fauve-clair, ſoutenu par un pédicule plein, un peu conique, médiocrement épais, preſque bulbeux; les lames d'un blanc-pâle. Il croît dans les bois de pins.

434. AGARIC lobé. *Agaricus lobatus.* Sowerb.

Agaricus gregarius, pileo infundibuliformi, lobato, ſpadiceo; lamellis confertis, pallidioribus; ſtipite oblongo, ſurſùm incraſſato. Sowerb. Fung. tab. 186. — Perſ. Synopſ. pag. 450.

Son pédicule eſt long de deux pouces, épais de trois ou quatre lignes, épaiſſi vers ſon ſommet, ſoutenant un chapeau en forme d'entonnoir, lobé, pliſſé, d'un jaune de paille, large de trois pouces; les lames nombreuſes, étroites, d'une couleur plus claire. Il croît par groupes en Angleterre.

435. AGARIC en limaçon. *Agaricus cochleatus.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo lobato, contorto, ruſeſcente-fuſco; lamellis ſerratis, palleſcentibus; ſtipite ſulcato-rufo, baſi connato. Perſ. Synopſ. 450, & Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 22. — Abbild. D. Schw. 3. Heft. Icon.

Agaricus confluens. Sowerb. Engl. Fung. tab. 168.

β. *Agaricus* (cornucopioides), *ſtipitatus, pileo lobato; lamellis trifidis, decurrentibus; ſtipite tortuoſo.* Bolt. Fung. tab. 8. — Gmel. Syſt. Nat. pag. 1429. *Sub merulio.*

Cet agaric répand une odeur approchant de celle de l'anis. Son pédicule eſt tortueux, preſqu'en ſpirale, rouſſeâtre, ſillonné; il ſoutient un chapeau lobé, contourné, d'un jaune-clair, brun ou rouſſeâtre; les lames plus pâles, dentées en ſcie. Elles ſont trifides & décurrentes dans la variété β. Il croît en Angleterre, ſur le tronc des hêtres, où il eſt rare.

436. AGARIC d'un brun-pourpre. *Agaricus fuſco-purpureus.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo ſubcarnoſo, hemiſphærico, umbilicato; ſtipite caudato, rubiginoſo, deorsùm hirſuto, ſtrigoſo. Perſ. Synopſ. 451 & Icon., & Deſcript. Fung. pag. 12. tab. 4. fig. 1.

Son pédicule eſt prolongé en forme de queue, de couleur de rouille, ridé, hériſſé, ſoutenant un chapeau médiocrement charnu, preſque ſec, d'abord convexe, puis hémiſphérique, puis enfoncé à ſon ſommet, d'un brun pourpre, plus pâle dans ſa vieilleſſe. Les lames ſont brunes, inégales dans leur largeur. Il croît par groupes parmi les feuilles mortes, dans les bois de hêtres.

437. AGARIC ventre de biche. *Agaricus cervinus.* Hoffm.

Agaricus ſtipite in pileum infundibuliformem, obliquè reflexum dilatato, cervino, ſubtùs (baſi) tuberoſo, tomentoſo; lamellis anguſtiſſimis, albis, inæqualiter decurrentibus. Hoffm. Nomenc. Fung. pag. 119. tab. 2. fig. 2.

Son pédicule eſt plein, long de trois pouces au plus, tubéreux & tomenteux à ſa baſe, ſe prolongeant en un chapeau en forme d'entonnoir, oblique, charnu, large d'un pouce, d'un jaune-fauve. Les lames ſont blanches, très-étroites, inégalement décurrentes, larges d'une ligne & demie. Il croît vers la fin de l'automne, dans les bois des montagnes.

438. AGARIC denté. *Agaricus trichaus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, alutaceo, ſparsìm piloſo-ſquamoſo, umbilicato; lamellis dentatìm decurrentibus, ſtipiteque cavo luteis. Perſ. Synopſ. pag. 452.

Son chapeau eſt charnu, d'un jaune un peu clair, ombiliqué, légérement viſqueux, large d'un à deux pouces, parſemé de poils écailleux, ſoutenu par un pédicule glabre, recourbé, jaunâtre, fiſtuleux. Les lames ſont décurrentes, un peu élargies, dentées, de couleur jaune. Il croît ſur les bois de pins pourris, dans la forêt d'Hercynie.

439. AGARIC luiſant. *Agaricus ſplendens.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, plano, depreſſo, glabro, cruſtalino, ſplendente; lamellis congeſtis, tenuibus, decurrentibus, albis; ſtipite elaſtico, flexuoſo, deorſùm villoſo. Perſ. Synopſ. 452.

Il n'eſt point déſagréable au goût. Son pédicule eſt plein, alongé, blanchâtre, élaſtique, flexueux, velu, ſoutenant un chapeau charnu, plane, déprimé, glabre, luiſant, de couleur de cire, large de deux ou trois pouces; les lames minces, nombreuſes, décurrentes, blanchâtres. Il croît dans les bois de chênes.

440. AGARIC joli. *Agaricus bellus.* Perſ.

Agaricus ſubparvus, pileo carnoſo, membranaceo, umbilicato, ſquamuloſo, aureo; lamellis dentato-connexis, ſtipiteque dilutioribus. Perſ. Synopſ. 452.

Eſpèce aſſez jolie, dont le pédicule eſt grêle, mais ferme, long d'un pouce, d'un beau jaune-clair, ſupportant un chapeau un peu charnu, membraneux, tendre, opaque, ombiliqué, un peu difforme dans ſa jeuneſſe, large d'un pouce, parſemé de petites écailles d'un jaune d'or; les lames conniventes, ſéparées à leur ſommet, dentées, d'un jaune-clair. Il croît ſolitaire, ſur le tronc des pins, dans la forêt d'Hercynie.

441. AGARIC foreſtier. *Agaricus driophylus.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo ſubcarnoſo, hemiſphærico, umbilicato, lamelliſque palliatis; ſtipite cavo, luteſcente-rutilo. Bull Herb. tab. 434. — Perſoon, Synopſ. 452. — Sowerb. Fung. tab. 127.

Cet agaric s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces, ſur un pédicule glabre, fiſtuleux, cylindrique, épais de trois à quatre lignes, brun ou fauve, ſoutenant un chapeau d'abord hémiſphérique, puis plane, ombiliqué dans ſon centre, légérement finué à ſes bords, liſſe, mince, ſtrié dans ſa vieilleſſe, preſque large de quatre pouces, brun ou d'un jaune-pâle, garni de lames inégales, blanches ou jaunâtres, élargies vers leur baſe, étroites à leur ſommet, terminées bruſquement, de manière à former un angle rentrant & profond avec le pédicule. Il croît par groupes ſur la terre, parmi les feuilles mortes & les mouſſes, dans les bois.

442. AGARIC farineux. *Agaricus farinaceus,* Bull.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, umbilicato, ſubſquamuloſo, ſtipiteque longo, ochraceo, rufo; lamellis diſtantibus, roſeis, demùm farinaceis. Bull. Herb. tab. 520. fig. K. — Hudſon, Angl pag. 616. — Sowerb. Fung. 208. — Perſ. Synopſ. pag. 453.

β. *Agaricus* (roſellus), *gregarius, minor, pileo ſubumbilicato, levi, ſubochraceo; lamellis incarnato-roſeis.* Bull. l. c. fig. H. — Batſch. Elem. Fung. 1. pag. 123. tab. 19. fig. 99.

Agaricus ſubcarneus. Batſch. l. c. fig. 100.

γ. ? *Agaricus* (tortilis), *ſtipitatus, pileo fuſco, ſtriato, undulato; lamellis carneis, ſtipite brevi.* Bolton. Fung. pag. 41. tab. 41. fig. A.

Son pédicule eſt un peu ferme, alongé, d'un jaune-ochracé, ſoutenant un chapeau médiocrement charnu, un peu mince, large d'un pouce, ombiliqué, légérement écailleux, de même couleur que le chapeau, garni de lames diſtantes, de couleur de roſe, blanches & farineuſes dans leur vieilleſſe, un peu décurrentes, d'une médiocre largeur. La variété β eſt peut-être le même agaric dans ſa jeuneſſe. Son chapeau eſt parfaitement glabre. Il croît par groupes dans les forêts, parmi les gazons, vers la fin de l'été.

443. AGARIC poudré. *Agaricus ſubfarinaceus.*

Agaricus (furfuraceus), *gregarius, ſubparvus, pileo carnoſo, membranaceo, umbilicato, caneſcente helvolo; ſquamulis ſubfarinaceis; lamellis planis, ſubdecurrentibus, cinnamomeis; ſtipite furfuraceo, ſubrigido.* Perſ. Synopſ. 454.

Agaricus pulverulentus. Schœff. Fung. tab. 226.?

C'eſt une petite eſpèce, dont le pédicule eſt long d'un pouce & demi, à peine épais d'une ligne, un peu ferme, parſemé, ainſi que toute la plante, de petites écailles farineuſes. Son chapeau eſt médiocrement charnu, membraneux, convexe, puis ombiliqué, d'un blanc-jaunâtre, large d'environ neuf lignes, glabre dans ſon centre, garni de lames planes, légérement décurrentes, d'un jaune-canelle. Il croît parmi les mouſſes, par groupes, dans les forêts.

444. AGARIC en cupule. *Agaricus cupularis.* Bull.

Agaricus ſolitarius, pileo ſubcarnoſo, hemiſphærico, umbilicato, lamelliſque pallidis; ſtipite cavo, luteſcente-rutilo. Bull. Herb. tab. 554. fig. 2. — Perſ. Synopſ. 454.

Son pédicule eſt glabre, fiſtuleux, grêle, cylindrique, blanchâtre, long de trois à quatre pouces, large de deux lignes, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis plane, puis déprimé, ombiliqué en coupe à ſon centre, d'un jaune-pâle, garni de lames inégales, oblongues, légérement décurrentes, d'un jaune-foncé. Il croît ſolitaire ſur la terre.

445. AGARIC des neiges. *Agaricus nivalis.* Vahl.

Agaricus pileo planiuſculo, flavo, ſtipiteque fiſtuloſo, nudo, lamelliſque dilutioribus. Vahl, in Flor. dan. tab. 1072. fig. 2. — Perſ. Synopſ. 454.

Il eſt fort petit, de couleur jaune. Son pédicule eſt alongé, fiſtuleux; ſon chapeau d'abord convexe, puis hémiſphérique, puis concave, ombiliqué, large de trois à quatre lignes; les lames étroites, preſque décurrentes, d'un jaune plus pâle. Il croît ſur les hautes montagnes de la Norwège.

446. AGARIC fragile. *Agaricus fragilis.* Perſ.

Agaricus ſubparvus, pileo convexo, fragili, medio tantùm umbilicato, ochraceo; margine albente, irregulari; ſtipite gracili, brevi, unà cum lamellis pallidiore. Batſch. Elem. Fung. Cont. 2. pag. 87. tab. 39. fig. 215. — Perſ. Synopſ. 455.

Son pédicule eſt grêle, cylindrique, long d'un pouce & plus, épais d'une ligne & demie, d'un blanc-ſale; le chapeau glabre, un peu viſqueux, convexe, fragile, ombiliqué ſeulement dans ſon centre, large d'un pouce & plus, d'un jaune d'ocre, irrégulier & blanchâtre à ſes bords; les lames plus pâles ou d'une couleur de chair un peu rougeâtre. Il croît dans les bois de pins.

447. AGARIC odorant. *Agaricus fragrans.* Sow.

Agaricus gregarius, odoratus, albido-fuſceſcens aut pallidus, pileo umbilicato, levi; lamellis horizontalibus; ſtipite longo, ſolido. Sowerb. Fung. tab. 10. — Wither. Arrang. 4. pag. 161.

Ce champignon ſe diſtingue par ſon odeur. Les uns lui donnent celle de la mauve odorante; d'autres, celle du foin; d'autres enfin, celle d'un *crataegus*. Son pédicule eſt long de trois pouces, épais de deux lignes au plus; ſon chapeau liſſe, ombiliqué, luiſant, d'un brun plus ou moins clair ou d'un blanc-ſale, large d'un pouce & demi; les lames horizontales, diſtinctes, à peine conniventes, un peu décurrentes. Il croît en Angleterre, dans les prés.

448. AGARIC virginal. *Agaricus virgineus.* Jacq.

Agaricus gregarius, ſubparvus, candidus, pileo carnoſo, primò convexo, dein plano-depreſſo, adultis margine ſubinflexo, ſtriato; lamellis diſtantibus, decurrentibus, venoſo-connexis. Jacq. Miſcell. 2. tab. 15. fig. 1. — Perſ. Synopſ. 456.

Agaricus ericeus. Bull. Herb. tab. 188.

Agaricus niveus. Schœff. Fung. tab. 232.

Cet agaric eſt aſſez agréable au goût: on le mange dans quelques campagnes ſous le nom de *mouſſeron*. Sa couleur eſt blanche ou légérement rouſſeâtre. Il eſt ſec & ſolide lorſqu'il croît dans un lieu expoſé au ſoleil, un peu mou lorſqu'il vient à l'ombre, dans un lieu humide. Son pédicule eſt plein ou fiſtuleux, cylindrique, long d'un pouce & plus, continu avec le chapeau: celui-ci eſt d'abord convexe, puis plane ou concave, rabattu à ſes bords, large de deux pouces, ſe gerçant à ſa ſurface, garni de lames peu nombreuſes, entre-mêlées de demi-lames, décurrentes ſur le pédicule. Il croît en automne, par groupes, dans les bruyères & les friches.

449. AGARIC d'un blanc-luiſant. *Agaricus candicans.* Perſ.

Agaricus totus elaſticus, albo-nitens, pileo umbilicato, leviſſimo, primò convexo. Perſ. Synopſ. 456.

Agaricus umbilicatus. Bolton. Fung. tab. 17.

Il eſt élaſtique dans toutes ſes parties, d'un blanc-éclatant. Son pédicule eſt long d'un à deux pouces; ſon chapeau d'abord convexe, puis légérement ombiliqué, très-liſſe, large de neuf lignes.

Il croît au commencement de l'automne, dans les bois de hêtres & de chênes.

450. AGARIC or & argent. *Agaricus chryſoleucus.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, pileo carnoſo-membranaceo, hemiſpharico, albido; lamellis diſtantibus, ſulphureis; ſtipite fiſtuloſo, albo, brevi. Perſ. Synopſ. 457.

Il paroît avoir de grands rapports avec l'*agaricus mollis.* Son pédicule eſt court, blanchâtre, grêle, un peu arqué, plein dans ſa jeuneſſe, fiſtuleux dans un âge plus avancé; le chapeau d'abord hémiſphérique, puis concave, un peu conique, charnu, membraneux, blanchâtre, puis pâle, un peu gercé, large d'un pouce; les lames peu nombreuſes, décurrentes, d'un jaune de ſoufre. Il croît par groupes, ſur le tronc des ſapins, dans la forêt d'Hercynie.

451. AGARIC phyllophile. *Agaricus phyllophilus.* Perſ.

Agaricus ſubcaſpitoſus, candidus, pileo umbilicato, levi; lamellis confertis, ſubdecurrentibus; ſtipite baſi villoſo, incurvo. Perſ. Synopſ. pag. 457.

Son pédicule eſt alongé, fiſtuleux, très-velu à ſa baſe; il ſupporte un chapeau très-liſſe, ombiliqué, large de deux pouces, de couleur blanche, ainſi que toute la plante; garni de lames nombreuſes, légérement décurrentes. Il croît preſque ſolitaire, en automne, parmi les feuilles tombées, dans les bois de hêtres.

452. AGARIC couleur de prunelle. *Agaricus prunulus.* Perſ.

Agaricus ſubgregarius, pileo carnoſo (primò convexo), depreſſo, flexuoſo, candido aut ſubcaſio; lamellis demùm ſubincarnatis; ſtipite brevi, deorsùm incraſſato, villoſo. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 20, & Synopſ. 457. — Scop. Carn. 2. pag. 437.

Il ſe diſtingue aiſément par ſon odeur de farine nouvelle. Son pédicule eſt grêle, court, variable dans ſa forme, un peu renflé, couvert d'un duvet mou. Le chapeau, également variable, eſt d'abord convexe, puis comprimé, aplati, flexueux, lobé ou inciſé, blanc ou bleuâtre; les lames de couleur incarnate. Il croît ſolitaire ou par petits groupes, parmi les gazons, dans les forêts, aux lieux ombragés, en été & en automne.

453. AGARIC tronqué. *Agaricus truncatus.* Perſ.

Agaricus ſolitarius, parvus, compactus, pileo applanato-depreſſo; margine revoluto, ſubtomentoſo; lamellis incarnato-argillaceis; ſtipite brevi, ſursùm incraſſato. Perſ. Synopſ. 458.

Son pédicule eſt glabre, médiocrement cylindrique, court, épaiſſi à ſa partie ſupérieure; ſon chapeau un peu grêle, mais ferme, liſſe, convexe, puis concave, aplati, comprimé, large d'un pouce, rebrouſſé & un peu tomenteux à ſes bords; ſes lames minces, nombreuſes, d'un jaune-clair ou incarnates. Il croît dans les bois de pins.

454. AGARIC tigré. *Agaricus tigrinus.* Bull.

Agaricus pileo carnoſo, albido; ſquamis ſubpiloſis, nigreſcentibus; ſtipite pleno, duro, ſubſquamuloſo. Bull. Herb. tab. 70. — Sowerb. Fung. tab. 68. — Perſ. Synopſ. pag. 458.

Agaricus crinitus. ? Linn. Syſt. Plant. vol. 4. pag. 65.

β. ? *Agaricus ſquamoſus.* Schœff. Fung. tab. 29 & 30. (*Voyez* AMANITE, n°. 22.)

455. AGARIC à rigoles. *Agaricus elixus.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo carnoſo, ſubdepreſſo, repando, virgato, nigreſcente fuligineo; lamellis pallidis, ſubdecurrentibus; ſtipite ſolido, longiuſculo. Perſ. Synopſ. 460. — Sowerb. Fung. tab. 172.

Son pédicule eſt plein, inégal, long de trois pouces & plus; ſon chapeau un peu charnu, convexe, puis un peu déprimé, ſinué ou cannelé, irrégulier, long de trois pouces, large d'un demi-pouce, d'un noir-enfumé; les lames peu nombreuſes, pâles, médiocrement décurrentes. Il appartient à peine à cette diviſion; il croît dans les forêts, aux environs de Londres.

456. AGARIC en gobelet. *Agaricus cyathoides.* Perſ.

Agaricus pileo ſubtenui, primò planiuſculo, dein infundibuliformi, umbrino; lamellis decurrentibus, ex albido fuſceſcentibus; ſtipite longiſſimo, bulboſo; radiculis copioſis, fibroſis. Perſ. Synopſ. 460. — Bolton. Fung. tab. 145.

Son pédicule eſt bulbeux, long de quatre pouces, aminci vers le haut, réticulé à ſa ſuperficie, d'un blanc-rouſſeâtre, garni à ſa baſe de fibres nombreuſes; le chapeau d'abord un peu plane, puis en forme d'entonnoir, de couleur brune, terreuſe; ſinué, ondulé à ſes bords dans ſa vieilleſſe, large d'un pouce & demi; les lames décurrentes, d'un blanc-ſale, enfumé. Il croît en Angleterre, au mois de février.

457. AGARIC en coupe. *Agaricus cyathiformis.* Bull.

Agaricus elaſticus, nigreſcente-umbrinus, pileo infundibuliformi, margine reflexo, levi; ſtipite tereti, albo, pleno. Bull. Herb. tab. 248, & tab. 568. fig. 1, & tab. 575.

Agaricus tardus. Perſ. Synopſ. 461. — Vaillant, Bot. Pariſ. tab. 14. fig. 1 & 3.

Agaricus infundibulum. Leyſer. Flor. halenſ.

Agaricus fericeus. Plan. Fung. Erfurth. pag. 73.

Agaricus ſordidus. Dickſ. Crypt. Brit. 1. pag. 16. tab. 3. fig. 1.

β. *Agaricus* (rufolamellatus), *pileo ſtipiteque mediocri, lamellis rufis*. Bull. Herb. tab. 568. fig. 1. — Perſ. l. c.

Son chapeau eſt liſſe, d'une couleur blanche, jaunâtre ou brune, large d'un pouce & demi, d'abord concave, puis en forme de coupe profonde, ſoutenu par un pédicule plein, cylindrique, long de quatre pouces, blanc, continu avec le chapeau. Les lames ſont minces, inégales, décurrentes ſur le pédicule, blanches ou brunes, terminées en pointe. Il croît à l'ombre, en été & en automne, dans les bois, parmi la mouſſe.

458. AGARIC pâles couleurs. *Agaricus expallens*. Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, membranaceo, umbilicato, livido, cinereo, margine ſubſtriato; lamellis ſubdiſtantibus, cinereis; ſtipite craſſiuſculo, ſubtenaci, pallido. Perſ. Synopſ. 461.

Il reſſemble beaucoup au précédent; mais il eſt plus petit, d'une conſiſtance plus tendre, d'une couleur cendrée. Son pédicule eſt épais, un peu ferme, pâle, ſoutenant un chapeau charnu, membraneux, d'abord convexe, puis concave, ombiliqué, légérement ſtrié à ſes bords, d'un blanc ſale, un peu gris; les lames peu nombreuſes, de couleur cendrée. Il croît ſolitaire, au commencement de l'automne, ſur la terre, dans les forêts de pins.

459. AGARIC à deux couleurs. *Agaricus diſcolor*. Perſ.

Agaricus pileo hemiſpharico, umbilicato, cinereo, demùm albeſcente; lamellis confertis, ſubdecurrentibus, dilutioribus; ſtipite mediocri, ſubcompreſſo, baſi obſcurè cinereo. Perſ. Synopſ. 462.

Il n'eſt peut-être qu'une variété du précédent. Son pédicule eſt long d'un pouce & demi, d'abord cylindrique, puis comprimé, cendré, parſemé de petites taches blanches; ſon chapeau d'abord hémiſphérique, cendré, puis concave, ombiliqué, blanchâtre, preſque tranſparent, large d'un pouce & demi; ſes lames nombreuſes, adhérentes, lancéolées, un peu décurrentes, d'une couleur plus claire. Il croît dans les bois de pins.

460. AGARIC difforme. *Agaricus difformis*. Perſ.

Agaricus pileo carnoſo, membranaceo, cinereo, livido, ſtriato, irregulari, umbilicato; lamellis latiuſculis, plano-decurrentibus, albis; ſtipite longiuſculo, ſubtenaci, tenui. Perſ. Synopſ. 462.

Son pédicule eſt grêle, un peu ferme, alongé, épais d'une ligne & plus, luiſant, ſupportant un chapeau charnu, membraneux, d'abord convexe, puis concave, ombiliqué, de couleur livide, cendrée, un peu luiſant, ſtrié, ondulé, irrégulier à ſes bords; les lames blanches, élargies, un peu ventrues, blanchâtres ou cendrées. Il croît parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

461. AGARIC des troncs. *Agaricus epichyſium*. Perſ.

Agaricus truncigenus, parvus, tener, cinereo-nigricans, pileo infundibuliformi, ſtriato; lamellis diſtinctis; ſtipite cylindrico, baſi villoſo. Perſ. Diſp. Fung. pag. 25, & Synopſ. pag. 462.

β. *Agaricus* (icmadophilus), *tenerrimus, pileo infundibuliformi, obſcurè cinereo; lamellis plano-decurrentibus, cinereis*. Perſ. Synopſ. 463.

Son pédicule eſt court, cylindrique, velu à ſa baſe, long d'un à deux pouces, épais d'une ligne & plus, ſoutenant un chapeau tendre, d'abord convexe, puis en entonnoir, ſtrié, d'un cendré-noirâtre, large d'environ neuf lignes, garni de lames diſtinctes, planes, cendrées & décurrentes dans la variété β. Il croît en automne, ſur le tronc des ſaules creux. Sa variété ſe rencontre parmi les ſphaignes, dans les marais tourbeux.

462. AGARIC noirâtre. *Agaricus nigrella*. Perſ.

Agaricus parvulus, ſubcaſpitoſus, pileo glabro, umbilicato, nigreſcente; lamellis incarnato ſubcinereis; ſtipite brevi, glauco. Perſ. Synopſ. 463.

Cet agaric eſt fort petit. Son pédicule a un pouce au plus de haut; il eſt de couleur glauque, & ſupporte un chapeau glabre, d'abord convexe, puis concave, ombiliqué, noirâtre, large de trois à quatre lignes, d'une couleur plus foncée à ſon diſque. Les lames ſont décurrentes, incarnates ou un peu cendrées. Il croît dans les prés, ſur les montagnes.

463. AGARIC à petites dents. *Agaricus ſerrula*. Perſ.

Agaricus pileo umbilicato, ſquamuloſo, nigreſcente-fuliginoſo; lamellis ſerratis, incarnato-pallidis (ſubliberis), margine nigris; ſtipite longiuſculo, cavo, ſubarcuato. Perſ. Synopſ. 464.

Ce champignon eſt aſſez élégant; il ſe rapproche de l'*agaricus chalibeus*. Son pédicule eſt fiſtuleux, un peu arqué, long de deux pouces; ſon chapeau convexe, puis ombiliqué, légérement écailleux, noirâtre, enfumé, large d'un pouce & demi & plus; les lames preſque libres, ſe détachant facilement du pédicule, dentées en ſcie, pâles, incarnates, noires à leurs bords. Il croît ſur les collines, parmi les gazons.

464. AGARIC bocager. *Agaricus callophyllus.* Perſ.

Agaricus ſubparvus, pileo hemiſpharico, umbilicato, umbrino-fuligineo; lamellis decurrentibus, purpureo-rubris; ſtipite ſubviſcoſo, craſſiuſculo. Perſoon, Synopſ. 464.

Son pédicule eſt épais, viſqueux, inſenſiblement aminci, long d'un pouce, luiſant, d'abord de couleur purpurine; puis il prend celle du chapeau. Celui-ci eſt petit, convexe, puis hémiſphérique, ombiliqué, d'un brun enfumé, légérement ſtrié, large de trois à quatre lignes; les lames élégantes, décurrentes, d'un pourpre-rouge. Il croît ſur les troncs pourris.

465. AGARIC à pied violet. *Agaricus cyanipes.* Perſ.

Agaricus pileo convexo (umbilicato), nigro; ſtipite inani, baſi craſſiore, lamelliſque dentatis, dilutioribus. Vahl, in Flor. dan. tab. 1071. — Schrad. Spicil. pag. 121. — Perſ. Synopſ. 464.

Cet agaric, qui paroît appartenir à la diviſion des *pratella*, a ſon pédicule fiſtuleux, ventru en dehors, ſurtout vers ſa baſe, un peu violet, long de deux pouces, preſqu'épais de trois lignes, ſoutenant un chapeau convexe, puis concave, ombiliqué, d'un pouce de large, rutant de haut, de couleur noire. Ses lames ſont adhérentes, d'un griscendré ou enfumées. Il croît en Danemarck, dans les prés.

466. AGARIC améthyſte. *Agaricus amethyſteus.* Bull.

Agaricus gregarius, ſubtenax, recens latè violaceus, demùm coaleſcens; lamellis diſtantibus; ſtipite longo, fibrilloſo, attenuato, ſolido. Bull. Herb. tab. 198, & 570. fig. 1. — Perſ. Synopſ. 465. — Bolt. Fung. tab. 63 — Hudſ. Flor. angl. pag. 612.

β. Agaricus (incanus), *pileo levi aut ſubſquamuloſo, expalleſcente.* Bull. 670. fig. L. M.

Il eſt, à ſa naiſſance, d'une couleur violette-améthyſte; il devient, en vieilliſſant, d'un blanc-jaunâtre. Son pédicule eſt plein, cylindrique, filandreux, long d'environ ſix pouces, continu avec le chapeau, muni de quelques fibres radicales. Son chapeau eſt convexe, hémiſphérique, régulier, puis déprimé à ſon centre, un peu finué à ſes bords, ſec, comme velouté à ſa ſurface, large de trois pouces; les lames épaiſſes, peu nombreuſes, les unes entières, les autres décurrentes ſur le pédicule. Il croît en automne, par groupes, dans les bois.

467. AGARIC poli. *Agaricus politus.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo ſubcarnoſo, hemiſpharico, obſoletè umbilicato, caſio-livido, ſubnitente; lamellis ſubdecurrentibus, albido-incarnatis; ſtipite longiuſculo, cavo, rigido. Perſ. Synopſ. 465.

Agaricus lividus. Perſ. Diſpoſ. Fung. pag. 22.

Son pédicule eſt long de trois pouces, roide, fiſtuleux; ſon chapeau médiocrement charnu, hémiſphérique, puis un peu ombiliqué, d'un bleu-livide, large d'un pouce & demi, très-liſſe, preſque luiſant; ſes lames légérement décurrentes, d'un blanc-incarnat. Il varie dans ſes couleurs plus ou moins foncées; il croît dans les bois de hêtres.

468. AGARIC ardoiſé. *Agaricus ardoſiaceus.* Bull.

Agaricus majuſculus, pileo primùm convexo, deinſubinfundibuliformi, plumbeo; lamellis confertis, liberis, ſubferrugineis; ſtipite cavo, longo, plumbeo. Bull. Herb. tab. 348. — Perſ. Synopſ. 466.

Il eſt d'un bleu d'ardoiſe ſur ſon pédicule & ſon chapeau, roux ou couleur de rouille ſur ſes lames. Son pédicule eſt cylindrique, fiſtuleux, long de cinq à ſix pouces, plus épais & un peu blanchâtre à ſa baſe, ſoutenant un chapeau peu charnu, campaniforme, convexe, puis concave, preſqu'en entonnoir, finué à ſes bords, liſſe à ſa ſurface, large de trois à quatre pouces, quelquefois marqué de zônes concentriques, noirâtres, garni de lames larges, peu épaiſſes, libres, nombreuſes, entre-mêlées de quelques demi-feuillets. Il croît en automne, dans les prés humides.

469. AGARIC ombiliqué. *Agaricus umbilicatus.*

Agaricus pileo convexo, centro prorsùs concavo; margine reflexo; laminis flevis, latis, nonnullis hamatis, ſubdecurrentibus; ſtipite fiſtuloſo. Bull. Herb. tab. 411. fig. 2.

Son pédicule eſt glabre, blanchâtre, fiſtuleux, cylindrique, long d'environ trois pouces, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis concave, avec les bords rabattus, large d'un pouce & demi, de couleur jaunâtre, quelquefois des ſtries rouges ſur ſes bords; garni de lames larges, inégales, quelques-unes munies à leur baſe d'un crochet décurrent ſur le pédicule. Il croît dans les bois, en été.

470. AGARIC falbalaté. *Agaricus fimbriatus.* Perſ.

Agaricus majuſculus, pileo infundibuliformi; margine elegantiſſimo, criſpato, lobato, fimbriato, tenui, aquosè albo, ſemitranſparante; lamellis triſidis, longiſſimis, anguſtis, pellucidis; ſtipite gracili, brevi. Bolton. Fung. pag. 61. tab. 61. — Perſoon, Synopſ. 466.

Il eſt d'une grandeur médiocre, d'une conſiſtance molle. Son pédicule eſt court & grêle; ſon chapeau d'abord convexe, puis en entonnoir,

mince, blanchâtre, à demi transparent, large d'environ trois pouces, lobé, frangé, crépu d'une manière fort élégante à ſes bords; garni de lames trifides, étroites, fort longues, tranſparentes. Il croît en Angleterre.

471. AGARIC veiné. *Agaricus venoſus.* Perſ.

Agaricus pileo ſubmembranaceo, tenaci, venoſo-ſtriato, umbrino-rufo; lamellis parcis, ſubconcoloribus, glaucis, ſubannalatim affixis; ſtipite (compreſſo), nigreſcente, pruinato. Perſ. Synopſ. 467.

Merulius fœtidus. Sowerb. Fung. tab. 21. ?

Son pédicule eſt d'une ſubſtance preſque cornée, noirâtre, comprimé; il ſoutient un chapeau tenace, un peu membraneux, ombiliqué, preſque pulvérulent, veiné, ſtrié, d'une couleur ſombre, terreuſe; les lames peu nombreuſes, preſque de la couleur du chapeau, glauques, un peu tranſparentes, détachées, & formant une ſorte d'anneau autour du pédicule. Il croît ſur les troncs à demi pourris, dans le mois d'août.

472. AGARIC en roue. *Agaricus rotula.* Perſ.

Agaricus caſpitoſus, albus, pileo profundè ſulcato, lamellis tubo ſtipitem ambiente adnexis, ſtipite nigreſcente. Perſ. Synopſ. 467. — Scopol. Carn. edit. 2. pag. 1569. — Sowerb. Fung. tab. 95.

Agaricus androſaceus. Bull. Herb. tab. 64.

Agaricus nigripes. Vahl, Flor. dan. tab. 1134. fig. 1. — Schrad. Spicil. pag. 129.

β. *Agaricus pileo flavido.* Bull. Herb. tab. 569. fig. 3.

Cette eſpèce ſe rapproche de la précédente; elle eſt très-ſingulière, aſſez jolie, toute blanche, excepté le pédicule, qui eſt noirâtre ou d'un violet foncé à ſa baſe. Il eſt grêle, plein, luiſant, poli, long d'un pouce & demi, épais d'une ligne, ſoutenant un chapeau plus ou moins convexe, ombiliqué, ſtrié, très-mince, large au plus d'un demi-pouce, un peu ondulé & preſque crénelé à ſes bords, d'un jaune d'ocre dans la variété β, garni de lames peu ſaillantes, peu nombreuſes, entières, également écartées du pédicule, & formant une ſorte de bourrelet circulaire. Il croît en gazon, ſur les feuilles mortes & le bois pourri, en été & en automne, dans les forêts.

473. AGARIC androſacé. *Agaricus androſaceus.* Perſ.

Agaricus gregarius, perſiſtens, pileo planiuſculo, ſubplicato, albido, obſoletè umbonato; lamellis ſimplicibus, totis adnexis; ſtipite nigreſcente-badio. Perſ. Synopſ. pag. 468. — Ehrh. Plant. Crypt. Exſ. — Sowerb. Fung. tab. 92.

Agaricus perforans. Hoffm. Nomencl. tab. 4. fig. 2.

Son pédicule eſt noirâtre, légérement pileux vu à la loupe, ſoutenant un chapeau convexe, puis plane, plutôt coriace que membraneux, point fragile, un peu ſaillant à ſon centre, légérement pliſſé, d'un blanc un peu lavé de rouge; les lames ſimples, adhérentes, un peu crépues. Il croît abondamment pendant preſque toute l'année, ſur les feuilles des ſapins.

474. AGARIC des feuilles. *Agaricus epiphyllus.* Perſ.

Agaricus gregarius, minutus, albus, pileo membranaceo, convexo, demùm ſubumbilicato; lamellis raris, ramoſis; ſtipite nigreſcente. Perſoon, Synopſ. pag. 468.

Agaricus ſquamula. Batſch. Elem. Fung. 1. pag. 95. tab. 84. — Sowerb. Fung. tab. 93.

Agaricus lacteus. Bull. Herb. tab. 601. fig. 2.

β. *Agaricus* (ſaccharinus), *pileo conico, explicato, levi, plicato, undulato, niveo; luminis paucis, concoloribus; ſtipite ſubulato, atrorubente.* Batſch. l. c. pag. 93. fig. 83.

γ. *Agaricus* (rugatus), *niveus, pileo plano, membranaceo, ſubtùs rugis ſubobtonis.* Vhal, Flor. dan. tab. 1194.

Agaricus acicularis. Hoffm. Nomencl. Fung. pag. 225. tab. 5. fig. 2. *Junior.*

Agaricus (mucar), *minutiſſimus, griſeus, pileo convexo; lamellis paucis; ſtipite tenero, baſi bulbo annulari inſerto.* Batſch. l. c. pag. 91. fig. 82. *Junior.*

Dans ſa jeuneſſe, cet agaric reſſemble au *clavaria gyrans* de Batſch. Il eſt fort petit. Son pédicule eſt alors tout-à-fait blanc & un peu velu; il noircit enſuite & ſupporte un chapeau membraneux, d'abord convexe, un peu hémiſphérique, puis légérement ombiliqué, très-mince, large d'un pouce & demi ou deux pouces, blanc, très-ſouvent irrégulier, quelquefois un peu mamelonné. Les lames ſont peu nombreuſes, épaiſſes, rameuſes, blanchâtres, légérement décurrentes. Le pédicule eſt ſubulé, d'un rouge-foncé dans la variété β. Le chapeau plane & marqué en deſſous d'environ huit rides dans la variété γ. Il croît par groupes, en automne, dans les bois, ſur les feuilles ſèches & tombées des hêtres.

475. AGARIC clochette. *Agaricus campanella.* Perſ.

Agaricus pileo hemiſpharico, umbilicato, ſtriato, ferrugineo; lamellis decurrentibus; ſtipite fiſtuloſo, ſpadiceo. Perſ. Comment. pag. 94, & Synopſ. 469. — Batſch, Elem. Fung. pag. 74.

Agaricus fragilis. Schœff. Fung. tab. 230.

Son pédicule eſt fiſtuleux, d'un jaune-pâle, ſoutenant un chapeau fort petit, d'abord hémiſphérique, puis un peu concave, ombiliqué, ſtrié, de couleur brune, large de trois à quatre lignes, tranſparent, garni de lames décurrentes, adhérentes entr'elles, plus pâles que le chapeau. Il croît par groupes nombreux, ſur le tronc des pins.

476. AGARIC des mouſſes. *Agaricus muſcarum.* Perſ.

Agaricus ſtipitatus, pileo impreſſo, ſtriato, flavo-fuſco; ſtipite baſi incraſſato, brevi; lamellis horizontaliter fitis, pallidioribus. Perſoon, Synopſ. pag. 470.

Son pédicule eſt court, épais à ſa baſe, arqué, aſcendant, de la même couleur que le chapeau. Celui-ci eſt membraneux, ſtrié, d'un jaune-foncé, large d'environ un pouce; les lames d'une couleur plus pâle, placées horizontalement. Il croît par groupes, parmi les mouſſes, en automne, au pied des arbres.

477. AGARIC nivelé. *Agaricus hydrogramnus.* Bull.

Agaricus caſpitoſus, unicolor, totus albus aut rufus, pileo ſtriato; ſtipite cavo, undulato, ſubincurvo, craſſiuſculo. Bull. Herb. tab. 564. A. B. — Perſ. Synopſ. pag. 470.

Ce champignon eſt d'une ſeule couleur, tantôt blanc, tantôt roux, tantôt jaunâtre. Son pédicule eſt cylindrique, nu, un peu ondulé, long de deux à trois pouces, creux ſelon Perſoon, quelquefois plein ſelon Bulliard. Le chapeau eſt d'abord convexe & preſque globuleux, enſuite il devient creux dans ſon centre, & enfin plane, un peu finueux; il eſt glabre, ſtrié ſur les bords, large de deux pouces, plus pâle à ſon centre. Les feuillets ſont inégaux entr'eux, un peu décurrens ſur le pédicule. Les plus longs ſe terminent tous au même niveau. Il croît ſur les feuilles mortes. (*Decand.*)

478. AGARIC en boîte. *Agaricus pyxidatus.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo cupulari ſeu infundibuliformi, ſtriato, ſubſpadiceo; lamellis luteſcentibus; ſtipite elongato, ſolido, pallido. Bull. Herb. tab. 568. fig. 2. — Perſ. Synopſ. 471.

β. *Agaricus fulvus.* Bull. l. c. fig. C. H.

γ. *Agaricus luteolus.* Bull. l. c. fig. A.

δ. *Agaricus albus.* Bull. l. c. fig. B.

Cet agaric varie dans les couleurs de ſon chapeau, qui eſt ordinairement fauve, quelquefois blanc ou jaunâtre, concave à ſon centre, relevé & convexe à ſes bords, ſtrié, large d'un pouce, ſoutenu par un pédicule glabre, plein, cylindrique, blanc ou rouſſeâtre, long de trois pouces, épais de deux lignes au plus. Les lames ſont étroites, rouſſes, inégales, décurrentes. Il croît par groupes ſur la terre.

479. AGARIC fichet. *Agaricus fibula.* Bull.

Agaricus parvus, pileo levi, ochraceo-rubeſcente; lamellis diſtantibus, albidis; ſtipite longiuſculo, ſolido. Bull. Herb. tab. 186, & tab. 550. fig. 1. — Perſ. Synopſ. 471. — Sowerb. Fung. tab. 45.

β. *Agaricus* (tubula), *major, pileo ſubmembranaceo, umbilicato, ſtriato, ochraceo-fulvo; lamellis arcuatis, candidis; ſtipite ſolido, ſubtenaci, undulato; pileo concolore.* Perſ. l. c.

Cet agaric eſt petit, un peu variable. Son pédicule eſt grêle, roux ou blanchâtre, plein, long de deux pouces, épais d'une ligne, continu avec le chapeau. Ce dernier eſt convexe, puis concave à ſon centre, entier & un peu rabattu à ſes bords, fauve ou rougeâtre, large de quatre à cinq lignes, garni de lames inégales, fort etroites, jaunâtres, décurrentes. Il croît en automne, parmi les mouſſes. La variété β a la forme d'un tube; elle eſt plus grande. Son chapeau eſt légérement membraneux, d'un jaune d'ocre, ſtrié, large de trois à quatre lignes; les lames blanchâtres, arquées; le pédicule long de deux pouces, blanchâtre à ſa baſe. Il croît ſur le mont Meiſner, parmi les mouſſes.

480. AGARIC en famille. *Agaricus amadelphus.* Bull.

Agaricus parvulus, gregarius, pileo flavo-palleſcente, primùm convexo, dein plano, in centro concavo; laminis rubeſcentibus; ſtipite pleno, albido, incurvato, adſcendente, baſi ſubhirſuto. Bull. Herb. tab. 550. fig. 3.

Son pédicule eſt grêle, plein, blanchâtre, long de ſix à neuf lignes, courbé, puis redreſſé, un peu hériſſé à ſa baſe, ſoutenant un chapeau convexe, puis plane, ombiliqué à ſon centre, d'un jaune-pâle, quelquefois inégal à ſes bords, large de trois ou quatre lignes, garni de lames décurrentes, inégales, rougeâtres. Il croît par groupes nombreux ſur l'écorce des arbres.

481. AGARIC faux androſace. *Agaricus pſeudo-androſaceus.* Bull.

Agaricus gregarius, totus griſeus, membranaceus; pileo convexo, demùm infundibuliformi; lamellis diſtantibus, baſi latiſſimis; ſtipite mediocri, ſolido. Bull. Herb. tab. 276. — Sibthorp. Oxon pag. 336.

Agaricus ericetorum. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 50. tab. 4. fig. 12, & Synopſ. 472. — Flor. dan. tab. 1015.

Agaricus nothus. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1423.

β. ? *Agaricus* (Vaillantii), *fungus, pileo candicante; lamellis paucis (latiſſimis); pedunculo fuſco-ſplendente*. Vaill. Bot. Pariſ. tab. 11. fig. 21 & 23. — Perſ. l. c.

Cet agaric eſt fort petit; il varie dans ſa couleur, qui eſt blanche, griſe ou rouſſeâtre. Son pédicule eſt plein, cylindrique, long de deux pouces au plus, ſoutenant un chapeau convexe, puis en forme d'entonnoir, rabattu à ſes bords, un peu épais, marqué de ſtries divergentes, garni de lames peu nombreuſes, inégales, décurrentes, plus larges dans la variété β. Il croît par groupes ſur la mouſſe, dans les bois, en automne & en été.

§. XI. PLEUROPUS. Perſ. *Point de coiffe; pédicule nu, excentrique, latéral ou nul.*

482. AGARIC à duvet noirâtre. *Agaricus atro-tomentoſus*. Perſ.

Agaricus magnus, pileo convexo, fuſco-ferrugineo; lamellis pallidè ochraceis; ſtipite cylindrico, ſubcurvato, tomentoſo, atrofuſco. Perſ. Synopſ. 472. — Batſch. Elem. Fung. pag. 89. tab. 8. fig. 32.

Son pédicule eſt court, épais, cylindrique, un peu courbé, hériſſé d'un duvet brun-noirâtre, ſupportant un chapeau oblique, ſec, un peu charnu, un peu rude, roulé à ſes bords, d'abord convexe, puis preſque plane, de la couleur du pédicule, garni de lames d'un jaune-pâle, diſtinctes, conniventes, point décurrentes. Il croît ſur le tronc des arbres, particuliérement ſur les ſaules.

483. AGARIC orcelle. *Agaricus orcellus*. Bull.

Agaricus gregarius, pileo elliptico aut orbiculari; ſtipite pallido, ſubexcentrico; lamellis confertis, incarnatis. Bull. Herb. tab. 573. fig. 1, & tab. 591. — Perſ. Synopſ. 473.

« Cet agaric, dit M. Decandolle, tient le milieu entre ceux dont le pédicule eſt central, & ceux où il eſt excentrique; il eſt dans l'une ou l'autre diviſion, ſelon la poſition dans laquelle il ſe développe. Son pédicule eſt nu, glabre, plein, jaunâtre, ordinairement courbé, long d'un à deux pouces, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis plane & même concave dans le milieu, un peu ſinueux, jaunâtre, zôné ou tacheté, large de deux ou trois pouces; les lames étroites, inégales, d'un jaune d'ocre, un peu décurrentes, aiguës à leurs deux extrémités. Il croît en touffes, quelquefois ſolitaire, ſur les vieux troncs. »

484. AGARIC d'orme. *Agaricus ulmarius*. Bull.

Agaricus pileo carnoſo, latiſſimo, unicolore, pallescente aut lituris variegato; lamellis latiſſimis, ſubemarginato-adnexis; ſtipite adſcendente. Bull. Herb. tab. 510. — Perſ. Synopſ. 473. — Sowerb. tab. 67. ? (*Totus cinereus.*)

Son pédicule eſt excentrique, plein, charnu, cylindrique, d'un blanc-ſale, arqué, long de ſix pouces, épais d'un pouce, continu avec le chapeau. Celui-ci eſt charnu, convexe, arrondi, très-ample, d'un jaune-terreux, marqué, dans ſa vieilleſſe, de petites raies rouges ou noires, quelquefois large d'environ un pied & demi, garni de lames élargies, adhérentes au pédicule, inégales, échancrées à leur baſe, blanchâtres, puis d'un jaune-ſale. Il croît en automne, ſur le tronc des ormes.

485. AGARIC marqueté. *Agaricus teſſellatus*. Bull.

Agaricus pileo convexo, carnoſo, teſſellato; teſſellis ferè hexagonis; ſtipite tereti, ſubexcentrico. Bull. Herb. tab. 513. fig. 1. — Perſ. Synopſ. 474.

Cet agaric s'élève à la hauteur de trois à quatre pouces, ſur un pédicule plein, charnu, cylindrique, arqué, de couleur blanche, ſoutenant un chapeau convexe, charnu, arrondi, inégal à ſes bords dans ſa vieilleſſe, marqué de taches preſque hexagonales, d'un jaune-clair, ſur un fond plus obſcur, large d'environ ſix pouces, garni de lames inégales, blanches ou un peu jaunâtres, adhérentes au pédicule, échancrées à leur baſe. Il croît en automne, ſur les vieux troncs ou ſur les vieilles poutres de chêne.

486. AGARIC palmé. *Agaricus palmatus*. Bull.

Agaricus ceſpitoſus, pileo lamelliſque opacis, rufo-ſpadiceis; ſtipite excentrico, ſubſtricto, albido. Bull. Herb. tab. 216. — Perſ. Synopſ. 474. — Hoffm. Nomencl. pag. 123.

β. *Agaricus totus rubeſcens*. Sowerb. Fung. tab. 62.

Son pédicule eſt excentrique, plein, charnu, blanc, d'abord renflé à ſa baſe, puis cylindrique, arqué, long de trois à ſix pouces, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, arrondi, puis inégal & ſinué à ſes bords, d'un jaune-brun ou roux, large de cinq à ſix pouces, garni de lames inégales, peu nombreuſes, un peu irrégulières, de même couleur que le chapeau, terminées par une membrane qui empêche leur adhérence avec le pédicule. Il croît en automne, par groupes, le long des bois ou des troncs d'arbres.

487. AGARIC en voûte. *Agaricus fornicatus*. Perſ.

Agaricus ſolitarius, compactus, pileo planiuſculo, ſubluvido; lamellis diſtinctis, ſubdecurrentibus, rufilis;

ſtipite breviſſimo, tomentoſo, ſubexcentrico. Perſ. Synopſ. 474.

Agaricus carnoſus. Bolt. Fung. tab. 146.

Il eſt petit. Son pédicule eſt perpendiculaire, long de trois ou quatre pouces, & autant de largeur, tomenteux, un peu excentrique, ſoutenant un chapeau qui devient plane, large d'un pouce & plus, légérement ſubéreux, de couleur livide; les lames diſtinctes, preſque décurrentes; elles deviennent enſuite flexueuſes. Il croît ſur le tronc des arbres.

488. AGARIC toruleux. *Agaricus toruloſus.* Perſ.

Agaricus carneo-ſuberoſus, pileo infundibuliformi, margine revoluto, ſubobliquo, fulvo, carneo; lamellis longè decurrentibus; ſtipite brevi, griſeo-tomentoſo. Perſ. Synopſ. 475.

Agaricus griſeo-tomentoſus. Batſch. Elem. Fung. fig. 33.

Son pédicule eſt court, épais, bulbeux à ſa baſe, couvert d'un duvet griſâtre; ſon chapeau convexe, puis concave, en entonnoir, un peu oblique & roulé à ſes bords, preſque toruleux; ſa ſubſtance charnue, preſque ſubéreuſe; ſa couleur incarnate ou fauve, parſemée de taches très-pâles; les lames longuement décurrentes. Il croît ſur le tronc des arbres.

489. AGARIC inconſtant. *Agaricus inconſtans.* Perſ.

Agaricus majuſculus, pileo ſubtenaci, depreſſo, integro aut dimidiato, lobato, flexuoſo, ſubrufeſcente; lamellis ſubramoſis, baſi criſpis, albis ſubrutiliſque. Perſ. Comment. pag. 17, & Synopſ. 475.

Agaricus flabelliformis. Schœff. Fung. tab. 43 & 44.

Agaricus (dimidiatus), *pileo cochleariformi, margine ſinuato, ſtipite laterali; lamellis flaveſcentibus, in petiolum decurrentibus.* Bull. Herb. tab. 508 & tab. 517. — Decand. Synopſ. n°. 364. *Sub agarico inconſtanti.*

β. *Agaricus* (conchatus), *totus flaveſcens, pileo ſubinfundibuliformi, lamellis ſimplicibus.* Bulliard, Herb. tab. 298. — Perſ. l. c. 476. var. β.

Sa couleur eſt blanche, brune ou jaunâtre; ſa chair un peu mollaſſe; ſon pédicule plein, preſque cylindrique, arqué, variable dans ſa longueur, continu avec le chapeau & inſéré ſur ſon bord. Ce chapeau eſt mince, comprimé, quelquefois parſemé de quelques petites écailles, ayant ſouvent la forme d'une coquille, large de huit à dix pouces & plus, irréguliérement lobé ou ſinué à ſon bord; les lames inégales, nombreuſes, décurrentes ſur le pédicule, de couleur jaune. Il croît ſur le tronc des arbres vivans. (*Voyez*, pour la variété β, MÉRULE, n°. 10.)

490. AGARIC denté. *Agaricus dentatus.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo peltato, umbilicato, integro, ut plurimùm dimidiato, rufeſcente-pallido; lamellis dentatis, albidis; ſtipite ſulcato, rufo. Perſ. Diſpoſ. Fung. pag. 22, & Synopſ. 476. — Abbild. Icon.

Il eſt beaucoup plus petit que le précédent. Son pédicule eſt rouſſeâtre, ſillonné, latéral ou central; ſon chapeau en rondache, entier, ombiliqué, large de neuf lignes, d'un roux-pâle; les lames blanchâtres & dentées. Il croît ſur le tronc des pins.

491. AGARIC glanduleux. *Agaricus glanduloſus.* Bull.

Agaricus ſubſeſſilis, badius, lamellis candidis, decurrentibus, ad latera glanduloſis. Bull. Herb. tab. 426. — Perſ. Synopſ. 476.

Cet agaric eſt remarquable par ſes lames larges, blanches, inégales, décurrentes, munies de houpes glanduleuſes & velues, répandues çà & là ſur leur ſurface. Son chapeau eſt ſeſſile ou rétréci à ſa baſe en un pédicule fort court, épais, latéral. Ce chapeau eſt de couleur brune plus ou moins foncée, large de ſix à ſept pouces, liſſe en deſſus, d'abord hémiſphérique, rabattu & arrondi à ſes bords, qui deviennent enſuite preſque planes & ſinueux. Il croît en automne & en hiver, dans les bois, ſur les arbres & les ſouches pourries. (*Voy.* MÉRULE, n°. 9.)

492. AGARIC en huître. *Agaricus oſtreatus.* Perſ.

Agaricus ſubſtipitatus, faſciculato-imbricatus, pileo convexo, cinereo aut fuſceſcente, obovato; lamellis albidis, decurrentibus, baſi ſubanaſtomoſantibus. Perſ. Synopſ. 477. — Curtis, Flor. lond. tab. 216. — Jacq. Flor. auſtr. 3. tab. 288.

β. *Agaricus* (atro-albus), *caſpitoſus, pileo carnoſo, convexo-plano; margine revoluto, nigreſcente; lamellis venoſo-decurrentibus, candidis; ſtipite lateriali, brevi, albo-nigreſcente.* Perſ. l. c.

Agaricus albus. Flor. dan. tab. 892.

Agaricus oſtreatus. Sowerb. Fung. tab. 241.?

γ. *Agaricus* (flavo-cinereus), *pileo carnoſo, ſubdimidiato, convexo, cinereo-ſubrufeſcente; lamellis flavo-vitellinis, latere albidis.* Perſ. l. c. 478.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de la précédente, dont elle n'eſt peut-être, ſelon M. Perſoon, qu'une variété. Elle croît ſur le tronc des arbres, par groupes preſqu'imbriqués. Son chapeau eſt à

peine pédiculé, épais, convexe, presqu'orbiculaire ou ovale, réfléchi à ses bords, de couleur brune ou cendrée; les lames blanchâtres, décurrentes, presqu'anastomosées à leur base.

Dans la variété β, le pédicule est court, latéral, mélangé de blanc & de noir; le chapeau charnu, convexe, puis plane, de couleur un peu violette, puis noire; les bords noirs & roulés; les lames blanches, veinées, décurrentes.

La variété γ est peut-être une espèce distincte. Son pédicule est court, latéral, épais d'un pouce; son chapeau compacte, convexe, d'abord cendré, puis un peu roussêâtre; les lames d'un jaune-clair, blanches à leurs côtés. Il croît sur le tronc des chênes.

493. AGARIC des druides. *Agaricus druinus.* Pers.

Agaricus solitarius, pileo compacto, subobliquo, albido; squamis sparsis, obsoletis; lamellis subdistantibus, stipite obsoletè squamuloso. Pers. Comm. pag. 96, & Synops. 478. — Schœff. Fung. tab. 253.

Son pédicule est dur, court, horizontal; son chapeau compacte, presqu'entier, surtout dans sa première jeunesse, puis oblique, blanchâtre, parsemé, ainsi que le pédicule, de quelques peluchures éparses; les lames médiocrement distantes. Il croît sur le tronc des chênes.

494. AGARIC des saules. *Agaricus salignus.* Pers.

Agaricus magnus, subsimplex, horizontalis, pileo lato, convexo; stipite laterali, albo, tomentoso. Pers. Synops. 478.

α. *Agaricus* (ochraceus), *totus ochraceus.* Abbild. Icon.

β. *Agaricus* (fuligineus), *totus fuligineus.* Pers. Observ. Mycol. 2. pag. 45.

Ces deux variétés ne diffèrent que par leur couleur, d'un jaune d'ocre dans la première, d'un noir-enfumé dans la seconde. Leur pédicule est latéral, blanchâtre, tomenteux, tenace, un peu recourbé; le chapeau convexe, déprimé & strié à sa base, large de quatre pouces, garni de lames décurrentes sur le pédicule, un peu rameuses, blanches ou cendrées. Il croît sur les saules, vers la fin de l'automne.

495. AGARIC tardif. *Agaricus serotinus.* Pers.

Agaricus imbricatus, pileo carnoso, compacto, olivaceo; lamellis confertis, subramosis, pallidis aut lutescentibus; stipite flavido, squamulis nigrescentibus. Persoon, Synops. 479, & Comment. pag. 101. — Abbild. Icon.

Son pédicule est jaunâtre, parsemé d'écailles noirâtres; son chapeau charnu, compacte, humide, presque visqueux, d'un vert d'olive, réfléchi à ses bords; les lames nombreuses, pâles ou jaunâtres, quelques-unes rameuses. Il croît à la fin de l'automne, sur le tronc des hêtres & des aulnes.

496. AGARIC en éventail. *Agaricus flabelliformis.* Pers.

Agaricus substipitatus, pileo planiusculo, lacero, multiformi, cervino, margine crenato; lamellis trifidis, palliis, subcrenatis; stipite brevi aut nullo. Pers. Synops. 479. — Bolton. Fung. tab. 157.

Il n'a presque point de pédicule ou n'en a qu'un très-court. Son chapeau est glabre, convexe, puis plane, de couleur fauve, irréguliérement déchiré & crénelé à ses bords, large de deux ou trois pouces; les lames un peu larges, pâles, trifides, un peu crénelées. Il croît sur le tronc des arbres.

497. AGARIC spatulé. *Agaricus spatulatus.* Pers.

Agaricus erectus, spatuliformis, pileo alutaceo-pallido; disco spongioso, squamuloso; stipite canaliculato, perpendiculari. Pers. Synops. 479.

Agaricus anomalus. Pers. Observ. Mycol. 1. pag. 55. tab. 4. fig. 1.

β. ? *Agaricus* (petaloides), *erectus, pileo exfusco-albido, disco farinoso; stipite marginali, semicylindrico, suprà canaliculato.* Bull. Herb. tab. 226 & 557. fig. 2.

Son pédicule est tomenteux, perpendiculaire, canaliculé; son chapeau cannelé, d'un jaune-pâle, étalé en forme d'éventail, réfléchi à ses bords, spongieux & légérement peluché à son disque; les lames décurrentes. Il croît sur la terre, à l'ombre, dans les forêts. Le pédicule est glabre dans la variété β. (*Voyez* MERULE, n°. 11.)

498. AGARIC plane. *Agaricus planus.* Pers.

Agaricus dimidiatus, imbricatus, ex albido-rubescens seu aquosè cinnamomeus, lamellis confertis; stipite brevi, albo tomentoso. Pers. Observ. Mycol. 1. pag. 8, & Synops. 480.

Il est d'une consistance fragile, un peu compacte. Son pédicule est court, tomenteux & blanchâtre; son chapeau plane, latéral, d'un blanc un peu rougeâtre ou de couleur canelle très-claire, large d'un pouce; les lames nombreuses, larges d'une ligne. Il croît par groupes imbriqués, sur le tronc pourri des arbres.

499. AGARIC étendu. *Agaricus porrigens.* Pers.

Agaricus imbricatus, candidus, pileo plano, glaberrimo; basi compressâ, angustatâ, porrectâ; lamellis

longè decurrentibus. Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 54, & Synopſ. 480.

Agaricus abietinus. Schrad. Spicil. pag. 132.

Il eſt entiérement blanc, d'une conſiſtance mince, un peu humide. Son chapeau eſt plane, très-glabre, comprimé, étalé & rétréci en forme de pédicule à ſa baſe, large de deux pouces. Ses lames ſont longuement décurrentes. Il croît ſur le tronc des ſapins.

500. AGARIC gélatineux. *Agaricus gelatinoſus.*

Agaricus (mollis), *gregarius, mollis, pileo glabro, gibboſo, pallido; lamellis aquosè cinnamomeis.* Perſ. Synopſ. 480, & Comm. pag. 88. — Schœff. Fung. tab. 113. — Sowerb. Fung. tab. 98.

Son chapeau eſt un peu gélatineux, convexe, légérement flexueux, glabre, en boſſe, de couleur pâle, rouſſeâtre, pulvérulent à ſa baſe, large d'un pouce ou d'un pouce & demi; les lames d'une couleur canelle très-claire. Il croît en automne, ſur les troncs cariés.

501. AGARIC ſtyptique. *Agaricus ſtypticus.* Bull.

Agaricus cæſpitoſus, pileo ſubcoriaceo, emarginato, alutaceo; ſtipite compreſſo, adſcendente; apice dilatato. Bull. Herb. tab. 140, & tab. 557. fig. 1. — Perſ. Synopſ. 481, & Obſerv. Mycol. 1. pag. 52. — Sowerb. Fung. tab. 109.

Agaricus ſemipetiolatus. Schœff. Fung. tab. 208.?

β.? *Agaricus* (gramineus), *lamellis rubris, pileo ſtipiteque brevi, carnoſis, albis.* Flor. dan. tab. 832.

Cet agaric eſt d'une ſaveur ſi âcre, qu'il ſaiſit fortement à la gorge par une ſorte d'étranglement lorſqu'on le mâche; il eſt d'une couleur canelle plus ou moins foncée, d'une conſiſtance molle. Son pédicule eſt plein, un peu comprimé, long de ſix à huit lignes, élargi vers ſon ſommet, continu avec le chapeau. Celui-ci eſt légérement coriace, hémiſphérique, arrondi & prolongé à ſes deux extrémités, un peu échancré & roulé en deſſous à ſes bords, large d'un pouce & demi, garni de lames étroites, entières, toutes égales. Il croît en groupes ſur les troncs d'arbres, dans les bois, en hiver & en automne. La plante β reſſemble à la précédente par ſa forme; mais ſes lames ſont rouges, ſon chapeau & ſon pédicule blancs. Elle croît ſur les gazons, en Danemarck. (*Voyez* MÉRULE, n°. 6.)

502. AGARIC doux. *Agaricus mitis.* Perſ.

Agaricus gregarius, totus candidus, pileo ſubcarnoſo, glabro, levi; lamellis ſimplicibus, ſtipite horizontali, apice dilatato. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 54. tab. 5. fig. 3, & Synopſ. 481.

Sa couleur eſt blanche; ſon chapeau médiocrement charnu, liſſe, glabre, garni de lames très-ſimples; le pédicule horizontal, dilaté à ſon ſommet. Il croît par groupes ſur les rameaux du *pinus larix.*

503. AGARIC niché. *Agaricus nidulans.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo dimidiato, reniformi, primò reſupinato, tomentoſo, flavo; lamellis confertis, è croceo demùm cinnamomeis. Perſ. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 19. tab. 81. fig. 4, & Synopſ. 482.

Cet agaric eſt ſeſſile, entiérement couché dans ſa première jeuneſſe, & adhérent aux troncs par un duvet épais. Son chapeau eſt tronqué, réniforme, large d'un pouce & plus, jaunâtre, garni de lames nombreuſes, d'abord couleur de ſafran, puis d'un jaune-canelle. Il croît ſur le tronc des ſapins.

504. AGARIC biſſe. *Agaricus biſſiſedus.* Perſ.

Agaricus pileo ſuborbiculari, fibrilloſo, fuligineo-caneſcente; lamellis incarnato-fuligineis; ſtipite breviſſimo, laterali; radiculis biſſoideis, albis. Perſ. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 56. tab. 14. fig. 4, & Synopſ. pag. 482.

Son pédicule eſt très-court, long de deux lignes, latéral, muni de petites racines blanches, ſemblables aux filamens d'un biſſus; le chapeau preſqu'orbiculaire, blanchâtre, légérement ombiliqué, d'abord entier, puis fragile, couleur de biſtre-clair; les lames un peu arquées, incarnates, enfumées, décurrentes ſur le pédicule. Il croît ſur les troncs, dans les lieux ombragés.

505. AGARIC violet-jaune. *Agaricus fulvens.* Batſch.

Agaricus pileo dimidiato, membranaceo, violaceo-fulvo; lamellis concoloribus. Batſch. Elem. Fung. pag. 95. tab. 9. fig. 39. — Perſ. Synopſ. pag. 483.

Son chapeau a une forme demi-orbiculaire; il eſt membraneux, tomenteux en deſſus, d'un violet un peu jaunâtre, garni de lames convexes, de même couleur que le chapeau. Il croît ſur les poutres humides.

506. AGARIC variable. *Agaricus variabilis.* Perſ.

Agaricus (ſeſſilis), *ſeſſilis aut centro ſtipitatus, lacteus, pileo ſubglabro, ſicco; lamellis tenuibus, ferrugineis, inæqualibus.* Bull. Herb. tab. 152, & tab. 581. fig. 3.

α. *Agaricus* (variabilis), *gregarius, acaulis, pileo ſubtomentoſo, candido; lamellis ex albo, demùm rubiginoſis.* Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 45. tab. 5. fig. 12, & Synopſ. 483.

Agaricus mutabilis. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 25.

Agaricus niveus. Sowerb. Fung. tab. 97.

Agaricus pubescens. Flor. dan. tab. 1073.?

β. *Agaricus pediculo centrali donatus*. Pers. Obs. Mycol. 2. tab. 5. fig. 12.

γ. ? *Agaricus* (sinuatus), *pileo membranaceo, repando-sinuato, subtomentoso-albido; lamellis spadiceis, medio latissimis*. Pers. Observ. Mycol. 2. pag. 46.

Cet agaric est très-variable; il est assez généralement dépourvu de pédicule. Néanmoins, M. Persoon a remarqué que, dans sa jeunesse, il étoit muni quelquefois d'un pédicule court. Son chapeau est attaché par le bord, d'un blanc de lait, sec, glabre ou un peu tomenteux, peu charnu, large de six ou huit lignes, d'abord arrondi, puis irrégulier & sinué à ses bords, garni de lames larges, minces, nombreuses, inégales, couleur de rouille ou de canelle; les lames entières, moins nombreuses, amincies à leurs deux extrémités. Il croît par groupes, en été, dans les bois, sur les branches mortes, & même sur la terre. (*Voyez* MÉRULE, n°. 7.)

507. AGARIC à racines réticulées. *Agaricus dyctiorhizus*. Decand.

Agaricus pileo subsessili, candido, semiorbiculari; margine sinuato, basi fibrilloso; radicibus tomentosis, albis, retiformibus; lamellis inaqualibus, pileo concoloribus. Decand. Synops. Plant. gall. pag. 28.

Il est presque sessile, muni de petites racines blanches, fibreuses, tomenteuses, étalées en forme de réseau. Son chapeau est blanc, à demi orbiculaire, sinué à ses bords, garni de lames inégales, de même couleur que le chapeau. Il croît dans l'argile humide.

508. AGARIC des ornières. *Agaricus epigaus*.

Agaricus pileo reniformi, fragili, rufescente-cano, basi villoso, albido; lamellis distinctis, aquosè rufescentibus, divergentibus. Pers. Obs. Mycol. 2. pag. 47, & Synops. 484.

Agaricus depluens. Batsch. Elem. Fung. pag. 167. fig. 122.

β. *Agaricus* (tephromelus), *gregarius, subterrestris, cinerascens, pileo stipiteque tereti-tomentosis*. Pers. Obs. Mycol. 2. pag. 47, & Synops. l. c.

γ. *Agaricus* (glaucus), *griseus, substipitatus, pileo sericeo, stipite albentiore, pruinato, brevi, laterali*, &c. Batsch. l. c. pag. 169. fig. 223.

δ. *Agaricus tremulus*. Schœff. Fung. pag. 53. tab. 224.

ε. *Agaricus* (planus), *acaulis, erectus, planus, lamellis trifidis, lanceolatis*. Bolt. Fung. pag. 73. tab. 72. fig. 3.

Ce champignon n'est pas moins variable que l'*Agaricus variabilis*. Son pédicule est très-court, presque nul, velu & blanchâtre. Le chapeau est fragile, latéral, réniforme, rousseâtre, un peu cotonneux; les lames distinctes, divergentes, d'un fauve-clair. Il est de couleur cendrée dans la variété β, glauque & grisâtre, un peu soyeux dans la variété γ; plane, redressé, sessile, à lames trifides, lancéolées dans la variété ε; il croît par groupes sur la terre, dans les ornières, au milieu des bois. La variété δ croît parmi les mousses, sur les troncs pourris.

509. AGARIC à petites stries. *Agaricus striatulus*. Pers.

Agaricus subsolitarius, glaber, dilutè cinereus, pileo sessili, pellucido, striato. Pers. Synops. 485.

Agaricus striato-pellucidus. Pers. Obs. Mycol. 2. pag. 48.

Son chapeau est sessile, transparent, finement strié, convexe, large de trois ou quatre lignes, glabre, d'une couleur claire, cendrée. Il croît presque solitaire, sur le tronc des pins.

510. AGARIC des troncs. *Agaricus epixylon*. Bull.

Agaricus subsessilis, ex caruleo-ardesius, lamellis inaqualibus, distinctissimis, primò purpurascentibus, tandem nigris. Bull. Herb. tab. 581. fig. 2.

Agaricus applicatus. Batsch. Elem. Fung. 2. tab. 24. fig. 125.

β. *Agaricus centro adfixus*. Bull. l. c. fig. K. Q.

Son chapeau est sessile, latéral, arrondi, d'un bleu d'ardoise en dessus, large de sept lignes, garni en dessous de lames d'abord rougeâtres, puis noirâtres, inégales, distinctes, foliacées. Il s'évase quelquefois en tout sens également, & alors il est attaché par le centre, & porte ses lames en dessus. Il croît sur les troncs coupés.

511. AGARIC de l'aulne. *Agaricus alneus*. Linn.

Agaricus subsessilis, subcoriaceus, albo-griseus, lamellis fissis, margine revolutis, subpurpurascente cinereis; pileo sæpè multifido. Bull. Herb. tab. 346, & tab. 581. — Pers. Synops. pag. 485.

Agaricus (alneus), *acaulis, lamellis bifidis, pulverulentis*. Linn. Spec. Plant. 1645. — Sowerb. tab. 183.

Agaricus multifidus. Batsch. Elem. Fung. fig. 126. — Vaill. Boran. Paris. tab. 10. fig. 7. — Schœff. Fung. tab. 256.

Ce champignon se présente d'abord sous la forme d'une petite coupe sessile ou un peu pédiculée, régulière, arrondie; elle s'évase ensuite

d'un côté en forme de chapeau, devient hémisphérique, puis plus ou moins profondément ou régulièrement lobé, roulé en dessous à ses bords dans sa jeunesse; ensuite plane, coriace, mince, sec, large de deux à quatre pouces, horizontal, d'un blanc-sale, un peu jaunâtre, couvert, dans sa jeunesse, d'un duvet blanc ou grisâtre, zôné, garni de lames épaisses, étroites, rougeâtres, canaliculées, ramifiées à leur sommet. Il croît en hiver & au printems, sur tous les bois, mais particuliérement sur l'aulne. (*Voyez* MERULE, n°. 4.)

512. AGARIC à duvet roux. *Agaricus rufo-vellutinus.* Decand.

Agaricus sessilis, subcaespitosus, rufescens, pileo tomentoso, coriaceo-molliusculo; lamellis parùm numerosis, concoloribus. Decand. Synopsi. Plant. gall. pag. 27. n°. 357.

Son chapeau est d'une consistance coriace, un peu molle. Sa forme est arrondie, convexe. Il est sessile, attaché par le côté, couvert d'un duvet mou, épais, cotonneux, d'un roux-carmelite; les feuillets à peu près de la même couleur, peu nombreux, continus avec le chapeau, entiers ou interrompus, quelquefois un peu réunis par la base. Cet agaric a été trouvé dans les caves de l'Observatoire, par M. Léman. Il naît par groupes de deux ou trois individus, réunis par une espece de prolongement membraneux & cotonneux, qui s'étend sur la poutre à laquelle il adhère. (*Decandolle.*)

513. AGARIC du sapin. *Agaricus abietinus.* Bull.

Agaricus sessilis, coriaceus, fuligineo-umbrinus, subcaespitosus, pileo brevi, lato, crasso. Bull. Herb. tab. 442. fig. 2, & 541. fig. 1. — Pers. Synopsi. pag. 486.

Agaricus asserculorum. Schrad. Spicil. pag. 154.

Il est parfaitement sessile, coriace, d'un roux-brun; son chapeau cotonneux dans sa jeunesse, court, large, épais, marqué quelquefois d'une zône transversale, garnie de lames inégales, irrégulières, nombreuses, continues avec le chapeau. Elle se trouve entre les fentes des troncs de sapins.

514. AGARIC de diverses couleurs. *Agaricus versicolor.*

Agaricus pileo suberoso, coriaceo, tomentoso, fusco, griseoque fasciato; lamellis albis, rectis. Planter. Fung. Erfurth. pag. 4. — Persoon, Synopsi. pag. 486.

Il a le port du *boletus versicolor.* Son chapeau est coriace, subéreux, tomenteux, marqué de bandes brunes & grisâtres. Les lames sont simples, papyracées, droites, blanches. Il croît dans les environs d'Erfurt.

515. AGARIC coriace. *Agaricus coriaceus.* Bull.

Agaricus sessilis, pallescens, zonatus, tomentosus, zonis concentricis, nigris. Bull. Herb. tab. 394, & tab. 587. — Persoon, Synopsi. 486. — Bolton, Fung. tab. 158. — Lam. Ill. tab. 883. fig. 1.

Agaricus betulinus. Sowerb. Fung. tab. 182.?

An merulius umbrinus? Persoon, Disp. Fung. pag. 26.?

Il est d'une consistance sèche & coriace, sans pédicule, attaché par ses bords, lobé ou sinueux, large de trois à quatre pouces, cotonneux, d'un jaune-pâle, marqué de zônes noirâtres, concentriques, muni de lames épaisses, sinueuses, blanchâtres, puis jaunâtres, anastomosées dans leur jeunesse, puis distinctes & simples. Il croît pendant toute l'année, sur les vieilles souches, dans les bois. (*Voyez* MÉRULE, n°. 3.)

516. AGARIC tricolor. *Agaricus tricolor.* Bull.

Agaricus sessilis, coriaceus, versicolor, lamellis sinuatis, dichotomis; pileo reniformi, suprà tomentoso. Bull. Herb. tab. 541. fig. 2.

Agaricus sepiarius. Var. 4. Pers. Synopsi. 487.

Sa consistance est coriace; son chapeau sessile, attaché par le côté, réniforme, sinueux, arrondi, tomenteux en dessus; muni de zônes concentriques, assez régulières, rouges, jaunes & noires; garni de lames nombreuses, égales, d'un jaune-sale, à dentelures aiguës, prolongées. Il croît sur le tronc du bouleau blanc.

517. AGARIC des haies. *Agaricus sepiarius.* Pers.

Agaricus coriaceus, durus, utrinquè planus, pileo strigoso, tomentoso, spadiceo; lamellis confertis, ramosis, lutescentibus. Pers. Synopsi. pag. 487.

Merulius sepiarius. Persoon, Observ. Mycol. 2. pag. 93.

Agaricus hirsutus. Schoeff. Fung. tab. 76. — Vaill. Paris. tab. 1. fig. 1. 2.

Agaricus asserculorum. Batsch. Elem. Fung. pag. 95.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapports avec la précédente, devient, ainsi que la suivante, intermédiaire entre les agarics & les mérules, & sert de passage de l'un à l'autre genre. Son chapeau est sessile, dur, coriace, plane à ses deux faces, ridé, tomenteux, d'un jaune-pâle, garni en dessous de lames nombreuses, jaunâtres, rameuses, anastomosées; les anastomoses si fré-

quentes & ſi ſerrées, qu'elles offrent comme de larges pores.

Cet agaric croît le long des haies, ſur les bois & ſur le tronc des pins.

518. AGARIC de chêne. *Agaricus quercinus.* Linn.

Agaricus ſeſſilis, dimidiatus, coriaceus, craſſus, ſuberoſus, ligneo-pallens, lamellis ramoſo ſinuatis; ſinulis magnis. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 133. — Linn. Syſt. veget. pag. 797. — Vaill. Pariſ. tab. 1. fig. 3.?

Dædalea quercina. Perſ. Synopſ. pag. 500.

Merulius quercinus. Gmel. Syſt. Nat. vol. 2. pag. 1431.

Agaricus labyrinthiformis. Bull. Herb. tab. 352, & tab. 442. fig. 1.

Cette plante eſt un Protée, qui n'a aucune forme conſtante; elle s'étend en larges plaques ſur le bois, auquel elle adhère preſqu'entiérement par ſa face ſupérieure, de ſorte qu'on ne voit à l'extérieur que la ſurface poreuſe. Ces pores ſont larges, ſinueux & anaſtomoſés, & cette plante, ſelon ſes développemens, pourroit être priſe, tantôt pour un bolet, tantôt pour un agaric. Sa conſiſtance eſt ſubéreuſe; ſa couleur d'un roux-pâle. Elle croît ſur les vieux bois de charpente & ſur le tronc des arbres. Celles qui croiſſent ſur le ſapin ſont toutes noires. (*Voyez* MÉRULE, n°s. 1 & 2.)

AGATHOMERIS. Agathomeride. (*Delaun. Bon Jard.*) (*Voyez* CALOMERIA. Suppl. & Vent. Malm. tab. 73.)

AGATI, AGATY. Rheed. Malab. 1. pag. 85. tab. 51. (*Voyez* SERBANE, n°. 1.)

M. Adanſon en a fait un nom générique: c'eſt une eſpèce d'*æſchinomene* Linn., qui l'avoit d'abord conſidérée comme devant appartenir aux *robinia*.

AGATOPHYLLUM. (*Voyez* RAVENSERA.)

AGAVE. Ce genre, très-rapproché des aloés, en diffère par l'ovaire adhérent avec la corolle, & par ſes étamines ſaillantes. Il tire ſon nom d'un mot grec qui ſignifie *admirable*. Ces plantes, en effet, ſont d'une grande beauté, & quelques eſpèces répandent une odeur très-ſuave. Nous avons peu de choſes à ajouter à ce genre, ſinon les phraſes qui doivent en diſtinguer les eſpèces. Nous remarquerons cependant que M. Ventenat a cru devoir ſéparer de ce genre quelques eſpèces dont il a compoſé un nouveau genre dédié à M. Fourcroy, ſous le nom de *furæa*. Nous les ferons connoître à la fin de ce genre, duquel elles ne pouvoient pas être ſéparées.

ESPÈCES.

1. AGAVE d'Amérique. *Agave americana.* Linn.

Agave acaulis, foliis dentato-ſpinoſis; ſcapo ramoſo; tubo corollæ medio anguſtato; ſtaminibus corollæ longioribus; ſtylo ſtaminibus longiore. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 192.

β. *Agave* (variegata), *foliorum margine luteo.* (*Voyez* AGAVE, n°. 1.)

La variété β eſt remarquable par ſes feuilles panachées, ou plutôt bordées de jaune; ce qui produit un effet très-agreable.

2. AGAVE vivipare. *Agave vivipara.* Linn.

Agave acaulis, foliis dentatis; ſcapo ramoſo; tubo corollæ medio anguſtato; ſtaminibus corollam æquantibus. Willd. l. c. pag. 193. — Lam. Ill. tab. 235. fig. 1. (*Voyez* AGAVE, n°. 3.)

3. AGAVE de Virginie. *Agave virginica.* Linn.

Agave acaulis, herbacea, foliis cartilagineo-ſerratis, ſcapo ſimpliciſſimo. Willd. l. c. pag. 193. — Lam. Ill. tab. 235. fig. 2. — Jacq. Ic. rar. 2. tab. 378. (*Voyez* AGAVE, n°. 4.)

4. AGAVE à fleurs vertes. *Agave lurida.*

Agave ſubcauleſcens, foliis dentato-ſpinoſis; ſcapo ramoſo; ſtaminibus corollâ cylindricâ longioribus; ſtylo ſtaminibus breviore. Willd. Spec. l. c. p. 193. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 472. — Jacq. Collect. 4. pag. 94. tab. 1.

α. *Eadem, foliis latioribus. Agave Vera-Cruz.* Mill. Dict.

β. *Eadem, foliis anguſtioribus.*

Rapprochée de l'agave d'Amérique, elle en diffère par ſa corolle verte & non jaune, cylindrique, & non reſſerrée à ſon milieu par un commencement de tiges. Le ſtyle eſt plus court que les étamines, ſaillantes hors de la corolle; les feuilles garnies à leurs bords de dents épineuſes ou larges ou plus étroites. Elle croît dans l'Amérique méridionale.

5. AGAVE tubéreuſe. *Agave tuberoſa.* Mill.

Agave cauleſcens, foliis dentato-ſpinoſis, radice tuberoſâ. Miller, Dict. n°. 4.

Agave, α. *ſpinis ſolitariis*, β. *ſpinis duplicibus.* (*Voyez* AGAVE, n°. 6.)

Ses feuilles ſont fort longues, étroites, munies à leurs bords d'épines tantôt ſimples, tantôt doubles.

* FURCRÆA. Vent.

Les eſpèces ſuivantes ſont très-rapprochées des agaves par leur port ; elles en diffèrent ſi peu, que nous ne croyons pas qu'on puiſſe admettre le genre que M. Ventenat a établi pour elles, & auquel il donne les caractères ſuivans :

Une corolle campanulée, à ſix découpures, adhérente à l'ovaire par ſa partie inférieure ; les filamens inſérés ſur une glande, épaiſſis à l'extérieur, comprimés, ſubulés ; une capſule inférieure, à trois loges, à trois valves ; pluſieurs ſemences.

6. AGAVE fétide. *Agave fetida.* Linn.

Agave (furcræa gigantea), *cauleſcens, foliis integerrimis.* Linn. — Vent. Bull. philom. n°. 28. — Decand. Plant. graſſ. Icon. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 339. (*Voyez* AGAVE, n°. 5.)

Ses fleurs ſont diſpoſées en une ample panicule rameuſe, étalée. La corolle eſt d'un blanc-verdâtre.

7. AGAVE du Mexique. *Agave mexicana.* Lam.

Agave (furcræa odorata), *acaulis, foliis ciliato-ſpinoſis, corollis hexapetalis.* Perſ. Synopſ.

Agave cubenſis. Jacq. Amer. (*Voyez* AGAVE, n°. 2.)

« Cette plante, dit M. Mirbel, eſt le *maguey* des Mexicains ; elle fournit une boiſſon à laquelle les Indiens ont donné le nom de *pulque*. Les diverſes parties de cette plante ont chacune leur utilité. Selon Raynal, les racines ſervent à faire des cordes ; les hampes donnent du bois ; les épines ſont des clous ou des aiguilles ; les feuilles ſont bonnes pour couvrir les toits. On les fait auſſi rouir, & l'on en retire un fil propre à fabriquer divers tiſſus. Mais ce qui fait du *maguey* un végétal vraiment précieux pour les Mexicains, c'eſt l'eau douce & tranſparente qu'il diſtille lorſqu'on en a arraché les feuilles intérieures. La foſſette formée au centre des feuilles ſe remplit de la liqueur, que l'on recueille chaque jour, & qui chaque jour ſe renouvelle pendant un an ou dix-huit mois. En s'épaiſſiſſant, elle ſe convertit en ſucre. Mêlée avec de l'eau de fontaine, elle acquiert, après quatre ou cinq jours de fermentation, le piquant & le goût du cidre ; & ſi l'on y ajoute de l'écorce d'orange ou de citron, elle devient enivrante. Les Mexicains ont un ſi grand penchant pour cette boiſſon, qu'ils s'en procurent aux dépens de la ſubſiſtance & même des vêtemens de leur famille. »

AGÉRATE. *Ageratum.* Les deux eſpèces décrites par M. de Lamarck ne ſont point celles de Linné ; elles doivent être rappelées ici avec leur caractère ſpécifique.

ESPÈCES.

1. AGÉRATE fauſſe conize. *Ageratum conyzoides.* Linn.

Ageratum foliis ovatis, ſubcordatis, obtuſis, crenatis ; caule ſubpiloſo, ramis interdùm procumbentibus. (N.) Lam. Illuſtr. tab. 672. fig. 1.

Ageratum foliis ovatis, caule piloſo. Linn. Spec. Plant. pag. 1175. — Swartz, Obſerv. pag. 301. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 175.

Eupatorium humile, africanum, ſenecionis facie, folio lamii. Pluken. Phyt. tab. 88. fig. 1. — Herm. Parad. tab. 161.

Conyza urtica folio. Sloan, Jam. 1. 218. tab. 152. fig. 2.

Ses tiges ſe diviſent très-ſouvent, dès leur baſe, en rameaux étalés, quelquefois couchés, très-légérement pileuſes ou glabres, preſque cylindriques, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, à peine pileuſes, principalement ſur les pétioles, obtuſes, à crénelures également obtuſes, élargies, entières à leur baſe ; les fleurs légérement bleuâtres, quelquefois blanches, en bouquets globuleux, axillaires, oppoſés. Leur réceptacle eſt nu, ovale ; les ſemences glabres, anguleuſes, noirâtres, ſurmontées d'une aigrette à cinq paillettes membraneuſes, lancéolées, ſubulées & dentées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. v.*)

2. AGÉRATE à larges feuilles. *Ageratum latifolium.* Cavan.

Ageratum foliis ovatis, baſi cuneatis ; caule piloſo ; paleis pappi lanceolatis, acutis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1774.

Ageratum foliis ſubrotundis, ſerratis, pappi foliolis, ſemine brevioribus. Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 33. tab. 357.

Elle a beaucoup de rapport avec la précédente ; elle en diffère par ſes feuilles preſque rondes, très-obtuſes, rétrécies en coin à leur baſe, dentées en ſcie à leur contour ; les tiges pileuſes ; les ſemences couronnées par des paillettes lancéolées, aiguës, à peine de la longueur des ſemences, point ciliées ni denticulées. Elle croît au Pérou, aux environs de Lima. ⊙

3. AGÉRATE bleu. *Ageratum caruleum.* Hort. Pariſ.

Ageratum caule erecto, hirto, baſi ſubtetragono ; foliis lato-ovatis, crenato-dentatis, ſubpiloſis ; paleis pappi ariſtatis, denticulatis. (N.)

Ageratum obtusifolium. Lam. Dict. 1. pag. 54.

Cette espèce ressemble à l'*ageratum conyzoides* par le caractère de ses semences. Ses fleurs sont plus nombreuses, d'un bleu plus vif; ses tiges droites, plus elevées, presque tétragones à leur base, hérissées de poils courts; les feuilles plus larges, dentées ou crénelées irrégulièrement à leurs bords, obtuses, légérement pileuses à leurs deux faces, très-hérissées sur les pétioles, marquées de nervures blanchâtres & velues. (*Voyez* AGÉRATE, n°. 2.)

4. AGÉRATE hérissé. *Ageratum hirsutum*. Lam.

Ageratum caule hirto, foliis ovato-lanceolatis, acutis, hirtis; pedunculis subfolioſis, folio multò longioribus. (N.) Lam. Illustr. tab. 672. fig. 2. (*Voyez* AGÉRATE, n°. 1.)

5. AGÉRATE cilié. *Ageratum ciliare*. Linn.

Ageratum foliis ovatis, crenatis, obtusis; caule glabro. Linn. Spec. Plant. pag. 1175.

Centaurium ciliare, minus, bisnagaricum, origani foliis amplioribus, floribus in umbellis. Pluk. Almag. pag. 93. tab. 81. fig. 4.

Quoique cette plante ne me soit pas connue, elle ne paroît pas cependant, d'après la phrase de Linné & la figure de Plukenet qu'il cite, devoir être la même espèce que l'*ageratum caruleum*. Ses tiges, ainsi que ses feuilles, sont parfaitement glabres; les crénelures peu marquées, plus serrées, plus petites; les fleurs disposées en une sorte d'ombelle terminal. Elle croît dans les Indes, à Bisnagar.

6. AGÉRATE à corymbes. *Ageratum corymbosum*. Zuccagni.

Ageratum foliis ovato-lanceolatis, serratis; caule pubescente, suffruticoso. Pers. Synopt. Plant. vol. 1. pag. 402.

Ageratum corymbosum. Zuccagni.

Elle a le port d'un *ocynum*. Ses tiges sont droites, rameuses, presque ligneuses, fort élevées, pubescentes, de couleur purpurine, garnies de feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie. Les fleurs sont disposées en corymbe, de couleur bleue; les styles longs & saillans; les paillettes qui couronnent les semences, point aristées.

AGERATON. Cette plante, qu'on trouve mentionnée dans Dioscoride & Matthiole, plus connue sous le nom vulgaire d'*eupatoire de Mesné*, est aujourd'hui l'*achillea ageratum* Linn. Tournefort l'avoit placée dans son genre *ptarmica*; il s'étoit servi du mot *ageratum* pour un autre genre que M. Adanson a conservé sous le même nom, & qui répond au genre *erinus* Linn.

AGERATUM. (*Voyez* AGÉRATE.)

AGERIA. Genre établi par M. Adanson, qui répond aux *prinos* Linn.

AGÉRITE, (*Voyez* ÆGÉRITE, *Suppl*)

AGIHALID. AGRAHALID. On trouve sous ce nom, dans l'ouvrage de Prosper Alpin sur les plantes d'Égypte, publié en 1640, un petit arbre d'un aspect blanchatre, garni de longues épines qui naissent au dessus des feuilles. Ces-ci sont alternes, stipulées & conjuguées, c'est-à-dire, composées de deux folioles portées sur le même pétiole. Les fleurs, d'un blanc verdâtre, sont axillaires, au nombre de sept ou huit; elles ont, selon Lippi :

Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales; dix étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un style & d'un stigmate; une baie contenant une noix pentagone & monosperme.

Cette plante avoit d'abord été rapportée par Linné au genre *ximenia*; ensuite il l'a supprimée sans la rapporter ailleurs. Elle paroît devoir constituer un genre distinct par son port, par le nombre de ses pétales & de ses étamines, & même, quand sa fructification sera mieux connue, elle sera sans doute reportée à une famille différente de celle du *ximenia*. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, où elle ne fleurit pas. Suivant Prosper Alpin, ses feuilles, qui ont un goût acide, sont employées en Éthiopie comme vermifuge. Son fruit est purgatif, au rapport de Lippi, qui ajoute que cet arbre n'est abondant que dans le royaume de Sennaar. (*Juss.*)

AGINEI. *Agyneia* Le nom que Linné avoit imposé à ce genre, & qu'il avoit composé de deux mots grecs, annonçoit le caractère qu'il lui supposoit; savoir, d'avoir des fleurs femelles privées de style & de stigmate. L'observation faite par M. Ventenat en 1797, sur un individu qui a fleuri dans le jardin de Cels, a prouvé l'erreur de cette opinion. Ce savant a rétabli ainsi qu'il suit le caractère essentiel de ce genre, qui consiste en des fleurs monoïques.

Les fleurs mâles offrent :

Un calice persistant, à six découpures ouvertes, au-dedans duquel est un disque divisé en six lobes; point de corolle; les étamines composées d'un pivot central, obtus, surmonté de trois anthères adnées à sa face intérieure, un peu au dessous de son sommet.

Les fleurs femelles offrent :

Un calice comme dans les fleurs mâles; point de corolle; un ovaire déprimé, ovale-arrondi, à six sillons, muni d'une fossette centrale; trois styles aplatis, sillonnés, couchés sur la partie de l'ovaire déprimée,

n'excédant point ſes bords, terminés chacun par deux ſtigmates réfléchis; une capſule ſituée ſur le calice perſiſtant, preſqu'ovale, tronquée, à ſix dents au ſommet, à trois loges ou coques; chaque loge s'ouvrant avec élaſticité en deux valves qui ſe contournent, contenant deux ſemences oblongues, anguleuſes.

ESPÈCES.

1. AGINEI glabre. *Agyneia impubes.* Linn.

Agyneia foliis ovato-ſubrotundis, obtuſis, glabris; caule diffuſo. (N.) Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 568. — Vent. Hort. Celſ. tab. 23. (*Voyez* AGINEI, n°. 1.)

Ses feuilles ſont arrondies, aſſez ſemblables à celles de la nummulaire, à peine pétiolées, un peu épaiſſes, d'un vert-glauque, accompagnées de ſtipules courtes, ovales, terminées en pointe; les bractées aſſez ſemblables aux ſtipules.

2. AGINEI à feuilles ovales. *Agyneia ovata.*

Agyneia foliis ovatis, glaberrimis, utrinquè obtuſis; pedunculis axillaribus, uniflоris. (N.) Lam. Illuſtr. tab. 797. fig. 2. *Sub andrachne.*

Cette plante, gravée d'après un individu pris dans l'herbier de M. de Lamarck, mais que nous n'avons pu retrouver, appartient aux *agyneia*. C'eſt par erreur qu'elle a été placée parmi les *andrachne*. La deſcription que j'en donne ici eſt faite d'après la gravure. Ses tiges ſont glabres, cylindriques, très-rameuſes, garnies de feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales, elliptiques, glabres, entières, obtuſes à leurs deux extrémités, accompagnées de petites ſtipules aiguës. Les fleurs ſont axillaires, preſque ſolitaires, à peine pédonculées, fort petites. Les capſules ſont compoſées de trois coques ovales, obtuſes, environ deux fois plus longues que le calice perſiſtant, un peu inclinées, une fois plus courtes que les feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

3. AGINEI pubeſcent. *Agyneia pubera.* Linn.

Agyneia foliis ſubtùs tomentoſis. Linn. Mantiſſ. pag. 296. (*Voyez* AGINEI, n°. 2.)

4. AGINEI à feuilles obliques. *Agyneia obliqua.* Willd.

Agyneia foliis oblongis, acutis, inæqualibus, integerrimis, baſi rotundatis, glabris, ſubtùs glaucescentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 568.

Agyneia multilocularis. Rottler. in Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 206.

Kabella. Flor. zeylan. 629.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux bruns, glabres, cylindriques, comprimés dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles alternes, oblongues, très-entières, longues de trois ou quatre pouces, glabres en deſſus, glauques en deſſous, arrondies & inégales à leur baſe, aiguës à leur ſommet. Les pédoncules ſoutiennent trois & quatre fleurs, auxquels ſuccèdent une capſule à cinq loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. AGINEI à pluſieurs loges. *Agyneia multilocularis.* Willd.

Agyneia foliis oblongo-lanceolatis, obtuſis, baſi attenuatis, integerrimis, ſubtùs glaucis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 568.

Agyneia multilocularis. Roxb.

Cette eſpèce, d'après Willdenow, diffère de la précédente par ſes feuilles plus étroites, rétrécies & point inégales à leur baſe, oblongues-lancéolées, très-entières, glauques en deſſous, longues de deux ou trois pouces, obtuſes, mucronées à leur ſommet. Les pédoncules ſont axillaires; ils ſupportent trois ou quatre fleurs. Les capſules ſont diviſées en pluſieurs loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

AGLAEA. Perſ. Synopſ. 1. pag. 46. (*Voyez* GLAYEUL graminé. *Suppl.*)

AGLAIA. Arbriſſeau de la Cochinchine, décrit par Loureiro dans ſon *Flora cochinchinenſis*; il en fait un genre particulier, auquel il attribue pour caractère eſſentiel:

Un calice d'une ſeule pièce, à cinq dents; cinq pétales; cinq étamines, dont les anthères ſont placées à l'ouverture d'un tube formé par la réunion des filamens. Ce tube eſt attaché ſous l'ovaire, ſurmonté par deux ſtigmates ſeſſiles. Le fruit eſt une baie à quatre ſillons, contenant une ſeule ſemence.

Ce genre paroît ſe rapprocher beaucoup des *murraya* Linn., dont il ne diffère que par ſes cinq étamines, peut-être auſſi par ſes fruits; il a également de grands rapports avec le *camuninus* Rumph. Amb. 5. tab. 18. fig. 2.

Cet arbuſte eſt remarquable par ſon élégance & par ſon agréable parfum. Ses tiges ſe diviſent en rameaux étalés, ſouſdiviſés en d'autres plus nombreux, formant une tête large & touffue, garnie de feuilles ailées, compoſées de cinq folioles glabres, entières, luiſantes, ovales-oblongues. Les fleurs ſont jaunes, petites, odorantes, diſpoſées en grappes axillaires; elles produiſent des baies d'un beau rouge.

Cet arbuſte eſt cultivé dans les jardins d'agrément, à la Chine & à la Cochinchine. ♄

AGNANTHE. *Cornutia.* Ce genre a été con-

ſacré à Cornuti, botaniſte français, par le Père Plumier. Vaillant le nomme *agnanthus* à cauſe de ſes fleurs, approchant de celles de l'*agnus caſtus*. Son fruit eſt une baie à une ſeule ſemence; ce qui avoit déterminé Jacquin à regarder comme un genre particulier, qu'il nomme *hoſta*, & Perſoon *hoſtana*, le *cornutica punctata* de Willdenow & d'Aiton, dont le fruit conſiſte en un drupe à quatre ſemences, & dont la corolle eſt irrégulière, caractères qui peuvent confirmer le genre de Jacquin. Le *cornutia corymboſa* décrit par M. de Lamarck a été placé enſuite par le même auteur parmi les *callicarpa*, dans ſes *Illuſtrations*, ſous le nom de *call. lanata*, n°. 1500 : d'où il ſuit qu'il ne reſte, pour ce genre, que l'eſpèce ſuivante :

AGNANTHE à fleurs en grappes. *Cornutia pyramidata*. Linn.

Cornutia paniculâ terminali, nudâ, elongatâ. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 332. — Lam. Ill. tab. 541.

Agnanthus viburni folio. Vaill. Act. Pariſ. 1720. pag. 273. (*Voyez* AGNANTHE, n°. 2.)

Ses fleurs ſont d'un bleu aſſez gracieux, mais d'une odeur peu agréable; elles paroiſſent plaire aux cochenilles des ſerres, qui les attaquent & les dévorent très-ſouvent.

AGNUS CASTUS : nom que l'on emploie ſouvent, même en français, pour déſigner le *vitex agnus caſtus* de Linné. (*Voyez* GATILIER, n°. 1.)

AGON *ou* AGAVON : nom provençal de la bugrane ou arrête-bœuf (*Ononis* Linn.).

AGOURRE *ou* ANGURE DE LIN (*angina lini*) : nom ancien donné, ſuivant Dalechamp, à la cuſcute, parce qu'elle étouffe & fait périr les tiges de lin lorſqu'elle s'y attache. On la nomme auſſi *goutte de lin* (*podagra lini*). Dans les plantes uſuelles de Chomel, elle y eſt encore ſous le nom d'*angourre de lin*. (*Voyez* CUSCUTE.)

AGRA : bois de ſenteur provenant de l'île de Hainan, voiſine de la Chine; il eſt eſtimé, & on le vend très-cher à Canton. (*Juſſ.*)

AGRAHALID. (*Voyez* AGIHALID.)

AGRENAS : nom provençal du prunier ſauvage, ſuivant Garidel. Le fruit ſe nomme *agreno*.

AGRETA. On nomme ainſi, à Montpellier, l'oſeille ronde des jardins (*rumex ſcutatus* Linn.).

AGREVOUX : nom languedocien du houx ordinaire.

AGRIMONIA. (*Voyez* AIGREMOINE.)

AGRIPAUME. *Leonurus*. Ce genre ſe diſtingue mieux par le port des eſpèces que par le caractère de ſes fleurs, qui ne le ſépare que foiblement des *phlomis*, & qui même n'eſt pas très-général; ce qui a occaſionné l'établiſſement de pluſieurs autres genres, dont les caractères ſont peu ſaillans. Mœnch range parmi les *cardiaca* les eſpèces qui ont les étamines velues & les ovaires ſurmontés d'une touffe de poils. Parmi les *chaiturus*, celles dont les étamines & les ovaires ſont glabres; enfin, parmi les *panzeria*, celles dont la lèvre inférieure, diviſée en trois lobes, a le lobe du milieu échancré. Les véritables *leonurus* conſervent alors rigoureuſement le caractère que Linné leur a aſſigné. On a auſſi fait rentrer dans ce genre des eſpèces placées dans d'autres, tel que le *galeopſis galeopdolon*, que Willdenow place parmi les *leonurus*, & le *ballota lanata*, que M. Perſoon rappelle parmi les *leonurus*.

Sans prononcer ſur ces réformes, nous diſons que lorſqu'on conſidère l'enſemble des eſpèces, leur port, l'affinité qu'elles ont entr'elles, on eſt bien tenté de conſerver le genre tel que Linné l'a établi, malgré l'inſuffiſance du caractère eſſentiel.

ESPÈCES.

* *Étamines velues; ovaires tomenteux à leur ſommet*. CARDIACA. Mœnch.

1. AGRIPAUME vulgaire. *Leonurus cardiaca*. Linn.

Leonurus foliis cuneiformi-ovatis, trilobis, dentatis; corollis calice pungente majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 114. — Lam. Illuſtr. tab. 509. fig. 1 & 2. — Blackw. tab. 171. — Fuſch, Hiſt. 395. Icon. (*Voyez* AGRIPAUME, n°. 1.)

2. AGRIPAUME crépu. *Leonurus criſpus*. Linn.

Leonurus foliis trilobis quinquelobiſve, inciſo-dentatis, undulatis; corollis calice pungente majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 114. — Murr. Nov. Comm. Gœtt. 1777. pag. 44. tab. 4.

Cardiaca criſpa. Sabbat. Hort. Rom. 3. tab. 43.

Leonurus cardiaca, var. β. Lam. Diction. 1. pag. 55.

Cette plante eſt ſi rapprochée de la précédente, qu'elle peut être conſidérée comme n'en étant qu'une ſimple variété : elle a le même port, les mêmes caractères; elle en diffère par ſes feuilles ondulées ou crépues à leurs bords, par les lobes plus profondément dentés, preſqu'inciſés. Elle croît dans la Sibérie.

** *Étamines & ovaires glabres.* CHAITURUS. Mœnch.

3. AGRIPAUME à feuilles ſimples. *Leonurus marrubiaſtrum.* Linn.

Leonurus foliis ovatis lanceolatiſque, ſerratis; calicibus ſeſſilibus, ſpinoſis. Linn. Spec. 817. — Jacq. Flor. auſtr. vol. 5. pag. 3. tab. 405.

Marrubiaſtrum foliis cardiacæ. Bocc. Muſ. 2. pag. 120. tab. 98. (*Voyez* AGRIPAUME, n°. 2.)

4. AGRIPAUME couché. *Leonurus ſupinus.* Willd.

Leonurus foliis ſubquinque lobis; lobis obtuſis, apice dentatis; calicibus ſeſſilibus, ſpinoſis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 116. — Stephan. in litt.

Il ſort de la même racine pluſieurs tiges longues d'un demi-pied, couchées à leur partie inférieure, puis aſcendantes, rameuſes, tétragones, pubeſcentes, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, longues d'un demi-pouce, pubeſcentes à leurs deux faces, principalement en deſſous; diviſées en trois ou cinq lobes oblongs, un peu rétrécis en coin à leur baſe; obtuſes & munies de trois ou cinq dents obtuſes à leur ſommet; les pétioles de la longueur des feuilles. Les fleurs ſont ſeſſiles, réunies en verticilles, au nombre de quatre ou ſix, accompagnées de bractées ſétacées, pubeſcentes, mucronées, plus courtes que les calices. Ceux-ci ſont pubeſcens; leurs découpures ovales, épineuſes à leur ſommet. La corolle blanche, un peu plus longue que le calice. La lèvre inférieure à trois lobes obtus; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*V. ſ.*)

*** *La lèvre ſupérieure en voûte; l'inférieure à trois lobes; le lobe du milieu échancré.* PANZERIA. Mœnch.

5. AGRIPAUME de Tartarie. *Leonurus tataricus.* Linn.

Leonurus foliis tripartitis, laciniatis; calicibus villoſis. Linn. — Mill. Ic. 80 — Houttuyn. Syſt. pag. 500. tab. 57. fig. 1. (*Voyez* AGRIPAUME, n°. 3.)

6. AGRIPAUME de Sibérie. *Leonurus ſibiricus.* Linn.

Leonurus foliis tripartitis, multifidis, linearibus, obtuſiuſculis. Linn. Spec. Plant. 817. (*Voy.* AGRIPAUME, n°. 4.)

AGRIPHYLLUM. Juſſ. Desfont. (*Voy.* ROHRIA. *Suppl.*)

C'eſt le même genre que l'*apuleia* de Gærtner, le *berckheia* Willd.; il renferme pluſieurs eſpèces de *gorteria* Linn.

AGROSTEMMA. (*Voyez* LYCHNIDE.)

AGROSTIS. *Agroſtis.* Ce genre renferme une belle ſuite d'eſpèces nombreuſes, à petites fleurs, diſpoſées en panicules finement ramifiées, d'un port agréable, les unes terminées par une barbe ou arête, les autres mutiques ou ſans arête. Ces fleurs ont un calice à deux valves, uniflore; une corolle bivalve.

Quoique ce genre puiſſe être conſidéré comme naturel lorſque l'on ne fait attention qu'au port & au rapport des eſpèces entr'elles, néanmoins quand on examine leurs fleurs avec une grande attention, on y trouve des différences ſuffiſantes pour former pluſieurs genres des *agroſtis*. Quelques eſpèces ſe rapprochent des *arundo* par les poils courts, quelquefois à peine ſenſibles, qui enveloppent la baſe des ſemences ou plutôt des valves de la corolle; perſiſtantes avec les ſemences; mais les *arundo* ſont de très-grandes graminées, à calice multiflore & ſans arête. Quelques eſpèces n'ont cependant qu'une ſeule fleur; elles ne ſont alors diſtinguées des *agroſtis* ſans arête que par leur port. Quelques auteurs ont établi pour elles le genre *calamagroſtis*. (*Gmel. Syſt. Nat.*)

D'autres eſpèces, & même le plus grand nombre, telles que l'*agroſtis rubra, canina, alpina, &c.* ont une arête dorſale & torſe, comme celle des avoines; mais dans ces dernières, le calice eſt multiflore, comme celui des *arundo*.

Il en eſt enfin qui conſervent parfaitement le caractère eſſentiel du genre, mais qui s'écartent des autres eſpèces par leur port, & dont les fleurs, au lieu d'être diſpoſées en panicule, le ſont en épi ſimple, ou digité ou ramifié; ce qui leur donne des rapports avec les *panicum* & les *paſpalum*.

Les *milium* ne ſont diſtingués des *agroſtis* que par leurs fleurs un peu plus groſſes, & par leurs valves concaves, un peu arrondies. M. de Lamarck a réuni ces deux genres: cependant comme les *milium* diffèrent des *agroſtis* par leur port, étant aſſez généralement plus élevés, à plus groſſes fleurs, je les ſéparerai par une diviſion. Quelques autres eſpèces d'*agroſtis* ont été exclues de ce genre; elles ſeront mentionnées dans les genres particuliers auxquels elles ſe rapportent.

Les *agroſtis* ne croiſſent, la plupart, que parmi les gazons peu élevés, dans les ſols arides ou un peu humides; ils ne pourroient habiter parmi les hautes graminées, qui les étoufferoient par le luxe de leur végétation. Ces graminées, trop fines & généralement trop petites pour tomber ſous le tranchant de la faulx, ſont plutôt deſtinées pour la dent de la brebis, qui les broute ſans les détruire, & qui

n'attaque que la partie droite de la tige, tandis que ſa partie inférieure, couchée, rampante dans pluſieurs eſpèces, produit ſouvent à ſes articulations de nouvelles racines & pouſſe d'autres tiges en très-peu de tems, ſurtout lorſque la ſéchereſſe n'eſt point de trop longue durée. C'eſt ainſi que la nature fait reparoître, dans les pâturages, pluſieurs fois dans la même ſaiſon, ces utiles graminées, & qu'elle aſſure l'exiſtence des animaux ruminans par la fertilité, en quelque ſorte ſurabondante, des plantes qui doivent les nourrir. Foulées par les pieds des animaux & des hommes, elles en ſouffrent peu, & forment ainſi un gazon toujours vert, une pelouſe délicieuſe pour la promenade, qui n'eſt ni embarraſſée ni gênée par la hauteur trop élevée des chaumes. Il ſera donc utile de multiplier, pour former de belles allées vertes ou des pâturages dans des terrains un peu ſablonneux, l'*agroſtis ſtolonifera*, *pumila*, *alpina*, *rubra*, *&c.* Si le terrain eſt un peu humide, il ſera avantageux de faciliter l'accroiſſement de l'*agroſtis canina interrupta*, tandis que l'*agroſtis ſpica venti-alba*, *ſilvatica*, à tiges plus élevées, ajouteront à la bonne qualité des foins. L'*agroſtis pungens*, dont les racines ſont longues & traînantes, & qui ſe plaît dans le ſable, ſur les côtes maritimes, eſt une de ces plantes dont la multiplication eſt extrêmement importante pour fixer la mobilité des ſables, & parvenir à les fertiliſer. Les eſpèces exotiques ne ſont pas moins intéreſſantes ſous le rapport de l'économie.

ESPÈCES.

I. AGROSTIS.

* *Fleurs paniculées, munies d'arêtes.*

1. AGROSTIS des champs. *Agroſtis ſpica venti.* Linn.

Agroſtis petalo exteriore ariſtâ rectâ, ſtrictâ, longiſſimâ; paniculâ patulâ. Lam. Ill. n°. 796. tab. 41. fig. 1. — Leerſ. Herborn. tab. 4. fig. 1. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 1.)

2. AGROSTIS interrompu. *Agroſtis interrupta.* Linn.

Agroſtis petalo exteriore ariſtato; paniculâ attenuatâ, coarctatâ, interruptâ. Linn. Spec. Plant. pag. 92. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 2.)

3. AGROSTIS miliacé. (*Voyez* n°. 3.) (*Agroſtis miliacea.* Linn.)

Agroſtis montis aurei. Delarb. Flor. d'Auverg. pag. 8.

4. AGROSTIS bromoïde. *Agroſtis bromoides.*

Agroſtis paniculâ ſimplici, anguſtatâ; corollâ pubeſcente; ariſtâ rectâ, calice longiore. Linn. (*Voyez* AGROSTIDE, n°. 4.)

5. AGROSTIS auſtral. (*Voyez* AGROSTIS ventru.)

Elle paſſe aujourd'hui pour être la même plante que le *milium lendigerum.*

6. AGROSTIS en roſeau. *Agroſtis arundinacea.* Linn.

Agroſtis paniculâ oblongâ; petalo exteriore baſi villoſa, ariſtâque tortâ, calice longiore. Linn. Spec. pag. 91.

Calamagroſtis arundinacea. Roth. Germ. 1. pag. 33. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 6.)

7. AGROSTIS argenté. *Agroſtis calamagroſtis.* Linn.

Agroſtis paniculâ incraſſatâ, petalo exteriore toto lanato, apice ariſtato, culmo ramoſo. Linn. Spec. pag. 92.

Calamagroſtis arundo. Kœl. Gram. 102. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 7.)

C'eſt avec raiſon qu'on a ſéparé cette plante des agroſtis : elle a bien plutôt le port des roſeaux par la groſſeur de ſes fleurs & leur caractère, par les valves de la corolle couvertes de ſoies brillantes ; mais le calice n'a qu'une fleur munie d'une arête.

8. AGROSTIS tardif. *Agroſtis ſerotina.* Linn.

Agroſtis paniculâ floſculis oblongis, mucronatis; culmo obſcuro, foliis breviſſimis. Linn. Mantiſ. 30.

Feſtuca ſerotina. Linn. Spec. pag. 111. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 8.)

9. AGROSTIS rouge. *Agroſtis rubra.* Linn.

Agroſtis panicula parte florente patentiſſimâ; petalo exteriore glabro; ariſtâ terminali, tortili, recurvâ. Linn. Flor. ſuec. n°. 60. — Scheuz, Gram. 148. tab. 3. fig. 11. C. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 9.)

10. AGROSTIS des montagnes. *Agroſtis alpina.* Leyſſ.

Agroſtis paniculâ parvâ, ſubanguſtatâ, calice colorato, corollâ longiore; foliis ſetaceis. Lam. Ill. n°. 805. — Leyſſ. Hal. n°. 67. — Allion. Flor. pedem. n°. 2160. — Kœl. Gram. 34. — Scheuz, Gram. 140. — Prodr. tab. 4. fig. 1. — Hall. Helv. n°. 14. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 11.)

11. AGROSTIS filiforme. *Agroſtis filiformis.* Willd.

Agroſtis paniculâ attenuatâ, erectâ; ariſtis rectis,

spiculâ ſublongioribus ; culmo erecto, foliis ſetaceis, pedicellis geminis. Decand. Synopſ. Pl. gall. pag. 123. — Willd. Dauph. 2. pag. 78.

Elle a des rapports avec l'agroſtis des Alpes : elle eſt un peu plus grande. Ses racines ſont blanchâtres & fibreuſes ; ſes feuilles fines, linéaires, preſque toutes radicales, longues de quatre à cinq pouces ; ſes tiges droites, hautes d'un pied, extrêmement fines, ſoutenant une panicule mince, droite, peu garnie ; les pédicules preſque ſétacés, ſouvent géminés, appliqués contre les tiges ; les balles calicinales très-liſſes, violettes, un peu inégales, très-aiguës ; celles de la corolle un peu plus courtes, l'une des deux munie à ſa baſe d'une arête droite, un peu plus longue que la fleur. Elle a été recueillie par M. Villars, aux environs de Briançon, le long des chemins.

12. AGROSTIS genouillé. *Agroſtis canina.* Linn.

Agroſtis calicibus elongatis ; petalorum ariſtâ dorſali, recurvâ ; culmis proſtratis, ſubramoſis. Linn. Spec. 92. — Hoffm. Germ. 3. tab. 6. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 10.)

13. AGROSTIS de Magellan. *Agroſtis magellanica.* Lam.

Agroſtis calicibus hirſutis, corollâ duplò longioribus ; petali exterioris ariſtâ recurvâ, longiuſculâ. Lam. Ill. n°. 807.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, un peu rudes vers leur ſommet, ſoutenant une panicule longue de trois à quatre pouces ; les ramifications comprimées, courtes, verticillées, un peu pubeſcentes, ainſi que le rachis & les pédicelles ; les valves calicinales velues ſur leur dos, plus longues que celles de la corolle, lancéolées, très-aiguës. Les valves de la corolle un peu obtuſes, l'extérieure plus longue, munie d'une barbe terminale, preſque droite. Les feuilles ſont glabres, linéaires, de la longueur des gaînes ; celles-ci glabres, munies à leur orifice d'une membrane alongée, blanche, obtuſe. Elle a été recueillie par Commerſon, au détroit de Magellan. (*V. ſ.*)

14. AGROSTIDE des rochers. *Agroſtis rupeſtris.* Allion.

Agroſtis foliis ſubformi-ſetaceis ; paniculâ patulâ ; calicibus hiſpidiuſculis, patentibus, coloratis ; petalo exteriore ariſtâ dorſali geniculatâ, flore duplò longiore. Willd. Spec. pag. 368. — Allion. Ped. 2161. — Hall. Helv. n°. 1478. — Scheuz, Gram. 14.

Agroſtis ſetacea. Villars, Dauph. 2. pag. 76.

β. ? *Agroſtis* (ſetacea), *calicibus lanceolatis ; corollâ baſi ariſtatâ ; ariſtâ geniculatâ, foliis radicalibus ſetaceis.* Smith, Flor. britann. pag. 79. — Curt. Flor. Lond. tab. 12.

Agroſtis alpina. Witter. — Loyſ. Journ. bot. 2. pag. 205.

Agroſtis feſtucoides. Villars, Dauphin. 2. pag. 274. ?

La plante β, rapprochée de celle-ci, n'en eſt peut-être qu'une variété ; ce que je n'oſe affirmer, ces deux plantes ne m'étant pas connues. Dans cette dernière, les feuilles radicales ſont ſétacées, un peu glauques ; les panicules redreſſées ; les calices lancéolés ; la corolle munie à ſa baſe d'une arête paniculée. Elle croît en Angleterre, & dans les landes de Bordeaux & de Bretagne. Elle fleurit au printems.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété de l'*agroſtis alpina*, dont elle diffère par ſes feuilles plus étroites, preſque capillaires ; par ſa panicule conſtamment étalée ; par ſes valves calicinales plus ouvertes, point roulées ni ſubulées. Les épillets ſont d'un brun clair & non violets ; les barbes deux fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans les prairies ſèches des Alpes. ⊙

15. AGROSTIS douteux. *Agroſtis dubia.* Leerſ.

Agroſtis calicibus æqualibus, levibus ; corollis infra apicem mucronatis ; foliis ſetaceis. Leerſ. Herb. n°. 56. tab. 4. fig. 4.

Agroſtis compreſſa. Willd. Spec. 2. pag. 368.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*agroſtis canina*. Ses racines ſont rampantes ; ſes tiges un peu courbées à leur baſe, aſcendantes, glabres, obliques, longues d'un pied, garnies de feuilles glabres, étroites, peu nombreuſes, ſétacées, un peu rudes ; les gaînes très-liſſes ; une membrane obtuſe à leur orifice. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule étroite, un peu ſerrée, longue d'un à deux pouces, d'un blanc-verdâtre ; les pédoncules courts, ſolitaires, les inférieurs ternés ; les valves calicinales glabres, égales entr'elles ; celles de la corolle petites, blanchâtres, conniventes, un peu rudes ſur leur dos ; l'une d'elles terminée par une petite arête à peine plus longue que la valve, ſouvent caduque vers la fin de la floraiſon. Elle croît dans les bois, ſur les coteaux arides.

16. AGROSTIS à panicule roide. *Agroſtis ſtricta.* Willd.

Agroſtis paniculâ elongatâ, ſtrictâ ; corollis calice minoribus ; ariſtâ è baſi petali, tortili, flore longiore. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 366.

Cet agroſtis a de grands rapports avec l'*agroſtis rubra*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Ses feuilles ſont planes, étroites, linéaires ; l'orifice de leur gaîne muni d'une membrane lancéolée, déchiquetée. Les fleurs ſont diſpoſées en une pa-

nicule longue de quatre à cinq pouces ; les ramifications divisées en petits rameaux courts, roides, nombreux. Les fleurs sont blanchâtres ; leur calice étalé, un peu rude sur sa carène ; les deux valves de la corolle formées par une membrane fort tendre, beaucoup plus courte que le calice ; de la base de la valve extérieure s'élève une arête torse, plus longue que la fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

17. AGROSTIS à panicule ovale. *Agrostis ovata.* Forst.

Agrostis petalo exteriore ante apicem aristato ; paniculâ ovatâ, coarctatâ, spiciformi. Forst. Prodr. n°. 40. — Labill. Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 21.

Voici la description que M. Labillardière présente de cette plante, qu'il a observée au cap Van-Diémen. Ses tiges sont foibles, couchées à leur partie inférieure, puis redressées, striées, un peu cylindriques, parsemées de petites écailles en forme d'aiguillons recourbés ; garnies de feuilles étroites, lancéolées, d'une médiocre longueur, striées, ainsi que leurs gaînes. Les valves du calice sont ovales-oblongues, hérissées sur leur carène ; celles de la corolle à peine plus longues que le calice, un peu inégales, pileuses à leur base ; l'extérieure bifide à son sommet, d'où s'élève une arête droite, denticulée, plus longue que les fleurs ; la valve intérieure pileuse sur le dos, une fois plus courte ; les semences oblongues, acuminées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande & au cap Van-Diémen.

18. AGROSTIS quadrifide. *Agrostis quadrifida.* Labill.

Agrostis foliis setaceis, paniculâ coarctatâ ; valvula exterioris corollæ aristâ tortili inter lacinias quatuor terminales. Labillard. Nov. Holl. pag. 20. tab. 22.

Ses tiges sont cylindriques, striées, coudées à leur base, hautes de six à sept pouces ; les feuilles sétacées, un peu roulées ; les gaînes striées, pileuses à leur partie inférieure, plus longues que les feuilles caulinaires. Les fleurs sont disposées en une panicule grêle, en forme d'épi ; les valves du calice oblongues, aiguës, presqu'égales, hérissées sur leur dos ; celles de la corolle un peu plus longues, pileuses à leur base ; l'extérieure divisée à son sommet en quatre découpures aiguës, du milieu desquelles s'élève une arête torse, une fois plus longue que la corolle ; la valve intérieure plus courte, ovale, concave, aiguë ; les anthères presque globuleuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

19. AGROSTIS articulé. *Agrostis articulata.*

Agrostis paniculâ angustâ, patulâ ; glumis calicinis inæqualibus ; corollâ calicibus longiore ; aristâ subterminali, longissimâ ; pediculis incrassatis ; culmo basi articulato. (N.)

Ses racines sont capillaires ; ses chaumes géniculés à leur partie inférieure, puis redressés, longs de huit à dix pouces ; les feuilles glabres ; les inférieures plus étroites ; les fleurs disposées en une panicule droite, verdâtre, un peu étroite, étalée, longue de deux pouces & plus ; les pédicelles courts, renflés en massue ; les valves calicinales inégales, très-glabres, luisantes, un peu obtuses ; celles de la corolle plus longues ; l'extérieure plus alongée, étroite, aiguë, terminée par une longue barbe fine, un peu torse à sa base.

Cette plante croît dans le Portugal. (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. AGROSTIS à petites fleurs. *Agrostis tenuiflora.* Willd.

Agrostis panicula simplicissima ramis adpressis ; corollis aristatis, aristis flore longioribus. Willden. Spec. 1. pag. 364.

Cette plante, d'après Willdenow, a le port de l'*agrostis bromoides* ; mais les rameaux de la panicule sont plus resserrés ; les fleurs plus étroites, plus aiguës ; les feuilles plus larges. Ses tiges sont droites, très-simples, hautes d'un pied & demi, planes, élargies, un peu rudes ; l'orifice de leur gaîne muni d'une membrane très-courte & tronquée ; les panicules composées de rameaux très-simples, roides, serrés, peu garnis de fleurs. Leur calice est une fois plus court que la corolle ; les valves de celle-ci acuminées ; l'extérieure garnie d'une arête à son sommet, une fois plus longue que les valves, droite, quelquefois torse. M. Willdenow n'y a observé que deux étamines. Les anthères sont jaunes ; les stigmates pourpres.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

21. AGROSTIS en épi. *Agrostis spicæformis.* Linn. Suppl.

Agrostis paniculâ spicæformi, floscul is biaristatis ; aristâ alterâ receptaculo insertâ, geniculatâ, longiori ; alterâ infra apicem corollæ rectâ, corollis hirtis. Linn. Suppl. pag. 108. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 12.)

22. AGROSTIS velu, n°. 13. *Agrostis hirsuta.* Linn. Suppl.

23. AGROSTIS tardif. *Agrostis serotina.*

Agrostis paniculâ ; floscul is oblongis, mucronatis ; culmo obtecto, foliis brevissimis. Linn. Mantiss. pag. 30.

Festuca

Feſtuca ſerotina. Linn. Spec. pag. 111.

Gramen loliaceum, ſerotinum, paniculâ expanſâ. Seguier, Véron. 3. pag. 146. tab. 3. fig. 2.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, aſcendantes, couvertes par les gaînes des feuilles. Celles-ci ſont courtes, à peine plus longues que les articulations, étalées. Les ramifications de la panicule ſont alternes, médiocrement rameuſes; la plupart des fleurs ſeſſiles. La balle calicinale eſt courte, membraneuſe; celle de la corolle lancéolée; les deux valves oblongues, aiguës, mucronées; l'une d'elles légérement ariſtée; les piſtils de couleur purpurine.

Cette plante croît aux environs de Vérone.

24. AGROSTIS des vignes. *Agroſtis vinealis.* Schreb.

Agroſtis calicibus coloratis, petalorum ariſtâ dorſali, longitudine feré calicis; culmis aſcendentibus. Schreb. Spicil. 47. n°. 977. — Hoffm. Germ. 25. — Roth, Germ. 1. pag. 31, & vol. 2. pag. 82.

Avena monantha, paniculâ ſparſâ, ariſtâ paulò florem ſuperante. Hall. Helv. n°. 1481.

Gramen caninum, vineale. Scheuch, Agroſt. 143.

β.? *Agroſtis* (gigantea), *panicula parte ſuperiore priùs florente patentiſſimâ; calicibus hiſpidis; petalo exteriore glabro, dorſo ſuperne ſubariſtato, culmo erecto.* Roth, Germ. vol. 1. pag. 31, & 2. pag. 83. — Hoffm. Germ. 25.

γ. *Eadem, ariſtis longioribus.* Roth, l. c.

Ses tiges ſont un peu couchées à leur baſe, puis aſcendantes, glabres, variables dans leur longueur, ſoutenant à leur ſommet une panicule étalée, ramifiée. Les fleurs ſont fortement colorées; les valves du calice hiſpides ſur leur dos; celles de la corolle munies d'une arête dorſale de la longueur des fleurs, quelquefois nulle ou caduque; les feuilles très-glabres, étroites, plus courtes que les tiges. Selon Willdenow, la plante β n'eſt qu'une variété de la précédente, à tige plus droite, plus élevée; la panicule plus étalée, ſurtout à ſa partie ſupérieure dès qu'elle commence à fleurir. L'arête eſt quelquefois très-courte, quelquefois plus longue que les fleurs.

Cette plante croît dans les champs, ſur les coteaux, en Suiſſe, en Allemagne; la variété β ſur le bord des fleuves.

25. AGROSTIS à pédoncules foibles. *Agroſtis debilis.*

Agroſtis foliis linearibus, aſperis; paniculâ laxâ; ramulis longiſſimis, capillaribus; floribus acutis; glumis calicinis corollâ longioribus; ariſtâ dorſali, contortâ. (N.)

Ses tiges ſont grêles, hautes d'environ un pied & plus; les feuilles planes, linéaires, un peu rudes au toucher, ainſi que leur gaîne, qui eſt glabre à ſon orifice, & munie d'une membrane mince, alongée, obtuſe. Les fleurs forment une panicule alongée, étalée, très-ſouple, vacillante; les ramifications preſque faſciculées, fort longues, très-grêles, rudes, capillaires, quelquefois ramifiées preſqu'en ombelle. Ces fleurs ſont d'un vert-blanchâtre, aiguës; les valves du calice égales, hériſſées ſur leur dos; celles de la corolle beaucoup plus courtes, pubeſcentes, un peu obtuſes; l'extérieure munie d'une arête dorſale, torſe, fine, plus longue que la fleur.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal m'eſt inconnu. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

26. AGROSTIS des limons. *Agroſtis lutoſa.*

Agroſtis (littoralis), *calicibus lineari-lanceolatis, ariſtatis; corollâ nudâ; ariſtâ ſubterminali, rectâ; culmis decumbentibus.* Smith, Flor. britan. vol. 1. pag. 78. — Witter. Flor. tab. 23.

Ses tiges ſont glabres, couchées ou renverſées; ſes fleurs diſpoſées en une panicule terminale; les valves calicinales étroites, linéaires-lancéolées; la corolle glabre; ſa valve extérieure munie vers ſon ſommet d'une arête droite.

Cette plante croît en Angleterre, ſur les bords de la mer, dans les terrains limoneux; elle fleurit au mois d'août.

27. AGROSTIS fil d'araignée. *Agroſtis arachnoidea.*

Agroſtis paniculâ laxâ, patentiſſimâ; ramulis complicatis, arachnoideis; calicibus corollâ multò brevioribus; foliis anguſtis, ſubinvolutis. (N.)

Ses tiges ſont droites, grêles, très-liſſes, cylindriques, élevées; leurs articulations fort diſtantes, ſurtout les ſupérieures. Les feuilles ſont étroites, un peu roulées, très-aiguës; leurs gaînes fort longues, munies à leur orifice d'une membrane étroite, obtuſe, déchirée. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule ample, fort grande, étalée; les ramifications très-fines, rameuſes, entre-mêlées comme les fils d'une toile d'araignée; les ramifications inférieures diſpoſées en verticilles latéraux; les ſupérieures ſolitaires, alternes; les pédicelles très-longs, plus fins qu'un cheveu, terminés par une petite fleur oblongue, d'un brun-rougeâtre foncé; les valves calicinales petites, obtuſes, égales, de moitié plus courtes que celles de la corolle. Celles-ci ſont étroites, aiguës, rougeâtres; l'extérieure terminée par une arête droite, ſaillante, très-fine, de la longueur de la valve; les ſemences enveloppées par la valve interne.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Bosc, qui m'en a communiqué un exemplaire. (*V. s.*)

** *Fleurs dépourvues d'arêtes ou de barbe.*

28. AGROSTIS traçant. *Agrostis stolonifera.* Linn.

Agrostis panicula ramulis brevibus, muticis, subconfertis; culmo geniculato, repente. Lam. Illustr. n°. 816.

Agrostis tenella. Hoffm. Germ. 3. pag. 36.

β. *Agrostis coarctata.* Hoffm. Germ. 3. pag. 37.

γ. *Agrostis verticillata.* Thuill. Flor. parisi. édit. 2. pag. 36.

δ. *Agrostis varians.* Thuill. Flor. parisi. édit. 2. pag. 35.

ε. *Agrostis prolifera.* (*Voy.* AGROSTIS, n°. 22.)

La variété β est remarquable par sa panicule resserrée en forme d'épi, presque toujours blanchâtre, & dont les pédicelles sont appliqués contre l'axe. La variété γ est beaucoup plus grande, plus étalée, & divisée, d'espace en espace, en verticilles irréguliers. C'est presque le même port dans la variété δ. La panicule est roussêâtre; les fleurs inférieures distinctes; les supérieures en fascicules pédonculés.

Je n'ai pas cru devoir regarder comme espèce distincte la plante notée ε; elle est très remarquable par le prolongement des valves de la corolle, au moins une fois plus longues que celles du calice, étroites, subulées, aiguës. Ses fleurs sont d'ailleurs disposées en une panicule étalée, longue de deux ou trois pouces, lâche, verticillée; les pédoncules & les pédicelles glabres, sétacés. On y distingue des fleurs de deux sortes: les unes petites, ayant les valves de la corolle à peine aussi longues que celles du calice, très-glabres; les autres presqu'une fois plus grosses, & dont la corolle se prolonge, ainsi que je l'ai dit plus haut. Les feuilles sont planes, rudes à leurs bords, nues à leur orifice, munies d'une membrane blanchâtre. J'ai observé cette singulière variété dans l'herbier de M. Desfontaines.

29. AGROSTIS doux. *Agrostis dulcis.* Hort. Parif.

Agrostis panicula densa, breviuscula, interrupta; floribus fasciculatis, subsessilibus.

Agrostis stolonifera, var. γ. Persoon, Synopf. 1. pag. 75.

β. *Agrostis* (gracilis), *cæspitosa, culmo gracili, subdecumbente; panicula in spicam cylindricam coarctata; floscults glabris, subnitidis.* Pers. l. c.

Cette espèce n'est peut-être qu'une des variétés de l'*agrostis stolonifera*; elle en diffère par sa panicule plus courte, plus touffue, sensiblement interrompue, & formant quelquefois de gros paquets de fleurs presque sessiles, souvent d'un vert foncé; les valves presque glabres. Elles sont entièrement glabres dans la variété β; les tiges fort menues; les fleurs disposées en un épi grêle, serré, presque cylindrique, luisant; les feuilles plus petites & plus étroites. Elle croît dans l'Orient. La variété β a été recueillie aux environs de Lyon par M. Persoon. ♃ (*V. s.*)

30. AGROSTIS piquant. *Agrostis pungens.* Lam.

Agrostis paniculâ parvâ, confertâ, subovatâ; foliis convolutis, pungentibus; culmo ramoso, repente. Lam. Illustr. n°. 817. — Schreb. Gram. 2. tab. 27. fig. 3.

Phalaris districha. Forskh. Ægypt. p. 17. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 23.)

Je l'ai recueillie sur les côtes de la Barbarie.

31. AGROSTIS de Virginie. *Agrostis virginica.*

Agrostis paniculâ (spiciformis, elongata) *contractâ, muticâ; foliis involuto subulatis, rigidis, extantibus.* Elagt. Virg. 507. — Swartz, Obs. 38. — Labill. Nov. Holl. 1. pag. 20. tab. 25.

β. *Agrostis* (juncea), *paniculâ parvâ, subspicatâ; foliis convoluto-junceis, bifariis; radice repente.* Lam. Illustr. n°. 818, & Illustr. tab. 41. fig. 2.

Agrostis tremula. Willd. Spec. 1. pag. 372.

Rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses panicules plus étroites, plus alongées, en forme d'épi, à ramifications courtes & serrées. Ses feuilles sont plus étroites ou plutôt plus fortement roulées sur elles-mêmes, disposées sur deux rangs, très-étalées, subulées, moins roides, moins piquantes; l'orifice de leur gaîne garni de quelques poils fins, très-blancs; les tiges couchées & traînantes; les rameaux courts, redressés.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco. ♃ (*V. s.*) La variété β ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est beaucoup plus petite, d'un vert un peu glauque. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 32.)

32. AGROSTIS maritime. *Agrostis maritima.* Lam.

Agrostis paniculâ spicatâ, ramulis brevissimis; calicibus muticis, levibus, æqualibus. Lam. Illustr. n°. 819.

An agrostis arenaria? Gouan, Illustr. pag. 5. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 33.)

33. AGROSTIS de Villars. *Agroſtis Villarſii.*

Agroſtis (verticillata), *paniculâ rectâ, verticillis radiatis, rigidis interruptâ; floſculis muticis.* Vill. Dauph. 12. pag. 74.

Agroſtis (alba, var. β, verticillata), *paniculâ ſubinterruptâ; floribus faſciculatis, ſubſeſſilibus, nitidis; glumis muticis.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 76.

Cette plante me paroît devoir former une eſpèce bien diſtincte, aſſez ſemblable, par ſa panicule, à l'*agroſtis ſtolonifera*, très-différente d'ailleurs par ſon port & par ſes tiges. Celles-ci ſont longues, traçantes, géniculées, dures, cylindriques, garnies de feuilles courtes, un peu roides, glabres, étroites, nues à l'orifice de leur gaîne. La panicule eſt courte, épaiſſe, très-ſerrée; ſes ramifications preſque verticillées, courtes, touffues; les verticilles un peu interrompus; les valves calicinales aiguës, preſque mucronées, d'un vert-pâle, un peu jaunâtre; celles de la corolle plus courtes & mutiques.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, aux lieux humides & ſablonneux. ♃ (*V. ſ.*)

34. AGROSTIS des rives. *Agroſtis littoralis.* Lam.

Agroſtis paniculâ contractâ, ſubſpicatâ; calicibus inæqualibus, vaginis foliorum barbatis. Lam. Illuſtr. n°. 820.

β. *Eadem, ramis paniculæ longioribus.*

Cette eſpèce eſt encore très-rapprochée des précédentes. Ses tiges ſont grêles, alongées, terminées par un épi ſerré, preſqu'interrompu, d'un vert-blanchâtre; les valves calicinales inégales. Les feuilles ſont un peu diſtantes, preſque diſtiquées, glauques, un peu blanchâtres, roulées & ſubulées, un peu roides, barbues ſur les bords de leur gaîne. La variété β a les rameaux de ſa panicule plus alongés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, & la variété β au Sénégal.

35. AGROSTIS pyramidal. *Agroſtis pyramidata.* Lam.

Agroſtis paniculâ patente, parvâ, pyramidatâ; calicibus corollâ longioribus; vaginis ore piloſis. Lam. Illuſtr. n°. 821.

Elle diffère de la précédente par ſes panicules plus ouvertes, étalées, petites, en forme de pyramide. Les calices ſont plus longs que la corolle, & les gaînes des feuilles pileuſes ſeulement à leur orifice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

36. AGROSTIS en jonc. *Agroſtis juncea.* Mich.

Agroſtis foliis ſtrictè erectis, convolato-ſetaceis, rigidulis; paniculâ oblongo-pyramidatâ, floribus muticis, valvulâ extimâ duplò minore. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 52.

Ses tiges ſont garnies de feuilles roides, droites, roulées à leurs bords, ſétacées; la panicule oblongue, pyramidale, ſans arête; la valve extérieure de la corolle une fois plus courte.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale.

37. AGROSTIS à épi. *Agroſtis ſpicata.* Vahl.

Agroſtis paniculâ ſpicatâ; foliis involutis, rigidis, in geniculis coacervatis; ramis infractis. Vahl, Symb. 1. pag. 9.

Agroſtis (virginica), *ſarmentis repentibus; foliis convolutis, ciliatis.* Forskh. Deſcript. pag. 20.

Elle a preſque le port de l'*agroſtis repens*. Ses tiges ſont rampantes, alongées: il s'élève de leurs articulations des rameaux ou ſolitaires ou quelquefois faſciculés, droits, longs de cinq à ſix pouces, terminés par un épi long de deux pouces, qui s'incline & ſe diviſe en pluſieurs lobes. Le calice eſt plus court que la corolle; la valve extérieure trois fois plus petite. Les feuilles ſont courtes, glabres, roulées à leurs bords, terminées par une forte pointe ſubulée; leur gaîne légérement ciliée, plus longue que les feuilles.

Cette plante croît dans les ſables de l'Arabie.

38. AGROSTIS du Coromandel. *Agroſtis coromandelina.* Retz.

Agroſtis paniculâ ovatâ, patente; pedunculis ſimplicibus; floribus ſecundis, muticis; calicibus æqualibus, acutis, nitidis. Retz. Obſ. bot. 4. pag. 19. — Vahl, Symb. 1. pag. 10.

Agroſtis indica. Forskh. Catal. arab. pag. 104. n°. 66.

Toute cette plante eſt roide, blanchâtre, haute d'un demi-pied; les racines nombreuſes, ſétacées, blanches, roides, flexueuſes. Ses tiges ſont filiformes, aſcendantes, feuillées à leur baſe, couvertes par les longues gaînes des feuilles. Celles-ci ſont élargies, longues d'une pouce, roides, lancéolées, aiguës. La panicule eſt ovale, médiocre; les pédoncules étalés, verticillés, un peu pendans vers l'extrémité, petits, luiſans, pédicellés; les valves calicinales égales, noirâtres, aiguës; celles de la corolle un peu plus petites; l'une des deux plus obtuſe; les ſemences jaunes & luiſantes.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux arides; elle n'eſt point attaquée par les trompeaux.

39. AGROSTIS vulgaire. *Agroſtis vulgaris.*

Agroſtis paniculâ patulâ, glumis dorſo hiſpidiuſculis; culmo ſubaſcendente, florente; perigonii valvulâ interiore duplò breviore, retuſâ. Dec. Synopſ. pag. 124. — Hoffm. Germ. 3. pag. 36.

Agroſtis (capillaris), *paniculâ capillari, patente; calicibus acutis, coloratis, ſubaqualibus; floſculis muticis.* Lam. Illuſtr. n°. 822. — Œder. Flor. dan. tab. 163. *Non Linn.*

Agroſtis (hiſpida), *ramis paniculæ patentis verticillatis; calicibus aqualibus, hiſpidiuſculis; floſculis muticis.* Willd. Spec. 1. pag. 370.

Agroſtis capillaris. Linn. Flor. ſuec. edit. 1. n°. 62. — Leers, Herb. n°. 54. tab. 4. fig. 3. — Hall. Helv. n°. 1475.

Gramen miliaceum minus, paniculâ rubente. Monti, 52. Icon. 54.

β. Agroſtis divaricata. Hoffm. Germ. 3. pag. 37.

Agroſtis violacea. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 35. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 25.)

Les valves calicinales, vues à la loupe, ſont hériſſées de très-petits poils, pointues, égales entr'elles; celles de la corolle glabres.

40. AGROSTIS capillaire. *Agroſtis capillaris.*

Agroſtis paniculâ capillari, patente, flexuoſâ; calicibus ſubulatis, aqualibus, glabris, coloratis, muticis. Smith, Icon. ined. Faſc. 3. tab. 54.

Agroſtis capillaris. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 42, & edit. 2. pag. 93. (*Non deſcriptio nec ſynonyma.*)

Agroſtis paniculâ tenuiſſimâ. Flor. lapp. n°. 45.

Cette eſpèce, confondue avec la précédente, en diffère par les valves calicinales, parfaitement glabres, très aiguës; par ſa panicule à ramifications plus fines, capillaires, flexueuſes, étalées. Elle croît en Laponie, ſur les hautes montagnes.

41. AGROSTIS des bois. *Agroſtis ſilvatica.* Linn.

Agroſtis paniculâ coarctatâ, muticâ; calicibus æqualibus, virgineis corollâ brevioribus, fecundatis duplò longioribus. Linn. Spec. pag. 93. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 26.)

Quelques auteurs penſent que cette plante n'eſt qu'une variété de l'agroſtis vulgaire, dont les fleurs, attaquées de maladie, prolongent leurs valves calicinales. Elle ſe rapproche de notre AGROSTIS, n°. 28, var. ε.

42. AGROSTIS blanc. *Agroſtis alba.* Linn.

Agroſtis paniculâ laxâ; calicibus muticis, æqualibus; culmo repente. Linn. Spec. pag. 93. — Hoffm. Germ. 3. pag. 36.

β. Agroſtis (paluſtris), *paniculâ coarctatâ, muticâ; calicibus æqualibus, hiſpidiuſculis; culmo repente.* Hudſon, Angl. 27. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 27.)

Peut-être n'eſt-ce qu'une variété de l'agroſtis vulgaire. Dans la plante β, la panicule eſt plus reſſerrée, plus épaiſſe; les fleurs d'abord purpurines, puis pâles; les calices un peu hériſſés ſur leur dos.

43. AGROSTIS à feuilles roulées. *Agroſtis involuta.*

Agroſtis paniculâ anguſtâ, ſpicatâ; foliis glabris, involuto-ſubulatis; culmis rameſis, geniculatis. (N.)

Cette eſpèce a quelques rapports avec l'*agroſtis alba*; elle en diffère par ſes tiges rameuſes, un peu coudées à leurs articulations, glabres, cylindriques, un peu roides, hautes d'un à deux pieds; par ſes feuilles roulées ſur elles-mêmes, & non planes, fermes, ſubulées, très-glabres, tant ſur la gaîne qu'à ſon orifice. La panicule forme un épi rameux, droit, reſſerré, long de deux ou trois pouces; les pédoncules & les pédicelles glabres; les fleurs aiguës; les valves du calice égales, lancéolées, aiguës, un peu hériſſées ſur leur dos; celles de la corolle plus courtes, privées d'arêtes.

Cette plante croît dans les environs de Maroc, où elle a été recueillie par M. Brouſſonnet. (*V. ſ. Comm. Deſont.*)

44. AGROSTIS nain. *Agroſtis pumila.* Linn.

Agroſtis paniculâ muticâ; ſecundâ; culmis faſciculatis, erectis. Linn. Mantiſſ. 31. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 28.)

Peut-être n'eſt-elle qu'une variété naine de l'agroſtis vulgaire.

45. AGROSTIS du Mexique. *Agroſtis mexicana.* Linn.

Agroſtis paniculâ oblongâ, congeſtâ; calicibus corolliſque acuminatis, ſubaqualibus, muticis. Linn. Mant. 31. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 30.)

Cette plante paroît preſque ſe confondre avec le *cinna* de Linné, ou du moins en être une eſpèce très-voiſine. Quelques auteurs ſont de cet avis; mais le voyageur Michaux, dans ſa *Flore de l'Amérique ſeptentrionale*, penſe que le genre *cinna* doit être conſervé; qu'il n'a conſtamment qu'une ſeule étamine, & que la valve extérieure de la corolle eſt preſque toujours pourvue d'une arête preſque de moitié plus courte que cette valve.

46. AGROSTIS feuillé *Agroſtis frondoſa.*

Agroſtis culmo flexuoſo, articulis ramoſis, foliofis;

paniculis coarctatis ; calicibus acutis, corollâ brevioribus. (N.)

Ses tiges ſont hautes d'un à deux pieds, glabres, un peu flexueuſes à leurs articulations : de chacune de ces articulations il ſort des rameaux feuillés, comprimés, également flexueux, & ſouvent de couleur purpurine au deſſous des nœuds. Les feuilles ſont glabres, courtes, nombreuſes ; leur gaîne lâche, nue à ſon orifice, munie d'une petite membrane blanche. Les panicules ſont étroites, ſerrées, aſſez ſemblables à celles de l'*agroſtis mexicana ;* les ramifications en forme d'épis oblongs, de couleur verte, un peu purpurine ; les fleurs petites, oblongues ; les valves calicinales plus courtes que celles de la corolle, aiguës, mucronées à leur ſommet ; celles de la corolle étroites, oblongues, aiguës.

Cette plante croît en Allemagne. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

47. AGROSTIS des Indes. *Agroſtis indica.* Linn.

Agroſtis (elongata), *paniculâ contractâ, elongatâ, muticâ ; ramulis alternis, ſtrictiſſimis ; glumis levibus, inæqualibus.* Lam. Illuſtr. n°. 826. — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 52. — Swartz, Obſerv. bot.

β.? *Agroſtis* (purpuraſcens), *paniculâ coarctatâ, elongatâ ; ramis adpreſſis, erectis ; floſculis inæqualibus, acuminatis.* Swartz, Prodr. pag. 25, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 185. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 31.)

48 AGROSTIS tenace. *Agroſtis tenaciſſima.* Linn. Suppl. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 34.)

49. AGROSTIS diſparate. *Agroſtis diſpar.* Mich.

Agroſtis erecta, majuſcula, paniculâ laxâ, ſubverticillatim pyramidatâ, multiflorâ ; gluma mutica, valvis exterioribus multò majoribus, interiorum alterâ minimâ. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 52. *Non agroſtis diſpar.* Hort. Pariſ.

Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, élevées, garnies de feuilles alongées, glabres, aiguës. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule lâche, en forme de pyramide ; les ramifications preſque verticillées, ſoutenant des fleurs nombreuſes, pédicellées ; les valves calicinales beaucoup plus longues que celles de la corolle ; celles-ci petites, ſans arête ; l'une des deux beaucoup plus courte.

Cette plante croît à la Caroline, dans les terrains arides & ſablonneux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

50. AGROSTIS rude. *Agroſtis aſpera.* Mich.

Agroſtis culmis ſtrictis, ramoſis ; foliis longiſſimis, recurvis, aſperis, ore barbatis ; paniculâ coarctatis ; floribus majuſculis, calicibus corollâ ſubtriplò majoribus.

Agroſtis aſpera. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 52.

Ses tiges ſont roides, redreſſées, rameuſes dès leur baſe ; les feuilles très-longues, pendantes, recourbées, très-rudes, velues & barbues à l'orifice de leur gaîne ; les fleurs aſſez grandes, diſpoſées en une panicule ſerrée, latérale & terminale ; les valves de la corolle preſque trois fois plus courtes que celles du calice.

Cette plante croît dans le pays des Illinois, ſur les collines & les rochers.

51. AGROSTIS à fleurs latérales. *Agroſtis lateriflora.* Mich.

Agroſtis culmis nodoſis, foliis planis ; paniculis puſillis, coarctatis, denſis ; valvis acutiſſimis, ſcabris, interioribus majoribus, baſi ſubbarbatis.

Agroſtis lateriflora. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 53.

Ses tiges ſont redreſſées, noueuſes, cylindriques ; les feuilles planes, linéaires ; les panicules latérales & terminales, petites, reſſerrées, à fleurs nombreuſes ; les valves calicinales très-aiguës, un peu rudes ſur leur dos, plus courtes que celles de la corolle ; celles-ci un peu barbues à leur baſe.

Cette plante croît ſur les rochers, le long du fleuve de Miſſiſſipi, dans le canton des Illinois.

52. AGROSTIS à grappes. *Agroſtis racemoſa.* Mich.

Agroſtis culmis erectis, foliis anguſtis ; racemis oblongis, ſubinterruptis ; calicibus longè mucronatis, corollâ longioribus.

Agroſtis racemoſa. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 53.

An agroſtis diſpar? Hort. Pariſ.

Cette plante ſe rapproche beaucoup, par ſon port, de la précédente. Ses tiges ſont droites ; ſes feuilles longues, linéaires, plus étroites ; ſes fleurs diſpoſées en une grappe oblongue, compoſée d'épis un peu diſtans, à fleurs nombreuſes ; les valves de la corolle plus longues que celles du calice, terminées en une pointe roide, ſemblable à une arête.

Cette plante croît ſur les rives ſablonneuſes & inondées du fleuve de Miſſiſſipi.

53. AGROSTIS rude. *Agroſtis ſcabra.* Willd.

Agroſtis paniculâ ramoſâ, divaricatâ ; floſculis

muticis, pedunculisque incraſſatis & foliis ſcabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 370.

Ses tiges ſont droites, rameuſes; ſes feuilles longues, étroites, linéaires, rudes au toucher, munies à leur orifice d'une membrane courte. Les panicules ſont très-étalées, rameuſes, diffuſes, fort amples, preſque longues d'un pied; les ramifications alongées, filiformes, flexueuſes; les pédicelles rudes, nombreux, épaiſſis vers leur ſommet: les deux valves du calice égales, pointues, colorées à leur ſommet, rudes ſur leur dos; celles de la corolle membraneuſes, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Willd.*)

54. AGROSTIS à deux étamines. *Agroſtis diandra.* Retz.

Agroſtis paniculâ elongatâ, contractâ; floribus ſubulatis, muticis, diandris; foliis convolutis. Retz. Obſ. bot. 5. pag. 19.

Un des caractères particuliers à cette eſpèce eſt de n'avoir que deux étamines dans chaque fleur. Ses feuilles ſont roulées à leurs bords, étroites, alongées, ſubulées; ſes fleurs fort petites, preſque ſeſſiles, la plupart unilatérales, diſpoſées en une panicule lâche, alongée, un peu reſſerrée; les pédoncules & les pédicelles foibles, fétacés; les valves calicinales un peu ſubulées, aiguës; celles de la corolle plus courtes, dépourvues d'arêtes; les ſemences ovales, rouſſeâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

55. AGROSTIS ciliè. *Agroſtis ciliata.* Thunb.

Agroſtis paniculâ muticâ; glumâ calicinâ angulatâ, ciliatâ. Thunb. Flor. japon. pag. 49.

Ses tiges ſont glabres, droites, cylindriques, ſimples, hautes de deux pieds, garnies de feuilles plus courtes que les tiges, rudes, ſtriées, ponctuées & ciliées ſur le bord & à l'orifice de leurs gaînes. La panicule eſt longue d'un pied, ramaſſée; les pédoncules filiformes, ciliés, anguleux; les fleurs médiocrement pédicellées, appliquées contre les rameaux; les valves calicinales lancéolées, aiguës, anguleuſes, ciliées ſur les angles; celles de la corolle dépourvues d'arêtes.

Cette plante croît au Japon.

56. AGROSTIS d'Afrique. *Agroſtis africana.*

Agroſtis (ſpicata), *paniculâ ſpicatâ, cylindricâ, muticâ; culmo nutante.* Thunb. Prodr. pag. 19.

Agroſtis capenſis. Willd. Spec. 1. pag. 372.

Ses tiges ſont inclinées; elles ſe terminent par une panicule cylindrique, alongée en forme d'épi. Les fleurs ſont ſans arête. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

57. AGROSTIS à groſſes ſemences. *Agroſtis paniceoides.* Lam.

Agroſtis paniculis oblongis, muticis, levibus; calicibus breviſſimis; culmo reclinato, ramoſiſſimo. Lam. Illuſtr. n°. 828.

Ses tiges ſont glabres, en partie couchées, coudées à leurs articulations, très-rameuſes; les feuilles planes, glabres, un peu élargies; les fleurs diſpoſées en panicule, très-liſſes, ſerrées; les ramifications un peu flexueuſes; les valves calicinales concaves, ovales, preſqu'égales, à peine aiguës; celles de la corolle de même forme, preſqu'auſſi longues. Les ſemences ſont groſſes, luiſantes & rouſſeâtres. Cette eſpèce ſe rapproche des *milium*. Son lieu natal n'eſt pas connu. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes.

58. AGROSTIS élevé. *Agroſtis procera.* Retz.

Agroſtis panicula pedunculis racemoſis, erectiuſculis; floribus hirſutis, muticis, lanceolatis. Retz. Obſ. 4. pag. 19.

Ses tiges ſont aſcendantes, hautes de quatre pieds & plus, rameuſes, brunes & entourées d'un duvet blanc à leurs articulations; les feuilles étroites, longues d'un demi-pied, très-glabres. La panicule eſt longue d'un demi-pied & plus; les pédoncules ſolitaires, redreſſés, diviſés en grappe par des pédicelles renflés en maſſue. Les fleurs ſont comprimées, lancéolées, velues, aiguës. Les valves du calice ſont preſqu'égales, un peu planes, l'une d'un brun-pourpre, l'autre verte; celles de la corolle plus petites, inégales; les ſtigmates d'un pourpre-noirâtre; les ſemences blanches, ovales.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux un peu humides & gazonneux. (*Retz.*)

59. AGROSTIS à panicule compoſée. *Agroſtis compoſita.*

Agroſtis panicula compoſita pedunculis racemoſo-ſpicatis, erectis; glumis corollinis acutis, calice longioribus; foliis aſperis, longiſſimis. (N.)

Ses tiges ſont fort élevées, un peu anguleuſes & comprimées, principalement à leur partie ſupérieure; les feuilles larges, très-alongées, rudes à leurs bords; les fleurs petites, d'un vert-pâle, diſpoſées en une panicule fort ample, très-longue, compoſée de pluſieurs panicules partielles; chacune d'elles formée de ramifications preſque ſimples, inégales, un peu verticillées, en épis grêles; les fleurs alternes & preſque ſeſſiles ſur de petits

rameaux courts; les valves du calice preſqu'égales, plus courtes que celles de la corolle.

Cette eſpèce a été découverte par M. Boſc, dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

60. AGROSTIS à panicule inclinée. *Agroſtis nutans.*

Agroſtis paniculâ compoſitâ, longiſſimâ, nutante; glumis acutis, alterâ multò breviore; foliis latis, aſperis. (N.)

C'eſt une grande eſpèce, dont les tiges ſont droites, hautes, garnies de feuilles longues, lancéolées, élargies, rudes, planes, glabres ſur leur gaîne. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule longue d'un à deux pieds, ſouple, inclinée, compoſée de pluſieurs panicules partielles, dont les rameaux ſont alongés, rudes, triangulaires, ramifiés, un peu ſerrés. Les pédicelles filiformes, réuniſſant un grand nombre de fleurs preſque ſeſſiles, d'un vert pâle ou jaunâtres. Les valves du calice ſont glabres, fort inégales, concaves, l'une de moitié plus courte, aiguë; l'autre auſſi longue que la corolle, terminée par une petite pointe roide, ſubulée.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline, par M. Boſc. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

61. AGROSTIS élégant. *Agroſtis elegans.* Loyſ.

Agroſtis culmo erecto, filiformi; foliis involuto-ſubulatis; paniculis laxis; ramulis capillaribus; floribus minimis, ovatis, muticis. (N.)

Agroſtis elegans. Thore, Ined. — Loyſ. Journ. bot. 2. pag. 207. tab. 8. fig. 1.

Jolie petite eſpèce, dont les tiges ſont fort menues, un peu coudées à chaque nœud, haute de cinq à ſix pouces; les feuilles courtes, roulées, ſubulées, munies à leur gaîne d'une membrane tronquée & laciniée. La panicule, d'abord reſſerrée, s'épanouit en rameaux capillaires, très-étalés. Les valves du calice ſont glabres, ovales, très-ouvertes, petites; celles de la corolle plus courtes, luiſantes.

Cette plante croît dans les landes, aux environs de Dax, où elle a été recueillie par M. Thore. Elle fleurit au printems. ⊙

62. AGROSTIS à fleurs lâches. *Agroſtis laxiflora.*

Agroſtis paniculâ patente, ſetaceâ, laxâ; floribus raris, minutis; foliis breviſſimis, anguſtis; culmo filiformi, apice ſetaceo. (N.)

Ses racines ſont courtes, fibreuſes, faſciculées; elles pouſſent pluſieurs tiges un peu coudées à leurs articulations inférieures, redreſſées, filiformes, ſétacées à leur partie ſupérieure, hautes de huit à dix pouces. Les feuilles ſont courtes, planes, très-étroites, glabres ainſi que ſur leur gaîne & à ſon orifice. Les panicules ſont droites, très-étalées; les pédoncules & les pédicelles oppoſés, preſque verticillés, extrêmement fins, nus, un peu hériſſés, munis vers leur ſommet ſeulement de quelques fleurs fort petites, pédicellées; les valves calicinales ovales, aiguës, un peu plus longues que la corolle, luiſantes, légerement purpurines.

Cette plante croît dans la Caroline, où elle a été recueillie par M. Boſc. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

63. AGROSTIS verticillé. *Agroſtis verticillata.* Lam.

Agroſtis ſpicis numeroſiſſimis, ſubverticillatis; floribus geminis, ciliato-muricatis, altero ſeſſili. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 162. n°. 831. *An hujus generis?*

An phalaris ?? canoides? Linn.

Vulgairement petivert. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 21, & ALPISTE. *Obſervations.*)

* * * *Fleurs en épi ſimple ou ramifié.*

64. AGROSTIS pileux. *Agroſtis piloſa.* Retz.

Agroſtis ſpicis digitatis, linearibus; foliis margine piloſis, Retz. Obſ. 6. pag. 22.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, géniculées, munies d'une ſeule feuille; les autres ſont radicales, linéaires, longues d'un demi-pied, garnies à leurs bords de longs poils blancs. Les fleurs ſont diſpoſées en épis faſciculés, linéaires, unilatéraux; le rachis plane, velu à ſes dentelures: ces fleurs ſont géminées, l'une ſeſſile, l'autre pédicellée; les valves calicinales planes, ovales, de la grandeur des ſemences; l'une des deux couvre, trois fois plus petite; les ſemences brunes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

65. AGROSTIS linéaire. *Agroſtis linearis.* Retz.

Agroſtis ſpicis ſubquaternis, digitatis; floſculis unilateralibus, alternis, adpreſſis, muticis. Retz. Obſ. 4. pag. 19.

Cette plante eſt blanchâtre, haute d'un demi-pied, aſſez ſemblable, par ſon port, au *poa linearis*. Les feuilles occupent le bas des tiges; elles ſont courtes, étroites, étalées, diſpoſées ſur deux rangs. Les fleurs ſont diſpoſées en trois ou quatre épis ombellés, à peine longs d'un pouce; le rachis flexueux & linéaire: ces fleurs ſont alternes, ſeſſiles, unilatérales, appliquées contre le rachis. Les valves du calice ouvertes & ſubulées; celles de la corolle plus grandes, inégales.

Cette plante croît dans les Indes, le long des grands chemins.

66. AGROSTIS pliant. *Agroſtis lenta.*

Agroſtis ſpicis ſubternis, umbellatis; floſculis muticis, oblongis, acutis; valvulis calicinis ſubaqualibus; foliis vaginiſque glabris. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 96.

Ses feuilles ſont glabres, ainſi que leurs gaînes. Ses fleurs ſont diſpoſées en épis preſque ternés & en ombelle. Les valves ſont oblongues, aiguës, ſans arêtes; celles du calice preſqu'égales.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

67. AGROSTIS étoilé. *Agroſtis ſtellata.* Willd.

Agroſtis ſpicis quaternis, umbellatis; floſculis muticis, ovatis, compreſſis; valvulis calicinis inaqualibus, foliis vaginiſque glabris. Willd. Spec. 1. pag. 376.

Ses tiges ſont hautes d'environ un demi-pied, rameuſes à leur baſe; les feuilles glabres, ainſi que leurs gaînes, linéaires, en carène ſur leur dos, longues d'un à deux pouces. Les fleurs diſpoſées en forme d'ombelle, compoſées de quatre épis, enveloppés à leur baſe par une feuille ſpathacée. Les valves calicinales ſont ovales, comprimées, mutiques, inégales.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène.

68. AGROSTIS à un ſeul épi. *Agroſtis monoſtachya.*

Agroſtis ſpicâ ſolitariâ, compoſitâ, longiſſimâ; floribus ſeſſilibus; glumis acutis; foliis latiſſimis, arundinaceis. (N.)

Cette plante eſt très-éloignée, par ſon port, des autres eſpèces de ce genre; elle y convient par le caractère de ſes fleurs. Ses tiges ſont droites, fort élevées, rudes & anguleuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles longues, très-larges, aſſez ſemblables à celles de l'*arundo donax*, planes, glabres, très-aiguës, rudes à leurs bords, larges de deux pouces. Chaque tige eſt terminée par un épi étroit, long d'un pied & plus; c'eſt une véritable panicule, dont les ramifications, courtes, ſerrées & appliquées contre le rachis, offrent l'apparence d'un épi. Les fleurs ſont d'un vert-jaunâtre, d'une groſſeur médiocre; les valves calicinales un peu plus longues que la corolle, terminées par une pointe droite, ſemblable à une arête courte; la valve extérieure un peu plus longue.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco, par M. Riedlé. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

*. AGROSTIDE à feuilles menues. *Agroſtis tenuifolia.* Marsh.

Agroſtis paniculâ oblongâ, patentiuſculâ, ſcabrâ; calicibus æqualibus, acutis; foliis lineari-ſetaceis. Marsh. Flor. caucaſ. 1. pag. 56.

Ses racines pouſſent pluſieurs tiges grêles, ramaſſées, hautes d'un pied. Les feuilles ſont étroites, linéaires, ſétacées, roulées ſur elles-mêmes, à peine larges d'une ligne. Les fleurs diſpoſées en une panicule oblongue, médiocrement étalée, rude au toucher; les épillets petits, très-aigus; les valves calicinales aiguës, preſqu'égales, un peu rudes ſur leur dos; celles de la corolle très-minces, plus courtes que le calice, ſans arêtes, l'une beaucoup plus courte que l'autre.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Marsh.*)

*. AGROSTIDE à panicule touffue. *Agroſtis denſa.* Marsh.

Agroſtis paniculâ contractâ, lobatâ, muticâ; calicibus confertis, acutis, æqualibus, corollâ duplò longioribus. Marsh. Flor. caucaſ. 1. p. 56.

Agroſtis (paluſtris), *paniculâ coarctatâ, muticâ; calicibus æqualibus, hiſpidiuſculis; culmo repente.* Hudſ. Angl. 27.?

Ses tiges & ſes feuilles reſſemblent beaucoup à celles de l'*agroſtis alba*. Les rameaux de la panicule ſont chargés d'épillets très-ſerrés, rapprochés & comme diviſés par lobes, verdâtres, plus petits que dans l'*agroſtis alba*. Les valves calicinales égales, fort aiguës; celles de la corolle ſans arêtes, fort petites; l'intérieure plus étroite & un peu plus courte.

Cette plante croît dans le royaume d'Immirète & ſur le mont Taurus. ♃ (*Marsh.*)

Obſervations. On trouvera à l'article CHLORIS, *Suppl.* quelques eſpèces qui faiſoient partie des agroſtis, telles que l'*agroſtis radiata, cruciata, &c.*, & à l'article TRICHODE, vol. 8, pag. 60, l'*agroſtis cornucopiæ*. L'*agroſtis minima* Linn. forme un genre particulier qui ſera mentionné ſous le nom de STURMIE. (*Sturmia.* Perſ.)

II. MILIUM. Linn.

Fleurs plus groſſes; valves un peu arrondies.

69. AGROSTIS à fruits noirs. *Agroſtis melanoſperma.* Lam.

Agroſtis (milium paradoxum. *Linn.*), *paniculâ laxiſſimâ; calicibus levibus, ex viridi-albidis, corollâ longioribus; ariſtâ terminali.* Lam. Ill. n°. 808. — Schreb. Gram. tab. 28. fig. 2. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 18.)

70. AGROSTIS ponctué, n°. 17. *Agroſtis punctata.* Lam.

Milium punctatum. Linn. — Swartz, Obſerv. bot. pag. 37. — Willd. Spec. 1. pag. 359.

71. AGROSTIS

71. AGROSTIS à longue chevelure. *Agroſtis comoſa.*

Agroſtis (milium comoſum), *paniculâ maximâ, nutante; floribus ariſtatis; foliis ſubaſperis, arundinaceis.* (N.)

Gramen miliaceum, majus, nutante paniculâ, arundinaceum. Barrel. Icon. 754. — Herb. Vaillant.

Gramen ſegetum, paniculâ arundinaceâ. C. Bauh. Pin. 3. — Tournef. Inſt. 524.

Gramen agrorum Lobelii. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 461. Icon.

Agrorum venti ſpicâ & gramen agrorum, latiore, arundinaceâ; comoſâ paniculâ. Lobel. Icon. 3.

On diſtingue aiſément cette eſpèce à ſa panicule ample, penchée, touffue. Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées, cylindriques; ſes feuilles longues, élargies, planes, un peu rudes, glabres ſur leurs gaînes, ainſi qu'à leur orifice. La panicule eſt preſque longue d'un pied; ſes ramifications rudes, filiformes, anguleuſes, à diviſions capillaires, ſoutenant des fleurs pédicellées, verdâtres, purpurines à leur baſe, ovales, aiguës, terminées par une arête droite, un peu plus longue que les valves.

Cette plante croît en Italie; elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

72. AGROSTIS rameux. *Agroſtis ramoſa.*

Agroſtis (milium ramoſum *Retz.*), *culmo ramoſo; floribus paniculatis, ſubbinatis, hirſutis.* Retz. Obſ. 6. pag. 22.

Ses tiges ſont rameuſes, comprimées, pubeſcentes à leurs articulations; ſes feuilles étroites, linéaires, glabres, ainſi que leurs gaînes; les panicules réunies pluſieurs enſemble, longuement pédonculées; chaque panicule partielle roide, à ramifications ſimples; les pédicelles velus, renflés, munis d'un rebord pileux à leur inſertion, ſoutenant deux fleurs; l'inférieure preſque ſeſſile; les valves calicinales égales, pointues, lancéolées, pileuſes; celles de la corolle plus courtes, glabres, luiſantes, conniventes à leur baſe; l'extérieure terminée par une petite pointe roide; les ſtigmates bruns, plumeux, alongés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

Obſervations. M. Swartz penſe que l'on doit placer ici, ſous le nom de *milium villoſum*, l'*andropogon inſulare* de Linné, & Lam. Dict. n°. 11. (*Voyez* Swartz, Prodr. 24, & Obſerv. 32 & 383.)

73. AGROSTIS globuleux. *Agroſtis globoſa.*

Agroſtis (milium globoſum), *paniculâ patulâ, glumis muticis, pedicellis cingulo luteo.* Thumb. Flor. jap. pag. 49.

Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles étalées, rudes, ſtriées, lancéolées, longues à peine de trois à quatre pouces, ciliées ſur le bord & à l'orifice de leur gaîne. Les panicules ſont étalées, un peu ovales; les pédoncules & les pédicelles capillaires, flexueux, munis vers leur ſommet d'une bande jaunâtre, circulaire. Les valves calicinales ſont ovales, obtuſes, glabres, d'un vert-foncé, tirant ſur le brun; celles de la corolle dépourvues d'arêtes.

Cette plante croît au Japon.

74. AGROSTIS à feuilles roides. *Agroſtis rigidifolia.*

Agroſtis (milium rigidum), *paniculâ ſimplici, pauciflorâ; ramis brevibus; glumis ovato-concavis, muticis; foliis brevibus utrinquè attenuatis, apice ſubulatis.* (N.)

Cette plante s'élève peu. Ses tiges ſont fermes, glabres, cylindriques; les feuilles courtes, dures, longues d'environ un pouce, lancéolées, ſtriées, rétrécies & comme étranglées à leur baſe, planes dans leur milieu, roulées & prolongées vers leur ſommet en une pointe roide, ſubulée, à nervures blanchâtres. Les gaînes glabres, pileuſes à leur orifice, plus courtes que les feuilles, couvrant toute la tige. La panicule eſt ſimple, longue d'un à deux pouces, à ramifications courtes, étalées; les fleurs glabres, petites, pédicellées, ovales, obtuſes, mutiques; les valves du calice concaves, égales, à peine plus longues que celles de la corolle: celle-ci eſt d'un brun-noirâtre; ſes valves très-petites, épaiſſes, un peu inégales, concaves, preſqu'hémiſphériques, ouvertes, caduques.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

75. AGROSTIS fluet. *Agroſtis tenella.*

Agroſtis (milium tenellum), *culmo ſimplici, foliis capillaribus, paniculâ ſubcylindricâ.* Cavan. Ic. Rar. vol. 3. pag. 37. tab. 274. fig. 1.

C'eſt une fort petite eſpèce, dont les racines capillaires & fibreuſes produiſent pluſieurs tiges grêles, droites, hautes de trois à quatre pouces. Les feuilles radicales ſont capillaires, longues d'un pouce. Celles des tiges, au nombre de trois, ont leur gaîne ſtriée, renflée dans ſon milieu, terminée par une petite foliole ſubulée, aiguë, longue de trois à quatre lignes. Les fleurs forment une panicule terminale, ſerrée en une ſorte d'épi droit, cylindrique, preſqu'en maſſue; les pédicelles très-courts, ſétacés. Les valves du calice

ſont glabres, hémiſphériques, concaves, égales, formant, avant leur épanouiſſement, une petite tête globuleuſe; les valves de la corolle beaucoup plus petites que celles du calice, dépourvues d'arêtes.

Cette plante croît en Eſpagne, dans les lieux ſablonneux. ⊙

76. AGROSTIS étalé. *Agroſtis effuſa.*

Agroſtis (milium effuſum Linn.), *paniculâ laxâ; floribus diſperſis, muticis; calicibus obtuſiuſculis, levibus.* Lam. Ill. n°. 815. — Œder. Flor. dan. tab. 1143. — Leerſ. Herb. pag. 18. tab. 8. fig. 7. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 22.)

Ses feuilles ſont larges, rudes à leurs deux faces.

β. *Milium* (conferrum), *floribus paniculatis, confertis.* Mill. Dict. n°. 4.

Milium aſperum, paniculâ coarctatâ; floribus coloratis, muticis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 74.

Les auteurs ne ſont point d'accord ſur cette plante; les uns la regardent comme une ſimple variété du *milium effuſum*; d'autres penſent qu'elle doit former une eſpèce, étant plus hériſſée que la précédente, ayant ſa panicule reſſerrée & non étalée, & ſes fleurs colorées.

77. AGROSTIS bleuâtre. *Agroſtis caruleſcens.*

Agroſtis (milium cæruleſcens), *paniculâ laxâ, pedunculis capillaribus; calice exteriore membranaceo, acuto, interiore ſubariſtato.* Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 66. tab. 12. — Schousb. Maroc. vol. 1. pag. 34.

Il s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges ſont grêles, droites; les feuilles glauques, très-glabres, diſtantes, munies d'une petite membrane à leur orifice. Les fleurs forment une panicule lâche, à ramifications capillaires, flexueuſes, diffuſes, inégales, rameuſes. Les valves calicinales un peu membraneuſes à leur ſommet, preſqu'égales, aiguës, convexes, bleuâtres à leur baſe; les valves de la corolle obtuſes, l'extérieure munie d'une arête terminale, caduque, très-courte. Les ſemences ſont brunes, oblongues, luiſantes.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines, dans les fentes des rochers, ſur le mont Atlas. ♃ (*V. ſ.*)

78. AGROSTIS comprimé. *Agroſtis compreſſa.*

Agroſtis (milium compreſſum), *paniculâ elongatâ, pedunculis ſubverticillatis, glumis compreſſis; valvulis calicinis inæqualibus, muticis; exteriore acutâ, longiore; ſemine ovato, fuſco.* (N.)

Ses tiges ſont hautes de deux ou trois pieds, glabres, cylindriques; ſes feuilles fort longues, glabres, un peu étroites; leur gaîne liſſe, un peu ciliée à leur bord ſupérieur, principalement à leur orifice. Les panicules ſont droites, longues preſque d'un pied, médiocrement étalées; les pédoncules capillaires, preſque verticillés; les pédicelles courts, alternes, droits, rapprochés des pédoncules. Les fleurs glabres, comprimées; les valves du calice inégales; l'extérieure plus longue, très-aiguë; l'intérieure preſque de moitié plus petite, un peu obtuſe: dans la corolle, la valve la plus longue, oppoſée à la plus courte du calice, aiguë, concave; la plus courte preſque plane, obtuſe, oppoſée à la plus longue du calice; les ſemences d'un brun-noirâtre, ovales, obtuſes.

Cette plante a été découverte par M. Boſc, dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

79. AGROSTIS de la Jamaïque. *Agroſtis jamaicenſis.*

Agroſtis (milium paniceum), *ſpicis ſubdigitatis, alternis, approximatis, filiformibus; floſculis ſecundis, muticis, adpreſſis, trigonis.* Swartz, Prodr. 24, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 179.

Ses tiges ſont ſimples, filiformes, hautes d'un pied; les feuilles liſſes, linéaires, droites; les gaînes pubeſcentes ſur leur dos, pileuſes à leur orifice. Les fleurs ſont diſpoſées en épis terminaux, preſque digités ou rapprochés, au nombre de trois ou quatre, filiformes, étalés; les pédicelles terminés par deux fleurs fort petites, ovales, aiguës, unilatérales, trigones, l'une un peu plus courte que l'autre. Les valves calicinales preſqu'égales, ſtriées, un peu ciliées à leurs bords; celles de la corolle auſſi longues que les valves du calice, brunes, luiſantes, ſans arête. Les ſemences ſont ovales, noirâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les lieux arides & ſablonneux.

80. AGROSTIS punaiſe. *Agroſtis cimicina.*

Agroſtis (milium cimicinum), *racemis digitatis, calicum valvulâ exteriore digitatâ.* Linn. Mantiſſ. 184.

Panicum (cimicinum), *paniculâ umbellatâ, racemis ſubquaternis; glumâ calicinâ, alterâ ciliatâ.* Retz. Obſ. 3. pag. 9. — Willd. Spec. 1. pag. 344. (*Voyez* AGROSTIS digité, n°. 20.)

81. AGROSTIS digité. *Agroſtis digitata.*

Agroſtis (milium digitatum), *ſpicis digitatis, ſubquaternis, ſubſeſſilibus; floſculis muticis, adpreſſis, ſecundis; foliis margine cartilagineo-ſerratis.* Swartz, Prodr. 24, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 181.

Ses racines ſont filiformes ; ſes tiges ſimples, droites, glabres, hautes d'un pied, filiformes, comprimées à leur baſe ; les feuilles courtes, lancéolées, glabres, ſtriées, un peu rudes à leurs bords ; leurs gaînes comprimées, velues à leur orifice ; celles des feuilles radicales velues ; les autres glabres. Les fleurs ſont diſpoſées en épis digités, preſque ſeſſiles, filiformes, longs de deux pouces, étalés, redreſſés. Les pédicelles ſont très-courts, & ſupportent deux fleurs inégales ; les valves calicinales égales, acuminées, ſtriées, ciliées à leurs bords ; celles de la corolle lancéolées, aiguës ; les ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les prés ſecs, à la Jamaïque.

82. AGROSTIS comprimé. *Agroſtis compreſſa.*

Agroſtis (milium compreſſum), *ſpicis ſubternis ; floſculis alternis, muticis, rachi adpreſſis ; culmo medio, articulato-compreſſo ; pedunculis longiſſimis.* Swartz, Prodr. 24, & Flor. Ind. occident. 1. pag. 183.

Cette plante eſt pourvue de racines blanches & filiformes, d'où s'élèvent des tiges fortement comprimées, hautes d'un pied & plus, articulées & pubeſcentes vers le milieu de leur longueur. Les feuilles ſont preſque toutes radicales, longues, glabres, linéaires ; une ſeule vers le milieu de la tige, courte, élargie, lancéolée, pubeſcente à ſes bords, munie d'une gaîne très-longue, glabre, ſtriée ; celles des autres feuilles courtes & comprimées. Les fleurs ſont diſpoſées en épis, preſque ternées, linéaires. Ces fleurs ſont linéaires, alternes, ſeſſiles, preſqu'imbriquées, unilatérales ; les valves calicinales, linéaires, aiguës, verdâtres, velues à leurs bords vues à la loupe ; celles de la corolle une fois plus petites que le calice, dépourvues d'arêtes ; les ſemences linéaires & comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les prés ſecs. (*Deſcript. ex Swartz.*)

83. AGROSTIS ventru. *Agroſtis lendigera.*

Agroſtis (milium lendigerum Linn.), *paniculâ ſpicatâ, pyramidatâ ; floſculis ſubnitidis, baſi ventricoſis.* Decand. Synopſ. pag. 123. — Vahl, Symb. 2. pag. 18.

Agroſtis auſtralis. Linn. Mantiſſ. 30.

Agroſtis panicea. Lam. Ill. n°. 811. — Schreb. Gram. tab. 23. fig. 3.

Agroſtis ventricoſa. Gouan, Hort. pag. 39. tab. 8. fig. 2. *Mala.* (*Voyez* AGROSTIS, n°. 15.)

Il a été reconnu que cette eſpèce étoit la même que l'*agroſtis panicea* Linn.

84. AGROSTIS ponctué, n°. 16. *Agroſtis punctata.* Lam.

Milium punctatum. Linn. Amœn. Academ. 5. pag. 392.

Ses tiges ſont élevées, glabres, un peu comprimées, coudées à leurs articulations inférieures, un peu rameuſes ; les feuilles glabres, planes, alongées ; les gaînes liſſes, nues à leur orifice ; les fleurs ovales, aiguës.

85. AGROSTIS du Cap, n°. 15. *Agroſtis capenſis.* Lam.

Milium capenſe. Linn. Mantiſſ. pag. 185.

86. AGROSTIS noirâtre. *Agroſtis nigricans.*

Agroſtis (milium nigricans), *floribus paniculatis, confertis ; valvulis calicinis nitidis, nigreſcentibus ; foliis enſiformibus, longiſſimis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 47.

Ses tiges ſont hautes, garnies de feuilles alternes, très-longues, en forme de lames d'épée ; ſes fleurs nombreuſes, aſſez groſſes, diſpoſées en une panicule touffue, terminale ; les valves du calice luiſantes & noirâtres.

Cette plante eſt cultivée au Pérou, où elle porte le nom de *maïs de Guinée.* Les Péruviens en font torréfier les ſemences ; ils en retirent une farine dont ils ſe nourriſſent.

87. AGROSTIS houque. *Agroſtis holciformis.* Marsh.

Agroſtis paniculâ nutante, ramis longiſſimis, corollâ glabrâ ; glumâ exteriore ariſtâ terminali, ſpicula longitudine. Marsh. Flor. taur. Caucaſ. 1. pag. 54.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ deux pieds ; elles ſont munies de feuilles longues, planes, étroites, ſtriées. La panicule eſt très-ample, inclinée ; les ramifications nues à leur partie inférieure ; les épillets ovales, aſſez grands, plus rapprochés de ceux des avoines ou des *holcus*, que des *agroſtis* ; les valves calicinales concaves, preſqu'égales, aiguës, très-glabres, d'un pourpre verdâtre, membraneuſes à leurs bords ; la corolle glabre, un peu plus courte que le calice ; l'une de ſes valves terminée par une arête de la longueur de l'épillet, & qui ſe tord avec l'âge.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Tauride. ♃ (*Marsh.*)

88. AGROSTIS printanier. *Agroſtis vernalis.*

Agroſtis (milium vernale), *paniculâ compoſitâ ; ſpiculis alternis, approximatis, acutis, muticis ; radice annuâ.* Marsh. Flor. taur. 1. pag. 53.

« Cette eſpèce, dit Marshall, ſe rapproche

beaucoup du *milium effusum;* elle en diffère par ſes tiges plus baſſes, par ſes feuilles beaucoup plus étroites; par ſes épillets plus touffus, rapprochés; par ſes racines annuelles. Elle croît ſur les collines du mont Caucaſe, fleurit au mois d'avril, & non dans le courant de juillet, comme le *milium effuſum.* ☉ (*Marsh.*)

Obſervations. Le *milium latifolium*, Cavan. Ic. vol. 3, tab. 273, eſt la même plante que notre *paſpalum racemoſum*, vol. 5, pag. 32, n°. 19; la même que le *paſpalum ſtoloniferum* de Boſc & Hort. Pariſ.

III. MATRELLA. Perſ.

89. AGROSTIS matrella. *Agroſtis matrella.* Linn.

Agroſtis floribus ſeſſilibus, ſpicatis; foliis involutis, patentibus, bifariis. (N.)

Agroſtis (matrella), *floribus racemoſis; calicis valvulâ exteriore incurvâ, carina apice tantùm dehiſcente.* Linn. Mantiſſ. pag. 185.

Matrella juncea. Perſ. Synopſ. 1. pag. 73.

Non agroſtis juncea. Lam. Dict. n°. 31.

Cette plante forme évidemment un genre bien diſtinct, dont le caractère eſſentiel conſiſte dans :

Une corolle cartilagineuſe ou endurcie, mutique, comprimée, à une ſeule ou à deux valves conniventes d'un côté, s'ouvrant longitudinalement de l'autre; point de valves calicinales.

Ce genre a été juſqu'alors très-peu connu ou mal décrit. Les individus que j'ai obſervés dans l'herbier de M. Desfontaines ont été reconnus par M. Valh lui-même pour être le *matrella* de Linné. D'après cette indication, j'ai la preuve que les caractères génériques indiqués par Linné n'exiſtent pas complétement dans les individus que j'ai analyſés. Je n'y ai point vu de valves calicinales : il n'en exiſte qu'une ſeule pour la corolle. Cette valve eſt concave, ovale, d'une ſeule pièce, s'ouvrant longitudinalement d'un ſeul côté. Peut-être n'eſt-elle qu'adhérente du côté oppoſé, & qu'elle ſe diviſe en deux valves à la maturité des ſemences; ce que je n'ai pu vérifier. Les ſtigmates ſont ſaillans, velus.

Toute cette plante eſt petite; elle a le port de l'*agroſtis juncea* de Lamarck; mais elle en eſt très-diſtincte, d'après l'examen que j'en ai fait dans ſon herbier. Ses tiges ſont hautes de deux ou trois pouces, dures, grêles, cylindriques, rameuſes à leur baſe; les racines un peu traçantes, couvertes à leur partie ſupérieure, ainſi que la baſe des tiges, par les gaînes des premières feuilles. Ces gaînes ſont un peu renflées, glabres, ſtriées; les feuilles courtes, dures, glabres, roulées à leurs bords, aiguës, ſubulées, diſpoſées ſur deux rangs. Les fleurs ſont ſeſſiles, alternes, diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en un petit épi droit, ovale, oblong, de couleur un peu purpurine, glabre, long d'environ un demi-pouce.

Cette plante croît au Malabar & dans les Indes. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

AGUAPÉ. On connoît ſous ce nom le nénuphar dans le Bréſil.

AGUARA-POUDA : herbe du Bréſil, décrite imparfaitement par Marcgrave. Il dit qu'elle s'élève à un pied & demi; que ſes feuilles ſont verticillées, au nombre de quatre ou cinq; que ſes fleurs, diſpoſées en épi terminal, compoſées de cinq pétales, ont la couleur & l'odeur de la violette de mars.

AGUARA-QUIYA : nom bréſilien d'une morelle qui paroît être l'eſpèce ordinaire (*ſolanum nigrum* Linn.) ou une eſpèce très-voiſine. (*Juſſ.*)

AGUARIMA : nom caraïbe d'un genre de plantes nommé *ſaururus* Linn.

AGUAXIMA : nom bréſilien d'une eſpèce de poivre, *piper umbellatum* Linn.

AGUILLON : nom provençal du *ſcandix pecten Veneris.*

AGUL : nom arabe de l'*hedyſarum alhagi.*

AGY. C'eſt ſous ce nom que l'on cultive le piment (*capſicum* Linn.) au Pérou, & ſurtout dans la vallée d'Avica. Cette culture y eſt ſi étendue, au rapport de Frézier, qu'il s'en vend chaque année dans ce lieu pour plus de quatre-vingt mille écus, quoique le prix en ſoit très-modéré. Le goût des Eſpagnols pour le fruit très-piquant de cette plante eſt tel, qu'ils ne peuvent s'en paſſer dans aucun ragoût.

AGYNEIA. (*Voyez* AGINEI.)

AHÉ, AHETS : mots qui, dans la langue malgache, c'eſt-à-dire, des habitans de Madagaſcar, ſignifient *herbe* en général : de là vient qu'il ſert de prénom à pluſieurs petites plantes herbacées, dont voici les plus remarquables d'après M. du Petit-Thouars.

AHÉ-PAIKI : eſpèce de *ſauvageſia*, commune dans les marais.

AHÉ-DONGOUTS : très-petite eſpèce d'utriculaire.

AHÉ-DAVA, qui veut dire *long*, déſigne aſſez

bien une eſpèce de perſicaire, remarquable par ſes feuilles longues.

AHÉ-TAHORIAC : plante aquatique, preſque congénère du *valiſneria*. Souvent, par ſon abondance, elle bouche les canaux pratiqués par les naturels avec beaucoup d'induſtrie pour amener l'eau, quelquefois d'aſſez loin, dans les rizières aquatiques, qu'ils nomment *horac*.

AHETS BOULE, AHETS MANGHA, RONGONE. Ces mots, ſuivant Flacourt, déſignent le chanvre, que les habitans de Madagaſcar cultivent avec ſoin pour le ſeul uſage des feuilles, qu'ils emploient à la manière du tabac pour fumer. Cette pratique a lieu dans une grande partie de l'Orient, quoiqu'il ſoit reconnu que cet uſage pernicieux cauſe des vertiges & une eſpèce de frénéſie terrible. Le mot *boule* ſignifie *jardin* ou *endroit cultivé*.

AHIPHI : nom caraïbe d'une eſpèce d'érithrine (*erythrina corallodendron* Linn.).

AHOUAI. *Cerbera*. Ce genre a pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq diviſions ; une corolle en entonnoir, contournée, à cinq découpures ; un drupe très-gros, contenant une noix oſſeuſe, à une ou deux ſemences.

ESPÈCES.

1. AHOUAI du Bréſil. *Cerbera ahouai*. Linn.

Cerbera foliis ovatis, acutis ; laciniis corollæ undulatis, calicinis foliolis reflexis. Andrew. Depoſ. bot. tab. 231. — Lam. Ill. tab. 170. fig. 1. (*Voyez* AHOUAI, n°. 1.)

2. AHOUAI ovale. *Cerbera ovata*. Cavan.

Cerbera foliis ovatis, ſparſis, ſubſeſſilibus ; floribus terminalibus, ſubquinis. Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 35. tab. 270.

Arbriſſeau remarquable par ſa fructification. Ses tiges ſont hautes de deux pieds & plus, vertes, légèrement tomenteuſes ; ſes feuilles éparſes, ovales, preſque ſeſſiles, glauques & légèrement tomenteuſes en deſſous, vertes en deſſus, à une ſeule nervure finement rameuſe ; les fleurs réunies quatre ou cinq à l'extrémité des rameaux, ſoutenues par des pédoncules longs d'un pouce. Leur calice eſt compoſé de cinq folioles ovales, aiguës, réfléchies, conniventes à leur baſe. La corolle eſt d'un jaune foncé ; le tube coriace, pentagone ; l'intérieur de l'orifice fermé par cinq écailles qui couvrent les étamines ; le limbe à cinq découpures un peu arquées, élargies à leur ſommet ; les étamines attachées à l'orifice du tube ; les anthères ſagittées, terminées par une arête courte. L'ovaire eſt ſupérieur, ovale, environné d'un corpuſcule pentagone ; le ſtyle filiforme, de la longueur du tube ; le ſtigmate en maſſue, ovale, conique & bifide à ſa partie ſupérieure, entouré à ſon milieu par une pellicule circulaire, frangée, ſous laquelle exiſtent dix foſſettes. Le fruit n'eſt pas connu. (*Cavan.*)

Cette plante ne me paroît point convenir aux *cerbera*, mais devoir former un genre particulier lorſque le fruit ſera connu ; elle croît dans la Nouvelle-Eſpagne. Toutes ſes parties ſont lacteſcentes.

3. AHOUAI des Indes. *Cerbera manghas*. Linn.

Cerbera foliis lanceolatis, nervis tranſverſalibus. Linn. Syſt. veget. pag. 251. — Petiv. Gazoph. tab. 16. fig. 4.

Manghas fructu venenato. C. Bauh. Pin. 440. — Rai, Hiſt. 1552. (*Voyez* AHOUAI, n°. 3.)

4. AHOUAI des Antilles. *Cerbera thevetia*. Linn.

Cerbera foliis linearibus, longiſſimis, confertis ; floribus ſubſolitariis, axillaribus, elongatis. (N.) Lam. Illuſtr. tab. 170. fig. 2. (*Voyez* AHOUAI, n°. 2.)

β. ? *Cerbera* (peruviana), *foliis lineari-lanceolatis, confertis, longis ; pedunculis breviſſimis ; pauciflоris*. Perſ. Synopſ. 1. pag. 267.

Cerbera thevetia. Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 2. pag. 27.

La plante β eſt, ou une variété très-remarquable, ou plutôt une eſpèce particulière, qui diffère de la précédente par l'ovaire tétragone & non arrondi ; par ſon ſtigmate en tête, acuminé, accompagné de vingt petites dents recourbées, tandis que, dans la première, le ſtigmate eſt en tête ovale, bifide à ſon ſommet ; enfin, les pédoncules ſont très-courts, & garnis quelquefois de pluſieurs fleurs, juſqu'au nombre de huit. Dans la précédente, les fleurs ſont preſque ſolitaires, les pédoncules beaucoup plus longs.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. Les Indiens forment avec ſes fruits, qu'ils nomment *caſcabeles*, des chapelets qu'ils placent à leurs cous & à leurs genoux, & qui, lorſqu'ils danſent, produiſent un bruit qui leur eſt agréable.

5. AHOUAI ondulé. *Cerbera undulata*. Andrew.

Cerbera foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis ; cymis ramoſis, divaricatis, axillaribus. Andrew. Depoſ. botan. tab. 130. — Perſoon, Synopſ. 1. pag. 266.

Cerbera (maculata), *foliis lanceolatis, venoſis, maculatis ; cymis axillaribus, ramoſis, divaricatis*. Willd. Spec. 1. pag. 1228.

Ochrosia maculata. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 321, & Collect. 4. pag. 218. *Excluſ. ſynon. Forſter.* — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 227.

Quoique cette eſpèce paroiſſe ſe rapprocher du *cerbera parviflora* de Forſter, elle s'en diſtingue par la forme de ſes feuilles. Andrew ſoupçonne que les taches attribuées aux feuilles auront été occaſionnées par la preſſion pendant la deſſiccation de la plante. Elles ſont glabres, lancéolees, veinées, rétrécies à leurs deux extrémités, ondulées à leurs bords. Les fleurs ſont axillaires, diſpoſées en cônes, rameuſes, divariquées. La corolle eſt blanche, bordée d'un beau liseret rouge.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♄

* *Eſpèces douteuſes.*

* *Cerbera* (oppoſitifolia), *foliis oppoſitis, ovatis; paniculâ brevi, axillari; floribus parvis.* (N.) (*Voyez* AHOUAI, pag. 62.)

* *Cerbera* (muſculiformis), *foliis ovato-oblongis, obtuſis, ſparſis; floribus racemoſis.* (N.) (*Voy.* AHOUAI à fruits en moucle, pag. 62, qui eſt aujourd'hui le *bankſia muſculiformis. Suppl.* n°. 5.)

* *Cerbera* (parviflora), *foliis ſtellatis, obovatis.* Forſt. Prodr. pag. 121. — Wiliden. Spec. 1. pag. 1222.

AIDIA. *Aidia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des chèvre-feuilles, qui paroît ſe rapprocher des *loranthus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont oppoſées, entières, & les fleurs en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle monopétale, à cinq lobes; cinq anthères ſeſſiles; un ſtyle; une baie monoſperme, couronnée par les dents du calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. *Un calice* d'une ſeule pièce, tubulé, diviſé à ſon bord en cinq dents droites.

2°. Une *corolle* monopétale, ſupérieure, en ſoucoupe; le tube lanugineux à ſon orifice; le limbe diviſé en cinq découpures lancéolées.

3°. Cinq *étamines*; les filamens nuls; les anthères ſeſſiles, linéaires, inſérées ſur les diviſions de la corolle.

4°. Un *ovaire* ovale, adhérent, ſurmonté d'un ſtyle de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate ovale, oblong.

Le *fruit* conſiſte en une baie ovale, petite, couronnée par les dents du calice, renfermant une ſeule ſemence ovale.

Obſervations. Loureiro, auteur de ce genre, lui a donné le nom d'*aidia*, du mot grec *aidios* (*aternus*), éternel, à cauſe de la dureté & de la longue durée de ſon bois.

ESPÈCE.

AIDIA de la Cochinchine. *Aidia cochinchinenſis.* Lour.

Aidia foliis oppoſitis, lanceolatis; racemis laxis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 177.

C'eſt un fort grand arbre, diviſé en branches & en rameaux étalés, garnis de feuilles oppoſées, lancéolées, glabres, très-entières. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en grappes courtes, lâches, chargées de petites baies. Le bois eſt peſant, de couleur blanche, compoſé de fibres épaiſſes. On l'emploie avec un très-grand avantage dans les édifices, ſurtout pour les fondemens des maiſons, & dans la conſtruction des ponts; il dure très-long tems, ſoit dans l'eau, ſoit ſous la terre.

Cet arbre croît à la Cochinchine. ♄

AIGRE DE CÈDRE : ſuc tiré d'une eſpèce de citron à demi mûr des environs de San-Reino, dans l'État de Gênes, d'où il eſt tranſporté, dit Pomet, en différens endroits, & employé par les parfumeurs.

AIGREMOINE. *Agrimonia*. Ce genre comprend un très-petit nombre d'eſpèces toutes herbacées, munies de feuilles ailées avec une impaire, compoſées de folioles la plupart alternativement de grandeur inégale. Les fleurs ſont diſpoſées en épis terminaux; chacune d'elles munie de trois bractées. Linné croit, d'après Dalechamp, que le nom *agrimonia* vient par altération de celui d'*argemonia*, donné à une eſpèce de pavot, parce que cette plante paſſoit pour guérir les maladies des yeux.

ESPÈCES.

1. AIGREMOINE officinale. *Agrimonia officinalis.* Lam.

Agrimonia (eupatoria), *foliis caulinis pinnatis, impari petiolato; fructibus hiſpidis.* Linn Syſt. veg. 447. — Œder. Flor. dan. tab. 588. — Blackw. tab. 21. — Ludw. Eſtr. tab. 29. — Lam. Ill. tab. 409. fig. 1. — Mill. Dict. n°. 1. 2.

β. *Agrimonia* (odorata), *fructibus hiſpidis, foliis pinnatis; foliolis oblongis, inferioribus diminutis; petalis calice duplò longioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 130. — Mill. Dict. n°. 3. — Camer. Hort. 7. (*Voyez* AIGREMOINE, n°. 1.)

2. AIGREMOINE du Levant. *Agrimonia repens.* Linn.

Agrimonia foliis caulinis pinnatis, impari ſeſſili; fructibus hiſpidis. Linn. Spec. 643. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. tab. 73. — Lam. Ill. tab. 409. fig. 2. — Mill. Dict. n°. 4. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 130. (*Voyez* AIGREMOINE, n°. 2.)

3. AIGREMOINE à fleurs en faiſceau. *Agrimonia agrimonoides.* Linn.

Agrimonia foliis caulinis ternatis, fructibus glabris. Linn. Syſt. veget. 448.

Agrimonoides. Barrel. Icon. Rar. 612. (*Voyez* AIGREMOINE, n°. 3.)

* *Agrimonia* (parviflora), *fructibus hiſpidis, foliis caulinis pinnatis, foliolis plurimis lanceolatis, petalis calice ſeſquilongioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 130.

Obſervations. Agrimonia decumbens. Linn. f. Suppl. (*Voyez* ANCISTRE.)

AIL. *Allium.* Ce genre, un des plus naturels parmi les liliacées, avoit été diviſé en pluſieurs ſections par les Anciens; elles formoient autant de genres; ſavoir : les oignons (*cepa*), les aulx proprement dits (*allium*), les poireaux (*porrum*) & les *moly*. Ces genres étoient ſi peu fondés, qu'ils ne peuvent pas même aujourd'hui fournir de bonnes diviſions : celles que l'on a établies depuis ſont à la verité peu naturelles, & il paroît difficile d'en trouver de ſatisfaiſantes; elles aident du moins, dans ce genre aſſez nombreux en eſpèces, à rendre plus faciles les moyens de les reconnoître. Les diviſions, appuyées ſur les feuilles planes, cylindriques ou à demi cylindriques, offrent des eſpèces intermédiaires fort embarraſſantes; elles éloignent des eſpèces rapprochées par d'autres rapports plus nombreux. Celles fondées ſur la préſence ou l'abſence des bulbes dans les fleurs ſont encore plus irrégulières, puiſqu'il eſt des eſpèces tantôt munies, tantôt dépourvues de bulbes. Les étamines ont leurs filamens ou ſimples ou alternativement ſimples & trifides : ces derniers ſont diviſés à leur ſommet en trois pointes ſubulées, l'anthère placée ſur la pointe du milieu. M. Decandolle a profité avec avantage de ce caractère, qu'il ſubſtitue dans les ſous-diviſions à celui des bulbes.

Les eſpèces potagères datent de la plus haute antiquité. Les Iſraélites, ſous la conduite de Moïſe, regrettoient, dans leurs déſerts, les oignons dont ils ſe nourriſſoient pendant leur eſclavage en Égypte. Ces plantes étoient devenues ſacrées pour les Égyptiens.

Porrum & cepe nefas violare & frangere morſu.
O ſanctas gentes quibus hæc naſcuntur in hortis
Numina.....

a dit Juvénal. Chacun connoît les imprécations d'Horace contre l'ail.

La ſaveur âcre & brûlante, l'odeur infecte & déſagréable qui caractériſe la plupart des aulx, ſembloient devoir faire exclure ce genre de nos plantes d'agrémens. Il en exiſte néanmoins, & l'on en a encore découvert depuis peu, de très-belles eſpèces, dont les fleurs flattent la vue par la belle teinte de leur couleur roſe, purpurine, jaune ou d'un blanc de lait; par la grandeur remarquable de leur corolle, par l'odeur ſuave qu'elles exhalent, & par une certaine élégance dans leur port, qui les aſſocie à la belle famille des liliacées.

Draparnaud a obſervé que preſque tous les aulx devenoient bulbifères dans les années pluvieuſes; alors les ombelles, au lieu de capſules, portent des bulbes : ces bulbes ſont toujours ſeſſiles au centre de l'ombelle; ce qui annonce que la nature les forme avec les ſucs nutritifs deſtinés à la production & au développement des fleurs, des pédoncules & des capſules. Lorſque l'*allium magicum* devient bulbifère, la tige ne ſe développe point, & le faiſceau de bulbes eſt ſeſſile au milieu des feuilles radicales.

ESPÈCES.

* *Feuilles planes, caulinaires; ombelle portant des capſules.*

1. AIL faux-poireau. *Allium ampeloprafum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ globoſâ, ſtaminibus tricuſpidatis, petalis carinâ ſcabris. Linn. Spec. Plant. 423. — Haller, All. 5. Opuſc. pag 344. n°. 5. — Lam. Ill. tab. 242. fig. 1. — Mill. 4. tab. 271. — Rudb. Elyſ. 2. pag. 151. fig. 1.

Porrum ampeloprafum. Mill. Dict. n°. 2.

Scorodoprafum latifolium, ſpontaneum, italicum; floribus dilutè purpureis, odoratis. Michel. Gen. 25. tab. 24. fig. 5. (*Voyez* AIL, n°. 1.)

2. AIL poireau. *Allium porrum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; ſtaminibus tricuſpidatis, radice tunicatâ. Linn. Spec. Plant. 423. — Haller, All. pag. 348. n°. 7. — Blackw. tab. 421. — Camer. Epit. 321. Ic. (*Voyez* AIL, n°. 2.)

3. AIL linéaire. *Allium lineare.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ globoſâ; ſtaminibus tricuſpidatis, corollâ duplò longioribus. Mill. Dict. n°. 4. — Haller, All. pag. 352. n°. 9. (*Voyez* AIL, n°. 3.)

4. AIL odorant. *Allium ſuaveolens.* Jacq.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ capitatâ; ſtaminibus ſubulatis, corollâ duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 65.

Allium (ſuaveolens), *ſcapo nudo, teretiuſculo; foliis linearibus, carinatis; umbellâ ſubrotundâ, ſtaminibus ſubulatis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 364, & Collect. 2. tab. 305.

M. Decandolle penſe que cette eſpèce n'eſt qu'une variété de ſon *allium ambiguum*; mais elle eſt beaucoup plus grande dans toutes ſes parties; ce qui peut-être eſt dû à la culture; de plus, elle eſt odorante, caractère dont il n'eſt pas fait mention dans la deſcription de l'*allium ambiguum*. Elle croît en Autriche. (*Voyez plus bas l'*AIL douteux, n°. 14.)

5. AIL rabattu. *Allium deflexum.* Willd.

Allium caule planifolio, umbellifero; ſtaminibus tricuſpidatis, longitudine corollæ; foliis anguſto-linearibus, ſcapo declinato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 65.

Il ſe rapproche beaucoup de l'*allium rotundum* par ſon port; il en diffère par ſes tiges aſcendantes & réfléchies, n'ayant qu'une ſeule feuille caulinaire; les autres ſont radicales, linéaires, très-étroites; l'ombelle n'eſt point globuleuſe. Les étamines ſont auſſi longues que la corolle, & celle-ci d'un blanc-pâle.

Son lieu natal n'eſt point connu. ♃ (*Willd.*)

6. AIL à tête ronde. *Allium rotundum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; ſtaminibus tricuſpidatis; umbellâ ſubgloboſâ; floribus lateralibus, nutantibus. Linn. Syſt. Plant. 2. pag. 30. — Cluſ. Pann. pag. 216. tab. 219. — Hall. de All. n°. 8. — Lam. Ill. tab. 242. fig. 3. — Gærtn., de Fruct. & Sem. tab. 16. (*Voyez* AIL, n°. 4.)

7. AIL à feuilles de plantain. *Allium victorialis.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ rotundatâ; ſtaminibus lanceolatis, corollâ longioribus; foliis ellipticis. Linn. Spec. Plant. pag. 424. — Cluſ. Pann. pag. 223. tab. 224. (*Voyez* AIL, n°. 5.)

8. AIL velu. *Allium ſubhirſutum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; foliis inferioribus hirſutis, ſtaminibus ſubulatis. Linn. Spec. Plant. pag. 424. — Haller, de All. n°. 18. (*Voyez* AIL, n°. 6.)

9. AIL magique. *Allium magicum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; ramulo bulbifero, ſtaminibus ſimplicibus. Linn. Spec. 424. — Mill. Dict. n°. 6. — Hall. de All. n°. 22. (*Voyez* AIL, n°. 7.)

10. AIL à feuilles obliques. *Allium obliquum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; ſtaminibus filiformibus, flore triplò longioribus; foliis obliquis. Linn. — Mill. Dict. n°. 7.

Allium ramoſum. Jacquin, Icon. Rar. 1. tab. 62, & Miſcell. 2. pag. 308. (*Voyez* AIL, n°. 8.)

11. AIL rameux. *Allium ramoſum.* Linn.

Allium caule ſubplanifolio, umbellifero; ſtaminibus ſubulatis, longioribus; umbellâ globoſâ; foliis linearibus, ſubconvexis. Linn. — Mill. Dict. n°. 8. (*Voyez* AIL, n°. 9.)

12. AIL de Tartarie. *Allium tataricum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; foliis ſemicylindricis; ſtaminibus ſimplicibus, umbellâ planâ. Linn. Suppl. 196. (*Voyez* AIL, n°. 11.)

13. AIL roſe. *Allium roſeum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ ſaſtigiatâ; petalis emarginatis; ſtaminibus breviſſimis, ſimplicibus. Linn. Syſt. veget. pag. 266. — Rudb. Elyſ. 2. pag. 166. fig. 17.

β. *Idem, bulbiferum.* — *Allium carneum.* Bertol. Plant. gen. 51. (*Voyez* AIL, n°. 10.)

14. AIL douteux. *Allium ambiguum.* Decand.

Allium umbellâ capſuliferâ, globoſâ; foliis linearibus, ſtaminibus exſertis, floribus bracteatis, ſpathâ bicorni, umbellâ breviori. Decand. Synopſ. p. 163.

α. *Allium* (graminifolium), *caule umbellifero, umbellâ ſubgloboſâ; ſtaminibus ſimplicibus, corollâ longioribus.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 456.

Allium ericetorum. Decand. l. c. — Thore, Fl. Lond. 123.

β. *Allium* (appendiculatum), *caule umbellifero, ſtaminibus ſubulatis; petalis internis baſi auriculatis; foliis anguſto-linearibus, ſubcarinatis.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 456. — Ramond. Pyren. Ined.

Sa bulbe eſt oblongue, entourée d'écailles brunâtres & caduques; elle pouſſe une tige grêle, cylindrique, haute d'un pied & plus, munie, dans ſa partie inférieure, de quelques feuilles linéaires, alongées, plus courtes que la tige, larges d'environ une ligne. Les valves de la ſpathe ſont moins longues que l'ombelle: celle-ci eſt ſphérique, compoſée de quinze à vingt fleurs; les pédoncules munis à leur baſe de petites bractées membraneuſes. Les fleurs ſont blanches, quelquefois

un peu violettes ou rougeâtres; les étamines simples, subulées, saillantes, hors de la fleur.

« La variété α, dit M. Decandolle, m'a été communiquée par M. Thore, qui l'a trouvée dans les landes, aux environs de Dax, où elle fleurit en été. La variété β a été trouvée par M. Ramond, sur les rochers des Pyrénées, vers le sommet de l'Hérins, au voisinage de Bagnères, entre Luz & Lavédan, dans la vallée. Elle ressemble absolument à la précédente, excepté que les découpures intérieures de la fleur s'élargissent assez brusquement à la base, de manière à former deux appendices arrondis. Ces deux plantes me paroissent de simples variétés de l'*allium suaveolens* Jacq.; mais la plante de Jacquin est plus grande dans toutes ses parties. Elle est odorante, circonstance dont les botanistes français ne font pas mention. » (*Decandolle.*)

Observations. Le caractère des trois divisions intérieures, élargies à leur base & prolongées en appendices, est très-suffisant pour former de la plante β une espèce distincte, & M. Ramond m'a assuré que ce caractère étoit constant.

15. AIL de Caroline. *Allium carolinianum.* Decand.

Allium bulbo oblongo; foliis planis, linearibus, obtusis; spathâ brevi, bivalvi; umbellâ globosâ, capsuliferâ; staminibus subulatis; ovario trimaculato, subgloboso. Decand. — Redout. Liliac. vol. 2. tab. 101.

Elle a des rapports avec l'*allium suaveolens* de Jacquin; elle en diffère par sa hampe nue & par ses feuilles non canaliculées. Ses bulbes sont étroites, oblongues, enveloppées de tuniques brunes. Ses feuilles, toutes radicales, sont droites, planes, linéaires, obtuses, presque de moitié plus courtes que la hampe. Celle-ci est droite, cylindrique, un peu glauque, haute d'un pied & plus, terminée par une ombelle globuleuse de vingt-cinq à trente fleurs; la spathe beaucoup plus courte que l'ombelle, partagée en deux valves; les pédoncules cylindriques, un peu renflés au sommet, deux fois plus longs que la corolle, accompagnés de quelques bractées avortées; la corolle blanche, teinte de rose, à six découpures concaves, obtuses; les filamens subulés, deux fois plus longs que la corolle; les anthères ovales, comprimées, à deux loges; l'ovaire presque globuleux, blanc, marqué de trois taches vertes à son sommet; les semences nombreuses, noires & anguleuses, disposées sur deux rangs dans chaque loge.

Cette plante a été rapportée de la Caroline par M. Bosc, cultivée dans le jardin de M. Cels.

16. AIL à fleurs d'ornithogale. *Allium ornithogaloides.* Bosc.

Allium scapo flaccido, compresso, nudo; foliis angustis, linearibus; umbellâ pauciflorâ; pedunculis elongatis, inaqualibus, setaceis. (N.)

Ses tiges sont molles, herbacées, grêles, comprimées, longues de six à huit pouces, presque nues, munies seulement à leur base de quelques feuilles glabres, tendres, étroites, linéaires, un peu aiguës, un peu plus courtes que les tiges. L'ombelle est composée de fleurs peu nombreuses, accompagnée d'une spathe très-courte, concave. Les pédoncules sont inégaux, étalés, presque capillaires, soutenant une fleur blanche, semblable à celle de quelques ornithogales; les découpures oblongues, lancéolées, aiguës; les étamines plus courtes que la corolle; les anthères oblongues, obtuses à leurs deux extrémités; les capsules ovales, arrondies. Je n'y ai point remarqué de bulbes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. (*V. s.*)

17. AIL glauque. *Allium glaucum.* Schrad.?

Allium scapo subnudo, glauco; foliis linearibus, acutis, planis; floribus capitatis, acutis; staminibus basi dilatatis, corollâ brevioribus. (N.)

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi & plus, un peu comprimées, feuillées seulement à leur base; les feuilles vaginales à leur partie inférieure, planes, étroites, linéaires, aiguës, plus courtes que les tiges; les fleurs pédicellées, réunies en une tête ombellée, un peu arrondie, entourée d'une spathe large, concave, bifide, membraneuse, plus courte que l'ombelle. La corolle assez grande, d'un blanc teint de rose, à six découpures lancéolées, aiguës; les étamines simples; leurs filamens subulés, élargis à leur base; les anthères ovales, obtuses, échancrées à leur base; l'ovaire globuleux; point de bulbes.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que l'on cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. AIL à fleurs aiguës. *Allium acutiflorum.* Loisel.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ subgloboſâ; petalis lanceolatis, acutis; staminibus tricuspidatis, filamentis margine ciliatis. Loisel. Journ. bot. 2. pag. 279.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, hautes d'un pied, garnies à leur partie inférieure de feuilles planes, linéaires, longues de six pouces, très-glabres. La spathe est d'une seule pièce: il en sort une ombelle d'environ quarante rayons, formant une tête presque globuleuse. La corolle d'un pourpre-clair; les pétales lancéolés, aigus; les

étamines à trois pointes, de la longueur des pétales ; les filamens ciliés à leurs bords.

Cette plante a été découverte par M. Perret, dans le Piémont, à Tende & au mont Gros ; elle fleurit au mois de juin. ♃ (*Loiſel.*)

** *Feuilles planes & caulinaires ; ombelles portant des bulbes.*

19. AIL potager. *Allium ſativum.* Linn.

Allium caule planifolio, bulbifero ; bulbo compoſito, ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Spec. Plant. pag. 425.

β. *Allium bulbo ſimplici.* Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 151. (*Voyez* AIL, n°. 12.)

La variété β a la bulbe ſimple ; elle a été découverte par M. Gerard, ſur le bord de la mer, près des îles d'Hières. On la ſoupçonne la ſouche primitive de notre ail potager.

20. AIL rocambole. *Allium ſcorodopraſum.* Linn.

Allium caule planifolio, bulbifero ; foliis crenulatis, vaginis amcipitibus ; ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Spec. pag. 425. (*Voyez* AIL, n°. 13.)

21. AIL des ſables. *Allium arenarium.* Linn.

Allium caule planifolio, bulbifero ; vaginis teretibus, ſpathâ muticâ, ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Spec. pag. 425. (*Voyez* AIL, n°. 14.)

Elle n'eſt peut-être qu'une variété de la précédente.

22. AIL en carène. *Allium carinatum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero ; ſtaminibus ſubulatis. Linn. Spec. pag. 426. — Haller de All. n°. 27. tab. 2. fig. 2. (*Voyez* AIL, n°. 15.)

*** *Feuilles cylindriques & caulinaires ; ombelle portant des capſules.*

23. AIL à tête ſphérique. *Allium ſpharocephalon.* Linn.

Allium caule teretifolio, umbellifero ; foliis ſemiteretibus ; ſtaminibus tricuſpidatis, corollâ longioribus. Linn. Spec. Plant. 426.

Allii genus forte, ſcorodopraſum alterum. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 564. Ic.? (*Voyez* AIL, n°. 16.)

24. AIL à fleurs nombreuſes. *Allium multiflorum.* Desfont.

Allium foliis carinatis, caule ſupernè nudo ; capite rotundo, non bulbifero ; ſtaminibus tricuſpidatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 288.

Il ſe rapproche de l'*allium ſpharocephalum*, dont il diffère principalement par ſes feuilles relevées en carène. Ses bulbes ſont ovales, revêtues d'enveloppes blanchâtres, membraneuſes ; ſes tiges droites, hautes de deux à trois pieds, légérement ſtriées ; les feuilles glabres, aiguës, larges de trois à quatre lignes. Les fleurs ſont très-nombreuſes, réunies en une tête arrondie, entourées d'une ſpathe à deux valves concaves à leur baſe, caduques, à deux pointes en forme de cornes ; les pédoncules filiformes ; la corolle violette, à découpures aiguës ; les filamens plus longs que la corolle, alternativement dilatés, à trois pointes ; les deux latérales filamenteuſes.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines aux environs d'Alger. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

25. AIL deſcendant. *Allium deſcendens.* Linn.

Allium caule ſubteretifolio, umbellifero ; pedunculis exterioribus brevioribus ; ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Hort. Upſal. 78, & Spec. Plant. 426.

Allium ſtaminibus alternè trifidis, foliis fiſtulosis ; capite ſpharico, non bulbifero, atropurpureo. Haller, de All. n°. 11. tab. 2. fig. 1.

Moly atropurpureum. Swartz, Florig. tab. 60.

M. de Lamarck a regardé cette plante comme une ſimple variété de la précédente. Haller n'eſt point de cette opinion, & croit qu'elle doit être diſtinguée comme eſpèce. Ses fleurs forment par leur réunion une tête ovale, alongée. Les pédoncules intérieurs ſont beaucoup plus longs que les extérieurs. Les feuilles ſont longues d'un pied, roulées en cylindre, ſemblables à celles des joncs ; les tiges hautes de trois pieds ; les étamines très-ſaillantes hors des fleurs ; les ſemences anguleuſes, ainſi que les capſules.

Cette plante croît dans la Suiſſe. ♃

26. AIL à petites fleurs. *Allium parviflorum.* Linn.

Allium caule ſubteretifolio, umbellifero ; umbellâ globoſâ ; ſtaminibus ſimplicibus, corollâ longioribus ; ſpathâ ſubulatâ. Linn. Spec. Plant. 427.

β. *Idem, floribus cinereis.* (*Allium parviflorum.*) Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 290. (*Voyez* AIL, n°. 17.)

La variété β, obſervée en Barbarie par M. Desfontaines, diffère de la plante de Linné par la couleur luiſante & cendrée de ſes fleurs, traverſées par une ligne verdâtre.

27. AIL de Pallas. *Allium Pallaſii.* Murr.

Allium caule ſubteretifolio, umbellifero, difformi ; ſtaminibus ſimplicibus, corollam aquantibus ; ſtylo

breviſſimo. Murr. Comm. Gœtt. 6. 1775. pag. 32. tab. 3.

Ses bulbes ſont globuleuſes, ſolitaires, tuniquées, de la groſſeur d'une petite noiſette; ſes tiges grêles, cylindriques, feuillées, hautes d'un pied & demi; les feuilles plus courtes que les tiges, ſubulées, à demi cylindriques, vaginales; leur gaîne pâle, ſtriée, marquée de lignes violettes. La ſpathe ſe diviſe en deux grandes valves, une fois plus courte que l'ombelle. Celle-ci eſt arrondie, à fleurs nombreuſes, plusieurs ſtériles, ſoutenues par des pédoncules longs d'un pouce, de couleur purpurine, épaiſſis vers leur ſommet. La corolle eſt petite, purpurine; les pétales égaux, ovales-lancéolés; les étamines auſſi longues que la corolle; les filamens pourpres & ſubulés; les anthères brunes; le ſtyle très-court; les capſules triangulaires.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

28. AIL muſqué. *Allium moſchatum.* Linn.

Allium caule teretifolio, umbellifero; umbellâ faſtigiatâ, ſubſexflorâ; petalis acutis, ſtaminibus ſimplicibus, foliis ſetaceis. Linn. Spec. Plant. pag. 427. — Haller, de All. n°. 17. (*Voyez* AIL, n°. 18.)

29. AIL jaune. *Allium flavum.* Linn.

Allium caule teretifolio, umbellifero; floribus pendulis, petalis ovatis, ſtaminibus corollâ longioribus. Linn. Spec. Plant. 427. — Haller, de All. n°. 24.

Allium flore luteo ſeu pallido. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 561. Ic.

Allium ſeu moly montanum quartum. Cluſ. Pann. pag. 216. tab. 17. 18, & Hiſt. 194. (*Voyez* AIL, n°. 19.)

30. AIL à fleurs pâles. *Allium pallens.* Linn.

Allium caule ſubteretifolio, umbellifero; floribus pendulis, truncatis; ſtaminibus ſimplicibus, corollam æquantibus. Gouan, Illuſtr. 24. — Linn. Spec. 427. (*Voyez* AIL, n°. 20.)

31. AIL paniculé. *Allium paniculatum.* Linn.

Allium caule ſubteretifolio, umbellifero; pedunculis capillaribus, effuſis; ſtaminibus ſimplicibus, ſpathâ longiſſimâ. Linn. Spec. 428. — Hall. de All. n°. 25. Ic. tab. 1. fig. 1. (*Voyez* AIL, n°. 21.)

32. AIL odoriférant. *Allium odoratiſſimum.* Desfont.

Allium bulbo tunicato, poroſo; foliis lineari-ſubulatis, craſſiuſculis; ſpathâ brevi, ſubquadrifidâ; floribus umbellatis, non bulbiferis. Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 289. tab. 83.

Ses bulbes ſont ovales, tuniquées; les tuniques extérieures ſèches, membraneuſes, déchirées à leur ſommet, percées d'un grand nombre de pores. Les hampes ſont grêles, nues, longues d'un pied & demi; les feuilles glabres, étroites, un peu charnues, linéaires, ſubulées, plus courtes que les tiges; les ombelles médiocrement étalées, enveloppées d'une ſpathe membraneuſe, courte, ſe déchirant en trois ou quatre découpures ovales, aiguës; les pédoncules preſqu'égaux, longs d'environ un pouce; les fleurs blanches; les découpures de la corolle elliptiques, un peu obtuſes; les étamines une fois plus courtes que la corolle. Ces fleurs ſont très-odorantes; elles ſe montrent dans l'hiver.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines en Barbarie, dans les ſables du déſert, aux environs de Caſsa & de Tozzar. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

**** *Feuilles cylindriques & caulinaires; ombelle portant des bulbes.*

33. AIL des vignes. *Allium vineale.*

Allium caule teretifolio, bulbifero; ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Spec. Plant. 428. (*Voyez* AIL, n°. 22.)

34. AIL des lieux cultivés. *Allium oleraceum.* Linn.

Allium caule teretifolio, bulbifero; foliis ſcabris, ſemiteretibus, ſubtùs ſulcatis; ſtaminibus ſimplicibus. Linn. Spec. Plant. pag. 129. (*Voyez* AIL, n°. 23.)

***** *Toutes les feuilles radicales; hampes nues.*

35. AIL penché. *Allium nutans.* Linn.

Allium ſcapo nudo, ancipiti; foliis linearibus, planis; ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Spec. p. 429. (*Voyez* AIL, n°. 24.)

36. AIL anguleux. *Allium anguloſum.* Linn.

Allium ſcapo nudo, ancipiti; foliis linearibus, canaliculatis, ſubtùs ſubangulatis; umbellâ faſtigiatâ. Linn. Spec. 430. — Jacq. Auſtr. tab. 423. — Bauh. Hiſt. 2. pag. 564. Icon. (*Voyez* AIL, n°. 25.)

37. AIL des prés. *Allium ſeneſcens.* Linn.

Allium ſcapo nudo, ancipiti; foliis linearibus, ſubtùs convexis, levibus; umbellâ ſubrotundâ, ſtaminibus ſubulatis. Linn. Spec. 430.

Allium umbelliferum, pratenſe. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 564. Ic.

Les auteurs ne ſont point d'accord ſur cette plante & la précédente. Les uns penſent, avec Linné, qu'elles doivent être ſéparées comme eſpèces; les autres, avec Haller, les regardent comme variétés. M. Willdenow affirme qu'elles ſont réellement diſtinctes, les ayant cultivées pendant plus de vingt ans. Dans celle-ci, les racines ſont traçantes, les tiges à deux angles, mais point ſtriées; les feuilles convexes en deſſous, très-liſſes, point anguleuſes ni ſtriées; les ombelles de forme arrondie, point faſtigiées; les diviſions de la corolle point conniventes, mais étalées & redreſſées; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît en Suiſſe, en Sibérie, &c. ♃

38. AIL échalotte. *Allium aſcalonicum.* Linn.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis ſubulatis, umbellâ globoſâ, ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Spec. Plant. pag. 429. (*Voyez* AIL, n°. 34.)

39. AIL d'Illyrie. *Allium illyricum.* Jacq.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis lineari-lanceolatis, planis; umbellâ faſtigiatâ, ſtaminibus ſubulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 76. — Jacq. Icon. 2. tab. 365, & Collect. 3. pag. 273.

Ses tiges ſont droites, nues, glabres, cylindriques, garnies de feuilles toutes radicales, linéaires-lancéolées, un peu canaliculées à leur baſe, puis planes, légérement relevées en carène ſur leur dos. Les fleurs ſont diſpoſées en une ombelle faſtigiée; les étamines ſubulées.

Cette plante croît en Autriche, dans les vignes. ♃

40. AIL à grandes fleurs. *Allium grandiflorum.* Lam.

Allium (narciſſiflorum), *ſcapo nudo, tereti, foliis lineari-ſubulatis longiore; umbellâ faſtigiatâ, petalis mucronatis, ſtaminibus ſimplicibus.* Willden. Spec. 2. pag. 77.

Allium narciſſiflorum. Vill. Dauph. 2. pag. 258. tab. 6. (*Voyez* AIL, n°. 28.)

41. AIL odorant. *Allium odorum.* Linn.

Allium ſcapo nudo, teretiuſculo; foliis linearibus, canaliculatis, ſubtùs angulatis; umbellâ faſtigiatâ. Linn. Mantiſſ. 62.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, droites, cylindriques ou munies d'un angle à peine ſenſible; les feuilles radicales, preſque faſciculées, linéaires, alongées, à peine charnues, légérement velues, ſtriées en deſſous, canaliculées en deſſus. La ſpathe eſt courte; les pédoncules diſpoſés en ombelle, droits, plus longs que les fleurs, accompagnés à leur baſe de petites bractées membraneuſes. La corolle eſt blanche, odorante; ſes découpures ovales, oblongues, un peu aiguës, brunes ſur leur carène; les étamines ſimples, ſubulées, une fois plus courtes que la corolle; l'ovaire cendré, marqué de points enfoncés; le ſtyle blanc.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

42. AIL inodore. *Allium inodorum.* Ait.

Allium ſcapo nudo, ſubtriquetro; foliis linearibus, planis, ſubtùs carinatis; umbellâ faſtigiatâ, floriferâ; ſtaminibus ſimplicibus. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 427. — Willd, Spec. Plant. 2. pag. 76.

Cette eſpèce, que je ne connois pas, ſe rapproche, ſelon Willdenow, de l'ail anguleux; mais elle eſt deux fois plus grande. Ses tiges ſont nues, un peu triangulaires; ſes feuilles toutes radicales, planes, linéaires, en carène à leur face inférieure. L'ombelle eſt chargée de fleurs faſtigiées; les étamines ſimples.

Cette plante croît à la Caroline. ♃

43. AIL à odeur de vanille. *Allium fragrans.* Vent.

Allium ſcapo tereti; foliis linearibus, carinatis, obtuſis, contortis; pedunculis nudis, ſtaminum filamentis planis. Vent. Hort. Celſ. tab. 26.

Cet ail eſt remarquable par ſes fleurs très-odorantes, & dont l'odeur approche de celle de la vanille. Ses bulbes ſont arrondies, revêtues de membranes blanchâtres; les hampes cylindriques, finement ſtriées, un peu glauques, deux fois plus longues que les feuilles; celles ci linéaires, obtuſes, canaliculées, ſtriées, un peu épaiſſes; la ſpathe courte, s'ouvrant en deux valves ovales-oblongues, aiguës, preſqu'égales; environ dix à ſeize fleurs diſpoſées en une ombelle lâche, inclinée avant la floraiſon, d'un roſe-tendre, puis d'un blanc de lait, parſemées de lignes purpurines; les découpures de la corolle ovales-oblongues, preſqu'obtuſes; les étamines planes, aiguës, plus courtes que la corolle, rapprochées en cylindrique; les anthères oblongues, d'un pourpre-foncé, à deux loges, creuſées de quatre ſillons; l'ovaire ovale, d'un vert-foncé; le ſtyle triangulaire, plus court que les étamines; le ſtigmate tronqué.

Cette plante, originaire de l'Afrique, eſt cultivée au Jardin des Plantes. ♃ (*V. v.*)

44. AIL ſtrié. *Allium ſtriatum.* Jacq.

Allium ſcapo nudo, obſoletè triquetro; foliis linearibus, obliquis, ſubcanaliculatis, ſubtùs ſtriatis;

umbellâ faſtigiatâ, pauciflorâ. Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 366, & Collect. Suppl. 51. * — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 77. — Redout. Liliac. vol. 1. tab. 50.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes étamines légérement réunies à leur baſe, & par ſes feuilles ſtriées en deſſous, n'exhalant aucune mauvaiſe odeur. Sa bulbe eſt ovale, de la groſſeur d'une petite noix; elle produit cinq à ſix feuilles radicales, linéaires, preſqu'obtuſes, creuſées en gouttière, étalées, longues d'environ neuf pouces. De leur centre s'élèvent une ou deux tiges nues, glabres, un peu triangulaires, plus courtes que les feuilles. La ſpathe ſe diviſe en deux folioles oppoſées, courtes, oblongues, aiguës, perſiſtantes, enveloppant une ombelle étalée, compoſée d'environ dix fleurs blanches, d'une médiocre grandeur, légérement odorantes. Les pédoncules ſont grêles, cylindriques; la corolle diviſée en ſix découpures oblongues, preſqu'obtuſes; les filamens ſubulés, à peine de la longueur de la corolle, légérement adhérens à leur baſe; le ſtigmate triangulaire; la capſule à trois angles obtus; les ſemences noires & anguleuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. ſ.*)

45. AIL grêle. *Allium gracile.* Ait.

Allium ſcapo nudo, tereti, longiſſimo; foliis linearibus, canaliculatis; ſtaminibus ſubulatis, baſi connatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 429. — Andrew, Botan. rep. vol. 2. tab. 107.

Plus grêle que la précédenre, cette plante n'en paroît être qu'une variété, ayant, comme elle, les étamines un peu réunies à leur baſe. Ses tiges ſont nues, cylindriques, beaucoup plus longues que les feuilles, grêles, hautes de trois pieds; les feuilles toutes radicales, linéaires, canaliculées, approchant de celles des narciſſes. Les fleurs ſont droites, blanches, onguiculées; les onglets forment, avec la baſe des étamines, un cône verdâtre.

Cette eſpèce croît à la Jamaïque. ♃

46. AIL globuleux. *Allium globoſum.*

Allium foliis teretibus, filiformibus; ſtaminibus ſimplicibus, perigonio acutiſſimo longioribus; bulbis oblongis; ſcapo tereti, ſubnudo; umbellâ globoſâ. D.cand. — Redout. Liliac. vol. 3. tab. 179.

Ses bulbes ſont grêles, oblongues, réunies par faſcicules; elles produiſent toutes une tige droite, cylindrique, un peu tortueuſe, garnie à ſa baſe de feuilles filiformes, cylindriques, d'une odeur d'ail, plus courtes que la hampe. La ſpathe ſe diviſe en deux valves inégales, ſubulées à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en une ombelle globuleuſe, d'un roſe-vif, ſoutenues par des pédoncules rougeâtres, plus longs que les fleurs, dépourvus de bractées. La corolle eſt en forme de cloche, diviſée en ſix découpures égales, lancéolées, aiguës; les étamines ſaillantes; les filamens filiformes, de couleur de roſe; les anthères droites, ovales, d'un rouge de brique; l'ovaire ovale-globuleux; les capſules à trois angles ſaillans; les ſemences noires & anguleuſes.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe, où elle a été découverte par M. Marshall, qui en a envoyé des graines au Jardin des Plantes. Elle fleurit vers le milieu de l'été.

47. AIL du Piémont. *Allium pedemontanum.* Willd.

Allium ſcapo ſubtetragono; foliis linearibus, obtuſis; umbellâ pauciflorâ. Willd. Spec. 2. pag. 77.

Allium nigrum. Allion. Ped. n°. 1881. tab. 25. fig. 1. *Non Linn.*

Allium narciſſifolium. Lam. Dict. pag. 68. *Non Scopol.* (*Voyez* AIL, n°. 26.)

48. AIL noir. *Allium nigrum.* Linn.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis linearibus, umbellâ hemiſphericâ, petalis patentibus, ſtaminibus ſimplicibus. Linn. Spec. 430.

Allium monſpeſſulanum. Gouan, Ill. 24. tab. 16. — Lam. Dict. 1. pag. 68.

Allium multibulboſum. Jacq. Auſtr. 1. pag. 9. tab. 10. (*Voyez* AIL, n°. 27.)

49. AIL du Canada. *Allium canadenſe.* Linn.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis lincaribus, capitulo bulbifero. Linn. Spec. 430.

An allium canadenſe? Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 194. (*Voyez* AIL, n°. 29.)

Il eſt douteux que la plante de Michaux ſoit la même que celle de Linné. Ses feuilles ſont planes, canaliculées, étroites, linéaires, alongées; ſes hampes nues, comprimées, un peu plus longues que les fleurs; les ombelles peu garnies; la ſpathe très-courte; les pédoncules redreſſés, alongés, à peine au nombre de huit; les découpures de la corolle lancéolées, avec une nervure d'un vert-blanchâtre; les étamines ſimples. (*Michaux.*)

50. AIL changeant. *Allium mutabile.* Mich.

Allium ſcapo tereti, foliis ſupernè ſubſetaceo-convolutis, flaccidis; umbellâ ſubmultiflorâ, ſtaminibus ſimplicibus. Perſ. Synopſ. 1. pag. 357. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 195.

Ses bulbes ſont arrondies, enveloppées de membranes fibreuſes; les tiges droites, cylindriques;

les feuilles radicales, plus courtes que les tiges, planes, canaliculées, mollaſſes, preſque ſétacées & roulées à leur partie ſupérieure. La ſpathe eſt courte; les ombelles compoſées de pluſieurs fleurs; quelquefois elles portent des bulbes, & alors les fleurs ſont moins nombreuſes. La corolle eſt d'un blanc lavé de roſe; ſes découpures ovales-lancéolées; les étamines très-ſimples. Quelquefois les ombelles ne ſont compoſées que de bulbes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale; elle fleurit au commencement de mai. (*Michaux.*)

51. AIL à trois cornes. *Allium tricorne.* Hort. Pariſ.

Allium caule nudo, compreſſo, ancipiti; foliis planis, linearibus, ſtriatis; umbellâ reflexâ; ſtaminibus ſimplicibus, corollâ longioribus. (N.)

Ses bulbes ſont ovales, de la groſſeur d'une noix, enveloppées de membranes rouſſeâtres; les tiges ſimples, hautes d'environ un pied, nues, comprimées, à deux angles oppoſés, ſaillans. Les feuilles ſont radicales; elles enveloppent la tige par une gaîne un peu lâche, longue de deux ou trois pouces, prolongée en une feuille plane, linéaire, ſtriée, large d'environ deux lignes, un peu plus courte que les tiges. La ſpathe eſt membraneuſe, diviſée en deux découpures inégales, plus longues que les pédoncules. Ceux-ci ſont nombreux, & forment une ombelle touffue, fortement inclinée pendant la floraiſon. La corolle eſt d'un blanc lavé de roſe; trois de ſes diviſions plus aiguës que les autres; les étamines ſaillantes; les anthères petites, ovales.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore ſon lieu natal. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

52. AIL à feuilles de primevère. *Allium urſinum.*

Allium ſcapo nudo, triquetro; foliis lanceolatis, petiolatis; umbellâ faſtigiatâ. Linn.

Allium petiolatum. Lam. Dict. 1. p. 69. (*Voyez* AIL, n°. 31.)

53. AIL de l'Écluſe. *Allium cluſianum.* Willd.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis linearibus, planis, ciliatis; umbellâ pauciflorâ; petalis obovatis, concavis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 79. — Retz, in Litt.

Moly minus. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 192. Icon. *Bona.* — J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 568. Icon.

Cet ail a des bulbes fort petites, à peu près de la groſſeur d'un pois, blanches, ovales: il en ſort des feuilles graminiformes, planes, linéaires, mollaſſes, plus longues que les tiges, munies à leurs bords de poils blanchâtres. Ses tiges ſont cylindriques, longues de ſix à huit pouces, terminées par une ombelle peu garnie, enveloppée par une ſpathe d'abord cylindrique, ſubulée, qui ſe déchire enſuite irrégulièrement. Les pédoncules ſont inégaux, longs d'un demi-pouce à un pouce; la corolle blanche, ouverte, inodore; ſes découpures concaves, un peu arrondies, en carène ſur leur dos, trois alternes plus larges; les étamines très-ſimples, blanches, de la longueur de la corolle; l'ovaire d'un blanc-verdâtre; le ſtyle blanc; le ſtigmate ſimple. Ses bulbes ont l'odeur & la ſaveur de l'oignon.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

54. AIL triangulaire. *Allium triquetrum.* Linn.

Allium ſcapo nudo foliiſque triquetris; ſtaminibus ſimplicibus. Linn. Spec. pag. 431. (*Voyez* AIL, n°. 30.)

55. AIL blanc. *Allium album.* Sant.

Allium ſcapo nudo, obſoletè triquetro; foliis radicalibus lineari-lanceolatis, canaliculatis, carinatis; umbellâ capſuliferâ, petalis ovatis, ſtaminibus ſimplicibus. Loiſ. Journ. bot. 2. pag. 280. — Sant. Viagg. p. 352. tab. 7. — Ex Bertol. Plant. Gen. pag. 51.

«Cette eſpèce, dit M. Loiſeleur de Longchamps, eſt bien diſtincte de l'*allium triquetrum.* Sa tige eſt plus fortement triangulaire; ſes pétales lancéolés, traverſés par une nervure longitudinale, rouſſeâtre. Sa ſpathe s'ouvre en deux pièces. Elle eſt commune dans le pays de Gênes & aux environs de Toulon. Elle fleurit au mois d'avril. ♃

56. AIL oignon. *Allium cepa.* Linn.

Allium ſcapo nudo, infernè ventricoſo, longiore foliis teretibus. Linn. Spec. 431. — Lam. Ill. tab. 242. fig. 2. — Tournef. Inſt. tab. 205. (*Voyez* AIL, n°. 33.)

57. AIL doré. *Allium moly.* Linn.

Allium ſcapo nudo, ſubcylindrico; foliis lanceolatis, ſeſſilibus; umbellâ faſtigiatâ. Linn. Spec. Plant. pag. 432.

Allium aureum. Lam. Dict. 1. pag. 69.

Moly flavo flore. Swert. Floril. 1. tab. 60. fig. 2. (*Voyez* AIL, n°. 32.)

58. AIL à fleurs de ſcorſonère. *Allium ſcorſonerafolium.* (Desfont.)

Allium foliis lineari-lanceolatis, concavis, ſubtùs nervoſis; umbellâ pauciflorâ, bulbiferâ; ovario

hexaptero ; ſtaminibus ſimplicibus, incluſis. Desfont. Catal. Hort. Pariſ. — Redout. Liliac. vol. 2. tab. 99.

Cette eſpèce a des rapports avec l'*allium moly* ; elle en diffère par ſes feuilles plus étroites, concaves, à fortes nervures ; par ſes ombelles chargées de bulbes ; par ſes fleurs peu nombreuſes ; par ſes ovaires à ſix angles ſaillans. Sa bulbe eſt blanche, de la groſſeur d'une petite noix ; elle pouſſe de ſon ſommet un petit nombre de feuilles, quelquefois plus longues que les tiges, linéaires, lancéolées, canaliculées, à trois ſortes de nervures parallèles : de leur milieu s'élève une tige droite, cylindrique, terminée par une ombelle de quatre à ſix fleurs très-étalées, jaunes, un peu verdâtres ſur leurs nervures, munies, à la baſe des pédoncules, de deux ou trois bulbes ovales, ſeſſiles, accompagnées d'une bractée membraneuſe & blanchâtre. La ſpathe qui enveloppe l'ombelle eſt entière, ovale, concave, rejetée d'un ſeul côté ; les pédoncules grêles, deux fois plus longs que la ſpathe. La corolle eſt en cloche, à ſix découpures ovales, oblongues, un peu obtuſes ; les étamines plus courtes que la corolle ; les anthères droites, à deux loges ; l'ovaire jaunâtre, héxagone, à ſix crêtes ſaillantes entre les filamens des étamines.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt point connu. (*V. v.*)

59. AIL à trois coques. *Allium tricoccum.* Ait.

Allium ſcapo nudo, ſemitereti ; foliis lanceolato-oblongis, planis, glabris ; umbellâ globoſâ, ſeminibus ſolitariis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 428.

Ses tiges ſont nues, à demi cylindriques ; les feuilles toutes radicales, glabres, planes, oblongues, lancéolées. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles globuleuſes ; les capſules ne renferment chacune qu'une ſeule ſemence.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

60. AIL fiſtuleux. *Allium fiſtuloſum.* Linn.

Allium ſcapo nudo, adæquante folia teretia, ventricoſa. Linn. Hort. Upſ. 78. — Hall. de All. n°. 13. *Excluſ. Dodonæi Synonym. ex Hall.*

β. *Allium altaicum.* Pall. Itin. 2. Append. n°. 108. tab. R.

Cette eſpèce paroît d'abord ne devoir être conſidérée que comme une variété de l'*allium cepa*. C'étoit l'opinion de M. de Lamarck. Linné & Haller la regardent comme diſtincte ; mais ce dernier croit que le *cepa oblonga*, Dodon. p. 687, ne doit pas être rapporté à cette plante, mais à l'*allium cepa*. La principale différence conſiſte dans les étamines, alternativement trifides dans l'*allium cepa*, ſimples dans celui-ci. Ses tiges ſont ventrues dans leur milieu ; ſes feuilles fiſtuleuſes, plus courtes que la hampe ; ſes fleurs blanches, nombreuſes ; les trois diviſions extérieures de la corolle plus courtes ; les filamens rapprochés, élargis à leur baſe ; les capſules arrondies, à trois loges, en forme de trois coques ; les ſemences noires & anguleuſes ; même odeur que celle de l'oignon. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃ La variété β croît en Sibérie. Selon Willdenow, elle n'offre d'autre différence qu'en ce qu'elle eſt beaucoup plus petite.

61. AIL civette. *Allium ſchænopraſum.* Linn.

Allium ſcapo nudo, adæquante folia teretia, ſubulato floriformia. Linn. Spec. pag. 432. (*Voy.* AIL, n°. 35.)

62. AIL feuillé. *Allium folioſum.* Decand.

Allium umbellâ capſuliferâ, confertâ ; foliis teretibus, ſubulato filiformibus ; aliis radicalibus, aliis ad baſim caulis inſertis. Decand. Synopſ. pag. 164.

Ses bulbes ſont ovales, blanchâtres ; ſes racines compoſées de longues fibres blanches, faſciculées ; les tiges droites, hautes de huit à dix pouces, cylindriques, glabres, ſtriées, preſque nues. Les feuilles ſont preſque cylindriques, épaiſſes d'une ligne, ſubulées, plus courtes que les tiges ; les unes radicales ; d'autres enveloppent la baſe de la tige par une gaîne longue d'environ deux pouces, ſtriée, un peu purpurine à ſa partie inférieure. Les fleurs ſont réunies en une ombelle globuleuſe ; les pédoncules courts ; la ſpathe diviſée en deux découpures lancéolées, aiguës, un peu élargies, plus courtes que l'ombelle ; la corolle purpurine ; ſes diviſions lancéolées, preſque mucronées ; les étamines ſimples, plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

63. AIL de Sibérie. *Allium ſibiricum.* Linn.

Allium ſcapo nudo, tereti ; foliis ſemicylindricis, ſtaminibus ſubulatis. Linn. Mant. 562. (*Voy.* AIL, n°. 37.)

64. AIL ſétacé. *Allium ſetaceum.*

Allium ſcapo nudo, tereti ; foliis ſetaceo-ſubulatis, ciliato-ſerratis ; petalis ovato-lanceolatis, apice emarginatis. Plant. Hung. pag. 70. tab. 68.

Ses tiges ſont nues, glabres, cylindriques. Les feuilles, toutes caulinaires, ſont ſétacées, ſubulées, preſque denticulées & ciliées à leurs bords ; les fleurs diſpoſées en ombelle, enveloppées à la baſe des pédoncules par une ſpathe longuement mucronée ; les diviſions de la corolle ovales-lancéolées, échancrées à leur ſommet.

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux pierreux & ſtériles.

65. AIL de Portugal. *Allium luſitanicum.* Lam.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis filiformibus, ſtaminibus corollâ longioribus; ſpathâ ovatâ, bifidâ; umbellâ confertâ. (N.) (*Voyez* AIL, n°. 36.)

66. AIL à feuilles capillaires. *Allium capillare.* Cavan.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis capillaceis, umbellâ pauciflorâ; petalis lanceolatis, acutis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 82. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 4. tab. 206. fig. 1.

Cet ail paroît ſe rapprocher beaucoup de l'*allium luſitanicum*; mais ſes étamines ſont plus courtes que la corolle; ſes feuilles plus fines; la ſpathe très-étroite; les ombelles peu garnies. Ses tiges ſont gréles, droites, nues, cylindriques, hautes d'un pied; ſes feuilles toutes radicales, plus courtes que les tiges, fines, capillaires, vaginales à leur baſe. La ſpathe eſt étroite, courte, aiguë, d'une ſeule pièce, déchirée par l'expanſion des pédoncules; ceux-ci au nombre de ſix à neuf, longs d'un demi-pouce, diſpoſées en une ombelle lâche. La corolle eſt purpurine, à ſix diviſions oblongues, aiguës, les étamines ſubulées, plus courtes que la corolle; les anthères brunes, ovales, un peu échancrées à leur baſe; l'ovaire globuleux, ſurmonté d'un ſtyle plus court que les étamines. Le fruit eſt une capſule globuleuſe, à trois ſillons, contenant, dans chaque loge, ordinairement deux ſemences noires, ovales.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Valence; elle fleurit en juillet. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

67. AIL à feuilles menues. *Allium tenuiſſimum.* Willd.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis lineari-ſubulatis, umbellâ pauciflorâ; petalis ſubrotundo-ovatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 83.

Allium ſcapo nudo, tereti, inani; foliis ſubulatis, filiformibus; capitulis laxis, pauciforis. Gmel. Sibir. 1. pag. 61. tab. 15. fig. 2. 3.

Cet ail a de très grands rapports avec le précédent; il en diffère principalement par les diviſions de la corolle, qui ſont ovales, preſque rondes, obtuſes. Ses hampes ſont cylindriques, fiſtuleuſes; ſes feuilles ſubulées, linéaires, preſque filiformes; les ombelles larges; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Voyez* AIL, n°. 38.)

68. AIL à fleurs obtuſes. *Allium obtuſiflorum.* Decand.

Allium foliis ſubradicalibus, ſemicylindricis, capillaribus, acutis, ſcapum ferè ſuperantibus; ſcapo tereti, ſtaminibus ſimplicibus, petalis obtuſiſſimis. Decand. — Redout. Liliac. tab. 118.

Allium capillare. Hort. Pariſ.

Il ſe rapproche de l'*allium ſtellerianum.* Ses bulbes ſont blanches, ſphériques, de la groſſeur d'une ceriſe: il en ſort quelques feuilles droites, radicales, un peu étalées, capillaires, demi-cylindriques, ſtriées ſur leur gaîne, preſqu'auſſi longues que les tiges. Celles-ci ſont droites, glabres, cylindriques, terminées par une ombelle ſerrée, preſque globuleuſe, compoſée de quinze à vingt-cinq fleurs, environnée d'une ſpathe blanche, concave, ovale, d'une ſeule pièce, fendue à ſon ſommet en deux lobes aigus; les pédoncules blancs, cylindriques, épaiſſis à leur ſommet, un peu pendans à l'époque de la floraiſon. La corolle eſt blanche, globuleuſe, avec une légère teinte de roſe, à ſix découpures oblongues, égales, très-obtuſes, preſque tronquées à leur ſommet; les étamines ſimples, de la longueur de la corolle, planes, élargies à leur baſe; l'ovaire pyramidal, marqué à ſa baſe de trois cavités glanduleuſes; le ſtyle court; le ſtigmate ſimple.

Cette plante, originaire de la Sicile, ſe cultive au Jardin des Plantes de Paris; elle fleurit à la fin du printems. ♃ (*V. ſ.*)

69. AIL de ſtellère. *Allium ſtellerianum.* Willd.

Allium ſcapo nudo, tereti; foliis ſemicylindricis, umbellis denſis; ſtaminibus ſubulatis, corollâ longioribus. Willd. Spec. 2. pag. 82.

Cepa ſcapo nudo, tereti, inani; foliis ſemicylindraceis; capitulis ſpiſſis, multifloris. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 63. tab. 16. fig. 1. 2.

Ses bulbes ſont petites, ovales, ſouvent faſciculées, munies de racines fibreuſes, purpurines. Les tiges ſont nues, fiſtuleuſes, cylindriques, longues d'environ un pied; les feuilles étroites, à demi cylindriques, glabres, toutes radicales. Les fleurs ſont diſpoſées en une ombelle touffue. La ſpathe ſe diviſe en deux ou trois découpures aiguës. La corolle eſt d'un blanc-verdâtre; ſes diviſions ovales-lancéolées; les étamines ſubulées, plus longues que la corolle.

Cette plante croît en Sibérie. ♃

70. AIL nain. *Allium chamamoly.* Linn.

Allium ſcapo nudo, ſubnullo; capſulis cernuis; foliis planis, ciliatis. Linn. Spec. Plant. 433. (*Voy.* AIL, n°. 39.)

Ses bulbes ſont ovales; ſes feuilles planes, aiguës,

aiguës, étalées par terre ; ſes hampes grêles, à peine ſorties de terre ; la ſpathe courte, membraneuſe ; la corolle blanche, à ſix découpures lancéolées, aiguës ; les étamines plus courtes que la corolle ; la capſule arrondie.

J'ai recueilli cette plante vers la fin de l'hiver, ſur les côtes de Barbarie. ♃ (*V. v.*)

71. AIL rougeâtre. *Allium rubellum.* Marsh.

Allium ſcapo ſubnudo, tereti ; foliis ſemicylindricis, canaliculatis ; ſpathâ brevi ; umbellâ convexâ, multiflorâ ; ſtaminibus ſimplicibus, corollâ duplò brevioribus. Marsh. Flor. Caucaſ. 1. pag. 264.

Cette eſpèce a le port de l'*allium anguloſum*. Ses bulbes ſont ſimples, preſque rondes, de la groſſeur d'une noiſette. Ses hampes, cylindriques & nues, ont à leur baſe, outre d'autres feuilles, une ou deux feuilles vaginales à leur partie inférieure, un peu charnues, canaliculées, à demi cylindriques, plus courtes que la hampe. L'ombelle eſt convexe, garnie de beaucoup de fleurs ; les pédicelles grêles, beaucoup plus longs que les corolles : celles-ci ſont d'un pourpre clair ; les pétales aigus, redreſſés ; les étamines ſimples, une fois plus courtes que la corolle ; le ſtyle court.

Cette plante croît en Eſpagne. ♃ (*Marsh.*)

72. AIL des rochers. *Allium ſaxatile.* Marsh.

Allium ſcapo ſubnudo, tereti ; foliis ſemiteretibus ; ſpathâ acuminatâ, umbellâ longiore ; ſtaminibus ſimplicibus, corollâ longioribus. Marsh. Caſp. pag. 167. App. n°. 39, & Flor. Caucaſ. 1. pag. 264.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*allium ſtellerianum* ; mais elle en diffère par ſa ſpathe longue, ſubulée. Ses bulbes ſont oblongues, agrégées ; les feuilles toutes radicales ; quelques-unes vaginales à leur baſe, à demi cylindriques ; la hampe cylindrique ; les fleurs en ombelle ; les pétales étalés ; les étamines ſimples, plus longues que la corolle. Elle varie à fleurs purpurines.

Cette plante croît ſur le mont Taurus, parmi les pierres calcaires. ♃ (*Marsh.*)

* AIL du Caucaſe. *Allium caucaſium.*

Allium (globoſum), *caule ſubteretifolio, umbellifero ; ſtaminibus ſimplicibus, corollâ duplò longioribus ; umbellâ globoſâ ; ſpathâ ſubulatâ, longiſſimâ.* Marsh. Flor. Cauc. 1. pag. 262.

Allium foliis ſemicylindraceis, caulinis ; ſpathâ longiſſimâ, capitulo globoſo. Gmel. Sibir. 1. pag. 51. n°. 15. tab. 10.

Ses bulbes ſont oblongues, agrégées, revêtues d'enveloppes luiſantes, d'un brun-foncé ; les feuilles caulinaires, très-étroites, à demi cylindriques, ſtriées, canaliculées. Les tiges ſupportent une ombelle globuleuſe, de la même forme & de la même couleur que celle de l'*allium rotundum*, mais plus petite. La ſpathe eſt à deux valves, dont une beaucoup plus longue que l'ombelle ; les étamines ſimples, une fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît au mont Caucaſe, ſur les collines. ♃ (*Marsh.*)

AJONC. *Ulex.* Il faut retrancher de ce genre l'*ulex capenſis*, n°. 3, qui eſt l'*inaigofera depreſſa*. Thunb.

1. AJONC d'Europe. *Ulex europæus.* Linn.

Ulex foliis villoſis, acutis ; ſpicis ſparſis. Linn. Spec. Plant. 1045. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 756. — Lam. Ill. tab. 621.

Ulex grandiflorus. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 333.

Ulex vernalis. Thore, Lond. 399.

α. *Geniſta ſpinoſa major, longioribus aculeis.* C. Bauh. Pinn. 394.

β. *Geniſta ſpinoſa major, brevioribus aculeis.* C. Bauh. Pinn. 394. — Linn. var. β. (*Voyez* AJONC, n°. 1.)

2. AJONC nain. *Ulex nanus.* Smith.

Ulex (minor), *foliis linearibus, glabris, acutis ; ſpinis ſparſis ; calicis foliolo inferiore tridentato.* Roth. Catalect. 1. pag. 33. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 757.

Ulex parviflorus. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 333.

Ulex autumnalis. Thore, Lond. 399.

β. *Ulex* (provincialis), *dentibus calicinis lanceolatis, diſtantibus ; bracteis minutis, adpreſſis ; ramulis glabriuſculis, erectis ; calicibus ſubpubeſcentibus, corollam vix ſuperantibus.* Loiſel, Journ. bot. 2. pag. 361. tab. 13. fig. 2.

Cette eſpèce ſe diſtingue des deux variétés précédentes par ſon port, étant bien moins élevée, formant un petit buiſſon bas, dont les rameaux ſont étalés, diffus, preſque couchés ſur la terre. Ses branches ſont glabres, ainſi que ſes feuilles ; ſes épines très-dures, plus courtes ; ſes fleurs plus petites & plus nombreuſes ; les deux folioles du calice glabres ou à peine pubeſcentes ; l'inférieure terminée par trois dents. La corolle eſt jaune ; l'étendard preſque plane, entier à ſon ſommet ; les ailes plus courtes que la carène ; les écailles du pédicelle très-petites, & appliquées deſſus.

J'ai recueilli cette plante ſur les rochers aux bords de la mer, à Marſeille. Elle croît auſſi dans les Pyrénées, à Fontainebleau, &c. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. Je ne crois pas que cette dernière

espèce puisse se rapporter à l'*ulex europæus*, var. β, Linn. Ce dernier est velu sur ses rameaux & sur les feuilles; il a d'ailleurs un port différent. Ses rameaux sont droits, élancés; ses tiges élevées. Il se distingue de la variété « par ses aiguillons beaucoup plus courts, moins roides, un peu souples; par ses fleurs plus petites, & ses folioles calicinales bien moins pubescentes. Je ne doute pas que ce ne soit une espèce distincte.

La plante β est une autre variété intermédiaire entre ces deux espèces, « ayant, dit M. Loisel de Longchamps, les fleurs de la première, les rameaux de la seconde, dont elle se rapproche encore par ses bractées ou écailles du pédicelle. Ses tiges sont hautes de trois pieds; ses calices à peine plus longs que la corolle, un peu pubescens; leurs dents lancéolées, écartées. » On la rencontre sur les bords de la mer, aux environs de Toulon.

AJOUVÉ. *Ajuvea*. Aubl. *Douglassia*. Schreb. Gen. nos. 17, 61. Ce genre d'Aublet a été réuni aux *laurus* par Swartz. Il le nomme *laurus hexandra*. Flor. Ind. occid. 2. pag. 708. (*Voyez* LAURIER. *Suppl.*)

AIRELLE. *Vaccinium*. Le nombre des étamines variant de huit à dix dans ce genre, & les divisions du calice & de la corolle de quatre à cinq, pourroient fournir une sous-division pour la distribution des espèces. On pourroit encore employer la disposition des fleurs solitaires ou réunies en grappes. Celle admise par Linné, appuyée sur les feuilles annuelles ou persistantes, me paroît plus naturelle, quoique plus difficile à établir lorsque l'on ne peut observer que des individus en herbier. La chute ou la persistance des feuilles tient évidemment à une organisation particulière, dépendante de la nature des espèces.

Ce genre a, depuis un certain nombre d'années, acquis un grand accroissement. Parmi les espèces qu'il renferme, quatre sont indigènes de l'Europe; les autres nous viennent de l'Amérique. La plupart ont un feuillage élégant, &, pour fruits, des baies d'une couleur agréable; ils procurent des avantages particuliers. Ceux du *vaccinium myrtillus* ont une saveur acidule, rafraîchissante. Les habitans de la campagne les mangent crus, quelquefois avec du lait, & on en exprime un suc dont on fait un sirop employé contre la dyssenterie. Macérés avec l'alun, ils donnent une couleur violette, avec laquelle on teint les toiles. Les baies du *vaccinium uliginosum* passent pour enivrantes, quoique leur saveur ne soit pas désagréable. M. Bosc dit que, dans le nord de l'Amérique, où les airelles sont très-multipliées, & où leurs fruits se succèdent pendant trois mois de l'année, les habitans en tirent un parti fort avantageux: ils les cueillent indistinctement; ils les mangent frais, & en font une sorte de confiture qui se conserve pendant plusieurs années. M. Bosc ajoute que les Sauvages préfèrent les fruits du *vaccinium corymbosum*, parce qu'ils sont plus abondans & plus faciles à ramasser, mais que ceux du *vaccinium resinosum* lui ont paru les meilleurs de tous. (*Bosc & Desfont.*)

ESPÈCES.

* *Feuilles caduques ou annuelles.*

1. AIRELLE myrtille. *Vaccinium myrtillus*. Linn.

Vaccinium pedunculis unifloris; foliis serratis, ovatis, deciduis; caule anguluto Linn. Spec. 498. — Lam. Ill. tab. 268. fig. 1. (*Voyez* AIRELLE, n°. 1.)

2. AIRELLE à feuilles lancéolées. *Vaccinium myrtilloides*. Mich.

Vaccinium pedunculis unifloris; foliis lanceolatis, integris, margine pubescentibus, membranaceis. Pers. Synopf. 1. pag. 478. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 234.

Elle a le port de l'airelle myrtille. Ses feuilles sont étroites, lancéolées, entières, membraneuses, pubescentes à leurs bords & le long de leurs nervures. Les fleurs sont éparses, presque solitaires, médiocrement pédicellées: il leur succède une baie d'un noir-glauque.

Cette plante se rencontre depuis le Canada jusqu'à la baie d'Hudson.

3. AIRELLE pâle. *Vaccinium pallidum*. Ait.

Vaccinium racemis bracteatis, corollis cylindraceo-campanulatis; foliis ovatis, acutis, serrulatis, glabris, deciduis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 10.

Arbrisseau garni de feuilles alternes, glabres, ovales, légérement dentées en scie à leurs bords, aiguës à leur sommet, caduques; les fleurs disposées en grappes, accompagnées de petites bractées; la corolle campanulée, presque cylindrique.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

4. AIRELLE hérissée. *Vaccinium hirtum*. Thunb.

Vaccinium pedunculis unifloris; foliis ovatis, serratis; ramis teretibus, divaricatis. Thunb. Flor. japon. 155.

Cet arbuste est très-rameux. Ses rameaux sont diffus, cylindriques, ridés, filiformes, velus vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, aiguës, dentées en scie à leurs bords, velues, plus pâles en dessous, inégales, étalées, longues d'environ six lignes. Les fleurs sont solitaires; la corolle campanulée; ses découpures

rabattues en dehors ; les anthères plus courtes que la corolle.

Cette plante croît au Japon. ♄

5. AIRELLE à longues étamines. *Vaccinium ſtamineum.* Linn.

Vaccinium pedunculis ſolitariis, uniflori ; antheris corollâ longioribus ; foliis oblongis, integerrimis. Linn. Spec. Plant. 498. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 227. (*Voyez* AIRELLE, n°. 2.)

Cette eſpèce, d'après Michaux, varie dans ſa grandeur. Ses tiges ſont plus ou moins hautes ; ſes rameaux & ſes feuilles glabres ou légérement pubeſcens ; les feuilles plus ou moins blanchâtres en deſſous ; les fleurs plus petites, avec les étamines à peine ſaillantes, ou plus grandes avec les étamines ſaillantes ; la corolle blanche ; les baies verdâtres.

6. AIRELLE fangeuſe. *Vaccinium uliginoſum.* Linn.

Vaccinium pedunculis uniflori ; foliis integerrimis, obovatis, obtuſis, levibus. Linn. Spec. 499. — Œder. Flor. dan. tab. 231. — Jacq. Vind. 239.

β. ? *Vaccinium* (ſednenſe), *pedunculis uniflori ; foliis ovalibus, integris ; caule decumbente, ramoſiſſimo.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 478. (*Voy.* AIRELLE, n°. 3.)

Ses étamines varient de huit à dix, ſelon Michaux.

7. AIRELLE blanche. *Vaccinium album.* Linn.

Vaccinium pedunculis ſimplicibus ; foliis integerrimis, ovatis, ſubtùs tomentoſis. Linn. Spec. Plant. pag. 499. (*Voyez* AIRELLE, n°. 4.)

8. AIRELLE mucronée. *Vaccinium mucronatum.* Linn.

Vaccinium pedunculis ſimplicißimis, uniflori ; foliis ovatis, mucronatis, glabris, integerrimis. Linn. Spec. 499. (*Voyez* AIRELLE, n°. 5.)

9. AIRELLE myrſinite. *Vaccinium myrſinites.*

Vaccinium ramoſiſſimum, foliis ovalibus, acutis, vix dentatis, ſubtùs ſubpiloſis ; floribus corymboſis, ſeſſilibus. (N.) Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 233. ? (*Voyez* AIRELLE, n°. 6.)

Ses feuilles, d'après Michaux, ſont ponctuées & glanduleuſes en deſſous, quelquefois médiocrement lancéolées ; les fleurs axillaires, faſciculées ; les écailles des bourgeons purpurines ; les découpures du calice d'un rouge-écarlate ; la corolle ovale, un peu oblongue, d'une belle couleur pourpre, à cinq dents. Elle paroît la même eſpèce que celle décrite par M. de Lamarck.

10. AIRELLE en buiſſon. *Vaccinium dumoſum.* Andrew.

Vaccinium foliis ovatis, acutis, glabris ; pedunculis uniflori, bracteatis ; corollis urceolatis. Andr. Bot. Depoſ. tab. 112.

Ses rameaux ſont nombreux, diffus, de couleur cendrée ; ſes feuilles preſque ſeſſiles, glabres, ovales, aiguës, veinées, réticulées, rétrécies en pétiole ; les fleurs ſolitaires, axillaires ; les pédoncules plus courts que les fleurs, accompagnées à leur baſe de deux bractées lancéolées ; le calice glabre, teint de rouge à ſes bords, à cinq découpures aiguës ; la corolle urcéolée, blanchâtre, avec une légère teinte de roſe ; les étamines au nombre de dix, renfermées dans la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

11. AIRELLE diffuſe. *Vaccinium diffuſum.* Ait.

Vaccinium pedunculis ſolitariis, nudis, uniflori ; foliis ovatis, acutis, obſoletè ſerratis, villoſiuſculis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 11.

Ses rameaux ſont étalés, diffus, garnis de feuilles ovales, médiocrement velues, aiguës à leur ſommet, à dentelures obtuſes. Les fleurs ſont ſolitaires ; les pédoncules nus, uniflores.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Caroline. ♄

12. AIRELLE à feuilles étroites. *Vaccinium auguſtifolium.* Ait.

Vaccinium pedunculis ſolitariis, uniflori ; foliis elliptico-lanceolatis, glabris, obſoletè ſerrulatis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 11.

Ses feuilles ſont glabres à leurs deux faces, elliptiques, lancéolées, à dentelures obtuſes ; les fleurs ſolitaires, axillaires ; les pédoncules uniflores. Elle croît à Terre-Neuve & à celle du Labrador. ♄

13. AIRELLE à bractées. *Vaccinium bracteatum.* Thunb.

Vaccinium racemis foliatis ; foliis ſerratis, acutis. Thunb. Flor. jap. 156.

Arbriſſeau garni de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, un peu dentées en ſcie, roulées à leurs bords, glabres à leur deux faces, veinées, longues d'un pouce ; les fleurs diſpoſées en grappes unilatérales, accompagnées de petites feuilles lancéolées, dentées en ſcie, longues d'une ligne. Les pédoncules ſont à peine longs d'une demi-ligne, munis dans leur milieu de deux petites bractées ſétacées, de la longueur du pédoncule. La corolle eſt blanche, cylindrique.

Cette plante croît au Japon. ♄

14. AIRELLE à corymbes. *Vaccinium corymbosum.* Linn.

Vaccinium floribus corymbosis, ovatis; foliis oblongis, acuminatis, integerrimis. Linn. Spec. 499.

Vaccinium amœnum. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 12.

Vaccinium disomorphum. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 231.

Arbrisseau ordinairement à tige basse, qui quelquefois s'élève davantage. Ses rameaux sont rudes; ses feuilles ovales, oblongues, aiguës ou légérement acuminées, ordinairement très-entières ou à peine dentées en scie, légérement pubescentes en dessous, principalement sur leurs nervures; les écailles, tant des boutons que des bourgeons, de couleur purpurine. Les fleurs sont disposées en corymbes presque sessiles, ayant leurs pédoncules cachés en partie sous les écailles; les découpures du calice presque rondes, un peu obtuses. La corolle est d'un blanc-pourpre, ovale, cylindrique, alongée; ses dents très-courtes, un peu aiguës; les étamines renfermées dans la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s.*)

15. AIRELLE ciliée. *Vaccinium ciliatum.* Thunb.

Vaccinium racemis foliatis; foliis ovatis, integerrimis, hispidis. Thunb. Jap. 156.

Les rameaux sont alternes, redressés & velus, garnis de feuilles éparses, ovales, aiguës, très-entières, hispides, inégales, longues d'un à deux pouces; les fleurs disposées en grappes unilatérales, accompagnées de petites feuilles lancéolées, glabres, longues de trois lignes. La corolle est rouge.

Cette plante croît au Japon. ♄

16. AIRELLE brunâtre. *Vaccinium fuscatum.*

Vaccinium racemis mediusculis, corollis cylindrico-ovatis, calicibus acutis; foliis ellipticis, acutis, integerrimis; venis subtùs villosiusculis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 11.

Ses rameaux sont garnis de feuilles elliptiques, très-entières, aiguës à leur sommet, veinées; les veines légérement pubescentes en dessous. Les fleurs sont disposées en grappes ordinairement dépourvues de feuilles; les calices aigus à leurs découpures; la corolle ovale, cylindrique.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

17. AIRELLE feuillue. *Vaccinium frondosum.* Linn.

Vaccinium racemis bracteatis, pedicellis bracteolatis, corollis subcampanulatis; foliis obovato-oblongis, integerrimis, deciduis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 11. — Linn. Spec. pag. 499. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 230. — Andrew, Depos. bot. tab. 100.?

Petit arbuste dont les rameaux, les feuilles & les grappes de fleurs sont glanduleux & visqueux; les baies noires & globuleuses; les feuilles oblongues-ovales, presqu'entières; les fleurs alternes, disposées en grappes lâches, garnies de petites bractées; la corolle campanulée, à cinq découpures. Il croît en Virginie, dans la Floride, aux lieux arides, parmi les pins. ⊙ (*V. s. Comm. Bosc*)

18. AIRELLE gracieuse. *Vaccinium venustum.* Aiton.

Vaccinium racemis bracteatis, pedicellis bracteolatis, corollis subcampanulatis; foliis ellipticis, integerrimis, deciduis, glabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 11.

Ses feuilles sont elliptiques, très-entières; les fleurs disposées en grappes munies de folioles ou de bractées; les pédoncules supportant aussi de très-petites bractées; la corolle presque campanulée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

19. AIRELLE résineuse. *Vaccinium resinosum.* Aiton.

Vaccinium racemis bracteatis, corollis ovatis; foliis ellipticis, acutiusculis, integerrimis, deciduis; atomis resinosis, irroratis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 12. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 230.

Andromeda baccata. Wangenh. Amér. 11. tab. 30. fig. 69.

Ses feuilles sont minces, oblongues-ovales ou lancéolées, glabres, entières, pétiolées, ordinairement obtuses, quelquefois un peu aiguës, parsemées en dessous de petits points résineux. Les grappes sont latérales; les fleurs tournées en dehors du même côté, soutenues par des pédoncules très-courts; la corolle ovale, à cinq faces, d'un vert-pâle, légérement lavée de rouge, resserrée à son orifice. Les baies, selon Wangenh, renferment dix semences.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

20. AIRELLE glauque. *Vaccinium glaucum.* Lam.

Vaccinium foliis sublanceolato-cuneatis, integerrimis, dilutè glaucis, subtùs resinosis; racemis laxis, corollis globosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 231. (*Voyez* AIRELLE, n°. 7.)

Il se rapproche beaucoup du précédent: il s'en distingue principalement par sa corolle globuleuse

& non pentagone. Les feuilles ſont ordinairement obtuſes, quelquefois aiguës & un peu lanceolées, parſemées en deſſous de points réſineux; veinées & réticulées, ſurtout dans leur vieilleſſe. Les baies ſont globuleuſes, bleuâtres ou glauques avec une teinte noire, bonnes à manger.

21. AIRELLE à feuilles de troêne. *Vaccinium liguſtrinum.* Linn.

Vaccinium racemis nudis, caule fruticoſo; foliis crenulatis, oblongis. Linn. Spec. Plant. 500. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 233.

Ses tiges ſont droites, roides; ſes rameaux anguleux; ſes feuilles redreſſées, preſque ſeſſiles, membraneuſes, légérement pubeſcentes, oblongues-lancéolées, finement dentées en ſcie, mucronées, traverſées par des veines purpurines, ainſi que les écailles des bourgeons. Les fleurs ſont faſciculées, preſque ſeſſiles, dépourvues de bractées latérales ou axillaires; la corolle ovale-oblongue, à cinq dents.

Cette plante croît dans la Virginie & la Penſilvanie. ♄ (*V. ſ.*)

22. AIRELLE de Penſilvanie. *Vaccinium penſilvanicum.* Lam.

Vaccinium ramis anguloſis, cortice viridi; foliis ſeſſilibus, ovali-lanceolatis, mucronatis, ſerrulatis, utrinquè lucidis; faſciculis confertiſloris, ſubterminalibus; corollâ ovatâ, quinquedentatâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 232. (*Voyez* AIRELLE, n°. 7.)

23. AIRELLE effilé. *Vaccinium virgatum.*

Vaccinium racemis ſeſſilibus, corollis ſubcylindraceis; foliis oblongo-ellipticis, ſubcuneiformibus, ſerrulatis, deciduis, ſubglabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 12. — An Andrew, Bot. Repoſ. tab. 181?

Ses rameaux ſont élancés, garnis de feuilles oblongues, elliptiques, un peu rétrécies en coin à leur baſe, légérement dentées en ſcie à leur contour, caduques, preſque glabres; les fleurs diſpoſées en grappes ſeſſiles; les corolles preſque cylindriques.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

24. AIRELLE fluette. *Vaccinium tenellum.*

Vaccinium racemis bracteatis, ſeſſilibus; corollis ovato-cylindraceis; foliis oblongo-ellipticis, ſubcuneiformibus, ſerrulatis, deciduis, ſubglabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 12.

D'après les caractères qu'Aiton attribue à cette plante, elle paroît différer très-peu de la précédente. Ses grappes ſont dépourvues de bractées; ſes corolles ovales, cylindriques; ſes feuilles preſque glabres, caduques, oblongues, elliptiques, preſque cunéiformes, dentées en ſcie.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

25. AIRELLE galé. *Vaccinium galerans.* Mich.

Vaccinium foliis ſeſſilibus, cuneato-lanceolatis, ſubſerrulatis, pubeſcentibus; faſciculis ſeſſilibus, calice acuminatis; corollâ ovatâ; fauce valdè coarctatâ, quinquedentatâ; ſtylo erecto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 232.

Michaux ſoupçonne que cette plante pourroit bien être la même que la précédente: c'eſt un petit arbriſſeau qui a le port du *myrica gale*, dont les branches & les rameaux ſont pubeſcens; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, rétrécies en coin à leur baſe, légérement pubeſcentes, un peu dentées en ſcie, veinées & réticulées. Les fleurs ſont diſpoſées par faſcicules preſque ſeſſiles; elles ſortent d'entre pluſieurs écailles qui cachent les pédoncules. Leur calice eſt acuminé; la corolle ovale, très-reſſerrée à ſon orifice, à cinq dents; le ſtyle ſaillant; les baies petites, globuleuſes, noirâtres à leur maturité, couronnées par le calice.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux ombragés. ♄

26. AIRELLE de Cappadoce. *Vaccinium arctoſtaphylos.* Linn.

Vaccinium floribus racemoſis; foliis crenulatis, ovatis, acutis; caule arboreo. Linn. Spec. pag. 500. (*Voyez* AIRELLE, n°. 8.)

27. AIRELLE à feuilles de myrte. *Vaccinum myrtifolium.* Mich.

Vaccinium repens, foliis ovalibus, lucidis, ſubdenticulatis; corymbis pauciſloris, ſubſeſſilibus; corollâ ſubgloboſo-campanulatâ. Michaux, Flor. bor. Amer. 1. pag. 229.

Cette eſpèce & la ſuivante appartiennent peut-être à la ſeconde ſous-diviſion. Ses tiges ſont rampantes, très-glabres; ſes rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, luiſantes, recourbées à leurs bords, rarement denticulées; les fleurs diſpoſées en corymbes faſciculés, preſque ſeſſiles, peu garnis; la corolle globuleuſe, un peu campanulée, à cinq petites dents très-courtes; dix étamines; les anthères mutiques ſur leur dos; les baies petites, légérement pédicellées, noirâtres, globuleuſes, couronnées par les dents du calice.

Cette plante croît dans la Caroline. ♄ (*Deſcript. ex Mich.*)

28. AIRELLE en gazon. *Vaccinium cæspitosum.* Mich.

Vaccinium foliis cuneato-rotundatis, ferratis; floribus solitariis, subsessilibus; corollâ urceolatâ. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 234.

Très-petit arbuste, qui ne s'élève qu'à la hauteur de deux à quatre pouces, & dont les tiges & les rameaux nombreux sont ramassés en gazon. Les feuilles sont glabres, ovales-arrondies, rétrécies en coin à leur base, obtuses à leur sommet, membraneuses, dentées en scie. Les fleurs sont solitaires, latérales, presque sessiles; la corolle courte, en godet; les baies un peu pédicellées, globuleuses, d'un noir glauque.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, principalement vers la baie d'Hudson. ♄ (*Descript. ex Mich.*)

29. AIRELLE à petites fleurs. *Vaccinium parviflorum.* Andr.

Vaccinium foliis lanceolatis, undulatis, venosis; floribus racemosis; pedunculis longissimis, bracteatis; corollâ conicâ, striatâ. Andrew, Botan. Repos. tab. 125.

Ses tiges sont glabres, cylindriques; ses rameaux garnis de feuilles glabres, lancéolées, entières, acuminées, un peu ondulées, rétrecies en pétiole à leur base. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, portées sur de longs pédoncules; les pédicelles munis de bractées à leur base, & quelquefois vers leur sommet; le calice court; la corolle petite, rougeâtre, conique, striée; les étamines au nombre de dix; les filamens pubescens; les anthères oblongues, bifides à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

* * *Feuilles persistantes.*

30. AIRELLE australe. *Vaccinium meridionale.* Ait.

Vaccinium foliis ovato-oblongis, acutis, ferratis, perennantibus, planis, lucidis; racemis terminalibus, erectis; corollis prismaticis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 13. — Swart. Flor. Ind. occid. 2. pag. 676.

Elle a le port du *vaccinium arctostaphylos*, mais ses feuilles sont persistantes. Cet arbrisseau s'élève depuis dix jusqu'à trente pieds. Ses rameaux sont étalés, striés, pubescens; ses feuilles petites, alternes, pétiolées, ovales, acuminées, luisantes, glabres, coriaces, dentées en scie, légérement acuminées; les pétioles courts; les grappes presque terminales, plus longues que les feuilles, nues, soutenant des fleurs éparses, pédicellées, d'un rouge-blanchâtre; leur calice à quatre dents larges, courtes, aiguës; la corolle ovale, d'abord tétragone; le limbe resserré, à quatre découpures ovales; huit filamens, de la longueur de la corolle, hérissés dans leur milieu; les anthères ovales, aristées après l'émission de leur pollen. Les baies sont arrondies, à quatre loges, d'un blanc-rougeâtre, renfermant plusieurs semences éparses dans une pulpe.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les contrées méridionales de la Jamaïque. ♄

31. AIRELLE d'Otaïti. *Vaccinium cereum.* Forst.

Vaccinium pedunculis solitariis, unifloris; corollis quinquangulari-ovatis; foliis ovato-subrotundis, serratis, Forst. Prodr. n°. 167.

Andromeda cerea. Linn. Suppl. 238. — Lam. Dict. 1. pag. 160.

Forster croît que cette plante, qui est mentionnée parmi les ANDROMÈDES, n°. 19, doit appartenir aux airelles.

32. AIRELLE ponctuée. *Vaccinium vitis idæa.* Linn.

Vaccinium racemis terminalibus, nutantibus; foliis obovatis, revolutis, integerrimis, subtùs punctatis. Linn. Spec. 500. — Œder. Flor. dan. tab. 40. — Lam. Ill. tab. 286. fig. 2. (*Voyez* AIRELLE, n°. 9.)

Elle varie dans le nombre de ses étamines, de huit à dix.

33. AIRELLE canneberge. *Vaccinium oxycoccus.* Linn.

Vaccinium foliis integerrimis, ovatis, revolutis; caulibus repentibus, filiformibus, nudis. Linn. Spec. pag. 500. — Œder. Flor. dan. tab. 80. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 228. — Lam. Ill. tab. 286. fig. 3. (*Voyez* AIRELLE, n°. 10.)

34. AIRELLE à gros fruits. *Vaccinium macrocarpon.* Ait.

Vaccinium foliis integerrimis, ovali-oblongis, obtusis, planis; caulibus repentibus, filiformibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 13. tab. 7. — Wangenh. Amér. 108. t. b. 30. fig. 67. — Lam. Ill. tab. 286. fig. 4.

Vaccinium (oxycoccus, var. β, oblongifolius), *foliis oblongis, obtusis; corolla laciniis lanceolatis, fructu paulò majore.* Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 228.

Vaccinium oxycoccus. Var. β. Lam. Dict.

Cette plante se rapproche beaucoup du *vaccinium oxycoccus*, & même, selon Michaux, elle n'en est qu'une variété. On l'en distingue par son

port, & par les parties de la fructification un peu plus grandes. Ses tiges ſont rampantes; ſes rameaux glabres, filiformes; ſes feuilles planes, alternes, ſeſſiles, ovales-oblongues, très-obtuſes, un peu blanchâtres en deſſous. Ses pédoncules axillaires, ſolitaires, alongés, recourbés, munis vers leur milieu de deux bractées ſemblables aux feuilles, mais plus petites; le calice glabre; la corolle à quatre découpures profondes, étroites, un peu aiguës, réfléchies en dehors; les étamines au nombre de huit; les anthères ſaillantes & mutiques; les fruits globuleux, couronnés par les quatre dents du calice.

Cette plante croît dans les marais tourbeux de l'Amérique ſeptentrionale. ♄

35. AIRELLE hiſpide. *Vaccinium hiſpidulum.* Linn.

Vaccinium foliis integerrimis, revolutis, ovatis; caulibus repentibus, filiformibus, hiſpidis. Linn. Spec. Plant. 501. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 228. tab. 23.

Arbutus thymifolia. Ait. Hort. Kew.

Arbutus filiformis. Lam. Dict. 1. pag. 228. (*Voyez* ARBOUSIER, n°. 8.)

Ses baies ſont blanches, un peu globuleuſes, couronnées un peu au deſſous de leur ſommet par les quatre dents du calice. Ce dernier eſt accompagné à ſa baſe de deux petites bractées. Les étamines ſont au nombre de huit. Le fruit eſt très-bon à manger. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

36. AIRELLE à fruits rouges. *Vaccinium erytrocarpus.* Mich.

Vaccinium foliis ovalibus, acuminatis, ſerrulatis ciliatiſque; caule erecto. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 227.

Arbriſſeau dont les tiges droites ſe diviſent en rameaux diffus, flexueux, garnis de feuilles aſſez grandes, ovales, acuminées, minces, membraneuſes, dentées en ſcie & ciliées à leurs bords, légérement pubeſcentes à leurs deux faces le long des nervures. Les pédoncules ſont ſolitaires, axillaires; le calice petit, à quatre découpures aiguës; la corolle preſque conique avant ſon développement, oblongue, linéaire, à quatre découpures réfléchies en dehors; huit anthères ſaillantes, mutiques ſur leur dos; les baies globuleuſes, luiſantes, d'un rouge vif.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Caroline, ſur les plus hautes montagnes. ♄

37. AIRELLE en arbre. *Vaccinium arboreum.* Mich.

Vaccinium foliis petiolatis, obovalibus, mucronatis; racemis bracteatis; corollâ campanulatâ, acutè quinquefidâ; antheris dorſo ariſtatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 230. — Marshal, Amér.

Très-belle eſpèce, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de dix-huit à vingt pieds. Ses rameaux ſont glabres, cendrés, noueux, garnis de feuilles pétiolées, glabres, luiſantes à leurs deux faces, rarement denticulées, parſemées de points glanduleux, un peu pubeſcentes dans leur jeuneſſe, ovales, quelquefois un peu arrondies; les fleurs diſpoſées en grappes feuillées; les pédoncules un peu recourbés; la corolle campanulée, à cinq dents aiguës; le ſtyle un peu plus long que la corolle; les anthères au nombre de dix, ariſtées ſur leur dos; les baies noirâtres dans leur maturité, globuleuſes, un peu ſucculentes.

Cette plante croît dans les forêts arides de la Caroline & de la Floride. ♄ (*V. ſ.*)

38. AIRELLE à feuilles de buis. *Vaccinium brachygerum.* Mich.

Vaccinium pumilum, foliis ovalibus, ſubcrenatis; corymbis ſubſeſſilibus, corollâ brevi, filamentis glanduloſis, antheris breviſſimè corniculatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 234.

Ses tiges ſont baſſes; ſes feuilles ovales, à peine crénelées, rétrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces. Les fleurs diſpoſées en petits corymbes faſciculés, preſque ſeſſiles; la corolle courte; les filamens des étamines glanduleux; les anthères ſurmontées d'une petite corne.

Cette plante croît dans la Virginie, aux environs de Wincheſter.

Nota. J'ignore ſi les eſpèces ſuivantes perdent ou conſervent leurs feuilles.

39. AIRELLE élégante. *Vaccinium formoſum.* Andrew.

Vaccinium foliis integerrimis, oblongis, acutis, glabris; floribus racemoſo-faſciculatis, ſubcylindraceis, coſtatis; calicibus adpreſſis. Andrew, Botan. Depoſ. tab. 97.

Arbriſſeau d'une forme très-élégante, dont les tiges, diviſées en rameaux alternes, ſont garnies de feuilles glabres, oblongues, pétiolées, très-entières, aiguës à leur ſommet. Les fleurs ſont latérales & terminales, diſpoſées en grappes pendantes, faſciculées, munies de petites bractées. Le calice eſt coloré, à cinq diviſions courtes, un peu obtuſes; la corolle blanche & roſe, preſque cylindrique, à côtes un peu ſaillantes; les étamines au nombre de dix; les filamens un peu velus; les anthères oblongues, échancrées à leur baſe, bifides à leur ſommet; le fruit globuleux, à cinq loges.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

40. AIRELLE à feuilles charnues. *Vaccinium craſſifolium.* Andrew.

Vaccinium foliis ovatis, ſerratis, craſſiuſculis; floribus ſubumbellatis, campanulatis. Andr. Botan. Repoſ. tab. 105.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes petites feuilles roides, un peu charnues, ovales, très-finement dentées, glabres, obtuſes, rétrécies en pétiole à leur baſe. Les fleurs ſont rouges, diſpoſées preſqu'en petites ombelles latérales & terminales. Le calice eſt court; la corolle à peine une fois plus longue, campanulée, contenant dix anthères bifides à leurs deux extrémités, ſoutenues par des filamens un peu pubeſcens.

Cette plante croît à la Caroline. ♄

41. AIRELLE à épis. *Vaccinium ſpicatum.*

Vaccinium foliis oppoſitis, ovato-lanceolatis; ſpicis terminalibus.

Acoſta ſpicata. Lour. Flor. coch. 1. pag. 338.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, dont tous les rameaux ſont alcendans; les feuilles oppoſées, ovales-lancéolées, planes, glabres, épaiſſes, régulièrement & légérement dentées en ſcie. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en épis droits, filiformes, à l'extrémité des rameaux. Le calice eſt preſque globuleux, velu, coloré, à cinq dents; la corolle trois fois plus longue que le calice; ſon tube urcéolé, à cinq faces; le limbe très-court, à cinq lobes étalés; dix étamines de la longueur du calice; les filamens épais, pileux, inſérés ſur le réceptacle; les anthères oblongues, vacillantes & prolongées à leur ſommet. L'ovaire arrondi, adhérent avec le calice; le ſtyle de la longueur de la corolle; le ſtigmate épais: il leur ſuccède une petite baie globuleuſe, à cinq loges, couronnée par les dents du calice; les ſemences nombreuſes, fort petites, arrondies.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

AIRI. AYRI. On nomme ainſi, dans le Bréſil, une eſpèce de palmier à tige couverte d'épines, à feuilles ailées, qui peut être une eſpèce d'*elaïs* ou de *bactris*. Les Bréſiliens ſe ſervent de ſes épines comme de clous; ils en arment auſſi leurs flèches. On tire de ſon tronc, par inciſion, une liqueur qui devient ſpiritueuſe par la fermentation. (Voyez *Piſon. Braſil.* pag. 129.) (*Juſſ.*)

AITONE du Cap. *Aytonia capenſis.* Linn. f. — Lam. Ill. Gen. tab. 571. — Cavan. Diſſ. bot. 5. pag. 301. tab. 159. fig. 1.

AIZOON. (*Voyez* LANGUETTE.)

AJUGA. (*Voyez* BUGLE.)

AJUVEA. (*Voyez* AJOUVÉ.)

AKÉE d'Afrique. *Akeſia africana.* Detuſſ.

Akeeſia foliis alternis, obtusè pinnatis; floribus racemoſis, axillaribus. Detuſſ. Flor. des Antill. 1. pag. 66. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des ſavoniers, qui a des rapports avec les *paulinia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées ſans impaire, & dont les fleurs ſont diſpoſées en grappes ſimples, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales appendiculés; huit étamines; trois ſtigmates; une capſule trigone, à trois loges monoſpermes; les ſemences enfoncées dans un arille charnu.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* inférieur, à cinq folioles ovales, concaves, aiguës, perſiſtantes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales, inſérés ſur un diſque glanduleux, munis à leur baſe intérieure d'un appendice pétaliforme.

3°. Huit *étamines*, dont les filamens ſont libres, très-courts, velus, inſérés ſur le diſque, terminés par des anthères droites, oblongues.

4°. Un *ovaire* libre, trigone, velu; un ſtyle cylindrique, perſiſtant, trifide à ſon ſommet; trois ſtigmates obtus.

Le *fruit* eſt une capſule ovoïde, trigone, obtuſe, s'ouvrant par ſon ſommet en trois loges, contenant chacune une ſemence ſphérique, noire, luiſante, attachée à l'angle interne, & enfoncée en partie dans un arille blanc, charnu, qui occupe toute la cavité inférieure de la loge.

L'*embryon* dépourvu de périſperme; la radicule courbée en lobes.

Ce genre ne contient qu'une ſeule eſpèce. C'eſt un très-bel arbre, dont le tronc, haut de plus de cinquante pieds, ſupporte une cîme touffue, compoſée de rameaux diffus, garnis de feuilles alternes, ailées, ſans impaire, compoſées de folioles aſſez grandes, pédicellées, oppoſées, ovales, lancéolées, aiguës, glabres, entières, à nervures parallèles, luiſantes & d'un vert-foncé à leur face ſupérieure; les pétioles canaliculés. Les fleurs ſont d'un blanc éclatant, pédicellées, oppoſés en croix

croix & disposées en une grappe simple, axillaire ; une bractée roussêâtre, lancéolée, velue, persistante à la base de chaque pédicelle. Le calice est velu, à cinq divisions très-profondes ; les pétales velus, un peu plus longs que les calices. Le fruit est une grosse capsule rouge, ovoïde, à trois angles obtus, à trois loges monospermes.

Cet arbre, originaire de Guinée, a été apporté à la Jamaïque par un vaisseau négrier, où il s'est très-bien naturalisé. ♄ (*Detussac.*)

« Le bois de cet arbre, dit M. Detussac, a de la consistance. Il peut être employé avec avantage. L'ombrage agréable qu'il procure, & le bel effet qu'il produit quand il est couvert de fruits rouges qui ressortent merveilleusement parmi son feuillage, le rendent propre à faire de belles avenues. La pulpe, qui enveloppe une partie de la graine, ressemble, en quelque sorte, à des ris de veau, & se mange de même, cuite dans une fricassée de poulets ou d'une autre manière. L'on vend ce fruit, qui commence à devenir commun dans tous les marchés de la Jamaïque. On peut multiplier cet arbre par ses graines ; elles lèvent très-facilement, mais il est délicat dans sa jeunesse, & souffre difficilement la transplantation. On peut le greffer sur le cupany ou châtaignier des Antilles. Il fleurit dans le même tems, en mai & juin, & ses fruits mûrissent comme ceux de ce dernier, en août & septembre. »

AKEESIA. (*Voyez* AKÉE.)

ALADER : nom languedocien de l'alaterne. Le *phyllirea* porte celui d'alader mâle.

ALADY : nom brame du *curcuma longa*. Linn.

ALAFIA : nom malgache d'un arbrisseau grimpant, laiteux, remarquable par la quantité de fleurs d'un rouge éclatant dont il se couvre. Il est de la famille des apocinées, dans laquelle il doit former un genre nouveau. Il a, comme la plupart de ceux du même ordre, un calice à cinq lobes ; une corolle tubulée, ventrue, divisée par le haut en cinq parties ; cinq étamines à filamens courts, & anthères alongées, distinctes ; un ovaire double, surmonté d'un seul style, terminé par un stigmate en tête ; mais il se distingue de tous les autres par des prolongemens filiformes qui partent du sommet des filamens des étamines, & vont s'attacher au style sous le stigmate. Ces appendices, qui constituent son caractère essentiel, établissent un passage entre les genres des apocinées à anthères libres, & ceux à anthères adhérentes au stigmate. On ne connoît point encore son fruit ni ses graines, qui serviroient à déterminer sa place dans la famille ; mais, d'après son port, on peut conjecturer qu'il s'éloigne peu de l'*echites* & du *periploca*. M. du Petit-Thouars, auteur de cette notice, & qui a observé cet arbrisseau à Madagascar, lui conserve le nom qu'il porte dans le pays.

ALAGAO, ARAGO, ADGAO, TANGAY : noms sous lesquels sont connus, aux Philippines, des arbrisseaux que Camelli regarde comme des sureaux, parce qu'ils ont une même disposition de feuilles & de fleurs. L'un d'eux est indiqué comme bon en cataplasme pour les maux de tête & de ventre, les tumeurs & les ulcères. Ce port, ces vertus, font présumer que les *alagao* appartiennent au genre andarèse (*premna*), surtout en examinant les dessins qu'en donne Camelli, & qui présentent des fruits dégagés du calice, très-différens de ceux des sureaux. (*Juss.*)

ALANGIUM. (*Voyez* ANGOLAN.)

ALBERGE. (*Voyez* ABRICOTIER.)

ALBERGINE. AUBERGINE. (*Voyez* MORELLE.)

ALBOTIN : nom arabe du térébinthe.

ALBOUCOR. Les Arabes nomment ainsi, au rapport de Dalechamp, la liqueur qu'ils tirent par incision de l'arbre de l'encens.

ALBOUR. AUBOUR : noms anciens du *laburnum* de Pline, plus connu sous celui d'ébénier ou cytise des Alpes. (*Cytisus laburnum*. Linn.)

ALBUCA. Six étamines, dont trois stériles & trois fertiles, formoient, dans Linné, un des principaux caractères de ce genre ; il a été depuis découvert plusieurs plantes qui se rapprochoient des *albuca* par leur port & par les autres caractères du genre, mais toutes les étamines se trouvoient fertiles. Au lieu d'établir un nouveau genre pour ces plantes, on a préféré, avec assez de raison, de les ranger parmi les *albuca*, à l'aide d'une sous-division ; alors le caractère essentiel de ce genre se trouve réduit à celui-ci ; savoir :

Une corolle à six divisions profondes ; les trois intérieures redressées, rapprochées & conniventes ; les extérieures ouvertes ; un style pyramidal, triangulaire.

Ce genre renferme de très-belles espèces, toutes originaires du Cap de Bonne-Espérance, & dignes d'occuper un rang distingué dans la brillante famille des liliacées. Elles ont extérieurement beaucoup de ressemblance avec les asphodèles & les ornithogales. Leurs racines sont bulbeuses ; leurs tiges ou hampes nues ; leurs feuilles toutes radicales, engaînantes à leur base ; les fleurs disposées en une sorte d'épi ou de grappe lâche, terminale.

ESPÈCES.

* *Trois étamines fertiles.*

1. ALBUCA jaune. *Albuca lutea.* Lam.

Albuca (major), *petalis interioribus, apice glandulosis, inflexis; foliis linear-lanceolatis, planiusculis.* Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 293.

Albuca (major), *foliis lanceolatis.* Berg. Plant. Cap. 87. — Linn. Syst. veget. 326. — Redout. Liliac. tab. 69. (*Voyez* ALBUCA, n°. 2. var. *α.*)

2. ALBUCA à petites fleurs. *Albuca minor.* Linn.

Albuca petalis interioribus, apice glandulosis, inflexis; foliis linear-subulatis, canaliculatis. Dryand. l. c. pag. 294. — Linn. Spec. 438. (*Voyez* ALBUCA, n°. 2. var. *β.*)

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, à peine épaisses d'une ligne; ses tiges linéaires, subulées, larges de six lignes, longues d'un pied & plus; les fleurs jaunes, disposées en une grappe terminale, longue de six lignes & plus. Les pétales n'ont pas un pouce de long; les extérieurs épaissis à leur sommet; les intérieurs blanchâtres, surmontés d'une glande, recourbés en dedans; les bractées vertes, membraneuses à leurs bords.

Il croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

3. ALBUCA blanc. *Albuca alba.* Lam.

Albuca (altissima), *petalis interioribus, apice glandulosis & inflexis; foliis canaliculato-convolutis, & sic subulatis.* Jacq. Collect. 2. pag. 264. & Icon. Rar. 1. tab. 36. — Lam. Ill. tab. 241. (*Voyez* ALBUCA, n°. 1.)

4. ALBUCA à feuilles flasques. *Albuca flaccida.* Jacq.

Albuca foliis lanceolato-linearibus, flaccidis; racemo brevi; pedunculis patentissimis; floribus nutantibus; filamentis alternis, steritibus. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 444, & Collect. 4. pag. 291.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus; ses feuilles étroites, linéaires, lancéolées, très-molles, rabattues obliquement; les fleurs disposées en une grappe courte, terminale; les pédoncules ouverts, formant un angle droit avec les hampes. La corolle inclinée, jaune & blanche; les trois divisions extérieures vertes à leur base & à leur sommet; les intérieures d'un blanc-jaunâtre, courbées en dedans, glanduleuses à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

5. ALBUCA à fleurs vertes. *Albuca viridiflorâ.* Jacq.

Albuca foliis linearibus, canaliculatis, foris villosis, racemo pauciflora, pedunculis patentibus, floribus nutantibus; filamentis alternis, nutantibus. Jacquin, Icon. Rar. vol. 2. tab. 446, & Collect. Suppl. 98.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied sur une tige droite, flexueuse, glabre à sa partie supérieure, hérissée à sa base. Les feuilles sont linéaires, subulées, creusées en gouttière, hérissées à leur face extérieure. Les fleurs sont terminales, inclinées, au nombre de trois ou quatre; les pédoncules très-ouverts; les trois divisions extérieures de la corolle d'un vert-gai; les intérieures glanduleuses à leur sommet, réfléchies en dedans, d'un vert-jaunâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

6. ALBUCA à fleurs serrées. *Albuca coarctata.* Dryand.

Albuca petalis interioribus, apice fornicatis; foliis glabris, pedunculis longitudine bractearum. Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 295. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 436.

Ses tiges sont à peine de la grosseur d'une plume d'oie; les feuilles linéaires, subulées, profondement canaliculées, hautes de deux pieds & plus, un peu plus longues que les tiges. Les fleurs forment, à l'extrémité des hampes, une grappe resserrée, longue d'un demi-pied; les pédoncules ouverts, d'un pouce & plus de long, presque de la longueur des bractées; la corolle jaune; les trois divisions extérieures épaissies à leur sommet, longues d'un pouce & plus; les intérieures ovales, un peu plus courtes que les extérieures, courbées en voûte à leur sommet; les anthères sagittées; les filamens stériles un peu plus courts que les autres, canaliculés, convexes en dehors; le style prismatique, de la longueur de l'ovaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

** *Toutes les étamines fertiles.*

7. ALBUCA en faîte. *Albuca fastigiata.* Thunb.

Albuca foliis lanceolato-ensiformibus, floribus erectis, paniculâ fastigiatâ. Thunb. Prodr. 65. — Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 296.

Les feuilles sont d'abord canaliculées, linéaires; elles deviennent ensuite planes, lancéolées, ensiformes, glabres à leurs deux faces, larges d'un pied & demi. De leur centre s'élève une hampe de moitié plus courte que les feuilles. Les fleurs forment une grappe en faîte, de la longueur des hampes. Les pédoncules, longs de trois ou quatre pouces, sont ouverts à l'époque de la floraison, puis redressés, accompagnés de bractées membra-

neuſes, rouſſeâtres ſur leur dos, longues d'un demi-pouce. La corolle eſt blanche; ſes diviſions extérieures linéaires-oblongues; les intérieures ovales-oblongues, rapprochées en voûte à leur ſommet, un peu plus courtes que les extérieures; trois filamens alternes plus courts; le ſtyle un peu plus long que les étamines, cannelé, priſmatique.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

8. ALBUCA en queue. *Albuca caudata.* Jacq.

Albuca foliis lanceolato-linearibus, canaliculatis, ſtrictè erectis; pedunculis patentiſſimis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 442, & Collect. 4. pag. 205.

Ses hampes ſont droites, un peu arquées, hautes de deux pieds & plus; les feuilles linéaires, lancéolées, roides, roulées à leurs bords, canaliculées, deux fois plus courtes que les hampes; les fleurs terminales, redreſſées; les pédoncules très-longs, ouverts horizontalement; les trois diviſions extérieures de la corolle blanches, marquées d'une tache verte depuis leur milieu juſqu'au ſommet; les intérieures verdâtres, traverſées par une ligne blanche, tachetées de jaune à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

9. ALBUCA ſoyeux. *Albuca ſetoſa.* Jacq.

Albuca foliis lanceolato-linearibus, pedunculis patentiſſimis, floribus erectis, ſquamis bulbi apice ſetoſis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 440, & Collect. Suppl. 100.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*albuca faſtigiata*, dont elle n'eſt peut-être, ſelon Jacquin, qu'une ſimple variété. Ses bulbes ſont couvertes d'écailles terminées par un poil ſoyeux; les tiges auſſi longues que les feuilles; celles-ci linéaires, lancéolées, un peu planes, lâches, rabattues; les pédoncules ouverts en angle droit; les inférieurs longs de trois pouces, graduellement plus courts vers le ſommet, point recourbés; les diviſions extérieures de la corolle vertes, bordées de blanc; les intérieures jaunâtres, traverſées par une raie verte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

10. ALBUCA à feuilles dorées. *Albuca aurea.* Jacq.

Albuca foliis lanceolato-linearibus, pedunculis floribuſque erectis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 441, & Collect. 4. pag. 202.

Ses hampes ſont hautes d'un pied & demi; ſes feuilles planes, linéaires, lancéolées; les pédoncules très-rapprochés des tiges, longs de trois pouces; les fleurs redreſſées; la corolle d'un beau jaune-doré, traverſée par une ligne verte; les trois diviſions intérieures glanduleuſes à leur ſommet, réfléchies en dedans; les filamens extérieurs relevés en boſſe vers leur pointe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

11. ALBUCA d'Abyſſinie. *Albuca abyſſinica.* Jacq.

Albuca petalis interioribus, apice fornicatis; foliis glabris, bracteis flore longioribus. Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 64, & Collect. 1. pag. 55. — Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 297.

An aſphodelus africanus? Lam. Dict. 1. pag. 300.

Ses feuilles ſont roides, linéaires-lancéolées, creuſées en gouttière. Ses hampes portent à leur ſommet une grappe de fleurs ſoutenues par des pédoncules plus courts que la corolle, accompagnés de bractées linéaires, ſubulées, plus longues que la fleur. La corolle eſt d'un jaune-verdâtre.

Cette plante croît dans l'Abyſſinie. ♃ Cette eſpèce me paroît être la même que l'ASPHODÈLE d'Afrique, n°. 3.

12. ALBUCA odorant. *Albuca fragrans.* Jacq.

Albuca foliis lineari-lanceolatis, canaliculatis, glabris; pedunculis patentiſſimis, floribus cernuis, filamentis omnibus fertilibus, bulbo depreſſo. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 44. tab. 84.

Cette eſpèce a preſque le port d'un *anthericum*; elle a des bulbes comprimées. Ses feuilles ſont glabres, linéaires-lancéolées, creuſées en gouttière. Les hampes ſupportent des fleurs penchées, odorantes; les pédoncules très-ouverts, de la longueur des fleurs, accompagnés de bractées fort courtes; la corolle d'un jaune-verdâtre. Une ligne d'un vert plus foncé règne ſur le dos de chacune des diviſions.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

13. ALBUCA viſqueux. *Albuca viſcoſa.* Linn. f.

Albuca floribus erectis; foliis linearibus, villoſo-viſcoſis. Linn. f. Suppl. pag. 196. — Thunb. Prodr. 65. Act. Holm. 1786. pag 58. — Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 297. — Jacq. Icon. 2. tab. 445, & Collect. Suppl. pag. 99.

Les feuilles ſont linéaires, ſubulées, couvertes de poils viſqueux, ainſi que les hampes & les bractées; les pédoncules preſque glabres, très-ouverts, inclinés, une fois plus longs que les fleurs; les diviſions extérieures de la corolle blanches, traverſées par une large bande verte; les

trois intérieures courbées en voûte, & jaunâtres à leur ſommet. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

14. ALBUCA à feuilles en ſpirale. *Albuca ſpiralis*. Linn. f.

Albuca floribus nutantibus, foliis ſpiralibus. Linn. f. Suppl. 196. — Thunb. Prodr. 65, & Act. Holm. 1786. pag. 58. tab. 2. fig. 1. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 499, & Collect. Suppl. 100.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles linéaires, ſubulées, repliées à leurs bords, roulées en ſpirale à leur ſommet, velues, rudes au toucher, plus longues que les hampes. Celles-ci ſupportent à leur partie ſupérieure des fleurs ſoutenues par des pédoncules inclinés. La corolle eſt d'un jaune-ſale; ſes diviſions traverſées ſur leur dos par une large bande verdâtre. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

ALCANA. Pluſieurs ouvrages de botanique déſignent ſous ce nom le henné (*lauſonia inermis* Linn.), nommé auſſi *alhenna*, & par corruption *alcanna*. Il eſt encore quelquefois attribué à une eſpèce de filaria (*phyllirea* Linn.). Enfin, dans Dalechamp, les racines de l'orcanette (*anchuſa tinctoria* Linn.), employées dans la teinture, ſont nommées *alcanna radices*. Cette identité de noms eſt probablement déterminée par le même emploi du henné & de l'orcanette pour teindre les dents & les ongles. (*Juſſ.*)

ALCÉE. *Alcea*. Ce genre, diſtingué des guimauves (*althæa* Linn.) par ſon port, n'en diffère dans ſa fructification que par ſon calice extérieur, à ſix diviſions au lieu de neuf; encore faut-il en excepter l'alcée de la Chine, qui en a de ſix à neuf. MM. de Juſſieu & Cavanilles ont cru devoir réunir ce genre à celui des guimauves. En effet, cette variation dans les diviſions du calice extérieur en fait diſparoître le caractère diſtinctif. On peut néanmoins ajouter aux caractères des alcées celui d'avoir *leurs capſules entourées d'un rebord membraneux & ſillonné.*

ESPÈCES.

1. ALCÉE roſe. *Alcea roſea*. Linn.

Alcea (althæa roſea), *caule erecto; foliis rugoſis, cordatis, quinquangulatis, crenatis*. Cav. Diſſ. 2. pag. 91. tab. 28. fig. 1. — Lam. Ill. tab. 581. fig. 1. (*Voyez* ALCÉE, n°. 1.)

2. ALCÉE à feuilles de figuier. *Alcea ficifolia*. Linn.

Alcea (althæa ficifolia), *caule erecto; foliis inferioribus palmatis, ſeptemlobatis, crenatis; ſuperioribus haſtatis*. Cavan. Diſſert. 2. pag. 92. tab. 28. fig. 2. — Lam. Illuſtr. tab. 581. fig. 2. (*Voyez* ALCÉE, n°. 2.)

3. ALCÉE de la Chine. *Alcea ſinenſis*. Lam.

Alcea (althæa ſinenſis), *caule erecto, glabro, infernè ramoſo; foliis cordatis, ſcabris, crenatis, angulatis; radice annuâ*. Cavan. Diſſ. 2. pag. 92. tab. 29. fig. 3. (*Voyez* ALCÉE, n°. 3.)

4. ALCÉE à fleurs pâles. *Alcea pallida*. Waldſt.

Alcea (althæa pallida), *foliis ſubrotundo-ovatis*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 773. — Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'alcée roſe; mais ſes feuilles ſont ovales, arrondies; les lobes très-peu marqués. Le calice extérieur eſt auſſi long que l'intérieur; les pétales d'un blanc teint de pourpre, profondément diviſés en deux lobes.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂

5. ALCÉE du Coromandel. *Alcea coromandeliana*. Cavan.

Alcea (althæa coromandeliana), *foliis ſubtriangularibus, crenatis, obtuſis, quinquenerviis, ſubtrilobis; floribus incarnatis, ſimplicibus, ſolitariis*. Cavan. Diſſ. 2. pag. 93.

Tchima toutti, apud Indos. Commerſ. Herb.

Ses tiges ſont herbacées, tomenteuſes, ainſi que toute la plante; ſes feuilles pétiolées, preſque triangulaires, crénelées, obtuſes, à trois lobes peu marqués; les ſtipules courtes; les fleurs ſolitaires, axillaires, preſque ſeſſiles; le calice extérieur à ſix découpures; l'intérieur une fois plus long, à demi diviſé en cinq découpures lancéolées. La corolle eſt grande, étalée, couleur de chair; les pétales oblongs, élargis, rétrécis à leur baſe; les étamines courtes, nombreuſes; leur tube rougeâtre; les anthères jaunes; les ſtigmates de couleur purpurine, plus longs que le tube.

Cette plante a été recueillie à Pondichery par Commerſon. (*Herb. Juſſ.*)

6. ALCÉE à tige courte. *Alcea acaulis*. Cavan.

Alcea (althæa acaulis), *caule craſſo, minimo; foliis numeroſis, floribus ſpicatis*. Cavan. Diſſert. 2. pag. 93. tab. 27. fig. 3.

Malva roſea, folio ſubrotundo, chalepenſis, acaulos; flore pallidè luteo. Moriſ. Oxon. Hiſt. 2. pag. 524. n°. 21.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges courtes, droites, fermes, diffuſes, de l'épaiſſeur du doigt, hautes de deux à ſix pouces, légérement tomenteuſes, ainſi que toute la plante. Les feuilles ſont nombreuſes, longuement pétiolées, ridées,

arrondies, échancrées en cœur, crénelées, divisées en lobes sensibles seulement dans les jeunes feuilles; les stipules larges, acuminées, ciliées. Les fleurs sont solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, réunies en épi; leurs calices tomenteux; l'extérieur hémisphérique, à six dents; l'intérieur globuleux, acuminé, strié, un peu pentagone à sa partie supérieure, à cinq découpures; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales rétrécis & velus à leurs onglets, élargis, échancrés au sommet; les anthères réniformes; l'ovaire comprimé, un peu arrondi, marqué de vingt-quatre sillons.

Cette plante paroît être originaire du Levant; elle a été cultivée au Jardin des Plantes. ☉ (*Cavan.*)

7. ALCÉE d'Afrique. *Alcea africana.* Lour.

Alcea foliis trilobis, crenatis; floribus solitariis, axillaribus; calice utroque sexpartito. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 513.

An althæa sinensis? Cavan. Differt. 2. pag. 92. tab. 29. fig. 3.?

Cette espèce paroît avoir de grands rapports avec l'*althæa sinensis* de Cavanilles. Ses tiges sont ligneuses, droites, cylindriques, hérissées, hautes de quatre pieds; ses feuilles rudes, alternes, pétiolées, divisées en trois lobes, inégalement crénelées; les fleurs latérales, d'un beau rouge-écarlate, soutenu par des pédoncules simples, solitaires, alongés. Les deux calices ont six découpures. L'ovaire est surmonté de cinq styles; le fruit composé de cinq capsules monospermes.

Cette plante croît sur les côtes de l'Afrique orientale. ♄ (*Loureiro*)

ALCHIMILLE. *Alchemilla.* Ce genre & l'*aphanes* de Linné sont très-voisins; ils ne se distinguent que par le nombre des styles & des semences. On remarque deux styles & deux semences dans les *aphanes*; mais comme l'une des deux avorte très-souvent, il est alors très-difficile de les séparer des *alchemilla*, qui n'ont constamment qu'un style & une semence. M. de Lamarck avoit réuni ces deux genres dans son Dictionnaire; il les a ensuite séparés dans ses *Illustrations des Genres.* Je crois qu'en effet, malgré l'avortement des semences, leur nombre, ainsi que celui des styles, est un caractère suffisant pour l'établissement de ces deux genres.

MM. Ruiz & Pavon ont ajouté trois espèces aux *aphanes*, sous le nom d'*alchemilla.* Ces espèces varient dans le nombre de leurs étamines, d'une à quatre.

ESPÈCES.

* ALCHEMILLA. *Un style; une seule semence.*

1. ALCHIMILLE commune. *Alchemilla vulgaris.* Linn.

Alchemilla foliis lobatis, utrinquè nudis; caule glabro, floribus pedicellatis. Lam. Ill. 1. n°. 1702. tab. 86. fig. 1.

β. *Alchemilla* (glabra), *tota glabra, floribus paulò majoribus.* (*Voyez* ALCHIMILLE, n°. 1.)

La variété β, qui croît dans les Alpes, a les fleurs un peu plus grandes, & ses feuilles, ainsi que la tige, parfaitement glabres. Dans la première on remarque quelques poils rares sur les nervures en-dessous.

2. ALCHIMILLE pubescente. *Alchemilla pubescens.* Lam.

Alchemilla foliis lobatis, subtùs pubescentibus; caule villoso, floribus pedicellatis. Lam. Illustr. n°. 1703.

Alchemilla hybrida. Linn. Spec. 179. — Pluken. tab. 240. fig. 2.

Cette plante est constamment distincte de la précédente par ses tiges, ses feuilles & toutes ses autres parties, tomenteuses & plus grandes. Elle croît dans les bois & les prés des montagnes. ♃ (*V. v.*)

3. ALCHIMILLE argentée. *Alchemilla argentea.* Lam.

Alchemilla foliis digitatis, serratis, subtùs sericeo-argenteis. Lam. Ill. 1. n°. 1705.

Alchemilla alpina. Linn. Spec. 179. (*Voyez* ALCHIMILLE, n°. 2.)

4. ALCHIMILLE quinte-feuille. *Alchemilla pentaphylla.* Linn.

Alchemilla foliis quinatis ternatisve; foliolis multifidis, subciliatis. Linn. Spec. 179. (*Voyez* ALCHIMILLE, n°. 3.)

5. ALCHIMILLE aphanoïde. *Alchemilla aphanoides.* Linn. f.

Alchemilla foliis multipartitis, caule erecto. Linn. f. Suppl. 129.

Ses tiges sont droites, hautes de sept à huit pouces, à peine rameuses, pubescentes; ses feuilles assez semblables à celles de l'*aphanes*, nues, à plusieurs découpures; les radicales pétiolées; les autres amplexicaules; les fleurs presque verticillées, disposées en grappe terminale. Le calice est à huit divisions, de la grandeur de celui de l'*aphanes.* Elle croît à la Nouvelle-Grenade. ☉ (*Linn. f.*)

6. ALCHIMILLE du Cap. *Alchemilla capensis.* Lam.

Alchemilla villosa, foliis crenatis; floribus sessilibus, glomeratis. Lam. Illustr. Gen. 1. n°. 1704. tab. 86. fig. 2.

Petite plante d'un port agréable, légérement velue sur toutes ses parties, dont les tiges sont filiformes, rameuses; les feuilles petites, orbiculaires, sessiles, amplexicaules, assez semblables à celles du *sibthorpia europæa*, échancrées à leur base, crénelées ou finement lobées à leur contour. Les fleurs sont terminales, sessiles, agglomérées.

Cette plante a été recueillie au Cap de Bonne-Espérance par M. Sonnerat. (*V. f. in herb. Lam.*)

** APHANES. *Deux styles; deux semences, dont une souvent avortée.*

7. ALCHIMILLE des champs. *Alchemilla arvensis.*

Alchemilla (aphanes arvensis), *foliis trifidis, pubescentibus; floribus axillaribus, glomeratis.* Linn. Spec. 179. — Œder. Flor. dan. tab. 973. — Lam. Ill. tab. 87. (*Voyez* ALCHIMILLE, n°. 4.)

8. ALCHIMILLE trifide. *Alchemilla tripartita.* Flor. peruv.

Alchemilla villosa, foliis tripartitis; laciniis cuneiformibus, multifidis; floribus dichotomo-corymbosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 68.

Ses racines sont très-fibreuses; elles produisent plusieurs tiges étalées, rampantes, filiformes, rameuses, velues, ainsi que le reste de la plante; garnies de feuilles alternes, à peine pétiolées, à trois lobes cunéiformes, multifides; les pétioles engaînant. Les fleurs sont petites, sessiles, axillaires & terminales, disposées en corymbes dichotomes, soutenus par des bractées en forme de gaîne déchiquetée. Les calices sont verts; les filamens au nombre de deux; deux ovaires dans le fond du calice, surmontés de styles filiformes, de la longueur des étamines, & de stigmates globuleux; deux semences renfermées dans le calice.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♃

9. ALCHIMILLE orbiculaire. *Alchemilla orbiculata.* Ruiz & Pav.

Alchemilla foliis orbiculato-reniformibus, lobatis, serratis; floribus spicato-corymbosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 68.

Toute la plante est velue; ses tiges très-rameuses, sarmenteuses, rampantes; les feuilles radicales éparses, longuement pétiolées, orbiculaires, réniformes, lobées, incisées & dentées, glabres en dessus, velues & argentées en dessous, très-veinées; les fleurs presqu'en corymbes dichotomes, pédicellées, assez nombreuses; les pédoncules accompagnés de bractées perfoliées, déchiquetées; le calice campanulé, à huit découpures ovales, alternativement plus courtes; deux filamens, autant d'ovaires & de semences. Elle croît au Pérou. ♃

10. ALCHIMILLE ailé. *Alchemilla alata.* Ruiz & Pav.

Alchemilla foliis pinnatis, pinnulis bi-trifidis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 69.

Plante pileuse, stolonifère. Ses tiges sont cylindriques, sarmenteuses, rampantes; les feuilles radicales pétiolées, ailées; deux à cinq pinnules cunéiformes, sessiles; les feuilles caulinaires amplexicaules; les pédoncules courts, axillaires; les calices verdâtres; deux étamines; deux ovaires; autant de semences. On trouve cette plante dans le Pérou; elle fleurit dans les mois de septembre & d'octobre.

ALCHORNEA. (*Voyez* ALCORNÉE.)

ALCINA. (*Voyez* POLYMNIE perfoliée, vol. 5, pag. 506.) Ce genre avoit été établi par Cavanilles, & consacré à la mémoire du Jesuite espagnol qui a écrit sur l'histoire naturelle des Philippines, où il avoit fait un long séjour. Ce genre ne diffère des *polymnia* que par son calice simple.

ALCORNÉE. *Alchornea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroit appartenir à la famille des euphorbes, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs disposées en épis. Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; dans les fleurs mâles, un calice à trois ou cinq folioles; point de corolle; huit étamines; les filamens réunis à leur base; dans les femelles, un calice d'une seule pièce, à cinq dents; deux ou trois styles; une capsule un peu charnue, à deux ou trois coques monospermes.

ESPÈCE.

ALCORNÉE à larges feuilles. *Alchornea latifolia.* Swartz.

Alchornea foliis ovato-acuminatis, denticulatis, glabris; racemis axillaribus terminalibusque. (N.) Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1154.

C'est un arbre d'environ vingt pieds. Son tronc se divise en branches horizontales, divergentes, & en rameaux cylindriques, un peu rabattus, légérement verruqueux, garnis de feuilles éparses, alternes, pétiolées, assez grandes, longues de deux ou trois pouces & plus, ovales ou un peu arrondies, membraneuses, très-glabres, un peu luisantes en dessus, légérement ridées en dessous, soutenues par des pétioles glabres, cylindriques, alongés, réfléchis.

Les fleurs sont dioïques, disposées en grappes axillaires, terminales, longues de six à dix pouces, médiocrement paniculées, à rameaux alternes, étalés; les fleurs mâles d'un jaune-verdâtre, réu-

nies au nombre de quatre ou cinq par paquets ſeſſiles. Leur calice eſt compoſé de trois ou cinq folioles ovales, concaves, égales, colorées. La corolle manque. Les filamens, au nombre de huit, ſont filiformes, de la longueur du calice, réunis à leur baſe; les anthères droites, ovales. Les fleurs femelles ſont diſpoſées en longues grappes preſque ſimples, lâches, un peu pendantes, latérales & non axillaires. Ses fleurs ſont preſque ſeſſiles, alternes, diſtantes, ſolitaires. Leur calice eſt tubulé, preſqu'ovale, à trois ou cinq petites dents aiguës; l'ovaire plus grand que le calice, en cœur ou à deux lobes; le ſtyle court, bifide, quelquefois trifide & à deux ou trois ſtigmates très-longs, lancéolés, linéaires. Le fruit eſt une capſule noirâtre, globuleuſe, à deux ou trois coques, contenant des ſemences ſolitaires & arrondies.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. ſ.*)

ALDÉE ailée. *Aldea pinnata.* Flor. peruv.

Aldea foliis alternis, pinnatis, ſuperioribus ſimplicibus; ſpicis terminalibus, binis, apice revolutis. Ruiz & Pav. Flor. per. v. 2. p. 8. tab. 114. fig. A.

Genre de plantes du Pérou, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *hydrophyllum* & les *phacelia*, qui juſqu'alors ne renferme qu'une ſeule eſpèce. Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée; le ſtyle bifide; une capſule bivalve, à une ſeule loge, contenant une ou deux ſemences.

Ses tiges ſont herbacées, garnies de feuilles alternes, ailées; les feuilles ſupérieures ſimples. Les fleurs ſont diſpoſées en épis terminaux, tournées d'un ſeul côté, comme dans l'héliotrope, dont cette plante a un peu le port. Le calice eſt perſiſtant, à cinq diviſions profondes, droites, linéaires; la corolle campanulée, de la longueur du calice, à cinq lobes arrondis; cinq filamens ſubulés, velus, une fois plus longs que la corolle, inſérés à ſa baſe, ſoutenant des anthères oblongues; un ovaire libre, ovale, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, bifide: il lui ſuccède une capſule ovale, à une ſeule loge, contenant deux ou une ſeule ſemence par avortement, s'ouvrant en deux valves.

« Cette plante, obſerve M. de Juſſieu, reſſemble tellement à l'*heliotropium pinnatum*, Vahl, Symb. par ſes feuilles ailées, par ſa capſule & par ſon ſtyle fourchu, qu'elle n'en eſt peut-être qu'une variété à épis plus ſerrés. » M. de Lamarck, regardant comme capſulaire le fruit de cet *heliotropium*, l'a rapporté au genre hydrophyle, ſous le nom d'*hydrophylum magellanicum*. S'il en eſt ainſi, il faudra également y réunir l'aldée, qui toujours au moins pourra le ſuivre immédiatement.

ALDINE. *Aldina.* Ce nom eſt donné par Adanſon, en mémoire d'Aldini, à l'*ebony*, arbre de la Jamaïque, décrit & figuré ſous celui de *brya* par Brown, Hiſtoire de la Jam. 229, tab. 31, fig. 2. Il préſente, dans ſa fleur & dans ſon piſtil, les caractères ordinaires des plantes légumineuſes. Sa carène eſt à deux pétales. Son ovaire devient une gouſſe courte, remplie de deux graines, droite du côté de la ſuture, courbe & ſinuée dans ſon milieu du côté oppoſé, prenant ainſi la forme d'un fruit compoſé de deux lobes monoſpermes, ſéparés par un étranglement. Ses feuilles ſont raſſemblées en faiſceau, du milieu deſquelles s'élèvent des pédoncules ſolitaires, chargés d'une ou plus ſouvent de deux fleurs.

Linnæus rapportoit à ſon *aſpalathus ebenus* cette plante, ainſi qu'un *ſpartium* de Plumier, figuré par Burmann, tab. 246, fig. 1, très-différent par ſon fruit entier, non ſinué. Murrai, diſtinguant avec raiſon ces deux plantes, a fait de celle de Plumier un ptérocarpe (*pterocarpus buxifolius*). L'aldine a été réunie par Swartz à l'*amerimnon* de Brown; mais la gouſſe entière de ce dernier, qui avoit empêché Brown lui-même de faire ce rapprochement, eſt toujours un ſigne diſtinctif, qui forcera peut-être de laiſſer ſubſiſter l'*aldina* comme genre ſéparé, différent des trois genres énoncés ci-deſſus.

Scopoli avoit donné poſtérieurement le même nom au *vadakoki*, que Rheed, *Hort. Malab.* vol. 9, tab. 42, annonçoit comme n'ayant qu'une graine nue; mais cette plante a été reconnue depuis comme une eſpèce de carmantine. (*Juſticia gendarusſa.* Linn. & Dict. n°. 7, dont le fruit eſt certainement une capſule ſemblable à celle des eſpèces congénères. (*Juſſ.*)

ALDROVANDE véſiculeuſe. *Aldrovanda veſiculoſa.* Lam. Ill. Gen. tab. 220.

ALECTOROLOPHOS. Ce nom vient d'un mot grec, qui ſignifie une crête de coq. Les Anciens l'ont donné à pluſieurs plantes aſſez différentes, telles que l'alliaire, *eryſimum alliaria* Linn.; eſpèce de vélar; la ſclarée des prés, *ſalvia pratenſis* Linn., eſpèce du genre ſauge; la crête de coq, *rhinanthus criſta galli* Linn., eſpèce de cocrête, & deux autres du même genre. Haller, dans ſes *Stirpes helvetica*, l'emploie excluſivement pour ces dernières plantes, qu'il ſépare des *rhinanthus*, d'après leur calice renflé & comprimé; & la lèvre ſupérieure de leur corolle plus courte. Cette ſéparation n'a pas encore été généralement admiſe.

ALECTRE. *Alectra.* Genre de plantes dicoty-

lédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières; il se rapproche de la famille des pédiculaires, & a de grands rapports avec les orobanches. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, & dont les fleurs sont disposées en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres; la lèvre supérieure bifide, l'inférieure trifide; une corolle en entonnoir; quatre étamines didynames; les filamens barbus; une capsule à deux loges; semences solitaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à deux lèvres; la supérieure à deux divisions, l'inférieure bifide.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube insensiblement élargi; le limbe étalé, à cinq découpures élargies, lancéolées, obtuses.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens filiformes, insérés sur le tube de la corolle, barbus, de la longueur du tube, deux un peu plus courts, soutenant des anthères à deux lobes.

4°. Un *ovaire* ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate recourbé, un peu plus épais que le style, de la même longueur, strié à ses deux côtés.

Le *fruit* consiste en une capsule ovale, obtuse, à deux loges, à deux valves; une semence ovale dans chaque loge.

ESPÈCE.

ALECTRE du Cap. *Alectra capensis.* Thunb.

Alectra foliis ovatis, sessilibus, sparsis; floribus spicatis, terminalibus.

Alectra capensis. Thunb. Nov. Gen. Plant. vol. 3. pag. 80.

Cette plante a le port d'un orobanche. Ses tiges sont droites, simples, striées, cylindriques, velues, fistuleuses, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles éparses, sessiles, droites, ovales, très-entières, obtuses à leur sommet, velues; les inférieures plus petites; les supérieures insensiblement plus grandes, longues de cinq à six lignes.

Les fleurs sont disposées en un épi terminal, pourvues d'un calice à deux lèvres; la supérieure divisée en deux lobes; l'inférieure en trois. La corolle est jaune, marquée de stries purpurines, d'une seule pièce, consistant en un tube évasé par le haut, attaché au fond du calice, divisé à son limbe en cinq découpures. Les étamines, au nombre de quatre, ont leurs filamens velus. L'ovaire, libre, est surmonté d'un style & d'un stigmate strié; il se convertit en une capsule glabre, ovale, à deux loges, s'ouvrant en deux valves, contenant une semence dans chaque loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, parmi les gazons, sur le bord des fleuves, où elle a été découverte par Thunberg. Elle noircit par la dessiccation. ⊙ (*Descript. ex Thunb.*)

ALECTRYON. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1, pag. 216, tab. 46, fig. 2. Gærtner fait mention, sous ce nom, d'une plante particulière, dont il n'y a que le fruit de connu. Il en établit le caractère ainsi qu'il suit :

Une baie sèche, à une seule loge, comprimée en crête à sa partie supérieure; une seule semence; un arille incomplet & pulpeux.

Cette baie est dégagée du calice, coriace, globuleuse, pubescente, cendrée ou un peu brune, surmontée d'une crête marginale. La semence est sphérique, luisante, d'un pourpre-noi âtre, à moitié entourée d'un arille. La radicule de l'embryon, dépourvu de périsperme, est recourbée sur les lobes contournées en spirale. Ces caractères déterminent la famille de cette plante, qui, d'après M. de Jussieu, doit entrer dans celle des savonniers; mais peut-être que, si cette même plante étoit mieux connue dans toutes ses parties, elle seroit réunie à quelqu'autre genre déjà établi. Elle porte le nom d'*evonymoides excelsa*, dans les manuscrits de Solander.

ALÉPIDÉE ciliée. *Alepidea ciliaris.* M. de Laroche, dans un très-bel ouvrage qu'il vient de publier sur les *eryngium*, a séparé des *astrantia* Linn., l'*astrantia ciliaris* Linn. f., espèce plus rapprochée des *eryngium* que des astrances, mais qui en diffère suffisamment pour constituer le nouveau genre établi par M. de Laroche, & auquel il donne pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales courbés en dedans; fleurs sessiles, réunies en tête sur un réceptacle nu, hémisphérique; fruits tuberculés.

Les ombelles partielles sont composées d'une petite tête de fleurs sessiles, entourées par un involucre à dix découpures profondes, lancéolées, épineuses à leur sommet. Le calice est d'une seule pièce, à cinq découpures ovales, presqu'obtuses; le tube adhérent à l'ovaire, & couvert d'un grand nombre de petits tubercules. La corolle est fort petite, composée de cinq pétales caducs, alternes avec les divisions du calice; les étamines un peu saillantes, opposées aux découpures du calice; les anthères ovales, à deux loges; l'ovaire ombiliqué; dix crénelures à son sommet; il s'en élève deux styles filiformes. Le fruit est ovale, adhérent avec

avec le tube du calice, couvert de tubercules, partagé en deux à l'époque de la maturité. (*Voyez, pour les autres détails,* ASTRANCE ciliaire, n°. 4.)

ALÉTRIS. *Aletris.* Linné avoit réuni dans ce genre, plusieurs espèces qu'un examen plus étendu des caractères génériques a fait reconnoître appartenir à de nouveux genres qui ont été établis sous les noms de *Sanseviera* & *Veltheimia*, mentionnés dans cet ouvrage.

D'après cette réforme, le caractère des alétris se réduit aux suivans :

Une corolle infundibuliforme, point adhérente à l'ovaire, à six divisions; six étamines attachées à ces divisions; un style; un stigmate trifide; une capsule à trois faces, à trois loges, divisée en trois valves, portant chacune une cloison mitoyenne, contenant plusieurs semences.

ESPÈCES.

1. ALÉTRIS odorant. *Aletris fragrans.* Linn.

Aletris caulescens, foliis lanceolatis, laxis. Jacq. Vind. 309. — Linn. Syst. Plant. 337. (*Voyez* ALETRIS, n°. 5.)

2. ALÉTRIS farineux. *Aletris farinosa.* Linn.

Aletris acaulis, foliis lanceolatis, membranaceis; floribus alternis. Linn. Spec. Plant. 456.

Aletris (alba), *floribus manifestius pedicellatis, oblongo tubulosis; calicibus fructiferis, leviusculis, formosis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 189. (*Voyez* ALÉTRIS, n°. 1.)

3. ALÉTRIS à fleurs jaunes. *Aletris aurea.* Walth.

Aletris floribus subsessilibus, breviter tubulatis, subcampanulatis; calicibus fructiferis, rugosis, scaberrimis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 190. — Pluken. Almag. 135. tab. 174. fig. 5. — Morif. Hist. 3. pag. 606. §. 15. tab. 2. fig. 1.

Il sort des racines plusieurs feuilles étalées en rosette, toutes radicales, lancéolées, très-aiguës, du centre desquelles s'élève une tige droite, garnie de petites folioles alternes, en forme d'écailles. Les fleurs sont alternes, presque sessiles, en épi terminal. La corolle est d'un beau jaune-doré, en forme de bulle avant son épanouissement, un peu pubescente, médiocrement tubulée, presque campanulée. Cette corolle persiste sur le fruit; elle devient ridée & scabre.

Cette plante croît dans la Caroline.

Michaux y rapporte les synonymes de Plukenet & de Morison, que Linné avoit pensé devoir appartenir à son *helonias bullata.*

4. ALÉTRIS écarlate. *Aletris punicea.* Labill.

Aletris foliis lineari-lanceolatis, striatis, crenulatis; scapo subfolioso. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 85. tab. 111.

Les feuilles radicales sont planes, roides, striées à leurs deux faces, un peu cartilagineuses & légérement crénelées à leurs bords, presqu'aussi longues que les tiges. Celles-ci sont hautes de deux pieds, légérement cylindriques, munies à leur partie inférieure d'une ou de deux feuilles semblables aux radicales, mais plus petites, & d'autres feuilles à demi vaginales, en forme d'écailles, appliquées contre les tiges, petites, semblables aux bractées. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale, longue d'environ six pouces & plus; les pédoncules simples, longs d'un pouce; la corolle est, en dehors, d'un pourpre écarlate, d'un jaune de soufre en dedans, tubulée, ventrue; le limbe court, à six découpures ovales, bordées de jaune; six étamines opposées aux divisions de la corolle; les anthères hastées, obtuses, à deux loges. L'ovaire est libre, lancéolé, trigone; le style subulé, à peine saillant hors de la corolle; le stigmate trifide. Le fruit consiste en une capsule alongée, trigone, pédicellée, à trois loges, à trois valves; les semences hispides, nombreuses, oblongues, attachées en un double rang sur le bord intérieur des valves. L'embryon est linéaire, cylindrique, placé dans un périsperme charnu.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Descript. ex Labill.*)

* *Aletris* (cochinchinensis), *caulescens, foliis lanceolato-linearibus, reflexis; flore paniculato.* Lour. Flor. cochin. vol. 1. pag. 253. *An aletris chinensis?* Lam.

ALEVRITE. BANCOULIER. *Alevrites.* A ce genre, établi par Forster, se réuniſſent deux autres plantes placées par Linné, l'une parmi les *jatropha*, l'autre parmi les *croton*, déjà mentionnées dans cet ouvrage, la première sous le nom de MÉDICINIER des Moluques, n°. 6, vol. 4 (*Jatropha moluccana* Linn.); la seconde sous celui de CROTON des Moluques, n°. 15, vol. 2 (*Croton moluccanum* Linn.).

ALEVRITE à trois lobes. *Alevrites triloba.* Forst. — Lam. Ill. Gen. tab. 791.

Ses feuilles sont larges, alternes, longuement pétiolées, divisées en trois, rarement en cinq lobes aigus; les deux latéraux très-courts, le terminal lancéolé. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, étalée, très-rameuse. (*Voyez* BALUCANAD, *Suppl.*)

ALIBOUFIER. *Styrax.* Ce genre a pour caractère essentiel :

Un calice d'une ſeule pièce, à cinq dents, médiocrement adhérent avec l'ovaire par ſa partie inférieure; le nombre des étamines variable (de ſix à dix); les filamens réunis par leur baſe, naiſſant du fond du tube d'une corolle monopétale, à trois ou cinq découpures; l'ovaire contient pluſieurs ſemences, mais il n'en reſte qu'une ou deux dans le drupe qui lui ſuccède.

ESPÈCES.

1. ALIBOUFIER officinal. *Styrax officinale.* Linn.

Styrax foliis ovatis, ſubtùs villoſis; racemis ſimplicibus, folio brevioribus. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 75. — Linn. Spec. 635. — Cavan. Diſſ. 6. pag. 338. tab. 188. fig. 2. — Garid. Aix, pag. 450. ab. 95. — Lam. Ill. tab. 369. (*Voyez* ALIBOUFIER, n°. 1.)

2. ALIBOUFIER à grandes feuilles. *Styrax grandifolium.* Ait.

Styrax foliis obovatis, ſubtùs villoſis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, unifloris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 75. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 41.

Styrax officinale. Walth. Flor. carol. 140.

Ses feuilles ſont beaucoup plus larges que celles de l'eſpèce précédente, velues en deſſous, en ovale renverſé, médiocrement denticulées, acuminées à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes alongées, terminales, ſeſſiles à leur partie inférieure; les pédoncules axillaires, ſolitaires, à une ſeule fleur.

Cette plante croît dans les forêts de la Caroline. ♄ (*V. ſ.*)

3. ALIBOUFIER pulvérulent. *Styrax pulverulentum.* Mich.

Styrax foliis parvulis, ſubſeſſilibus, ovalibus, non acuminatis, ſubtùs quaſi pulverulento-tomentoſis; floribus axillaribus & ſubterno-terminalibus, breviſſimè pedicellatis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 41.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*alibouſier* à grandes feuilles; mais ſes feuilles ſont beaucoup plus petites, preſque ſeſſiles, ovales, point acuminées, tomenteuſes & comme pulvérulentes à leur face inférieure. Les fleurs ſont axillaires, médiocrement pédicellées, réunies preſque trois par trois au ſommet des rameaux.

Elle croît à la Caroline, dans les forêts. ♄

4. ALIBOUFIER à feuilles glabres. *Styrax glabrum.* Cavan.

Styrax foliis ſubovatis, glaberrimis, denticulatis; floribus axillaribus, cernuis. Cavan. Diſſ. bot. pag. 340. tab. 188. fig. 1. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 41.

Styrax americana. Lam. Dict. 1. pag. 82.

Styrax leve. Walth. Flor. car. 140.

Styrax levigatum. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 75. (*Voyez* ALIBOUFIER, n°. 2.)

Ses étamines varient de ſix à dix. L'ovaire eſt adhérent au calice dans ſa partie inférieure.

5. ALIBOUFIER benjoin. *Styrax benzoin.* Dryand.

Styrax foliis oblongis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis; racemis compoſitis, longitudine foliorum. Dryand. in Act. Angl. 77. pag. 308. tab. 12.

Laurus benzoin. Houttuyn. in Act. Harlem. 21. pag. 265. tab. 7.

Arbor benzoini. Grimm. in Ephem. A. N. C. decad. 1. ann. 1. pag. 370. fig. 31.

Benjui. Garcias, ab Hort. in Cluſ. exot. p. 155.

Ses feuilles ſont oblongues, ovales, acuminées, très-entières à leurs bords, tomenteuſes à leur face inférieure; les fleurs diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles en grappes paniculées, de la longueur des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Sumatra. ♄

Obſervations. L'on n'avoit eu juſqu'alors que des préſomptions incertaines ſur l'arbre qui produit cette réſine, connue ſous le nom de *benjoin*. Linné penſoit, d'après Commelin, que c'étoit une eſpèce de laurier; d'autres, & M. de Lamarck penchoit pour cette opinion, l'attribuoient à un badamier (*terminalia benjoin* Linn. f.), trompés par l'analogie de l'odeur de ſa réſine. Enfin, Dryander a prouvé depuis, dans les *Tranſactions philoſophiques*, que l'arbre qui fournit le benjoin eſt un alibouſier.

A l'âge de cinq à ſix ans on fait, au haut du tronc de cet arbre, une inciſion oblique: il en ſort une réſine blanche & tranſparente; elle devient, en ſe figeant, d'un gris-jaunâtre ou d'un brun-rougeâtre & maculé par places: d'où vient le nom d'*amygdaloïde* donné au benjoin. A Malacca, Java & Sumatra, on ne conſerve ces arbres que pendant ſix ans, parce que la récolte, qui eſt d'environ trois livres par an, diminue beaucoup après cet âge.

Le benjoin ſe ſublime au bain de ſable, en fleurs argentées. Ces fleurs ſont un acide particulier, nommé *benzoïque*. On emploie les fleurs de benjoin dans les parfums; en médecine, pour les maladies du poumon, & dans la chirurgie contre la gangrène & les écrouelles. On a prétendu qu'elles enlevoient les taches de rouſſeur; auſſi la réſine, diſſoute dans l'eſprit-de-vin, donne-t-elle cette teinture, dont quelques gouttes, mêlées dans l'eau, deviennent la liqueur blanchâtre

qui, ſur les toilettes, porte le nom de *lait virginal*. (*Voyez* BENJOIN.)

ALISIER. *Cratægus*. La plupart des aliſiers ſont indigènes de l'Europe. Parmi les eſpèces qui y croiſſent, les unes ne ſont que des arbriſſeaux peu élevés; les autres, des arbres d'une médiocre grandeur. Les premiers ſont la décoration des hautes montagnes, où l'œil ſe plaît d'autant plus à les conſidérer, que les grands végétaux y ſont plus rares. Les ſeconds ſe confondent avec les arbres de nos forêts. S'ils ne les égalent pas en hauteur, ſi l'ombre épaiſſe de leur cime eſt nuiſible à la végétation des aliſiers, ceux-ci rempliſſent avec avantage les clairières & le vide des taillis; ils s'y diſtinguent par la beauté de leurs feuilles, ſemblables à celles des érables dans l'aliſier des bois, bien moins anguleuſes, mais plus larges dans l'aliſier de Fontainebleau. Leurs fleurs au printems, leurs fruits en automne, étalent avec élégance leurs corymbes rameux.

Les aliſiers des hautes montagnes ont un tout autre aſpect; ils ſe préſentent ſous une forme agreſte & ſauvage, mais tellement en harmonie avec les roches arides & ſolitaires où ils croiſſent, qu'ils plairoient moins s'ils avoient plus d'élégance. Cette forme peu régulière n'exclut point la beauté: on la retrouve dans les feuilles de l'allouchier, d'un blanc-ſatiné en deſſous, à reflets argentés lorſqu'elles ſont frappées par le ſoleil; dans les fleurs de l'aliſier nain, nombreuſes & réunies en petits corymbes touffus. Dans toutes ces eſpèces, les fruits, globuleux, jaunâtres ou d'un rouge plus ou moins vif, ne le cèdent point aux fleurs pour l'agrément, & l'emportent par leur utilité: c'eſt pour eux qu'un grand nombre d'oiſeaux viennent viſiter les ſolitudes des Pyrénées & des Alpes, & animer par leur préſence ces roches abandonnées.

On a vu dans l'ouvrage de M. de Lamarck les caractères d'après leſquels cet auteur diſtingue les *cratægus* des *meſpilus*, & les motifs qui autoriſent cette nouvelle diſtribution. Nous n'avons à ajouter à ce travail que les phraſes ſpécifiques & quelques eſpèces nouvelles.

ESPÈCES.

1. ALISIER blanc, ALLOUCHIER. *Cratægus aria*. Linn.

Cratægus foliis ovatis, inciſis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis. Linn. Spec. 681. — Œder. Flor. dan. tab. 302. — Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. tab. 34. — Lam. Ill. tab. 433. fig. 1.

Pyrus aria. Willd. Spec. 2. pag. 121.

Sorbus aria. Crantz. Auſtr. Faſc. 2. tab. 2. fig. 2.

α. Cratægus foliis ſubrotundo-ovatis, ſubtùs albido-tomentoſis.

β. Cratægus foliis ovato-oblongis, ſubtùs tomentoſis. (*Voyez* ALISIER, n°. 1.)

2. ALISIER de Fontainebleau. *Cratægus latifolia*. Lam.

Cratægus foliis ovato ſubrotundis, baſi anguloſis, ſerratis, ſubtùs albidis, tomentoſis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. 4. pag. 130. tab. 35.

Cratægus dentata. Thuill. Paris, édit. 2. pag. 245. (*Voyez* ALISIER, n°. 2.)

3. ALISIER des bois ou torminal. *Cratægus torminalis*. Linn.

Cratægus foliis cordato-ovatis, laciniato-lobatis, ſerratis; lobis infimis divaricatis, floribus corymboſis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 128. tab. 33. — Linn. Spec. 681. — Œder. Flor. dan. tab. 758. — Jacq Flor. Auſtr. 5. pag. 21. tab. 443. — Lam. Ill. tab. 433. fig. 2.

Pyrus torminalis. Willd. Spec. 2. pag. 1022. (*Voyez* ALISIER, n°. 3.)

4. ALISIER à trois lobes. *Cratægus trilobata*.

Cratægus foliis lato-cordatis, trilobatis, ſerratis; lobis lateralibus bifidis, terminali trifido, pedunculis ſolitariis. (N.)

Ses rameaux ſont cylindriques, raboteux; les feuilles éparſes, pétiolées, élargies, un peu échancrées en cœur à leur baſe, diviſées en trois lobes principaux; les deux latéraux & inférieurs très-ouverts, inégalement bifides; le ſupérieur & terminal plus large, à trois diviſions, toutes plus ou moins lancéolées, aiguës, dentées en ſcie, glabres, coriaces; un peu pubeſcens en deſſous dans leur première jeuneſſe; les pétioles grêles, alongés, un peu comprimés. Les fleurs ſont ſituées vers l'extrémité des rameaux, ſur des pédoncules ſolitaires, rapprochés, preſqu'auſſi longs que les pétioles, uniflores; le calice très-tomenteux, à cinq découpures lancéolées, aiguës, perſiſtantes; les fruits de la groſſeur d'une ceriſe, globuleux, de couleur rouge; les ſemences cartilagineuſes.

Cette plante croît en Syrie, où elle a été découverte par M. Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. ALISIER nain. *Cratægus humilis*. Lam.

Cratægus foliis ovatis, ſerratis, utrinquè glabris; floribus diynis, corymboſo-capitatis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 133.

Cratægus chamemeſpilus. Jacq. Vind. 243, & Flor. auſtr. tab. 231.

Meſpilus chamemeſpilus. Linn. Spec. 685.

Sorbus fruticoſa, &c. Crantz. Auſtr. pag. 83, tab. 1. fig. 3. (*Voyez* ALISIER, n°. 4.)

6. ALISIER à feuilles d'arboufier. *Cratægus arbutifolia*, Lam.

Cratægus foliis ovatis, acutis, ſerratis, ſubtùs albidis, ſubpubeſcentibus. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 131.

Meſpilus arbutifolia.? Linn. Spec. 685. (*Voyez* ALISIER, n°. 5.)

7. ALISIER à feuilles de poirier. *Cratægus pyrifolia.* Lam.

Cratægus foliis oblongo-ovatis, argutè ſerratis, ſubtùs incano-tomentoſis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 131. (*Voyez* ALISIER, n°. 6.)

8. ALISIER amélanchier ou à feuilles rondes. *Cratægus amelanchier.*

Cratægus foliis ovato-ſubrotundis, dentatis, ſubglabris; petalis lanceolatis. Poir. in Duham. Arb. vol. 4. pag. 132.

Cratægus rotundifolia, var. α. Lam. Dict. 1. pag. 84.

Meſpilus amelanchier. Linn. Spec. 685.

Pyrus amelanchier. Linn. Suppl. 256. — Willd. Spec. 2. pag. 1014.

Sorbus amelanchier. Crantz. Auſtr. 90.

9. ALISIER de Crète. *Cratægus cretica.*

Cratægus foliis circinnatis, argutè dentatis, apice truncatis; floribus racemoſis, petalis ellipticis, germine tomentoſo. Desfont. Coroll. pag. 79. tab. 59.

Cratægus (pyrus cretica), *foliis ſubrotundis, emarginatis, mucronatis, ſubtùs lanatis; floribus racemoſis, petalis lanceolatis; germinibus caliciniſque ſegmentis lanato-tomentoſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1015.

Cratægus rotundifolia, var. β. Lam. Dict. 1. pag. 84.

Ceraſus idea. Alpin. Exot. pag. 3. tab. 2.

Meſpilus cretica, folio circinnato, & quaſi cordiformi. Tournef. Inſt. Coroll. 43.

Malgré ſes rapports avec l'eſpèce précédente, celle-ci en eſt très-diſtincte. Ses feuilles ſont ovales ou arrondies, fermes, épaiſſes, blanches & tomenteuſes en deſſous, glabres en deſſus, preſque glabres à leurs deux faces dans leur vieilleſſe, la plupart échancrées à leur ſommet, avec une petite pointe dans le milieu de l'échancrure; à dentelures courtes, lâches, très-aiguës; les nervures fines, latérales & parallèles; les pétioles tomenteux ou pubeſcens; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, preſqu'en corymbe, axillaires, plus longues que les feuilles; les pédoncules & les calices tomenteux; la corolle blanche; les pétales obtus, elliptiques; les fruits de la groſſeur d'un grain de groſeille, ovales-arrondis, rouges; puis noirâtres, à cinq loges; deux ſemences cartilagineuſes dans chaque loge.

Cette plante croît à l'île de Crète, ſur le mont Ida. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. ALISIER à fines dentelures. *Cratægus ſerrulata.*

Cratægus foliis ovato-oblongis, obtuſis, apice mucronatis, ſubtùs tomentoſis; floribus racemoſo-corymboſis. (N.)

An meſpilus (arbutifolia), *inermis, foliis oblongo-ovalibus, acuminatis, ſubtiliſſimè ſerrulatis, ſubtùs ſubcaneſcentibus; corymbo compoſito?* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 291.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, liſſans, couleur de bronze; ceux qui portent les fleurs, roides, très-courts, horizontaux; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, obtuſes, un peu mucronées à leur ſommet, très-finement denticulées à leur contour, glabres en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, longues d'un pouce & plus, larges d'environ ſix lignes, un peu rétrécies à leur baſe; les nervures obliques, ſe dirigeant vers le ſommet des feuilles. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des petits rameaux, en corymbes courts; les pédoncules & les calices pubeſcens; la corolle blanche; les pétales ovales, rétrécis en onglet à leur baſe.

Cette plante croît dans la Caroline. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

11. ALISIER à épis. *Cratægus ſpicata.* Lam.

Cratægus foliis rotundatis, ſerratis, ſubglabris; floribus racemoſo-ſpicatis, calice intùs tomentoſo, petalis brevibus. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 132.

Pyrus (ovalis), *foliis ſubrotundo-ellipticis, acutis, glabris; floribus racemoſis, petalis obovatis, germinibus caliciniſque ſegmentis pubeſcentibus.* Willd. Spec. 2. pag. 1014. (*Voyez* ALISIER, n°. 8.)

12. ALISIER à grappes. *Cratægus racemoſa.* Lam.

Cratægus foliis ovato-oblongis, acutis, ſerratis, ſubglabris; floribus racemoſis; petalis ſublinearibus, oblongis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 133.

An meſpilus canadenſis? Linn. Spec. 685. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 291.

An pyrus botryapium? Linn. Suppl. 255. — Wangenh. Amer. 90. tab. 28. fig. 65. — Willd. Spec. 2. pag. 1013. (*Voyez* ALISIER, n°. 9.)

ALISMA. (*Voyez* FLUTEAU.)

ALISMOIDES. On trouve ſous ce nom, dans le *Tableau du règne végétal*, par Ventenat, une famille de plantes qu'il a détachée de celle des joncs, dont elle formoit une ſection particulière dans le *Genera Plantarum* de M. de Juſſieu. Dans cette nouvelle famille :

Le calice eſt à ſix diviſions (un calice à trois folioles, trois pétales, Linn.), entourant ſix ou neuf étamines, rarement plus, au milieu deſquelles ſont trois ou ſix ovaires & plus, ſurmontés chacun d'un ſtyle ou d'un ſtigmate. Ces ovaires deviennent autant de capſules monoſpermes, qui ne s'ouvrent point, ou polyſpermes, s'ouvrant en deux valves. L'embryon, contenu dans les gaînes, eſt droit ou courbé, dénué de périſperme.

Les plantes de cette famille ſont herbacées, & croiſſent dans l'eau ou dans les lieux humides. Leurs feuilles ſont radicales, alternes, engaînantes; les fleurs diſpoſées en épis, en ombelles ou en verticilles, accompagnées d'un involucre à pluſieurs folioles dans quelques genres. Le *ſagittaria* eſt le ſeul genre de cette famille qui ſoit monoïque, le ſeul qui ait un nombre indéfini d'étamines.

Les principaux caractères qui diſtinguent les aliſmoïdes des joncs ſont la pluralité des ovaires & l'abſence du périſperme; ils ſuffiſent pour en former une famille diſtincte, & même pour les ſéparer des autres familles monocotylédones à étamines (périgines) attachées au calice, qui toutes ont un périſperme, & généralement un ſeul ovaire; « mais alors, dit M. de Juſſieu, quel lieu occupera celle-ci dans l'ordre naturel ſi elle s'éloigne des joncs? » Ce problême ſera difficile à réſoudre. Les principaux genres qui compoſent cette famille ſont les ſuivans :

§. Ier. *Fleurs en ombelle ou verticillées.*

Les butomes. *Butomus.*
Les fluteaux. *Aliſma.*
Les fléchières. *Sagittaria.*

§. II. *Fleurs en épis.*

Les ſcheuchzères. *Scheuchzeria.*
Les triglochines. *Triglochin.*

ALKENGE. (*Voyez* COQUERET.)

ALLAMANDA. (*Voyez* ORÉLIE.)

ALLASIA. (*Voyez* ALLASIE.)

ALLASIE à fruits rouges. *Allaſia payos.* Lour. *Allaſia foliis pentaphyllis, pedunculis multifloris.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 407.

C'eſt un grand arbre à rameaux étalés, garni de feuilles oppoſées, pétiolées, digitées, compoſées de cinq folioles entières, velues, diſpoſées en main ouverte ſur un pétiole commun. Ses fleurs ſont terminales, réunies pluſieurs enſemble ſur un même pédoncule.

Chaque fleur eſt compoſée, 1°. d'un calice tubulé, diviſé à ſon ſommet en quatre lobes, & environné à ſa baſe d'un autre petit calice extérieur très-court, à cinq découpures; 2°. quatre étamines, dont les filamens ſont épais, ſurmontés d'anthères à deux lobes, attachés au ſommet du tube du calice intérieur, qui fait corps avec un ovaire ſurmonté d'un ſeul ſtyle & d'un ſtigmate. Cet ovaire ſe convertit avec le calice en une baie grande, pendante, charnue, alongée, de couleur rouge tirant ſur le brun, à une ſeule loge, remplie de graines nichées dans une pulpe.

Cet arbre croît en Afrique, ſur la côte de Mozambique. ♄ Ses feuilles, appliquées en cataplaſme ſur les reins, facilitent l'accouchement, au rapport de Loureiro.

ALLIAIRE. (*Voyez* VELAR.)

ALLELUIA : nom commun de l'*oxalis*. (*Voyez* OXALIDE.)

ALLIONIA. (*Voyez* ALLIONE.)

2. ALLIONE incarnate. *Allionia incarnata.* Linn. — Lhérit. Sert. 63. tab. 31. — Lam. Ill. tab. 58. — Flor. peruv. vol. 1. pag. 49.

3. ALLIONE à feuilles de jalap. *Allionia nyctaginea.* Mich.

Allionia erecta, foliis lato-cordatis, acutis; pedunculis ſolitariis, involucro quinquefido, caliée fructifero pubeſcente. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 106.

Cette eſpèce a le port du *mirabilis jalapa* Linn. Ses tiges ſont droites, preſque glabres, garnies de feuilles larges, en cœur, très-entières, aiguës à leur ſommet, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont ſolitaires, pédonculées, munies d'un involucre ou calice commun à cinq découpures oblongues, contenant trois fleurs; le calice propre beaucoup plus petit, légérement pubeſcent; les corolles un peu irrégulières; le récepeacle nu.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les bords du fleuve Tennaſſée. (*Mich.*)

ALLIUM. (*Voyez* AIL.)

ALLOPHILUS. (*Voyez* ALLOPHILE & USUBE.)

ALLOSURUS. (Berah.) Même genre que le *cheilanthes*. (*Voyez* ADIANTE, *Suppl.*)

ALNUS. (*Voyez* AUNE & BOULEAU.)

ALOÈS. *Aloë*. Le caractère eſſentiel de ce genre conſiſte dans :

Une corolle tubuleuſe, ſix découpures à ſon orifice ; ſix étamines inſérées ſur le réceptacle du piſtil ; une capſule libre, à trois loges, à trois valves ; des ſemences nombreuſes, diſpoſées ſur deux rangs, membraneuſes à leurs bords.

ESPÈCES.

* *Feuilles bordées de dents épineuſes.*

1. ALOÈS à bord rouge. *Aloë purpurea*. Lam.

Aloë (marginalis), *caudice arboreo, foliis dentato-ſpinoſis ; germinibus ovato-globoſis, triſulcis.* Decand. Plant. graſſ. pag. 31. Icon.

Dracæna (marginalis), *fruticoſa, foliis dentato-ſpinoſis, racemis axillaribus, baccis polyſpermis.* Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 454. n°. 3. (*Voyez* ALOÈS, n°. 1.)

Cette eſpèce diffère des autres eſpèces d'aloès par ſa corolle, dont le fond n'eſt pas rempli d'un ſuc gluant ; par ſa capſule charnue, globuleuſe, à trois ſillons ; par ſes loges point diviſées par une cloiſon imparfaite ; par ſes ſemences, point membraneuſes à leurs bords ; enfin, ſes feuilles ne ſont ni épaiſſes ni charnues. Elle diffère des *dracæna* par ſes étamines non dilatées dans leur milieu, par les loges des capſules, contenant pluſieurs ſemences diſpoſées ſur deux rangs.

2. ALOÈS ſuccotrin. *Aloë ſuccotrina*. Lam.

Aloë caule fruticoſo, foliis oblongo-enſiformibus, ſubmaculatis ; margine corneo, albo, ſpinoſo ; ſpinis rectis. Decand. Plant. graſſ. pag. 85. Ic. — Blackw. edit. Trew. 3. tab. 333. — Regnault, Bot. Ic.

Aloë (ſinuata), *caulescens, foliis enſiformibus, ſinuato-ſerratis, reflexis ; floribus racemoſis, erectis, cylindricis.* Willd. Spec. 2. pag. 187. (*Excluſ. ſynon. Ait. & Dillen.*)

Aloë vera. Miſſ. Dict. n°. 15.

Aloë perfoliata, var. ß. Linn. Spec. 458.

Aloë perfoliata, ſuccotrina. Ait. Kew. 1. p. 466. n°. 2. var. δ. (*Voyez* ALOÈS, n°. 2.)

3. ALOÈS ordinaire. *Aloë vulgaris*. Lam.

Aloë foliis patulis, adſcendentibus, margine ſpinoſis ; pedunculo ramoſo, ramis bracteâ duplici amplexis. Decand. Plant. graſſ. pag. 27. Ic.

α. *Aloë* (barbadenſis), *foliis mollibus, maculatis aut immaculatis, margine & ſpinis obſoletè rubris.* Decand. l. c. — Miſſ. Dict. n°. 2. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 66. n°. 2. var. γ. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 310. — Blackw. Herb. 3. tab. 229 — Regnault, Bot. Ic. — Traguſ. Hiſt. 932. — Camer. Epit. 450. Icon.

Aloë perfoliata, vera. Linn. Spec. Plant. pag. 458. var. κ.

Aloë elongata. Murr. Comm. Gœtt. 1788. pag. 191. tab. 2.

Aloë ſempervivum, marinum. Lobel. Ic. 374, & Obſ. pag. 202.

Aloë arabica, ſerotina, vulgaris officinarum. Moriſ. Hiſt. 2. pag. 414. §. 4. tab. 22. fig. 1. *Mediocris.*

β. *Aloë* (abyſſinica), *foliis duriuſculis, maculatis aut immaculatis ; ſpinis rubris.* Decand. l. c. — Lam. Dict. n°. 5. (*Voyez* ALOÈS, n°s. 3 & 5.

Selon M. Decandolle, l'aloès d'Abyſſinie n'eſt qu'une variété de l'aloès ordinaire. Ses feuilles ſont plus fermes ; leur contour rougeâtre, & les épines d'un rouge-vif.

4. ALOÈS rougeâtre. *Aloë rubeſcens*. Decand.

Aloë foliis amplexicaulibus, patulis, margine ſpinoſis ; pedunculo compreſſo, ramoſo ; ramis ſubbracteatis. Decand. Plant. graſſ. pag. 15. Ic.

Aloë vera. Lam. Dict. 1. pag. 86. (*Voyez* ALOÈS, n°. 4.)

5. ALOÈS cornes de bélier. *Aloë fruticoſa*. Decand.

Aloë (arboreſcens), *foliis amplexicaulibus, reflexis, margine ſpinoſis.* Decand. Plant. graſſ. pag. 38. Ic.

Aloë perfoliata, arboreſcens. Ait. Kew. 2. pag. 466. n°. 1. variété α. — Linn. Spec. Plant. 457. variété β.

Aloë caulescens, foliis reflexis, margine ſpinoſis. Pluken. Almag. tab. 129. fig. 3. *Mala.* (*Voyez* ALOÈS, n°. 6.)

6. ALOÈS féroce. *Aloë ferox*. Lam.

Aloë caule arboreſcente ; foliis perfoliatis, undequaquè ſpinoſis ; ſtaminibus corollâ duplò longioribus. Decand. Plant. graſſ. pag. 32.

Aloë perfoliata, ferox. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 467. variété δ. (*Voyez* ALOÈS, n°. 7.)

7. ALOÈS mitré. *Aloë mitræformis*. Lam.

Aloë foliis craſſis, margine ſpinoſis, ſuperne ſpinu-

loſis, adpreſſis, impunctatis; racemis umbellatis. Decand. Plant. graſſ. pag. 99. Ic.

Aloë perfoliata. var. ν. Linn. Spec. 458. (*Voyez* ALOÈS, n°. 8.)

8. ALOÈS en ombelle. *Aloë umbellata.* Decand.

Aloë foliis craſſis, margine ſpinoſis, maculatis; maculis rotundatis, ſparſis; racemis umbellatis. Decand. Plant. graſſ. pag. 98. Ic.

Aloë maculoſa. var. α. Lam. Dict. 1. pag. 87.

Aloë perfoliata. var. δ & γ. Linn. Spec. Plant. pag. 458.

β. *Aloë umbellata minor.* Decand. l. c. (*Voyez* ALOÈS, n°. 9, var. α.)

9. ALOÈS à feuilles minces. *Aloë tenuifolia.* Lam.

Aloë foliis tenuibus ſubmembranaceis, maculatis; maculis minimis; dentibus albis, cartilagineis. (N.) (*Voyez* ALOÈS, n°. 10.)

10. ALOÈS perfolié. *Aloë perfoliata.* Linn.

Aloë foliis caulinis dentatis, amplexicaulibus, vaginantibus; floribus corymboſis, cernuis, pedunculatis, ſubcylindricis. Linn. Syſt. veget. 337. — Ait. Kew. 1. pag. 466.

Aloë ſerra. Decand. Plant. graſſ. pag. 80. Icon. (*Voyez* ALOÈS, n°. 11, var. α.)

11. ALOÈS à feuilles courtes. *Aloë brevifolia.* Decand.

Aloë foliis caſpitoſis, breviſſimis, glaucis, apice trigonis; angulis ſpinoſis; ſpinis albis, apice numerioſoribus. Decand. Plant. graſſ. pag. 81. Icon.

Aloë perfoliata. var. β. Linn. Spec. 458. (*Voyez* ALOÈS, n°. 11, var γ.)

12. ALOÈS nain. *Aloë humilis.* Lam.

Aloë acaulis, foliis undiquè inermè ſpinoſis, adſcendentibus, ſubulato-trigonis; floribus cylindricis. Decand. Plant. graſſ. 39. Icon. — Thunb. Diſſert. n°. 6.

Aloë perfoliata, humilis. Linn. Spec. Plant. pag. 458.

β. *Aloë* (elongata), *floribus ſpicatis, tubuloſo-triquetris, ſubringentibus, obliquè dependentibus; foliis aggregatis, dentato-ſpinoſis.* Murr. Comm. Gœtt. 9. pag. 191. tab. 2. (*Voyez* ALOÈS, n°. 22.)

** *Feuilles non bordées de dents épineuſes.*

13. ALOÈS araignée. *Aloë arachnoidea.* Linn.

Aloë foliis caſpitoſis, coarctatis, glauceſcentibus, apice pellucido-corneis, trifariis; angulis ſpinis inermibus longiſque munitis, lateribus levibus. Decand. Plant. graſſ. pag. 50. Icon. — Lam. var. α.

Aloë pumila, arachnoides. var. δ. Linn. Spec. 460. (*Voyez* ALOÈS, n°. 13, var. α.)

14. ALOÈS vert livide. *Aloë atrovirens.* Decand.

Aloë foliis caſpitoſis, patulis, atrovirentibus, apice trifariis; angulis ſpinis herbaceis brevibuſque minutis, lateribus ſubtuberculoſis. Decand. Plant. graſſ. pag. 51. Icon.

Aloë pumila, variété ε. Linn. Spec. Plant. pag. 460.

Aloë herbacea. Mill. Dict. n°. 18. (*Voyez* ALOÈS, n°. 13.)

15. ALOÈS perlé. *Aloë margaritifera.* Lam.

Aloë acaulis, foliis ſubtrigonis, acuminatis; tuberculis cartilagineis, undiquè adperſis. Decand. Plant. graſſ. pag. 57. Icon. — Lam. Ill. tab. 236. fig. 2.

Aloë pumila, var. α & β. Linn. Spec. 460. (*Voyez* ALOÈS, n°. 14.)

16. ALOÈS écraſé. *Aloë retuſa.* Linn.

Aloë acaulis, foliis quinquefariis, deltoidibus. Thunb. Diſſ. de aloë, n°. 15. (*Voyez* ALOÈS, n°. 15.)

17. ALOÈS veineux. *Aloë venoſa.* Lam.

Aloë acaulis, foliis oblongis, acutis, venoſis, margine ſubdenticulatis; pedunculis reflexis. (N.) (*Voyez* ALOÈS, n°. 16.)

18. ALOÈS bordé. *Aloë marginata.* Lam.

Aloë acaulis, foliis oblongis, rigidis, apice triangularibus, margine albidis; ſcapo ramoſo, floribus minimis. (N.) (*Voyez* ALOÈS, n°. 17.)

19. ALOÈS viſqueux. *Aloë viſcoſa.* Linn.

Aloë ſubcauleſcens, foliis imbricatis, trifariis, ovatis; floribus racemoſis, cernuis, cylindricis, ſubbilabiatis. Decand. Plant. graſſ. pag. 16. Icon. — Linn. Spec. Plant. pag. 460. (*Voyez* ALOÈS, n°. 18.)

20. ALOÈS cylindrique. *Aloë cylindrica.* Lam.

Aloë (ſpiralis), *ſubcauleſcens, foliis inermibus, ovato-acutis, imbricatis, octofariis, adpreſſis; floribus cylindricis, tranſverſè rugoſis.* Decand. Plant. graſſ. pag. 56. Icon. — Linn. Spec. 459. (*Voyez* ALOÈS, n°. 19, var. α.)

21. ALOÈS roide. *Aloë rigida.* Decand.

Aloé foliis inermibus, cæspitosis aut subspiralibus, patulis, rigidis, lanceolato-acutis. Decand. Plant. graff. pag. 62. Icon. (*Voyez* ALOÈS, n°. 19, var. β.)

22. ALOÈS panaché. *Aloë variegata.* Linn.

Aloë subacaulis, foliis trifariis, pictis, canaliculatis; angulis cartilagineis, ternis. Thunb. Diss. de aloë, n°. 12. — Decand. Plant. graff. pag. 21. Icon. — Linn. Spec. Plant. pag. 459. — Sabbat. Hort. roman. vol. 6. tab. 76. (*Voyez* ALOÈS, n°. 20.)

23. ALOÈS oblique. *Aloë obliqua.* Decand.

Aloë foliis junioribus distichis, tandem sparsis, inæqualiter trigonis, acutis, patentibus, pictis; corollis ventricosis, cernuis. Decand. Plant. graff. pag. 91. Icon.

Aloë maculata, pulchra. Thunb. Differt. n°. 10, & Prodr. 61.? — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 469.

Aloë foliis linguiformibus, variegatis; floribus pedunculatis, cernuis, ore inæquali. Miller, Icon. 195. tab. 292.

Aloë africana, flore rubro; folio maculis ab utrâque parte ex albo-viridibus notato. Till. Hort. Pis. pag. 7. tab. 9.

Il se rapproche de l'*aloès panaché*, dont il diffère par ses feuilles point disposées sur trois rangs, inégalement triangulaires, à peine denticulées sur leurs angles, d'abord placées sur deux rangs, puis éparses, bigarrées de vert & de blanc, terminées par une pointe cornée. Les fleurs sont d'un rouge-incarnat, pédicellées, disposées en un épi lâche, alongé, accompagnées de très-petites bractées aiguës; la corolle ventrue à sa base, courbée & plus pâle au milieu, tubulée & verdâtre au sommet. Le fruit est une capsule oblongue, cylindrique, à six canelures, à trois valves, à trois loges, contenant des semences planes, noirâtres, disposées sur deux rangs dans chaque loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle fleurit au printems. ♄

24. ALOÈS en carène. *Aloë carinata.* Lam.

Aloë acaulis, foliis subdistichis, verrucosis, carinatis, apice triquetris, acutis; floribus reflexis, clavatis. Decand. Plant. graff. pag. 63. Ic.

Aloë disticha. Thunb. Diss. de aloë, n°. 9. Linn. Spec. 459. var. γ.

α. *Aloë* (carinata acinaciformis), *foliis acinaciformibus, profundè carinatis.* Decand. l. c. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 469.

β. *Aloë* (carinata ensiformis), *foliis ensiformibus, planiusculis.* Decand. l. c. — Till. Hort. Pis. pag. 7. tab. 8.

Aloë verrucosa. Ait. Kew. 1. pag. 468.

Aloë disticha, variété β. Linn. Spec. Plant. pag. 459.

Aloë acuminata. Lam. Dict. 1. pag. 90. (*Voyez* ALOÈS, n°s. 21 & 22.)

25. ALOÈS en langue. *Aloë linguiformis.* Lam.

Aloë acaulis, foliis distichis, linguiformibus, obtusis, mucronatis, maculatis aut verrucosis. Decand. Plant. graff. pag. 68. Icon.

Aloë lingua. Thunb. Diss. n°. 11.

α. *Aloë* (linguiformis angustifolia), *foliis angustioribus, longioribus, maculatis.* Decand. l. c. — Ait. Kew. 1. pag. 469. var. α. — Miller, Dict. n°. 13.

Aloë disticha. Linn. Spec. Plant. pag. 459. — Sabbat. Hort. rom. 6. tab. 71. — Weinm. Phytogr. Icon. tab. 57.

β. *Aloë* (linguiformis latifolia), *foliis latioribus, brevioribus, maculatis.* Decand. l. c. — Ait. Kew. 1. pag. 469. var. β.

γ. *Aloë* (linguiformis verrucosa). Decand. l. c. — Miller, Dict. n°. 20.? (*Voyez* ALOÈS, n°. 23.)

26. ALOÈS éventail. *Aloë plicatilis.* Lam.

Aloë caule fruticoso, dichotomo; foliis distichis, inermibus, levibus, longis, linguæformibus; floribus laxè racemosis, cylindricis. Decand. Plant. graff. pag. 75. Icon. — Ait. Kew. 1. pag. 70. — Curtis, Magaz. tab. 457.

Aloë disticha plicatilis. var. α. Linn. Spec. 459. (*Voyez* ALOÈS, n°. 24.)

27. ALOÈS à longues feuilles. *Aloë longifolia.* Lam.

Aloë (aletris uvaria), *acaulis, foliis ensiformibus, canaliculatis, carinatis.* Linn. Syst. veget. pag. 277.

Veltheimia uvaria. Willd. Spec. 2. pag. 181. (*Voyez* ALOÈS, n°. 25.)

28. ALOÈS peint. *Aloë picta.* Decand.

Aloë foliis crassis, margine spinosis, maculatis; maculis oblongis, in fascias transversales dispositis; racemis conicis. Decand. Plant. graff. pag. 97. Ic. — Thunb. Diss. n°. 4. — Willdenow, Spec. 2. pag. 186. (*Excluf. synon.*) (*Voyez* ALOÈS, n°. 9, var. β.)

29. ALOÈS à épines rouges. *Aloë rhodacantha.* Decand.

Aloë foliis patulis, amplexicaulibus; margine ſpinis rubris, infernè rarioribus munita; pedunculo à baſi bracteis onuſto. Decand. Plant. graſſ. pag. 44. Icon.

Aloë africana, ſpinis rubris ornata. Veinm. Phytogr. Icon. 71. (*Voyez* ALOÈS, n° 11, var. β.)

30. ALOÈS en nacelle. *Aloë cymbafolia.* Schrad.

Aloë acaulis, foliis lato-ovatis, concavis, mucronatis, dorſo apicem versùs carinatis; floribus racemoſis, erectis, cylindricis, bilabiatis. Schrad. New. Journ. bot. pag. 17. tab. 2.

Cette eſpèce, rapprochée de l'*aloë retuſa*, eſt principalement remarquable par ſes feuilles larges, ovales, concaves, mucronées, courbées en carène ſur le dos, vers leur ſommet. Ses fleurs ſont preſque labiées, diſpoſées en grappes droites, cylindriques.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

Quant aux autres eſpèces moins bien connues, voyez page 91.

ALONSOA. Flor. peruv. (*Voyez* HÉMIMÉRIDE, *Suppl.*)

ALOPECURUS. (*Voyez* VULPIN.)

ALOYSIA. (*Voyez* ZAPANE, n°. 19.)

ALPES (Plantes des). « Dans les Alpes & les Pyrénées, dit M. Ramond en parlant de la *végétation ſur les montagnes* (*Annales du Muſéum d'hiſt. nat.* vol. 4, pag. 497), les arbres s'arrêtent vers deux mille quatre cents ou deux mille cinq cents mètres d'élévation abſolue, comme ils font vers le ſoixante-dixième degré de latitude; & la bande des montagnes que ces grands végétaux occupent, ſe partage en autant de bandes particulières, qu'ils conſtituent eux-mêmes de genres différens. Les chênes demeurent dans les fonds; les hêtres s'emparent des hauteurs moyennes. Au deſſus s'étendent les ſapins & les ifs, qui font bientôt place aux pins, & ces pins ſont ceux d'Écoſſe & de Riga, dans les Pyrénées comme dans les Alpes, tandis que cette dernière chaîne poſſède de plus le cembro & le mélèſe, qui ſont étrangers à la première, comme elle manque elle-même du cèdre qui croît ſur le Liban, & qui proſpéreroit ſans doute également ſur nos montagnes d'Europe ſi la nature le leur avoit confié comme aux montagnes de l'Aſie; mais tel eſt le myſtère de la diſſémination originaire des végétaux, que la nature ſemble indifférente tour-à-tour à la ſimilitude des lieux & aux diſtances qui les ſéparent, tantôt rappelant dans les climats pareils les plantes des contrées les plus éloignées, & tantôt refuſant cette conformité de productions à des régions qui réuniſſent toutes les conformités du ſol & de la température.

» Dans la zône des arbres ſe montre un arbriſſeau commun à toutes les montagnes de l'Europe, & qui leur eſt en même tems particulier; il n'en ſort point. Indocile à la culture, il languit dans nos jardins: il lui faut le ſol, l'air, les eaux, les neiges de ſa patrie; il faut les montagnes, & là même il lui faut une ſituation particulière & déterminée; c'eſt le rhododendron. Rien n'eſt brillant comme cet arbuſte en fleurs; mais rien n'eſt à ce point intraitable & délicat. Il paroît dans les Pyrénées à ſeize cents mètres juſte de hauteur abſolue; il s'arrête à deux mille ſix cents juſte; mais entre les limites où il s'eſt confiné, il eſt ſi abondant & ſi vigoureux, qu'il ſeroit preſqu'auſſi difficile de l'y extirper que de l'en faire ſortir.

» Le genévrier traverſe cette bande, & la laiſſe bien en arrière. Je l'ai trouvée juſqu'à deux mille neuf cents toiſes; mais à chaque étage où il s'élève, il perd quelque choſe des traits qui le diſtinguent dans nos plaines. Dans la haute région, c'eſt le genévrier de la Suède & de la Laponie, bas, étalé, couché. Son tronc rampe à terre pour aller chercher un abri entre les quartiers de roche qui ſe trouvent à ſa portée. Là, conduit par la nature comme il le ſeroit par l'inſtinct, il cherche, il trouve, ſans ſe tromper jamais, les faces des rochers qui ſont expoſés au midi & au couchant, ſe ſoulève contr'elles, & y étale ſes rameaux en eſpalier avec une régularité que l'art atteindroit à peine.

» Plus haut, la rigueur du climat ne ſouffre plus que des ſous-arbriſſeaux que les premières neiges peuvent couvrir tout entiers. Encore plus haut, cet abri même eſt inſuffiſant contre l'âpreté du froid & la longueur des hivers: rien ne ſubſiſte que ce que la terre renferme: il n'y a plus que des herbes à racines vivaces, & la nature a preſqu'entiérement banni de ces lieux les plantes annuelles qui tromperoient ſon eſpérance lorſque, dans le cours d'un été réduit à quelques jours, & ſouvent à quelques heures, un coup de vent, un brouillard, peut flétrir les fleurs à peine épanouies, ramener l'hiver & terminer l'année.

» Aucune élévation au contraire n'arrête ces eſpèces vivaces, qui, aux approches des grands froids, reſtent tout entières ſous le double abri de la neige & de la terre, & renaiſſent de leurs racines aux premiers beaux jours. Leur durée épuiſe toutes les chances des ſaiſons pour atteindre, tôt ou tard, l'année favorable à la maturation des ſemences qui doivent les renouveler.

» La zône végétale n'a réellement d'autres limites que celles de la terre. Le pic du Midi eſt élevé de trois mille mètres. J'y ſuis monté vingt-ſix fois, & jamais je n'y ai vu le thermomètre au

tempéré. Là, ſur un rocher nu, j'ai trouvé quarante-huit eſpèces de plantes phanérogames, dont une ſeule annuelle, que peut-être je n'y retrouverai plus.

» A Néouvielle, à une élévation qui excède celle du pic du Midi de deux cent cinquante mètres, & où le thermomètre ne monte en été qu'à huit degrés, j'ai recueilli, en cinq voyages, douze eſpèces toutes vivaces.

» Au ſommet du Mont-Perdu, à trois mille cinq cents mètres d'élévation abſolue, au ſein même des neiges permanentes, mais ſur des rochers que l'inclinaiſon de leur pente en avoit débarraſſés, j'ai recueilli ſix eſpèces toutes très-vigoureuſes. Ici, dans une des journées les plus chaudes d'une année remarquable par ſa chaleur, le thermomètre ne montoit qu'à cinq degrés & quelques minutes au deſſus du terme de la congélation, & il deſcend certainement en hiver à vingt-cinq ou trente; & ces plantes que j'ai trouvées ici découvertes dans une année où les neiges avoient ſubi une diminution extraordinaire, eſt-il certain même qu'elles s'en dégagent tous les ans? Ailleurs, j'en ai vu reparoître qui, ſubſiſtant ſur la liſière des neiges permanentes, demeurent preſque toujours enſevelies ſous leurs extenſions; elles ne voient peut-être pas le jour dix fois en un ſiècle, & parcourent alors le cercle de la végétation dans le court eſpace de quelques ſemaines, pour ſe rendormir auſſitôt dans un hiver de pluſieurs années.

» Des plantes ſoumiſes à des conditions d'exiſtence auſſi ſingulières, on ne s'attendra pas à les retrouver au nombre des eſpèces que nous obſervons dans nos climats tempérés : ou bien elles appartiennent excluſivement aux plus hautes ſommités des montagnes, ou bien elles ſe repréſentent uniquement dans les contrées polaires de l'Europe. C'eſt la Norwège, c'eſt la Laponie, c'eſt le Groënland qui fourniſſent les analogues des plantes qui croiſſent à la cime des Alpes & des Pyrénées. Ce n'eſt ni la Sibérie ni le Kamtzchatka, & ce ne ſont pas plus les contrées polaires de l'Amérique que celles de l'Aſie, quoiqu'il ſoit auſſi mal-aiſé de concevoir la diverſité qui règne entre les productions végétales de contrées ſi ſemblables & ſi voiſines, qu'il eſt difficile d'expliquer la conformité qui exiſte entre la végétation de l'une d'elles & celle de quelques ſommités de montagnes, qui en ſont éloignées de quarante degrés.

» Mais l'obſervation apprend que la propagation des végétaux ne s'eſt pas toujours faite parallélement à l'équateur; que ſi un certain nombre de plantes, confinées, par leur tempérament, dans un climat déterminé, ne ſe retrouvent juſqu'à quelque diſtance ſous les mêmes latitudes, beaucoup d'autres au contraire ſemblent avoir été entraînées dans le ſens où nos continens ſe ſéparent, & s'être répandues dans la direction des méridiens. Au ſud, l'Amérique, l'Afrique & l'Aſie; au nord, l'Europe, l'Aſie & l'Amérique ſont bien loin d'offrir la même végétation ſur les mêmes parallèles, tandis qu'une multitude de plantes, fidelles à chacune de ces parties du Monde, fidelles même à certaines ſubdiviſions de ces grandes diviſions, bravent tous les obſtacles que la diverſité des températures leur oppoſe, pour ſe propager dans un ſens abſolument contraire à celui où la conformité des climats les appelle.

» Et pour ne point ſortir du ſujet qui nous occupe, c'eſt ainſi, par exemple, que pluſieurs végétaux remarquables de la Sardaigne, de la Sicile, de l'Italie, remontent les Alpes, les franchiſſent, & vont ſe répandre juſque dans la Baſſe-Allemagne, ſans ſe livrer aux invitations du climat, qui les porteroit de notre côté. C'eſt ainſi encore que les Pyrénées reçoivent de l'Eſpagne un grand nombre de plantes de la Barbarie, & les rendent à la France occidentale. La merendère, qui croît au nord de l'Afrique, ſe montre dans l'Andalouſie, la Caſtille, l'Arragon, les Pyrénées, & deſcend juſqu'au département des Landes. La jacinthe tardive, le narciſſe bulbocode, ont la même origine & ſuivent la même route. L'anthéric bicolor, parti d'Alger, traverſe la même chaîne & arrive juſqu'en Anjou. La ſcille à ombelles, le ſafran multifide, vont des Pyrénées juſqu'en Angleterre, ſans qu'aucune de ces plantes ſe porte latéralement à la rencontre de celles que les Alpes reçoivent de même du Midi pour les rendre aux parties ſeptentrionales des pays germaniques; mais c'eſt dans les grandes vallées des Pyrénées, dans ces vallées toutes creuſées du nord au ſud, que ces directions prennent un caractère tout-à fait frappant & ſingulier.

» Je trouve le grand œillet frangé (*dianthus ſuperbus*) à l'entrée de la vallée de Campan & de Gavarnie; il les parcourt tout entières, ſans s'engager dans aucune des vallées obliques qui y débouchent. Le *verbaſcum myconi*, cette belle & rare plante, qui n'appartient ni au genre où Linné l'a placée, ni peut-être même à aucune famille de plantes actuellement conſtituée, & qui, portant un air étranger au milieu de nos végétaux d'Europe, ſe diſtingue entr'eux, comme l'alcyon parmi nos oiſeaux indigènes, le *verbaſcum myconi* affecte la même préférence pour la même direction. On le trouve dans toutes les grandes vallées des Pyrénées; il couvre tous les coteaux, tant du côté de la France que du côté de l'Eſpagne. Là s'ouvrent devant lui les grandes vallées orientées du nord au midi; il s'y jette, mais c'eſt pour n'en plus ſortir. En vain les embranchemens de ces vallées lui offrent de toutes parts d'autres vallons à peupler; il franchit ces ouvertures, &, continuant ſa route dans la direction qu'il a adoptée, il monte du nord au midi, s'arrête au pied de la crête de la chaîne, vers deux mille mètres d'élévation

abſolue, &, reparoiſſant de l'autre côté à la même hauteur, il deſcend au midi dans cette même direction, dont il a conſtamment refuſé de s'écarter.

» C'eſt ainſi que les premiers deſſins de la nature conſervent des traits plus déterminés dans les montagnes, où chaque ordre de végétaux ſe confine entre des limites plus tranchées, plus difficiles à franchir, & où l'influence des lieux réſiſte plus puiſſamment à l'influence des cauſes ſecondes, qui tendent inceſſamment à confondre ce que les cauſes premières avoient ſéparé; & là cependant, combien de modifications n'a pas déjà introduites le laps des ſiècles, & ſurtout la préſence de l'homme! Je parcours les immenſes déſerts des hautes montagnes: tout à coup, parmi les plantes rares qui en compoſent les herbages, je reconnois quelques-unes de nos plantes triviales. La verdure prend une teinte foncée qui contraſte avec le vert-gai des gazons alpeſtres. J'avance: les débris d'une hutte ou un rocher noirci par la fumée m'expliquent ce myſtère. Autour de cet aſyle de l'homme ſe ſont naturaliſées les plantes qui environnent nos habitations ruſtiques: la mauve commune, l'ortie, le mouron des oiſeaux, les chénopodes & les patiences vulgaires, avec leſquelles ſe mêle la patience des Alpes, comme on voit le chamois s'approcher des chèvres domeſtiques. Un berger a ſéjourné là quelques ſemaines, il y a peut-être quelques années. En y conduiſant ſes troupeaux, il a amené, ſans le ſavoir, les oiſeaux, les inſectes de ſes vallées; il y a porté le germe des plantes de ſon village. Il n'y reviendra peut-être plus; mais ces ſauvages contrées ont reçu en un inſtant l'empreinte indélébile de la domination de l'homme, tant un être de cette importance a de poids dans la balance de la nature.

» Ailleurs, c'eſt par des deſtructions qu'il a ſignalé ſa préſence. En abordant les montagnes, il a déchiré de toutes parts le voile immenſe des forêts qui en couvroient les baſes. Les bois ne ſont point la demeure de l'homme: il redoute les détours de ce vaſte labyrinthe; il en ſuſpecte les ombres; il y regrette le ſoleil, vers lequel il tourne un regard de reſpect & d'eſpérance; il n'y pénètre que pour y porter le fer & le feu. Le germe des plantes némorales s'endort dans une terre deſſéchée, qui n'eſt plus propre à leur développement. D'autres végétaux les remplacent. Le climat lui-même a changé, & attire de nouvelles eſpèces; la température s'élève; les pluies ſont plus rares ou plus abondantes; les vents plus inconſtans & plus fougueux; les torrens, les lavanges ſe multiplient; les pentes ſe ſillonnent de ravins; les rochers ſe dépouillent de la terre qui les couvroit, & des plantes dont ils étoient ornés. Tout vieillit avec une rapidité croiſſante. Un ſiècle de l'homme pèſe ſur la terre plus que vingt ſiècles de la nature.

» Et cependant c'eſt encore là que les lieux & leurs productions ont le plus conſervé de leur caractère originaire: c'eſt là que la diſtribution primitive des végétaux a été moins troublée, que les circonſcriptions ſont plus fortement tracées, que l'influence du ſol & du climat eſt le plus perceptible: c'eſt là que le rapprochement des objets en fait reſſortir tour-à-tour la ſymmétrie & les contraſtes, & que l'œil peut embraſſer à la fois tout ce qui provoque l'obſervation & détermine le jugement; & ſi c'eſt dans la ſtructure des grandes chaînes de montagnes que le géologue doit étudier la ſtructure de la terre & l'hiſtoire des grandes cataſtrophes qui lui ont imprimé ſa dernière forme, c'eſt dans les montagnes auſſi que le botaniſte eſſaiera de pénétrer le myſtère de la diſſémination originaire des végétaux & de leur propagation ſucceſſive. » (RAMOND.)

ALPINIE. *Alpinia*. Genre de Linné, qui a été ſupprimé par M. de Lamarck, & dont les eſpèces ont été réunies, les unes aux AMOMES (*amomum* Linn.), les autres aux GALANGAS (*maranta* Linn.).

ALPISTE. *Phalaris*. En conſervant aux *phalaris* le caractère que Linné leur a donné, il eſt évident qu'il n'y a, parmi les eſpèces renfermées dans ce genre, qu'un petit nombre qui lui conviennent, & qui en forment alors un genre très-naturel, portant eſſentiellement ce caractère:

Un calice uniflore, à deux valves égales, courbées en carène; une arête ſaillante ſur le dos.

Toutes les eſpèces qui offrent ce caractère ont en même tems leurs fleurs diſpoſées en une petite panicule reſſerrée en épi court, ovale; ce qui forme une première diviſion, à laquelle ce genre devroit rigoureuſement être borné. La diviſion ſuivante comprend des eſpèces intermédiaires entre ce genre & les *phleum*. Leurs valves calicinales ne ſont plus en carène ni munies d'une aile dorſale, mais la plupart ciliées ſur leur dos. Les panicules offrent un épi alongé, cylindrique, très-ſerré.

La plupart des autres eſpèces que Linné, & d'autres après lui, ont fait entrer dans ce genre, n'y conviennent que médiocrement, & même pluſieurs d'entr'elles forment des genres particuliers, ainſi qu'on le verra dans l'expoſition des eſpèces.

ESPÈCES.

* *Valves calicinales courbées en carène, munies d'une arête & non ciliées ſur le dos; épis ovales.*

1. ALPISTE de Canarie. *Phalaris canarienſis*. Linn.

Phalaris paniculâ ſpiciformi, ovatâ; glumis cali-

cinis navicularibus, integris ; corollâ quadrivalvi. (N.) Lam. Ill. tab. 42. — Retz. Obſ. 3. pag. 8. (*Voyez* ALPISTE, n°. 1.)

Ses fleurs ſont munies de deux petites écailles courtes, latérales, qui offrent une corolle à quatre valves inégales, renfermées dans celles du calice, dont l'arête n'eſt point dentée.

2. ALPISTE aquatique. *Phalaris aquatica.* Linn.

Phalaris paniculâ ſpiciformi, ſubcylindraceâ ; glumis calicinis ſubdenticulatis ; corollâ trivalvi ; valvulâ exteriore minutâ, ſubulatâ. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 56. — Retz. Obſ. 3. pag. 8. (*Voy.* ALPISTE, n°. 5.)

Il n'exiſte qu'une ſeule écaille courte, ſubulée entre le calice & la corolle. L'arête des valves calicinales eſt légérement dentée vers ſon ſommet.

3. ALPISTE intermédiaire. *Phalaris intermedia.* Boſc.

Phalaris paniculâ ſpiciformi, ſubovatâ ; glumis calicinis acutis, oblongis, integris ; corollâ trivalvi. (N.)

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *phalaris aquatica.* Ses tiges ſont gréles, point bulbeuſes à leur baſe ; les feuilles courtes, molles, étroites. Ses fleurs ſont réunies en un épi court, un peu ovale ; les valves calicinales étroites, aiguës, à peine courbées en carène, point dentées ; une ſeule écaille entre le calice & la corolle ; les ſemences brunes, luiſantes, un peu velues.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Boſc. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

4. ALPISTE bulbeuſe. *Phalaris bulboſa.* Linn.

Phalaris paniculâ ſpiciformi, ſubcylindraced ; glumis carinatis, integris ; corollâ bivalvi. (N.) Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 46. tab. 64. ?

Phalaris Bellardi. Willden. Nov. Act. berol. vol. 3.

Phalaris ſativa. Perſ. Synopſ. 1. pag. 78. (*Voy.* ALPISTE, n°. 2.)

Elle ſe diſtingue du *phalaris canarienſis* par ſes épis cylindriques, plus alongés ; par ſa corolle à deux valves, ſans écailles intermédiaires ; par ſes ſemences plus petites, griſâtres & luiſantes. Ses tiges ſont renflées en bulbes à leur baſe. Dans la plante de Cavanilles, ſes racines ſont pourvues de deux ou trois bulbes globuleuſes, réunies en chapelet ; les valves calicinales légérement crénelées à leur ſommet. Eſt-ce une eſpèce particulière ?

5. ALPISTE bleuâtre. *Phalaris caruleſcens.* Deſf.

Phalaris culmo ſupernè nudo ; ſpicâ tereti, laxiuſculâ ; glumis carinatis, acutis. Deſf. Flor. atlant. 1. pag. 56.

Gramen phalaroides, hirſutum, ſpicâ longiſſimâ. Buxb. Cent. 4. pag. 30. tab. 53.

Très-voiſine du *phalaris bulboſa*, cette eſpèce en diffère par ſon épi plus lâche & par ſes valves calicinales bleuâtres. Ses tiges ſont droites, noueuſes, hautes de deux pieds & plus, filiformes, nues à leur partie ſupérieure, garnies à l'inférieure de feuilles glabres, larges au moins de deux lignes. Les épis ſont cylindriques, rameux, un peu lâches, longs de trois à quatre pouces ; les valves du calice preſqu'égales, conniventes, d'un bleu-pâle, membraneuſes, acuminées, courbées en carène ; celles de la corolle plus courtes, petites, aiguës, preſqu'égales.

Cette plante croît dans les environs d'Alger, où elle a été découverte par M. Deſfontaines.

6. ALPISTE noueuſe. *Phalaris nodoſa.* Linn.

Phalaris paniculâ oblongâ, foliis rigentibus. Linn. Mant. pag. 557. (*Voyez* ALPISTE, n°. 4.)

7. ALPISTE cylindrique. *Phalaris cylindrica.* Decand.

Phalaris paniculâ arctè cylindricâ ; glumis glabris, obtuſis, integris, margine membranaceis. Decand. Synopſ. pag. 122, & Flor. franç. 3. pag. 11.

Phalaris bulboſa. Bell. Act. Tur. 5. pag. 213.

« Sa racine eſt fibreuſe, dit M. Decandolle, & pouſſe ſept à huit tiges droites, glabres, hautes d'un pied, garnies de feuilles, ſurtout dans la partie inférieure. Leur gaîne eſt couronnée par une membrane entière, lancéolée, pointue. Les fleurs forment une panicule ſi ſerrée, qu'elle reſſemble à un épi cylindrique, long d'environ trois pouces. Les fleurs paroiſſent imbriquées. Les valves calicinales ſont blanchâtres, avec quelques raies verdâtres, courbées en carène, entières ſur le dos ; les valves de la corolle obtuſes, très-petites.

Cette plante a été trouvée à Toulon par M. Flugges, & près de Sevirano par Bellardi.

8. ALPISTE-rongée. *Phalaris præmorſa.* Lam.

Phalaris (paradoxa), *paniculâ oblongâ, ſpiciformi ; glumis calicinis navicularibus, unidentatis ; floſculis infimis præmorſis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 86. (*Voyez* ALPISTE, n°. 9.)

Ses valves calicinales ſont terminées par un filet roide & ſétacé. Ses fleurs ſtériles s'oblitèrent & ſe durciſſent après la maturité.

9. ALPISTE à veſſies. *Phalaris utriculata.* Linn.

Phalaris paniculâ ovatâ, ſpiciformi; glumis calicinis naviculatis, dorſo dilatato; uriſtâ receptaculi glumis longiore; vaginâ ſupremi folii ſpathiformi. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 86.

Tozzettia pratenſis. Savi, in Act. Ital. vol. 8. pag. 477.

Alopecurus utriculatus. Perſ. Synopſ. 1. pag. 80. (*Voyez* ALPISTE, n°. 8.)

Si l'on en excepte les valves calinales, munies d'une arête dorſale, cette plante, quant aux autres caractères, appartient aux *alopecurus*, ayant une corolle à une ſeule valve, munie d'une barbe à ſa baſe.

10. ALPISTE du Cap. *Phalaris capenſis.* Thunb.

Phalaris paniculâ ſpicatâ, ovatâ; glumis integris; culmo geniculato, decumbente. Thunb. Prodr. 19.

Cette eſpèce peu connue a ſes tiges tombantes, géniculées; ſes fleurs diſpoſées en une panicule ovale, reſſerrée en épi; les valves calicinales entières. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

Obſervations. Ici ſe terminent les ſeules eſpèces naturelles de ce genre: celles contenues dans la diviſion qui ſuit, diffèrent des précédentes par la forme de leur épi cylindrique, alongé, ſemblable à celui des *phleum*; elles s'en rapprochent encore, la plupart, par la pointe particulière qui termine les valves de leur calice; mais ce dernier n'a point la troncature de celui des *phleum*. Son ſommet eſt plus arrondi. D'ailleurs, cet épi eſt une véritable panicule à ramifications très-courtes & ſerrées, tandis que les fleurs ſont ſeſſiles & diſpoſées en un véritable épi dans les *phleum*. Les valves calicinales ſont ciliées ſur leur dos, & non prolongées en une aile ſaillante. Voilà de ces eſpèces livrées en quelque ſorte à l'arbitraire des botaniſtes, & l'opinion de ceux qui les font paſſer dans les *phleum* ou qui en forment des genres nouveaux n'eſt pas plus à blâmer que celle de ceux qui les conſervent, au moins comme affiliées aux *phalaris*.

* * *Valves du calice non courbées en carène ni prolongées en aile dorſale, mais ciliées ſur le dos; épis cylindriques.*

11. ALPISTE fléole. *Phalaris phleoides.* Linn.

Phalaris paniculâ cylindricâ, ſpiciformi, baſi ramoſâ; glumis anguſtis, ſubciliatis, bicuſpidatis. Lam. Ill. n°. 841. — Flor. dan. tab. 531. — Engl. Bot. tab. 459.

Phleum phalaroides. Hœl. Gram. 52. — Moriſ. Sect. 8. tab. 4. fig. 2. (*Voyez* ALPISTE, n°. 6.)

12. ALPISTE rude. *Phalaris aſpera.* Linn.

Phalaris (phleum aſperum), *ſpicâ cylindricâ, glabrâ, baſi compoſitâ; glumarum brevibus dentibus; culmo erecto, ſubramoſo.* Lam. Ill. 854. — Retz. Obſ. 4. pag. 14. — Vahl, Symbol. 3. pag. 9. — Villars, Dauph. 2. pag. 61. tab. 2. fig. 4.

Phleum viride. All. Pedem. n°. 2133. (*Voyez* ALPISTE, n°. 7.)

13. ALPISTE dentée. *Phalaris dentata.* Linn.

Phleum (dentatum), *ſpicâ ſubpaniculatâ, cylindricâ; glumis ſerratis, culmo geniculato.* Thunb. Prodr. 19. (*Voyez* ALPISTE, n°. 14.)

14. ALPISTE des Alpes. *Phalaris alpina.* Willd.

Phalaris paniculâ cylindricâ, ſpiciformi; glumis calicinis mucronatis, carinatis, dorſo ciliatis. Willd. Act. Berol. vol. 3. pag. 414.

Phleum Michelii. All. Pedem. n°. 2138.

Phleum hirſutum. Sut. Flor. helv. 1. pag. 34.

Phleum phalaroideum. Vill. Dauph. 2. pag. 60.

Phleum paniculâ ſpicatâ, hirſutâ; calice lanceolato. Hall. Helv. n°. 1532. — Scheuz. Gram. 65.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles glabres, peu nombreuſes, larges d'environ trois lignes, munies à leur orifice d'une membrane large & entière. Les fleurs forment une panicule ſerrée, cylindrique, ſemblable à un épi; les deux valves calicinales lancéolées, courbées en carène, point tronquées à leur ſommet, mucronées, d'un vert tirant ſur le violet, garnies ſur leur dos de cils très-longs, qui donnent à la panicule un aſpect velu.

Cette plante croît dans les Alpes, ſur les montagnes du Piémont, dans le Dauphiné, &c.

15. ALPISTE velue. *Phalaris villoſa.* Mich.

Phalaris? paniculâ ſtrictâ; gluma obovata, valvis exterioribus denſè villoſis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 43.

Ses panicules ſont roides; ſes valves en ovale-renverſé; celles du calice couvertes de poils épais & nombreux. Michaux, qui a découvert cette plante dans les forêts ſablonneuſes de la Caroline, ne la rapporte qu'avec doute aux *phalaris*.

16. ALPISTE hériſſée. *Phalaris hiſpida.* Thunb.

Phalaris? ſpicis digitatis, glumis ſcabris, foliis ovatis. Thunb. Flor. jap. pag. 44.

Cette plante, dont les épis ſont digités, s'éloigne par ſon port des *phalaris*. Thunberg lui-même ſoupçonne que ſa corolle eſt univalve. Les tiges ſont tombantes, capillaires, glabres, rameuſes, articulées, hautes d'un pied, redreſſées à leur ſommet, garnies de feuilles vaginales, étalées, ovales,

presqu'en cœur, à peine longues d'un pouce, pileuses, ciliées & glanduleuses sur leur gaine & à leurs bords. Les fleurs sont disposées en épis digités, au nombre de trois à six, sur lesquels ces fleurs sont alternes, sessiles, imbriquées; les valves calicinales lancéolées, aiguës, hispides, ciliées, uniflores.

Cette plante croît au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

**** Espèces à placer dans d'autres genres.*

17. ALPISTE en roseau. *Phalaris arundinacea.* Linn.

Phalaris paniculâ oblongâ, pyramidatâ; glumis subcongestis, calice nervoso. Lam. Ill. n°. 844.

Arundo colorata. Aiton, Kew. 1. pag. 116. — Willd. Spec. 1. pag. 457.

Calamagrostis colorata. Sibthorp, Oxon. 37. (*Voyez* ALPISTE, n°. 10.)

Cette espèce doit être retranchée des *phalaris*, & rangée parmi les *arundo*, à calice uniflore, ou, selon d'autres, dans un genre nouveau, établi sous le nom de *calamagrostis*.

18. ALPISTE lunetière. *Phalaris erucaformis.*

Phalaris paniculâ lineari, secundâ; calicibus subunifloris, compressis, semiorbiculatis, naviculatibus. Lam. Ill. n°. 845.

Beckmannia. Host. Gramin.

Cynosurus erucaformis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 105. — Willden. Spec. 1. pag. 412. (*Voyez* ALPISTE, n°. 11.)

Cette singulière plante a été transportée à tort parmi les *cynosurus*, ses épillets étant dépourvus de bractées; elle se rapproche davantage des *phalaris* par la fructification; mais ses calices sont biflores. La disposition de sa panicule à épis courts lui donne l'apparence d'un *paspalum*; elle doit plutôt constituer un nouveau genre, qui a été en effet établi par Host, sous le nom de *beckmannia*. Ses fleurs sont sessiles, unilatérales, serrées contre le rachis; ses calices biflores; leurs deux valves courtes, égales, semi-orbiculaires, renflées, rétrécies à leur base, en bosse à l'extérieur; les valves de la corolle presqu'égales, très-lisses; la corolle des deux fleurs rapprochée, & formant une pointe qui dépasse les valves calicinales. Les semences sont fort petites, jaunâtres, oblongues, obtuses, se détachant de la corolle.

19. ALPISTE asperelle, n°. 13. *Phalaris oryzoides.* Linn.

Elle est décrite dans les *Illustrations*, sous le nom générique d'*asperella*. (*Voyez Supplément.*)

Observations. M. de Lamarck soupçonne que le *phalaris zizanoides* Linn. Suppl. est la même plante que l'*agrostis verticillata*, d'après les individus renfermés dans son herbier. Elle paroît se rapprocher beaucoup de l'*andropogon muricatum* Retz. D'après l'analyse que j'en ai faite, la panicule est composée de rameaux crépus, simples, filiformes, disposés par verticilles, rapprochés de la tige, sortant d'une feuille semblable à une spathe droite, dure, subulée, au moins aussi longue que la panicule. A chaque dent du rachis on distingue deux fleurs, l'une sessile & fertile, l'autre pédicellée & stérile. Dans la première, le calice est uniflore, à deux valves dures, égales, un peu roulées à leurs bords, obtuses, légérement mucronées, hérissées d'aspérités sur le dos; l'extérieure légérement velue, renfermant chacune une valve de la corolle, qui est plus courte que le calice, & dont les valves sont transparentes, très-minces, ovales, obtuses. La fleur pédicellée est étroite, aiguë, plus petite, stérile. Le *phalaris pubescens* (ALPISTE, n°. 3), dont les calices renferment d'une à trois fleurs, a été rangé parmi les *aira* par M. Vahl; parmi les *alopecurus* par M. Allioni. Il faut en rapprocher comme variété l'*holcus arenarius*, Ait. Auct. tab. 46. ex Bellard. Act. Tur. 5, pag. 151. Quant aux espèces de Forskhal (Lam. Diction. n°. 15-21), elles sont encore peu connues, si l'on en excepte le *phalaris distycha*, qui est l'*agrostis pungens* Vahl.

ALSINE. (*Voyez* MORGELINE.)

ALSODÉE. *Alsodeia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, très-voisin du genre des violettes, appartenant à la même famille; il comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières; les stipules caduques; les fleurs paniculées, terminales, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales réunis à leur base; un tube central, portant cinq anthères; un style; une capsule à une seule loge, à trois valves; semences peu nombreuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq divisions profondes, plus courtes que la corolle.

2°. Une *corolle* à cinq pétales lancéolés, roulés sur eux-mêmes, adhérens par leur base.

3°. Cinq *étamines* monadelphes; les filamens réunis en un tube urcéolé, central, à cinq lobes; une anthère attachée à la base de chaque lobe, s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* libre, ſurmonté d'un ſtyle droit, plus long que les étamines, terminé par un ſtigmate en maſſue.

Le *fruit* conſiſte en une capſule enveloppée par le calice & la corolle, perſiſtans & deſſéchés, à trois côtés peu marqués, à une ſeule loge, à trois valves, chaque valve portant une ou deux graines ſphériques. L'embryon eſt horizontal, centrifuge; le périſperme charnu; les cotylédons planes; la radicule courte.

Obſervations. Ce genre a été établi par M. du Petit-Thouars. « Il préſente, dit-il, des particularités qui le diſtinguent de tous les autres. La forme & la poſition des étamines ſont ſurtout très-remarquables; elles ſont parfaitement analogues à celles des violettes. Les anthères y ſont pareillement adnées vers le milieu de languettes ſquammiformes : toute la différence, c'eſt qu'elles ne ſont que contiguës. D'autres caractères plus importans viennent confirmer ce rapprochement. 1°. La forme intérieure & extérieure du fruit : dans les deux genres, c'eſt une capſule à une loge, à trois valves; 2°. l'attache des graines eſt pariétale dans les deux; 3°. la fabrique de ces graines ſe reſſemble. Dans l'un & l'autre, l'embryon eſt plane, couché dans un périſperme. La principale différence provient de la régularité ou de l'irrégularité de la corolle; mais on ſait que cette conſidération eſt peu importante, d'autant plus que, dans les violettes des pays équatoriaux, la corolle tend à ſe régulariſer & à prendre ſon éperon, comme on peut le remarquer dans le genre *ionidium*. » (*Voyez* VIOLETTE.)

Parmi les cinq eſpèces qui compoſent ce genre, les deux premières ont leur tube ou urcéole ſtaminifère ſimple; dans les trois autres il eſt évaſé, & forme une coupe terminée par un bourrelet. Les lobes ſtaminifères prennent naiſſance de l'intérieur même du tube, un peu au deſſous de ſon bord, qui, par cette diſpoſition, forme une ceinture particulière.

ESPÈCES.

* *Urcéole ſimple.*

1. ALSODÉE à fleurs rares. *Alſodeia pauciflora.* Petit-Thouars.

Alſodeia foliis cuneatis, pedunculis reflexis. Petit-Thouars, Végét. des îles auſtr. d'Afriq. pag. 57. tab. 17.

Arbuſte élégant, qui forme un buiſſon haut de trois ou quatre pieds. Ses rameaux ſont anguleux, garnis de feuilles éparſes, d'un vert-foncé, oblongues, rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes & quelquefois échancrées à leur ſommet, longues d'environ deux pouces ſur un de large, à dentelures un peu écartées, ſillonnées de trois ou quatre nervures latérales, formant un angle aigu avec la principale, ſoutenues par un pétiole court. Les fleurs ſont terminales, réunies trois ou quatre en faſcicule, portées chacune ſur un pédicule particulier, renflé ſous le calice. Celui-ci eſt compoſé de cinq folioles courtes; la corolle de cinq pétales réunis en cylindre, & roulés l'un ſur l'autre; les étamines réunies ſur un urcéole particulier, qui prend naiſſance à la baſe des pétales, ſe diviſe vers ſon milieu en cinq lobes aigus & connivens, à la baſe deſquels ſe trouve une anthère ſeſſile, attachée par le dos, ſurmontée d'une languette. Le piſtil eſt ſimple, terminé par un ſtyle plus long que l'urcéole, ſoutenant un ſtigmate renflé en maſſue.

Le fruit eſt une capſule à une ſeule loge, rétrécie à ſa baſe, renflée au ſommet, obtuſément trigone, acuminée par les veſtiges du ſtyle. Ses parois ſont très-minces. Elle s'ouvre du ſommet à ſa baſe, en trois valves qui portent ſur leur milieu une ou deux graines ſphériques, qui contiennent un embryon compoſé d'une radicule courte, & de deux cotylédons minces & foliacés. Cet embryon eſt couché horizontalement dans un périſperme de même forme que la ſemence.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*Petit-Thouars.*)

2. ALSODÉE en arbre. *Alſodeia arborea.* Petit-Thouars.

Alſodeia foliis longè petiolatis, deflexis; floribus paniculatis. Petit-Thouars, Végét. des îles auſtr. d'Afriq pag. 57.

Quoique M. du Petit-Thouars ne nous donne aucun détail ſur cette eſpèce, le peu qu'il en dit dans les caractères ſpécifiques qu'il en préſente, ſuffit pour la faire diſtinguer de la précédente. Ses tiges ſont en arbre; ſes rameaux garnis de feuilles longuement pétiolées & rabattues; les fleurs diſpoſées en panicule. Elle croît à l'île de Madagaſcar. ♄

** *Urcéole à bourrelet.*

3. ALSODÉE à feuilles étroites. *Alſodeia anguſtifolia.* Petit-Thouars.

Alſodeia foliis anguſtis, lanceolatis; floribus ſpicatis. Petit-Thouars, Végét. des îles auſtr. d'Afriq. pag. 57. tab. 18. fig. 1.

Arbuſte à tige droite, cendrée, très-ramifiée; les rameaux grêles, cylindriques, marqués des veſtiges de deux ſtipules caduques, petites, triangulaires, ſituées à la baſe des feuilles. Celles-ci ſont alternes, médiocrement pétiolées, très-rapprochées, oblongues, lancéolées, étroites, terminées par une pointe mouſſe, dentées & crénelées à leurs bords, fermes, glabres, d'un vert-

foncé en deſſus, griſâtres en deſſous, longues de deux pouces, larges de ſix à huit lignes, marquées de nervures latérales peu nombreuſes, formant un angle un peu ouvert avec la principale, & ſe réuniſſant à leur ſommet.

Les fleurs viennent ſur des épis axillaires, accompagnées chacune d'une bractée en forme d'écaille, très-rapprochées & imbriquées avant la floraiſon; ce n'eſt que ſucceſſivement qu'elles ſe développent. A cette époque, elles ſont portées ſur un pédoncule cylindrique, de cinq à ſix lignes de long, articulé vers ſon milieu. Le calice eſt petit, à cinq lobes; la corolle un peu campanulée, à cinq pétales d'un blanc-rouſſeâtre; les anthères attachées par le dos ſur cinq écailles tranſparentes, partant de l'intérieur & un peu au deſſous du bord d'un urcéole en forme de ſoucoupe, ciliè & crénelé. L'ovaire ſupporte un ſtyle terminé par un ſtigmate en maſſue. Il en réſulte un fruit de la même nature que celui de la première eſpèce, mais beaucoup plus petit, & ne contenant que trois graines.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ *(Deſcript. ex Petit-Thouars.)*

4. ALSODÉE pubeſcente. *Alſodeia pubeſcens.* Petit-Thouars.

Alſodeia foliis baſi cuneatis, ramis pedunculiſque pubeſcentibus, floribus laxè ſpicatis. Petit-Thouars, Végét. des îles auſtr. d'Afriq. pag. 57. tab. 18. fig. 3.

Elle ſe diſtingue de la précédente par ſes feuilles beaucoup plus grandes, rétrécies en coin à leur baſe, denticulées, obtuſes, ſillonnées par un plus petit nombre de nervures. Ses rameaux ſont plus grêles, plus élancés, pubeſcens, ainſi que les pédoncules. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi lâche, axillaire.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

5. ALSODÉE à larges feuilles. *Alſodeia latifolia.* Petit-Thouars.

Alſodeia foliis ovatis, pedunculis glabris, floribus denſè ſpicatis. — Petit-Thouars, Végét. des îles auſtr. d'Afriq. pag. 57. tab. 18. fig. 2.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente par la grandeur de ſes feuilles; mais elles ſont ovales & non cunéiformes, un peu denticulées à leurs bords, obtuſes; les épis de fleurs plus courts, glabres, plus ſerrés. Elle croît à l'île de Madagaſcar. ♄

M. du Petit-Thouars fait encore mention d'une autre eſpèce qui forme un petit arbre, & qu'il promet de décrire & de figurer par la ſuite.

ALSODEIA. (*Voyez* ALSODÉE.)

ALSTONIA. (*Voyez* ALSTONE.) Ce genre doit être ſupprimé, & rapporté, comme eſpece, aux *ſymplocos*. (*Voyez* SYMPLOQUE.)

ALSTROEMERIA. (*Voyez* PÉLÉGRINE & BOMAREA, *Suppl.*)

ALTERNANTHERA. (*Voyez* ALTERNANTE.) C'eſt la même plante que l'*illecebrum ſeſſile* Linn. (*Voyez* CADELARI ficoïde, variété α, n°. 14.) (*Achyranthes.*)

ALTHŒA. (*Voyez* GUIMAUVE.)

ALTHERIA. (*Voyez* ALTHÉRIE.)

ALTHÉRIE. *Altheria.* Genre établi par M. du Petit-Thouars, dans ſon *Nova Genera Madagaſc.* pag. 19, de la famille des liliacées, qui a de grands rapports avec les *waltheria*, dont il ne diffère que par ſes capſules ſimples. Son caractère eſſentiel conſiſte dans:

Un calice double; l'extérieur compoſé de trois folioles; l'intérieur d'une ſeule pièce, urcéolé, à cinq découpures; une corolle à cinq pétales roulés à leur baſe; un tube central adoſſé à la baſe de la corolle, terminé par cinq dents, auxquelles ſont attachées cinq anthères à deux loges, s'ouvrant en dehors; un ovaire ſimple, à cinq faces, portant cinq ſtyles rapprochés; le fruit conſiſte en cinq capſules réunies, monoſpermes, ovales, acuminées; le périſperme charnu; l'embryon verdâtre; les cotylédons planes.

Ce genre renferme des herbes à tiges droites, hériſſées, garnies de feuilles alternes, en cœur, dentées en ſcie; les fleurs petites, axillaires, ramaſſées par paquets.

ALVARDE ſpathacée. *Lygeum ſpathaceum.* Lam. Ill. tab. 39.— Rich. in Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. pag. 28. tab. 3.

ALYPON. *Alypum.* Plante décrite & figurée ſous ce nom dans Matthiole & Dalechamps (Hiſt. 2, pag. 1680, Icon. 1.), & qui eſt peu connue. On lui attribue une qualité âcre & brûlante, & une vertu purgative. Son port & ſon feuillage ſemblent la rapprocher du genre *thymelée*. Actuarius la confond avec le *turbith blanc* des Anciens, en appelant ſes racines *turbith*, & ſes graines *alypon* ou *alypias*. Il ne faut pas la confondre avec l'*alypum* de pena (*alypum pena, herba terribilis, narbonenſis.* Dalech. Hiſt. 2, pag. 1680, Icon. 2), plante baſſe & ligneuſe, également purgative, & peut-être ainſi nommée à cauſe de ſes rapports dans ſes vertus, commune dans le Languedoc & la Provence, rapportée au genre de la *globulaire*, ſous le nom de *globularia alypum.* Linn. (*Juſſ.*)

ALYSSE. *Alyſſum.* Les eſpèces d'*alyſſum* à ſiliques véſiculeuſes ont été décrites à l'article VESICAIRE. (*Veſicaria.*)

Nées

Nées sur les roches arides ou dans un sol stérile, maigre & pierreux, la plupart des alysses ne prospèrent qu'aux rayons actifs du soleil. L'ombre & l'humidité leur sont nuisibles. Quelques espèces décorent les rochers des Alpes; mais le plus grand nombre des espèces sont originaires des iles de la Grèce & du Levant : elles se font remarquer, la plupart, par leurs feuilles douces & cotonneuses, par leurs belles fleurs jaunes, blanches dans quelques espèces, petites, mais quelquefois si nombreuses, qu'elles forment par leur ensemble un massif étalé, en gazon, auquel on a donné le nom de *corbeille d'or*, surtout à l'alysse des rochers, la seule espèce que l'on ait admise dans les parterres, & qui ne craint ni les chaleurs de l'été ni la rigeur de nos hivers. Elle fleurit vers la fin de mars, & se conserve long-tems.

ESPÈCES.

1. ALYSSE épineuse. *Alyssum spinosum*. Linn.

Alyssum ramis floriferis, spinosis, persistentibus; foliis linear-lanceolatis, obtusis, sericeis. Willden. Spec. 3. pag. 459. — Linn. Spec. 907. (*Voyez* ALYSSE, n°. 1.)

2. ALYSSE maritime. *Alyssum maritimum*. Willden.

Alyssum caulibus suffruticosis, procumbentibus; foliis linear-lanceolatis, acutis, subincanis; staminibus simplicibus; siliculis subrotundis, integris. Willd. Spec. 3. pag. 459.

Alyssum halimifolium. Curtis, Magaz. 101.

Lepidium fragrans. Willd. in Ust. Bot. Magaz. 11. pag. 37. (*Voyez* ALYSSE, n°. 8.)

3. ALYSSE à feuilles d'halime. *Alyssum halimifolium*. Linn.

Alyssum caulibus suffruticosis, procumbentibus; foliis cuneiformi-lanceolatis, obtusis, subtùs canis; staminibus simplicibus, siliculis ovatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 460. — Linn. Spec. Plant. pag. 907.

Lunaria halimifolia. Allion. Flor. pedem. n°. 900. tab. 54. fig. 1, & tab. 86. fig. 1.

Thlaspi halimifoliis, sempervirens. Herm. Lugd. Bat. 594. tab. 595.

Thlaspi parvum, halimi angusto, incano folio. Bocc. Mus. 45. tab. 39. (*Voyez* ALYSSE, n°. 2.)

4. ALYSSE à feuilles menues. *Alyssum tenuifolium*. Willd.

Alyssum caulibus erectis, herbaceis; foliis linearibus, acuminatis, villosis; staminibus simplicibus. Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 460. — Stephan. in Litt.

Ses racines produisent plusieurs tiges droites, herbacées, velues, hautes d'environ un demi pied, garnies de feuilles sessiles, éparses, très-rapprochées, linéaires, velues à leurs deux faces, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont blanches; les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans la Sibérie.

5. ALYSSE des rochers. *Alyssum saxatile*. Linn.

Alyssum caulibus fruticescentibus, paniculatis; foliis lanceolatis, mollissimis, rapandis. Linn. — Curtis, Magaz. 159. (*Voyez* ALYSSE, n°. 3.)

6. ALYSSE lunaire. *Alyssum lunarioides*. Willd.

Alyssum caulibus adscendentibus, subfruticosis, lanceolato-spathulatis, petiolatis, tomentosis; siliculis ellipticis, compressis. Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 461.

Lunaria fruticosa, perennis, incana, leucoii foliis. Tournef. Coroll. 16, & Itin. 1. pag. 373. tab. 30.

Ses racines sont épaisses, roussâtres, de la grosseur du pouce, fibreuses; elles produisent une tige ligneuse, haute d'environ un pied & plus, blanchâtre, rameuse, ascendante; les feuilles pétiolées, très-cotonneuses, touffues, lancéolées, spatulées, longues d'un pouce & plus, larges de trois à quatre lignes. Les fleurs sont jaunes, pédonculées, disposées en une sorte d'épi terminal, un peu lâche : il leur succède des siliques grandes, elliptiques, comprimées, longues d'environ un pouce, sur huit à neuf lignes de large, blanches, cotonneuses, entourées d'un bourrelet, contenant une ou deux semences roussâtres, orbiculaires, membraneuses à leurs bords.

Cette plante a été découverte par Tournefort, dans les îles de l'Archipel. ♄

7. ALYSSE argentée. *Alyssum argenteum*. Willd.

Alyssum caulibus erectis, suffruticosis; foliis spathulato-oblongis, subtùs canis; racemis paniculatis; siliculis ovatis, incanis. Willdenow, Spec. Plant. pag. 461.

Lunaria argentea. Allion. Pedem. n°. 901. tab. 54. fig. 3.

Draba argentea. * Lam. Dict. 2. pag. 329.

Très-rapprochée de l'*alyssum alpestre*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette plante en diffère en ce qu'elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties, & par ses fleurs disposées en grappes simples, formant par leur ensemble une panicule étalée & non un corymbe. Ses tiges sont ligneuses, un peu couchées à leur base; les rameaux droits, couverts d'un duvet court, ar-

genté, composé de poils en rayons, & qui se retrouvent également à la surface inférieure des feuilles, sur les pédoncules, les calices & les siliques. Les feuilles sont oblongues, spatulées, vertes en dessus, obtuses au sommet, rétrécies en un pétiole court. Les fleurs sont d'un beau jaune; les siliques planes, elliptiques, couvertes d'un duvet blanc, caduc.

Cette plante croît dans les Alpes, le Piémont, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

8. ALYSSE des Alpes. *Alyssum alpestre*. Linn.

Alyssum caulibus adscendentibus, suffruticosis; foliis subrotundo-spathulatis, incanis; racemis corymbosis. Willden. Spec. 3. pag. 461. — Linn. Mantiss. 92. — Allion. Flor. pedem. n°. 888. tab. 18. fig. 2.

β. *Alyssum* (murale), *punctatum, echinatum; caulibus suffruticosis, suberectis; foliis obovato-cuneiformibus, integerrimis; floribus corymbosis* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. 1. pag. 5. tab. 6. (*Voyez* ALYSSE, n°. 4.)

« Cette plante, dit Willdenow, est très-variable, selon les localités. Dans les Alpes, ses tiges sont couchées; ses feuilles blanches, petites, arrondies. Ailleurs, ses tiges sont droites, hautes d'un pied; les feuilles lancéolées, spatulées, vertes en dessus, blanches en dessous. Les semences de cette dernière variété β ont produit la première par la culture. »

9. ALYSSE du mont Atlas. *Alyssum atlanticum*. Desfont.

Alyssum caule fruticoso, erecto; foliis lanceolatis, incanis; rameis superioribus ciliatis, calice deciduo; siliculis lentiformibus, stylum aquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 71. tab. 149.

Alyssum creticum, saxatile, serpillifolio candidissimo, capsulis orbiculatis. Tournef. Coroll. 15.

Elle diffère de la suivante par ses feuilles plus grandes, lancéolées, pileuses & ciliées; par ses siliques convexes, de la longueur du style persistant. Ses tiges sont ligneuses, divisées, presque dès leur base, en rameaux nombreux, simples, cylindriques, redressés, rudes, blanchâtres. Les feuilles sont éparses, lancéolées, un peu spatulées, un peu obtuses, pétiolées, hérissées de poils courts, touffus, étalés en étoile; les fleurs disposées en grappes courtes, simples, terminales. Leur calice est caduc; les siliques blanchâtres, arrondies, renfermant deux semences ovales, comprimées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur le sommet de l'Atlas, proche Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. ALYSSE à feuilles de serpolet. *Alyssum serpillifolium*. Desfont.

Alyssum caule fruticoso, erecto, ramoso; foliis spathulatis, subtùs incanis; calicibus coloratis, deciduis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 70.

Alysson orientale, serpillifolio, elichryso capitulo. Tournef. Coroll. 15.

Il se rapproche de l'*alyssum alpestre*, dont il diffère principalement par ses tiges droites, par ses feuilles alongées & non orbiculaires, par ses fleurs beaucoup plus petites. Il s'élève de la même racine plusieurs tiges droites, ligneuses, cylindriques, presque filiformes, rameuses à leur partie inférieure, blanchâtres dans leur jeunesse, longues d'environ un pied, garnies de feuilles roides, très-entières, spatulées, blanches en dessous, cendrées en dessus, parsemées de poils très-courts, couchés, étalés en étoile; les feuilles inférieures plus petites. Les fleurs sont petites, terminales, disposées en corymbe, serrées, nombreuses, pédicellées. Le calice est fort petit, caduc, à quatre folioles jaunâtres, elliptiques; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les capsules petites, comprimées, blanchâtres, ovales; le style grêle, persistant, trois fois plus court que la silique.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les hauteurs de l'Atlas, proche Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. ALYSSE à fleurs serrées. *Alyssum densiflorum*. Desfont.

Alyssum foliis angusto lanceolatis; floribus racemosis, densè congestis; siliculis orbiculatis, monospermis. Desfont. Coroll. Tourn. pag. 65. tab. 48.

Alyssum orientale, serpillifolio, capitulis in spicam longissimam densè digestis. Tourn. Coroll. Init. 15.

Ses tiges sont grêles, rameuses, cylindriques, hautes de huit à dix pouces, couvertes, ainsi que les feuilles & les siliques, de petits poils étoilés, visibles à la loupe; les rameaux un peu étalés, garnis de feuilles alternes, lancéolées, entières, longues de cinq à huit lignes, sur deux ou trois de large. Les fleurs sont petites, pédicellées, nombreuses, très-serrées, disposées en une grappe simple, cylindrique, terminale, longue de trois à quatre pouces; leur calice fort petit, à quatre folioles oblongues; les pétales blancs, arrondis, plus longs que le calice; les siliques rapprochées de la tige, de la grandeur & de la forme de celles de l'*alyssum calicinum* Linn.

Cette plante croît dans l'Arménie, où elle a été découverte par Tournefort.

12. ALYSSE à feuilles de samole. *Alyssum samolifolium*. Desfont.

Alyſſum glabrum, foliis ovatis, obtuſis, integerrimis; petalis emarginatis. Desfont. Coroll. pag. 66. tab. 49.

Thlaſpi orientale, glabrum, ſamoli foliis. Tourn. Coroll. 15.

Toute cette plante eſt glabre. Ses tiges ſont cylindriques, hautes d'un pied & plus, diviſées à leur partie inférieure en quelques rameaux ſimples, garnis de feuilles alternes, aſſez ſemblables à celles du *ſamolus*; ovales, obtuſes, entières, rétrécies & décurrentes ſur un pétiole court, amplexicaule; longues de huit à dix lignes, larges de cinq à dix. Les fleurs ſont rapprochées, de la grandeur de celles de l'*alyſſum incanum*, pédicellées, diſpoſées en une grappe ſimple, terminale; les découpures du calice obtuſes, elliptiques; la corolle blanche; les pétales échancrés au ſommet; les anthères blanches. La ſilique n'a point été obſervée.

Cette plante, découverte par Tournefort, croît dans l'Arménie. (*Deſcript. ex Desfont.*)

Nota. L'*alyſſum paniculatum*, Desfont. Coroll. pag. 67, tab. 50, doit être renvoyé au genre *veſicaria*, à cauſe de ſes ſiliques renflées. (*Voyez* VESICAIRE, *Suppl.*)

13. ALYSSE d'Orient. *Alyſſum orientale.* Lam.

Alyſſum (clypeola tomentoſa), *ſiliculis orbiculatis, bilocularibus; foliis ſubtomentoſis.* Linn. Mant. 92. — Willd. Spec. 3. pag. 463. (*Excluſ. ſynon. Tournef.*) (*Voyez* ALYSSE, n°. 9.)

14. ALYSSE d'Amérique. *Alyſſum hyperboreum.* Linn.

Alyſſum caulibus herbaceis; foliis incanis, dentatis; ſtaminibus quatuor bifurcatis. Linn. Spec. 910.

Lunaria foliis ellipticis, inconditè dentatis. Kraſch. Act. Petrop. 1747. pag. 381. tab. 15. fig. 1.

Ses tiges ſont herbacées, garnies de feuilles alternes, blanchâtres, elliptiques, dentées à leur contour. Les fleurs renferment ſix étamines, dont deux plus courtes, munies à la baſe du filament d'une dent aiguë; les quatre autres pourvues à leur baſe d'une écaille échancrée.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale; elle eſt encore peu connue.

15. ALYSSE changeante. *Alyſſum mutabile.* Vent.

Alyſſum caulibus erectis, foliis lineari-lanceolatis, petalis bifidis; ſiliculis ovalibus, compreſſis, glabris. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 85.

Elle a des rapports avec l'*alyſſum incanum*; elle en diffère par ſes ſiliques glabres, ovales & comprimées. Ses tiges ſont droites, nombreuſes, preſque ligneuſes, légérement pileuſes, rudes au toucher; les rameaux alternes, peu étalés; les feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-entières, obtuſes, un peu ondulées à leurs bords, couvertes de poils couchés, en étoile, longues d'environ un pouce & demi, larges de quatre lignes. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales; les folioles calicinales pubeſcentes, caduques, obtuſes; la corolle d'abord blanche, puis couleur de roſe; les pétales bifides, une fois plus longs que le calice; les deux filamens plus courts, munis à leur baſe d'une petite dent crochue; les anthères vacillantes, échancrées à leur baſe; les ſiliques ovales, munies dans chaque loge de trois à ſix ſemences brunes, orbiculaires, à rebords membraneux.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♄

16. ALYSSE blanchâtre. *Alyſſum incanum.* Linn. (*Voyez* DRAVE à feuilles de giroflée, n°. 12. *Mœnchia incana.* Roth, Germ. 1. pag. 273, & 2. pag. 73.)

17. ALYSSE d'Eſpagne. *Alyſſum minimum.* Linn. (*Voyez* ALYSSE, n°. 5.)

18. ALYSSE à grappes roides. *Alyſſum ſtrictum.* Willd.

Alyſſum caulibus herbaceis, adſcendentibus; foliis lineari-lanceolatis, tomentoſis; ſiliculis tomentoſis, ovatis, adpreſſis. Willd. Spec. 3. pag. 464. (*Excluſ. ſynon. Tournef.*)

Cette eſpèce, qui a des rapports avec l'*alyſſum denſiflorum*, Desfont., paroît en différer par ſon port & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont courtes, herbacées, aſcendantes; ſes feuilles alternes, linéaires-lancéolées, tomenteuſes. Ses fleurs ſont fort petites, diſpoſées en une longue grappe roide, terminale; les ſiliques petites, ovales, velues, rapprochées des tiges, point échancrées, ſurmontées d'un ſtyle perſiſtant. Elle croît dans l'Arménie.

19. ALYSSE calicinale. *Alyſſum calicinum.* Linn.

Alyſſum caulibus herbaceis, ſtaminibus omnibus dentatis; calicibus perſiſtentibus (ſiliculis orbiculatis, emarginatis). Linn. Spec. 908. — Lam. Ill. tab. 559. fig. 1. — Jacq. Vind. 114. — Haller, Helv. n°. 494.

Adyſeton calicinum. Scop. Carn. 802.

Clypeola alyſſoides. Crantz. Auſtr. pag. 19.

Alyſſon minimum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 133. — Camer. Epitom. pag. 558. fig. 1.

Alyſſum campeſtre. Hoffm. Germ. 4. pag. 43. — Lam. Dict. var. β.

20. ALYSSE des champs. *Alyſſum campeſtre.*

Alyſſum caule herbaceo, ſtaminibus ſtipatis pari ſetarum; calicibus deciduis (ſiliculis orbiculatis, integris). Linn. Spec. 909. — Lam. var. α.

Mœnchia campeſtris. Roth, Germ. 1. pag. 274.

β. *Alyſſum* (ſimplex), *caule ſimplici, ſubramoſo; foliis lato-lanceolatis, ſtylo ſilicula breviſſimo.* Willd. l. c. — Rudolph. in Schrad. Journ. 2. pag. 291. (*Voyez* ALYSSE, n°. 7, var. α, β.)

Quoique très-rapprochée de l'*alyſſum calicinum*, cette dernière eſpèce en diffère bien certainement par ſes tiges plus élevées, par ſes feuilles plus larges & moins blanches, par ſes calices qui tombent peu après la floraiſon, & ſurtout par ſes ſiliques point échancrées à leur ſommet, couvertes de poils rameux, plus roides, plus hériſſés.

21. ALYSSE de montagne. *Alyſſum montanum.* Linn.

Alyſſum caulibus herbaceis, diffuſis; foliis ſublanceolatis, punctato-echinatis. Linn. Spec. 907. — Lam. Ill. tab. 559. fig. 2.

Clypeola montana. Crantz. Auſtr. 19.

Adyſeton montanum. Scop. Carn. 803.

β. *Alyſſum* (arenarium), *foliis rotundatis.* Loiſ. Flor. gall. 401, & Journ. bot. 2. pag. 352. (*Voyez* ALYSSE, n°. 6.)

Les feuilles ſont plus arrondies dans la variété β.

22. ALYSSE de Sibérie. *Alyſſum ſibiricum.* Willd.

Alyſſum caulibus herbaceis, adſcendentibus, ſupernè ramoſis; foliis obovatis; ſiliculis ſuborbiculatis, integris, canis. Willd. Spec. 3. pag. 465.

Ses tiges ſont herbacées, aſcendantes, redreſſées, longues de trois à quatre pouces, rameuſes vers leur ſommet, garnies de feuilles blanchâtres, en ovale-renverſé, couvertes à leurs deux faces de poils étoilés. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en grappes ſimples, terminales; la corolle un peu plus longue que le calice; les pétales entiers à leur ſommet; les ſiliques arrondies, un peu plus étroites à leur baſe, point échancrées à leur ſommet, blanches, couvertes de poils en étoile, ſurmontées d'un ſtyle perſiſtant, de la longueur des ſiliques.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Deſcript. ex Willd.*)

23. ALYSSE tortueuſe. *Alyſſum tortuoſum.* Willd.

Alyſſum caulibus herbaceis, tortuoſo-diffuſis; foliis incanis, ſublanceolatis; racemis terminalibus, corymboſis. Willd. Spec. 3. pag. 466. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Elle reſſemble beaucoup à l'alyſſe des montagnes par la forme de ſes feuilles & la couleur de la corolle; elle en diffère par ſes tiges tortueuſes, diffuſes, herbacées. Les feuilles ſont blanchâtres, preſque lancéolées; les fleurs diſpoſées à l'extrémité des rameaux en grappes non ſimples, mais formant un corymbe. Les pétales ſont preſqu'entiers; les filamens des étamines dépourvus de dents.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Sibérie, aux lieux ſtériles & ſablonneux. ♃ (*Willd.*)

24. ALYSSE à feuilles de lin. *Alyſſum linifolium.* Willd.

Alyſſum caule herbaceo, erecto, ramoſo, divaricato; foliis linearibus, incanis; ſiliculis obovatis, integris, glabris. Willden. Spec. 3. pag. 467. — Steph. in Litt.

Alyſſum orientale, anguſtiſſimo folio, fructu ovato. Tournef. Coroll. 15.

Ses tiges ſont herbacées, hautes de quatre à ſix pouces, droites, rameuſes; les rameaux divariqués; les feuilles blanches, entières, obtuſes; les inférieures bien moins longues, plus larges, ſpatulées, rétrécies en pétiole à leur baſe; les caulinaires & ſupérieures très-étroites, linéaires, longues d'un pouce & plus, larges d'une à deux lignes, aiguës à leur baſe, un peu obtuſes à leur ſommet. Les fleurs ſont pédicellées, diſpoſées en grappes courtes, ſimples, terminales; la corolle petite, à peine plus longue que le calice; les pétales blanchâtres, lancéolés; quatre des filamens munis dans leur milieu d'une petite dent; les deux autres pourvus d'une écaille ſétacée, ſéparée de l'ovaire. Les ſiliques ſont planes, très-glabres, ovales, très-entières, ſurmontées d'un ſtyle très-court, contenant environ ſix ſemences petites, comprimées.

Cette plante croît dans l'Arménie & la Tauride. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

25. ALYSSE en bouclier. (*Voyez* DRAVE, n°. 14.)

26. ALYSSE à feuilles de giroflée. *Alyſſum cheiranthifolium.* Willd.

Alyſſum caule erecto, herbaceo; foliis lanceolatis, hirtis, integerrimis; ſiliculis oblongis, compreſſo-planis; ſtigmate bifido, petalis ſpathulato linearibus. Willd. Spec. 3. pag. 468.

An alyſſum orientale leucoii folio, candidiſſimo, caule ſeſquipedali? Tournef. Coroll. 15.

Ce n'eſt peut-être qu'une variété de l'*alyſſum clypeatum*, dont elle diffère par ſes feuilles moins blanches, quoique couvertes de poils longs, épais; par le ſtigmate bifide & non en tête; enfin, par les pétales, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

27. ALYSSE ſpatulée. *Alyſſum ſpathulatum.* Willd.

Alyſſum caulibus herbaceis, erectis; foliis tomentoſis, radicalibus orbiculato-ſpathulatis, caulinis lanceolatis. Willd. Spec. 3. pag. 465. — Stephan. in Litt.

Cette eſpèce me paroît avoir de grands rapports avec l'*alyſſum linifolium*. Ses racines produiſent pluſieurs tiges ſimples, droites, longues d'environ quatre pouces, garnies de feuilles blanchâtres, tomenteuſes; les radicales pétiolées, orbiculaires, ſpatulées; celles des tiges lancéolées, obtuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe ſimple, terminale; le calice une fois plus court que la corolle; celle-ci d'un jaune-pâle; les pétales obtus; les ſiliques très-glabres, orbiculaires, point échancrées, ſurmontées d'un ſtyle perſiſtant. Elle croît ſur les monts altaïques, en Sibérie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

• ALYSSOIDE. Tournefort donnoit ce nom à des plantes crucifères, qui ne différoient des *alyſſum* que par leur ſilicule renflée; ce qui n'a pas empêché Linné de les réunir à ce genre. Nous les en avons ſéparées dans cet ouvrage, & décrites ſous le nom de *véſicaire* (*veſicaria*). Ventenat déſigne encore ſous la dénomination d'*alyſſoides*, la ſection entière des crucifères, à fruit ſiliculeux.

ALYSSUM. (*Voyez* ALYSSE.)

ALZATÉE. *Alzatea.* Ruiz & Pav. Prodr. Flor. peruv. pag. 40. tab. 7. Arbre du Pérou, dont Ruiz & Pavon n'ont donné juſqu'à préſent que le caractère générique. Il conſiſte en un calice coloré, à cinq diviſions perſiſtantes, alternes; cinq étamines inſérées ſous l'ovaire; celui-ci ſurmonté d'un ſtyle & d'un ſtigmate. Le fruit conſiſte en une capſule en forme de cœur, s'ouvrant en deux valves, dont chacune porte dans ſon milieu la moitié de la cloiſon, ſur le bord de laquelle ſont attachées des ſemences un peu membraneuſes à leur contour.

Cette capſule eſt conformée comme celle de la famille des pédiculaires; mais l'abſence de la corolle, l'inſertion & le nombre des étamines ne permettent pas d'y rapporter ce genre, dont les véritables affinités ne ſont pas connues. (*Juſſ.*)

AMADOU: ſubſtance ſpongieuſe, répandue dans le commerce, très-utile pour ſe procurer du feu avec une pierre à fuſil & un briquet. On s'en ſert auſſi très-avantageuſement en chirurgie pour arrêter les hémorragies. Cette ſubſtance provient d'un champignon ſolide, qui croît ſur les chênes & ſur pluſieurs autres arbres, que l'on nomme vulgairement *agaric de chêne*. C'eſt le *boletus igniarius* Linn. (*Voyez* AGARIC amadouvier, Lam. Dict. 1, pag. 50.) Ce n'eſt que depuis 1750 que l'on ſe ſert de l'agaric de chêne pour les hémorragies. Cette découverte eſt due à M. Broſſard, chirurgien de la Châtre en Berry. Après des expériences réitérées, il annonça que cette ſubſtance étoit le meilleur aſtringent, & capable de ſuppléer à la ligature qu'on eſt obligé de faire dans les amputations. Depuis ce tems on s'en ſert avec ſuccès.

AMAGA: petite eſpèce d'ébénier des Philippines, dont le bois, ſuivant Camelli, eſt noir comme celui de l'ébénier ordinaire. J.

AMAIOUA. Aubl. (*Voyez* HAMEL, n°. 2.)

AMANDIER. *Amygdalus.* Nous n'avons que deux eſpèces à ajouter à ce genre. La première eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris.

5. AMANDIER de Géorgie. *Amygdalus georgica.*

Amygdalus foliis lanceolatis, baſi attenuatis, leviſſimè ſerratis; floribus polygamis. Deſfont. Arbr. & Arbuſt. vol. 2. pag. 221.

« Cet amandier, dit M. Desfontaines, a une ſi grande reſſemblance avec l'*amygdalus nana*, qu'il eſt aſſez difficile de l'en diſtinguer au premier coup d'œil: il s'élève davantage; ſes feuilles ſont plus liſſes, plus légérement dentées, & il a des fleurs polygames. Il fleurit également au printems, & paſſe l'hiver en pleine terre. » Nous devons ce joli arbriſſeau d'ornement à MM. Olivier & Bruguière. Il eſt encore peu répandu dans les jardins. Ses amandes ſont très-amères, & ne ſont pas mangeables.

6. AMANDIER cotonneux. *Amygdalus incana.* Pall.

Amygdalus foliis lanceolatis, ſerratis, rugoſis, ſubſeſſilibus, ſubtùs albo-tomentoſis. Pall. Flor. roſſ. 1. pag. 13. tab. 7. — Willd. Spec. 2. pag. 984.

Cette eſpèce a également le port de l'amandier nain; mais elle s'en diſtingue aiſément par ſes feuilles beaucoup plus étroites, preſque ſeſſiles, ridées, glabres & vertes en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc de neige à leur face inférieure. Elle croît ſur le mont Caucaſe. ♄

Les eſpèces mentionnées ſous les n°s. 3 & 4,

ſans phraſe ſpécifique, ſe caractériſent ainſi qu'il ſuit :

3. AMANDIER argenté. *Amygdalus argentea.* Lam.

Amygdalus (orientalis), *foliis lanceolatis, integerrimis, argenteis, permanentibus ; petiolo breviore.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 162.

4. AMANDIER nain. *Amygdalus nana.* Linn.

Amygdalus foliis ovatis (lanceolatiſve), baſi attenuatis, ſimpliciter argutè ſerratis. Willd. Spec. 2. pag. 83. — Pall. Flor. roſſ. 1. tab. 6.

On trouve figuré dans les *Illuſtr. Gen.* tab. 431, fig. 1, l'*amygdalus perſica* Lam., & fig. 2, l'*amygdalus communis* Linn.

AMANITE. (*Voyez* AGARIC, *Suppl.*)

AMANOA. (*Voyez* AMANOIER, & Illuſtr. tab. 767.)

AMANSIA. (*Voyez* AMANSIE.)

AMANSIE. *Amanſia.* L'étude particulière que M. Lamouroux a faite des *fucus*, lui a fourni les moyens d'établir pluſieurs genres, confondus d'abord en un ſeul. De ce nombre ſe trouve l'*amanſia*, qu'il dédie à M. de Saint-Amans. Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Le *feuillage* (la fronde), partagé par une nervure ; la ſubſtance réticulée, les mailles du réſeau repréſentant des héxagones alongés & très-réguliers.

La *fructification* conſiſte dans des capſules renfermées dans une enveloppe commune, remplie d'une mucoſité tranſparente & gélatineuſe, ſituée au ſommet des rameaux & des petits rameaux.

Ce genre ne renferme juſqu'alors que deux eſpèces, tellement caractériſées, qu'il eſt impoſſible de les confondre avec les autres algues, & de les réunir aux différens genres de cette nombreuſe famille.

ESPÈCES.

1. AMANSIE multifide. *Amanſia multifida.* Lamour.

Amanſia fronde ramoſâ, ramis ramuliſque dentato-multifidis. Lamour. Journ. Philom. n°. 20. mai 1809. pag. 332. tab. 6. fig. C. D. E, & Journ. botan. vol. 2. pag. 133.

L'amanſie diffère des ulves & des varecs par la fructification & la ſubſtance réticulée ; des dictyotes & des dictyoptères (autres genres de M. Lamouroux), par la fructification ; la forme des mailles & la couleur, qui eſt roſe dans l'amanſie, eſt brune, verte ou fauve dans les deux autres genres. Il ne faut pas confondre, avec la fructification, les extrémités des petits rameaux, qui, ſe recourbant ſur eux-mêmes, rendent cette partie de la plante entiérement opaque, preſque ſemblable, pour un œil peu exercé, à une véritable fructification.

Cette plante a été recueillie aux Antilles par M. Poiteau. (*Lamour.*)

2. AMANSIE à demi pennée. *Amanſia ſemipennata.* Lamour.

Amanſia frondibus membranaceis, uno latere integris, altero ſemipennatis ; foliolis linearibus, denticulatis, ſubfalciformibus. (N.)

Cette ſingulière eſpèce ſe préſente ſous un aſpect très-remarquable. D'une racine tuberculeuſe s'élève une tige nue, cylindrique, diviſée en ramifications prolifères, membraneuſes, ſemblables à des feuilles étroites, linéaires, minces, tranſparentes, d'un vert-olive ; d'un côté la membrane eſt entière, à nervures fines, ſimples, parallèles, très-régulières, coupées à angles droits par des ſtries extrêmement fines, viſibles à la loupe, très-ſerrées ; l'autre côté de la membrane eſt diviſé, juſqu'à la nervure du milieu, en petites folioles, en forme d'aile, très-rapprochées, linéaires, un peu courbées en faux, légérement denticulées à un de leurs bords. La fructification, d'après les obſervations de M. Lamouroux, placée à la baſe des folioles, ne diffère de celle de l'eſpèce précédente que par ſa ſituation : ce ſont des capſules granifères, réunies dans une maſſe gélatineuſe & tranſparente.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. M. Lamouroux a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. (*V. ſ.*)

AMARACUS. Suivant la fable, un prince, Amaracus de Chypre, avoit été changé, après ſa mort, en une plante odorante, à laquelle on donna ſon nom ; c'eſt la marjolaine ordinaire, eſpèce d'origan, *origanum majorana.* Linn. (*Juſſ.*)

AMARANTHE. *Amaranthus.*

* *Feuilles à trois étamines.* Ajoutez avant le n°. 1.

1.* AMARANTHE à feuilles menues. *Amaranthus tenuifolius.* Willd.

Amaranthus glomerulis axillaribus, triandris ; foliis lineari-lanceolatis, cuneatis, retuſis ; caule ramoſo, diffuſo. Willden. Spec. 4. pag. 381. — Roxburg.

Ses tiges ſont très-rameuſes, étalées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, linéaires-lancéolées, obtuſes à leur ſommet, rétrécies en pétiole à leur baſe en forme de coin, très-étroites,

longues de quatre ou ſix lignes. Les fleurs ſont diſpoſées en petits paquets axillaires, accompagnées de bractées lancéolées, obtuſes, plus courtes que les fleurs; les calices obtus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

1. AMARANTHE blanche. *Amaranthus albus.* Willden. Amar. pag. 9. tab. 1. fig. 2.

2. AMARANTHE à feuilles étroites. *Amaranthus gracizans.* Willdenow, Amar. pag. 8. tab. 4. fig. 7.

2.* AMARANTHE mucronée. *Amaranthus mucronatus.*

Amaranthus (anguſtifoliis), *glomerulis axillaribus, triandris; foliis lineari-lanceolatis, acutis, mucronatis; caule ramoſo, erecto.* Willd. Spec. 4. pag. 381. — Marſchall. ab Bierbert.

Amaranthus gracus, ſilveſtris, anguſtifoliis. Tourn. Coroll. 17.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes tiges droites, rameuſes, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles longues de douze à dix-huit lignes, fort étroites, linéaires-lancéolées, aiguës, mucronées à leur ſommet. Les fleurs ſont réunies en petits paquets axillaires. Les diviſions du calice ſont aiguës, ainſi que les bractées qui les accompagnent. Willdenow penſe qu'il faut rapporter à cette eſpèce, & non à l'*amaranthus gracizans*, le ſynonyme de Tournefort.

Cette plante croît dans le Levant, & ſur les bords de la mer Caſpienne. ⊙

2.** AMARANTHE à feuilles de perſicaire. *Amaranthus perſicarioides.* Hort. Pariſ.

Amaranthus foliis oblongis, lobato-ſinuatis; floribus glomeratis in ſpicâ nudâ, ſubramoſâ. (N.)

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, élevées, d'un blanc-verdâtre; les rameaux étalés, axillaires; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, de forme variée, tant dans leur grandeur que dans leurs découpures, vertes, très-glabres, un peu blanchâtres en deſſous dans leur jeuneſſe, obtuſes à leur ſommet, légérement décurrentes ſur le pétiole, irréguliérement ſinuées ou lobées à leur contour; les lobes obtus. Les fleurs ſont axillaires, latérales & terminales, d'un vert-jaunâtre, diſpoſées par petits paquets ſur un épi étroit, cylindrique, obtus, ſimple ou rameux, dépourvu de feuilles, excepté à la baſe de ſes diviſions; les calices obtus; trois étamines dans chaque fleur mâle.

On cultive cette amaranthe au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt point connu. ⊙ (*V. v.*)

2.*** AMARANTHE à feuilles rondes. *Amaranthus circinnatus.* Hort. Pariſ.

Je n'ai pu obſerver, ni dans les jardins, ni dans les herbiers, cette plante que M. Desfontaines a vue vivante au Jardin des Plantes, & qui paroît devoir ſe diſtinguer par ſes feuilles rondes.

2.**** AMARANTHE des champs. *Amaranthus campeſtris.* Willd.

Amaranthus glomerulis triandris, axillaribus, ſeſſilibus; foliis ovatis, emarginatis; caule ramoſo, erecto. Willd. Spec. 4. pag. 382.

Quai-totu-kura. Tamul.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, de la groſſeur d'une plume de pigeon à leur partie inférieure, un peu anguleuſes, garnies de feuilles aſſez ſemblables à celles de l'*amblitum*, mais plus petites, alternes, pétiolées, ovales, à peine longues d'un demi-pouce, vertes, glabres, obtuſes, échancrées & mucronées à leur ſommet; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs preſqu'en tête, ramaſſées par petits paquets; les calices & les bractées ſont de couleur blanche, membraneux, mucronés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Deſcript. ex Willd.*)

3.* AMARANTHE mélancolique. *Amaranthus melancholicus.* Linn.

Amaranthus glomerulis triandris, axillaribus, pedunculatis, ſubrotundis; foliis ovato-lanceolatis, coloratis. Willd. Amarant. pag. 15. tab. 9. fig. 18. — Lam. Ill. tab. 767. fig. 1. — Linn. Spec. 1403. — Miller, Dict. n°. 2.

Amaranthus tricolor, n°. 3, variété β. Lam. pag. 115.

Cette plante ne doit pas être confondue avec l'*amaranthus tricolor*, quoiqu'elle en ſoit très-rapprochée, ainſi que de la précédente. Ses tiges ſont dures, élevées; ſes feuilles longuement pétiolées, ovales, aiguës, cuivreuſes en deſſus, d'un rouge-noirâtre en deſſous; celles du haut d'un jaune mélangé de pourpre à leurs deux faces. Les fleurs ſont légérement pédicellées & non ſeſſiles, réunies en petits paquets dans l'aiſſelle des feuilles. Sa fleuraiſon eſt tardive.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*V. ſ.*)

3. AMARANTHE tricolor. *Amaranthus tricolor.* Linn.

Amaranthus glomerulis triandris, ſeſſilibus; foliis oblongo-lanceolatis, coloratis. Willd. Amar. pag. 19. (*Voyez* AMARANTHE, n°. 3.)

Elle diffère de la précédente par ſes feuilles pſus alongées, vertes à leurs deux faces ; les dernières panachées de pourpre ; les fleurs un peu ſeſſiles.

4.* AMARANTHE bicolor. *Amaranthus bicolor.* Willd.

Amaranthus glomerulis triandris, ſeſſilibus, capitatis; foliis ovatis, acuminatis, obtuſis, coloratis. Willd. Spec. 4. pag. 364.

Malgré ſes grands rapports avec l'eſpèce précédente, celle-ci en diffère par ſes feuilles ovales, terminées par une pointe obtuſe, vertes, teintes en pourpre depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, quelquefois marquées d'une tache jaunâtre à la baſe des feuilles inférieures, rétrécies en un pétiole preſqu'auſſi long que les feuilles, excepté aux ſupérieures. On la ſoupçonne originaire de la Chine. ⊙

4.** AMARANTHE grêle. *Amaranthus gracilis.* Hort. Pariſ.

Amaranthus glomerulis triandris, ſpicato-paniculatis; foliis ovatis, obtuſis; caule ſimplici, erecto. (N.)

Chenopodium (caudatum), *foliis ovatis, integerrimis; caule erecto; ſpicâ ramoſâ, terminali, erectâ.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 344, & Collect. 2. pag. 325.

Cette plante offre dans ſes fleurs tous les caractères des amaranthes, & ne pouvoit reſter parmi les *chenopodium*. Ses tiges ſont droites, ſimples ou à peine rameuſes, garnies de feuilles glabres, alternes, pétiolées, ovales, très-entières, obtuſes à leur ſommet. Ses fleurs ſont monoïques, à trois étamines, diſpoſées par paquets ſur des épis droits, rameux, dépourvus de feuilles, ſitués à l'extrémité des tiges.

On la ſoupçonne originaire de la Guinée. ⊙ (*V. ſ.*)

5.* AMARANTHE du Gange. *Amaranthus gangeticus.* Linn. — Willdenow, Amar. pag. 16. tab. 6. fig. 11.

5.* AMARANTHE à pluſieurs épis. *Amaranthus polyſtachyus.* Willd.

Amaranthus glomerulis triandris, ſpicatis; ſpicis axillaribus & terminalibus; foliis ovato-lanceolatis, emarginatis. Willd. Spec. 4. pag. 385.

Kuppei-kirei. Tamul.

Ses tiges ſont foibles, rameuſes à leur baſe, aſcendantes, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, longues d'un pouce, ovales-lancéolées, échancrées avec une pointe, un peu rétrécies en coin à leur baſe, vertes à leurs deux faces. Les épis ſont grêles, longs de douze à dix-huit lignes, ſitués à l'extrémité des tiges & dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures; les fleurs pédonculées; les calices, ainſi que les bractées, aigus, membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

6. AMARANTHE triſte. *Amaranthus triſtis.* Linn. — Willd. Amarant. pag. 21. tab. 5. fig. 10.

7. AMARANTHE livide. *Amaranthus lividus.* Linn. — Willdenow, Amarant. pag. 20. tab. 1. fig. 1.

7.* AMARANTHE rebutante. *Amaranthus inamœnus.* Willd.

Amaranthus glomerulis ſubſpicatis, triandris triphylliſque, axillaribus, geminatis; foliis rhombeo-lanceolatis. Willdenow, Amar. pag. 14. tab. 7. fig. 14.

Amaranthus japonicus. Houttuyn. — Linn. Flor. Syſt. 10. pag. 198. tab. 72. fig. 1.

Elle a beaucoup de rapport avec l'*amaranthus mangoſtanus*; elle en diffère par ſes calices à trois folioles, par ſes paquets de fleurs géminés, formant un épi terminal, droit, plus grêle; par ſes feuilles rhomboïdales-lancéolées, plus longues que les pétioles. Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées, cylindriques, hautes d'un pied & demi, diviſées à leur partie inférieure en rameaux courts; les feuilles vertes, traverſées par des veines blanches, obtuſes, un peu échancrées, terminées par un poil ſoyeux; les pétioles canaliculés, foliacés à leurs bords; les paquets de fleurs légérement pédonculés; les folioles du calice oblongues, acuminées, blanchâtres, membraneuſes, environnées de bractées oblongues, membraneuſes, de même forme.

On ſoupçonne que cette plante eſt originaire du Japon. ⊙

8. AMARANTHE potagère. *Amaranthus oleraceus.* Linn. — Willdenow, Amar. pag. 17. tab. 5. fig. 9.

9. AMARANTHE du Mangoſtan. *Amaranthus mangoſtanus.* Linn. — Willden. Amar. pag. 13. tab. 12.

10. AMARANTHE blette. *Amaranthus blitum.* Linn. — Willdenow, Amarant. pag. 22. (*Excluſ.* variété β.)

10.* AMARANTHE couchée. *Amaranthus proſtratus.* Balb.

Amaranthus glomerulis triandris, floribus triſidis, foli.s

foliis rhombeo-ovatis ; caule procumbente. Balbis, Miſcell. botan. pag. 44. tab. 10. — Willd. Spec. 4. pag. 387.

Amaranthus ſilveſtris. Desfont. Cat. Hort. Pariſ. pag. 44.

Amaranthus viridis. Vill. Plant. Dauph. vol. 2. pag. 567.

Blitum ſilveſtre, ſpicatum. Tourn. Herb. Pariſ. 2. pag. 273.

Blitum rubrum, minus. Camerar. Epit. 235. Icon.

Cette eſpèce a tout-à-fait le port de la précédente, à un tel point, qu'il ſeroit facile de les confondre ſi l'on ne portoit ſon attention ſur les fruits très-nombreux, ramaſſés en épis, non-ſeulement dans les aiſſelles des feuilles, mais encore à l'extrémité des rameaux. Les feuilles ſont ovales, rhomboïdales à leur baſe ; les tiges rameuſes, étalées ſur la terre. Les capſules ſont membraneuſes, véſiculeuſes, d'un gris-rouſſeâtre, un peu comprimées, ovales, aiguës ; elles ne s'ouvrent point en travers, mais elles ſe crèvent irrégulièrement, & laiſſent échapper une graine fort menue, lenticulaire, d'un beau noir-luiſant.

Cette plante croît en France, aux environs de Paris, &c. ⊙ (*V. v.*)

11. AMARANTHE à épis. *Amaranthus ſpicatus.* Lam.

Amaranthus floribus triandris, denſè ſpicatis, lateralibus vel terminalibus ; foliis ovato-oblongis ; caule erecto, ſubramoſo. Decand. Synopſ. pag. 199.

Amaranthus viridis. Allion. n°. 2093. *Non* Linn. (*Voyez* AMARANTHE, n°. 11.)

11.* AMARANTHE verte. *Amaranthus viridis.* Linn.

Amaranthus glomerulis axillaribus, geminatis ; triandris ; floribus maſculis triphyllis ; foliis ellipticis, emarginatis, margine undulatis. Willdenow, Amar. p. 18. tab. 8. fig. 16. — Linn. Spec. 1405. — Mill. Dict. n°. 16.

Blitum minus, album, polyſpermum, folio ſubrotundo. Sloan, Jam. Hiſt. 1. pag. 143. tab. 92. fig. 1.

Cararu. Piſ. Braſil. 141. tab. 241.

Ses tiges ſont droites, rougeâtres, ſtriées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, ovales, quelquefois un peu arrondies ou elliptiques, entières, échancrées à leur ſommet, vertes dans leur milieu, membraneuſes, rougeâtres & ondulées à leurs bords. Les épis ſont axillaires, d'un beau vert, compoſés de petits paquets globuleux, épars, géminés ; les fleurs mâles à trois folioles calicinales.

Cette plante croît à la Jamaïque & au Bréſil. ⊙

12.* AMARANTHE à épis rabattus. *Amaranthus deflexus.* Linn.

Amaranthus floribus triandris ; ſpicâ breviſſimâ, pauciflorâ ; foliis rhombeo-lanceolatis, capſulis non dehiſcentibus. Willd. Amar. pag. 10. tab. 10. fig. 20. — Linn. Mant. 295.

Elle a le port de l'eſpèce précédente. Ses tiges ſont couchées, nombreuſes, herbacées, longues d'un pied, diviſées en rameaux alternes, ſtriés, preſque liſſes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales ou rhomboïdales-lancéolées, un peu ondulées, nerveuſes, ſouvent échancrées au ſommet dans leur jeuneſſe, terminées par un filament ſétacé. Les épis ſont courts, à peine rameux, compoſés de quelques fleurs agglomérées ; ils deviennent plus épais, preſque charnus & inclinés après la fleuraiſon. Les fleurs ſont verdâtres ; les anthères jaunes ; les ſemences ovales, plus longues que le calice, renfermées dans une capſule qui ne s'ouvre point.

On ignore le lieu natal de cette plante. ⊙

13.* AMARANTHE polygonée. *Amaranthus polygonoides.* Linn. — Willd. Amar. pag. 11. tab. 6. fig. 12.

** *Fleurs à cinq étamines.*

14. AMARANTHE bâtarde. *Amaranthus hybridus.* Linn. — Willd. Amar. pag. 26. tab. 9. fig. 17.

β. *Amaranthus* (hecticus), *floribus pentandris, ſimpliciter ſpicatis, axillaribus, glomeratis ; foliis ovatis, acutis.* Willd. Amar. pag. 25. tab. 7. fig. 13, & tab. 11. fig. 22. — Barrel. Ic. tab. 643.

L'*amaranthus retroflexus*, n°. 15, & Willd. Amar. pag. 33, tab. 11, fig. 21, paroît être la même plante que l'amaranthe précédente ou une autre variété.

15.* AMARANTHE à tige roide. *Amaranthus ſtrictus.* Willd.

Amaranthus racemis pentandris, compoſitis, erectis, ſtrictis ; foliis ovatis, concavis. Willd. Amar. pag. 27. tab. 3. fig. 5.

Elle ſe diſtingue par ſes grappes droites, très-ſerrées contre la tige ; par ſes fleurs à cinq étamines, par la roideur de toutes ſes parties. Ses tiges ſont hautes de deux pieds & plus, glabres, vertes, médiocrement cannelées, rougeâtres à leur baſe, chargées de feuilles ovales, vertes, concaves, prolongées à leur ſommet en une petite pointe. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes

rameuſes, compactes, cylindriques, verdâtres; les calices diviſés en cinq folioles ovales, acuminées, accompagnées de bractées ſubulées, ovales, mucronées. Son lieu natal n'eſt point connu. ⊙

15. AMARANTHE paniculée. *Amaranthus paniculatus.* Willd. Amar. pag. 32. tab. 2. fig. 4.

16. AMARANTHE ſanguine. *Amaranthus ſanguineus.* Linn. — Willden. Amar. pag. 32. tab. 2. fig. 4.

16.* AMARANTHE élégante. *Amaranthus lætus.* Willd.

Amaranthus racemis compoſitis, pentandris, erectis; foliis ovatis, obtuſis, mucronatis. Willd. Amar. pag. 28. tab. 8. fig. 15.

On la diſtingue de l'amaranthe hybride par ſon port bien moins élevé, & par ſes feuilles obtuſes à leur ſommet. Ses tiges ſont glabres, vertes, preſque cylindriques, ſtriées, hautes d'un pied; ſes feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, obtuſes, un peu mucronées; les pétioles rougeâtres à leur baſe. Quelquefois les feuilles & les tiges prennent une couleur rougeâtre. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes droites, terminales, rameuſes, un peu étalées, verdâtres; les inférieures preſque ſimples. Les calices ſe diviſent en cinq folioles oblongues, obtuſes. Les bractées qui environnent les paquets de fleurs, ſont ſubulées, vertes, mucronées. Aux fleurs ſuccèdent des capſules oblongues, ridées à leur partie inférieure, contenant des ſemences luiſantes, d'un brun noirâtre. Son pays natal eſt inconnu. ⊙

18. AMARANTHE jaune. *Amaranthus flavus.* Linn. — Willd. Amar. pag. 35. tab. 3. fig. 6.

18.* AMARANTHE pâle. *Amaranthus chloroſtachys.* Willd.

Amaranthus racemis pentandris, compoſitis, nutantibus; foliis lanceolatis. Willd. Amar. pag. 34. tab. 10. fig. 19.

Ses tiges ſont glabres, un peu comprimées, ſtriées, cannelées, hautes de quatre pieds, garnies de feuilles lancéolées, glabres, planes, aiguës, longuement pétiolées; les grappes lâches, rameuſes, verdâtres; les ſupérieures recombées, un peu pubeſcentes. Les calices ſont diviſés en cinq folioles oblongues, tranſparentes, acuminées; les bractées éparſes, oblongues, acuminées, verdâtres. On ne connoît point ſon lieu natal. ⊙

19. AMARANTHE faſciculée. *Amaranthus hypochondriacus.* Linn. — Illuſtr. tab. 767. fig. 3. — Willd. Amar. 3.

20. AMARANTHE enſanglantée. *Amaranthus cruentus.* Linn. — Willd. Amar. pag. 29.

22. AMARANTHE épineuſe. *Amaranthus ſpinoſus.* Linn. — Willd. Amar. pag. 38. tab. 4. fig. 8.

* AMARANTHE à groſſes tiges. *Amaranthus macrocaulos.*

Amaranthus racemis compoſitis, filiformibus; foliis lanceolatis, acuminatis; caule craſſiſſimo. (N.)

Ses tiges ſont hautes de huit à dix pieds, de la groſſeur de la cuiſſe, rameuſes, charnues; les rameaux très-glabres, un peu rougeâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe; les pétioles grêles, alongés; les fleurs fort petites, diſpoſées en grappes axillaires, ramifiées; les rameaux filiformes; les calices aigus. Je n'ai pu m'aſſurer du nombre des étamines.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Boſc, qui m'en a communiqué un exemplaire. (*V. ſ.*)

AMARANTHINE. *Gomphrena.* Nous avons peu d'obſervations à joindre à ce genre, la plupart des eſpèces étant déſignées par des phraſes ſpécifiques.

Après le n°. 3, ajoutez:

4. AMARANTHINE du Bréſil. Ill. Gen. tab. 180. fig. 1.

4.* AMARANTHINE à feuilles étroites. *Gomphrena anguſtifolia.* Vahl.

Gomphrena foliis lineari-lanceolatis, glabris; capitulis terminalibus, oblongis, ſubtriphyllis. Vahl, Symb. 3. pag. 45.

Ses tiges ſont droites, tétragones, pileuſes; les rameaux ſimples, oppoſés, preſque filiformes, plus longs que les tiges, munis de deux feuilles ſeſſiles, étroites, rétrécies, longues d'un pouce & demi, pileuſes, entières. Les pédoncules ſont longs, terminaux, ſoutenant des fleurs en têtes oblongues, cylindriques, ayant ordinairement à leur baſe trois folioles, quelquefois deux, plus longues que les têtes de fleurs; les écailles florales ovales, concaves, mucronées, un peu ciliées; les diviſions du calice concaves, lancéolées, pubeſcentes en dehors. L'ovaire eſt glabre, oblong, ſurmonté d'un ſeul ſtyle & d'un ſtigmate ſimple.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

5.* AMARANTHINE vermiculaire. *Gomphrena vermicularis.* Linn.

Gomphrena caulibus repentibus; foliis ſubteretibus, carnoſis; capitulis ſolitariis, terminalibus, oblongis. Swartz, Obſ. pag. 101. — Vahl, Egl. 1. pag. 32. — Linn. Spec. 1. pag. 225.

Illecebrum vermiculatum. Linn. Spec. 2. pag. 300.

Amaranthoides humile, curaſſavicum, cepea foliis lucidis; capitulis albis. Herm. Paradiſ. pag. 15. tab. 15. — Plukenet, Almag. pag. 27. tab. 75. fig. 9.

Parexil. Marcgr. Braſil. 14.

Caaoponga. Piſon. Braſil. 243.

Ses tiges ſont glabres, rampantes, articulées; elles pouſſent à leurs nœuds des rameaux courts, aſſez nombreux, un peu renflés à leurs articulations. Les feuilles ſont graſſes, charnues, ſemblables à celles des joubarbes, étroites, linéaires, obtuſes; quelques-unes légérement cylindriques. De l'aiſſelle des feuilles ſupérieures ſortent une, quelquefois deux têtes de fleurs ovales-oblongues, compoſées d'écailles d'un blanc argenté & luiſant. Quand les têtes ſont géminées, l'une eſt ſeſſile, l'autre pédonculée.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes de l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ.*)

5.** AMARANTHINE laineuſe. *Gomphrena lanata.*

Gomphrena caule baſi proſtrato, ſuffruticoſo; foliis ovatis, acutis, ſuprà pubeſcentibus, ſubtùs incano-tomentoſis; capitulo terminali, ſolitario, longè pedunculato. (N.)

β. *Eadem, foliis multò minoribus, rotundatis.*

Belle eſpèce, dont les tiges ſont preſque ligneuſes & un peu couchées à leur baſe, blanches, velues, garnies de feuilles diſtantes, oppoſées, à peine pétiolées, ovales, très-aiguës, pubeſcentes en deſſus, blanches & cotonneuſes en deſſous, très-entières, longues d'environ un pouce; les inférieures plus petites. Les fleurs ſont portées à l'extrémité d'un très-long pédoncule, droit, terminal, réunies en une tête globuleuſe, un peu ovale, pubeſcente; les écailles extérieures rouſſeâtres; le calice très-velu, d'une blancheur éclatante. Dans la variété β, les feuilles ſont beaucoup plus petites, preſque rondes.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

7. AMARANTHINE à épi. *Gomphrena ſpicata.* Lam.

Gomphrena (interrupta), *caule eretiuſculo; floribus ſpicatis, ſeſſilibus, interruptis, monogynis.* Swartz, Obſ. 108. — Lam. Ill. tab. 180. fig. 2. — Lhérit. Sert. tab. 3.

Celoſia procumbens. Jacq. Icon. 1. tab. 51, & Miſc. 2. pag. 344.

Obſervations. Je n'ai point diſtingué comme eſpèce le *gomphrena proſtrata*, Hort. Pariſ., qui ne m'a paru différer du *gomphrena globoſa* que par ſes tiges couchées, plus alongées; par ſes têtes de fleurs plus petites, panachées ordinairement de blanc & de rouge.

AMARANTHUS. (*Voyez* AMARANTHE)

AMARILLIS. Ce genre a été enrichi de pluſieurs belles eſpèces, dont quelques-unes ſont cultivées dans les jardins.

ESPÈCES.

* *Spathe à une ſeule fleur.*

1. AMARILLIS jaune, n°. 3. *Amaryllis lutea.* Linn. Syſt. veget. 329. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 9.

2. AMARILLIS de Virginie, n°. 4. *Amaryllis atamaſco.* Linn. — Lhéritier, Sert. Angl. 10. — Redouté, Liliac. tab. 31.

3. AMARILLIS du Pérou. *Amaryllis peruviana.*

Amaryllis (aurea), *ſpathâ uniflorâ; corollâ campanulatâ, patentiuſculâ; ſtaminibus erectis, ſtylo declinato, bulbo bulbillis obvallato.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 56. tab. 286. fig. A.

Ses hampes ſont cylindriques, légérement ſtriées, ſortant d'une bulbe arrondie, accompagnée à ſa baſe d'autres petites bulbes nombreuſes. Les feuilles ſont en lames d'épée, ſtriées, canaliculées, un peu recourbées. La ſpathe eſt oblongue, diviſée en deux découpures profondes, lancéolées, aiguës, divergentes, d'où ſort une ſeule fleur d'un jaune d'or, campanulée. Son tube eſt court; ſon limbe à ſix découpures lancéolées, étalées & un peu réfléchies à leur partie ſupérieure. Ses étamines ſont droites, toutes égales; les anthères mobiles; le ſtyle incliné.

Cette plante croît au Pérou, dans les champs, parmi les moiſſons. ♃

4. AMARILLIS flambée. *Amaryllis flammea.* Ruiz & Pav.

Amaryllis ſpathâ uniflorâ; corollis laciniis ſemi-circumvolutis, ſupernè patentibus, reflexis; genitalibus brevibus, erectis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 56. tab. 286. fig. B.

Lilio-narciſſus, monanthus, coccineus. Feuillée, Obſ. vol. 3. pag. 29. tab. 21.

Amaryllis (chilenſis), *ſpathâ uni ſeu biflorâ, ſubbifolid; floribus pedunculatis, foliis linearibus.* Lhér. Sert. Angl. pag. 11.

genté, composé de poils en rayons, & qui se retrouvent également à la surface inférieure des feuilles, sur les pédoncules, les calices & les siliques. Les feuilles sont oblongues, spatulées, vertes en dessus, obtuses au sommet, rétrécies en un pétiole court. Les fleurs sont d'un beau jaune; les siliques planes, elliptiques, couvertes d'un duvet blanc, caduc.

Cette plante croît dans les Alpes, le Piémont, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

8. ALYSSE des Alpes. *Alyssum alpestre.* Linn.

Alyssum caulibus adscendentibus, suffruticosis; foliis subrotundo-spathulatis, incanis; racemis corymbosis. Willden. Spec. 3. pag. 461. — Linn. Mantiss. 92. — Allion. Flor. pedem. n°. 888. tab. 18. fig. 2.

β. *Alyssum* (murale), *punctatum, echinatum; caulibus suffruticosis, suberectis; foliis obovato-cuneiformibus, integerrimis; floribus corymbosis* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. 1. pag. 5. tab. 6. (*Voyez* ALYSSE, n°. 4.)

« Cette plante, dit Willdenow, est très-variable, selon les localités. Dans les Alpes, ses tiges sont couchées; ses feuilles blanches, petites, arrondies. Ailleurs, ses tiges sont droites, hautes d'un pied; les feuilles lancéolées, spatulées, vertes en dessus, blanches en dessous. Les semences de cette dernière variété β ont produit la première par la culture. »

9. ALYSSE du mont Atlas. *Alyssum atlanticum.* Desfont.

Alyssum caule fruticoso, erecto; foliis lanceolatis, incanis; rameis superioribus ciliatis, calice deciduo; siliculis lentiformibus, stylum aquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 71. tab. 149.

Alyssum creticum, saxatile, serpillifolio candidissimo, capsulis orbiculatis. Tournef. Coroll. 15.

Elle diffère de la suivante par ses feuilles plus grandes, lancéolées, pileuses & ciliées; par ses siliques convexes, de la longueur du style persistant. Ses tiges sont ligneuses, divisées, presque dès leur base, en rameaux nombreux, simples, cylindriques, redressés, rudes, blanchâtres. Les feuilles sont éparses, lancéolées, un peu spatulées, un peu obtuses, pétiolées, hérissées de poils courts, touffus, étalés en étoile; les fleurs disposées en grappes courtes, simples, terminales. Leur calice est caduc; les siliques blanchâtres, arrondies, renfermant deux semences ovales, comprimées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur le sommet de l'Atlas, proche Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. ALYSSE à feuilles de serpolet. *Alyssum serpillifolium.* Desfont.

Alyssum caule fruticoso, erecto, ramoso; foliis spathulatis, subtùs incanis; calicibus coloratis, deciduis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 70.

Alysson orientale, serpillifolio, elichryso capitulo. Tournef. Coroll. 15.

Il se rapproche de l'*alyssum alpestre*, dont il diffère principalement par ses tiges droites, par ses feuilles alongées & non orbiculaires, par ses fleurs beaucoup plus petites. Il s'élève de la même racine plusieurs tiges droites, ligneuses, cylindriques, presque filiformes, rameuses à leur partie inférieure, blanchâtres dans leur jeunesse, longues d'environ un pied, garnies de feuilles roides, très-entières, spatulées, blanches en dessous, cendrées en dessus, parsemées de poils très-courts, couchés, étalés en étoile; les feuilles inférieures plus petites. Les fleurs sont petites, terminales, disposées en corymbe, serrées, nombreuses, pédicellées. Le calice est fort petit, caduc, à quatre folioles jaunâtres, elliptiques; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les capsules petites, comprimées, blanchâtres, ovales; le style grêle, persistant, trois fois plus court que la silique.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les hauteurs de l'Atlas, proche Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. ALYSSE à fleurs serrées. *Alyssum densiflorum.* Desfont.

Alyssum foliis angusto lanceolatis; floribus racemosis, densè congestis; siliculis orbiculatis, monospermis. Desfont. Coroll. Tourn. pag. 65. tab. 48.

Alyssum orientale, serpillifolio, capitulis in spicam longissimam densè digestis. Tourn. Coroll. Inst. 15.

Ses tiges sont grêles, rameuses, cylindriques, hautes de huit à dix pouces, couvertes, ainsi que les feuilles & les siliques, de petits poils étoilés, visibles à la loupe; les rameaux un peu étalés, garnis de feuilles alternes, lancéolées, entières, longues de cinq à huit lignes, sur deux ou trois de large. Les fleurs sont petites, pédicellées, nombreuses, très-serrées, disposées en une grappe simple, cylindrique, terminale, longue de trois à quatre pouces; leur calice fort petit, à quatre folioles oblongues; les pétales blancs, arrondis, plus longs que le calice; les siliques rapprochées de la tige, de la grandeur & de la forme de celles de l'*alyssum calicinum* Linn.

Cette plante croît dans l'Arménie, où elle a été découverte par Tournefort.

12. ALYSSE à feuilles de samole. *Alyssum samolifolium.* Desfont.

Alyſſum glabrum, foliis ovatis, obtuſis, integerrimis; petalis emarginatis. Desfont. Coroll. pag. 66. tab. 49.

Thlaſpi orientale, glabrum, ſamoli foliis. Tourn. Coroll. 15.

Toute cette plante eſt glabre. Ses tiges ſont cylindriques, hautes d'un pied & plus, diviſées à leur partie inférieure en quelques rameaux ſimples, garnis de feuilles alternes, aſſez ſemblables à celles du *ſamolus*; ovales, obtuſes, entières, rétrécies & décurrentes ſur un pétiole court, amplexicaule; longues de huit à dix lignes, larges de cinq à dix. Les fleurs ſont rapprochées, de la grandeur de celles de l'*alyſſum incanum*, pédicellées, diſpoſées en une grappe ſimple, terminale; les découpures du calice obtuſes, elliptiques; la corolle blanche; les pétales échancrés au ſommet; les anthères blanches. La filique n'a point été obſervée.

Cette plante, découverte par Tournefort, croît dans l'Arménie. (*Deſcript. ex Desfont.*)

Nota. L'*alyſſum paniculatum*, Desfont. Coroll. pag. 67, tab. 50, doit être renvoyé au genre *veſicaria*, à cauſe de ſes ſiliques renflées. (*Voyez* VESICAIRE, *Suppl.*)

13. ALYSSE d'Orient. *Alyſſum orientale.* Lam.

Alyſſum (clypeola tomentoſa), *ſiliculis orbiculatis, bilocularibus; foliis ſubtomentoſis.* Linn. Mant. 92. — Willd. Spec. 3. pag. 463. (*Excluſ. ſynon. Tournef.*) (*Voyez* ALYSSE, n°. 9.)

14. ALYSSE d'Amérique. *Alyſſum hyperboreum.* Linn.

Alyſſum caulibus herbaceis; foliis incanis, dentatis; ſtaminibus quatuor bifurcatis. Linn. Spec. 910.

Lunaria foliis ellipticis, incondité dentatis. Kraſch. Act. Petrop. 1747. pag. 381. tab. 15. fig. 1.

Ses tiges ſont herbacées, garnies de feuilles alternes, blanchâtres, elliptiques, dentées à leur contour. Les fleurs renferment ſix étamines, dont deux plus courtes, munies à la baſe du filament d'une dent aiguë; les quatre autres pourvues à leur baſe d'une écaille échancrée.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale; elle eſt encore peu connue.

15. ALYSSE changeante. *Alyſſum mutabile.* Vent.

Alyſſum caulibus erectis, foliis lineari-lanceolatis, petalis bifidis; ſiliculis ovalibus, compreſſis, glabris. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 85.

Elle a des rapports avec l'*alyſſum incanum*; elle en diffère par ſes ſiliques glabres, ovales & comprimées. Ses tiges ſont droites, nombreuſes, preſque ligneuſes, légérement pileuſes, rudes au toucher; les rameaux alternes, peu étalés; les feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-entières, obtuſes, un peu ondulées à leurs bords, couvertes de poils couchés, en étoile, longues d'environ un pouce & demi, larges de quatre lignes. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales; les folioles calicinales pubeſcentes, caduques, obtuſes; la corolle d'abord blanche, puis couleur de roſe; les pétales bifides, une fois plus longs que le calice; les deux filamens plus courts, munis à leur baſe d'une petite dent crochue; les anthères vacillantes, échancrées à leur baſe; les ſiliques ovales, munies dans chaque loge de trois à ſix ſemences brunes, orbiculaires, à rebords membraneux.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♄

16. ALYSSE blanchâtre. *Alyſſum incanum.* Linn. (*Voyez* DRAVE à feuilles de giroflée, n°. 12. *Mœnchia incana.* Roth, Germ. 1. pag. 273, & 2. pag. 73.)

17. ALYSSE d'Eſpagne. *Alyſſum minimum.* Linn. (*Voyez* ALYSSE, n°. 5.)

18. ALYSSE à grappes roides. *Alyſſum ſtrictum.* Willd.

Alyſſum caulibus herbaceis, adſcendentibus; foliis lineari-lanceolatis, tomentoſis; ſiliculis tomentoſis, ovatis, adpreſſis. Willd. Spec. 3. pag. 464. (*Excluſ. ſynon. Tournef.*)

Cette eſpèce, qui a des rapports avec l'*alyſſum denſiflorum*, Desfont., paroît en différer par ſon port & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont courtes, herbacées, aſcendantes; ſes feuilles alternes, linéaires-lancéolées, tomenteuſes. Ses fleurs ſont fort petites, diſpoſées en une longue grappe roide, terminale; les ſiliques petites, ovales, velues, rapprochées des tiges, point échancrées, ſurmontées d'un ſtyle perſiſtant. Elle croît dans l'Arménie.

19. ALYSSE calicinale. *Alyſſum calicinum.* Linn.

Alyſſum caulibus herbaceis, ſtaminibus omnibus dentatis; calicibus perſiſtentibus (ſiliculis orbiculatis, emarginatis). Linn. Spec. 908. — Lam. Ill. tab. 559. fig. 1. — Jacq. Vind. 114. — Haller, Helv. n°. 494.

Adyſeton calicinum. Scop. Carn. 802.

Clypeola alyſſoides. Crantz. Auſtr. pag. 19.

Alyſſon minimum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 133. — Camer. Epitom. pag. 558. fig. 1.

posée de deux folioles opposées, lancéolées, obtuses, striées de lignes purpurines. Elles produisent ordinairement deux fleurs pédonculées, qui ont quelques rapports avec celles de l'amarillis rayée, par les bandes purpurines qui les décorent. Le tube de la corolle est droit, cylindrique, verdâtre à sa base, fort long, glabre à son orifice; le limbe un peu incliné, à six découpures profondes, ovales-oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités; les étamines un peu inclinées. L'ovaire, adhérant avec la corolle, est presque triangulaire; le style terminé par trois stigmates étalés, de couleur purpurine.

Cette plante croît en Afrique, aux environs de Sierra-Leona; elle a été envoyée par M. Broussonnet à M. Cels. ♃

18. AMARILLIS belledame. *Amaryllis belladonna.* Ait.

Amaryllis corollis erecto-fusculis, hexapetalis; laciniis planis, scapo compresso; foliis acutè canaliculatis, obtusè carinatis, glaberrimis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 417. — Lhérit. Sert. Angl. 12. — Linn. Hort. Cliffort. 135. — Mill. Dict. n°. 6, & Icon. tab. 23.

Lilio-narcissus polyanthos, flore incarnato, fundo ex luteo-albescente. Sloan, Jam. 115. Hist. 1. pag. 244. — Sebas. Thes. 1. pag. 25. tab. 17. fig. 1.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'*amaryllis punicea*. Ses bulbes sont verdâtres; ses hampes légèrement comprimées; ses feuilles très-glabres, canaliculées, aiguës à leur sommet, saillantes sur le dos en une carène obtuse. Ses fleurs sortent d'une spathe bifide, aiguë, membraneuse; elles sont au nombre de trois ou quatre en forme d'ombelle, pédonculées. La corolle est régulière, campanulée, d'une belle couleur pourpre, incarnate, d'un jaune-verdâtre ou blanchâtre dans le fond; les trois découpures extérieures recourbées en dedans à leur sommet; les trois intérieures ciliées à leur base; les étamines inclinées, plus courtes que la corolle; les anthères d'un jaune-clair, épaisses, obtuses à leurs deux extrémités; le style rougeâtre.

Cette plante croît en Amérique, aux Antilles, à Surinam. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

19. AMARILLIS à bandes. *Amaryllis vittata.* Lhérit.

Amaryllis spathâ multiflorâ; floribus pedunculatis, subhexapetalis; petalis exterioribus margine liberis. Lhérit. Sert. Angl. 13. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 418. — Curtis, Magaz. 129. — Redouté, Liliac. tab. 10.

Belle espèce, remarquable par la couleur de ses pétales, d'un rouge-pourpre dans leur milieu, avec deux bandes d'un blanc-jaunâtre à leurs bords. Ses hampes sont cylindriques, terminées par des fleurs pédicellées; les divisions de la corolle lancéolées, aiguës, presqu'acuminées; les trois intérieures réunies en tube, & adhérentes à leur partie inférieure; les extérieures libres jusqu'à leur base; les étamines un peu plus courtes que la corolle; les anthères d'un vert-jaunâtre, épaisses, obtuses; trois filamens un peu plus courts; le pistil plus long que les étamines; le stigmate à trois divisions recourbées en dehors, sillonnées en dessus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

20. AMARILLIS en faucille. *Amaryllis falcata.* Lhérit.

Amaryllis floribus umbellatis, longiùs pedunculatis, sexpartitis; foliis falcatis; margine cartilagineo, muricato, discolore. Lhérit. Sert. Angl. 13. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 418.

Crinum falcatum. Jacq. Hort. 3. p. 34. tab. 60.

Hamanthus falcatus. Thunb. Prodr. 58.

Ses hampes sont glabres, comprimées, de la longueur de l'ombelle qui les termine; les feuilles planes, étalées sur la terre, courbées en faucille, glabres, linéaires, rudes, cartilagineuses & presque dentées à leurs bords. Les fleurs sont longuement pédonculées; la corolle droite, à six divisions profondes, lancéolées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

21. AMARILLIS carmin. *Amaryllis miniata.* Ruiz & Pav.

Amaryllis spathâ bi seu quadriflorâ, corollis campanulatis, ringentibus; laciniâ supremâ retroflexâ, infimâ angustiori; genitalibus decumbentibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 57.

Ses bulbes sont grosses, ovales, arrondies. Dès qu'elles sont exposées à l'air, elles deviennent d'un rouge-carmin: il en sort des feuilles glabres, ensiformes, recourbées à leur sommet. La spathe est de couleur purpurine, à deux ou quatre fleurs, se divisant en autant de découpures inégales, oblongues, lancéolées, aiguës. Les fleurs sont grandes, pédonculées, inclinées; la corolle de couleur incarnate, longue de trois pouces; le tube court; le limbe campanulé, à six découpures étalées, lancéolées, oblongues; six écailles blanchâtres, à poils soyeux, placées au fond de l'orifice de la corolle; les filamens de la longueur du style, courbés à leur sommet; trois alternes plus courtes; le stigmate à trois lobes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♃

22. AMARILLIS bicolore. *Amaryllis bicolor.* Ruiz & Pav.

Amaryllis ſpathâ 6-12 florâ, corollis ſubcampanulatis, rubris, apice vireſcentibus; nectariis bicornibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 57.

Ses hampes ſont droites, à deux angles; ſes feuilles enſiformes, rétrécies, étalées. La ſpathe contient ſix à douze fleurs; elle ſe diviſe en autant de découpures inégales, membraneuſes, ſtriées. La corolle eſt preſque campanulée, longue d'un pouce & demi; ſon tube court; ſon limbe à ſix découpures droites, lancéolées, rouges, vertes à leur ſommet; les filamens droits, plus courts que la corolle; la capſule brune & trigone; les ſemences noires.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. ♃

23. AMARILLIS élégante. *Amaryllis ornata.* Aiton.

Amaryllis floribus ſeſſilibus, corollis baſi tubuloſis; tubo ſpathis limboque longiore, curvo; limbi laciniis oblongis, ariſtatis; laciniâ infimâ divaricatâ, concavâ. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 418.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes fleurs ſeſſiles. Sa corolle eſt tubuleuſe à ſa baſe; le tube recourbé, plus long que les ſpathes & le limbe; celui-ci diviſé en ſix découpures oblongues, terminées par une longue pointe; la découpure inférieure concave, écartée. Elle croît en Guinée. ♃ (*Aiton.*)

24. AMARILLIS à longues feuilles. *Amaryllis longifolia.* Linn.

Amaryllis floribus umbellatis, pedunculatis, baſi tubuloſis, ſexpartitis; foliis ſcapo duplò longioribus. Lhéritier, Sert. Angl. 13. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 10.)

25. AMARILLIS de montagne. *Amaryllis montana.* Labill.

Amaryllis corollis campanulatis, æqualibus; laciniis alternis, ariſtatis; genitalibus rectis, corollâ duplò brevioribus; ſcapo foliaſo, foliis linearibus. Willd. Spec. 2. pag. 56. — Labill. Syr. 2. pag. 5. tab. 1.

Ses tiges ſont droites, un peu flexueuſes, ſouvent rameuſes, garnies de feuilles longues, alternes, étroites, linéaires, ſubulées, vaginales & membraneuſes à leur baſe; les fleurs terminales, paniculées, preſqu'en ombelle; la ſpathe diviſée ordinairement en autant de folioles qu'il y a de fleurs; la corolle bleuâtre, à ſix découpures égales, profondes; trois alternes, mucronées; les autres obtuſes; les filamens droits, inſérés ſur les onglets de la corolle; trois plus courts; les anthères oblongues, à quatre ſillons; l'ovaire inférieur turbiné; le ſtyle plus long que les étamines; trois ſtigmates recourbés; une capſule ovale-oblongue, à trois loges, à trois valves, renfermant pluſieurs ſemences ovales-oblongues, noirâtres.

Cette plante a été découverte par M. Labillardière, ſur les hautes montagnes du Liban. ♃ (*V. ſ.*)

26. AMARILLIS rayée. *Amaryllis lineata.* Lam.

Amaryllis (zeylanica), *ſpathâ multiflorâ, corollis reclinatis; tubo filiformi, longiſſimo; laciniis uncinatis.* Lhérit. Sert. Angl. 13. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 13.)

27. AMARILLIS réfléchie. *Amaryllis revoluta.* Lhérit.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ, corollis breviter pedicellatis, baſi tubuloſis, reclinatis; laciniis corollæ revolutis, foliis linearibus. Lhérit. Sert. Angl. 14. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 419.

Ses tiges ſont longues d'un pied; ſes feuilles longues de deux, larges de ſix lignes, molles, linéaires, canaliculées. Les fleurs ſont très-odorantes, réunies cinq à ſix en ombelle, médiocrement pédicellées; le tube de la corolle court, filiforme, verdâtre, courbé; les découpures du limbe longues de deux pouces, blanches en dedans, d'un rouge-clair en dehors, réfléchies depuis leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

28. AMARILLIS vivipare. *Amaryllis vivipara.* Lam. (*Voyez* n°. 14.)

Quelques auteurs penſent que cette plante eſt la même que l'amarillis rayée. Gærtner en a fait un genre particulier, ſous le nom de *bulbine*. De Fruct. & Sem. 1, pag. 41, tab. 13.

29. AMARILLIS à feuilles larges. *Amaryllis latifolia.* Lam.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ, floribus pedicellatis, baſi tubuloſis; foliis oblongo-lanceolatis. Lhéritier, Sert. Angl. 14. — Rudb. Elyſ. 2. pag. 91. fig. 12. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 15.)

30. AMARILLIS jaune d'or. *Amaryllis aurea.* Lhérit.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ; corollis baſi tubuloſis, ſexpartitis; laciniis linearibus, undulatis; genitalibus corollâ longioribus. Lhérit. Sert. Angl. 14. — Redout. Liliac. tab. 61. — Ait. Hort. Kew. 1.

pag. 419. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 38. tab. 73.

An amaryllis africana? Lam. Dict. 1. pag. 124. n°. 17.

Ses hampes ſont légérement comprimées, preſque longues de deux pieds; ſes feuilles droites, linéaires, canaliculées, glabres, réfléchies à leurs bords, longues d'un pied & demi, à peine larges d'un pouce; la ſpathe diviſée en deux folioles lancéolées, longues de trois pouces, contenant cinq à neuf fleurs, ſoutenues par des pédicelles inégaux, longs d'environ un pouce, accompagnés à leur baſe d'une bractée de même longueur, membraneuſe, lancéolée. La corolle eſt jaune, en entonnoir; le tube trigone, d'un demi-pouce de long; le limbe à ſix découpures linéaires-lancéolées, épaiſſies à leur ſommet, verdâtres ſur leur carène; les filamens droits, inſérés à l'orifice du tube; trois plus longs que la corolle; trois autres plus courts, ſoutenant des anthères linéaires, oblongues; l'ovaire ovale, à trois faces peu marquées; le ſtyle droit, filiforme, plus long que les étamines; le ſtigmate rouge, à trois lobes.

Cette plante croît en Chine. ♃ (*Aiton.*)

31. AMARILLIS orientale. *Amaryllis orientalis.* Linn.

Amaryllis umbellâ multiflorâ; floribus longiſſimè pedunculatis, ſexpartitis; germinibus cuneiformi-triangularibus. Lhérit. Sert. Angl. 14. — Ait. Hort. Kew, 1. pag. 420. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 11.)

32. AMARILLIS grenéſienne. *Amaryllis ſarnienſe.* Linn.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ, corollis ſubhexapetalis, lineari-lanceolatis; genitalibus rectiuſculis, exſertis. Lhérit. Sert. Angl. 15. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 420.

β. Amaryllis ſpathâ multiflorâ; corollis patentiſſimis, apice reflexis; genitalibus rectiuſculis, corollâ longioribus; foliis enſiformi-linearibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 34. tab. 66. (*Voy.* AMARILLIS, n°. 9.)

33. AMARILLIS bordée. *Amaryllis marginata.* Jacq.

Amaryllis petalis oblongis, revolutis; genitalibus rectiuſculis, corollâ longioribus; foliis lingulatis, humi adpreſſis, cartilagineo-marginatis. Willd. Spec. 2. pag. 59. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 34. tab. 65.

Ses feuilles ont beaucoup de reſſemblance avec celles de l'*hæmanthus coccineus*; elles ſont étalées ſur la terre, oblongues, en forme de langue, entourées d'une bordure cartilagineuſe & colorée, ondulée vers le ſommet. La ſpathe produit pluſieurs fleurs d'un beau rouge vif, ſoutenues par des pédoncules redreſſés. La corolle eſt très-étalée, diviſée en ſix découpures profondes, oblongues, réfléchies en dehors à leur ſommet; les étamines redreſſées, plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

34. AMARILLIS fothergill. *Amaryllis fothergillii.* Andr.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ; corollâ hexapetalâ, revolutâ; genitalibus erectis; foliis linearibus, ſubcanaliculatis, obtuſis, glaucis. Andr. Bot. Depoſ. tab. 163.

Ses bulbes produiſent pluſieurs feuilles linéaires, légérement canaliculées, glauques, obtuſes à leur ſommet. Les hampes ſe terminent par pluſieurs fleurs ſortant d'une ſpathe bifide. La corolle eſt droite, très-ouverte, diviſée en ſix découpures profondes, réfléchies en dehors. Les étamines ſont droites, ainſi que le ſtyle.

Cette plante croît en Chine. ♃

35. AMARILLIS à feuilles recourbées. *Amaryllis curvifolia.* Jacq.

Amaryllis petalis oblongis, undulatis, revolutis; genitalibus corollâ longioribus, rectiuſculis; foliis ſtrictis, lineari-enſiformibus, canaliculatis. Willd. Spec. 2. pag. 57. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 33. tab. 64.

Ses feuilles ſont roides, linéaires, preſqu'en lame d'épée, canaliculées, courbées en faucille. La ſpathe produit pluſieurs fleurs pédonculées; les pédoncules redreſſés; la corolle diviſée en ſix découpures profondes, oblongues, ondulées, réfléchies en dehors; les étamines redreſſées, plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

36. AMARILLIS ondulée. *Amaryllis undulata.* Linn.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ, corollis ſubhexapetalis, linearibus, canaliculatis, undulatis; genitalibus deflexis, corollâ brevioribus. Lhéritier, Sert. Angl. 16. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 420. — Jacq. Hort. 3. pag. 11. tab. 13. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 8.)

37. AMARILLIS radiée. *Amaryllis radiata.* Lhérit.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ, corollis ſubhexapetalis, linearibus, undulatis, revolutis; genitalibus deflexis, divergentibus, corollâ duplò longioribus. Lhérit. Sert. Angl. 16. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 421. — Andrew, Depoſ. tab. 95.

Lilio-narciſſus

Lilio-narciſſus quintus. Seligm. Aveſ. tab. 35.

La ſpathe produit pluſieurs fleurs, dont la corolle eſt diviſée en ſix découpures linéaires, lancéolées, ondulées, réfléchies en dehors. Les étamines ſont divergentes, rabattues, du double plus longues que la corolle. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃

38. AMARILLIS baſſe. *Amaryllis humilis.* Jacq.

Amaryllis ſcapis pauciflоris ; petalis patentibus, infimo divaricato ; foliis linearibus, obtuſis, planis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 36. tab. 69.

Ses tiges ſont peu élevées ; ſes feuilles courtes, planes, glabres, linéaires, nues, très-liſſes, obtuſes à leur ſommet. Les ſpathes ne produiſent que trois ou quatre fleurs. La corolle eſt très-étalée, diviſée en ſix découpures lancéolées, ouvertes preſqu'en lèvres, réfléchies & ondulées à leur ſommet ; la découpure inférieure divariquée ; les filamens des étamines aſcendans, plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

39. AMARILLIS flexueuſe. *Amaryllis flexuoſa.* Jacq.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ, petalis patentibus, infimo divaricato ; foliis linearibus, punctatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 35. tab. 67.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente ; elle en diffère par ſes tiges & ſes feuilles une fois plus grandes, & par quelques autres caractères qui lui ſont particuliers. Les feuilles ſont linéaires, concaves, à peine obtuſes, couvertes, dans leur jeuneſſe, de puſtules blanchâtres, ponctuées dans un âge plus avancé : ces points deviennent inſenſibles par la deſſiccation. Il ſort pluſieurs fleurs de la ſpathe. La corolle ſe diviſe en ſix découpures lancéolées, étalées, ondulées & réfléchies à leur ſommet ; la découpure inférieure plus écartée ; les étamines aſcendantes, plus courtes que les pétales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

40. AMARILLIS ratiſſoire. *Amaryllis radula.* Jacq.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ, petalis patentiſſimis, infimo divaricato ; foliis facie ad oras muricato-aſperis, proſtratis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 36. tab. 70.

Ses bulbes produiſent des feuilles elliptiques, étalées ſur la terre, rudes & couvertes de puſtules à leurs bords. Les hampes portent pluſieurs fleurs terminales. La corolle eſt très-étalée, diviſée en ſix découpures planes, lancéolées ; l'inférieure écartée ; les étamines aſcendantes, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

41. AMARILLIS nerveuſe. *Amaryllis nervoſa.*

Amaryllis (ſtriata), *ſpathâ multiflorâ ; corollis campanulatis, æqualibus, apice reflexis ; foliis ſubovatis, dorſo ſtriatis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 36. tab. 70.

Ses feuilles ſont elliptiques, un peu ovales, redreſſées, ſtriées ſur leur dos, bordées à leur contour. La ſpathe produit pluſieurs fleurs dont la corolle eſt campanulée, à peine tubulée à ſa partie inférieure, diviſée en ſix découpures planes, réfléchies à leur ſommet. Les étamines ſont aſcendantes, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

42. AMARILLIS crépue. *Amaryllis criſpa.* Jacq.

Amaryllis ſpathâ pauciflorâ ; petalis patentiſſimis, criſpis ; foliis linearibus, anguſtiſſimis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 37. tab. 72.

Ses feuilles ſont étalées, étroites, linéaires, preſque filiformes. La hampe ne ſupporte qu'un petit nombre de fleurs, les plus petites de ce genre. La corolle eſt diviſée en ſix découpures très-ouvertes, oblongues, obtuſes, ondulées. Les étamines ſont étalées, plus courtes que la corolle ; le ſtyle droit.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

43. AMARILLIS étoilée. *Amaryllis ſtellaris.* Jacq.

Amaryllis ſpathâ multiflorâ ; petalis patentiſſimis, tribus alternis infrà medium barbatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 37. tab. 71.

Il ſort de ſes bulbes pluſieurs feuilles linéaires, redreſſées. Sa hampe ſe termine par pluſieurs fleurs, dont le tube eſt très-court ; les diviſions du limbe planes, très-étalées, preſqu'ouvertes en étoile ; les étamines plus courtes que la corolle ; les filamens étalés, inégaux ; le ſtyle droit.

AMASONIA. (*Voyez* AMASONIE & TALIGALE.)

AMBAIBA. Marcgr. (*Voyez* COULEQUIN. *Cecropia.*)

AMBARVATE, AMBREVATE, AMBARVATSI, VOTREVATE : noms ſous leſquels les

habitans de Madagaſcar connoiſſent le *cytiſus cajan* Linn. (*voyez* CYTISE, n°. 12), & que les colons des îles de France ont changé en *ambrevades*. Dans la langue malgache, ce mot déſigne auſſi le mois de juillet. « Il doit paroître ſingulier, dit M. du Petit-Thouars, de lui trouver deux ſignifications auſſi éloignées; mais en remontant au ſens précis de ce mot, on en trouve la raiſon; car ces peuples, ainſi que beaucoup d'autres que nous regardons comme ſauvages, ont beaucoup de juſteſſe & de logique dans leur langue. Ce nom eſt compoſé de deux mots, *ambar*, qui, dans quelque canton, ſignifie pluie ou eau élevée, & de *vate* ou *vato*, pierre; ce qui exprime très-préciſément la grêle, mot à mot *pluie de pierre*. Comme, dans la partie du ſud de Madagaſcar, au fort Dauphin, les habitans ſont ſouvent témoins, dans la ſaiſon de l'hiver, en juillet ſurtout, de ce phénomène, ils ont déſigné ce mois par ce mot. D'un autre côté, ils ont comparé les graines du *cajan* aux grains mêmes de la grêle, ce qui eſt devenu ſon ſurnom; car ſon vrai nom eſt *ang-ſoutri*. Ces graines, accommodées fort ſimplement, ſont dans quelques cantons, ſurtout en tems de diſette, une principale partie de la nourriture des habitans. Dans certains cantons de l'intérieur, on élève ſur cet arbuſte une chenille vivant en ſociété, qui produit une belle ſoie. Il ſeroit à deſirer qu'elle fût plus connue. » (*Petit-Thouars.*)

AMBAVILLE. (*Voyez* MILLEPERTUIS lancéolé, n°. 3.)

AMBEL : eſpèce de nénuphar de l'Inde (*nymphæa lotus* Linn.), qui croît abondamment dans les rizières. C'eſt la même que Proſper Alpin a obſervée en Égypte, & qu'il croit être le *lotus* des Égyptiens, figuré ſur leurs monumens. Cette aſſertion, confirmée par M. Deliſle, a été depuis combattue par M. Nectoux dans un Mémoire préſenté à l'Inſtitut. (*Juſſ.*)

AMBELANIA. (*Voyez* AMBELANIER.)

AMBELANIER acide. *Ambelania acida*. (*Voyez* Illuſtr. Gen. tab. 169.)

AMBLYODE. *Amblyodum*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des mouſſes, établi par M. Paliſot-Beauvois, qui ſe compoſe de pluſieurs eſpèces de *mnium* & de *bryum* Linn., & de *meeſia* d'Hedwig & de Bridel. Son principal caractère conſiſte dans :

Un opercule court, conique, obtus; ſeize dents courtes & obtuſes; cils libres ou réunis par des fibres tranſverſales & comme réticulées; l'urne ovale, oblongue, un peu oblique & arquée; tube long & droit; point de périchet.

Ce ſont des plantes terreſtres, dont les tiges ſont ſimples ou preſque ſimples; les feuilles éparſes; les fleurs terminales ou preſque latérales. « Ce genre, dit M. Paliſot-Beauvois, ne me paroît pas definitivement établi. Les dents obtuſes ſont-elles effectivement des dents ou l'urne frangée? Les eſpèces dont les cils ſont libres ne doivent-elles pas être d'un genre différent de celles qui les ont réticulés? Les principales eſpèces rapportées à ce genre ſont :

1°. L'*amblyodum dealbatum*. (*Bryum dealbatum*. Dickſ. Faſc. 2. tab. 5. fig. 3. — *Meeſia dealbata*. Hedw. Op. Port. tab. 41. fig. 6.)

2°. *Amblyodum longiſetum*. (*Mnium triquetrum*. Linn. — *Meeſia longiſeta*. Brid. — Hedw. Muſc. Frond. 1. tab. 21. 22.)

3°. *Amblyodum minus*. (*Meeſia minor*. Bridel, Muſc. 4. tab. 2. fig. 13.)

4°. *Amblyodum ſtygium*. (*Meeſia ſtygia*. Brid. — *Cinclidium ſtygium*. Swartz.)

5°. *Amblyodum uliginoſum*. (*Bryum trichodes*. Linn. — Dickſ. — Lam. Dict. — *Mnium uliginoſum*. Gmel. — *Mnium trichodes*. Hoffm. — *Bryum*. Dill. Muſc. tab. 49. fig. 58. — *Meeſia uliginoſa*. Swartz. — Brid. — Hedw. Muſc. Frond. 1. tab. 1. 2.) (*Voyez* MEESIE, *Suppl.*)

AMBORA. (*Voyez* TAMBOUL.)

AMBRETTE. (*Voyez* CENTAURÉE muſquée & KETMIE muſquée.)

AMBROISIE. (*Voyez* ANSERINE, n°. 10.)

AMBROMA. (*Voyez* AMBROME.)

AMBROME à feuilles anguleuſes. *Ambroma anguloſa*. Ill. tab. 636-637.

AMBROSIA. (*Voyez* AMBROSIE.)

AMBROSIE. *Ambroſia*. Quelques nouvelles eſpèces, originaires de l'Amérique, ont été ajoutées à ce genre.

1. AMBROSIE à feuilles entières. *Ambroſia integrifolia*. Willd.

Ambroſia foliis ovatis, ſeſſilibus, acuminatis, ſerratis, baſi ciliatis. Willd. Spec. 4. pag. 375. — Mühlenb. in Litt.

Ses tiges ſont herbacées, garnies de feuilles oppoſées, ſeſſiles, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, ovales, entières, dentées en ſcie à leur contour, acuminées à leur ſommet, hiſpides à leurs deux faces, munies de longs cils vers leur baſe. Les grappes ſont terminales, ordinairement au nombre de trois.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ⊙ (*Willd.*)

2. AMBROSIE bidenté. *Ambroſia bidentata.* Mich.

Ambroſia hirſutiſſima, foliis arctè ſeſſilibus, ſimplicibus, oblongis, ſupra baſin lateſcentem utrinquè unidentatis; fructu tetragono; infra apicem quadriſpinoſo. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 182.

Ses tiges, ainſi que toute la plante, ſont hériſſées de poils roides; les feuilles ſimples, ſeſſiles, oblongues, munies, un peu au deſſus de leur baſe, d'une dent de chaque côté. Les calices des fleurs mâles ſe prolongent en une pointe plus longue que la fleur. Le fruit eſt tétragone, armé de quatre épines un peu au deſſous de ſon ſommet.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois. (*V. ſ.*)

3. AMBROSIE trifide. *Ambroſia trifida.* Linn. — Lam. Ill. tab. 765. fig. 3, & Dict. n°. 1.

β. Eadem, foliis ſimplicibus.

Cette eſpèce offre quelques variétés, ſoit dans le nombre des lobes des feuilles, qui varient de trois à cinq, ſoit dans l'abſence de ces mêmes lobes, pluſieurs individus ayant des feuilles entières, quelquefois mélangées avec d'autres feuilles lobées. Les tiges ſont plus ou moins hériſſées.

4. AMBROSIE paniculée. *Ambroſia paniculata.* Mich.

Ambroſia foliis glabris, bipinnatifidis, ſummis pinnatifidis; racemis terminalibus, ſolitariis; ramis faſtigiatis. Willden. Spec. 4. pag. 376. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 183.

Iva monophylla. Walter. Carol. 232.

Eadem, foliis ſimpliciter pinnatifidis.

β. Ambroſia maxima, inodora, marrubii aquatici foliis, tenuiter laciniatis, virginiana. Pluk. Almag. 27. tab. 10. fig. 5.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux nombreux; les ſupérieurs réunis en panicule, un peu velus, ainſi que les pétioles. Les feuilles ſont glabres, pétiolées, preſque deux fois ailées, vertes à leurs deux faces; leurs découpures lancéolées. Les épis ſont axillaires, latéraux & terminaux; les fruits agrégés, petits, ovales, preſque globuleux, à peine épineux. Les feuilles varient dans leurs diviſions; elles ſont quelquefois ſimplement ailées, comme dans la variété β; d'autres fois, preſque trois fois ailées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ⊙ (*V. ſ.*)

5. AMBROSIE à feuilles d'armoiſe, n°. 2. *Ambroſia artemiſiifolia.* Linn. — Lam. Illuſtr. tab. 765. fig. 1.

M. de Lamarck a réuni ici, comme variétés, les deux eſpèces mentionnées dans Linné ſous le nom d'*artemiſia elatior* & *artemiſiifolia.*

6. AMBROSIE maritime, n°. 3. *Ambroſia maritima.*

Elle diffère de la précédente par ſes feuilles molles, par ſes découpures obtuſes, par ſes épis preſque ſeſſiles. L'*ambroſia abſynthifolia*, Mich. 2, pag. 183, paroît être très-voiſine, & peut être une ſimple variété de cette eſpèce.

7. AMBROSIE du Pérou. *Ambroſia peruviana.*

Ambroſia foliis inferioribus bipinnatifidis; intermediis pinnatifidis, ſummis oblongo-lanceolatis, indiviſis; racemis terminalibus, ſolitariis; caule virgato. Willd. Spec. 4. pag. 377.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de la précédente. Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi à deux pieds, redreſſées, munies à leur baſe de quelques rameaux effilés, cylindriques, preſque glabres, garnies de feuilles molles, vertes, plus pâles en deſſous, couvertes à leurs deux faces de poils très-petits; les feuilles inférieures deux fois ailées, aſſez ſemblables à celles de la précédente; les intermédiaires ſimplement pinnatifides à leur partie inférieure; les ſupérieures longues d'un pouce, très-ſimples, lancéolées, oblongues, entières, toutes pétiolées; les épis ſolitaires & terminaux. On ſoupçonne cette eſpèce originaire du Pérou. ♃

8. AMBROSIE hétérophylle. *Ambroſia heterophylla.* Willd.

Ambroſia foliis caulinis pinnatifidis, ſubdentatis, petiolatis; rameis ſummis lanceolatis, ſeſſilibus; petiolis longè ciliatis; racemis terminalibus, ſolitariis; caule paniculato. Willden. Spec. 4. pag. 378. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ſes feuilles ſupérieures ſeſſiles, & par les pétioles ciliés aux feuilles inférieures. Les feuilles caulinaires ſont pétiolées, pinnatifides, longues d'environ un pouce & demi; les pinnules lancéolées, obtuſes, pileuſes à leurs deux faces, un peu blanchâtres en deſſous; les feuilles des rameaux ſeſſiles; celles du bas munies d'un ou de deux lobes; les ſupérieures très-entières, oblongues, lancéolées, obtuſes, à peine ciliées; les pétioles munis de longs poils.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Willd.*)

Observations. L'*ambrosia arboreſcens* Lam. a été réuni à un nouveau genre établi par Cavanilles. (*Voyez* FRANSERIA, *Suppl.*)

AMBROSINIA. (*Voyez* AMBROSINIE.)

1. AMBROSINIE nerveuſe. *Ambroſinia Baſſii.* Linn.

Ambroſinia foliis ovatis, planis. Willd. Spec. 4. pag. 178. — Lam. Ill. tab. 737.

2. AMBROSINIE maculée. *Ambroſinia maculata.* Willd.

Ambroſinia foliis maculatis, undulatis. Ucr. in Roem. Arch. pag. 70. n°. 31.

Elle diffère de la précédente par ſes feuilles maculées & ondulées. Elle croît en Sicile.

Observations. Baſſi, directeur du Jardin botanique de Bologne en 1763, dédia ce genre aux frères Barthélemi & Hyacinthe Ambroſini, morts environ un ſiècle auparavant. Ces deux frères avoient été l'un après l'autre profeſſeurs de botanique à Bologne; ils ont laiſſé pluſieurs ouvrages qui ſont abſolument oubliés.

AMBULIA. (*Voyez* AMBULI.)

AMÉLANCHIER. (*Voyez* ALISIER, n°. 7.)

AMELLE. *Amellus.* On a retranché de ce genre l'*amellus umbellatus*, dont Willdenow a fait celui de *ſtarkea* (*Voyez* ce mot, & pour l'*amellus pedunculatus* Oiteg. *voyez* BALBISIA, *Suppl.*)

1. AMELLE lichnite. *Amellus lychnitis.* Linn. — Lam. Ill. tab. 682. fig. 1. — Jacq. Collect. 5. pag. 551. tab. 10. fig. 1.

Verbeſina aſteroides. Linn. Spec. 1. pag. 902.

2. AMELLE diffuſe. *Amellus diffuſus.* Forſt.

Amellus caule fruticoſo, ramoſiſſimo; foliis obovato-lanceolatis, alternis, ſubtùs tomentoſis. Willd. Spec. 3. pag. 2214. — Forſt. in Comment. Soc. Reg. Gœtt. 9. pag. 39.

Joli arbuſte, dont les tiges ſe diviſent en un très-grand nombre de rameaux diffus, blanchâtres, cylindriques, pubeſcens, garnis d'un grand nombre de petites feuilles lancéolées, obtuſes, éparſes, très entières, retrécies à leur baſe, blanches & un peu tomenteuſes en deſſous. Les fleurs ſont ſolitaires à l'extrémité des petits rameaux ſupérieurs, rapprochées preſqu'en paniculé; leur pédoncule court, cotonneux; les écailles calicinales pubeſcentes, oblongues, imbriquées; les corolles un peu purpurines; les demi-fleurons obtus & entiers à leur ſommet.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

3. AMELLE annuelle. *Amellus annuus.* Willd.

Amellus caule herbaceo; foliis alternis, linearibus, piloſis; caulinis medio in utroque latere unidentatis. Willd. Spec. 3. pag. 2215.

Amellus (alternifolius), *foliis alternis, linearibus; caulinis ſupra medium bidentatis, pedunculis unifloris.* Roth, Catalect. Bot. 2. pag. 111.

Toute la plante eſt hériſſée de poils. Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, rameuſes, cylindriques, garnies de feuilles ſeſſiles, linéaires, alternes, un peu obtuſes, très-entières; celles des tiges munies dans leur milieu, de chaque côté, d'une dent alongée, lancéolée. Les fleurs ſont ſolitaires, pédonculées à l'extrémité de chaque rameau; les demi-fleurons de la circonférence d'un bleu-foncé. Son lieu natal n'eſt pas connu. ○ (*Willd.*)

AMELLUS. (*Voyez* AMELLE.)

AMENTACÉES. (*Voyez* JULIFÈRES.)

AMERIMNUM. (*Voyez* PTÉROCARPE.)

AMÉRIQUE (Plantes de l'). « C'eſt, dit M. Humboldt, *Tableaux de la nature*, vol. 1, pag. 60, &c., ſous les rayons ardens du ſoleil de la zône torride que ſe déploient les formes les plus majeſtueuſes des végétaux. Au lieu de ces lichens & de ces mouſſes épaiſſes qui, dans les frimats du Nord, revêtent l'écorce des arbres, ſous les tropiques le *cymbidium* & la vanille odorante animent le tronc de l'*anacardium* (l'acajou) & du figuier giganteſque. La verdure fraîche des feuilles du *pothos* contraſte avec les fleurs des orchidées, ſi variées en couleurs. Les *bauhinia*, les grenadilles grimpantes & les *baniſteria* aux fleurs d'un jaune-doré enlacent le tronc des arbres des forêts. Des fleurs délicates naiſſent des racines du *theobroma* (le cacaotier), ainſi que de l'écorce épaiſſe & rude du *creſcentia* (le calebaſſier) & du *guſtavia*. Au milieu de cette abondance de fleurs & de fruits, au milieu de cette végétation ſi riche & de cette confuſion de plantes grimpantes, le naturaliſte a ſouvent de la peine à reconnoître à quelle tige appartiennent les feuilles & les fleurs. Un ſeul arbre, orné de *paullinia*, de *bignonia* & de *dendrobium*, forme un groupe de végétaux, qui, ſéparés les uns des autres, couvriroient un eſpace conſidérable.

» Dans la zône torride, les plantes ſont plus abondantes en ſucs, d'une verdure plus fraîche, & parées de feuilles plus grandes & plus brillantes que dans les climats du Nord. Les végétaux qui vivent en ſociété, & qui rendent ſi monoto-

nes les campagnes de l'Europe, manquent preſqu'entiérement dans les régions équatoriales. Des arbres deux fois auſſi eleves que nos chênes s'y parent de fleurs auſſi grandes & auſſi belles que nos lis. Sur les bords ombragés de la rivière de la Magdeleine, dans l'Amerique méridionale, on voit une ariſtoloche grimpante, dont les fleurs ont quatre pieds de circonférence. Les enfans s'amuſent à s'en couvrir la tête.

» La hauteur prodigieuſe à laquelle s'élèvent ſous les tropiques, non-ſeulement des montagnes iſolées, mais même des contrées entières, & la température froide de cette élevation, procurent aux habitans de la zône torride un coup-d'œil extraordinaire. Outre les groupes de palmiers & de bananiers, ils ont auſſi autour d'eux des formes de végétaux qui ſemblent n'appartenir qu'aux régions du Nord. Des cyprès, des ſapins & des chênes, des épine-vinettes & des aulnes qui ſe rapprochent beaucoup des nôtres, couvrent les cantons montueux du ſud du Mexique, ainſi que la chaine des Andes, ſous l'équateur. Dans ces régions, la nature permet à l'homme de voir, ſans quitter le ſol natal, toutes les formes de végétaux répandus ſur la ſurface de la terre, & la voute du ciel, qui ſe déploie d'un pôle à l'autre, ne lui cache aucun des mondes reſplendiſſans.

» Ces jouiſſances naturelles, & une infinité d'autres, manquent aux peuples du Nord. Pluſieurs conſtellations & pluſieurs formes de végétaux, ſurtout les plus belles, celles des palmiers & des bananiers, les graminées arboreſcentes & les *mimoſa*, dont le feuillage eſt ſi finement découpé, leur reſtent inconnus pour toujours. Les individus languiſſans que renferment nos ſerres chaudes ne peuvent offrir qu'une foible image de la majeſté de la végétation de la zône torride; mais le perfectionnement de nos langues, la verve brûlante des poètes & l'art imitateur des peintres nous ouvrent une ſource abondante de dédommagemens. Notre imagination y puiſe les images vivantes d'une nature exotique. Sous le climat rigoureux du Nord, au milieu de la bruyère déſerte, l'homme ſolitaire peut s'approprier ce que l'on a découvert dans les régions les plus éloignées, & ſe créer ainſi, dans ſon intérieur, un monde qui, ouvrage de ſon génie, eſt comme lui libre & impériſſable.

» Qu'il ſeroit intéreſſant & inſtructif pour le peintre de payſages, l'ouvrage qui repréſenteroit les formes principales des végetaux les plus frappans des tropiques, d'abord iſolees, puis en contraſte les unes avec les autres! Quoi de plus pittoreſque que les fougères en arbre, qui au Mexique étendent leurs feuilles d'un tiſſu léger, au deſſus des chênes à feuilles de laurier? Quoi de plus charmant qu'un maſſif de bananiers ombragé par des bambous?

» Celui qui ſait d'un regard embraſſer la nature & faire abſtraction des phénomènes locaux, voit comme, depuis le pôle juſqu'à l'équateur, à meſure que la chaleur vivifiante augmente, la force organique & la vie augmentent auſſi graduellement; mais dans le cours de cet accroiſſement, des beautes particulières ſont réſervées à chaque zône: aux climats du tropique, la diverſité de formes & la grandeur des végétaux; aux climats du Nord, l'aſpect des prairies, & le réveil périodique de la nature aux premiers ſouffles de l'air printannier. Outre les avantages qui lui ſont propres, chaque zône a auſſi ſon caractère. Si l'on reconnoit dans chaque individu organiſé une phyſionomie déterminée, de même on peut diſtinguer une certaine phyſionomie naturelle qui convient excluſivement à chaque zône. Si des eſpèces ſemblables de plantes, telles que les pins & les chênes, couronnent également les montagnes de la Suède & celles de la partie la plus méridionale du Mexique, cependant, malgré cette correſpondance de formes & cette ſimilitude des contours partiels, l'enſemble de leurs groupes préſente un caractère entiérement différent.

» C'eſt de cette variété de caractères & de l'influence du climat que dépendent preſqu'entiérement les diſpoſitions gaies ou ſerieuſes des hommes. Combien puiſſamment le ciel de la Grèce n'a-t-il pas agi ſur ſes habitans! Comment les peuples établis dans les belles & heureuſes régions qu'enferment l'Oxus, le Tigre & la mer Égée ne ſe ſeroient-ils pas élevés les premiers à l'amenité des mœurs & à la délicateſſe des ſentimens? Nos ancêtres ne rapportèrent-ils pas des mœurs plus douces de ces vallées délicieuſes lorſque l'enthouſiaſme religieux ouvrit tout à coup l'Orient ſacré à l'Europe tombée dans la barbarie? Les compoſitions poétiques des Grecs & les chants rudes des peuples primitifs du Nord doivent preſque tout leur caractère à la configuration des animaux & des plantes que voyoit le poète aux vallées qui l'entouroient, à l'air qu'il reſpiroit; & pour rappeler des objets plus rapprochés de nous, qui ne ſe ſent différemment diſpoſé à l'ombre épaiſſe des hêtres, ſur les collines couronnées de ſapins épars; enfin, ſur la pelouſe, où le zéphyr murmure dans les feuilles tremblantes du bouleau? La figure de ces plantes de notre pays rappelle ſouvent en nous des images gaies, ſérieuſes ou mélancoliques. L'influence du monde phyſique ſur le moral, cette action réciproque & myſtérieuſe du matériel & de l'immatériel, donnent à l'étude de la nature, quand on la contemple du point de vue le plus ſublime, un attrait particulier encore trop peu connu. On ne peut nier que la maſſe des plantes ne ſoit une des principales cauſes des impreſſions diverſes que nous éprouvons; elles agiſſent ſur notre imagination par leur immobilité & leur grandeur. Leur maſſe indique leur âge, & c'eſt dans les végétaux

ſeuls que s'unit à l'âge l'expreſſion d'une force qui ſe renouvelle ſans ceſſe.

» La grandeur & le développement des organes dans les plantes dépendent du climat qui les favoriſe. Dans l'impuiſſance de peindre complétement les plantes de l'Amérique, nous haſarderons de tracer les caractères des groupes les plus ſaillans. Nous commencerons par les palmiers.

» Entre tous les végétaux, ils ont la forme la plus élevée & la plus noble : c'eſt à elle que les peuples ont adjugé le prix de la beauté. Leurs tiges, hautes, élancées, cannelées, quelquefois garnies de piquans, ſont terminées par un feuillage luiſant, tantôt ailé, tantôt diſpoſé en éventail. Les feuilles ſont fréquemment friſées, comme celles de quelques graminées. Le tronc liſſe atteint ſouvent une hauteur de cent quatre-vingts pieds. La grandeur & la beauté des palmiers diminuent à meſure qu'ils s'éloignent de l'équateur pour ſe rapprocher des zônes tempérées. Un caractère frappant dans les palmiers, & qui en varie l'aſpect très-agréablement, c'eſt la direction des feuilles. Les folioles ſont placées comme les dents d'un peigne, très-ſerrées les unes contre les autres, & couvertes d'un parenchyme très-roide : c'eſt ainſi qu'on les voit dans le cocotier & le dattier, & c'eſt ce qui produit ces beaux reflets de lumière ſur la ſurface ſupérieure des feuilles, d'un vert plus frais dans le cocotier, plus mat & comme cendré dans le dattier ; ou bien le feuillage reſſemble à celui des roſeaux par ſon tiſſu compoſé de fibres minces & ſouples, & ſe recourbant ſur lui-même. Plus les feuilles ſont redreſſées, plus l'angle intérieur qu'elles forment par le bas avec l'extrémité ſupérieure du tronc eſt aigu, plus la figure de l'arbre a un caractère élevé. Quelle différence d'aſpect entre les feuilles pendantes du *palma de covija* de l'Orénoque, même entre celles du dattier, du cocotier, & entre les branches du *jagua* & du *pirijao*, qui pointent vers le ciel ! La nature a prodigué toutes les beautés de formes au palmier *jagua*, qui couronne les rochers granitiques des cataractes d'Aturès & de Maypurès. Leurs tiges, élancées & liſſes, atteignent une hauteur de cent ſoixante à cent ſoixante-dix pieds ; de ſorte que, ſuivant l'expreſſion de Bernardin de Saint-Pierre, elles s'élèvent en portique au deſſus des forêts. Cette cime aérienne contraſte d'une manière ſurprenante avec le feuillage épais des *ceiba*, avec les forêts de lauriers & de mélaſtomes qui l'entourent. Dans les palmiers à feuilles palmées, le feuillage touffu eſt ſouvent poſé ſur une couche de feuilles deſſéchées ; ce qui donne à ces végétaux un caractère mélancolique.

» La conformation & la couleur des fruits offrent plus de diverſité qu'on ne le croit en Europe. Le *mauritia* porte des fruits ſemblables à deux œufs, dont l'enveloppe, écailleuſe, brune & liſſe, leur donne de la reſſemblance avec les jeunes pommes de pin. Quelle différence entre l'énorme coco triangulaire, la datte & le petit fruit dur du corozo ! Mais aucun fruit de palmier n'égale en beauté celui du pirija de San-Fernando de Atabapo & de San-Baltazar ; il eſt ovale & coloré comme les pêches, moitié en jaune-doré, moitié en rouge-foncé. On voit des grappes de ces fruits pendre du haut de la tige d'un palmier majeſtueux. C'eſt lorſque la chaleur & l'humidité agiſſent en même tems, que la végétation des palmiers eſt la plus vigoureuſe, & que les formes ſont les plus variées : c'eſt pourquoi l'Amérique du Sud eſt la patrie des plus beaux palmiers.

» Dans toutes les parties du Monde, la forme des palmiers ſe réunit à celle des bananiers. Leur tige, plus baſſe, mais plus ſucculente, eſt preſqu'herbacée, & couronnée de feuilles d'une contexture mince & lâche, avec des nervures délicates & luiſantes comme de la ſoie. Les boſquets de bananiers ſont la parure des cantons humides. C'eſt dans leurs fruits que repoſe la ſubſiſtance de tous les habitans des tropiques ; ils ont accompagné l'homme dès l'enfance de ſa civiliſation. Si les champs vaſtes & monotones que couvrent les céréales répandues par la culture dans les contrées ſeptentrionales de la Terre embelliſſent peu l'aſpect de la nature, l'habitant des tropiques au contraire, en s'établiſſant, multiplie, par les plantations de bananiers, une des formes de végétaux les plus nobles & les plus magnifiques. On trouve dans tous les pays de la zône torride la culture du bananier établie depuis les tems les plus anciens, dont parlent les traditions & les hiſtoires. Il eſt certain que les eſclaves américains ont porté en Amérique quelques variétés de la banane ; mais il ne l'eſt pas moins qu'elle étoit cultivée dans le Nouveau-Monde avant l'arrivée de Colomb.

» Les feuilles finement ailées des *mimoſa*, des *acacia*, des *gleditſia*, des tamarins, &c. ſont une forme que les végétaux affectent particuliérement entre les tropiques ; cependant on en trouve ailleurs que dans la zône torride : ils ne manquent pas aux États-Unis d'Amérique, où la végétation eſt plus variée, plus vigoureuſe qu'en Europe, quoiqu'à une latitude ſemblable. Le bleu-foncé du ciel de la zône torride, qu'on apperçoit à travers leur feuillage délicatement aile, eſt d'un effet extrêmement pittoreſque.

» Les *cactus* ſe montrent preſqu'excluſivement en Amérique. Leur forme eſt tantôt ſphérique, tantôt articulée ; tantôt elle s'élève, comme des tuyaux d'orgues, en longues colonnes cannelées. Ce groupe forme, par ſon extérieur, le contraſte le plus frappant avec celui des liliacées & des bananiers ; il fait partie des plantes que Bernardin de Saint-Pierre a ſi heureuſement nommées *les ſources végétales des déſerts*. Dans les plaines dénuées d'eau

de l'Amérique du Sud, les animaux, tourmentés par la ſoif, cherchent le *melocactus*, végétal ſphérique à moitié caché dans le ſable, enveloppé de piquans redoutables, & dont l'intérieur abonde en ſucs rafraîchiſſans. Les tiges de *cactus* en colonne parviennent juſqu'à trente pieds de hauteur, & forment des eſpèces de candelabres : leur phyſionomie a une reſſemblance frappante avec celle de quelques euphorbes d'Afrique.

» Quand on eſt habitué à n'obſerver les *cactus* que dans nos ſerres chaudes, on eſt frappé d'étonnement en voyant à quel degré de denſité peuvent parvenir les vaiſſeaux ligneux des vieilles tiges de *cactus*. Les naturels de l'Amérique ſavent que le bois de *cactus* eſt incorruptible, & qu'il eſt excellent pour faire des rames & des ſeuils de porte. Aucune phyſionomie de plantes ne produit ſur un étranger une impreſſion plus extraordinaire que celle que lui fait éprouver une plaine aride, comme celles que l'on voit près de Cumana, de Nueva-Barcellona, de Coro & de la province de Jaen de Bracamoros, couvertes de nombreuſes tiges de *cactus* qui s'élèvent comme des colonnes, & ſe diviſent par le haut en forme de candelabres.

» Tandis que les euphorbes forment des *oaſis* diſperſées dans le déſert privé de végétation, que les orchidées, ſous la zône torride, animent les fentes des rochers les plus ſauvages, & les troncs des arbres noircis par l'excès de la chaleur, la forme des vanilles ſe fait remarquer par des feuilles d'un vert-clair, remplies de ſuc, & par des fleurs de couleurs panachées, d'une ſtructure ſingulière. Ces fleurs reſſemblent à un inſecte ailé ou à cet oiſeau ſi petit qu'attire le parfum des nectaires. La vie d'un peintre ne ſuffiroit pas pour repréſenter toutes ces orchidées magnifiques qui ornent les vallées profondément ſillonnées des Andes du Pérou.

» Les caſuarinées, qu'on ne trouve que dans les Indes & les îles du grand Océan, ſont dénuées de feuilles, comme la plupart des *cactus*. Ce ſont des arbres dont les branches ſont articulées comme celles des prêles ; cependant on trouve, dans d'autres parties du Monde, des traces de ce type, plus ſingulier qu'il n'eſt beau. L'*equiſetum altiſſimum* de Plumier, l'*ephedra* du nord de l'Afrique, le *colletia* du Pérou & le *calligonum pallaſia* de Sibérie approchent beaucoup de la forme des caſuarinées. C'eſt dans les bananiers que le parenchyme eſt le plus prolongé : c'eſt au contraire dans les caſuarinées & les arbres réſineux, qu'il eſt le plus rétréci. Les pins, les thuya, les cyprès, appartiennent à une forme ſeptentrionale qui eſt peu commune dans la zône torride. Leur verdure continuelle & toujours fraîche égaie les payſages attriſtés par l'hiver, & annonce en même tems aux peuples voiſins des pôles, que, lors même que la neige & les frimats couvrent la terre, la vie intérieure des plantes, ſemblable au feu de Prométhée, ne s'éteint jamais ſur notre planète.

» Les mouſſes & les lichens dans nos climats ſeptentrionaux, les aroïdes ſous les tropiques, ſont paraſites auſſi bien que les orchidées, & revêtiſſent les troncs des arbres vieilliſſans ; ils ont des tiges charnues & herbacées, des feuilles ſagittées, digitées ou alongées, mais toujours avec des veines très-groſſes. Les fleurs ſont renfermées dans des ſpathes. Ces végétaux appartiennent plutôt au nouveau continent qu'à l'ancien. Le *caladium* & le *pothos* n'habitent que la zône torride. Leur parenchyme prend quelquefois tant d'extenſion, que la ſurface des feuilles eſt percée, comme dans le *dracontium pertuſum*.

» A cette forme des aroïdes ſe joint celle des lianes, d'une vigueur remarquable dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale : telles ſont les *paullinia*, les *baniſteria*, les *bignonia*, *&c.* Notre houblon ſarmenteux & nos vignes peuvent nous donner une idée de l'élégance des formes de ces groupes. Sur les bords de l'Orénoque, les branches ſans feuilles des *bauhinia* ont ſouvent quarante pieds de long : quelquefois elles tombent perpendiculairement de la cime élevée des acajous ; quelquefois elles ſont tendues en diagonales d'un arbre à l'autre, comme les cordages d'un navire. Les chats-tigres y grimpent & y deſcendent avec une adreſſe admirable.

» La forme roide des aloès bleuâtres contraſte avec la forme ſouple des lianes ſarmenteuſes, d'un vert frais & léger. Leurs tiges, quand ils en ont, ſont la plupart ſans diviſions, à nœuds rapprochés, torſes ſur elles-mêmes, comme des ſerpens, & couronnées à leur ſommet de feuilles ſucculentes, charnues, terminées par une longue pointe, & diſpoſées en rayons ſerrés. Les aloès à tige haute ne forment pas des groupes, comme les végétaux qui aiment à vivre en ſociété ; ils croiſſent iſolés dans des plaines arides, & donnent par-là aux régions du tropique un caractère particulier de mélancolie.

» Une roideur & une immobilité triſte caractériſent la forme des aloès. Une légéreté riante & une ſoupleſſe mobile diſtinguent les graminées, & en particulier la phyſionomie de celles qui ſont arboreſcentes. Les boſquets de bambous forment, dans les deux Indes, des allées ombragées. La tige liſſe, ſouvent recourbée & flottante des graminées des tropiques, ſurpaſſe en hauteur celle de nos aulnes & de nos chênes.

» La forme des fougères ne s'ennoblit pas moins que celle des graminées dans les contrées chaudes de la terre. Les fougères arboreſcentes, ſouvent hautes de trente-cinq pieds, reſſemblent à des palmiers ; mais leur tronc eſt moins élancé ;

plus raccourci & très-raboteux. Leur feuillage, plus délicat, d'une contexture plus lâche, eſt tranſparent, légérement dentelé ſur les bords. Ces fougères giganteſques ſont preſqu'excluſivement indigènes de la zône torride; mais elles y préfèrent à l'extrême chaleur, un climat moins ardent. L'abaiſſement de la température étant une conſéquence de l'élévation du ſol, on peut conſidérer comme le ſéjour principal de ces fougères les montagnes élevées de deux à trois mille pieds au deſſus du niveau de la mer. Les fougères à hautes tiges accompagnent, dans l'Amérique méridionale, l'arbre bienfaiſant dont l'écorce guérit la fièvre. La préſence de ces deux végétaux indique l'heureuſe région où règne continuellement la douceur du printems.» (*Humb.*)

AMETHYSTEA. (*Voyez* AMÉTHYSTÉE.)

AMÉTHYSTÉE à fleurs bleues. *Amethyſtea cærulea.* (*Voyez* Ill. Gen. tab. 18.)

AMIROLA. Perſ. (*Voyez* LAGUNOA, *Suppl.*)

AMMANNIA. (*Voyez* AMMANE.)

AMMANE. *Ammannia.*

1. AMMANE à larges feuilles. *Ammannia latifolia.* Linn.

β. *Eadem, floribus ſolitariis.* Lam. Ill. n°. 1551, & tab. 77. fig. 1.

Ses fleurs, réunies ordinairement au nombre de trois dans chaque aiſſelle des feuilles, ſont quelquefois ſolitaires.

2. AMMANE pourpre. *Ammannia purpurea.* Lam.

Il me paroît hors de doute que cette plante eſt la même que l'*ammannia ramoſior.* Linn.

3. AMMANE du Sénégal. *Ammannia ſenegalenſis.* Lam.

Ammannia foliis ſeſſilibus, baſi ſubauriculatis; floribus pedicellatis, aggregatis; calice quadridentato. Lam. Ill. n°. 1553. tab. 77. fig. 2.

Ses tiges ſont glabres, très-rameuſes; les rameaux grêles, oppoſés; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, aiguës, rétrécies & légérement auriculées à leur baſe, glabres, très-entières, étroites, longues d'un pouce & plus. Les fleurs petites, pédicellées, réunies au nombre de trois ou quatre dans chaque aiſſelle des feuilles; leur calice muni de quatre petites dents très-courtes.

Cette plante croît au Sénégal. ☉ (*V. ſ. Comm. Dupuis.*)

4. AMMANE verticillée. *Ammannia verticillata.* Lam.

Ammannia foliis ſubſeſſilibus, lanceolatis; floribus congeſto-verticillatis, ſeſſilibus; calice quadridentato. Lam. Ill. n°. 1554. tab. 77. fig. 3.

Elle a de grands rapports avec la précédente; mais ſes fleurs ſont plus nombreuſes, ſeſſiles, & comme verticillées autour des rameaux.

5. AMMANE des Indes. *Ammannia indica.* Lam.

Ammannia foliis linearibus, ſeſſilibus, decurrentibus; umbellis axillaribus, breviſſimis; calice quadridentato. Lam. Ill. n°. 1555. tab. 77. fig. 4.

Ammannia baccifera. Linn. — Burm. Ind. tab. 15. fig. 3. — Pluken. tab. 357. fig. 5.?

Ses tiges ſont glabres, diviſées en rameaux oppoſés, étalés, garnis de feuilles oppoſées, ſeſſiles, linéaires, un peu décurrentes, très-entières, glabres, obtuſes. Les fleurs ſont ramaſſées dans l'aiſſelle des feuilles, diſpoſées en ombelles courtes; elles n'ont que quatre étamines, & les capſules paroiſſent être à une ſeule loge, avec un placenta central, ſelon M. de Lamarck.

Elle croît dans les Indes orientales (*V. ſ.*)

6. AMMANE foible. *Ammannia debilis.* Ait.

Ammannia foliis lanceolatis, baſi attenuatis; caule ramoſo; floribus faſciculatis, axillaribus; capſulis bilocularibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 163.

Ses tiges ſont grêles, rameuſes; ſes feuilles glabres, oppoſées, lancéolées, rétrécies à leur baſe; les fleurs raſſemblées par paquets dans l'aiſſelle des feuilles. Leur calice eſt anguleux; la corolle d'un pourpre-pâle; les filamens plus courts que le calice; les anthères ovales, jaunâtres; la capſule ovale, à deux loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Aiton.*)

7. AMMANE octandrique. *Ammannia octandra.* Linn. f.

Ammannia foliis amplexicaulibus, lineari-lanceolatis; floribus petaloideis, octandris. Lam. Ill. n°. 1556. — Linn. Suppl. 127.

Ammannia coccinea. Rottb. Progr. 1773. n°. 4.

β. *Ammannia* (ſanguinolenta), *foliis ſeſſilibus, lineari-lanceolatis, baſi cordatis; pedunculis breviſſimis, multifloris; floribus octandris, petaloideis.* Willden. Spec. 1. pag. 679. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 272.

Ses tiges ſont droites, très-élevées, liſſes, diviſées en rameaux étalés, garnies de feuilles oppoſées,

opposées, sessiles, amplexicaules, linéaires, lancéolées, lisses à leurs deux faces, très-entières. Les pédoncules sont axillaires, très-courts; ils portent d'une à trois fleurs d'un rouge de sang; les étamines sont au nombre de huit. La variété β est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. Les pédoncules portent deux à trois fleurs dans les aisselles des feuilles inférieures; ils n'en ont qu'un dans les autres.

Cette plante croît dans les Indes orientales, & la variété dans l'Amérique méridionale.

8. AMMANE à tige basse. *Ammannia humilis.* Mich.

Ammannia humilis, procumbens, foliis lanceolatis, infernè in petiolum angustatis; floribus petalophoris, solitariè oppositis, arctè sessilibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 99.

Ammannia ramosior. Walt. Flor. carol.

Cette plante a le port de l'*ammannia debilis*; mais ses capsules sont divisées en quatre loges. Ses tiges sont basses, couchées, rameuses; ses feuilles opposées, glabres, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs sessiles, axillaires, opposées, solitaires dans chaque aisselle.

Elle croît à la Caroline, dans les marais.

9. AMMANE à grappes. *Ammannia racemosa.* Desfont.

Ammannia foliis sessilibus, lanceolatis, basi auriculatis; floribus racemoso-paniculatis. (N.)

Espèce remarquable par la disposition de ses fleurs. Ses tiges se divisent en rameaux grêles, nombreux, striés, légérement tétragones, garnis de feuilles opposées, sessiles, glabres, entières, lancéolées, aiguës, munies à leur base de deux petites oreillettes arrondies, point prolongées. Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, opposées, un peu paniculées, plus courtes que les feuilles; les pédoncules & les pédicelles presque sétacés; la corolle d'un bleu-vif; les étamines au moins de la longueur de la corolle; les capsules globuleuses, un peu rougeâtres, de moitié plus longues que le calice persistant, à quatre dents.

Cette plante a été recueillie dans les rivières du Delta, par M. Delisle. (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. AMMANE rose. *Ammannia rosea.*

Ammannia foliis linearibus, floralibus minimis; floribus roseis, sessilibus, subsolitariis, parvis. (N.)

C'est une fort petite espèce, dont les tiges sont glabres, tendres, herbacées; les rameaux filiformes, garnis de feuilles sessiles, linéaires, longues à peine de trois lignes, glabres, entières, un peu aiguës; celles qui accompagnent les fleurs beaucoup plus petites, très-étroites. Les fleurs sont petites, sessiles, solitaires & opposées dans l'aisselle des feuilles; la corolle de couleur rose-pâle; le fruit globuleux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. s. in herb. Desfont.*)

AMMI. Il faut ajouter à ce genre:

1. AMMI commun. *Ammi majus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 193. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 22. fig. 8.

2. AMMI à feuilles glauques. *Ammi glaucifolium.* Willd.

Ammi foliis omnibus multifidis, linearibus; umbellâ patulâ. Villars, Dauph. 2. pag. 592. — Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 137. — Linn. Spec. 349.? — Guett. Stamp. 2. pag. 433.?

Daucus petræus, glaucifolius. J. Bauh. Hist. 3. pars 2. pag. 58.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, & n'en est peut-être qu'une variété, dont elle diffère par ses feuilles inférieures, dont les folioles sont divisées en découpures linéaires, ainsi que les feuilles supérieures, lui ressemblant d'ailleurs dans toutes ses autres parties. Elle croît en France, sur les coteaux, dans les prés & les champs. ⊙

3. AMMI divariqué. *Ammi divaricatum.* Walth.

Ammi seminibus striatis, ovatis; caule ramoso, divaricato; umbellarum radiis subtrifloris. Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 474. *Sub dauco.* — Walther, Flor. carol. pag. 114.

Ses tiges sont droites, roides, glabres, striées, cylindriques, hautes d'un pied; les rameaux très-étalés; les feuilles plusieurs fois ailées, à découpures très-fines, presque capillaires. Les fleurs petites, disposées en ombelles peu garnies; les pédoncules filiformes, lâches; l'involucre pinnatifide, caduc, très-finement découpé; les ombellules à trois fleurs & plus. Les semences sont petites, ovales, un peu aiguës, glabres, profondément striées.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

4. AMMI capillaire. *Ammi capillaceum.* Mich.

Ammi foliis omnibus capillaceo-multifidis, seminibus glabratis; caule pumilo, ab imo ramoso. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 164.

Ses tiges sont peu élevées, rameuses dès leur base, garnies de feuilles ailées, composées de

pinnules à plusieurs divisions capillaires ; les involucres pinnatifides, une fois plus courts que les ombelles ; les semences glabres.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. Elle paroît avoir de très-grands rapports avec la précédente. (*Mich.*)

Observations. Willdenow a rangé le *crithmum pyrenaicum* Linn. parmi les ammi, sous le nom d'*ammi daucifolium*, d'après Scopoli, Carn. n°. 342, tab. 10. M. de Lamarck pense que c'est la même plante que l'*athamantha libanotis* Linn. L'*ammi copticum* Linn. est un véritable *daucus*, ayant des semences hérissées.

AMORPHA. *Amorpha.* Les feuilles des *amorpha* sont parsemées de petites vésicules transparentes comme celles des millepertuis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les ailes & la carène oblitérées, presque nulles ; les gousses courbées en faucille.

ESPÈCES.

1. AMORPHA faux indigo. *Amorpha fruticosa.* Linn.

Amorpha foliolis pedicellatis, obtusis ; dentibus quatuor calicinis, obtusis ; unico acuminato. Poir. in Duham. edit. nov. vol. 3. tab. 36. — Willd. Spec. 3. pag. 970. — Ill. Gen. tab. 621.

2. AMORPHA nain. *Amorpha pumila.* Mich.

Amorpha (pubescens), *humilis, foliolis subsessilibus, mucronatis ; calicibus pubescentibus, dentibus acuminatis, flore minore.* Poir. in Duham. l. c. — Willd. Spec. 3. pag. 970, & Arb. 17. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 64. — Desfont. Arb. 2. pag. 301.

Amorpha herbacea. Walter. Carol. 179.

Cette espèce, très-voisine de la précédente, en diffère en ce qu'elle s'élève peu, ses tiges ayant à peine deux ou trois pieds de haut ; elle perd ses rameaux tous les ans. Ses feuilles paroissent presque sessiles, étant garnies, jusqu'à leur base, de folioles à peine pédicellées, pubescentes, ainsi que les rameaux, parsemées de points transparens ; la plupart entières & mucronées à leur sommet. Les épis sont plus grêles & plus longs, tomenteux, un peu blanchâtres ; les calices pubescens, à cinq dents toutes acuminées ; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît à la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

3. AMORPHA glabre. *Amorpha glabra.* Hort. Paris.

Amorpha glabra, foliolis pedicellatis, obtusis ; dentibus calicinis omnibus obtusis, brevissimis. (N.)

Cette espèce se distingue des deux précédentes en ce qu'elle est parfaitement glabre dans toutes ses parties. Les tiges sont cylindriques, striées, lisses, presque luisantes ; les feuilles alternes, composées de folioles nombreuses, alternes, pédicellées, point ponctuées, très-obtuses à leurs deux extrémités, entières, d'un vert-gai à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées en épis simples, serrés, quelquefois un peu ramifiés à leur base. Le calice est très-glabre, verdâtre, strié, à cinq petites dents égales, obtuses ; la corolle d'un pourpre-foncé, une fois plus longue que le calice.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, est originaire de l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s.*)

AMOURETTE. On donne ce nom en Amérique à plusieurs arbrisseaux épineux qui accrochent les passans, tels qu'une espèce de volkamère (*volkameria aculeata* Linn.), qui est l'amourette de Saint-Christophe ; une espèce d'acacia (*mimosa tenuifolia* Linn.), qui est le bois d'amourette ; une morelle épineuse, appelée *amourette bâtarde* ; une autre espèce du même genre, non épineuse, que son rapport avec la précédente a fait nommer *amourette francke.* La luzerne en arbre (*medicago arborea* Linn.) porte aussi à Cayenne le nom d'*amourette*, peut-être à cause de ses gousses recourbées en crochets. Le même nom est donné à de petites plantes d'une forme élégante, telles qu'une jolie saxifrage (*saxifraga hypnoides* Linn.) cultivée dans les jardins ; à une brize (*briza media* Linn.) commune dans les prairies, & à quelques autres graminées du même genre. L'amourette des prés est une lychnide (*lychnis flos cuculi* Linn.), également abondante dans les prairies. (*Juss.*)

AMOURIÉ : nom languedocien du mûrier. On le donne aussi à la ronce des haies, dont le fruit est vulgairement nommé *mûre sauvage.*

AMPA : nom malgache d'une espèce de figuier. « Ce mot, dit M. du Petit-Thouars, paroît générique, & a sûrement une signification dans cette langue. » (*Voyez* AMPE & AMPALI.)

AMPAC. (*Voyez* AUBERTIA, *Suppl.*, & FAGARIER, n°. 9.)

AMPALATANGH-VARI : nom malgache qui signifie pied de singe ou de vari, donné dans l'île de Madagascar, suivant Flacourt, à un arbre assez grand, dont les feuilles sont astringentes ; elles sont digitées, composées de sept folioles ; ce qui leur donne l'aspect d'un pied. On nomme aussi cet arbre *fitou-raven* ; ce qui veut dire sept feuilles.

AMPALI. AMPALT. Suivant M. Rochon, c'eſt un arbre de Madagaſcar, ayant une feuille ronde qui polit le fer. Il y a pluſieurs arbres de ce nom à Madagaſcar, qui ſe diſtinguent par la rudeſſe de leurs feuilles, tels qu'un figuier, nommé ailleurs *ampelos* ou *ampelaas*, & le mûrier rape (*morus ampalis*, Poir. Encycl.). Celui-ci eſt cultivé à l'Ile-de-France, ſous le même nom d'*ampali*; par curioſité, à cauſe de ſon fruit vert, quoique mûr, & ſemblable, pour la forme, à une chenille. C'eſt le *voa lelats* de Flacourt. (*A. P.*)

AMPANA : nom malabar du lontar (*boraſſus flabelliformis* Linn.), genre de la famille des palmiers.

AMPA THROUTS : nom malgache d'une eſpèce de *greoſia* de Madagaſcar.

AMPE. Ce nom déſigne, dans la langue malgache, d'après M. du Petit-Thouars, une eſpèce de *tragia* de Madagaſcar, piquante comme nos orties, & d'autres plantes qui ont la même propriété.

AMPELOPSIS. Mich. (*Voyez* VIGNE.)

AMSONIA. Walther déſignoit ſous ce nom une plante apocinée de la Caroline, qui, ſelon la plupart des botaniſtes, n'eſt qu'une eſpèce de taberne. Elle ſe diſtingue de ſes congénères par ſon ſtigmate orbiculaire, par ſes follicules droites, & non horizontales ni pulpeuſes dans leur intérieur, & par ſes ſemences tronquées obliquement. D'ailleurs, les feuilles ſont alternes, & les tiges herbacées. Ces caractères ſuffiſent pour en faire un genre diſtinct des *tabernamontana*, ainſi que nous l'avons dit ailleurs. (*Voyez* TABERNE.)

AMULI. Ce nom brame a été donné, ſoit à une gratiole (*gratiola chamadrifolia* Lam.), que Rheed, Hort. Malabar. 9, pag. 165, tab. 85, décrit ſous celui de *iſiera-manganari*, ſoit à l'hottonie de l'Inde, qui eſt le *tsjuſdum-iſieria* du même auteur, vol. 12, pag. 71, tab. 36. Ces plantes herbacées ont enſemble quelques légers rapports, & ſont toutes deux monopétales; mais la première appartient à la famille des perſonnées, la ſeconde à celle des primulacées. (*Juſſ.*)

AMVALLIS : nom brachmane du cheramelier (*cicca diſticha* Linn.), qui eſt le *neli-pouli* décrit & figuré dans Rheed. Hort. Malabar. 3. pag. 57. tab. 47 & 48.

AMUYONG : fruit d'une eſpèce de cardamome des Philippines.

AMYGDALUS. (*Voyez* AMANDIER.)

AMYRIS. (*Voyez* BALSAMIER.)

ANABASE. *Anabaſis*. (*Voyez* mes obſervations à la ſuite de l'expoſition du caractère des SOUDES, vol. VII, pag. 284.) L'*anabaſis aphylla*, n°. 1, eſt figurée dans les *Illuſtrations des Genres*, tab. 182. Pallas fait mention d'une autre eſpèce très-voiſine de celle-ci, dont les tiges ſont dépourvues de feuilles, très-ſimples, point rameuſes, ramaſſées en gazon, articulées, & portant des fleurs aux articulations inférieures. Ces articulations ſont échancrées. Il la nomme *anabaſis cretacea*, caractériſée ainſi qu'il ſuit :

ANABASE crétacée. *Anabaſis cretacea*. Pall.

Anabaſis aphylla, caulibus numeroſis, cæſpitoſis, ſimpliciſſimis, articulatis, baſi floriferis; articulis emarginatis. Willd. Spec. 1. pag. 1318. — Pallas, Itin. 1. Append. n°. 109. tab. N.

L'*anabaſis ſpinoſiſſima* a été reportée aux SOUDES (*ſalſola echinus*, n°. 35).

ANABASIS. (*Voyez* ANABASE.)

ANACARDE à feuilles longues, n°. 2. *Anacardium longiſolium*. Lam. Ill. tab. 208.

Obſervations. La noix d'acajou, qui avoit été réunie à ce genre, en forme un diſtinct, mentionné ſous le nom d'ACAJOU (*caſſuvium*).

ANACARDIUM. (*Voyez* ANACARDE & ACAJOU.)

ANACOLUPPA : nom malabar d'une plante rampante, figurée dans le *Hortus malabar.* vol. 10, tab. 47, qui paroît être le *tapania nodiflora*, Lam. Ill. 1, pag. 59, auparavant rapportée par Linné au genre verveine. Rheede dit que ſon ſuc, mêlé avec le poivre en poudre, guérit l'épilepſie, & qu'il eſt le ſeul remède connu contre la morſure du ſerpent *cobra-capella*. (*Juſſ.*)

ANACYCLE. *Anacyclus*. Ce genre a le port des camomilles (*anthemis* Linn.), dont il ne diffère que par l'abſence des demi-fleurons; il ſe diſtingue des *cotula* par ſon réceptacle garni de paillettes.

1. ANACYCLE de Crète, n°. 1. *Anacyclus creticus*. Linn. — Desfont. Coroll. de Tourn. pag. 48. tab. 37.

2. ANACYCLE dorée. *Anacyclus aureus*. Linn. — Lam. Ill. tab. 700. fig. 2.

3. ANACYCLE velue. *Anacyclus valentinus*. Linn. — Lam. Ill. tab. 700. fig. 1.

4. ANACYCLE d'Alexandrie. *Anacyclus alexandrinus*. Willd.

Anacyclus foliis bipinnatis; foliolis linearibus, planis; caule proſtrato; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; terminali pedunculato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2173.

Il ſort des mêmes racines pluſieurs tiges couchées, étalées, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles pétiolées, deux fois ailées, compoſées de folioles planes, linéaires, aiguës; les pétioles linéaires, un peu élargis à leur baſe. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, à peine pédonculées; la terminale pourvue d'un pédoncule plus alongé. Les calices ſont blanchâtres, cotonneux.

Cette plante croît en Égypte, aux environs d'Alexandrie. ☉ (*Willd.*)

Obſervations. L'*anacyclus orientalis* Linn. eſt une plante douteuſe, qui paroît devoir être exclue de ce genre, ayant le réceptacle dépourvu de paillettes. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, a introduit dans ce genre quelques eſpèces d'*anthemis*, qui ont les ſemences entourées d'un rebord membraneux.

ANACYCLUS. (*Voyez* ANACYCLE)

ANAGALLIS. (*Voyez* MOURON.)

ANAGIRE fétide. *Anagyris fetida.* Linn. — Lam. Ill. tab. 328.

ANAMENIA. Ventenat. (*Voyez* ADONIDE, *Suppl.*)

ANANAS. *Bromelia.* On a ajouté à ce genre pluſieurs belles eſpèces, les unes découvertes à la Jamaïque par M. Swartz, les autres au Pérou par MM. Ruiz & Pavon. Avant de les faire connoître, je remarquerai que le *bromelia ananas*, n°. 1, eſt figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 223, fig. 1, & le *bromelia pinguin*, n°. 4, tab. 223, fig. 2.

8. ANANAS à fleurs d'or. *Bromelia chryſantha.* Jacq.

Bromelia foliis ſerrato-ſpinoſis; bracteis lanceolatis, dentatis; racemo ſubcompoſito, foliis breviore; floribus pedunculatis. Willden. Spec. 2. pag. 9. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 28. tab. 55.

Ses racines produiſent des feuilles alongées, lancéolées, ciliées, épineuſes à leurs bords, mucronées à leur ſommet; les fleurs pédonculées, de couleur jaune, réunies en une grappe droite, rameuſe à ſa baſe, longue d'un pied, plus courte que les feuilles; les pédoncules glabres, accompagnés de bractées lancéolées, jaunâtres, dentées, perſiſtantes en ſe deſſéchant. Les baies ſont glabres.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

9. ANANAS à panicules. *Bromelia paniculigera.* Swartz.

Ananas foliis ſerrato-ſpinoſis, bracteis lanceolatis, racemo compoſito, racemulis ſubdiviſis, floribus pedunculatis. Swartz, Prodr. 56, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 585.

Ses feuilles s'élèvent droites des racines; elles ſont lancéolées, dentées, épineuſes à leurs bords. De leur milieu ſort une hampe droite, longue d'un pied & plus, couverte de bractées élargies, lancéolées, alternes, membraneuſes, d'un rouge-écarlate, longues de ſix pouces. Les fleurs ſont pédonculées, diſpoſées en une grappe longue de deux pieds, droite, rameuſe, paniculée; les rameaux un peu ramifiés, étalés; les pédoncules longs d'un pouce, cylindriques, blanchâtres & tomenteux.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz*)

10. ANANAS à grandes bractées. *Bromelia bracteata.* Swartz.

Bromelia foliis ſerrato ſpinoſis, bracteis ovato-lanceolatis, ſcapo elongato, racemo compoſito, racemulis ſubdiviſis, floribus ſeſſilibus. Swartz, Prodr. 56, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 583.

Aloë americana, arboribus innaſcens, foliis latis, membranaceis, ad margines ſpinoſis. Houſt. Reliq. pag. 7. tab. 16.

Il ſort de ſes racines des feuilles longues d'un pied, larges de trois pouces, épaiſſes, roides, droites, dentées, épineuſes à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe un peu plus longue que les feuilles, couvertes de bractées éparſes, ovales-lancéolées, membraneuſes, perſiſtantes, d'un rouge-écarlate, ſoutenant une grappe longue d'un pied, diviſée en rameaux nombreux, étalés, chargés de fleurs ſeſſiles, ſéparées par de petites bractées ſubulées. Les trois découpures extérieures de la fleur ſont petites, ovales, terminées par une pointe un peu crochue; les trois intérieures lancéolées, obtuſes; le ſtigmate à trois découpures. Le fruit eſt une baie ovale, couronnée par le calice perſiſtant, à trois loges, contenant pluſieurs ſemences petites, oblongues, comprimées.

Cette plante croît ſur les rochers, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

11. ANANAS incarnate. *Bromelia incarnata.* Flor. peruv.

Bromelia foliis ſerrato-ſpinoſis, obtuſis cum acumine; racemo ſimplici, flexuoſo; bracteis inferioribus maximis, lanceolatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 32. tab. 252.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, noueuſes, très-ſimples, garnies à leur baſe de feuilles amples, imbriquées, ſtriées, un peu coriaces, glabres, blanchâtres en deſſous, épineuſes à leurs bords, depuis leur milieu juſqu'au ſommet; les inférieures oblongues, obtuſes; les ſupérieures oblongues, enſiformes; les hampes garnies de bractées alternes, lancéolées, obtuſes, aſſez grandes, de couleur écarlate, à demi amplexicaules. Les fleurs ſont ſeſſiles, éparſes, de couleur rouge-incarnate, diſpoſées en une grappe terminale; flexueuſes, pulvérulentes; les trois diviſions extérieures de la corolle lancéolées, très-aiguës, droites; les trois intérieures quatre fois plus longues, lancéolées, aiguës, étalées, d'un pourpre-violet, longues de deux pouces & plus; ſix écailles ovales, alternes avec les étamines, deux à deux à la baſe de chaque diviſion interne; les filamens plus courts que la corolle; les anthères droites, linéaires, à deux loges. L'ovaire eſt turbiné, tomenteux; le ſtyle filiforme, plus long que la corolle, ſurmonté de trois ſtigmates roulés en ſpirale. Le fruit eſt une baie turbinée, de la groſſeur d'une olive, pulpeuſe, un peu charnue, tomenteuſe en dehors, blanchâtre, à trois loges, contenant pluſieurs ſemences brunes, fort petites.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les montagnes des Andes, où elle fleurit aux mois d'octobre & de ſeptembre (*Deſcript. ex Ruiz & Pav.*)

12. ANANAS en bourſe. *Bromelia ſphacelata.* Flor. peruv.

Bromelia foliis enſiformibus, acutiſſimis, ciliato-aculeatis; ſpicis axillaribus, conico-truncatis; bracteis medio ſphacelatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 32.

D'une même racine ſortent pluſieurs individus dépourvus de tiges, garnis de feuilles toutes radicales, droites, nombreuſes, enſiformes, très-aiguës, ciliées, armées à leurs bords d'aiguillons recourbés, très-courts. Les fleurs ſont ſeſſiles, imbriquées, diſpoſées en épis axillaires, ſolitaires, coniques, tronqués, munis de bractées lancéolées ou linéaires-lancéolées. La corolle eſt purpurine; les trois découpures extérieures à demi lancéolées, droites, aiguës, concaves; les intérieures d'égale longueur, droites, purpurines, lancéolées; les écailles à peine ſenſibles; les filamens de la longueur de la corolle, ſubulés, un peu comprimés; les anthères linéaires, un peu bifides à leur baſe; l'ovaire cunéiforme; le ſtyle trigone, de la longueur des étamines; trois ſtigmates aigus. Il leur ſuccède une baie à trois loges, cunéiforme, contenant pluſieurs ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît au Chili, dans les lieux humides & ombragés. (*Deſcript. ex Ruiz & Pav.*).

13. ANANAS bicolore. *Bromelia bicolor.* Flor. peruv.

Bromelia foliis enſiformibus, ciliato-aculeatis; interioribus puniceis; floribus aggregato-conicis, bracteis oblongis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 33.

Ses feuilles, toutes radicales, ſont enſiformes, étalées, ouvertes en étoile, parſemées d'un duvet blanchâtre, tomenteux; les intérieures rouges, ciliées & munies d'aiguillons à leurs bords. De leur centre s'élève un cône de fleurs agrégées, accompagnées de bractées imbriquées; les unes oblongues; les autres cunéiformes, ciliées. Les trois diviſions extérieures de la corolle ſont droites, ovales, perſiſtantes, un peu pulvérulentes; les trois intérieures un peu plus longues, rétrécies à leur baſe, oblongues, de couleur bleue; deux petites écailles à la baſe de chacune d'elles; les filamens plus courts que la corolle; les anthères droites, preſque ſagittées, bleuâtres. Le fruit conſiſte en une baie trigone, cunéiforme, blanchâtre, à trois loges, renfermant pluſieurs ſemences oblongues, fort petites.

Cette plante croît au Chili, où elle fleurit en avril & en mai. (*Deſcript. ex Ruiz & Pav.*)

ANANTALY-MARAVARA. Nom malabar de l'*epidendrum ovatum* Linn., dont Rheede donne une bonne figure, vol. 12, tab. 7. Ses fleurs, qui ſont très-belles, durent long-tems, & ſe développent même ſur la tige, ſéparée de ſa racine, comme cela arrive à pluſieurs autres plantes graſſes qui, laiſſant échapper moins de fluide par la tranſpiration inſenſible, emploient la ſève ſubſiſtante dans la tige coupée, à la nourriture des fleurs. On ſuſpend dans les appartemens les rameaux prêts à fleurir, & l'on prolonge ainſi ſa jouiſſance ſans frais & ſans ſoins. (*Juſſ.*)

ANARRHINE. *Anarrhinum.* Desfont. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des ſcrophulaires, qui a des rapports avec les muſliers (*antirrhinum* Linn.), dont il eſt un démembrement; il comprend des herbes, quelquefois des arbuſtes, dont les feuilles radicales ſont grandes, étalées; les caulinaires étroites, nombreuſes; les fleurs petites.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures profondes; une corolle tubuleuſe, munie d'un éperon ou d'un renflement ſaillant à ſa baſe, ouverte à ſon orifice, ſans palais proéminent; une capſule arrondie, percée de deux trous à ſon ſommet, s'ouvrant en pluſieurs valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* perſiſtant, diviſé en cinq découpures profondes, plus ou moins inégales.

2°. Une *corolle* monopétale, irrégulière, tubuleuſe, munie d'un éperon à ſa baſe ou quelquefois d'une boſſe ſaillante; l'orifice conſtamment ouvert; le limbe diviſé en deux lèvres inégales; la ſupérieure droite, à deux lobes obtus; l'inférieure à trois lobes.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens ſubulés, renfermés dans la corolle; les anthères rapprochées.

4°. Un *ovaire* ovale, libre, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, terminé par un ſtigmate en tête.

Le *fruit* eſt une capſule preſque ronde, à deux ſillons, percée de deux trous à ſon ſommet, à deux loges, s'ouvrant en pluſieurs valves, renfermant un grand nombre de ſemences fort petites.

Obſervations. Ce genre a été établi par M. Desfontaines dans ſa *Flore du mont Atlas*; il diffère de l'*antirrhinum* & du *linaria* par ſon port, par la forme de la corolle, dont l'orifice eſt ouvert, & dépourvue d'un palais proéminent. Il faut y rapporter l'*antirrhinum bellidifolium* Linn. & l'*antirrhinum canadenſe* Linn., ainſi que les eſpèces ſuivantes. (*Voyez* MUFLIER, n°. 50 & 51.)

1. ANARRHINE arbuſte. *Anarrhinum fruticoſum.* Desfont.

Anarrhinum fruteſcens, ramis virgatis, filiformibus; foliis perennantibus, imis ſpathulatis; racemis interruptis, corollis ecaudatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 52. tab. 142.

Arbuſte de trois à quatre pieds, dont les tiges ſont droites, rameuſes, très-glabres; les rameaux longs, grêles, cylindriques, effilés, anguleux, garnis de feuilles alternes, perſiſtantes, entières, un peu épaiſſes; les inférieures ſpatulées, obtuſes, décurrentes ſur le pétiole, munies ſouvent de quelques dentelures à leurs bords; les ſupérieures linéaires-lancéolées, étroites, un peu aiguës. Les fleurs ſont petites, ſeſſiles ou à peine pédicellées, diſpoſées en un long épi grêle, alongé, terminal, un peu interrompu, accompagné de bractées petites, oblongues, plus courtes que le calice. Celui-ci eſt fort petit, à cinq découpures ovales, aiguës, membraneuſes à leurs bords. La corolle eſt blanche, fort petite; la lèvre ſupérieure courte & bifide; l'inférieure à trois lobes arrondis; le tube oblong, cylindrique, dépourvu d'éperon; les anthères bleuâtres. La capſule eſt petite, arrondie, légérement échancrée, à deux loges, s'ouvrant à ſon ſommet par une double ouverture, contenant des ſemences nombreuſes, fort petites, brunes, oblongues, convexes, rudes, ponctuées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen, Maſcar & Cafſa. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

2. ANARRHINE pédiaire. *Anarrhinum pedatum.* Desfont.

Anarrhinum foliis radicalibus oblongis, ſerratis, nervoſis; caulinis pedatis; foliolis anguſto-lanceolatis; floribus hirſutis, racemoſis, ſeſſilibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 51. tab. 141.

Ses tiges ſont droites, fermes, preſque ligneuſes, glabres & cylindriques à leur partie inférieure, rarement ſimples, plus ſouvent rameuſes à leur partie ſupérieure. Les rameaux ſont droits, grêles, paniculés, hériſſés, chargés de fleurs; les feuilles radicales étalées en roſette, élargies, lancéolées, quelquefois ovales ou elliptiques, aiguës ou obtuſes, hériſſées, à nervures longitudinales, décurrentes ſur le pétiole, munies à leurs bords de dentelures inégales, diſtantes; les feuilles caulinaires glabres, éparſes, nombreuſes, profondément diviſées en pluſieurs folioles inégales, étroites, lancéolées, aiguës, ordinairement entières, quelquefois munies d'une ou de deux dents. Les fleurs ſont preſque ſeſſiles, diſpoſées en un épi terminal plus ou moins lâche, cylindrique, chargé de bractées velues, lancéolées, très-aiguës, plus longues que les fleurs. Le calice eſt petit, hériſſé, à cinq découpures inégales, ſubulées, un peu lâches; la corolle blanche, velue, deux & trois fois plus longue que le calice; ſon limbe à deux lèvres; l'inférieure à trois lobes ovales; celui du milieu plus grand; le tube terminé à ſa baſe par un très-petit éperon grêle, relevé & courbé en arc. L'ovaire eſt ovale; le ſtigmate en tête, un peu recourbé; la capſule petite, arrondie.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs d'Alger, où elle a été découverte par M. Desfontaines. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

3. ANARRHINE à trois nervures. *Anarrhinum duriminium.* Broth.

Anarrhinum foliis radicalibus obovato-lanceolatis, trinerviis, ſerratis, hirſutis; caulinis tripartitis; lacinià mediâ lato-lanceolatâ; bracteis imis ſimilibus, ſummis ſimplicibus. Brother, Flor. luſit. pag. 199.

D'après une plante que je poſſède en herbier, recueillie par Brouſſonnet dans le royaume de Maroc, je ſuis porté à croire que celle-ci n'eſt peut-être qu'une variété de la précédente. Ses feuilles radicales ſont ovales-lancéolées, rétrécies à leur baſe, velues, dentées en ſcie à leur contour, marquées de trois nervures longitudinales. Les feuilles caulinaires ſont diviſées en trois découpures profondes; celle du milieu élargie, lancéolée. Les fleurs ſont d'un jaune de ſoufre pâle, un peu blanchâtres, accompagnées de bractées. Celles

qui accompagnent les fleurs inférieures reſſemblent aux feuilles ſupérieures; les autres ſont ſimples.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales du Portugal, aux lieux humides & ſtériles. (*V. ſ.*)

4. ANARRHINE à feuilles épaiſſes. *Anarrhinum craſſifolium.* Cavan.

Anarrhinum foliis oppoſitis, ovatis, acutis, glabris; caule adſcendente, racemis corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 261.

Antirrhinum (craſſifolium), *foliis oppoſitis, ovatis, craſſiuſculis; limbo reflexo, floribus laxè ſpicatis, fauce pervià.* Cavan. Icon. Rar. 2. p. 11. tab. 114.

Orontium ſaxatile, thymifolio, flore rubello. Barrel. Icon. Rar. 1315.

Ses tiges ſont rameuſes, aſcendantes, pubeſcentes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles oppoſées, ovales, aiguës, entières, un peu épaiſſes, glabres à leurs deux faces, un peu repliées à leurs bords, aſſez ſemblables à celles du ſerpollet. Les fleurs ſont pédonculées, formant des grappes lâches, diſpoſées en corymbe à l'extrémité des rameaux; les pédoncules de la longueur des fleurs; la corolle d'un blanc teint de pourpre, munie d'un éperon.

Cette plante croît ſur les fentes des rochers, aux environs de Valence en Eſpagne. ⊙

5. ANARRHINE fluette. *Anarrhinum tenellum.* Cavan.

Anarrhinum foliis oppoſitis, cordato-ovatis, acutis, caulequè procumbente villoſis; pedunculis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 262.

Antirrhinum (tenellum), *caulibus procumbentibus, tenuiſſimis; floribus axillaribus, ſolitariis; pedunculis folio longioribus.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 61. tab. 180. fig. 1.

Cette plante eſt chargée ſur toutes ſes parties de poils abondans. Ses tiges ſont couchées, rameuſes à leur baſe; les rameaux étalés, très-grêles, velus, chargés de feuilles oppoſées, ovales, un peu arrondies, légérement en cœur à leur baſe, aigués à leur ſommet. Les fleurs ſont blanches, ſolitaires, axillaires, munies d'un éperon, ſoutenues par un pédoncule beaucoup plus long que les feuilles. Elle croît ſur le ſommet des montagnes, aux environs de Valence en Eſpagne. ⊙.

ANARRHINUM. (*Voyez* ANARRHINE.)

ANASTATICA. (*Voyez* JEROSE.)

ANATOMIE DES PLANTES. L'étude de la ſtructure & des organes internes des plantes eſt auſſi eſſentielle pour la connoiſſance intime des végétaux, qu'elle l'eſt pour celle des animaux. C'eſt aſſez généralement des organes intérieurs que dépendent les formes externes, & ces dernières ne pourront recevoir d'explication convenable ni être ſoumiſes à des principes fixes qu'à l'aide des premiers. Si ces connoiſſances ne ſont pas d'une néceſſité abſolue pour apprendre à diſtinguer les plantes les unes des autres, elles le ſont pour tous ceux qui ont pour but de les claſſer dans un ordre méthodique, approchant, le plus poſſible, de celui de la nature. L'anatomie végétale ſe borne à la conſidération de la ſtructure ou compoſition générale des organes des végétaux; &, ſi l'on conſidère enſuite le jeu ou l'action de ces mêmes organes dans les forces vitales, cette nouvelle conſidération prend le nom de *phyſiologie végétale*. Quoique ces deux parties laiſſent encore beaucoup à deſirer, elles offrent néanmoins, dans l'état actuel de nos connoiſſances, des faits très-curieux & d'une grande importance.

Grew & Malpighi (dit M. Desfontaines, dans le rapport fait à l'Inſtitut d'un Mémoire ſur l'anatomie végétale de M. Mirbel, & dont je vais préſenter l'extrait) ſont les premiers qui aient traité de l'anatomie des plantes, & leurs ouvrages ſont encore ce que nous avons de plus complet en ce genre. Si les progrès de cette belle partie de la botanique n'ont pas été auſſi rapides qu'on eût été en droit de l'eſpérer d'après les découvertes de ces deux hommes célèbres, il faut cependant avouer qu'elle a fait quelques pas vers ſa perfection. On doit à Duhamel de belles obſervations ſur les greffes, ſur les bourrelets, ſur les couches ligneuſes. Daubenton a publié des faits intéreſſans ſur les prolongemens médullaires & ſur la ſtructure du bois. On a découvert les pores de l'épiderme: les bourgeons ont été beaucoup mieux obſervés par Ramatuel. Gœrtner a enrichi la ſcience d'un grand nombre d'obſervations nouvelles ſur l'organiſation des fruits, & M. Desfontaines lui-même, qui a la modeſtie de ne pas ſe citer, a donné, ſur la diſpoſition des couches ligneuſes, des obſervations neuves & de la plus grande importance, d'après leſquelles on diſtingue très-facilement les plantes monocotylédones de celles à deux cotylédons, & les diviſe naturellement en deux grandes claſſes, dont le caractère eſſentiel eſt appuyé ſur la ſtructure, la diſpoſition & le développement des organes intérieurs; enfin, M. Mirbel, par une ſuite de pluſieurs Mémoires lus à l'Inſtitut, a auſſi contribué à l'avancement de l'anatomie végétale. Il penſe, avec raiſon, qu'elle doit ſervir de baſe à la phyſiologie des plantes, parce qu'il eſt impoſſible d'avoir une idée juſte des fonctions organiques, ſans une connaiſſance parfaite des organes qui les produiſent; &, comme les végétaux ont des rapports très-

marqués dans leur ſtructure, M. Mirbel a cru devoir fixer d'abord ſon attention ſur une ſeule eſpèce. Il a choiſi le ſureau de préférence, parce que ſon tiſſu, plus lâche que celui de beaucoup d'autres végétaux, lui a paru plus facile à obſerver. Après en avoir étudié l'organiſation, il a porté comparativement ſes recherches ſur pluſieurs autres plantes de familles différentes.

Le travail de M. Mirbel eſt partagé en neuf articles. Il traite, 1°. des organes qu'on diſtingue à l'œil; 2°. du tiſſu membraneux; 3°. du tiſſu cellulaire; 4°. du tiſſu tubulaire; 5°. des lacunes; 6°. des glandes; 7°. des pores; 8°. de l'épiderme; 9°. enfin, de la ſubſtance organiſatrice que Duhamel a déſignée ſous le nom de *cambium*.

Tous les végétaux, à l'exception des varecs & des champignons, dont la ſubſtance eſt homogène, ſont compoſés de parties molles & de parties dures, & leur tige eſt revêtue d'une écorce plus ou moins épaiſſe. Cette enveloppe a communément plus de molleſſe que le tiſſu qu'elle entoure, & on peut l'en ſéparer facilement, ſurtout dans le tems de la ſève. Sous l'écorce ſe trouve le bois, compoſé de fibres longitudinales étroitement unies. Dans les monocotylédons, il n'eſt ſouvent recouvert que de l'épiderme, & il eſt formé de filets diſtincts, enveloppés par la moëlle, qui en remplit tous les intervalles. Le bois des dicotylédons, au contraire, eſt toujours recouvert d'une écorce, & ſes fibres ne ſont ni iſolées ni entourées de moëlle. Cette ſubſtance eſt renfermée dans un canal placé au centre du cylindre, &, lorſqu'on l'a ſcié perpendiculairement à l'axe, on voit, ſur la coupe des tronçons, un grand nombre de prolongemens diſpoſés comme les rayons d'une roue ou comme les lignes horaires d'un cadran. Ils ſortent de la moëlle, & n'exiſtent point dans les monocotylédons.

Après cet expoſé ſuccinct, l'auteur paſſe à l'examen des organes élémentaires, qui forment les organes viſibles à l'œil, dont on vient de parler. Suivant lui, toutes les parties des plantes ne ſont qu'un tiſſu membraneux différemment modifié; & les fibres, même les plus compactes, ſont un aſſemblage de lanières longitudinales qu'on peut ſéparer à volonté.

Deux ſortes d'organes bien diſtincts, ſavoir, le tiſſu cellulaire & le tiſſu tubulaire, ſont formés par le tiſſu membraneux. Le premier, obſervé au microſcope, offre une ſuite de petites cellules contiguës, compoſées de membranes qui, en ſe dédoublant, laiſſent entr'elles des vides égaux, lorſqu'elles n'éprouvent aucune preſſion, & qui, ſoit qu'on les coupe en travers ou dans leur longueur, préſentent conſtamment des formes héxagones, aſſez ſemblables aux alvéoles des abeilles. Chaque pan eſt commun à deux cellules, & tout ce tiſſu eſt d'une régularité admirable; mais, s'il vient à être comprimé par une force étrangère, alors les cellules ſe déforment, & ſe changent en parallélogrames plus ou moins alongés.

Les parois des cellules ſont minces & diaphanes comme du verre. Leur tiſſu eſt ſi fin, qu'on ne peut le diſtinguer, même avec le ſecours des meilleurs microſcopes; mais on y découvre communément une multitude de pores dont il eſt criblé. Le tiſſu cellulaire eſt ſpongieux, élaſtique & ſans conſiſtance. Plongé dans l'eau pendant quelque tems, il s'altère, ſe détruit, & ſe convertit en mucilage. Les pores dont on vient de parler établiſſent une communication entre les cellules, & laiſſent paſſer les ſucs, dont le mouvement a néceſſairement beaucoup de lenteur dans un pareil tiſſu.

Il eſt bon d'obſerver que les cellules ne ſont tranſparentes & ſans couleur que quand elles ſont dégagées de tout corps étranger. Quelquefois elles ſont enduites des ſucs viſqueux, qui en terniſſent l'éclat & la tranſparence. Ce tiſſu, commun à tous les végétaux, ne s'y trouve pas toujours en même proportion. Les champignons & les varecs en ſont entiérement formés, & l'écorce des autres végétaux en contient beaucoup. Sous l'épiderme, il eſt peu comprimé, & rempli de ſucs ordinairement verts, quelquefois rouges, jaunes & même améthyſtes, qui communiquent leurs teintes, du moins en apparence, à cette membrane.

Le tiſſu cellulaire eſt charnu dans les racines bulbeuſes, ferme & caſſant dans les cotylédons, aride & ſec dans l'albumen (le periſperme) des graines. Celui des feuilles, des bractées, des ſtipules, des calices eſt ordinairement gonflé d'un ſuc vert. Les corolles ne ſont que des lames minces du même tiſſu, & c'eſt aux ſucs colorés, contenus dans ces cellules, qu'elles doivent leur fraîcheur & tout l'éclat dont elles brillent; mais ce tiſſu eſt ſi délicat, que la preſſion la plus légère ſuffit pour le ternir ou le détruire. Il entre auſſi pour beaucoup dans la ſtructure des étamines & des piſtils. Le pollen, qui renferme le fluide ſubtil & vivifiant qui va porter la vie dans l'embryon, n'eſt qu'un amas de petites cellules formées par ce tiſſu.

Les fruits charnus & pulpeux ne ſont auſſi, ſuivant Duhamel, qu'un tiſſu cellulaire très-dilaté, & gonflé de ſucs de différente nature. L'embryon en eſt preſqu'entiérement formé; enfin, les rayons médullaires, qui diſtinguent les plantes à deux feuilles ſéminales d'avec celles qui n'en ont qu'une, ne ſont encore que des prolongemens du même tiſſu.

Après avoir décrit l'organiſation du tiſſu cellulaire, l'auteur traite de celle des tubes ou vaiſſeaux des plantes, qu'il diviſe en deux claſſes, les grands & les petits.

Les

Les grands tubes ne ſont que des ouvertures pratiquées dans la longueur du tiſſu cellulaire, & formées par l'écartement de ſes membranes, ou, pour mieux dire, de véritables lacunes, & l'organiſation des végétaux eſt ſi ſimple, que toutes les différences qu'offrent leur ſtructure ne ſont que des modifications du tiſſu cellulaire; mais comme les parois des tubes ſont ſans ceſſe abreuvées de fluides nourriciers, elles prennent, avec le tems, de la conſiſtance, & quand leur denſité ſurpaſſe de beaucoup celle des membranes environnantes, elles ſe ſéparent du reſte du tiſſu. M. Mirbel n'a jamais pu découvrir, avec les meilleurs microſcopes, de grands tubes dans les champignons, les lichens & les varecs, tandis qu'on peut en diſtinguer facilement l'ouverture ſur la coupe tranſverſale des racines, des tiges & des branches des monocotylédons. Dans ceux-ci, ils occupent le centre des filets ligneux, tandis que ces tubes, dans les dicotylédons, ſont répandus dans le bois. On les y voit auſſi ſouvent réunis par groupes placés réguliérement d'eſpace en eſpace, ou bien diſpoſés par zônes concentriques; ils ſont très-nombreux autour du canal médullaire, & on en découvre également dans l'écorce.

Si on ſuit ces grands tubes dans leur marche, on les voit monter parallélement de la racine dans le tronc, puis ſe joindre, ſe ramifier, ſe détourner de leur direction verticale, pour pénétrer dans les boutons placés à la ſurface de l'écorce. Ils s'alongent à meſure que les jeunes pouſſes ſe développent, en parcourent tous les rameaux, paſſent dans les pétioles, ſuivent les nervures des feuilles, & y forment un réſeau extrêmement diviſé. On les diſtingue également dans les calices, dans les pétales, dans les étamines, dans les ſtyles & juſque dans la pulpe des fruits. Ils exiſtent dans l'embryon; & enfin, ce qui eſt extrêmement remarquable, dans les tiges des prêles ils tiennent lieu de rayons médullaires. L'auteur en diſtingue de quatre ſortes: les tubes ſimples, les tubes poreux, les fauſſes trachées & les trachées proprement dites.

Les *tubes ſimples*, qu'on connoît généralement ſous le nom de *vaiſſeaux propres*, n'ont ni pores ni fentes à leur ſurface; ils contiennent des ſucs de différente nature & diverſement colorés dans un grand nombre de plantes: on les obſerve facilement dans les pins, les ſapins, les euphorbes, les chélidoines, les apocins, &c., & ils ſont beaucoup plus larges, plus apparens dans l'écorce que dans le bois.

Les *tubes poreux*, ainſi nommés parce que leur ſurface eſt criblée de pores diſtribués en ſéries tranſverſales & parallèles, ſe trouvent en grande quantité dans le chêne, le ſureau, & dans preſque tous les bois durs. Ceux-ci ne paroiſſent pas deſtinés auſſi particuliérement que les précédens, à renfermer des ſucs propres.

Les *fauſſes trachées* ſont faciles à diſtinguer par leurs fentes tranſverſales & parallèles, & l'on croiroit au premier coup-d'œil qu'elles ſont formées de lames roulées en ſpirales comme les véritables trachées; mais quand on les obſerve avec attention, on voit l'union intime des bords de la lame aux deux extrémités de chaque fente, & on ne peut jamais les dérouler. Ces vaiſſeaux ſont de même nature que les précédens, dont ils ne diffèrent que par la grandeur de leurs ouvertures tranſverſales. On les trouve communément dans les bois peu compactes; ils exiſtent auſſi dans les monocotylédons, & même dans les plantes herbacées. Les lycopodes, les fougères, les vignes, &c. en renferment une très-grande quantité.

Les *trachées* ſont des tubes formés par une petite lame ou filet roulé de droite à gauche, de manière que les circonvolutions ſe touchent par les bords. Lorſqu'on les tire en ſens contraire par les deux extrémités, elles ſe déroulent en forme de tire-boure, & ſe reſſerrent ſenſiblement ſur elles-mêmes quand on ceſſe de les alonger, ſi on en excepte cependant celles du *butomus*, dont les contours ne ſe rapprochent plus dès qu'une fois ils ont été écartés. Si on veut les voir bien diſtinctement, il ſuffit de briſer à moitié une jeune pouſſe de l'année, en pliant doucement ſes deux extrémités dans un ſens oppoſé; elles reſſemblent, à la vue, à des fils d'araignée; mais quand on les obſerve avec une bonne loupe, on diſtingue nettement les bords de la ſpirale qui ont été écartés, & en rapprochant les deux extrémités de la fracture on voit les petites circonvolutions ſe reſſerrer ſur elles-mêmes par un mouvement de reſſort. Leur ſurface eſt unie ou inégale, & quelquefois poreuſe. M. Mirbel aſſure n'y avoir jamais vu les étranglemens dont Malpighi & Reichel ont parlé.

Dans les monocotylédons elles occupent le centre des filets ligneux: dans les dicotylédons elles entourent la moëlle, & ſont ſouvent mêlées avec de fauſſes trachées. On ne les trouve pas dans l'écorce; mais elles exiſtent dans les pétioles & les nervures des feuilles. Ces quatre ordres de vaiſſeaux, qui ne ſont que des modifications les uns des autres, ſe rencontrent ſouvent réunis dans les mêmes plantes: ce ſont eux qui diſtribuent la nourriture & la vie à toutes les parties du végétal.

Les *petits tubes*, que l'auteur a pareillement obſervés & décrits avec ſoin, ne ſont autre choſe que des cellules très-alongées, d'un diamètre inégal dans leur longueur, & fermés aux deux extrémités. Leurs parois ſont ſouvent criblées de pores; elles ont beaucoup plus de dureté que celles du tiſſu cellulaire proprement dit. On ne les coupe communément en travers qu'avec aſſez de difficulté; mais ils ſe diviſent facilement, ſui-

vant leur longueur, en filets plus ou moins déliés. Ils entrent dans la formation des couches ligneuſes, & la ſolidité du végétal dépend de leur quantité & de leur denſité; ils contiennent des ſucs plus ou moins épais, & diverſement colorés. Dans la vigne ils ſont remplis d'eau : ceux des pins & des ſapins regorgent de ſucs réſineux, & on ne les obſerve bien que dans les plantes developpées. Certains lichens rameux, ainſi que les tiges des mouſſes, en ſont abondamment pourvus. Dans les monocotylédons ils entourent les grands tubes : ceux des dicotylédons ſont placés autour de la moëlle & des grands tubes qui environnent cette ſubſtance; cependant ces deux ordres de vaiſſeaux peuvent exiſter indépendamment les uns des autres. Les ſtries qui ſillonnent la ſurface des plantes ſont des faiſceaux de petits tubes : on les rencontre auſſi dans les nervures des feuilles, dans les pétales, les étamines & les piſtils; mais ils perdent leur rigidité dans ces organes délicats.

L'auteur a donné le nom de *lacunes* à des cavités régulières & ſymmétriques, formées dans l'intérieur de pluſieurs végétaux par le déchirement des membranes. Ces lacunes ne ſe rencontrent ordinairement que dans les plantes d'un tiſſu très-lâche, telles que les plantes aquatiques, & particuliérement dans les monocotylédons; &, ſuivant M. Mirbel, ces déchiremens, loin de nuire au végétal, en augmentent les forces en les concentrant davantage. Les plantes d'un tiſſu flaſque, & particuliérement celles qui vivent dans l'eau, reçoivent une plus grande quantité de ſucs qu'elles ne peuvent en élaborer, parce que leurs organes ne ſont ni aſſez multipliés ni aſſez vigoureux relativement à leur volume. Si donc, par des ruptures intérieures, les organes devenus inutiles ſont détruits, les organes conſervés, recevant ſeuls toute la nourriture, acquerront une vigueur nouvelle. Les lacunes n'exiſtent point dans l'embryon, parce que ces déchiremens ſont une véritable déſorganiſation, qui ne peut avoir lieu que quand la plante a pris de l'accroiſſement. Les lacunes ſe trouvent dans les pétioles des fougères, dans les potamogetons & une multitude d'autres plantes; elles reſſemblent à des tubes longitudinaux, placés çà & là dans le tiſſu cellulaire. Celles des prêles offrent beaucoup de régularité; celles des feuilles des monocotylédons ſont ſouvent coupées par des cloiſons de tiſſu cellulaire amaſſé de diſtance en diſtance. On voit bien cette ſingulière conformation à travers les feuilles des maſſettes & de beaucoup d'autres monocotylédons à feuilles en épée.

Les plantes ont-elles des glandes analogues à celles des animaux? Cette queſtion n'eſt pas encore éclairée. Cependant les ſucs blancs & corroſifs des euphorbes, les ſucs viſqueux qui enduiſent les tiges & les feuilles de certains ciſtes, de pluſieurs ſilénés; les diverſes ſortes de manne, que produiſent le frêne, le mélèſe, l'alhagi; les réſines, les gommes & autres ſubſtances analogues; le ſuc brûlant des orties, de quelques *tragia*, de pluſieurs *jatropha*; l'atmoſphère inflammable qui entoure la fraxinelle, la gomme élaſtique de l'*hevea* ou caoutchoux; la liqueur acide qui ſe réunit en gouttelettes à l'extrémité des poils du poiſchiche; les huiles de différente nature renfermées dans les graines ou dans certains péricarpes; l'opium, ſubſtance vénéneuſe, filtrée dans les capſules du pavot des jardins, tandis que ſes graines contiennent une huile douce & ſalutaire; l'huile cauſtique de la noix d'acajou, dont le noyau eſt agréable au goût; la qualité délétère des euphorbes, & une infinité d'autres faits ſemblables, ne prouvent-ils pas qu'il exiſte un ſyſtème d'organes ſécrétoires dans les végétaux?

On donne le nom de *pores* à de petites ouvertures pratiquées dans les membranes, & deſtinées à l'abſorption & à la tranſpiration des plantes. M. Mirbel en diſtingue de trois ſortes. Les uns, qu'il nomme *inſenſibles*, ne ſe laiſſent pas même appercevoir à l'œil armé des plus forts microſcopes : toutes les parties des végétaux en ſont criblées, & on ne peut douter de leur exiſtence. Les autres, déſignés ſous le nom de *pores alongés*, de *pores corticaux*, de *glanaes corticales*, &c., ont été très-bien obſervés & décrits par M. Decandolle dans un Mémoire préſenté à l'Inſtitut. On les diſtingue avec le microſcope ſur l'épiderme des parties tendres & herbacées, expoſées à l'air & à la lumière. Les plantes graſſes en ont moins que les autres. Les plantes aquatiques plongées dans l'eau en ſont privées, tandis que les mêmes eſpèces en ſont pourvues quand elles végètent hors de l'eau, & ils diſparoiſſent de deſſus celles qu'on élève dans l'obſcurité. Leur uſage eſt de ſervir à la tranſpiration, & ſans doute qu'ils abſorbent auſſi l'humidité dans certaines circonſtances.

Enfin, M. Mirbel a nommé *pores glanduleux*, de petites ouvertures bordées de bourrelets opaques, qu'il a obſervés ſur les vaiſſeaux intérieurs : ils ſont, comme nous l'avons déjà dit, ou épars ou arrangés par ſéries, & de différentes grandeurs; ils donnent paſſage aux fluides contenus dans les vaiſſeaux, & ſervent à expliquer comment la ſève ſe porte en tout ſens dans l'intérieur du végétal, & pourquoi les tiges auxquelles on fait des entailles en ſens contraire juſqu'à la moëlle, peuvent encore vivre pendant long-tems.

M. Mirbel penſe, avec Malpighi, que l'épiderme, membrane mince & tranſparente qui recouvre les végétaux, n'eſt autre choſe que la réunion des parois extérieures des cellules du tiſſu cellulaire, placé à la ſurface des plantes, & il aſſure qu'un grand nombre d'obſervations l'ont convaincu de cette vérité.)

Enfin, dans le dernier article, M. Mirbel traite,

de la ſubſtance organiſatrice, & donne une hypothèſe ſur la formation & le développement du tiſſu cellulaire & du tiſſu tubulaire. La ſubſtance organiſatrice ſe forme pendant la durée de l'accroiſſement. Dans les monocotylédons elle ſe dépoſe autour des filets ligneux : dans les dicotylédons, c'eſt à la ſurface de l'aubier & du canal médullaire. Elle eſt d'autant plus abondante, que le végétal eſt plus jeune, plus ſain, & que le ſol & la ſaiſon ſont plus favorables à la végétation. Mais pourquoi cette ſubſtance prend-elle toujours des formes conſtantes & déterminées? C'eſt là le nœud du problême que l'auteur tente de réſoudre, & contre lequel tous les raiſonnemens des phyſiciens ont échoué.

Le Mémoire de M. Mirbel, ajoute M. Desfontaines, préſente une ſuite d'obſervations intéreſſantes ſur l'organiſation des plantes, qu'il ramène à des principes clairs, ſimples, & expoſés avec méthode & préciſion. On y trouve pluſieurs faits nouveaux ſur le tiſſu cellulaire & vaſculaire. Il prouve que les grands & les petits tubes, ceux qui ſont poreux, ainſi que les fauſſes trachées & les trachées, ne ſont qu'un ſeul & même ſyſtème de vaiſſeaux différemment modifiés. La découverte des tubes poreux & des fauſſes trachées lui appartient toute entière. On peut, d'après les faits établis dans ce Mémoire, ſe rendre compte de la belle obſervation de M. Coulomb ſur l'aſcenſion de la ſève par les couches ligneuſes voiſines de la moëlle, puiſque c'eſt là que les grands tubes & les trachées ſe trouvent réunis en plus grande quantité.

Dans un autre Mémoire, dont je vais également préſenter l'analyſe d'après M. Desfontaines, M. Mirbel préſente une anatomie exacte de la graine du haricot, avec des faits intéreſſans ſur ſon développement & ſur la formation des vaiſſeaux. Il a obſervé le premier que la racine n'avoit pas de vraies trachées; il prouve qu'elles ſe trouvent toujours au centre des tiges dans l'anneau qui entoure la moëlle; qu'elles s'y conſervent long-tems ſans s'altérer; que les autres couches formées ſucceſſivement autour de cet anneau n'en ont point; que les tubes poreux, fendus ou mixtes, naiſſent tout formés dans les végétaux, & que conſéquemment ce ne ſont pas des trachées fondées. Il fait voir que la trachée, dans ſa jeuneſſe, n'eſt point roulée autour d'un tube; que ce prétendu tube n'eſt qu'un enduit de ſubſtance nutritive qui encroûte quelquefois l'intérieur de la trachée. Enfin, M. Mirbel nie que la lame ſpirale ſoit un vaiſſeau, & il réfute l'opinion d'Hedwig ſur l'aſcenſion de l'air & de la ſève dans les plantes. Il faut ſuivre l'auteur dans la ſérie intéreſſante de ces obſervations.

Quoiqu'il ait porté ſes recherches ſur pluſieurs eſpèces de ſemences, il a cru cependant devoir ſe borner à en décrire & à en repréſenter une ſeule, & il a choiſi de préférence le haricot cultivé, parce qu'il germe & ſe développe avec beaucoup de facilité. Cette graine a des caractères communs à toutes celles des légumineuſes. On y voit une glande ſaillante, placée au ſommet de la cicatrice, & à ſa baſe un petit alvéole qui aboutit à la pointe de la radicule. Ces deux organes n'avoient échappé ni à Gærtner ni à Gleichen. L'enveloppe des cotylédons eſt formée de trois lames étroitement réunies. L'extérieure a une conſiſtance preſque cornée; elle eſt criblée de pores cylindriques qui en traverſent l'épaiſſeur. La ſeconde offre à peu près la même organiſation que la première, & la troiſième ou interne n'eſt qu'un tiſſu cellulaire aſſez lâche, parſemé d'un grand nombre de vaiſſeaux dirigés en tout ſens; ils naiſſent d'un tronc principal, qui forme un anneau autour de la cicatrice. La glande placée à ſon ſommet n'eſt qu'un renflement des deux lames externes; elles ſont fendues en long à l'endroit de la cicatrice, & c'eſt par cette fiſſure que les vaiſſeaux ombilicaux pénètrent dans la graine ſans s'aboucher avec ceux de la lame cellulaire.

De la baſe de la graine naît un faiſceau de tubes qui ſe prolonge juſqu'à l'alvéole de la radicule: là il ſe partage en deux petites branches qui en bordent l'ouverture, ſe réuniſſent à ſa partie ſupérieure, puis ſe diviſent encore en deux rameaux, leſquels montent, l'un à droite, l'autre à gauche de la cicatrice, en décrivant un arc, & vont ſe plonger dans la glande placée à ſa partie ſupérieure, d'où ils ſortent réunis en un ſeul faiſceau. Ce tronc principal jette un grand nombre de branches latérales dans la lame cellulaire, qui ne communiquent pas avec les vaiſſeaux de l'ombilic, & qui ſe teignent conſtamment quand on met germer la graine dans des liqueurs colorées.

La groſſe glande du ſommet de la cicatrice eſt de même nature que les deux lames cornées; mais le bord des pores dont elle eſt criblée a une forme hexagone, comme ſi elle eût été primitivement formée d'une maſſe de tiſſu cellulaire, dont les cellules ſe fuſſent en partie comblées de manière à n'avoir plus dans leur centre qu'un petit vide cylindrique; & les deux lames extérieures de l'enveloppe, obſervées peu de tems après la fécondation, ne ſont évidemment qu'un tiſſu cellulaire.

Le pois, la féve, le faux acacia & autres légumineuſes ont une organiſation analogue à celle du haricot; mais on trouve des différences remarquables dans les graines des plantes qui appartiennent à d'autres familles. L'étude approfondie de la ſtructure des graines eſt minutieuſe & difficile; cependant elle peut ſervir à expliquer pluſieurs phénomènes curieux, relatifs à la germi-

nation. Ainſi, par exemple, on peut ſavoir, d'après ce qui a été dit, pourquoi le haricot germe lorſque ſon ombilic eſt enduit de cire & de vernis.

M. Mirbel, après avoir donné la deſcription anatomique des membranes extérieures, traite des organes qu'elles recouvrent, & du développement de la jeune plante. Quand on a dépouillé le haricot de ſes tégumens, on apperçoit les cotylédons de l'embryon. Les premiers ſont formés d'une maſſe de tiſſu cellulaire, entre-mêlée de vaiſſeaux qui vont ſe rendre à l'embryon. Bonnet les a nommés *vaiſſeaux mammaires*, parce qu'ils alaitent pour ainſi dire la jeune plante. Les cellules des cotylédons ſont remplies d'une fécule compoſée de petits grains ronds & blanchâtres, qu'on retrouve dans tous les cotylédons charnus. Quand ils ſont minces, cette même ſubſtance eſt contenue dans une maſſe de tiſſu cellulaire, diſtincte de la plantule & de ſes cotylédons : c'eſt ce que les botaniſtes ont nommé *périſperme ;* mais le périſperme eſt entiérement dépourvu de tubes.

La fécule dont on vient de parler, ſoit qu'elle ſe trouve dans les cotylédons mêmes ou qu'elle en ſoit ſéparée, eſt la première nourriture de l'embryon, & ſa maſſe diminue à meſure qu'il prend de l'accroiſſement. M. Mirbel a obſervé une matière nutritive analogue à celle du périſperme dans le tiſſu de l'écorce & dans la moëlle ; il penſe que cette ſubſtance, diſſoute & réduite en émulſion, pénètre dans la jeune plante par les vaiſſeaux mammaires, & qu'elle s'identifie avec les organes qu'elle nourrit & développe. Les vaiſſeaux communiquent avec la radicule, & le lait des cotylédons ſe porte d'abord dans cet organe, qui croît le premier ; puis il remonte dans la plumule par des vaiſſeaux formés tout à coup pour le recevoir. L'obſervation & l'anatomie prouvent que le premier effort de la végétation ſe paſſe dans la radicule. Lorſqu'on obſerve cet organe à cette époque, on voit à ſa partie ſupérieure quatre faiſceaux de tubes placés entre l'écorce & la moëlle, à des diſtances égales, d'où ſortent pluſieurs petites racines.

Avant la germination on ne diſtinguoit, entre la moëlle & l'écorce, qu'une lame glaireuſe, analogue à la ſubſtance que Duhamel a nommée *cambium*.

Les quatre faiſceaux de tubes s'abouchent avec les vaiſſeaux mammaires, &, peu de tems après, on les voit entourés de vaiſſeaux nouvellement formés, qui vont ſe perdre dans les feuilles primordiales.

C'eſt au point de réunion de la radicule avec la plumule, que les vaiſſeaux de la jeune plante ſont les plus nombreux & les plus gros ; ils diminuent inſenſiblement en nombre & en groſſeur à meſure qu'ils s'éloignent de ce point, & enfin, à leur extrémité, on ne diſtingue qu'une glaire tranſparente. Les vaiſſeaux une fois formés n'ont qu'un développement très-limité, & ils perdent même bientôt la faculté de croître ; ils ſont d'abord très-grêles, & marqués de ſtries tranſverſales très rapprochées. Lorſqu'ils ont pris tout leur accroiſſement, au lieu de ſtries on remarque à la ſurface des rangées de pores ou de fentes tranſverſales plus ou moins prolongées : ce ſont les vaiſſeaux poreux, les fauſſes trachées & les trachées. Les trachées n'exiſtent point dans la racine ; elle ne renferme que des tubes poreux & de fauſſes trachées. Ce caractère établit une différence remarquable entr'elle & la tige. Ces vaiſſeaux contiennent des fluides qui different ſans doute dans les diverſes eſpèces de plantes. Celui du haricot eſt rouge au moment où l'on coupe les vaiſſeaux ; mais auſſitôt qu'il eſt expoſé à l'air, il ſe teint d'un bleu très-foncé. Cette liqueur diſparoît bientôt, & les vaiſſeaux ne charient plus que de l'air & de la ſève. On peut leur faire pomper de l'eau colorée ; elle pénètre juſque dans les dernières ramifications des nervures des feuilles.

A l'époque du développement de la jeune plante dont il vient d'être fait mention, il n'exiſte encore que quelques faiſceaux de tubes entre la moëlle & l'écorce, dont les intervalles ſont remplis par une ſubſtance glaireuſe qui s'organiſe bientôt, & ſe change en tubes ou cellules alongées : tel eſt le premier feuillet de fibres ou de vaiſſeaux dans une plante à deux feuilles ſéminales.

A la ſeconde époque, lorſque le haricot a deux ou trois pouces de longueur, que ſes premières feuilles ſont épanouies, & qu'on diſtingue à leur point de réunion le bouton d'où la jeune pouſſe doit ſortir, ſi l'on fend verticalement la plante dans toute ſa longueur, on voit les vaiſſeaux plus apparens & mieux formés. Ceux de la tige ſont pour la plupart des trachées que l'on peut dérouler, & on ne rencontre que des tubes poreux ou des tubes fendus dans la racine : ils partent tous de ſon collet, communiquent par leur baſe, & marchent en ſens contraire ; ils vont toujours en diminuant vers le ſommet, & l'on ne diſtingue plus, même avec l'œil armé du meilleur microſcope, qu'une matière glaireuſe.

La première couche de vaiſſeaux, placée autour de la moëlle, eſt alors entourée d'une autre couche de vaiſſeaux tout nouvellement formés ; mais parmi ceux-ci on ne trouve point de trachées ; ce ſont que des tubes poreux ou de fauſſes trachées.

M. Mirbel a découvert dans la racine de longues cellules placées bout à bout, & partagées par les diaphragmes, dont les membranes ont moins de tranſparence que celles du tiſſu cellulaire ; elles ſont toutes criblées de pores, & ſe

blent tenir le milieu entre le tiſſu cellulaire & les vaiſſeaux. Il a auſſi retrouvé les mêmes tubes à la baſe des branches & des feuilles, ainſi que dans les bourrelets.

Le haricot, obſervé à une troiſième époque, lorſque le bourgeon eſt développé, que la tige a pris un accroiſſement de quatre à cinq pouces, & que les rameaux ſont ſortis des aiſſelles des feuilles primordiales, le haricot alors offre une troiſième couche de vaiſſeaux autour des deux précédentes, laquelle eſt parfaitement ſemblable à la ſeconde. Si on les coupe en travers, on voit que l'intérieur eſt ſouvent enduit d'une ſubſtance qui en rétrécit l'ouverture. Malgré cet enduit intérieur, les trachées ne changent pas de nature: on en diſtingue toujours la lame ſpirale; mais elle eſt ſoudée ſur le cylindre, qui ſe remplit & s'obſtrue même avec le tems: c'eſt ce qui a donné lieu à un ſyſtème d'Hedwig, dont il ſera fait mention plus bas. Il eſt bon néanmoins d'obſerver que, dans le haricot & beaucoup d'autres plantes, il y a toujours des trachées qui ne s'obſtruent pas, & qu'on peut dérouler. On en trouve auſſi dont les ſpires ſont écartées, tandis que celles des autres ſe touchent par les bords. Dans les jeunes pouſſes, les circonvolutions ſont toujours ſerrées; mais dans les anciennes on les voit ſouvent alongées comme un reſſort à boudin. C'eſt ſans doute ce qui a fait croire à Muſtel que les trachées, en s'alongeant & ſe déroulant, formoient les fibres ligneuſes, & occaſionnoient l'accroiſſement des organes; idée abſolument fauſſe, parce que les trachées tendent toujours à ſe reſſerrer. Cela vient de ce que certaines trachées, ayant ceſſé de croître avant les parties environnantes, celles-ci, en s'alongeant, ont forcé les premières de ſe dérouler.

L'auteur a vérifié l'obſervation de Sprengel; ſavoir: que les trachées ſe diviſent ſouvent en deux ou trois lames. Dans le haricot il ne ſe forme que trois couches de vaiſſeaux. Celles des arbres ſont infiniment plus nombreuſes; mais, quel qu'en ſoit le nombre, leur formation eſt toujours la même.

Le tiſſu cellulaire, qui joue un ſi grand rôle dans tous les êtres vivans, ſe montre d'abord ſous la forme de bulles d'air plongées dans un fluide viſqueux. Ses petites cellules ſe dilatent & ſe développent avec les autres organes.

Les obſervations de M. Mirbel ont été répétées ſur des végétaux malades, étiolés & mal nourris. Leur organiſation étoit toujours la même. Les membranes avoient ſeulement plus de tranſparence, & aucune des trachées de la couche du centre n'étoit obſtruée, quoique les plantes euſſent végété pendant long-tems.

Après cet expoſé des organes des végétaux & de leur développement, l'auteur réfute pluſieurs faits avancés par Hedwig dans ſon *Traité de la fibre végétale*. Suivant ce célèbre obſervateur, les tubes poreux & les fauſſes trachées ont été primitivement des trachées dont les contours ſe ſont ſoudés; mais les trachées ſe retrouvent dans la couche intérieure des tiges, même après pluſieurs années, & les tubes poreux, ainſi que les fauſſes trachées, exiſtent dès la première époque de l'accroiſſement, tels qu'on les voit dans les anciennes tiges.

D'ailleurs, ſi l'opinion d'Hedwig étoit fondée, elles ſe trouveroient dans la couche externe du bois. Or, il eſt démontré qu'elle n'en contient pas.

Hedwig croit que la lame ſpirale de la trachée eſt un vaiſſeau roulé en hélice autour d'un tube membraneux. Selon lui, les liqueurs montent par la ſpirale, tandis que le cylindre du centre contient de l'air. « La ſpirale eſt creuſe, dit-il, parce que ſes circonvolutions ſe teignent quand la plante pompe des liqueurs colorées. » Mais M. Mirbel aſſure que le tube de cette lame, calculé au microſcope, n'auroit pas un trois centième de millimètre, & l'expérience lui a prouvé que la partie colorante ne peut monter dans les vaiſſeaux du bois, dont le diamètre eſt beaucoup plus grand que celui que l'on ſuppoſe à la lame ſpirale. Eh! comment concevoir que les liqueurs ſe portent de préférence dans l'hélice de la trachée plutôt que dans le tube, autour duquel elle eſt roulée? Pourquoi ne ſuivroit-elle pas la route la plus directe & la plus ouverte? C'eſt une hypothèſe dénuée de fondement. Le tube membraneux d'Hedwig n'exiſte pas dans la jeune plante: cela eſt évident pour peu qu'on veuille obſerver des trachées nouvellement formées. Avec le tems il ſe dépoſe un enduit ſur la paroi intérieure de certaines trachées: c'eſt cet enduit qu'Hedwig a pris pour un tube.

Dans un autre travail, M. Mirbel a dirigé ſes recherches ſur les différentes parties de la fleur, & ſes obſervations lui ont fourni des faits infiniment intéreſſans, & qui méritent d'être connus.

Tous les organes de la fleur ſont formés par le développement des vaiſſeaux du pédoncule qui la ſoutient; ils ſe grouppent, ſe ramifient & s'épanouiſſent ſuivant la forme, la ſituation & le nombre des parties auxquelles ils donnent naiſſance. Dans les monocotylédons ils ſont diſpoſés en filets diſtincts & parallèles, enveloppés par la moëlle: dans les dicotylédons ils forment un étui autour du cylindre médullaire, & on y apperçoit déjà les traces des rayons divergens de la moëlle, qui ſe prolongent vers la circonférence. Les caractères particuliers des monocotylédons ſe trouvent dans le nombre & la diſpoſition des filets vaſculaires. Ainſi, par exemple, il y a conſtamment

trois faiſceaux placés en triangle équilatéral dans le pédoncule de la fleur de l'*aletris* du Cap, & il s'en trouve réguliérement cinq à neuf dans les pédoncules des aloès.

Les caractères des dicotylédons ſont dans les formes de l'étui qui emboîte la moëlle du pédoncule. Le plus grand nombre des vaiſſeaux de cet organe ſont des trachées qui ne ſe développent que dans les parties molles, où la végétation eſt très-active, tels que les jeunes rameaux de l'année, les feuilles, les fleurs, &c. La largeur & la forme de leur tube, coupé en hélice, facilitent ſinguliérement la marche des fluides : de là ces développemens rapides des parties où les trachées s'organiſent.

L'auteur, en diſſéquant l'enveloppe colorée de la fleur de pluſieurs monocotylédons, a remarqué que dans les unes, telles que celles de la jacinthe & de l'*aletris capenſis*, le tiſſu du pédoncule eſt intimement uni & continu avec l'enveloppe florale, & que dans d'autres de la même ſérie, comme les lis & les aloés, ce même tiſſu s'arrête tout à coup à la baſe de la fleur, où il forme un bourrelet qu'on ſeroit tenté de prendre pour un rudiment du calice.

Les botaniſtes ne ſont pas d'accord ſur les caractères diſtinctifs du calice & de la corolle. On avoit eſpéré que l'anatomie végétale parviendroit à tracer la limite qui ſépare ces deux organes : c'eſt tout le contraire : elle les unit & les confond, puiſque, dans un grand nombre de plantes, les vaiſſeaux du calice & de la corolle ſont diſpoſés de la même manière. Quelques auteurs ont dit que l'épiderme du calice étoit criblé de pores alongés, & que celui de la corolle n'en avoit point ; mais ce caractère n'eſt pas général à beaucoup près, car il exiſte des calices ſans pores, & il y a des filets d'étamines qui en ont de ſemblables à ceux des calices. Tout le monde ſait que les étamines ont les plus grands rapports d'organiſation avec la corolle. Suivant Linné, le calice eſt un prolongement de l'écorce, & la corolle une production des lames internes du liber ; mais cette opinion n'eſt pas admiſſible. L'écorce & le liber n'ont pas de trachées, & il en exiſte dans les corolles & dans un grand nombre de calices.

L'enveloppe florale de pluſieurs monocotylédons, telles que celle des lys, des jacinthes, des aletris, des iridées, &c., contient beaucoup de trachées. Dans les dicotylédons, il eſt ſouvent facile de diſtinguer, à la ſimple vue, les calices qui ont des trachées, de ceux qui n'en ont pas. Les premiers ont des nervures ſaillantes, ou bien donnent naiſſance aux pétales & aux étamines. Ceux qui en ſont privés, ſont minces, ſans nervures apparentes, & leur baſe n'eſt point dirigée vers le centre du pédoncule. Ainſi le calice du *cobœa*, ſur lequel on voit de groſſes nervures ; celui de la roſe de Noël, qui a la conſiſtance & la couleur d'une corolle ; ceux des roſes & des ſaxifrages, ſur leſquels repoſent les pétales & les étamines, &c., ont toujours des trachées ; au contraire, les calices des œillets, des anagallis, &c., en ſont privés. La définition de Linnæus ne pourroit donc être appliquable qu'à ces derniers. Il faut conclure, de ces obſervations, que nous ne connoiſſons aucun caractère tranché, au moyen duquel on puiſſe diſtinguer, dans tous les cas, le calice d'avec la corolle, à moins qu'on n'emploie un caractère de convention.

Les filets des étamines ont, à leur centre, un faiſceau de trachées, lequel part du réceptacle dans les *aloès*, les *rhododendrum*, les *anagallis*, &c. ; mais dans l'*aletris capenſis*, il naît de l'enveloppe florale ; de la corolle, dans le *cobœa* ; du calice, dans les ſaxifrages, les roſes, &c. Ces obſervations ſont d'une grande importance pour déterminer avec préciſion, & d'une manière invariable, dans certains cas, la véritable inſertion des étamines. Ainſi, quand les vaiſſeaux du réceptacle produiſent les filets, ils ſont néceſſairement poſés ſous l'ovaire : d'où il ſuit que les étamines des *rhododendrum* & des *aloès* ne ſont pas *périgines*, mais bien *hypogynes* ; &, lorſque les filets des étamines ſont formés par les vaiſſeaux du calice ou de la corolle, ils en fixent l'inſertion à l'un ou à l'autre de ces organes. M. Mirbel en conclut que cette inſertion ne donne pas toujours des diviſions naturelles ; car l'*aloès* & l'*aletris capenſis* ſont évidemment d'une même famille, & cependant leurs étamines, comme on vient de le dire, n'ont pas la même inſertion.

L'anthère eſt ordinairement fixée au ſommet du filet ; c'eſt une petite boîte à pluſieurs loges, qui contient le pollen. Sa forme la plus commune eſt oblongue, & elle eſt ordinairement partagée, dans ſa longueur, en deux lobes inégaux, ſéparés par un fillon qui indique l'endroit par où les loges doivent s'ouvrir. Les deux lobes de l'anthère ſont réunis par un corps charnu, dans lequel pénètre la pointe du filet, & le faiſceau de trachées eſt placé à ſon centre. On croiroit que l'anthère eſt à deux loges, mais elle en a réellement quatre. Les valves de chacun de ces lobes ſe replient juſqu'au fond de chaque loge, avant l'émiſſion du pollen, & y forment une cloiſon qui la partage en deux dans ſa longueur.

Duhamel avoit ſoupçonné que la rupture de l'anthère dépendoit d'une cauſe mécanique, & il ne s'étoit pas trompé. La ſurface de cet organe eſt revêtue d'une lame de tiſſu cellulaire très-lâche, dont les membranes ſont d'une fineſſe extrême. Au deſſous ſe trouve une ſeconde lame également cellulaire, mais d'un tiſſu ferme, élaſtique, & ſuſceptible de ſe contracter par le deſſéchement. Cette contraction a lieu dans un ſens

déterminé par la forme & la diſpoſition du tiſſu; quelquefois elle eſt ſi rapide, qu'en un clin-d'œil les valves s'ouvrent, l'anthère eſt repouſſée en arrière, & le pollen lancé vers le ſtigmate. Ce mouvement n'eſt dû qu'à l'élaſticité du tiſſu, & la vacillation de l'anthère ſur le filet dépend de deux cauſes mécaniques; la première eſt le poids inégal de ſes deux moitiés. Lorſqu'elle vient à s'ouvrir par une de ſes deux extrémités, & qu'une partie du pollen en eſt ſortie, l'autre, devenue plus peſante, imprime un mouvement à ce corps léger, ſuſpendu en équilibre ſur la pointe du filet.

La ſeconde cauſe dépend de la contraction des trachées qui uniſſent l'anthère au filet. Ces vaiſſeaux élaſtiques, contournés en tire-bourre, reſſerrent leur ſpire lorſque les fluides qu'ils contiennent, viennent à s'échapper avec le pollen, & contribuent auſſi à faire vaciller l'anthère ſur ſon pivot.

Les vaiſſeaux qui entrent par le piſtil ſe partagent en pluſieurs faiſceaux qui ſuivent différentes directions. Les uns pénètrent dans la paroi de l'ovaire, les autres dans le placenta. On trouve trois faiſceaux de tubes dans les parois de l'ovaire des liliacées, dont le piſtil eſt libre, & chaque faiſceau eſt placé dans la ſuture par où le péricarpe doit s'ouvrir. Les ovaires des *rhododendrum* ont cinq faiſceaux de tubes, ſitués également dans les cinq ſutures de la capſule. Il y en a ſix dans le *cobœa*, dont trois dans les ſutures, & trois au milieu des valves.

M. Mirbel penſe que, lorſqu'un ovaire, ſurmonté d'un ſtyle, n'adhère pas au calice, les faiſceaux de tubes, qui en nourriſſent les parois, s'arrêtent bruſquement à la baſe du ſtyle; c'eſt ce qu'on obſerve, dit-il, dans pluſieurs liliacées, dans le *rhododendrum*, le *cobœa*, &c. Quand, au contraire, le calice fait corps avec le piſtil, les vaiſſeaux des parois de l'ovaire montent dans le ſtyle, & vont juſqu'au ſtigmate. Cette organiſation ſe remarque dans les narciſſes, la campanule dorée, &c. Les vaiſſeaux qui ſe rendent aux ovules ſe partagent ſouvent en autant de faiſceaux diſtincts qu'il y a de *placenta*. Dans l'anagallis, il n'y a qu'un faiſceau: on en trouve deux dans les crucifères, & trois dans les liliacées, diviſés chacun en deux branches, qui ſe ſéparent & reſtent fixées à chaque valve quand elles ſont ouvertes. Dans la ſaxifrage à feuilles épaiſſes, il y a quatre paquets de faiſceaux ramifiés comme un tronc d'arbre, & il exiſte quatre *placenta* dans l'ovaire de cette plante. On trouve cinq faiſceaux dans le *rhododendrum*, & ces faiſceaux donnent autant de cordons ombilicaux qu'il y a d'ovules.

Il y a des plantes où on ne trouve qu'un ſeul faiſceau de tubes pour pluſieurs *placenta* réunis; mais alors ils jettent des ramifications qui répondent à chacun. Cette organiſation eſt très-remarquable dans le *cobœa*: un cordon central de vaiſſeaux monte vers le ſommet de l'ovaire, & produit, dans ſa route, des rameaux qui redeſcendent vers la baſe de la fleur, & jettent, de diſtance en diſtance, des cordons ombilicaux qui vont aboutir aux graines. De chaque *placenta* monte un faiſceau de tubes dans le ſtyle, & quelquefois il y en a un plus grand nombre, parce que, dans certains cas, comme on l'a dit, les vaiſſeaux des parois de l'ovaire y parviennent auſſi. Un ſtyle qui a pluſieurs faiſceaux de tubes eſt, en quelque ſorte, une réunion de ſtyles ſous un même épiderme. Beaucoup de céréales, qui paſſent pour avoir deux ſtyles, n'en ont réellement qu'un. Si on les diſſèque, on verra qu'ils ne ſont que les diviſions d'un ſeul faiſceau plongé dans le tiſſu de l'ovaire.

Quelquefois les vaiſſeaux ſuivent la route la plus courte pour ſe rendre au ſtigmate; d'autres fois, comme dans l'*anagallis*, ils ſe diviſent en pluſieurs branches, qui ſe réuniſſent au ſommet en un ſeul corps qui ſe prolonge juſqu'au ſtigmate. Ces vaiſſeaux ſont ſans doute les conducteurs de l'*aura ſeminalis*, mais ils ſe perdent dans le tiſſu cellulaire, & l'œil, armé du microſcope, ne peut ſuivre les derniers rameaux, tant ils ſont déliés; ainſi l'obſervateur eſt arrêté dès les premiers pas, & le phénomène de la fécondation reſte environné de ténèbres.

Le ſtigmate eſt en outre formé de tiſſu cellulaire. Sa ſurface eſt tantôt mamelonnée, tantôt couverte de papilles où les vaiſſeaux vont aboutir. Quand les fleurs ſont nouvellement écloſes, aucun ſtigmate n'offre de canal central; mais, au bout d'un certain tems, il ſe perfore ſouvent par le déchirement du tiſſu cellulaire placé au centre.

Après avoir examiné anatomiquement les fleurs de pluſieurs plantes, l'auteur s'eſt occupé de la ſtructure des glandes. Suivant lui, on a étendu ce nom à des organes dont la nature & les uſages ſont inconnus. L'organiſation des corps glanduleux qui ſe trouvent dans un grand nombre de fleurs appartenantes à des familles très-diſtinctes, lui a ſuggéré quelques idées qu'il croît utile de développer. Il y a de ces glandes qui ſont uniquement compoſées du tiſſu cellulaire, & d'autres qui renferment du tiſſu cellulaire & des vaiſſeaux.

Le fond du calice de la *ſaxifrage à feuilles épaiſſes* eſt tapiſſé par une lame jaune qui diſtille une liqueur ſucrée; cette lame eſt ſans vaiſſeaux. Ceux qui entrent dans le calice, les pétales & les étamines, paſſent au deſſous ſans communiquer avec elles: pareillement les filets des deux plus courtes étamines du *cheiranthus cheiri*, ou giroflée jaune, ſont entourés à leur baſe d'un anneau glanduleux, formé d'un tiſſu cellulaire très-ſerré. Les vaiſſeaux des étamines paſſent au centre de la glande, & n'ont aucune communication avec elle. Il en eſt de même de ces foſſettes qui ſe trouvent

ſur la baſe des diviſions de la couronne impériale : les vaiſſeaux paſſent au deſſous, ſans y jeter de ramifications : elles ſont remplies d'une liqueur un peu trouble, d'une odeur pénétrante, & d'une ſaveur aſſez ſemblable à celle de l'eau, dans laquelle on auroit délayé de l'ail & du ſucre.

Il y a, à la baſe du piſtil du *cobæa*, un bourrelet épais & blanchâtre, ayant cinq replis très-apparens. Tous les vaiſſeaux qui vont à l'ovaire, ſe plongent dans ce bourrelet, s'y ramifient, s'y courbent en pluſieurs ſens, reviennent ſur leurs pas, & montent enfin dans l'ovaire. Cette organiſation eſt très-différente de celle des glandes cellulaires dont on vient de parler. On voit, d'après ce qui vient d'être dit, que le nombre, la diſpoſition, les ramifications des vaiſſeaux des fleurs offrent des caractères très-différens & très-variés, & qu'il ne ſeroit peut-être pas impoſſible d'établir un ſyſtème d'anatomie comparée dans les végétaux.

ANAVINGA. (*Voyez* ANAVINGUE.)

ANAVINGUE. *Anavinga*. Pluſieurs arbriſſeaux de divers pays ſont réunis ſous ce nom en un genre apétale ou ſans corolle, dont le calice eſt à cinq diviſions profondes. Les étamines, attachées à ſa baſe ou ſous le piſtil, ſont au nombre de huit ou dix, entre leſquelles s'élèvent autant d'écailles ou appendices liſſes, ou velues ou frangées. L'ovaire, ſurmonté d'un ſtyle ou d'un ſtigmate, devient une capſule coriace, légérement anguleuſe, uniloculaire, s'ouvrant en trois valves remplies de ſemences enfoncées dans une pulpe, & portées ſur le milieu des valves. D'autres admettent dans les fruits trois loges ſéparées par des cloiſons inſérées ſur le milieu des valves, que la pulpe peut faire diſparoître. Les feuilles ſont alternes ; les fleurs axillaires, en paquet nu ou en corymbe.

L'*iroucana* d'Aublet, que Schreber a nommé *athenaa*, appartient aux *anavinga*.

L'expoſition du caractère des *anavinga*, tel que nous venons de le préſenter d'après quelques réformes faites par M. de Juſſieu, annonce la grande affinité de ce genre avec les *ſamyda*. Ce dernier s'en diſtingue par un calice tubulé, par l'abſence des écailles & la réunion des filamens des étamines en un tube. Divers genres, offrant tous les mêmes caractères, avec de légères différences dans le nombre & la forme des parties, ont été réunis en un ſeul, & la dénomination de *caſearia* a été ſubſtituée, on ne ſait trop pourquoi, à celle d'*anavinga*. Nous l'avons préſenté à la ſuite des *ſamyda*. (*Voyez* SAMYDE.)

ANAXETON. Nom d'un genre de plantes, de la famille des corymbifères, établi par Gærtner, ſur les eſpèces du genre *gnaphalium* Linn., qui ont le réceptacle des ſemences muni de poils ou de paillettes à la circonférence, au lieu de l'avoir tout-à-fait nu. Ce caractère eſt trop foible pour devenir ſeul la baſe du genre particulier. (*Voyez* GNAPHALE. *Suppl.*)

ANAZÉ. Arbre de Madagaſcar, dont Flacourt donne une deſcription très-incomplète : malgré cela on peut y reconnoître l'*adanſonia baobab*, d'autant qu'il eſt certain que cet arbre ſingulier croît dans quelques parties de cette île.

ANAZUE. NANACHUE : noms arabes de l'ammi (*ammi perenne* Linn.).

ANBLATUM. Plante du Levant, dont Tournefort avoit fait un genre que Linné a réuni aux *lathræa*, ſous le nom de *lathræa anblatum*. (*Voyez* CLANDESTINE, n°. 4.)

ANCHOAS : nom mexicain du gingembre (*amomum zingiber* Linn.).

ANCHOVY. Sloane, dans ſon *Hiſtoire de la Jamaïque*, donne ce nom à l'arbre connu des botaniſtes ſous celui de *gria*.

ANCHUSA. (*Voyez* BUGLOSSE.)

ANCISTRE. *Anciſtrum*. (*Voyez* ACÈNE.) Ce genre, évidemment le même que l'*acæna*, a pour caractère eſſentiel :

Un calice adhérent, à quatre lobes mucronés & réfléchis à leur ſommet ; quatre pétales inſérés à l'orifice du calice ; deux, quatre ou cinq étamines ; un ſtigmate en pinceau ; une ſemence enveloppée par le calice, à pointes preſqu'épineuſes.

Obſervations. Ce genre a de grands rapports avec les *poterium* & les *ſanguiſorba*. Les fleurs ſont réunies en épis ou en têtes globuleuſes, hériſſées de pointes preſqu'épineuſes, recourbées en dehors. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, nombreuſes à la baſe des tiges, qu'elles enveloppent par imbrication par la baſe de leur pétiole. Ce pétiole ſe dilate ſouvent dans les feuilles caulinaires en une membrane amplexicaule, qui ſe diviſe enſuite en deux découpures quelquefois dentées, formant une ſorte de ſtipule bifide. Ces feuilles ſont ailées avec une impaire ; les folioles ſeſſiles ; l'impaire pétiolée ; les extérieures oppoſées & plus grandes ; les intérieures alternes, inſenſiblement plus petites ; un des côtés de leur baſe ſouvent plus étroit.

ESPÈCES.

1. ANCISTRE à crochets. *Anciſtrum lappaceum*.

Anciſtrum (acæna lappacea), *caule erecto, foliis impari-pinnatis ; foliolis oblongis obovatiſque ; racemis pauciflori.*

pauciflоris. Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 66. tab. 103. fig. A. — Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 293.

Ses tiges ſont nombreuſes, preſque ligneuſes, médiocrement rameuſes, hautes d'un pied, velues, cylindriques; les feuilles nombreuſes, compoſées de quatre paires de folioles médiocrement pétiolées; quelques-unes alternes, oblongues, profondément dentées en ſcie, velues, glabres dans les individus cultivés. Les pédoncules ſont axillaires, quatre fois plus longs que les feuilles, cylindriques, ſoutenant cinq à ſept fleurs en épi, pédicellées; à la baſe de chaque pédicelle, une bractée lancéolée, entière ou trifide; une ou deux autres vers le milieu du pédicelle. Le calice ſe diviſe quelquefois en cinq lobes ovales, concaves; les étamines au nombre de quatre ou cinq; le ſtigmate pelté, finement lacinié. Le fruit eſt oblong, à trois ou quatre faces, hériſſé de pointes crochues.

Cette plante croît au Pérou, ſur les roches arides & brûlantes. ♄ (*Deſcripſ. ex Ruiz & Pav.*)

2. ANCISTRE alongée. *Anciſtrum elongatum.*

Anciſtrum (acæna elongata), *foliolis oblongis, ſerratis, ſubtùs pubeſcentibus; ſpicis elongatis, fructibus undiquè armatis, caule erectiuſculo.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 293. — Linn. Mantiſſ. 200. (*Voyez* ACÆNA du Mexique, vol. 1. pag. 25.)

3. ANCISTRE couchée. *Anciſtrum decumbens.*

Anciſtrum (acæna latebroſa), *foliolis oblongis, inciſis; pedunculis ſcapiformibus, ſpicis elongatis, fructibus undiquè armatis, caulibus demerſis.* Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 16. — Lam. Illuſtr. vol. 1. n°. 349. tab. 22. fig. 4.

Anciſtrum (decumbens), *foliis pinnatis, hirſutis; fructibus tomentoſis, glochidibus armatis.* Thunb. Prodr. pag. 6.

Agrimonia decumbens. Linn. f. Suppl. pag. 251.

Ses tiges ſont longues d'un pied, couchées, preſque dépourvues de feuilles, très-ſimples; les feuilles radicales aſſez ſemblables à celles de l'argentine, compoſées d'environ vingt folioles égales, légérement velues. Les découpures du calice ſont cotonneuſes; l'ovaire velu, hériſſé de pointes en crochet, ainſi que le fruit, qui eſt une ſorte de drupe; les ſemences lacuneuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

4. ANCISTRE pinnatifide. *Anciſtrum pinnatifidum.*

Anciſtrum (acæna pinnatifida), *ſcapis erectis, foliis impari-pinnatis; foliolis obovatis, pinnatifidis; ſpicis longis, interruptis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 68. tab. 104. fig. B.

β. Acæna (pinnatifida), *foliolis lineari-lanceolatis, ſerrato inciſis, ſubpinnatifidis, ſubtùs hirſutis; ſpicis cylindricis, caule erecto.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 294.

Ses tiges ſont droites, très-ſimples, ſtriées, cylindriques, pileuſes à leur baſe, blanchâtres & très-velues à leur partie ſupérieure; les feuilles radicales nombreuſes, ailées; deux inférieures caulinaires, deux autres ſupérieures; les terminales entières; environ dix paires de folioles linéaires-lancéolées; les intérieures alternes, très-entières; les extérieures oppoſées, profondément dentées en ſcie ou inciſées, glabres en deſſus, velues en deſſous. La tige ſe termine en un épi cylindrique, long d'un pouce & plus; les fleurs inférieures ſouvent diſtantes; les fruits hériſſés de pointes en crochets. La variété β eſt plus petite dans toutes ſes parties.

Cette plante croît au Chili, ſur les collines, & la variété β au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ.*)

5. ANCISTRE à feuilles d'argentine. *Anciſtrum anſerinafolium.* Lam.

Anciſtrum foliolis cuneiformibus, profundè ſerratis, ſubtùs incanis; capitulo globoſo. Lam. Ill. 1. n°. 345. tab. 22. fig. 1. — Forſt. Gen. 4. tab. 2.

Anciſtrum driandrum. Forſt. Prodr. n°. 52.

Anciſtrum ſanguiſorba. Linn. f. Suppl. pag. 89.

Acæna (ſanguiſorbæ), *foliis remotis; foliolis cuneatis, ſerratis, ſubtùs ſericeis; ſpicis globoſis, caule decumbente.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 249. (*Voyez* ANCISTRE, vol. 1, pag. 148.)

6. ANCISTRE rampante. *Anciſtrum repens.* Vent.

Anciſtrum caulibus repentibus; foliolis ovato-oblongis, argutè ſerratis, lineatis; capitulis globoſis. Vent. Hort. Celſ. pag. 6. tab. 6.

Acæna (ovalifolia), *caule repente, foliis impari-pinnatis; foliolis ovalibus, profundè ſerratis, lineatis; ſpicis globoſis.* Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 67. tab. 103. fig. C.

Acæna ovalifolia, foliolis oblongis ſubcuneatiſque, ſubtùs villoſis; ſpicis globoſis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 295.

Elle ſe rapproche beaucoup de la précédente. Ses tiges ſont très-rameuſes, pileuſes, cylindriques; les feuilles du bas nombreuſes, compoſées de quatre paires de folioles ovales-oblongues, un peu cunéiformes à leur baſe, dentées en ſcie, glabres en deſſus, plus pâles & velues en deſſous,

principalement sur leurs nervures. Les pédoncules sont axillaires & terminaux, velus, munis d'une ou de deux folioles à leur partie supérieure ; ils supportent une petite tête de fleurs, pubescente & blanchâtre ; chaque fleur accompagnée à sa base de deux bractées linéaires. Le calice se termine par trois ou quatre pointes crochues.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux humides & ombragés. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

7. ANCISTRE argentée. *Ancistrum argenteum.*

Ancistrum (acæna argentea) *foliolis ovato-oblongis, serratis, subtùs sericeis; spicis globosis, caule repente.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 295. — Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 67. tab. 103. fig. B.

Proquin. Feuill. Chili, vol. 3. pag. 55. tab. 41.

Ses tiges sont grêles, purpurines, cylindriques, velues, très-rameuses; ses rameaux longs de deux pieds ; ses feuilles composées de trois ou quatre paires de folioles ; quelquefois une autre paire plus petite entre les dernières, ovales-oblongues, sessiles, glabres & luisantes en dessus, soyeuses & argentées en dessous. Les pédoncules sont solitaires, axillaires & terminaux, une fois plus longs que les feuilles, cylindriques, blanchâtres, velus, accompagnés de deux ou trois folioles alternes, trifides, soutenant une tête de fleurs arrondie ; deux bractées linéaires à la base de chaque fleur. Les calices sont tétragones, surmontés de deux, trois ou quatre pointes épineuses ; les pétales velus en dehors ; les étamines au nombre de deux, quelquefois de quatre.

Cette plante croît au Chili, dans les lieux humides. ♃ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

8. ANCISTRE luisante. *Ancistrum lucidum.* Lam.

Ancistrum foliolis minimis, bipartitis, acutis, supernè nitidis; spicâ ovatâ, calicibus muticis. Lam. Ill. vol. 1. n°. 347. tab. 22. fig. 3. — Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 15.

Acæna (lucida), *foliis tri-quinquepartitis; laciniis linearibus, subtùs villosis; spicis oblongis, caule subdemerso.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 296.

Cette plante a des tiges très-courtes, renversées ; elles portent plusieurs feuilles longues de deux pouces, composées de huit à neuf paires de folioles, longues d'environ trois lignes, un peu ovales ; les extérieures à cinq dents profondes ; les intérieures à deux ou trois découpures ; quelques-unes entières, glabres & luisantes en dessus, un peu réfléchies à leurs bords, un peu blanchâtres, velues en dessous, terminées par quelques poils. Le pédoncule est cylindrique, velu, long de trois pouces, souvent muni d'une ou de deux folioles à sa partie supérieure, portant quelques fleurs dans leurs aisselles. Les épis sont ovales, plus ou moins grêles, à peine longs d'un demi-pouce ; les calices pileux, à quatre pointes, mutiques dans les individus cultivés ; les pétales oblongs, pileux en dehors.

Cette plante croît aux îles Malouines. (*V. s. in herb. Juss.*)

9. ANCISTRE trifide. *Ancistrum trifidum.*

Ancistrum (acæna trifida), *tomento-canescens, foliolis cuneiformibus, tri-quinquefidisque; spicis globosis, caule erecto.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 296. — Flor. per. vol. 1. pag. 67. tab. 104. fig. C.

Toute la plante est couverte d'un duvet tomenteux. Ses racines produisent plusieurs tiges droites, inégales, longues d'environ un pied, cylindriques, légérement flexueuses, un peu striées ; les feuilles composées de sept à huit paires de folioles cunéiformes, à trois ou à cinq découpures ; les inférieures presqu'entières. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité d'un pédoncule terminal, en une ou deux têtes sessiles ; chaque fleur accompagnée d'une seule bractée linéaire. Le calice se divise souvent en cinq lobes. Ses étamines varient de deux à cinq. Les fruits sont ovales, velus, à quatre ou cinq angles, terminés par autant de pointes crochues.

Cette plante croît dans les pâturages & sur les collines, au Chili. ♃ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

10. ANCISTRE de Magellan. *Ancistrum magellanicum.* Lam.

Ancistrum foliolis ovatis, inciso-pinnatifidis; spicâ capitato-globosâ. Lam. Illustr. vol. 1. n°. 346. tab. 22. fig. 2.

Acæna (magellanica), *foliis obovatis, serrato-incisis, trifidis, subtùs canescentibus; spicis globosis; caule erecto, glabro.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 297.

On la distingue de la précédente par ses tiges glabres, par ses rameaux enveloppés, par les gaînes des feuilles, par les feuilles caulinaires plus rapprochées, & par ses bractées glabres. C'est un petit arbuste, dont les tiges sont basses, à peine hautes de trois à quatre pouces, glabres, rameuses, souvent un peu blanchâtres à leur partie supérieure ; les feuilles situées vers l'extrémité des rameaux, composées de cinq à six paires de folioles, longues d'environ trois lignes, ovales, un peu blanchâtres en dessous, glabres en dessus ; les unes à dentelures profondes, presque pinnatifides ; d'autres à trois dents, quelques-unes entières. Le pédoncule est droit, de couleur purpurine, placé dans les aisselles des feuilles supé-

rieures, un peu velu vers son sommet, soutenant un petit épi globuleux.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

11. ANCISTRE ascendante. *Ancistrum adscendens.*

Ancistrum (acæna adscendens), *foliolis oblongis obovatisque, serratis, glabriusculis; spicis globosis, caule decumbente.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 297.

Ancistrum magellanicum, var. β, *foliolis latioribus, serratis.* Lam. l. c.

Cette plante, d'après M. Vahl, paroît devoir constituer une espèce distincte. Ses tiges sont glabres, cylindriques, striées, hautes de trois pouces; les feuilles composées de cinq à sept paires de folioles opposées ou alternes, veinées, un peu pileuses sur leur principale nervure, à dentelures obtuses. Le pédoncule est terminal; il supporte une tête de fleurs de la grosseur d'une cerise. Leur calice est terminé par quatre pointes épineuses.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. (*Descript. ex Vahl.*)

12. ANCISTRE à épi cylindrique. *Ancistrum cylindristachium.*

Ancistrum (acæna cylindristachia), *foliolis oblongis, serratis, subtùs sericeis; pedunculis scapiformibus, spicis cylindricis, caulibus demersis.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 297. — Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 68. tab. 104. fig. A.

Toute la plante est couverte de poils tomenteux & soyeux. Ses tiges sont couchées; ses feuilles radicales nombreuses, composées de dix à onze paires de folioles sessiles, oblongues, obtuses, plissées, nerveuses à leurs deux faces, blanches & argentées en dessous: il s'élève plusieurs pédoncules d'un à trois pouces, garnis de deux à cinq folioles distantes, simples, dentées en scie, soutenant un épi cylindrique, long d'environ un demi-pouce; trois bractées linéaires à la base de chaque fleur. Les découpures du calice sont oblongues, étalées, striées, purpurines en dedans; deux étamines. Le fruit est tétragone, ovale, souvent à une seule loge, quelquefois à deux, surmonté de quatre pointes recourbées.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

13. ANCISTRE naine. *Ancistrum pumilum.*

Ancistrum (acæna pumila), *foliolis ovalibus, serratis, glaberrimis, suprà nitidis; pedunculis scapiformibus, spicis teretibus, caule demerso.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 298.

Ses tiges sont à peine hautes d'un pouce, garnies à leur partie supérieure de feuilles longues de trois pouces, composées d'environ douze paires de folioles, à peine plus grandes que celles du serpollet, ovales, très-grandes, luisantes en dessus, veinées, à dentelures obtuses, trois d'un côté, deux de l'autre. Le pédoncule est long de trois pouces, glabre, pourpre, blanchâtre, velu vers son sommet, muni de deux ou trois folioles pinnées; les inférieures opposées; terminé par un épi cylindrique, accompagné de bractées linéaires; les fruits hérissés de pointes.

Cette plante croît au détroit de Magellan, d'où elle a été envoyée par Commerson. ♃ (*Herb. Juss.*)

14. ANCISTRE bleue. *Ancistrum barbatum.* Lam.

Ancistrum foliolis lineari-subulatis, apice barbatis; floribus axillaribus. Lam. Ill. vol. 1. pag. 77. n°. 348.

Empetrum pinnatum. Lam. Dict. n°. 3. (*Voyez* CAMARINE pinnée, n°. 3.)

ANCISTRUM. (*Voyez* ANCISTRE.)

ANCOLIE. *Aquilegia.* Nous n'avons d'autre espèce à réunir à ce genre que l'ANCOLIE à fleurs vertes, d'Aiton (*aquilegia viridiflora*), dont les fleurs sont remarquables par leur couleur verte, ayant leur cornet droit, un peu recourbé & renflé à son sommet. Les étamines sont à peine égales à la longueur de la corolle; la lame des pétales marquée de rides. Quelquefois le cornet prend une couleur bleuâtre.

Cette plante croît en Sibérie; elle est caractérisée ainsi qu'il suit:

Aquilegia (viridiflora), *nectariis rectis; apice incrassato, subinflexo; staminibus corollam subaquantibus.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 248. — Pallas, Act. Petrop. 1779. pag. 266. tab. 11. — Murr. Comm. Gœtt. 1780. pag. 8. tab. 2. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 102, & Collect. 1. pag. 35. — Retz. Observ. 3. pag. 34.

ANCOLIE vulgaire. *Aquilegia vulgaris.* Lam. (*Voyez* Ill. tab. 488. fig. 1 & 2.)

ANDARA: nom que porte à Ceilan le *mimosa cinerea* Linn., très-bien figurée dans Burman, Thesaur. zeylan. tab. 2.

ANDARÈSE. *Premna.* On attribuoit au *premna* un fruit composé de quatre noyaux monospermes, renfermés dans un brou; mais, suivant Gærtner, ces noyaux sont réunis en un seul, à quatre loges; ce qui distingue mieux ce genre du *callicarpa.* Willdenow y rapporte le *cornutia corymbosa* Lam., nommé depuis, par le même auteur, *callicarpa tomentosa.* Il faut encore y rapporter, d'après M. de Jussieu, le *cytharexylum melanocar-*

dium de Swartz, qui a de même le noyau à quatre loges, & qui s'éloigne du *cytharexylum*, tant par ce caractère que par ſes fleurs diſpoſées en corymbe, & non en épi. Ainſi, les eſpèces à ajouter à ce genre ſeront :

1. ANDARÈSE réticulée. *Premna reticulata.* Juſſ.

Premna foliis ſubtùs venoſis, reticulatis ; floribus paniculatis, ramis tetragonis.

Cytharexylum menalocardium. Swartz, Prodr. 91. & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1046.

Cytharexylum paniculatum. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 270. tab. 56.

Cytharexylum foliis rugoſis, ovatis, oppoſitis ; petiolis geniculatis, racemis terminalibus, calice quadrifido. Brown, Jam. pag. 265.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont le tronc, épais d'environ ſix pouces, ſe diviſe en rameaux tétragones, cannelés, blanchâtres, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, ovales-oblongues, acuminées à leur ſommet, longues de cinq à ſix pouces, entières ou quelquefois finement crénelées, un peu ridées, glabres, nerveuſes en deſſus, rudes, un peu tomenteuſes, cendrées & à veinules réticulées en deſſous ; les pétioles pubeſcens, longs d'un à deux pouces. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale & axillaire, à ramifications oppoſées, plus courtes que les feuilles. Le calice eſt petit, d'un blanc-jaunâtre, à quatre dents ; la corolle régulière ; ſon tube de la longueur du calice ; le limbe à quatre découpures petites, égales, étalées ; les étamines à peine plus longues que la corolle ; le ſtyle bifide à ſon ſommet ; les ſtigmates réfléchis. Le fruit eſt une baie arrondie, de la groſſeur d'un grain de poivre, rougeâtre, contenant un noyau diviſé en quatre loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, au milieu des champs. ♄

2. ANDARÈSE jaunâtre. *Premna flaveſcens.* Juſſ.

Premna tomentoſa, flaveſcens, foliis ovato-lanceolatis, integerrimis ; paniculâ trichotomâ. Perſ. Synopſ. 1. pag. 143. — Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. vol. 7. pag. 77.

Arbriſſeau dont les rameaux, les feuilles & les panicules ſont chargés d'un duvet tomenteux & jaunâtre ; les feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières à leurs bords. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en panicule dans l'aiſſelle des feuilles, vers le ſommet des rameaux ; les ramifications trichotomes. Le fruit eſt un drupe preſque ſec, diviſé en quatre loges, à quatre ſemences, dont pluſieurs avortent fréquemment.

Cette plante croît ſur les rivages du Coromandel. ♄ (*V. ſ.*)

3. ANDARÈSE verticille. *Premna verticillata.*

Premna foliis ovatis, longè acuminatis, ſuprà venoſo-reticulatis, ſubtùs nervoſis, utrinquè glabris ; ramis paniculæ verticillatis. (N.)

Ses tiges ſont ligneuſes ; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, ovales, preſqu'en cœur, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces & plus, membraneuſes, entières, glabres à leurs deux faces, preſque luiſantes, veinées & finement réticulées en deſſus, plus pâles & nerveuſes en deſſous, acuminées à leur ſommet, élargies & arrondies à leur baſe ; les pétioles longs d'un pouce, preſque cylindriques, un peu pubeſcens. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule droite, rameuſe ; les rameaux oppoſés & verticillés, pluſieurs fois ramifiés ; les pédicelles très-courts ; les fruits globuleux, de la groſſeur d'un petit grain de poivre.

Cette plante croît dans l'Inde. ? ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

4. ANDARÈSE à feuilles entières, n°. 1. *Premna integrifolia.* Linn. — Lam. Ill. tab. 543.

ANDIRA. (*Voyez* ANGELIN.)

ANDRACHNE à feuilles de télèphe. *Andrachne telephioides.* Linn. — Lam. Ill. tab. 797.

ANDRÉE. *Andræa.* Genre de plantes de la famille des mouſſes, que M. Paliſot-Beauvois place, d'après ſa méthode, dans la ſection des apogones, & qui d'abord avoit été confondu par Dillenius & Linné avec les jungermanes.

La coiffe eſt campaniforme, & ne couvre que le ſommet de l'urne ou capſule. Celle-ci eſt pédonculée, ovale, alongée ; elle ſe diviſe en quatre ſegmens égaux, attachés par le ſommet à l'opercule, & par la baſe à un gonflement qui reſſemble à une petite capſule. Ces ſegmens ne font que s'ouvrir & ſe plier ſur eux-mêmes, pour laiſſer un paſſage libre aux pouſſières & aux ſemences. Les feuilles du périchet ſont très-longues, au nombre de trois à cinq, & couvrent les pédoncules ſouvent en entier.

L'ouverture de la capſule en quatre valves reſſemble parfaitement à celle d'un jongermane ; ce qui a cauſé l'erreur de Dillenius & de Linné. Erhrhart, Hedwig & Hoffman ont reconnu l'exiſtence de l'opercule & de la coiffe dans ces plantes, & ont ainſi reconnu qu'elles devoient appartenir à la famille des mouſſes. Les fleurs mâles ſont encore inconnues.

Ce genre ſe compoſe de deux eſpèces de jongermanes, décrites n°. 26 & n°. 28. La première prend le nom d'*andræa rupeſtris.* Hedw. Spec. 47,

tab. 7, fig. 2; & la ſeconde, celui d'*andræa alpina*. Hedw. Spec. 49.

ANDREUSIE. *Andreuſia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des plaqueminiers, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles glabres, alternes, à fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à cinq découpures ; une corolle en ſoucoupe ; cinq étamines ; un ovaire libre ; un ſtyle ; un drupe, contenant un noyau à quatre loges monoſpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, perſiſtant, diviſé en cinq découpures profondes.

2°. Une *corolle* monopétale, hypocratériforme, attachée au fond du calice ; le tube cylindrique ; l'orifice fermé par des poils ; le limbe étalé, à cinq lobes.

3°. Cinq *étamines* inſérées vers le milieu du tube ; les filamens ſubulés, ſoutenant des anthères vacillantes, échancrées à leur baſe, s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, ſurmonté d'un ſtyle de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate concave & dilaté.

Le *fruit* conſiſte en un drupe ovale, entouré par le calice, contenant un noyau oſſeux, diviſé en quatre loges ; une ſeule ſemence dans chaque loge.

Obſervations. M. Ventenat a donné à ce genre le nom d'*andreuſia*, qu'il a cru devoir ſubſtituer à celui de *pogonia*, employé d'abord par Andrews, mais qui l'avait été déjà par M. de Juſſieu pour déſigner un genre de la famille des orchidées.

ESPÈCES.

1. ANDREUSIE glabre. *Andreuſia glabra*. Vent.

Andreuſia ramis erectis, levibus ; foliis ovali-lanceolatis, floribus pendulis. Vent. Jard. de la Malm. pag. 108. tab. 108.

Pogonia (glabra), *foliis elliptico-lanceolatis, glabris ; floribus pendulis, minutis, albis.* Andrew. Bot. Repoſ. tab. 283.

Arbriſſeau dont le port a quelque reſſemblance avec celui d'un laurier, & qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds ſur une tige droite, cylindrique, diviſée en rameaux alternes, peu ouverts, articulés au point de leur inſertion, garnis de feuilles glabres, alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, luiſantes, d'un vert-foncé, parſemées en deſſous, lorſqu'on les obſerve à la loupe, de petits points blanchâtres ; les pétioles articulés.

Les fleurs ſont blanchâtres, pendantes, d'une grandeur médiocre, axillaires, rarement ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, cylindriques, uniflores, plus longs que les pétioles. Leur calice eſt glabre, à cinq découpures profondes, droites, linéaires, aiguës ; la corolle hypocratériforme, une fois plus longue que le calice, pubeſcente à l'intérieur ; le tube cylindrique, de la longueur du calice ; l'orifice fermé par des poils ; le limbe diviſé en cinq lobes ovales-arrondis, très-entiers ; les étamines de la longueur du tube ; l'ovaire ovale, comprimé, d'un vert-pâle : il lui ſuccède un drupe enveloppé par le calice perſiſtant, contenant un noyau oſſeux, à quatre loges monoſpermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande ; elle fleurit au commencement du printems, & paſſe l'hiver dans l'orangerie. ♄ (*Deſcript. ex Vent.*)

2. ANDREUSIE rabattue. *Andreuſia debilis*. Vent.

Andreuſia ramis decumbentibus, glandulosis ; foliis lanceolatis, floribus erectis. Vent. Jard. de la Malm. pag. 108.

Pogonia (debilis), *foliis lanceolatis, apicibus ſubſerrulatis, diſtichis ; floribus ſolitariis, axillaribus, caruleis ; cortice ſcabroſo.* Andr. Repoſ. Bot. tab. 212.

Ses tiges ſont ſarmenteuſes, diviſées en rameaux foibles, rabattus, couverts d'une écorce glanduleuſe, raboteuſe ; garnis de feuilles alternes, pétiolées, preſque diſpoſées ſur deux rangs, lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières, un peu dentées en ſcie vers leur ſommet. Les fleurs ſont bleues, ſolitaires, redreſſées, pédonculées, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackſon. ♄

ANDROGYNETTE. *Stachygynandrum*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des lycopodes, établi par M. Paliſot-Beauvois, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Les fleurs mâles portées ſur un épi chargé de bractées colorées comme les feuilles, & au bas de ce même épi une fleur femelle.

Les fleurs mâles ſont compoſées de bractées lancéolées, ovales, très-aiguës, finement dentées en ſcie, ſous chacune deſquelles ſe trouve, comme dans preſque tous les lycopodes, une anthère ſeſſile, bivalve, réniforme, contenant un amas de

poussière jaune très-inflammable, & impénétrable à l'eau.

La fleur femelle est composée de quatre ou cinq folioles calicinales, lancéolées, aiguës, finement dentées en scie, plus longues que les bractées des fleurs mâles. Ces folioles enveloppent une capsule à une seule loge, à trois valves presqu'ovales, obtuses, contenant ordinairement trois semences sphériques, blanches, & remplies d'une substance gélatineuse. La plupart des espèces de ce genre ont les feuilles placées sur deux rangs, & naissent dans les climats chauds, sous la zône torride. Ces espèces étoient pour la plupart renfermées parmi les *lycopodium* de Linné.

Celles que M. Palisot-Beauvois y rapporte, sont : le *lycopodium rupestre—alpinum—flabellatum—plumosum—canaliculatum—circinnale—verticillatum—sanguinolentum* Linn. — *ciliare—myrthifolium—japonicum* Gmel. — *penniforme* Lam. — *porelloides* Lam. — *proniflorum* Lam. — *ornithopodioides* Lam. — *levigatum* Lam. — *obliquum*. Magaz. Encycl. n°. 20.

La plupart de ces espèces ont été décrites à l'article LYCOPODE. M. de Beauvois y ajoute les suivantes :

1. ANDROGYNETTE amplexicaule. *Stachygynandrum amplexifolium*. Pal.-Beauv.

Stachygynandrum foliis distichè imbricatis, amplexicaulibus. Dillen. tab. 66. fig. 9.

Cette espèce est très-reconnoissable par ses feuilles, si serrées contre les tiges, qu'elles paroissent amplexicaules, & si rapprochées entr'elles au sommet des rameaux, qu'elles semblent perfoliées. Elle croît dans les Indes orientales. (*Palisot-Beauvois.*)

2. ANDROGYNETTE obtuse. *Stachygynandrum obtusum*.

Stachygynandrum caule repente, ramoso; ramis ramosis; ramulis dichotomis, spiciferis; spicis brevibus; bracteis basi rotundatis, apice acuminatis, margine subintegris; foliis distichis, minutè serratis, obtusis. Palis.-Beauv. Æthéog. pag. 115.

Cette espèce, recueillie à l'Ile-de-France par M. Bory-Saint-Vincent, a des tiges rampantes & rameuses. Ses rameaux sont dichotomes, soutenant des épis courts, accompagnés de bractées arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, presqu'entières à leur base; les feuilles disposées sur deux rangs, finement denticulées, obtuses à leur extrémité.

3. ANDROGYNETTE grimpante. *Stachygynandrum scandens*.

Stachygynandrum caule volubili, ramoso; ramis pinnatis; foliis alternis, oblongis, apice serrulatis; spicis terminalibus. Palis.-Beauv. Flor. d'Owar. pag. 10. tab. 7.

Cette belle espèce s'élève, en tournant autour des plus gros arbres, à la hauteur de trois ou quatre pieds. Elle s'en distingue par ses tiges grimpantes, rameuses; par ses rameaux alternes, étalés en forme d'aile, assez semblables à ceux d'une fougère, garnis de feuilles alternes, oblongues, disposées sur deux rangs, un peu denticulées vers leur sommet. Des stipules ou folioles plus petites, imbriquées, règnent le long des côtes. Les épis sont sessiles & terminaux.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

ANDRIALE. *Andryala*. Ce genre, tel que Linné l'avoit établi, étoit composé d'espèces qui, par leur port & leur rapprochement, en formoient un genre assez naturel; mais on a remarqué que quelques espèces avoient, outre le réceptacle velu, quelques paillettes aux bords de ce réceptacle, l'aigrette pileuse, nulle à la circonférence, & l'on s'est dès-lors empressé de les séparer des andriales, & d'en former un genre particulier, d'abord sous le nom de VOIGTIA, que l'on auroit dû au moins conserver, mais auquel, pour aider à embrouiller un peu plus la nomenclature de la science, on a substitué celui de *rothia*. Ce dernier nom a été employé par M. de Lamarck pour un autre genre. (*Voyez* VOIGTIA & ROT ..) Les espèces qui appartiennent aux *voigtia* sont :

1. ANDRIALE à corymbes. *Andryala corymbosa*. Lam.

Andryala (integrifolia, variété α), *foliis inferioribus runcinatis, superioribus ovato-oblongis, tomentosis*. Linn. Syst. veget. 600. — Ill. tab 657. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 158.

Andryala lanata. Villars, Dauph. 3. pag. 65.

Andryala parviflora, var. α. Lam. Flor. franç. 2. pag. 117.

Rothia runcinata. Willd. Spec. 3. pag. 1611. — Roth. Catalect. bot. 1. pag. 107.

2. ANDRIALE laciniée. *Andryala laciniata*. Lam. Ill. tab. 657. fig. 3.

Andryala integrifolia, var. β. Linn. Syst. veget. pag. 600.

Andryala sinuata. Linn. Spec. 1137.

Andryala lyrata. Pourret, Act. Toloſ. 3. pag. 308.

Andryala parviflora, var. β. Lam. Flor. franç. 2. pag. 117.

Rothia cheiranthifolia. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1611. — Roth. Catalect. bot. 1. pag. 1051.

Observations. Nous avons fait mention du *rothia andryaloides*, Willden. 3, pag. 1611, à l'article *voigtie tomenteuſe*. Les eſpèces ſuivantes appartiennent aux véritables *andryala*.

3. ANDRIALE de Raguſe, n°. 2. *Andryala raguſina.* Linn.

4. ANDRIALE glanduleuſe, n°. 5. *Andryala glanduloſa.* Lam. Ill. tab. 157. fig. 1.

Andryala (cheiranthifolia), *foliis runcinatis; ſummis lanceolatis, integris; villo glanduliſero.* Lhérit. Stirp. pag. 35. tab. 18. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 129. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1609.

Andryala tomentoſa. Scopol. Inſub. 2. pag. 12. tab. 6.

5. ANDRIALE à tige nue. *Andryala nudicaulis.* Lam.

Andryala nemauſenſis. Villars, Dauph. 3. pag. 66. tab. 26.

Crepis nemauſenſis. Gouan, Illuſtr. 60. — Allion. Pedem. n°. 809. tab. 75. fig. 1. — Willden. Spec. 3. pag. 1592.

An hieracium ſanctum? Linn. Spec. Plant. pag. 1127.

β. Eadem, caule ramoſiſſimo, multifloro, ſubfolioſo. Decand. Flor. franç. 4. pag. 38.

Elle paroît ſe rapprocher un peu des *rothia* (*voigtia*). Les ſemences, placées à la circonférence des fleurs, ſont enveloppées par les folioles du calice, en forme de paillettes; elles ſont quelquefois dépourvues d'aigrettes. Dans quelques individus, les tiges, au lieu d'être ſimples, ſe diviſent en deux ou trois rameaux; quelquefois elle ſe ramifie au point de porter dix à douze fleurs, & alors elle offre quelques feuilles éparſes çà & là ſur la tige. (*Decand.*)

6. ANDRIALE noirâtre. *Andryala nigricans.* Poir.

Andryala foliis inferioribus lyrato-pinnatis, pedunculis ramoſis, tomento ſuperiorum partium nigricante. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 228.

Andryala foliis pinnatifido-lyratis; floribus corymboſis, aggregatis; pedunculis calicibuſque villoſo-viſcidis. Desfontaines, Flor. atlant. vol. 2. pag. 276.

Toute la plante a un aſpect noirâtre. Ses tiges ſont droites, hautes de deux à trois pieds, légérement ſtriées, très-rameuſes, quelquefois preſque ſimples, pubeſcentes, chargées, à leur partie ſupérieure, de poils glanduleux & viſqueux. Les feuilles ſont pétiolées, glabres ou à peine pubeſcentes, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, lancéolées, un peu obtuſes, entières, rarement denticulées; le lobe terminal plus grand. Les fleurs forment un corymbe terminal. Les pédoncules ſont velus & rameux, accompagnés à leur baſe d'une foliole linéaire, ſubulée. Le calice eſt d'un brun-noirâtre, velu, cylindrique; ſes écailles ſubulées, diſpoſées ſur deux rangs; les ſemences brunes, oblongues, petites; l'aigrette ſeſſile, ſimple, blanchâtre, velue; le réceptacle pubeſcent & velu.

J'ai découvert cette plante en Barbarie, dans les environs de Lacalle. (*V. v.*)

7. ANDRIALE pinnatifide. *Andryala pinnatifida*, Ait.

Andryala foliis tomentoſis, pinnatifidis; calicibus tomentoſis, piloſis; pilis rigidiuſculis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 129.

α. Andryala foliis pinnatifidis; pinnis diſtantibus, dentatis. Ait. l. c.

β. Andryala foliis profundè pinnatifidis; pinnis brevibus, integris. Ait. l. c.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, tomenteuſes & pinnatifides; les pinnules ſont diſtantes & dentées dans la variété β; elles ſont profondes, courtes & entières dans la variété β; les calices tomenteux, chargés de poils roides. La première croît à Madère, la ſeconde aux Canaries. ♂ (*V. ſ.*)

8. ANDRIALE à feuilles de bacile. *Andryala crithmifolia.* Ait.

Andryala foliis pinnatis, linearibus, tomentoſis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 129.

Dans cette eſpèce, les feuilles ſont ailées & non pinnatifides, compoſées de folioles linéaires, tomenteuſes; elles reſſemblent à celles du *crithmum.*

Cette plante croît à l'île de Madère. ♂

ANDROMÈDE. *Andromeda.* Une ſuite de jolis arbuſtes, qui s'élèvent graduellement juſqu'à la hauteur des arbres de médiocre grandeur, compoſe le genre des andromèdes. Nées la plupart dans les contrées du Nord, ſur des roches ſtériles, les unes habitent le ſommet des hautes montagnes, & ſemblables aux autres plantes alpines, elles nous étonnent par leur petiteſſe, par la délicateſſe de leur feuillage, par la ſingularité de leur port, qui les a fait comparer à certaines eſpèces de mouſſes, dont elles portent le nom, telles que

l'*andromeda hypnoides*, *lycopodioides*, &c. Elles ont auſſi l'aſpect de quelques bruyères, avec leſquelles elles ont en effet une grande affinité; mais à meſure qu'elles quittent les hautes Alpes, & qu'elles deſcendent ſur les coteaux moins élevés ou dans les plaines, ces eſpèces ont un aſpect tout différent : il faut l'œil exercé du botaniſte pour les reconnoître comme appartenant au même genre : elles prennent la forme de grands arbriſſeaux. Leurs feuilles ne ſont plus ſerrées, petites, imbriquées; elles deviennent alternes, diſtantes, planes, ovales ou alongées, & s'affilient avec les arbouſiers, dont elles ne diffèrent que par leurs fruits : tels nous voyons les ſaules, pygmées ſur les Alpes, ombrager dans les plaines, par leur cime touffue, les bords des ruiſſeaux. Quoique les andromèdes ne ſe rencontrent la plupart que vers les cercles polaires, des voyageurs modernes en ont cependant découvert pluſieurs belles eſpèces ſur les montagnes des contrées équatoriales & auſtrales. Toutes brillent par leurs jolies fleurs & par un feuillage élégant; elles font l'ornement de ces plages déſerres & de ces roches arides, ſur leſquelles la nature les a fixées. L'idée de ces belles fleurs reléguées loin des plaines riantes, preſque ſolitaires ſur une pierre nue & glacée, a rappelé à Linné l'image de la belle Andromède ſur ſon rocher; il leur en a donné le nom. On en cultive pluſieurs eſpèces dans nos jardins, que l'on tient à l'ombre & au nord, dans un terreau un peu humide. Quelques-unes conſervent leurs feuilles toute l'année. Nous ne trouvons dans les Anciens aucune indication qui faſſe ſoupçonner que la connoiſſance des andromèdes ait eu lieu parmi eux. Les botaniſtes qui en ont parlé avant Linné les prenoient pour des bruyères, des arbouſiers ou des airelles, trompés par le port de quelques-unes & par les fleurs des autres, ſans porter leur attention ſur les autres parties de la fructification.

1. ANDROMÈDE tétragone, n°. 1. *Andromeda tetragona*. Linn. — Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 56. tab. 73. fig. 4.

2. ANDROMÈDE à feuilles de bruyère. *Andromeda ericoides*. Pall.

Andromeda foliis imbricatis, convexis, margine ſetaceo-ciliatis; pedunculis ſolitariis, axillaribus; corollis globoſis. Willd. Spec. 2. pag. 608. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 56. tab. 73. fig. 3.

Ce petit arbuſte a le port d'une bruyère; il s'élève à la hauteur de dix à douze pouces. Ses tiges ſont droites, rameuſes, revêtues d'une écorce griſâtre; les rameaux épars, preſque tétragones; les feuilles oppoſées, ovales-obtuſes, convexes, ſétacées & ciliées à leurs bords; les cils rougeâtres ou couleur de rouille; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires; les pédoncules courts, inclinés; le calice petit, verdâtre, à quatre diviſions; la corolle blanche, globuleuſe; ſon limbe partagé en quatre lobes arrondis, très-courts, réfléchis; les étamines de huit à dix; les anthères bifides; l'ovaire globuleux. Le fruit conſiſte en une capſule à quatre ou cinq loges; autant de valves, contenant des ſemences nombreuſes, fort petites.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les collines & les montagnes de la Daurie. ♄

3. ANDROMÈDE de ſtellère. *Andromeda ſtelleriana*.

Andromeda floribus terminalibus, ſubſeſſilibus, cernuis; foliis ellipticis, confertis. Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 58. tab. 74. fig. 2.

Erica ſtelleriana. Willd. Spec. 2. pag. 387.

Cette eſpèce, ainſi que la précédente, a de grands rapports avec les bruyères. Leurs diviſions varient de quatre à cinq, & ce dernier nombre étant le plus commun, elles ſemblent convenir davantage aux andromèdes. Celle-ci a ſes tiges d'un brun-noirâtre, chargées de rameaux nombreux, cylindriques, inclinés; les feuilles oppoſées par paires ou ternées, preſque ſeſſiles, très-rapprochées, oblongues, elliptiques. Les fleurs ſont terminales, preſque ſeſſiles, rougeâtres, inclinées; le calice, ainſi que la corolle, à quatre ou cinq diviſions; celles de la corolle très-profondes, ovales, concaves; huit à dix étamines; les anthères à deux pointes; les capſules ovales, à cinq faces, à quatre ou cinq loges; autant de valves.

Cette plante croît au Kamtzchatka.

4. ANDROMÈDE hypnoïde, n°. 2. *Andromeda hypnoides*. Linn. — Willd. Spec. 2. pag. 608.

5. ANDROMÈDE lycopode. *Andromeda lycopodioides*. Pall.

Andromeda foliis imbricatis, ſubulatis, glabris; pedunculis ſubgeminatis, axillaribus; corollis campanulatis. Willd. Spec. 2. pag. 608. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 55. tab. 73. fig. 1. — Gmel. Sibir. 4. pag. 130. tab. 57. fig. 1.

Peu différente de la précédente, elle eſt plus grande dans toutes ſes parties; elle reſſemble au lycopode, & forme des gazons touffus. Ses tiges ſont étalées & rampantes; ſes feuilles glabres, petites, imbriquées ſur quatre rangs, en forme d'écailles ſubulées; ſes fleurs blanches, ſolitaires ou géminées; les pédoncules droits, filiformes; la corolle inclinée, campanulée, à cinq lobes aigus, très-ouverts; huit à dix étamines; les anthères rougeâtres, bifides; les capſules brunes, globuleuſes, à cinq valves, s'ouvrant par le ſommet.

Cette

Cette plante croît sur le penchant des montagnes, en Sibérie & au Kamtzchatka.

6. ANDROMÈDE à fleurs bleues, n°. 3. *Andromeda cærulea.* Linn.

Andromeda taxifolia. Pall. Flor. ross. 2. pag. 54. tab. 72. fig. 2.

Erica cærulea. Willd. Spec. 2. pag. 387.

7. ANDROMÈDE musciforme, n°. 7. *Andromeda briantha.* Linn. — Pallas, Flor. ross. tab. 74. fig. 1.

Erica bryantha. Willden. Spec. 2. pag. 386. — Thunb. Monogr. de ericâ.

8. ANDROMÈDE couchée. *Andromeda prostrata.* Cavan.

Andromeda caule fruticoso, humifuso; foliis ovato-acutis, glabris, sparsis, subserratis; pedunculis axillaribus, solitariis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 43. tab. 562.

Ses tiges sont grêles, très-rameuses, étalées sur la terre, cylindriques, à peine longues d'un pied; ses feuilles glabres, éparses, un peu charnues, petites, très-nombreuses, ovales, aiguës, longues d'environ deux lignes, larges d'une demi-ligne, vertes en dessus, veinées & de couleur de rouille en dessous, à peine denticulées à leurs bords, soutenues par des pétioles très-courts. Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules simples, uniflores, plus courts que les feuilles, accompagnés de deux écailles à leur base. Le calice est glabre, divisé jusqu'à sa moitié en cinq découpures ovales; la corolle ovale-tubuleuse, de couleur rose-clair; le limbe divisé en cinq lobes courts, ovales; dix étamines; les filamens un peu velus; les anthères à deux pointes; la capsule un peu globuleuse, à cinq cannelures.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

9. ANDROMÈDE à feuilles de camarine, n°. 4. *Andromeda empetrifolia.* Lam. — Commers. Herb. — Willd. Spec. 2. pag. 609.

D'après les observations faites par l'auteur de l'article ANDROMÈDE, dans la nouvelle édition des arbres & arbustes de Duhamel, cette plante est la même que l'*arbutus pumila* Forst. Elle doit être conservée dans ce dernier genre, ayant pour fruit une baie succulente, & non une capsule.

10. ANDROMÈDE, myrsine, n°. 5. *Andromeda myrsinites,* Lam. Ill. Gen. tab. 365. fig. 2.

Arbutus (microphylla), *caule fruticoso; foliis ovatis, serratis, muticis; pedunculis axillaribus, uniforis.* Forst. Comm. Acad. Goett. vol. 9. 1787. pag. 32.?

11. ANDROMÈDE du Maryland, n°. 8. *Andromeda mariana.* Linn. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 465, & Collect. 2. pag. 326. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 177. tab. 37.

Cette espèce varie dans la forme de ses feuilles, qui sont tantôt ovales, tantôt plus alongées & oblongues.

12. ANDROMÈDE ferrugineuse. *Andromeda ferruginea.* Ait.

Andromeda pedunculis aggregatis, axillaribus; corollis subglobosis; foliis ellipticis, integerrimis, subtùs squamoso-farinosis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 67. — Vent. Hort. Malm. tab. 80. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 252. — Walth. Flor. carol.

α. *Eadem* (arborescens), *foliis confertioribus, revolutis, convexis; floribus numerosis.* Michaux, l. c.

β. *Eadem* (fruticosa), *ramis sæpiùs flexuosis; foliis distanter alternis, acutioribus, planiusculis, subtùs prominulè reticulatis; floribus paucioribus.* Mich. l. c.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, cylindriques, revêtus d'une écorce brune, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës ou un peu obtuses, très-entières, rétrécies en coin à leur base, d'un vert-foncé, presque glabres en dessus, parsemées en dessous de petites écailles pulvérulentes, de couleur de rouille, un peu velues sur leurs nervures & sur les jeunes pousses, longues de deux à trois pouces; les pétioles courts. Les fleurs sont blanchâtres, sans odeur, axillaires, agrégées, soutenues par des pédoncules filiformes, longs de quatre à six lignes. Le calice est pulvérulent, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle globuleuse, à cinq dents; dix étamines une fois plus courtes que la corolle; les filamens velus, subulés: La capsule est ovale, blanchâtre, à cinq faces, à cinq loges, à cinq valves; les cloisons longitudinales, adhérentes au milieu des valves; les semences brunes, fort petites, nombreuses.

Cette plante, d'après Michaux, varie par son port & par sa grandeur. Dans la première, α, ses tiges s'élèvent en arbre à la hauteur de douze à quinze pieds; elles sont droites, presque toujours simples; ses rameaux nombreux, rapprochés en faisceaux; les feuilles droites, nombreuses, rapprochées des rameaux, en très-grand nombre. La variété β est un arbuste à peine haut de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont écartés, lâches & divergens; les feuilles moins nombreuses, formant avec la tige un angle très-ouvert; les fleurs rares, plus petites.

Cette plante eſt originaire de l'Amérique ſeptentrionale. On la cultive dans les jardins de l'Europe. Ses fleurs ſe montrent pendant tout l'été. ♄ (*V. v.*)

13. ANDROMÈDE à feuilles de caſſine. *Andromeda caſſinefolia.* Vent.

Andromeda pedunculis aggregatis, corollis campanulatis; foliis ovatis, dentatis, utrinquè glabris. Vent. Hort. Celſ. pag. 60. tab. 60.

Andromeda (ſpecioſa, var. α, nitida). Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 256.

β. *Andromeda* (pulverulenta), *foliis ſubtùs niveo pulvere conſperſis.* Trawels of Bartram. vol. 2. tab. 3. fig. 2. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 610. — Vent. Hort. Malm. tab. 79.

Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*andromeda mariana*; elle s'en diſtingue par ſes corolles en cloche & par ſes feuilles dentées. Ses tiges ſont glabres, droites, rameuſes, cylindriques, rouſſeâtres vers leur ſommet; les rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, glabres, ovales, dentées, munies d'une glande au ſommet de chaque dent; planes, coriaces, veinées, à peine aiguës, d'un vert-foncé, ſubſiſtantes pendant l'hiver; les pétioles courts, très-ouverts. Les fleurs ſont axillaires, faſciculées; les pédoncules glabres, cylindriques, longs de ſix lignes, d'abord recourbés, puis redreſſés après la floraiſon. Le calice eſt d'un vert-blanchâtre, à cinq diviſions ovales, aiguës; la corolle d'un blanc de lait, peu odorante, inſérée ſur un diſque glanduleux; campanulée, à cinq lobes ovales, réfléchis à leur ſommet; dix étamines de moitié plus courtes que la corolle; les anthères vacillantes, linéaires, ſurmontées de quatre arêtes. L'ovaire eſt libre, globuleux, entouré de dix glandes à ſa baſe; la capſule globuleuſe, pentagone, ombiliquée à ſon ſommet, diviſée en cinq loges, s'ouvrant en cinq valves; les cloiſons membraneuſes, adhérentes au milieu des valves; les ſemences glabres, noirâtres, adhérentes à un placenta central, dont les angles ſont ſaillans dans les loges. La variété β ne diffère de la précédente qu'en ce que ſes feuilles ſont couvertes en deſſous d'une pouſſière blanchâtre, & parſemées de quelques poils.

Cette plante croît dans la Caroline & à la Floride. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

14. ANDROMÈDE faſciculée. *Andromeda faſciculata.* Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; foliis alternis, ovato-lanceolatis, obtuſis, ſubcrenatis, coriaceis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 836.

Elle ſe diſtingue de l'*andromeda mariana* par ſes feuilles plus longues, plus obtuſes, coriaces. Son tronc s'élève à la hauteur d'un arbre de médiocre grandeur. Ses rameaux ſont liſſes, cylindriques, un peu anguleux; ſes feuilles ovales-lancéolées, longues de deux ou trois pouces, à peine crénelées, glabres, perſiſtantes. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes axillaires, ſolitaires, plus courtes que les pétioles. Leur calice eſt fort petit, à cinq découpures courtes, aiguës; les capſules oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, obſcurément pentagones, à cinq cannelures, à cinq loges, s'ouvrant au ſommet; les ſemences oblongues, fort petites.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

15. ANDROMÈDE de la Jamaïque. *Andromeda jamaicenſis.* Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; corollis ovatis, diaphanis; foliis alternis, lato-lanceolatis, obtuſis, integerrimis, ſubtùs cinereis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 838.

Ses tiges ſont droites, liſſes, hautes de ſix à ſept pieds; ſes rameaux anguleux, ſtriés, pubeſcens, blanchâtres; les feuilles alternes, pétiolées, élargies, lancéolées, obtuſes, très-entières, preſque luiſantes en deſſus, cendrées & couvertes d'écailles rouillées en deſſous; les pétioles courts, un peu comprimés; les fleurs aggrégées, axillaires; les pédoncules courts, ſimples, réfléchis, uniflores. Le calice eſt terminé par cinq dents courtes; la corolle ovale, point cylindrique, tranſparente, de couleur aqueuſe, parſemée de petites écailles blanchâtres, luiſantes; l'orifice reſſerré; le limbe à cinq lobes très-courts, un peu réfléchis; dix étamines inſérées à la baſe du tube de la corolle; les anthères biſides; l'ovaire arrondi: il lui ſuccède une capſule ovale, pentagone, contenant des ſemences brunes, nombreuſes, fort petites.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

16. ANDROMÈDE octandrique. *Andromeda octandra.* Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; corollis cylindricis, quadrifidis; foliis alternis, ovato-lanceolatis, integris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 840.

Arbuſte dont les tiges s'élèvent à douze ou quinze pieds, diviſées en rameaux lâches, étalés, glabres, ſtriés, cylindriques, un peu rouſſeâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, étalées, très-entières, ſoutenues par des pétioles glabres, courts, un peu comprimés. Les fleurs ſont réunies dans les aiſſelles des feuilles; les pédoncules très-courts, réfléchis. Le calice eſt

divisé en quatre dents presque planes; la corolle cylindrique, blanche, de la grandeur de celle de l'*andromeda polifolia*, à quatre faces peu marquées; le limbe divisé en quatre lobes très-courts, aigus, un peu recourbés; huit filamens; les anthères bifides; l'ovaire un peu hérissé, tétragone, ovale, acuminé: il lui succède une capsule oblongue, acuminée, un peu tétragone, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes les plus élevées. ♄ (*Swartz.*)

17. ANDROMÈDE à feuilles repliées, n°. 6. *Andromeda polifolia.* Linn. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 254. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 183. tab. 38. — Pall. Flor. rosс. pag. 53. tab. 71. — Lam. Ill. Gen. tab. 365. fig. 1.

Rhododendron polifolium. Scopol. Carn. n°. 482.

α. *Andromeda* (latifolia), *foliis oblongis; corollis ovatis, incarnatis; laciniis calicinis patentibus, ovatis, albis, interdùm apice rubicundis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68. — Lam. var. β.

β. *Andromeda* (media), *foliis lanceolatis; corollis oblongo-ovatis, rubicundis; laciniis calicinis magis erectis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68.

γ. *Andromeda* (anguſtifolia), *foliis lanceolato-linearibus; laciniis calicinis oblongis, rubris.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68.

Andromeda canadenſis, &c. Lam. var. γ.

δ. *Andromeda* (ſubulata), *foliis lineari-ſubulatis.* Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 183.

Elle varie dans la grandeur & la forme de ſes feuilles. Ces variétés ſont moins dépendantes de la culture que du lieu natal de cette plante, qui croît également en Europe, en Aſie & en Amérique.

18. ANDROMÈDE crépue. *Andromeda criſpa.* Hort. Pariſ.

Andromeda foliis lineari-lanceolatis, punctatis, criſpis, ſubpiloſis; floribus ſolitariis, ſpicatis. (N.)

Ses tiges ſe diviſent en rameaux grêles, alternes, cylindriques, preſque glabres, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & plus, larges de deux ou trois lignes, entières, crépues à leurs bords, un peu pileuſes, principalement dans leur jeuneſſe; obtuſes à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, vertes, & parſemées en deſſus de points blanchâtres, tuberculeux, d'une couleur cendrée obſcure en deſſous; les feuilles ſupérieures graduellement plus petites. Il ſort de l'aiſſelle de chacune d'elles une fleur médiocrement pédonculée, preſque droite, formant par leur enſemble un épi terminal. Le calice eſt dur, cendré, à cinq découpures droites, étroites, perſiſtantes; la corolle d'un blanc-jaunâtre, petite, tubuleuſe, une fois plus longue que le calice, diviſée à ſon limbe en cinq lobes courts, obtus, réfléchis en dehors; dix étamines plus courtes que la corolle; un ſtyle droit, plus long que les étamines; le ſtigmate obtus. Les fruits ne me ſont point connus.

J'ignore le lieu natal de cette plante, qui a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. ANDROMÈDE à feuilles de ſaule, n°. 16. *Andromeda ſalicifolia.* Lam. — Smith, Ic. Plant. ined. 1. tab. 58.

20. ANDROMÈDE à feuilles de buis, n°. 17. *Andromeda buxifolia.* Lam. — Smith, Icon. Plant. ined. 1. tab. 59.

21. ANDROMÈDE à feuilles de poirier. *Andromeda pyrifolia.* Perſ.

Andromeda arboreſcens, cortice ſulcato-ſtriato, foliis ovato-acuminatis. Perſ. Synopſ. Plant. vol. 1. pag. 481.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ vingt pieds. Elles ſont revêtues d'une écorce ſtriée, profondément ſillonnée; les rameaux garnis de feuilles glabres, alternes, ovales, entières, acuminées à leur ſommet. Les fleurs ſont d'une couleur pourpre très-foncée, diſpoſées en une panicule glabre. Elle a été obſervée à l'île de Bourbon par M. du Petit-Thouars. ♄

22. ANDROMÈDE à feuilles d'yeuſe. *Andromeda ilicifolia.* Perſ.

Andromeda foliis cordatis, latis, coriaceis, ſubdentatis; floribus racemoſo-paniculatis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 481.

Ses rameaux ſont alternes, chargés de feuilles, légérement pétiolées, alternes, ovales & entières dans leur jeuneſſe, puis plus grandes, élargies, coriaces, échancrées en cœur, munies à leur baſe de quelques dents écartées. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes rameuſes, preſque paniculées. Les fruits n'ont point été obſervés.

Cette plante croît au Pérou, où M. Lagaſca en a fait la découverte. ♄ (*Perſ.*)

23. ANDROMÈDE pubeſcente. *Andromeda pubeſcens.*

Andromeda foliis ovatis, coriaceis, obtuſis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis breviſſimis, ſubfaſciculatis; capſulis quinquecoſtatis. (N.)

Andromeda (rubiginoſa), *foliis ovatis, coriaceis, integerrimis, obtuſis, ſubtùs pubeſcentibus, junioribus rubiginoſis; racemis lateralibus, erectis;*

Cette plante eſt originaire de l'Amérique ſeptentrionale. On la cultive dans les jardins de l'Europe. Ses fleurs ſe montrent pendant tout l'été. ♄ (*V. v.*)

13. ANDROMÈDE à feuilles de caſſine. *Andromeda caſſinefolia.* Vent.

Andromeda pedunculis aggregatis, corollis campanulatis; foliis ovatis, dentatis, utrinquè glabris. Vent. Hort. Celſ. pag. 60. tab. 60.

Andromeda (ſpecioſa, var. α, nitida). Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 256.

β. *Andromeda* (pulverulenta), *foliis ſubtùs niveo pulvere conſperſis.* Trawels of Bartram. vol. 2. tab. 3. fig. 2. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 610. — Vent. Hort. Malm. tab. 79.

Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*andromeda mariana*; elle s'en diſtingue par ſes corolles en cloche & par ſes feuilles dentées. Ses tiges ſont glabres, droites, rameuſes, cylindriques, rouſſeâtres vers leur ſommet; les rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, glabres, ovales, dentées, munies d'une glande au ſommet de chaque dent; planes, coriaces, veinées, à peine aiguës, d'un vert-foncé, ſubſiſtantes pendant l'hiver; les pétioles courts, très-ouverts. Les fleurs ſont axillaires, faſciculées; les pédoncules glabres, cylindriques, longs de ſix lignes, d'abord recourbés, puis redreſſés après la floraiſon. Le calice eſt d'un vert-blanchâtre, à cinq diviſions ovales, aiguës; la corolle d'un blanc de lait, peu odorante, inſérée ſur un diſque glanduleux; campanulée, à cinq lobes ovales, réfléchis à leur ſommet; dix étamines de moitié plus courtes que la corolle; les anthères vacillantes, linéaires, ſurmontées de quatre arêtes. L'ovaire eſt libre, globuleux, entouré de dix glandes à ſa baſe; la capſule globuleuſe, pentagone, ombiliquée à ſon ſommet, diviſée en cinq loges, s'ouvrant en cinq valves; les cloiſons membraneuſes, adhérentes au milieu des valves; les ſemences glabres, noirâtres, adhérentes à un placenta central, dont les angles ſont ſaillans dans les loges. La variété β ne diffère de la précédente qu'en ce que ſes feuilles ſont couvertes en deſſous d'une pouſſière blanchâtre, & parſemées de quelques poils.

Cette plante croît dans la Caroline & à la Floride. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

14. ANDROMÈDE faſciculée. *Andromeda faſciculata.* Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; foliis alternis, ovato-lanceolatis, obtuſis, ſubcrenatis, coriaceis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 836.

Elle ſe diſtingue de l'*andromeda mariana* par ſes feuilles plus longues, plus obtuſes, coriaces. Son tronc s'élève à la hauteur d'un arbre de médiocre grandeur. Ses rameaux ſont liſſes, cylindriques, un peu anguleux; ſes feuilles ovales-lancéolées, longues de deux ou trois pouces, à peine crénelées, glabres, perſiſtantes. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes axillaires, ſolitaires, plus courtes que les pétioles. Leur calice eſt fort petit, à cinq découpures courtes, aiguës; les capſules oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, obſcurément pentagones, à cinq cannelures, à cinq loges, s'ouvrant au ſommet; les ſemences oblongues, fort petites.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

15. ANDROMÈDE de la Jamaïque. *Andromeda jamaicenſis.* Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; corollis ovatis, diaphanis; foliis alternis, lato-lanceolatis, obtuſis, integerrimis, ſubtùs cinereis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 838.

Ses tiges ſont droites, liſſes, hautes de ſix à ſept pieds; ſes rameaux anguleux, ſtriés, pubeſcens, blanchâtres; les feuilles alternes, pétiolées, élargies, lancéolées, obtuſes, très-entières, preſque luiſantes en deſſus, cendrées & couvertes d'écailles rouillées en deſſous; les pétioles courts, un peu comprimés; les fleurs aggrégées, axillaires; les pédoncules courts, ſimples, réfléchis, uniflores. Le calice eſt terminé par cinq dents courtes; la corolle ovale, point cylindrique, tranſparente, de couleur aqueuſe, parſemée de petites écailles blanchâtres, luiſantes; l'orifice reſſerré; le limbe à cinq lobes très-courts, un peu réfléchis; dix étamines inſérées à la baſe du tube de la corolle; les anthères bifides; l'ovaire arrondi: il lui ſuccède une capſule ovale, pentagone, contenant des ſemences brunes, nombreuſes, fort petites.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

16. ANDROMÈDE octandrique. *Andromeda octandra.* Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; corollis cylindricis, quadrifidis; foliis alternis, ovato-lanceolatis, integris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 840.

Arbuſte dont les tiges s'élèvent à douze ou quinze pieds, diviſées en rameaux lâches, étalés, glabres, ſtriés, cylindriques, un peu rouſſeâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, étalées, très-entières, ſoutenues par des pétioles glabres, courts, un peu comprimés. Les fleurs ſont réunies dans les aiſſelles des feuilles; les pédoncules très-courts, réfléchis. Le calice eſt

divisé en quatre dents presque planes; la corolle cylindrique, blanche, de la grandeur de celle de l'*andromeda polifolia*, à quatre faces peu marquées; le limbe divisé en quatre lobes très-courts, aigus, un peu recourbés; huit filamens; les anthères bifides; l'ovaire un peu hérissé, tétragone, ovale, acuminé: il lui succède une capsule oblongue, acuminée, un peu tétragone, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes les plus élevées. ♄ (*Swartz.*)

17. ANDROMÈDE à feuilles repliées, n°. 6. *Andromeda polifolia.* Linn. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 254. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 183. tab. 38. — Pall. Flor. ross. pag. 53. tab. 71. — Lam. Ill. Gen. tab. 365. fig. 1.

Rhododendron polifolium. Scopol. Carn. n°. 482.

α. *Andromeda* (latifolia), *foliis oblongis; corollis ovatis, incarnatis; laciniis calicinis patentibus, ovatis, albis, interdùm apice rubicundis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68. — Lam. var. β.

β. *Andromeda* (media), *foliis lanceolatis; corollis oblongo-ovatis, rubicundis; laciniis calicinis magis erectis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68.

γ. *Andromeda* (angustifolia), *foliis lanceolato-linearibus; laciniis calicinis oblongis, rubris.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68.

Andromeda canadensis, &c. Lam. var. γ.

δ. *Andromeda* (subulata), *foliis lineari-subulatis.* Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 183.

Elle varie dans la grandeur & la forme de ses feuilles. Ces variétés sont moins dépendantes de la culture que du lieu natal de cette plante, qui croît également en Europe, en Asie & en Amérique.

18. ANDROMÈDE crépue. *Andromeda crispa.* Hort. Paris.

Andromeda foliis lineari-lanceolatis, punctatis, crispis, subpilosis; floribus solitariis, spicatis. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, alternes, cylindriques, presque glabres, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & plus, larges de deux ou trois lignes, entières, crépues à leurs bords, un peu pileuses, principalement dans leur jeunesse; obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, vertes, & parsemées en dessus de points blanchâtres, tuberculeux, d'une couleur cendrée obscure en dessous; les feuilles supérieures graduellement plus petites. Il sort de l'aisselle de chacune d'elles une fleur médiocrement pédonculée, presque droite, formant par leur ensemble un épi terminal. Le calice est dur, cendré, à cinq découpures droites, étroites, persistantes; la corolle d'un blanc-jaunâtre, petite, tubuleuse, une fois plus longue que le calice, divisée à son limbe en cinq lobes courts, obtus, réfléchis en dehors; dix étamines plus courtes que la corolle; un style droit, plus long que les étamines; le stigmate obtus. Les fruits ne me sont point connus.

J'ignore le lieu natal de cette plante, qui a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. ANDROMÈDE à feuilles de saule, n°. 16. *Andromeda salicifolia.* Lam. — Smith, Ic. Plant. ined. 1. tab. 58.

20. ANDROMÈDE à feuilles de buis, n°. 17. *Andromeda buxifolia.* Lam. — Smith, Icon. Plant. ined. 1. tab. 59.

21. ANDROMÈDE à feuilles de poirier. *Andromeda pyrifolia.* Pers.

Andromeda arborescens, cortice sulcato-striato, foliis ovato-acuminatis. Pers. Synopt. Plant. vol. 1. pag. 481.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ vingt pieds. Elles sont revêtues d'une écorce striée, profondément sillonnée; les rameaux garnis de feuilles glabres, alternes, ovales, entières, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont d'une couleur pourpre très-foncée, disposées en une panicule glabre. Elle a été observée à l'île de Bourbon par M. du Petit-Thouars. ♄

22. ANDROMÈDE à feuilles d'yeuse. *Andromeda ilicifolia.* Pers.

Andromeda foliis cordatis, latis, coriaceis, subdentatis; floribus racemoso-paniculatis. Pers. Synopt. Plant. 1. pag. 481.

Ses rameaux sont alternes, chargés de feuilles légérement pétiolées, alternes, ovales & entières dans leur jeunesse, puis plus grandes, élargies, coriaces, échancrées en cœur, munies à leur base de quelques dents écartées. Les fleurs sont disposées en grappes rameuses, presque paniculées. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît au Pérou, où M. Lagasca en a fait la découverte. ♄ (*Pers.*)

23. ANDROMÈDE pubescente. *Andromeda pubescens.*

Andromeda foliis ovatis, coriaceis, obtusis, subtùs pubescentibus; racemis brevissimis, subfasciculatis; capsulis quinquecostatis. (N.)

Andromeda (rubiginosa), *foliis ovatis, coriaceis, integerrimis, obtusis, subtùs pubescentibus, junioribus rubiginosis; racemis lateralibus, erectis;*

Andromeda racemis ſimpliciſſimis, bracteatis; corollis campanulatis; foliis alternis, oblongis, ſerrulatis. Forſt. Prodr. n°. 195. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 182.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, rameuſes, cylindriques, revêtues d'une écorce d'un gris-brun, garnies de feuilles glabres, oblongues, dentées en ſcie, ſoutenues par des pétioles très-courts. Les fleurs ſont ſituées vers l'extrémité des rameaux, diſpoſées en petites grappes ſimples, très-courtes, munies de bractées. Le calice eſt d'une ſeule pièce, perſiſtant, à cinq découpures; la corolle campanulée; le limbe diviſé en cinq lobes courts; dix étamines; un ovaire globuleux; le ſtyle de la longueur de la corolle, terminé par un ſtigmate ſimple. (*Duham. edit. nov.*)

35. ANDROMÈDE rhomboïdale. *Andromeda rhomboidalis.*

Andromeda ramis floriferis, triquetris; foliis rhomboidalibus lanceolatiſque, integerrimis, cartilagineis, glabris; glandulis terminatis; pedunculis axillaribus, aggregatis. Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 192.

Arbriſſeau à tiges droites, cendrées, chargées de rameaux nombreux, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, éparſes ou alternes, preſque imbriquées, rhomboïdales ou ovales-lancéolées, cartilagineuſes, très-entières, recourbées à leurs bords, glabres & luiſantes en deſſus, ſouvent rouillées en deſſous, terminées par une glande calleuſe & mucronée. Les fleurs ſont réunies au nombre de trois à ſix dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules filiformes, blanchâtres. Le calice eſt rouſſeâtre, pulvérulent, à cinq diviſions courtes, ovales, aiguës; la corolle blanchâtre, ovoïde, glabre, à cinq dents; dix étamines plus courtes que la corolle; les anthères oblongues, ſans arêtes; l'ovaire arrondi, lanugineux; le ſtyle glabre; le ſtigmate obtus; la capſule ovoïde, pentagone, brune, laineuſe vers ſa baſe; les ſemences brunes, minces, alongées.

Cette plante croît dans la Caroline méridionale & la Floride. ♄ (*Duham edit. nov.*)

36. ANDROMÈDE ériophylle. *Andromeda eriophylla.* Vand.

Andromeda racemis ſecundis, terminalibus, bracteatis; corollis ovatis; foliis alternis, ovato ſubrotundis, integerrimis, ſuprà tomentoſis, infrà lanatis, glandulâ cylindricâ terminatis. Vandell. Flor. luſit. & braſil. Spec. — Duham. edit. nov. 1. pag. 196.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux alternes, cylindriques, un peu pubeſcens, d'un gris-cendré, garnis de feuilles pétiolées, alternes, très-fermes, planes, ovales, preſque rondes, entières à leurs bords, tomenteuſes à leur face ſupérieure, laineuſes & cendrées en deſſous, longues d'environ deux pouces, terminées par une glande cylindrique, ſoutenues par des pétioles courts & velus. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales, unilatérales, pédicellées, munies de bractées. Le calice ſe diviſe en cinq découpures ovales-aiguës. La corolle eſt urcéolée, à cinq diviſions courtes; dix étamines plus courtes que la corolle; l'ovaire légérement anguleux; le ſtyle filiforme; le ſtigmate obtus.

Cette eſpèce a été découverte au Bréſil par M. Vellozo, botaniſte portugais. ♄

ANDROPOGON. (*Voyez* BARBON.)

ANDROSACE. Les androſaces ſont la plupart des plantes originaires des hautes montagnes des Pyrénées & des Alpes. La nature les a deſtinées à couvrir la nudité de ces roches arides & glacées. Quel que ſoit l'aſpect ſauvage de ces lieux ſi élevés au deſſus des plaines fertiles, ſi long-tems enſevelis ſous une couche uniforme de neiges, dès que celles-ci viennent à diſparoître, l'œil eſt flatté tout à coup d'un ſpectacle inattendu, en contemplant ces gazons touffus compoſés de différentes eſpèces d'androſaces, qui remplacent les frimats; plantes naines, mais qui dans leur petiteſſe ont une élégance qui leur eſt particulière. M. de Lamarck a réuni les *aretia* aux *androſace.*

* *Fleurs diſpoſées en ombelles.* ANDROSACE. Linn.

1. ANDROSACE à grand calice. *Androſace maxima.* Linn. — Lam. Ill. tab. 98. fig. 1.

3. ANDROSACE ſeptentrionale. *Androſace ſeptentrionalis.* Linn. — Lam. Ill. tab. 98. fig. 2. (*Excluſ. Gmel. ſynonym.*)

4. ANDROSACE filiforme. *Androſace filiformis.* Retz.

Androſace foliis ovatis, dentatis, petiolatis; umbella radiis capillaribus; corollis calicem campanulatum excedentibus. Retz. Obſerv. 2. pag. 10. — Willd. Spec. 1. pag. 797.

Androſace foliis petiolatis, rotundioribus. Gmel. Sibir. 4. pag. 81. tab. 44. fig. 4.

Il paroît que cette plante avoit été confondue avec la précédente; elle en diffère par ſes feuilles ovales, par ſa corolle plus longue que le calice, & par pluſieurs autres caractères. Ses racines ſont courtes & fibreuſes; ſes feuilles pétiolées, ovales, denticulées, de couleur glauque. De leur centre s'élèvent deux ou quatre hampes filiformes, ſtriées, terminées par une ombelle ſimple, de ſix à ſeize fleurs, dont l'involucre eſt compoſé de pluſieurs folioles filiformes, très-courtes. Le calice eſt court, campanulé, pentagone; la corolle

petite, blanchâtre, surpassant le calice par un limbe à cinq lobes entiers.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙ (*Descript. ex Retz.*)

5. ANDROSACE odorante. *Androsace odoratissima.* Willd.

Androsace foliis triquetris, lanceolatis, ciliatis; umbellæ radiis brevibus; perianthiis angulatis, corollâ brevioribus. Willden. Spec. Plant. pag. 798.

Androsace orientalis, foliis coris, flore odoratissimo. Tournef. Coroll. 5.

Androsace foliis triquetris, ciliatis; perianthiis hirsutis. Schreb. Decad. pag. 7. tab. 4.

Cette plante a de petites feuilles toutes radicales, lancéolées, à trois faces, ciliées à leurs bords. Les hampes se terminent par une petite ombelle à rayons courts. Les fleurs sont très-odorantes; les calices anguleux, hérissés de poils, plus courts que la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Cappadoce. ♃

6. ANDROSACE velue, n°. 4. *Androsace villosa.* Linn. — Jacq. Collect. 1. pag. 195. tab. 12. fig. 3. (*Excluſ. ſynon.* Jacq. Auſtr. tab. 332, & Cluſ.)

7. ANDROSACE trompeuse. *Androsace chamæjasme.* Jacq.

Androsace foliis lanceolatis, basi angustatis, margine ciliatis; perianthiis hirsutis. Willd. Spec. 1. pag. 799.

Androsace (chamæjasme), *foliis ciliatis, perianthiis hirsutis.* Hoſt. Synopſ. 95. — Jacq. Collect. 1. pag. 194.

Androsace villosa. Jacq. Auſtr. tab. 332.

Chamæjasme alpina. Bauh. Hiſt. 3. pag. 869. Ic.

Sedum minus decimum, alpinum quartum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 62. Icon.

Sedum alpinum, alterum, quartum, lacteo flore. Cluſ. Pann. 489. Ic.

Elle peut se confondre assez facilement avec l'androsace velue: on l'en distingue par ses feuilles bien moins velues, simplement ciliées à leurs bords, lancéolées, rétrécies à leur base, disposées en rosette. Les hampes sont plutôt pubescentes que velues, ainsi que les calices, de moitié plus courts que les corolles. Les poils sont rameux sur les pédoncules, simples sur les feuilles. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelle. Elle croît sur les rochers, dans les Hautes-Alpes. ♃. (*V. ſ.*)

8. ANDROSACE à feuilles obtuses. *Androsace obtusifolia.* All.

Androsace foliis lanceolatis, basi angustatis, glabris; perianthiis angulatis, pubescentibus. Willden. Spec. 1. pag. 799. — Allion. Pedem. n°. 326. tab. 46. fig. 1, & Spec. 1. pag. 22. tab. 4. fig. 2.

Androsace lactea. Villars, Dauph. 2. pag. 476. (*Excluſ. Linn. ſynonym.*)

Androsace foliis ellipticis, lanceolatis, glabris; scapis umbellatis. Haller, Helv. n°. 621.

β. *Androsace* (brevifolia), *foliis petiolatis, lanceolatis, hispidis; pedunculis involucro quadruplò longioribus.* Willars, Dauph. vol. 2. pag. 480. tab. 15.

Quoique très-rapprochée de la précédente par son port, cette espèce s'en distingue par ses feuilles glabres, lancéolées, plus longues, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base. De leur centre s'élèvent une ou plusieurs hampes droites, longues, presque glabres, filiformes, cylindriques, terminées par une petite ombelle à rayons pubescens. L'involucre est composé de plusieurs folioles lancéolées, droites, aiguës, pubescentes, un peu plus courtes que les rayons. Le calice est anguleux, verdâtre, pubescent; la corolle blanchâtre, une fois plus longue que le calice. Dans la variété β, les feuilles sont plus courtes, un peu hispides; les rayons beaucoup plus longs que les involucres.

Cette plante croît en Suisse, en Italie & dans les Alpes du Dauphiné. ⊙ (*V. ſ.*)

9. ANDROSACE blanche. *Androsace incana.* Lam.

Androsace piloso-incana, foliis lanceolatis, minimis, sericeis, glomerato-cæspitosis; pedicellis involucro longioribus. Lam. Ill. tab. 1. pag. 432. n°. 1947.

An androsace? Gmel. Sibir. 4. pag. 82. n°. 27.

Du collet de ses racines sort un petit paquet de feuilles agglomérées, ramassées en gazon, blanchâtres, soyeuses, fort petites, lancéolées. De leur centre s'élèvent des hampes droites, pileuses & blanchâtres, qui soutiennent une petite ombelle accompagnée d'une collerette plus courte que les pédoncules; les calices sont pubescens, cotonneux.

Cette plante a été découverte en Sibérie par M. Patrin.

10. ANDROSACE lactée, n°. 5. *Androsace lactea.* Linn. *Non Allion.*

Androsace (pauciflora). Villars, Dauph. 2. pag. 477 tab. 15.

11. ANDROSACE couleur de chair, n°. 6. *Androſace carnea*. Linn.

β. *Aretia* (Halleri), *foliis ciliatis*. Linn. Spec. 1. pag. 142. — Hall. Helv. n°. 719. tab. 17.

γ. *Androſace ſcapis unifloris*. Decand. Flor. franç. 3. pag. 442.

Cette eſpèce offre deux variétés, remarquables toutes deux par leurs feuilles bordées de petits cils. La ſeconde, découverte dans les Alpes par M. Decandolle, au ſommet du col Saint-Remi, à environ 3,500 mètres de hauteur, ſe diſtingue par l'abſence totale de la hampe & de l'involucre, de ſorte que ſes fleurs ſont pédicellées, nombreuſes & entre-mêlées avec les feuilles. A meſure qu'on s'élève dans les montagnes, on voit la hampe diminuer de longueur, & on arrive ainſi, dit M. Decandolle, à réunir dans la même eſpèce, des plantes que quelques botaniſtes ont placées dans des genres différens.

12. ANDROSACE ſpatulée. *Androſace ſpathulata*. Cavan.

Androſace foliis caſpitoſis, ſpathulatis; floribus corymboſo-racemoſis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 56. tab. 484. fig. 1.

Ses racines ſont faſciculées, cylindriques; ſes feuilles étalées en roſette, glauques, ſpatulées, longues d'un demi-pouce, rétrécies en pétiole, toutes radicales: il s'en-élève une hampe cylindrique, d'un rouge-foncé, haute de ſix à huit pouces, terminée par des fleurs preſque diſpoſées en corymbe. Les pédoncules ſont alternes, ſimples, filiformes, nus à leur baſe, munis, un peu au deſſous du calice, d'une petite bractée linéaire, aiguë. Le calice eſt rougeâtre, diviſé juſque vers ſa moitié en cinq découpures préſque linéaires, aiguës; la corolle d'un rouge-incarnat, en forme de ſoucoupe; ſon tube ovale, un peu plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, une petite pointe ſubulée entre chaque lobe; cinq étamines inſérées dans le tube, plus courtes que la corolle; les anthères ovales; l'ovaire ovale-conique; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate globuleux; la capſule plus grande que le calice, à une loge, à cinq valves; pluſieurs ſemences attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Cavan.*)

* *Fleurs ſolitaires.* ARETIA. Linn.

13. ANDROSACE imbriquée, n°. 7. *Androſace imbricata*. Linn. — Lam. Ill. tab. 98. fig. 4.

Androſace diapenſia. Villars, Dauph. vol. 2. pag. 478.

Androſace helvetica. Allion. Pedem. n°. 327.

Diapenſia helvetica. Linn. Spec. 205.

β. *Aretia tomentoſa*. Schleich. Centur. Exſ. n°. 22.

Dans la variété β le duvet eſt plus abondant, & les fleurs ſont latérales & terminales.

14. ANDROSACE des Alpes, n°. 8. *Androſace alpina*. Linn. — Lam. Ill. tab. 98. fig. 3. — Jacq. Auſtr. 5. tab. 18.

Androſace aretia, variété α & β. Vill. Dauph. 2. pag. 473.

Les fleurs, d'un bleu lilas, ſont quelquefois blanches. Les capſules renferment dix à douze graines, ſelon M. Villars. La gorge de la corolle eſt bordée d'un cercle jaune; les lobes ſouvent échancrés à leur ſommet.

15. ANDROSACE des Pyrénées. *Androſace pyrenaica*. Lam.

Androſace foliis linearibus, ſubtùs carinatis, ciliato-hiſpidis; floribus pedunculatis, calice glabro. Lam. Ill. vol. 1. pag. 432. n°. 1953.

Androſace diapenſioides. Lapeyr. Flor. Pyren. 1. n°. 3. tab. 3.

Cette eſpèce reſſemble à l'androſace pubeſcente par ſon port & ſes feuilles hériſſées de poils ſimples; mais ſes feuilles ſont relevées en carène, plus longues, ciliées à leurs bords, étalées, & preſque recourbées vers le bas de la plante. Les fleurs ſont ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules alongés, un peu recourbés à l'époque de la maturité, légèrement pubeſcens. Leur calice eſt glabre, à cinq découpures droites, obtuſes; la corolle blanche; la capſule de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les Pyrénées, ſur les rochers couverts de mouſſe. ♃ (*V. ſ.*)

16. ANDROSACE pubeſcente. *Androſace pubeſcens*. Decand.

Androſace foliis oblongis, planis, pubeſcentibus; pilis ſimplicibus; pedunculis axillaribus terminalibuſque, folio brevioribus. Decand. Synopſ. pag. 206. n°. 2352.

Androſace aretia, variété α. Villars, Dauph. 2. pag. 474?

Cette plante a été juſqu'ici confondue avec l'androſace de Alpes, dont elle a en effet le port; mais elle en diffère, dit M. Decandolle, en ce qu'elle eſt pubeſcente & non cotonneuſe, ainſi que par ſes poils ſimples & non rameux. On peut encore la confondre, lorſqu'elle n'eſt pas en fleurs, avec l'*androſace chamæjaſme*; mais celle-ci pouſſe de longs pédoncules garnis de poils rameux, tandis que la nôtre a des pédicelles très-courts & garnis

garnis de poils ſimples. Sa racine, brunâtre & preſque ligneuſe, pouſſe pluſieurs tiges rameuſes, nues à leur partie inférieure, garnies de feuilles ſèches & étalées dans le milieu, terminées par une roſette de feuilles étalées, point ſerrées ni imbriquées; elles ſont oblongues, planes, pubeſcentes. Les fleurs ſont ſolitaires, latérales ou terminales, portées ſur un pédoncule plus court que les feuilles. Les calices ſont diviſés en cinq lobes aigus & pubeſcens. La corolle eſt blanche, avec la gorge jaune & glanduleuſe. La capſule s'ouvre en cinq valves renverſées en dehors, plus longues que les lobes du calice; elle contient quatre à cinq ſemences.

Cette plante croît ſur les montagnes alpines. ♃ (*Decand.*)

17. ANDROSACE cylindrique. *Androſace cylindrica.* Decand.

Androſace foliis oblongis, piloſis; pilis ſimplicibus; pedunculis ſubterminalibus, longis, piloſis; caule ſimplici. Decand. Synopſ. pag. 206. n°. 2354.

Elle ſe diſtingue par ſes feuilles oblongues & non linéaires, étalées en roſettes, hériſſées de poils ſimples; elles ſont perſiſtantes après leur deſſiccation; & comme la tige s'alonge chaque année ſans ſe ramifier, elles forment une colonne ſerrée & cylindrique. Les fleurs naiſſent vers le ſommet des tiges, portées ſur des pédoncules grêles, hériſſés, longs d'un pouce environ. Le calice eſt pubeſcent, à cinq découpures aiguës; la corolle blanche, peu ſaillante hors du calice.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*Deſcript. ex Decand.*)

18. ANDROSACE faux-bry. *Androſace bryoides.* Decand.

Androſace foliis oblongis, imbricatis, piloſis; pilis ſimplicibus; floribus ſeſſilibus, terminalibus. Decand. Synopſ. pag. 206. n°. 2356.

Aretia helvetica. Hoffm. Germ. 3. pag. 91. (*Excluſ. ſynon.?*)

Cette eſpèce, qui a le port de l'androſace imbriquée, en diffère parce qu'elle eſt hériſſée & non cotonneuſe, & que tous ſes poils ſont ſimples & nullement rameux: caractère conſtant, mais qu'on ne peut bien voir qu'à la loupe. Sa racine eſt une ſouche brune & ligneuſe, qui ſe ramifie par le collet en une foule de tiges réunies en gazon, & garnies de feuilles mortes, de manière à former une colonne cylindrique; elles ſont oblongues, petites, toutes ſerrées & imbriquées; celles du ſommet d'un vert-clair; les autres brunes, perſiſtantes. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales & ſeſſiles. Le fruit eſt une capſule globuleuſe, qui devient latérale par le prolongement des tiges.

Cette plante croît dans les Alpes, parmi les rochers. ♃ (*Decand.*)

19. ANDROSACE ciliée. *Androſace ciliata.* Decand.

Androſace foliis oblongis, planis, margine ciliatis; pilis ſimplicibus & furcatis; pedunculis folio longioribus, lobis corollæ integris. Decand. Synopſ. pag. 206. n°. 2358.

Elle paroît avoir été confondue avec l'androſace des Alpes & l'androſace pubeſcente; elle diffère de l'une & de l'autre par ſes poils ſimples ou bifurqués, mais point rameux. Sa ſouche ſe diviſe en trois ou quatre rameaux grêles, alongés, terminés par des feuilles redreſſées, planes, oblongues, munies à leurs bords de cils courts. Les fleurs ſont ſolitaires, ſoutenues par un pédoncule un peu plus long que les feuilles. Leur calice eſt diviſé en cinq lobes profonds, alongés, garnis de poils courts, légérement rameux; la corolle d'un violet-pâle, plus grande que dans la plupart des androſaces uniflores. Le tube eſt de la longueur du calice; le limbe à cinq lobes entiers. La capſule ſe diviſe en cinq valves de la longueur des lobes du calice.

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été obſervée par M. Mirbel. ♃ (*Decand.*)

ANDROSÈME. *Androſæmum.* Eſpèce de millepertuis en arbriſſeau, diſtincte de toutes les autres par ſon fruit charnu & non capſulaire; ce qui avoit déterminé Tournefort à en faire un genre ſéparé. Linné ne trouvant pas ce caractère ſuffiſant, l'a réunie au millepertuis. (*Voyez ce mot.*)

ANDRYALA. (*Voy.* ANDRIALE.) Les Anciens avoient d'abord employé ce nom pour déſigner le laitron (*ſonchus*); il a été depuis appliqué par Linné pour un autre genre.

ANEMIA. (*Voyez* OSMONDE, *Suppl.*)

ANÉMONE. *Anemone.* Rivales des renoncules, dont elles ne diffèrent que par la privation du calice, les anémones ſont au printems le plus bel ornement de nos parterres. Nous ne devons qu'à une ou deux eſpèces primitives (l'*anemone coronaria-hortenſis* Linn.) cette belle ſuite de variétés que la culture eſt parvenue à obtenir. On prétend que cette anémone eſt originaire de l'Inde; qu'elle a été apportée dans le dix-ſeptième ſiècle par Bachelier; qu'elle croît également aux environs de Conſtantinople. On trouve cependant aux environs de Nice & de Montpellier cette même anémone à fleurs ſimples. Son nom vient du mot grec *anemos*, qui ſignifie *vent*, parce que, ſuivant Pline, cette fleur ne s'ouvre qu'au ſouffle du vent: *Nunquàm ſe aperit, niſi vento ſpirante*; ce qui la fait

auſſi appeler par quelques-uns, *herbe du vent* (*herba venti*).

Aux eſpèces déjà décrites dans cet ouvrage, j'ajouterai, pour quelques-unes, des obſervations particulières, & d'autres eſpèces découvertes depuis.

1. ANÉMONE pulſatille. *Anemone pulſatilla.* Linn. — Lam. Ill. Gen. 496. fig. 2.

Anemone pratenſis. Wither. Flor. brit. 498. *Non Linn.*

5.* ANÉMONE de Haller. *Anemone Halleri.* Allion.

Anemone pedunculo involucrato, foliis pinnatis; foliolis tripartitis, acuminatis, villoſis; flore erectiuſculo. Willden. Spec. 2. pag. 1273. — Allion. Pedem. n°. 1922. tab. 80. fig. 2.

Anemone (Halleri), *foliis pinnatis, foliolis multifidis.* Vill. Dauph. 3. pag. 725.

Anemone tubis caudatis, involucris multifidis; foliis hirſutis, pinnatis; pinnis acutè lobatis. Hall. Helv. n°. 1148.

Cette eſpèce ſe rapproche, par ſon port & ſes feuilles, de l'anémone pulſatille; par ſes fleurs, de l'anémone printannière; elle ſe diſtingue de cette dernière par les découpures de ſes folioles, plus profondes, plus étroites, lancéolées, aiguës, couvertes, ainſi que les autres parties des feuilles, d'un duvet blanc, ſoyeux, épais, alongé. Les hampes ſont droites, hautes de ſix à huit pouces, tomenteuſes, terminées par une grande fleur redreſſée, velue en dehors, d'un bleu gris de lin un peu violet. L'involucre eſt très-velu; ſes folioles découpées en lanières étroites, linéaires.

Cette plante croît dans les Alpes, le Dauphiné, le Piémont, dans les prés des montagnes. ♃ (*V. ſ.*)

6.* ANÉMONE penchée. *Anemone cernua.* Thunb.

Anemone pedunculo involucrato, foliis pinnatis, flore cernuo. Thunb. Flor. jap. pag. 238.

Toutes ſes feuilles ſont radicales, pétiolées, ailées, en digitations; les pinnules oppoſées, profondément inciſées; leurs découpures nombreuſes, alternes, légérement dentées en ſcie, velues principalement à leur face inférieure. Les hampes ſont tomenteuſes, géniculées à leur ſommet, terminées par une ſeule fleur inclinée, munies dans leur milieu d'un involucre velu.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

8.* ANÉMONE jaune de ſoufre. *Anemone ſulphurea.* Linn.

Anemone pedunculo involucrato; foliis triplicato-pinnatis, piloſis, planis, acutè inciſis; ſeminibus caudatis. Linn. Mant. 78.

Anemone (apiifolia), *foliis caulinis ternis, connatis, ſuprà decompoſitis, villoſis; foliolis pinnatifido-dentatis, acuminatis; ſeminibus hirſutis, caudatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1276. — Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. pag. 77. tab. 4. — Scop. Carn. n°. 663. — Hall. Helv. n°. 1149. var. β. — Murr. Syſt. veget. edit. 14. pag. 510.

Anemone (myrrhidifolia), *foliis triangulariter decompoſitis; laciniis confluentibus, petalis acutis, tubis rectis.* Vill. Dauph. 3. pag. 727.

Anemone alpina, var. β. Lam. Dict. n°. 8.

Quelques auteurs, tels que Haller & Linné, ont cru devoir réunir, comme variétés de la même eſpèce, l'*anemone baldenſis-alpina-ſulphurea*; elles diffèrent entr'elles par leur port, par la grandeur & la couleur de leur corolle, par la forme des pétales. Dans l'*anémone baldenſis* les ſemences ſont laineuſes, ſurmontées d'un ſtyle très-court, perſiſtant, & non pas d'une longue queue plumeuſe. Celle dont il eſt ici queſtion a ſes feuilles moins larges, à découpures plus fines, très-abondamment velues; ſa fleur grande ordinairement d'un beau jaune de ſoufre; les pétales ovales, élargis, très-rapprochés, arrondis au ſommet, & ſurmontés d'une pointe courte.

Cette plante croît dans les prairies des hautes montagnes, dans les Alpes, le Dauphiné, &c. ♃ (*V. ſ.*)

9. ANÉMONE des fleuriſtes. *Anemone coronaria.* Linn. — Lam. Ill. tab. 496. fig. 1.

12.* ANÉMONE à trois lobes. *Anemone trilobata.* Juſſ.

Anemone foliis ſubcordatis, trilobis; involucro triphyllo; laciniis bi ſeu trifidis, corollis ſubdodecapetalis. Juſſieu, Annal. Muſ. Pariſ. vol. 3. pag. 248. tab. 21. fig. 1.

Elle ſe rapproche de l'*anemone palmata*. Sa racine eſt tubéreuſe; ſes feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, preſqu'en cœur, profondément trilobées, glabres, veinées; les lobes ſinués ou trifides à leur ſommet, obtus, quelquefois légérement crénelés. Les hampes ſont grêles, pubeſcentes, uniflores, munies d'un involucre partagé en trois feuilles ſeſſiles, cunéiformes, entières à leur baſe, diviſées vers leur ſommet en découpures étroites, lancéolées, aiguës. La corolle eſt d'une grandeur médiocre, d'un blanc-jaunâtre en dedans, quelquefois un peu purpurine en dehors, compoſée de dix à douze pétales inégaux, étroits, oblongs, obtus, couverts en dehors d'un duvet argenté.

Cette plante a été recueillie par Commerſon auprès de Monte-Video, à l'embouchure de la rivière de la Plata. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

13.* ANÉMONE à feuilles en coin. *Anemone cuneifolia.* Juſſ.

Anemone foliis trifoliatis; foliolis cuneiformibus, truncato-crenatis; involucro triphyllo, cuneato; ſeminibus lanatis, acuminatis. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. vol. 3. pag. 248. tab. 21. fig. 1.

Anemone (parviflora), *caulibus ſimpliciſſimis, uniflori; foliis ſimpliciter trifoliatis; foliolis ſeſſilibus, cuneatis; pedunculo longiſſimo, nudo; ſeminibus lanatis, muticis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 319.

Cette eſpèce, remarquable par la petiteſſe de ſes fleurs, l'eſt encore par ſes feuilles longuement pétiolées, compoſées de trois folioles ſeſſiles, d'une grandeur médiocre, cunéiformes, tronquées, crénelées & lobées à leur ſommet, glabres à leurs deux faces. Les hampes ſont droites, ſimples, hautes d'un pied, filiformes, preſque glabres, munies d'une collerette à trois folioles preſque ſeſſiles, cunéiformes, obtuſes, inciſées. La corolle eſt petite, jaunâtre, ſolitaire; les pétales lancéolés, obtus, pubeſcens en dehors, ainſi que l'extrémité du pédoncule. Les ſemences forment une petite tête ovale, très-lanugineuſe, blanchâtre, hériſſée de petites pointes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à l'embouchure des fleuves qui ſe jettent dans la baie d'Hudſon. (*V. ſ.*)

13.** ANÉMONE blanche. *Anemone alba.* Juſſ.

Anemone caule ſimplici, uniflora; foliis quinquepartitis, lobis apice ſinuato dentatis; involucro triphyllo, conformi. Juſſ. Annal. Muſ Pariſ. vol. 3. pag. 249. tab. 20. fig. 2.

« Cette plante, dit M. de Juſſieu, n'eſt peut-être qu'une variété de l'*anemone ſilveſtris*, intermédiaire entre cette eſpèce & l'*anemone ſibirica*, diſtincte par quelques légères nuances dans les formes, & par une moindre proportion dans toutes ſes parties. Sa racine eſt fibreuſe. Ses feuilles, toutes radicales, ſont pétiolées, preſque digitées, à cinq lobes obtus ou aigus, irrégulièrement ſinuées à leur ſommet; les trois feuilles de l'involucre ſemblables aux précédentes, plus longues que les pétioles qui les ſupportent. La tige, élevée de cinq à ſix pouces au deſſus de l'involucre, eſt terminée par une fleur blanche, à cinq pétales, plus arrondis & plus petits de moitié que ceux de l'*anemone ſilveſtris*. Quelquefois une ſeconde fleur, plus baſſe, ſort du milieu du même involucre. Les ſemences n'ont point été obſervées. »

Cette plante a été recueillie par M. Patrin dans les prairies tourbeuſes de la Daourie ou Sibérie orientale, près de Tchita. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

14.* ANÉMONE à feuilles de fumeterre. *Anemone fumariaefolia.* Juſſ.

Anemone caule unifloro, brevi; foliis bi ſeu triternatis, foliolis lobatis; involucro triphyllo, multifido; ſeminibus lanatis. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. vol. 3. pag. 247. tab. 20. fig. 1. — Lam. Ill. tab. 496. fig. 3.

Anemone (triternata), *foliis ternatis; foliolis cuneatis, ſubinciſis; involucris multifidis.* Vahl, Symb. 3. pag. 74. tab. 65.

Petite plante, dont les racines, épaiſſes, noirâtres, pouſſent de leur collet pluſieurs feuilles menues, pétiolées, deux & trois fois ternées, compoſées de folioles ſeſſiles ou légérement pédicellées, fort petites, obtuſes ou aiguës, inégalement lobées, glabres, étalées. Les tiges ou hampes ſont courtes, ſimples, filiformes, uniflores, ſoutenant un involucre à trois folioles ſeſſiles, déchiquetées à leur ſommet; les découpures étroites, aiguës. La fleur eſt petite; les pétales d'un jaune-pâle, lancéolés, alternativement plus courts, légérement pubeſcens en dehors. Les ovaires ſont nombreux, portés ſur un axe ou réceptacle alongé, auxquels ſuccèdent des ſemences couvertes de duvet, & terminées par une petite pointe.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video, à l'embouchure de la rivière de la Plata. (*V. ſ.*)

17. 18. ANÉMONE à feuilles d'aconit. *Anemone aconitifolia.* Mich.

Anemone caule ramoſo, foliis radicalibus palmatis, caulinis amplexicaulibus; lobis acutè lanceolatis, inciſo-ſerratis; ſeminibus capitulo globoſo, lenticularibus, nudè roſtellatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 320.

Anemone penſilvanica & dichotoma. Linn.

Anemone dichotoma & irregularis. Lam. Dict. 1. pag. 167.

Michaux, qui a obſervé ces deux anémones dans leur lieu natal, les regarde comme appartenant à la même eſpèce, quoique Linné ait cru devoir les diſtinguer.

20. ANÉMONE à feuilles de pigamon. *Anemone thalictroides.* Linn. — Juſſieu, Annal. Muſ. Pariſ. tab. 21. fig. 2. A. B.

Thalictrum anemonoides. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 322.

Ses ſemences, ramaſſées en une tête ovale, ſont oblongues, liſſes, ſtriées comme celles du *thalictrum*, caractère qui a probablement déterminé

Michaux à la ranger dans ce dernier genre. Parmi les individus qu'il en a recueillis dans l'Amérique, les uns préſentent des feuilles aſſez grandes avec de petites fleurs ; d'autres, de grandes fleurs avec de petites feuilles. C'eſt à cette dernière variété qu'il faut rapporter la figure de Plukenet, tab. 106, fig. 4, quoiqu'elle en diffère par des pétales plus alongés, & au nombre de huit au lieu de cinq ou ſix.

20.* ANÉMONE ombellée. *Anemone umbellata.* Willd.

Anemone floribus umbellatis, involucratis; foliis radicalibus tripartitis; laciniis trifidis, integerrimis. Willd. Spec. 2. pag. 1284.

Anemone (faſciculata), *floribus umbellatis, congeſtis; foliis tripartitis, trifidis.* Vahl, Symb. 3. pag. 74. (*Excluſ. ſynon.*)

Ranunculus orientalis, napellifolio lanuginoſo, flore albo. Tourn. Coroll. 20.

Ses racines ſont faſciculées ; elles produiſent des feuilles radicales, partagées en trois ou cinq découpures, diviſées chacune en trois autres, aiguës, très-entières, chargées de longs poils blancs, particuliérement à leurs bords. Du centre des feuilles s'élève une hampe haute d'environ un demi-pied, munie de longs poils épars. L'involucre eſt compoſé de trois folioles pileuſes, conniventes à leur baſe, à trois découpures entières. Les fleurs ſont blanches, ſemblables à celles de l'*anemone narciſſiflora*, au nombre de trois ou quatre, pileuſes en dehors, ſoutenues par des pédoncules en ombelle, un peu plus longs que les involucres.

Cette plante croît dans le Levant, la Cappadoce. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

25.* ANÉMONE réfléchie. *Anemone reflexa.* Willd.

Anemone caule ſubbifloro; foliis caulinis ternis, ternatis; foliolis ſubtrifidis, apice dentatis; petalis lanceolatis, obtuſis, reflexis. Willd. Spec. 2. pag. 1282. — Stephan. in Litt.

Elle a de grands rapports avec l'*anemone ranunculoides*. Ses feuilles, caulinaires, ternées, ſe diviſent en trois autres folioles légérement trifides, dentées à leur ſommet. Les tiges ſe terminent par une ou deux fleurs, ſoutenues par des pédoncules hériſſés de poils, une fois plus courts que les feuilles, à peine plus longs que les pétioles. La corolle eſt refléchie ; les pétales lancéolés, très-étroits, obtus.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

25.** ANÉMONE à feuilles d'iſopyre. *Anemone iſopyroides.* Juſſ.

Anemone foliis longè petiolatis, biternatis; foliolis ſubcuneiformibus, ſinuato-crenatis; involucro triphyllo, ternato; petalis oblongis. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. vol. 3. pag. 249. tab. 20. fig. 3.

Cette eſpèce ſe rapproche encore de l'*anemone ranunculoides*; elle en diffère par ſes feuilles portées ſur des pétioles beaucoup plus longs, diviſés par le haut en trois ramifications, portant chacune trois folioles minces, irréguliérement cunéiformes, tantôt diviſées profondément en lobes obtus, tantôt ſimplement crénelées. Les tiges ſont ſimples, peu élevées, garnies vers leur milieu d'un involucre à trois feuilles pétiolées, diviſées chacune en trois folioles ovales, alongées, ſinuées & crénelées à leur ſommet. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, compoſées de quelques pétales étroits, alongés. Ses ſemences, ramaſſées en tête, ſont arrondies, terminées par une petite pointe.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

ANÉMONE multifide. *Anemone multifida.*

Anemone piloſa, foliis ſubternatis, multifidis; laciniis linearibus, acutis; involucro triphyllo, conformi; floribus ſolitariis; ſeminibus lanatis, mucronatis. (N.)

Elle a preſque le port du *ranunculus acris*. Toutes ſes parties ſont couvertes de poils fins, épars, rares, blanchâtres. Ses feuilles radicales ſont longuement pétiolées, redreſſées, diviſées en trois folioles déchiquetées en pluſieurs découpures inégales, linéaires, lancéolées, aiguës, glabres ou à peine pileuſes, excepté ſur les pétioles. Les tiges ſont droites, herbacées, ſtriées, pileuſes, munies d'une collerette à trois feuilles à peine pétiolées, conniventes à leur baſe, ſemblables, pour le reſte, aux autres feuilles. De leur centre s'élève un pédoncule, quelquefois deux & même trois, un peu cotonneux à leur ſommet, munis chacun d'un involucre partiel, ſemblable au précédent, mais plus petit; terminés par une ſeule fleur d'un blanc-jaunâtre, aſſez petite, compoſée d'environ ſix pétales & plus, lancéolés, un peu inégaux, obtus, pubeſcens en dehors. Les ſemences ſont réunies en une tête ovale-arrondie, lanugineuſe, hériſſée de petites pointes courtes, très-aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerſon au détroit de Magellan. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

Obſervations. Waltherius fait mention d'une autre eſpèce d'anémone (*anemone caroliniana*, Flor. cork. pag. 156), qui paroît ſe rapprocher de l'*anemone baldenſis*. Elle eſt trop peu connue, trop briévement décrite pour la mentionner avec quelques détails.

ANETH. *Anethum.* Linné a réuni dans un ſeul genre l'aneth & le fenouil, qui ſe trouvent ſéparés dans Tournefort. Dans l'aneth de ce dernier, les ailes marginales du fruit ſont membraneuſes; il eſt borné à une ſeule eſpèce.

1. ANETH odorant. *Anethum graveolens.* Linn. — Lam. Ill. tab. 204. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 91. tab. 21.

3. ANETH doux, fenouil. *Anethum fœniculum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 204. fig. 1.

Fœniculum vulgare. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 105. tab. 23. fig. 5.

Liguſticum fœniculum. Roth, Germ. 1. pag. 124.

ANETHUM. (*Voyez* ANETH.)

ANGA. « C'eſt un mot malgache, dit M. du Petit-Thouars, qui ſe change dans la compoſition en *angan* & *angh* par éliſion. » Il déſigne toutes les herbes que l'on mange à Madagaſcar, & dans beaucoup d'autres pays où le riz fait la baſe de la nourriture. On les accommode fort ſimplement en les faiſant bouillir dans l'eau : alors elles reſſemblent à nos épinards. C'eſt le *ſajor* des Malais, la *brette* ou *brède* de l'Ile-de-France & de l'Inde. Parmi un grand nombre de ces plantes, M. du Petit-Thouars cite les ſuivantes comme les principales.

ANGA-MAFAETS, eſpèce de caryophyllée voiſine du *pharnaceum*, aſſez bonne, quoiqu'elle ait un petit goût d'amertume que déſigne ſon nom *mafaets*, qui ſignifie *amer*.

ANGA-MALÈME : eſpèce de *ruellia*.

ANGA-MALAO (*ſpilanthus*) : brède, creſſon à l'Ile-de-France, voiſin de l'*acmella*. Elle a un goût piquant, qui la fait rechercher de pluſieurs perſonnes.

ANGAN-BALAZA. C'eſt l'*illecebrum ſeſſile*, cité par Rumphe ſous le nom de *olax ſquillarum*. Herb. Amb. vol. 6. pag. 37. tab. 15.

ANGAN-BAMBOU : eſpèce de conyze.

ANGAN-SINGOUT : eſpèce de fougère grimpante du genre des *acroſtichum* Linn. On en mange les jeunes pouſſes : c'eſt une des meilleures eſpèces, au goût même des Européens. En général, les fougères ne ſont point au nombre des plantes alimentaires; cependant, au rapport de Rumphe, les Malais en emploient auſſi quelques-unes de la même manière.

ANGAN-TA-HORIAC : eſpèce d'épervière, *hieracium* Linn., qui vient dans les marais.

ANG-HIVE. C'eſt la plante qu'on appelle *brède*, par excellence à l'Ile-de-France. C'eſt un ſolanum ou morelle, très-voiſin du *ſolanum nigrum* Linn. Malgré cela elle fait la baſe de la nourriture des colons des îles de France & de Bourbon (la Réunion), où elle paroît ſur les meilleures tables, ſans qu'on en ait jamais reconnu de mauvais effets.

ANG-HIVIBÉ. On appelle ſimplement cette plante *ang-hive* à l'Ile-de-France, où elle a été apportée de Madagaſcar. Ses fruits ſont eſtimés par beaucoup d'habitans : on les fait entrer comme aſſaiſonnement dans les ragoûts indiens, qu'on appelle *carri*. C'eſt le *ſolanum anghivi* Lam. MORELLE, n°. 72.

ANG-SOUTRI : nom malgache du *cytiſus caïan* L., le même que l'*ambarvate*. (*Voyez ce mot.*)

ANG-SOUTRI-MOUROU : eſpèce d'*hedyſarum* ou ſainfoin qui vient dans les marais, & dont les feuilles ont quelque reſſemblance avec celles du caïan.

ANG-SOUTRI-MOUROU-VARE. Ce dernier mot, qui ſignifie *femelle*, diſtingue une autre eſpèce plus molle. (*Du Petit-Thouars.*)

ANGARI : nom malais d'une eſpèce de plante connue des botaniſtes ſous celui de *ſida aſiatica* Linn.

ANGELICA. (*Voyez* ANGÉLIQUE.)

1. ANGÉLIQUE des jardins. *Angelica archangelica*, Linn. — Lam. Ill. tab. 198. — Garidel, Aix. tab. 55.

2. ANGÉLIQUE de Raſouls. *Angelica Razoulii.* Gouan.

Angelica foliis bipinnatis; foliolis lanceolatis, ſerratis, decurrentibus. Gouan, Ill. 13. tab. 6.

Panax alpina ebuli, luciniatis foliis. Boccon. Muſ. tab. 99.

Angelica ſilveſtris, var. β. Villars, Dauph. 2. pag. 628.?

Cette eſpèce eſt très-rapprochée de la précédente, dont elle a le port. Sa racine, longue, épaiſſe, produit une tige haute de trois pieds & plus, liſſe, à peine rameuſe, garnie de grandes feuilles, approchant de celles du ſureau, trois fois ailées, compoſées de folioles lancéolées, oblongues, aiguës, dentées en ſcie, décurrentes ſur le pétiole, un peu conniventes à leur baſe, légèrement pubeſcentes, ainſi que les tiges. Les ombelles ſont grandes, hémiſphériques, compoſées de cinquante ou ſoixante rayons inégaux, dont quel-

ques-uns semblent ne porter que des fleurs femelles. L'involucre général est formé d'une à six folioles fines, la plupart avortées. Les involucres partiels ont de quatre à six folioles menues. Les corolles, de couleur pourpre avant leur épanouissement, deviennent blanches. Les fruits sont pubescens, ovales-oblongs, à trois côtes dorsales.

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été découverte par M. Rasouls. On la trouve aussi en Dauphiné & dans le Piémont. ♃

3. ANGÉLIQUE trifide. *Angelica, triquinata.* Mich.

Angelica petiolo tripartito; foliolis quinis, incisodentatis, lateralibus, decursivis; impari rhombeo, sessili. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 167.

Ses tiges sont glabres, garnies de feuilles, dont les pétioles sont partagés en trois, pubescens, blanchâtres, ainsi que les pédicelles, qui supportent cinq folioles dentées, incisées; les latérales un peu décurrentes; la terminale rhomboïdale.

Cette espèce a été découverte au Canada par Michaux.

ANGIOPTÈRE. *Angiopteris.* Genre de plantes de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *myriotheca*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des capsules sessiles, presqu'ovales, s'ouvrant en dessus dans leur longueur, placées sur deux rangs très-rapprochés, & formant une ligne presque marginale.

ESPÈCE.

ANGIOPTÈRE en arbre. *Angiopteris evecta.* Hoffm.

Angiopteris frondibus bipinnatis, pinnis oppositis; pinnulis alternis, subsessilibus, lineari lanceolatis; caule arboreo.

Angiopteris evecta. Hoffm. Comm. Goett. vol. 12. pag. 29. tab. 5. (*Synon. Plumier excluso.*) — Swartz, Fil. pag. 166 & 395.

Polypodium evectum. Forst. Prodr. n°. 438. — Encycl. vol. 5. pag. 556.*

Clementea (palmiformis), *caule arboreo, foliis bipinnatis coronato.* Cavan. Præl. 1802. n°. 1164. — Hort. Reg. Matr. Icon.

Cette fougère a l'aspect d'un palmier. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à six pieds, sur sept à huit pouces de diamètre, un peu blanchâtres, feuillées à leur sommet, couronnées de feuilles longues de six pieds, étalées horizontalement, deux fois ailées; les pinnules opposées, longues de deux pieds, composées de folioles alternes, presque sessiles, longues de six à neuf pouces, larges d'un pouce, linéaires-lancéolées, arrondies, inégales à leur base, rétrécies à leur sommet en une longue pointe, grossièrement dentées en scie, glabres, d'un vert-gai, roussêâtres en dessous, légérement ondulées & dentées à leurs bords, marquées de veines transverses, rapprochées à leur base, puis bifides.

La fructification est placée non loin des deux bords, depuis la base des folioles jusque sous leur sommet, composée de capsules sur un double rang, rapprochées en une ligne continue, ovales, dépourvues d'anneau, contenant des semences brunes, sphériques, lenticulaires.

Cette plante croît aux îles Marianes & de la Société.

ANGOLAN. *Alangium.*

1. ANGOLAN à dix pétales. *Alangium decapetalo.* Lam.

C'est la même plante que le *grewia salvifolia.* Linn. f. Suppl. pag. 409. (*Voyez* GREUVIER, n°. 6.)

ANGOPHORA. Ce genre, établi par Cavanilles, n'est distingué des *metrosideros* que par les semences, solitaires dans chaque valve de la capsule. Comme il est probable que ce n'est qu'un simple avortement, & que d'ailleurs les deux espèces renfermées dans ce genre n'offrent point d'autre différence avec les *metrosideros*, j'ai cru devoir les réunir à ce genre. (*Voyez* MÉTROSIDEROS, *Suppl.*)

ANGREC. *Epidendrum.* Depuis l'établissement de ce genre par Linné, les espèces se sont tellement multipliées, qu'on a senti la nécessité de les séparer en plusieurs genres. Ce travail ne pouvoit être exécuté que par des voyageurs éclairés, qui se trouvoient à portée d'observer ces plantes vivantes dans leur lieu natal, les individus secs, conservés dans les herbiers, pouvant induire en erreur sur les parties de la fructification. M. Swartz, qui a séjourné long-tems en Amérique, d'ailleurs très-bon observateur, a entrepris ce travail; il a établi ses nouveaux genres d'après la forme de la corolle, principalement d'après celle du pétale inférieur, que Linné nomme *nectaire*. Les genres *vanilla* & *phelis* ont déjà été décrits en leur lieu dans cet ouvrage. Pour ne point trop écarter des plantes très-rapprochées, je joins ici aux vrais *epidendrum* Sw. les genres *cymbidium*, *oncidium*, *aerides*. Les autres, tels que les *dendrobium*, *lapanthes*, composés d'espèces plus récemment découvertes pour la plupart, seront traités à leur place. Parmi les *epidendrum* de M. de Lamarck, celles qui ne se trouvent pas rappelées dans ce Supplément le seront, les unes aux *dendrobium*, telles que celles des

numéros 24, 36, 41, 43 & 44; les autres rentrent dans les *limodorum*, tels que les numéros 6, 40 & 47. Le n°. 12 eſt le *maluxis caudata* Willden. n°. 15. La plupart des autres doivent être maintenues, du moins juſqu'à ce qu'elles puiſſent être obſervées ſur le vivant.

ESPÈCES.

I. CYMBIDIUM. Swartz. *Six pétales, dont cinq droits, étalés; le ſixième inférieur, concave à ſa baſe, plane à ſon limbe, point éperonné.*

* *Eſpèces paraſites; pétales un peu redreſſés.*

1. ANGREC écarlate, n°. 8. *Epidendrum coccineum.* Linn.

Cymbidium (coccineum), *ſubcauleſcens, foliis terminalibus, aliiſque radicalibus bulbo innatis, ſubenſiformibus, obtuſis; ſcapis filiformibus, axillaribus, uniflоris.* Swartz, Nov. Act. Upſal. 6. pag. 70.

β. *Epidendrum* (ſeſſile), *foliis baſi compreſſis, ſupernè latioribus, lanceolato-linearibus, obtuſis, aveniis; pedunculis radicalibus, breviſſimis, uniflоris.* Swartz, Prodr. 122. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1472.

2. ANGREC à trois ailes. *Epidendrum tripterum.* Smith.

Epidendrum foliis bulbo innatis, radicalibuſque enſiformibus; ſcapis radicalibus, multiflоris; germine trialato, labio petalis æquali. Smith, Icon. Pict. pag. 14. tab. 14.

Cymbidium (tripterum), *acaule, foliis bulbo innatis, radicalibus, vaginatis; ſcapis multiflоris, germine trialato.* Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 6. pag. 70.

Ses feuilles ſont toutes radicales, en gaîne à leur baſe, ſortant d'une bulbe, glabres, en forme de lame d'épée. De leur centre ſort une hampe droite, garnie de pluſieurs fleurs, dont les cinq pétales ſupérieurs ſont redreſſés; l'inférieur concave à ſa baſe, plane à ſon limbe, de la longueur des pétales ſupérieurs. L'ovaire eſt triangulaire, muni de trois ailes ſur ſes angles.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. ♃

3. ANGREC hériſſé. *Epidendrum hirſutum.*

Epidendrum (cymbidium hirſutum), *caulibus ſimplicibus, foliiſque lanceolatis, plicato-nervoſis, hirſutis; ſpicâ terminali, ovatâ; bracteis flore longioribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 94.

Serapias canuvata. Aubl. Guian. 2. pag. 816. tab. 320. (*Voyez* ELLÉBORINE paraſite, vol. 2, pag. 351, n°. 7.)

4. ANGREC engaîné. *Epidendrum veſtitum.* Sw.

Epidendrum (cymbidium veſtitum), *caule dichotomo, vaginis undiquè imbricato; apice axilliſque bulbiferis; bulbis monophyllis; floribus conſertis, è vaginis caulinis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 70, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1448.

Epidendrum veſtitum. Swartz, Prodr. 124.

Ses racines ſont filiformes; ſes tiges aſcendantes, ſouvent radicantes, cylindriques, hautes d'un pied, entiérement couvertes de gaînes imbriquées, ovales, aiguës, glabres, membraneuſes. On diſtingue, dans l'aiſſelle des gaînes oppoſées, des bulbes axillaires & terminales, grandes, ſolitaires, d'où ſort de chacune d'elles une feuille redreſſée, élargie, lancéolée. Les fleurs ſont preſque ſeſſiles, rapprochées, placées dans les gaînes des tiges, de couleur purpurine, formant une ſorte d'épi par leur enſemble. Les pédicelles très-courts, accompagnés de deux bractées ſpatacées, en capuchon; les cinq pétales ſupérieurs preſqu'égaux, ovales, lancéolés; l'inférieur une fois plus court; une capſule ovale, preſque trigone.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

5. ANGREC prolifère. *Epidendrum proliferum.* Swartz.

Epidendrum (cymbium proliferum), *caule aſcendente, prolifero; foliis diſtichis, ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, ſeſſilibus; bulbis è vaginis foliorum diphyllis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1450.

Epidendrum proliferum. Swartz, Prodr. 124.

Ses tiges ſont couchées, puis aſcendantes, radicantes à leur partie inférieure, prolifère par les bulbes ſituées dans l'aiſſelle des feuilles: celles-ci ſont alternes, très-rapprochées, diſpoſées ſur deux rangs, ovales-lancéolées, obtuſes, obliquement échancrées à leur ſommet, avec une ſoie très-fine dans l'échancrure, glabres, ſtriées; les gaînes ovales, imbriquées, comprimées, contenant dans leurs aiſſelles des bulbes qui donnent naiſſance à deux feuilles ſeſſiles, ſemblables aux précédentes. Les fleurs ſont petites, ſeſſiles, ſolitaires dans les gaînes, purpurines; les cinq pétales ſupérieurs à demi ouverts, preſqu'égaux, lancéolés, obtus; l'inférieur concave, redreſſé. La capſule eſt alongée, cylindrique, un peu anguleuſe, s'ouvrant longitudinalement par cinq ſillons. Les valves reſtent adhérentes à leur ſommet & à leur baſe.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de

la Jamaïque, ſur les arbres. ♃ (*Deſcript. ex Swartz*)

6. ANGREC à fruits hériſſés. *Epidendrum echinocarpon.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium echinocarpon), *caule compreſſo, decumbente, pendulo, imbricato; foliis bifariis, ovatis, acuminatis; capſulis muricatis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1452.

Epidendrum echinocarpon. Swartz, Prodr. 124.

Limodorum pendulum. Aubl. Guian. 2. pag. 819. tab. 322.

Ses tiges ſont ſimples, pendantes, comprimées; les feuilles alternes, preſqu'imbriquées, placées ſur deux rangs, glabres, ovales-oblongues, aiguës, formant à leur baſe une gaine membraneuſe, à demi amplexicaule. Les fleurs ſont latérales, axillaires, ſolitaires, d'un jaune-pâle, ſoutenues par des pédoncules courts, accompagnés à leur baſe d'une bractée blanchâtre, & d'une autre ſous la fleur; les pétales ovales, concaves, aigus, preſque connivens à leur ſommet; l'inférieur plus court, oblong, d'un bleu d'azur, avec des taches purpurines. L'ovaire eſt blanchâtre, hériſſé: il lui ſuccède une capſule ovale, trigone, à ſix ſtries, couronnée par la corolle, hériſſée de petites pointes à ſon ſommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les arbres. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

7. ANGREC hériſſonné. *Epidendrum muricatum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium muricatum), *caule compreſſo, erectiuſculo, imbricato; foliis bifariis, oblongis, acutis, lineatis; capſulâ muricatâ.* Sw. Nov. Act. Upſ. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1454.

Elle diffère de l'eſpèce précédente par ſon port; par ſes tiges plus élevées, élargies, comprimées; par la grandeur de ſes fleurs & de ſes fruits. Ses feuilles ſont oblongues, glabres, entières, mucronées à leur ſommet; les gaînes larges, comprimées, membraneuſes, un peu lâches, ſtriées, aiguës, ſaillantes en carène. Les fleurs ſont placées vers le ſommet des tiges, preſque ſolitaires, axillaires, preſque ſeſſiles; les pétales glabres, acuminés; les capſules grandes, oblongues, preſque planes d'un côté, en carène & relevées en boſſe de l'autre, hériſſées à leur ſommet de poils flexibles.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. (*Deſcript. ex Swartz.*)

8. ANGREC à poils roides. *Epidendrum trichocarpon,* Swartz.

Epidendrum (cymbidium trichocarpon), *caule tereti-compreſſo, radicante, imbricato; foliis bifariis, linearibus, ſubreflexis; capſulis piloſis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1454.

Epidendrum trichocarpon. Swartz, Prodr. 124.

Ses tiges ſont preſque filiformes, cylindriques, un peu comprimées, pendantes, un peu rameuſes, radicantes en deſſous, couvertes de feuilles linéaires, un peu réfléchies, glabres, entières, aiguës, longues d'un demi-pouce, vaginales à leur baſe; les gaînes membraneuſes, un peu comprimées. Les fleurs ſont preſque ſolitaires, axillaires; leur pédoncule plus court que les feuilles, muni à ſa baſe de quelques petites bractées, & de deux autres ovales, petites, placées ſous la fleur. Les pétales ſont égaux, convexes, un peu hériſſés, connivens à leur ſommet; le pétale inférieur concave, arrondi, redreſſé. La capſule eſt petite, preſque ronde, hériſſée de poils blanchâtres, d'abord mous, puis roides.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les arbres couverts de mouſſe. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

9. ANGREC glauque. *Epidendrum glaucum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium glaucum), *caule compreſſo, erectiuſculo, imbricato; foliis bifariis, lato-lanceolatis, ſubtùs glaucis; capſulis nudis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1457.

Epidendrum glaucum. Swartz, Prodr. 124.

Ses racines ſont filiformes, rampantes; ſes tiges ſimples, comprimées, longues d'un à deux pieds, couvertes de feuilles élargies, lancéolées, d'un vert-gai, glauques en deſſous, entières, légérement mucronées. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; les pédoncules plus courts que les gaînes des feuilles; deux bractées petites & blanchâtres ſous chaque fleur; la corolle petite, blanchâtre; les pétales ovales, acuminés, peu ouverts; les capſules oblongues, luiſantes, très-glabres, trigones, s'ouvrant en trois parties, contenant de très-petites ſemences.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

10. ANGREC à feuilles de gramen. *Epidendrum graminoides* Swartz.

Epidendrum (cymbidium graminoides), *caule compreſſo, aſſurgente, multifloro, imbricato; foliis bifariis, lineari-lanceolatis, remotiuſculis; capſulis glabris, pedicellis elongatis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1459.

Epidendrum graminoides. Swartz, Prodr. 125.

On

On la distingue des précédentes par ses tiges plus courtes, simples, comprimées; par ses feuilles étroites, linéaires-lancéolées; les gaînes blanchâtres. Les fleurs sont plus écartées, lâches, unilatérales; les pédoncules presque capillaires, alongés, de moitié plus courts que les gaînes; deux petites bractées blanchâtres sous chaque fleur. La corolle est petite, blanchâtre, inclinée; les pétales ovales, concaves, acuminés, très-souvent connivens à leur sommet; le pétale inférieur concave à sa base, acuminé & redressé à son sommet. La capsule est glabre, oblongue, pendante, en bosse, marquée de six sillons.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

11. ANGREC à feuilles grasses. *Epidendrum testæfolium.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium testæfolium), *caule repente; foliis incumbentibus, subrotundis, acutis, convexo-concavis, carinatis; floribus subfoliis, sessilibus.* Swartz, Act Upsal. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1451.

Epidendrum testæfolium. Swartz, Prodr. 122.

Ses tiges sont rampantes, filiformes, radicantes; ses feuilles presque rondes, un peu charnues, rétrécies en pétiole à leur base, presqu'imbriquées, glabres, convexes en dessus, concaves en dessous, légérement acuminées. Les fleurs sont solitaires, axillaires, presque sessiles, purpurines; trois pétales extérieurs plus grands, ovales, concaves, obtus, connivens, un peu velus; deux intérieurs plus petits, glabres, oblongs, d'un rouge-sanguin; l'inférieur de même forme, concave, redressé, cilié à ses bords. La capsule est ovale, hérissée.

Cette plante croît sur les rochers & les troncs des arbres couverts de mousse, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

12. ANGREC en sabot. *Epidendrum calceolaria.* Retz.

Epidendrum (cymbidium calceolariæ), *caulibus simplicibus, erectis, flexuosis; foliis distichis, remotis, subulatis; spicâ erectâ, terminali; floribus remotis.* Willd. Spec. 4. pag. 97.

Epidendrum calceolaria. Retz. Observ. botan. 6. pag. 45.

Ses tiges sont flexueuses, droites, simples, articulées, hautes de six à sept pouces; ses feuilles très-étalées, distantes, glabres, épaisses, subulées, en petit nombre; les fleurs presque sessiles, disposées en une grappe terminale, peu garnie; les bractées oblongues, panachées de blanc & de rose; le pétale inférieur tubulé à sa partie inférieure, élargi à son limbe, divisé en trois lobes; celui du milieu plus étroit, lancéolé; les latéraux élargis; les autres pétales blancs, presqu'égaux, échancrés, un peu crépus; l'anthère globuleuse, à deux lobes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

13. ANGREC linéaire, n°. 10. *Epidendrum lineare.* Linn.

Epidendrum (cymbidium lineare), *caule simplici, erecto; foliis distichis, linearibus, obtusis, apice emarginatis; floribus terminalibus, subspicatis.* Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 72, & Obs. 326.

14. ANGREC embrassant. *Epidendrum equitans.* Forst.

Epidendrum (cymbidium equitans), *caule simplici, infernè flexuoso; foliis compressis, ensiformibus, basi equitantibus; racemo terminali, spicato, filiformi, nutante.* Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 72. — Willd. Spec. 4. pag. 97.

Epidendrum equitans. Forst. Prodr. n°. 316.

Ses tiges sont simples, flexueuses à leur partie inférieure, nues à leur partie supérieure, garnies inférieurement de feuilles disposées sur deux rangs, s'engaînant par leurs bords vers leur base, comprimées, ensiformes, saillantes en carène, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont disposées vers l'extrémité des tiges en un épi terminal, filiforme, incliné.

Cette plante croît dans les Indes orientales & aux îles de la Société. ♃

15. ANGREC à feuilles cylindriques. *Epidendrum teretifolium.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium teretifolium), *caule simplici, foliis semiteretibus; floris solitarii terminalis labello apice triquetro.* Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 72, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1463.

Epidendrum teretifolium. Swartz, Prodr. 121.

Ses racines sont courtes, filiformes, blanchâtres & crépues; ses tiges simples, droites, hautes d'un pied; glabres, cylindriques, à deux angles, garnies de feuilles alternes, glabres, charnues, à demi cylindriques, disposées sur deux rangs; leur gaîne serrée, légérement striée. Une feuille accompagne une seule fleur solitaire, située vers le sommet des tiges, d'un vert-jaunâtre, munie de deux petites bractées membraneuses; les trois pétales extérieurs étalés, lancéolés, aigus, un peu convexes; les deux intérieurs une fois plus petits, verdâtres, redressés, elliptiques, épaissis à leur sommet; le pétale inférieur de la longueur des plus grands, en carène à sa base,

redreſſé, aigu à ſon ſommet, concave dans ſon milieu. La capſule eſt alongée, cylindrique, ſtriée, à trois lignes ſaillantes, longuement rétrécie à ſa baſe, obtuſe à ſon ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

16. ANGREC denticulé. *Epidendrum ſerrulatum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium ſerrulatum), *caule ſimplici, ſubdiphyllo; foliis lanceolatis, carinatis, ſerrulatis; ſpicis terminalibus, laxis, filiformibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1465, & Nov. Act. Upſ. 6. pag. 72.

Epidendrum ſerrulatum. Swartz, Prodr. 121.

Plante baſſe, dont les racines faſciculées produiſent pluſieurs tiges ſimples, à peine hautes d'un pouce, à deux angles, garnies d'une ou de deux feuilles lancéolées, acuminées, en carène ſur leur dos, roides, un peu épaiſſes, ſouvent courbées, cartilagineuſes & légérement denticulées à leurs bords, quelquefois rougeâtres en deſſous. De leur centre ſortent un ou deux épis filiformes, de la longueur des feuilles, munis de fleurs alternes, rapprochées, petites, d'un brun-rougeâtre, accompagnées de bractées comprimées, petites, acuminées. Les pétales ſont concaves, ovales-lancéolés, acuminés; les extérieurs plus grands, denticulés à leurs bords; l'inférieur redreſſé, concave dans ſon milieu, épaiſſi & rétréci à ſon ſommet; les anthères à deux loges, contenant un pollen pédicellé; la capſule ovale, trigone, à ſix lignes ſaillantes; les ſemences blanchâtres, très-petites.

Cette plante croît ſur le ſommet des montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

17. ANGREC globuleux. *Epidendrum globoſum.* Jacq.

Epidendrum (cymbidium globoſum), *caule ſimplici, ſubunifloro; foliis tereti-canaliculatis, labello ovato, capſulis globoſis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 72, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1467.

Epidendrum globoſum. Jacq. Amer. pag. 222. tab. 133. fig. 1. — Swartz, Prodr. 121.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges droites, ſimples, preſque filiformes, cylindriques, un peu comprimées, hautes de deux ou trois pouces, garnies de feuilles roides, à demi cylindriques, glabres, aiguës, un peu recourbées. Les fleurs ſont terminales, preſque ſolitaires, petites, axillaires, un peu pédicellées; quelques bractées fort petites à la baſe des pédicelles & ſous l'ovaire. Les trois pétales extérieurs ſont ovales, rougeâtres, concaves, un peu étalés; les deux intérieurs plus courts, jaunes, redreſſés; l'inférieur concave, ovale, aigu, de la longueur des premiers; les anthères à deux loges. Les capſules ſont globuleuſes, de la groſſeur d'un pois, glabres, hexagones, s'ouvrant dans leur milieu longitudinalement.

Cette plante croît à la Martinique & à la Jamaïque, ſur les branches des arbres. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

** *Eſpèces paraſites; pétales très-étalés.*

18. ANGREC d'automne. *Epidendrum autumnale.* Forſt.

Epidendrum (cymbidium autumnale), *caulibus è radice reptante ſimplicibus, ancipitibus; foliis confertis, lanceolatis; ſpicis ſubpaniculatis, terminalibus.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 72. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 98.

Epidendrum autumnale. Forſt. Prodr. n°. 319.

Ses racines ſont rampantes: il s'en élève pluſieurs tiges ſimples, un peu comprimées, à deux angles, garnies de feuilles très-rapprochées, lancéolées, vaginales à leur baſe, glabres, nerveuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi terminal, preſque paniculé; les pédoncules parſemés de petites bractées en écailles; le pétale inférieur redreſſé, obtus à ſon ſommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

19. ANGREC à feuilles de lycopode. *Epidendrum lycopodioides.* Retz.

Epidendrum (corymbium lycopodioides), *caulibus ſimplicibus, pendulis, ancipitibus; foliis diſtichis, carnoſis, lanceolatis, baſi equitantibus; ſpicâ terminali, ſimplici; bracteis ciliatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 98.

Epidendrum lycopodioides. Retz. Obſerv. bot. 6. pag. 55.

Il ſort de ſes racines pluſieurs tiges pendantes, très-ſimples, planes, comprimées, longues d'environ un pied, garnies dans leur partie ſupérieure de gaînes lancéolées, aiguës, glabres, longues d'un pouce, & à leur partie inférieure de feuilles alternes, charnues, lancéolées, vaginales, diſpoſées ſur deux rangs. Les fleurs ſont ſeſſiles, très-rapprochées, diſpoſées en épis ſolitaires, terminaux, ſemblables à ceux des lycopodes, munis de bractées courtes & ciliées; la corolle d'un jaune-orangé; les cinq pétales ſupérieurs ovales, un peu aigus, ouverts, inégaux; l'inférieur plane, en cœur, plus petit que le pétale ſupérieur. La capſule eſt en ovale renverſé.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur les tamarins. ♃ (*Deſcript. ex Retz.*)

20. ANGREC musqué. *Epidendrum moſchatum.* Sym.

Epidendrum (cymbidium moſchatum), *caule ramoſo, ſcandente; foliis diſtichis, lanceolatis, obtuſiuſculis; racemis nudis, lateralibus; petalis binis, interioribus retuſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 98.

Epidendrum moſchatum. Symes, Itin. edit. gall. pag. 92. tab. 26.

Ses tiges ſont grimpantes & rameuſes, garnies de feuilles diſpoſées ſur deux rangs, glabres, lancéolées, vaginales à leur baſe, un peu obtuſes à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes nues, latérales; les deux pétales intérieurs obtus, comme tronqués à leur ſommet.

Cette plante croît dans l'Aſie. ♄

21. ANGREC des montagnes. *Epidendrum montanum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium montanum), *caule ſimpliciuſculo; foliis lato-lanceolatis, apice ſubrecurvis; racemo terminali, floribus ſecundis, laminâ labelli trifidâ.* Swartz, Nov. Act. Upſal. 6. pag. 72, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1469.

Epidendrum montanum. Prodr. pag. 121.

Ses racines ſont blanches, ſimples, épaiſſes; ſa tige très-ſimple, cylindrique, haute d'un à deux pieds, nue à ſa partie inférieure, géniculée, garnie à ſa partie ſupérieure de feuilles alternes, amplexicaules à leur baſe, vaginales, élargies, lancéolées, un peu obtuſes, recourbées à leur ſommet, ſtriées, d'un brun-verdâtre. Les fleurs ſont blanches, alternes, pédicellées, un peu grandes, diſtantes, en grappes terminales, droites, longues d'un demi-pied, flexueuſes, un peu comprimées, purpurines, munies de bractées concaves, acuminées; les cinq pétales ſupérieurs preſqu'égaux, concaves, ovales-lancéolés, aigus; l'inférieur plus long, dilaté; ſon limbe trifide; le lobe du milieu plus alongé, marqué de points ſanguins dans ſon milieu; la capſule glabre, oblongue, trigone.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

22. ANGREC bouclier. *Epidendrum clypeolum.* Forſt.

Epidendrum (cymbidium clypeolum), *folio radicali ſubrotundo-cordato, baſi cucullato, apice reflexo, acuto; ſcapo erectiuſculo, racemoſo; nectarii labio inferiore orbiculato, maximo.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 99.

Epidendrum clypeolum. Forſt. Prodr. n°. 323.

Il s'élève de ſes racines une feuille radicale preſque ronde, en cœur, creuſée en capuchon à ſa baſe, aiguë & réfléchie à ſon ſommet. Les hampes ſont redreſſées, terminées par une grappe de fleurs; le pétale inférieur orbiculaire.

Cette plante croît dans l'île de la Société. ♃

23. ANGREC triſte. *Epidendrum triſte.* Forſt.

Epidendrum (cymbidium triſte), *foliis teretibus, cylindricis, inanibus; vaginis fiſtuloſis; pedunculis oppoſitifoliis, corymboſis, vaginam perforantibus; nectarii labio integro, ſpathulato, cordiformi.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 99.

Epidendrum triſte. Forſt. Prodr. n°. 323.

Ses tiges ſont garnies de feuilles creuſes, cylindriques, alternes, roulées à leur baſe en une gaîne fiſtuleuſe. Les pédoncules ſont oppoſés aux feuilles, traverſent les gaînes, & forment un corymbe latéral. Le pétale inférieur eſt entier, ſpatulé, en forme de cœur.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. ♃

24. ANGREC noueux, n°. 23. *Epidendrum nodoſum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium nodoſum), *caule ſimplici, monophyllo; tuberculo radicato; folio ſemicylindraceo, ſubulato; laminâ labelli integrâ.* Sw. Nov. Act Upſ. 6. pag. 73, & Obſ. bot. 328. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 99.

24. ANGREC écrit, n°. 28. *Epidendrum ſcriptum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium ſcriptum), *foliis bulbo innatis, ovato-lanceolatis, trinerviis; ſcapo multifloro, petalis maculatis.* Swartz, in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 218.

On trouve dans l'*Hortus malabaricus*, 11, p. 69, tab. 35, une plante très-voiſine de celle-ci, ſous le nom de *bala-pola.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

26. ANGREC à capuchon, n°. 18. *Epidendrum cucullatum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium cucullatum), *caule ſimplici, unifloro, diphyllo; foliis ſubulatis, ſulcatis; laminâ labelli ciliatâ.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 73. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 100.

27. ANGREC ſans feuilles. *Epidendrum aphyllum.*

Epidendrum (cymbidium aphyllum), *caule ſimpliciſſimo, aphyllo, tereti, articulato; floribus lateralibus, ſubſeſſilibus; labelli baſi convoluto.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 73.

Limodorum aphyllum. Roxb. Corom. 1. pag. 34. tab. 41.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges en-

tiérement privées de feuilles, cylindriques, articulées; elles ſupportent à leur partie ſupérieure des fleurs preſque ſeſſiles, latérales. Le pétale inférieur eſt roulé à ſa baſe.

Cette plante croît aux Indes orientales, ſur les rochers. ♃

28. ANGREC à feuilles de plantain. *Epidendrum plantaginifolium.* Retz.

Epidendrum (cymbidium plantaginifolium), *acaule, foliis diſtichis, lineari-triquetris, canaliculatis, acutis; ſcapo foliis longiore; floribus ſpicatis, diſtichis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 101.

Epidendrum plantaginifolium. Retz. Obſerv. 6. pag. 60.

Cette eſpèce, dépourvue de tige, pouſſe de ſes racines des feuilles redreſſées, linéaires, à trois faces, un peu canaliculées, glabres, charnues, rétrécies vers leur gaîne, à peine longues de deux pouces, s'emboîtant les unes les autres à leur baſe; les gaînes membraneuſes, ſtriées: il ſort de leurs aiſſelles un épi très-ſimple, plus long que les feuilles, muni de petites bractées caduques, ſoutenant des fleurs pédicellées, alternes, diſpoſées ſur deux rangs. La corolle eſt blanche; les pétales très-ouverts; les trois extérieurs plus grands, concaves, membraneux. Les capſules ſont ovales, oblongues, glabres, un peu anguleuſes; les ſemences blanchâtres, très-nombreuſes, attachées par des fils capillaires très-courts, qui les lancent au loin avec élaſticité.

Cette plante croît ſur les rameaux ſupérieurs des arbres, dans les Indes orientales. ♃ (*Deſcript. ex Retz.*)

29. ANGREC à feuilles d'aloès, n°. 25. *Epidendrum aloifolium.* Linn.

Epidendrum (cymbidium aloifolium), *foliis radicalibus lato-linearibus, canaliculatis, carnoſis, apice retuſis; ſcapis multifloris, erectis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 73.

Epidendrum aloifolium. Jacq. Hort. Schoenb. 3. pag. 69. tab. 383.

30. ANGREC pendant. *Epidendrum pendulum.* Roxb.

Epidendrum (cymbidium pendulum), *foliis radicalibus, diſtichis, lato-linearibus, concavis, apice retuſis; ſcapis declinato-pendulis, multifloris.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 73. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 101.

Epidendrum pendulum. Roxb. Corom. 1. pag. 35. tab. 44.

Cette plante reſſemble parfaitement à l'*epidendrum aloifolium*; elle n'en diffère eſſentiellement que par ſes hampes pendantes & non redreſſées; par ſa corolle verdâtre, par le pétale inférieur à trois lobes, mais dont le lobe du milieu eſt échancré.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

31. ANGREC à feuilles ovales, n°. 13. *Epidendrum ovatum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium ovatum), *caulibus ſimplicibus, ſterilibus; foliis ovatis, planis; ſcapis paniculatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 101. — Swartz, Obſ. 327.

32. ANGREC taché, n°. 26. *Epidendrum guttatum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium guttatum), *foliis radicalibus, lanceolatis, canaliculatis; ſcapo tereti; petalis cuneiformibus, retuſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 102.

33. ANGREC à feuilles de jonc, n°. 27. *Epidendrum juncifolium.* Linn.

Epidendrum (cymbidium juncifolium), *foliis radicalibus, lineari-ſubulatis; ſcapo petaliſque maculatis; labello unicolore, tripartito; laciniâ mediâ tranſverſim dilatatâ.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 102.

34. ANGREC en treillage. *Epidendrum teſſellatum.* Roxb.

Epidendrum (cymbidium teſſellatum), *caulescens, foliis imbricato-diſtichis, lineari-canaliculatis, carnoſis, apice tridentatis; racemo axillari.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 75.

Epidendrum teſſellatum. Roxb. Corom. 1. pag. 34. tab. 42.

Ses tiges ſont garnies de feuilles imbriquées, ſur deux rangs, linéaires, canaliculées, glabres, charnues, tridentées à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes, placées dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

35. ANGREC jaune-obſcur, n°. 7. *Epidendrum furvum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium furvum), *caulescens, foliis imbricato diſtichis, lanceolatis, canaliculatis, carnoſis, acutis; racemo axillari.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 103.

36. ANGREC mordu. *Epidendrum præmorſum.* Roxb.

Epidendrum (cymbidium præmorſum), *caulescens, foliis remotiuſculis, diſtichis, lato-linear-*

bus, canaliculatis, apice præmorſis; ſpicis oppoſitifoliis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 75.

Epidendrum præmorſum. Roxb. Corom. 1. p. 34. tab. 43.

Thalia-maravara. Rheed. Malab. 12. pag. 6. tab. 4. — Rudb. Elyſ. 2. pag. 122. fig. 8. — Rai, Suppl. 590.

Ses racines produiſent des tiges droites, glabres, ſimples, garnies de feuilles diſtantes, diſpoſées ſur deux rangs, linéaires, un peu élargies, glabres à leurs deux faces, canaliculées en deſſus, échancrées & comme rongées à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en épis latéraux, oppoſés aux feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

37. ANGREC en éventail. *Epidendrum flabelliforme.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium flabelliforme), *acaule, compreſſum, foliis baſi attenuatis, carinatis, ſupernè planis, ovato-lanceolatis, nervoſis; ſcapis abbreviatis, uniſloris.* Swartz, Nov. Act. Upſal. 6. pag. 73, & Flor. Ind. occid. 4. pag. 1471.

Epidendrum flabelliforme. Swartz, Prodr. pag. 123.

Toutes ſes feuilles ſont radicales, diſpoſées & ouvertes en éventail; les extérieures plus petites, comprimées, embraſſant les autres en forme de gaîne; les intérieures droites, longues d'un pied, rétrécies en pétiole & comprimées à leur baſe, puis planes, alongées, ovales-lancéolées, glabres, aiguës. Les hampes ſont radicales, une fois plus courtes que les feuilles, glabres, cylindriques, garnies de quelques écailles, terminées par une ſeule fleur aſſez grande, médiocrement pédicellée, accompagnée de deux bractées ovales, aiguës; les pétales ſupérieurs preſqu'égaux, longs d'un pouce, blanchâtres, ovales-lancéolés, aigus, veinés, un peu charnus; les intérieurs ondulés à leurs bords. L'inférieur eſt peu différent des premiers, ondulé à ſes bords, plane vers ſon ſommet. La capſule eſt pédicellée, longue d'un pouce & demi, un peu recourbée, glabre, trigone, à ſix ſtries; les ſemences entourées d'un arille blanchâtre & diaphane.

Cette plante croît ſur les arbres des montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

38. ANGREC ſubulé. *Epidendrum ſubulatum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium ſubulatum), *acaule, foliis ſubulatis, ſulcatis; racemis radicalibus.* Sw. Nov. Act. Upſ. 6. pag. 73, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1473.

Epidendrum ſubulatum. Prodr. pag. 123.

Ses racines ſont rampantes, filiformes; toutes les feuilles radicales, longues d'un pied, cylindriques, ſubulées, glabres, charnues, un peu recourbées; des gaînes membraneuſes proche les racines, environnant la baſe des feuilles. Les fleurs ſont alternes, pédicellées, diſpoſées en grappes longues de deux pouces, ſortant des racines, lâches, peu garnies. Les pétales ſupérieurs ſont preſqu'égaux, linéaires, élargis; l'inférieur ovale, concave, aigu. La capſule eſt oblongue, trigone, à ſix ſtries, rétrécie à ſes deux extrémités.

Cette plante croît dans les forêts, ſur le tronc des arbres, à la Jamaïque ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

39. ANGREC à feuilles menues, n°. 7. *Epidendrum tenuifolium.* Linn.

Epidendrum (cymbidium tenuifolium), *cauleſcens, foliis lineari-ſubulatis, canaliculatis, diſtichis; ſpicis oppoſitifoliis, pauciſloris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 103.

40. ANGREC à feuilles triangulaires. *Epidendrum triquetrum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium triquetrum), *acaule, foliis ſubtriquetris, canaliculatis, recurvatis, marginibus dorſo apiceque compreſſis; ſcapo ſimpliciuſculo, floribus tetrapetalis, labello cordato.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 74, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1475.

Epidendrum triquetrum. Swartz, Prodr. 122.

Ses feuilles ſont toutes radicales, diſpoſées ſur deux rangs, longues de deux à quatre pouces, vaginales & comprimées à leur baſe, roides, glabres, canaliculées, enſiformes, preſque triangulaires, terminées par une petite pointe. De leur centre s'élève une hampe ſimple, roide, d'un pourpre-foncé, munie de quelques écailles diſtantes, lancéolées, ſoutenant ſix à dix fleurs un peu pédicellées, d'une grandeur médiocre; les pétales ſupérieurs preſqu'en croix, inégaux, panachés de rouge & de blanc, ovales, concaves, recourbés à leur ſommet; l'inférieur une fois plus grand, ovale, en cœur. La capſule eſt pendante, preſque longue d'un pouce, pédicellée, trigone, s'ouvrant par ſes ſix ſtries.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Vahl.*)

41. ANGREC nain, n°. 37. *Epidendrum puſillum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium puſillum), *foliis radicalibus enſiformibus, baſi equitantibus; ſcapis pauciſloris; labello baſi anguſtiore, laminâ trilobâ.* Sw. Nov. Act. Upſ. 6. pag. 74. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 104.

*** *Espèces terrestres.*

42. ANGREC élégant. *Epidendrum pulchellum.* Willd.

Epidendrum (cymbidium pulchellum), *foliis radicalibus enſiformibus, nervoſis; ſcapo pauciflоro; labello erecto, baſi attenuato; laminâ expanſâ; diſco concavo, piloſo.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 75. — Willdenow, Spec. Plant. 4. pag. 105.

Limodorum pulchellum. Salisb. Prodr. 8.

Limodorum tuberoſum. Linn. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 159.

Limodorum barbatum. Lam. Dict. 3. pag. 515. (*Voyez* LIMODORE barbue, n°. 2.)

43. ANGREC pudique. *Epidendrum verecundum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium verecundum), *foliis radicalibus lato lanceolatis, plicato-nervoſis; ſcapo multiflоro, petalis interioribus conniventibus, labello ventricoſo; laminâ emarginatâ, criſpâ, ſulcatâ.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 75. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 105.

Limodorum (verecundum), *petalis exterioribus recurvatis, interioribus arctè conniventibus; labio baſi conico, ſupernè recurvo, ſuborbiculari, emarginato, crenato, criſpo; diſco ſeptemfimbriato.* Salisb. Prodr. 9.

Limodorum tuberoſum. Jacquin, Collect. 4. pag. 108.

Limodorum altum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 602. — Swartz, Obſerv. bot. 323.

Limodorum (trifidum), *foliis lanceolatis; ſcapo aphyllo; labello trifido, longitudinaliter lamelloſo.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 159.

Helleborine americana, radice tuberoſâ; foliis longis, anguſtis; caule nudo, floribus ex rubro pallidè purpuraſcentibus. Mart. Centur. tab. 50. — Mill. Dict. & Icon. 145.

Cette eſpèce, confondue avec la ſuivante, à laquelle elle reſſemble par ſon port, en eſt diſtinguée par ſes fleurs d'un pourpre-pâle & rougeâtre. Les pétales extérieurs ſont ouverts, un peu recourbés; les intérieurs connivens; le pétale inférieur un peu conique & ventru à ſa baſe; ſon limbe preſqu'orbiculaire, légérement courbé, échancré à ſon ſommet, ſillonné, crépu & frangé à ſon contour.

Cette plante croît dans l'île de Bahama. ♃ (*V. ſ.*) Elle eſt cultivée dans pluſieurs jardins d'Europe, ſous le nom de *Limodorum tuberoſum.* Linn.

44. ANGREC élevé. *Epidendrum altum.*

Epidendrum (cymbidium altum), *foliis radicalibus luto-lanceolatis, plicato-nervoſis; ſcapo multiflоro, petalis erectis, labello levi.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 105.

Limodorum altum. Linn. & Lam. Dict. 3. pag. 515. (*Voyez* LIMODORE élevé, n°. 3.)

Ses fleurs ſont d'un blanc-jaunâtre; les pétales ſupérieurs tous redreſſés; l'inférieur très-liſſe.

45. ANGREC à fleurs jaunes. *Epidendrum luteum.* Willd.

Epidendrum (cymbidium luteum), *foliis radicalibus oblongis, acutis; ſcapo erecto, ſimplici, pauciflоro; labello oblongo, obtuſo, petalis brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 106.

Epipactis amplo flore luteo, vulgò gavilu. Feuill. Per. 2. pag. 729. tab. 20.

Limodorum (luteum), *floribus ſeſſilibus, alternis, conferto-ſpicatis.* Lam. Dict. 3. pag. 516. *

Ses racines ſont compoſées de bulbes faſciculées, d'où s'élève une tige droite, cylindrique, haute de deux pieds, garnie à ſa baſe de quelques feuilles très-glabres, d'un beau vert, oblongues, aiguës, aſſez ſemblables à celles du lis, longues d'environ ſept pouces ſur un & demi de large, vaginales à leur baſe. La partie ſupérieure de la tige eſt envelopée de gaînes alternes, cylindriques, un peu aiguës. Les fleurs ſont grandes, d'un beau jaune, alternes, ſeſſiles, ramaſſées à l'extrémité des tiges en un épi court, accompagnées chacune d'une bractée lancéolée, aiguë, plus longue que l'ovaire; les cinq pétales ſupérieurs inégaux, médiocrement ouverts, lancéolés, aigus; l'inférieur plus court, oblong, à peine aigu.

Cette plante croît au Chili, dans les lieux un peu humides. ♃ Les femmes indiennes nouvellement accouchées mêlent le ſuc de cette plante avec du bouillon; elles boivent ce mélange pour faire venir leur lait en plus grande abondance. (*Feuillée.*)

46. ANGREC à feuilles verdâtres. *Epidendrum viresçens.*

Epidendrum (cymbidium viresçens), *foliis radicalibus lanceolatis; ſcapo erecto, ſimplici; ſpicâ coarctatâ; petalis tribus exterioribus lanceolatis, acutis; binis interioribus oblongis, obtuſis; labello ovato, obtuſo, elevato-ſulcato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 106.

Epipactis flore viresçente & variegato, vulgò piquichen. Feuill. Per. 2. pag. 127. tab. 19.

Limodorum (piquichen), *foliis erectis, brevibus; ſpicâ ovatâ; corollarum labio erecto, apice recurvo.* Lam. Dict. 3. pag. 516. *

Ses racines sont composées de bulbes oblongues, épaisses, fasciculées, contenant une substance blanchâtre, aqueuse, d'une saveur douceâtre, un peu piquante. Ses tiges sont hautes de trois pieds, glabres, cylindriques, spongieuses, droites, très-simples, munies de gaînes alternes, courtes, aiguës. Les feuilles sont toutes radicales, courtes, redressées, concaves, lancéolées, aiguës. Les fleurs sont grandes, d'un blanc-verdâtre, sessiles, formant à l'extrémité des tiges un bel épi ovale, touffu; les trois pétales extérieurs lancéolés, aigus; les deux intérieurs oblongs, obtus; le pétale inférieur ovale, obtus, traversé de lignes ondulées. La capsule est longue d'un pouce & plus, très étroite, à trois valves, contenant des semences nombreuses, fort petites.

Cette plante croît au Chili, sur le revers des montagnes. ♃ (*Feuillée.*)

47. ANGREC diurne. *Epidendrum diurnum.*

Epidendrum (cymbidium diurnum), *foliis radicalibus lineari-lanceolatis, carinatis; scapo paniculato, petalis patentibus, labello erecto, laminâ trilobâ.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 221. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 106.

Limodorum (diurnum), *floribus imberbibus; spicis paniculatis, ex centro bulbi ortis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 603, & Collect. 4. pag. 107.

Ses racines sont nombreuses, blanchâtres, cylindriques; les bulbes charnues, agrégées, ovales-oblongues, comprimées, chacune d'elles donnant naissance à deux ou trois feuilles radicales, presque linéaires, fermes, coriaces, un peu obtuses, presque longues d'un pied & demi. De leur centre s'élève une hampe droite, flexueuse, haute de deux pieds, se ramifiant à son sommet en une panicule très-étalée, soutenant des fleurs pédicellées, odorantes seulement pendant le jour. La corolle est d'un vert-jaunâtre; les pétales supérieurs très-étalés; l'inférieur redressé, à trois lobes.

Cette plante croît dans les forêts, en Amérique, aux environs de Caracas. ♃

48. ANGREC à feuilles canaliculées. *Epidendrum canaliculatum.*

Epidendrum (cymbidium rigidum), *subcaulescens, foliis lanceolatis, canaliculatis, distichis; scapo erecto, simplici; foliis adpressis, lanceolatis, vaginatis, carinatis tecto; labello obovato, acuto.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 106.

Helleborine foliis rigidis, angustis. Plum. Spec. 9, & Icon. tab. 181. fig. 1.

Ses racines sont simples, filiformes, étalées; ses tiges droites, très-simples, feuillées seulement à leur partie inférieure, revêtues de gaînes serrées, oblongues, lancéolées. Les feuilles sont roides, alternes, alongées, étroites, canaliculées, très-aiguës, disposées sur deux rangs; les fleurs alternes, pédicellées, formant un épi lâche, droit & terminal; les cinq pétales supérieurs presque ovales, étalés; trois plus grands; les deux autres connivens; le pétale inférieur aigu, en ovale-renversé. Le fruit est une capsule pendante, oblongue, cannelée, à trois valves, couronnée par les pétales persistans & desséchés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

49. ANGREC d'hiver. *Epidendrum hyemale.*

Epidendrum (cymbidium hyemale), *foliis radicalibus geminis, ovatis, quinquenerviis; scapo simplici, vaginato, erecto; petalis erectis; labello obovato, margine undulato-crenato.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 107. — Mühlenb. in Litt.

Ses feuilles radicales sont au nombre de deux, amples, glabres, ovales, assez semblables à celles du *veratrum*, à plusieurs nervures en dessus, à cinq nervures en dessous, rudes à leurs bords: il en sort une hampe droite, simple, haute de six à sept pouces & plus, couverte de gaînes, supportant vers son sommet plusieurs fleurs accompagnées de bractées lancéolées, longues de trois lignes, plusieurs fois plus courtes que les ovaires. Les trois pétales extérieurs sont lancéolés; les deux inférieurs oblongs; le pétale inférieur en ovale renversé, plissé longitudinalement à sa partie supérieure, crénelé, ondulé à ses bords.

50. ANGREC utriculé. *Epidendrum utriculatum.*

Epidendrum (cymbidium utriculatum), *acaule, foliis geminis, lanceolato-ovatis, scapoque multifloro, vaginâ inflatâ basi cinctis; petalis subconniventibus; radice maximâ, tuberosâ.* Swartz, Nov. Act. Upsal. pag. 75. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 107.

Limodorum utriculatum. Swartz, Prodr. 119.

Ses racines sont tubéreuses, irrégulières, charnues, succulentes, surmontées d'une bulbe arrondie, environnée de pellicules sèches: il en sort deux feuilles presque longues d'un pied, élargies, lancéolées, glabres, aiguës, entourées à leur base de gaînes écailleuses, dont une très-grande, ventrue, acuminée, souvent bifide & remplie d'une eau limpide. De leur centre s'élève une hampe cylindrique, deux fois plus longue que les feuilles, couverte de quelques écailles éparses; elle se termine par des fleurs blanches, alternes, distantes, sessiles, un peu grandes, caduques, accompagnées de bractées courtes, lancéolées. Le pétale supérieur externe est concave; les deux intérieurs lancéolés, courbés en faucille, rapprochés en casque; les latéraux extérieurs en bosse à leur base externe, rapprochés, par leur sommet, des

supérieures internes; le pétale inférieur élargi à sa base, ovale, concave; son limbe redressé, obtus & recourbé au sommet, marqué de trois taches purpurines; les anthères presque coniques, à quatre loges; une capsule grande, oblongue, acuminée & un peu torse à ses deux extrémités, à trois saillies & six cannelures.

Cette plante croît sur la terre, dans les forêts, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

51. ANGREC géant. *Epidendrum giganteum.*

Epidendrum (cymbidium giganteum), *foliis radicalibus, equitanti-ensiformibus, subrecurvis; scapo teretì, floribus remotis, labello hastato; laciniâ intermediâ ovatâ, plicatâ.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 224.

Limodorum (giganteum), *foliis ensiformibus, recurvis; floribus spicatis, remotis.* Thunberg, Prodr. 4.

Satyrium giganteum. Linn. Suppl. — Poir. Dict. 7. pag. 582. *

Ses tiges s'élèvent au moins à la hauteur de six pieds; elles sont nues, cylindriques, pourvues de bulbes arrondies, couvertes dans leur longueur d'écailles vaginales. Les feuilles sont toutes radicales, glabres, ensiformes, un peu recourbées, s'emboîtant les unes les autres par leur base. L'extrémité des tiges supporte de grandes fleurs distantes, d'un jaune-orangé, disposées en épi; les pétales supérieurs médiocrement ouverts; l'inférieur hasté & non sagitté, point éperonné, seulement renflé en bosse à sa base, en dessous, à trois découpures inégales, deltoïdes & saillantes vers leur base; celle du milieu fort ample, ovale, plissée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

52. ANGREC du Cap. *Epidendrum tabulare.*

Epidendrum (cymbidium tabulare), *folio radicali, lineari; scapo erecto, pauciflоro; laminâ labelli trifidâ; laciniis ovatis, integris.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 224.

Serapias (tabularis), *folio radicali, lineari; floribus spicatis, cernuis.* Thunb. Prodr. 3.

Satyrium tabulare. Linn. Suppl. — Poir. Dict. 7. pag. 582. *

Ses racines sont bulbeuses; elles produisent une feuille radicale, linéaire. Les tiges sont droites, privées de feuilles, munies d'écailles alternes; elles supportent à leur extrémité un épi incliné de fleurs lâches, peu nombreuses. Le pétale inférieur est divisé en trois lobes à son limbe; le lobe du milieu entier & non échancré.

Cette plante croît sur la montagne de la Table, au Cap de Bonne-Espérance. ♃

53. ANGREC pédicellé. *Epidendrum pedicellatum.*

Epidendrum (cymbidium pedicellatum), *foliо radicali, lineari-lanceolato-nervoso; scapo angulato; floribus subpedicellatis, nutantibus; petalis erectis.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 224.

Serapias (pedicellata), *folio radicali, ensiformi, striato; floribus subracemosis.* Thunberg, Prodr. pag. 3.

Satyrium pedicellatum. Linn. f. Suppl. 402. (*Voyez* SATIRION pédicellé, Dict. vol. 7. p. 580. n°. 11.)

54. ANGREC à aiguillons. *Epidendrum aculeatum.*

Epidendrum (cymbidium aculeatum), *foliis radicalibus subternis, ensiformibus; scapo vaginato, spicâ ovatâ.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 225.

Serapias (aculeata), *foliis radicalibus subternis, ensiformibus, striatis; spicâ ovatâ.* Thunb. Prodr. pag. 3.

Satyrium aculeatum. Linn. Suppl. — Poir. Dict. 7. pag. 582. *

Ses racines sont bulbeuses, arrondies: il en sort deux ou trois feuilles en forme de lame d'épée, striées longitudinalement. Les tiges sont droites, hautes de trois à quatre pouces, garnies dans leur longueur de gaînes alternes, foliacées. Les fleurs sont disposées en un épi ovale, terminal. Les pétales sont redressés; le pétale inférieur en bosse à sa base, trifide à son limbe; la découpure du milieu hérissée de petites pointes blanches & purpurines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

55. ANGREC écailleux. *Epidendrum squamatum.*

Epidendrum (cymbidium squamatum), *foliis radicalibus oblongis, imbricatis; scapo elongato, aphyllo; labello deflexo, trifido, barbato.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 109. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 238.

Ophrys squamata. Forst. Prodr. pag. 310. — Poir. Dict. 4. pag. 575. *

Ses racines sont composées de bulbes fasciculées; elles produisent des feuilles toutes radicales, oblongues, imbriquées, aiguës, saillantes en carène sur leur dos. De leur centre s'élève une hampe droite, dépourvue de feuilles, terminée par des fleurs disposées en épi. Le pétale inférieur est rabattu, barbu, à trois découpures.

Cette

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. ♃

56. ANGREC corail. *Epidendrum corallorhizon.*

Epidendrum (cymbidium corallorhizon), *ſcapo vaginato, aphyllo; floribus pedicellatis; petalis lanceolatis, binis inferioribus linearibus, deflexis; labello oblongo, acuto.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 109. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 238.

Ophrys corallorhiza. Linn. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 932. — Poiret, Dict. 4. pag. 567. n°. 2. (*Excluſ. Pluken. ſynonymo.*) (*Voyez* OPHRISE, n°. 2.)

Il n'y a qu'une ſeule étamine, dont l'anthère eſt diviſée en quatre loges. Le pétale inférieur eſt oblong, aigu, preſqu'entier, n'offrant que deux petits lobes peu ſenſibles au deſſus de ſa baſe.

57. ANGREC racines en dents. *Epidendrum odontorhizon.*

Epidendrum (cymbidium odontorhizon), *ſcapo vaginato, aphyllo; floribus pedicellatis; petalis lanceolatis, aqualibus; labello obovato, obtuſo.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 110.

Ophrys corallorhiza. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 158.

Orobanche autumnalis, virginiana, radice dentatâ. Pluken. Almag. 273. tab. 211. fig. 2.

Orobanche verna, radice dentatâ, virginienſis. Pluken. Almag. 273. tab. 211. fig. 2.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ſes pétales lancéolés, l'inférieur ovale, obtus. Ses racines ſont grumeleuſes, ramifiées, ſemblables à de petites dents enchâſſées les unes dans les autres, hériſſées de petites pointes à leurs bords. Ses hampes ſont dépourvues de feuilles enveloppées de gaînes alternes, preſqu'obtuſes; les fleurs petites, pédicellées, réunies en un épi terminal peu garni, pourvu de très-petites bractées.

Cette plante croît au Canada, dans la Penſilvanie, la Virginie & à la Nouvelle-Angleterre. ♃

58. ANGREC à grandes fleurs. *Epidendrum grandiflorum.*

Epidendrum (cymbidium grandiflorum), *ſcapo ſubericoſo, vaginato; vaginis remotis, foliaceis, ovato-lanceolatis; labello trilobo, intermedio emarginato.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 221. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 110.

Limodorum (grandiflorum), *radice tuberoſâ; flore amplo, luteo.* Aublet, Guian. 2. pag. 818. tab. 321.

Ses racines ſont pourvues d'un tubercule arrondi & charnu, d'où s'élève une tige anguleuſe, haute d'environ deux pieds, garnie de trois ou quatre feuilles toutes radicales, ovales-oblongues, lancéolées, aiguës; elles ne forment plus enſuite que des gaînes diſtantes, qui enveloppent les tiges. Celles-ci ne ſupportent à leur ſommet que deux ou trois fleurs, enveloppées chacune d'une bractée longue, élargie, ovale, aiguë. La corolle eſt jaune, fort grande; les cinq pétales ſupérieurs ovales-lancéolés, inégaux; l'inférieur ponctué de rouge, à trois lobes; celui du milieu échancré.

Cette plante croît dans les prés, à la Guiane. ♃

59. ANGREC enſiforme, n°. 40. *Epidendrum enſifolium.* Linn.

Epidendrum (cymbidium enſifolium), *foliis radicalibus enſiformibus, nervoſis; ſcapo tereti, pauciflore; labello ovato, ſubrecurvato, maculato.* Sw. Nov. Act. Upſ. 6. pag. 77.

Epidendrum (enſifolium), *ſcapo tereti, levi; foliis enſiformibus, petalis lanceolatis; nectarii labio lanceolato, recurvo, punctato.* Smith, Spic. bot. pag. 22. tab. 24.

Limodorum enſatum. Thunb. Flor. japon. 29. — Banck. Icon. Kœmpf. tab. 3. — Lam. Dict. 3. pag. 516. *

60. ANGREC ſtrié. *Epidendrum ſtriatum.* Thunb.

Epidendrum (cymbidium ſtriatum), *foliis radicalibus enſiformibus, nervoſis; ſcapo angulato, pauciflore; labello oblongo; laminâ planâ, trifidâ.* Sw. Nov. Act. Upſ. 6. pag. 77. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 111.

Limodorum ſtriatum. Thunb. Flor. jap. pag. 28, & Icon. Plant. japon. tab. 9. — Lam. Diction. 3. pag. 516. *

Epidendrum ſtriatum. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 327.

Ses feuilles ſont toutes radicales, en forme de lame d'épée, glabres, nerveuſes, ſtriées. De leur centre s'élève une hampe droite, glabre, anguleuſe, munie de quelques fleurs à ſon extrémité. Les pétales ſont lancéolés; l'inférieur oblong; ſon limbe plane, à trois lobes.

Cette plante croît au Japon. ♃

61. ANGREC de Chine. *Epidendrum ſinenſe.* Andrew.

Epidendrum (cymbidium ſinenſe), *foliis radicalibus enſiformibus, nervoſis; ſcapo pauciflore, floribus ſecundis, petalis ſtriatis, tribus exterioribus reflexis; labello oblongo, obtuſo, reflexo.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 111.

Epidendrum (ſinenſe), *foliis enſiformibus, nervoſis; radicalibus; nectario revoluto, punctato; petalis ſtriatis.* Andrews, Repoſ. botan. 3. pag. 216. tab. 216.

Quoique très-rapprochée par ſes feuilles de l'eſpèce précédente, celle-ci en eſt très-diſtincte; elle en diffère par la forme & la diſpoſition de ſes fleurs peu nombreuſes, toutes tournées du même côté à l'extrémité des hampes; les pétales ſtriés. Les trois extérieurs ſont beaucoup plus étroits, réfléchis en dehors; les deux intérieurs connivens; le pétale inférieur rabattu, ponctué, oblong, obtus.

Cette plante croît à la Chine. ♃

* ANGREC terreſtre. *Epidendrum terreſtre.* Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 47. tab. 14. fig. 6. — Lam. Ill. tab. 730. fig. 3.

Angracum terreſtre primum. Rumph. Amboin. 6. pag. 112. tab. 52. fig. 1.? *Ob ſtylum.*

Il eſt très-difficile de pouvoir prononcer ſur cette eſpèce, dont Gærtner ne donne que la deſcription du fruit, & qu'il ne rapporte qu'avec doute à la figure qu'il cite de Rumphe.

II. ONCIDIUM. Swartz. *Corolle à cinq ou ſix pétales; le pétale inférieur plane, tuberculeux à ſa baſe; anthère operculée, caduque.*

62. ANGREC de Carthagène. *Epidendrum carthagenenſe.* Swartz.

Epidendrum (oncidium carthagenenſe), *acaule, foliis ellipticis, planiuſculis, carnoſis; ſcapo ramoſiſſimo; petalis unguiculatis, ſubrotundis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1479, & Act. Holm. 1800. pag. 240.

Epidendrum (carthagenenſe), *foliis radicalibus lanceolato-oblongis, acutis, planis; racemo compoſito.* Jacq. Amer. pag. 223. tab. 133. fig. 4.?

Epidendrum undulatum. Swartz, Prodr. 122.

Viſcum radice majus & elatius, delphinii flore ferrugineo, guttato. Sloane, Hiſt. 250. tab. 142. fig. 1. (*Ramus panicula.*)

Satyrium paraſiticum, foliis oblongis, radicalibus, maculatis; ſcapo aſſurgente, longo, ſarmentoſo, nudo, ad apicem ramoſo; floribus miſcellis. Brown, Jam. 126. 15.

Epidendrum criſpum, var. β. Lam. Dict. n°. 34.

Ses racines ſont brunes, épaiſſes, filiformes, très roides; ſes feuilles toutes radicales, longues d'un pied, larges de deux pouces, planes, elliptiques, un peu obtuſes, quelquefois tachetées de noir. De leur centre s'élève une hampe de trois à quatre pieds, cylindrique à ſa partie inférieure, un peu brune, rameuſe vers ſon ſommet; les rameaux nombreux, alternes, étalés, un peu flexueux, chargés vers leur ſommet de fleurs grandes, alternes, légérement pédicellées, accompagnées de bractées acuminées; cinq pétales ſupérieurs étalés, un peu ſpatulés, ovales, obtus, panachés de blanc, de pourpre & de brun; les trois extérieurs connivens à leur baſe; les deux intérieurs un peu plus grands, veinés, ondulés; leurs onglets plus élargis; le pétale inférieur diviſé en trois lobes inégaux; celui du milieu très-grand, en forme de rein, ondulé; les anthères fort grandes, à deux loges. La capſule eſt grande, pédicellée, longue d'un pouce & demi, ovale, à ſix ſillies, s'ouvrant longitudinalement dans ſon milieu en trois valves hériſſées en dedans de poils crepus, contenant de très-petites ſemences nombreuſes, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît ſur les troncs & les rameaux des arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

63. ANGREC élevé, n°. 33. *Epidendrum altiſſimum.* Jacq.

Epidendrum (oncidium altiſſimum), *foliis radicalibus lanceolatis; ſcapo paniculato, corollis pentapetalis, petalis lanceolatis, labello emarginato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 112. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 240, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1481.

Epidendrum altiſſimum. Swartz, Prodr. 123.

Cymbidium altiſſimum. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 74.

64. ANGREC à quatre pétales, n°. 39. *Epidendrum tetrapetalum.* Jacq.

Epidendrum (oncidium tetrapetalum), *foliis radicalibus ſubulatis, carinatis; ſcapo ſimplici, corollis tetrapetalis; petalis ovatis, repandis; labello obcordato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 112.

Oncidium quadripetalum. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 240.

Cymbidium (tetrapetalum), *foliis radicalibus ſubulatis, dorſo angulatis, ſcabris, margine integris; petalis acuminatis.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 74.

65. ANGREC panaché. *Epidendrum variegatum.* Swartz.

Epidendrum (oncidium variegatum), *foliis radicalibus lanceolatis, carinatis, cartilagineo-ſerrulatis; ſcapo ſimplici, corollis tetrapetalis, petalis obovatis, labello bilobo.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 113. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 240, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1483.

Epidendrum variegatum. Swartz, Prodr. 122.

Cymbidium variegatum. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 74.

Viſcum delphinii, flore albo, guttato, minus; radice fibroſâ. Sloan. Jam. 120. Hiſt. 1. pag. 251. tab. 148. fig. 2.

Helleborine foliis carneſis, carinatis & ſulcatis. Plum. Spec. 9. Ic. 182. fig. 2.?

Ophrys guianenſis. Aubl. Guian. 2. pag. 816.

Cette plante ſe rapproche de la précédente; elle s'en diſtingue par ſes feuilles recourbées, point ſubulées, lancéolées, canaliculées, cartilagineuſes & légérement denticulées à leurs bords, plus anguleuſes ſur leur dos, maculées dans leur ſillon. Les racines ſont longues, nombreuſes, rampantes; les tiges roides, filiformes, glabres, nues, parſemées de quelques écailles, quelquefois ramifiées en panicule vers leur ſommet. Les fleurs ſont très-belles, d'une grandeur médiocre, preſque ſeſſiles, accompagnées de petites bractées ovales-lancéolées; quatre pétales ouverts en croix; deux plus petits, rouges, concaves, rétrécis à leur baſe; deux autres plus grands, ſpatulés, obtus, ondulés; le cinquième beaucoup plus grand, à trois lobes inégaux; celui du milieu très-large, réniforme, blanc, tacheté de rouge vers ſa baſe; les deux latéraux plus courts, oblongs, courbés en faucille. La capſule eſt cannelée, alongée, torſe à ſa baſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, ſur les arbres, particuliérement ſur le *creſcentia.* ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

66. ANGREC cébolet. *Epidendrum cebolleta.* Jacq.

Epidendrum (oncidium cebolleta), *folio tereti, ſubulato; ſcapo ſimplici, ſtricto; racemis pendulis, multiſloris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 113.

Epidendrum cebolleta. Jacq. Amer. 230. tab. 131. fig. 2.

Oncidium cebolleta. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 240.

Ses racines ne produiſent qu'une ſeule feuille radicale, cylindrique, ſubulée. Ses hampes ſont roides, ſimples, glabres; elles ſupportent des grappes ramifiées, pendantes, compoſées de fleurs aſſez nombreuſes.

Cette plante croît dans les environs de Carthagène, au milieu des forêts, le long des bords de la mer. ♃

III. EPIDENDRUM. Swartz. *Corolle à ſix pétales; les cinq ſupérieurs ouverts; l'inférieur tubulé à ſa baſe, privé d'éperon; anthère caduque, operculée.*

67. ANGREC en coquille, n°. 22. *Epidendrum cochleatum.* Linn.

Epidendrum foliis geminis, oblongis, bulbo innatis; ſcapo elongato; lamellâ labelli cordatâ, obtuſâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 67. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 605, & Collect. 3. pag. 214. — Andr. Repoſ. bot. 1. pag. 13. tab. 13. — Lam. Ill. Gen. tab. 730. fig. 2.

68. ANGREC odorant. *Epidendrum fragrans.* Swartz.

Epidendrum folio lato, lanceolato; bulbo innato; ſcapo indiviſo, multiſloro, abbreviato; laminâ labelli cordato-acutâ. Swartz, Prodr. 122, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1487. — Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 67. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 304.

Epidendrum lineatum. Salisbur. Stirp. pag. 10.

Epidendrum cochleatum. Curtis, Magaz. tab. 152.

Ses racines ſont courtes, filiformes, blanchâtres, accompagnées d'une bulbe oblongue, charnue, environnée à ſa baſe d'une ou de deux gaînes membraneuſes: il n'en ſort qu'une ſeule feuille, longue d'un pied, lancéolée, elargie, plane, entière, acuminée, quelquefois un peu échancrée au ſommet. De la baſe de la feuille s'élève une hampe un peu cylindrique, ſtriée, plus courte que la feuille, accompagnée de deux gaînes alternes, ovales; elle ſupporte environ dix à douze fleurs, grandes, blanches, alternes, avec de petites bractées deltoïdes. Les pétales ſont recourbés à leur ſommet; les trois extérieurs linéaires, lancéolés, alongés; les deux intérieurs ovales, aigus; le pétale inférieur rétréci à ſa baſe, dilaté, en cœur à ſon limbe, aigu, redreſſé à ſon ſommet, marqué dans ſa longueur de ſtries d'un rouge de ſang; les anthères à quatre loges. Les capſules ſont grandes, oblongues, trigones, preſqu'à trois ailes.

Cette plante croît ſur les vieux troncs des arbres, dans la Jamaïque. Ses fleurs répandent, au lever & au coucher du ſoleil, une odeur très-agréable. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

69. ANGREC bifide, n°. 35. *Epidendrum bifidum.* Aubl.

Epidendrum foliis ſubternis, bulbo innatis, lanceolatis; ſcapo ramoſo; laminâ labelli tripartitâ; lobo intermedio reniformi, bifido. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 67.

Epidendrum (papilionaceum), *foliis ſubradicalibus lanceolatis; racemis terminalibus; labio obcordato, petalis lanceolatis longiore.* Weſt. St. Cruc. pag. 230.

70. ANGREC à feuilles de lis. *Epidendrum liliifolium.* Retz.

Epidendrum foliis ſubternis, lineari-lanceolatis,

bulbo innatis ; ſcapo ſimplici, laminâ labelli lanceolatâ. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 115. — Retz. Obſ. bot. 6. pag. 61.

Ses racines produiſent pluſieurs bulbes, d'où ſortent deux ou trois feuilles preſque ſeſſiles, linéaires-lancéolées, glabres, un peu aiguës, d'un vert-obſcur, membraneuſes, en carène ſur leur dos. Les hampes s'élèvent de la baſe des bulbes ; elles ſont ſimples, ſolitaires, courtes, filiformes, articulées, terminées par une grappe ſimple, ſoutenant des fleurs nombreuſes, alternes, pédicellées, blanches, purpurines vers leur ſommet ; les cinq pétales ſupérieurs preſqu'égaux, concaves, un peu recourbés à leur ſommet, aigus, linéaires ; le pétale inférieur lancéolé. Les capſules ſont longues d'un pouce, ovales, preſque trigones, à trois ſtries, preſque glabres.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les Indes orientales. ♃ (*Deſcript. ex Retz.*)

71. ANGREC à pluſieurs bulbes. *Epidendrum polybulbon.* Swartz.

Epidendrum caule repente, bulbifero ; bulbis diphyllis, uniſloris ; flore pedunculato, laminâ labelli cordatâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 67. Prodr. 124, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1491.

Ses tiges ſont longues, articulées & rampantes, pouſſant à ſes articulations de petites racines blanches, filiformes, par leſquelles la plante adhère fortement à l'écorce des arbres ; pourvues de bulbes ovales, preſque ſeſſiles, enveloppées de deux gaînes oppoſées : il en ſort deux petites feuilles lancéolées, ovales, obtuſes. De leur centre s'élèvent des pédoncules ſolitaires, très-courts, ſoutenant une fleur aſſez grande, blanche, inclinée. Les cinq pétales ſupérieurs ſont preſqu'égaux, lancéolés, linéaires, aigus ; l'inférieur redreſſé ; ſon limbe arrondi, en cœur, échancré à ſon ſommet ; l'anthère ovale, à deux loges ; la capſule étroite, oblongue, brune, obſcurément trigone.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

72. ANGREC ſeſſile. *Epidendrum ſeſſile.* Retz.

Epidendrum caule ſcandente, bulbifero ; foliis lanceolatis, retuſis, ſubpetiolatis, bulbo innatis ; floribus geminatis, ſubſeſſilibus ; laminâ labelli lanceolatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 15. — Retz. Obſ. bot. 6. pag. 60. (*Non Swartz Prodr.*)

Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, filiformes, couvertes d'écailles petites, ovales, oblongues, pourvues de bulbes d'où ſortent des feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, lancéolées, obtuſes à leur ſommet, glabres en deſſus, d'un vert-jaunâtre, longues à peine d'un pouce, larges de trois à quatre lignes. Les fleurs ſont petites, géminées, rarement ſolitaires, preſque ſeſſiles, axillaires, accompagnées chacune d'une bractée courte, blanchâtre, enflée, membraneuſe. La corolle eſt blanche ; les trois pétales extérieurs ovales à leur baſe, prolongés à leur ſommet en une longue pointe ; les deux latéraux ovales, oblongs, très-entiers ; le pétale inférieur aſcendant, lancéolé, jaunâtre, plus long que les précédens. La capſule eſt glabre, petite, obſcurément trigone.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur le tronc des arbres.

73. ANGREC labié. *Epidendrum labiatum.*

Epidendrum foliis radicalibus oblongis ; bulbo medio ſolitario, monophyllo ; ſcapis pauciſloris ; laminâ labelli obovatâ, incraſſatâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 67. Prodr. 124, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1493.

Ses racines ſont blanches, ſimples, filiformes ; les feuilles radicales oblongues, entières, glabres, luiſantes, un peu réfléchies à leur ſommet, d'un vert très-foncé, longues d'un pouce & demi. Dans leur centre croît une bulbe arrondie, d'où s'élève une feuille ſemblable aux premières. Du milieu des feuilles s'élèvent pluſieurs hampes filiformes, ſimples, plus longues que les feuilles, peu garnies de fleurs, accompagnées de bractées lancéolées. La corolle eſt petite ; les trois pétales ſupérieurs oblongs, étalés, concaves, obtus, de couleur purpurine, ſtriés de jaune ; deux antérieurs, connivens à leur baſe ; le pétale inférieur une fois plus grand ; ſon limbe rabattu, un peu échancré au ſommet ; l'anthère arrondie, à deux loges ; la capſule oblongue, à ſix côtes, acuminée à ſes deux extrémités, plane à un de ſes côtés.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

74. ANGREC d'un pourpre-foncé. *Epidendrum atropurpureum.* Willd.

Epidendrum foliis ſubternis, lanceolatis, bulbo innatis ; ſcapo ſimplici, laminâ labelli obcordatâ, lobis remotis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 115.

Helleborine floribus atropurpureis. Plum. Spec. 9. Ic. 178. fig. 1.

An limodorum purpureum ? Lam. Dict. 3. pag. 515.

Cette plante eſt privée de tige : il ſort d'une bulbe radicale deux ou trois feuilles lancéolées, vaginales à leur baſe, du centre deſquelles s'élève une hampe très-ſimple, qui ſupporte des fleurs d'un pourpre-foncé. Le pétale inférieur de la corolle eſt large, en forme de cœur renverſé, à trois lobes écartés.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♃

75. ANGREC blanc, n°. 30. *Epidendrum amabile.* Linn.

Epidendrum foliis radicalibus lato-lanceolatis; ſcapo ſubdiviſo; petalis lateralibus orbiculatis; laminâ labelli tripartitâ; laciniâ intermediâ haſtatâ, apice biſidâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 67.

76. ANGREC étalé. *Epidendrum patens.* Swartz.

Epidendrum caule ſimplici, foliis oblongis; paniculâ terminali, ſimplici, diffuſâ; laminâ labelli trilobâ, lobo intermedio bipartito. Swartz, Nov. Act. Upſal. 6. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1495.

Ses tiges ſont ſimples, hautes à peine d'un pied, comprimées & à deux angles vers leur ſommet; les feuilles toutes radicales, glabres, oblongues-lancéolées, un peu ſtriées, longues de deux à quatre pouces. Les fleurs ſont d'une couleur pâle, légérement pédicellées, diſpoſées en une panicule étalée, à ramifications peu nombreuſes, alternes, diſtantes, munies de bractées linéaires, lancéolées; les cinq pétales ſupérieurs preſqu'égaux, oblongs, concaves, aigus; l'inférieur redreſſé; ſon limbe à trois lobes; les deux latéraux arrondis; celui du milieu plus étroit, biſide à ſon ſommet.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les forêts, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

77. ANGREC verruqueux. *Epidendrum verrucoſum.* Swartz.

Epidendrum caule ſimplici, verrucoſo, foliioſo; foliis lanceolatis, nervoſis; ſcapo paniculato coroll iſque impunctatis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1497.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges droites, cylindriques, hautes de deux pieds, ſimples, ſtériles, garnies de feuilles alternes, lancéolées, nerveuſes, longues de ſix à ſept pouces; les gaînes ſtriées, brunes ou purpurines, parſemées de tubercules & de points noirâtres: il s'élève des racines une hampe plus longue que les tiges, liſſe, écailleuſe, paniculée, à ramifications étalées, ſoutenant vers leur ſommet des fleurs alternes, pédicellées, point ponctuées, pâles ou d'un jaune-foncé, d'une grandeur médiocre, accompagnées de bractées ovales, aiguës; les trois pétales extérieurs ovales, oblongs; les deux intérieurs linéaires, concaves; l'inférieur tubulé, diviſé à ſon limbe en trois découpures; les latérales lancéolées, obtuſes; l'intermédiaire linéaire, plus longue, biſide; trois calloſités linéaires à l'orifice du tube; l'anthère à deux loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

78. ANGREC ponctué, n°. 11. *Epidendrum punctatum.* Linn.

Epidendrum caule ſimplici, vaginis imbricato; foliis lanceolatis, nervoſis, ſcapo paniculato coroll iſque punctatis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. p. 68.

Il diffère de la précédente par ſes gaînes plus lâches, plus imbriquées; par ſes panicules moins étalées; par les pédoncules & les corolles, chargés de points rougeâtres.

79. ANGREC penché. *Epidendrum nutans.* Sw.

Epidendrum caule ſimplici; foliis ovato-lanceolatis, amplexicaulibus; floribus ſubſpicatis, nutantibus; laminâ labelli trilobâ, lobo intermedio tridentato. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 68. Prodr. 121, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1499.

Ses tiges ſont ſimples, cylindriques, hautes de deux pieds, garnies de feuilles amplexicaules, ovales-lancéolées, planes, aiguës, rougeâtres à leur baſe. Les fleurs ſont jaunes, ſeſſiles, aſſez grandes, réunies au nombre de vingt à trente en un épi ſolitaire, terminal, incliné, muni de quelques bractées diſtantes, lancéolées, d'un pourpre-clair; les trois pétales extérieurs ovales-lancéolés, aigus; les deux intérieurs linéaires, acuminés; l'inférieur à trois lobes; les deux lobes latéraux ovales, entiers; celui du milieu à trois dents; deux redreſſées; celle du milieu rabattue; l'anthère à quatre loges. La capſule eſt grande, oblongue, à ſix ſaillies.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

80. ANGREC difforme, n°. 21. *Epidendrum difforme.* Jacq.

β. *Epidendrum* (umbellatum), *caule ſimplici; foliis oblongis, ſubemarginatis; floribus terminalibus, confertis; laminâ labelli trilobâ, lobo intermedio emarginato.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1501.

La plante décrite par Swartz ne diffère, d'après ce même auteur, de l'*epidendrum difforme* Jacq. que par le pétale inférieur, diviſé en trois lobes; les deux latéraux convexes, ondulés; celui du milieu plus petit, échancré à ſon ſommet; ſon tube ou ſa partie inférieure une fois plus court que les pétales.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

81. ANGREC diffus. *Epidendrum diffuſum.* Swartz.

Epidendrum caule ſimplici, ancipiti; foliis oblongis; paniculâ terminali, ramoſiſſimâ; laminâ labelli cordatâ, acuminatâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 68. Prodr. 121, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1503.

Ses racines ſont filiformes; ſes tiges droites, ſimples, à deux angles, hautes de ſix pouces, garnies à leur partie ſupérieure de feuilles oblongues, nerveuſes, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, ſtriées ſur leur gaîne. Les fleurs ſont petites, un peu pédicellées, d'un rouge de ſang, diſpoſées en une panicule terminale, longue d'un pied, très-rameuſe; les rameaux diffus, etalés, à ramifications filiformes, purpurines, accompagnées de très-petites bractées; les cinq pétales ſupérieurs preſqu'égaux; les deux intérieurs plus étroits; le pétale inferieur redreſſé, en cœur, acuminé, veiné; deux calloſités à l'orifice du tube. La capſule eſt pendante, trigone, elliptique.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les arbres. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

82. ANGREC rameux, n°. 19. *Epidendrum ramoſum.* Jacq.

Epidendrum caule ramoſiſſimo; foliis linearibus, obtuſis, emarginatis; ſpicis terminalibus, laxis; floribus aiſtichis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 68. Prodr. 120, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1505.

Les trois pétales extérieurs de la corolle ſont ovales, lancéolés; les deux intérieurs linéaires, aigus; l'inférieur redreſſé; ſon limbe en cœur, de la longueur des autres pétales, roide, un peu concave, acuminé. Cette plante varie dans la largeur de ſes feuilles & dans la grandeur de ſes autres parties. (*Swartz.*)

83. ANGREC roide, n°. 20. *Epidendrum rigidum.* Jacq.

Epidendrum caule ſimplici; foliis oblongis, obtuſis; ſpicâ terminali, laxâ, ancipiti; floribus diſtichis; laminâ labelli cordato-ovatâ, acutâ. Swartz, Nov. Act. Upſal. 6. pag. 68. Prodr. 121, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1507.

Trois pétales oblongs; deux plus étroits & plus courts. Le ſixième eſt redreſſé, de la longueur des autres, muni à ſon tube de deux petites dents; ſon limbe plane, ovale, en cœur, terminé par une très-petite pointe; l'anthère à deux loges. La capſule eſt trigone, oblongue, acuminée, très-glabre. (*Swartz.*)

84. ANGREC à feuilles obtuſes. *Epidendrum obtuſifolium.* Willd.

Epidendrum caule ſimplici; foliis oblongis, obtuſis, amplexicaulibus; racemo terminali, labello ſubtrilobo; laciniâ mediâ elongatâ, bifidâ; apicibus revolutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 118.

Helleborine ampliſſimo flore vario. Plum. Spec. 9. Ic. 180. fig. 2.

Ses tiges ſont ſimples; ſes feuilles oblongues, amplexicaules; ſes fleurs grandes, panachées, diſpoſées en une grappe terminale; le pétale inférieur diviſé en trois lobes; celui du milieu plus alongé, bifide; les découpures roulées en dehors.

Cette plante croît dans les contrées chaudes de l'Amérique. ♃

85. ANGREC à deux rangs. *Epidendrum bifarium.* Swartz.

Epidendrum caule ſimplici; foliis cordato-lanceolatis, horizontalibus; ſpicâ terminali, laxâ, ancipiti; floribus diſtichis; laminâ labelli trilobâ. Sw. Nov. Act. Upſ. 6. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1509.

Epidendrum anceps. Swartz, Prodr. 121. *Non Jacq.*

Ses racines ſont filiformes; ſes tiges droites, ſimples, longues de deux à quatre pouces; ſes feuilles lancéolées, en cœur au deſſus de leur gaîne, glabres, roides, roulées à leurs bords; les fleurs d'un vert-blanchâtre, diſtantes, alternes, diſpoſées ſur deux rangs, formant un épi terminal, plus long que les tiges, un peu flexueux. Les trois pétales extérieurs ſont ovales, lancéolés, convexes; les deux intérieurs plus courts, ſétacés; l'inférieur élargi, à trois lobes; les deux lobes latéraux entiers, arrondis; celui du milieu bifide; l'anthère à quatre loges. La capſule eſt oblongue, cannelée, acuminée à ſes deux extrémités.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

86. ANGREC nocturne, n°. 16. *Epidendrum nocturnum.* Linn.

Epidendrum caule ſimplici; foliis oblongis, aveniis; floribus terminalibus; laminâ labelli tripartitâ, integrâ; laciniâ intermediâ lineari-elongatâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 69, & Obſerv. botan. pag. 327.

87. ANGREC cilié, n°. 15. *Epidendrum ciliare.* Linn.

Epidendrum caule ſimplici; foliis binis, oblongis, aveniis; laminâ labelli tripartitâ; laciniâ intermediâ lineari. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 69.

88. ANGREC unilatéral, n°. 9. *Epidendrum ſecundum.* Linn.

Epidendrum caule ſimplici; foliis oblongis, emarginatis; pedunculo terminali, longiſſimo; ſpicâ laxâ, ſecundâ; columnâ longitudine petalorum. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 69.

89. ANGREC brun. *Epidendrum fuſcatum.* Sw.

Epidendrum caule ſimplici; foliis oblongis acumi-

nalſve ; pedunculo terminali, elongato ; ſpicâ globoſâ, columnâ petalis breviore. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 69. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 120.

Epidendrum (fuſcatum), *caulibus ſimplicibus, foliis ovatibus ; pedunculo terminali, elongato, ſquamato ; ſpicâ globoſâ ; labio quinquelobo, intermedio obſoleto.* Smith, Spicil. bot. pag. 21. tab. 23.

Epidendrum anceps. Jacq. Amer. pag. 224. tab. 138. — Lam. Dict. 1. pag. 189. *

Epidendrum ſecundum. Swartz, Obſerv. botan. pag. 325. (*Excluſis ſynonymis.*)

Ses tiges ſont ſimples, à deux angles oppoſés, garnies de feuilles alternes, ovales, oblongues, acuminées ; les fleurs diſpoſées à l'extrémité d'un long pédoncule écailleux, en un épi globuleux ; le pétale inférieur preſqu'à cinq lobes ; celui du milieu à peine ſenſible ; ſa baſe tubulée, plus courte que les pétales.

Cette plante croît à la Martinique & à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes. ♃

90. ANGREC en ſoc. *Epidendrum vomeriforme.* Swartz.

Epidendrum cauleſcens, foliis bulbis innatis, carnoſis, ovato-acuminatis, convexis, canaliculatis, ſubtùs carinatis ; ſcapo è ſinu foliorum. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 69. Prodr. pag. 124, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1511.

Très-petite plante, à peine haute d'un pouce, dont les racines ſont rampantes, radicantes, pourvues de bulbes ovales, ſeſſiles, enveloppées de gaînes, d'où ſort une ſeule feuille charnue, ovale, acuminée, ſaillante en carène ſur le dos, imitant preſque le ſoc d'une charrue, glabre, un peu recourbée à ſon ſommet. Du ſein des feuilles s'élèvent des hampes ſolitaires, filiformes, plus longues que les feuilles, munies de gaînes diſtantes, fort petites. Les fleurs n'ont point été obſervées.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

91. ANGREC à feuilles étroites. *Epidendrum anguſtifolium.*

Epidendrum folio lineari, bulbo innato, ſcapo paniculato. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 70. Prodr. 123, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1512.

Ses racines ſont ſimples, blanchâtres, filiformes, alongées, pourvues de bulbes ovales, charnues, enveloppées de gaînes membraneuſes. De chacune d'elles ſort une feuille ſeſſile, plane, linéaire, longue de ſix pouces, un peu relevée en carène ſur le dos, obtuſe. La hampe eſt radicale, une fois plus longue que les feuilles, droite, cylindrique, terminée par une panicule à ramifications éparſes, étalées, purpurines, un peu flexueuſes, chargées de fleurs nombreuſes, fort petites. Les capſules ſont oblongues, petites, pendantes, rétrécies à leurs deux extrémités.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les branches des arbres. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

92. ANGREC alongé. *Epidendrum elongatum.* Jacq.

Epidendrum caule ſimplici, foliis oblongis ; pedunculo terminali, elongato ; ſpicâ laxâ, laminâ labelli dentato-ciliatâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 69. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 120. — Lam. Ill. Gen. tab. 730. fig. 1.

Epidendrum (elongatum), *caule erecto, foliis oblongis, floribus ſpicatis ; nectarii labio trifido ; laciniâ mediâ bilobâ.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 604, & Collect. 3. pag. 260.

Ses tiges ſont droites, glabres, longues, ſtriées, garnies à leur partie inférieure de feuilles alternes, amplexicaules, vaginales à leur baſe, ovales, alongées, glabres, ſtriées, à peine aiguës ; elles ſont remplacées, dans la partie ſupérieure des tiges, par de petites écailles diſtantes, éparſes, lancéolées, aiguës. Les fleurs ſont petites, preſque ſeſſiles, diſpoſées à l'extrémité des tiges en un épi droit, ſimple, un peu lâche, muni de petites bractées. Les cinq pétales ſupérieurs ſont preſqu'égaux, très-ouverts, un peu aigus, ſtriés, rétrécis en onglet à leur baſe ; le pétale inférieur tubulé à ſa baſe, diviſé à ſon limbe en trois lobes élargis, tronqués, dentés & laciniés à leur ſommet ; le lobe du milieu profondément bifide ; l'ovaire grêle, alongé.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♃ (*V. ſ.*)

Obſervations. Les eſpèces ſuivantes, citées par MM. Ruiz & Pavon, ſans deſcription, dans leur *Syſtema vegetabilium Floræ peruvianæ*, pag. 242 & ſeq., forment un groupe particulier, qui paroît appartenir aux *epidendrum*, & auxquelles ces auteurs ont donné pour caractère générique :

Cinq pétales ſupérieurs ovales-oblongs, d'égale longueur ; les trois extérieurs plus larges ; un ſixième pétale en crête, diverſement laciniè, connivent avec le ſtyle tubuleux, en maſſue ; un filament bifide ; quatre anthères (ou une anthère à quatre loges).

En attendant que nous ayions ſur ces eſpèces des détails plus étendus, je me bornerai à les mentionner ici.

* *Epidendrum* (coronatum), *foliis ovato-lanceolatis ; racemis dependentibus ; nectarii labio trilobo ; laciniis bifidis, intermediâ minori.*

* *Epidendrum* (maculatum), *foliis lanceolatis,*

ſubtùs lineatis; racemo longo, petalis maculatis, nectario ſubcriſtato.

* *Epidendrum* (criſtatum), *foliis lanceolatis, racemo dependente; nectarii labio tripartito; laciniâ mediâ bifidâ; lateralibus tripartitis.*

* *Epidendrum* (paniculatum), *foliis oblongo-lanceolatis; floribus paniculatis; nectarii laciniâ intermediâ, bifidâ; lacinulis extrorsùm flexis.*

* *Epidendrum* (cordatum), *foliis cordatis, amplexicaulibus; paniculâ flexuoſâ; nectarii labio bifido; laciniis acuminatis, recurvis.*

* *Epidendrum* (viride), *foliis lanceolatis, acutis; racemo terminali; nectarii labio trilobo, intermedio bifido.*

* *Epidendrum* (parviflorum), *foliis lanceolato-linearibus; racemo brevi; nectarii labio trilobo; laciniis ſubrotundis; intermediâ bipartitâ, acutâ.*

* *Epidendrum* (nutans), *foliis lanceolatis, obtuſis, emarginatis; racemo compoſito, nutante; nectarii labio trifido; laciniis crenulatis, intermediâ integrâ.*

* *Epidendrum* (ferrugineum), *foliis oblongo-lanceolatis, emarginatis; racemo ſimplici, erecto; nectarii labio acuminato, integro.*

* *Epidendrum* (corymboſum), *foliis ovato-oblongis, emarginatis; floribus terminalibus, ſubcorymboſis; nectario criſtato.*

* *Epidendrum* (croceum), *foliis oblongis; racemo terminali, ſubſpicato, multifloro; nectario trilobo.*

* *Epidendrum* (volubile), *foliis oblongo-obovatis, ramis volubilibus; nectarii labio bifido; laciniis lanceolatis.*

* *Epidendrum* (emarginatum), *foliis ligulatis, emarginatis, crenulatis; racemo terminali, nectario integro.*

* *Epidendrum* (biflorum), *foliis oblongis, emarginatis; ramis radicantibus, racemo terminali, pedunculis biſloris, nectario trilobo.*

* *Epidendrum* (triflorum), *foliis lanceolatis, tridentatis; pedunculis terminalibus, triſloris; nectario trifido.*

* *Epidendrum* (acuminatum), *foliis lanceolato-linearibus, racemo terminali; nectarii labio ſubhaſtato, acuminato, baſi utrinquè acuminato.*

* *Epidendrum* (ſcabrum), *foliis ovato-lanceolatis, marginibus vaginiſque ſcabris; racemo terminali; nectarii labio cruciformi.*

* *Epidendrum* (lineare), *foliis linearibus; racemo terminali, ſubpaniculato; nectarii labio obcordato-cuneiformi, baſi utrinquè dentato.*

* *Epidendrum* (equitans), *foliis acinaciformibus, carinatis, diſtichè equitantibus; ſcapis uniſloris; nectarii labio maximo, trilobo.*

IV. AERIDES. Swartz. *Cinq pétales ſupérieurs étalés; l'inférieur en forme de chauſſe; une anthère terminale.*

93. ANGREC à feuilles rétuſes, n°. 29. *Epidendrum retuſum.* Linn.

Epidendrum (aerides retuſum), *foliis ſubradicalibus, linearibus, apice bifariàm retuſis; racemis longiſſimis.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 233.

Limodorum retuſum. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 80.

94. ANGREC des Indes. *Epidendrum indicum.*

Epidendrum (aerides præmorſum), *foliis radicalibus, linearibus, canaliculatis, apice obliquè præmorſis; racemis longiſſimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 130.

Biti-marum-maravara. Rheed. Malab. 12. pag. 5. tab. 2.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ſes feuilles canaliculées, tronquées & comme mordues obliquement à leur ſommet, toutes radicales & linéaires. Ses fleurs ſont diſpoſées en très-longues grappes terminales. Les capſules qui leur ſuccèdent, ſont liſſes, cylindriques, point ovales ni anguleuſes.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

95. ANGREC à pétales laineux. *Epidendrum laſiopetalum.*

Epidendrum (aerides laſiopetalum), *caule ramoſo, radicante; foliis ovato-oblongis, bulbo innatis; petalis lanceolato-acutis, tribus exterioribus externè lanuginoſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 130.

Epidendrum flos aeris. ? Retz. Obſerv. bot. 6. pag. 64.

Ses racines ſont ſurmontées d'une bulbe qui donne naiſſance à des feuilles ovales, oblongues. Les tiges ſont rameuſes, & pouſſent des racines à leurs articulations; elles ſont terminées par des fleurs, dont les pétales ſont lancéolés, aigus; les trois extérieurs laineux en deſſus.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

96. ANGREC du matin. *Epidendrum matutinum.*

Epidendrum (aerides matutinum), *caule ramoſo, radicante; foliis lanceolatis; petalis tribus inferioribus*

inferioribus lanceolatis, acutis; binis ſuperioribus diformibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 131.

Epidendrum flos aeris vel faavonicum. Retz. Obſ. bot. 6. pag. 58.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, articulées, radicantes, preſque grimpantes; les rameaux nombreux, étalés; les feuilles alternes, lancéolées, un peu planes, légérement ſtriées, longues d'un à deux pieds. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales très-ſimples, toutes pédicellées, alternes, inclinées; les deux pétales ſupérieurs inégaux, très-ouverts, lancéolés; les trois autres beaucoup plus courts, lancéolés, aigus, blancs, mélangés de jaune; le pétale inférieur court, à demi cylindrique, à trois dents; les deux latéraux plus étroits & plus longs; celui du milieu élargi. La capſule eſt glabre, oblongue, à cinq angles inégaux, de l'épaiſſeur du doigt, s'ouvrant en trois valves.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les Indes orientales. ♃ (*Deſcript. ex Retz.*)

97. ANGREC odorant. *Epidendrum odoratum.*

Epidendrum (aerides odoratum), *caule erecto; foliis linearibus, reflexis; petalis ovatis; ſacco labelli anticè bifido; proceſſu erecto, conico.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 131.

Aerides (odorata), *foliis linearibus, reflexis; racemis ſimplicibus, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 642.

Ses racines ſont compoſées de bulbes linéaires, alongées, entortillées; ſes tiges droites, longues d'un pied, preſque ligneuſes, garnies de feuilles linéaires, fort grandes, épaiſſes, échancrées, un peu recourbées, rétrécies à leur baſe en un pétiole vaginal. Les fleurs ſont d'un blanc-pâle, un peu charnues, d'une odeur très-agréable, diſpoſées en grappes longues, axillaires, recourbées.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les forêts de la Cochinchine. ♄ ? (*Deſcript. ex Retz.*) Tranſportée des forêts dans les maiſons, ſuſpendue à l'air libre, ſans être arroſée ni plantée, elle ſe conſerve pendant pluſieurs années, croît, fleurit & germe, d'après l'expérience qu'en a faite Loureiro.

98. ANGREC araignée, n°. 4. *Epidendrum flos aeris.* Linn.

Epidendrum (aerides arachnites), *caule ſubramoſo, radicante; foliis lanceolatis, petalis apice dilatatis; ſacco labelli anticè bifido; proceſſu erecto, bidentato.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 233, & Act. Holm. 1800. pag. 244.

Limodorum flos aeris. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 80.

99. ANGREC coriace. *Epidendrum coriaceum.*

Epidendrum (aerides coriaceum), *foliis caulinis ovatis, acuminatis, ſubcoriaceis, lineatis; ſpicis paniculatis.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 234. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 131.

Ses tiges ſont droites, preſque cylindriques, garnies de feuilles alternes, coriaces, ovales, acuminées à leur ſommet, marquées de nervures longitudinales. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en épis paniculés. Elle croît ſur les arbres, à l'île de Madagaſcar. ♃

ANGOURIE. *Anguria.*

2. ANGOURIE pédiaire. *Anguria pedata.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 747.

ANGUILLARIA. (*Voyez* TINELIER.)

ANGUINE. *Trichoſanthes.* Le nom latin de ce genre eſt compoſé de deux mots grecs, qui ſignifient *fleur chevelue*; il exprime très-bien le caractère le plus apparent de ce genre, dont les diviſions de la corolle ſont bordées de cils ou de franges très-remarquables. Quelques nouvelles eſpèces doivent être ajoutées à ce genre.

1. ANGUINE à longs fruits. *Trichoſanthes anguina.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 794.

Cette eſpèce, au rapport de M. du Petit-Thouars, eſt cultivée à l'Ile-de-France pour ſes fruits. On les cueille lorſqu'ils ſont à demi mûrs: dans cet état, étant coupés en petits morceaux, cuits & aſſaiſonnés convenablement, ils forment un légume ſain & agréable au goût.

8. ANGUINE laciniée. *Trichoſanthes lacinioſa.* Willd.

Trichoſanthes pomis ovatis, acutis; foliis cordatis, quinque vel ſeptemlobo-palmatis, dentatis, glabris. Willd. Spec. 4. pag. 601. — Klein. in Litt.

Ses tiges ſont filiformes, grimpantes, glabres, anguleuſes, garnies de feuilles longues de deux ou trois pouces, profondément échancrées en cœur, palmées, à cinq ou ſept lobes, glabres à leurs deux faces, à dentelures écartées. Les fleurs mâles ſont axillaires, au nombre de ſix environ, réunies ſur des pédoncules en corymbe; les pétales ovales, dentés; les fleurs femelles également axillaires, ſolitaires, pédonculées; les pétales ciliés & frangés. Les fruits ſont des pommes ovales, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

Obſervations. Willdenow cite pluſieurs eſpèces d'anguine, décrites par M. de Lamarck; mais il en change les noms. Ainſi le *trichoſanthes cuſpidata*

Lam. n°. 3, eſt le *trichoſanthes caudata* Willden. n°. 5. Le *trichoſanthes corniculata* Lam. n°. 7, eſt le *trichoſanthes tuberoſa* Willd. n°. 10. L'eſpèce que Jacquin décrit dans ſes *Icones rariores*, 3, tab. 624, & Collect. 2, pag. 341, ſous le nom de *trichoſanthes fœtidiſſima*, a été placé dans cet ouvrage parmi les *melothria*, n°. 2.

9. ANGUINE à feuilles rudes. *Trichoſanthes ſcabra*. Lour.

Trichoſanthes foliis ſubrotundis, ſcabris, rugoſiſſimis; pedunculis uniflоris (pomis ſubrotundis). Lour. Flor. cochin. 2. pag. 723.

Ses tiges ſont ligneuſes, cannelées, grimpantes, munies de vrilles bifides, garnies de feuilles alternes, pétiolées, rudes, très-ridées, en cœur, preſque rondes. Les fleurs ſont blanches, monoïques, pourvues de cils courts. Le fruit eſt une pomme petite, rougeâtre, preſque ronde, à douze lobes, diviſée en cinq loges, contenant pluſieurs ſemences planes, oblongues.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

10. ANGUINE à trois pointes. *Trichoſanthes tricuſpidata*. Lour.

Trichoſanthes foliis tricuſpidatis, glabris, polynerviis; ſtipulis ſubrotundis, craſſis, crenatis; ſpicis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 723.

On la diſtingue à ſes feuilles en cœur, glabres, entières, denticulées, terminées par trois pointes, traverſées par pluſieurs nervures, accompagnées de ſtipules épaiſſes, un peu arrondies, crénelées à leur contour. Les tiges ſont grimpantes, ligneuſes, munies de vrilles trifides. Les fleurs ſont blanches, monoïques, diſpoſées en épis axillaires; les bractées grandes & dentées; la corolle chargée de cils à ſes deux faces. Le fruit conſiſte en une petite pomme jaunâtre, aiguë, à deux loges, à deux ſemences.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

11. ANGUINE pileuſe. *Trichoſanthes piloſa*. Lour.

Trichoſanthes caule & foliis piloſis; ſpicis axillaribus; bracteis lanceolatis, ſerratis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 723.

Ses tiges ſont fort longues, pileuſes, grimpantes, un peu ligneuſes, munies de vrilles bifides; les feuilles en cœur; les inférieures palmées; les ſupérieures à trois lobes, veinées, pileuſes, denticulées. Les fleurs ſont blanches, monoïques, diſpoſées en épis longs & latéraux, accompagnés de bractées lancéolées, dentées en ſcie, placées ſous les fleurs. La corolle eſt à cinq diviſions, garnie de très-longs cils: il lui ſuccède une pomme ovale, aiguë, d'un rouge-vif, à une ſeule loge, contenant des ſemences rhomboïdales, comprimées, brunes, lobées.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Deſcript. ex Lour.*)

12. ANGUINE à feuilles de tamnus. *Trichoſanthes tamnifolia*.

Trichoſanthes foliis ovato-ſubrotundis, ſublobatis, integris, ſuprà ſcabris; floribus laxè racemoſis; corollis villoſis, reflexis. (N.)

Ses tiges ſont glabres, cannelées, munies de vrilles preſque ſimples, garnies de feuilles alternes, pétiolées, larges, ovales ou un peu arrondies, minces, glabres, veinées, rudes à leur face ſupérieure, très-entières, quelquefois à deux ou trois lobes peu prononcés, terminées par une petite pointe. Les fleurs ſont petites, blanchâtres, pédicellées au deſſus de l'ovaire par le rétréciſſement du tube du calice & de la corolle; diſpoſées en grappes lâches, étalées, axillaires; chaque fleur pédicellée; la corolle à cinq découpures un peu réfléchies en dehors, un peu velues; l'ovaire glabre, ovale.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été recueillie par M. Riedlé. (*V. ſ. in herb. Deſfont*)

ANGULOA. Ce genre, établi par MM. Ruiz & Pavon, eſt très-voiſin des *epidendrum*; il ſe diſtingue par ſes cinq pétales ſupérieurs, connivens & renverſés; par le pétale inférieur, pedicellé, & dont le limbe eſt urcéolé. Les auteurs cités ci-deſſus n'en indiquent qu'une ſeule eſpèce ſans deſcription, qu'ils nomment:

Anguloa (uniflora), *bulbis ovatis, ancipitibus; foliis lanceolatis, ſeptem-nerviis, plicatis; ſcapis uniflоris*. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 228.

Ses bulbes ſont ovales, un peu comprimées, à deux angles oppoſés; les feuilles pliſſées, lancéolées, marquées de ſept nervures longitudinales, toutes radicales. De leur centre s'élève une hampe droite, terminée par une ſeule fleur. Elle croît au Pérou.

ANGURIA. (*Voyez* ANGOURIE.)

ANIBA. (*Voyez* ANIBE, & Ill. Gen. tab. 298.) C'eſt la même plante que le *cedrota longifolia*. Willd. 2. pag. 338.

ANICTANGIE. *Anictangium*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des mouſſes, établi par Hedwig, réformé par M. Paliſot-Beauvois, & qui d'après lui ſe compoſe de pluſieurs eſpèces de *ſphagnum* & de *hypnum* Linn. Il a pour caractère eſſentiel:

Une coiffe campaniforme ; l'opercule mamillaire ; une droite, ovale ; le tube court, droit ; la gaîne cylindrique, large, ouverte, presqu'aussi longue que le ; point de périchet.

ſont des plantes aquatiques ou terreſtres, tiges ſont ſimples ou rameuſes, les feuilles les fleurs latérales.

re contient les cinq eſpèces ſuivantes, es en partie dans cet ouvrage ; ſavoir :

um alpinum. Linn. 2°. *Hypnum aqua-* 3°. *Sphagnum ſimpliciſſimum.* Brid. *cirrhoſum.* Hedw. Op. poſth. tab. *Anictangium ſetoſum.* Hedw. Op. 4-6.

ivois exclut de ce genre :

bulboſum Hedw., dont il fait *dioides* ; 2°. l'*anictangium ci-* eſt le *hedwigia diaphana* ; *onicum* Hedw., qui eſt le ; 4°. l'*anictangium plani-* *ypnum planifolium.*

voyez ANICTANGIE.)

tre. *Anigoſanthos rufa.*

, *ſtriatis ; floribus* Labill. Nov. Holl. ..., & Voyag. de la Péyr. vol. 1. p. 411. tab. 22.

Anigoſanthos foliis ſublinearibus, caule à baſi tomentoſo, corymbo denſo, tomento rufo. Redout. Liliac. vol. 3. pag. 76.

Cette plante, très-rapprochée de la famille des *iris*, tient le milieu entre les *dilatris* & les *argolaſia* ; elle forme un nouveau genre, établi par M. de Labillardière, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice nul ; une corolle tubulée, irrégulière, diviſée en ſix parties inégales, recourbées ; un ſeul ſtyle ; le ſtigmate obtus ; une capſule à trois loges polyſpermes, couronnées par la corolle.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, légèrement cylindriques, à peine rameuſes, hériſſées de poils, ſurtout à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles linéaires, aiguës, finement ſtriées. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en un corymbe paniculé, chargé de poils épais, rouſſeâtres, plumeux. La corolle eſt tubulée, adhérente par ſa baſe avec l'ovaire. La partie tubulée eſt recourbée, velue en dehors ; le limbe diviſé en ſix découpures lancéolées, inégales, recourbées, puis étalées ; les découpures inférieures plus profondes. Les étamines ſont au nombre de ſix, ſituées ſur le tube, au deſſous des découpures du limbe ; les ſupérieures un peu plus longues que les autres ; les anthères oblongues, à deux loges ; le ſtyle plus long que la corolle, preſque trigone, ſoutenu un ſtigmate obtus. Le fruit conſiſte en une capſule preſque globuleuſe, couronnée par la corolle perſiſtante, rouſſeâtre, tomenteuſe, à trois loges, contenant des ſemences nombreuſes & anguleuſes.

Cette plante croît dans les lieux arides, à la terre de Van-Leuwin, où elle a été découverte par M. de Labillardière. Elle a fleuri dans le jardin de M. Cels. (*V. ſ.*)

* *Anigoſanthes* (flavida), *foliis enſiformibus ; caule ſubglabro, corymbo laxo, tomento ochroleuco.* Redout. Liliac. pag. 176, & tab. 176.

Cette plante, obtenue par culture dans le jardin de M. Cels, de graines rapportées de la Nouvelle-Hollande par le capitaine Baudin, ne paroît être qu'une variété de la précédente ; elle en diffère par ſes feuilles vraiment enſiformes, & quatre ou cinq fois plus larges ; par ſa tige preſque glabre, excepté vers le ſommet, & non entièrement cotonneuſe ; par ſon duvet de couleur jaunâtre, & non de couleur roux-brun ou chocolat ; par ſon corymbe beaucoup plus lâche, à rameaux plus divergens & à fleurs moins nombreuſes ; enfin, par ſes fleurs d'un tiers environ plus longues. Cette plante eſt peut-être réellement une eſpèce diſtincte ; mais il eſt difficile de prononcer, n'ayant été obtenue que par culture.

ANINGA : nom bréſilien de quelques eſpèces de plantes indiquées dans Piſon, Braſ. pag. 220, qui paroiſſent appartenir à l'*arum* ou au *dracontium*. (*Juſſ.*)

ANINGA-IBA : nom donné par les Bréſiliens à un arbriſſeau peu connu des botaniſtes, décrit & figuré par Marcgrave. On le trouve abondamment dans les marécages, où il s'élève juſqu'à cinq ou ſix pieds. Sa tige eſt ſimple, & terminée par un faiſceau de grandes feuilles lancéolées, portées ſur des pétioles longs d'un pied & demi, & gros comme le petit doigt, entre leſquels naiſſent les fleurs, qui, d'après la figure de Marcgrave & de Piſon, paroiſſent être réunies pluſieurs enſemble ſur un même ſpadice, à la manière des aroïdes, & l'on peut préſumer que cet arbriſſeau appartient à cette famille. Le fruit, ſelon Piſon, reſſemble à l'ananas. Les naturels du pays le mangent dans des tems de diſette. Les tiges, qui ſont très-légères, leur ſervent à conſtruire des radeaux pour traverſer les rivières. (*Maſſ.*)

ANISSILO *ou* MOUCHU. Herbe du Chili, décrite par Feuillée (*Hiſt. des plant. méd. du Pérou*, pag. 5, tab. 2, fig. 2). Elle pouſſe de ſa racine des tiges ſimples, longues de deux pieds,

garnies de quelques feuilles alternes & trilobées, terminées par une petite tête de fleurs, entourée d'un involucre à six folioles dentées. Chaque fleur a un calice anguleux & cinq pétales jaunes, recourbés en dedans. Ce petit nombre de caractères paroît suffire pour rapporter cette plante à la famille des ombellifères, près de l'Hermas & de l'Astrance. (*Juss.*) Étant mâchée, elle chasse les ventosités, & elle est d'un grand secours parmi les Indiens.

ANODE. *Anoda.* Ce genre, de la famille des malvacées, a été établi par Cavanilles sur quelques espèces de *sida* de Linné, qui s'écartoient des autres par leurs fruits. Dans les *sida*, les fruits sont composés de plusieurs capsules disposées orbiculairement : dans les *anoda*, le fruit est simple, unicapsulaire, à plusieurs loges.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice simple, à cinq découpures; cinq pétales un peu connivens à leur base; des anthères nombreuses, situées à l'extrémité du tube des filamens; plusieurs stigmates; une capsule à plusieurs loges monospermes.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, persistant, divisé jusque vers sa moitié en cinq découpures aiguës, très-ouvertes à l'époque de la maturité des fruits.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales élargis à leur sommet, rétrécis à leur base, & légèrement connivens avec le tube des étamines.

3°. Des *étamines* nombreuses; les filamens réunis en un tube un peu conique, supportant à son sommet des anthères sessiles ou pédicellées.

4°. Un *ovaire* renfermé dans le tube des étamines, ovale ou sphérique, surmonté d'un style droit, plus ou moins profondément divisé en plusieurs découpures filiformes, terminées par des stigmates simples, en tête.

Le *fruit* est une capsule hémisphérique en dessus, plane & en étoile en dessous, à plusieurs loges monospermes.

Observations. Les anodes ressemblent beaucoup par leur port, par la disposition de leurs fleurs, aux *sida*. Les espèces connues jusqu'à ce moment ont leurs fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées. Les pédoncules ne sont point articulés, comme ceux des *sida*. Leur principale différence consiste dans leurs fruits. Dans les *sida*, les capsules sont seulement rapprochées les unes des autres, point adhérentes : dans les *anoda* elles adhèrent entr'elles, & forment alors une seule capsule à plusieurs loges. Quoique ce caractère paroisse d'abord suffisant pour distinguer ces deux genres, il est cependant bien foible, les fruits pouvant être rigoureusement considérés dans l'un & l'autre genre, comme une seule capsule à plusieurs loges plus ou moins adhérentes entr'elles, renfermées dans un calice commun; ou bien si on considère les loges comme autant de capsules, celles-ci seront, dans les *anoda*, adhérentes seulement à leur partie inférieure : d'où il résulte des doutes pour quelques espèces intermédiaires entre ces deux genres, telles que le *sida triquetra*.

Espèces.

1. Anode hastée. *Anoda hastata.* Cavan.

Anoda foliis cordatis, angulatis, superioribus elongatis, hastatis; pedunculis longissimis, unifloris, axillaribus. Cavan. Diss. bot. 1. pag. 38. tab. 11. fig. 2.

Sida (cristata, var. β), *foliis angustatis; inferioribus cordatis, superioribus panduriformibus; capsulis multilocularibus.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964.

Sida (hastata), *foliis inferioribus cordatis, acuminato-quinquangulis, subdentatis, obtusis; superioribus hastatis, acuminatis, basi subdentatis; pedunculis solitariis, axillaribus, longitudine foliorum.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 763. n°. 89.

Sida foliis inferioribus cordato-angulatis; superioribus hastatis; petalis integerrimis. Roy. Lugd.-Bat. 349.

β. *Anoda caule atro-purpureo, decumbenti; foliis vix cordatis, latis, quinque ad septem angulatis, inaqualiter crenatis.* Cavan. l. c.

γ. *Anoda foliis cordatis, inferioribus quinquelobatis, acutis; lobo medio obtuso; floribus albis, fructu decaspermo.* Cavan. l. c.

Sida cristata. Lam. Dict. 1. n°. 31.

Cette espèce se rapproche beaucoup des deux suivantes; elle s'en distingue par ses feuilles, les inférieures élargies, à cinq angles, acuminées à leur sommet, échancrées en cœur à leur base, à peine dentées; les supérieures hastées, acuminées, alongées, un peu dentées à leur base, vertes, presque glabres; les pétioles plus courts que les feuilles; les stipules subulées, arquées, redressées, ciliées à leurs bords; les tiges & les rameaux très-pileux à leur sommet.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues sur des pédoncules droits, très-pileux, plus longs que les feuilles. Le calice est d'abord globuleux : il se divise ensuite en cinq découpures velues, lancéolées, aiguës, ouvertes en étoile; la corolle

assez grande, purpurine; les pétales échancrés à leur sommet; l'ovaire globuleux; le style à dix ou seize découpures filiformes; les stigmates en tête. Le fruit, plus court que le calice, consiste en une capsule plane, à dix ou seize loges monospermes; chaque loge prolongée par une pointe droite, horizontale, fortement ciliée.

Dans la variété β, les tiges sont tombantes; les feuilles moins nombreuses, à peine échancrées en cœur à leur base, plus larges, à cinq ou sept angles; les crénelures inégales. La variété γ a des fleurs blanches. Les fruits sont à dix loges; les feuilles en cœur; les inférieures à cinq lobes aigus; celui du milieu obtus. (*Voyez* ABUTILON du Mexique, n°. 31.)

Cette plante croît au Mexique & aux environs de Lima, dans les lieux humides. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

2. ANODE à trois lobes. *Anoda trilobata*. Cavan.

Anoda foliis inferioribus cordatis, subangulatis, crenatis; superioribus trilobatis; lobo medio lanceolato, longiori, reliquis inæqualibus; floribus solitariis, axillaribus, longissimè pedunculatis. Cav. Diss. bot. 1. pag. 39. tab. 10. fig. 3.

Sida (cristata), *foliis omnibus crenatis; inferioribus subrotundo-cordatis, obtusis, subquinquangulis; superioribus rotundato-hastatis, acuminatis; pedunculis solitariis, axillaribus, folio longioribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 763. n°. 90.

Quoique cette plante soit très-rapprochée de l'espèce précédente par sa fructification, & qu'elle ait été considérée par quelques auteurs comme une variété de cette dernière, elle paroît cependant devoir en être distinguée par la forme de ses feuilles & par quelques autres caractères.

Ses tiges sont fermes, droites, anguleuses, un peu scabres, hautes de deux pieds, à peine pileuses; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, vertes, un peu pileuses, crénelées ou anguleuses; les angles ou crénelures aiguës; les feuilles inférieures élargies, un peu arrondies, à peine échancrées en cœur, obtuses à leur sommet, la plupart à cinq angles; les crénelures presqu'obtuses; les feuilles supérieures la plupart à trois lobes; les deux inférieurs larges, inégaux; celui du milieu plus long, lancéolé, acuminé; les pétioles légérement pileux; les stipules linéaires, oblongues, ciliées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées; les pedoncules simples, droits, plus longs que les feuilles, plus ou moins pileux, quelquefois presque glabres; le calice pileux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle purpurine; les pétales un peu étroits, redressés presqu'en tube, garnis de quelques poils vers leur base; les anthères réniformes; l'ovaire presque rond, un peu plane; le style simple, à plusieurs divisions; de quinze à vingt-cinq stigmates globuleux. Le fruit consiste en une capsule ciliée en dessus, à quinze ou vingt loges, monospermes, terminées chacune par une pointe horizontale, quelquefois très-courte, & alors les loges paroissent obtuses.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

3. ANODE de Dillen. *Anoda dilleniana*. Cav.

Anoda foliis triangularibus, inferioribus lato-ovatis, superioribus obsolete crenatis, longè petiolatis, pedunculis axillaribus, uniforis, longissimis. Cavan. Diss. bot. 1. pag. 40. tab. 11. fig. 1.

Anoda dilleniana, foliis inferioribus triangulisubhastatis, crenatis; superioribus ovato-lanceolatis, subintegerrimis; pedunculis solitariis, axillaribus, longitudine foliorum. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 764. n°. 90.

Abutilon lavateræ flore, fructu cristato. Dillen. Hort. Eltham. pag. 3. tab. 2. fig. 2.

Cette espèce diffère des deux précédentes par ses feuilles supérieures ovales-lancéolées, & non point hastées, ni à trois lobes, ni anguleuses; par ses feuilles inférieures alongées, à trois, rarement à cinq angles, mais point arrondies ni échancrées en cœur. Les tiges sont droites, cylindriques, herbacées, un peu cannelées, rameuses, hautes de deux pieds & plus, très-pileuses, surtout à leur partie supérieure; garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque glabres à leurs deux faces, vertes, à larges crénelures obtuses, arrondies & non échancrées à leur base, ovales-oblongues, aiguës ou acuminées à leur sommet; les pétioles velus; les inférieurs presque de la longueur des feuilles; les supérieurs plus courts; les stipules linéaires, lancéolées, arquées, redressées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules droits, cylindriques, uniflores, pileux, au moins aussi longs que les feuilles. Le calice est d'abord globuleux, hérissé de poils nombreux, à cinq divisions lancéolées, très-aiguës, ouvertes en étoile; la corolle un peu plus grande que dans les deux espèces précédentes, d'un pourpre-violet, très-étalée; les pétales élargis, obtus, presque tronqués à leur sommet, à peine échancrés ou légérement sinués; les étamines pédicellées, très-nombreuses, réunies en une tête globuleuse à l'extrémité du tube; l'ovaire un peu arrondi. Le fruit consiste en une capsule plane, pileuse, divisée en quinze ou vingt loges, terminées chacune par une pointe horizontale.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

4. ANODE à petites fleurs. *Anoda parviflora.* Cavan.

Anoda foliis haſtatis, calicis laciniis erectis. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 19. tab. 431.

Anoda crenatiflora. Orteg. Decad. 8. pag. 96.

Cette plante, diſtinguée des précédentes par ſes petites fleurs, a des tiges droites, cylindriques, hautes d'environ ſix pieds, hériſſées de quelques poils, garnies de feuilles glabres, alternes, pétiolées; les inférieures en cœur, à lobes peu marqués; les ſupérieures en fer de pique, à trois lobes; les deux inférieurs courts, ovales; celui du milieu lancéolé, aigu, lâchement denté en ſcie; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnées à leur baſe de ſtipules ſubulées, caduques.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, ſupportées par des pédoncules glabres, plus longs que les pétioles, articulés vers leur ſommet. Le calice eſt diviſé juſque vers ſa moitié en cinq découpures ovales, aiguës, droites, point ouvertes en étoile, même lorſqu'elles accompagnent les fruits. La corolle eſt d'un bleu-clair; les pétales crénelés, orbiculaires, rétrécis en onglet à leur baſe; le tube des étamines court; les anthères arrondies. L'ovaire eſt hémiſphérique & tronqué; le ſtyle ſimple, filiforme, diviſé à ſon ſommet en neuf ou dix découpures réfléchies; les ſtigmates blanchâtres, en tête. La capſule eſt un peu plus courte que le calice, hémiſphérique, plane, étalée en étoile en deſſus, à pluſieurs loges preſqu'obtuſes, dont les cloiſons diſparoiſſent, à pluſieurs valves; les loges en nombre égal à celui des ſtigmates; les ſemences ſolitaires dans chaque loge, noirâtres, tuberculées, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

ANOME. *Anoma.* Lour. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui comprend des arbres ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, alternes ou oppoſées, & dont les fleurs ſont diſpoſées en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles; une corolle irrégulière à dix découpures; dix étamines, cinq alternes, plus courtes; un ſtyle; une gouſſe droite, pulpeuſe, alongée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq folioles ſemblables aux diviſions de la corolle. (Un calice nul; dix diviſions à la corolle, ſelon Loureiro.)

2°. Une *corolle* monopétale, irrégulière, profondément diviſée en cinq découpures preſque d'égale longueur, oblongues, aſcendantes.

3°. Dix *étamines*, dont les filamens ſont ſubulés, inſérés à la baſe de la corolle, plus courts que la corolle; cinq alternes, plus courts; les anthères un peu arrondies.

4°. Un *ovaire* libre, linéaire, ſurmonté d'un ſtyle plus long que les étamines, terminé par un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* conſiſte en une gouſſe droite, alongée, pulpeuſe, à une ſeule loge, à pluſieurs valves, contenant pluſieurs ſemences arrondies.

Obſervations. Ce genre eſt le même que le *moringa* Juſſ., décrit par M. de Lamarck ſous le nom de *ben*. Je ne l'ai mentionnée ici que parce que Loureiro annonce avoir obſervé ce genre ſur la nature vivante, qu'il y joint quelques obſervations particulières & deux eſpèces nouvelles. Il ne doit faire qu'un avec le *moringa*. (*Voyez* BEN.) Vahl a décrit le même genre ſous le nom de *hyperanthera*.

ESPÈCES.

1. ANOME à feuilles alternes. *Anoma moringa.* Lour.

Anoma foliis alternis; bipinnatis; ſiliquis polygonis, ſeminibus triquetro-alatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 342.

Moringa oleifera. Lam. Dict. 1. pag. 398, & Ill. tab. 337.

Guilandina moringa. Linn.

Hyperanthera decandra. Willden. Spec. 2. pag. 535.

Moringa zeylanica, foliorum pinnis pinnatis; flore majore, fructu anguloſo. Burm. Zeyl. pag. 162. tab. 75.

Moringa acoſta. Arom. apud. Cluſ. Exot. pag. 278. c. 35.

Arbre de médiocre grandeur, qui ſe diviſe en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées avec une impaire, compoſées d'environ trois paires de folioles glabres, ovales, pédicellées, petites, très-entières; les inférieures ſouvent ternées. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en une panicule preſque terminale, étalée, redreſſée. Les étamines, au nombre de dix, ſont toutes fertiles; les anthères arrondies. Le fruit conſiſte en une gouſſe droite, longue, ſubulée, preſqu'à huit faces, s'ouvrant en trois valves, contenant pluſieurs ſemences un peu arrondies, diſpoſées ſur un ſeul rang, à trois faces, à trois ailes membraneuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales & au Bengale. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

2. ANOME à feuilles oppoſées. *Anoma moringa.* Lour.

Anoma foliis oppoſitis, bipinnatis; ſiliquis trigonis, ſeminibus triquetro-alatis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 343.

Hyperanthera moringa. Vahl, Symb. 1. pag. 30.

Moringa. Rumph. Amb. lib. 1. cap. 73. tab. 74. 75.

Cet arbre, très-rapproché du précédent, eſt peu élevé, muni de rameaux étalés. Ses feuilles ſont oppoſées, deux fois ailées avec une impaire, compoſées de folioles ovales, petites, glabres, très-entières, oppoſées, pédicellées. Les fleurs ſont pâles, diſpoſées en une panicule preſque terminale; elles contiennent dix étamines, dont cinq alternes, plus courtes & ſtériles; les anthères ovales, vacillantes. Le fruit eſt une gouſſe longue d'un pied & plus, à trois faces, à trois & quelquefois à quatre valves, à une ſeule loge, contenant des ſemences triangulaires, ailées ſur leurs angles, diſpoſées ſur un même rang.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ Les naturels de l'île d'Amboine ſe nourriſſent de ſes feuilles. Les Africains font uſage des fleurs. Au Malabar on mange les gouſſes quand elles ſont jeunes.

3. ANOME de la Cochinchine. *Anoma cochinchinenſis.* Lour.

Anoma foliis oppoſitis, bipinnatis; ſiliquis ſubcompreſſis, bivalvibus; ſeminibus nudis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 343.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds. Ses rameaux ſont aſcendans; ſes feuilles oppoſées, deux fois ailées; les folioles fort petites, en ovale renverſé, tomenteuſes, très-entières. Les fleurs ſont blanches, éparſes ſur une panicule preſque terminale; dix étamines; cinq alternes, ſtériles; les autres ſurmontées d'anthères groſſes, ovales. Les gouſſes ſont oblongues, épaiſſes, un peu comprimées, amincies à leurs deux extrémités, à une ſeule loge bivalve, contenant pluſieurs ſemences preſque rondes, ſans ailes.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. M. Vahl rapporte encore à ce genre, ſous le nom de *hyperanthera ſemidecandra*, le *gymnocladus arabica.* Lam. Dict. (*Voyez* CHICOT, n°. 2.)

ANONA. (*Voyez* CRUSSOL.)

ANOPTERUS. (*Voyez* UROLLE.)

ANREDERA. (*Voyez* ANRÈDRE.)

ANRÈDRE. *Anredera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les *baſella*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, & dont les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice partagé en deux lobes, ſaillans en carène ſur leur dos; point de corolle; une ſemence recouverte par le calice comprimé, membraneux, à deux ailes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* diviſé en deux lobes perſiſtans, relevés en carène ſur leur dos.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Cinq *étamines*..... filamens..... anthères.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, ovale, comprimé, ſurmonté d'un ſtyle bifide & de deux ſtigmates.

Le *fruit* eſt compoſé d'une ſeule ſemence ovale, un peu comprimée, recouverte par le calice perſiſtant, membraneux, comprimé, un peu véſiculeux, à deux ailes, échancré à ſes deux extrémités.

Obſervations. Ce genre, affilié aux baſelles par ſon port, en diffère par ſon calice, par les diviſions de ſon ſtyle, de ſon ſtigmate, & par l'enveloppe de ſa ſemence.

ESPÈCE.

ANRÈDRE véſiculeuſe. *Anredera veſiculoſa.*

Anredera foliis ovato-lanceolatis, pedunculis ſimplicibus; fructibus orbiculato-compreſſis, veſicariis.

Fagopyrum ſcandens, &c. Sloan. Jam. vol. 1. tab. 90. (*Voyez* BASELLE véſiculeuſe, vol. 1. n°. 6, & Ill. Gen. tab. 215. fig. 2. *Sub baſella.*)

ANSERINE. *Chenopodium.* J'ai déjà préſenté ſur ce genre & ſur ſes rapports avec les *ſalſola*, quelques obſervations à l'article SOUDE, vol. 7. Je ne ferai ici qu'indiquer quelques eſpèces qui doivent y être réunies.

1. ANSERINE bon-henri. *Chenopodium bonus henricus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 181. fig. 1.

1.* ANSERINE mucronée. *Chenopodium mucronatum.* Thunb.

Chenopodium foliis triangulari-haſtatis, obtuſis,

mucronatis & racemis foliaſis: Thunberg, Prodr. pag. 48.

Cette eſpèce paroît très-rapprochée de la précédente; elle en diffère par ſes grappes entremêlées de feuilles; par ſes feuilles triangulaires, haſtées & non ſagittées, obtuſes & mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

2.* ANSERINE à trois étamines. *Chenopodium triandrum.* Forſt.

Chenopodium foliis cordato-ſagittatis; ſpicis terminalibus, aphyllis, interruptis. Forſter, Prodr. n°. 129.

Cette plante, qui n'eſt connue que d'après la courte notice qu'en donne Forſter, eſt remarquable par ſes fleurs, pourvues ſeulement de trois étamines, diſpoſées en épis terminaux, interrompus, privés de feuilles. Ces dernières ſont ſagittées, échancrées en cœur.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

3. ANSERINE rougeâtre. *Chenopodium rubrum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 181. fig. 2.

4.* ANSERINE de Guinée. *Chenopodium guineenſe.* Jacq.

Chenopodium foliis ovatis, inæqualiter dentatis, acutis; racemis ſubramoſis, nudis, erectis; caule ſimplici, erecto. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1301.

Chenopodium (guineenſe), *foliis ovatis, acutè argutè dentatis, glabris; racemis axillaribus & terminalibus.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 345, & Collect. 2. pag. 346.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *chenopodium murale*, dont elle offre les principaux caractères; elle en diffère par ſon port, par ſes tiges ſimples, par ſes feuilles ovales, mais point luiſantes; par ſes fleurs diſpoſées en grappes étalées, à peine rameuſes, & non en corymbe.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙

7.* ANSERINE à feuilles de figuier. *Chenopodium ficifolium.*

Chenopodium foliis haſtato-ſinuatis, eroſis, poſticè integris; ſuperioribus oblongis, integerrimis; ſeminibus punctatis. Smith, Flor. brit. 1. pag. 276.

Chenopodium viride. Curtis, Flor. lond. tab. 16.

Chenopodium ſerotinum. Hudſ. Angl. 106.

Cette plante reſſemble beaucoup au *chenopodium album* & *viride*; avec leſquelles on l'a ſouvent confondue; elle en diffère eſſentiellement en ce que ſes ſemences, au lieu d'être liſſes, ſont ponctuées ou chagrinées. Ses feuilles ſont plus profondément lobées, ſouvent diviſées en trois ſegmens, aſſez ſemblables, par leur forme, à un fer de lance.

Cette plante croît dans les terres cultivées.

8.* ANSERINE inciſée. *Chenopodium inciſum.* Hort. Pariſ.

Chenopodium foliis ovatis, inciſo-angulatis, acutis; racemis axillaribus, minimis, pauciflоris. (N.)

Elle répand une odeur forte, pénétrante. Ses tiges ſont glabres, blanchâtres, un peu anguleuſes, très-rameuſes, étalées; ſes feuilles ovales, vertes, glabres à leurs deux faces, profondément dentées ou inciſées, aiguës à leur ſommet. Les fleurs ſont extrêmement petites, diſpoſées en grappes axillaires, très-courtes, nombreuſes, peu garnies, preſque filiformes.

J'ai obſervé cette eſpèce au Jardin des Plantes. Son lieu natal ne m'eſt point connu. ⊙? (*V. v.*)

14. ANSERINE pourprée. *Chenopodium purpuraſcens.* Lam.

Chenopodium (atriplicis), *foliis rhombeo-ovatis lanceolatiſque, inferioribus ſinuato-dentatis; paniculis axillaribus, ramoſis; caule erecto.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 311. — Linn. Suppl. 171.

14.* ANSERINE quinoa. *Chenopodium quinoa.*

Chenopodium foliis triangulari-ovatis, obſoletè dentatis, junioribus pulverulentis; racemis confertis, petiolo brevioribus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1301.

Chenopodium folio ſinuato, ſaturatè virente, vulgò quinoa. Feuill. Pérou, 2. pag. 15. tab. 10.

Elle ſe rapproche du *chenopodium purpuraſcens*, qui eſt le *chenopodium atriplicis* Ait.; mais ſa couleur eſt d'un vert-foncé. Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds & plus, rameuſes, garnies de feuilles longuement pétiolées, ovales, un peu triangulaires, n'ayant ſouvent que deux fortes dents un peu au deſſus de leur baſe; les ſupérieures lancéolées, plus étroites, un peu pulvérulentes dans leur jeuneſſe. Ses fleurs ſont diſpoſées en grappes touffues, ſerrées, axillaires, plus courtes que les pétioles. Ses ſemences ſont petites & blanchâtres.

Cette plante croît au Chili. ⊙ (*V. ſ.*)

« Les ſemences de cette anſerine ſont excellentes dans la ſoupe, dit Feuillée. On en fait au Pérou & dans toute l'Amérique le même uſage que nous faiſons du riz en Europe. Elles ſont très-échauffantes. Les inſulaires de l'Amérique en donnent à leurs poules pour avancer leur ponte. On

cultive

cultive ſoigneuſement cette plante dans les jardins. »

17.* ANSERINE à baies. *Chenopodium baccatum.* Labill.

Chenopodium polygamum, foliis lanceolatis; glomerulis florum in racemis compoſitis, terminalibus, ſubaphyllis. Labill. Nov. Holl. vol. 1. pag. 71. tab. 96.

Arbriſſeau de quatre à cinq pieds & plus, dont les rameaux ſont ſtriés; les feuilles alternes, pétiolées, glauques en deſſous, pulvérulentes, lancéolées, entières, ſans nervures apparentes. Les fleurs ſont polygames; les hermaphrodites ramaſſées par paquets, mêlées avec d'autres fleurs mâles ou femelles, formant toutes, par leur réunion, des grappes terminales, ramifiées, preſque dégarnies de feuilles. Les découpures du calice ſont ovales; les filamens des étamines ſubulés, un peu élargis, barbus à leur partie inférieure, inſérés au fond du calice, oppoſés à ſes diviſions; les anthères à deux loges, à deux lobes, un peu globuleuſes. L'ovaire eſt libre, preſqu'orbiculaire; le ſtyle bifide, rarement trifide; les ſtigmates aigus. Le fruit eſt une baie un peu comprimée, pulpeuſe, orbiculaire, à une loge, à moitié entourée par le calice, contenant une ſemence lenticulaire, noirâtre, luiſante.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été découverte par M. Labillardière.

Obſervations. Le *chenopodium album* & *viride* de Linné ſont très-ſouvent difficiles à diſtinguer l'un de l'autre; ils produiſent un grand nombre de variétés, ſoit dans la couleur, la grandeur & la forme des feuilles, vertes ou plus ou moins glauques & pulvérulentes. Je penſe qu'il faut également y réunir le *chenopodium concatenatum.* Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. pag. 125. J'ai décrit parmi les amaranthes, le *chenopodium caudatum* Jacq. Le *chenopodium anguſtanum* Allion. tab. 38, fig. 4, & le *chenopodium camphoratæfolium* Pourr. Act. Toloſ. 3, pag. 311, appartiennent au *ſalſola proſtrata* Linn.

Les eſpèces ſuivantes ne me ſont point connues.

* *Chenopodium* (punctulatum), *foliis albo-punctatis, imis rhombeo-ovatis, ſinuatis; ſupremis ellipticis; racemis lateralibus, ſpicatis, foliоſis.* Scop. del. Inſub. vol. 1. pag. 26. tab. 11.

* *Chenopodium* (acuminatum), *foliis ovatis, acuminatis, integerrimis; paniculâ nudâ, terminali.* Willd. Nov. Act. Berol. 2. tab. 5. fig. 2.

* *Chenopodium* (laterale), *foliis caulinis lanceolatis, obtuſis; ramorum oblongis; pedunculis lateralibus, ſolitariis, unifloris.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 313.

* *Chenopodium* (oppoſitifolium), *foliis oppoſitis, ſubulatis; glomerulis folioſis, axillaribus.* Willd. Spec. 1. pag. 1307. — Linn. Suppl. 172.

Salſola oppoſitiflora. Pallas, Itin. 2. pag. 735. tab. o.

ANSJELI : nom malabare d'une eſpèce de jaquier (*artocarpus hirſuta* Lam.), figuré & décrit par Rhéede, Hort. Malab. 3, pag. 25, tab. 32. Son fruit eſt bon à manger; mais pris en trop grande quantité, il donne le devoiement, que l'on arrête avec l'écorce & la racine du même arbre. (*Voyez* JAQUIER, n°. 5.)

ANTAC. « Ce ſont, dit Flacourt, des eſpèces de haricots aſſez bons. » On cultive ſous ce nom, à l'Ile-de-France, deux plantes légumineuſes grimpantes, dont les graines ſe mangent en purée : l'une plus commune, à fleurs blanches; l'autre à fleurs rouges. D'après M. du Petit-Thouars, elles ſont partie du genre *dolichos.* Linn.

ANTELÉE. *Antelæa.* Gærtner a décrit & figuré ſous ce nom (vol. 1, pag. 277, tab. 58, fig. 2) un fruit étiqueté *luna-medella* dans une collection de graines de Java. C'eſt un brou, de la forme & de la groſſeur d'une olive, contenant un noyau oſſeux, à trois loges monoſpermes, réunies par le haut en une cavité vide. Les graines contenues dans chacune de ces loges ſont ovales, noirâtres, glabres, luiſantes. Leur embryon eſt aplati, entouré d'un périſperme peu épais. « Ce caractère, dit M. de Juſſieu, eſt inſuffiſant pour déterminer ſûrement la famille à laquelle il faut rapporter ce fruit. » Il paroît cependant avoir quelqu'affinité avec l'olivetier (*elæodendrum* Linn.) & le *caſſine*, dans la famille des nerpruns.

ANTENNA. On donne ce nom, dans l'île de Ceilan, au *datura metel* Linn., eſpèce de ſtramoine. C'eſt le *hummata* de Rhéede, Hort. Malab. vol. 2, tab. 28.

ANTENNARIA. Gærtner, de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 410. tab. 167. fig. 3. Gærtner, examinant les graines des différentes eſpèces du genre *gnaphalium* Linn., en a remarqué pluſieurs, portées ſur un diſque hériſſé de petites dents, & couronnées par une aigrette compoſée de poils nus par le bas, & plumeux ſeulement vers leur extrémité, repréſentant en quelque ſorte des antennes d'inſectes; il en a formé un genre particulier, ſous le nom *d'antennaria*, auquel peuvent ſe rapporter, ſelon lui, les *gnaphalium-dioicum-alpinum-ſeriphioides-mucronatum-muricatum*, &c., & le *filago leontopodium*; mais ce caractère n'a point paru ſuffiſant à pluſieurs botaniſtes pour former une diſtinction générique, & ce genre de Gærtner n'a pas encore été adopté. (*Juſſ.*)

ANTHEDON. Théophraſte a mentionné ſous ce nom le néflier azérolier.

ANTHEMIS. (*Voyez* CAMOMILLE.)

ANTHERIC. *Anthericum*. Ce genre a ſubi pluſieurs réformes, amenées par la découverte de beaucoup d'eſpèces nouvelles, & par des obſervations importantes ſur les parties de la fructification. Il en a été fait mention à l'article ABAMA, *Suppl.*, au mot NARTHÈCE, & à la ſuite de l'article PHALANGÈRE. On trouve figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 240, l'*anthericum fruteſcens*, fig. 1, & l'*anthericum aloides*, fig. 2.

ANTHERICUM. (*Voyez* ANTHERIC.)

ANTHEROSPERMA. (*Voyez* XYPHALIER.)

ANTHERURA. (*Voyez* ANTHERURE.)

ANTHERURE. *Antherura*. Loureiro a décrit ſous ce nom, dans ſa *Flore de la Cochinchine*, un petit arbre de la famille des rubiacées, dont la fructification, dans le nombre, la ſituation & la ſtructure de ſes parties, ſe trouve parfaitement la même que dans le *pſycothria*, genre auquel il doit être réuni comme eſpèce. (*Voyez* PSYCOTHRIE, *Suppl.*) Loureiro rapporte cette plante au *caryophillaſter*. Rumph. Amboin. vol. 3, pag. 211, tab. 136.

ANTHÉRYLIE. *Antherylium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des ſalicaires, établi par Vahl, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre diviſions ; une corolle à quatre pétales ; pluſieurs étamines inſérées ſur le calice ; un ovaire libre ; un ſtyle ; une capſule à une loge, à trois valves polyſpermes.

Ce genre ne comprend juſqu'alors que la ſeule eſpèce ſuivante :

ANTHÉRYLIE de Rohre. *Antherylium Rohrii*. Vahl.

Antherylium ramis foliiſque ſuboppoſitis ; petiolis ſubaculeatis ; pedunculis aggregatis, axillaribus, uniſloris. (N.)

Antherylium Rohrii. Vahl, Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. 2. 1. pag. 212. tab. 8. Id. Symb. 3. pag. 66. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 980.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, pâles, cendrés ; ceux-ci en d'autres plus courts, la plupart oppoſés, cylindriques à leur baſe, comprimés ou preſque tétragones, anguleux à leur partie ſupérieure, munis à chaque côté oppoſé de deux lignes rapprochées, ſaillantes, décurrentes, aboutiſſant à l'inſertion des pétioles, où elles ſe renflent & forment quatre petites dents épineuſes. Les feuilles ſont oppoſées ; quelques-unes alternes, pétiolées, ovales, entières, obtuſes, ſouvent un peu échancrées à leur ſommet, glabres à leurs deux faces ; les nervures confluentes vers les bords ; les pétioles courts, preſque tétragones, munis à leur baſe d'un tubercule épineux, perſiſtant après la chute des feuilles. Ce même tubercule exiſte à l'inſertion des rameaux. Les pédoncules ſont filiformes, axillaires, latéraux, agrégés, au nombre de trois à huit, à peine longs de ſix lignes, ſoutenant une ſeule fleur aſſez petite, d'un blanc-ſale, compoſée d'un calice à quatre diviſions ovales, concaves, caduques ; quatre pétales un peu plus longs que le calice, ovales, ondulés à leurs bords, inſérés à la baſe des diviſions calicinales ; douze à ſeize étamines, ſituées ſur le calice ; les filamens filiformes, beaucoup plus longs que la corolle ; les anthères preſque globuleuſes. L'ovaire eſt libre, ovale, ſurmonté d'un ſtyle droit & d'un ſeul ſtigmate obtus, au moins de la longueur des étamines. Le fruit eſt une capſule arrondie, à une ſeule loge, à trois valves, contenant un grand nombre de petites ſemences attachées autour d'un axe central.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, obſervée par M. Ledru, qui m'en a communiqué un exemplaire. ♄ (*V. ſ.*)

ANTHERYLIUM. (*Voyez* ANTHÉRYLIE.)

ANTHISTIRE. *Anthiſtiria*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, polygames, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *andropogon*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont pour la plupart diſpoſées en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames ; les fleurs mâles ordinairement au nombre de ſix, dont quatre ſeſſiles, diſpoſées en verticilles ; deux autres pédicellées ; une, quelquefois deux fleurs hermaphrodites centrales, accompagnées d'une arête inſérée dans le fond du calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont polygames, les unes mâles, ſtériles, pourvues ſeulement d'étamines ; une ſeule hermaphrodite.

Chaque fleur *mâle* offre :

1°. Un *calice* à une ou deux valves roides, aiguës, roulées à leurs bords, quelquefois ciliées.

2°. Une *corolle* à deux valves minces, tranſ-

parentes; l'extérieure ovale, étroite; l'intérieure beaucoup plus courte & plus petite.

3°. Trois *étamines* ſtériles; point d'ovaire ni de ſtyle.

Chaque fleur *hermaphrodite* offre :

1°. Un *calice* coriace, à deux valves dures, oblongues, preſqu'égales, un peu obtuſes.

2°. Une *corolle* ſouvent nulle ou à peine ſenſible.

3°. Trois *étamines*; les filamens courts, filiformes; les anthères droites, oblongues.

4°. Un *ovaire* oblong, accompagné à ſa baſe d'une arête torſe, alongée; deux ſtyles; les ſtigmates pileux & en maſſue.

Une ſeule *ſemence* glabre, oblongue, renfermée dans les valves calicinales.

ESPÈCES.

1. ANTHISTIRE glauque. *Anthiſtiria glauca.* Desfont.

Anthiſtiria culmo ramoſo, compreſſo; paniculâ laxâ, glumis imberbibus; ariſtâ infernè villoſâ, geniculatâ. D.sf. Flor. atlant. 2. pag. 380. tab. 254.

Stipa (paleacea), *ariſtis contortis, tomentoſis, calice multò longioribus; glumis ſubfaſciculatis.* Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 101.

Stipa ariſtis ſeminudis, paniculâ ſimplici; foliis convolutis, ſubulatis, intùs pubeſcentibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 24.

Ses racines ſont tortueuſes, filiformes; ſes tiges hautes de deux ou trois pieds, rameuſes, articulées, ſouvent coudées à leur baſe; les feuilles glauques, un peu roulées ſur elles-mêmes, & ciliées vers leur baſe; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, réunies par paquets de deux à cinq épillets, portés ſur des pédoncules axillaires, filiformes; chaque épillet ſortant d'une feuille en gaîne, en forme de ſpathe. Il eſt compoſé de ſix fleurs mâles, ſtériles, dont quatre inférieures, ſeſſiles & verticillées, & deux ſupérieures oppoſées, pédicellées; une ſeule fleur hermaphrodite, ſeſſile, centrale. Les fleurs mâles n'ont qu'une ſeule valve calicinale, glauque, roide, aiguë, concave, enveloppant une corolle à deux valves membraneuſes, inégales. Dans la fleur hermaphrodite, le calice eſt à deux valves oblongues, très-roides, obtuſes, roulées ſur elles-mêmes, velues à leur baſe. Une membrane ſimple, mince, tranſparente & très-courte tient lieu de corolle. Du fond du calice s'élève une arête brune, longue, torſe, pubeſcente. Les ſemences ſont oblongues, enveloppées par le calice.

J'ai recueilli cette plante ſur les collines ſablonneuſes, en Barbarie, aux environs de Lacalle & de Bonne. ♃ (*V. v.*)

2. ANTHISTIRE ciliée. *Anthiſtiria ciliata.*

Anthiſtiria glumis barbato-glanduloſis, vaginibus glabris. Desfont. Journ. de Phyſ. vol. 40. pag. 292. — Linn. Suppl. 113. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 36. tab. 459. — Retz. Obſ. 3. pag. 11. — Lam. Ill. tab. 47, & tab. 841, fig. 1 & 2.

Andropogon nutans. Linn. Mantiſſ. 303. — Lam. Dict. vol. 1. pag. 373. n°. 5.

Andropogon quadrivalve. Linn. — Lam. Dict. l. c. n°. 6.

β? *Anthiſtiria* (barbata), *glumis vaginiſque barbato-glanduloſis.* Desfont. l. c. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 465. tab. 175.

Anthiſtiria (japonica), *culmo ramoſo; paniculâ coarctatâ, nutante; involucris piloſis, ariſtis hirtis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 901.

Andropogon (ciliatum), *paniculâ cernuâ; calice exteriore multiflora, ciliato; ariſtis contortis, piloſis.* Thunb. Flor. japon. 40.

Stipa arguens, japonica. Houttuyn, Linn. Pſl. Syſt. 12 pag. 455. tab. 92. fig. 1. (*Voy.* BARBON, n°s. 5 & 6.)

Les tiges ſont droites, glabres, articulées; les feuilles glabres, rudes à leurs bords, ciliées à leur gaîne; les valves calicinales des quatre fleurs, ſeſſiles & ſtériles, roulées à leurs bords, munies de cils blanchâtres, droits, glanduleux; les valves de la corolle très-inégales; deux fleurs pédicellées, ſtériles, très-étroites; la fleur hermaphrodite à deux valves glabres, dures, obtuſes, velues à leur baſe; la corolle à une valve, à peine ſenſible; les gaînes des épillets glabres (ciliées dans la variété β). Cette dernière plante paroît avoir tant de rapport avec la première, que je la ſoupçonne une ſimple variété. Ses épillets ſont plus fournis; les fleurs plus grandes. Les arêtes ſont, dans les deux, torſes & pubeſcentes; les ſemences brunes, dures, oblongues, enveloppées par les valves du calice.

Cette plante croît dans les Indes, & la variété β au Japon. ⊙ (*V. ſ.*)

3. ANTHISTIRE nu. *Anthiſtiria imberbis.* Retz.

Anthiſtiria foliis involucriſque nudis. Retz. Obſ. 3. pag. 11.

Ses feuilles ſont glabres, ainſi que celle qui accompagne les épillets; ſes tiges comprimées. Les fleurs reſſemblent à celles de l'eſpèce précédente. Les pédoncules ſont ſolitaires, capillaires, plus courts que la feuille vaginale ſupérieure; ils ſupportent deux fleurs (deux épillets?). Cette

plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Retz.*) Elle auroit beſoin d'un nouvel examen pour être bien déterminée. Il me paroît très-probable que Retzius a voulu parler de deux épillets au lieu de deux fleurs.

4. ANTHISTIRE velu. *Anthiſtiria villoſa.*

Anthiſtiria foliis involutriſque nudis ; floribus duobus hermaphroditis, villoſiſſimis ; ariſtâ brevi. (N.) Lam. Ill. Gen. tab. 841. fig. 3.

Ses tiges ſont droites, fort hautes; ſes feuilles glabres, ainſi que les gaînes florales. Les fleurs ſont réunies en une panicule épaiſſe, touffue, longue, fort ample. De l'aiſſelle de chaque gaîne ſupérieure ſortent deux à quatre pédoncules & plus, glabres, capillaires, pendans, terminés par un ou deux épillets au moins auſſi longs que les gaînes qui les accompagnent ; quatre fleurs mâles, ſeſſiles, lancéolées, aiguës; deux autres pédicellées, plus longues, plus étroites, roides, mucronées. Les fleurs hermaphrodites ſont au nombre de deux, dures, roides, coriaces, d'un brun-noirâtre, ainſi que le duvet abondant qui les recouvre ; elles ſont pourvues d'une arête très-fine, droite, dépaſſant les valves à peine d'une à deux lignes.

Cette plante a été recueillie à Java par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Lam. & Deſfont.*)

5. ANTHISTIRE géant. *Anthiſtiria gigantea.* Cavan.

Anthiſtiria culmo arundinaceo, altiſſimo ; foliis canaliculatis, calicibus valdè piloſis, floribus paniculatis. Cavan. Ic. Rar. vol. 5. pag. 36. tab. 458.

Anthiſtiria (gigantea), *culmo erecto, foliis infernè aculeato-denticulatis, paniculâ patulâ, involucro villoſo, floſculis muticis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 902.

C'eſt une grande & belle eſpèce, dont les tiges ſont très-glabres, cylindriques, noueuſes, hautes d'environ dix pieds, épaiſſes d'un pouce, terminées par une très-belle panicule longue de deux pieds, compoſée d'autres panicules partielles, axillaires. Les feuilles ſont glabres, canaliculées, longues de trois pieds & plus, larges d'une ligne & demie, denticulées à leurs bords vers leur baſe; leurs gaînes ſtriées, pileuſes, & ciliées à leur orifice; les feuilles florales élargies, concaves, rougeâtres, puis rétrécies & longuement acuminées. Les fleurs ſtériles ſont couvertes de poils rouſſeâtres ; les deux pédicellées velues à leur baſe. La fleur hermaphrodite eſt dépourvue d'arête.

Cette plante croît dans les îles Philippines. (*Deſcript. ex Cavan.*)

Obſervations. Outre les eſpèces ci-deſſus mentionnées, il faut encore rapporter aux *anthiſtiria* les *andropogon* de Linné, qui ont quatre fleurs mâles ſeſſiles & deux autres pédicellées, telles que l'*andropogon cymbarium* Linn., l'*andropogon proſtratum*, & d'autres que l'analyſe peut faire découvrir.

ANTHISTIRIA. (*Voyez* ANTHISTIRE.)

ANTHOCERCIS. (*Voyez* URALIER.)

ANTHOCÈRE. *Anthoceros.* Ce ſont des plantes très-faciles à diſtinguer par les organes de leur fructification, l'un deſquels eſt alongé, cylindrique, fendu au ſommet, que Linné regardoit comme la partie femelle, & que les auteurs modernes prennent pour l'organe mâle. Le nom de ce genre en exprime très-bien le caractère, étant compoſé des mots grecs *antos*, fleur, & *ceras*, corne. L'*anthocère ponctué*, n°. 1, eſt figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 876, fig. 1, & l'*anthocère liſſe*, fig. 2. — Hoffm. tab. 5. M. Swartz a préſenté une nouvelle eſpèce d'anthocère, ſous le nom de:

4. ANTHOCÈRE criſpé. *Anthoceros criſpus.* Swartz.

Anthoceros fronde ſinuato-laciniatâ, undulatâ ; margine criſpâ, non punctatâ. Swartz, Nov. Plant. Gen. & Spec. pag. 146.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de l'*anthoceros levis*, dont elle ne diffère que par les bords criſpés de ſon feuillage.

5. ANTHOCÈRE de Caroline. *Anthoceros carolinianus.* Mich.

Anthoceros frondibus breviter rotundato-lobatis, margine ſubintegris, ſuprà vix puncticulatis ; corniculis ſubſemiuncialibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 280.

Cette eſpèce a ſes feuilles étalées, médiocrement lobées, arrondies; les lobes preſqu'entiers à leurs bords, à peine légérement ponctués à leur face ſupérieure. Les cornes ſont droites, longues d'environ un demi-pouce. Elle croît à la Caroline, dans les lieux humides. (*Mich.*)

ANTHOCEROS. (*Voyez* ANTHOCÈRE.)

ANTHOCONE. *Anthoconum.* Genre nouveau, de la famille des hépatiques, que M. Paliſot-Beauvois a établi pour le *marchantia conica* de Linné. D'après cet auteur, le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Les fleurs mâles (femelles, Juſſ.) renfermées dans une ombelle conique, portée ſur un long pédoncule membraneux, blanc, entouré à ſa baſe d'un périchet d'une ſeule pièce, preſque circulaire. Les fleurs, ordinairement au nombre de cinq, ſont renfermées chacune dans une loge, &

ſortent, par la partie inférieure de l'ombelle, d'une enveloppe particulière qu'on peut regarder comme un calice partiel; elles ſont ſupportées par un filet, dont l'extrémité eſt garnie de quatre ou cinq diviſions égales, contenant un amas de filamens élaſtiques, auxquels adhèrent des grains d'une pouſſière très-fine, que M. de Beauvois regarde comme la pouſſière fécondante, & qui s'en détachent, comme dans les jungermanes, par les ſecouſſes d'irritabilité qu'éprouvent les filamens dès qu'ils ſont frappés du contact immédiat de l'air atmoſphérique.

Les fleurs femelles (mâles, Juſſ.) ſont ſéparées ſur le même pied, en forme de godet, & contiennent des ſemences plates & échancrées. Il n'exiſte encore qu'une ſeule eſpèce de ce genre, l'anticone conique (*anticonum conicum*). (*Voy.* HÉPATIQUE conique, n° 3.)

ANTHOCONUM. (*Voyez* ANTHOCONE.)

ANTHODON. On trouve ſous ce nom générique, dans la *Flore du Pérou* de Ruiz & Pavon, vol. 1, pag. 45, tab. 74, *b*, la deſcription d'un arbriſſeau qui ne diffère de l'*hippocratea* ou du *tontelea*, que par ſon calice & ſes pétales ciliés. Le fruit n'a point été obſervé. Il peut ſeul déterminer auquel de ces deux genres on doit le rapporter: au premier ſi c'eſt une capſule; au ſecond ſi c'eſt une baie.

ANTHOLOME de montagne. *Antholoma montana.* Labill.

Antholoma foliis ſparſis, elliptico oblongis; racemis axillaribus, ſubumbellatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 122, & Voyag. Peyr. vol. 2. pag. 256. tab. 41.

Cet arbriſſeau, découvert & obſervé par M. de Labillardière, lui a fourni un genre nouveau de la famille des plaqueminiers, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice caduc, à quatre folioles; une corolle monopétale; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle; un ſtyle; un fruit ſupère, à quatre loges, à une ſeule ſemence.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze ou dix-huit pieds. Ses rameaux, nus à leur partie inférieure, ſont chargés vers leur ſommet de feuilles éparſes, oblongues, elliptiques, coriaces, un peu réfléchies à leurs bords, deux fois plus longues que les pétioles qui les ſoutiennent. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes recourbées, axillaires, preſqu'en ombelle. Chacune d'elles offre:

1°. Un *calice* compoſé de deux à quatre folioles ovales, ſouvent caduques après l'épanouiſſement des fleurs.

3°. Une *corolle* d'une ſeule pièce ovale-cylindrique, en forme de godet, inégalement crénelée à ſes bords.

4°. Des *étamines* nombreuſes, attachées à un réceptacle charnu, ſoutenant des anthères oblongues, acuminées, de la longueur des filamens, à deux loges, s'ouvrant à leur ſommet.

4°. Un *ovaire* libre, ovale-oblong, de forme pyramidale, quadrangulaire, légérement enfoncé dans le réceptacle, ſurmonté d'un ſtyle plus long que les étamines, terminé par un ſtigmate aigu.

Le *fruit* conſiſte en une capſule? à quatre loges, remplies d'un grand nombre de ſemences.

Cette plante croît ſur les hauteurs dans la Nouvelle-Calédonie. ♄ (*Deſcript. ex Labill.*)

ANTHOLISE. *Antholyza.* Ce genre eſt ſi peu diſtinct des glayeuls, que M. de Lamarck n'a pu s'empêcher de l'y réunir dans les *Illuſtrations des Genres.* On y trouve figuré l'*antholyza æthiopica*, tab. 32, fig. 2, ſous le nom de *gladiolus æthiopicus.*

ANTHOLYZA. (*Voyez* ANTHOLISE.)

ANTHONOTHA. (*Voyez* ANTHONOTHE.)

ANTHONOTHE. *Anthonotha.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec le *vouapa* & l'*eperua* d'Aublet. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, ſans impaire; les fleurs axillaires, diſpoſées en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux folioles; cinq pétales irréguliers; dix étamines libres; trois plus grandes; ovaire ſeſſile; gouſſe large, comprimée, à une ſeule loge; pluſieurs ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* partagé en deux folioles égales, concaves, coriaces, obtuſes, perſiſtantes. (Deux bractées, ſelon quelques-uns.)

2°. Une *corolle* irrégulière, compoſée de cinq pétales; trois égaux, lancéolés, aigus; un quatrième plus large, échancré, preſque bifide (calice à quatre diviſions); le cinquième pétale longuement onguiculé, élargi à ſon limbe, diviſé en deux lobes, recourbé en forme de cuiller. (Une corolle à un ſeul pétale, ſelon quelques-uns.)

3°. Dix *étamines*; filamens droits, cylindriques, libres, inégaux; trois beaucoup plus longs, à

anthères plus groſſes, peut-être les ſeules fertiles; trois autres filamens de grandeur moyenne; les quatre derniers plus courts, à anthères plus petites, ovales, obtuſes.

4°. Un *ovaire* libre, ſeſſile, ovale, comprimé, convexe d'un côté, velu; un ſtyle filiforme, incliné, un peu plus long que les étamines moyennes; ſtigmate petit, en tête, preſque bifide.

Le *fruit* conſiſte en une gouſſe grande, élargie, comprimée, à une ſeule loge, renfermant pluſieurs ſemences larges, aplaties, arrondies.

Obſervations. Ce genre, établi par M. Paliſot-Beauvois, ſe rapproche d'une part de l'*outea* & *vouapa* d'Aublet (*macrolobium* Schreb. & Willd.); de l'autre, du *perivoa* & *eperua* d'Aublet (*dimorpha* Schreb. & Willd.). Il diffère du *vouapa* par ſes dix etamines libres, par l'ovaire ſeſſile; de l'*outea* par le même caractère, ce dernier genre n'ayant que quatre étamines, dont une ſtérile. Dans le *perivoa* & l'*eperua*, les étamines ſont diadelphes, l'ovaire pédicellé; la forme du calice & de la corolle différente.

Dans les quatre genres cités plus haut comme très-rapprochés de l'*anthonotha*, M. de Juſſieu déſigne ſous le nom de *bractée* leur enveloppe extérieure; il appelle *calice* les diviſions pétaloïdes & colorées placées intérieurement, & *corolle* le ſeul pétale inſéré plus intérieurement que les autres diviſions. L'affinité de l'*anthonotha* avec ces quatre genres ſemble exiger la même dénomination, qui en effet a été employée par M. Paliſot-Beauvois.

« Mais dans ce genre, dit ce ſavant, la bractée eſt un corps d'une ſeule pièce, perſiſtant, qui ſe diviſe profondément en deux lobes égaux; elle eſt une continuité de l'écorce. Les quatre diviſions intérieures paroiſſent avoir le même point d'inſertion que les étamines; elles ſont inégales. La diviſion échancrée ſemble remplacer l'étendard, & les autres diviſions tiennent lieu des ailes, ſi ce n'eſt qu'il s'en trouve trois. Quant au pétale onguiculé, il a, comme la carène de toutes les légumineuſes, un point d'inſertion plus intérieur; il n'embraſſe pas, comme elle, auſſi immédiatement les étamines & l'ovaire, mais ſeulement ce dernier, qu'il entoure plus immédiatement dans ſa jeuneſſe.

» D'après cette obſervation, continue le même auteur, ne pourroit-on pas regarder la bractée comme un vrai calice bifide, les diviſions pétaloïdes & le pétale onguiculé comme une corolle irrégulière, à cinq pétales, dont ce dernier eſt analogue à la carène, & la diviſion échancrée, à l'étendard? Si cette idée eſt ſuſceptible d'être adoptée, n'en peut-on pas conclure par analogie, qu'il en eſt de même des quatre autres genres *eperua*, *perivoa*, *outea*, *vouapa*, dont le pétale unique remplace la carène, & qui tous ſe diſtinguent entr'eux par des différences, ſoit dans le nombre des étamines, ſoit dans la forme & le nombre des autres parties acceſſoires de la fleur. »

ESPÈCES.

1. ANTHONOTHE à grandes feuilles. *Anthonota macrophylla*. Paliſ.

Anthonotha foliis abruptè pinnatis, bi ſeu trijugis; foliolis oblongis, acuminatis; floribus paniculatis, axillaribus.

Anthonotha macrophylla, folia bi ſeu trijuga; petiolo baſi tumido; foliolis oblongis, acuminatis; flores paniculati, axillares. Paliſot-Beauvois, Flor. d'Oware, pag. 71. tab. 42.

Arbriſſeau diviſé en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées ſans impaire, compoſées de quatre ou ſix folioles grandes, oblongues, pédicellées, oppoſées, très-entières à leurs bords, acuminées à leur ſommet, un peu rétrécies à leur baſe, à nervures latérales, ſimples, obliques; les pédicelles courts, un peu élargis; le pétiole commun renflé à ſa baſe.

Les fleurs ſont diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles en panicules médiocrement ramifiées, beaucoup plus courtes que les feuilles. Ces fleurs ſont aſſez petites, alternes ou éparſes, ſoutenues par des pédicelles courts, ſimples, filiformes; les étamines les plus grandes, & même pluſieurs des autres ſaillantes hors de la corolle. Les gouſſes ſont grandes, oblongues, arrondies à un de leurs côtés, comprimées, bruſquement rétrécies d'un côté à leur baſe, terminées par une pointe un peu courbée; elles contiennent quelques ſemences larges, arrondies, comprimées.

Cette plante a été recueillie par M. Paliſot-Beauvois dans le royaume d'Oware, entre la ville de ce nom & Buonopozo, ſur le bord des rivières. ♄

ANTHORA. Eſpèce d'aconit à fleurs jaunes (*aconitum anthora* Linn.), ainſi nommée parce qu'on prétend qu'elle corrige l'action pernicieuſe du *thora*, autre aconit à fleurs bleues. (*Voyez* ACONIT.)

ANTHOSPERME. *Anthoſpermum*. Ce genre appartient à la famille des rubiacées; il comprend des plantes exotiques à l'Europe, à tige ligneuſe, dont les feuilles ſont verticillées; les fleurs petites & axillaires, dont les ovaires ou les étamines avortent aſſez fréquemment, ſurtout dans les jardins.

Il a pour caractère eſſentiel :

Un calice fort petit, à quatre dents; une corolle à

tube court; le limbe à quatre divisions; quatre étamines; un ovaire inférieur; le fruit oblong, partagé en deux graines à sa maturité.

Observations. Aux trois espèces décrites par M. de Lamarck, on peut en ajouter une quatrième, à la vérité peu connue, mentionnée par Thunberg sous le nom d'*anthospermum* (scabrum), *foliis convolutis, canaliculato-subulatis, scabris.* Thunb. Prodr. pag. 32.

Le même auteur a nommé *anthospermum lanceolatum* la plante décrite par Linné fils, & qu'il a appelée *anthospermum herbaceum.*

ANTHOSPERMUM. (*Voy.* ANTHOSPERME.)

ANTHOXANTHUM. (*Voyez* FLOUVE.)

ANTHRISCUS. Pers. Synops. Plant. 1. p. 320. M. Persoon a réuni dans ce genre plusieurs espèces de *scandix* Linn., en particulier le *scandix anthriscus.* Ce nom avoit été employé par Pline & Dalechamp pour désigner la même plante. Jean Bauhin l'a également adopté. M. de Lamarck l'a décrite sous le nom de *charophyllum anthriscus.* (*Voyez* CERFEUIL, n°s. 12, 13 & 14.) Ce sont les trois espèces dont M. Persoon a formé son nouveau genre, & auquel il donne pour caractère essentiel:

Un involucre partiel droit, lancéolé; les semences ovales, chargées de poils rudes; surmontées d'un long bec glabre.

ANTHYLLIDE. *Anthyllis.* Les anthyllides aiment les lieux arides, élevés & solitaires. Les unes (*anthyllis barba Jovis*) se font distinguer par le brillant argenté & soyeux de leurs nombreuses folioles, par l'effet de leurs fleurs, ramassées en bouquets d'un beau jaune-doré; d'autres (*anthyllis cretica*) brillent sur le sommet des montagnes, où elles étalent leur corolle d'un rouge-pourpre, & leur feuillage riche & argenté; quelques autres (*anthyllis erinacea-tragacanthoides*) ont fixé leur séjour dans les gorges affreuses & solitaires de l'Atlas, dans celles du Liban, où quelquefois, par leurs rameaux hérissés de pointes épineuses, elles semblent prendre le caractère sauvage des lieux qu'elles habitent; d'autres enfin, fuyant de plus en plus les plaines fertiles & riantes, ont pénétré jusque dans les sables du désert. Elles y deviennent d'autant plus hispides & rustiques, qu'elles s'éloignent davantage des terrains cultivés. L'*anthyllis vulneraria* forme de charmans parterres sur les pâturages secs des montagnes, où leurs grosses têtes de fleurs jaunes, blanches, mélangées de pourpre & de rouge, offrent je ne sais quoi de riant & de gai. C'est dans les sols arides & pierreux que l'on rencontre l'*anthyllis tetraphylla*, & sur les revers des collines de l'Atlas que j'ai recueilli l'*anthyllis hamosa.* Une autre, l'*anthyllis Gerardi*, croît à l'ombre des pins, sur les côtes élevées & maritimes de la Provence. Ces observations prouvent la justesse du coup-d'œil de cet homme de génie, qui a réuni en un seul genre, des plantes que les Anciens avoient presqu'isolées, quoique très-rapprochées dans l'ordre naturel, tant par leur fructification que par leur lieu natal. Tournefort, gêné par sa division des plantes en herbe & en arbres, avoit été forcé de faire un genre à part des espèces ligneuses, sous le nom de *barba Jovis*; il donne aux espèces herbacées le nom de *vulneraria.*

M. de Lamarck a réuni aux anthyllides le genre *ebenus*, Linn., qui n'en diffère en effet que par son calice à cinq arêtes plumeuses, un peu plus longues que la corolle; par les ailes très-courtes, par le fruit à une seule semence velue. D'ailleurs, ce nom d'*ebenus* pouvoit induire en erreur, & porter à croire qu'il étoit question de cet arbre dont le bois fournit ce bel ébène noir, si agréablement employé dans les ouvrages de mosaïque & de marqueterie, & qui est une espèce de *diospyros.* Quelques espèces de ce genre ont subi une réforme nécessaire. Ainsi l'*anthyllis aspalatoides* a été renvoyé aux *aspalates*, n°. 33, & l'*anthyllis hermannia* au n°. 29. L'*anthyllis involucrata* a été rappelé parmi ses lotiers, n°. 22. L'*anthyllis quinquefiora* Linn. Suppl. paroît être la même plante que l'*ononis parviflora* Thunb.

Le nom d'*anthyllis* a été employé par les Anciens & appliqué à plusieurs plantes différentes, toutes plus ou moins velues; il paroît formé de deux mots grecs, qui signifient *fleurs velues.* En effet, la plupart des espèces d'anthyllide ont leur calice couvert de poils. M. de Lamarck a donné dans les *Illustrations*, tab. 615, la figure de l'*anthyllis vulneraria*, fig. 1; de l'*anthyllis montana*, fig. 2, & des détails sur la fructification tirés de Gærtner; de l'*anthyllis tetraphylla*, fig. 3, & de l'*anthyllis barba Jovis*, fig. 4.

* *Plantes herbacées.*

8.* ANTHYLLIDE à plusieurs têtes. *Anthyllis polycephala.* Desfont.

Anthyllis villosissima, foliis pinnatis, foliolis aqualibus, longè ellipticis; capitulis distinctis, sessilibus, alternis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 150. tab. 195.

Ses tiges sont simples ou à peine rameuses, hautes de deux ou trois pieds, couchées, cylindriques, très-velues; ses feuilles composées de cinq à huit paires de folioles elliptiques, oblongues, obtuses, velues, blanchâtres, munies à leur base de deux stipules de même forme. Les fleurs sont réunies en quatre ou sept gros paquets alternes, sessiles, distans, arrondis en tête. Le calice est oblong, un peu enflé, très-velu, à cinq dents sétacées; la corolle jaune, de la grandeur de celle

de l'*anthyllis vulneraria*; l'étendard entier, un peu plus long que les ailes; les ailes linéaires, de la longueur de la carène; la gousse à une seule semence, recouverte par le calice.

Cette plante croît dans les fentes des rochers du mont Atlas, proche Tlemsen, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. s.*)

9.* ANTHYLLIDE à crochets. *Anthyllis hamosa.* Desfont.

Anthyllis foliis pinnatis, capitulis pedunculatis; leguminibus hamosis, calice hirsutissimo longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2 pag. 151.

Anthyllis cornicina. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 211.

Elle a de très grands rapports avec l'*anthyllis cornicina* Linn.; elle en diffère par ses têtes de fleurs épaisses, nombreuses, latérales & terminales, ramassées à l'extrémité d'un long pédoncule velu, axillaire; par ses corolles petites, d'un jaune-pâle, & par ses gousses grêles, glabres, subulées & fortement courbées en hameçon, beaucoup plus longues que le calice, qui est très-velu, arqué, à cinq dents; elles renferment plusieurs semences planes, fort petites. Les tiges sont pileuses, couchées; les feuilles médiocrement velues.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de la Barbarie, aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

10.* ANTHYLLIDE à feuilles de sainfoin. *Anthyllis onobrychioides.* Cavan.

Anthyllis herbacea, foliis pinnatis, æqualibus; ramis ternatis; pedunculis lateralibus, folio longioribus; capitulis aphyllis, stipulis obsoletis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1016.

Anthyllis (onobrychioides), *caule fruticoso, brevi; ramis erectis, foliis pinnatis, pinnis sublinearibus.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 40. tab. 150.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*anthyllis Gerardi*; elle en diffère par ses folioles presque toutes d'égale grandeur; par les feuilles des rameaux, ternées; par ses stipules point foliacées, peu durables; par ses têtes de fleurs bien moins garnies; enfin, par ses corolles plus grandes. Les tiges sont herbacées, presque ligneuses, courtes, rameuses; les pédoncules latéraux, alongés, soutenant une petite tête de fleurs dépourvues de bractées.

Cette plante croît sur les montagnes, en Espagne. ♃

11.* ANTHYLLIDE incisée. *Anthyllis incisa.* Willd.

Anthyllis herbacea, foliis pinnatis, inæqualibus ternatisque, cuneiformibus, inciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 117.

Barba Jovis graca, humillima, ciceris folio; flore purpureo, violaceo. Tournef. Coroll. 44.

C'est une fort petite plante, haute d'environ deux ou trois pouces. Ses racines donnent naissance à plusieurs tiges droites, rameuses, légérement pubescentes, garnies de feuilles composées de cinq ou trois petites folioles cunéiformes, longues d'environ deux lignes, trifides à leur sommet, avec une ou deux dents, accompagnées à leur base de stipules ovales, de la grandeur des folioles. Les fleurs sont d'un pourpre-violet, réunies en une petite tête à l'extrémité des rameaux, portant une petite feuille à leur base.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

12.* ANTHYLLIDE soyeuse. *Anthyllis sericea.* Willd.

Anthyllis herbacea, foliis pinnatis, æqualibus, sericeis; spicâ pedunculatâ, ovatâ. Willd. Spec. 3. pag. 1014.

Ebenus (pinnata), *foliis pinnatis, quadrijugis; spicis axillaribus, longissimè pedunculatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 27. — Desfont. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 21. tab. 3.

Ebenus (pinnata), *caule herbaceo; foliis imparipinnatis, sericeis, incanis; pedunculis axillaribus, longissimis, aphyllis; spicâ ovatâ, villosissimâ.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 152.

Hedysarum (sericeum), *foliis pinnatis; leguminibus monospermis, rugosis; spicis ovatis, pilosissimis; caulibus erectis, pilosis.* Vahl, Symb. 2. pag. 83. tab. 41.

Belle espèce, dont les racines tortueuses, presque simples, produisent plusieurs tiges droites, très-pileuses, cylindriques, herbacées, garnies de feuilles composées de quatre à dix folioles soyeuses, luisantes, argentées, presqu'opposées, linéaires, lancéolées, accompagnées de deux stipules sèches, ovales, concaves, aiguës. Les fleurs sont placées à l'extrémité d'un très-long pédoncule grêle, velu, strié; réunies en un épi ovale-oblong, épais, soyeux, très-velu; chaque fleur munie à sa base d'une petite écaille concave, aiguë. Le calice est velu, plus long que la corolle, terminé par cinq filamens longs, plumeux, sétacés; la corolle petite, de couleur de rose. Les gousses sont petites, un peu plus longues que le calice, comprimées, un peu arquées, à une seule semence lisse, jaunâtre, arrondie.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines sur les collines incultes du mont Atlas. ♂ (*V. s.*)

** *Eſpèces ligneuſes.*

15. ANTHYLLIDE viſqueuſe. *Anthyllis viſciflora.* Linn.

Anthyllis foliis digitato-pinnatis, calicibus hirſutis. Linn. f. Suppl. pag. 325.

Ses tiges ſont couchées, ligneuſes, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles pétiolées, ailées, preſque digitées; les folioles glabres, ovales, inégales; deux ſeſſiles, oppoſées; trois pétiolées; les latérales ternées, celle du milieu ailée. Les pédoncules ſont ſimples, auſſi longs que les feuilles; ils ſupportent une petite tête de cinq à ſix fleurs. Les calices ſont petits, chargés de poils viſqueux. La corolle eſt jaune, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

16. ANTHYLLIDE épineuſe. *Anthyllis tragacanthoides.* Desfont.

Anthyllis fruticoſa, petiolis ſpineſcentibus, foliis pinnatis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; calice veſicario. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 150. tab. 194.

Aſtragalus armatus. Willd. Spec. 3. n°. 162.

Ce joli petit arbuſte a le port de l'*aſtragalus traganthoides*, mais il eſt plus élevé. Ses tiges ſont hautes d'un à deux pieds, droites, rameuſes; leur écorce crevaſſée ſur les anciennes branches; les feuilles pétiolées, alternes, ailées; les folioles nombreuſes, fort petites, linéaires-lancéolées, aiguës, d'un vert-blanchâtre, pubeſcentes; les pétioles qui les ſupportent, très-durs, roides, cylindriques, perſiſtans, terminés par une épine roide, piquante; velus dans leur jeuneſſe, ayant l'apparence d'anciens rameaux lorſqu'ils ſont dépouillés de feuilles.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires ou agrégées, légérement pédonculées, munies à leur baſe de bractées ſolitaires, membraneuſes, ovales, caduques, bifides; les découpures aiguës. Leur calice eſt grand, renflé, ovale-oblong, membraneux, velu, blanchâtre ou de couleur purpurine, rétréci à ſon orifice, terminé par cinq petites dents ſétacées; la corolle d'un jaune-pâle ou blanchâtre, d'un tiers plus longue que le calice; l'étendard entier, obtus, longuement onguiculé; les ailes linéaires, étroites, un peu arquées, plus courtes que l'étendard; leur onglet long & filiforme; la carène petite, de la longueur des ailes; dix étamines; les filamens courbés à leur ſommet; le ſtyle arqué, aigu. Le fruit eſt une gouſſe pédicellée, petite, un peu comprimée, arquée, renfermée dans le calice; une ſeule ſemence en forme de rein.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les ſables du déſert, aux environs de Caſsa. ♄ (*V. ſ.*)

La plante que M. de Labillardière a décrite ſous le même nom eſt différente, quoiqu'aſſez ſemblable par le port. Willdenow l'a rangée parmi les aſtragales.

17. ANTHYLLIDE luiſante. *Anthyllis ſplendens.* Willd.

Anthyllis foliis pinnatis, æqualibus, ſericeo-tomentoſis; bracteâ capitulis dimidiatis, pauciflori longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1018.

Elle diffère peu de l'*anthyllide barbe de Jupiter* ſi l'on ne conſidère que la forme & la diſpoſition de ſes feuilles; mais elle s'en diſtingue aiſément par ſes fleurs. Elles ſont peu nombreuſes, réunies en une petite tête courte, diviſée en deux, plus courte que la bractée qui l'accompagne: celle-ci eſt ou ternée ou ailée.

Cette plante croît à l'île de Crète. ♄

18. ANTHYLLIDE des Indes. *Anthyllis indica.* Lour.

Anthyllis fruticoſa, foliis pinnatis, æqualibus, glabris; racemis oblongis, ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 522.

C'eſt un grand arbriſſeau, dont les tiges ſont droites, les rameaux grimpans, dépourvus d'épines, garnis de feuilles ailées avec une impaire, compoſées de folioles glabres, ovales, très-entières, preſque toutes égales. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en pluſieurs grappes alongées, preſque terminales. Le calice eſt ventru, rougeâtre, à cinq dents; tous les filamens réunis. Le fruit eſt une gouſſe courte, renfermant deux ſemences réniformes.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

ANTHYLLIS. (*Voyez* ANTHYLLIDE.)

ANTICHORE comprimée. *Antichorus depreſſus.* Linn. Faſc. Plant. pag. 3. tab. 2. — Lam. Ill. tab. 395. — Vahl, Symb. 1. pag 27. Il faut y rapporter le

Juſſiæa (edulis), *caulibus proſtratis, foliis longè petiolatis, ovatis; margine plicato-ſerrato; floribus tetrapetalis, octandris.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 210.

Cette plante, au rapport de Forskhal, eſt employée en Égypte & dans l'Arabie comme plante potagère; elle appartient à la famille des liliacées, & ſe rapproche des *corchorus*.

ANTICHORUS. (*Voyez* ANTICHORE.)

ANTIDESMA. (*Voyez* ANTIDESME.)

ANTIDESME. La famille de ce genre n'a pas encore pu être déterminée. Les *ſtilago* de Linné en diffèrent ſi peu, que M. de Juſſieu a propoſé de les réunir, & cette opinion eſt d'autant mieux fondée, que les plantes de ces deux genres ont le même port, les mêmes propriétés, & qu'ils ne diffèrent entr'eux que par le nombre de quelques-unes des parties de la fructification, les *ſtilago* n'ayant que deux ou trois étamines, deux ſtigmates, un calice un peu tubulé, à quatre ou cinq dents.

1. ANTIDESME alexitère. *Antideſma alexiteria.* Linn. — Lam. Illuſtr. Gener. tab. 812. fig. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 188. tab. 39. fig. 5.

2. ANTIDESME de Madagaſcar. *Antideſma madagaſcarienſis.* Lam. Ill. tab. 812. fig. 3.

5. ANTIDESME acide. *Antideſma acida.* Retz.

Antideſma foliis obovatis, ſpicis ſolitariis. Retz. Obſ. bot. 5. pag. 30.

Cette plante paroît très-rapprochée de l'*antideſma ſilveſtris* Lam. n°. 4; mais ſes feuilles ſont en ovale renverſé, bien moins aiguës; ſes épis ſolitaires, axillaires ou latéraux vers l'extrémité de rameaux très-courts. Les calices ſont diviſés en cinq dents; les fleurs femelles ordinairement pourvues de trois ſtyles réfléchis. Elle croît dans les Indes orientales. ♄

6. ANTIDESME pubeſcent. *Antideſma pubeſcens.* Roxb.

Antideſma foliis ellipticis, utrinquè acutis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis paniculatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 763. — Roxb. Corom. 2. pag. 35. tab. 167.

β. Arbor indica, ovali folio; floſculis plurimis in ſpicis ſummo ramulo diſpoſitis, acinifera. Pluken. Phyt. 22. tab. 339. fig. 1.

Ses feuilles ſont alternes, légérement pétiolées, elliptiques, un peu aiguës à leur baſe, arrondies & mucronées à leur ſommet, entières, longues d'environ un pouce & demi, glabres en deſſus, pubeſcentes à leur face inférieure. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes axillaires, terminales, réunies en panicule. La variété β en diffère par les feuilles arrondies à leur baſe, & quelquefois légérement échancrées en cœur.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄

7. ANTIDESME paniculée. *Antideſma paniculata.* Roxb.

Antideſma foliis ſubrotundo-ellipticis, utrinquè rotundatis, obtuſis, apice emarginatis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis terminalibus, paniculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 764. — Roxb.

Cette eſpèce ſe diſtingue à la forme de ſes feuilles preſque rondes, elliptiques, arrondies à leurs deux extrémités, échancrées & obtuſes à leur ſommet, longues d'un pouce & demi, preſque glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées à l'extrémité des rameaux en grappes paniculées, longues d'environ quatre lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Obſervations. Gærtner a ajouté à ce genre : *ribeſioides* Linn. Flor. zeyl. n°. 403 ; il le nomme :

* *Antideſma gheſambilla.* Gærtn. vol. 1. p. 189. tab. 39. — Lam. Ill. Gen. tab. 812. fig. 2.

Groſſularia zeylanica, major, gheſambilla, zeylonenſibus dicta. Burm. Zeyl. 112.

Gheſambilla. Herm. Zeyl. 36.

Le fruit, d'après Gærtner, eſt parfaitement ſemblable à celui de l'*antideſma alexiteria*; mais il eſt une fois plus petit, plus arrondi, quelquefois à deux lobes & à deux ſemences. Le calice & les ſtigmates ſont les mêmes. Linné dit que les feuilles ſont glabres, pétiolées, alternes, très-entières, en ovale renverſé, un peu obtuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en une grande panicule terminale, compoſée de pluſieurs grappes partielles; elles ont cinq pétales, ſelon Linné. Le calice eſt fort petit, à cinq dents; les étamines au nombre de cinq; un piſtil. Il s'enſuivroit, d'après Linné, que cette plante a des fleurs hermaphrodites & une corolle, caractères qui ne conviennent point aux antideſmes.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄

Le *walembilla* Herm. Zeyl. 8, que Linné donne comme une variété de l'*elaagnus latifolia*, Flor. zeyl. n°. 58, ſe rapproche encore beaucoup des antideſmes par ſes fruits, ſelon Gærtner; ils n'en diffèrent qu'en ce qu'ils ſont moins pulpeux.

* ANTIDESME grimpant. *Antideſma ſcandens.* Lour.

Antideſma foliis palmatis, ſerratis; caule ſcandente. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 757.

Ses tiges ſont longues, ligneuſes, grimpantes, ſans aiguillons & ſans vrilles, garnies de feuilles pétiolées, alternes, glabres, palmées, dentées en ſcie. Les fleurs ſont dioïques. Le calice, dans les fleurs mâles, eſt diviſé en cinq découpures : il n'y a point de corolle. Les étamines ſont courtes, au nombre de cinq; les anthères droites,

bâillantes à leur ſommet. Les fleurs femelles n'ont point été obſervées.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄

Obſervations. Cette eſpèce eſt douteuſe, les fleurs femelles n'ayant point été obſervées; elle s'écarte de ce genre par ſon port, par ſes feuilles palmées.

8. ANTIDESME ſtilage. *Antideſma ſtilago.*

Antideſma foliis ovato-oblongis, glabris; floribus triandris. (N.)

Stilago (bunius), *floribus triandris.* Willden. Spec. 4. pag. 714. — Linn. Mant. 122. — Burm. Ind. 16.

Bunius ſativus. Rumph. Amboin. 3. pag. 204. tab. 131.

β. *Stilago* (diandra), *floribus diandris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 714. — Roxb. Corom. 2. pag. 35. tab. 166.

Arbre de médiocre grandeur, diviſé en rameaux peu nombreux, garnis de feuilles périolées, alternes, ſimples, très-entières, ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, longues de cinq à ſept pouces, ſur trois ou quatre de large. Les épis ſont grêles, nus, alternes, très-longs, réunis deux ou quatre ſur un pedoncule commun, ſoutenant de petites fleurs dioïques, ſeſſiles, éparſes. Le calice eſt un peu tubuleux, à trois ou quatre dents dans les fleurs mâles, à cinq dans les femelles: il n'y a point de corolle. Les étamines ſont au nombre de trois ou de deux dans la variété β. L'ovaire eſt environné d'un anneau à ſa baſe, ſurmonté d'un ſtyle & de deux ſtigmates: il lui ſuccède une baie arrondie, de la groſſeur d'un pois, d'abord rouge, puis noirâtre, d'une ſaveur douce, acidulée, que l'on mange dans les Indes, & qui ſe vend ſur les marchés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

ANTIRRHÆA. Juſſ. Genre de plantes de Commerſon, qui a été réuni aux *malanea.* (*Voyez* MALANI verticiliée, n°. 4.)

ANTIRRHINUM. (*Voyez* MUFLIER.)

ANTITRAGUS. Gærtn. vol. 2, pag. 73, tab. 80. La plante graminée que Gærtner a décrite ſous ce nom, & dont il avoit fait un genre, eſt celle que Linné avoit ſucceſſivement rapportée aux genres *ſchænus*, *phleum*, *anthoxanthum*, & qui eſt enfin devenue une eſpèce du genre *cryſis.* (*Voy.* FLEOLE, n°. 6, & CRYPSIS, *Suppl.*)

ANTOLANG. BALASBAS. Camelli cite ſous ces noms un arbriſſeau des Philippines, cultivé dans les jardins, où on le plante en paliſſades. D'après ſa deſcription & ſa figure, c'eſt certainement une eſpèce de carmentine (*juſticia* Linn.), très-voiſine du *juſticia picta* Linn. (*Juſſ.*) (*Voyez* CARMENTINE, n°. 6.)

ANTOLFLE. *Antophyllus.* C'eſt le nom que l'on donne au fruit mûr du giroflier, qui porte également ceux de *mère* ou *matrice de giroſle.* Ce fruit eſt rempli d'une gomme ou réſine dure & noire, très-odorante & aromatique.

ANTSJAC: nom que porte à Java un figuier figuré dans Rumphe, Amb. 3, tab. 91, ſous le nom d'*arbor conciliorum*, & que Burman regarde comme une variété du *ficus religioſus.* Il eſt remarquable par ſon tronc très irrégulier & ſinué profondément; par ſes rameaux très-entrelacés, & quelquefois réunis dans leur point de contact. Les habitans mangent ſes fruits. Son feuillage ſert de nourriture aux animaux. (*Juſſ.*) (*Voyez* FIGUIER, n°. 4.)

ANTURA. Ce genre de plantes, établi par Forskhal dans ſa *Flore de l'Arabie*, pag. 36, a été réuni, ainſi que l'*arduina*, au genre *cariſſa* Linn. (*Voyez* CALAC, *Suppl.* (*Cariſſa edulis* Vahl).)

ANVALI: nom brame de l'emblique ou noix emblique, petit arbre de la famille des euphorbes, que Linné a réuni au genre *phyllanthus*, & que Gærtner en ſépare ſous le nom générique d'*emblica*, dont le caractère diſtinctif principal eſt d'avoir la coque renfermée dans une baie, & les loges occupées par deux ſemences. (*Voy.* PHYLLANTHE, n°. 19.)

ANYCHIE. *Anychia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des amaranthes, qui a de grands rapports avec les *illecebrum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, fort petites, à feuilles oppoſées, munies de ſtipules, & qui portent des fleurs faſciculées, ſéparées par des bractées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures creuſées en voûte, conniventes à leur ſommet; point de corolle; deux ſtigmates; une capſule utriculaire, monoſperme, qui ne s'ouvre point.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, oblong, connivent, à cinq découpures alongées, creuſées en voûte ſous leur ſommet, ſurmontées d'une petite pointe.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Cinq *étamines*, quelquefois moins par avortement; les filamens droits, sétacés, insérés au fond du calice, plus courts que lui, opposés à ses divisions; point de filamens stériles, soutenant des anthères presqu'en cœur.

4°. Un *ovaire* libre, un peu arrondi, surmonté d'un style simple, terminé par deux stigmates oblongs, recourbés.

Le *fruit* est une capsule qui ne s'ouvre point, enveloppée par le calice persistant, scarieuse à son sommet, renfermant une semence presqu'en rein, adhérente au fond du calice par un pédicelle suspendu au sinus latéral.

ESPÈCES.

1. ANYCHIE herniaire. *Anychia herniarioides.* Mich.

Anychia humifusa, pubescens, foliis oblongo-ovatis, ciliatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 113.

Petite plante, dont les tiges sont très-rameuses, couchées, nombreuses, étalées sur la terre, pubescentes, garnies de feuilles petites, opposées, sessiles, pubescentes, oblongues, ovales, ciliées à leurs bords, terminées par un filet sétacé, accompagnées de stipules. Les fleurs sont ramassées en petits paquets dans l'aisselle des feuilles, séparées chacune par une petite bractée scarieuse. Les découpures du calice sont subulées, surmontées d'une pointe sétacée.

Cette plante croît dans les plaines arides & sablonneuses de la Caroline. (*Mich.*)

2. ANYCHIE argentée. *Anychia argirocoma.* Mich.

Anychia cespitosa, procumbens, subpubescens; foliis linearibus, acutissimis; capitulis fasciculato-terminalibus, argenteis; calicibus apice barbatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 113.

Cette espèce a l'aspect agréable de l'*illecebrum paronychia*. Ses tiges sont couchées, rameuses, légérement pubescentes, ramassées en gazon, garnies de feuilles sessiles, opposées, linéaires, légérement pileuses, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont réunies en petites têtes fasciculées, terminales, d'un blanc-argenté; les calices barbus à leur sommet & longuement acuminés.

Cette plante croît sur les rochers, à la Caroline. (*Mich.*)

Observations. Il faut, d'après Michaux, rapporter à ce genre le *queria canadensis* Linn., qui a presque toujours cinq étamines dans son état sauvage, & seulement deux par avortement lorsqu'il est cultivé. Sans doute Michaux aura également observé que ses capsules étoient d'une seule pièce, & qu'elles ne s'ouvroient point en trois valves, autrement il devroit être conservé parmi les *queria*. (*Voyez* QUÉRIE, n°. 2.)

AOTUS. (*Voyez* AOTE.)

AOUARA. Espèce de palmier, dont Aublet a figuré le fruit. Frontisp. n°. 5. Il pousse plusieurs tiges de sa racine, qui s'élèvent à la hauteur de quinze pieds, plus ou moins; il croît au bas des coteaux humides de la Guiane. Il paroît mentionné dans Plumier sous le nom de *palma dactylifera, aculeata, minima*, Gen. pag. 3.

AOUAROUCHI. *Voirouchi.* Suif jaunâtre, végétal, extrait de la graine nommée à Cayenne *icaicamadou*, fourni par le voirouchi ou virola des Galibis (*virola sebifera*, Aubl. Guian. 2, p. 904, tab. 345), qui est une espèce de muscadier que j'ai décrit dans ce genre, n°. 7, sous le nom de *myristica sebifera*. Pour retirer ce suif on pile les graines, auparavant séchées, nétoyées & séparées de leur coque: on les réduit en une pâte, sur laquelle on verse de l'eau bouillante. Le suif s'en sépare, s'élève à la surface, & s'y durcit lorsque l'eau est refroidie. On le fond de nouveau, &, après l'avoir passé à travers d'un tamis, on en forme des chandelles, employées dans la colonie de Cayenne.

APACARO: nom brachmane d'un petit arbre figuré dans Rhéede, Hort. Malab. vol. 5, pag. 31, tab. 16, sous celui de *eserou-panel*, qui réunit tous les caractères de l'*uvaria*, & qui paroît même devoir se rapporter à l'*uvaria cerasoides* de Roxburg. (*Voyez* CANANG, *Suppl.*)

APACTIS du Japon. *Apactis japonica.* Thunb.

Apactis foliis alternis, simplicibus, ovatis, glabris; floribus racemosis, subterminalibus.

Apactis japonica. Thunb. Flor. japon. pag. 191. — Willd. Spec. 2. pag. 845.

Genre de plantes dicotylédones, établi par Thunberg, à fleurs incomplètes, polypétalées, dont les rapports naturels, ainsi que la famille, ne sont pas encore bien connus, & qui offre pour caractère essentiel:

Une corolle à quatre pétales; point de calice; seize à vingt étamines; un ovaire libre, surmonté d'un style.

Ce genre ne comprend encore qu'une seule espèce. C'est un arbrisseau dont la tige se divise en rameaux très-nombreux, glabres, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, excepté vers leur base. Les fleurs sont situées vers

l'extrémité des dernières ramifications, diſpoſées en grappes ovales dans leur jeuneſſe, puis alongées à meſure que les fleurs s'épanouiſſent; elles n'ont point de calice. Les pédoncules, ainſi que les pédicelles, ſont un peu velus, rudes au toucher. La corolle eſt compoſée de quatre pétales crénelés, inégaux. Les étamines ſont au nombre de ſeize à vingt. L'ovaire eſt libre, ſurmonté d'un ſtyle. Le fruit n'a pas encore été obſervé, ainſi que le ſtigmate.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Deſcript. ex Thunb.*)

APALACHINE. Arbriſſeau de l'Amérique ſeptentrionale, ainſi nommé parce qu'il croît ſur les monts Apalaches. L'infuſion de ſes feuilles eſt recommandée dans la Louiſiane, pour ſoulager l'eſtomac, faciliter la digeſtion, relâcher doucement le bas-ventre, & faire couler les urines. On l'a vanté auſſi dans les douleurs néphrétiques, & dans les autres affections des reins & de la veſſie. Quoiqu'il en ſoit fait mention dans divers traités de drogues, cette plante n'eſt pas uſitée en Europe, peut-être à cauſe de la difficulté de s'en procurer. On n'a pas même bien connu la vraie apalachine, qui avoit été regardée tantôt comme un *ceanothus*, tantôt comme un *prinos*, un *caſſine*. Maintenant elle eſt rapportée ſûrement au genre Houx (*ilex*), ſous le nom d'*ilex vomitoria* Ait., qui eſt peut-être impropre, puiſque cette plante n'a pas juſqu'à préſent été regardée comme émétique. (*Juſſ.*) (*Voyez* Cassine, n°. 3, & Houx, *Suppl.*)

APALANCHE. *Prinos.* Les deux eſpèces d'apalanches décrites dans cet ouvrage ſont les ſeules cultivées depuis un certain tems dans les Jardins botaniques de l'Europe. La première, *prinos verticillatus* Linn. (*prinos Gronovii*, Mich. Flor. bor. Amer. 2, pag. 236), eſt gravée dans les *Illuſtrations des Genres*, tab. 255, fig. 1, ainſi que la ſeconde, *prinos glaber*, fig. 2. Les ſuivantes ont été découvertes depuis peu d'années par différens voyageurs.

3. Apalanche des montagnes. *Prinos montanus.* Swartz.

Prinos foliis ovatis, ſerratis, utrinquè nitidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 622, & Prodr. 58. — Willd. Spec. 2. pag. 225.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt à trente pieds, chargé de rameaux glabres, cylindriques, & de feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, nerveuſes, luiſantes à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi, garnies à leur contour de dentelures écartées, aiguës; les pétioles courts, glabres, cylindriques. Les fleurs ſont petites & blanches, ſoutenues par des pédoncules ſolitaires, axillaires, beaucoup plus courts que les feuilles, chargés de trois ou quatre fleurs pédicellées. Le calice eſt partagé en ſix découpures petites, ovales, convexes; la corolle en ſix lobes ovales-lancéolés, ouverts en roue, réfléchis à leur ſommet; les anthères arrondies, bifides à leur baſe; le ſtigmate en tête, comprimé, à ſix lobes peu ſenſibles. Le fruit eſt une petite baie arrondie, preſqu'octogone, noire dans ſa maturité, à ſix loges, contenant chacune une ſemence comprimée, oblongue, noirâtre, luiſante.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

4. Apalanche à feuilles d'argan. *Prinos ſideroxyloides.* Swartz.

Prinos foliis ſubrotundis, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 624, & Prodr. 58.

C'eſt un arbre dont le bois eſt très-dur; les rameaux cylindriques, cendrés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu arrondies, glabres, très-entières, obtuſes, un peu coriaces, plus pâles en deſſous. Les fleurs ſont blanchâtres, petites, réunies de quatre à huit, dans les aiſſelles des feuilles, ſur des pédoncules ſimples, plus longs que les pétioles. Leur calice eſt fort petit, à ſix dents; la corolle à ſix découpures ouvertes, ovales, perſiſtantes; les anthères oblongues; le ſtigmate ſeſſile, preſqu'en tête, à ſix ſtries. Le fruit eſt une baie arrondie, couronnée par le ſtigmate, contenant ſix ſemences oblongues, ſillonnées, très-rapprochées.

Cette plante croît dans l'île Saint-Chriſtophe, au mont Serrat, &c. ♄ (*Swartz.*)

5. Apalanche dioïque. *Prinos dioicus.* Vahl.

Prinos foliis oblongo-ovatis, ſubſerratis, glabris, coriaceis; pedunculis axillaribus, ſubunifloris; floribus dioicis, tetrandris. Vahl, Eglog. 2. pag. 25. tab. 14.

Ses rameaux ſont glabres, ponctués, un peu anguleux, garnis de feuilles nombreuſes, alternes, pétiolées, larges de deux pouces, ovales, arrondies ſur les individus mâles, avec une petite pointe courte; oblongues-ovales, & ſouvent échancrées ſur les individus femelles, glabres à leurs deux faces, à peine denticulées, entières vers leur baſe, luiſantes en deſſus, plus pâles & parſemées de petits points en deſſous. Les fleurs ſont dioïques; les mâles axillaires, réunies environ au nombre de vingt, ſoutenues par des pédoncules preſque ſimples, très-courts, de la longueur des pétioles. Leur calice eſt fort petit, à quatre découpures; quatre pétales, autant d'étamines; un ovaire avorté; les fleurs femelles moins

nombreuſes, un peu plus grandes que les fleurs mâles; l'ovaire oblong, obtus.

Cette plante croît au mont Serrat. ♄ (*Vahl.*)

6. APALANCHE luiſante. *Prinos nitidus.* Vahl.

Prinos foliis oblongo-ovatis, ſerratis, nitidis, membranaceis; pedunculis axillaribus, uniflоris; floribus tetrandris. Vahl, Egl. 2. pag. 26.

Rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par ſes rameaux fleuris, plus grêles, bruns & non blanchâtres; par ſes feuilles plus petites, plus luiſantes, ordinairement rétrécies en pointe vers leur baſe; les pédoncules moins nombreux, & tous uniflores; toutes les fleurs hermaphrodites, une fois plus grandes. L'ovaire eſt arrondi; le ſtyle preſque nul; le ſtigmate aigu. Le fruit conſiſte en une baie ovale, un peu ronde, de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît au mont Serrat. ♄ (*Deſcript. ex Vahl.*)

7. APALANCHE douteuſe. *Prinos ambiguus.* Mich.

Prinos foliis ovalibus, utrinquè acuminatis; pedicellis maſculis uniflоris, ad imos ramunculos numero congeſtis; femineis ſolitariis; florum partitione quaternariâ. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 236.

β. Idem, florum partitione quinariâ. Mich. l. c.

An caſſine caroliniana? Walth. Flor. carol.

Cette plante offre tous les caractères des *prinos*. Ses fleurs, comme dans la plupart des autres eſpèces, ſont dioïques par avortement. Ses feuilles ſont alternes, ovales, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités. Les fleurs mâles, rapprochées en grand nombre vers la baſe des jeunes rameaux, ſont ſoutenues par des pédoncules uniflores; les fleurs femelles ſolitaires. Ordinairement les parties de la fructification ſont partagées en quatre, quelquefois en cinq, & dans ce dernier cas elle paroît être la même plante que le *caſſine caroliniana* de Waltherius.

Cette plante croît dans la Caroline. ♄ (*Mich.*)

APALATOU. *Apalatoa.* Aubl. Ce genre d'Aublet, qu'il diſtinguoit du *touchiroa*, lui a été réuni, & ſe trouve dans Willdenow, ne formant qu'un ſeul genre ſous le nom de *crudia*. Cette réunion avoit été indiquée par M. de Juſſieu dans ſes Familles des plantes.

APAMA. (*Voyez* ALPAN, & Illuſtr. Gener. tab. 640.)

APARGIA. Genre de Schrébère, & dans lequel Willdenow, d'après lui, a réuni pluſieurs eſpèces de *leontodon* Linn., quelques *hieracium*, &c. qui ont pour caractère eſſentiel:

Un réceptacle nu; une aigrette ſeſſile, plumeuſe; un calice imbriqué.

MM. de Lamarck & de Juſſieu avoient déjà, bien auparavant, diviſé le genre *leontodon* Linn. en deux autres, ſous les noms de *leontodon* & de *taraxacum*, en leur aſſignant les mêmes caractères. (*Voy.* LIONDENT & PISSENLIT.)

APARINÉ: nom ſous lequel Tournefort, & d'autres avant lui, déſignoient le gratteron & d'autres plantes analogues, ſemblables par leur fructification au gaillet, dont elles ne diffèrent que par l'aſpérité de la tige, des feuilles, & quelquefois du fruit.

APEIBA. Ce genre porte le nom d'*aubletia* dans Schrébère & Willdenow. M. de Lamarck a donné dans les *Illuſtrations* la figure des fruits de pluſieurs eſpèces contenues dans ce genre, tab. 470. *Apeiba glabra*, fig. 1; *apeiba petoumo*, fig. 2; *apeiba aſpera*, fig. 3. Ces deux dernières figures ſont de Gærtner, ainſi que la quatrième, *apeiba echinata* Gærtn., dont il n'y a de connu que le fruit.

APHACA. APHACÉ. Ces noms, cités par Théophraſte, Dioſcoride & d'autres anciens auteurs, ont été appliqués à différentes plantes. Les uns ont cru que c'étoit l'orobanche; d'autres, une plante chicoracée qui, d'après les figures qu'on en donne, paroît être une eſpèce de *crepis*. Dioſcoride parle d'un *aphace*, qui eſt un arbriſſeau légumineux. Enfin, l'*aphaca* de Lobel & des Modernes, que Dodonée nommoit *orobanche*, eſt une herbe légumineuſe, dont Tournefort a fait ſon genre *aphaca*, & que Linné a réuni à celui de la geſſe, ſous le nom de *lathyrus aphaca* Linn., diſtinct de ſes congénères parce qu'il n'a pas de feuilles, mais ſeulement des vrilles, garnies à leur baſe de larges ſtipules. (*Juſſ.*)

APHANES. (*Voyez* PERCEPIER.)

APHARCA. Théophraſte déſignoit ſous ce nom un arbre que pluſieurs auteurs croient être l'alaterne, rangé maintenant parmi les nerprums.

APHITÉE paraſite. *Aphyteia hydnora.* Linn. — Lam. Ill. tab. 568.

APHYLLANTHES. (*Voy.* JONCIOLE & NON-FEUILLÉE.)

APHYLLOCARPA. Cavan. Præl. C'eſt l'*oſmunda regalis*, dont Cavanilles avoit fait un genre particulier. (*Voyez* OSMONDE, n°. 21.)

APHYTEIA. (*Voyez* APHITÉE.)

APIOS : espèce de tithymale ou d'euphorbe, *euphorbia apios* Linn. (*Voyez* EUPHORBE, n°. 63), dont la racine tubéreuse, en forme de poire, lui avoit fait donner le nom de *pyraria* dans l'île de Candie, & d'*apios* dans la Grèce, où elle étoit encore nommée *ischas*, c'est-à-dire *figue*, pour la même raison. Dioscoride, Pline & Théophraste annoncent sa propriété hydragogue, purgative ou émétique, selon les parties de la plante que l'on emploie. Dalechamp, en parlant de l'*apios*, cite les divers passages de ces auteurs qui lui sont relatifs. On a donné postérieurement le même nom à la terre-noix (*bunium bulbocastanum* Linn.), à la gesse tubéreuse (*lathyrus tuberosus* Linn.) & à une espèce de glycine (*glycine apios* Linn.), probablement parce que leur racine est également tubéreuse, & à peu près de la même forme. (*Juss.*)

APIUM. (*Voyez* PERSIL.)

APLUDA. (*Voyez* APLUDE, & les *Illustrations des Genres*, tab. 841, où l'*apluda mutica* est représenté fig. 1, & l'*apluda aristata* fig. 2.)

APOCIN. *Apocynum.* Ce genre, qui renferme des plantes d'un très-bel aspect par la disposition, le nombre & souvent la couleur de ses fleurs, a été très-peu augmenté. L'*apocynum androsæmifolium* est figuré tab. 176, fig. 1.

10.* APOCIN à feuilles de millepertuis. *Apocynum hypericifolium.* Ait.

Apocynum caule erectiusculo, herbaceo; foliis oblongis, cordatis, glabris; cymis folio brevioribus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 304.

Apocynum (sibiricum), *caule erecto, herbaceo; foliis oblongis, umbellis terminalibus.* Murr. Syst. veg. pag. 258. — Jacq. Hort. 3. pag. 37. tab. 66.

Ses tiges sont glabres, herbacées; ses rameaux opposés, redressés, un peu anguleux, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, vertes, plus pâles & un peu pubescentes en dessous dans leur jeunesse, entières à leurs bords, à peine aiguës, souvent obtuses, terminées par une petite pointe spiniliforme. Les fleurs sont disposées en une petite ombelle axillaire, terminale, plus courte que les feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s.*)

L'*apocynum minutum* Linn. f. & Dict. n°. 11, est l'*apocynum hastatum* Thunb. Prodr. pag. 47. L'*apocynum indicum* Lam. a été renvoyé par ce même auteur au *cynanchum indicum*, vol. 2, pag. 256.

Observations. L'*apocynum indicum*, n°. 4, a été replacé parmi les *cynanchum* avec celles qui ne sont encore que très-imparfaitement connues.

* *Apocynum* (cordatum), *caule volubili, hirto; foliis ovatis, subtùs villosis.* Thunb. Prodr 47.

* *Apocynum* (lanceolatum), *caule volubili, herbaceo, striato, glabro; foliis lanceolatis, umbellâ triflorâ.* Thunb. Prodr. 47.

Ces deux espèces sont originaires du Cap de Bonne-Espérance; elles ne sont encore connues que par la phrase spécifique de Thunberg.

15. APOCIN aggloméré. *Apocynum agglomeratum.*

Apocynum foliis ellipticis, utrinquè obtusis, submucronatis; floribus cymosis, agglomeratis; corollâ fauce pilosâ. (N.)

Nummularia lactea, major.? Rumph. Amb. 5. pag. 470. tab. 175. fig. 1.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes; ses rameaux glabres, alongés, cylindriques; les feuilles distantes, opposées, pétiolées, longues d'un pouce & plus, larges au moins de quatre lignes, elliptiques, obtuses, arrondies à leurs deux extrémités, souvent terminées par une petite pointe, glabres en dessus, blanchâtres & un peu pubescentes en dessous, finement réticulées; les nervures fines, confluentes vers les bords. Les fleurs sont nombreuses, réunies en cime axillaire, plus courte que les feuilles. Les ramifications sont si courtes, que les fleurs paroissent agglomérées. Leur calice est à cinq découpures ovales, obtuses, blanchâtres, membraneuses, & presque ciliées à leurs bords. La corolle se divise en cinq lobes obtus; chaque lobe garni en dedans, vers sa base, d'une bande de poils grisâtres. Les fruits ne me sont pas connus.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. APOCIN réticulé. *Apocynum reticulatum.* Lour.

Apocynum caule volubili, perenni; foliis ovatis, venosis. Linn. Spec. 5. ? — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 208.

Olus crudum minus. Rumph. Amb. lib. 7. c. 41. tab. 40. fig. 2.

Cette espèce, que Loureiro croit être l'*apocynum reticulatum* Linn., a des tiges grêles, ligneuses, grimpantes, pileuses, cylindriques; des feuilles ovales, presqu'acuminées, très-entières, glabres, luisantes, recourbées à leurs bords; les fleurs jaunes, disposées en petites ombelles axillaires. Le calice est divisé en cinq découpures; la corolle campanulée, à cinq lobes; cinq étamines; point de filamens alternes, stériles; un ovaire oblong, contenant les embryons de plusieurs

ſemences. (*Voyez* APOCIN, n°. 4, l'obſervation qui le termine.)

Cette plante croît parmi les buiſſons, à la Cochinchine. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

17. APOCIN de la jeuneſſe. *Apocynum juventus.* Lour.

Apocynum caule fruticoſo, volubili; foliis ovatis, piloſis; racemis dichotomis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 208.

Arbriſſeau dont les tiges ſont grimpantes, grêles, pileuſes, rougeâtres, munies d'une racine entière, groſſe, cylindrique, charnue. Les feuilles ſont oppoſées, pileuſes, ovales, très entières. Ses fleurs ſont petites, d'un jaune-verdâtre, diſpoſées en grappes dichotomes, axillaires. Leur calice ſe diviſe en cinq découpures oblongues, pileuſes, étalées. La corolle eſt campanulée, à cinq découpures lancéolées, trois fois plus longues que le calice; dans l'intérieur, cinq corpuſcules connivens, en forme de lobes; cinq filamens ſtériles, redreſſés; cinq anthères ſeſſiles, en forme d'écailles, adhérentes aux cinq corpuſcules internes. L'ovaire eſt oblong, à deux lobes, ſurmonté d'un ſtigmate ſeſſile, concave, bifide; deux follicules remplies de ſemences aigrettées.

Cette plante croît aux lieux agreſtes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Les médecins du pays reconnoiſſent dans les racines de cette plante une telle force pour ranimer les eſprits vitaux, qu'ils prétendent que ſon uſage habituel peut rappeler dans les vieillards la vigueur de la jeuneſſe.

18. APOCIN à fleurs alternes. *Apocynum alterniflorum.* Lour.

Apocynum caule fruticoſo, ſcandente; foliis ovatis, acuminatis, glabris; axillis alternis, umbelliflaris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 209.

Ses tiges ſont longues, grimpantes, rameuſes, ligneuſes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, planes, ovales, glabres, acuminées, très-entières. Les fleurs ſont pâles, inodores, diſpoſées en ombelles alternes & axillaires. Leur calice eſt à cinq folioles lancéolées, redreſſées; la corolle plus longue que le calice; cinq corpuſcules profondément bifides, droits, oblongs, adhérens au tube de la corolle, & rapprochant les étamines du ſtigmate. Le fruit conſiſte en deux follicules polyſpermes.

Cette plante croît en Chine, dans les îles peu éloignées de Canton. ♄ (*Lour.*)

19. APOCIN d'Afrique. *Apocynum africanum.* Lour.

Apocynum caule fruticoſo, ſubereſto; foliis ovato-oblongis, pedunculis ſubtrifloris. Lour. Flor. coch. 1. pag. 209.

Cette plante paroît ſe rapprocher beaucoup de l'*apocynum triflorum* Linn. Ses tiges ſont longues de huit pieds, redreſſées, ligneuſes; les rameaux aſcendans; les feuilles ovales-oblongues, très-entières, petites, glabres, épaiſſes; les fleurs pâles, axillaires, au nombre de trois environ ſur le même pédoncule. Le calice eſt à cinq diviſions droites, aiguës; la corolle à cinq découpures lancéolées, torſes, réfléchies; cinq corpuſcules ſubulés, alternant avec cinq glandes colorées; cinq étamines; un ſtyle ſubulé, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate bifide, aigu; deux follicules coniques, contenant des ſemences aigrettées.

Cette plante croît ſur les côtes de l'Afrique orientale, dans les plaines ſablonneuſes. ♄ (*Loureiro.*)

APOCYNUM. (*Voyez* APOCIN.)

APOGONES. C'eſt, dans l'œthéogamie de M. Paliſot-Beauvois, la première ſection de la famille des mouſſes, correſpondant aux apériſtomes de Hedwig & aux gymnopériſtomates de Bridel. Le caractère différentiel des mouſſes de cette ſection eſt d'avoir l'orifice de l'urne nu, c'eſt-à-dire, privé de dents & de cils.

Cette ſection contient ſept genres, diſtingués ainſi qu'il ſuit:

* *Urne pédonculée.*

1. ANDRÉE. (*Suppl.*) *Andraea.* Urne diviſée en quatre portions, comme dans les jongermanes.

2. TOURBETTE. (*Suppl.*) *Turbestia.* Opercule caduc.

3. PHASC. (*Suppl.*) *Phaſcum.* Opercule perſiſtant.

* * *Urne tubulée.*

4. TÉTRAPHE. (*Suppl.*) *Tetraphis.* Opercule perſiſtant, à quatre dents.

5. GYMNOSTOME. (*Suppl.*) *Gymnoſtomum.* Opercule caduc; gaîne dépourvue de périchet; fleurs terminales.

6. ANICTANGIE. (*Suppl.*) *Anictangium.* Même caractère; fleurs latérales.

7. HEDWIGIE. (*Suppl.*) *Hedwigia.* Gaîne renfermée dans un périchet.

« Les apogones, dit M. de Beauvois, établiſſent le paſſage qui lie les mouſſes à la famille des hépatiques, qui les précèdent dans l'ordre naturel. En effet, l'andrée porte une urne qui ſe diviſe en quatre portions égales, & qui eſt portée ſur

ſur un pédoncule blanc, mou & membraneux, comme dans les jongermannes. Le même pédoncule ſe retrouve dans la tourbette; enfin, il devient plus ſolide dans le phaſc, & ſe rapproche d'autant plus du tube de l'urne des autres mouſſes.

» Cette famille, extrêmement naturelle, n'avoit pas été ſaiſie par Linné. C'eſt à Hedwig que nous ſommes redevables de la nouvelle diſtribution des mouſſes par la préſence, par l'abſence & par les différences du périſtome ou orifice de l'urne. Cet habile obſervateur a le premier publié ſes recherches. Depuis ce tems, l'étude des mouſſes eſt devenue plus ſimple & plus facile. Il reſteroit très-peu de choſes à deſirer s'il n'eût pas lui-même compliqué ſa méthode en y faiſant entrer, comme caractères, ce qu'il appelle *les fleurs mâles de ces plantes.* » (*Paliſot-Beauv.*)

APONOGET. *Aponogeton*. Ajoutez aux numéros :

1. APONOGET à épi ſimple. *Aponogeton monoſtachyon*. Linn. — Lam. Illuſtr. tab. 276. fig. 1. — Thunb. Diſſ. nov. Plant. Gen. 4. pag. 73. Icon.

Spathium chinenſe. Lour. Flor. cochin.

β. *Aponogeton* (lineare), *ſpicâ ſimplici, foliis linearibus*. Vahl, Symbol. 3. pag. 51.

La variété β, dont les fleurs ſont également diſpoſées en un épi ſimple, terminal, diffère par ſes feuilles linéaires & non ovales, en cœur.

2. APONOGET à double épi. *Aponogeton diſtachyon*. Linn. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 495. — Thunb. Diſſ. nov. Plant. Gen. 4. pag. 74. Ic. — Lam. Ill. Gen. tab. 276. fig. 2.

3. APONOGET crépu. *Aponogeton criſpum*. Thunb.

Aponogeton ſpicâ ſimplici; foliis enſiformibus, criſpis. Thunb. Diſſ. nov. Plant. Gen. pag. 73.

Les racines ſont fibreuſes; les feuilles pétiolées, enſiformes, longues de ſix à ſept pouces, glabres, crépues, acuminées à leur ſommet; les pétioles un peu plus courts que les feuilles. Les hampes ſont linéaires, droites, glabres, flexueuſes, trois fois plus longues que les feuilles, terminées par un épi ſimple, interrompu, long d'un pouce.

Cette plante croît dans les lieux inondés, à Ceilan. (*Thunb.*)

4. APONOGET à feuilles étroites. *Aponogeton anguſtifolium*. Ait.

Aponogeton ſpicâ biſidâ; foliis linearis-lanceolatis, erectis; bracteis biparitis, floribus hexandris. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 495.

Il paroît que cette eſpèce avoit été confondue par Linné fils avec l'*aponogeton diſtachyon*; elle en diffère par ſes feuilles plus étroites, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités. Les hampes ſont d'un rouge-pâle; les fleurs peu nombreuſes; les bractées blanchâtres, rouges à leur baſe, partagées, preſque dans toute leur longueur, en deux découpures linéaires, oblongues. Les étamines ſont au nombre de ſix, trois & quatre fois plus courtes que les bractées; l'ovaire ſurmonté de trois ſtyles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Aiton.*)

APOPHYSE. L'apophyſe, en terme de botanique, dans la famille des mouſſes, eſt un renflement particulier que l'on remarque à la baſe de l'urne des polytrics, des ſplancs, &c. L'apophyſe eſt plus ou moins apparente, & de formes différentes dans les différens genres : tantôt elle repréſente une poire ou une bouteille, ou une ombelle; tantôt elle reſſemble à un petit bourrelet qui auroit été interpoſé entre l'urne & ſon tube, avec leſquels néanmoins elle eſt continue. L'apophyſe eſt ſujète à varier dans quelques genres, non-ſeulement parmi les eſpèces entr'elles, mais même parmi les individus de la même eſpèce; ce qui ne permet pas toujours de faire uſage de ce caractère pour les diſtinguer. Il ne faut cependant pas confondre l'apophyſe, dans les mouſſes, avec une baſe charnue que l'on remarque intérieurement dans quelques eſpèces, par exemple, dans pluſieurs *minium*, ſupportant immédiatement la capſule. Cette baſe charnue donne preſque toujours à l'urne une forme de poire, mais ne produit jamais, comme l'apophyſe, une ſaillie extérieure. Les botaniſtes n'ont pas, juſqu'à préſent, fait uſage de cette baſe charnue dans la diſtribution de leur méthode. « Je ne l'ai pas non plus employée, dit M. de Beauvois, parce que je n'ai pas eu occaſion de l'obſerver ſur un grand nombre de mouſſes qui manquent dans nos collections; mais je me propoſe d'en faire uſage par la ſuite. En attendant, les botaniſtes ne devroient pas négliger cette obſervation, qui paroît devoir mériter leur attention. » (*Paliſot-Beauvois.*)

APORETICA. (*Voyez* APORÉTIC.)

APORÉTIC ternè. *Aporetica ternata*. Forſt.

Aporetica foliis ternatis; racemis ſimpliciuſculis, axillaribus. Forſt. Caract. Gen. n°. 66, & Prodr. n°. 393.

Pometia ternata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 398.

Cette plante, dont Forſter a fait un genre par-

ticulier, paroît, d'après ſes caractères, devoir être réunie au genre *uſube* (*ornitrophe* Linn.). Willdenow n'en a fait qu'un ſeul genre avec le *pometia* du même auteur. Ce dernier a peut-être plus de rapport avec les litchi (*euphoria*).

Appendice. On a donné ce nom à des prolongemens ou parties ajoutées à la baſe des feuilles & ſur leur pétiole, comme dans l'oranger, tantôt au bas du calice ou dans l'intérieur de la corolle de pluſieurs plantes, dans les familles des borraginées, des ſapotilliers, des apocins, &c. Ces appendices de fleurs portent auſſi le nom d'*écailles*; elles ſont ſous celui de *nectaire* dans les deſcriptions faites par Linné.

APULEIA. Gærtn. La plante compoſée que Gærtner déſigne ſous ce nom, étoit d'abord une eſpèce de *gorteria* de Linné; puis ce dernier auteur l'a fait paſſer dans le genre *atractylis*. Le caractère très-diſtinctif des paillettes du réceptacle, qui, par leur réunion, forment des cavités alvéolaires, avoit déterminé M. de Juſſieu à en faire un genre diſtinct, qu'il a nommé *agriphyllum* à cauſe de ſes feuilles épineuſes, comme celles de l'*ilex*. C'étoit auparavant le *crocodiloides* d'Adanſon. Gærtner en a fait ſon *apuleia*; Schreber, ſon *berkheya*; Houttuyn, ſon *baſtera*, & Vahl, ſon *rohria*. Ces diverſes dénominations, faites à peu près dans le même tems, prouvent au moins que ce genre doit être diſtingué, & que pluſieurs auteurs en ont reconnu la néceſſité. (*Voyez* Rohria, *Suppl.*)

AQUART. *Aquartia*. Ce genre renferme maintenant deux eſpèces.

1. Aquart épineux. *Aquartia aculeata*. Jacq.

Aquartia (tomentoſa), *foliis denſè tomentoſis, repandis; aculeis ſparſis, retrorsùm verſis*. Lam. Ill. n°. 1603, & tab. 82. fig. 1.

2. Aquart à petites feuilles. *Aquartia microphylla*. Lam.

Aquartia foliis minimis, integris, ſubnudis; aculeis ſubgeminatis, patentibus. Lam. Ill. n°. 1604. tab. 82. fig 2.

Aquartia foliis ovatis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 622.

Cette eſpèce a le port du *ſolanum lycioides*. C'eſt un arbuſte épineux, très-rameux, dont les rameaux alternes ſont armés, à leur baſe ou dans l'aiſſelle des feuilles, d'aiguillons courts, droits, ſolitaires ou géminés, très-aigus. Les feuilles ſont petites, alternes, preſque ſeſſiles, de la grandeur de celles du ſerpolet, preſque glabres, verdâtres, ovales, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités. Les pédoncules ſont uniflores, placés un peu au deſſus de l'aiſſelle des feuilles, ſolitaires ou géminés, plus courts que les feuilles. Les diviſions du calice ſont un peu aiguës; les étamines au moins auſſi longues que la corolle; les anthères ſagittées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Joſ. Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

AQUARTIA. (*Voyez* Aquart.)

AQUILARIA. (*Voyez* Garo.)

AQUILEGIA. (*Voyez* Ancolie.)

AQUILICE des Indes. *Aquilicia ſambucina*. Linn. — Lam. Ill. tab. 139. — Cavan. Diſſert. 7. pag. 372. tab. 218.

On a cru que cette plante devoit être la même que le *leea aquata* Linn.; enſuite on les a diſtinguées, & Willdenow les a réunies dans le même genre. (*Voyez* Lee, n°. 2.)

AQUILICIA. (*Voyez* Aquilice.)

ARABETTE. *Arabis*. L'obſervation n'a fait que confirmer l'opinion de M. de Lamarck, qui a penſé que les *turritis* Linn. ne devoient former qu'un même genre avec celui-ci.

* *Feuilles caulinaires amplexicaules.*

1. Arabette des Alpes. *Arabis alpina*. Linn. — Lam. Ill. tab. 563. fig. 1.

Arabis incana. Mœnch. Method. pag. 257.

Cette plante varie beaucoup dans ſon port. Ses tiges ſont tantôt droites & ſimples, tantôt étalées par touffes, rameuſes à leur baſe; elle eſt ou pubeſcente ou preſque glabre, ſelon les localités.

2. Arabette ochreuſe. *Arabis ochroleuca*. Lam.

Arabis (umbroſa), *ſiliquis compreſſis, latis, uno verſu pendulis*. Crantz, Auſtr. pag. 41.

Arabis rugoſa. Mœnch. Method. pag. 259.

Arabis turrita. Linn. Spec. pag. 930. — Smith, Flor. britan. pag. 714.

Ses tiges ſont un peu velues, preſque ſimples; ſes feuilles radicales d'un vert blanchâtre; les fleurs d'un blanc-jaunâtre; les ſiliques planes, linéaires, arquées, un peu épaiſſes ſur les bords, droites ou un peu pendantes.

2.* Arabette pendante. *Arabis pendula*. Linn.

Arabis foliis amplexicaulibus; ſiliquis ancipitibus,

linearibus; caliculis ſubpiloſis. Linn. Spec. p. 930. — Œder. Flor. dan. tab. 62. — Retz. Obſerv. 3. pag. 36.

Arabis foliis amplexicaulibus, dentatis; caule erecto, ſimpliciſſimo; ſiliquis pendulis. Gmel. Sibir. 3. pag. 264. tab. 60.

Turritis latifolia, hirſuta, ſiliquis pendulis. Amm. Ruth. 58.

Cette eſpèce, qui ne paroît être qu'une variété de la précédente, en diffère par ſes tiges hériſſées de poils roides, épars; par ſes feuilles rudes; celles des tiges moins amplexicaules. Les pédoncules ſont plus longs, lâches, filiformes; les calices un peu hériſſés à leur ſommet; les fleurs blanches; les filiques pendantes, linéaires, comprimées en angles à leurs bords; elles ſont renflées en bourrelet à leurs bords dans la précédente.

Cette plante croît en Danemarck & dans la Sibérie. ⊙ (*V. v.*)

3.* ARABETTE étalée. *Arabis patula.* Ehrh.

Arabis (turritis patula), *foliis omnibus hiſpidis; caulinis amplexicaulibus, apice dentatis; ramis patulis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 544.

Cette plante reſſemble à l'ARABETTE velue, n°. 3, par les poils bifurqués qui la recouvrent, par ſes feuilles en cœur à leur baſe, & par les calices glabres; mais elle en diffère par ſes racines annuelles, par ſes tiges moins élevées, plus flexueuſes, & dont les rameaux ſont étalés & non redreſſés, roides; par ſes feuilles dentées ſeulement vers leur ſommet.

Cette plante croît ſur les collines, dans la Hongrie. ⊙ (*Deſcript. ex Willd.*)

3.** ARABETTE d'Allioni. *Arabis Allionii.* Decand.

Arabis foliis glabris, lucidis, radicatis, ovatis, ſubdentatis; caulinis lanceolatis, argutè dentatis, ſemi-amplexicaulibus; ſiliquis compreſſis, ſtrictis. Decand. Synopſ. pag. 375. n°. 4180.

Turritis ſtricta. Allion. Auct. pedem. pag. 18. n°. 978.

Elle reſſemble par ſon port à l'arabette velue; mais elle eſt glabre & liſſe ſur toute ſa ſurface, & offre à peine quelques cils épars ſur le bord des feuilles. Sa tige eſt ſimple, droite, haute d'un pied & plus; ſes feuilles radicales ovales-oblongues, preſqu'entières, rétrécies à leur baſe; celles de la tige droites, irréguliérement dentées, lancéolées, à demi amplexicaules, point auriculées. Les fleurs ſont blanches; les filiques grêles, planes, linéaires, droites, ſerrées contre les tiges, longues d'un pouce.

Cette plante croît dans le Piémont, dans les pâturages un peu humides. (*V. ſ.*)

4.* ARABETTE liſſe. *Arabis levigata.*

Arabis (turritis levigata), *foliis glabris; radicalibus obovatis, ſerratis; caulinis lanceolato-linearibus, integerrimis, amplexicaulibus.* Willd. Spec. 3. pag. 543. — Mühlenb in Litt.

Ses tiges ſont très-ſimples, hautes d'un pied; les feuilles de ſes racines glabres, pétiolées, ovales, obtuſes, légérement dentées en ſcie; celles des tiges glabres, ſagittées, amplexicaules; les inférieures longues d'un pouce, lancéolées, obtuſes, dentées en ſcie vers leur ſommet; les autres longues d'un pied & demi, lancéolées, linéaires, très-entières; les fleurs un peu plus petites que celles de l'eſpèce ſuivante.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♂ (*Deſcript. ex Willd.*)

5. ARABETTE perfoliée. *Arabis perfoliata.* Lam. Ill. Gen. tab. 563. fig. 4. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 143.

Turritis perfoliata. Neck. Gallob. pag. 283.

Eryſimum glaſtifolium. Crantz, Crucif. 117.

Dentaria glabra. Scop. Carn. n°. 839.

6. ARABETTE oreillée. *Arabis auriculata.* Lam.

Arabis (aſpera), *caule erecto, flexuoſo, ramoſo; foliis ovatis, aſperis, ſemi-amplexicaulibus; ſiliquis teretibus.* Allion. Auct. Flor. pedem. pag. 18. n°. 973. tab. 2. fig. 2. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 542.

β. *Arabis* (recta), *caule recto; foliis rectangulo-dentatis, ſeſſilibus; ſiliquis erecto-patentibus.* Villars, Dauph. 3. pag. 319. tab. 37. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 536.

Les filiques ſont écartées de la tige dans la variété β; elles ſont plus rapprochées, plus droites dans la variété α.

6.* ARABETTE des rochers. *Arabis ſaxatilis.* Allion.

Arabis ſcliis amplexicaulibus, obtuſis, ſcabris; ſiliquis erectis, ſtrictis, planis, ſubtetragonis, ſtriatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 542. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 674.

Arabis (ſaxatilis), *caule erecto; foliis amplexicaulibus, lanceolatis, dentatis; ſiliquis longitudine racemi.* Allion. Flor. pedem. n°. 973.

Arabis (nova), *caule erecto; foliis amplexicaulibus, dentato-ſerratis, caulinis; ſiliquis erectis.* Vill. Dauph. 3. pag. 319. tab. 37.

Elle ſe diſtingue par ſes ſiliques, longues de trois pouces, du double plus longues que celles de l'eſpèce précédente, droites ou légérement courbées, comprimées, un peu tétragones. Ses tiges ſont preſque hautes de deux pieds, droites, garnies de feuilles un peu rudes, amplexicaules, lancéolées, dentées, obtuſes à leur ſommet, prolongées à leur baſe en deux oreillettes aiguës. Les fleurs ſont blanches.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les lieux ſtériles & pierreux du Piémont & du Dauphiné. ♂ (*V. ſ.*)

7. ARABETTE à feuilles de paquerette. *Arabis bellidifolia.* Linn. — Lam. Ill. tab. 563. fig. 2. — Jacq. Obſerv. 1. pag. 22. tab. 12, & Auſtr. 3. tab. 280 — Giſeck. Icon. Faſc. 1. tab. 15.

Turritis bellidifolia. Allion. Flor. ped. n°. 980. tab. 40. fig. 1.

7.* ARABETTE rude. *Arabis ſcabra.* Allion.

Arabis (nutans), *foliis ſubdentatis, radicalibus obovatis, caulinis lanceolatis; caule folioſo; racemo fructifero, nutante; ſiliquis ſecundis* Willden. Spec. 3. pag. 537. — Mœnch. Diſpoſ. Method. 258. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 677.

Arabis (pumila), *foliis radicalibus obovatis, ſubdentatis, obtuſis, utrinquè ſcabris; caulinis ſeſſilibus, oblongis, ſubhirſutis; racemo ſubnutante.* Jacq. Collect. 2. pag. 59, & Auſtr. tab. 281.

Arabis ſcabra. Allion. Flor. pedem. n°. 974.

Leucoium foliis radicalibus ſubrotundis, ſcabris, dentatis; caulinis amplexicaulibus, hirſutis. Haller, Helv. n°. 447.

Cardamine pumila, bellidis folio, alpina. Seguier, Plant. veron. 387.

Preſque toujours glabre quand elle eſt cultivée, cette plante eſt, dans ſon ſol natal, hériſſée de poils épars, ſimples ou bifurqués, principalement ſur ſes feuilles radicales & inférieures; ce qui la fait diſtinguer de la précédente, de laquelle elle diffère encore par ſes tiges moins élevées, par ſes ſiliques preſqu'unilatérales, roides, droites, linéaires, comprimées. Les grappes de fleurs ſont inclinées, quelquefois droites; les feuilles des tiges peu nombreuſes, preſque glabres, oblongues, amplexicaules; les radicales en ovale renverſé, légérement dentées, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans les lieux pierreux, ſur les rochers, en Suiſſe, en Autriche & dans le Piémont. ♃

7.** ARABETTE luiſante. *Arabis lucida.* Linn. f.

Arabis foliis amplexicaulibus, lucidis. Linn. f. Suppl. 298.

Elle a preſqu'autant de rapport avec les creſſons (*cardamine*) qu'avec les arabettes. Ses tiges ſont hautes à peine de trois à quatre pouces, liſſes, cylindriques, très-ſimples; ſes feuilles amplexicaules, luiſantes, fermes, très-entières, oblongues, un peu en cœur; les radicales pétiolées, obtuſes, en ovale renverſé. Les fleurs, d'abord en corymbe, forment une grappe terminale à meſure qu'elles ſe développent. Leur calice eſt glabre, un peu bâillant; la corolle blanche; les pétales linéaires, un peu redreſſés, du double plus longs que le calice; les étamines de la longueur des pétales; le ſtigmate obtus.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*Deſcript. ex Linn. f.*)

** *Feuilles caulinaires nulles ou amplexicaules.*

10. ARABETTE à feuilles de ſerpolet. *Arabis ſerpyllifolia.* Lam.

Arabis (ſerpyllifolia), *foliis omnibus ellipticis, integerrimis; caule flexuoſo.* Vill. Dauph. 3. p. 318. tab. 37.

10* ARABETTE bleue. *Arabis carulea.* Jacq.

Arabis glabra, foliis obovatis, apice dentatis; caule ſubdiphyllo, racemo cernuo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 537. — Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 56.

Turritis carulea. Allion. Flor. pedem. n°. 981. tab. 40. fig. 2.

Leucoium foliis oblongis, dentatis; ſpicâ nutante. Hall. Helv. n°. 445.

Toute la plante eſt glabre, très-variable dans ſa grandeur. Ses tiges, ſur le ſommet des hautes Alpes, ont à peine deux pouces de long; elles en ont cinq à ſix ſur les montagnes inférieures. Ses racines ligneuſes, cylindriques, alongées, ſe diviſent vers leur collet en ſouches courtes & aſcendantes. Les feuilles radicales ſont ovales, entières ou dentées vers leur ſommet, rétrécies en pétiole à leur baſe. Celles de la tige, au nombre de deux ou trois, ſont ſeſſiles, elliptiques ou ovales, oblongues, très-entières. Les fleurs ſont d'un bleu-pâle, pédicellées, réunies en une grappe terminale, peu garnie, ordinairement inclinée: il leur ſuccède des ſiliques grêles, longues de ſix à ſept lignes & plus.

Cette plante croît ſur les Alpes, en Suiſſe & dans le Piemont. ♃

11.* ARABETTE de Crantz. *Arabis crantziana.* Ehrh.

Arabis foliis lanceolatis, radicalibus petiolatis, caulinis ſeſſilibus; caule decumbente, glabro; petalis calice triplò longioribus. Willden. Spec. Plant. 4.

pag. 535. — Ehrh. Herb. 78. — Hoffm. Germ. 239.

Arabis foliis radicalibus petiolatis, lanceolatis, partim integris, partim dentatis. Crantz, Auſtr. pag. 39. tab. 3. fig. 2.

Elle diffère de l'*arabis thaliana* par ſes tiges glabres, plus roides, couchées ou aſcendantes; par ſes fleurs beaucoup plus grandes. Ses feuilles radicales ſont rudes, ovales, un peu arrondies, longuement pétiolées, entières ou dentées, velues, ciliées; les caulinaires ſeſſiles, lancéolées, preſque glabres; les fleurs d'un blanc de neige; les pétales ondulés; les ſiliques arquées.

Cette plante croît ſur les rochers, en Autriche.

12. ARABETTE hériſſée. *Arabis hirta.* Lam.

Arabis (ſtricta), *foliis rigidis, dentatis, obtuſis, hiſpidis; radicalibus ſublyratis; pilis ſæpè bifurcis, caulibus hiſpidis, petalis erectis.* Decand. Synopſ. pag. 375. n°. 4183. — Hudſ. Angl. 2192. — Velley, Plant. marit. Icon. tab. 5.

Arabis hiſpida. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 400.

Turritis Rayi. Villars, Dauph. 3. pag. 326. tab. 38.

Heſperis. Rai, Extr. pag. 296.

β. *Turritis* (ciliata), *foliis glabris, caulinis ſeſſilibus, baſi dentatis; baſi & apice pilis furcatis, ciliatis.* Willden. Spec. 3. pag. 544. — Schleich. Catal. 59.

On diſtingue cette eſpèce à la rigidité de toutes ſes parties; aux poils roides, épars, ſimples ou bifurqués qui naiſſent ſur la ſurface & ſur le bord des feuilles dans la variété α, mais qui ne ſe trouvent que comme des cils ſur le bord des feuilles dans la variété β.

12.* ARABETTE pubeſcente. *Arabis pubeſcens.*

Arabis (turritis pubeſcens), *caule ſimplici, erecto; foliis dentatis, inferioribus ſpathulato-lanceolatis; ſuperioribus lanceolatis, ſeſſilibus; ſiliquis ſtrictis, pubeſcentibus.* Deſf. Flor. atlant. 2. pag. 92. tab. 163. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 544.

Ses tiges ſont droites, ſimples, pubeſcentes, légérement ſtriées, hautes de deux à trois pieds & plus; les feuilles pubeſcentes & dentées; les radicales ſpatulées, obtuſes; celles des tiges ſeſſiles, éparſes, redreſſées; les ſupérieures lancéolées. Les fleurs ſont blanches, petites; les pétales une fois plus longs que le calice: il leur ſuccède des ſiliques étroites, linéaires, comprimées, preſque ſeſſiles, pubeſcentes, longues d'environ deux pouces, rapprochées des tiges.

Cette plante a été découverte par M. Deſfontaines ſur les montagnes des environs d'Alger. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

15.* ARABETTE de Virginie. *Arabis virginica.*

Arabis (cardamine virginica), *foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, baſi unidentatis.* Linn. Spec. 916. — Gronov. Virg. 99. — Petiv. Gazoph. tab. 105. fig. 18.

Alyſſum foliis radicalibus pinnatis, in ordinem poſitis; caulinis lanceolatis, ſiliculis compreſſis, Gronov. Virg. 1. pag. 170.

Naſturtium burſæ paſtoris folio, virginianum, floré albo, ſiliquâ compreſſâ. Pluken. Almag. pag. 251. tab. 101. fig. 4.

Cardamine (virginica), *glabra, erecta, foliis omnibus pinnatis; pinnulis minutis, ovalibus lineariburſve, ſubauriculatis; ſiliquis tenuibus, longis, ſtrictè erectis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 29.

Autant & plus rapprochée des arabettes que des creſſons, cette plante, d'après M. de Lamarck, doit trouver ſa place ici. Ses tiges ſont droites, glabres, preſque ſimples; toutes les feuilles ailées, médiocrement pétiolées, glabres à leurs deux faces; les folioles petites, ovales ou linéaires, entières, légérement ondulées à leurs bords, auriculées ou munies d'une dent à leur baſe; la terminale ordinairement à trois lobes obtus; les feuilles radicales plus grandes, étalées en roſette; celles des tiges alternes, peu nombreuſes, diſtantes. Les fleurs ſont petites, pédicellées, réunies en une grappe lâche, terminale: il leur ſuccède des ſiliques grêles, alongées, roides, droites, comprimées.

Cette plante croît dans la Virginie.

16. ARABETTE pinnatifide. *Arabis pinnatifida.* Lam. Ill. tab. 563. fig. 3. (*Excl. arabis Halleri.*)

Siſymbrium dentatum. Allion. Flor. pedem. n°. 1101. tab. 57. fig. 3.

Siſymbrium burſifolium. Vill. Dauph. 3. pag. 345. *Non Linn.*

Cardamine runcinata. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 310.

16.* ARABETTE de Haller. *Arabis Halleri.* Linn.

Arabis foliis ſubglabris, caulinis ſublyratis; rameis lanceolatis, inciſis, ſeſſilibus; caule hirto, debili, ramoſo; ſiliquis patulis. Decand. Synopſ. pag. 376. n°. 4188. — Linn. Spec. pag. 929. — Plant. rar. Hung. 2. pag. 126. tab. 120.

Cardamine ſtolonifera. Scopol. Carn. n°. 818. tab. 39.

Siſymbrium foliis imis barbatea; ſuperioribus

integris, dentatis. Haller. Opuſc. pag. 101. tab. 1. fig. 1.

Naſturtium barbarea foliis. C. Bauh. Pin. 105, & Prodr. 46.

Elle s'élève à la hauteur de deux pieds & plus, ſur une tige droite, foible, grêle, rameuſe, cylindrique, garnie de poils mous, blanchâtres, ſimples ou bifurqués, moins nombreux à la baſe des feuilles & des calices. Ses racines produiſent des rejetons grêles & aſcendans. Les feuilles radicales, aſſez ſemblables à celles de l'*eryſimum barbarea*, ſont pétiolées, découpées en lyre, terminées par un grand lobe anguleux; celles des tiges foibles, ſeſſiles, lancéolées, inciſées ou anguleuſes. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en grappes, portées ſur de longs pédicelles. Les pétales ſont blancs, étroits; les capſules droites, grêles, très-écartées de la tige.

Cette plante croît en Suiſſe, dans le Piémont, aux lieux humides des montagnes. ♂ (*V. ſ.*)

16.** ARABETTE de la Carinthie. *Arabis ovirenſis.* Jacq.

Arabis foliis radicalibus orbiculatis; caulinis ſubovatis, petiolatis, repando-dentatis; radice repente. Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 125. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 540.

Arabis foliis ſimplicibus, integris, repando-denticulatis, petiolatis; caulinis oblongis, ſubovatis; radicalibus orbiculatis. Wulf. in Jacq. Collect. 1. pag. 196.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*arabis Halleri*; mais ſes feuilles radicales ſont orbiculaires & non découpées en lyre, entières, pétiolées; celles des tiges oblongues ou en ovale renverſé, pétiolées, finuées, légérement dentées à leur contour; les racines rampantes; les fleurs une fois plus grandes, couleur de roſe.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Carinthie. ♃ (*Jacq. & Willd.*)

18. ARABETTE des ſables. *Arabis arenoſa.* Lam.

J'ai rappelé cette plante parmi les ſiſymbres, n°. 23. L'*arabis multicaulis*, Bell. ex Balb. β *uniformis*, n'eſt qu'une variété de cette eſpèce, à tiges plus nombreuſes, & dont toutes les feuilles ſont en lyre.

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* ARABETTE à feuilles en lyre. *Arabis lyrata.* Linn.

Arabis foliis glabris, radicalibus lyratis, caulinis linearibus. Linn. Spec. Plant. 929. — Gronov. Virg. 99. — Mill. Dict. n°. 5.

Cheiranthus caule filiformi, levi; foliis lanceolatis, infimis inciſis. Gronov. Virg. 1. pag. 76.

Cette plante a le port de l'*arabis thaliana*; mais ſes feuilles radicales ſont découpées en lyre, parfaitement glabres; les feuilles des tiges linéaires; les fleurs plus grandes. Elle croît au Canada. ⊙

* ARABETTE en faucille. *Arabis falcata.* Mich.

Arabis foliis lanceolatis, utrinquè anguſtatis, obſoletè ſubdentatis, ſeſſilibus; ſiliquis pendulis, ancipitibus, falcatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 31.

Ses feuilles ſont ſeſſiles, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, à peine ſenſiblement dentées; les ſiliques pendantes, à deux angles oppoſés, courbées en faucille.

Cette plante croît au Canada, dans la Nouvelle-Angleterre, la Virginie, ſur les rochers. (*Mich.*)

* ARABETTE tubéreuſe. *Arabis tuberoſa.* Perſ.

Arabis caule ſimplici, foliis lato-lanceolatis, dentatis, inferioribus ſubpetiolatis; radice tuberoſo-fibroſâ. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 204. — Mühl.

Ses racines ſont tubéreuſes, pourvues de fibres; ſes tiges ſimples, garnies de feuilles élargies, lancéolées, dentées en ſcie à leur contour, obtuſes à leur ſommet; les inférieures médiocrement pétiolées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

* ARABETTE rhomboïdale. *Arabis rhomboidea.* Perſ.

Arabis foliis glabris, rhomboideis, infimis longè petiolatis; radice tuberoſâ. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 204. — Turpin.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente. Ses feuilles ſont glabres, de forme rhomboïdale; les inférieures longuement pétiolées; les fleurs aſſez grandes, diſpoſées en corymbe; les racines tubéreuſes. Elle croît aux lieux humides, dans l'Amérique ſeptentrionale.

* ARABETTE traçante. *Arabis procurrens.*

Arabis foliis ovatis, integerrimis, ciliatis; pilis binatis, divaricatis. Plant. rar. Hung. 2. pag. 154. tab. 144.

Il n'y a que très-peu de différence entre cette eſpèce & l'*arabis Halleri*. Toutes deux produiſent de leurs racines des rejets traçans & redreſſés. Dans celle-ci les feuilles ſont ovales, entières & non découpées en lyre, ciliées à leurs bords par des poils bifurqués preſque juſqu'à leur baſe,

divergens. Elle croît dans la Hongrie, sur les roches calcaires.

ARABIS. (*Voyez* ARABETTE.)

ARACHIDE. *Arachis*. Lam. Ill. Gen. tab. 615. M. Poiteau a observé, relativement à cette plante, que ce que l'on prenoit pour le pédoncule du fruit étoit la partie tubulée du calice. Dans le fond de ce tube est un ovaire pédicellé, qui n'est point enveloppé par la gaîne des étamines. Le pédicelle s'alonge à mesure que le fruit approche de la maturité.

Ce genre n'a pas seulement intéressé les naturalistes par la singularité de sa fructification; il s'est encore attiré l'attention des cultivateurs par les propriétés économiques & intéressantes de ses fruits. M. Petit-Radel, qui s'est occupé d'une manière particulière de la culture de cette plante, dans la campagne de Rome, nous fournit d'excellentes observations sur les moyens propres à en assurer le succès.

« Cette plante, dit-il, exige un terrain sablonneux, qui se laisse aisément pénétrer par les pédoncules des fruits; elle veut, comme toutes les légumineuses, assez d'humidité pendant son accroissement; mais elle exige surtout beaucoup de soleil pour la maturité de ses graines. L'exposition veut être à l'abri du retour imprévu des vents froids. Il ne faut pas la semer dans un terrain engraissé de fumier frais; les insectes dévoreroient les graines avant leur germination. Un petit ver, de couleur fauve, qu'à Rome on appelle d'un mot qui correspond dans notre langue à celui de *gimbelette*, en est très-friand. Elle a produit cent pour un sur le territoire de Rome, & peut produire jusqu'à deux cents dans un terrain moins argileux & d'une chaleur égale. On la dit originaire de l'Amérique. Rumphe en donne la description dans son *Herbier d'Amboine*; il représente ses rameaux couchés à terre. Est-ce la différence du climat qui cause cette direction, car à Rome elle vient contramment dans une direction verticale? Elle commence à fleurir du pied : alors les pédoncules se fichent en terre sans se recourber. Ces pédoncules ne grainent point hors d'elle; ils s'alongent continuellement pour la chercher. C'est sur cette tendance naturelle qu'est établie la règle qui prescrit de semer l'*arachis* dans de petis sillons. On la rechausse pour rapprocher la terre des pédoncules de la floraison supérieure de la plante, afin de hâter le moment de la formation des graines. Cette opération se fait en traçant un sillon sur l'ados formé par le sillon précédent où l'on a semé. On ne peut pas fixer généralement l'époque précise de cette façon; elle dépend de celle où les pédoncules du premier & du second rang sont déjà fichés en terre, & de celle où les pédoncules supérieurs sont déjà inclinés pour la rechercher. On pourroit croire qu'il est utile de renouveler cette façon quand les fleurs du sommet sont fécondées; mais dans nos climats, cette façon seroit superflue; car alors la saison est trop avancée pour donner espérance de voir les derniers fruits parvenir à leur maturité.

» Par la même raison on s'est trompé en assignant le mois d'octobre pour sa récolte : cela peut être vrai pour l'Espagne; mais cela seroit faux pour nos départemens méridionaux, qui sont les seuls où l'on peut en essayer la culture avec quelqu'espoir de succès. Nous avons observé qu'à l'époque des plus grandes chaleurs, la floraison de cette plante est entiérement suspendue. Ce n'est guère qu'après la canicule qu'elle recommence à fleurir; mais quoiqu'alors ses gousses parviennent à quelque grosseur, elles ne grainent pas. Ainsi, même sous le climat de Rome, nous nous sommes contentés des fruits produits par les premières fleurs : d'où nous pourrons conclure que le degré de chaleur qui cause une stase dans la floraison, est celui qui communique à la terre le degré convenable à la maturité des graines dont elle est dépositaire, & cette chaleur n'est plus assez forte dans l'arrière-saison pour aider au développement des graines tardives : il faut donc les récolter après les grandes chaleurs, avant les pluies d'automne. Pour cela faire, on donne un coup de bêche à quelque distance de la plante pour la soulever, afin que les graines ne s'arrachent pas. On les laisse sécher quelque tems sur la plante, soit pour qu'elles se détachent facilement, soit pour sécher la plante elle-même, qui fournit un très-bon fourrage pour les bestiaux; ce qui est encore un motif de la récolter dans le tems où la chaleur du soleil a conservé quelqu'activité.

» Il faut la semer quand le soleil a acquis de la force, & résister à l'envie de le faire aux premiers beaux tems; car alors la germination lente & les insectes la dévorent ou bien elle moisit sous terre. L'époque la plus convenable est du milieu de mai jusqu'à la fin de juin. Les graines doivent être placées à la distance d'environ un pied & demi, & deux à deux, afin que l'une puisse suppléer au défaut de l'autre.

» On sépare les graines des plantes en les battant avec des fléaux légers : on les conserve dans un lieu sec jusqu'au moment où l'on veut en extraire l'huile. Il faut choisir un tems chaud pour cette opération. Les graines se séparent des gousses en les battant; ou mieux en les faisant passer entre deux cylindres cannelés dans une proportion réglée sur la grosseur de la graine. L'extraction de l'huile est la même que pour celle des amandes douces; elle se fait d'abord sous un cône roulant, puis sous un pressoir, dans des sacs. L'arachis donne la moitié de son poids d'huile si on la fait torréfier avant de la presser. Cette huile est bonne à tous les usages auxquels sont propres celles d'olives & d'amandes

douces; elle eſt excellente à manger, & ſurtout à la cuiſine, car elle rancit difficilement. On fait d'excellentes pralines avec ces graines torréfiées: mêlées dans la proportion de deux tiers ſur un de cacao, elles fourniſſent un chocolat très-bon, qui exige un quart moins de ſucre que le chocolat ordinaire.

» Une notice lue à l'Athénée de Vaucluſe par M. Guérin, & publiée à Avignon en 1803, donne le détail de quelques expériences, parmi leſquelles on doit remarquer les réſultats ſuivans: onze onces trois gros de pâte d'arachis ont produit quatre onces quatre gros d'huile. Deux lampes d'une jauge parfaitement égale ont été remplies, l'une d'huile d'olives, l'autre d'huile d'arachis. La première a duré une heure huit minutes quinze ſecondes; la ſeconde, une heure quinze minutes cinq ſecondes. En mettant l'huile d'olives dans la lampe qui avoit ſervi à l'huile d'arachis, & l'huile d'arachis dans celle qui avoit ſervi à l'huile d'olives, laiſſant les mêmes mêches dans chaque lampe, la même expérience ainſi répétée a donné le réſultat ſuivant: l'huile d'arachis a duré une heure huit minutes quinze ſecondes; l'huile d'olives a duré une heure huit minutes quinze ſecondes. Ainſi l'avantage en faveur de l'huile d'arachis eſt de ſept minutes ſur une heure environ. La lumière qu'elle produit, eſt d'ailleurs très-claire, & ne donne point de fumée.

» On conçoit combien la culture de l'arachis mérite d'être encouragée dans nos climats méridionaux, par la double propriété qu'elle a de ſuppléer à la récolte des amandes & des olives, qui eſt, comme on le ſait, très-caſuelle, & de fournir de plus un très-bon fourrage, qui eſt naturellement rare dans les climats chauds qu'elle exige. » (*D. H. des Sciences naturelles.*)

ARACHIS. (*Voyez* ARACHIDE.)

ARALIA. (*Voyez* ARALIE.)

ARALIACÉES. ARALIES. Famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines inſérées ſur l'ovaire. « Toutes celles qui ſont ainſi organiſées, dit M. de Juſſieu, pourroient former un ſeul aſſemblage, ſous le nom de *plantes ombellifères*, dont les fleurs ſont toujours diſpoſées en ombelle, portées ſur des pédoncules propres, partant du même point de la tige ou d'un pédoncule commun. Toutes ont de plus un calice d'une ſeule pièce, adhérent à l'ovaire; cinq ou ſix pétales, & un nombre égal ou double d'étamines; un ovaire inférieur adhérent au calice, ſurmonté de deux ou pluſieurs ſtyles, & couronné d'un corps glanduleux qui les entoure, & porte dans ſon contour les étamines & les pétales. Le fruit eſt compoſé de ſemences en nombre égal à celui des ſtyles; elles ſont nues, & ſeulement au nombre de deux, appliquées l'une contre l'autre dans le plus grand nombre des genres de cette ſérie, qui ſont les ombellifères proprement dites.

» Quelques genres, réunis ſous le nom d'*araliacées*, ſe diſtinguent des précédens par le fruit, qui eſt une baie ou une capſule à pluſieurs loges monoſpermes, dont le nombre eſt toujours déterminé par celui des ſtyles; tels ſont les ſuivans:

Les gaſtones.	*Gaſtonia.*
Les polyſcias.	*Polyſcias.*
Les ſchefflères.	*Schefflera.*
* Les lierres.	*Hedera.*
Les aralies?	*Aralia.*
Les ſciodaphylles.	*Sciodaphyllum.*
Les cuſſones.	*Cuſſonia.*
Les ginſengs.	*Panax.*

» Ces genres ont de plus, comme toutes les vraies ombellifères, l'embryon très-petit, cylindrique, placé dans une petite cavité oblongue, au ſommet d'un périſperme cartilagineux ou preſque ligneux.

» Les feuilles ſont alternes, engaînées à leur baſe; les fleurs diſpoſées dans les unes en ombelle ſimple ou ombellule; dans les autres, en ombelle compoſée, c'eſt-à-dire, dans laquelle les pédoncules communs de pluſieurs ombellules ſont eux-mêmes réunis ſur un point commun de la tige. Ces ombelles & ombellules ſont nues dans quelques araliacées; dans pluſieurs, elles ſont entourées à leur baſe de pluſieurs feuilles verticillées ou écailles, dont l'enſemble porte le nom d'*involucre*. La plupart de ces plantes ſont des arbriſſeaux ou de petits arbres. Quelques-unes ſont herbacées. » (*Juſſ.*)

Je crois pouvoir, ſans inconvénient, ajouter les lierres à cette famille, ceux-ci ne différant eſſentiellement des aralies que par le nombre des ſtyles, & s'en rapprochant tellement par leur port & les autres caractères de la fructification, qu'on peut aiſément confondre quelques eſpèces de ces deux genres, ſurtout lorſque les ſtyles échappent à l'obſervation.

ARALIE. *Aralia.* Ce genre, de la famille des araliacées, contient des plantes d'un port très-différent, les unes à tige d'arbriſſeau, les autres herbacées. Les feuilles ſont ſimples ou lobées, ou digitées, ailées & même deux fois ailées; mais toutes ces plantes ſe rapprochent par des fleurs très-nombreuſes, petites, ſans éclat, diſpoſées en petites ombelles ſimples, réunies ordinairement ſur une grappe touffue, alongée, ſimple ou paniculée. Leurs propriétés médicales les rendent intéreſſantes dans les pays où elles croiſſent. La plupart ſont d'excellens ſudorifiques. Aux eſpèces décrites par M. de Lamarck, nous ajouterons les ſuivantes, en établiſſant des ſous-diviſions d'après la forme des feuilles.

* *Feuilles une ou pluſieurs fois ailées.*

ARALIE hiſpide. *Aralia hiſpida.* Vent.

Aralia caule ſuffruticoſo petioliſque hiſpidis; foliis decompoſitis. Vent. Hort. Celſ. pag. 41. tab. 41.

Aralia (hiſpida), *humilis, imâ parte fruteſcens; caulibus foliiſque ſetis rigidis, hiſpidis; foliis duplicato-pinnatis, foliolis inciſo-ſerratis; umbellulis pauciſſimis, longiuſculè pedunculatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 185.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'environ un pied, nues & ligneuſes à leur partie inférieure, creuſées d'impreſſions annuelles & circulaires très-rapprochées; ſtriées, hériſſées de poils roides, & garnies à leur partie ſupérieure de feuilles alternes, preſque verticillées, deux fois ailées; les pinnules ternées; les folioles ovales, ſeſſiles, oppoſées, aiguës, dentées en ſcie, vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous, parſemées de quelques poils roides, ainſi que les pétioles, accompagnés à leur baſe de ſtipules lancéolées, aiguës.

De longs pédoncules unilatéraux, axillaires & terminaux ſupportent une ou quelquefois pluſieurs petites ombelles ſimples, hemiſphériques, compoſées de ſeize à vingt rayons filiformes, dont l'involucre eſt formé par autant de bractées lancéolées, très-aiguës, ciliées, de couleur purpurine. Le calice eſt à cinq dents très-courtes; les pétales inſérés ſur un diſque glanduleux; l'ovaire adhérent au calice, ſurmonté de cinq ſtyles. Les baies ſont brunes, globuleuſes, de la groſſeur d'un petit pois, à cinq ſillons, à cinq loges; autant de ſemences d'un brun-clair, ovales-arrondies, attachées par un tubercule au ſommet de chaque loge.

Cette plante croît parmi les rochers, ſur les hautes montagnes, au Canada. ♄ (*V. ſ.*) On emploie ſes racines, dans le Canada, comme ſudorifiques.

ARALIE à tige baſſe. *Aralia humilis.* Cavan.

Aralia caule annuo, foliis impari-pinnatis; foliolis cordatis, ſerratis, acutis; floribus umbellatis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 7. tab. 313.

Cette eſpèce diffère ſi peu de l'*aralia racemoſa*, qu'elle paroît n'en être qu'une variété ou peut-être la même, mais que Cavanilles a jugée différente, d'après la figure de l'*aralia racemoſa* de Cornuti, qui repréſente les fleurs ramaſſées en petites grappes & non en ombellules. Ou cette figure n'eſt pas conforme à la nature, ou, dans le cas contraire, elle ne ſeroit pas celle d'un *aralia*, dont les fleurs ſont eſſentiellement en ombelle. La figure de Moriſon vaut beaucoup mieux. On doit retrancher celle que Linné cite de Barrelier. Ses tiges ſont moins élevées, ayant au plus un pied & demi de long, recouvertes d'une écorce verte ou rougeâtre, parſemée de tubercules d'un brun-rougeâtre. Les fleurs naiſſent par petites ombelles plus diſtantes, & forment par leur enſemble, ſur le pédoncule commun, une ſorte de grappe très-lâche.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♃ On la cultive au Jardin de Madrid; elle fleurit au mois d'octobre.

Les eſpèces ſuivantes rentrent dans cette diviſion; ſavoir:

Aralia ſpinoſa, n°. 1.

Aralia chinenſis, n°. 2.

Aralia racemoſa, n°. 3.

** *Feuilles digitées.*

ARALIE ſciodaphyle. *Aralia ſciodaphyllum.* Swartz.

Aralia foliis digitatis, foliolis numeroſiſſimis, inæqualibus; racemo longiſſimo, ſimplici, nutante; pedunculis umbellatis. Willd. Spec. 1. pag. 1519. — Swartz, Prodr. 55.

Hedera (ſciodaphyllum); *foliis digitato-umbellatis, aliis minoribus centralibus; racemis compoſitis, longiſſimis, nutantibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 519.

Sciodaphyllum foliis majoribus, oblongis; petiolis communibus umbellatis, affixis; floribus ſpicatis. Brown, Jam. 195. tab. 19. fig. 1.

Arbuſte de huit à dix pieds, dont les rameaux, liſſes, étalés, ſont garnis, vers leur ſommet, de feuilles éparſes, pétiolées, digitées, diviſées en huit ou dix folioles pédicellées, ovales-lancéolées, glabres, entières, acuminées; les extérieures trois fois plus petites. Les fleurs ſont réunies en grappes terminales, ſolitaires, axillaires, longues de plus d'un pied, munies à leur baſe d'une gaîne brune, ovale, obtuſe; compoſées d'ombellules rapprochées, très-nombreuſes, contenant ſix à dix fleurs; les folioles des involucres en forme d'écailles blanchâtres, petites, ovales, aiguës. Le calice eſt diviſé en cinq petites dents; la corolle d'un blanc-pâle ou verdâtre; cinq filamens très-courts; les anthères oblongues, purpurines; cinq ſtyles ſubulés, rapprochés. Le fruit conſiſte en une baie oblongue, arrondie, obſcurément pentagone, à cinq loges, couronnée par le calice; les ſemences brunes, oblongues, comprimées, ſolitaires.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

ARALIE à cinq folioles. *Aralia pentaphylla.* Thunb.

Aralia arborea, aculeata; foliis quinatis. Thunb. Flor. jap. 128.

Dara. Kœmpf. Amœn. Faſc. 5. pag. 895.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, flexueux, cylindriques, de couleur cendrée, armés, ainſi que les tiges, d'aiguillons ſolitaires, axillaires. Les feuilles ſortent trois ou quatre & plus du même bourgeon; elles ſont pétiolées, compoſées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, aiguës, dentées vers leur ſommet, entières & rétrécies à leur baſe; les inférieures plus petites, celle du milieu plus grande, longue d'un pouce. Les fleurs ſortent d'entre les bourgeons, diſpoſées en une ombelle ſimple, pédonculée; le pédoncule une fois plus court que le pétiole; les pédicelles capillaires, étalés; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Deſcript. ex Thunb.*)

ARALIE à trois folioles. *Aralia triphylla.*

Aralia triphylla, glabra, foliis trifoliatis; foliolis ſubſeſſilibus, lanceolatis, ſerratis; umbellâ minimâ, centrali. (N.)

Panax (trifolium), *puſillum, radice ſubrotundo-bulboſâ; foliis ternis, foliolis ſubſeſſilibus.* ? Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 257.

C'eſt une petite plante herbacée, que je ſoupçonne être la même que le *panax trifolium* de Michaux. Ses tiges ſont ſimples, très-grêles, hautes à peine de cinq à ſix pouces, nues, glabres, terminées par trois à quatre feuilles diſpoſées comme une ombelle, dont les pétioles, à peine de la longueur des feuilles, ſe diviſent à leur ſommet en trois folioles à peine pédicellées, lancéolées, preſqu'obtuſes, vertes, glabres, longues d'un pouce & plus, larges de quatre lignes, inégalement dentées en ſcie à leurs bords. Du centre des pétioles s'élève un pédoncule beaucoup plus court que les feuilles, ſoutenant une petite ombelle ſolitaire, preſqu'en tête, compoſée de fleurs blanchâtres; les pédicelles ſerrés & très-courts; les folioles de l'involucre filiformes, aiguës, au moins auſſi longues que les pédicelles. Je n'ai pu obſerver ni le nombre des ſtyles ni les fruits. Dans la plante de Michaux, les racines ſont bulbeuſes, & les folioles quelquefois au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ☉? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

On doit faire entrer dans cette diviſion l'*aralia nudicaulis*, n°. 4, & l'*aralia pennata*, n°. 5.

*** *Feuilles lobées.*

ARALIE du Japon. *Aralia japonica.* Thunb.

Aralia fruteſcens, foliis lobatis. Thunb. Flor. jap. 128. — Willd. Spec. 1. pag. 1519.

Iaats-ta. Kœmpf. Amœn. Faſc. 5. pag. 790.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, ſans épines, hautes de cinq à ſix pieds, garnies, vers leur ſommet, de feuilles nombreuſes, alternes, pétiolées, à ſept ou cinq lobes arrondis, inciſés, aigus, dentés vers leur ſommet, verts en deſſus, plus pâles en deſſous; les pétioles épais, charnus, amplexicaules, de la longueur des feuilles. Les fleurs forment, par leur enſemble, une panicule compoſée de petites ombellules ſimples; les pédoncules accompagnés à leur baſe de bractées ovales, aiguës, concaves, pubeſcentes, caduques, longues d'un demi-pouce à un pouce. La corolle eſt blanche, à cinq pétales égaux, ovales, aigus, refléchis, caducs, longs d'une ligne; les étamines plus longues que la corolle; cinq ſtyles filiformes, perſiſtans, plus courts que les étamines; une baie preſque tétragone, très-obtuſe, ſtriée, à cinq loges, contenant des ſemences fort petites.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Deſcript. ex Thunb.*)

**** *Feuilles ſimples, entières.*

ARALIE en arbre. *Aralia arborea.* Linn.

Aralia caule arboreo, foliis ſimplicibus, umbellis univerſalis radiis uniglanduloſis. Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 369. — Jacq. Amer. 89. — Swartz, Obſ. 119. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 26. tab. 51.

Aralia arborea, foliis nitidis, oblongo-ovatis; umbellâ laxâ, radiis ſingulis glandulâ notatis. Brown, Jam. 189.

Hedera arbor, folio haſtato. Plum. Spec. 18, & Icon. 148.

Arbriſſeau dont les tiges arboreſcentes ſe diviſent en rameaux glabres, alternes, garnis, ſurtout vers leur ſommet, de feuilles alternes, éparſes, rapprochées, pétiolées, amples, ovales, oblongues, très-entières, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet, membraneuſes, nerveuſes, rétrécies à leur baſe, longues de ſix à huit pouces & plus, ſur quatre environ de large. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule, dont les ramifications ſe diviſent & ſupportent chacune une ombelle très-ouverte; les pédoncules chargés d'une glande; l'involucre compoſé de bractées un peu ſcarieuſes & concaves, ovales-lancéolées, aiguës, beaucoup plus courtes que le pédicelle. Le ſtyle eſt diviſé en cinq parties. Le fruit conſiſte en une baie à ſix côtes ſaillantes, de la groſſeur d'un pois. M. de Lamarck avoit d'abord renvoyé cette eſpèce parmi les lierres; il a depuis changé d'avis. (*Voyez* les obſervations à la ſuite de l'article LIERRE.)

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ.*)

ARALIE en tête. *Aralia capitata.* Jacq.

Aralia arborea, foliis simplicibus, ellipticis, integerrimis; paniculis terminalibus; floribus sessilibus, capitatis. Swartz, Prodr. 55. — Jacq. Amer. 89. tab. 61. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 382. — Lam. Ill. tab. 217.

Hedera (capitata), *foliis ellipticis, integris; racemis compositis, terminalibus; floribus sessilibus, capitellatis.* Smith, Icon. pict. 1. pag. 4. tab. 4. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 516.

Cette espèce est facile à distinguer par ses fleurs sessiles, réunies en une petite tête à l'extrémité des pédoncules particuliers. C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, & se divise en rameaux étalés, tidés, cylindriques, garnis, vers leur sommet, de feuilles éparses, pétiolées, elliptiques, presque rhomboïdales, roides, glabres, luisantes, entières, soutenues par de longs pétioles. Les fleurs forment une grappe droite, terminale, ramifiée; les pédicelles soutenant chacun une petite tête de fleurs sessiles, nombreuses, blanchâtres, accompagnées de petites bractées semblables à des paillettes. Les dents du calice sont à peine visibles; la corolle fort petite; les pétales oblongs, caducs; l'ovaire glabre, turbiné, surmonté de trois à cinq styles courts, rapprochés. Le fruit est une baie oblongue, glabre, à cinq loges, couronnée par le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux Antilles & à la Jamaïque. ♄

ARALIE en cœur. *Aralia cordata.* Thunb.

Aralia herbacea, caule angustato, inermi; foliis simplicibus, cordatis. Thunb. Flor. jap. pag. 127.

Dosjen. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 816.

Ses tiges sont ascendantes, à peine ligneuses, velues, anguleuses, médiocrement rameuses; les rameaux alternes, garnis de feuilles simples, pétiolées, alternes, ovales, en cœur, rudes à leurs deux faces, inégales, dentées en scie, aiguës à leur sommet, longues de deux pouces sur autant de large; les pétioles plus courts que les feuilles. Les fleurs sont disposées en ombelles axillaires; les pédoncules trichotomes, tomenteux, ainsi que les pédicelles. L'ovaire est surmonté de cinq styles divergens.

Cette plante croît au Japon. ♃? (*Descript. ex Thunb.*)

**

* ARALIE grimpante. *Aralia scandens.*

Aralia (palmata), *caule scandente, aculeato; foliis quinquelobatis; umbellis simplicibus, lateralibus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 233.

Ses tiges sont nombreuses, grimpantes, ligneuses, armées d'aiguillons épars, recourbés; garnies de feuilles éparses, longuement pétiolées, palmées, divisées en cinq grands lobes. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelles simples, solitaires, latérales, sans involucre; les pétioles & les pédoncules sans aiguillons.

Cette plante croît dans les campagnes, à la Chine. ♄ (*Descript. ex Lour.*) Son écorce passe pour résolutive, épuratoire. On l'emploie dans la rage & l'hydropisie.

L'*aralia octophylla* de Loureiro me paroît être la même plante que l'*aralia palmata* Lam. n°. 5.

L'*aralia cochleata*, n°. 6, & l'*aralia umbellifera* se rapportent à cette division.

ARAUCARIA. Juss. Gen. pag. 413. Grand & bel arbre du Chili, qui a l'aspect d'un *protea*, & beaucoup de rapport avec les pins par sa fructification. Molina l'a observé le premier; il l'avoit nommé *pinus araucana;* mais des échantillons rapportés ensuite par Dombey firent connoître qu'il devoit constituer un genre particulier, auquel M. de Lamarck donna le nom de *dombeya*, & que depuis M. de Jussieu a nommé *araucaria*, parce qu'il avoit été trouvé dans cette contrée du Chili habitée par les Araucans. (*Voyez* DOMBEY, vol. II, pag. 301.)

ARBOUSIER. *Arbutus.* Les plantes renfermées dans ce genre ne sont guère en Europe que des arbrisseaux d'ornement. Quelques-uns offrent encore, dans les pays chauds, des fruits bons à manger, quoiqu'ils passent, même dans nos départemens méridionaux, pour fades & indigestes. Il n'en est pas ainsi dans les climats d'une température plus élevée, telle que dans la Barbarie, où l'arbousier commun (*arbutus unedo*) est très-répandu: il est des collines qui en sont toutes couvertes. Ses fruits ne sont parfaitement mûrs que dans le courant de l'automne; ils sont alors savoureux, délicats & point du tout indigestes. J'en ai souvent recueilli & mangé presqu'avec excès, sans en avoir été jamais incommodé. M. Desfontaines a fait la même expérience, & il justifie également l'arbousier du reproche que l'on fait à ses fruits dans des provinces où ils ne mûrissent qu'imparfaitement. Cet arbrisseau est gravé dans les *Illustrations*, tab. 366, fig. 1, aux espèces décrites par M. de Lamarck. Il faut ajouter après le n°. 2.

2.* ARBOUSIER de Canarie. *Arbutus canariensis.*

Arbutus foliis lanceolatis, serratis; paniculis verticalibus, hispido-glutinosis. Duham. edit. nov. 1. pag. 80.

Cet arbrisseau se distingue par sa panicule poin-

inclinée, mais toujours droite, hiſpide & glutineuſe; par ſes feuilles alongées, glauques en deſſous : il a le port de l'*arbutus unedo*. Ses tiges ſont droites, élancées, peu rameuſes, revêtues d'une écorce brune, garnies, vers l'extrémité des rameaux, de feuilles réunies en touffes alternes; pétiolées, glabres, oblongues-lancéolées, d'un vert-foncé, luiſantes, coriaces, glauques en deſſous, aiguës, dentées en ſcie, perſiſtantes.

Les fleurs ſont blanches ou couleur de roſe tendre, réunies en une panicule droite, terminale, étalée, chargée de poils glutineux, accompagnée de bractées ſcarieuſes, lancéolées; les pédicelles velus, glutineux. Le calice eſt velu, diviſé en cinq lobes; la corolle ovale, urcéolée, beaucoup plus grande que celle de l'*arbutus unedo*; l'ovaire glabre, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, perſiſtant, & d'un ſtigmate aigu : il lui ſuccède une baie arrondie, à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄

3. ARBOUSIER à feuilles entières. *Arbutus integrifolia*. Lam.

D'après les obſervations de M. Veillard, dans la nouvelle édition des *Arbres & Arbuſtes* de Duhamel, 1, pag. 79, les ſynonymes, les figures & les deſcriptions de Cluſius, Jean & Gaſpard Bauhin, citées par Tournefort & par M. de Lamarck, appartiennent à l'*arbutus andrachne* Linn. & non à cette eſpèce. M. Desfontaines n'eſt point de cet avis. « L'*arbutus integrifolia* eſt l'*arbutus folio non ſerrato* Tournef., & l'*andrachne Theophraſti* de l'Ecluſe, ſynonyme que Linné a rapporté mal-à-propos à ſon *arbutus andrachne*, qui croît dans l'île de Samos & autres lieux, tandis que l'andrachné de Théophraſte eſt indigène à l'île de Candie, & que la deſcription de cet ancien naturaliſte convient à l'arbouſier à feuilles entières de Tournefort & de Lamarck. » (*Hiſt. des Arbr.* tom. 1, pag. 261.)

3.* ARBOUSIER à feuilles de laurier. *Arbutus laurifolia*. Linn. f.

Arbutus arborea, foliis oblongis, utrinquè acuminatis, acutè ſerratis, glabris; racemis axillaribus, ſecundis, ſeſſilibus, ſolitariis. Linn. f. Suppl. pag. 238.

Il ſe rapproche par ſon port, par la forme de ſes feuilles, de l'arbouſier commun. Ses tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes, recouvertes d'une écorce brune; ſes rameaux garnis de feuilles glabres, oblongues, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, perſiſtantes, dentées en ſcie, acuminées à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en petites grappes ſeſſiles, ſolitaires, ſimples, unilatérales, plus courtes que les feuilles; la corolle blanchâtre; les baies globuleuſes, rougeâtres, charnues, à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄ (*V. ſ.*)

6. ARBOUSIER piquant. *Arbutus mucronata*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 366. fig. 2.

8. ARBOUSIER filiforme. *Arbutus filiformis*. Lam.

C'eſt bien certainement le *vaccinium hiſpidulum* Linn. (*Voyez* AIRELLE, *Suppl.* n°. 35.)

Obſervations. L'*arbutus ſerpyllifolia* Lam. n°. 7, & Ill. tab. 366, fig. 3, eſt le *gaultheria antipoda* Forſt. (*Voyez* PALOMMIER, *Suppl.*) Willdenow rapporte à tort la plante de M. de Lamarck à l'*arbutus microphylla* Forſt.; elle ne lui convient pas. Cette dernière eſt l'*andromeda myrſinites*. (*Voyez* ANDROMÈDE, *Suppl.* n°. 10.) Enfin, l'*arbutus pumila* Linn. Suppl. & Willd. eſt la même plante que notre ANDROMÈDE à feuilles de camarine, *Suppl.* n°. 9.

* ARBOUSIER à feuilles de filaria. *Arbutus phyllireæfolia*. Perſ.

Arbutus caule ramoſiſſimo; foliis lanceolatis, acuminatis, acutè ſerratis; floribus axillaribus. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 483.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux nombreux, garnis de feuilles alternes, petites, aſſez ſemblables, par leur forme & par leur conſiſtance, à celles du filaria; elles ſont glabres, lancéolées, dentées en ſcie à leur contour; les dentelures très-aiguës. Les fleurs ſont axillaires.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

ARBRE. L'arbre eſt, ſous bien des rapports, le plus parfait des végétaux : c'eſt le complément de la vie végétative. Il l'emporte ſur toutes les autres plantes herbacées par ſa vigueur, par l'abondance de ſes ſucs vitaux, par ſes moyens de reproduction; il étonne par la longue durée de ſa vie, par la groſſeur & l'élévation de ſon tronc, par la cime impoſante & majeſtueuſe qui le couronne, enfin par ſon port & par l'enſemble de toutes ſes parties.

Toutes les fois que la végétation s'établit ſur un terrain neuf, lorſqu'elle eſt livrée à elle-même, lorſque ſes admirables & longs travaux ne ſont point troublés, ou par la hache deſtructive ou par la dent des animaux, elle finit toujours par produire des arbres, & la ſurface entière du Globe n'offriroit qu'une vaſte forêt ſans la réunion des hommes en ſociété. La multiplicité des arbres eſt le plus grand obſtacle qu'éprouvent les

nouveaux colons lorſqu'ils arrivent pour la première fois dans des contrées privées d'habitans. Il en eſt de même des pays cultivés pendant une longue ſuite de ſiècles, dépeuplés enſuite, ſoit par les ravages de la guerre, ſoit par la longue durée des maladies peſtilentielles. Dès que ces plaines, jadis fertiles, ſont abandonnées, les forêts couvrent avec le tems ces campagnes ſillonnées par le ſoc de la charrue, ces prairies broutées par les troupeaux, & même les vaſtes eſpaces occupés par les grandes cités.

L'Afrique ſeptentrionale, ce pays autrefois ſi peuplé lorſqu'il étoit habité par les Carthaginois & les Romains, aujourd'hui preſqu'inculte depuis qu'il eſt tombé ſous le pouvoir du deſpotiſme, eſt un exemple frappant de cette vérité. Aux travaux des hommes ont ſuccédé ceux de la nature. Celle-ci s'eſt emparée de ces riches provinces, jadis ouvertes de toutes parts au commerce & à l'induſtrie, & il m'eſt arrivé bien ſouvent, en parcourant ces belles contrées, de retrouver les ruines d'une ancienne & grande ville ou les traces d'un grand chemin dans des bois preſqu'impénétrables : il faut ſouvent y chercher ſous les brouſſailles les monumens rares & précieux du puiſſant empire des Carthaginois & des Romains. Une brillante végétation couvre ces terres abandonnées, & la nature, libre de toute contrainte, eſt rentrée dans ſes droits en faiſant croître dans chaque ſol les végétaux qui y conviennent le mieux.

Ce n'eſt donc point dans les pays civiliſés que l'on peut étudier parfaitement la marche de la nature, qu'il eſt cependant ſi eſſentiel de connoître, même pour apprendre à diriger la culture de ſes productions. Les beſoins de l'homme en grande ſociété le forcent de la contrarier à chaque pas : il ne peut permettre à la terre de produire librement ce qu'elle veut ; il eſt forcé d'arrêter le progrès rapide des forêts, qui bientôt couvriroient les plaines deſtinées aux moiſſons ; il arrache impitoyablement la plante indigène pour la remplacer par des végétaux exotiques. C'eſt de ce déſordre apparent que réſultent les plus précieux avantages pour l'homme ſocial quand il ſait diriger ſes travaux d'après ceux de la nature, & que l'obſervation lui fait connoître que les mêmes plantes, les mêmes arbres, ne peuvent croître également bien dans tous les ſols ni aux mêmes expoſitions. D'après la connoiſſance parfaite des localités, nous ſaurons fertiliſer les ſols les plus ingrats, & nous étendrons avec profit le vaſte domaine de la culture. En jetant un coup d'œil ſur cette belle diſtribution de végétaux ligneux qui ornent la ſurface de la terre, nous reconnoîtrons bientôt qu'aucun d'eux ne pourroit être mieux que dans les lieux où ils croiſſent naturellement. Si nous faiſions deſcendre les pins dans les vallons reſſerrés & brûlans, ſi nous tranſportions les platanes ſur les hautes montagnes, nous verrions les premiers périr faute d'air & par trop de chaleur, & les ſeconds par un air trop vif & trop froid. Un obſervateur exercé ſaura même, au ſeul port d'un arbre, à ſa forme, à ſon organiſation particulière, reconnoître le ſol auquel il doit appartenir : ce ſera un trait de lumière de plus pour la direction de leur culture. Il s'appercevra bientôt que l'arbre qui croît ſur les hautes montagnes eſt différent de celui qu'on rencontre ſur la pente des collines ; que ceux des plaines & des bas-fonds ne ſe retrouvent plus ſur les hauteurs ; que les uns ne ſe plaiſent que dans les ſables arides & brûlans ; d'autres, dans les lieux humides ou ſur le bord des ruiſſeaux. Quoique certaines eſpèces d'arbres paroiſſent végéter également bien ſous tous les climats & à des expoſitions différentes, chaque contrée néanmoins en poſſède qui lui ſont propres, & qu'on ne peut trouver ailleurs. Il en eſt dans le Midi qu'on ne rencontrera jamais dans le Nord. Ceux des tropiques, de l'Amerique ou des Indes ne reſſemblent point à ceux de l'Europe ; & quoique la culture parvienne, à force de ſoins, à s'approprier quelques arbres exotiques, il en eſt un grand nombre auxquels elle eſt forcée de renoncer.

Cette variété de productions s'oppoſe à l'uniformité, & forme de l'Univers le ſpectacle le plus ſublime & le plus impoſant. Comme il ſeroit triſte & monotone ſi partout l'on ne rencontroit qu'un gazon uniforme ! Mais il n'eſt que le fond du tableau : les forêts en forment les grandes maſſes, & les animaux lui donnent le mouvement & la vie.

En conſidérant les arbres ſous le double rapport de leur organiſation & de leur développement, il faut avant tout ſe rappeler une diſtinction eſſentielle qui avoit échappé aux Anciens, qu'ont établie MM. de Juſſieu, ſi ſavamment développée enſuite par M. Deſfontaines : c'eſt celle des arbres *monocotylédons* ou dont les ſemences ne ſont pourvues que d'un ſeul cotylédon, & *dicotylédons* ou dont les ſemences ſont munies de deux cotylédons. M. Mirbel, dans pluſieurs Mémoires lus à l'Inſtitut, a confirmé ces obſervations, auxquelles il a ajouté un grand nombre d'autres qui lui ſont particulières. C'eſt d'après les recherches de ces ſavans eſtimables que nous allons expoſer la différence qui exiſte entre ces deux grandes coupes du règne végétal.

Les arbres *monocotylédons*, dont les palmiers forment le plus grand nombre, plus ſimples dans leur organiſation & dans leur développement, ſont bien moins nombreux que les arbres *dicotylédons*. « Nés pour habiter les pays chauds, dit M. Mirbel, ils ne végètent avec vigueur qu'entre les deux tropiques. Aucune eſpèce ne croît ſpontanément dans les pays du Nord, & ce n'eſt ſou-

vent que par des soins multipliés que l'homme parvient à en conserver quelques individus dans les climats tempérés. Ordinairement les arbres monocotylédons n'ont point de branches; leur tige, cylindrique & régulière, se soutient, de même qu'une colonne, dans une direction verticale, & leur cime est couronnée d'un vaste faisceau de feuilles, du milieu desquelles naissent les fleurs: tel est le *dracæna*, quelques espèces d'aloés, d'yucca, d'agavé, munis de feuilles simples, roides, aiguës, en forme de glaive; tels sont encore ces végétaux de la belle famille des palmiers, le sagouier, dont la tige contient une fécule nourrissante; le dattier, non moins intéressant par son utilité que par sa forme majestueuse, & dont les feuilles, connues sous le nom de *palmes*, ont été consacrées à la gloire des héros; l'aréca, dont le fruit entre dans la composition du bétel; le cocotier, qui fournit à des peuplades nombreuses un aliment sain, une liqueur agréable, des meubles & des vêtemens; le chamærops, qui porte des feuilles plissées en éventail; le corypha, dont le tronc s'élève à soixante-dix pieds, & dont le sommet se couronne de huit à dix feuilles de quarante pieds de diamètre; le bactris & le nipa, qui donnent une boisson utile; le lontar, qui produit ces fameux cocos des Maldives, si remarquables par leur volume & par leur forme singulière, & beaucoup d'autres arbres également intéressans par leurs produits économiques, & qui ont frappé d'étonnement tous les voyageurs qui ont parcouru les pays chauds de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique. En effet, qu'on se transporte en idée sous la zône torride, qu'on se représente ces palmiers sur leur terre natale, soit qu'ils habitent des sables arides ou des plages maritimes, ou le sommet des montagnes, ou le fond des vallées, partout leur aspect a quelque chose de simple & de grand qui frappe l'imagination, & qui annonce dans ces végétaux une organisation particulière, bien différente de celle des arbres qui composent nos forêts de l'Europe. »

Ce soupçon s'est converti en certitude par l'attention que l'on a portée au développement & à l'organisation des palmiers. L'embryon, dans ces arbres, est un petit corps cylindrique ou conique, plus ou moins renflé à son sommet. On n'y apperçoit d'abord ni la plantule ni le cotylédon. Ces organes ne deviennent sensibles qu'au moment de la germination. A cette époque l'embryon perce la graine, &, restant toujours engagé dans les tégumens par l'une de ses extrémités, il se prolonge par l'autre en un filet qui n'est autre chose que la base développée du cotylédon, dont le sommet plonge dans la graine. Cette base du cotylédon recèle la petite racine & la petite tige, qui ne tardent pas à se développer.

L'une & l'autre ont la forme d'un petit cône: celle qui doit former la racine pointe vers la terre, & celle de la tige vers le ciel. La première présente une masse solide; la seconde, au contraire, est formée de gaînes qui s'emboîtent les unes dans les autres. Chaque gaîne est une feuille. La plus extérieure sert d'étui à la seconde; celle-ci à la troisième, la troisième à la quatrième, & ainsi des autres. Le cotylédon lui-même n'est autre chose que la première feuille, qui les enveloppe toutes. Insensiblement les feuilles intérieures prennent plus d'extension: elles repoussent celles qui les environnent, & les forcent à se pencher vers la terre; elles sont repoussées à leur tour par celles qui naissent dans le centre, & sont contraintes de s'incliner vers les premières.

Les feuilles se multiplient & se succèdent dans le même ordre; elles forment, à la surface de la terre, un faisceau dont toutes les branches sont étroitement unies par leur base, & c'est cette base solide qui est l'origine du tronc ou stipe des palmiers; car les feuilles extérieures ne tardent pas à se détacher. Mais leur partie inférieure, plus durable, forme un anneau compacte, du centre duquel s'élèvent de nouvelles feuilles, qui à leur tour sont repoussées à la circonférence, &, venant à se détacher, laissent à leur base un second anneau égal au premier, & placé au dessus de lui.

Ce second anneau est bientôt surmonté d'un troisième; ce troisième d'un quatrième, & ainsi de suite, jusqu'à ce que la vieillesse ou quelqu'autre cause arrêtant la végétation, l'arbre cesse de produire de nouvelles feuilles, & par conséquent de s'élever.

Il résulte de ce mode de développement, qu'un arbre monocotylédon cesse de croître en épaisseur long-tems avant que sa croissance en hauteur soit terminée; ce qui est d'autant plus évident, que tous les anneaux formés par la base des feuilles, & superposés les uns aux autres, ont un diamètre égal, & que le premier de ces anneaux, celui qui sert pour ainsi dire de soubassement à la colonne, a pris en épaisseur toute la croissance dont il étoit susceptible dès les premiers tems du développement du végétal. En un mot, le tronc des palmiers a, dès qu'il s'élève au dessus de la terre, toute la grosseur qu'il doit avoir dans toute son étendue, n'importe à quelle hauteur il parvienne, & ce phénomène se conçoit aisément d'après le mode d'accroissement que nous venons d'exposer.

Les cicatrices que les palmiers & autres arbres de cette famille portent à leur superficie, indiquent les places d'où les feuilles se sont détachées, & sont des preuves toujours subsistantes du mode de développement auquel la nature a soumis les arbres pourvus d'un seul cotylédon. L'organisation intérieure de ces arbres n'est pas moins digne d'attention que leur développement. Si l'on coupe transversalement le tronc d'un arbre

à deux cotylédons, comme les ſaules, les chênes, les peupliers, les tilleuls, les frênes, &c., on apperçoit aiſément ſur cette coupe un point central & une multitude de zônes concentriques, qui forment des cercles d'autant plus grands, qu'ils approchent davantage de la circonférence. La dernière de ces zônes conſtitue l'écorce; mais ſi l'on coupe également la tige d'un palmier, on n'y remarque ni point central déterminé ni zônes concentriques, mais un tiſſu plus ou moins lâche, dans lequel ſe montre une multitude de nœuds compactes, d'autant plus rapprochés entr'eux, qu'ils ſont plus voiſins de la circonférence.

Ce n'eſt pas la ſeule différence d'organiſation que préſentent les grands végétaux à un & à deux cotylédons. Non-ſeulement la coupe tranſverſale du tronc des arbres monocotylédons offre un tiſſu lâche & des nœuds d'un tiſſu plus ſerré, mais de plus la coupe verticale prouve encore que les nœuds ne ſont que l'extrémité de longs filets durs, plus nombreux vers la circonférence. Ces filets parcourent la tige dans ſa longueur; ils ſe réuniſſent quelquefois un à un ou ſe diviſent de diſtance en diſtance, environnés d'un tiſſu mou. C'eſt cette organiſation qui fait que, quoiqu'il ſoit ſouvent très-difficile de couper un palmier à coups de hache ou avec une ſcie, on parviendroit facilement à le rompre ſi l'on briſoit les uns après les autres les filets qui font la ſolidité de ſa tige.

« On a donné, dit M. Mirbel, au tiſſu lâche dont ces filets ſont entourés, le nom de *moëlle*; cependant il eſt certain que cet organe n'a aucun rapport avec la moëlle renfermée dans la cavité des os. L'obſervation microſcopique nous a prouvé que c'eſt un tiſſu cellulaire, ſemblable à celui que nous avons trouvé dans les feuilles, les fruits, les cotylédons.

» Les filets longitudinaux conſtituent le bois ou corps ligneux des arbres monocotylédons. Ces filets ont en effet la dureté, la ténacité, l'élaſticité du bois des autres végétaux, & ils ſont, comme lui, formés par une infinité de tubes ou vaiſſeaux plus ou moins grands, placés parallélement à côté les uns des autres. Cette organiſation interne s'explique par le mode de développement. Nous avons vu les feuilles, en s'uniſſant par leur baſe, donner naiſſance au tronc ou ſtipe; mais chacune de ces feuilles eſt elle-même formée d'une multitude de filets liés par le tiſſu cellulaire, & c'eſt la réunion de tous ces faiſceaux particuliers qui conſtitue le faiſceau général. Si les filets ſont plus nombreux à la circonférence, c'eſt que les feuilles anciennes, preſſées par celles qui naiſſent dans le centre, ſont ſans ceſſe repouſſées vers la circonférence, & forment par conſéquent un tiſſu plus compacte. »

D'après l'expoſé qui vient d'être préſenté des caractères qui conſtituent les arbres monocotylédons, il ſeroit difficile de les confondre avec les arbres à deux cotylédons, dont nous allons examiner l'organiſation. Conſidérés d'abord dans leurs formes extérieures, nous reconnoiſſons que leur tige, au lieu d'être également épaiſſe dans toute ſa longueur, va preſque toujours en s'aminciſſant de la baſe au ſommet. Ainſi le diamètre du tronc d'un chêne eſt plus grand au niveau du terrain qu'à la naiſſance de ſes branches. Il en eſt de même du châtaignier, du tilleul, du ſapin, &c. La cime de ces arbres eſt couronnée d'une multitude de branches diviſées & ſubdiviſées en rameaux. Ces ramifications ſe portent irréguliérement de tous côtés, & les jeux de la nature ſont tels à cet égard, que la plupart des arbres de même eſpèce, & à plus forte raiſon d'eſpèces différentes, que la main de l'homme n'a point aſſervis à des formes déterminées, diffèrent abſolument par l'aſpect & les dimenſions. Il eſt rare auſſi que la tige ſoit parfaitement droite, cylindrique & régulière. Quant aux feuilles, elles ſont attachées çà & là ſur les branches, & ſemblent, à la première vue, avoir été placées au haſard. Il n'en eſt cependant pas ainſi. Leur poſition eſt toujours relative au mode d'exiſtence du végétal.

Si de l'examen des formes extérieures nous paſſons à celui de l'organiſation interne, nous trouverons bien d'autres différences entre les arbres monocotylédons & dicotylédons. Pour faire concevoir nettement l'organiſation de la tige des arbres monocotylédons, nous avons d'abord tracé l'hiſtoire de ſon développement, parce qu'en effet l'organiſation du tronc eſt le réſultat du développement des feuilles & de l'union de leur baſe; mais maintenant nous devons ſuivre une marche inverſe, & parler de la ſtructure interne du tronc avant de dire comment il croît & ſe développe, parce que cette organiſation date de l'origine de la plante, que nous en trouvons déjà l'indice dans l'embryon, & que c'eſt elle qui détermine le mode de développement & de croiſſance.

Dans les arbres *dicotylédons*, la tige eſt compoſée de trois parties diſtinctes; ſavoir: l'*écorce*, placée à l'extérieur; la *moëlle*, qui occupe le centre; le *corps ligneux*, qui eſt intermédiaire. On apperçoit facilement ces trois parties en coupant un jeune arbre tranſverſalement ou verticalement.

L'*écorce* forme une enveloppe plus ou moins épaiſſe à la ſuperficie. Cette enveloppe eſt compoſée elle-même du *tiſſu herbacé*, qui eſt la couche la plus extérieure, des *couches corticales*, qui viennent enſuite, & du *liber*, qui eſt appliqué immédiatement ſur le corps ligneux. Il eſt facile de ſéparer l'écorce du reſte du végétal.

Le *corps ligneux* préſente deux couches principales, dont l'une eſt extérieure & l'autre intérieure. La première eſt l'*aubier*; la ſeconde eſt le *bois*. L'une & l'autre ſont traverſées d'une multi-

tude de lignes ou rayons médullaires, qui s'étendent du centre à la circonférence, & que l'on a comparées aux lignes horaires d'un cadran.

La *moëlle* placée au centre du végétal le parcourt dans toute sa longueur ; elle offre à l'anatomiste l'*étui tubulaire* à la circonférence, & le *tissu médullaire* au centre. M. Mirbel, s'appuyant des observations microscopiques, a jeté beaucoup de lumière sur toutes ces parties, que nous allons parcourir successivement avec lui.

A la superficie de la coupe transversale, nous trouvons le *tissu herbacé* : c'est une couche assez lâche, toujours imbibée d'une substance résineuse, ordinairement verte, quelquefois brune, jaune, rouge, &c. Cette enveloppe est formée d'un tissu cellulaire, dont les parois les plus extérieures sont connues sous le nom d'*épiderme*. Le tissu herbacé a ordinairement une couleur très-intense à la superficie ; mais cette couleur s'affoiblit dans l'intérieur.

Sous cette première couche sont les *couches corticales* ; elles sont composées d'une multitude de tubes, formant de petits faisceaux, se séparant & se réunissant alternativement, de manière à composer des réseaux, dont les mailles s'alongent dans la longueur de la tige. On parvient à diviser en plusieurs lames les couches corticales par un procédé très-simple, qui consiste à les tenir plongées dans l'eau jusqu'à ce que le fluide ait dissous le tissu cellulaire qui unit les différens réseaux, & qui remplit leurs mailles.

Vient ensuite le *liber* ; il offre, comme les couches corticales, différens réseaux superposés les uns aux autres, & dont les mailles sont remplies par le tissu cellulaire ; mais le liber a moins de consistance. On peut également le séparer en feuillets distincts, en le faisant macérer dans l'eau. Sa couleur tire toujours plus ou moins sur le vert.

L'*aubier*, que l'on trouve sous le liber, est une suite de couches ou de réseaux placés les uns sur les autres, semblables encore par l'organisation à ceux que nous venons de décrire, mais dont les mailles sont plus alongées, les faisceaux des tubes plus droits, le tissu cellulaire moins abondant, & formant en conséquence une masse plus compacte, plus dure, plus pesante. L'*aubier*, comme l'indique son nom, dont l'étymologie (*alba*) est latine, a une couleur blanchâtre.

La même organisation se présente encore dans le bois ; mais on remarque entre cette partie & l'aubier la différence que nous venons d'établir entre l'aubier & le liber, c'est-à-dire que les tubes qui composent les réseaux ligneux sont plus droits, que les mailles sont plus longues & plus étroites, & que le tissu celluiaire est en moindre quantité : d'où il résulte que le bois est nécessairement d'un tissu plus serré, & que sa dureté & sa pesanteur spécifique sont plus grandes. La couleur du bois varie ; mais on observe communément qu'elle est rembrunie, en comparaison de celle de l'aubier.

Les couches corticales, le liber, l'aubier & le bois ne diffèrent donc pas par la nature des élémens organiques qui les composent, mais seulement par la quantité proportionnelle de ces élémens. « L'observation microscopique nous a prouvé, ajoute M. Mirbel, que ces quatre parties contenoient les *petits tubes*, les *grands tubes* & le *tissu cellulaire*, disposés à peu près de la même manière, mais dans des proportions inégales ; & l'œil, sans le secours des verres, apperçoit très-bien sur la coupe transversale d'un tronc de tilleul, de chêne, &c., les zônes concentriques qui composent ces diverses parties, & qui font voir, par leur uniformité, la simplicité du plan de la nature. »

Les rayons que l'on voit sur la coupe transversale, & que nous avons comparés aux lignes horaires d'un cadran, sont formés par le tissu cellulaire qui remplit les mailles des couches concentriques ; & comme ces mailles sont souvent placées les unes vis-à-vis les autres, il suit de là que les rayons doivent se prolonger, & se prolongent en effet, sans déviation, du centre à la circonférence.

Le bois, quand l'arbre est très-jeune, offre un canal longitudinal à son centre : c'est le canal médullaire. La paroi de ce canal est tapissée de grands tubes poreux, de grands tubes simples, de trachées & de fausses trachées, qui composent ce que nous avons désigné sous le nom d'*étui tubulaire*. C'est dans cet étui qu'est placée la moëlle.

La *moëlle* est formée d'un tissu cellulaire lâche, qui ne contient d'ordinaire qu'un fluide limpide & sans couleur. Ce tissu ne se rencontre que dans les tiges très-jeunes ou dans les branches nouvellement développées.

Il est certain que toutes ces parties ne forment qu'un seul & même tissu, & cette vérité, qui, d'après son simple énoncé, ne paroîtra peut-être pas d'une haute importance, jette cependant un si grand jour sur les végétaux, qu'elle explique tout le mystère de leur organisation. Nous devons ajouter que c'est à l'ignorance de ce fait qu'il faut attribuer la plupart des erreurs introduites dans l'anatomie végétale.

Les *branches* & les *rameaux* ont la même organisation que le tronc ; mais les racines offrent quelques différences. La moëlle n'existe qu'au sommet de leurs ramifications principales : on n'en trouve aucune trace dans les rameaux inférieurs. L'écorce est plus tendre, plus succulente, plus épaisse que dans le tronc. Le liber, l'aubier, le bois se confondent davantage. D'ailleurs, on y retrouve les couches concentriques & les rayons médullaires.

Les

Les couches concentriques du tronc, des branches & des racines n'ont pas toujours exiſté. Le chêne qui végète depuis deux ou trois ſiècles en offre un bien plus grand nombre que le chêne de dix ans, & le chêne de l'année en a deux ou trois au plus. Ces couches ſe forment donc ſucceſſivement. Obſervons le végétal dans ſon origine, & ſuivons-le juſqu'au moment où il eſt parvenu au terme de ſa croiſſance; nous parviendrons ainſi à connoître comment la nature opère ſes développemens.

Dans l'origine l'arbre eſt renfermé ſous les enveloppes étroites d'une graine. Ces énormes *boababs*, dont la maſſe ſurpaſſe de beaucoup celle des autres eſpèces du règne organiſé, puiſque leur tronc acquiert juſqu'à trente pieds de diamètre, & leurs branches ſoixante pieds de longueur, ont été, dans les premiers jours de leur développement, auſſi foibles que l'herbe la plus chétive. L'embryon d'un chêne n'a pas deux lignes de long, ſur une demi-ligne de diamètre. Sa tige eſt renfermée entre deux cotylédons épais & charnus. Sa racine paroît à l'extérieur ſous la forme d'un cône.

Si l'on fait l'anatomie de cette petite plante, on voit au centre un filet de moëlle, à la circonférence un tiſſu herbacé, & entre l'un & l'autre tiſſu une ſérie de tubes qui conſtituent l'étui tubulaire : il n'y a point encore de liber, d'aubier ni de bois. A peine les fluides de la terre développent cette plante délicate, qu'il ſe dépoſe une couche de liber, entre le tiſſu herbacé & l'étui tubulaire. Ce tiſſu, comme on l'a vu plus haut, eſt un réſeau de tubes, dont les mailles ſont remplies par le tiſſu cellulaire; cependant les tubes s'alongent & ſe redreſſent, les mailles deviennent plus étroites, & le tiſſu cellulaire qu'elles renferment, eſt comprimé : il en réſulte inſenſiblement la métamorphoſe du liber en aubier; mais ce tiſſu, à meſure qu'il s'alonge, perd de ſon épaiſſeur; il ſe détache du tiſſu herbacé, & laiſſe un vide que vient remplir une autre couche de liber. Cette couche eſt à ſon tour convertie en aubier, & recouverte d'un nouveau liber, tandis que l'ancien aubier ſe change en bois.

La jeune tige, parvenue à cette époque, préſente trois couches qui n'exiſtoient pas dans l'embryon. La plus intérieure eſt en même tems la plus anciennement formée, la plus ſolide, la plus compacte; elle forme le bois. Celle qui la recouvre, eſt moins ancienne & moins dure; elle forme l'aubier. La plus récente & la plus extérieure eſt molle & verte : c'eſt elle qui conſtitue le liber.

A meſure que les couches du bois ſe multiplient, celles de l'aubier & du liber ſe renouvellent, & l'épaiſſeur de la tige augmente. Ce ſont ces couches ſucceſſives qui forment les zônes concentriques que l'on obſerve ſur la coupe tranſverſale des troncs des arbres dicotylédons, & qui ſont ſi nombreuſes dans les individus, dont la naiſſance remonte à pluſieurs ſiècles. Quant aux rayons médullaires, on conçoit facilement leur formation. Les mailles des réſeaux ſuperpoſés les uns aux autres ſe correſpondent, & ſont comblés par le tiſſu cellulaire, qui ſe prolonge par conſéquent du centre à la circonférence, & communique d'un côté avec l'étui tubulaire, & de l'autre avec le tiſſu herbacé.

Mais comment ces végétaux croiſſent-ils en longueur? Cette queſtion n'eſt pas difficile à réſoudre. La tige des arbres dicotylédons a toujours une forme plus ou moins conique. Si ce caractère s'altère & même s'efface preſqu'entiérement dans un grand nombre d'eſpèces, il ſe montre dans d'autres d'une manière bien frappante, tel que dans les peupliers, les ſapins, les thuya, &c. dont la tige verticale s'élève comme une pyramide conique, très-alongée.

La différence de longueur dans le diamètre du tronc, meſuré à différentes hauteurs, s'explique par l'examen de la coupe tranſverſale, qui offre un plus grand nombre de zônes concentriques à la baſe du végétal qu'à ſon ſommet : d'où il faut conclure que les couches ne s'étendent pas également dans toute la longueur de la tige.

En effet, ſi l'on coupe un tronc verticalement en ſuivant l'axe de l'arbre, on remarque à la ſuperficie de chaque plan formé par la ſection, que les lignes des couches s'inclinent les unes vers les autres, & forment des angles dont le ſommet regarde le ciel. Ces angles ſont placés les uns dans les autres, de telle ſorte que l'extrémité de leurs côtés repoſe ſur la racine, & que leurs ſommets, qui aboutiſſent à l'axe de l'arbre, ſont d'autant plus élevés, que les angles ſont plus extérieurs. Il eſt évident, d'après cela, que chaque couche repréſente un cône, & que tous les cônes ſont, de même que les angles, placés les uns dans les autres. Pour concevoir maintenant par quels moyens la tige s'élève, il faut examiner comment ſe produiſent ces cônes concentriques. Revenons donc ſur nos pas, & conſidérons de nouveau l'arbre à l'époque de la germination.

Le premier feuillet du liber, formé entre l'étui tubulaire & le tiſſu herbacé, s'étend depuis la baſe de la petite tige juſqu'à ſon ſommet, qui eſt ſurmonté d'un bouton. Ce bouton s'épanouit & s'alonge; la couche du liber s'alonge également, & ſe change en un cône ligneux. Arrivée à ce point de développement, elle ceſſe de croître; mais la couche nouvellement formée, qui revêt toute ſa ſuperficie, & qui par conſéquent a déjà la même hauteur qu'elle, produit un ſecond bouton, & ne tarde pas à s'élever avec lui. Cette couche, transformée à ſon tour en cône ligneux, eſt bientôt recouverte & dépaſſée par une troiſième couche. Une quatrième ſurmonte celle-ci, & ſert

d'appui à une cinquième. Il ſe forme ainſi une multitude de couches coniques & concentriques, dont la baſe repoſe ſur la racine, & dont la hauteur eſt d'autant plus grande, qu'elles ſont plus extérieures. Ces couches ſe dépoſent quelquefois pendant pluſieurs ſiècles, & le végétal prend des dimenſions prodigieuſes. Les arbres des forêts antiques en fourniſſent une multitude d'exemples. Ces énormes végétaux doivent être de vieux habitans de la terre. Leur origine ſe perd dans la nuit des tems, & l'imagination oſe à peine calculer leur durée. Qui nous dira combien de ſiècles ſe ſeront écoulés avant qu'un boabab ait acquis quatre-vingt-dix pieds de circonférence?

Les branches ont abſolument la même organiſation que la tige. Les différentes couches de leur tiſſu forment auſſi des cônes concentriques. Les branches naiſſent à l'extrémité des rayons médullaires, & peuvent être conſidérées comme des végétaux, dont la racine ſeroit placée dans un ſol ligneux.

Les racines croiſſent comme la tige; elles ſe ramifient comme elle, & préſentent également un certain nombre de cônes emboîtés les uns dans les autres. Elles ont quelques rapports avec les branches; mais elles en diffèrent par la propriété de ſe diviſer & ſubdiviſer en ramifications qui tendent toujours à ſe terminer en filets déliés, tandis que les branches & les rameaux tendent au contraire à s'élargir en lames. Le chevelu eſt le terme de la diviſion des racines. Les feuilles ſont celui de la diviſion des branches. La ſituation de ces organes répond parfaitement au but que la nature ſe propoſe. Les filamens multipliés qui terminent les racines, plongés dans un milieu épais & denſe, s'introduiſent entre les molécules de la terre, pénètrent dans les moindres vides, & pompent, par le moyen des tubes dont ils ſont compoſés, les fluides néceſſaires à la nutrition du végétal; & les feuilles, diſperſées ſur les branches, préſentant à la lumière une grande ſurface, rejettent, par leurs pores nombreux, des miaſmes nuiſibles à la végétation, & abſorbent des vapeurs qui vont augmenter la maſſe des fluides nourriciers. Si d'une part cet accord admirable entre les beſoins du végétal & la nature de ſes organes s'explique aux yeux du philoſophe par les grandes conſidérations d'ordre & d'harmonie générale, d'autre part le naturaliſte ſtudieux doit penſer que ces lois de la végétation ſont ſubordonnées à des cauſes phyſiques qu'il ſeroit important de connoître, & que l'étude & l'expérience pourront un jour révéler à l'homme. Comment la nature du milieu, dans lequel plonge une partie du végétal, modifie-t-elle cette partie au point de faire naître à la ſuperficie, ou des racines chargées de chevelus, ou des branches couvertes de feuilles? Voilà la queſtion qu'il s'agit de réſoudre, mais ſur laquelle les naturaliſtes n'ont encore aucune donnée.

D'après les principes que nous venons d'établir, relatifs aux organes particuliers & au développement des arbres monocotylédons & dicotylédons, il eſt facile de ſaiſir la différence qui exiſte entre ces deux groupes de végétaux, & la néceſſité de ſuivre une culture particulière pour chacun d'eux. Pour en faire mieux reſſortir la différence, nous allons expoſer les caractères qui les différencient, en les rapprochant par oppoſition.

Dans les arbres monocotylédons, la tige eſt cylindrique, compoſée de petits filets ligneux, enveloppés de tiſſus cellulaires. Dans les dicotylédons, cette tige eſt conique, formée, 1°. d'un filet de tiſſu cellulaire placé au centre; 2°. de couches ligneuſes, ſuperpoſées les unes aux autres & recouvrant l'axe de l'arbre; 3°. d'une couche extérieure de tiſſu cellulaire.

Dans les premiers, le tiſſu cellulaire, les tubes, les trachées, les fauſſes trachées, en un mot tout l'appareil vaſculaire, s'alongent dans la même direction que la plante ſuit en s'élevant. Dans les ſeconds, l'appareil vaſculaire ſuit deux directions dans ſon développement. Une partie ſe dirige vers le ſommet des tiges, comme dans les premiers: tels ſont les tubes qui forment les couches concentriques. Une autre partie s'étend du centre à la circonférence: telles ſont les cellules qui forment les rayons médullaires.

Le centre des tiges eſt lâche dans les monocotylédons, & la circonférence préſente un bois dur & compacte. Dans les dicotylédons, au contraire, la circonférence a peu de conſiſtance; mais l'intérieur offre un tiſſu ligneux d'autant plus dur, qu'il eſt plus voiſin de l'axe de la tige.

Ceux-ci ſe couronnent de branches & de rameaux, le long deſquels naiſſent les feuilles; ceux-là ne portent ordinairement à leur cime ni branches ni rameaux, mais ſeulement une touffe de feuilles qui s'épanouit en roſette.

Les monocotylédons croiſſent en hauteur par l'alongement des feuilles concentriques les plus extérieures, & ils croiſſent en épaiſſeur par la multiplication de ces mêmes feuillets. Les dicotylédons s'élèvent par le moyen des filets ligneux du centre, qui produiſent un nouveau bourgeon de feuilles au ſommet de l'arbre, & ils s'épaiſſiſſent par l'écartement de ces mêmes feuilles. Le diamètre des uns ne s'accroît qu'avec lenteur; celui des autres eſt fixé dès les premiers tems de la vie du végétal.

Il nous reſteroit encore beaucoup d'autres conſidérations à préſenter ſur les arbres, que nous ne ferons qu'indiquer ici rapidement, la plupart devant trouver place ailleurs. Nous n'eſſaierons pas non plus d'établir la différence qui exiſte entre ce que l'on appelle *arbre*, *arbriſſeau* & *arbuſte*, différence peu importante d'ailleurs pour le bo-

cahiſſe & la cultivateur, uniquement fondée ſur l'épaiſſeur & l'élévation de la tige. Il eſt rare qu'un œil un peu exercé ne puiſſe les diſtinguer au premier aſpect. Nous remarquerons cependant qu'il eſt quelquefois des arbres très-bas, & des arbriſſeaux très-élevés; mais les premiers ont pour tige un tronc épais, revêtu d'une groſſe écorce, preſque toujours raboteuſe & crevaſſée, tandis que les arbriſſeaux, quelqu'élevés qu'ils puiſſent être, ont des tiges grêles, flexibles, recouvertes d'une écorce ordinairement très-mince. Dans l'arbre, le ſommet du tronc eſt couronné d'une cime plus ou moins vaſte: dans l'arbriſſeau, les tiges, partant ſouvent pluſieurs enſemble de la racine même, forment en quelque ſorte une cime placée à la ſurface de la terre; en ſorte qu'on pourroit en ce cas enviſager les arbriſſeaux comme des arbres qui ſeroient privés de tronc: cependant la plupart des arbres ſurpaſſent de beaucoup les arbriſſeaux en élévation. Il en eſt qui s'élèvent à des hauteurs prodigieuſes. On a vu des cèdres & des chênes de cent trente pieds & plus; des ſapins, des mélèzes de cent vingt; des palmiers de cent, &c. L'épaiſſeur à laquelle parviennent certains arbres n'eſt pas moins remarquable: témoins ces fameux *boababs* du Sénégal, qui, au rapport d'Adanſon, ont juſqu'à trente pieds de diamètre; ce qui donne quatre-vingt-dix pieds de circonférence. Au reſte, la diſtinction entre les arbres & les arbriſſeaux eſt ſi difficile à fixer d'après des principes rigoureux, qu'il n'eſt pas rare de voir des arbres réduits à l'état d'arbriſſeaux, & ceux-ci parvenir quelquefois à la hauteur & à la groſſeur d'un arbre ordinaire. Je connois un individu d'*aube-épine* à une lieue de Saint-Quentin, ſur la route de Paris, que l'on nomme vulgairement *épine de Dalon*, parce qu'elle indique la poſition de ce village: c'eſt un de ces arbres qu'on a déſignés ſous le nom de *Roſny*. Son tronc a l'épaiſſeur de celui d'un chêne. Son écorce eſt épaiſſe & ridée; ſa cime ample, touffue: il a au moins trente pieds d'élévation; il eſt iſolé, placé ſur un terre-élevé.

Au lieu de ces ſtériles diſcuſſions ſur les limites des arbres & des arbriſſeaux, qui n'ont que trop occupé des ſavans ſpéculatifs, faiſons plutôt valoir, au profit de nos ſemblables, la bonté de leurs fruits, la ſolidité de leurs bois, les propriétés de leur écorce. Tandis que l'on ſe diſpute pour des mots, pénétrons dans cette antique & ſombre forêt. Quel ſentiment de vénération s'empare de notre ame! Quel calme dans tous nos ſens! quelle douce rêverie tranſporte nos idées loin de nous! Seuls au milieu du ſilence de la nature, il ſemble que l'Univers, que nos ſemblables ſont diſparus pour nous: telles ſont les impreſſions qu'excite en nous la ſeule vue d'une forêt, ſans que nous puiſſions trop en aſſigner la cauſe. L'auteur bienfaiſant de la nature a voulu diverſifier nos plaiſirs, nos jouiſſances, en variant le ſpectacle de l'Univers ſoumis à nos regards; il a voulu que la verdure des prairies, que la vigne qui revêt les coteaux, que les moiſſons jauniſſantes, que les plaines couvertes de bois, excitaſſent en nous autant de ſenſations différentes, qui varient agréablement le mode de notre exiſtence.

Nous aurions une bien foible idée du nombre des eſpèces d'arbres & d'arbuſtes qui exiſtent ſur la ſurface du Globe ſi nous n'en jugions que d'après celles qui croiſſent dans notre Europe. C'eſt peut-être, ſous ce rapport, la partie du Monde la plus pauvre. Sur environ douze à quinze cents, ſoit arbres ou arbuſtes, tant indigènes qu'exotiques, cultivés en Europe, il y en a à peine cinq cents d'indigènes; tandis que dans l'Amérique, dans le climat fertile de l'Inde, ſous les tropiques, dans la Nouvelle-Hollande, on peut en compter pluſieurs mille. Nous n'avons pas un ſeul *mimoſa*; il en exiſte plus de deux cents eſpèces dans les deux Indes. Nous ſommes bornés à quelques eſpèces de chênes: on en connoît environ une centaine d'exotiques. Les figuiers ſont encore plus nombreux, tandis que nous ne devons qu'à une ſeule eſpèce toutes les variétés obtenues par la culture. Le nombre des ſaules va au-delà de cent: il n'y en a pas le tiers d'indigènes à l'Europe. Nous ne connoiſſons ni les *dioſpyros* ni les *gleditſia*, quelques eſpèces cultivées exceptées; ni les *cinchona*, ni les *rajania*, ni aucun de la belle & nombreuſe famille des palmiers, excepté le dattier & le latanier, &c. Enfin, je ne croirois pas être fort éloigné de la vérité quand j'aſſurerois qu'il exiſte peut-être plus de genres d'arbres dans les trois autres parties du Monde, que d'eſpèces dans la ſeule Europe. Revenons à quelques autres conſidérations.

Outre la faculté qu'ont tous les arbres de ſe reproduire par graines, comme tous les végétaux, la nature leur a encore accordé d'autres moyens de multiplication qu'ils poſſèdent preſqu'excluſivement; ils ſe multiplient de leurs racines par *rejetons*, par *drageons*, &c.; de leurs branches par *marcottes*, par *boutures*, par *greffes*, &c.

Qu'on juge de l'immenſe fécondité des arbres d'après ces moyens nombreux de reproduction qu'ils conſervent pendant la longue durée de leur vie. Il n'eſt point de végétaux auxquels la nature ait accordé de plus longues années. Quoique variée, ſelon les eſpèces, il en eſt dont la durée ſurpaſſe preſque toute croyance. M. Adanſon a rencontré aux îles de la Magdeleine, près du Cap-Vert, pluſieurs *boababs* ſur leſquels il y avoit des inſcriptions de noms hollandais, tels que celui de Ruy, & pluſieurs noms français, dont les uns datoient du quatorzième, d'autres du quinzième ſiècle. Ces arbres, quoiqu'âgés de pluſieurs centaines d'années, étoient encore très-jeunes, n'ayant alors qu'environ ſix pieds de diamètre. Le même auteur en a obſervé beaucoup d'autres qui avoient depuis

vingt-cinq juſqu'à vingt-ſept pieds de diamètre, & qui ne paroiſſoient pas être encore arrivés à leur entier développement. « L'arbre appelé en Chine *ſiennich*, c'eſt-à-dire, arbre de mille ans, ajoute ce ſavant naturaliſte, prouve aſſez que l'on connoît dans ce pays des arbres d'une durée qui paſſe l'imagination : auſſi c'eſt dans ce pays, dont les peuples paroiſſent les plus anciens du Monde connu, & qui par conſéquent peuvent avoir plus de notes ſur l'antiquité, que croiſſent les plus gros arbres cités juſqu'ici, tel que celui de cent trente pieds de diamètre. L'hiſtorien Joſèphe rapporte, au livre V, chap. 31 de la *Guerre des Juifs*, que l'on voyoit de ſon tems, à ſix ſtades de la ville d'Ebron, un térébinthe qui exiſtoit depuis la création. » Pline, dans le ſeizième livre de ſon hiſtoire naturelle, chap. 44, cite un certain nombre d'arbres, tous remarquables par leur vieilleſſe.

Enfin, la vie des arbres a un terme, comme celle de tous les êtres organiſés. « Les chênes, les ſapins, les cèdres, les palmiers & les autres grands végétaux, dit M. Mirbel, témoins pendant une longue ſuite d'années de la naiſſance & de la mort de tant de races éphémères, ſuccombent enfin. De jeunes rejetons leur ſuccèdent : ceux-ci paſſeront à leur tour; car ce qui fait que l'individu croît & ſe fortifie, devient tôt ou tard une inévitable cauſe de mort. Il eſt auſſi des cauſes accidentelles qui hâtent la fin des individus; elles engendrent les maladies. Les maladies amènent la mort. Les eſpèces les plus robuſtes ne ſont pas à l'abri de ces coups imprévus. On voit ſouvent de grands arbres, rongés par des chancres & des ulcères, périr avant le tems. Les froids exceſſifs, les chaleurs ardentes, les vents violens, les brouillards chargés de vapeurs méphitiques, les longues ſéchereſſes, les tems humides, la préſence de légions d'inſectes dévorans, les attaques réitérées des quadrupèdes, ſont autant de cauſes de maladies & de deſtruction.

» Lorſqu'un arbre échappe à ces accidens, & qu'il arrive paiſiblement à la vieilleſſe, différens ſymptômes précèdent & annoncent ſa fin. Vers ce tems la végétation ſe ralentit, l'arbre ceſſe de croître & de ſe développer. Le tronc & les branches des dicotylédons ne produiſent plus alors de nouvelles couches de liber. Leur écorce, deſſéchée & fendue, ſe détache par morceaux. Leurs derniers rameaux, ne recevant plus de fluides nourriciers, ſe flétriſſent aux approches de l'hiver, de même que les tiges des plantes annuelles. A peine voit-on çà & là, ſur les branches, quelques boutons tardifs, qui périſſent bientôt. A cette même époque, les tiges des monocotylédons ne ſe chargent plus de nouvelles couronnes de feuilles. Les faiſceaux de tubes qui partent de leur baſe, & s'élèvent juſqu'à leur cime, ceſſent de s'alonger & de charrier la liqueur nourricière: il ne ſe développe plus de faiſceaux de tubes au centre du végétal. La moëlle, placée entre les anciens faiſceaux, ſe deſſèche & ſe réduit en poudre; l'union entre toutes les parties eſt détruite. Mille cauſes de deſtruction, juſqu'alors impuiſſantes, agiſſent ſur ces vieux arbres ruinés par le tems; ils tombent de toutes parts, & ſe changent enfin, après bien des altérations ſucceſſives, en humus végétal. »

ARBRE A L'AIL. On donne ce nom à pluſieurs arbres dont quelques parties exhalent une odeur d'ail, ſurtout à un arbre du Pérou, dont Ruiz & Pavon font un genre nouveau, ſous le nom de *cerdana*, Flor. peruv. vol. 2, pag. 46, tab. 184; il diffère très-peu du ſebeſtier (*cordia* Linn.), auquel il faudra peut-être le réunir.

ARBRE D'AMOUR, ARBRE DE JUDÉE. C'eſt le nom vulgaire que l'on donne au gaînier (*cercis ſiliquaſtrum* Linn.). Durante, auteur italien, emploie le premier. Le ſecond eſt plus répandu.

ARBRE AUX ANÉMONES. (*Voyez* CALYCANT.)

ARBRE D'ARGENT. (*Voyez* PROTÉE ARGENTÉE, n°. 28.)

ARBRE AVEUGLANT. *Arbor cæcans.* Rumph. Amb. 2, pag. 237, tab. 79. Ainſi nommé, parce que ſon bois eſt rempli d'un ſuc laiteux très-cauſtique, qui occaſionne l'aveuglement ou au moins des douleurs très-cuiſantes lorſqu'on le fait ſauter aux yeux en coupant l'arbre, comme des matelots l'ont éprouvé, au rapport de Rumphe. C'eſt l'*excæcaria* Linn. (*Voyez* AGALLOCHE D'AMBOINE, n°. 1.)

ARBRE A BATON. C'eſt une eſpèce de *colaſtrus*.

ARBRE DE BAUME. On donne ce nom à pluſieurs arbres, deſquels ſort une liqueur balſamique; mais il eſt plus particuliérement réſervé pour le *burſera gummifera* Linn. (*Voyez* GOMART, n°. 1.)

ARBRE DU BRÉSIL. (*Voyez* BRÉSILLET. *Cæſalpinia* Linn.)

ARBRE DE BUIS. On nomme ainſi, dans l'île de Bourbon, le *grangeria* des botaniſtes.

ARBRE A CALEBASSES. (*Voyez* CALEBASSIER. *Creſcentia* Linn.)

ARBRE DU CANADA. C'eſt le *rhododendrum maximum* Linn.

ARBRE DU CASTOR. C'eſt le *magnolia glauca* Linn.

ARBRE DU CIEL, ARBRE DE GORDON. (*Voyez* GINKGO. *Ginkgo biloba* Linn.)

ARBRE DE CIRE. *Myrica cerifera* Linn. C'eſt le galé ou cirier de la Louiſiane, petit arbriſſeau qui croît dans les lieux marecageux de l'Amérique ſeptentrionale. Sa graine eſt couverte d'un enduit blanc, qui eſt une véritable cire, facile à ſéparer dans l'eau chaude, & employée avec ſuccès dans les uſages économiques. (*Voyez* GALE, n°. 2.) Le même nom eſt donné à un arbre de Chine, ſur lequel une eſpèce d'inſecte dépoſe une véritable cire.

ARBRE A CHAPELETS. (*Voyez* AZEDARACH, n°. 1.)

ARBRE DE CORAIL. (*Voyez* ERYTHRINE, n°. 2.)

ARBRE DE CYTHÈRE, cultivé ſous le nom de *hévi* dans l'île de Taiti ou de Cythère, d'où lui vient ſon nom. Il a été tranſporté par Commerſon à l'Ile-de-France. Ses caractères le rangent parmi les *ſpondias*. (*Voyez* MONBIN, n°. 3.)

ARBRE DU DIABLE, PET DU DIABLE. On nomme ainſi, en Amérique, le *hura crepitans* Linn., dont le fruit, s'ouvrant avec élaſticité, fait une aſſez forte exploſion en jetant au loin les valves qui le compoſent. (*Voyez* SABLIER.)

ARBRE DE DIEU. Une eſpèce de figuier de l'Inde pouſſe de ſes rameaux des jets inférieurs qui, ſe dirigeant vers la terre, y prennent racine, & forment, par leur accroiſſement, de nouveaux troncs : d'où il reſulte qu'un ſeul arbre peut ainſi former un boſquet, dont les tiges & les rameaux repréſentent des arcades & des cloîtres. On le cultive pour cette raiſon autour des temples ; ce qui l'a fait nommer *arbre de Dieu* (*ficus religioſa* Linn.), *figuier des pagodes*. (*Voyez* FIGUIER, n°. 4.)

ARBRE-DRAGON. C'eſt le ſang-dragon ou le dragonier ordinaire (*dracæna drago* Linn.).

ARBRE D'ENCENS, BOIS D'ENCENS. (*Voyez* ICIQUIER & BALSAMIER.)

ARBRE A ENIVRER LES POISSONS. Cette propriété eſt attribuée à divers végétaux : on la trouve ſurtout dans le *piſcidia* Linn., arbre de la famille des légumineuſes. (*Voyez* BOISIVRANT, n°. 1.)

ARBRE DE FER. Les Portugais de l'Inde nomment ainſi le bois de naghas (*meſua ferrea* Linn.), dont le bois eſt très-dur. D'autres, qui ont un bois pareil, portent également ce nom ou plus communément celui de *bois de fer*.

ARBRE AUX FRAISES. (*Voyez* ARBOUSIER.)

ARBRE A FRANGES, ARBRE DE NEIGE. C'eſt une eſpèce de *chionanthus* Linn. (*Voyez* CHIONANTHE, n°. 1.)

ARBRE A LA GOMME. On nomme ainſi, dans la Nouvelle-Hollande, l'*eucalyptus reſinifera* Smith & le *metroſideros coſtata* Gærtn. (*Voyez* EUCALYPTE & METROSIDEROS, *Suppl.*)

ARBRE A GRIVES. C'eſt le *ſorbus aucuparia* Linn. (*Voyez* SORBIER DES OISELEURS.)

ARBRE D'HUILE. (*Voyez* ABRASIN.)

ARBRE IMMORTEL. (*Voyez* ERYTHRINE.) L'endruch de Madagaſcar porte auſſi ce nom.

ARBRE INDÉCENT. « On ne ſait, dit Coſſigny (*Voyage à Canton*, pag. 45), pour quel motif les habitans des îles Nicobar, dans le golfe du Bengale, ſurnomment ainſi le VACOUA ou BAQUOIS, n°. 1 (*pandanus* Linn. f.). »

ARBRE DE JUDÉE *ou* DE JUDAS. (*Voyez* GAINIER. *Cercis* Linn.) On donne auſſi, dans les Philippines, le nom d'*arbre de Judas* au *kleinhovia* Linn.

ARBRE LAITEUX. On donne ce nom, en divers pays, aux arbres qui donnent par inciſion un ſuc laiteux ; ils appartiennent la plupart à la famille des apocinées ou à celle des euphorbes. (*Juſſ.*)

ARBRE DE MAI *ou* DE SAINT-JEAN. Les Créoles de la Guiane nomment ainſi le *morototoni* des Galibis, qui eſt une eſpèce de *panax* Linn. Dans la Guiane on préfère cet arbre à tous les autres pour la cérémonie de planter le mai.

ARBRE DE MATURE. C'eſt l'*uvaria longifolia* (*voyez* CANANG, n°. 5), figuré & décrit dans le *Voyage de Sonnerat*, vol. 2, pag. 233, tab. 131 ; il eſt élevé & très-droit : d'où lui vient ſon nom. On le trouve ſur la côte de Coromandel.

ARBRE A LA MIGRAINE. Cet arbre eſt ainſi nommé, parce qu'il eſt regardé à l'Ile-de-France comme le ſpécifique de la migraine. C'eſt le *premna integrifolia* Linn. (*Voyez* ANDARÈSE.)

ARBRE DE MILLE ANS. (*Voyez* BOABAB. *Adanſonia* Linn.)

ARBRE DE MOÏSE. On donne quelquefois ce

nom, ainſi que celui de *buiſſon ardent*, au *meſpilus pyracantha* Linn., eſpèce de néflier.

ARBRE A PAIN. Cet arbre, cultivé dans les îles du grand Océan auſtral ou mer du Sud, porte un fruit qui a la ſaveur du pain, & dont les habitans font en partie leur nourriture. Cook & d'autres voyageurs parlent beaucoup de cet arbre, qui eſt encore connu ſous le nom de *rima*. C'eſt pour les botaniſtes une eſpèce d'*artocarpus*. (*Voyez* JAQUIER, n°. 1.)

ARBRE A PAPIER. C'eſt le PAPYRIER de cet ouvrage (*papyrius* Lam. Ill.), plus généralement connu ſous le nom de *mûrier de la Chine*, *mûrier à papier*, dont l'écorce eſt employée à la Chine pour faire du papier, &, dans l'île d'Otaïti, pour la fabrique des toiles de ce pays; il a été décrit ſous le nom *brouſſonetia* par Lhéritier.

ARBRE POISON. On donne ce nom, dans divers pays, aux arbres qui contiennent, dans quelques-unes de leurs parties, un ſuc nuiſible, tels que le MANCENILIER, le TOXICODENDRON (*rhus toxicodendrum* Linn.), l'UPAS, &c.

ARBRE AUX QUARANTE ÉCUS. (*Voyez* GINGO.)

ARBRE DE POIVRE. Le gattilier commun (*vitex agnus caſtus* Linn.) a été ainſi nommé, parce que ſon fruit a un peu la forme d'un grain de poivre.

ARBRE PUANT. On connoît ſous ce nom pluſieurs arbres de divers genres: le *ſterculia fœtida* Linn., le *pirigara* de la Guiane, le *fœtidia* ou *fétidier* de l'île Bourbon.

ARBRE SAINT: nom ancien de l'azedarack, dont les noyaux étoient employés pour faire des chapelets.

ARBRE *ou* BOIS DE SAINTE-LUCIE. C'eſt le cerifier odorant (*prunus mahaleb* Linn.)

ARBRE DE SAINT-THOMAS. C'eſt le *bauhinia variegata* Linn., ainſi nommé, ſuivant Zannoni, par les anciens Chrétiens de l'Inde, qui croyoient que ſes fleurs avoient été teintes du ſang de cet apôtre au moment de ſon martyre.

ARBRE A SANG: nom donné, dans la Guiane, à un millepertuis en arbre, qui donne par incision un ſuc rouge.

ARBRE DE SEL. Sonnerat, dans ſon *Voyage aux Indes*, vol. 2, pag. 58, parle d'un arbre de Madagaſcar, ainſi nommé parce que ſa feuille eſt employée pour aſſaiſonner les alimens; mais il n'en donne aucune deſcription.

ARBRE DE SOIE. On donne ce nom, ſoit au *mimoſa arborea* Linn., ſoit au *celtis micranthus*, eſpèce de micocoulier. Le *periploca graca* Linn. eſt auſſi nommé *arbre à ſoie* de Virginie.

ARBRE A SUIF. C'eſt le *croton ſebiferum* Linn. (*Voyez* CROTON, n°. 22.) Il doit être réuni au *ſapium*. (*Voyez* GLUTTIER, *Suppl.*)

ARBRE TRISTE. C'eſt le *nyctanthes arbor triſtis* Linn., ainſi nommé parce que ſes fleurs ne ſe développent que la nuit, & tombent le matin.

ARBRE AUX TULIPES. *Magnolia* Linn. (*Voyez* TULIPIER.)

ARBRE AU VERMILLON: nom ancien du chêne kermès.

ARBRE DU VERNIS. On donne ce nom à quelques eſpèces de ſumac (*rhus* Linn.), dont on retire, par incision, un ſuc qui prend, en ſe ſéchant, l'aſpect du vernis. On avoit même cru que le vernis de la Chine, ſi célèbre, étoit tiré d'un ſumac; cependant, s'il faut en croire Loureiro, il eſt fourni par l'arbre qu'il nomme *augia*, très-différent du ſumac, & faiſant partie de la famille des guttifères. (*Juſſ.*) (*Voyez* AUGIA, *Suppl.*)

ARBRE DE VIE. (*Voyez* THUYA.)

ARBUTUS. (*Voyez* ARBOUSIER.)

ARCHANGEL: nom donné par les habitans de la Barbade à l'eupatoire odorante, au rapport de Plukenet, qui l'a figuré, tab. 177, fig. 3.

ARCHANGÉLIQUE. Ce nom a été employé par les Anciens pour pluſieurs plantes de genres différens, pour l'angélique cultivée (*angelica archangelica* Linn.), pour le lamier blanc (*lamium album* Linn.), pour la campanule gantelée (*campanula trachelium* Linn.).

ARCHENAS: nom arabe du genévrier, ſuivant Dalechamp.

ARCHENDA. C'eſt une poudre faite avec les feuilles du henné (*lauſonia* Linn.), dont les femmes d'Égypte & de Barbarie ſe ſervent pour donner aux ongles de leurs mains & de leurs pieds une couleur d'un jaune-doré.

ARCTIO. (*Voyez* ARCTIONE, & Illuſtr. Gen. tab. 664.)

Onopordum rotundifolium. Allion. Flor. pedem. n°. 536. tab. 38. fig. 1.

Villaria ſubacaulis. Guett. Mem. Dauph. 1. pag. 170. tab. 19.

Berardia subacaulis. Villars, Dauph. 2. pag. 25. tab. 22.

Ce genre tient le milieu entre les onopordes & les bardanes; il a pour caractère essentiel :

Un calice composé d'écailles linéaires, imbriquées, point épineuses; un réceptacle nu, muni d'alvéoles denticulés à leurs bords; tous les fleurons hermaphrodites; les semences couronnées par une aigrette persistante, à poils simples, très-souvent contournées en spirale à leur base.

La germination de cette plante est très-remarquable. Ses graines, étant mises en terre, poussent d'abord deux cotylédons dans une position verticale. La plumule croît sur le côté, va sortir à un ou deux pouces de distance, & paroît en quelque sorte appartenir à une autre plante. Cette observation est due à MM. Chaix & Villars.

ARCTION. Dalechamp a donné ce nom à la plante décrite dans cet ouvrage sous le nom d'*arctione*; il avoit été employé plus anciennement par Dioscoride pour désigner la bardane, connue depuis sous celui de *lappa*. Linné avoit adopté la dénomination de Dioscoride. M. de Jussieu, dans ses Familles naturelles, ainsi que M. de Lamarck, ont cru devoir laisser pour la bardane le nom latin *lappa*, soit parce que Tournefort l'admettoit, soit parce que, dans les descriptions des fruits hérissés, on emploie ordinairement l'expression *fructus lappaceus*, c'est-à-dire, fruit semblable à celui du *lappa*.

ARCTIUM. (*Voyez* ARCTIONE & BARDANE.)

ARCTOCARPUS. (*Voyez* JAQUIER.)

ARCTOPUS. (*Voyez* OURSINE.)

ARCTOTHECA. (*Voyez* ARCTOTIDE, *Suppl.*)

ARCTOTHIS. (*Voyez* ARCTOTIDE.)

ARCTOTIDE. *Arctotis*. Plusieurs espèces, renfermées dans ce genre, s'en écartoient par des caractères très-marqués, ayant leurs semences couronnées par une double aigrette; l'intérieure à cinq paillettes scarieuses, comme dans les vrais *arctotis*; l'extérieure à cinq rayons sétacés; le réceptacle chargé de paillettes, & non de poils. Ces considérations ont déterminé Gærtner à réunir ces espèces dans un genre particulier, qu'il a nommé *ursinia*. (*Voyez* URSINIE, vol. VIII.) D'après cette réforme, on ne doit conserver parmi les arctotides que les six premières espèces décrites dans cet ouvrage, & renvoyer les autres aux *ursinia*, ainsi que je l'ai fait, & réduire les arctotides aux caractères suivans :

Un calice hémisphérique, composé d'écailles imbriquées, scarieuses; les semences couronnées par une seule aigrette, à cinq ou huit paillettes scarieuses; le réceptacle garni de poils.

ESPÈCES.

1. ARCTOTIDE sans tige. *Arctotis acaulis*. Linn.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, subacaulis; foliis depaupereté lyratis, utrinquè incanis; squamis calicinis, exterioribus obtusis & erectis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 16. tab. 158. — Willden. Spec. 3. pag. 2349.

Les demi fleurons de la circonférence sont tous fertiles; les tiges très-courtes, couchées, à peine longues d'un pouce; les feuilles très-souvent blanchâtres à leurs deux faces. (*Voyez* ARCTOTIDE, n°. 1.)

3. ARCTOTIDE rameuse. *Arctotis calendulacea*. Linn.

Arctotis (calendulacea), *floscults radiantibus sterilibus, lanceolatis, indivisis; foliis runcinato-pinnatifidis, subtùs subtomentosis*. Willd. Spec. 3. pag. 2347. — Linn. Syst. veget. 659. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 16. tab. 157.

β. *Anemonospermos africana, foliis cardui benedicti; florum radiis intùs albis, subtùs purpureis*. Commel. Hort. Icon. — Lam. Illustr. tab. 715. fig. 1.

Cette plante se distingue de la suivante & de ses variétés par ses tiges, beaucoup plus fermes, dures, velues, striées; par les demi-fleurons de la circonférence, plus larges, lancéolés, très-entiers à leur sommet. Les fleurs, dans la variété β, ont leurs rayons blancs en dessus, d'une teinte purpurine en dessous. (*Voyez* ARCTOTIDE, n°. 3.)

3.* ARCTOTIDE triste. *Arctotis tristis*. Linn.

Arctotis (hypochondriaca), *floscults radiantibus sterilibus, tri-quinquepartitisve; foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis, subtùs tomentosis*. Willd. Spec. 3. pag. 2348.

Arctotis sulphurea.? Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 439. tab. 172. — Lam. Ill. tab. 715. fig. 3.

α. *Arctotis trifida*.

Arctotis (hypochondriaca), *floscults radiantibus sterilibus, trifidis; medià inflexâ*. Linn. Syst. veget. 659.

Arctotis foliis pinnatifidis, caule herbaceo, petalis radii profundè trifidis. Roy. Lugd.-Bat. 179.

Arctotis (tristis), *floscults radiantibus vicenis, tripartitis*. Linn. Spec. 1306. — Mill. Dict. n°. 1.

Anemonoſpermos afra, foliis & facie taraxaci incanis. Breyn. Icon. 27. tab. 15.

β. Arctotis quadripartita.

Arctotis (triſtis), *floſculis radiantibus ſterilibus, quadripartitis.* Linn. Mantiſſ. 479. — Berg. Plant. Capenſ. 320.

γ. Arctotis tripartito-trifida.

Arctotis (coruſcans), *floſculis radiantibus tripartitis, exteriore trifidâ.* Linn. Syſt. veget. 659.

δ. Arctotis quinquepartita.

Arctotis (ſuperba), *floſculis radiantibus ſteribus, quinquepartitis; foliis pinnatis, dentatis; laciniis bipartitis.* Linn. Spec. Plant. 1305. — Amœn. Acad. 4. pag. 331.

Jacobæa africana, ſtabes facie, flore ampliore, petalis radiantibus trifidis. Volk. Norib. 224. tab. 224.?

Ses racines produiſent pluſieurs tiges étalées, preſque couchées, herbacées, très-foibles, médiocrement rameuſes, cotonneuſes, ſurtout à leur partie ſupérieure, peu élevées. Les feuilles radicales & inférieures ſont longuement pétiolées, molles, un peu épaiſſes, roncinées, en forme de lyre, preſque pinnatifides, irrégulièrement déchiquetées ou dentées à leur contour, blanches & tomenteuſes en deſſous; les ſupérieures plus petites, diſtantes. Les pédoncules ſont fort longs, ſtriés, latéraux, cotonneux, terminés par une grande & belle fleur, dont le calice eſt hémiſphérique, couvert de flocons cotonneux; les fleurons du centre jaunes, noirâtres à leur ſommet; les demi-fleurons de la circonférence d'un blanc-plombé, jaunes à leur baſe, quelquefois d'une légère teinte purpurine.

Cette eſpèce préſente pluſieurs variétés dans la forme de leurs feuilles, mais que l'on a plus particuliérement diſtinguées dans les diviſions de leurs demi fleurons, qui ſont à trois découpures aſſez profondes dans la variété α, ayant celle du milieu courbée en dedans; à quatre découpures inégales, ſouvent aiguës dans la variété β; à trois profondes diviſions dans la variété γ, celle du milieu trifide; enfin, la variété δ préſente cinq diviſions dans ſes demi-fleurons.

L'*arctotis triſtis*, var. β, *taraxacoides*, Berg. Plant. Cap. 322, rentre très-probablement dans une des variétés précédentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

6. ARCTOTIDE laciniée. *Arctotis laciniata.* Lam.

Arctotis aſpera. Linn. Spec. Plant. pag. 1307. var. β.

β. *Arctotis* (undulata), *ſubtomentoſa, foliis pinnatifidis; pinnis linearibus, dentatis, margine revoluto-undulatis.* Berg. Plant. Capenſ. pag. 317. — Gærtn. tab. 172. fig. 5. — Lam. Illuſtr. tab. 715. fig. 2.

La variété β de l'*arctotis laciniata* de M. de Lamarck ne m'eſt point aſſez connue pour décider ſi la plante dont Gærtner a figuré le fruit, & qu'il regarde comme l'*arctotis undulata* de Bergius, eſt bien la même plante, & ſi, même dans ce cas, elle doit être diſtinguée comme eſpèce d'après ſes graines. Gærtner les repréſente couvertes d'un duvet lanugineux, de forme conique, placées ſur un réceptacle alvéolaire; les alvéoles munis à leurs bords de poils auſſi longs que les ſemences. Les écailles du calice ſont imbriquées, arrondies, très-obtuſes; les demi-fleurons fertiles, ovales-lancéolés; trois petites dents à leur ſommet. Les ſemences, à leur côté intérieur, forment deux ſaillies en forme d'aile, conniventes, creuſes en dedans, & qui repréſentent comme deux loges vides lorſqu'elles ſont coupées tranſverſalement.

Obſervations. Bergius, dans ſes Plantes du Cap de Bonne-Eſpérance, préſente de cette plante, ou plutôt de l'*arctotis aſpera*, deux variétés, β. *arctotis chicoracea*, pour laquelle il cite la figure de Burman, Plant. Afric. p. 158, tab. 57, fig. 1; & γ. *arctotis undulata*, à laquelle il rapporte pour ſynonymie de Boerh. pag. 100, tab. 100.

7. ARCTOTIDE tricolore. *Arctotis tricolor.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; foliis ſubtùs tomentoſis, ovatis, integerrimis lyratiſve, dentatis; ſcapo ſulcato, unifloro; ſquamis calicinis exterioribus reflexis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2349.

Arctotis tricolor, corollulis radiantibus fertilibus, acaulis; foliis ſimplicibus, ovatis ſublyratiſque, repandis, tomentoſis, ſuprà viridibus, ſubtùs incanis; rudio utrinquè diſcolore. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 27. tab. 159.

Cette plante n'a point de tige. Ses racines ſont filiformes, de la groſſeur du doigt, garnies de fibres; elles donnent naiſſance à des feuilles pétiolées, étalées, les unes ovales, très-entières; d'autres échancrées en lyre & dentées, tomenteuſes, blanchâtres en deſſous, vertes en deſſus. De leur centre s'élèvent des hampes ſillonnées, hériſſées de poils rougeâtres, hautes d'un pied, uniflores. Les écailles du calice ſont pubeſcentes, réfléchies; les fleurons du centre d'un pourpre foncé; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, d'un blanc de neige en dedans, d'un rouge de ſang en dehors; le réceptacle pileux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

8. ARCTOTIDE

8. ARCTOTIDE ondulée. *Arctotis undulata.* Jacq.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, acaulis; foliis ſimplicibus ſublyratiſque, dentatis, undulatis, ſubtùs tomentoſis & incanis, ſuprà punctato-hirſutulis & virentibus; radio utrinquè concolore. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 17. tab. 160. — Willd. Spec. 3. pag. 2349. (*Non Berg. & Gartn.*)

Arctotis (lanata), *foliis obovatis, dentato-lyratis, ſuprà ſcabris, ſubtùs tomentoſis; ſcapis folio longioribus.* Thunb. Prodr. 165.

Toutes ſes feuilles ſont radicales, pétiolées, ſimples, ovales ou légérement échancrées en forme de lyre, ondulées & dentées à leur contour, blanches & cotonneuſes en deſſous, verdâtres en deſſus & parſemées de points rudes. Il n'y a point de tige. Les hampes partent immédiatement des racines; elles ſont droites, ſimples, plus longues que les feuilles, ſtriées, uniflores. Les calices ſont compoſés d'écailles preſque glabres, imbriquées, ſcarieuſes; les extérieures réfléchies; les fleurons du diſque d'un pourpre-noirâtre; les demi-fleurons fertiles, jaunes extérieurement, d'un jaune-orangé à l'intérieur; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

9. ARCTOTIDE élégante. *Arctotis ſpecioſa.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; foliis pubeſcentibus, ſubtùs tomentoſis, pinnatifidis, dentatis; lobo terminali triangulo, trinervio; ſcapo foliis breviore; calicinis ſquamis exterioribus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2350.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, acaulis; foliis longè lyratis, argutè ſerratis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 18. tab. 161.

Arctotis (grandiflora), *floſculis radiantibus fertilibus; foliis pinnatifidis, denticulatis, arachnoideis, trinerviis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 272. ?

Arctotis (breviſcapo), *foliis pinnatifidis, dentatis, ſubtùs tomentoſis; ſcapis folio longioribus.* Thunb. Prodr. 165.

C'eſt une eſpèce remarquable par ſes grandes & belles fleurs, placées à l'extrémité d'une hampe plus courte que les feuilles, ayant les écailles extérieures de leur calice hériſſées, réfléchies en dehors; les fleurons de la corolle jaunes; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, à trois dents, de couleur pourpre à l'extérieur, d'un jaune-foncé à l'intérieur, avec des taches d'un rouge de ſang à la baſe. Les feuilles ſont toutes radicales, pétiolées, pubeſcentes, tomenteuſes en deſſous, alongées, pinnatifides; les découpures dentées; le lobe terminal triangulaire, traverſé par trois nervures. Les ſemences ſont pileuſes, ainſi que le réceptacle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

10. ARCTOTIDE à feuilles glauques. *Arctotis glaucophylla.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; foliis caneſcentibus, pinnatifidis, repando ſubdentatis; caule baſi ramoſo; calicinis ſquamis exterioribus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2350.

Arctotis corollis radiantibus fertilibus; foliis pinnatifidis, ſublyratis, dentatis, ſuprà glaucis, ſubtùs incanis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 22. tab. 170.

Cette plante eſt légérement tomenteuſe, d'une odeur déſagréable. Ses tiges ſont hautes d'un pied, ramifiées à leur baſe, garnies de feuilles alternes, pétiolées, pinnatifides, oblongues, preſqu'en lyre; les découpures ſinuées & légérement dentées à leurs bords, blanchâtres en deſſous, d'un vert-glauque en deſſus. Les fleurs ſont ſolitaires à l'extrémité de leur pédoncule; les écailles extérieures du calice réfléchies, velues, ſubulées; le diſque de la corolle d'un pourpre-noirâtre; les demi-fleurons fertiles, d'un jaune-foncé en dedans, & d'un violet-pâle en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

11. ARCTOTIDE couchée. *Arctotis decumbens.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule procumbente; foliis oblongo-lanceolatis, inequaliter dentatis, caneſcentibus, ſubtùs tomentoſis, trinerviis; calicinis ſquamis exterioribus adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2351.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caulibus decumbentibus; foliis lanceolatis, dentato-ſerratis, tomentoſis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 68. tab. 381.

Arctotis foliis obovato-oblongis, dentatis, tomentoſis; caule decumbente. Thunb. Prodr. 164.

Ses racines produiſent des tiges étalées, couchées ſur la terre, un peu redreſſées, garnies de feuilles alternes, oblongues, lancéolées, inégalement dentées en ſcie à leur contour, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous, marquées de trois nervures. Les écailles extérieures du calice ſont ſerrées, verdâtres, lancéolées, acuminées, point réfléchies. La corolle a tous ſes fleurons de couleur jaune; les demi-fleurons fertiles d'un pourpre-cuivreux en dehors, d'un jaune-pâle en dedans; les ſemences hériſſées, couronnées par ſix paillettes; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

12. ARCTOTIDE flaſque. *Arctotis flaccida.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule ramoſo, herbaceo, aſcendente; foliis ſpathulato-lanceolatis, integerrimis, trinerviis, pubeſcentibus; calicinis ſquamis omnibus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2352.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, annua; caule ramoſo, flaccido; foliis lanceolatis, ſubintegerrimis, ſubtomentoſis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 19. tab. 163.

Plante annuelle, d'une odeur repouſſante, dont les tiges ſont molles, renverſées, rameuſes, à peine aſcendantes, garnies de feuilles alternes, lancéolées, ſpatulées, preſqu'entières, pubeſcentes, tomenteuſes à leur face inférieure, marquées de trois nervures; les écailles du calice tomenteuſes, imbriquées, toutes réfléchies à leur ſommet. Les fleurons du diſque ſont d'un pourpre-foncé; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, de couleur blanche, jaunâtres vers leur baſe, teints de rouge à leur ſommet; l'ovaire un peu velu, ainſi que le réceptacle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

13. ARCTOTIDE effilée. *Arctotis virgata.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule ramoſo, erecto, herbaceo; foliis lineari-lanceolatis, ſubtùs pubeſcentibus, trinerviis, baſi ſubdentatis; calicinis ſquamis exterioribus patentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2353.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, annua; caule ramiſque virgatis, foliis lanceolato-linearibus, integerrimis vel denticulatis, glabriuſculis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 32. tab. 307.

Ses tiges ſont grêles, droites, annuelles, ramifiées; les rameaux effilés, alongés, garnis de feuilles ſimples, alternes, linéaires-lancéolées, très-entières ou légérement denticulées, preſque glabres, pubeſcentes en deſſous, traverſées par trois nervures; les pédoncules uniflores; les écailles extérieures du calice étalées, mais point réfléchies; le diſque de la corolle d'un pourpre-foncé; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, de couleur jaune à leurs deux faces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

14. ARCTOTIDE paniculée. *Arctotis paniculata.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule erecto, paniculato; foliis anguſto lanceolatis, dentatis, ſubtùs tomentoſis; calicinis ſquamis exterioribus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2353.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule ſuffruticoſo, toto paniculato; foliis anguſtè oblongis, dentatis, ſubtùs incanis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 68. tab. 380.

Cette eſpèce s'élève droite ſur une tige velue, ligneuſe, diviſée en rameaux étalés, formant une ſorte de panicule par leur enſemble. Les feuilles ſont oblongues, étroites, lancéolées, dentées en ſcie à leurs bords, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; les écailles extérieures du calice preſque glabres, ſubulées, réfléchies en dehors; la corolle d'un pourpre-noirâtre à ſon diſque; les demi-fleurons fertiles, de couleur blanche en deſſus, traverſée par des veines d'un rouge de ſang, d'un pourpre-foncé en deſſous & à ſa baſe; les ſemences de la circonférence couronnées par huit paillettes; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

15. ARCTOTIDE décurrente. *Arctotis decurrens.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule fruticoſo; foliis hirtis, oblongis, indiviſis, ſubdentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2353.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, caule ſuffruticoſo; foliis integris, utrinquè hirtulis, denticulatis, per petiolum amplexicaulem decurrentibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 20. tab. 165.

Ses tiges ſont ligneuſes, épaiſſes, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles ſimples, alternes, oblongues, très-entières ou légérement denticulées, décurrentes ſur un pétiole amplexicaule, hériſſées, ainſi que les tiges, de poils roides à leurs deux faces. Le diſque de la corolle eſt jaune; les demi-fleurons fertiles, de couleur blanche, d'un roſe-tendre en deſſous; les ſemences glabres; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

16. ARCTOTIDE traînante. *Arctotis reptans.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule herbaceo, aſcendente; foliis hirtis, ſubtùs incanis, inferioribus lyrato-dentatis, ſuperioribus lanceolatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2354.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, radice reptante; caulibus ſuffruticoſis, adſcendentibus; ramis erectis; foliis inferioribus ſublyratis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 69. tab. 382.

Arctotis interrupta. Thunb. Prodr. 165.?

Ses racines ſont rampantes ; ſes tiges preſque ligneuſes, cylindriques, hériſſées, longues d'un pied & demi, couchées à leur partie inférieure, puis aſcendantes & redreſſées ; les feuilles inférieures dentées & échancrées en lyre ; les ſupérieures lancéolées, ſimplement dentées, blanchâtres en deſſous, hériſſées de poils roides. Les calices ſont glabres, preſque globuleux ; les écailles extérieures courtes, lancéolées, ſubulées ; la corolle jaune à ſon diſque ; les demi-fleurons ſtriés, jaunâtres en dehors, d'un blanc-jaunâtre en dedans, d'un brun-foncé à leur baſe ; les ſemences couronnées par huit paillettes ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

17. ARCTOTIDE auriculée. *Arctotis auriculata.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus ; caule fruticoſo, niveo-tomentoſo ; foliis lyratis, amplexicaulibus, tomentoſis, dentatis ; lobo terminali rhombeo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2354.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, caule fruteſcente ; foliis ſublyratis, dentatis, acutis, tomentoſis, incanis, ſeſſilibus ; lobo extimo rhombeo. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 22. tab. 169.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'environ trois pieds, couvertes d'un duvet tomenteux, d'un blanc de neige, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, amplexicaules, en forme de lyre, blanches & tomenteuſes en deſſous, dentées, à lobes aigus ; le lobe terminal rhomboïdal. Les fleurs ſont pédonculées, ſolitaires ſur chaque pédoncule ; la corolle d'un pourpre-foncé à ſon diſque ; les demi-fleurons fertiles, d'un jaune foncé ; le réceptacle velu. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

18. ARCTOTIDE faſtueuſe, *Arctotis faſtuoſa.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus ; ? caule erecto, herbaceo ; foliis hirtis, oblongis, dentatis ; calicinis ſquamis exterioribus reflexis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2354.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus ; ? annua, tota piloſa ; caule ramoſo, erecto ; foliis ſinuato-dentatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 20. tab. 166.

Cette plante eſt toute hériſſée de poils roides. Ses tiges ſont droites, herbacées, annuelles, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles oblongues, dentées, ſinuées, pileuſes. Les écailles extérieures du calice ſont ciliées à leurs bords, terminées en une pointe linéaire, rabattues en dehors ; les fleurons du centre d'un pourpre-noirâtre ; les demi-fleurons de la circonférence d'un jaune-orangé, avec des taches de ſang à leur baſe : ils paroiſſent fertiles, mais ils ont beſoin d'être mieux obſervés. Les ſemences ſont glabres, point couronnées ; le réceptacle garni de paillettes ſubulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

19. ARCTOTIDE épineuſe. *Arctotis ſpinuloſa.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus ; caule erecto, herbaceo ; foliis cano-hirtis, viſcoſis, oblongis, amplexicaulibus, mucronato-dentatis ; calicinis ſquamis exterioribus patulis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2355.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, annua ; foliis amplexicaulibus, hirtis, inciſo-dentatis ; dentibus mucronatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 21. tab. 167.

Ses tiges ſont droites, annuelles, herbacées ; ſes feuilles ſeſſiles, alternes, oblongues, amplexicaules, hériſſées de poils blanchâtres & viſqueux, inciſées, dentées à leur contour ; les dentelures terminées par une petite pointe preſqu'épineuſe. Les écailles extérieures du calice ſont lancéolées, ſubulées, aiguës, pileuſes, très-étalées ; le diſque de la corolle d'un jaune-foncé ; les demi-fleurons de la circonférence d'un jaune-orangé, noirâtres à leur baſe ; le calice couronné par huit folioles blanches, oblongues, inégales ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

20. ARCTOTIDE maculée. *Arctotis maculata.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule ſuffruticoſo ; foliis pinnatifido-lyratis, anguluto-dentatis, ſubtùs tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2355.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule ſuffruticoſo ; foliis pinnatifidis, confertis, ſubùs tomentoſis ; corollulis radii internè albidis, ad apicem maculatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 67. tab. 379.

Arctotis (cauleſcens), *foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis, ſuprà ſcabris ; foliis tomentoſis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 165.

Cette eſpèce a ſes tiges droites, un peu ligneuſes, courtes, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles nombreuſes, très-rapprochées, pinnatifides, preſqu'en lyre ; les découpures anguleuſes, dentées à leurs bords, tomenteuſes à leur face inférieure. Les fleurs ſont odorantes ; le calice preſque glabre ; ſes écailles extérieures ſubulées à leur ſommet. Le diſque de la corolle eſt d'un pourpre

très-foncé; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, d'un jaune-orangé en dehors, blanchâtres en dedans, tachetés à leur ſommet; les ſemences un peu velues, ſurmontées de ſix paillettes oblongues; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

21. ARCTOTIDE à grandes fleurs. *Arctotis grandiflora.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule ſuffruticoſo; foliis pinnatifidis, dentatis, ſubtùs tomentoſis; laciniis linearibus; calicinis ſquamis exterioribus adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2355.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule ſuffruticoſo; foliis pinnatis, ſubtomentoſis, ſupernè recurvatis; pedunculo longiſſimo. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 67. tab. 378.

Ses tiges ſont dures, preſque ligneuſes, à rameaux alternes, peu nombreux, velus, terminés par un pédoncule long d'un pied; les feuilles pinnatifides, tomenteuſes en deſſous; les découpures linéaires, dentées à leur contour, recourbées à leur ſommet; les écailles calicinales extérieures ſerrées & imbriquées; la corolle d'un jaune-obſcur à ſon centre; les demi-fleurons d'un jaune-orangé à leurs deux faces, avec des taches de ſang à leur baſe; les ſemences velues, couronnées par ſix paillettes; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

22. ARCTOTIDE en lyre. *Arctotis lyrata.* Willd.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule fruticoſo, erecto; foliis cano-pubeſcentibus, lyrato-pinnatifidis; laciniis oblongis, obtuſis, angulato-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2356.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*arctotis aſpera*, n°. 5; elle en diffère par ſes feuilles en lyre, pinnatifides, couvertes, tant en deſſus qu'en deſſous, d'un duvet blanchâtre, plus larges & plus courtes; les découpures oblongues, obtuſes, anguleuſes, dentées, point réfléchies à leurs bords; les dentelures légérement mucronées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

23. ARCTOTIDE étalée. *Arctotis elatior.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule fruticoſo, erecto; ramis tomentoſo-hirtis; foliis pinnatifidis, ſubtùs tomentoſis; laciniis lineari-lanceolatis, angulato-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2357.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus; caule fruteſcente, erecto; foliis pinnatifidis, ſubtùs tomentoſis, incanis, undulatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 23. tab. 172.

Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, cylindriques, tomenteuſes, droites, ligneuſes, diviſées en rameaux étalés, tomenteux, hiſpides, garnis de feuilles alternes, pinnatifides, blanchâtres, tomenteuſes en deſſous, à découpures linéaires, lancéolées, anguleuſes, dentées & ondulées à leurs bords, mais point recourbées; les dentelures point mucronées; les écailles extérieures du calice velues, prolongées en une pointe lancéolée, un peu aiguë, recourbée. Le diſque de la corolle eſt jaune; les demi-fleurons jaunes en deſſous, marqués en deſſus de nervures purpurines; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

24. ARCTOTIDE arbuſte. *Arctotis arboreſcens.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule fruticoſo, erecto; pedunculis piloſis; foliis pinnatifidis, caneſcentibus, ſubtùs tomentoſis; laciniis linearilanceolatis, angulatis, mucronato dentatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2357.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus; caulibus fruticoſis, tortuoſis; foliis pinnatifidis, ſubſquarroſis, tomentoſis, ſubtùs incanis, undulatis, obtuſis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 23. tab. 171.

Arctotis (undulata), *foliis pinnatifidis, denticulatis, tomentoſis; caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. 165.

Cette plante a la forme d'un petit arbuſte. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, ramifiées, un peu tortueuſes; ſes rameaux couverts, dans leur jeuneſſe, d'un duvet ſoyeux; les feuilles alternes, pinnatifides, un peu ſcarieuſes, blanchâtres & cotonneuſes en deſſous; les découpures linéaires-lancéolées, anguleuſes, ondulées, obtuſes à leur ſommet, dentées & mucronées à leurs bords. Les pédoncules ſont pileux; les écailles extérieures du calice velues, ſubulées, réfléchies; la corolle jaune dans ſon diſque; les demi-fleurons fertiles, de couleur roſe en dehors, d'un blanc de neige en dedans, d'un jaune-orangé à leur baſe; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

25. ARCTOTIDE rabattue. *Arctotis revoluta.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule erecto, herbaceo; foliis pinnatifidis, incanis, ſubtùs tomentoſis; laciniis lanceolatis, angulato-dentatis, margine revolutis. Willd. Spec. 3. pag. 2357.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, annua; foliis pinnatifidis, utrinquè araneoso-tomentosis, subtùs albis; lobis distantibus, oblongis, ad oras revolutis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 24. tab. 173.

C'eſt une plante annuelle, couverte d'un duvet ſemblable à une toile d'araignée. Les tiges ſont droites, herbacées, garnies de feuilles alternes, pinnatifides, blanchâtres, tomenteuſes en deſſous; les découpures diſtantes, oblongues, lancéolées, anguleuſes, dentées & roulées à leurs bords; les écailles extérieures du calice ſubulées, recourbées. Les fleurons du diſque ſont jaunes; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, jaunes à leurs deux faces, noirâtres en dedans à leur baſe; les pédoncules ſoyeux à leur extrémité; les ſemences couronnées par ſix à ſept paillettes; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

26. ARCTOTIDE cuivreuſe. *Arctotis cuprea.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule fruticoſo, erecto; foliis ſubtùs tomentoſis; laciniis linearibus, ſubpinnatifuis, undulatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2358.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, caule fruteſcente; foliis pinnatifidis, ſuprà glabriuſculis, ad oras undulatis & rigidis; pinnis omnibus linearibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 25. tab. 176.

Arctotis denudata. Thunb. Prodr. 165.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, viſqueuſes, à peine velues, hautes de quatre pieds, garnies de feuilles alternes, pinnatifides, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous; toutes les pinnules linéaires, quelquefois découpées, roides, ondulées à leurs bords. La corolle eſt jaune à ſon diſque; les demi-fleurons fertiles, jaunâtres en dedans, de couleur purpurine en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

27. ARCTOTIDE ſcarieuſe. *Arctotis ſquarroſa.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus; caule fruticoſo, erecto; foliis glabriuſculis, pinnatifidis; laciniis linearibus, pinnatifido-dentatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2358.

Arctotis corollis radiantibus fertilibus, caule fruticoſo; foliis profundiſſimè pinnatifidis, utrinquè glabriuſculis & viridibus, dentatis, ſquarroſis, rigidis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 25. tab. 177.

Elle a beaucoup de rapport avec la précédente, dont elle diffère par ſes feuilles pétiolées, vertes & glabres à leurs deux faces, roides, ſcarieuſes, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, inciſées ou dentées, ondulées. Les tiges ſont droites, brunes, épaiſſes, hautes de deux pieds; les fleurons du centre de couleur jaune; les demi-fleurons de la circonférence d'un jaune-orangé, tant en deſſus qu'en deſſous, traverſés par des nervures purpurines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

28. ARCTOTIDE cinéraire. *Arctotis cineraria.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule ſuffruticoſo; foliis incano tomentoſis, longè petiolatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtuſis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2358.

Arctotis corollis radiantibus fertilibus, caule ſuffruticoſo; foliis pinnatifidis, tomentoſis, incanis; radice reptante. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 24. tab. 174.

Arctotis candida. Thunb. Prodr. 165.

Cette eſpèce reſſemble un peu au *cinerarla maritima* par ſon port & par ſa forme, ainſi que par la couleur de ſes feuilles. Ses racines ſont rampantes & rameuſes; ſes tiges preſque ligneuſes à leur baſe, hautes d'un pied & plus, alternes, longuement pétiolées, blanches & cotonneuſes, pinnatifides, à découpures lancéolées, obtuſes, dentées; les écailles extérieures du calice courtes, velues, lancéolées, ſubulées; les autres ovales; la corolle noirâtre à ſon diſque; les demi-fleurons d'un jaune-orangé en deſſus, plus foncé à la baſe, d'un gros jaune en deſſous, de couleur brune à la baſe; les ſemences preſque tétragones, hériſſées, couronnées par huit paillettes; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

29. ARCTOTIDE glabre. *Arctotis glabrata.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule fruticoſo; foliis glabris, pinnatifidis, margine revolutis; laciniis lanceolatis, acutis, dentatis; calicinis ſquamis exterioribus erectiuſculis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 2359.

Arctotis corollis radiantibus fertilibus, caule fruticoſo, tota glabriuſcula; foliis pinnatifidis, acutis; pinnâ extimâ latiore. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 25. tab. 175.

Arctotis levis. Thunb. Prodr. 165.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, un peu ſtriées, garnies de feuilles alternes, pinnatifides, roulées à leurs bords; les découpures lancéolées, dentées, aiguës à leur ſommet; la terminale plus grande;

les écailles du calice un peu ouvertes & redreſſées ; la corolle d'un pourpre-foncé à ſon diſque ; les demi-fleurons jaunes en dehors, teints de pourpre vers leur ſommet ; les ſemences couronnées par cinq paillettes ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* ARCTOTHECA. Vendl. *Réceptacle alvéolaire, garni de paillettes ; ſemences non aigrettées ; calice imbriqué.*

30. ARCTOTIDE rampante. *Arctotis repens.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus ſterilibus, receptaculo paleaceo, ſcapis unifloris, foliis pinnatifidis, caule repente. Jacq. Hort. Schoenbr. pag. 31. tab. 306.

Arctotis (ſcapigera), *foliis interruptè pinnatifidis, tomentoſis ; ſcapis foliis æqualibus.* Thunb. Prodr. 165.

Arctotheca repens. Vendl. Hort. Herrenhuſ. pag. 8. tab. 6. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2365.

Cette plante, dont on a fait un genre particulier, reſſemble parfaitement aux arctotides par ſon port : elle ſe rapproche des *urſinia* par ſon réceptacle garni de paillettes ; elle diffère de ces deux genres par ſes ſemences non aigrettées. Ses tiges ſont dures, rampantes, un peu redreſſées, blanches & tomenteuſes, garnies de touffes de feuilles pétiolées, pinnatifides, verdâtres, un peu pubeſcentes en deſſus, cotonneuſes & très-blanches en deſſous ; les découpures irrégulières, ſinuées ou inciſées, denticulées, la plupart lancéolées ; la terminale plus large, à pluſieurs lobes inégaux.

Il ſort d'entre les feuilles pluſieurs pédoncules ſimples, droits, cotonneux, à peine plus longs que les feuilles, terminés par une fleur d'une grandeur médiocre. Le calice eſt compoſé d'écailles blanchâtres, ſcarieuſes, ovales, imbriquées ; les fleurons du centre un peu jaunâtres ; les demi-fleurons de la circonférence ſtériles, d'un jaune-pâle & verdâtre, linéaires, obtus, preſqu'entiers à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Arctotis* (argentea), *floſculis radiantibus fertilibus ; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, tomentoſis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 273.

Arctotis foliis lanceolatis, lanatis. Thunb. Prodr. 164.

Ses feuilles ſont lancéolées, linéaires, très-entières, chargées d'un duvet lanugineux ; les demi-fleurons de la circonférence tous fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Arctotis* (linearis), *foliis linearibus, tomentoſis.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (pinnatifida), *foliis linearibus, dentatis, tomentoſis.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (glanduloſa), *foliis cordatis, oblongis, glanduloſis, ſcabris.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (grandis), *foliis petiolatis, oblongis, ſerratis, tomentoſis.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (elongata), *foliis obovato-oblongis, dentatis, tomentoſis ; caule erecto.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (diffuſa), *foliis obovato-oblongis, dentatis, tomentoſis ; ſcapis unifloris.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (ſcabra), *foliis lanceolatis, dentatis, ſupra ſcabris, ſubtùs tomentoſis ; caule erecto, fruteſcente.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (inciſa), *foliis oblongis, inciſis, biſerratis, tomentoſis ; caule hiſpido.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (muricata), *foliis oblongis, lyrato-dentatis, ſupra ſcabris, ſubtùs tomentoſis ; caule levi.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (petiolata), *foliis ovatis, inciſis, dentatis, ſubtùs tomentoſis ; caule decumbente, radicante.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (formoſa), *foliis pinnatifidis, tomentoſis ; caule baſi decumbente.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (pectinata), *foliis bipinnatifidis, piliferis, glabris ; caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (elegans), *foliis lobatis, dentatis, ſubtùs tomentoſis ; caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (trifida), *foliis linearibus, trifidis, pubeſcentibus.* Thunb. Prodr. 166.

* *Arctotis* (nodoſa), *foliis nodoſis, pinnatis, glabris ; caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. 166.

* *Arctotis* (medicaulis), *foliis bipinnatis, glabris, punctatis ; ſcapo unifloro.* Thunb. Prodr. 166.

* *Arctotis* (cernua), *foliis bipinnatis, glabris ; caule fruticoſo, erecto ; floribus cernuis.* Thunberg, Prodr. 166.

* *Arctotis* (ſericea), *foliis bipinnatis, hirſutis.* Thunb. Prodr. 166.

Toutes ces eſpèces, dont quelques-unes ſont

ligneuſes, croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance, où elles ont été obſervées par Thunberg.

* ARCTOTIDE roſe. *Arctotis roſea.* Jacq.

Arctotis floſculis radiantibus fertilibus, caule procumbente; foliis ſpathulato-lanceolatis, repando-dentatis, incanis; pappo duplici. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2351.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, caulibus procumbentibus; foliis lanceolatis, dentatis, araneoſis; caliculo germinis geminato. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 18. tab. 162.

Cette eſpèce, à raiſon de la double aigrette qui couronne ſes ſemences, paroît appartenir au moins autant aux *urſinia* qu'aux *arctotis*. Ses racines produiſent des tiges couchées, étalées, garnies de feuilles alternes, lancéolées, preſque ſpatulées, alongées, ſinuées, dentées à leur contour, blanchâtres, couvertes de flocons cotonneux, reſſemblant preſqu'à des toiles d'araignées. Les calices ſont légérement velus; les écailles inférieures lancéolées, ſubulées, recourbées. Les corolles ont leurs demi-fleurons fertiles, couleur de roſe-tendre à leurs deux faces; les fleurons du centre d'un pourpre-foncé; les ſemences pileuſes, ſurmontées d'une double aigrette, ou plutôt de paillettes oblongues, obtuſes, placées ſur deux rangs; le réceptacle pileux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* ARCTOTIDE à feuilles de ſtaticé. *Arctotis ſtaticefolia.*

Arctotis acaulis, foliis caſpitoſis, anguſtiſſimis, ſubintegris, glabris; foliolis calicinis lineari-lanceolatis; flore ſolitario. (N.)

Cette plante, dont je n'ai point obſervé les ſemences, eſt remarquable par ſon calice, compoſé d'un grand nombre de folioles étroites, oblongues, linéaires-lancéolées, aiguës, légérement pileuſes. Ses feuilles ſont nombreuſes, ramaſſées en gazon, toutes radicales, très-étroites, longues de deux ou trois pouces & plus, à peine larges d'une ligne, obtuſes, très-entières, très-glabres, quelquefois munies à leurs bords de quelques petites dents écartées.

De leur centre s'élève une hampe roide, droite, ſtriée, hériſſée de poils roides & courts, terminée par une ſeule fleur, au moins de la grandeur de celle de l'*arctotis triſtis*. Les fleurons du centre ſont d'un jaune-pâle, de couleur brune à leur ſommet; les demi-fleurons lancéolés, obtus, à trois dents, blancs en dehors, avec une teinte purpurine vers leur baſe, d'un jaune-clair en deſſous. Le réceptacle eſt alvéolaire, preſque nu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* ARCTOTIDE à feuilles menues. *Arctotis tenuifolia.*

Arctotis caule fruticoſo, glabro; foliis ſubfiliformibus, glabris, apice trifidis; pedunculis longiſſimis, unifloris. (N.)

Ses tiges ſont dures, ligneuſes, glabres, cylindriques, médiocrement rameuſes, garnies de feuilles éparſes, nombreuſes, alongées, preſque filiformes, glabres, preſque tuberculées, diviſées à leur ſommet en trois découpures courtes, aiguës. Quelquefois, mais très rarement, on remarque deux autres petites folioles oppoſées, de même forme que les découpures terminales, & beaucoup au deſſous d'elles. Les rameaux ſe terminent par un long pédoncule grêle, cylindrique, très-glabre, ſoutenant une ſeule fleur d'une grandeur médiocre.

Le calice eſt glabre, compoſé d'écailles brunes, ſcarieuſes, imbriquées; les extérieures plus étroites, à peine ouvertes, aiguës. Les fleurons ſont jaunâtres, cotonneux à leur baſe. Je n'ai point obſervé de demi-fleurons, mais des paillettes à la circonférence, planes & tronquées. Je n'ai pas vu les ſemences.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

Bergius a fait mention de quelques autres eſpèces d'actotides que je ne trouve citées, ni chez les auteurs modernes, ni dans ce genre, ni dans aucun autre. Son *arctotis bellidifolia*, n°. 9, a les ſemences velues, ſurmontées d'une aigrette à cinq paillettes; le réceptacle garni de paillettes; les demi-fleurons à peine plus longs que les fleurons. L'*arctotis populifolia*, n°. 5. Ses ſemences ſont couronnées par cinq à ſix paillettes. Le réceptacle eſt tomenteux. Dans l'*arctotis ſtachadifolia*, les ſemences ſont velues, couronnées par une aigrette membraneuſe; le réceptacle pileux. Ces eſpèces paroiſſent, les unes devoir rentrer dans d'autres genres, les autres ſe rapprocher d'autres déjà mentionnées. Il faudroit les mieux connoître pour prononcer.

ARCYRIA. (*Voyez* STÉMONITE.)

ARDISIA. (*Voyez* TINÉLIER.) *Anguillaria.* « Ce genre, dit M. de Juſſieu, qui ne ſe rapporte à aucune famille connue, doit en former une, voiſine des ſapotilliers, & qui ſera diſtinguée par le point d'attache de ſes étamines, l'unité de ſa graine, la diſpoſition & la forme de ſon embryon, qui eſt alongé, cylindrique, occupant, dans une direction horizontale, le centre d'un périſperme charnu, très-dur. »

Ce genre a été établi preſqu'en même tems par

pluſieurs auteurs, ſous des noms différens. C'étoit l'*heberdinia* de Bancks, mais conſigné ſeulement dans ſes manuſcrits. Swartz le publia le premier, ſous le nom d'*ardiſia*; il en décrivit cinq eſpèces d'Amérique. Gærtner, qui connut les graines de deux autres eſpèces d'Amérique & de l'Inde, les nomma *anguillaria*, à cauſe de la forme de leur embryon. Ce nom a été conſervé par M. de Lamarck. M. de Juſſieu cite, dans ſon *Genera*, deux des eſpèces précédentes, auxquelles il ajoute le bois de pintade de l'île Bourbon, ſous le nom de *badula*, que porte l'une d'elles à Ceilan. L'*icacorea* de la Guiane, décrit par Aublet, tab. 368, a été réuni avec raiſon à ce genre. L'*atruphyllum* de Loureiro, Flor. cochin. pag. 368, doit encore s'y rapporter.

« En examinant de nouveau avec ſoin le *wallenia* de Swartz, ajoute M. de Juſſieu; le *rapanea* d'Aublet, tab. 46; le *bladhia* de Thunberg, Flor. jap. tab. 18; le *wedela* d'Adanſon ou *viſcoides*, Plum. Icon. 258, fig. 5; le *manglilla* de Juſſieu ou *caballeria* de Ruiz & Pavon, on ſera peut-être forcé de les réunir encore à l'*ardiſia*, où, s'ils en reſtent ſéparés, ils concourront avec ce genre à groſſir la nouvelle famille qu'il convient d'établir. »

ARDUINA. Ce genre, de la famille des plantes apocinées, a été réuni depuis long-tems au calac (*cariſſa* Linn.), dont il diffère ſeulement par les loges de ſon fruit, remplies d'une ſeule graine. (*Voyez* CALAC, n°. 4.)

AREC. *Areca*. Les eſpèces renfermées dans ce genre ont l'aſpect de petits dattiers, qui s'élèvent ſur une colonne cylindrique, très-déliée, au ſommet de laquelle naiſſent un faiſceau de grandes feuilles ailées, & au deſſous d'elles des panicules, chargées, les unes d'un grand nombre de petites fleurs, les autres de fruits. Le tronc eſt plein de moëlle. Les feuilles ſont ſans ceſſe renouvelées au centre du faiſceau, à meſure que les plus extérieures périſſent: celles-ci laiſſent ſur l'arbre, après leur chute, des inégalités circulaires ineffaçables. Les panicules, enfermées avant leur développement dans une ſpathe d'une ſeule pièce, naiſſent entre les baſes des pétioles, très-élargies & creuſées ſouvent en cuvette. Les fleurs mâles ont neuf étamines, & les femelles un ovaire à trois ſtigmates, qui devient un fruit ovale, environné à ſa baſe par le calice perſiſtant, compoſé à l'extérieur d'une enveloppe épaiſſe, d'abord charnue, puis ſèche, contenant une amande creuſée à ſa baſe d'une petite cavité, dans laquelle eſt logé un embryon inférieur.

M. Bory-Saint-Vincent a découvert à l'Ile-de-France pluſieurs nouvelles eſpèces d'*areca*, qui doivent être réunies à celles mentionnées dans cet ouvrage.

ESPÈCES.

1. AREC de l'Inde. *Areca cathecu*. Linn. Spec. 1659. — Roxb. Corom. 1. pag. 54. tab. 75. — Lam. Ill. tab. 895. fig. 1.

Areca faufel. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 18. tab. 7. fig. 2. — Cæſalp. 83. — Blackw. Herb. tab. 387.

Faufel. J. Bauh. Hiſt. 1. pag. 389. Ic. — Stap. Theoph. 356. — Worm. Muſ. 199.

4. AREC globulifère. *Areca globulifera*. Lam. Ill. tab. 895. fig. 2.

Areca oryzæformis. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 20. tab. 7.

7. AREC à tige baſſe. *Areca humilis*. Willd.

Areca frondibus pinnatis; foliolis cuneiformibus, truncatis; ſtipitibus ſpadicibuſque ramoſis, levibus; fructibus globoſo-ovatis, acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 595.

Pinanga ſaxatilis, oryzæformis. Rumph. Amb. 1. pag. 42. tab. 7.

Son tronc ne s'élève qu'à la hauteur de cinq à ſix pieds; il eſt fort grêle, & ſe couronne de feuilles ailées, longues de cinq pieds, compoſées de folioles alternes, ſeſſiles, rétrécies en coin à leur baſe, tronquées irrégulièrement à leur ſommet, qui eſt en même tems denticulé ou inciſé; les dentelures aiguës. Les panicules ſont rameuſes, très-liſſes; les fruits fort petits, ovales, un peu globuleux, aigus.

Cette plante croît ſur les rochers, à l'île d'Amboine. ♄ Ses fruits, quoique fort petits, ſont bons à manger; mais on fait plus ordinairement uſage du bourgeon terminal, qui ſe nomme *chou*, comme dans les autres eſpèces.

8. AREC jaunâtre. *Areca luteſcens*. Bory.

Areca petiolis inermibus, glabris; ſtipitibus inermibus, ramoſiſſimis; ramis flexuoſis, fructibus ſubturuloſis. Bory-Saint-Vinc. Voyag. 2. pag. 296.

Vulgairement palmiſte-poiſon.

Son tronc eſt d'une hauteur médiocre; ſon écorce fendillée, aſſez liſſe, déchiquetée vers la cime de l'arbre. Les pétioles ſont glabres, verts, luiſans, très-liſſes, ſans épines, point renflés à leur baſe; ils ſupportent des feuilles d'un très-beau vert, très-flexibles, ſemblables à celles de l'*areca cathecu*. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules preſque horizontales, très-ramifiées; les rameaux blancs & flexueux, un peu renflés à leur inſertion. Le rachis principal eſt fort ligneux, élargi à ſa baſe, s'inſérant à l'arbre par une ſorte d'échancrure, en forme de croiſſant très-régulier. Toutes

les

les fleurs ſont petites, très-nombreuſes, tombent de bonne heure : il leur ſuccède des fruits arrondis, très-liſſes, boſſelés, d'abord brunâtres, puis rouges.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ☽ (*Deſcript. ex Bory.*)

Quoique ce palmier ſoit nommé par les naturels *palmiſte-poiſon*, il n'eſt cependant point dangereux. L'amertume de ſon chou, dont la couleur tire ſur le jaune, eſt ſans doute la cauſe qui lui a fait donner le nom qu'il porte. Malgré ce nom, les femmes créoles, qui ont en général des goûts aſſez bizarres, mangent l'eſpèce de pulpe glaireuſe & verdâtre qui enveloppe ces fruits.

9. AREC blanc. *Areca alba.* Bory.

Areca petiolis glabris, ſtipitibus inermibus. Bory-Saint-Vinc. Voyag. 1. pag. 306.

Tout cet arbre eſt glabre, ſans poils ni épines. Son tronc s'élève moins que dans les eſpèces ſuivantes, & les marques des vieilles feuilles y ſont moins ſenſibles. Ses pétioles ſont liſſes & verdâtres à leur baſe, élargis en forme de grande cuvette. Les feuilles, dans les jeunes individus, ſont d'abord peu diviſées, d'un vert-gai; toutes les nervures d'un rouge agréable. Les rameaux de la panicule ſont très-chargés de fleurs, & plus gros que dans les autres eſpèces.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, dans les montagnes élevées. ♄ (*Deſcript. ex Bory.*)

10. AREC rouge. *Areca rubra.* Bory.

Areca petiolis glabris, ſubſpinoſis; ſtipitibus ſpinoſis, ſpinis rectis. Bory-Saint-Vinc. Voyag. 1. pag. 306.

Cette eſpèce ſe fait remarquer par ſa grande élévation. Son tronc acquiert les dimenſions les plus fortes. Dans ſa jeuneſſe, la baſe des pétioles eſt d'un rouge-brun, très-épineuſe. Quelques petites épines filiformes ſont diſperſées ſur les nervures des folioles, qui ſont glauques en deſſous. La baſe de l'arbre eſt fort évaſée. Les impreſſions des feuilles tombées ſont toujours remarquables ſur l'écorce, & forment en quelque ſorte des anneaux larges & ſenſibles dans le haut par une teinte de brique. Le régime eſt plus horizontal que dans l'eſpèce précédente. Les rameaux en ſont plus grêles, flexueux, coudés à leur inſertion ſur le rachis, qui eſt renflé à ſa baſe, & muni d'épines noires, en épingles, aſſez fortes, divergentes, très-pointues, longues de deux à trois pouces.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, dans les forêts des monts de hauteur moyenne. ♄ (*Deſcript. ex Bory.*)

11. AREC chevelu. *Areca crinita.* Bory.

Areca petiolis hirſuto-crinitis; ſtipitibus ſpinoſis, ſpinis incurvatis. Bory-Saint-Vincent, Voyag. 1. pag. 307.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de la précédente, avec laquelle elle a de grands rapports; elle s'élève beaucoup moins; ſa tête eſt bien moins belle. L'eſpèce de crin court ou de duvet rude & rouſſeâtre qui couvre ſes pétioles, eſt ſouvent ſi épais, que leur baſe a l'air du dos d'un animal. Les épines du rachis ſont courtes, quelquefois flexueuſes, le plus ſouvent courbées à leur baſe.

Cette eſpèce croît à l'Ile-de-France, dans les forêts des plus hautes montagnes. ♄ (*Deſcript. ex Bory.*)

ARECA. (*Voyez* AREC.)

ARENARIA. (*Voyez* SABLINE.)

ARENGA : nom générique, donné par M. de Labillardière, dans le *Journal philomatique*, frimaire an 11, à la plante nommée par Loureiro *boraſſus gomutus* (*voyez* RONDIER, n°. 2), diſtinguée du genre *boraſſus* par ſes ſpathes d'une ſeule pièce, & par ſes étamines au nombre de cinquante à ſoixante. Cet arbre croît abondamment dans les vallons humides des îles Moluques. Son tronc, haut de cinquante à ſoixante pieds, eſt marqué de profondes cicatrices circulaires dans ſa partie inférieure, & couvert, dans ſa partie ſupérieure, par les baſes des anciens pétioles, qui perſiſtent très-longtems. Les feuilles ſont longues de quinze à vingt pieds, ſoutenues par un pétiole dilaté à ſa baſe, prolongé ſur les bords & vers ſon point d'attache, en un réſeau de longues fibres noires qui enveloppent le tronc; les folioles munies de deux appendices à leur baſe. Entre les feuilles inférieures naiſſent des régimes, enveloppés primitivement dans une ſpathe d'une ſeule pièce, diviſée en nombreux rameaux très-alongés, pendans le long du tronc, & couverts de fleurs ſeſſiles, toutes mâles ou toutes femelles.

C'eſt avec les fibres noires de la baſe des pétioles que l'on fabrique, dans l'Inde, des cordes & des cables d'une longue durée. La liqueur qui découle par les inciſions faites aux régimes naiſſans, ainſi que ſur le tronc, donne du ſucre par la ſimple évaporation, &, par la fermentation, une boiſſon agréable. En ménageant les inciſions, on obtient cette liqueur pendant plus de la moitié de l'année. Cet arbre pourroit offrir de grandes reſſources à nos colonies françaiſes, dont la température approche de celle des Moluques, s'il y étoit tranſporté. Rumphe rapporte, au ſujet de cet arbre, un fait bien remarquable. Lorſque ſes fruits ſont mûrs, le ſuc que contient l'enveloppe charnue cauſe des démangeaiſons inſupportables

lorſqu'il touche à la peau ; & ſi, par mégarde, on porte ces fruits à la bouche pour les manger, les lèvres s'enflent pendant pluſieurs jours avec des douleurs d'autant plus affreuſes, qu'on n'y connoît point de remède. Profitant de cette découverte, les habitans des Moluques, dans une guerre, ſe défendirent victorieuſement en jetant du haut des murailles, ſur les ennemis, de l'eau dans laquelle ils avoient fait tremper la chair de ces fruits. Les malheureux qui la recevoient, éprouvoient des démangeaiſons ſi atroces, qu'ils devenoient furieux. On donna dès-lors à cette liqueur le nom d'*eau infernale*. (*Dict. des Sciences natur.*)

ARÊTE. BARBE. *Ariſta*. On a depuis quelque tems ſubſtitué, en français, le mot d'arête à celui de barbe, pour exprimer la pointe acuminée qui termine les valves de certaines graminées & autres plantes. (*Voyez* BARBE.)

ARETHUSA. (*Voyez* ARÊTHUSE.)

ARÊTHUSE. *Arethuſa*. Ce genre contient de très-jolies plantes exotiques, munies d'une tige ſimple, garnies de deux ou trois feuilles au plus, terminées ordinairement par une ſeule fleur, agréable par ſa forme & par ſes couleurs. Rapprochées des elléborines, plus encore des *epidendrum*, elles participent à leur élégance. Quelques différences dans la diviſion inférieure de la corolle ont déterminé M. de Juſſieu à établir un nouveau genre, ſous le nom de *pogonia*, dans lequel il renferme toutes les eſpèces qui ont leur diviſion inférieure barbue. M. Swartz en a fait paſſer quelques eſpèces dans ſon genre *diſperis* : ce ſont celles dont les diviſions latérales de la corolle ſont ouvertes horizontalement, preſqu'éperonnées à leur baſe.

* ARETHUSA. Swartz. *Corolle à ſix diviſions profondes ; les cinq ſupérieures preſque conniventes, rapprochées ; l'inférieure point éperonnée, tubulée à ſa partie inférieure, recouvrant l'anthère par ſon bord intérieur.*

1. ARÊTHUSE bulbeuſe. *Arethuſa bulboſa*. Linn. Spec. 1346. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 160. — Lam. Ill. Gen. tab. 729. fig. 1.

2. ARÊTHUSE langue de ſerpent. *Arethuſa ophioglaſſoides*. Linn. Spec. 1346. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 159. — Lam. Ill. tab. 729. fig. 2. — *Pogonia*. Juſſ.

3. ARÊTHUSE de Caroline. *Arethuſa divaricata*. Linn. Spec. 1346. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 160. — Lam. Ill. tab. 729. fig. 3.

5. ARÊTHUSE à deux barbes. *Arethuſa biplumata*. Linn. f. Suppl. 405. — Smith. Ic. ined. pag. 23. tab. 23. — Lam. Ill. Gen. tab. 729. fig. 4. *Bipinnula*. Juſſ. Gener. pag. 65. — Commerſ. Herb.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Buenos-Ayres, & non dans les terres magellaniques. Ses racines ſont faſciculées. La forme ſingulière de ſes fleurs, & ſurtout les deux pétales inférieurs de ſa corolle, la ſéparent des aréthuſes, & confirment le genre de Commerſon, adopté par M. de Juſſieu.

6. ARÊTHUSE ciliée. *Arethuſa ciliata*. Linn. f.

Orchis (pectinata), *labello tripartito ; laciniis lateralibus ſetaceo-multipartitis ; caule unifloro unifolioque ; folio cordato-amplexicauli*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 11. — Thunb. Prodr. 4.

Orchis burmanniana. Linn. Spec. pag. 1334. — Amœn. Acad. 6. Afric. 88. — Swartz, in Web. & Mohr. Archiv. 1. pag. 55. tab. 3.

7. ARÊTHUSE verticillée. *Arethuſa verticillata*. Mühl.

Arethuſa foliis quinis, ovatis, verticillatis ; caule unifloro ; petalis tribus exterioribus longiſſimis, linearibus ; labello tribobo ; lacinià mediâ undulatâ. Willd. Spec. 4. pag 81. — Mühlenb. in Litt.

Helleborine affinis, planta mariana, herba paridis facie, quinquefoliata. Pluken. Mant. 101. tab. 348. fig. 1. *Bona*.

Cette ſingulière eſpèce eſt très-remarquable par ſes feuilles, réunies en verticille au ſommet des tiges, au nombre de cinq ; elles ſont glabres, ovales, nerveuſes, très-ouvertes, rétrécies en pétiole à leur baſe, arrondies, légérement mucronées à leur ſommet. Les tiges ſont ſimples, grêles, terminées par une ſeule fleur ; les trois diviſions extérieures de la corolle très-longues, fort étroites, linéaires, preſque ſubulées ; la diviſion ou le pétale inférieur partagé en trois lobes ; le lobe du milieu ondulé.

Cette plante croît dans la Penſilvanie & le Maryland. ♃

8. ARÊTHUSE pendante. *Arethuſa pendula*. Willd.

Arethuſa radice tuberoſâ, caule triſloro ; foliis ovatis, alternis ; floribus longè pedunculatis, alternis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 82. — Mühlenb. in Litt.

Arethuſa (trianthophoros), *caule remotè vaginato, aphyllo, ſubquadriſloro ; vaginis foliaceis, pedunculis florum elongatis*. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 230.

Arethuſa (parviflora), *parvula, ſcapo foliis pluribus alternis, brevi ovatibus, ſummitate foliis plu-*

riſpord ; labello integro. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 160.

Helleborine mariana, flore pallido, purpureo, trianthophoros. Pluken. Mantiſſ. 100. tab. 338. fig. 6.

Ses tiges, ſimples, hautes de quatre à cinq pouces, ſont garnies de trois ou quatre feuilles alternes, ſeſſiles, preſqu'amplexicaules, petites, ovales, un peu aiguës, diſtantes. Les fleurs ſont pendantes avant leur épanouiſſement, ſituées à l'extrémité des tiges, au nombre de trois ou quatre au plus, alternes, longuement pédonculées; les pédoncules inégaux, preſque filiformes, munis à leur baſe d'une bractée ſemblable aux feuilles. La corolle eſt petite, d'un pourpre-pâle; ſes diviſions un peu aiguës; la découpure inférieure très-entière.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au Kentucky, dans les lieux ombragés. ♃

9. ARÉTHUSE gentiane. *Arethuſa gentianoides.* Swartz.

Arethuſa radice tuberoſâ, aphyllâ; floribus longiſſimè pedunculatis. Swartz, Flor. Ind. occident. vol. 3. pag. 1436. — Willd. Spec. 4. pag. 82.

Limodorum (gentianoides), *radice tuberoſâ, aphyllum; ſcapo vaginato, floribus pedunculatis.* Swartz, Prodr. 119.

Ses racines ſont tubéreuſes; ſes tiges hautes de quatre à dix pouces, droites, ſimples, glabres, purpurines, garnies de feuilles en gaine, concaves, arrondies, d'un brun-rougeâtre ou verdâtre, très-courtes. Les fleurs ſont terminales, pédonculées, preſque réunies en corymbe, au nombre de ſix à douze, alternes, éparſes; les pédoncules rougeâtres, lâches, ſimples, filiformes, accompagnées de bractées ovales, acuminées. La corolle eſt droite, preſque fermée; les trois diviſions ou pétales extérieurs lancéolés, d'un brun-pourpre; les deux intérieurs de moitié plus courts; le pétale inférieur à trois lobes entiers; celui du milieu arrondi, pliſſé à ſes bords. La capſule eſt oblongue, trigone, pédonculée, contenant des ſemences blanchâtres, pulvérulentes.

Cette plante croît à la Jamaïque, à l'ombre, dans les bois. ♃

* *Arethuſa* (petræa), *caule vaginato, aphyllo, uniflore; flore reſupinato; labello apice dilatato, ciliis fimbriato.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 512.

Ses tiges ſont munies de quelques feuilles courtes, en gaîne. Il n'exiſte, à l'extrémité des tiges, qu'une ſeule fleur inclinée ſur ſon pédoncule. Le pétale inférieur eſt dilaté à ſon ſommet, frangé & cilié à ſes bords.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona.

** DICPERIS. Swartz. *Corolle à ſix diviſions profondes; les cinq ſupérieures ouvertes en gueule; les deux latérales étalées horizontalement, légérement éperonnées; les anthères recouvertes par une portion de la diviſion inférieure en ſpirale.*

10. ARÉTHUSE du Cap. *Arethuſa capenſis.* Linn.

Arethuſa (diſperis capenſis), *caule diphyllo, uniflore; foliis lanceolatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 59. (*Voyez* ARÉTHUSE, n°. 4.)

11. ARÉTHUSE unilatéral. *Arethuſa ſecunda.* Swartz.

Arethuſa caule diphyllo, multiflore; foliis linearibus, floribus ſecundis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220. — Thunb. Prodr. 3. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 60. (*Voyez* OPHRYS, n°. 25.)

12. ARÉTHUSE ailée. *Arethuſa alata.*

Arethuſa (diſperis alata), *bulbis globoſis, corollâ tetrapetalâ, ſtylo alato.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 59. tab. 110.

Ses racines ſont filiformes, accompagnées de deux bulbes inégales; les tiges ſimples, droites, hautes de ſix à ſept pouces, garnies de feuilles alternes; les inférieures plus courtes; la fleur ſolitaire, terminale, pédonculée; les pétales ſupérieurs panachés de vert & de blanc, entr'ouverts en gueule; les deux latéraux intérieurs un peu plus courts, portant, un peu au deſſus de leur baſe, un renflement en forme d'éperon court; l'un des pétales extérieurs dilaté, prolongé par deux pointes en corne; l'autre concave, ſubulé; le pétale inférieur ovale, lancéolé, très-court, muni d'un pédicelle & d'un appendice barbu. L'ovaire eſt ſtrié, en maſſue; le ſtyle à demi cylindrique; une anthère oblongue, à deux loges; la capſule oblongue, à ſix ſtries, à une loge, à trois valves.

Cette plante a été découverte au cap Van-Diémen par M. de Labillardière.

13. ARÉTHUSE velue. *Arethuſa villoſa.* Linn.

Arethuſa (diſperis villoſa), *caule diphyllo, uniflore; bracteâ germineque villoſo; foliis cordato-ovatis, ſubtùs glabris, margine ciliatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220.

Arethuſa (villoſa), *pubeſcens, bulbo rotundo; foliis ovatis, ciliatis.* Linn. f. Suppl. 405. — Thunb. Prodr. 3.

Cette eſpèce a le port d'un *commelina.* Toute la plante eſt pubeſcente. Ses racines ſont pourvues de bulbes arrondies. Les tiges ſont ſimples, droites, garnies ſeulement de deux feuilles ova-

les, en cœur, glabres en deſſous, ciliées à leurs bords; elle n'a qu'une ſeule fleur terminale. Les bractées & les ovaires ſont velus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

14. ARÉTHUSE en capuchon. *Arethuſa cucullata.*

Arethuſa (diſperis cucullata), *caule diphyllo, uniflоro; germine glabro; foliis oblongis, bracteâque ſubtùs pubeſcentibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220.

Il paroît que cette plante ſe rapproche de la précédente; elle a, comme elle, des tiges garnies de deux feuilles, terminées par une ſeule fleur; mais les ovaires ſont glabres; les bractées & les feuilles pubeſcentes à leur face inférieure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

15. ARÉTHUSE en cœur. *Arethuſa cordata.*

Arethuſa (diſpetis cordata), *caule diphyllo, multiflоro; foliis cordatis, glabris; floribus diſtinctis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220.

Ses tiges ſont droites, ſimples, terminées par pluſieurs fleurs diſtinctes. Les feuilles ſont glabres à leurs deux faces, en forme de cœur.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃

ARÉTIE. *Aretia.* (*Voyez* ANDROSACE.) Il y a de ſi grands rapports entre les *aretia* & les *androſace*, que M. de Lamarck les a conſidérés comme devant appartenir au même genre. Les *aretia* ne ſe diſtinguent que par leur port: ils ont des rameaux rampans, comme les ſaxifrages, & non des feuilles radicales & des fleurs portées ſur une hampe, comme dans les *androſace*; ils diffèrent encore de ces derniers par le limbe de leur corolle, plus profondément découpé, & par leurs capſules à cinq valves diſtinctes juſqu'à leur baſe. Ce genre porte le nom d'un botaniſte de la Suiſſe. Haller eſt le premier qui l'ait établi.

ARGAN. *Sideroxylon.* « Ce nom, dit M. de Juſſieu, a été adopté par M. de Lamarck pour déſigner en français le *ſideroxylum*; il appartient ſpécialement à l'arbriſſeau que Linné nommoit *ſideroxylon ſpinoſum*, qui eſt l'argan de Maroc, cultivé au Jardin des Plantes de Paris; mais en examinant cette eſpèce avec plus de ſoin, Retzius a reconnu que, loin d'appartenir à ce genre, elle devoit paſſer dans le genre *olaodendrum*. Dès-lors on ne peut laiſſer au *ſideroxylon* le nom français ARGAN. » (*Juſſieu.*)

Les *ſideroxylum* ont de ſi grands rapports avec les *chryſophyllum* Linn., avec les *bumelia* Swartz, & avec quelques autres petits genres, qu'ils ont occaſionné des changemens fréquens, ſoit dans les caractères eſſentiels de ces genres, ſoit dans les eſpèces qui les compoſent. M. de Lamarck, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, diſtingue les *ſideroxylon* des *chryſophyllum* par les cinq écailles qui, dans les premiers, alternent avec les diviſions de la corolle, & renvoie aux *chryſophyllum* toutes les eſpèces qui n'offrent point ce caractère; il réunit les *bumelia* de Swartz aux *ſideroxylon*. Je les ai mentionnés à la ſuite des SAPOTILLIERS (*achras*), non comme appartenant à ce genre, mais comme ayant avec lui de très-grands rapports, & auquel Swartz les avoit d'abord réunis. Il faut les rapporter à ce genre, ou mieux tranſporter aux *bumelia* les *ſideroxylon* de Lamarck, *Illuſtr.* Si l'on adopte le caractère établi par M. de Lamarck, il faudra faire rentrer dans les *ſideroxylon* toutes les eſpèces de *chryſophyllum* dont la corolle ſera pourvue d'écailles. Swartz & Willdenow donnent aux *chryſophyllum* une corolle à dix découpures, & aux *ſideroxylon* une corolle à cinq diviſions, munie en outre de cinq écailles à ſon orifice; ce qui n'offre guère de différence que dans l'expreſſion; mais les premiers ont une baie à dix ſemences, les ſeconds une baie à cinq ſemences. Dans les *bumelia*, c'eſt un drupe à une ſeule ſemence. Ce dernier caractère eſt attribué aux *ſideroxylon* de M. de Lamarck. Je n'ai pas pu examiner un aſſez grand nombre de fruits de ces deux genres pour prononcer affirmativement ſur la diſtinction établie entre leurs fruits, caractère auquel il faudroit ſeul s'arrêter pour en fixer les limites s'il étoit bien conſtaté; mais je crains que, dans quelques eſpèces, on ne donne le nom de *baies* à des drupes en baie, & que le nombre varié de leurs loges ou de leurs ſemences ne ſoit l'effet de l'avorteuent. Les *bumelia* n'ont qu'une ſemence; les *ſideroxylon* en ont cinq; les *chryſophyllum*, dix. Ces trois genres ſeroient alors parfaitement bien diſtingués, malgré leurs autres rapports. En donnant à ſon genre *ſideroxylum* un drupe monoſperme, M. de Lamarck a de fait remplacé ce genre par les *bumelia* de Swartz, auxquels ne doivent pas être rapportés les *ſideroxylon* de Linné, du moins ceux qui ont pour fruit une baie à cinq ſemences. La préſence ou l'abſence des écailles eſt un caractère bien moins important. Les eſpèces de Michaux ſont également des *bumelia*, ayant toutes pour fruit des drupes monoſpermes, d'après l'examen que j'en ai fait, quoique cet auteur ait adopté le caractère générique de Linné, une baie à cinq ſemences. L'*auzuba* de Plumier, Mſſ. 5, tab. 125, appartient aux *ſideroxylon*, ſelon M. de Juſſieu. (*Voyez* AUZUBA, *Suppl.*)

Au milieu de toutes ces difficultés, que je ne me flatte point de pouvoir lever, je vais préſenter quelques nouvelles eſpèces, ajoutées aux *ſideroxylon*, & que l'on pourra ranger dans d'autres

genres, ſelon les caractères que l'on jugera le plus convenable d'adopter. J'indiquerai également les réformes faites par M. de Lamarck aux genres *ſideroxylon* & *chryſophyllum*, afin de mettre cet ouvrage en accord avec les *Illuſtrations*.

ESPÈCES.

1. ARGAN à feuilles de laurier. *Sideroxylon melanophleum*. Linn.

Chryſophyllum melanophleos. Lam. Ill. n°. 2476.

2. ARGAN à écorce griſe. *Sideroxylon cinereum*. Lam.

Ce n'eſt point le *ſideroxylon inerme* de Linné. (*Voyez* n°. 4.)

3. ARGAN du Pérou. *Sideroxylon manglillo*. Lam.

Chryſophyllum manglillo. Lam. Ill. n°. 2478.

Cette eſpèce, d'après M. de Juſſieu, paroît ſe rapporter davantage aux tinéliers (*ardiſia* Linn.). Willdenow l'a placée parmi les *bumelia*; elle a pour fruit un drupe monoſperme.

4. ARGAN noirâtre. *Sideroxylon atro-virens*. Lam.

Sideroxylon inerme. Linn. & Lam. Ill. n°. 2455. tab. 120. fig. 1.

5. ARGAN ſoyeux. *Sideroxylon tenax*. Linn. & Lam. Ill. n°. 2462.

Sideroxylon (chryſophylloides), *ſpinoſum, foliis cuneato-lanceolatis, plerumque obtuſis, ſubtùs ſericeo-nitentibus*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 123.

Bumelia (tenax), *foliis obovatis, obtuſis, ſubtùs argenteo-tomentoſis; pedunculis axillaribus, confertis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1085.

Chryſophyllum (carolinenſe), *foliis obversè lanceolatis, obtuſis*. Jacq. Obſ. 3. pag. 3. tab. 54.

Ses feuilles argentées, ſoyeuſes & luiſantes en deſſous, diſtinguent cette eſpèce de la ſuivante.

5.* ARGAN lanugineux. *Sideroxylon lanuginoſum*. Mich.

Sideroxylon ſpinoſum, ramulis patentiſſimis, pubentibus; foliis ovali-lanceolatis, ſuprà glabris, ſubtùs lanuginoſis, nec ſericeis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 123.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère principalement par ſes feuilles lanugineuſes à leur face inférieure, & non luiſantes & ſoyeuſes; elles ſont glabres, lancéolées, très-entières à leurs bords, très-ſouvent obtuſes à leur ſommet. Ses rameaux ſont très-étalés, épineux, pubeſcens dans leur jeuneſſe; ſes fleurs axillaires, réunies par paquets, aſſez nombreuſes, ſoutenues par des pédoncules longs d'un demi-pouce.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie, aux lieux humides, parmi les buiſſons. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

6. ARGAN à feuilles de ſaule. *Sideroxylon lycioides*. Linn. — Wangenh. Amer. 117.

Sideroxylon (lycioides), *ſpinoſum, erectum, foliis lato-lanceolatis, utrinquè glabris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 122.

Sideroxylon (leve), *foliis ellipticis, levibus, ſubpermanentibus; ſpinis foliiferis, pedunculis unifloris*. Walth. Flor. carol. pag. 100.

Ses fruits conſiſtent en un drupe rougeâtre, ovale, de la groſſeur d'un grain de café, accompagné à ſa baſe du calice perſiſtant, contenant, ſous une enveloppe peu épaiſſe, un noyau très-dur, blanc, ovale, très-luiſant, à une ſeule loge monoſperme. (*V. ſ.*)

6.* ARGAN recourbé. *Sideroxylon reclinatum*. Mich.

Sideroxylon ſpinoſum, dumoſum, diffusè reclinatum; ramis ſterilibus, divaricato-ramilloſis; foliis parvulis, obovalibus, glaberrimis. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 122.

Arbriſſeau dont les rameaux, nombreux, alongés, diffus, courbés en arc, forment un buiſſon étalé. Les jeunes rameaux ſe terminent par une longue épine; ils portent des fleurs aſſez nombreuſes, petites, blanchâtres, réunies par faſcicules dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules inégaux, uniflores, longs de quatre à ſix lignes. Les feuilles ſont petites, alternes ou réunies par petits paquets, un peu pétiolées, ovales, luiſantes, très-glabres, entières, obtuſes à leur ſommet, rétrécies en pointe à leur baſe, longues de ſix à huit lignes. Les fruits conſiſtent en un drupe ovale, peu charnu, contenant un noyau oſſeux, luiſant, d'un blanc d'ivoire, à ſtries peu apparentes, ne renfermant qu'une ſeule ſemence. Le *ſideroxylon leve* de Waltherius, rapporté par Michaux à l'eſpèce précédente, me paroîtroit convenir davantage à celle-ci.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à la Nouvelle-Géorgie, parmi les buiſſons. ♄ (*V. ſ.*)

11. ARGAN maſtic. *Sideroxylon maſtichodendrum*. Jacq.

Sideroxylon inerme, foliis perennantibus, lanceo-

latis, acutis; floribus luteis. Lam. Ill. n°. 2456. tab. 120. fig. 2. — Jacq. Collect. 2. p. 253. tab. 17. fig. 5.

Cornus foliis laurinis; fructu majore, luteo. Catesb. Carol. 2. pag. 75. tab. 75.

Il paroît que cette eſpèce ne doit pas être confondue avec le *bumelia ſalicifolia* de Swartz ou avec l'*achras ſalicifolia* Linn. ; elle en diffère par ſon port & par la forme de ſes feuilles. C'eſt un arbre qui s'élève à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux ſont ſouples, alongés, dépourvus d'épines, glabres, un peu cendrés, garnis de feuilles éparſes, longuement pétiolées, coriaces, perſiſtantes, aſſez larges, lancéolées, un peu aiguës, très-ſouvent obtuſes, luiſantes en deſſus, glabres, plus pâles en deſſous, ſoutenues par des pétioles grêles, preſque filiformes, canaliculés, longs d'un à deux pouces & plus. Les fleurs ſont jaunâtres, faſciculées. Le fruit conſiſte en un drupe jaune, ovale, obtus, de la forme d'une olive, contenant un noyau oſſeux, monoſperme.

Cette plante croît aux îles Bahama, à Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

11.* ARGAN à feuilles de ſaule. *Sideroxylon ſalicifolium.*

Sideroxylon inerme, foliis ovato lanceolatis, acuminatis, ſupernè ſplendentibus; floribus confertis, lateralibus. Lam. Ill. n°. 2458.

An achras ſalicifolia? Linn. — Encycl. 6. pag. 532. (*Excluſ. Jacq. ſynon.*)

Si cette plante eſt réellement celle de Swartz & de Linné, elle eſt très-diſtincte de la précédente. Ses feuilles ſont bien plus étroites, très-aiguës à leurs deux extrémités, luiſantes, verniſſées en deſſus, plus pâles en deſſous; les pétioles à peine longs de ſix lignes; les fleurs plus nombreuſes à chaque faſcicule; les pédoncules courts. Les fruits, dans l'état où je les ai vus, offrent un drupe ovale, preſque rond, de la groſſeur d'un pois & plus, très-liſſe, d'un brun-jaunâtre, contenant un noyau monoſperme.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

12. ARGAN pauciflore. *Sideroxylon pauciflorum.* Lam.

Sideroxylon inerme, foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; junioribus ſubvilloſis; floribus axillaribus. Lam. Ill. 2459.

Cette plante paroît être la même que le *bumelia pentagona* de Swartz. (*Voyez* SAPOTILLIER, n°. 10.)

13. ARGAN ponctué. *Sideroxylon punctatum.* Lam.

Sideroxylon inerme, foliis oblongo-ovalibus, obtuſiuſculis, glabris, ſubtùs punctatis; floribus lateralibus, ſubſeſſilibus. Lam. Ill. n°. 2460.

Ses rameaux ſont dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, glabres à leurs deux faces, ponctuées en deſſous, très-entières, un peu obtuſes à leur ſommet. Les fleurs ſont latérales, preſque ſeſſiles. Les fruits conſiſtent en des drupes arrondis, de la groſſeur d'un grain de poivre, contenant un noyau monoſperme. La corolle & les étamines n'ont point été obſervées.

Cette plante a été recueillie à la Caroline par Michaux. ♄ (*V. f.*)

14. ARGAN argenté. *Sideroxylon argenteum.* Thunb.

Sideroxylon inerme, foliis ovatis, retuſis, tomenteſis; floribus pedunculatis. Lam. Ill. n°. 2461. — Thunb. Prodr. 36, & *Rohmeria*, id.

C'eſt encore une plante très-voiſine des *bumelia*, dont le fruit eſt une baie à une ſeule ſemence, au rapport de Thunberg. Si cependant ce fruit eſt réellement une baie plutôt qu'un drupe, il appartiendroit plutôt aux *ſideroxylon* Linn.; mais il faudroit alors ſuppoſer que les ſemences avortent, à l'exception d'une ſeule. Ses rameaux n'ont point d'épines; ils ſont pourvus de feuilles alternes, ovales, pétiolées, tomenteuſes. Les fleurs ſont axillaires, pédonculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

15. ARGAN ovoïde. *Sideroxylon obovatum.* Lam.

Sideroxylon ſpinoſum, foliis obovatis, obtuſis, baſi cuneatis, utrinquè glabris. Lam. Ill. n°. 2464.

Bumelia cuneata. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 496. — Encycl. 6. pag. 534.

Cette plante paroît être la même que le *bumelia cuneata* Swartz (*voyez* SAPOTILLIER, n°. 12); elle offre cependant peu de différence. Ses rameaux ſont épineux; ſes feuilles en ovale renverſé, preſqu'en coin, rétrécies en pétiole à leur baſe, obtuſes, arrondies, quelquefois un peu échancrées à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous, finement veinées. Les fleurs ſont petites, latérales, pédonculées, peu nombreuſes à chaque faſcicule. Je n'ai pas vu le fruit.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. f.*)

16. ARGAN multiflore. *Sideroxylon multiflorum.* Lam.

Sideroxylon ſpinoſum, foliis obovato-cuneatis, obtuſis, glabris, coriaceis; pedunculis diviſis, faſciculatis, lateralibus. Lam. Ill. n°. 2465.

Cette plante, dont les fruits ne ſont pas connus, & dont les fleurs n'ont été qu'incomplétement examinées, n'appartient à ce genre que par ſon port; encore s'en éloigne-t-elle par ſes pédoncules diviſés. Ses rameaux ſont épineux, garnis de feuilles en ovale renverſé, rétrécies en coin à leur baſe, coriaces, glabres, obtuſes à leur ſommet. Les fleurs ſont nombreuſes, petites, latérales & faſciculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

Obſervations. J'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines une plante rapportée de Saint-Domingue par M. Nectoux, qui reſſemble beaucoup à celle-ci par la forme de ſes feuilles; mais les rameaux n'ont point d'épines, & les fleurs ſont preſque ſolitaires : il n'y avoit pas de fruits.

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

Les eſpèces ſuivantes, rangées parmi les *ſideroxylon* Linn. & Willd. ſi elles ont le caractère générique établi par Linné, admis par Willdenow, c'eſt-à-dire, une baie à cinq ſemences, ne doivent pas appartenir aux *ſideroxylon* Lam. Ill.

* ARGAN paniculé. *Sideroxylon cymoſum.* Linn. f.

Sideroxylon inerme, foliis oppoſitis, petiolatis; cymis compoſitis & decompoſitis. Linn. f. Suppl. 152. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1090.

Sideroxylon inerme, foliis ovatis, floribus paniculatis. Thunb. Prodr. 36.

Ce petit arbuſte, qui croît ſur la montagne de la Table, au Cap de Bonne-Eſpérance, a un port ſi différent des *ſideroxylon*, que je doute qu'il appartienne à ce genre. Ses feuilles ſont oppoſées & non alternes, ovales, pétiolées. Ses fleurs ſont diſpoſées en une panicule pluſieurs fois ramifiée, réunies en cime.

* ARGAN tomenteux. *Sideroxylon tomentoſum.* Roxb.

Sideroxylon inerme, foliis oblongis, acuminatis, obtuſis, junioribus tomentoſis; pedunculis aggregatis, axillaribus, longitudine petioli. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1090. — Roxburg, Corom. 1. pag. 28. tab. 28.

Ses rameaux ſont ſans épines, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, acuminées, obtuſes, couvertes, dans leur jeuneſſe, d'un duvet brun, tomenteux. Les fleurs ſont réunies par paquets dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules de la longueur des pétioles; elles produiſent des baies jaunâtres, de la groſſeur d'une ceriſe, à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

* *Sideroxylon* (ſericeum), *inerme, foliis ovatis, ſubtùs tomentoſo ſericeis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 262.

Le *ſideroxylon mite* Jacq. Collect. 2, pag. 249, & Mill. Icon. tab. 199, eſt le *chryſophyllum millerianum*, Ill. n°. 2477.

ARGEMONE du Mexique. *Argemone mexicana.* Linn. — Lam. Ill. tab. 452.

D'après l'obſervation de Gærtner, de Fruct. & Sem. vol. 1, pag. 287, le *papaver cambricum* Linn. (*voyez* PAVOT, n°. 9) doit être placé parmi les argemones, ayant des capſules liſſes, oblongues, qui s'ouvrent par cinq valves, & non par des pores, comme dans les pavots.

ARGENTAIRE. *Argyreia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liſerons, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, la plupart grimpans, à feuilles alternes, entières; les fleurs diſpoſées en panicule ou en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice coloré, à cinq folioles; une corolle monopétale, à cinq découpures; cinq crénelures à l'orifice du tube; une baie à quatre loges; une ſeule ſemence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* coloré, perſiſtant, à cinq folioles concaves; les deux extérieures plus grandes.

2°. Une *corolle* monopétale; le tube court, muni à ſon orifice de cinq crénelures; le limbe à cinq découpures oblongues, pliſſées, réfléchies.

3°. Cinq *étamines*; les filamens connivens, plus courts que le limbe, pileux, épaiſſis à leur baſe, inſérés à l'orifice du tube, ſoutenant des anthères ſagittées.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate en tête, échancré.

Le *fruit* eſt une baie ſèche, arrondie, à quatre loges, contenant chacune une ſemence ronde d'un côté, anguleuſe de l'autre.

Obſervations. Ce genre, établi par Loureiro, tire ſon nom du mot grec *argureios* (*argenteus*), argenté, à cauſe de l'éclat de ſes feuilles, imitant celui de l'argent.

ESPÈCES.

1. ARGENTAIRE à feuilles obtuſes, *Argyreia obtuſifolia.* Lour.

Argyreia foliis ovatis, obtuſis; paniculis ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 166.

Ses tiges ſont ligneuſes, fort longues, grimpantes, peu ramifiées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuſes, très-entières, blanchâtres, luiſantes, pubeſcentes à leur face inférieure. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en panicules lâches, preſque terminales: il leur ſuccède des baies ſèches & rougeâtres.

Cette plante croît dans les haies, à la Cochinchine; elle paſſe pour légérement aſtringente. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

2. ARGENTAIRE à feuilles aiguës. *Argyreia acuta.* Lour.

Argyreia foliis ovatis, acutis; corymbis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 167.

Ses tiges ſont grimpantes & ligneuſes; ſes feuilles alternes, ovales-lancéolées, très-entières, luiſantes, tomenteuſes. Ses fleurs ſont blanches, diſpoſées en corymbes latéraux, ſur un long pédoncule commun; les filamens plus courts que la corolle; le calice coloré; les découpures de la corolle pliſſées.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

3. ARGENTAIRE en arbre. *Argyreia arborea.* Lour.

Argyreia caule arboreo, foliis rugoſis, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 167.

Son tronc s'élève à la hauteur de huit pieds, & ſe diviſe en rameaux étalés, garnis de feuilles ovales, glabres, ridées, aiguës, très-entières, réfléchies. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en grappes terminales; le calice rougeâtre, renflé, à cinq dents; le tube de la corolle alongé, filiforme; ſon limbe à cinq découpures pliſſées, arrondies. Le fruit eſt une baie à quatre loges monoſpermes, enveloppée par le calice perſiſtant.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. On la cultive auſſi dans les Jardins. ♄ On en fait un uſage fréquent, comme topique, dans l'inflammation & le gonflement des mamelles. On broie enſemble les feuilles & les racines, & on les applique en cataplaſme.

ARGENTINE: nom vulgaire d'une potentille qui croît dans les lieux humides. C'eſt le *potentilla anſerina* Linn. (*Voyez* POTENTILLE.)

ARGITAME blanchâtre. *Argytamnia candicans.*

Argytamnia foliis ovatis, trinerviis, piloſis, ſubtùs candicantibus; racemis axillaribus, breviſſimis. (N.)

Argytamnia fruticoſa, albida, foliis oblongis, nervis paucioribus arcuatis. Brown, Jam. 338.

Ricino affinis, odorifera, fruticoſa, minor, tenero folio; fructu tricocco, dilutè purpuraſcente. Sloan. Jam. 44. Hiſt. 2. pag. 133. tab. 86. fig. 3. — Rai, Hiſt. 3. pag. 114.

Argytamnia candicans. Swartz, Prodr. 39, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 336. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 333.

Cet arbriſſeau ſe diviſe en rameaux effilés, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, entières, aiguës, longues d'un pouce, beaucoup plus petites ſur les jeunes rameaux; marquées de trois principales nervures, vertes & parſemées en deſſus de poils couchés, blanchâtres, blanches & très-pileuſes en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées, le long des rameaux & à leur ſommet, en grappes axillaires fort petites; elles ſont monoïques. Les fleurs mâles ont un calice à quatre folioles; une corolle à quatre pétales. Dans les fleurs femelles, le calice eſt à cinq folioles; point de corolle. (*Voyez* ARGITAME.)

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à l'île de Saint-Thomas. ♄ (*V. ſ.*)

ARGOLASE laineuſe. *Argolaſia lanata.* Lam. Ill. tab. 34. — Juſſ. Gen. pag. 60.

Lanaria plumoſa. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 462. — Thunb. Prodr. 63. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 181.

Hyacinthus (lanatus), *corollis lanatis, caule ramoſo.* Linn. Spec. Plant. 1. pag. 455. — Royen, Lugd.-Bat. 27.

Dilatris hexandra.? Lam. Dict. 2. pag. 282.

Cette plante, que Linné avoit rangée parmi les jacinthes, en a été retranchée avec raiſon pour former un genre particulier, que M. de Juſſieu a établi ſous le nom d'*argolaſia*, compoſé de deux mots grecs qui expriment les poils blancs dont ſes panicules ſont chargées. Son caractère eſſentiel conſiſte dans:

Une corolle adhérente à l'ovaire, tubuleuſe, à ſix découpures étalées; ſix étamines fertiles, toutes égales, attachées ſur les diviſions de la corolle; les anthères vacillantes; un ſtigmate triſide; une capſule à trois loges, contenant chacune deux ou trois ſemences.

D'après ces caractères, il eſt facile de reconnoître que ce genre eſt très-voiſin des *dilatris* & de

l'heritiera

l'*heritiera* Gmel., qui n'en diffèrent que par trois de leurs étamines, ſtériles & beaucoup plus courtes que les trois fertiles. Sa racine eſt fibreuſe; ſes tiges ſimples, droites, anguleuſes, garnies de feuilles alternes, glabres, linéaires, canaliculées, ſaillantes en carène ſur leur dos, rudes à leurs bords. Le ſommet des tiges porte pluſieurs pédoncules épais, alternes, ſoutenant chacun un gros bouquet de fleurs agglomérées, formant par leur enſemble une panicule touffue, ſerrée, hériſſée, ſur toutes ſes parties, de poils blancs, nombreux, alongés, épais & plumeux, munis de ſpathes ſimples. La corolle eſt colorée & glabre en dedans, diviſée en ſix découpures très-ouvertes, obtuſes, conniventes en tube à leur partie inférieure; chaque découpure portant une étamine un peu plus courte que la corolle, terminée par une anthère vacillante, bifide à ſa baſe. L'ovaire eſt adhérent avec le tube de la corolle, ſurmonté d'un ſtyle diviſé en trois ſtigmates: il lui ſuccède une capſule couronnée par le limbe de la corolle, hiſpide, à trois loges, renfermant chacune deux ou trois ſemences.

Cette plante paroît être la même que celle décrite par M. de Lamarck, ſous le nom de *dilatris hexandra*, n°. 4. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

ARGOLASIA. (*Voyez* ARGOLASE.)

ARGOPHYLLE luiſant. *Argophyllum ſericeum*. Forſt. — Lam. Ill. tab. 111.

Ce genre, dont la famille, dans l'ordre naturel, n'eſt pas encore bien déterminée, paroît avoir des rapports avec celle des bruyères.

ARGOPHYLLUM. (*Voyez* ARGOPHYLLE.)

ARGOUSSIER d'Europe. *Hippophae rhamnoides*. Linn. — Lam. Ill. tab. 808.

ARGUZE. *Meſſerſchmidia*. Les eſpèces contenues dans ce genre ont le port des *tournefortia*. On n'eſt point d'accord ſur la dénomination de ſon fruit. Linné le regarde comme une baie ſèche. Gærtner eſt du même avis. M. de Juſſieu lui donne le nom de *capſule*, & M. Desfontaines celui de *drupe*. Cette variation dépend de l'idée que chaque auteur attache à chacun de ces noms. Il ſeroit cependant bien eſſentiel de s'entendre.

1. ARGUZE de Tartarie. *Meſſerſchmidia argu*ꝛ*ia*. Linn.

Meſſerſchmidia caule herbaceo, foliis ſeſſilibus, corollis infundibuliformibus. Lam. Illuſtr. Gener. n°. 1870. tab. 95. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 129. tab. 109. fig. 3.

2. ARGUZE arbriſſeau. *Meſſerſchmidia fruticoſa*. Linn. f.

Meſſerſchmidia caule fruticoſo; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis; corollis hypocrateriformibus. Lam. Ill. n°. 1871. — Linn. f. Suppl. 132. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 789. — Desfont. Arbr. vol. 1. pag. 175.

Ses tiges ſont droites, hautes de cinq à ſix pieds, rameuſes, cylindriques; les rameaux alternes, rudes, étalés, garnis de feuilles longuement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, rudes, veinées, entières à leurs bords, aiguës à leur ſommet. Les fleurs ſont petites, blanchâtres, ſeſſiles, unilatérales, diſpoſées en une panicule très-étalée, ſituée à l'extrémité des rameaux; les ramifications preſque dichotomes, en épis grêles. Le calice eſt fort petit, à cinq dents aiguës; la corolle infundibuliforme, mais renflée, globuleuſe vers ſon limbe, qui s'évaſe en ſoucoupe. Le fruit eſt une baie ſèche (un drupe), à peine de la groſſeur d'un grain de poivre, comprimée à ſon ſommet, entourée de quelques petites dents ſaillantes, s'ouvrant en deux longitudinalement, contenant deux ſemences dans chaque diviſion.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

3. ARGUZE à feuilles étroites. *Meſſerſchmidia anguſtifolia*. Lam.

Meſſerſchmidia foliis petiolatis, anguſtis, linearilanceolatis. Lam. Illuſtr. Gener. vol. 1. pag. 415. n°. 1872.

Quoique cette plante ait le même port que la précédente, elle offre cependant, ſurtout dans ſes feuilles, des caractères qui l'en diſtinguent. Ses tiges ſont preſque glabres, ligneuſes, cylindriques; ſes feuilles pétiolées, alternes, linéaires, fort étroites, alongées, aiguës, très-entières, chargées d'aſpérités à leurs deux faces. Les fleurs ont une teinte bleuâtre, diſpoſées comme dans l'eſpèce précédente; mais les ramifications à peine alongées en épis, plus ramifiées, & portant, vers leur ſommet ſeulement, des fleurs plus rapprochées.

Cette plante, originaire des Canaries, eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

4. ARGUZE cloiſonnée. *Meſſerſchmidia cancellata*. Aſſo.

Meſſerſchmidia foliis lanceolatis, hiſpidis; capſulis cancellatis. Aſſo, Synopſ. n°. 162. tab. 1. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 790.

Cerinthe foliis lanceolatis, hiſpidis; capſulis cancellatis. Quer. Hiſp. 4. pag. 145. tab. 25.

Ses racines ſont rouſſeâtres & fibreuſes; ſes tiges pileuſes, herbacées, hautes d'un pied, diviſées en rameaux garnis de feuilles ſeſſiles, lancéolées, hiſpides, entières, un peu obtuſes, larges

de deux lignes; les ſupérieures plus étroites, linéaires. Les fleurs ſont bleues, pédonculées, diſpoſées en grappes. Leur calice eſt à cinq découpures linéaires; la corolle infundibuliforme; le tube à demi cylindrique; le limbe à cinq découpures; cinq étamines très-courtes, inſérées dans le tube; les anthères ſimples; l'ovaire ovale, aigu, ſurmonté d'un ſtyle court, filiforme, terminé par un ſtigmate obtus. Le fruit eſt une capſule coriace, ombiliquée, comprimée à ſon ſommet, avec quatre points ſaillans, s'ouvrant en deux loges, contenant chacune une ſeule ſemence, convexe d'un côté, anguleuſe de l'autre.

Cette plante croît en Eſpagne. (*Deſcript. ex Aſſo.*)

ARGYREIA. (*Voyez* ARGENTAIRE.)

ARGYROCHÆTA. Cavan. Ic. Plant. vol. 4, pag. 54, tab. 378. Cavanilles a décrit & figuré ſous ce nom la plante nommée par Linné *parthenium hyſterophorus*. (*Voyez* PARTHÈNE, n°. 1.) Quelques parties, omiſes dans la deſcription de Linné, ont fait croire au botaniſte eſpagnol que ſa plante étoit différente. Il s'eſt en conſéquence déterminé à en faire un genre nouveau; mais on a la certitude que c'eſt la même plante que Linné a mentionnée.

ARGYROCOMA. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2, pag. 410, tab. 167. Genre de plantes de la famille des corymbifères, établi par Gærtner ſur quelques eſpèces détachées des genres *gnaphalium* & *xeranthemum* de Linné, & auquel il aſſigne pour caractère, 1°. des fleurs floſculeuſes, les unes mâles, les autres femelles, mêlées enſemble; 2°. le calice commun, formé d'écailles imbriquées, ſèches, luiſantes; les intérieures plus longues, & formant un rayon coloré autour des fleurons; 3°. le réceptacle nu; 4°. les aigrettes plumeuſes dans toute leur longueur ou ſeulement au ſommet.

Les eſpèces réunies à ce genre ſont preſque toutes du Cap de Bonne-Eſpérance, & ſemblables aux *gnaphalium*. Les fleurs conſervent, après leur deſſéchement, comme celles de l'immortelle, l'éclat qu'elles avoient dans leur état de fraîcheur; elles ſeront mentionnées par une ſous-diviſion à la fin du genre GNAPHALE, *Suppl.*

ARIA: nom que portoit anciennement l'alifier ordinaire (*cratægus aria* Linn.).

ARIA-BÉPOU: nom malabare de l'azédarach de l'Inde. (*melia azadirachta* Linn.), figuré dans Rheède, Hort. Malab. 4, tab. 52. (*Voyez* AZÉDARAÇH, n°. 2.)

ARIA VEELA: nom malabare du *cleome viſcoſa* Linn. (*voyez* MOSAMBE, n°. 6), figuré dans Rheède, Hort. Malab. 9, tab. 23. Cet auteur lui attribue des vertus très-étendues. Selon lui, le ſuc, pompé par les narines, ſoulage la tête, & la préſerve des effets du poiſon. Mêlé avec de l'huile, & inſinué dans l'oreille, il diminue la ſurdité. Les feuilles, priſes à l'intérieur, ſont fortifiantes, ſtomachiques, & diſſipent les vents. Pilées & miſes ſous les aiſſelles à l'invaſion d'un accès de fièvre, elles diminuent & même ſuppriment le friſſon. Leur ſimple application adoucit beaucoup le mal de tête.

ARILLE. *Arillus.* (*Voyez* SEMENCES.) L'arille eſt une extenſion & un développement du cordon ombilical: il n'exiſte que dans quelques eſpèces; il forme autour de la graine une enveloppe très-ſouvent incomplète, & n'a aucune adhérence avec elle. Cet organe diſparoît quelquefois après la maturité des ſemences, comme il arrive dans le *jatropha goſſypifolia* Jacq. Dans cette plante, l'arille recouvre la graine en totalité; il eſt très-mince, excepté au point où s'attache le cordon ombilical. Là il forme une ſorte de bourrelet en capuchon; mais à meſure que le volume de la graine augmente, ce bourrelet diminue, & l'arille ſe deſſèche à un tel point, qu'il finit par diſparoître entiérement. Dans d'autres plantes, au contraire, on peut obſerver l'arille ſur des graines parfaitement mûres.

L'arille du muſcadier eſt connu dans le commerce ſous le nom de *macis*; c'eſt une enveloppe charnue, odorante, d'un rouge-éclatant, découpée en lanières épaiſſes. Celui du *ravenala*, arbre voiſin des bananiers, eſt une membrane frangée & d'un beau bleu de ciel. Celui des *oxalis* eſt blanchâtre; il a la forme d'un petit ſac. A l'époque de la maturité, il ſe crève à ſon ſommet, &, ſe retournant de dedans en dehors avec élaſticité, il lance au loin la graine qu'il recouvroit d'abord. L'arille eſt une ſorte de corps glanduleux, dans lequel ſont élaborés les ſucs qui ſervent à nourrir & à développer la graine. Cette opinion paroît prouvée par le deſſéchement très-viſible de cet organe, à meſure que la graine & ſes cotylédons prennent de l'accroiſſement. (*Mirb. Dict. des Sciences naturelles.*)

ARIN-DRANTO. Suivant Flacourt, c'eſt un arbre de Madagaſcar, dont le bois, étant pourri, rend une odeur merveilleuſe en brûlant, & fait un parfum très-agréable. Le même auteur parle ailleurs de l'*arandranto*, qui eſt peut-être le même que celui-ci, & dont la décoction ſert à faire de l'encre dans le pays. (*Aub. Pet. Th. Dict. des Sciences naturelles.*)

ARJONE tubéreuſe. *Arjona tuberoſa.* Cavan.

Arjona tomentoſa, foliis ſparſis, vaginantibus, apice ſubulatis, patulis; corymbo terminali. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 57 & 58.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, tubuleuſes, qui paroît avoir des rapports avec la famille des thymélées, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à petites feuilles alternes, ſeſſiles, ayant des fleurs réunies en un corymbe terminal.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Deux petites écailles pour calice; une corolle tubulée, à cinq lobes; un ovaire couronné par cinq écailles; un ſtyle alongé; un ſtigmate à deux lames; une baie globuleuſe, à deux loges.

Ce genre ne renferme qu'une ſeule eſpèce, dont les racines ſont fuſiformes, fibreuſes; les fibres divergentes, terminées par des tubercules; elles produiſent des tiges nombreuſes, ſolitaires ou très-ramifiées à leur baſe, filiformes, un peu dures, droites, hautes de ſept à huit pouces. Les feuilles ſont petites, lancéolées, éparſes, vaginales, preſqu'imbriquées, très-aiguës, étalées & un peu réfléchies en dehors, tomenteuſes, longues de trois à quatre lignes. Les fleurs ſont preſque ſeſſiles, réunies en un bouquet terminal, ſéparées par des bractées qui les recouvrent en partie. Deux folioles ovales, concaves, à trois pointes inégales, tiennent lieu de calice. La corolle eſt jaune, velue en dehors, tubuleuſe, longue de ſix lignes; ſon limbe ſe diviſe en cinq lobes ovales, mucronés. Les anthères ſont preſque ſeſſiles, oblongues, renfermées à l'orifice du tube. L'ovaire eſt couronné par cinq écailles jaunâtres, du milieu deſquelles s'élève un long ſtyle rougeâtre, terminé par un ſtigmate à deux ou trois lames. Le fruit eſt une petite baie glabre, globuleuſe, conſervant à ſon ſommet les veſtiges des écailles, diviſée en deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Deſcript. ex Cavan.*)

ARISTEA. Ce genre, peu différent des *moræa*, a été établi ſur une des eſpèces de ce genre (*moræa ariſtea* Lam.; *ixia africana* Linn.), dont le ſtigmate eſt ſimple, en forme d'entonnoir & non trifide. On y a enſuite réuni ſucceſſivement le *moræa cærulea, ſpiralis*; l'*ixia fruticoſa* Thunb.; l'*ariſtea major* Andrew. tab. 160. que Perſoon a nommé *ariſtea ſpicata*. (*Voyez* MORÉE.)

ARISTIDE. *Ariſtida.* Ce genre, dont M. de Lamarck n'a d'abord préſenté que ſix eſpèces, a été depuis conſidérablement augmenté; il a de grands rapports avec les *ſtipa*, que M. de Lamarck nomme *eſparts* dans cet article, dénomination dont il n'a point fait uſage.

ESPÈCES.

2.* ARISTIDE des Antilles. *Ariſtida Antillarum.*

Ariſtida caule repente, ramoſo; foliis filiformi-ſubulatis; panicula ramis brevibus, ſubſecundis; calicibus biſloris. (N.)

Ariſtida adſcentionis, var. β. Lam. Ill. n°. 775.

Ses racines ſont fibreuſes & blanchâtres; elles produiſent pluſieurs tiges rameuſes, les unes rampantes, les autres preſque droites, articulées, un peu flexueuſes, garnies de feuilles filiformes, preſque ſubulées, glauques, plus courtes que les tiges. Les panicules ſont oblongues, légérement purpurines, compoſées de ramifications courtes, alternes, preſque ſimples; les épillets peu nombreux, ſeſſiles, alternes; les valves calicinales inégales, aiguës, leur pointe courbée en dedans, contenant deux fleurs, l'une ſeſſile, bivalve; l'autre univalve, légérement pédicellée, terminée par trois arêtes inégales; l'intermédiaire plus longue, mais à peine auſſi longue que la corolle.

Cette plante a été obſervée aux Antilles par M. Richard. M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco, & m'en a communiqué des exemplaires. (*V. ſ.*)

3. ARISTIDE plumeuſe. *Ariſtida plumoſa.* Linn. — Vahl, Symbol. 1. pag. 11. tab. 3. — Lam. Ill. Gener. n°. 778. tab. 41. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 109.

6. ARISTIDE hériſſone. *Ariſtida hyſtrix.* Linn.

Ariſtida paniculâ trichotomâ, patente; ariſtis æqualibus, glabris; calice æquali. Thunb. Prodr. 19.

Gramen maderaſpatanum, arenaceum, paniculâ ſparſâ, ariſtis longis ornatâ. Pluken. Almag. 174. tab. 191. fig. 3.

7. ARISTIDE capillacée. *Ariſtida capillacea.* Lam.

Ariſtida humilis, paniculâ compoſitâ, capillaceâ; ariſtis levibus, divaricatis. Lam. Ill. n°. 777.

Cette plante, par ſa délicateſſe, par la fineſſe de ſes panicules, par la petiteſſe de ſes fleurs, reſſemble à un *agroſtis*. Ses tiges ſont grêles, peu élevées; ſes feuilles glabres, capillaires; ſes fleurs diſpoſées en une panicule courte, médiocrement étalée; ſes diviſions ramifiées, capillaires; chaque fleur pédicellée, fort petite, oblongue; les valves du calice glabres, inégales, très-aiguës; celle de la corolle beaucoup plus longue, ſubulée, terminée par trois arêtes liſſes & divergentes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été recueillie par M. Richard. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

8. ARISTIDE ſtipiforme. *Ariſtida ſtipiformis.* Lam.

Ariſtida paniculâ compoſitâ, effuſâ, capillaceâ; calicibus unifloris; ariſtâ trifidâ, pralongâ, levi. Lam. Ill. n°. 781.

Elle reſſemble, par ſa panicule étalée, au *ſtipa juncea.* Ses tiges ſont hautes, glabres, cylindriques, noirâtres à leurs articulations, ſoutenant une panicule très-ample, fort longue; les ramifications preſque verticillées, réunies deux ou trois aux verticilles inférieurs, preſque ſolitaires aux ſupérieurs; glabres, très-liſſes, capillaires, fort longues, diviſées en quelques autres ramifications bifurquées, terminées par une fleur ſubulée, étroite, alongée, d'un brun-foncé; la valve extérieure du calice étroite, ſubulée; l'intérieure obtuſe, une fois plus courte; la corolle compoſée d'une ſeule valve, plus courte que le calice, velue à ſa baſe, aiguë, roulée ſur elle-même, terminée par trois arêtes longues d'environ trois pouces, caduques, de même longueur, réunies & torſes enſemble à leur partie inférieure. Les ſemences ſont d'un brun-clair, oblongues, cylindriques, obtuſes à leur ſommet après la chute des arêtes.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. (*V. ſ.*)

9. ARISTIDE piquante. *Ariſtida pungens.* Desf.

Ariſtida culmo perennante; foliis ſubulatis, rigidis, pungentibus; paniculâ laxâ; ariſtis tribus plumoſis, ſubæqualibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 109. tab. 35.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges droites, glabres, ligneuſes, hautes de ſix à ſept pieds, rameuſes à leur partie inférieure, garnies de feuilles glabres, roides, étalées, très-aiguës, longues d'un pied & plus, canaliculées en deſſus. Les fleurs ſont diſpoſées en une longue panicule très-ouverte; les ramifications ou pédoncules capillaires & rameux. Le calice eſt compoſé de deux valves membraneuſes, preſqu'égales, concaves, aiguës. La corolle n'a qu'une ſeule valve, coriace, aiguë, preſque cylindrique, fendue longitudinalement, terminée par une arête articulée, à trois diviſions plumeuſes, preſqu'égales, deux & trois fois plus longue que les épillets. Les ſemences ſont grêles & alongées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les ſables humides, aux environs de Sfax, dans les déſerts de la Barbarie. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. ARISTIDE bleuâtre. *Ariſtida caruleſcens.* Desfont.

Ariſtida foliis glabris; paniculâ coarctatâ, elongatâ, arcuatâ, ſubſecundâ, interruptâ; ariſtis levibus, ſubæqualibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 109. tab. 21. fig. 2.

Ses racines ſont compoſées de fibres tortueuſes; elles produiſent des tiges preſque filiformes, ſouvent rameuſes à leur baſe, noueuſes, très-liſſes, hautes de deux ou trois pieds & plus, garnies de feuilles glabres, étroites. Les panicules ſont étroites, alongées, arquées, unilatérales, interrompues, rudes, de couleur bleuâtre; les pédoncules capillaires, inégaux; les épillets grêles, cylindriques, aigus; les deux valves calicinales inégales, ſubulées, ne renfermant qu'une ſeule fleur, grêle, univalve, aiguë, ſurmontée d'une arête, à peine du double plus longue que la corolle, à trois diviſions très-glabres, capillaires, preſqu'égales. Les ſemences ſont grêles, oblongues, très-glabres.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Kerouan; elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. ARISTIDE purpurine. *Ariſtida purpuraſcens.*

Ariſtida foliis anguſto-ſubulatis, ſtriatis; paniculâ longè ſpicatâ; ariſtis ſubæqualibus. (N.)

Ses tiges ſont glabres, filiformes, un peu comprimées; les feuilles étroites, ſtriées, droites, preſque planes, ſubulées à leur partie ſupérieure; les fleurs diſpoſées en une panicule en forme d'un long épi grêle; les ramifications courtes, preſque ſimples, diſtantes, ſerrées contre les tiges; les fleurs ſupérieures ſeſſiles. Le calice eſt compoſé de deux valves inégales, étroites, aiguës, purpurines, uniflores; la corolle à une ſeule valve alongée, très-étroite, terminée par trois arêtes preſque égales, une fois plus longues que la corolle, qui renferme une ſemence grêle.

Cette plante m'a été communiquée par M. Boſc, qui l'a recueillie dans la Caroline. (*V. ſ.*)

12. ARISTIDE à longs épis. *Ariſtida longeſpica.*

Ariſtida culmo ſubcompreſſo, filiformi, ramoſo; foliis filiformibus; ſpicâ gracili, elongatâ; ariſtis valdè inæqualibus. (N.)

Cette eſpèce eſt très-voiſine de la précédente; elle en diffère par ſes fleurs beaucoup plus petites, par ſes arêtes très-inégales. Ses tiges ſont rameuſes, glabres, filiformes, un peu comprimées, hautes d'un à deux pieds; les feuilles glabres, roides, filiformes. Les panicules offrent un épi grêle, très-long, filiforme, peu garni, interrompu; les ramifications courtes, ſimples, ſerrées contre les tiges. Le calice eſt uniflore, à deux valves étroites, aiguës, preſqu'égales; la valve de la corolle fort étroite, ſubulée, terminée par trois arêtes; celle du milieu divergente, une fois

plus longue que la corolle ; les deux autres beaucoup plus petites.

Cette plante croît dans la Caroline ; elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui en a fait la découverte. (*V. s.*)

13. ARISTIDE laineuse. *Aristida lanata.*

Aristida foliis longissimis, scabris ; vaginis lanatis ; ramis paniculæ elongatis, subverticillatis ; pedunculis basi pilosis, aristis subæqualibus. (N.)

Ses tiges sont cylindriques, élevées, garnies de feuilles roides, très-longues, rudes sur leurs bords, étalées ; leurs gaînes striées, laineuses ; la panicule alongée, médiocrement étalée ; ses ramifications réunies deux par deux en verticille, médiocrement rameuses, resserrées en épi ; le rachis, les pédoncules & les pédicelles très-rudes, accompagnés à leur base d'une petite touffe de poils blancs & laineux. Les fleurs sont étroites, subulées ; les valves calicinales uniflores, glabres, très aiguës ; l'extérieure plus longue, un peu purpurine ; la valve de la corolle étroite, roulée à ses bords, plus courte que le calice, terminée par trois arêtes presqu'égales, divergentes, presque deux fois aussi longues que la fleur ; les semences grêles, alongées.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

14. ARISTIDE festucoïde. *Aristida festucoides.*

Aristida foliis angusto-subulatis ; paniculâ spicatâ, subsecundâ ; aristis subæqualibus. (N.)

Cette espèce ressemble, par sa panicule, au *festuca bromoides*. Ses tiges sont grêles, cylindriques, très-glabres ; les feuilles courtes, étroites, aiguës, presque subulées, ouvertes ; leur gaîne glabre, fort longue. La panicule est peu étalée, ramifiée par verticilles presqu'unilatéraux, ayant l'aspect d'un épi incliné, long de cinq à six pouces & plus. Les fleurs sont toutes pédicellées, très-étroites, subulées ; les valves calicinales inégales, uniflores, très-aiguës ; celle de la corolle un peu plus longue, terminée par trois arêtes (ou une arête trifide) droites, presqu'égales, plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Sénégal ; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. (*V. s.*)

15. ARISTIDE à fleurs rares. *Aristida oligantha.* Mich.

Aristida culmis strictè erectis, subramosis ; foliis convoluto-filiformibus, prælongis ; floribus distanter alternis, solitariis ; aristis tribus, glumâ longâ longioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 41.

Ses racines sont courtes & fibreuses ; elles produisent une tige roide, glabre, filiforme, qui souvent se ramifie à ses premiers nœuds, qui sont un peu coudés. Les feuilles sont droites, un peu roides, glabres, filiformes, roulées sur elles-mêmes. Les fleurs sont presque sessiles, alternes, distantes, presque solitaires, assez grandes, & forment un épi lâche, terminal. Lorsqu'il y a deux fleurs, l'une est pédicellée ; l'autre sessile, axillaire. Les valves calicinales sont longues, très-aiguës, presqu'égales ; celle de la corolle à peu près de la même longueur, dure, très-glabre, terminée par une très-longue & forte arête, torse à sa base, qui est souvent simple ou trifide dans l'individu que je possède ; les deux divisions latérales fort courtes, caduques.

Cette plante croît dans les prés, au pays des Illinois. (*V. s.*)

16. ARISTIDE à tige roide. *Aristida stricta.* Mich.

Aristida culmis foliisque strictè erectis ; foliis pubescentibus ; racemo in spicam longam, angustam, non ità confertam coarctato ; aristis glumâ longioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 41.

Ses tiges sont droites, très-roides, garnies de feuilles pubescentes, quelquefois planes, d'autres fois roulées & filiformes. Les fleurs sont disposées en une panicule ou une sorte de grappe longue, étroite, terminale, resserrée en épi, médiocrement touffue ; la valve florale surmontée d'une arête très-longue.

Cette plante a été découverte par Michaux dans la Basse-Caroline.

17. ARISTIDE dichotome. *Aristida dichotoma.* Mich.

Aristida strictè multicaulis, setacea ; culmis dichotomis ; floribus parvulis, subspicatis, subunilateralibus ; aristâ glumâ breviore & basi contortâ, lateralibus brevissimis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 41.

Ses racines produisent plusieurs tiges roides, dichotomes, sétacées, glabres, ainsi que les feuilles. Les fleurs sont fort petites, presqu'en épi ; la valve de la corolle surmontée ordinairement d'une seule arête torse à sa base, plus courte que la corolle, quelquefois accompagnée de deux autres arêtes latérales très-courtes.

Cette plante croît dans la Haute-Caroline, aux environs de Lincoln.

18. ARISTIDE sétacée. *Aristida setacea.* Retz.

Aristida culmo erecto, aristis scabriusculis. Retz. Observ. bot. 4. pag. 22. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 460.

Ses tiges sont ordinairement simples, droites,

roides ; elles ſe terminent par une panicule reſſerrée. Le calice eſt uniflore, compoſé de deux valves ; l'intérieure plus longue & plus grêle, ſurmontée d'une pointe preſqu'en arête ; l'extérieure plus courte, acuminée, un peu ſaillante en carène ; la corolle univalve, laineuſe à ſa baſe, terminée par des arêtes un peu rudes.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux arides & ſtériles. (*Deſcript. ex Retz.*)

19. ARISTIDE rabattue. *Ariſtida depreſſa.* Retz.

Ariſtida culmis trifido-ramoſis, decumbentibus ; ariſtis ſubriuſculis. Retz. Obſ. bot. 4. pag. 22. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 461.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente ; elle en diffère par ſes fleurs plus petites, par ſes arêtes moins divergentes, par les proportions relatives de grandeur des tiges & des valves. Ses tiges ſont filiformes, couchées, trifides ou rameuſes, longues d'environ un pied & demi, garnies de feuilles très-étroites, médiocrement roulées. La panicule eſt preſqu'unilatérale ; le calice à une ſeule fleur ; ſes valves ſaillantes en carène, aiguës, blanches, vertes ſur leur dos ; l'extérieure une fois plus courte ; les arêtes rudes au toucher.

Cette plante croît dans les lieux ſtériles, au Malabar. (*Deſcript. ex Retz.*)

20. ARISTIDE du Cap. *Ariſtida veſtita.* Thunb.

Ariſtida paniculâ trichotomâ, patenti ; ariſtis æqualibus, glabris ; apice inæquali. Thunb. Prodr. 19.

Cette plante, d'après Thunberg, a des tiges terminées par une panicule ample, étalée, diviſée en trois parties. Les valves calicinales ſont inégales ; celle de la corolle eſt ſurmontée par trois arêtes glabres, d'égale longueur. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

Obſervations. D'après la remarque de Thunberg, il faut rapporter ici l'*avena capenſis* de Linné fils, à cauſe de ſes trois arêtes.

21. ARISTIDE pâle. *Ariſtida pallens.* Cavan.

Ariſtida paniculâ pauciflorâ ; pedicellis alternis, biſloris, approximatis ; ariſtis capillaribus, longiſſimis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 43. tab. 468. fig. 2.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges cylindriques, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles radicales, nombreuſes, filiformes, très-aiguës, un peu plus courtes que les tiges ; deux ou trois feuilles caulinaires, à longue gaîne. La panicule eſt peu garnie, longue de trois pouces ; les pédoncules alternes, bifides, ſoutenant deux fleurs ; les deux valves du calice glabres, très-aiguës ; l'intérieure longue d'un pouce, l'extérieure une fois plus courte ; celle de la corolle oblongue, velue à ſa baſe, terminée par trois arêtes longues de trois pouces & plus.

Cette plante croît au Chili, aux environs de la ville de Cucha-Cucha.

22. ARISTIDE à épi ovale. *Ariſtida murina.* Cavan.

Ariſtida paniculâ ſubſpicatâ ; ramulis alternatim binis, ſubquinqueſloris ; calicibus violaceis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 44. tab. 469. fig. 1.

Ses tiges ſont hautes de cinq à ſix pouces ; ſes feuilles longues de trois, roulées à leur partie ſupérieure. La panicule reſſemble à un épi ovale-alongé, de deux pouces de long ; les ramifications alternes deux par deux ; les ſupérieures très-courtes ; les valves du calice glabres, violettes, très-aiguës ; l'intérieure longue d'un pouce, l'extérieure une fois plus longue ; la valve de la corolle terminée par trois arêtes preſqu'égales, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans l'île de Mindanao, proche Samboangan. (*Deſcript. ex Cavan.*)

23. ARISTIDE à tige droite. *Ariſtida rigida.* Cavan.

Ariſtida paniculâ contractâ ; foliis rigidis, ſubulatis, culmo parallelis ; ariſtarum mediâ duplò longiore. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 44. tab. 469. fig. 2.

Ses tiges ſont glabres, hautes de trois pieds, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles roides, longues de trois ou quatre pouces, ſubulées, canaliculées, redreſſées dans la direction des tiges, un peu épineuſes à leur ſommet. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en une panicule reſſerrée, longue d'environ ſix pouces, compoſée de pluſieurs rameaux placés en verticilles alternes, ramifiés. Les valves du calice ſont violettes, preſque égales, très-aiguës, longues d'une ligne & demie ; celle de la corolle plus courte que le calice, ſurmontée de trois arêtes ; celle du milieu une fois plus longue.

Cette plante croît aux îles Philippines. (*Deſcr. ex Cavan.*)

24. ARISTIDE à panicule lâche. *Ariſtida laxa.* Cavan.

Ariſtida paniculâ laxâ ; pedicellis nudis, elongatis, biſidis ; ſpiculis terminalibus, ariſtis infernè contortis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 44. tab. 470. fig. 1.

Ses racines produiſent des tiges ſimples, faſci-

culées, hautes de deux pieds, garnies, dans leur longueur, de deux ou trois feuilles roulées, subulées, glabres, ſtriées ſur leur gaîne; les radicales preſque longues d'un pied. Les panicules ſont droites, lâches, longues d'un pied & plus; les ramifications diſtantes, comprimées, bifides, ſupportant des épillets longs d'un pouce & plus. Les valves du calice ſont brunes, preſqu'égales, ſubulées; celle de la corolle un peu plus courte, velue à ſa baſe, terminée par trois arêtes torſes à leur partie inférieure; celle du milieu beaucoup plus longue. Les ſemences ſont oblongues, cylindriques, luiſantes, marquées d'un ſillon longitudinal, fortement enveloppées par la corolle.

Cette plante croît aux îles Philippines & à Monte-Video. (*Deſcript. ex Cavan.*)

25. ARISTIDE de Luzon. *Ariſtida luzonienſis.* Cavan.

Ariſtida culmo ramoſo, paniculâ contractâ, ſpiculis alternatim pluribus, ariſtis ſubæqualibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 45. tab. 470. fig. 2.

Ses tiges ſont glabres, nombreuſes, ramifiées, articulées, hautes de trois pieds; les feuilles roulées, ſubulées, peu ouvertes; les radicales nombreuſes, longues d'un pied; les caulinaires munies d'une gaîne ſerrée, ſtriée, longue de deux pouces. La panicule eſt reſſerrée, longue d'environ quatre pouces, compoſée de pluſieurs épillets épars, alternes; les valves du calice très-aiguës, jaunâtres; l'intérieure un peu plus longue; celle de la corolle oblongue, roulée à ſes bords, velue à ſa baſe, ſurmontée de trois arêtes preſqu'égales, de la longueur des valves; les ſemences cylindriques, couvertes de points bruns.

Cette plante croît dans l'île de Luzon, l'une des Philippines. (*Déſcript. ex Cavan.*)

26. ARISTIDE lâche. *Ariſtida vagans.* Cavan.

Ariſtida panicula ramulis divaricatis, pauciſloris; corollâ calicibus longiore; ariſtis brevibus, mediâ productiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 45. tab. 471. fig. 1.

Ses racines produiſent des tiges glabres, hautes de deux ou trois pieds, rougeâtres à leurs nœuds; les feuilles ſubulées, longues d'un demi-pied; les fleurs diſpoſées en une panicule très-lâche, peu rameuſes; les rameaux étalés, peu garnis de fleurs; les valves calicinales médiocrement aiguës; l'extérieure plus courte; la corolle velue à ſa baſe, ſurmontée de trois arêtes; celle du milieu plus longue.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. (*Deſcript. ex Cavan.*)

27. ARISTIDE interrompue. *Ariſtida interr. pta.* Cavan.

Ariſtida panicula ramis virgatis; florum faſciculis interruptis; corollâ calicibus longiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 45. tab. 471. fig. 2.

Ses tiges ſont hautes de trois pieds & plus, renflées & rougeâtres à leurs nœuds; les feuilles droites, ſubulées, longues de deux pieds; les gaînes preſque de la longueur des entre nœuds. Les panicules ſont compoſées de longs épis grêles; les épillets médiocrement pédonculés, réunis par faſcicules peu épais, diſtans les uns des autres; les valves du calice très-aiguës, l'intérieure plus longue; celle de la corolle un peu plus longue que le calice, velue à ſa baſe, munie de trois arêtes barbues; celle du milieu plus longue.

Cette plante croît au Mexique, proche la ville de Chalma. (*Deſcript. ex Cavan.*)

28. ARISTIDE de Panama. *Ariſtida ternipes.* Cavan.

Ariſtida paniculâ coarctatâ, longiſſimâ; ramulis alternatim ternis, capillaribus; ariſtâ intermediâ longiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 46.

Ses feuilles ſont roulées, ſubulées, longues d'un pied & demi; ſes panicules de même longueur, compoſées de rameaux capillaires, trois par trois, rapprochés des rachis, portant à leur ſommet environ dix fleurs pédicellées, alternes; les valves du calice vertes, ſubulées; l'extérieure un peu plus courte; celle de la corolle plus longue, velue à ſa baſe; les deux arêtes latérales courtes; celle du milieu longue d'un demi pouce.

Cette plante croît à l'iſthme de Panama. (*Deſcr. ex Cavan.*)

29. ARISTIDE élevée. *Ariſtida elatior.* Cavan.

Ariſtida culmo ramoſo, altiſſimo; paniculâ elongatâ, calicibus violaceis (corollâ calice duplò longiore), ariſtis æqualibus. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 65. tab. 589. fig. 1.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, hautes de quatre pieds, renflées & un peu rougeâtres à leurs nœuds; les feuilles linéaires, très-étroites, ſouvent roulées, très-aiguës, longues de ſix à douze lignes; les panicules ſouvent longues d'un pied, interrompues à leur partie inférieure; les rameaux redreſſés, inégaux, réunis deux ou trois; les fleurs alternes, ſolitaires, pedicellées; les valves du calice violettes, aiguës; l'intérieure plus longue; celle de la corolle une fois plus longue que le calice, très-glabre, ſurmontée de trois arêtes preſqu'égales, du double plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans les lieux arides & pierreux, non loin des rivages de la mer, en Eſpagne, dans le royaume de Valence. (*Deſcript. ex Cavan.*)

ARISTOLOCHE. *Ariſtolochia.* Ce genre eſt ſi naturel, qu'il ne peut être confondu avec aucun autre. Les rapports qu'il paroît avoir avec les *piſtia* & les *aſarum* n'exiſtent que dans quelques parties de ſes fleurs. La forme ſingulière de ces dernières eſt très-remarquable. Quoiqu'elles aient peu de volume & d'éclat, on en trouve cependant d'aſſez grandes, variées dans leurs nuances, agréablement ponctuées, les unes fortement recourbées & offrant le modèle parfait d'une pipe de l'Orient (*ariſtolochia ſipho*); d'autres munies d'un tube ventru ou globuleux à ſa baſe, preſque droit, ſurmonté d'une ſorte de languette plane, prolongée, dans quelques eſpèces, en un long filet linéaire ou ſétacé. Les unes ſont herbacées : c'eſt le plus grand nombre. Quelques-unes ſont ligneuſes. Parmi celles de ces dernières que nous ſommes parvenus à acclimater, la plus intéreſſante eſt l'ariſtoloche ſiphon, qui vient dans preſque tous les terrains, en pleine terre, qui ne craint point les froids de l'hiver, même dans nos départemens méridionaux. Ses grandes & belles feuilles, ſes tiges qui s'élèvent juſqu'au ſommet des plus grands arbres, tant qu'elles trouvent un appui, peuvent fournir à nos jardins une de leurs plus belles décorations. Ses rameaux ſe ſoumettent à toutes ſortes de formes; ils s'étendent en paliſſades, ſe courbent en berceaux, ſe prolongent en guirlandes, retombent en feſtons, & procurent beaucoup d'ombre & de verdure. Pluſieurs ariſtoloches jouiſſent, dans l'Amérique, d'une grande réputation, comme efficaces contre la morſure des ſerpens. On a attribué d'autres propriétés aux eſpèces européennes, qui leur ont fait donner par les Anciens le nom qu'elles portent. S'il eſt aſſez agréable pour l'oreille, il ne l'eſt guère pour l'imagination lorſque l'on connoît ſon étymologie grecque.

ESPÈCES.

2.* ARISTOLOCHE réniforme. *Ariſtolochia reniformis.* Willd.

Ariſtolochia foliis reniformibus, emarginatis, paleaceis; caule volubili; corollis erectis, punctatis; labio ſpathulato, retuſo, incurvo, levi. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 153.

Ariſtolochia peltata. Swartz, Obſ. 341.

« Elle reſſemble beaucoup, dit Willdenow, à l'*ariſtolochia peltata* Linn.; mais elle en diffère par l'inſertion du pétiole ſur le bord des feuilles, qui alors ne ſont point réellement peltées, mais réniformes. Les fleurs ont leur languette liſſe & non hériſſée, obtuſe & recourbée. »

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄

3. ARISTOLOCHE trilobée. *Ariſtolochia trilobata.* Lam. — Jacq. Obſ. 1. pag. 8. tab. 3.

Ariſtolochia (ſurinamenſis), *foliis trilobis, caule volubili; corollis cylindraceis, incurvis, baſi ventricoſis; labio cordato, plano.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 151.

4. ARISTOLOCHE trifide. *Ariſtolochia trifida.* Lam.

Ariſtolochia (trilobata), *foliis trilobis, caule volubili; floribus maximis, baſi ſaccatis; linguâ lineari-longiſſimâ.* Swartz, Obſ. bot. 341. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 151.

Ariſtolochia (trilobata), *foliis trilobis, caule volubili, floribus maximis.* Linn. Spec. 1361.

Comme j'ignore d'après quelle autorité MM. Swartz & Willdenow ont cru que l'*ariſtolochia trifida* Lam. étoit l'*ariſtolochia trilobata* de Linné, & non celle décrite ſous ce dernier nom par M. de Lamarck, je me borne à mentionner ici cette réforme, ſans pouvoir en expoſer les raiſons. Ces deux eſpèces (3 & 4), quel que ſoit le nom qu'elles portent, ſeront toujours très-faciles à diſtinguer par l'appendice de la corolle, en cœur & ſans queue dans la première, prolongé, dans la ſeconde, par une très-longue queue étroite & linéaire.

5.* ARISTOLOCHE de Kœmpfer. *Ariſtolochia Kœmpferi.* Willd.

Ariſtolochia foliis cordatis, haſtato-ſubtrilobis; caule volubili; pedunculis uniflori, nudis; corollis infractis, limbo ovato. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 152.

San-kakſo. Kœmpf. Amœn. 884. — Bancks, Ic. Kœmpf. tab. 49.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*ariſtolochia pentandra*; elle en diffère par ſes fleurs deux fois plus grandes, par ſes pédoncules dépourvus de bractées. Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles échancrées en cœur, hautes, preſqu'à trois lobes; ſes pédoncules uniflores. Elle croît au Japon. ♄

5.** ARISTOLOCHE panduriforme. *Ariſtolochia panduriformis.* Jacq.

Ariſtolochia foliis oblongis, acuminatis, cordatis, medio utrinquè anguſtatis; lobis elongatis, obtuſis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 152.

Ce n'eſt que ſur le port de cette plante que M. Jacquin l'a jugée comme devant appartenir aux ariſtoloches, n'ayant pas pu obſerver ſes fleurs. Elle eſt d'ailleurs très-reconnoiſſable par la forme particulière de ſes feuilles, ayant de chaque côté, à leurs bords, une échancrure qui leur donne la forme d'un violon; elles ſont oblongues, échancrées en cœur, acuminées; les lobes alongés & obtus. Les tiges ſont grimpantes & ligneuſes.

Cette

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

6. ARISTOLOCHE ridée. *Ariſtolochia rugoſa.* Lam.

Ariſtolochia (obtuſata), *foliis cordatis, apice rotundatis, trinerviis, ſubtùs reticulato-venoſis, tomentoſis; caule volubili, pedunculis ſolitariis.* Sw. Prodr. 126, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1563. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 155.

10.* ARISTOLOCHE à grandes fleurs. *Ariſtolochia grandiflora.* Swartz.

Ariſtolochia foliis lato-cordatis, caule volubili, pedunculis ſolitariis; limbo corolla maximo, integro; labio longiſſimè caudato. Swartz, Prodr. 121, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1566. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 155.

Ariſtolochia ſcandens, foliis amplioribus, cordatis; florum ſtabellis maximis, variegatis, in appendicem longam tenuemque deſinentibus. Brown, Jam. 329.

La forme de la corolle, quoique très-grande, diſtingue cette belle eſpèce de l'*ariſtolochia ringens*. Ses tiges ſont grimpantes, preſque ligneuſes; ſes rameaux filiformes, herbacés; ſes feuilles en cœur, un peu arrondies, entières, à peine aiguës, glabres, larges de quatre à cinq pouces; les fleurs ſolitaires, axillaires, pendantes; le tube de la corolle ventru un peu au deſſus de ſa baſe, blanc, tomenteux en dehors, puis rétréci, cylindrique, anguleux, fortement coudé, s'élargiſſant en un limbe entier, preſqu'en cœur, dont le bord inférieur ſe prolonge en une lèvre acuminée, terminée par un appendice linéaire, long d'un pied. Les capſules ſont pendantes, pédicellées, à ſix angles, à ſix loges, contenant des ſemences nombreuſes, comprimées, arrondies.

Cette plante croît ſur les baſſes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Deſcript. ex Vahl.*)

10.** ARISTOLOCHE en gueule. *Ariſtolochia ringens.* Vahl.

Ariſtolochia foliis ſubrotundo-cordatis; ſtipulis ſolitariis, ſubrotundis, cordatis, amplexicaulibus; caule volubili; corollis adſcendentibus, bilabiatis; labio ſuperiore ſpathulato, inferiore lanceolato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 165. — Vahl, Symbol. 3. pag. 99.

Ariſtolochia grandiflora. Vahl, Symb. 2. pag. 94. tab. 47. (*Excluſ. ſynon.*)

Cette belle eſpèce, diſtinguée par la grandeur & par la forme de ſa corolle, a des tiges glabres, cylindriques, grimpantes; des feuilles pétiolées, preſque rondes, échancrées en cœur, larges de trois pouces & plus, glabres à leurs deux faces, glauques en deſſous, veinées, réticulées, marquées de cinq nervures; deux ſtipules larges d'un pouce, axillaires, inégales, pédicellées. La corolle eſt longue de ſix à ſept pouces, traverſée en dehors de veines réticulées & purpurines, tachetée en dedans. Le tube eſt très-enflé, ovale à ſa partie inférieure, courbé, puis redreſſé, dilaté à ſa partie ſupérieure, diviſé preſqu'en deux lèvres; l'une en forme de ſpatule; l'autre inférieure beaucoup plus longue, lancéolée, obtuſe.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*Deſcript. ex Vahl.*)

11.* ARISTOLOCHE barbue. *Ariſtolochia barbata.* Jacq.

Ariſtolochia foliis cordatis, oblongis; caule volubili, corollis rectis, limbo dilatato, labio ſpathulato, apice barbato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 156. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 608, & Collect. 3. pag. 221.

Ses tiges ſont fort longues, ligneuſes, grimpantes, diviſées en pluſieurs rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, glabres à leurs deux faces, oblongues, profondément échancrées en cœur à leur baſe; les lobes obtus. Les fleurs ſont ſolitaires, pédonculées; la corolle droite, infundibuliforme à ſa partie inférieure, dilatée à ſon limbe; la languette en ovale renverſé, preſque ſpatulée, hériſſée de poils vers ſon ſommet.

Cette plante croît dans la province de Caracas. ♄

11.** ARISTOLOCHE parfumée. *Ariſtolochia fragrantiſſima.* Ruiz.

Ariſtolochia foliis cordatis, acuminatis, mitibus; caule fruticoſo, ſcandente; pedunculis ſolitariis ſeu ternis, uniflori, brevibus. Ruiz, Memor. ſobre las virtut. de bejuco della Strella. Madrid, 1805. pag. 46. Icon. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 527.

Ses tiges ſont ligneuſes & grimpantes, garnies de feuilles alternes, douces au toucher, entières, acuminées à leur ſommet. Les fleurs ſont axillaires, très-odorantes; les pédoncules courts, ſolitaires ou réunis au nombre de deux ou trois, uniflores. La corolle eſt brune, lavée de roſe, velue en dedans; ſon tube cylindrique; ſon limbe oblique, prolongé par une languette réfléchie à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. Les Indiens emploient ſes tiges pour fabriquer des cordes groſſières & des cables. ♄

13. ARISTOLOCHE de l'Inde. *Ariſtolochia indica.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 733. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 14.

16. ARISTOLOCHE à grandes feuilles. *Ariſtolochia macrophylla.* Lam.

Ariſtolochia (ſipho), *foliis cordatis, petiolatis; floribus ſolitariis; limbo trifido, æquali; bracteâ ovatâ; caule volubili, fruteſcente.* Lhérit. Stirp. 13. tab. 7. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 311. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 161.

16.* ARISTOLOCHE élevée. *Ariſtolochia altiſſima.* Desfont.

Ariſtolochia caule fruticoſo, ſcandente; foliis perennantibus, cordatis, undulatis; floribus ſolitariis, incurvis; pedunculis petiolo longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 324. tab. 249.

Ariſtolochia cretica, ſcandens, altiſſima, piſtolochia foliis. Tourn. Coroll. pag. 8. — Schaw. Spec. n°. 49.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*ariſtolochia ſempervirens*, dont elle diffère par ſes tiges ligneuſes, grimpantes, très-élevées; par ſes feuilles trois fois plus grandes : elle parvient à la hauteur de dix-huit à vingt pieds; elle eſt ſoutenue par les arbres, autour deſquels elle s'entortille. Sa tige eſt de la groſſeur du pouce, diviſée en rameaux grêles, foibles, tortueux, ſtriés, fort longs, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, échancrées en cœur à leur baſe, fermes, luiſantes, d'un vert-foncé, entières, légérement ondulées à leurs bords, un peu obtuſes, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi; les pétioles à peine longs d'un pouce.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par un pédoncule filiforme, incliné, plus long que les pétioles. La corolle eſt courbée, arquée, d'un pourpre-foncé en dehors, jaune & ſillonnée de lignes brunes en dedans; le limbe prolongé en une languette droite, lancéolée, un peu obtuſe, entière; les capſules pendantes, cylindriques, obtuſes, de la groſſeur du pouce, à ſix pans, à ſix loges; les ſemences liſſes & en forme de cœur.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines ſur le mont Atlas & aux environs d'Alger. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. L'*ariſtolochia glauca* (Desf. Flor. atlant. tab. 250), que M. Desfontaines dit être très-rapprochée de la précédente, & n'en différer que par ſes feuilles plus courtes & obtuſes, par ſes corolles d'un pourpre-violet & par ſon limbe ovale & trois fois plus large, me paroît être la même plante que l'ARISTOLOCHE glauque, n°. 22.

18. ARISTOLOCHE de Crète. *Ariſtolochia cretica.* Lam. — Desfont. Coroll. Tournef. pag. 12. tab. 7.

18.* ARISTOLOCHE à bractées. *Ariſtolochia bracteata.* Retz.

Ariſtolochia foliis cordatis, obtuſis; caule infirmo, floribus ſolitariis; bracteis cordatis, petiolatis Retz. Obſerv. 5. pag. 29. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 160.

Ses tiges ſont foibles, herbacées, flexueuſes, ſtriées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, obtuſes à leur ſommet. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, portées ſur des pédoncules ſimples, uniflores, plus courts que les feuilles; les bractées en cœur, pétiolées. La corolle ſe prolonge à ſon limbe en une languette alongée & courbée.

25. ARISTOLOCHE ronde. *Ariſtolochia rotunda.* Linn.

Var. β. Linn. — *Ariſtolochia pallida.* Willd.

Ariſtolochia foliis cordatis, ovatis, obtuſis, emarginatis, petiolatis; lobis divaricatis; caule flexuoſo, erectiuſculo; pedunculis ſolitariis, uniflori; corollis erectis; labio lanceolato, retuſo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 162.

25.* ARISTOLOCHE jaune. *Ariſtolochia lutea.* Desfont.

Ariſtolochia caule erecto, non ſcandente; foliis cordatis; floribus ſolitariis, luteis; calicis limbo incurvo, fornicato; capſulis cernuis. Desfont. Coroll. Tournef. pag. 13. tab. 8.

Ariſtolochia orientalis, rotunda, folio oblongo, cordiformi; flore tubulato, luteo. Tourn. Coroll. 9.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'ariſtoloche ronde; elle en diffère par ſes fleurs jaunes, dont la languette eſt plus courte, un peu pointue. Ses racines ſont dures, charnues, arrondies, quelquefois cylindriques : il s'en élève une tige grêle, foible, ſtriée, rameuſe à ſa baſe, garnie de feuilles glabres, en cœur, entières, obtuſes, ſouvent échancrées au ſommet, longues d'un à deux pouces; les pétioles courts. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, preſque ſeſſiles; les corolles jaunes, renflées à leur baſe, inſenſiblement élargies vers leur ſommet, terminées par une languette voûtée, recourbée & un peu pointue; l'entrée du tube d'un violet-foncé; les capſules pendantes, pyriformes, ſillonnées, à ſix loges polyſpermes.

Cette plante croît dans le Levant. (*Deſcript. ex Desfont.*)

26. ARISTOLOCHE longue. *Ariſtolochia longa.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 733. fig. 2.

* *Ariſtolochia* (arboreſcens), *foliis cordato-lanceolatis; caule erecto, fruticoſo.* Linn. Spec. 1362. — Hort. Cliff. 433. — Mill. Dict. n°. 7.

Ariſtolochia polyrhizos, auriculatis foliis, virginiana. Pluken. Almag. 52. tab. 68. fig. 1.?

An ariſtolochia ſerpentaria, var. β? Lam. n°. 21.

Ses tiges ſont droites & ligneuſes; ſes feuilles lancéolées, échancrées en cœur. Elle croît dans l'Amérique. ♄

ARISTOLOCHIA. (*Voyez* ARISTOLOCHE.)

ARISTOTELEA. Lour. Flor. cochin. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, établi par Loureiro, & qui doit rentrer dans le genre *neottia* de Swartz. (*Voy.* NEOTTIA, *Suppl.*)

ARISTOTELIA. Lam.. Ill. tab. 399. (*Voyez* MAQUI, *Suppl.*)

ARMARINTE. *Cachrys.* Ce genre eſt diſtingué par ſes fruits, aſſez grands, ovales, cylindriques, anguleux, velus dans la plupart des eſpèces, recouverts d'une écorce épaiſſe & fongueuſe.

1. ARMARINTE à fruits liſſes. *Cachrys lævigata.* Lam. — Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 309.

Cachrys Moriſoni. Allioni, Auct. pag. 23. — Vahl, Symb. 3. pag. 49.

Cachrys libanotis. Gouan, Illuſtr. pag. 12. *Non Linn.*

Cachrys (peucedanoides), *foliis filiformibus, levibus; involucris pinnatifidis; ſemine levi, non ſulcato, ſemitereti.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 250.

3. ARMARINTE de Sicile. *Cachrys ſicula.* Linn. — Lam. Ill. tab. 205.

5. ARMARINTE à feuilles de panais. *Cachrys paſtinacea.* Lam.

Cachrys (tomentoſa), *foliis lobatis, villoſis, dentatis; ſemine tereti, tomentoſo.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 249.

Myrrhis annua, luſitanica, ſemine villoſo, paſtinacæ ſativæ folio. Tournef. Inſt. R. Herb. 315.

Cachrys (panacisfolia), *foliis pinnatis ternatiſque; foliolis oblongis, crenatis; ſeminibus hirſutis.* Vahl, Symb. 1. pag. 25.

7. ARMARINTE de la Tauride. *Cachrys taurica.* Willd.

Cachrys foliis bipinnatis; foliolis linearibus, acutis; ſeminibus ſulcatis, tuberculatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1410.

An cachrys libanotis? Pall. Ind. Flor. taur.

Cette plante ſe diſtingue des autres eſpèces par ſes fruits, beaucoup plus petits, chargés de gros tubercules; par ſes fleurs dioïques; elle reſſemble d'ailleurs beaucoup au *cachrys ſicula.* Ses feuilles ſont plus étroites, deux fois ailées; les folioles linéaires, aiguës. Les ombelles n'ont point d'involucre univerſel. Celui des ombellules eſt compoſé de huit à dix folioles linéaires. Les ſemences ſont trois fois plus petites que celles du *cachrys ſicula;* elles ſont ſillonnées, garnies de pluſieurs rangs ſerrés de tubercules globuleux, quelquefois rougeâtres.

Cette plante croît dans la Tauride & dans la Sibérie. (*Deſcript. ex Willd.*)

8. ARMARINTE à petits fruits. *Cachrys microcarpos.*

Cachrys foliis tripartito-decompoſitis, foliolis ſetaceis, ſeminibus glabratis, ſtriis crenatis. Tabl. de la mer Caſp. n°. 9.

Elle paroît ſe rapprocher, par ſon port & par ſes feuilles, du *cachrys glabrata.* Ses ſemences ſont également glabres, mais cannelées & crénelées ſur leurs angles; elles ſont d'ailleurs beaucoup plus petites; les feuilles à trois principales diviſions, pluſieurs fois ailées; les folioles ſétacées.

Cette plante croît ſur les bords pierreux des ruiſſeaux, dans les lieux montueux, entre Cuba & Schamachie. ♃

* ARMARINTE à tige baſſe. *Cachrys humilis.* Schousb.

Cachrys foliis ſuprà decompoſitis, glabris; foliolis linearibus, trifidis, mucronatis; ſeminibus glabriuſculis. Schousb. Maroc. edit. germ. pag. 119.

Ce n'eſt peut-être encore qu'une variété du *cachrys lævigata*, à tige plus baſſe, & dont les ſemences ſont un peu moins glabres. Les feuilles ſont glabres, pluſieurs fois ailées; les folioles linéaires, trifides & mucronées.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, proche le cap Spartel.

* *Cachrys?* (criſpa), *foliis multifidis, dichotomis; foliolis linearibus; caule humili, ſubdichotomo; ſeminibus (parvulis); alis tenuibus, undulato-criſpis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 311.

An laſerpitium? Ex horto Lemonnier.

ARMENIACA. (*Voyez* ABRICOTIER.)

ARMOISE. *Artemiſia.* Tournefort avoit diviſé en trois genres pluſieurs des plantes que Linné a réunies en un ſeul. On pourroit très-bien le diviſer en deux, rangeant avec Tournefort, parmi les *armoiſes*, toutes les eſpèces dont le réceptacle eſt nu, & parmi les *abſinthes* celles qui ont leur

réceptacle hériſſé de poils. Les *aurones (abrotanum)* appartiennent à la première diviſion. Tournefort n'en a fait un genre que d'après leur port.

Pluſieurs plantes, renfermées dans ce genre, portent des noms vulgaires qui en ont fait la réputation. L'armoiſe commune (*artemiſia vulgaris*), vulgairement *herbe de la Saint-Jean*, que Lobel appelle encore *la mère des herbes (mater herbarum)*, porte le nom d'une plante ainſi nommée par Dioſcoride, mais que bien certainement nous ne connoiſſons point, & qu'il nous ſera toujours impoſſible de reconnoître d'après le peu qu'il en dit, & malgré ſes nombreux & diffus commentateurs. Quoi qu'il en ſoit, la plante de Dioſcoride a été nommée *artemiſia*, au rapport de Pline, par la reine Artémiſe, épouſe de Mauſole, roi de Carie, qui lui a donné ſon propre nom, au lieu de celui de *parthenis* qu'elle portoit auparavant. Peut-être auſſi a-t-elle été ainſi nommée du mot grec *Arthemis*, ſurnom de Diane, qui paſſoit pour favoriſer les accouchemens, cette plante ayant, dit-on, les mêmes vertus. Ce qu'il y a de plus remarquable, & ſur quoi il eſt bon d'éclairer le lecteur, c'eſt qu'en employant le nom *armoiſe* de Dioſcoride pour une plante qui n'eſt point la ſienne, mais bien celle qu'a fait graver ſon commentateur Matthiole, nous lui avons en même tems attribué les mêmes propriétés, & l'erreur s'eſt conſervée depuis Dioſcoride juſqu'à nos jours. Il ſuffit, pour s'en convaincre, d'ouvrir tous les livres de matière médicale, & tous ceux qui traitent des propriétés des plantes : il eſt même des provinces où on lui rend une ſorte de culte ſuperſtitieux. Si on la ramaſſe la veille de la Saint-Jean, & qu'on ait ſoin de la placer au deſſus de la porte des maiſons ou au plancher d'une chambre, elle en écarte les enchantemens & la foudre. J'ai vu les habitans de quelques contrées, en Picardie, ſe livrer avec confiance à ce genre de ſuperſtition.

L'*abſinthe*, dont la ſignification, en grec, annonce qu'elle n'eſt point potable, que d'autres appeloient auſſi *bathupicron* à cauſe de ſon extrême amertume, eſt mentionnée dans Théophraſte en trois ou quatre endroits, qui ne fait que la nommer en parlant des lieux où elle croît, & de ſon extrême amertume. Dioſcoride en dit davantage, & l'on eſt autoriſé à croire qu'il a parlé de l'abſinthe commune & de la Pontique (*artemiſia vulgaris-pontica* Linn.), & probablement de l'abſinthe maritime ou d'une eſpèce voiſine. Ses propriétés & ſes uſages ſont encore à peu près les mêmes que ceux qui ont été indiqués par les Anciens. Les Modernes n'ont preſque fait que répéter ce qu'ils en avoient dit. Son odeur forte & aromatique, ſa ſaveur amère, annonçoient aſſez qu'elle devoit avoir une action puiſſante ſur nos organes. L'*aurone* (*artemiſia abrotanum* Linn.), d'une odeur pénétrante, très-agréable, ſe trouve dans Théophraſte ſous le nom d'*abrotanon*, qui ſignifie *immortelle*, parce qu'elle conſerve ſes feuilles une partie de l'année, ou *qui ne peut ſe manger*, à cauſe de ſa ſaveur amère & pleine d'âcreté. Dioſcoride en cite deux eſpèces. Les Anciens n'ont pas manqué de lui attribuer un très-grand nombre de propriétés, parmi leſquelles il peut s'en trouver quelques-unes de réelles. Il n'exiſte chez les Anciens aucune deſcription qui puiſſe ſe rapporter à l'eſtragon (*artemiſia dracunculus* Linn.). On doit croire qu'ils n'ont point parlé de cette plante.

1.* ARMOISE argentée. *Artemiſia argentea.* Lhérit.

Artemiſia fruticoſa, ſericea, foliis ſubpalmatis pinnatiſve; laciniis lato-linearibus, remotis. Lhérit. Sert. Angl. 22. tab. 28.

Artemiſia fruticoſa, foliis bipinnatifidis, ſericeis, candidis; foliolis lanceolato-linearibus, floribus globoſis; ramulis floriferis, virgatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 170. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1810.

C'eſt un fort bel arbuſte, remarquable par le duvet ſoyeux & argenté qui recouvre ſes feuilles, ainſi que par ſes tiges & par ſes rameaux d'un blanc éclatant, raboteux après la chute des feuilles. Celles-ci ſont alternes, pétiolées, preſque palmées ou pinnatifides; les folioles diſtantes, linéaires-lancéolées, un peu obtuſes, entières ou à découpures rares. Les fleurs ſont jaunâtres, globuleuſes, pédonculées, placées ſur les jeunes rameaux, formant, par leur enſemble, une panicule alongée, médiocrement étalée. Le réceptacle eſt velu.

Cette plante croît aux îles Canaries & à Madère. On la cultive, comme plante d'ornement, au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

2. ARMOISE commune. *Artemiſia abſinthium.* Linn.

Abſinthium vulgare. Lam. Illuſtr. Gen. tab. 695. fig. 1.

β. *Abſinthium inſipidum.* J. Bauh. 3. pag. 175.

Artemiſia (inodora), *foliis compoſitis, tomentoſis; floribus ſubgloboſis, receptaculo villoſo.* Mill. Dict. n°. 16.

δ. *Artemiſia* (ſiverſiana), *foliis ſubincanis, caulinis bipinnatifidis; floralibus trifidis lanceolatiſve, ramos paniculæ ſubæquantibus; floribus globoſis, pedunculatis, nutantibus; calicibus ſcarioſis.* Willden. Spec. 3. pag. 1845. — Ehrh.

Miller regarde comme une eſpèce diſtincte la variété β, qui ſe multiplie par ſemences; elle eſt inodore, &, quoique très-ſemblable, par ſon port, à l'armoiſe commune, elle s'en diſtingue par les découpures de ſes feuilles plus larges. Le réceptacle eſt velu.

Quant à la variété ♂, originaire de Sibérie, également très-rapprochée de l'armoise commune, Willdenow la regarde comme devant en être distinguée comme espèce, par ses racines bisannuelles, par ses feuilles deux fois ailées, par ses folioles moins blanches, toutes aiguës; celles qui accompagnent les fleurs, très-longues, trifides; les calices scarieux & le réceptacle pileux. Ces deux derniers caractères existent dans l'armoise commune.

2.* ARMOISE fausse absinthe. *Artemisia absinthioides.* Hort. Paris.

Artemisia foliis pinnatis, subviridibus; pinnis pinnatifido-incisis, acutis; floralibus subsimplicibus; floribus nutantibus, globosis. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec l'armoise commune; elle répand une odeur puante, approchant de celle de l'*anthemis cotula*. Ses tiges sont droites, herbacées, cannelées, filiuleuses, hautes d'environ deux pieds, très-rameuses; ses feuilles vertes, ailées, un peu plus pâles en dessous; les folioles presque pinnatifides, incisées, aiguës; les feuilles florales simples ou quelquefois trifides, plus longues que les fleurs. Celles-ci sont jaunes, globuleuses, pendantes, pédonculées, formant une très-longue panicule droite. Les calices sont scarieux; le réceptacle pileux. Seroit-ce la même que l'*artemisia siversiana* Willd.?

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. ♃ (*V. v.*)

3.* ARMOISE rampante. *Artemisia repens.* Willd.

Artemisia foliis albido-sericeis, pinnatis; pinnis tripartitis, linearibus, acutis; rameis pinnatis, floralibus simplicibus, caule erecto; floribus subrotundis, peaunculatis, cernuis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1840. — Pallas.

Cette plante répand une odeur agréable; elle se rapproche de l'*artemisia pontica*. Ses racines sont rampantes; les tiges stériles couchées; les fertiles redressées, soyeuses, à rameaux paniculés. Les feuilles sont soyeuses & blanchâtres; les caulinaires simplement ailées; les folioles à trois découpures étroites, linéaires, aiguës; les feuilles florales sessiles, étroites, linéaires, simples ou trifides. Les fleurs sont arrondies & pendantes, soutenues par des pédoncules uniflores. Leur calice est blanchâtre, composé d'écailles obtuses & velues, accompagnées ordinairement de trois petites feuilles, plus courtes que les pédoncules; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

5.* ARMOISE d'Orient. *Artemisia orientalis.* Willd.

Artemisia foliis incano-sericeis, inferioribus pinnatis; pinnis tripartitis, superioribus pinnatis; pinnis linearibus indivisis; caule erecto, paniculato; paniculâ virgatâ; floribus pedunculatis, subrotundis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1836.

Artemisia austriaca, var. β. Lam.

Cette plante, d'après Willdenow, diffère de l'*artemisia austriaca* Jacq. par son port, par son odeur, par ses feuilles toutes ailées, par ses panicules étroites, alongées. Ses tiges sont droites, blanchâtres, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, garnies de feuilles d'un blanc soyeux; les radicales & inférieures deux fois ailées; les pinnules trifides, linéaires; les supérieures sessiles, ailées; leurs pinnules entières, linéaires. La panicule est composée de rameaux droits, simples, courts, très-rapprochés des tiges; les calices composés d'écailles obtuses, blanchâtres; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

5.** ARMOISE de la Tauride. *Artemisia taurica.* Willd.

Artemisia foliis incanis, inferioribus bipinnatis, superioribus pinnatis; pinnis lineari-filiformibus, caule erecto; floribus oblongis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1837.

Artemisia Messerschmidii. Stechm. Artem. 19. n°. 9.?

Ses tiges sont droites, blanchâtres, hautes d'un pied & plus; ses feuilles blanches; les inférieures deux fois ailées, à peine pétiolées, presque longues d'un pouce; les pinnules linéaires, filiformes; les feuilles supérieures ailées, sessiles, à pinnules linéaires, filiformes. La panicule est composée de rameaux étalés & d'autres ramifications plus petites, sous-divisées, supportant des fleurs sessiles, redressées, accompagnées à leur base, non de feuilles, mais de petites écailles verdâtres, ovales. Les calices sont oblongs, jaunâtres, luisans, une fois plus petits que ceux de l'*artemisia dracunculus*, composés d'écailles scarieuses, obtuses, ne renfermant guère que trois fleurs. Le réceptacle est nu.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

5.*** ARMOISE froide. *Artemisia frigida.* Willd.

Artemisia foliis incanis, pinnatis; pinnis tripartitis, linearibus, acutis; floralibus pinnatis tripartitisve; caule adscendente; floribus globosis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1838.

Ses tiges sont ascendantes, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, rameuses, glabres à leur partie

inférieure, blanchâtres vers le haut, garnies de feuilles blanches ; les caulinaires ailées, composées de folioles linéaires, aiguës, ſeſſiles, longues de trois lignes ; les radicales pétiolées, de la même forme & de la même grandeur ; les feuilles florales ſeſſiles, trois fois plus petites, ailées ou ſimplement trifides. La panicule eſt ſimple ; ſes rameaux droits, effilés ; les fleurs globuleuſes, inclinées, médiocrement pédonculées, de la grandeur de celles de l'abſinthe commune ; le réceptacle velu.

Cette plante croît aux lieux froids & arides, dans la Daourie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

6. ARMOISE de roche. *Artemiſia rupeſtris.* Lam.

Artemiſia (ſpicata), *foliis radicalibus biternatis ; caule adſcendente, ſpicato ; floribus erectis.* Linn. Syſt. veget. pag. 744. — Jacq. Auſtr. 5. Append. tab. 34. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1824.

Artemiſia boccone. Allioni, Ped. n°. 616. tab. 8. fig. 1, & tab. 9. fig. 1.

Artemiſia genipi. Stechm. Artem. pag. 17. n°. 7.

Artemiſia (rupeſtris), *foliis tripartito-multifidis, caulinis pinnatis ; floribus ſpicatis, receptaculis nudis.* Villars, Dauph. 3. pag. 246.

γ. *Eadem, foliis caulinis, linearibus, indiviſis.* Decand.

Vulgairement genipi noir.

Dans la variété γ, les feuilles caulinaires, au lieu d'être inciſées, trifides ou palmées, ſont entières & linéaires. Cette eſpèce ſe diſtingue de la ſuivante par le réceptacle des fleurs nu.

7. ARMOISE ombelliforme. *Artemiſia umbelliformis.* Lam.

Artemiſia rupeſtris. Linn. Spec. 1186. var. α. — Allion. Flor. pedem. n°. 615.

Artemiſia (mutellina), *foliis omnibus palmato-multifidis ; floribus terminalibus axillaribuſque ; calicibus angulatis, receptaculis hirſutis.* Vill. Dauph. 3. pag. 244. tab. 35. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1821.

Abſinthium laxum. Lam. Flor. franç. 2. pag. 46.

Artemiſia (glacialis), *ſericeo-villoſa, incano-vireſcens ; foliis radicalibus ſubbipinnatis ; pinnis foliiſque caulinis ſubpalmato tri quinqueve partitis, longè petiolatis.* Jacq. Collect. 2. pag. 118. tab. 7. fig. 1. 2. 3.

Vulgairement genipi blanc *ou* genipi.

8. ARMOISE glomérulée. *Artemiſia glacialis.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 695. fig. 2. *Sub abſinthio.* — Jacq. Auſtr. 5. Append. pag. 46. tab. 35. Allion. Pedem. tab. 8. fig. 3.

Artemiſia foliis omnibus palmatis & multifidis ; floribus terminalibus, calicibus rotundatis, receptaculis hirſutis. Vill. Dauph. 3. pag. 243.

Abſinthium congeſtum. Lamarck, Flor. franç. 2. pag. 46.

8.* ARMOISE luiſante. *Artemiſia ſplendens.* Willd.

Artemiſia caule herbaceo, ſimpliciſſimo ; foliis omnibus palmato-multifidis, cano-ſericeis ; floribus axillaribus, globoſis, omnibus pedunculatis ; calicinis ſquamis obtuſis, corollulis piloſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1822.

Abſinthium orientale, tenuifolium, argenteum & ſericeum, magno flore. Tourref. Coroll. 34.

Artemiſia rupeſtris, var. β. Lam.

Très-rapprochée de l'*artemiſia rupeſtris*, elle en diffère non-ſeulement par la grandeur de ſes feuilles & de ſes fleurs, mais encore par ſes corolles pileuſes & par ſes fleurs toutes pédonculées & globuleuſes. Ses tiges ſont aſcendantes, très-ſimples, tomenteuſes & ſoyeuſes, hautes de ſix à ſept pouces ; ſes feuilles toutes palmées, blanches & ſoyeuſes, à découpures linéaires. Les pédoncules, de la longueur des feuilles, ſupportent d'une à trois fleurs. Les écailles du calice ſont tomenteuſes, oblongues, obtuſes, ſcarieuſes à leurs bords ; le réceptacle pileux.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

8.** ARMOISE lanugineuſe. *Artemiſia lanuginoſa.*

Artemiſia (lanata), *caule herbaceo, ſimpliciſſimo ; foliis omnibus palmato-multifidis, albo-ſericeis, acutis ; floribus axillaribus, globoſis ; inferioribus pedunculatis, ſummis ſeſſilibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1823.

Ses tiges ſont très-ſimples, aſcendantes, blanches, tomenteuſes, hautes d'environ ſix pouces ; les feuilles d'un blanc ſoyeux, longues de ſix lignes, palmées, à découpures linéaires, aiguës. Les fleurs ſont axillaires, globuleuſes, de la grandeur de celles de l'eſpèce précédente ; les inférieures pédonculées ; les pédoncules deux fois plus courts que les feuilles, ſoutenant une à deux fleurs ; les écailles calicinales lancéolées, aiguës, tomenteuſes ; les corolles très-laineuſes ; le réceptacle pileux. Elle diffère de la précédente par ſes feuilles beaucoup plus petites, plus étroites, aiguës ; par ſes fleurs à peine pédicellées, les ſupérieures ſeſſiles ; par les écailles du calice, plus étroites, aiguës ; par les corolles très-laineuſes.

Cette plante croît ſur les montagnes, en Eſpagne. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

8.*** ARMOISE du Caucaſe. *Artemiſia caucaſica.* Willd.

Artemiſia caule herbaceo, ſimpliciſſimo; foliis omnibus palmato multifidis, albo-ſericeis, acutis; pedunculis axillaribus, ſpicatis; floribus globoſis, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1823.

Artemiſia rupeſtris. Pallas.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes épis très-courts. Ses tiges ſont ſimples, aſcendantes, hautes d'un demi-pied, tomenteuſes & ſoyeuſes; les feuilles blanches, ſoyeuſes, palmées, à découpures linéaires, aiguës. Les fleurs ſont ſeſſiles, globuleuſes, diſpoſées en épis axillaires, de la longueur des feuilles ou à peine plus longs, accompagnées de bractées trifides; leur calice tomenteux; les écailles obtuſes; le réceptacle pileux.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

8.**** ARMOISE des hautes montagnes. *Artemiſia alpina.* Willd.

Artemiſia caule herbaceo, ſimpliciſſimo; foliis palmato-multifidis, albo-ſericeis; ſummis floralibus, ſimplicibus; pedunculis axillaribus, unifloris, nutantibus; floribus globoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1824.

Artemiſia alpina. Pallas.

Ses feuilles radicales ſont diſpoſées en gazon. De leur centre s'élève une tige très-ſimple, d'un blanc ſoyeux, aſcendante, haute de trois ou quatre pouces. Les feuilles ſont palmées, à découpures linéaires, aiguës; les ſupérieures ſimples, linéaires, très-courtes; les pédoncules axillaires, inclinés, très-courts, uniflores; les fleurs globuleuſes; les calices compoſés d'écailles blanches, obtuſes; le réceptacle pileux.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Sibérie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

9. ARMOISE à feuilles de tanaiſie. *Artemiſia tanacetifolia.* Linn. — Lam. Ill. tab. 695. fig. 3.

9.* ARMOISE boréale. *Artemiſia borealis.* Willd.

Artemiſia foliis ſericeo-canis, caulinis pinnatis; pinnis linearibus, acutis; floralibus ſimplicibus; caule aſcendente, ſubramoſo; floribus globoſis, pedunculatis, erectiuſculis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1839.

Artemiſia borealis. Pallas, Itin. 3. Append. 129. tab. Hh. fig. 1.

Ses tiges ſont aſcendantes, médiocrement rameuſes, pubeſcentes, hautes d'un pied & plus; les feuilles blanches & ſoyeuſes; les radicales ailées; les pinnules à trois découpures linéaires; les feuilles caulinaires ſeſſiles, ailées; les folioles linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités; les feuilles florales entières, linéaires-lancéolées. La panicule eſt oblongue, élancée, compoſée de rameaux courts & redreſſés; les fleurs droites, pédonculées, globuleuſes, quelquefois légérement inclinées; les écailles intérieures du calice ſcarieuſes; le réceptacle pileux.

Cette plante croît dans la Sibérie & le long du fleuve Oby. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

11. ARMOISE d'Eſpagne. *Artemiſia hiſpanica.* Lam.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, a été reconnue pour être la même que l'*artemiſia valentina*, n°. 39. Selon Willdenow, l'*artemiſia æthiopica*, n°. 16, Linn., eſt encore la même plante que l'*artemiſia valentina* Lam.

15.* ARMOISE capillaire. *Artemiſia capillaris.* Thunb.

Artemiſia fruticoſa, foliis ſimplicibus, capillaceis. Thunb. Flor. jap. pag. 309. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1818.

Intsjm. Kœmpf. Amœn. 897.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, ſtriées, rameuſes, glabres, rouſſeâtres, hautes d'un pied & plus; ſes rameaux épars, étalés, redreſſés, ſemblables aux tiges; les feuilles nombreuſes, ſimples, capillaires, glabres, longues de ſix lignes. Les fleurs ſont réunies en grappes très-ſerrées ſur les derniers rameaux.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Deſcript. ex Thunb.*)

18. ARMOISE fluette. *Artemiſia minima.* Linn.

Centipeda (orbicularis), *procumbens, ramoſiſſima, foliis dentatis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 602.

Loureiro a fait de cette eſpèce un genre particulier, appuyé particuliérement ſur le caractère de ſes ſemences oblongues, preſque cylindriques, hériſſées de poils renverſés. Leur réceptacle eſt nu; le calice compoſé d'écailles imbriquées, droites, colorées; les fleurs purpurines, axillaires, ſeſſiles, ſolitaires. Cette plante n'a preſque point d'odeur, mais une ſaveur âcre. Elle croît à la Cochinchine.

19. ARMOISE citronnelle. *Artemiſia abrotanum.* Lam. Illuſtr. Gen. tab. 695. fig. 2. — Zanon. Hiſt. tab. 30.

20. ARMOISE paniculée. *Artemiſia paniculata.* Lam.

Artemiſia (procera), *fruteſcens, caule ramoſo,*

patente ; foliis omnibus bipinnatis, capillaceis ; calicibus glabris, hemiſphæricis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1818.

21. ARMOISE dorée. *Artemiſia corymboſa.* Lam.

Artemiſia (camphorata), *foliis petiolatis, palmato-multifidis, linearibus, ſupremis ſimplicibus ; calicibus anguloſis, receptaculis hirſutis.* Villars, Dauph. 3. pag. 242.

Artemiſia (humilis), *fruticoſa, foliis ſuprà decompoſitis, ſubpinnato-multifidis ; foliolis linearibus ſubſetaceis ; floribus elongato-racemoſis, ſubglobooſis, brevi de pedunculo pendulis, ſecundis.* Wulff. in Jacq. Collect. 4. pag. 295. ?

β. *Artemiſia rupeſtris.* Scopol. Carn. n°. 1038.

22. ARMOISE à feuilles de camomille. *Artemiſia chamamelifolia.* Lam.

β. *Artemiſia multicaulis, erecta, foliis tripinnatis, &c.* Vill. Dauph. 3. pag. 250. tab. 35.

Artemiſia Lobelii. Allioni, Ped. n°. 607. (*Excluſ. ſynon.*)

23. ARMOISE des champs. *Artemiſia campeſtris.* Linn.

β. *Artemiſia maritima.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 194.

Abrotanum maritimum, humi ſparſum. Bonam. Prodr. Flor. nann. pag. 1.

γ. *Artemiſia alpina.* Decand. l. c.

La variété β eſt plus grande dans toutes ſes parties, & parfaitement glabre ; elle rampe & trace beaucoup. Elle a été obſervée dans les ſables maritimes, depuis Nantes juſqu'à la Rochelle, par Bonamy. « La variété γ, qu'on trouve dans les Hautes-Alpes, a la grappe ſimple, dit M. Decandolle, & la tige haute de huit à dix pouces. »

23.* ARMOISE herbacée. *Artemiſia herbacea.* Willd.

Artemiſia foliis caulinis tripinnatis, filiformibus, glabris ; caule erecto, paniculato ; floribus globoſis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1828. — Ehrh.

Ses tiges ſont droites, hautes de trois pieds, herbacées ; les rameaux paniculés ; les feuilles trois fois ailées ; les radicales blanchâtres, à découpures linéaires ; celles des tiges glabres, vertes, filiformes. Les fleurs ſont pendantes, globuleuſes, pédonculées ; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

23.** ARMOISE du Canada. *Artemiſia canadenſis.*

Artemiſia ſubdecumbens, parcè pubens, foliis planis, lineari-pinnatifidis ; ramulis ſpiciflоris ; floribus majuſculis, ſubhemiſphæricis ; calicibus ſcarioſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 129.

Ses tiges ſont preſque couchées, légérement pubeſcentes, garnies de feuilles planes, alternes, linéaires, pinnatifides. Les fleurs ſont aſſez grandes, preſque hémiſphériques, diſpoſées preſqu'en épis le long des rameaux ; les calices compoſés d'écailles imbriquées, ovales-arrondies, ſcarieuſes ; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la baie d'Hudſon, dans le ſable mobile. (*Mich.*)

23.*** ARMOISE à queue. *Artemiſia caudata.* Mich.

Artemiſia erecta, glabra, foliis ſubſetaceo-pinnatifidis ; laciniis convexis ; caule primariiſque ramis in racemum longiſſimum, ſtrictum depoſitis ; ramulis confertis ; floribus omnibus pedicellatis, ſubgloboſo-ovoideis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 129.

Ses tiges ſont droites & glabres, rameuſes & garnies de feuilles alternes, pétiolées, preſque ſétacées, pinnatifides, très-glabres. La tige principale & les premiers rameaux ſe terminent par une grappe de fleurs, droite, très-longue, & ſe diviſent en d'autres petits rameaux très-ſerrés. Les fleurs ſont toutes pédicellées, ovoïdes, preſque globuleuſes ; les calices glabres.

Cette plante croît dans le ſable, ſur les rives du fleuve Miſſouri. (*Mich.*)

24. ARMOISE eſtragon. *Artemiſia dracunculus.* Linn.

β. *Artemiſia inodora, floribus minoribus.* Hort. Pariſ.

L'eſtragon eſt remarquable & facile à diſtinguer par ſa ſaveur piquante, aromatique. La plante β, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, en eſt totalement privée ; elle en diffère par ſes fleurs un peu plus petites. D'ailleurs, elle lui reſſemble parfaitement par ſon port & par la forme de ſes feuilles ; ce qui m'a engagé à ne la mentionner que comme une ſimple variété, quoiqu'il puiſſe bien arriver que, mieux ſuivie, elle ſoit reconnue comme eſpèce. J'ignore ſon lieu natal.

24.* ARMOISE de Chine. *Artemiſia chinenſis.* Linn.

Artemiſia foliis ſimplicibus, tomentoſis, obtuſis, lanceolatis ; inferioribus cuneiformibus, trilobis. Linn. Spec. 1190. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1848. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 600.

Artemiſia foliis radicalibus à caulinis diverſis. Gmel. Sibir. 2. pag. 127. tab. 61. fig. 1 & 2.

Abſinthium maritimum, ſinarum, lavendulæfolio, pulchrioribus corymbis, inodorum; ſapore aromatico. Pluken. Amalth. 3. tab. 353. fig. 5.

Toute cette plante eſt inodore & preſque ſans ſaveur. Ses tiges ſont ſimples, herbacées, droites, épaiſſes, très-tomenteuſes, hautes d'un à deux pieds (rameuſes dans la plante cultivée), garnies de feuilles alternes, ſimples, tomenteuſes, obtuſes, lancéolées; les inférieures cunéiformes, à trois lobes; les ſupérieures linéaires-lancéolées, très-entières, éparſes, ſeſſiles, tomenteuſes à leurs deux faces. Les fleurs ſont petites, pâles, ramaſſées en grappes droites, terminales, touffues, preſqu'ovales. Le calice eſt lâche & tomenteux.

Cette plante croît dans la Chine. ♄ (*V. ſ.*) Les Chinois s'en ſervent pour leur *moxa*.

25. ARMOISE annuelle. *Artemiſia annua.* Linn.

β. *Artemiſia* (biennis), *foliis glabris, radicalibus triplicato-pinnatis; caulinis inferioribus pinnatifidis, ſuperioribus indiviſis, linearibus; caule ſtricto; floribus ſubrotundis, ſubſeſſilibus, erectis,* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1842.

Artemiſia zelandica. Lam. Dict. n°. 25. β.

Des fleurs ſeſſiles, plus ramaſſées, les feuilles ſupérieures quelquefois entières, linéaires, une exiſtence de deux ans, ſont les ſeuls caractères qui diſtinguent cette variété de l'armoiſe annuelle.

27. ARMOISE à feuilles capillaires. *Artemiſia capillifolia.* Lam.

Artemiſia (tenuifolia), *fruteſcens, caule ſtricto; foliis bipinnatis, capillaceis, floralibus ſimplicibus; calicibus oblongis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1819.

Artemiſia aquatica. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 598.

27.* ARMOISE parfumée. *Artemiſia odoratiſſima.* Desfont.

Artemiſia caule fruticoſo, decumbente; foliis bipinnatis, foliolis ſubulatis; floribus confertis, racemoſo-paniculatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 263.

Abſinthium ſantonicum, judaicum. Schaw. Spec. n°. 2. *Non C. Bauhini.*

Cette eſpèce a une odeur aromatique très-pénétrante. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux ou trois pieds, diviſées en rameaux glabres, ſtriés, rabattus, garnis de feuilles nombreuſes, fort petites, d'un vert-pâle, deux fois ailées, couvertes de poils très-courts, peu apparens; les folioles ſubulées, inégales. Les fleurs ſont petites, ramaſſées, ſeſſiles, d'un jaune-pâle, diſpoſées en grappes paniculées; le calice cylindrique, compoſé d'écailles imbriquées, fort petites, obtuſes, elliptiques, concaves; les fleurs peu nombreuſes, de la longueur du calice.

Cette plante croît en Barbarie, aux lieux arides & incultes. (*Desfont.*) ♄ (*V. ſ.*)

27.** ARMOISE d'Afrique. *Artemiſia afra.* Jacq.

Artemiſia fruteſcens, foliis bipinnatifidis, ſubtus tomentoſis; laciniis lanceolatis, obtuſis; paniculâ ſecundâ, floribus nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1820.

Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds & plus; ſes rameaux ſtriés & blanchâtres; ſes feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, longues d'un pouce & demi, vertes en deſſus, tomenteuſes & très-blanches en deſſous; les découpures lancéolées, obtuſes. Les panicules ſont terminales, feuillées, unilatérales; les fleurs pendantes; les calices hémiſphériques, compoſés d'écailles oblongues, obtuſes, tomenteuſes.

On ſoupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

28.* ARMOISE des rochers. *Artemiſia ſaxatilis.* Waldſt.

Artemiſia foliis caulinis canteſcentibus, pinnatis, lineari-filiformibus; floralibus indiviſis, linearibus; caule adſcendente, ramoſiſſimo, paniculato; pedunculis ſubcorymboſis; calicibus ſubglaboſo-angulatis; nutantibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1830. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Artemiſia rupeſtris. Piller & Mitterp. Iter per Poſeg.

Ses tiges ſont aſcendantes, rameuſes, paniculées, hautes d'environ deux pieds & demi, pubeſcentes à leur partie ſupérieure; les feuilles radicales, les inférieures & celles des rameaux ſtériles, blanchâtres, ſemblables à celles de l'*artemiſia campeſtris*; les folioles linéaires, filiformes, un peu aiguës, entières ou munies d'une ou de deux dents; les florales ſimples, linéaires, obtuſes; les fleurs preſque diſpoſées en corymbe; les calices anguleux, légérement globuleux, blanchâtres, inclinés; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les roches calcaires & dans les ſables. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

28.** ARMOISE inclinée. *Artemiſia nutans* Willd.

Artemiſia foliis caulinis pinnatis trifidiſve, linearibus; rameis linearibus, indiviſis; caule erecto, paniculato; ramis nutantibus, ſecundis; floribus oblongis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1831.

Elle a le port de l'*artemiſia caruleſcens*. Ses tiges

ſont droites, blanchâtres, paniculées; ſes rameaux unilatéraux, fortement inclinés; ſes feuilles blanches; celles des tiges, ailées ou trifides, longues d'un pouce, à découpures planes, linéaires; les feuilles des rameaux linéaires, rétrécies à leur baſe, un peu aiguës. Les fleurs ſont petites, oblongues, pédonculées, pendantes; les calices oblongs; les écailles extérieures blanchâtres, lancéolées; les intérieures oblongues, obtuſes, ſcarieuſes, ne contenant qu'environ trois fleurs; le réceptacle nu.

Cette plante croît chez les Calmoucks, ſur les bords du fleuve Donez. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

28.*** ARMOISE glauque. *Artemiſia glauca.* Willd.

Artemiſia foliis glaucis, pubeſcentibus, infimis pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis; reliquis ſimplicibus, lineari-lanceolatis; caule erecto, paniculato, ſtricto; floribus globoſis, pedunculatis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1831. — Pallas.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & plus, ſtriées, paniculées; ſes feuilles glauques, couvertes de poils très-courts, nombreux; les inférieures ailées, à folioles linéaires-lancéolées; elles manquent ſouvent dans la plante adulte; les ſupérieures ſimples, ſemblables à celles de l'*artemiſia dracunculus*; les fleurs pédonculées, un peu globuleuſes, inclinées; les écailles intérieures du calice luiſantes, blanchâtres, membraneuſes, tranſparentes; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Sibérie. ☉? (*Deſcr. ex Willd.*)

29.* ARMOISE à feuilles de ſoude. *Artemiſia ſalſoloides.* Willd.

Artemiſia foliis caulinis glabris, tripartitis, linearibus; rameis linearibus, acutis; caule ſuffruticoſo, ramoſo; ramis ſimplicibus, erectis; pedunculis axillaribus, ſubtrifloris; floribus oblongis, erectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1832.

Elle ſe diſtingue par ſes feuilles un peu charnues, glabres, planes, longues d'un pouce, à trois découpures linéaires, un peu aiguës; celles des rameaux & les ſupérieures entières, planes, linéaires, à peine aiguës. Les tiges ſont ligneuſes & diffuſes; les rameaux ſimples, aſcendans, longs d'un demi-pied; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant trois fleurs petites, oblongues, redreſſées; les écailles calicinales ſcarieuſes & obtuſes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

29.** ARMOISE monogyne. *Artemiſia monogyna.* Waldſt.

Artemiſia foliis ſubincanis, radicalibus bipinnatis; caulinis pinnatis, amplexicaulibus; laciniis linearibus; rameis ſimplicibus, linearibus; caule adſcendente, paniculato; calicibus oblongis, erectis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1832.

Artemiſia (monogyna), *foliis multipartitis, cano-tomentoſis; racemis erectis, ſecundis; floribus erectis, ſubquinqueflori; floſculo femineo unico aut nullo.* Walldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 77. tab. 75.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges ſimples, aſcendantes, hautes d'environ deux pieds, paniculées à leur ſommet. Les feuilles radicales ſont blanches, deux fois ailées, à découpures linéaires, obtuſes; celles des tiges ſimplement ailées, ſeſſiles, moins blanches, preſqu'amplexicaules; les feuilles florales ſimples, verdâtres, obtuſes. Les fleurs ſont redreſſées, pédonculées; les calices oblongs, compoſés d'écailles imbriquées; les intérieures jaunâtres, membraneuſes, obtuſes, preſqu'à cinq fleurs; une ſeule femelle, quelquefois nulle; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Hongrie & dans la Sibérie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

30. ARMOISE vulgaire. *Artemiſia vulgaris.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 695. fig. 1.

γ. *Artemiſia* (indica), *foliis ſubtùs tomentoſis; caulinis pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, ſubdentatis, acutis; floralibus integriſſis, linearibus; floribus ſeſſilibus, oblongis, erectis; calicibus glabris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1840.

Artemiſia vulgaris. Burm. Ind. 177. — Thunb. Flor. jap. 310.

Artemiſia latifolia. Rumph. Amb. 5. pag. 261. tab. 91. fig. 2.

Artemiſia chinenſis, cujus mollugo moxa dicitur. Pluken. Almag. 50. tab. 15. fig. 1.

La plante γ, qui ne paroît être qu'une variété de notre armoiſe vulgaire, eſt employée, ainſi que celle de la Chine, à la préparation du moxa par les Chinois; elle diffère de la nôtre par les découpures de ſes feuilles, plus larges; par ſes feuilles florales, très-étroites, linéaires, longues de ſix lignes; par ſes fleurs plus petites, ſes calices glabres.

31.* ARMOISE du Japon. *Artemiſia japonica.* Thunb.

Artemiſia foliis glabris; rameis lanceolatis, integris; caulinis oblongis, trifidis; floribus racemoſis, cernuis. Thunb. Flor. japon. pag. 310. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1847.

Cette plante, d'après Thunberg, a des tiges droites, ligneuſes, anguleuſes, ſtriées, diviſées à

leur partie ſupérieure en rameaux glabres, élancés, longs de deux pieds, avec des ramifications alternes, filiformes; étalés, un peu courbés à leur ſommet; d'autres petits rameaux capillaires, rabattus, à peine longs d'un pouce. Les feuilles ſont glabres; les caulinaires alternes, ſeſſiles, oblongues, entières, inciſées & dentées vers leur ſommet, longues d'un pouce; celles des rameaux lancéolées, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs naiſſent en grappes, à l'extrémité des rameaux; elles ſont pendantes, pédonculées, unilatérales; leur pédoncule très-court, capillaire, réfléchi, accompagné d'une petite bractée à ſa baſe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Deſcript. ex Thunb.*)

33.* ARMOISE dentée. *Artemiſia dentata.* Willd.

Artemiſia caule ſubramoſo; foliis glabris, inferioribus bipinnatifidis, ſuperioribus pinnatis; pinnis linearibus, ſubintegerrimis; floribus paniculatis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1826.

Ses tiges ſont glabres, preſque rameuſes; ſes feuilles glabres; les inférieures à peine longues d'un demi-pouce, deux fois pinnatifides; les ſupérieures plus petites, ſimplement ailées; les folioles ſeſſiles, linéaires, munies d'une ou de deux dents. Les fleurs ſont inclinées, un peu globuleuſes, diſpoſées en une panicule terminale; les écailles du calice membraneuſes à leurs bords; les inférieures ſcarieuſes; le réceptacle pileux.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

35. ARMOISE maritime. *Artemiſia maritima.* Linn.

Artemiſia (maritima), *foliis niveo-tomentoſis; caulinis pinnatis, linearibus, obtuſis; rameis linearibus, ſimpliciter obtuſis; caule adſcendente, ramoſo; ramulis cernuis; floribus oblongis, tomentoſis, ſeſſilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1833. — Smith, Flor. britan. 2. pag. 864.

β. *Artemiſia* (gallica), *foliis incanis; radicalibus bipinnatis, lineari-filiformibus; caulinis pinnatis, pinnis lineari-filiformibus; caule erecto, ramoſo, tomentoſo; ramis erectis; floribus oblongis, ſubſeſſilibus, erectis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1835.

γ. *Artemiſia* (fragrans), *foliis incanis, radicalibus bipinnatis; pinnis confertis, linearibus, obtuſis; rameis pinnatis, ſeſſilibus; floralibus ſimplicibus, linearibus, flore brevioribus; floribus oblongis, erectis, ſeſſilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1835.

δ. *Artemiſia* (ſalina), *foliis incanis, radicalibus pinnatis; pinnis tripartitis, lineari-filiformibus; rameis ſimplicibus, filiformibus; caule erecto, paniculato; ramulis erecto-inſculis; floribus oblongis, pedunculatis, nutantibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1834.

Artemiſia maritima. Leyſ. Halenſ. n°. 827. — Hoffm. Germ. 290. — Roth, Germ. I. pag. 351, & II. pag. 305.

Abſinthium ſeriphium, tenuifolium, maritimum, narbonenſe. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 177.

Quelques botaniſtes ont diſtingué comme eſpèces les deux variétés que M. de Lamarck a réunies à l'armoiſe maritime, remarquable par le duvet fin, cotonneux, d'un blanc-éclatant, qui couvre toutes ſes parties; les grappes de fleurs un peu recourbées. Dans la plante β, les tiges ſont moins élevées, le duvet d'un blanc-cendré, bien moins cotonneux; les grappes droites, touffues. Dans la plante γ, les feuilles ſont blanchâtres, longuement pétiolées, deux fois ailées; les folioles nombreuſes & touffues; les caulinaires ſeſſiles, celles des fleurs ſimples & linéaires; les fleurs droites, oblongues, ſeſſiles.

J'ai peine à croire que la plante δ ſoit bien diſtincte des précédentes, ſurtout comme eſpèce. Ses feuilles ſont plus ſimples, une ſeule fois ailées; les pinnules à trois découpures linéaires, filiformes; celles des rameaux ſimples, linéaires; les fleurs oblongues. Les rameaux de la panicule ſont pendans, & les fleurs paroiſſent ſeſſiles avant la floraiſon; mais enſuite elles ſe redreſſent, & les fleurs ſont pédonculées. (*Willd.*)

39. ARMOISE de Valence. C'eſt la même que l'*artemiſia hiſpanica*, n°. 11, ainſi que nous l'avons fait obſerver.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Artemiſia* (lerchiana), *foliis incanis, inferioribus bipinnatis; pinnis linearibus, obtuſis, baſi attenuatis; ſuperioribus ſeſſilibus, pinnatis; floralibus ſimplicibus; caule ſuffruticoſo, adſcendente; floribus ſubgloboſis, ſeſſilibus, erectis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1838. — Stechm. Artem. pag 24. n°. 18.

Artemiſia fruticoſa, incana, foliis inferioribus pinnatis, brevibus, tenuiter diviſis; pinnis palmatis, ſuperioribus indiviſis; corymbis ſeſſilibus, compoſitiſſimis, ſpicatis, oblongis. Gmel. Sibir. 2. pag. 114. tab. 50. fig. 2 & 3.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles blanches, deux fois ailées; les pinnules linéaires, obtuſes, rétrécies à leur baſe; les feuilles ſupérieures ſeſſiles, ſimplement ailées; les florales ſimples; les fleurs redreſſées, ſeſſiles, preſque globuleuſes.

Cette plante croît ſur les rives du Volga, aux environs d'Aſtracan. ♃

* *Artemiſia* (ſericea), *foliis ſericeo-canis, caulinis pinnatis; pinnis tripartitis, acuminatis, linea-*

ribus ; floralibus pinnatis ; caule adscendente, subramoso ; floribus globosis, nutantibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1840. — Stechm. Artem. pag. 16. n°. 5.

Absinthium incanum, foliis multifidis, ex linearilanceolatis ; floribus ellipticis, pendulis. Gmel. Sibir. 2. pag. 131. tab. 64. fig. 1.

Les caractères que Willdenow attribue à cette plante sont si peu différens de ceux de l'*artemisia borealis* du même, qu'il est difficile de la regarder comme une espèce distincte ; elle n'en diffère que par ses feuilles florales, ailées au lieu d'être simples ; par ses fleurs pendantes & non redressées. Elle croît dans la Sibérie.

* *Artemisia* (virens), *caule erecto, suffruticoso ; foliis laxè pinnatis, pinnis linearibus ; racemis axillaribus, congestis, erectis ; calicibus sex-octo-floris subrotundis, glaberrimis.* Mœnch. Method. Suppl. pag. 233.

Artemisia hispanica. Stechm. de Artem. pag. 29.

Ses tiges sont droites, presque ligneuses, très-rameuses, hautes de quatre pieds ; ses feuilles lâchement ailées, vertes, composées de folioles linéaires ; les grappes redressées, entassées, axillaires ; les calices très-glabres, un peu arrondis, contenant de six à huit fleurs.

Cette plante croît en Espagne.

* *Artemisia* (pauciflora), *foliis caulinis pinnatis trifidisve, filiformibus, pubescentibus ; caule adscendente, subdiviso ; paniculâ strictâ, subsecundâ ; floribus oblongis, subsessilibus, erectis, tri-quadrifloris ve.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1828. — Stechm. de Artem. pag. 26. n°. 21. — Gmel. Sibir. 2. pag. 116. tab. 52. fig. 1 & 2.

Ses tiges sont ascendantes, presque ligneuses, hautes d'un demi-pied, presque simples, glabres à leur partie inférieure, légérement pubescentes vers le haut ; les feuilles caulinaires pubescentes, ailées ou simplement trifides, à découpures filiformes. La panicule est roide, terminale, presqu'unilatérale ; les fleurs presque sessiles, droites, oblongues, au nombre de trois ou quatre ; les écailles du calice jaunâtres, obtuses, scarieuses ; le réceptacle nu.

Cette plante croît sur les rives du Volga. ♃ (*Willd.*)

* *Artemisia* (anethifolia), *foliis caulinis glabris, subbipinnatis, capillaceis ; petiolis folio longioribus ; caule adscendente ; floribus paniculatis, globosis, pedunculatis, nutantibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1828. — Stechm. de Artem. pag. 29. n°. 25. — Gmel. Sibir. 2. pag. 119. tab. 54.

Ses tiges sont ascendantes ; ses feuilles glabres, presque deux fois ailées, à découpures capillaires ; les pétioles plus longs que les feuilles ; les fleurs penchées, pédonculées, globuleuses, disposées en panicules.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

* *Artemisia* (laciniata), *foliis pilosis, triplicato-pinnatifidis ; caule simplici, paniculâ aphyllâ ; floribus globosis, nutantibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1843. — Gmel. Sibir. 2. pag. 122. tab. 57.

Absinthium humile, peucedanifolio, corymbis aureis. Amm. Ruth. n°. 195.

β. *Artemisia laciniis latioribus, rachi mediâ foliorum nudâ.* Gmel. Sibir. 2. pag. 123. n°. 58.

Absinthium pimpinellæfolio. Amm. Ruth. n°. 194.

Ses tiges sont droites, simples ou peu rameuses, hautes d'un pied & demi ou deux pieds ; les feuilles semblables à celles de la tanaisie, pétiolées, trois fois ailées, vertes à leurs deux faces, parsemées de longs poils épars ; les pétioles canaliculés. La panicule est élancée, terminale, dépourvue de feuilles ; ses rameaux courts & roides ; les fleurs globuleuses & inclinées, soutenues par des pédoncules courts.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

* *Artemisia* (canescens), *foliis incanis, bipinnatifidis, sessilibus ; laciniis lanceolatis, acutis ; caule erecto, simplici ; paniculâ foliosâ ; floribus globosis, nutantibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1843.

Artemisia orientalis, tanacetifolia, odora, peramara & glutinosa. Tournef. Coroll. 34. ?

Elle diffère de la précédente par ses feuilles blanches, sessiles ; par sa panicule feuillée, par ses fleurs beaucoup plus grandes. Ses tiges sont droites, simples, hautes de deux pieds ; ses feuilles blanchâtres, pubescentes à leurs deux faces, sessiles, deux fois pinnatifides ; les découpures lancéolées, aiguës. La panicule est droite, roide, feuillée ; ses rameaux simples, privés de feuilles ; les fleurs globuleuses, de la grandeur de celles de l'absinthe ; les pédoncules courts & inclinés ; les écailles calicinales obtuses, scarieuses à leurs bords ; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

* *Artemisia* (nitrosa), *foliis incanis ; caulinis pinnatis, linearibus, obtusis ; rameis linearibus ; caule suffruticoso, ramoso, paniculato, adscendente ; floribus oblongis, subsessilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1832. — Stechm. de Artem. pag. 24. n°. 17.

Artemisia fruticosa, subincana, foliis inferioribus tenuiter multifidis ; superioribus integris, obtusis ; corymbis erectis, incani, oblongis, spicatis, sessilibus. Gmel. Sibir. 2. pag. 113. tab. 50. fig. 1.

Cette espèce a des tiges blanchâtres & ligneu-

les, divisées en rameaux ascendans, paniculés; les feuilles caulinaires ailées, à découpures linéaires, obtuses; celles des rameaux linéaires. Les fleurs sont oblongues, redressées, presque sessiles, disposées en épis paniculés. Elle croît dans la Sibérie, sur les hauteurs. ♄

* *Artemisia* (scoparia), *foliis caulinis setaceis, pinnatis, glabris; radicalibus pinnatis, multifidis, sericeis; caule erecto, ramis ramulisis; floribus ovatis, pedunculatis, nutantibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1827.

Artemisia (scoparia), *herbacea, foliis caulinis bi tripinnatis, nudis; foliolis setaceis; floribus ovatis, nutantibus; flosculis femineis ternis, receptaculo nudo.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 66. tab. 63.

Ses tiges sont droites, herbacées, annuelles, rameuses; les rameaux sous-divisés en ramifications courtes; les feuilles glabres; les radicales & inférieures plusieurs fois pinnatifides, à divisions nombreuses, sétacées. Les fleurs sont pédonculées, ovales, inclinées; les femelles au nombre de trois; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les lieux sablonneux de la Hongrie, dans la Tartarie, sur le mont Taurus. ⊙

ARMOSELLE. *Scriphium.* Ce genre contient de petits arbustes fort élégans, touffus, toujours verts, semblables aux bruyères par la disposition & par la petitesse de leurs feuilles: ils sont presque tous originaires du continent & des îles de l'Afrique; ils ressemblent tellement aux *ftœbe*, que M. de Lamarck a réuni ici ces deux genres; il les a depuis séparés dans les *Illustrations*, tab. 722, où se trouvent gravés le *scriphium cinereum* de Linné & le *ftœbe athiopica* du même auteur. (*Voyez* STŒBÉ, vol. VII, pag. 410.)

ARNEBIA. Genre établi par Forskhal, dans sa description des plantes de l'Égypte. M. de Lamarck le rapporte aux *lithospermum*. M. Vahl est du même avis. C'est son *lithospermum tinctorium* (Symb. 2, pag. 33, tab. 28); c'est le *lithospermum tetrastigma* Lam. Encycl. (*Voyez* GREMIL, n°. 9.) Il faut lire pour la synonymie, *arnebia tinctoria*. C'est la seule espèce, & sans doute c'est par erreur qu'on trouve dans Forskhal, à la description générique de cette plante, le nom spécifique *tetrastigma*.

ARNICA. (*Voyez* DORONIC.)

ARNOPOGON. (*Voyez* SALSIFIS.)

ARNOSÈRE. *Arnoseris.* Gærtn. tab. 157. Ce genre a été établi par Gærtner sur une espèce d'*hyoseris* de Linné, connue sous le nom d'*hyoseris minima*, & que M. de Lamarck a réunie aux lampsanes. Ses semences sont couronnées d'un rebord coriace, droit & entier, caractère qui le distingue des *lampsanes*, qui n'ont point leurs semences couronnées, & des *hyoseris*, dont les semences sont aigrettées. L'*hyoseris fetida* Linn. devroit aussi être réunie à ce genre. (*Voyez* LAMPSANE, vol. III, pag. 414.)

AROIDES (Les). (*Voyez* GOUETS.)

AROLE. On donne ce nom, dans les Alpes, au *cembro*, espèce de pin.

ARONIA. (*Voyez* NÉFLIER.)

AROUMA. Les habitans de la Guiane nomment ainsi une espèce de galanga (*maranta aroumà* Aubl.), dont ils emploient les tiges fendues pour faire des paniers ou pagaras, suivant Aublet. Il paroît que la plante indiquée ailleurs sous le nom d'*arrouma*, & rapportée au *bihai*, est la même. (*Juss.*)

AROUNA. (*Voyez* AROUNIER, & Lam. Ill. Gener. tab. 10.)

AROUSSE. *Arachus.* On nomme ainsi, dans l'Auvergne, une plante légumineuse, du genre de l'ers, très-voisine de l'ers velu (*ervum hirsutum* Linn.), ainsi que de quelques espèces congénères. (*Juss.*)

ARRAYAN. « On trouve sous ce nom, dit M. de Jussieu, dans les dessins de Joseph de Jussieu, une espèce de myrte du Pérou, à fleurs purpurines, à fruits bleus, bons à manger, de la grosseur d'une cerise. Il est cité par Frézier, dans sa relation du voyage de la mer du Sud. »

ARRÊTE-BŒUF. (*Voyez* BUGRANE.)

ARRIVOU-TAOU-VELOU. Ce mot, d'après M. du Petit-Thouars, qui, dans la langue malgache ou de Madagascar, veut dire *mille ans de vie*, désigne une plante du genre *cucum*; il exprime hyperboliquement la propriété qu'on lui attribue de prolonger la vie.

ARROCHE. *Atriplex.* Outre les fleurs de deux sortes qui séparent ce genre des *chenopodium*, on peut encore le reconnoître aux calices des fleurs femelles, qui ne consistent qu'en deux divisions appliquées l'une contre l'autre, qui grandissent après la floraison, & forment autour du fruit une enveloppe de deux pièces, comprimée, que l'on nomme *valves séminales*. Le calice des fleurs hermaphrodites est à cinq divisions.

ESPÈCES.

4. ARROCHE à fruits en rose. *Atriplex rosea.* Linn. — Lam. Ill. tab. 853. fig. 2.

9. ARROCHE étalée. *Atriplex patula.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 853. fig. 3.

12. ARROCHE de jardin. *Atriplex hortensis.* Linn. — Lam. Ill. 853. fig. 1.

13. ARROCHE à feuilles molles. *Atriplex mollis.* Desfont.

Atriplex caule fruticoso, erecto; foliis lanceolatis, carnosis, mollibus; calicibus fructûs rotundatis, integerrimis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 391.

Cette plante se rapproche de l'*atriplex portulacoides;* elle en diffère par ses tiges droites, par ses feuilles alternes, très-molles, succulentes; par ses calices très-grands, membraneux, planes, arrondis. C'est un arbrisseau très-rameux, haut de deux pieds & plus; les rameaux droits, cylindriques, blanchâtres; les feuilles lancéolées; les inférieures elliptiques, glauques, très-entières, glabres à leurs deux faces, transparentes, obtuses à leur sommet. Les fleurs sont petites, sessiles, nombreuses, agglomérées, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures. Leur calice est de la grandeur de celui de l'*atriplex hortensis*, très-entier, comprimé, arrondi.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les sables du désert, en Barbarie. ♄ (*V. s.*)

14. ARROCHE blanchâtre. *Atriplex albicans.* Aiton.

Atriplex caule fruticoso, erecto; foliis hastatis, integerrimis, acutis; spicis terminalibus. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 430.

Atriplex (odorata), *cinereo-glauca, caule fruticoso, ramis angulatis; foliis petiolatis, hastatis; spicâ simplici, frutigerâ; crassâ, subpingui.?* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 293.

Toute la plante est d'un blanc un peu cendré; elle a des rapports avec l'*atriplex halimus.* C'est un arbrisseau assez élégant, dont les tiges sont droites, ligneuses, divisées en rameaux un peu anguleux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, en forme de fer de pique, un peu épaisses, blanchâtres, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en épis simples, touffus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄

15. ARROCHE de la Grèce. *Atriplex graca.* Willd.

Atriplex caule fruticoso, adscendente; foliis inferioribus lanceolatis, hastatis; superioribus linearibus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 958.

Atriplex graca, fruticosa, humifusa, halimifolia. Tournef. Coroll. 38.

Arbrisseau dont les tiges sont couchées, relevées & ascendantes à leur partie supérieure, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, glauques, longues d'un demi-pouce; les inférieures lancéolées, en fer de pique, très-entières ou munies quelquefois d'une dent vers leur milieu; les supérieures linéaires-lancéolées, très-entières.

Cette plante croît dans l'île de Paros. ♄

16. ARROCHE à feuilles de lin. *Atriplex linifolia.* Willd.

Atriplex caule suffruticoso, erecto; foliis linearibus, acutis, integerrimis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 959. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, linéaires, aiguës, très-entières, glauques à leur face inférieure, longues depuis un demi-pouce jusqu'à un pouce & demi. Les fleurs sont agglomérées, rapprochées en épis terminaux; le calice du fruit petit, presque rond.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

17. ARROCHE en crête. *Atriplex cristata.* Willd.

Atriplex caule fruticoso, decumbente; foliis lanceolatis, dentatis, subtùs tomentosis; calicibus fructûs dentatis, cristatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 959. — Humb. & Bonpl.

Cette plante a des tiges ligneuses, couchées, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles alternes, pétiolées, à peine longues d'un pouce, oblongues-lancéolées, obtuses à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, tomenteuses en dessous, inégalement dentées à leurs bords. Les fleurs sont axillaires, agglomérées, réunies en un épi court, terminal; le calice du fruit comprimé, arrondi, muni à son disque d'un double rang de dents en forme de crête.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Cumana, dans les lieux sablonneux. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

18. ARROCHE dentée. *Atriplex muricata.* Willd.

Atriplex caule suffruticoso, procumbente; foliis obovatis, denticulatis, subtùs tomentosis; calicibus fructûs orbiculatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 959. — Humb. & Bonpl.

Elle se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par la forme de ses feuilles & par ses calices. Ses tiges sont ligneuses à leur partie inférieure, divisées en rameaux rabattus, longs de

quatre à dix pouces & plus, garnis de feuilles en ovale renverſé, tomenteuſes en deſſous, longues d'un demi-pouce, munies, à chacun de leurs bords, de trois ou quatre dents. Le calice du fruit eſt blanchâtre, comprimé, orbiculaire, entouré de petites dents aiguës, nu & un peu convexe à ſon diſque, quelquefois ſurmonté d'un petit tubercule.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

19. ARROCHE cendrée. *Atriplex cinerea.*

Atriplex caule fruticoſo, foliis lineari-lanceolatis, ſubſeſſilibus; floribus ſubſolitariis, axillaribus; calicibus fructûs convexis, integerrimis, apice triangularibus. (N.)

Les différentes parties de cette plante ſont toutes d'un blanc-griſâtre ou cendré. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, un peu raboteuſes; les rameaux alternes, garnis de feuilles preſque ſeſſiles, très-rapprochées, linéaires-lancéolées, longues d'un à deux pouces, glabres, épaiſſes, très-entières, obtuſes à leur ſommet, un peu rétrécies en pétiole à leur baſe. Les fleurs ſont preſque ſolitaires dans les aiſſelles des feuilles, à peine pédicellées; le calice du fruit comprimé, convexe dans ſon centre à ſes deux faces, nu & entier à ſes bords, triangulaire & un peu aigu à ſa partie ſupérieure.

Cette plante a été recueillie dans la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

20. ARROCHE luiſante. *Atriplex nitens.* Willd.

Atriplex caule erecto, herbaceo; foliis triangulari-haſtatis, ſinuato-dentatis, ſubtùs argenteis; calicibus fructûs triangulari-ovatis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 961.

Atriplex caule herbaceo; foliis triangularibus, ſinuato-dentatis, ſupernè nitentibus; valvulis calicis femineis triquetris, integerrimis. Rebentiſch. Prodr. n°. 441. — Schk. Handb. tab. 348.

β. ? *Atriplex* (acuminata), *caule erecto, herbaceo; foliis triangulari-haſtatis, ſubtùs argenteis, ſuperioribus integerrimis; calicibus fructûs ovatis, integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 961.

Atriplex caule herbaceo; foliis triangulari-haſtatis, baſi apiceque productis, lucidis; calicibus fructûs integerrimis, glabris. Waldſt. & Kitaib. Hung. 2. pag. 107. tab. 103.

Cette plante a de grands rapports avec l'*atriplex hortenſis*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Ses tiges ſont droites, d'un jaune verdâtre, plus vertes ſur les ſtries, glabres, cylindriques, garnies de feuilles pétiolées, alternes, triangulaires, élargies à leur baſe, preſque haſtées, prolongées à leur ſommet en une longue pointe acuminée, irréguliérement ſinuées à leurs bords, d'un vert-luiſant en deſſus, d'un blanc-argenté & un peu pulvérulent en deſſous, principalement dans leur jeuneſſe. Les fleurs ſont petites, diſpoſées, dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, en grappes jaunes & rameuſes; le calice du fruit ovale, triangulaire, très-entier. La plante β ne me paroît qu'une légère variété de celle-ci ou de l'*atriplex hortenſis*, ayant les feuilles ſupérieures très-entières, & les inférieures plus lâchement & bien moins profondément dentées.

Cette plante croît dans l'Allemagne, la Hongrie & la Tartarie. ☉ (*V. v.*)

21. ARROCHE de Veniſe. *Atriplex venetum.* Willd.

Atriplex caule erecto, herbaceo; foliis inferioribus triangulari-haſtatis, dentatis; ſuperioribus lanceolatis, ſubhaſtatis, integerrimis; calicibus fructûs rhombeis, acutis, apice obſoletè dentatis. Willd. Spec. 4. pag. 962.

Cette plante, dans ſon état ſauvage, a des tiges droites, hautes d'un pied & demi, rameuſes. Ses feuilles ſont glauques en deſſous; les inférieures haſtées, triangulaires, preſque longues d'un pouce, munies de quelques dents écartées; les ſupérieures haſtées, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & demi. Le calice du fruit eſt rhomboïdal, aigu, un peu denticulé à ſon bord ſupérieur, à trois nervures. Dans la plante cultivée, les tiges ſont plus hautes; les feuilles plus profondément dentées & plus longues: le calice du fruit marqué de cinq à ſept nervures réticulées, muni, de chaque côté de ſon bord ſupérieur, de deux petites dents.

Cette plante croît aux environs de Veniſe, ſur les bords de la mer. ☉ (*Deſcript. ex Willd.*)

22. ARROCHE blanchâtre. *Atriplex albicans.* Willd.

Atriplex caule herbaceo, procumbente; foliis incanis, rhombeis, ſubdentatis; calicibus fructûs tridentato-rhombeis. Willd. Spec. 4. pag. 962.

Ses tiges ſont herbacées, rameuſes & couchées; ſes feuilles rhomboïdales, longues d'un demi-pouce, blanches à leurs deux faces, munies, vers leur ſommet, d'une ou de deux dents de chaque côté, quelquefois très-entière. Les calices des fruits ſont rhomboïdaux, avec leurs angles aigus; ce qui les fait paroître tridentés. Quelquefois un des angles eſt pourvu de deux dents.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les bords de la mer. (*Deſcript. ex Willd.*)

23. ARROCHE couchée. *Atriplex proſtrata.* Dec.

Atriplex caule herbaceo, proſtrato, ramoſiſſimo; foliis triangularibus, auriculatis, glaberrimis; valvulis ſeminalibus inermibus. Decand. Synopſ. Plant. gall. p. 196. n°. 2251. — Boucher, Flor. Abbev. 76.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*atriplex haſtata*; elle en diffère par ſes tiges étalées & couchées; par ſes feuilles plus petites, munies d'oreillettes ordinairement plus prononcées, mais particuliérement en ce que les valves ſéminales n'ont ni dents épineuſes ni tubercules ſur le dos; caractère qui doit également la faire diſtinguer de l'*atriplex patula*. Ces eſpèces varient tellement, tant dans leur port que dans leurs feuilles, qu'on ne doit eſpérer de les bien déterminer que dans les caractères de leurs ſemences.

Cette plante croît dans les champs, les décombres; elle a été trouvée par M. Boucher, le long du canal de Saint-Valery. ⊙ (*V. v.*)

24. ARROCHE triangulaire. *Atriplex triangularis.* Willd.

Atriplex caule herbaceo, erectiuſculo; foliis triangulari-haſtatis, integerrimis; calicibus fructûs triangularibus, ſubdenticulatis, diſco bimucronatis. Willd. Spec. 4. pag. 963.

Cette plante a de tels rapports avec les *atriplex patula* & *haſtata*, que je ſerois porté à ne la regarder que comme une variété intermédiaire. Ne la connoiſſant pas, je ne la décris que d'après ce qu'en a dit Willdenow.

Ses tiges ſont rameuſes, hautes d'un pied, quelquefois couchées; ſes feuilles alternes, triangulaires, haſtées, très-entières, un peu charnues, blanchâtres en deſſous, longues d'environ ſix lignes; les valves ſéminales ou les calices des fruits comprimés, triangulaires, très-entiers, quelquefois munis d'une dent, & ordinairement de deux pointes ſur leur diſque.

Cette plante croît à Veniſe, ſur les bords de la mer Adriatique. ⊙ (*Deſcript. ex Willd.*)

25. ARROCHE à feuilles obtuſes. *Atriplex obtuſa.* Willd.

Atriplex caule herbaceo, erecto; foliis appoſitis, triangularibus, obtuſiſſimis, integerrimis. Willden. Spec. 4. pag. 964.

Ses tiges ſont droites, peu élevées, rameuſes à leur baſe; les feuilles oppoſées, longuement pétiolées, triangulaires, très-entières, obtuſes à leur ſommet & ſur leurs angles, un peu glauques en deſſous, longues d'un demi-pouce. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en épis paniculés.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙ (*Deſcript. ex Willd.*)

26. ARROCHE à petits fruits. *Atriplex microſperma.* Willd.

Atriplex caule erecto, herbaceo; foliis triangulari-haſtatis, acutiuſculis, ſubdentatis; calicibus fructûs ovatis, acutis, integerrimis. Willd. Spec. 4. pag. 964. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hungar.

Cette eſpèce a des tiges droites, herbacées, garnies de feuilles haſtées, triangulaires; les inférieures légérement dentées; les ſupérieures très-entières. Les valves ſéminales ſont ovales, aiguës, fort petites, très-entières. Elle croît dans la Hongrie. ⊙

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Atriplex* (microphylla), *foliis ovatis, integris, glaucis; caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. 48. *Sub chenopodio.* Willd.

Ses feuilles ſont glauques, ovales, entières, ſes tiges ligneuſes. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Atriplex* (erecta), *caule herbaceo, erecto; foliis ovato-lanceolatis, inferioribus ſinuatis; calicibus ſeminum undiquè muricatis.* Smith, Flor britan. 3. pag. 1098.

Atriplex anguſtifolia, laciniata. Rai, Synopſ. 152.

Ses valves ſéminales ſont hériſſées de pointes de tous côtés. Ses tiges ſont droites, herbacées; ſes feuilles ovales-lancéolées; les inférieures laciniées.

Cette plante croît parmi les décombres, en Angleterre. ⊙

* *Atriplex* (anguſtifolia), *caule herbaceo, divaricato; foliis lanceolatis, integerrimis, infimis ſubhaſtatis; calicibus ſeminum haſtatis, leviuſculis.* Smith, Flor. britan. 3. pag. 1092.

Selon M. Smith, Linné auroit confondu cette plante avec l'*atriplex patula*. Les ſynonymes de Lobel, de Bauhin & de Haller appartiennent à cette eſpèce, & non à celle de Linné. Ces plantes varient à un tel point, que je n'oſerois prononcer. Celle-ci a des tiges herbacées, étalées; les feuilles inférieures haſtées, preſque dentées; les ſupérieures lancéolées, très-entières; les valves ſéminales haſtées, preſque liſſes. Elles ſont, dans l'*atriplex patula*, légérement denticulées à leur ſommet, & un peu hériſſées à leur diſque. Elle croît en Europe, parmi les décombres. ⊙

* *Atriplex* (foliosa), *caule herbaceo, rhombeo-oblongis, ſinuato-dentatis; fructibus triangularibus, acutis.* Link, in Schrad. Journ. 1800. pag. 55.

Cette plante n'eſt probablement qu'une variété de l'*atriplex roſea*; elle en diffère un peu par la forme

forme de ſes valves ſéminales, triangulaires, aiguës. Les feuilles ſont oblongues, rhomboïdales, ſinuées & dentées. Elle croît ſur les rives du Tage, en Portugal. ⊙

* *Atriplex* (ſinuata), *caule herbaceo; foliis deltoidibus, haſtatis, ſinuatis, ſubtùs argenteis; calicibus ſeminum ſpicatis, muricatis.* Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 277.

On ne peut guère conſidérer cette plante que comme une variété de l'*atriplex laciniata*. Ses feuilles ſont deltoïdes, haſtées, ſinuées, d'un blanc-argenté en deſſous; ſes fleurs diſpoſées en épis; ſes valves ſéminales hériſſées.

* *Atriplex* (virgata), *caule herbaceo, patulo; foliis lanceolatis, ramis decuſſatis.* Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 277. — Schkuhr, Handb. 3. tab. 347.

Elle ſe rapproche encore de l'*atriplex patula*. Ses tiges ſont étalées, herbacées; ſes rameaux élancés, oppoſés en croix; ſes feuilles lancéolées.

* *Atriplex* (alba), *caule erecto, ramoſiſſimo, herbaceo; foliis ovatis; floribus axillaribus, glomeratis; calicibus fructûs angulatis, dentatis, levibus.* Scopol. del. Inſub. 2. tab. 8.

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes, herbacées; ſes feuilles ovales; ſes fleurs axillaires, glomérulées; les valves ſéminales liſſes, anguleuſes, dentées à leurs bords.

ARROCHE puante. (*Voyez* ANSÉRINE, n°. 15.)

ARROUY : nom malgache d'une eſpèce de ſenſitive de Madagaſcar, qui paroît être, ſelon M. du Petit-Thouars, le *mimoſa ſenſitiva* Linn. Il y en a une autre eſpèce qu'ils nomment *arrouy-ſara*. Ce dernier mot qui la diſtingue, veut dire *beau*.

ARSIS. *Arſis*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille n'eſt pas encore déterminée, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs diſpoſées en grappes terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle à cinq pétales campanulés; un calice à cinq folioles; un grand nombre de filamens inſérés ſur le réceptacle; une baie libre, pédicellée dans le calice, à une ſeule ſemence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, partagé en cinq folioles étalées, preſqu'ovales, caduques, colorées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales oblongs, plus courts que le calice.

3°. Environ cinquante *étamines* inſérées ſur un réceptacle alongé; les filamens filiformes, preſqu'auſſi longs que le calice; les extérieurs plus courts, ſoutenant des anthères arrondies à quatre loges.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, porté ſur un réceptacle en forme de pédicelle; le ſtyle ſubulé, de la longueur des étamines; le ſtigmate aigu.

Le *fruit* eſt une baie globuleuſe, pédicellée, contenant une ſemence arrondie.

ESPÈCE.

ARSIS ridée. *Arſis rugoſa*. Lour.

Arſis foliis alternis, rugoſis; racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. vol. 1. pag. 409.

Arbriſſeau d'environ cinq pieds, dont les tiges ſont très-rameuſes, garnies de feuilles ſimples, alternes, ovales-lancéolées, ridées, très-entières à leurs bords. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en grappes à l'extrémité des rameaux. Leur calice eſt diviſé juſqu'à ſa baſe en cinq folioles ovales, colorées; la corolle plus courte que le calice. Elle préſente l'aſpect d'une fleur campanulée, quoique compoſée de cinq pétales. Les étamines nombreuſes ſont attachées ſur un réceptacle alongé, qui fait paroître l'ovaire pédonculé, ainſi que le fruit. Ce dernier eſt charnu, globuleux, à une ſeule ſemence.

Cette plante a été découverte dans les forêts de la Cochinchine par Loureiro. ♄

ARTEDIA. (*Voyez* ARTÉDIE, & Ill. Gen. tab. 193.)

ARTEMISIA. (*Voyez* ARMOISE.)

ARTICHAUT. *Cynara*.

1. ARTICHAUT commun. *Cynara ſcolymus*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 663. fig. 1. (*Ex Tourn.*)

4. ARTICHAUT ſans tige. *Cynara acaulis*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 663. fig. 2. — Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 233. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 249.

Les eſpèces d'artichaut décrites par Linné ont toutes le réceptacle des fleurs épais & charnu, fort bon à manger. Celle dont il s'agit ici, très-commune dans les terrains ſablonneux de la Barbarie, où je l'ai fréquemment recueillie pour m'en nourrir, eſt d'une ſaveur très-délicate, ſupérieure à celle de notre artichaut commun. Les *cynara cardunculus-humilis* qu'on rencontre dans les mêmes

contrées, ſont auſſi très-bons à manger crus. Ils ſont d'une grande reſſource dans un pays où les vivres peuvent venir à manquer dans des voyages un peu longs.

5. ARTICHAUT pygmé. *Cynara pygmæa*. Willd.

Cynara acaulis, foliis pinnatis, glabriuſculis; laciniis dentatis, ſpinoſis; calicinis ſquamis interioribus, apice ſcarioſis. Willd. Spec. 3. pag. 1692.

Très-rapprochée de l'eſpèce précédente, celle-ci en diffère par ſes feuilles vertes à leurs deux faces, épineuſes à leurs dentelures. Il n'y a point de tige. Toutes les feuilles ſont radicales, ailées, longues d'un pouce & demi à deux pouces, à découpures inégales, dentées, aiguës, épineuſes à leur ſommet, hériſſées ſur leur côte du milieu. De leur centre ſort une fleur ſeſſile. Son calice eſt cylindrique; les écailles extérieures ovales, dentées à leur ſommet; les dentelures terminées par une épine; les intérieures ovales, très-entières, ſurmontées d'une pointe épineuſe; celles qui enveloppent les fleurs, oblongues, ſcarieuſes à leur ſommet, ſans épines.

Cette plante croît en Eſpagne. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

6. ARTICHAUT couché. *Cynara puſilla*. Labill.

Cynara acaulis, foliis pinnatis, ſubtomentoſis, laciniis pinnatifidis; ſquamis calicinis integris, apice ſcarioſis. Labill. Icon. Plant. Syr. Faſc. 3. pag. 11. tab. 7.

β. *Cynara orientalis, moſchata, acaulos; foliis jacobeæ, tenuiùs inciſis; ſquamis calicinis ſurſùm ſpectantibus.* Tournef. Coroll. 31.

Ses racines ſont preſque ſimples; elles produiſent de leur collet des feuilles toutes radicales, étalées ſur la terre, oblongues, lancéolées, ailées; les folioles pinnatifides, oblongues, inégales, quelques-unes entières, tomenteuſes à leurs deux faces dans leur jeuneſſe: de leur centre ſort une fleur ſeſſile, ſolitaire. Le calice eſt cylindrique; les écailles entières, acuminées, ſcarieuſes à leur ſommet; toutes les fleurs floſculeuſes, hermaphrodites; le tube grêle, élargi à ſon orifice; le limbe à cinq découpures linéaires, ſubulées; les ſemences ovales-oblongues, légérement comprimées, ſtriées, ſurmontées d'une aigrette ſeſſile, plumeuſe; le réceptacle concave, parſemé de quelques poils rares.

Cette plante a été obſervée aux environs de Damas, par M. de Labillardière. ♃

La plante de Tournefort, var. β, ſe rapporte à cette eſpèce, ſelon M. de Labillardière; elle en diffère par ſes feuilles, dont la face ſupérieure eſt hériſſée & rude au toucher. Elle croît dans l'Arménie.

7. ARTICHAUT à feuilles entières. *Cynara integrifolia*. Vahl.

Cynara foliis lanceolatis, denticulatis; ſquamis calicinis lanceolato-acuminatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 68.

C'eſt une plante peu élevée, glabre ſur toutes ſes parties, dont la tige eſt ſimple, ſtriée, garnie de feuilles pétiolées, aſſez larges, lancéolées, longues d'un pouce & demi, denticulées à leurs bords; les dentelures épineuſes. La fleur eſt bleue, ſolitaire, pédonculée, terminale, une fois plus petite que celle du *cynara ſcolymus*; les écailles du calice lancéolées, acuminées; les inférieures terminées par une épine à peine piquante.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les montagnes des environs de Tolède, dans la Caſtille neuve. (*Deſcript. ex Vahl.*)

* *Cynara* (horrida), *foliis pinnatifidis, ſubtùs tomentoſis, ſpinoſis; ſpinis buſeos foliorum pinnarumque baſi connatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 148. *In Madera.* ♃

* *Cynara* (glomerata), *acaulis, foliis pinnatifidis, ſpinoſis.* Thunb. Prodr. 141. *Ad Caput Bonæ Spei.*

ARTICHAUT. Ce nom eſt donné, non-ſeulement à l'artichaut commun (*cynara*), mais encore à pluſieurs plantes qui ont avec lui des rapports, ſoit par leur ſaveur, ſoit par la conformation de quelques-unes de leurs parties. Le *topinambour*, eſpèce de ſoleil (*helianthus tuberoſus* Linn.), eſt l'*artichaut de terre*, ainſi nommé parce que ſa racine a le goût d'artichaut: on lui donne auſſi le nom d'*artichaut de Jéruſalem*. La *patate*, eſpèce de liſeron ou de quamoclit, eſt nommée, peut-être pour la même raiſon, *artichaut des Indes*. Une eſpèce de courge d'Amérique, à fruits couronnés de tubercules, eſt dans quelques lieux l'*artichaut de Jéruſalem* ou *d'Eſpagne*. La joubarbe ordinaire, dont les feuilles ſont diſpoſées comme les écailles du fruit de l'artichaut commun, eſt nommée vulgairement *artichaut ſauvage*. (*Juſſ.*)

ARTICIOCCO. Les Italiens nomment ainſi l'artichaut, appelé ailleurs *articocum* ou *alcocalum*. C'eſt le *cactus* des Anciens, dont la portion du calice que l'on mange, eſt nommée par eux *ſcalia* ſuivant Théophraſte, *aſcalia* ſuivant Pline, & *aſcaleron* ſuivant Athénée. (*Juſſ.*)

ARTURO: nom que porte, dans l'île de Candie, une eſpèce de celſie (*celſia arcturus* Linn.). Lobel l'attribue auſſi à un aſtragale (*aſtragalus ſeſameus* Linn.).

ARUBA. Aubl. (*Voyez* ARUBE & Ill. Gen. tab. 209.) Ce genre, ſelon M. de Juſſieu, de-

vrait être réuni aux *quaſſia*, dont il ne diffère que par le nombre des parties de la fructification.

ARUM. (*Voyez* GOUET.)

ARUNA. Vahl. (*Voyez* AROUNIER.)

ARUNDINARIA. (*Voyez* ROSINAIRE.) C'eſt le *miegia* de Perſoon. Synopſ. Plant. 1. pag. 101.

ARUNDO. (*Voyez* ROSEAU.)

ASAHASAFRA. Dalechamp cite, ſous ce nom, d'après Avicenne, une plante à racines tubéreuſes, & palmée, qui paroît être une eſpèce d'*orchis*, & qui a les mêmes vertus.

ASARET. *Aſarum.*

1. ASARET d'Europe. *Aſarum europæum.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 394. fig. 1. — Flor. dan. tab. 663.

2. ASARET de Canada. *Aſarum canadenſe.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 394. fig. 2. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 279.

4. ASARET à feuilles de gouet. *Aſarum arifolium.* Mich.

Aſarum foliis ſubhaſtato-cordatis; calice tubuloſo, infrà limbum breviſſimè trifidum coarctato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 279.

Aſarum virginicum. Walter. Flor. carol.

Cette eſpèce eſt très-diſtincte des précédentes par la forme de ſes fleurs, & même par celle de ſes feuilles. Ses racines rampantes produiſent de longues fibres épaiſſes, cylindriques. Les feuilles toutes radicales ſont longuement pétiolées, preſque triangulaires, échancrées en cœur à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, arrondies ſur les deux angles inférieurs, glabres, entières, marquées de taches blanchâtres. Les fleurs ſont médiocrement pédonculées; leur calice tubulé; le tube rétréci au deſſous du limbe; celui-ci légérement trifide à ſon bord.

Cette plante croît dans les forêts ombragées, à la Baſſe-Caroline. M. Boſc, qui l'y a recueillie, m'en a communiqué un exemplaire. (*V. ſ.*)

ASARINE. Tournef. Cette plante, qui eſt l'*anthirrinum aſarina* Linn., eſt diſtinguée par Tournefort comme formant un genre particulier, qui diffère des *linaria* par ſa capſule ſphérique & non ovale. (*Voyez* MUFLIER.)

ASARUM. (*Voyez* ASARET.)

ASCARINA. (*Voyez* ASCARINE.)

ASCARINE. *Aſcarina.* Ce genre eſt compoſé d'arbriſſeaux exotiques, très-rameux, garnis de feuilles oppoſées, ayant leurs fleurs diſpoſées en chatons dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures. La famille naturelle de ce genre n'eſt pas encore déterminée.

ESPÈCES.

1. ASCARINE à pluſieurs épis. *Aſcarina polyſtachia.* Forſt.

Aſcarina foliis petiolatis, oppoſitis, oblongis, integerrimis, ſtipulatis; floribus dioicis. (N.) Forſt. Prodr. n°. 364. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 647. — Lam. Ill. Gen. tab. 798.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, très-entières, veinées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, longues d'un pouce & plus, accompagnées à leur baſe d'une ſtipule très-courte, vaginale, tronquée. Les fleurs ſont dioïques, diſpoſées en chatons preſque filiformes, à peine longs d'un demi-pouce, réunis au nombre de deux ou trois dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♄

2. ASCARINE à fruits rouges. *Aſcarina rubra.*

Aſcarina foliis ſparſis, ſubſerratis; floribus monoicis. (N.)

Morella (rubra), *foliis oblongis, ſubintegerrimis, glabris, ſparſis; amentis lateralibus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 669.

Prunus japonica, fructu purpureo, moro ſimili. ? Kœmpf. Hiſt. jap. lib. 1. pag. 101.

An cudranum? Rumph. Amb. lib. 7. cap. 14. tab. 16.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de huit pieds ſur une tige tortueuſe, de couleur brune, diviſée en rameaux étalés & garnis de feuilles éparſes, pétiolées, oblongues, un peu aiguës, glabres à leurs deux faces, les unes entières, d'autres lâchement dentées. Les fleurs ſont monoïques, diſpoſées en chatons courts, latéraux, filiformes, couverts de petites écailles imbriquées, charnues, triangulaires, à une ſeule fleur, ſans calice ni corolle; une étamine ſeſſile, &, dans les fleurs mâles, deux ſtigmates ſubulés, divergens. Le fruit eſt un drupe rougeâtre, arrondi, d'un demi-pouce & plus de diamètre, ſemblable au fruit du mûrier par les véſicules ſucculentes qu'il offre à l'extérieur: il a la ſaveur d'une ceriſe aigre; il contient un noyau preſqu'ovale, lacuneux, à deux loges, dans lequel ſe trouvent deux amandes ovales, comprimées.

Cet arbriſſeau croît dans la Cochinchine. On le cultive en Chine. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

Les fruits de cet arbriſſeau ſont très-eſtimés en Chine. On les mange crus lorſqu'ils ſont mûrs, ou bien, lorſqu'ils ſont encore verts, les Chinois les font cuire avec le poiſſon dont ils ſe nourriſſent, pour lui ſervir d'aſſaiſonnement. Les Cochinchinois les font fermenter comme nous faiſons pour le raiſin; ils ſe procurent par ce moyen une liqueur vineuſe, d'un goût agréable.

ASCHIL *ou* ALACHIL. C'eſt le nom que les Arabes donnent à la ſcille maritime (*ſcilla maritima* Linn.).

ASCIUM. Ce nom générique a été ſubſtitué par pluſieurs auteurs à celui de *norantea*, conſacré par Aublet pour un genre de plantes de la Guiane. (*Voyez* NORANTÉA, *Suppl.*)

ASCLÉPIADE. *Aſclepias.*

5. ASCLÉPIADE de Syrie. *Aſclepias ſyriaca.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 175. fig. 3.

5.* ASCLÉPIADE à feuilles obtuſes. *Aſclepias obtuſifolia.* Mich.

Aſclepias foliis amplexicaulibus, oblongis, rotundato-obtuſis, nudatis; umbellâ terminali, longiùs pedunculatâ, glabrâ; corniculis exſertis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 115.

Ses tiges ſont garnies de feuilles oppoſées, ſeſſiles, amplexicaules, oblongues, arrondies & obtuſes à leur ſommet, ondulées à leur contour. Les fleurs ſont diſpoſées en une ombelle terminale, longuement pédonculée, contenant un aſſez grand nombre de fleurs. Les corolles ſont glabres; les cornets ſaillans.

Cette plante croît à la Virginie & dans la Caroline. (*Mich.*)

5.** ASCLÉPIADE amplexicaule. *Aſclepias amplexicaulis.* Mich.

Aſclepias glabra, caulibus decumbentibus, ſimplicibus; foliis cordatis, amplexicaulibus; corniculis deliteſcentibus, compreſſo-ligulatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 115.

β. ? *Aſclepias* (humiſtrata), *foliis ſeſſilibus, cordatis, oppoſitis; caule proſtrato, umbellis axillaribus.* Walth. Flor. carol. pag. 105.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties, & même d'une couleur un peu glauque. Ses tiges ſont ſimples, tombantes ou couchées, garnies de feuilles oppoſées, ſeſſiles, amplexicaules, en cœur, traverſées par des veines purpurines. Les fleurs ſont diſpoſées, au ſommet des tiges, en ombelles axillaires. La corolle eſt verdâtre; les cornets cachés, comprimés & en languette. La plante β, encore peu connue, ne paroît être qu'une variété de cette eſpèce.

Cette plante croît dans les pâturages arides & ſablonneux, aux environs de la ville de Savannah, à la Nouvelle-Géorgie & dans la Caroline.

6.* ASCLÉPIADE hybride. *Aſclepias hybrida.* Mich.

Aſclepias caule ſimpliciſſimo, ſubtomentoſo; foliis petiolatis, ovalibus, pubeſcentibus; umbellis aphyllis, terminalibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 115.

Aſclepias variegata. Walth. Flor. carolin. *Non Linn.*

Ses tiges ſont très-ſimples, légérement tomenteuſes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, à peine pubeſcentes, très-entières. Les ombelles ſont terminales, point axillaires; la corolle de couleur purpurine, blanchâtre à ſon limbe & ſur le bord des cornets.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

10.* ASCLÉPIADE à fleurs laineuſes. *Aſclepias laniflora.* Vahl.

Aſclepias foliis planis, lineari-lanceolatis; caule fruticoſo; umbellis lateralibus, ſolitariis; corollis hirſutis. Vahl, Symbol. 1. pag. 23. tab. 7.

Aſclepias (laniflora), *foliis planis, lineari-lanceolatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 51.

Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles oppoſées, planes, linéaires-lancéolées, luiſantes, glabres à leurs deux faces, très-entières; les fleurs diſpoſées en ombelles ſolitaires, axillaires & latérales; les corolles velues en dedans. Le fruit conſiſte en deux follicules ſtriées, un peu ridées, mais point enflées ni hiſpides. Il découle de cette plante un ſuc très-abondant, que les Arabes emploient contre la rage en le mêlant avec du beurre, d'après Forskhal.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

11.* ASCLÉPIADE mignone. *Aſclepias pulchra.* Erhr.

Aſclepias foliis lanceolatis, ſubtùs pubeſcentibus; caule ſupernè diviſo; umbellis erectis, geminis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1267. — Erhr.

Cette plante eſt très-rapprochée de l'*aſclepias incarnata*; elle en diffère par ſes tiges, pubeſcentes à leur partie ſupérieure, rameuſes ſeulement vers leur ſommet. Ses feuilles ſont plus courtes, un peu plus larges, pubeſcentes à leur face inférieure. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles terminales, droites & géminées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

11.** Asclépiade à tige grêle. *Aſclepias debilis.* Mich.

Aſclepias glaberrima, caule debili, erecto, ſimplici; foliis petiolatis, ovali-lanceolatis, utrinquè acutis, membranaceis; pedicellis capillaribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 116.

Ses tiges ſont très-ſimples, un peu ſiſtuleuſes, droites, foibles, cylindriques, très-glabres, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, lancéolées ou ovales-lancéolées, membraneuſes, très-entières, aiguës, preſqu'acuminées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont entiérement blanches, diſpoſées en ombelles axillaires & terminales, aſſez nombreuſes, ſoutenues par des pédicelles glabres, preſque capillaires.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides & ombragés. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

12.* Asclépiade à feuilles de citronier. *Aſclepias citrifolia.* Jacq.

Aſclepias foliis ovatis, undulatis, ſubtùs diſcoloribus, pubeſcentibus; umbellâ terminali; caule erecto, ſimplici. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1268.

Aſclepias foliis ovato-lanceolatis, acutis, repando-undulatis, ſubtùs glaucis & minutìm piloſiuſculis, firmis; caule erecto, umbellâ hemiſphericâ. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 343, & Collect. 2. pag. 290.

Ses tiges ſont droites, herbacées, très-ſimples, garnies de feuilles oppoſées, ovales-lancéolées, aſſez ſemblables à celles du citronier, ſinuées & ondulées à leur contour, aiguës à leur ſommet, aſſez fermes, vertes & glabres en deſſus, glauques & pubeſcentes ou légérement pileuſes en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelle terminale, hémiſphérique.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♃

14. Asclépiade dompte-venin. *Aſclepias vincetoxicum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 175. fig. 1.

Cynanchum vincetoxicum. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 274.

Vincetoxicum officinale. Mœnch. Meth. p. 317.

M. Perſoon regarde cette plante comme devant appartenir aux *cynanchum*, ainſi que l'*aſclepias nigra*; & même former un genre particulier, leurs appendices n'étant point des cornets, comme dans les autres eſpèces, mais des tubercules aſſez durs.

16.* Asclépiade des Indes. *Aſclepias alexicaca.*

Aſclepias caule volubili, foliis inferioribus cordatis, ſuperioribus ovatis; umbellis ſeſſilibus. Jacq. Collect. 2. pag. 101. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1270.

Nantjera patſia. Rheed. Hort. Malab. 9. pag. 21, tab. 13.

Cette eſpèce, ſur laquelle il nous reſte quelques détails plus étendus à deſirer, s'élève ſur une tige grimpante, herbacée, garnie de feuilles oppoſées; les inférieures échancrées en cœur; les ſupérieures ovales, entières. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles ſeſſiles. Elle croît à l'île de Ceilan. ♃

16.* Asclépiade fétide. *Aſclepias fœtida.* Cavan.

Aſclepias caule tereti-volubili; floribus racemoſis (umbellis proliferis Willd.); *foliis oppoſitis, cordatis, acuminatis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 45. tab. 158. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1269.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, géniculées; les rameaux alternes; les feuilles oppoſées, pétiolées, échancrées en cœur, ovales, aiguës, vertes en deſſus, glauques en deſſous; les pétioles arqués, cylindriques, un peu plus courts que les feuilles. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes latérales, ſolitaires, ſemblables à des ombelles prolifères; elles répandent une odeur fétide. Leur calice eſt petit, à cinq découpures aiguës & rougeâtres; la corolle d'un vert-jaunâtre, à cinq découpures linéaires, réfléchies; les cornets droits & blanchâtres.

Cette plante croît au Mexique; elle eſt cultivée dans le Jardin royal à Madrid. ♃ (*Deſcript. ex Cavan.*)

16.** Asclépiade oſier. *Aſclepias viminalis.* Swartz.

Aſclepias caule ſuffruteſcente, volubili, filiformi; foliis oppoſitis, lanceolatis, glabris; umbellis lateralibus, multifloris. Swartz, Prodr. 53, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 539.

Aſclepias funiculacea, latè ſcandens; foliis rarioribus, cordato-lanceolatis; floribus umbellatis. Brown, Jam. 184.

Apocynum fruticoſum, ſcandens, geniſtæ hiſpanicæ facie; floribus lacteis, odoratis. Sloan, Jam. 89. Hiſt. 1. pag. 207. tab. 131. fig. 1.

Apocynum ſcandens, foliis lauri; flore albo, umbellato. Plum. 20. Icon. 27. fig. 2.?

Ses tiges ſont très-longues, filiformes, preſque ligneuſes, grimpantes, cylindriques; ſes rameaux glabres, axillaires, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, lancéolées, aiguës, étalées, un peu élargies, veinées, glabres à leurs deux faces. Les

fleurs ſont petites, diſpoſées en ombelles pédonculées, compoſées de dix à douze fleurs. Le calice eſt à cinq petites folioles aiguës, perſiſtantes; la corolle blanche, partagée, juſqu'à ſa baſe, en cinq découpures ovales, aiguës, ciliées à leurs bords, d'un blanc de neige en dedans; cinq appendices ovales, coniques, très-blancs, point creuſés en cornet. Le fruit conſiſte en deux follicules oblongues, acuminées, étalées, comprimées à leur baſe, ventrues, couvertes d'un duvet blanchâtre, contenant des ſemences aigrettées.

Cette plante croît le long des ruiſſeaux, à la Jamaïque, dans les lieux arides & ſablonneux. ♃ (*Deſcript. ex Swartz.*)

17. Asclépiade à feuilles de ſaule. *Aſclepias fruticoſa.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 175. fig. 2.

17.* Asclépiade à feuilles de laurier. *Aſclepias laurifolia.* Mich.

Aſclepias caule erecto; foliis ſubſeſſilibus, ovali-lanceolatis, ſensim anguſtatis, acutiſſimis, glabris, margine aſperiuſculis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 117.

Cette plante a le port de l'*aſclepias amœna*. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, quelquefois rameuſes à leur partie ſupérieure, & légérement pubeſcentes. Ses feuilles ſont oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales-lancéolées, inſenſiblement rétrécies & très-aiguës à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, un peu rudes à leurs bords; celles du haut plus étroites, lancéolées. La corolle eſt purpurine, verdâtre en deſſous; les cornets de couleur pourpre.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Géorgie, le long du fleuve Althamaha. (*Deſcript. ex Mich.*)

17.** Asclépiade à feuilles rares. *Aſclepias paupercula.* Mich.

Aſclepias caule erectiuſculo, glabro; foliis raris, linearibus, longiſſimis; umbellis terminalibus, pauciſloris.

Aſclepias (lanceolata), *foliis linearibus; caule erecto, levi; umbellis terminalibus.* Walth. Flor. carol. pag. 105.

Elle n'eſt peut-être, d'après Michaux, qu'une variété de la précédente. Ses tiges ſont glabres, redreſſées, très-peu garnies de feuilles, nues à leur partie ſupérieure. Les feuilles ſont oppoſées, fort longues, linéaires, preſque glabres; les fleurs diſpoſées en ombelles terminales, peu garnies; la corolle rougeâtre; les cornets jaunes.

Cette plante croît parmi les pâturages humides, dans la Baſſe-Caroline. (*Mich.*)

18.* Asclépiade de la Daourie. *Aſclepias dahurica.* Willd.

Aſclepias foliis linearibus, ſubulatis, piloſo-ciliatis, oppoſitis; umbellis pedunculatis, axillaribus & calicibus piloſis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1272.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*aſclepias ſibirica*; elle en diffère par ſes feuilles beaucoup plus courtes & plus étroites, linéaires, ſubulées, pileuſes, ciliées à leurs bords, oppoſées. Les fleurs ſont de la grandeur de celles de l'*aſclepias ſyriaca*; elles ſont diſpoſées en ombelles axillaires, pédonculées.

Cette plante croît dans la Daourie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

18.** Asclépiade ſoyeuſe. *Aſclepias ſetoſa.* Vahl.

Aſclepias foliis linearibus, revolutis, oppoſitis; caule fruticoſo. Vahl, Symbol. 1. pag. 23. tab. 8.

Aſclepias (ſetoſa), *foliis margine revolutis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 51.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, garnies de feuilles oppoſées, linéaires, roulées à leurs bords; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales & terminales; les corolles vertes; les follicules renflées, couvertes de poils ſoyeux.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

19.* Asclépiade du Mexique. *Aſclepias mexicana.* Cavan.

Aſclepias foliis verticillatis, ſenis, lanceolatis; floribus umbellatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 42. tab. 58.

Elle diffère de l'*aſclepias verticillata*, particuliérement par ſes feuilles plus larges, au nombre de ſix à chaque verticille. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & demi, tendres, herbacées, un peu anguleuſes; les feuilles preſque ſeſſiles, étroites, linéaires-lancéolées, vertes, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, rétrécies en pétiole à leur baſe; les ſupérieures un peu plus étroites. Les fleurs ſont blanches, beaucoup plus grandes que celles de l'eſpèce précédente, diſpoſées en ombelles pédonculées à l'extrémité des tiges, accompagnées à leur baſe d'un involucre de folioles courtes, lancéolées, recourbées; la corolle à cinq découpures ovales, acuminées, réfléchies; cinq cornets à peine ſaillans; deux follicules oblongues, acuminées, ventrues, ſtriées, à une loge, à une ſeule valve, longues de deux pouces.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

20.* Asclépiade linéaire. *Aſclepias linaria.* Cavan.

Aſclepias foliis ſparſis, ſubulatis, canaliculatis;

umbellis lateralibus, multifloris. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 42. tab. 57.

Aſclepias foliis alternis, lineari-ſubulatis; umbellis pedunculatis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1273.

Ses tiges ſont droites, un peu rameuſes; les rameaux glabres, durs, cylindriques, raboteux, d'un vert-cendré, garnis de feuilles éparſes, ſeſſiles, étroites, linéaires-ſubulées, un peu canaliculées, glabres à leurs deux faces, aiguës, très-rapprochées. Les fleurs ſont d'un blanc-verdâtre, diſpoſées en ombelles latérales, pédonculées, inclinées, munies d'un involucre de folioles aiguës.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore ſon lieu natal. ♃ (*V. v.*)

21.* Asclépiade à longues feuilles. *Aſclepias longifolia.* Mich.

Aſclepias caule decumbente, foliiſque ſparſis, prælongo-linearibus, pubeſcentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 116.

Cette eſpèce paroît appartenir à l'*aſclepias incarnata* de Walthérius; elle eſt remarquable par ſes longues feuilles étroites, linéaires, un peu obtuſes, ſeſſiles, à peine légérement pubeſcentes, éparſes, quelquefois rapprochées preſqu'en verticille ou oppoſées. Les tiges ſont couchées, herbacées, ſtriées, cylindriques, un peu anguleuſes à leur partie ſupérieure, à peine pubeſcentes, verdâtres. Les ombelles ſont axillaires, terminales, pédonculées; les appendices de la corolle plus courts que les organes ſexuels.

Cette plante croît dans les forêts, à la Nouvelle-Géorgie. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

◆ *Eſpèces moins connues.*

* *Aſclepias* (mucronata), *foliis oblongis, mucronatis, glabris; umbellis axillaribus.* Thunberg, Prodr. 47.

Ses feuilles ſont glabres, oblongues, mucronées à leur ſommet; ſes fleurs diſpoſées en ombelles axillaires. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Aſclepias* (parviflora), *foliis lanceolatis, acuminatis, glabris, oppoſitis, baſi attenuatis; caule fruticoſo, erecto; umbellis lateralibus, ſolitariis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 307.

Ses tiges ſont droites & ligneuſes; ſes feuilles glabres, oppoſées, lancéolées, acuminées, rétrécies à leur baſe; les fleurs petites, diſpoſées en ombelles ſolitaires & latérales. Elle croît dans la Floride & la Caroline. ♄

* *Aſclepias* (convolvulacea), *foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis; caule volubili, umbellis proliferis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1269.

Cette plante, que Willdenow n'a vue qu'incomplète, reſſemble, d'après cet auteur, à l'*aſclepias fœtida*, n°. 16*; elle en diffère par ſes feuilles en cœur, un peu arrondies; les deux lobes de la baſe écartés; le pédoncule commun plus long que les feuilles, velu, ainſi que les tiges. Elle croît en Guinée. ♃

* *Aſclepias* (filiformis), *caule erecto, foliis filiformibus; umbellis lateralibus, elongato-pedunculatis.* Linn. f. Suppl. pag. 169.

Aſclepias foliis lineari-filiformibus; umbellis lateralibus, pedunculatis; caule erecto. Thunb. Prodr. 47.

D'après Linné fils, cette plante ne diffère que par le caractère de ſes fleurs de l'*apocynum filiforme* & du *cynanchum filiforme*. Ces trois plantes ſe reſſemblent au premier aſpect, du moins quant à la forme de leurs feuilles. Celle-ci croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Aſclepias* (fuſca), *caule repente, foliis cordato-lanceolatis; umbellis axillaribus, geminis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 211.

Cette eſpèce paroît très-voiſine de l'*aſclepias nigra*, ſi toutefois elle n'en eſt pas une variété. Ses tiges ſont grêles, herbacées, grimpantes, nombreuſes, radicantes à leur partie inférieure, très-rameuſes vers leur ſommet, garnies de feuilles en cœur, lancéolées, pétiolées, aſſez petites. Les fleurs ſont d'un pourpre-foncé; les ombelles axillaires, deux à deux; la corolle petite, ſans cornets; cinq appendices auriculés. Le fruit conſiſte en deux follicules petites, ſubulées, ventrues en dehors, planes en dedans; les ſemences ovales, courbées, aigrettées.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur les vieux murs & parmi les décombres. (*Lour.*)

ASCOBOLE. *Aſcobolus.* Ce genre, d'abord réuni aux *pézizes* par Bulliard, en a été ſéparé avec aſſez de raiſon par M. Perſoon, à cauſe des petites capſules libres & ſaillantes dont la ſurface ſupérieure eſt parſemée. Les autres caractères lui ſont communs avec les pézizes. Au reſte, ce genre ſe réduit à un très-petit nombre d'eſpèces; elles ſont toutes charnues, hémiſphériques, granuleuſes, preſqu'en forme de cupule.

Espèces.

1. Ascobole farineuſe. *Aſcobolus furfuraceus.* Perſ.

Aſcobolus gregarius, ſubconcavus, fuſcus aut virescens, externè furfuraceus. Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 33. tab. 4. fig. 3. 4 & 6.

Peziza ſtercoraria. Bull. Champ. pag. 256. tab. 376. — Sowerb. Fung. tab. 18. — Lam. Ill. tab. 886. fig. 3.

α. *Aſcobolus luteus.* Bull. l. c. fig. 1.

β. *Aſcobolus violaceus.* Bull. l. c. tab. 438. fig. 4.

Ce petit champignon eſt preſque ſeſſile, charnu, fragile, en forme de coupe, un peu plus grand qu'une lentille, granuleux, blanchâtre & comme farineux à ſa face inférieure, de couleur jaune ou violette à ſa face ſupérieure, qui eſt en même tems concave, parſemée de capſules ſous la forme de grains noirs. Cette eſpèce ne ſe trouve que ſur la fiente des bêtes de ſomme.

2. ASCOBOLE couleur de chair. *Aſcobolus carneus.* Perſ.

Aſcobolus glaber, colore carneo. Perſ. Synopſ. pag. 676.

Elle eſt partout d'une couleur de chair claire, glabre à ſa ſuperficie, plane & à peine bordée. Elle croît dans les forêts, ſur la fiente des animaux, comme la précédente; elle eſt rare, d'après M. Perſoon.

3. ASCOBOLE glabre. *Aſcobolus glaber.* Perſ.

Aſcobolus minutus, congeſtus, glaber, nitens, ſubconvexus, ſpadiceus. Perſ. Obſ. Mycol. 1. p. 34. tab. 4. fig. 3. B, & fig. 7. A. B. C, & Synopſ. 677.

Elle croît en automne ſur la fiente de vache, où elle eſt aſſez commune; elle eſt fort petite, ramaſſée par groupes, très-glabre, d'un jaune-clair. Sa forme varie ſelon ſes âges; d'abord cylindrique, preſque conique, puis un peu comprimée, convexe.

4. ASCOBOLE enchâſſé. *Aſcobolus immerſus.* Perſ.

Aſcobolus ſparſus, immerſus, irregularis, ſubconicus, externè ſubfurfuraceus. Perſ. Obſ. Mycol. pag. 35. tab. 4. fig. 7. D. E.

Cette eſpèce eſt preſqu'entiérement enfoncée dans le fumier; elle n'a de ſaillant que ſes capſules. Les ſemences qu'elles renferment, vues à la loupe, ſont anguleuſes, noirâtres, plongées dans une humeur aqueuſe. Sa forme eſt irrégulière, preſque conique; ſa ſurface un peu farineuſe.

ASCOPHORE vivace. *Aſcophora perennis.* Perſ.

Aſcophora alba, perſiſtens. Perſ. Synopſ. p. 685.

Aſcophora ovalis. Todde, Fung. Meckl. 1. pag. 15, & in d. Schrift. d. Geſell. Naturf. fr. in Berl. vol. 3. pag. 247. tab. 4. fig. 4 & 6. *Sub aſcidio.*

Cette plante, de la famille des champignons & de la diviſion des *gymnocarpes* de Perſoon, conſtitue à elle ſeule un genre à part, qui ſe rapproche des *ſtilbum*, & qui en diffère par la petite tête vide & enflée qui termine un pédicule filiforme.

L'eſpèce dont il eſt ici queſtion eſt d'un blanc-éclatant; elle reſſemble aſſez bien aux étamines des autres plantes. Son pédicule eſt plus fin qu'un cheveu, long preſque d'un pouce, terminé par une petite tête ovale, obtuſe, vide & enflée, de la groſſeur d'une petite tête d'épingle.

Cette plante croît en automne, à l'extrémité des rameaux, par petits groupes épars. Je l'ai trouvée au Jardin des Plantes, à l'extrémité des feuilles de pin; elle ſe conſerve très-long-tems, malgré ſon extrême fineſſe & ſa délicateſſe.

ASCYRE. *Aſcyrum.* Le genre que Tournefort avoit établi ſous ce nom, il le diſtinguoit des millepertuis (*hypericum*) par les ſtigmates & les loges des capſules au nombre de cinq au lieu de trois. M. de Lamarck, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, tab. 642, a rétabli le genre de Tournefort, & a donné le nom d'*hypericoides*, tab. 644, à celui qui, dans Linné, porte le nom d'*aſcyrum*, qui n'étoit point celui de Tournefort, Linné ayant également rangé parmi ſes *hypericum* les eſpèces pourvues de capſules à trois ou à cinq loges.

Il eſt donc eſſentiel de remarquer que le genre dont il s'agit ici eſt celui de Linné, & qu'il répond aux *hypericoides* des *Illuſtrations*, facile à diſtinguer par *les corolles à quatre pétales & par les calices à quatre diviſions perſiſtantes, les deux intérieures beaucoup plus grandes.*

ESPÈCES.

1. ASCYRE croix de Saint-André. *Aſcyrum crux Andreæ.* Linn.

Hypericoides. Lam. Ill. Gen. tab. 944. fig. 2. *ex Gærtn.*

2. ASCYRE perforé. *Aſcyrum hypericoides.* Linn. — Lam. Ill. tab. 644. fig. 1.

4. ASCYRE à tiges nombreuſes. *Aſcyrum multicaule.* Mich.

Aſcyrum multicaule, erectiuſculum, foliis ſublanceolato-oblongis; floribus ſubſeſſilibus, digynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 77.

Aſcyrum (multicaule), *foliis oblongis, ramis ancipitibus, corymbo terminali.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1473.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'*aſcyrum hypericoides.* Elle en diffère par ſon port, par la diſpoſition de ſes fleurs. Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges grêles, droites, rameuſes; les

les rameaux glabres, à deux angles ; les feuilles opposées, sessiles, oblongues, glabres, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base ; les fleurs presque sessiles, axillaires & solitaires au sommet ; les rameaux formant par leur ensemble une sorte de corymbe ; l'ovaire surmonté de deux styles.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

5. ASCYRE amplexicaule. *Ascyrum amplexicaule.* Mich.

Ascyrum caule erecto, supernè dichotome paniculato ; foliis amplexicaulibus, cordatis ; floribus trigynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 77.

Ses tiges sont droites, dichotomes & paniculées à leur partie supérieure, garnies de feuilles amplexicaules, en forme de cœur. Les fleurs renferment trois styles. Elle croît dans la Floride.

6. ASCYRE à tige basse. *Ascyrum pumilum.* Mich.

Ascyrum humillimum, foliis parvulis, ovalibus, obtusis ; pedicellis longis, reflexis ; floribus mono seu digynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 77.

Cette espèce a des tiges très-basses, garnies de feuilles fort petites, ovales, obtuses ; les pédicelles alongés & réfléchis ; les ovaires surmontés d'un ou de deux styles. Elle croît dans la Nouvelle-Géorgie.

7. ASCYRE enveloppé. *Ascyrum involutum.* Labill.

Ascyrum petalis quinis, involutis ; foliis ovato-oblongis ; caule tetragono, paniculâ dichotomâ. Labill. Nov. Holland. 1. pag. 32. tab. 174.

Ses tiges sont légérement ligneuses, à tiges basses, redressées, ascendentes, tétragones, garnies de feuilles à demi amplexicaules, opposées, ovales-oblongues ou elliptiques, à points transparens. Les fleurs sont solitaires, terminales, ou paniculées par dichotomies ; les découpures du calice égales, ovales-lancéolées ; les pétales oblongs, persistans long-tems avec le fruit ; les filamens au nombre de quinze à vingt, à peine fasciculés, réunis à leur base, insérés sous le pistil ; les anthères orbiculaires, à deux valves. L'ovaire est ovale, oblong, libre, surmonté de trois styles courts, rapprochés entr'eux à leur base ; les stigmates réfléchis, obtus. Le fruit est une capsule ovale, oblongue, à une loge, à trois valves.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ Labillard.

8. ASCYRE couché. *Ascyrum humifusum.* Labill.

Ascyrum petalis quinis, staminibus denariis, foliis obovatis ; caulibus tetragonis, prostratis. Labill. Nov. Holl. pag. 33. tab. 175.

Petite plante, dont les tiges grêles sont étendues sur la terre, glabres, tetragones, garnies de feuilles opposées, en ovale renversé, sessiles, un peu crenelées ou entières, traversées de points transparens. Les fleurs sont axillaires & terminales, pédonculées ; les découpures du calice égales, presqu'aussi longues que la corolle ; les pétales ovales, oblongs. Les autres parties de la fructification comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

* *Ascyrum* (stans), *caule erecto, infernè simplici, ancipite ; foliis oblongo-ovalibus ; floribus breviter pedicellatis, trigynis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 77.

An ascyrum hypericoides? Walth. Flor. carol.

Cette plante paroît être la même que l'*hypericum tetrapetalum* Lam. n°. 22, d'après Willdenow. Ses feuilles sont oblongues, obtuses, arrondies à leur base, de la longueur des entre-nœuds ; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant d'une à trois fleurs. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

ASCYRUM. (*Voyez* ASCYRE.)

ASEROÉ rouge. *Aseroe rubra.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 124, & Voyag. de Lapeyr. vol. 1. p. 145. tab. 12.

M. de Labillardière a décrit sous ce nom un champignon pour lequel il a établi un genre particulier, & dont il distingue le caractère essentiel par :

Un volva gélatineux, strié, presque globuleux ; un pédicule cylindrique & fistuleux, s'ouvrant à son sommet en plusieurs rayons étalés & bifides.

Ses racines sont fongueuses, tubéreuses ; elles produisent plusieurs fibres simples, alongées. Le volva est charnu, presque globuleux, blanchâtre, presque transparent, marqué de sept stries tant en dedans qu'en dehors, percé à son sommet. Le pédicule est cylindrique, beaucoup plus long que le volva, de couleur pourpre, fistuleux, ouvert à son sommet, couronné par sept rayons étalés, bifides, de couleur pourpre, jaunâtres en dessus.

Ce champignon croît sur la terre, parmi les mousses, au cap Van-Diémen. (*Descr. ex Labill.*)

ASJOGAN. Roxburg (Asiat. Ref. 4. pag. 355.) a fait de cette plante, jusqu'alors peu connue, un genre particulier sous le nom d'*ioneſia*, & auquel il donne pour caractère essentiel : un calice à deux folioles ; une corolle infundibuliforme ; le tube

charnu, fermé; le limbe à quatre lobes; un appendice en forme d'anneau, inséré à l'orifice du tube de la corolle, qui supporte sept étamines; un ovaire pédicellé, auquel succède une gousse en forme de sabre, contenant de quatre à huit semences. Ces caractères annoncent les rapports de ce genre avec la famille des légumineuses, & son affinité avec les *palovea* & les *bauhinia*.

ASMENI. C'est, d'après Dalechamp, le nom que donnent les Arabes à l'iris commune.

ASMONICH : nom péruvien d'un quinquina, le *cinchona rosea*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 54. tab. 199.

ASOUATOU : nom brame du *tsiela* du Malabar. (Rheed. Hort. Malab. 3. tab. 63.) C'est une espèce de figuier, *ficus indica* Linn.

ASPALAT. *Aspalathus*. Ce genre a été considérablement augmenté par les espèces que Thunberg a mentionnées par une seule phrase spécifique dans son *Prodrome des Plantes du Cap de Bonne-Espérance*. Ces espèces sont trop peu connues pour que nous puissions entreprendre de les ajouter à celles déjà décrites dans ce Dictionnaire.

M. de Lamarck a fait graver dans les *Illustrations des Genres*, tab. 620, les espèces suivantes :

1. ASPALAT épineux. *Aspalathus spinosa*, fig. 3.

3. ASPALAT acuminé. *Aspalathus acuminata*, fig. 4.

4. ASPALAT hérisson. *Aspalathus hystrix*, fig. 1.

6. ASPALAT à fleurs en têtes. *Aspalathus capitata*. fig. 2.

Le même auteur a placé dans ce genre un *lotus* de Linné, n°. 26, & quelques *anthyllides*, n°s. 29, 33. Quant à l'ASPALAT à bois noir, n°. 28 (*aspalathus ebenus* Linn.), voyez les observations à l'article ALDINE, *Suppl.*

ASPALATHUS. (*Voyez* ASPALAT.) Ce nom, adopté par Linné pour le genre que nous venons de décrire, a été employé par Dioscoride pour le cytise. On l'a donné aussi à quelques espèces de *spartium* & à des arbrisseaux épineux dont le bois odorant étoit employé dans les parfums, ainsi qu'au *lignum rhodium*, que l'on reconnoît maintenant pour être une espèce de liseron.

ASPARAGUS. (*Voyez* ASPERGE.)

ASPERELLE. *Asperella*. Ill. Gen. vol. 1. p. 167. Schreber avoit d'abord désigné, sous le nom d'*asperella*, le *phalaris oryzoides* Linn., différent de ce genre par l'absence des valves calicinales; ensuite, dans son supplément, il a substitué lui-même au nom *asperella*, celui de *leersia*, adopté par plusieurs autres botanistes qui ont réuni quelques autres espèces à ce nouveau genre. M. de Lamarck, dans ses *Illustrations*, a conservé la première plante sous le nom d'*asperella*, auquel il n'attribue que trois étamines. Ses valves, ciliées, comprimées, striées, ressemblent un peu, en ce point, à celles du riz, qui a de même les fleurs paniculées : on a tiré son nom spécifique de cette ressemblance. (*Voyez* ALPISTE, n°. 13, & LEERSIA, *Suppl.*)

ASPERGE. *Asparagus*.

1. ASPERGE commune. *Asparagus officinalis*. Linn. — Lam. Ill. tab. 249.

4. ASPERGE crêpue. *Asparagus crispus*. Lam.

Asparagus (decumbens), *caule herbaceo, inermi, decumbente, ramosissimo; ramis flexuosis; foliis setaceis; pedunculis solitariis, terminalibus*. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 151.

Asparagus (decumbens), *herbaceus, inermis, decumbens, ramis subreflexis, foliis subsetaceis*. Jacq. Hort. Schoenb. 1. pag. 71. tab. 97.

5.* ASPERGE à grappes. *Asparagus racemosus*. Willd.

Asparagus aculeis solitariis, ramis striatis; foliis fasciculatis, lineari subulatis, falcatis; racemis multifloris, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 152.

Cette plante, suivant Willdenow, rapprochée de l'*asparagus falcatus*, est très-différente & bien reconnoissable à ses feuilles dix fois plus courtes & quatre fois plus étroites, ramassées par paquets, linéaires, subulées, courbées en faucille. Ses tiges ligneuses se divisent en rameaux striés. Ses fleurs sont petites, disposées en grappes axillaires, longues d'un pouce & demi; les pédoncules accompagnés, à leur base, de bractées oblongues, fort petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

Observations. Les espèces suivantes, mentionnées par Thunberg dans son *Prodrome des Plantes du Cap de Bonne-Espérance*, ont besoin d'une description plus détaillée pour être mieux reconnues.

* *Asparagus* (flexuosus), *herbaceus, inermis, caule flexuoso, foliis lanceolatis*. Thunb. Prodrom. pag. 66.

* *Asparagus* (scandens), *herbaceus, inermis, volubilis, foliis lanceolatis, falcatis*. Thunberg. Prodr. 63.

* *Asparagus* (subulatus); *frutescens, inermis,*

ramis retroflexis, foliis tereti-ſubulatis. Thunberg, Prodr. 66.

* *Aſparagus* (dependens), *fruticoſus, aculeatus, ramis reflexis, foliis ſubulatis.* Thunb. Prodr. 66.

* *Aſparagus* (lanceus), *aculeis ſolitariis; foliis lanceolatis, ſubfalcatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 66.

ASPERGILLE. *Aſpergillus.* Genre de plantes de la famille des champignons, établi par Micheli, confondu par Linné avec les *mucor*, & que M. Perſoon a compris dans ſon genre *monilia.* (*Voyez* MONILIE, *Suppl.*, & ASPERGILLUS. Ill. Gen. tab. 890.)

ASPERUGO. (*Voyez* RAPETTE.)

ASPERULA. (*Voyez* ASPÉRULE.)

ASPÉRULE. *Aſperula.*

1. ASPÉRULE odorante. *Aſperula odorata.* Linn. — Lam. Ill. tab. 61. — Curtis, Lond. Icon.

1.* ASPÉRULE à ſix feuilles. *Aſperula hexaphylla.* Allioni.

Aſperula foliis ſenis, rigidiuſculis, glabris, levibus, linearibus; floribus terminalibus, aggregatis, ſeſſilibus, bracteas ſuperantibus. Decand. Synopſ. pag. 298. n°. 3339.

Aſperula foliis ſenis, linearibus; floribus umbellatis, terminalibus, ſubſeſſilibus. Allioni, Flor. ped. n°. 48. tab. 77. fig. 3.

Ses tiges ſont grêles, tétragones, ſimples ou rameuſes, très-glabres, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de feuilles étroites, linéaires, aiguës, un peu fermes, rudes à leurs bords, au nombre de ſix à chaque verticille. Les fleurs forment une petite ombelle terminale, preſque ſeſſile, accompagnée de ſix folioles plus courtes que les corolles : celles-ci ſont d'un blanc lavé de roſe; leur tube long d'environ quatre lignes; le limbe diviſé en quatre lobes aigus; le fruit glabre, ſtrié, à deux ſemences ovales, oblongues.

Cette plante croît ſur les rochers, au deſſus de Tende, dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

2.* ASPÉRULE à feuilles rudes. *Aſperula hirta.* Ram.

Aſperula foliis ſenis, hirtis, acutis, internodio longioribus; floribus terminalibus, aggregatis, ſeſſilibus, bracteas ſuperantibus. Ramond, Bull. philom. n°. 41. pag. 131. tab. 9. fig. 1. 2 & 3. — Decand. Synopſ. pag. 298. n°. 3338.

Il ſort d'une racine forte & ligneuſe un grand nombre de tiges grêles, quadrangulaires, droites ou aſcendantes, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de feuilles nombreuſes, plus longues que les entre-nœuds, linéaires, aiguës, fix à chaque verticille, hériſſées de poils roides à leurs bords, & quelquefois ſur leurs nervures. Les fleurs ſont ſeſſiles, réunies en têtes terminales, blanches, légérement purpurines en dehors. Le fruit, d'après M. Ramond, eſt formé par deux baies ſèches, d'un pourpre-noir luiſant, diviſées chacune en deux lobes à leur maturité.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Hautes-Pyrénées. ♃ (*V. ſ.*)

2.** ASPÉRULE hériſſée. *Aſperula hirſuta.* Desf.

Aſperula foliis ſenis, linearibus, acutis, denticulatis, inferioribus hirſutis; floribus aggregatis, terminalibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 127.

Rubeola luſitanica, aſpera, floribus purpuraſcentibus. Tourn. Inſt. R. Herb. 130. — Vaill. Herb.

Cette eſpèce a le port du *galium uliginoſum* Linn. Ses tiges ſont droites, grêles, très-liſſes, rameuſes, quadrangulaires, hautes d'un pied & plus, hériſſées à leur partie inférieure, garnies de feuilles glauques, étroites, preſque linéaires, inſenſiblement élargies vers leur ſommet, acuminées, finement denticulées à leurs bords, fix à chaque verticille; les inférieures hériſſées de poils courts & roides; les verticilles inférieurs beaucoup plus rapprochés que les ſupérieurs. Les fleurs ſont réunies en une tête terminale. La corolle eſt infundibuliforme, d'un roſe-pâle, longue de quatre à cinq lignes; le limbe diviſé en quatre lobes ovoïdes; les ſemences glabres.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs d'Alger. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

8. ASPÉRULE de la Calabre. *Aſperula calabrica.* Linn. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 126.

Rubeola cretica, fœtidiſſima, fruteſcens, myrtifoliâ; flore magno, ſuave-rubente. Tourn. Coroll. 5.

Thymelæa ſupina, lignoſior, cretica, ingrati odoris, major. Zan. Hiſt. 215. tab. 166.

Nerium oleæfolio, viridi, fœtidiſſimum, incarnato flore. Hort. Cathol. Suppl. 3. — Vaill. Herb.

Sherardia fœtidiſſima. Cyrill. Char. 69. tab. 3. fig. 7.

Aſperula foliis oppoſitis, lineari-lanceolatis; caule fruticoſo. Lhérit. Stirp. 65. tab. 32.

Cette plante répand, lorſqu'on la broie, une odeur très-déſagréable. Ses tiges ſont ligneuſes, couchées, rameuſes, longues d'un à deux pieds; les rameaux oppoſés & cylindriques; les feuilles glabres, oppoſées, un peu épaiſſes, linéaires-lan-

céolées, rétrécies à leurs deux extrémités, pâles en dessous; deux stipules petites, serrées contre la tige, aiguës. Les fleurs sont droites, sessiles, terminales, réunies en corymbe au nombre de huit à douze; la corolle couleur de rose, longue d'un demi-pouce; son tube grêle; son limbe divisé en quatre lobes étalés, souvent réfléchis, aigus; les étamines saillantes; les anthères versatiles. Le fruit consiste en deux baies adhérentes, grêles, à peine charnues, rougeâtres, à demi cylindriques; autant de semences oblongues.

Cette plante croît dans la Calabre. M. Desfontaines l'a également recueillie sur le mont Atlas. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

9. ASPÉRULE à courtes feuilles. *Asperula brevifolia.* Vent.

Asperula foliis quaternis, brevissimis, superioribus oppositis; caule decumbente; floribus quadrifidis, axillaribus, solitariis; terminalibus fasciculatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 63.

Cette espèce a quelques rapports avec l'*asperula cynanchica;* elle s'en distingue aisément par ses feuilles très-courtes, par la disposition de ses fleurs, dont quelques-unes sont axillaires & solitaires, les autres terminales, fasciculées; par son style, divisé jusqu'à sa base. Ses tiges sont glabres, ligneuses, tombantes, très-rameuses, géniculées; les rameaux redressés; les feuilles linéaires, aiguës, concaves, un peu rudes au toucher; les inférieures au nombre de quatre à chaque verticille; les supérieures opposées, portant souvent, dans leurs aisselles, des rameaux avortés; les fleurs d'abord d'un jaune-verdâtre, puis d'un pourpre-foncé en vieillissant; le tube trois fois plus long que le calice; le limbe à quatre lobes ovales, obtus; le fruit lisse, globuleux, d'un rouge-brun, comprenant deux semences recouvertes d'une membrane très mince.

Cette plante croît sur les montagnes de la Caramanie, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♄

ASPHODÈLE. *Asphodelus.* Le nom d'*asphodèle* a été employé par Pline & par Dioscoride; il vient du grec, & signifie *sceptre.* Il fut probablement donné à cette plante à cause de la forme de sa tige & de la disposition de ses fleurs. Les Anciens plantoient l'asphodèle rameux auprès des tombeaux. Le vulgaire croyoit que les mânes des morts se nourrissoient de ses racines. Les sangliers en sont très-friands. En Barbarie, où cette plante est très-commune, ainsi que ces animaux, j'ai vu la terre partout bouleversée pour en arracher cet aliment. Ce bouleversement la rend plus fertile, & facilite l'accroissement de la végétation dans ces terrains durcis par la grande chaleur, & que les pluies rares ne peuvent amollir ni diviser. Le grouin & les pieds du sanglier semblent remplacer, dans ces plaines désertes, la bêche & le hoyau.

ESPÈCES.

2. ASPHODÈLE de Crète. *Asphodelus creticus.* Linn.

Asphodelus (creticus), *caule infernè folioso, supernè ramoso, nudo; foliis subulatis, asperis; genitalibus declinatis.* Desf. Coroll. Tourn. pag. 3. tab. 1.

4. ASPHODÈLE rameux. *Asphodelus ramosus.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 241. fig. 1 & 2. — Gærtn. tab. 17.

β. *Asphodelus* (albus), *caule nudo, simplici; pedunculis confertis, longitudine bractearum; foliis linearibus, carinatis, levibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 133.

La variété β est, d'après Willdenow, une espèce distincte, qui diffère de l'asphodèle rameux par ses tiges constamment simples, par ses feuilles beaucoup plus étroites, par ses bractées de la longueur des pédoncules; enfin, par ses fleurs plus petites, beaucoup plus rapprochées. Elle croît dans les mêmes lieux.

6. ASPHODÈLE sans tige. *Asphodelus acaulis.* Desfont.

Asphodelus caule nullo, foliis subulato-triquetris; pedicellis fructiferis, reflexis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 302. tab. 89.

Cette plante a des racines longues, épaisses, fusiformes, garnies de quelques fibres; elles produisent un grand nombre de feuilles ramassées en gazon, glabres, étroites, subulées, triangulaires, légérement striées, dilatées & membraneuses à leur base. De leur centre sortent plusieurs fleurs solitaires, médiocrement pédonculées, accompagnées de bractées blanchâtres, membraneuses, lancéolées, aiguës. La corolle est d'un rose-pâle, de la grandeur de celle de l'asphodèle jaune, à six découpures elliptiques, obtuses, traversées par une ligne plus fortement colorée; les étamines au nombre de six, trois plus courtes; les filamens onguiculés à leur base, connivens; le style plus long que les étamines, terminé par trois stigmates obtus. La capsule est ronde, réfléchie vers la terre sur son pédoncule.

Cette plante croît en Barbarie, sur les montagnes de Sbiba, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. s.*)

* *Asphodelus* (altaicus), *caule nudo, simplici; staminibus corollâ duplò longioribus; foliis linearibus, canaliculatis.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 134. — Pall. Act. Petrop. 1779. pag. 260. tab. 10. ♃ *Ad radices montium altaicorum.*

* *Asphodelus* (liburnicus), *caule simplici, basi foliosa; corollis cernuis, monopetalis; foliis setaceis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 134. — Scopol. Carn. n°. 411. tab. 12.

Observations. L'ASPHODÈLE d'Afrique, n°. 3, paroît être la même plante que l'*albuca abyssinica* Jacq. (*Voyez* ALBUCA, *Suppl.* n°. 11.)

ASPHODELUS. (*Voyez* ASPHODÈLE.)

ASPIC : nom vulgaire & corrompu que l'on donne à l'ALPISTE de Canarie, n°. 1 (*phalaris canariensis* Linn.). On donne encore le nom d'*aspic* ou de *spic* à une espèce de lavande (*lavandula spica* Linn.).

ASPIDIUM. Swartz, Filic. (*Voyez* POLYPODE.)

ASPILIE. *Aspilia* Genre de plantes flosculeuses, de la famille des corymbifères, établi par M. du Petit-Thouars dans ses *Genres nouveaux de l'île de Madagascar*, pag. 12; il comprend des herbes dont les tiges sont couchées, les feuilles opposées & sessiles, les fleurs solitaires & terminales. Elles ont pour caractère essentiel & générique :

1°. Un *calice* commun, cylindrique, composé d'un double rang d'écailles imbriquées; les extérieures au nombre de cinq, réfléchies en dehors.

2°. Une *corolle* radiée; les demi-fleurons de la circonférence stériles, au nombre de cinq à six, jaunes, terminés par deux dents.

3°. Cinq *étamines* syngénèses.

4°. Un *ovaire* oblong; des semences oblongues, comprimées, velues, élargies à leur sommet, couronnées par dix petites dents.

Le *réceptacle* est garni de paillettes lancéolées, colorées à leur sommet.

Ce genre a des rapports avec les *spilanthus*, les *bidens*, les *eclypta*; il en diffère par la couronne de ses semences.

ASPLENIUM. (*Voyez* DORADILLE.)

ASSA-FŒTIDA. Gomme-résine rousseâtre, remplie de grumeaux blanchâtres, âcre, amère, d'une odeur d'ail insupportable. (*Voyez* RÉSINE.) On lit dans Kœmpfer, qui a vu récolter cette substance, qu'au printems les Persans abandonnent leurs villages, & se portent en masse sur les montagnes où croît en abondance la *férule* qui la produit; ils la débarrassent de ses feuilles inférieures, qui sont fanées, & mettent à nu la partie supérieure de la racine, dont la grosseur égale celle du bras. Après cette opération préliminaire, ils reviennent au bout de quarante jours, & coupent transversalement le sommet de la racine. Un suc laiteux couvre bientôt la blessure. On le recueille; on fait une autre section transversale : on recueille de nouveau le suc qui a coulé, & on continue ainsi jusqu'à ce que la racine soit épuisée. Le suc prend au soleil une consistance solide. Les Européens & les Asiatiques sont différemment affectés par l'odeur & par la saveur de cette substance. Les premiers trouvent l'une & l'autre si repoussantes, qu'ils lui ont donné le nom vulgaire de *stercus diaboli*. Les Asiatiques, au contraire, qui la connoissent sous le nom de *hing*, la trouvent si fort à leur gré & la mangent avec tant de plaisir pour aiguiser leur appétit; qu'ils lui donnent, par excellence, le nom de *manger des dieux*. On lit dans l'*Histoire générale des voyages* (vol. 9, pag. 44), que son usage à Surate est si général, que l'air en est infecté. (*Voyez Dict. des Sciences naturelles.*)

ASSILIS. C'est, d'après Dalechamp, le nom que donnent les Arabes à une plante qui paroît être le *selinum silvestre* Linn.

ASSIMINIER : nom vulgaire que porte, dans quelques contrées, l'*anona triloba* Linn. (*Voyez* COROSSOLE.)

ASSONE à feuilles de peuplier. *Assonia populifolia.* Cavan.

Assonia foliis ovato-lanceolatis, glabris; corymbo trifido. (N.) Cavan. Dissert. 3. pag. 120. tab. 42. fig. 1.

Vulgairement bois de senteur bleu ou galeux.

Genre de plantes établi par Cavanilles, de la famille des malvacées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice double; l'extérieur latéral, d'une seule pièce, en forme d'une bractée à trois pointes; cinq pétales; vingt étamines, dont cinq stériles; cinq styles; cinq capsules adhérentes entr'elles, à une seule loge, à deux semences.

Arbrisseau qui s'élève droit sur un tronc revêtu d'une écorce cendrée. Son bois est très-odorant, & de couleur bleue dans l'intérieur, acquérant, avec l'âge, une très-grande dureté. Ses feuilles sont grandes, éparses, longuement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, échancrées en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé, un peu crénelées à leurs bords, veinées, presqu'à trois nervures, prolongées en pointe à leur sommet, assez semblables à celles du *populus balsamifera*. Les fleurs sont blanches, & deviennent d'un jaune de rouille en vieillissant; elles sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe axillaire, longuement pédonculé; le pédoncule partagé en deux branches.

Le calice est double; l'extérieur d'une seule

pièce, en forme d'une bractée latérale, à trois lobes; l'intérieur à cinq divisions profondes. La corolle eſt compoſée de cinq pétales obliques, courbés en faucille; les étamines au nombre de vingt, dont cinq ſtériles, qui ſéparent, par leur filament plus alongé, les quinze fertiles de trois en trois, toutes réunies à leur baſe en un petit godet. L'ovaire eſt pubeſcent, ſurmonté de cinq ſtyles, terminés par cinq ſtigmates: il leur ſuccède un fruit globuleux, ombiliqué, compoſé de cinq capſules conniventes, à une ſeule loge, contenant deux ſemences.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Bourbon. ♄ (*V. ſ.*)

ASSOUROU: nom caraïbe d'un myrte des Antilles, appelé auſſi *poivre de la Jamaïque*, dont les feuilles ont un goût épicé & peuvent entrer dans les aſſaiſonnemens. Il eſt figuré dans Sloane (tab. 91, fig. 1), que Linné rapporte à ſon *myrtus pimenta*. (*Voyez* à ce ſujet nos obſervations à l'article MYRTE à feuilles de citronnier, n°. 11.).

ASSY: nom que porte à Madagaſcar le *dracæna umbraculifera* Jacq. (*Voyez* DRAGONIER, *Suppl.*) M. Rochon, qui en fait un palmier, dit qu'il s'élève à la hauteur de dix pieds; que ſa tête eſt couronnée de feuilles ſemblables à celles du lis, longues de quatre ou cinq pieds, & diſpoſées en paraſol. On le nomme auſſi *haſſing bé*. Cette dernière ſyllabe ſignifie *grand*. (*Juſſ.*)

ASTÈRE. *Aſter*. Ce genre, aujourd'hui ſi nombreux en eſpèces, étoit, chez les Anciens, borné preſqu'à une ſeule, qui eſt notre *aſter amellus*. Dioſcoride eſt le premier qui en ait parlé d'une manière aſſez détaillée pour qu'on puiſſe la reconnoître; elle porte le nom grec d'*aſter atticos*. Virgile l'a mentionnée, dans ſes *Géorgiques*, ſous le nom d'*amellus*, que Linné lui a conſervé.

Eſt etiam flos in pratis, cui nomen amello.

Quelques autres plantes européennes ont été ſucceſſivement réunies aux aſtères; mais aucune contrée de la Terre ne nous en a fourni autant que l'Amérique ſeptentrionale. Nos parterres en ſont décorés; mais celle qui y figure avec le plus d'éclat eſt l'*aſter chinenſis*, vulgairement *reine-marguerite*. On ſoupçonne que nous en ſommes redevables aux miſſionnaires de la Chine. Dillen eſt le premier qui l'ait décrite & figurée dans ſon *Hortus eltamenſis*. On croit qu'elle a exiſté au Jardin des Plantes de Paris dès l'an 1728. (*Voyez* l'hiſtorique qu'en a donné M. Thouin dans le *Dictionnaire d'agriculture de l'Encyclopédie méthodique*, vol. I, pag. 710 & 711, au mot ASTER.)

* *Tige ligneuſe.*

1. ASTÈRE à feuilles d'if. *Aſter taxifolius*. Linn.

Aſter (muricatus), *foliis lineari-filiformibus, ſcabris, piloſis; calicibus ſubæqualibus, caule fruticoſo*. Thunb. Prodr. 159.

2. ASTÈRE imbriqué. *Aſter reflexus*. Linn. — Andrew. Botan. Repoſ. 2. pag. 93. tab. 93. — Thunb. Prodr. 160.

3. ASTÈRE chevelu. *Aſter crinitus*. Linn. — Thunb. Prodr. 160.

4. ASTER fruticuleux. *Aſter fruticuloſus*. Linn. — Jacq. Fragm. botan. pag. 9. tab. 5. fig. 4. — Thunb. Prodr. 159.

5. ASTÈRE tomenteux. *Aſter tomentoſus*. Willd.

Aſter fruticoſus, foliis ovatis, ſerratis, patentibus, ſubtùs tomentoſis; floribus terminalibus, ſubternis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2015. — Schrad. & Wendl. Sert. Hanov. pag. 8. tab. 24.

Aſter (dentatus), *caule fruticoſo; foliis dentatis, ſubtùs ferrugineis; floribus terminalibus; pedunculis unifloris, bracteatis*. Andrew. Botan. Repoſ. 1. pag. & tab. 61.

Olearia dentata. Mœnch. Meth. Suppl. p. 254.

Petit arbuſte haut d'un pied ou d'un pied & demi au plus, garni de rameaux tomenteux, étalés. Ses feuilles ſont alternes, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, rudes & vertes en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc un peu jaunâtre en deſſous, à dentelures écartées, au nombre de trois ou quatre de chaque côté. Les pédoncules ſont terminaux, ſolitaires ou deux à trois réunis, uniflores, tomenteux, un peu épaiſſis ſous la fleur. Le calice eſt compoſé d'écailles oblongues, hériſſées, imbriquées, très-ſerrées; les demi-fleurons de la circonférence blancs ou un peu rougeâtres; l'aigrette des ſemences plumeuſe; les filets connivens à leur baſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

6. ASTÈRE ſatiné. *Aſter ſericeus*. Vent.

Aſter caulibus procumbentibus; foliis ovato-lanceolatis, ſericeis; ramis uniflorîs. Vent. Hort. Celſ. pag. 33. tab. 33.

Aſter fruticoſus, foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus, integerrimis, trinerviis, ſericeo-tomentoſis; floribus terminalibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2016.

Aſter argenteus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 111.

Eſpèce très-remarquable par ſes feuilles ſoyeuſes & argentées. Ses tiges ſont très-rameuſes, touffues, grêles, pliantes; les rameaux pubeſcens, preſque filiformes; les feuilles alternes, ſeſſiles, ovales-lancéolées, très-entières, à trois nervures peu ſenſibles, longues d'environ un pouce, mucronées à leur ſommet. Les fleurs ſont ſolitaires à l'extrémité des rameaux, formant, par leur enſemble, une ample panicule; radiées, de couleur violette à la circonférence, d'un jaune-pâle à leur diſque; le calice compoſé de folioles ſoyeuſes; les extérieures ſemblables aux feuilles; les intérieures plus étroites, recourbées vers leur ſommet. Les ſemences ſont glabres, ovales-oblongues, ſtriées, ſurmontées d'une aigrette brune, preſque ſimple.

Cette plante croît au pays des Illinois, dans l'Amérique ſeptentrionale, où elle a été découverte par Michaux. ♄ (*V. v.*)

7. ASTÈRE à feuilles de cymbalaire. *Aſter cymbalaria.* Ait.

Aſter fruticoſus, foliis petiolatis, ſubrotundo-ovatis, hirtis, utrinquè uni vel bidentatis; pedunculis unifloris, elongatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2016.

Aſter fruticoſus, foliis ovatis, ſinuatis, hirtis; calicibus imbricatis, hirtis. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 197.

Aſter foliis cordato-ovatis, dentatis; caule herbaceo.? Thunb. Prodr. 160.

Ses tiges ſont médiocrement ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, un peu arrondies, preſqu'en cœur, longues d'environ trois lignes, heriſſées de poils roides, entières, finuées, quelquefois munies d'une ou de deux dents profondes. Les fleurs ſont blanches, petites, ſolitaires à l'extrémité des rameaux, portées ſur de longs pédoncules ſimples; les calices compoſés d'écailles hériſſées, imbriquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

8. ASTÈRE de la Caroline. *Aſter carolinianus.* Walth.

Aſter fruticoſus, foliis oblongis, integerrimis, utrinquè attenuatis; calicinis ſquamis laciniatis, ſquarroſis; ramulis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2017.

Aſter caule fruteſcente, ſubſcandente, ramoſiſſimo; foliis amplexanti-ſeſſilibus, ovali lanceolatis, integris; ramulis ſummitate pauciflori, calicibus ſquarroſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 111. — Walth. Flor. carol. pag. 208.

Cette eſpèce a des tiges ligneuſes, preſque grimpantes, très-rameuſes; les rameaux pubeſcens, principalement dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, ſeſſiles, preſqu'amplexicaules, ovales-lancéolées, très-entières, longues d'un demi-pouce & plus, un peu rudes à leurs bords, un peu rétrécies à leur baſe, aiguës & mucronées à leur ſommet. Les fleurs ſont peu nombreuſes, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, vers le ſommet des rameaux; les pédoncules uniflores. Le calice eſt oblong, compoſé d'écailles lancéolées, imbriquées, ſcarieuſes; les inférieures réfléchies en dehors; les demi-fleurons aſſez grands, de couleur de chair; les fleurons du centre d'un jaune-pourpre.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Caroline. ♄ (*V. ſ.*)

9. ASTÈRE à feuilles étroites. *Aſter anguſtifolius.* Jacq.

Aſter fruticoſus, foliis linearibus, acutis, impunctatis, ſubincanis; pedunculis terminalibus, ſolitariis, unifloris, elongatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2017.

Aſter fruticuloſus, foliis linearibus, impunctatis, ſubincanis; pedunculis unifloris, nudis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 63. tab. 370.

Arbuſte dont les tiges ſont rameuſes, garnies de feuilles alternes, linéaires, très-étroites, glabres ou blanchâtres, point ponctuées, très-entières; aiguës à leur ſommet. Les fleurs ſont d'un bleu-pâle, ſituées à l'extrémité des rameaux, ſur un très-long pédoncule ſolitaire, uniflore.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

10. ASTÈRE à feuilles obtuſes. *Aſter obtuſatus.* Thunb.

Aſter fruticoſus, foliis linearibus, carnoſis, glabris, punctatis, obtuſis; pedunculis unifloris; calicibus imbricatis, diſco brevioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2018. — Thunb. Prodr. 159.

Elle ſe rapproche de la précédente, ainſi que de l'*aſter fruticuloſus*; elle diffère de toutes deux par ſes feuilles charnues, beaucoup plus courtes; de la première par ces mêmes feuilles, obtuſes à leur ſommet, glabres, ponctuées. Les pédoncules ſont beaucoup plus courts, ſitués à l'extrémité des rameaux; les calices plus courts que les fleurons du diſque.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

11. ASTÈRE à aigrette rougeâtre. *Aſter phlogopappus.* Labill.

Aſter fruticoſus, foliis oblongis, dentatis, ſubtùs tomentoſis, junioribus ſupernè ſtellato-hiſpidis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 49. tab. 195.

Bel arbriſſeau haut de huit à dix pieds, muni de rameaux ſtriés, blanchâtres, tomenteux; les feuilles alternes, à peine petiolées, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, ſinuées ou profondément dentées, tomenteuſes, blanchâtres ou d'un jaune-clair en deſſous; les plus jeunes couvertes de poils roides, en étoiles. Les fleurs peu nombreuſes ſont diſpoſées en un corymbe paniculé à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales imbriquées, à peine ouvertes, un peu obtuſes, légérement tomenteuſes; les fleurons peu nombreux; les ovaires pileux; environ dix demi-fleurons violets, un peu réfléchis, à trois dents; les ſemences oblongues, elliptiques, un peu ſtriées, couronnées par une aigrette pileuſe, un peu rude, d'un rouge de feu; le réceptacle nu.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Deſcript. ex Labill.*)

12. ASTÈRE étoilé. *Aſter ſtellulatus.* Labill.

Aſter fruticoſus, foliis lanceolatis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis, junioribus ſtellato-hiſpidis; floribus paniculato-corymboſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 50. tab. 196.

Arbriſſeau très-voiſin du précédent, qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Ses tiges ſe diviſent en rameaux ſtriés, tomenteux, de couleur un peu rouſſeâtre. Les feuilles ſont médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, aiguës, à dentelures moins profondes que dans la précédente, un peu plus alongées, ſemblables pour le reſte, ainſi que dans la diſpoſition des feuilles; les demi-fleurons au nombre de quinze; les aigrettes point colorées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

13. ASTÈRE à feuilles de myrte. *Aſter myrſinoides.* Labill.

Aſter fruticoſus, foliis obovatis, margine reflexis, crenulatis, ſubtùs tomentoſis; corymbis ſubtrifloris, radiis ſubternis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 53. tab. 202.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de cinq à ſix pieds, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, ovales, crénelées, réfléchies à leurs bords, couvertes en deſſous d'un duvet tomenteux, cendré ou ferrugineux. Les fleurs ſont diſpoſées en petits corymbes terminaux, axillaires, compoſés d'environ trois fleurs; la corolle violette; les écailles calicinales glabres, entières, un peu aiguës; environ trois demi-fleurons linéaires, aigus. Les ſemences ſont glabres, oblongues, ſtriées, couronnées par une aigrette pileuſe, luiſante, d'un rouge de feu.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

14. ASTÈRE viſqueux. *Aſter viſcoſus.* Labill.

Aſter fruticoſus, foliis elliptico-oblongis, oppoſitis, ſubtùs tomentoſis; floribus corymboſis, radiis ternis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 53. tab. 203.

Arbriſſeau de cinq à ſix pieds & plus, garni de feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, elliptiques, rétrécies à leurs extrémités, blanchâtres, tomenteuſes, preſque ſans nervures en deſſous, viſqueuſes, luiſantes en deſſus. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes axillaires & terminaux; les écailles calicinales tomenteuſes & légérement ciliées; trois ou quatre demi-fleurons, à peine ſoyeux en deſſus, tridentés à leur ſommet, de couleur violette; les ſemences ovales-oblongues, pileuſes, ſtriées, couronnées par une aigrette preſqu'en maſſue.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

15. ASTÈRE d'un blanc-ſale. *Aſter argophyllus.* Labill.

Aſter fruticoſus, foliis ovato-lanceolatis, dentatis, ſubtùs albo-ſericeis; paniculis compoſitis, axillaribus; radiis ternis. Labill. Nov. Holl. 2. p. 52. tab. 201.

Ses tiges, hautes de huit à neuf pieds, ſe diviſent en rameaux redreſſés, tomenteux, légérement ſtriés. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, grandes, oblongues, elliptiques, longues de trois à cinq pouces, glabres en deſſus, ſoyeuſes & blanchâtres en deſſous, à dentelures aiguës. Les fleurs forment des panicules axillaires, compoſées, nues, plus longues que les feuilles; les écailles calicinales à peine pileuſes, légérement imbriquées; trois ou quatre demi-fleurons très-entiers; cinq fleurons hermaphrodites; les poils de l'aigrette un peu en maſſue.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

16. ASTÈRE rameux. *Aſter ramuloſus.* Labill.

Aſter foliis ſparſis, linearibus, margine revolutis, ſubacuminatis; ramulis unifloris, radiis ſuboctonis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 50. tab. 196.

Arbriſſeau très-rameux, haut de cinq à ſix pieds, garni de feuilles petites, courtes, linéaires, roulées à leurs bords, éparſes, preſqu'acuminées, glabres à leur face ſupérieure, couvertes de petits points nombreux, légérement tomenteuſes en deſſous. Les fleurs ſont ſolitaires, à l'extrémité des rameaux; le calice compoſé d'écailles imbriquées, dentées & ciliées à leurs bords; les demi-fleurons environ au nombre de huit, tridentés à leur ſommet, un peu réfléchis; les ſemences ovales & pileuſes.

Cette

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

17. ASTÈRE à aiguillons. *Aster aculeatus.* Labill.

Aster fruticosus, foliis sparsis, linearibus, margine revoluto, supernè aculeatis, subtùs tomentosis; floribus racemoso-paniculatis, radiis subquinis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 52. tab. 200.

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, hautes de cinq à six pieds; les feuilles éparses, longues de trois lignes, étroites, linéaires, roulées à leurs bords, obtuses, hérissées de petits aiguillons à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, de couleur cendrée ou ferrugineuse. Les fleurs sont en grappes paniculées, un peu épaisses; les écailles du calice glabres, imbriquées, un peu ciliées à leur sommet; cinq à six demi-fleurons échancrés à leur sommet; les semences glabres.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

18. ASTÈRE à feuilles mignones. *Aster lepidophyllus.* Pers.

Aster (microphyllus), *fruticosus, foliis confertis, ovalibus, convexis, squamiformibus; subtùs niveo-lanuginosis; ramulis unifloris, radiis suboctonis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 51. tab. 199. — Pers. Synopsis Plant. 1. pag. 442.

Arbuste de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont couverts d'un duvet blanc & couché; les feuilles extrêmement petites, à peine longues d'une demi-ligne, convexes, elliptiques, réfléchies à leurs bords, glabres en dessus, lanugineuses, d'un blanc de neige en dessous, fasciculées, rabattues. Les fleurs sont terminales, solitaires; les écailles calicinales imbriquées, très-entières, en partie lanugineuses; les stigmates un peu en masse.

Cette plante croît sur les bords de la mer, au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

19. ASTÈRE glanduleux. *Aster glandulosus.* Labill.

Aster fruticulosus, foliis linearibus, elongatis, crenato-glandulosis, pellucidis; floribus corymbosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 50. tab. 196.

Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes de trois à quatre pouces, légérement striées, divisées à leur partie supérieure en rameaux fleuris, formant un corymbe. Les feuilles sont éparses, linéaires, étroites, très-aiguës, munies, vers leurs bords, de quelques glandes transparentes, sessiles, glabres à leurs deux faces, légérement crénelées, longues d'environ trois pouces; les écailles calicinales imbriquées, dentées, ciliées; dix à vingt demi-fleurons entiers, obtus; les semences ovales, pileuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Descript. ex Labill.*)

20. ASTÈRE à petites feuilles. *Aster microphyllus.* Vent.

Aster fruticosus, foliis sparsis, spathulatis, subtùs ferrugineis; calicibus extùs apice glandulosis. Vent. Hort. Malm. pag. 83.

Cette espèce est fort jolie: c'est un arbrisseau très-rameux, hérissé de poils courts & peu apparens. Ses feuilles sont éparses, en forme de spatule, glabres en dessus, recouvertes en dessous de petites écailles couleur de rouille, longues de deux ou trois lignes, sur une de large. Les fleurs sont solitaires au sommet des jeunes rameaux, & leurs demi-fleurons sont à peine dentés; les calices glanduleux à leur sommet.

Cette espèce a été recueillie dans le cours des voyages du capitaine Baudin. ♄ (*Descript. ex Vent.*)

21. ASTÈRE filiforme. *Aster filifolius.* Vent.

Aster foliis lineari-filiformibus, fasciculatis, glabris, punctatis; caule fruticoso, ligulis integerrimis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 83.

Cette plante a de grands rapports avec l'*aster fruticosus;* elle en diffère par ses feuilles presque filiformes, par la couleur blanche de ses demi-fleurons. Ses tiges sont droites, ligneuses, très-rameuses, de couleur brune; ses feuilles éparses, fasciculées, sessiles, dilatées & concaves à leur base, glabres, filiformes, d'un vert-gai, parsemées de points peu apparens, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs sont d'un blanc de lait à leur circonférence, d'un jaune-doré à leur centre, soutenues par des pédoncules simples, distans, filiformes, munis de deux ou trois bractées linéaires, serrées contre le pédoncule. Le calice est glabre, composé d'écailles droites, lancéolées, obtuses, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

** *Tiges herbacées, à une ou deux fleurs; feuilles entières ou à peine denticulées.*

22. ASTÈRE des Alpes, n°. 6. *Aster alpinus.* Linn.

γ. *Aster* (fugax), *foliis lanceolatis, hirtis, scabris, integerrimis, planis; caule simplicissimo, erecto, unifloro.* Brot. Flor. lusit. 1. pag. 385.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de l'*aster alpinus.* On la trouve en Portugal, où elle

ne fleurit que dans le mois d'octobre, après les pluies d'automne. Ses tiges ſont droites, très-ſimples, terminées par une ſeule fleur; ſes feuilles planes, lancéolées, très-entières, rudes au toucher, heriſſées de poils courts.

23. ASTÈRE mignon. *Aſter pulchellus.* Willd.

Aſter caule unifloro; foliis integerrimis, radicalibus ſpathulatis; caulinis lineari-lanceolatis; calicinis ſquamis ſubæqualibus, linearibus, acuminatis. Willd. Spec. 3. pag. 2019.

Aſter orientalis, minimus, flore ſuave-rubente. Tournef. Coroll. 36.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*aſter alpinus*; elle en diffère en ce qu'elle eſt beaucoup plus petite; ſes feuilles plus épaiſſes, à peine marquées de trois nervures; les radicales en forme de ſpatule; les caulinaires linéaires-lancéolées. Ses tiges ne portent qu'une ſeule fleur. Le calice eſt compoſé d'écailles linéaires, acuminées, heriſſées de poils blancs; les demi fleurons plus nombreux, trois fois plus étroits, d'un rouge-vif.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

24. ASTÈRE ſoyeux. *Aſter holoſericeus.* Forſt.

Aſter herbaceus, foliis oblongo-lanceolatis, ſerratis, ſubtùs argenteo-ſericeis; ſcapis unifloris, folioſis. Forſt. Prodr. n°. 296. — Willd. Spec. Plant. 8. pag. 2019.

Ses tiges ſont glabres, comprimées, ſtriées, garnies de feuilles linéaires, éparſes, longues d'un pouce, très-entières, ſoyeuſes & blanchâtres en deſſous; les radicales oblongues-lancéolées, dentées en ſcie à leur contour, glabres en deſſus, ſoyeuſes & d'un blanc de neige en deſſous, longues de cinq à ſix pouces. Les tiges ne portent qu'une ſeule fleur, grande, terminale; les écailles du calice ſcarieuſes, lancéolées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

25. ASTÈRE du Caucaſe. *Aſter caucaſicus.* Willd.

Aſter caule unifloro; foliis ovatis, ſeſſilibus, ſerratis, ſcabriuſculis; calicinis ſquamis ſubæqualibus, linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2020.

Elle s'élève à la hauteur d'un pied, ſur une tige droite, ſimple, rude au toucher, garnie de feuilles alternes, ſeſſiles, ovales, longues d'un pouce & demi, vertes à leurs deux faces, un peu rudes, veinées, lâchement dentées en ſcie. Elle n'a qu'une ſeule fleur terminale. Le calice eſt compoſé d'écailles preſque toutes égales, linéaires, aiguës.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃

26. ASTÈRE uniflore. *Aſter uniflorus.* Mich.

Aſter caulibus ſimpliciſſimis, in pedunculum nudiuſculum, unifloram deſinentibus; foliis lanceolatis, integerrimis; calicinis ſimpliciuſculis, ſubulatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 110.

Ses tiges ſont très-ſimples; elles ſe terminent par un pédoncule preſque nu, ſupportant une ſeule fleur. Les feuilles ſont alternes, lancéolées, très-entières; les calices compoſés de folioles preſque ſimples, ſubulées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, proche le lac Miſtaſſin, dans les marais de Sphaigne. (*Mich.*)

27. ASTÈRE biflore. *Aſter biflorus.* Mich.

Aſter caule ſubbifloro; foliis ſeſſilibus, lanceolatis, ſerratis, ſcabris; calicinis ſquamis imbricatis, adpreſſis, ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2020.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cylindriques, hautes de huit à dix pouces, légèrement cannelées par la baſe très-étroite & décurrente des feuilles. Celles-ci ſont ſeſſiles, alternes, étroites, lancéolées, longues d'un pouce & plus, un peu rudes au toucher, finement dentées en ſcie. Les tiges ſe terminent par une, quelquefois par deux fleurs pédonculées. Le calice eſt compoſé d'écailles ſerrées, imbriquées, ovales-oblongues.

Cette plante croît au Canada. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

28. ASTÈRE de Magellan. *Aſter magellanicus.* Lam. Ill. tab. 681. fig. 3.

Dans une note manuſcrite de M. Vahl, que j'ai vue dans l'herbier de M. de Lamarck, cet auteur regardoit cette plante comme un *perdicium*, & la nommoit *perdicium lactucoides*.

*** *Tige herbacée, à pluſieurs fleurs; feuilles très-entières.*

29. ASTÈRE délicat, n°. 5. *Aſter tenellus.* Linn. — Curtis, Magaz. tab. 33. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 198.

30. ASTÈRE de l'Arragon, n°. 7. *Aſter arragonenſis.* Lam. Ill. Gen. tab. 581. fig. 5.

31. ASTÈRE des forêts. *Aſter nemoralis.* Ait.

Aſter foliis lineari-lanceolatis, baſi attenuatis, enerviis, punctatis, ſcabriuſculis; caulinis reflexis, ramis corymboſo-faſtigiatis; ramulis filiformibus, unifloris; calicibus diſco duplò brevioribus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2021. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 198.

Ses tiges ſont hautes d'environ un pied & demi,

divisées, vers leur sommet, en corymbes fastigiés; les petits rameaux filiformes, terminés par une seule fleur. Les feuilles des tiges sont linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, ponctuées, réfléchies, sans nervures sensibles, un peu rudes à leurs bords, longues d'un pouce & demi; celles des rameaux étalées, beaucoup plus étroites. Le calice est oblong, composé d'écailles imbriquées, d'abord serrées, puis lâches, en carène, lancéolées, un peu aiguës; le disque de la corolle jaunâtre, une fois plus long que le calice; les demi-fleurons de la circonférence au nombre de huit à dix, d'un bleu-pâle.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

32. ASTÈRE à feuilles d'hysope, n°. 10. *Aster hyssopifolius*. Linn. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 2022.

β. *Aster* (punctatus), *foliis linearibus, remotis, trinerviis, acuminatis, punctatis, margine scabris; ramulis corymboso-fastigiatis, divaricatis; radio subdecemfloro; calicibus imbricatis, disco duplò brevioribus*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2022. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 113. tab. 109.

Aster (hyssopifolius), *foliis linearibus, integerrimis, scabris; pedunculis subnudis*. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 17. tab. 232.

La plante variété β a ses feuilles beaucoup plus rétrécies au sommet, étalées, & non droites & roides; les corymbes plus diffus; les pédoncules plus alongés, garnis de quelques feuilles. Les demi-fleurons sont au nombre de huit à dix. Elle croit dans la Hongrie; ce qui pourroit porter à croire qu'elle forme une espèce distincte.

33. ASTÈRE âcre, n°. 16. *Aster acris*. Linn.

34. ASTÈRE à feuilles de linaire, n°. 11. *Aster linariifolius*. Linn.

35. ASTÈRE à feuilles de lin, n°. 14. *Aster linifolius*. Linn.

36. ASTÈRE à feuilles d'estragon. *Aster dracunculoides*. Lam. (*Voyez* l'espèce suivante.)

37. ASTÈRE verge d'or. *Aster solidagineus*. Mich.

Aster caule simplici; foliis lineari-oblanceolatis, obtusiusculis, integris, subtrinerviis, margine asperis; corymbo fastigiato; floribus sessilibus, aggregatis, albis, quinqueradiatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 109.

Conyza linifolia. Linn.

Malgré les grands rapports de cette plante avec l'*aster dracunculoides* Lam., je doute qu'elle soit la même, ayant ses fleurs sessiles & agrégées, tandis que, dans la plante de M. de Lamarck, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, les fleurs sont pédonculées, en corymbe; les demi-fleurons d'un violet-pâle. A la vérité, tous les autres caractères indiqués par Michaux sont communs aux deux espèces, auxquelles ces deux auteurs rapportent également le *conyza linifolia* de Linné.

38. ASTÈRE à rejetons. *Aster furculosus* Mich.

Aster foliis longo-lanceolatis, glabriusculis; radicalibus spathulatis; corymbis rarifloris; calicinis squamis lineari-oblongis, obtusiusculis; radice repente; caule simplici, debili. (N.) Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 113.

Cette plante est peu élevée. Ses racines sont rampantes & produisent des rejetons; ses tiges foibles, tombantes, point rameuses, garnies de feuilles alternes, alongées, lancéolées, presque glabres; les radicales en forme de spatule. Les fleurs sont terminales, peu nombreuses, disposées en corymbe; les écailles du calice linéaires, oblongues, presqu'obtuses.

Cette plante croît dans les forêts de la Caroline septentrionale, dans le comté de Burke. (*Mich.*)

39. ASTÈRE subulé. *Aster subulatus*. Mich.

Aster glaberrimus, parviflorus, caule paniculato, ramis multifloris; foliis lineari-subulatis, integerrimis; calicibus cylindraceis, ligulis radii minutis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 111.

Ses tiges sont très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, divisées en rameaux paniculés, garnies de feuilles alternes, linéaires, subulées, très-entières. Les fleurs sont petites, nombreuses; leur calice cylindrique; les demi-fleurons de la circonférence fort petits.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & à la Caroline, aux lieux maritimes & marécageux. (*Mich.*)

40. ASTER pileux. *Aster pilosus*.

Aster foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, albo-villosis; caule ramoso, villoso; ramulis subsecundis, unifloris; calicibus laxis, imbricatis; squamis lanceolatis, mucronatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2025.

Aster villosus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 113.

Cette espèce a ses tiges divisées en rameaux nombreux, couverts de poils blanchâtres, étalés, sous-divisés en d'autres très-courts, recourbés, tournés la plupart du même côté, terminés par

une ſeule fleur. Les feuilles ſont linéaires, lancéolées, aiguës, très-entières, pileuſes, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces. Les fleurs, par leur enſemble, offrent preſque des grappes unilatérales. Leur calice eſt oblong, un peu globuleux, d'abord ſerrées, puis lâches, pileuſes, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois. ♃

41. ASTÈRE feuillé. *Aſter folioloſus.* Ait.

Aſter foliis lineari-lanceolatis, utrinquè attenuatis, integerrimis, acuminatis; caule pubeſcente, paniculato, erecto; ramis pauciflori, calicibus imbricatis; ſquamis linearibus, acutis, adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2025. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 202.

Aſter ericoides, meliloti agrariæ umbone. Dillen. Elth. 39. tab. 35. fig. 39.

Ses tiges ſont droites, ſimples, pubeſcentes, paniculées à leur ſommet, garnies de feuilles glabres, alternes, linéaires lancéolées, longues de deux pouces, très-entières, rudes à leurs bords, acuminées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe; celles des rameaux beaucoup plus courtes. Les fleurs ſont paniculées, peu nombreuſes ſur les rameaux; les demi-fleurons blancs; les calices compoſés d'écailles ſerrées, imbriquées, linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

42. ASTÈRE à feuilles menues, n°. 13. *Aſter tenuifolius.* Linn.

43. ASTÈRE en buiſſon, n°. 17. *Aſter dumoſus.* Linn.

Aſter foliis linearibus, integerrimis, glabris, ramulorum breviſſimis; ramis paniculatis; calicibus cylindraceis, arctè imbricatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 202.

α. Idem, radio pallidè violaceo, caule pubeſcente. Ait. l. c.

β. Idem, radio albo, caule glabro. Ait. l. c.

Il y a de très-grands rapports entre cette eſpèce & la précédente. Celle-ci en diffère par ſes feuilles linéaires, point hiſpides à leurs bords, plus courtes ſur les tiges ſtériles, plus étroites ſur celles qui portent des fleurs; les écailles calicinales linéaires & ſerrées. On en diſtingue deux variétés. La première a des tiges pubeſcentes; les demi-fleurons d'un violet-pâle. La ſeconde a des tiges glabres; les demi-fleurons blancs.

44. ASTÈRE à feuilles de bruyère, n°. 18. *Aſter ericoides.* Linn.

β. Aſter (multiflorus), *foliis linearibus, integerrimis, glabriuſculis; caule ramoſiſſimo, diffuſo, pubeſcente; ramulis ſecundis, calicibus imbricatis; ſquamis oblongis, ſquarroſis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2027. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 203. — Dillen. Hort. Elth. pag. 40. tab. 36. fig. 40.

Cette variété eſt remarquable par ſes tiges plus étalées, légérement pubeſcentes, un peu rudes, ainſi que les feuilles; les petits rameaux tournés preſque tous du même côté; les écailles calicinales plus ſcarieuſes. Elle eſt en général beaucoup plus grande, dans toutes ſes parties, que l'*aſter ericoides* Linn.

45. ASTÈRE cilié. *Aſter ciliatus.* Willd.

Aſter foliis integerrimis, ciliatis; caulinis linearilanceolatis, nervoſis; rameis breviſſimis, lanceolatis, trinerviis; caule ramoſo, pubeſcente; ramis paniculatis, calicibus imbricatis; ſquamis ſpathulatis, ſquarroſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2028. — Mühlenb. in Litt.

Elle a, dans ſon port, beaucoup de rapport avec l'eſpèce précédente. Ses tiges ſont purpurines, pubeſcentes; les rameaux paniculés; les feuilles caulinaires preſqu'amplexicaules, linéaires, lancéolées, un peu aiguës, longues d'un pouce, munies à leurs bords de cils très-courts; celles des rameaux lancéolées, très-rapprochées, longues de ſix lignes, ciliées à leurs bords. Les fleurs ſont ſolitaires ou ternées à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales ſcarieuſes, ſpatulées, obtuſes, ciliées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

46. ASTÈRE à feuilles de coris. *Aſter coridifolius.* Mich.

Aſter foliis linearibus, obtuſis, reflexis, margine hiſpidis; caule ramoſo, diffuſo, glabro; ramulis unifloris, calicibus imbricatis; ſquamis lineari-ſpathulatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2028. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 112.

Ses tiges ſont glabres, purpurines, très-rameuſes; les rameaux diffus, étalés, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-entières, obtuſes, réfléchies, longues d'environ ſix lignes, rudes à leurs bords; celles des rameaux beaucoup plus petites, plus nombreuſes. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en une panicule lâche, de couleur bleue, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau, formant une panicule lâche; les écailles calicinales ſerrées, imbriquées, obtuſes, ſpatulées; les intérieures mucronées.

Cette plante croît dans les forêts de la Baſſe-Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

47. ASTÈRE ſcarieux. *Aſter ſquarroſus.* Walth.

Aſter foliis ovatis, acuminatis, integerrimis, reflexis, margine hiſpidis; caule ramoſo, hirto; ramulis uniflоris, calicibus imbricatis; ſquamis linearicuneatis, acutis, ſquarroſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2028. — Walth. Flor. carol. pag. 209. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 112.

Ses tiges ſont purpurines, rameuſes; les rameaux épars, étalés, très-lâches, effilés, parſemés de poils courts & roides, garnis de feuilles très-petites, à peine longues de ſix lignes, ovales, réfléchies, très-entières, ſeſſiles, hiſpides à leurs bords, acuminées à leur ſommet; celles des jeunes rameaux plus petites. Les fleurs ſont bleues, en panicules irrégulières, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau; les écailles calicinales ſcarieuſes, linéaires, aiguës, preſque cunéiformes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

48. ASTÈRE d'une ſeule couleur, n°. 19. *Aſter concolor.* Linn.

49. ASTÈRE à feuilles d'amandier, n°. 24. *Aſter amygdalinus.* Lam. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 109.

Aſter (umbellatus), *foliis lanceolatis, baſi attenuatis, integerrimis, margine ſcabris; ramis corymboſis, faſtigiatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 199. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2030. — Hoffm. Phyt. pag. 74. tab. B. fig. 2.

50. ASTÈRE à tige rouge, n°. 25. *Aſter rubricaulis.* Lam.

β. *Aſter* (cyaneus), *foliis radicalibus ſpathulatis, obovatis; caulinis oblongis, integerrimis, ſubamplexicaulibus; pedunculis uniflоris.* Hoffm. Phyt. pag. 71. tab. B. fig. 1.

51. ASTÈRE à haute tige. *Aſter prealtus.*

Aſter (ſalicifolius), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, glabris; calicibus imbricatis, laxis; caule levi.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 203.

Cette plante paroît avoir de grands rapports avec la précédente. D'après Aiton, ſes tiges ſont droites, liſſes, hautes de cinq à ſix pieds; ſes feuilles glabres, alternes, linéaires-lancéolées, très-entières; les folioles calicinales imbriquées, écartées à leur ſommet, aiguës; les demi-fleurons d'un bleu-incarnat. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

52. ASTÈRE de Pannonie. *Aſter pannonicus.* Jacq.

Aſter foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, margine hiſpidis; caule ſimplici, ſupernè corymboſo, glabro; calicinis ſquamis lanceolatis, obtuſis, aequalibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2031. — Jacq. Hort. 1. pag. 3. tab. 8.

Il a beaucoup de rapport avec l'*aſter tripolium*; il en diffère par ſes feuilles plus longues, plus étroites, très-entières, même les inférieures, longues de deux ou trois pouces, ſans nervures ſenſibles, hiſpides à leur baſe, glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante. Les tiges ſont ſimples, rameuſes à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les demi-fleurons d'un rouge-violet; les écailles calicinales toutes égales, lancéolées, obtuſes.

Cette plante croît en Hongrie, dans les terrains marécageux. ♃

53. ASTÈRE amelle, n°. 8. *Aſter amellus.* Linn.

54. ASTÈRE roide, n°. 12. *Aſter rigidus.* Linn. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 110.

Ses tiges ſont baſſes, très-ſimples; les feuilles roides, ciliées à leurs bords; les fleurs peu nombreuſes.

55. ASTÈRE géant, n°. 20. *Aſter Nova-Angliæ.* Linn. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 113. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 201.

56. ASTÈRE amplexicaule, n°. 21. *Aſter amplexicaulis.* Lam.

Aſter (ſpurius), *foliis lanceolatis, amplexicaulibus, integerrimis, baſi auriculatis; caule paniculato, piloſo; ramis ſubuniflоris; calicinis ſquamis laxis, lanceolatis, diſcum aquantibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2033.?

Aſter Nova-Angliæ, var. β. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 201.

La deſcription que donne Willdenow à ſon *aſter ſpurius* me paroît convenir parfaitement à l'*aſter amplexicaule* Lam.; ce qui m'a déterminé à les rapprocher.

57. ASTÈRE blanchâtre. *Aſter canus.* Waldſt.

Aſter foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, trinerviis, utrinquè pubeſcentibus, canis; ramis corymboſis, divaricatis; calicibus diſco duplò brevioribus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2023.

Aſter foliis lanceolatis, integerrimis, trinerviis, utrinquè tomentoſis; floſculis radii abbreviatis. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. 1. pag. 26. tab. 30.

Ses tiges ſont droites, diviſées en rameaux étalés & diffus, formant, par leur enſemble, une ſorte de corymbe. Les feuilles ſont alternes, linéaires-lancéolées, blanchâtres & pubeſcentes à

leurs deux faces, entières à leurs bords, marquées de trois nervures longitudinales; les fleurs étalées en corymbe; les calices imbriqués, une fois plus courts que les fleurons du disque.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃

58. ASTÈRE des marais. *Aster paludosus.* Ait.

Aster foliis linearibus, amplexicaulibus, erectis, integerrimis, glaberrimis, margine scabris; pedunculis ferè nudis, calicibus squarrosis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 201.

Cette espèce a des tiges droites, rameuses, garnies de feuilles sessiles, alternes, amplexicaules, linéaires, glabres à leurs deux faces, très-entières, rudes à leurs bords, longues de trois à quatre pouces, larges de deux ou trois lignes, distantes entr'elles. Les pédoncules sont simples, presque nus, quelquefois munis, un peu au dessous du calice, de deux petites folioles. Les demi-fleurons de la circonférence sont bleus, assez grands; les fleurons du disque jaunâtres; les écailles calicinales scarieuses.

Cette plante croît dans les marais, à la Caroline. ♃

59. ASTÈRE à grandes fleurs, n°. 23. *Aster grandiflorus.* Linn.—Hoffm. Phyt. pag. 55. tab. A. fig. 1.

60. ASTÈRE à feuilles rouges. *Aster phlogifolius.* Willd.

Aster foliis lanceolatis, integerrimis, cordatis, amplexicaulibus, subtùs pubescentibus; caule simplicissimo, pubescente; apice paniculato; calicinis squamis laxis, imbricatis, lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2034.

An? aster (amplexicaulis), *foliis quasi perfoliato-amplexicaulibus, subcordato-oblongis, infernè non angustatis, integris; paniculâ laxâ, rariflorâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 114.

Cette plante a l'aspect & la forme des feuilles du *phlox paniculata.* Ses tiges sont simples, cylindriques, purpurines, pubescentes, hautes d'un pied, paniculées à leur sommet; ses feuilles alternes, lancéolées, très-entières, longues de deux pouces, amplexicaules, profondément échancrées en cœur à leur base, rétrécies & aiguës à leur sommet, glabres en dessus, rouges ou traversées par des veines rougeâtres & pubescentes en dessous, rudes à leurs bords. Les fleurs sont disposées en une panicule simple, longue d'environ quatre pouces; les ramifications feuillées, chargées de deux à cinq fleurs; les écailles calicinales rudes, lâches, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

61. ASTÈRE étalé. *Aster patens.* Ait.

Aster foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, ciliatis, cordatis, amplexicaulibus, utrinquè pilosis; caule ramoso, hirto; ramis patentibus, elongatis, pauciflоris; calicinis squamis imbricatis, lanceolatis, patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2034. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 201.

Ses tiges sont hérissées, hautes de trois pieds; ses rameaux étalés, diffus, pubescens, alongés; ses feuilles alternes, oblongues-lancéolées, amplexicaules, échancrées en cœur, très-entières, pileuses à leurs deux faces, obliquement réfléchies à leur base; les supérieures fort petites, presqu'imbriquées. Les fleurs sont peu nombreuses sur les rameaux; les écailles calicinales imbriquées, lancéolées, étalées; les demi-fleurons d'un bleu-clair; les fleurons jaunâtres.

Cette plante croît dans la Virginie & la Pensilvanie. ♃

62. ASTÈRE à tige basse. *Aster humilis.* Willd.

Aster foliis ovatis, acutis, integerrimis, petiolatis, glabris, margine hispidis; floribus corymbosis; calicibus laxis, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2038.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un demi-pied, quelquefois d'un pied, glabres, un peu flexueuses; ses feuilles pétiolées, oblongues-ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, très-entières, glabres à leurs deux faces, hispides à leurs bords, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; les supérieures oblongues-lancéolées; les pétioles courts. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, peu garni; les écailles calicinales lancéolées, lâchement imbriquées; les demi-fleurons de couleur blanche.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

63. ASTÈRE à feuilles de cornouiller. *Aster cornifolius.* Willd.

Aster foliis oblongo-ovatis, acuminatis, integerrimis, petiolatis, glabris, margine scabris; caule glabro, paniculâ pauciflorâ, calicibus subimbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2039 — Mühlenb. in Litt.

Elle a des tiges droites & glabres, des feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies à leur base, fortement acuminées à leur sommet, glabres, très-entières, longues de trois pouces, assez semblables à celles du cornouiller sanguin, légérement pileuses en dessous sur leur principale nervure, rudes à leurs bords; les supérieures oblongues-lancéolées. La panicule est simple, peu garnie, n'ayant que deux fleurs sur chaque

rameau ; les écailles calicinales oblongues, lancéolées ; les extérieures un peu plus courtes.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

**** *Tige herbacée ; feuilles dentées ; les ſupérieures ſouvent entières.*

64. ASTÈRE ondulé, n°. 22. *Aſter undulatus.* Linn. — Hoffm. Phyt. pag. 77. tab. C. fig. 1.

65. ASTÈRE à feuilles variables. *Aſter diverſifolius.* Mich.

Aſter caule aſpero, pubente ; foliis ſubintegris, undulatis, inferioribus alato-petiolatis, cordato-ovalibus, ſuperioribus ſeſſilibus, ovali-lanceolatis ; paniculâ laxâ ; ramis gracilibus, microphyllis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 113.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de la précédente, mais ſes feuilles ne ſont point velues en deſſous. Ses tiges ſont droites, ſimples, cylindriques, rudes, pubeſcentes, lâchement paniculées à leur ſommet par des rameaux grêles & courts. Les feuilles ſont alternes, preſqu'entières ou légérement ondulées à leurs bords, ovales, en cœur, un peu épaiſſes, rudes à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, aiguës à leur ſommet ; les inférieures décurrentes ſur un pétiole court ; les ſupérieures ſeſſiles, un peu lancéolées ; celles des rameaux très-petites. Les fleurs ſont d'une grandeur médiocre, pédonculées ; les pédoncules ſimples, plus longs que les fleurs, munis de quelques petites folioles ; les écailles du calice ſcarieuſes, verdâtres dans leur milieu, étroites, un peu obtuſes ; les demi-fleurons d'un bleu pâle.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

66. ASTÈRE à feuilles ſagittées. *Aſter ſagittifolius.* Willd.

Aſter foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus, medio ſerratis ; radicalibus oblongis, cordato-ſagittatis, ſerratis, petiolatis ; caule ramoſo, glabro ; calicibus laxis, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2035. — Wedemeyer.

Ses tiges ſont droites, glabres, très-rameuſes, hautes de deux ou trois pieds. Les feuilles radicales ſont oblongues, pétiolées, parfaitement ſemblables à celles du *rumex acetoſa*, inégalement dentées en ſcie, échancrées en cœur & ſagittées à leur baſe, glabres, longues d'un pouce & plus ; les caulinaires inférieures oblongues, ovales, acuminées, à groſſes dentelures décurrentes ſur leur pétiole ; les ſupérieures ſeſſiles, oblongues-lancéolées, acuminées, dentées en ſcie vers leur milieu ; les dernières très-entières. Les fleurs ſont bleues ; leur pédoncule muni de bractées ; les écailles du calice lâchement imbriquées, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

67. ASTÈRE paniculé. *Aſter paniculatus.* Aiton. *Non Lam.*

Aſter foliis ovato-lanceolatis, ſubſerratis, petiolatis, glabris ; radicalibus ovato-cordatis, ſerratis, ſcabris, petiolatis ; petiolis nudis ; caule ramoſiſſimo, glabro ; ramulis piloſis ; calicibus laxis, ſubimbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2035.

Aſter foliis glabris, acutis, ſerratis, petiolatis ; radicalibus cordatis, caulinis ovatis ; ſupremis lanceolatis, integris ; ramis paniculatis, calicibus laxè ſubimbricatis, caule glabro. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 207.

Aſter latifolius, glaber, humilis, ramoſiſſimus, flore parvo, caruleo ; foliis ad baſin cordatis. Morif. Hiſt. 3. pag. 121. §. 7. tab. 22. fig. 34.

Aſteriſcus latifolius, autumnalis. Cornuti, Canad. pag. 64. tab. 65.

Cette eſpèce, très-ſemblable à l'*aſter cordifolius* par ſon port & par ſes principaux caractères, avec lequel on l'a confondu, en diffère ſous pluſieurs rapports. Ses tiges ſont glabres, très-rameuſes ; les jeunes rameaux pileux ; les feuilles radicales pétiolées, point décurrentes, ovales, en cœur, dentées en ſcie, rudes au toucher ; les caulinaires pétiolées, ovales-lancéolées, glabres, à peine dentées ou très-entières ; celles des rameaux ſeſſiles, lancéolées, très-entières ; les écailles calicinales lâchement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

68. ASTÈRE à feuilles en cœur, n°. 38. *Aſter cordifolius.* Linn. (*Excl. ſynon. Cornut. & Morif.*)

Aſter foliis cordatis, ſubtùs piloſis, argutè ſerratis, petiolatis ; petiolis alatis ; caule paniculato, piloſo ; calicibus laxis, ſubimbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2036. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 207.

Cette eſpèce diffère de la précédente par ſes tiges moins glabres, par ſes feuilles un peu pileuſes en deſſous, preſque toutes denticulées ; par ſes pétioles ailés, par ſes tiges bien moins rameuſes, caractères qu'on ne retrouve pas toujours conſtamment dans les plantes cultivées ; ce qui me feroit ſoupçonner que l'on a préſenté comme eſpèces deux plantes qui ne ſont peut-être que variété l'une de l'autre.

69. ASTÈRE à corymbes. *Aſter corymboſus.* Ait.

Aſter foliis argutè ſerratis, acuminatis ; inferioribus cordatis, petiolatis, nudis ; caule ſupernè corymboſo-faſtigiato, ramis piloſis ; calicibus oblongis,

imbricatis ; ſquamis arctè adpreſſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2036. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 207.

Ce que j'ai dit plus haut en traitant de l'eſpèce précédente, peut également s'appliquer à celle-ci. Les caractères d'après leſquels on les diſtingue, ne ſont peut-être que l'effet de la culture. Ses tiges ſont glabres, verdâtres ou purpurines, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux pileux, réunis en un corymbe faſtigié. Ses feuilles inférieures ſont glabres, pétiolées, en cœur, dentées en ſcie, point décurrentes, quelquefois un peu pileuſes ſur leurs nervures; les ſupérieures pétiolées, aiguës, finement dentées; les dernières preſque ſeſſiles, à peine dentées. Le calice eſt oblong, compoſé d'écailles ſerrées, imbriquées, lancéolées, obtuſes; les demi-fleurons de couleur blanche.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. 4

70. ASTÈRE à grandes feuilles, n°. 37. *Aſter macrophyllus.* Linn.

71. ASTÈRE de la Chine, n°. 44. *Aſter chinenſis.* Linn.

72. ASTÈRE maritime, n°. 9. *Aſter tripolium.* Linn. — Engl. Botan. tab. 87. — Flor. dan. tab. 615.

Les feuilles inférieures ſont quelquefois légérement dentées vers leur ſommet.

73. ASTÈRE annuel, n°. 43. *Aſter annuus.* Linn.

Cette eſpèce, par ſes demi-fleurons linéaires, entiers, très-étroits, appartient plutôt aux *érigeron* qu'aux *aſter*.

74. ASTÈRE de Hongrie. *Aſter hungaricus.*

Aſter (ſalignus), *foliis lineari-lanceolatis, ſeſſilibus, integerrimis, margine ſcabris; inferioribus lanceolatis, apice ſerratis; caule paniculato, glabro, erecto; calicibus laxè imbricatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2040.

Aſter (ſalicifolius), *foliis lanceolatis, ſerratis, margine ſcabris; rameis ſublineuribus, integerrimis; pedunculis alternis, ſubnudis.* Scholl. Suppl. Flor. barb. pag. 328. Icon. — Hoffm. Germ. 297. — Roth, Germ. I, pag. 367, & II, pag. 352.

Ses tiges ſont droites, glabres, diviſées en rameaux paniculés, garnis de feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, rudes à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les ſupérieures très-entières; les inférieures lancéolées, dentées en ſcie vers leur ſommet. Les fleurs, diſpoſées en panicule, ont leurs demi-fleurons blancs; ils prennent, en vieilliſſant, une teinte bleuâtre. Les écailles calicinales ſont lâchement imbriquées.

Cette plante croît en Allemagne & dans la Hongrie. 4

75. ASTÈRE luiſant, n°. 29. *Aſter amœnus.* Lam.

α. Aſter (puniceus), *foliis ſemi-amplexicaulibus, lanceolatis, ſerratis, ſcabris; pedunculis alternis, ſubunifloris; calicibus diſcum ſuperantibus.* Linn. Spec. pag. 1226. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 208. — Mich. Flor. boreal Amer. 2. pag. 115.

Aſter americanus, latifolius, puniceis caulibus. Herm. Lugd.-Bat. 649. tab. 651. — Moriſ. Hiſt. 3. pag. 120.

β. Aſter hiſpidus. Lam. n°. 29.

Cette plante varie dans la couleur & dans l'élévation de ſes tiges, qui s'élevent depuis deux pieds juſqu'à ſept; elles ſont rougeâtres ou purpurines; les feuilles ordinairement plus larges dans la variété α, plus étroites dans la variété β. On rencontre des intermédiaires qui prouvent que ces deux plantes ne peuvent appartenir qu'à la même eſpèce.

76. ASTÈRE paniculé. *Aſter panicalatus.* Lam.

Aſter Novi-Belgii. Linn. *(Non aſter Tradeſcanti.)*

Aſter (floribundus), *foliis ſubamplexicaulibus, lanceolatis, inferioribus ſerratis; caule glabro, ramis corymboſis, ramulis piloſis; calicinis ſquamis laxis, lanceolatis, imbricatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2048.

Cet aſtère, par la hauteur de ſes tiges, le nombre & la beauté de ſes fleurs d'un bleu vif, eſt devenu très-commun dans nos parterres. La plante β diffère de celle-ci par ſes rameaux pileux & par ſes fleurs plus nombreuſes.

ASTÈRE pubeſcent. *Aſter pubeſcens.* Lam.

Aſter (tataricus), *foliis radicalibus lanceolato-ovatis, ſerratis, ſcabris; caule pauciflоro.* ? Linn. f. Suppl. pag. 373.

ASTÈRE de l'Inde. *Aſter indicus.* Linn.

Aſter foliis caulinis oblongis, ſerratis; rameis lineari-lanceolatis, obtuſis, ſubintegerrimis; caule hirto, ramis unifloris, calicinis ſquamis exterioribus foliaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2041.

Aſter (indicus), *foliis ovato-oblongis, ſerratis; floralibus ovali-lanceolatis, integerrimis; ramis unifloris.* Linn. Spec. pag. 1230.

Aſter conyzoides, India orientalis, ramoſior, caulibus ſparſis. ? Pluken. Almag. 57. tab. 149. fig. 3. *Mala.*

Voici

Voici, d'après Willdenow, la deſcription de cette plante, juſqu'alors peu connue. Ses tiges ſont droites, rudes, cannelées, hautes d'un pied, rameuſes à ſa partie ſupérieure; les rameaux ſimples, uniflores, feuillés; les inférieurs beaucoup plus longs. Les feuilles des tiges ſont ſeſſiles, oblongues, un peu obtuſes, dentées en ſcie, longues d'un à deux pouces; celles des rameaux étroites, linéaires, lancéolées, ſeſſiles, obtuſes, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce; les inférieures dentées en ſcie; les ſupérieures très-entières. Les fleurs ſont ſolitaires à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales imbriquées; les intérieures ſcarieuſes, lancéolées; les extérieures de la même longueur, lancéolées, foliacées.

Cette plante croît en Chine & dans les Indes orientales. ⊙

77. ASTÈRE des Pyrénées. *Aſter pyrenæus.* Hort. Pariſ.

Aſter caule hirſuto, ſimplici, ſuprà corymboſo; foliis oblongo-lanceolatis, ſubſcabris, ſubamplexicaulibus, apice quatuor-quinquedentatis; involucri ſquamis lineari-acuminatis, hirſutis. Decand. Synopſ. pag. 280. n°. 3139.

Aſter ſibiricus. Lam. n°. 27. *An Linn.?*

La deſcription que M. de Lamarck donne de cette plante convient parfaitement à celle qui porte le nom d'*aſter pyrenæus* au Jardin des Plantes. Convient-elle également à la plante de Linné?

78. ASTÈRE élégant. *Aſter elegans.* Willd.

Aſter foliis ſcabris, caulinis oblongo-lanceolatis, integerrimis, acutis; radicalibus petiolatis, oblongis, ſerratis; caule ramoſo, corymboſo; calicinis ſquamis oblongo-cuneatis, obtuſis, ſquarroſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2042.

« Cette eſpèce, dit Willdenow, a de grands rapports avec l'*aſter amellus*; elle en diffère par ſes feuilles caulinaires aiguës; par les radicales dentées en ſcie, toutes rudes au toucher; par ſes fleurs plus grandes, & par les écailles calicinales, ſcarieuſes, cunéiformes, oblongues, obtuſes. Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. » ♃

79. ASTÈRE hiſpide. *Aſter hiſpidus.* Thunb.

Aſter foliis oblongo-lanceolatis, ſcabris, ciliatis, ſubſerratis infimis, ovatis, ſerratis; caule paniculato, hiſpido; ramulis uniflоris; calicinis ſquamis oblongis, imbricatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2042.

Aſter foliis infimis oblongis, crenatis, ſcabris; caulinis lanceolatis, integris, ciliatis; caule ſcabro. Thunb. Flor. jap. 315. — Banck. Icon. — Kœmpf. tab. 29.

Keitsjo. Kœmpf. Amœn. 876.

Ses racines, d'après Thunberg, ſont fibreuſes & rameuſes; ſes tiges droites, hiſpides, hautes d'un pied; ſes rameaux alternes, écartés; les feuilles inférieures ovales-oblongues, obtuſes, diſtantes, dentées, ciliées à leurs bords, rudes au toucher; les ſupérieures & celles des rameaux entières, lancéolées, obtuſes, inſenſiblement plus petites. Les fleurs ſont ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau, formant une panicule par leur enſemble; les écailles du calice oblongues, imbriquées; les demi-fleurons blancs.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Deſcript. ex Thunb.*)

80. ASTÈRE à feuilles rudes. *Aſter ſcaber.* Thunb.

Aſter foliis oblongis, ſerratis, ſcabris; pedunculis paniculatis. Thunb. Flor. jap. pag. 316.

Ses tiges ſont droites, herbacées, cylindriques, ſtriées, glabres, de couleur purpurine, hautes d'un pied & plus, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux paniculés. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, oblongues, glabres, dentées en ſcie, acuminées, étalées, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, hériſſées, à leur face ſupérieure & à leurs bords, de poils roides; les inférieures longues de deux pouces; les ſupérieures inſenſiblement plus petites. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale; les pédoncules & les pédicelles dépourvus de feuilles; une bractée lancéolée à chaque pédicelle.

Cette plante croît au Japon. (*Deſcr. ex Thunb.*)

81. ASTÈRE à fleurs de coniſe. *Aſter conizoides.* Willd.

Aſter foliis oblongis, trinerviis, baſi anguſtatis, acutis; ſuperioribus ſeſſilibus, ſubintegerrimis; inferioribus petiolatis, ſerratis; caule ſimplici, apice corymboſo; calicibus cylindricis, ſquarroſis; radio calice breviore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2043.

Conyza (aſteroides), *foliis lato-lanceolatis, corollis radiatis, calicibus ſquarroſis.* Linn. Spec. pag. 1206. — Lam. Dict. 2. pag. 94. *

Aſter (marilandicus), *caule ſimplici; foliis ovati-lanceolatis, ſupernè ſubſerratis; ſummis integris, corymbo faſtigiato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 108.

Aſter marilandicus, ptarmicæ capitulis, flore albo, bacharidis monſpelienſium folio & effigie. Pluken. Mantiſſ. 29.

Cette plante préſente, dans la forme de ſes demi-fleurons très-courts, l'aſpect d'une coniſe, genre dans lequel elle avoit d'abord été placée. Ses tiges ſont ſimples, cylindriques, glabres, ſtriées, hautes d'un pied, diviſées, à leur partie ſupé-

gieure, en rameaux en corymbe. Les feuilles inférieures ſont pétiolées, oblongues, à trois ou cinq nervures, glabres, légérement dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, rudes à leurs bords; les ſupérieures ſeſſiles, oblongues, aiguës, à peine dentées, rétrécies à leur baſe. Les fleurs ſont agglomérées & ſeſſiles à l'extrémité des pédoncules. Leur calice eſt cylindrique, compoſé d'écailles ovales, blanchâtres, vertes & réfléchies à leur ſommet; la corolle jaune à ſon centre, blanche à ſa circonférence; les demi-fleurons lancéolés, plus courts que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

82. ASTÈRE divergent, n°. 28. *Aſter divaricatus.* Linn.

Aſter (infirmus), *caule gracili, ſubflexuoſo; foliis ſubrhomboideis, ovali-lanceolatis, utrinquè acuminatis, integris; paniculâ divergenti-dichotomâ, audiuſculâ, pauciflorâ; floribus omnibus pedunculatis, albis, octoradiatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 109.

83. ASTÈRE liſſe. *Aſter levigatus.* Lam. — *An aſter levis?* Linn.

Willdenow cite, ſous le nom d'*aſter levigatus*, une plante qui paroît ſe rapprocher beaucoup de celle-ci, & qu'il dit être cultivée dans les jardins pour l'*aſter levis*, mais qui en eſt différente par ſes panicules très rameuſes, chargées d'un grand nombre de fleurs.

84. ASTÈRE à feuilles de prénanthe. *Aſter prenanthoides.* Willd.

Aſter foliis amplexicaulibus, ſpathulato-lanceolatis, medio ſerratis, baſi cordatis; ramulis piloſis; calicibus ſquamis lanceolatis, ſquarroſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2046. — Mühl. in Litt.

Ses rameaux ſont chargés de poils ſur deux lignes oppoſées, formées par la décurrence de la baſe des feuilles. Celles-ci ſont alternes, amplexicaules, lancéolées, preſqu'en ſpatule, longues de deux ou trois pouces, acuminées à leur ſommet, dentées en ſcie à leur milieu, profondément échancrées en cœur; les écailles calicinales lancéolées, ſcarieuſes; les demi-fleurons de couleur bleue.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Deſcr. ex Willd.*)

85. ASTÈRE de Penſilvanie. *Aſter penſilvanicus.*

Aſter (amplexicaulis), *foliis ovato-oblongis, acutis, amplexicaulibus, cordatis, ſerratis; caule paniculato, glabro; calicinis ſquamis lanceolatis, arctè imbricatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2046. — Mühl. in Litt.

Ses tiges ſont glabres, ſtriées, diviſées, à leur ſommet, en rameaux paniculés; les feuilles alternes, amplexicaules, ovales-oblongues, aiguës, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords, échancrées en cœur à leur baſe, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; les feuilles des rameaux petites, lancéolées, amplexicaules. Les fleurs ſont bleues, une ou deux ſur chaque rameau; les écailles calicinales lancéolées, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

86. ASTÈRE en oſier. *Aſter vimineus.* Lam.

Aſter (tradeſcanti), *foliis lanceolato-linearibus, medio ſerratis; pedunculis folioſis, caule racemoſo, calicibus erectis.* Linn. — Hort. Cliff. 408.

Aſter (tradeſcanti), *caule puberulo, ab imo ramoſo; ramis gracilibus, virgatis, patulis, ſimplicibus, folioſè racemiflоris; floribus parvis, ſubſeſſilibus; calicibus erectis; radiis brevibus, ſubalbidis; foliis lineari-lanceolatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 115.

Ces deux plantes ſont identiques, d'après l'obſervation de Michaux. L'*aſter mutabilis* Linn. s'en rapproche beaucoup; mais nous ne la connoiſſons pas aſſez pour prononcer affirmativement.

87. ASTÈRE à feuilles longues, n°. 33. *Aſter longifolius.* Lam.

88. ASTÈRE de couleurs variées. *Aſter verſicolor.* Willd.

Aſter foliis ſubamplexicaulibus, lato-lanceolatis, ſubſerratis; radicalibus medio ſerratis; caule ramoſiſſimo, glabro; calicinis ſquamis lanceolatis, laxis, diſco brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2045.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes grandes & belles fleurs agglomérées au ſommet des rameaux, & qui changent de couleur à meſure qu'elles ſe développent. Leur circonférence eſt blanche, puis elle devient inſenſiblement d'un violet-foncé, avec le diſque jaune; ce qui offre, ſur le même pied, des fleurs violettes & blanches. Les feuilles ſupérieures ſont très entières; les inférieures munies de quelques dentelures; les radicales oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en ſcie à leur milieu; toutes les autres amplexicaules, glabres, élargies, lancéolées. Les tiges ſont glabres, très-rameuſes; les écailles calicinales lâches, lancéolées, plus courtes que le diſque.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

89. ASTÈRE ramaſſé. *Aſter ſtrictus.* Hort. Pariſ.

Aſter caule ſubglabro, ſtricto, ramoſiſſimo; foliis

caulinis ſerratis, ſubamplexicaulibus, lanceolatis, ſubmucronatis; rameis integris; ſquamis calicinis imbricatis, ſubæqualibus, lanceolatis, acutis. (N.)

Ses tiges ſont droites, ſtriées, preſque glabres, très-rameuſes; les rameaux grêles, alternes, ramifiés, droits, rapprochés des tiges, & formant une panicule peu étalée. Les feuilles ſont glabres, alternes, ſeſſiles, un peu amplexicaules, longues d'un à deux pouces, lancéolées; celles des tiges lâchement dentées en ſcie à leurs bords, très-aiguës, preſque mucronées; celles des rameaux une fois plus petites, ſeſſiles, très-entières, mucronées. Les fleurs ſont nombreuſes, paniculées, ſolitaires à l'extrémité d'un petit rameau très-court, feuillé. Leur calice eſt glabre, compoſé d'écailles imbriquées, étroites, lancéolées, très aiguës, à peine de la longueur des aigrettes; les demi-fleurons d'un bleu-tendre; les aigrettes cendrées, un peu rouſſeâtres.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes, eſt originaire de l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. v.*)

90. ASTÈRE à feuilles de ſaule, n°. 31. *After ſalicifolius.* Lam.

After (recurvatus), *foliis ſeſſilibus, anguſto-lanceolatis, baſi attenuatis; inferioribus medio ſerratis; caule ramoſo, glabro, recurvato; calicinis ſquamis laxis, ſubimbricatis.?* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2047.

La plante de Willdenow me paroît très-rapprochée de l'aſtère à feuilles de ſaule. Voici d'ailleurs la deſcription qu'il en donne. Les tiges ſont glabres, très-rameuſes, longues de trois pieds, rabattues vers la terre; les feuilles étroites, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur baſe, rudes à leurs bords; les inférieures larges de trois pouces, munies d'une ou de deux dentelures à leur milieu; les ſupérieures très-entières, longues d'un pouce & demi; les fleurs de la grandeur de l'*after tradeſcanti*; les écailles calicinales linéaires-lancéolées, lâches, aiguës, preſqu'égales.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

91. ASTÈRE élégant. *After ſpectabilis.* Ait.

After foliis lanceolatis, ſcabriuſculis; inferioribus ſerratis; ramis corymboſis; foliolis calicinis laxis, foliaceis ſubcuneiformibus, acutiuſculis, ſquarroſis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 209. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2048.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds; ſes rameaux en forme de corymbe, munis d'une ligne pileuſe, décurrente; ſes feuilles légérement amplexicaules, un peu rudes, lancéolées, très-entières; les inférieures dentées à leur milieu. Les fleurs ſont grandes, de couleur bleue; les demi-fleurons linéaires-lancéolés; les écailles du calice lancéolées, peu ſerrées, ſcarieuſes, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe, preſque cunéiformes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

92. ASTÈRE d'automne. *After ſerotinus.* Willd.

After foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus, glabris, margine ſcabris; inferioribus ſerratis; ramis corymboſis, glabris; ramulis unifloris; calicinis ſquamis lanceolatis, patentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2049.

Ses tiges ſont hautes de quatre pieds, glabres, rameuſes, paniculées; ſes rameaux uniflores; ſes feuilles ſeſſiles, glabres, oblongues, lancéolées, acuminées, rudes à leurs bords; les inférieures longues de deux pouces, dentées à leur milieu; les ſupérieures preſqu'entières, longues d'un pouce. Les fleurs ſont grandes & bleues; elles ne paroiſſent que vers la fin d'octobre; les folioles du calice lancéolées, acuminées, étalées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

93. ASTÈRE à fleurs tardives, n°. 41. *After tardiflorus.* Linn.

94. ASTÈRE effilé. *After junceus.* Ait.

After foliis lanceolato-linearibus, ſeſſilibus, glabris; infimis ſubſerratis, ramulorum lanceolatis; ramis virgatis, calicibus imbricatis, caule glabriuſculo. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 204. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2050.

Ses tiges ſont droites, glabres, hautes de quatre à cinq pieds, paniculées; les rameaux munis d'une ligne pileuſe, décurrente, grêles, effilés; les feuilles inférieures lancéolées, glabres, ſeſſiles, rapprochées de celles du ſaule, longues de trois pouces, légérement dentées, rétrécies à leurs deux extrémités; les ſupérieures linéaires lancéolées, longues de deux pouces, très-entières; les fleurs d'un blanc-incarnat, de la grandeur de celles de l'eſpèce précédente.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

95. ASTÈRE lancéolé. *After lanceolatus.* Willd.

After foliis lineari-lanceolatis, ſeſſilibus, integerrimis, glabris; infimis lanceolatis, ſubſerratis; caule ramoſo, diffuſo, glabriuſculo; calicibus imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 250.

Elle diffère de la précédente par ſon port. Ses tiges ſont hautes de deux pieds & plus, très-rameuſes; les rameaux étalés, munis d'une ligne décurrente

de poils ; les feuilles glabres, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-entières ; les radicales pétiolées, longues d'un pouce ; celles des tiges étroites, lancéolées, dentées à leur milieu, longues d'un pouce & demi ; les ſupérieures linéaires-lancéolées, très-entières, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce. Les fleurs ſont blanches, un peu violettes, d'une grandeur médiocre ; les folioles du calice lancéolées, aiguës, médiocrement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

96. ASTÈRE à fleurs blanches. *Aſter leucanthemus.* Hort. Pariſ.

Aſter foliis lanceolato-linearibus, ſerratis ; ramis virgatis, paniculatis, piloſis ; pedunculis folioſis, calicibus imbricatis. Desfont. Catal. pag. 102. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 447.

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher beaucoup des deux précédentes. Ses tiges ſont droites, cylindriques, très-rameuſes ; les rameaux grêles, ramifiés, pileux, ſtriés ; les feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, glabres, lâchement dentées en ſcie, rétrécies à leurs deux extrémités ; celles des rameaux preſqu'entières, beaucoup plus étroites. Les fleurs ſont blanches, petites, pédicellées ; les écailles calicinales lancéolées, lâchement imbriquées, blanchâtres, avec une raie blanche dans leur milieu.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. v.*)

97. ASTÈRE à fleurs d'armoiſe. *Aſter artemiſiflorus.*

Aſter (dracunculoides), *foliis linearibus, acuminatis, integerrimis ; inferioribus lineari-lanceolatis, ſubſerratis ; ramis corymboſis, calicibus imbricatis, caule glabriuſculo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2050. *Non Lam.*

Ses tiges ſont droites, preſque glabres, hautes de quatre pieds ; les rameaux paniculés, munis d'une ligne pileuſe ; les feuilles caulinaires étroites, lancéolées, très-entières, acuminées à leur ſommet, longues d'un pouce & demi à deux pouces ; les radicales & les inférieures linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu dentées à leur milieu. Les fleurs ſont blanches, une fois plus petites que celles des eſpèces précédentes ; les folioles calicinales lancéolées, aiguës, médiocrement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

98. ASTÈRE fragile. *Aſterfragilis.* Willd.

Aſter foliis linearibus, acuminatis, integerrimis ; radicalibus oblongis, ſerratis ; ramis corymboſo-paniculatis, calicibus imbricatis, ſquamis adpreſſis, caule glabriuſculo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 251.

Ses fleurs ſont blanches, une fois plus petites que dans l'eſpèce précédente ; ſes tiges droites, hautes de deux pieds & plus ; les rameaux paniculés & pileux ; les feuilles caulinaires glabres, linéaires, très-entières, longues d'un à deux pouces ; les radicales pétiolées, oblongues, dentées, obtuſes ; les écailles calicinales linéaires, aiguës, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

99. ASTÈRE lupuline, n°. 40. *Aſter miſer.* Linn.

100. ASTÈRE étalé, n°. 39. *Aſter patulus.* Lam.

* ASTÈRE à tige nue, n°. 42. *Aſter nudicaulis.* Lam. Ill. tab. 681. fig. 4.

Cette plante, d'après l'obſervation de Forſter, eſt un *calendula.* (*Voyez* SOUCI, n°. 16.)

101. ASTÈRE ailé. *Aſter pinnatus.* Cavan.

Aſter foliis pinnatis, rachi alatâ ; foliolis linearicuneiformibus, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2053. — Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 6. tab. 212.

Cette plante, remarquable par ſon port, ainſi que la ſuivante, a des tiges couchées, hiſpides, cannelées, longues d'un pied, garnies de feuilles oppoſées, ailées avec une impaire, compoſées de ſix paires de folioles linéaires, preſqu'en forme de coin, aiguës, munies vers leur ſommet, de chaque côté, de deux dents fines ; leur pétiole ailé, linéaire. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, portées ſur un pédoncule un peu épais. Le calice eſt compoſé d'un double rang d'écailles ſcarieuſes, linéaires, obtuſes ; la corolle d'un jaune-foncé, à huit demi-fleurons ovales, tridentés. (*Willd.*)

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃

102. ASTÈRE orangé. *Aſter aurantius.* Linn.

Aſter foliis pinnatis, rachi ſimplici ; foliolis ovatis, ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2052.

Aſter foliis pinnatis. Linn. — Hort. Cliff. 407. — Mill. Dict. 31.

Aſter americanus, foliis pinnatis & ſerratis, floribus aurantiis, Houſt. Mſſ. Icon. — Amm. Herb. 466. — Bancks, Reliq. Houſt. 7. tab. 18.

Ses tiges ſont herbacées, à ſix cannelures, garnies de feuilles oppoſées, ailées avec une impaire, compoſées de deux paires de folioles ovales, dentées en ſcie. Le pétiole eſt nu, point ailé, muni à

ſa baſe, de chaque côté, de deux dents ſétacées. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, ſoutenues par des pédoncules courts, uniflores; les écailles du calice imbriquées, ſcarieuſes, ovales, aiguës; la corolle d'un jaune-orangé; les demi-fleurons nombreux.

Cette plante croît à la Vera-Cruz. ⊙ (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Aſter* (hirtus), *foliis obovatis, obtuſis, pubeſcentibus; calice imbricato, caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 159.

* *Aſter* (heterophyllus), *foliis infimis oblongis; ſupremis linearibus, inermibus, glabris.* Thunberg, Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aſter* (macrorhizus), *foliis lineari-lanceolatis, piloſis; calice imbricato, caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aſter* (villoſus), *foliis lineari filiformibus, obtuſis, hirſutis; calicibus imbricatis, caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 159.

* *Aſter* (coriaceus), *herbaceus, foliis ovatis, integerrimis, ſupernè ſulcatis, ſubtùs lanatis; ſcapis unifloris, folioſis, lanatis.* Forſt. Prodr. n°. 297. *E Novâ-Zelandiâ.* ♃

* *Aſter* (ſtrigoſus), *foliis lineari-lanceolatis, hirſutis; calice æquali, ſtrigoſo; caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 159.

* *Aſter* (vernus), *foliis radicalibus lanceolatis, integerrimis, obtuſis; caule ſubnudo, filiformi, ſubramoſo; pedunculis nudis.* Linn. Spec. pag. 1230. — Gron. Virg. 125.

* *Aſter paluſtris, foliis bellidis, non ſerratis; barbulis tenuibus, albis; diſco luteo; caule viridi, hirſuto, erecto.* Clayt. Ibid. *E Virginiâ.*

* *Aſter* (elongatus), *foliis lanceolatis, ſcabris, piloſo-hiſpidis; calice æquali, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aſter* (æſtivus), *foliis lanceolatis, ſubamplexicaulibus, integerrimis, glabris, margine ſcabris; calicibus laxis, foliolis æqualibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 203.

* *Aſter* (rotundifolius), *foliis ovatis, integris, piloſo-hiſpidis; calice æquali, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aſter* (dentatus), *foliis linearibus, dentatis, piloſis; caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 159.

* *Aſter* (ſerratus), *foliis lanceolatis, acutis, ciliato-ſerratis; calice æquali, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aſter* (radula), *foliis lanceolatis, ſerratis, acuminatis, rugoſis, ſcaberrimis; calicibus imbricatis; foliolis lanceolatis, obtuſis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 210. ♃ *In Novâ-Scotiâ.*

* *Aſter* (divergens), *foliis elliptico-lanceolatis, ſerratis, glabris; caulinis lineari-lanceolatis, elongatis; ramis patentibus, calicibus imbricatis, caule pubeſcente.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 205.

Ses tiges ſont foibles, pubeſcentes, hautes de cinq pieds, quelquefois bien moins élevées; les rameaux étalés; ſes feuilles glabres, elliptiques, lancéolées, dentées en ſcie; celles des tiges linéaires-lancéolées, alongées; les calices cylindriques, à folioles nombreuſes, aiguës; les fleurs petites; les demi-fleurons blancs, plus courts que le calice; les fleurons rougeâtres dans le diſque. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale, & ne fleurit dans les jardins que vers la fin du mois d'octobre. ♃

* *Aſter* (diffuſus), *foliis elliptico-lanceolatis, ſerratis, glabris, proportionatis; ramis patentibus, calicibus imbricatis, caule pubeſcente.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 205.

α. *Aſter caule tomentoſo, ramis patentiſſimis, diſco rubro.* Ait. l. c.

β. *Aſter caule pubeſcente, ramis virgatis, diſco ſtramineo.* Ait. l. c.

Dans cette eſpèce, très-rapprochée de la précédente, toutes les feuilles ſe reſſemblent. Ses fleurs ſont blanches. Elle varie par ſes tiges pubeſcentes ou tomenteuſes; par le diſque de ſes fleurs, rouge ou d'un jaune-pâle. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

* *Aſter* (pendulus), *foliis elliptico-lanceolatis, ſerratis, glabris, ramulorum remotiuſculis; ramis divaricatiſſimis, pendulis; caule pubeſcente.* Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 204.

La petiteſſe des feuilles & la reſſemblance des fleurs la rapprochent de la précédente; mais ſes tiges ſont plus grêles, paniculées; les rameaux pendans, munis de feuilles plus diſtantes les unes des autres. Les fleurs ſont blanches; leur diſque jaune, puis de couleur de rouille. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ Ces trois eſpèces pourroient bien n'être que des variétés.

* *Aſter* (acuminatus), *caule ſimplici, flexuoſo, anguloſo; foliis omnibus conformibus, majuſculis, ovali-lanceolatis, utrinquè ſubæqualiter anguſtatis, longiſſimè acuminatis, inæqualiter inciſo-ſerratis; paniculâ divaricato-dichotomâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 109.

Elle paroît encore ſe rapprocher des trois précédentes. Ses tiges ſont ſimples, flexueuſes, anguleuſes; toutes les feuilles ovales-lancéolées, aſſez grandes, preſqu'également rétrécies à leurs deux extrémités, longuement acuminées, inégalement

incisées ou dentées ; les fleurs blanches, pédonculées, disposées en une panicule étalée, dichotome. Elle croît au Canada.

* *Aster* (tortifolius), *foliis parvulis, cuneato-obovalibus, integris, tortuosè patulis; corymbo composito, subfastigiato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 109.

Conyza bifoliata. ? Walth. Flor. carol.

* *Aster* (thyrsifolius), *foliis lanceolatis, subamplexicaulibus, medio serratis, glabris; caule thyrsoideo, tereti, glabro; pedunculis unifloris.* Hoffm. Phytogr. pag. 83. tab. D. fig. 1. *In Virginiâ.*

ASTERELLA. (*Voyez* ASTERELLE.)

ASTERELLE. *Asterella.* Genre de plantes de la famille des hépatiques, établi par M. Palisot de Beauvois, & qui est un démembrement du genre *marchantia* Linn. ; il a pour caractère essentiel des fleurs dioïques.

Fleurs mâles. Ombelle arrondie, portée sur un pédoncule charnu, privé de périchet ; plusieurs fleurettes sessiles, à six ou dix divisions, renfermant un amas de filets élastiques, où sont attachés les grains de la poussière fécondante.

Fleurs femelles membraneuses, sessiles, en forme de cupule, adhérente à l'épiderme, contenant plusieurs semences arrondies, échancrées, comprimées.

Ce genre renferme les deux espèces suivantes :

1. *Asterella tenella.* (*Voyez* HÉPATIQUE fluette, n°. 7.)

2. *Asterella hemisphærica.* (*Voyez* HÉPATIQUE hémisphérique, n°. 4.)

ASTÉRISQUE. (*Asteriscus.* Tournef.) ASTÉROIDE. (*Asteroides.* Tournef.) Ce sont deux genres de plantes radiées, établis par Tournefort, & que Linné a réunis dans son genre *buphthalmum.* Tournefort caractérisoit le premier par un calice dont les écailles débordoient les demi-fleurons, & le second par un calice plus court que les demi-fleurons.

ASTÉROPE. *Asteropeia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore connue, qui paroît se rapprocher des rosacées, & avoir des rapports avec les *blackwellia* ; il a été établi par M. du Petit-Thouars pour un arbrisseau de Madagascar, à feuilles alternes & entières, ayant les fleurs disposées en panicule.

Chaque fleur offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions ; cinq pétales ; dix étamines conniventes à leur base ; cinq alternes plus courtes ; un style ; trois stigmates (une capsule à trois loges ; trois ou quatre semences centrales ?).

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à cinq découpures oblongues, étalées, persistantes.

2°. Une *corolle* régulière, à cinq pétales caducs, lancéolés, insérés sur le calice, alternes avec ses divisions.

3°. Dix *étamines*, dont cinq alternes, plus courtes ; les filamens réunis à leur base, formant un urcéole adhérent à la base du calice ; les anthères bifides à leurs deux extrémités, s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* libre, trigone, à trois loges polyspermes, surmonté d'un style court, trifide à son sommet ; trois stigmates en tête.

Le *fruit*, observé très-jeune, paroît devoir être une capsule entourée par le calice persistant & agrandi, à trois loges, contenant trois ou quatre semences attachées au centre.

ESPÈCE.

ASTÉROPE à fleurs nombreuses. *Asteropeia multiflora.* Petit-Thouars.

Asteropeia foliis ovato-oblongis, obtusis, glabris; paniculâ terminali, divaricatâ. (N.). Petit-Thouars, Végét. des îles d'Afriq. pag. 55. tab. 17.

Arbrisseau peu élevé, dont la tige se divise en rameaux divariqués, alternes, formant une cime étalée. Les feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, très-obtuses, glabres à leurs deux faces, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges de moitié, d'une consistance ferme & grasse au toucher ; les nervures latérales irrégulières, se réunissant vers le bord des feuilles ; les pétioles courts, épais. Les fleurs forment des panicules terminales ; leurs ramifications comprimées, très-étalées, plusieurs fois ramifiées. Le calice est profondément divisé en cinq découpures ouvertes, lancéolées, persistantes. La corolle est blanche, à cinq pétales lancéolés, aigus, insérés sur le calice, alternes avec ses divisions. Les étamines sont au nombre de dix, alternativement plus courtes ; les filamens réunis par leur base, & formant un urcéole très-court, adné à la base du calice. L'ovaire, obtusément trigone, occupe le fond du calice sans y adhérer ; il est surmonté d'un style court, trifide, & de trois stigmates en tête. Le fruit très-jeune annonce une capsule à trois valves, contenant chacune trois ou quatre semences presque réniformes, attachées au centre. Le calice, ouvert en étoile, agrandi & membraneux, entoure le fruit à sa base.

Cette plante croît à l'île de Madagascar, où elle a été découverte par M. du Petit-Thouars. *b*

ASTEROPEIA. (*Voyez* ASTÉROPE.)

ASTÉROPTÈRE. *Asteropterus.* Gærtner, de Fruct. & Sem. 2. pag. 460. tab. 173. fig. 6.

Genre de plantes de la famille des corymbifères, formé par Gærtner sur les espèces du genre *leyssera* de Linné, qui n'ont point le réceptacle de leurs fleurs garni également partout de paillettes, mais munies seulement, à la circonférence du réceptacle, d'écailles courtes qui entourent les semences extérieures. C'est le seul caractère qui distingue ce genre des *leyssera*, & qui convient particulièrement au *leyssera californica* Linn. (*voyez* LEYSÈRE, n°. 2, & Ill. tab. 688, fig. 1.), & peut-être à quelques-unes des espèces ajoutées par Thunberg. Quant au reste, ces plantes ont des fleurs radiées, un calice commun, composé d'écailles sèches, inégales, imbriquées. Les semences des demi-fleurons sont couronnées d'une aigrette simple; celles des fleurons surmontées d'une aigrette composée de soies très-courtes, entourées d'arêtes plumeuses; caractères qui conviennent également aux *leyssera*; & si l'on ajoute que le port rapproche encore les espèces de ces deux genres, on aura de la peine à les tenir séparés.

ASTEROPTERUS. (*Voyez* ASTÉROPTÈRE.)

ASTRAGALE. *Astragalus.* Ce genre se distingue très-bien par ses gousses divisées en deux loges ou presqu'à deux loges, formées par la rentrée de la suture inférieure, d'où résulte une cloison plus ou moins complète, longitudinale, parallèle aux valves, composées de deux feuillets membraneux. Ce caractère forme des astragales un genre tellement naturel, qu'il est très-difficile de pouvoir le diviser en plusieurs autres, malgré le grand nombre des espèces. M. Decandolle l'a cependant entrepris dans la monographie qu'il en a donnée; il a profité de la différence que présente la carène dans une suite d'espèces assez nombreuses, pour établir son genre *oxytropis*, dans lequel cette carène se prolonge au sommet en une pointe droite. M. Decandolle croit en outre que la cloison est formée par la rentrée de la suture supérieure, tandis que les astragales ont la carène obtuse, & la cloison formée par la suture inférieure. On conçoit que ces foibles caractères, dans l'ordre naturel, ne pourroient constituer qu'une sous-division, avantageuse pour la distinction des espèces, mais qui a, d'un autre côté, comme presque toutes les autres, l'inconvénient de tenir éloignées les unes des autres certaines espèces rapprochées par un plus grand nombre de caractères.

Si l'on ne s'en tenoit pas aussi rigoureusement aux parties de la fructification pour la formation des genres, les *tragacantha* de Tournefort devroient être conservés comme genre, formant une suite très-naturelle d'espèces distinguées de toutes les autres par leur port, par leurs pétioles qui se durcissent & deviennent piquans comme des épines, qui remplacent la foliole terminale; par la propriété de plusieurs d'entr'elles de fournir une gomme particulière; par leurs fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires ou réunies plusieurs ensemble dans chaque aisselle; enfin, par leurs gousses, qui ne renferment que deux à trois semences dans chaque loge. Leur lieu natal est encore une considération qui ne doit pas être négligée. Les *tragacantha* ne se trouvent que dans les pays chauds, dans le Levant, la Syrie, les îles de l'Archipel, l'Espagne, les départemens méridionaux de la France; ils aiment les sols arides, pierreux, sablonneux, les collines, les bords de la mer, tandis que la Sibérie, les Alpes, le Caucase, &c. fournissent la plupart des astragales proprement dits.

En faisant rentrer dans ce genre les espèces qui n'ont pas pu y être mentionnées d'abord, je me suis principalement attaché à faire connoître celles que M. Decandolle a décrites & figurées dans son bel ouvrage sur les astragales. Je n'ai pas cru devoir parler de plusieurs espèces citées dans Willdenow & dans d'autres auteurs, ne les connoissant pas, dans la crainte de faire de doubles emplois, forcé d'ailleurs d'être court, pour ne point passer les bornes que je me suis prescrites. On pourra consulter, pour de plus amples détails, les excellentes monographies que MM. Pallas & Decandolle ont données des astragales.

ESPÈCES.

* ASTRAGALUS. *Carène obtuse, point mucronée.*

A. *Stipules non adhérentes aux pétioles.*

1. ASTRAGALE d'Autriche, n°. 24. *Astragalus austriacus.* Linn. — Decand. Astrag. pag. 99.

2. ASTRAGALE fleur de vesce. *Astragalus cracca.* Decand.

Astragalus diffusus, herbaceus, foliolis ovato-oblongis, emarginatis, pubescentibus; leguminibus pendulis, stipitatis, ovato oblongis, compressis, semibilocularibus. Decand. Astrag. pag. 80. tab. 9.

Cette espèce a des racines presque fusiformes; des tiges simples, grêles, étalées; deux stipules distinctes, lancéolées. Elle se rapproche de l'*astragalus austriacus*, dont elle diffère par ses tiges & par ses feuilles pubescentes; les folioles plus larges, presqu'ovales; le calice à demi divisé en cinq découpures égales, linéaires. Les fleurs sont plus

grandes, en épis, assez semblables à celles du *vicia cracca*; l'étendard alongé; la carène plus courte que les ailes; les gousses pédicellées, glabres, comprimées, à demi divisées en deux loges; les semences brunes, en forme de rein.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Decand.*)

3. ASTRAGALE à feuilles menues. *Astragalus leptophyllus*. Desf.

Astragalus caule procumbente, foliis obcordatis, pedunculis axillaribus, floribus capitatis; leguminibus falcatis, compressis, nutantibus. Desf. Flor. atl. 2. pag. 188. tab. 207.

Astragalus tunetanus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1277.

Plusieurs tiges étalées ou couchées, longues d'un pied, s'élèvent en touffe des mêmes racines. Elles sont pubescentes ainsi que les feuilles; les folioles fort petites, en cœur renversé, tronquées, échancrées; les stipules petites, ovales. Les fleurs sont presque sessiles, disposées en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun; le calice petit, à cinq dents aiguës; la corolle blanche; l'étendard obtus, plus long que les ailes & la carène; cette dernière plus courte que les ailes; les gousses courbées en faucille, inclinées, aiguës, comprimées, pubescentes dans leur jeunesse.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, sur les monts Sbiba, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. s.*)

4. ASTRAGALE pied d'oiseau, n°. 19. *Astragalus ornithopodioides*. Lam.

Astragalus onobrychis, orientalis. Decand. p. 125.

5. ASTRAGALE sous-arbrisseau. *Astragalus suffruticosus*. Decand.

Astragalus diffusus, suffruticosus, calicibus subinflatis, villosis; leguminibus patulis, subtrigonis, villosis. Decand. Astrag. pag. 82.

Astragalus caulescens, fruticosus, ramis herbaceis; floribus paucis, subcapitatis; leguminibus villosis. Gmel. Sibir. 4. pag. 47. tab. 24. fig. B.

Les tiges sont ligneuses à leur base; les rameaux herbacés, blanchâtres, velus; les stipules lancéolées, presque glabres; les pétioles pubescens; les feuilles composées de sept à onze paires de folioles sessiles, opposées, ovales-oblongues, légérement velues; les fleurs en tête, réunies au nombre de sept à huit sur un épi court, pédicellées, garnies de bractées velues, sétacées; le calice velu, à cinq découpures égales; la corolle purpurine; l'étendard oblong, obtus; les ailes plus courtes, pédicellées. Les gousses sont ovales, presque trigones, aiguës, comprimées, velues, à deux loges; les semences brunes, arrondies, en rein, de trois à cinq dans chaque loge.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

6. ASTRAGALE taché, n°. 36. *Astragalus maculatus*. Lam.

Astragalus (subulatus), *caule prostrato, villoso; foliis obovatis, incanis; pedunculis axillaribus, folio longioribus; floribus capitatis; leguminibus rectis, subulatis, sericeis*. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 186.

Astragalus annularis. Decand. Astr. pag. 93, 104 & 251. tab. 7.

7. ASTRAGALE étoilé, n°. 29. *Astragalus stella*. Linn.

β. *Astragalus acutifolius*. Pers. *Astragalus* (stella), *incanus, villosus, foliis lineari-lanceolatis, pedunculis folio brevioribus; leguminibus capitatis, subulatis, rectis, stellatis, sericeis*. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 187.

La variété β se distingue par ses feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées. La corolle est bleuâtre, fort petite; les gousses subulées & soyeuses. Elle a été observée par M. Desfontaines sur les côtes de la Barbarie.

8. ASTRAGALE sésame, n°. 30. *Astragalus sesameus*. Linn. — Pall. Astr. n°. 104.

ASTRAGALE à une stipule. *Astragalus unifultus*. Lhérit.

Astragalus decumbens, villoso-incanus, stipulis coalitis, vaginantibus; leguminibus erectis, compressis, villosis. Decand. Astrag. pag. 87. tab. 10.

Astragalus unifultus, suffruticosus, procumbens, stipulis solitariis, amplexicaulibus, oppositifoliis, bifidis. Lhérit. Stirp. pag. 158.

Ses tiges sont couchées, un peu ligneuses; les rameaux ascendans, velus, blanchâtres; les stipules grandes, solitaires, amplexicaules, pubescentes, bifides, opposées aux feuilles; les feuilles velues, presque blanches, composées de dix à treize paires de folioles sessiles, opposées, oblongues, elliptiques, très-obtuses; les fleurs presque sessiles, en épis axillaires, accompagnées de bractées lancéolées. Le calice est cylindrique, chargé de poils rousseâtres; la corolle purpurine; les gousses droites, ovales-oblongues, comprimées, velues, acuminées, à demi divisées en deux loges; les semences brunes, réniformes.

Cette plante croît au Pérou. ♃

9. ASTRAGALE à feuilles linéaires. *Astragalus tenuifolius*. Desfont.

Astragalus caule decumbente; foliis linearibus, argenteis;

argenteis ; floribus capitatis, pedunculis folio brevioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 186. — Decand. Astrag. pag. 109.

Cette plante eſt couverte, ſur toutes ſes parties, de poils courts, nombreux, très-blancs, couchés. Ses tiges ſont grêles, couchées, ſtriées; les ſtipules ovales, aiguës; ſept à huit paires de folioles linéaires, preſqu'elliptiques; les fleurs petites, couleur de roſe, réunies en tête, portées ſur un pédoncule commun, court, axillaire; le calice grêle, brun, cylindrique, à cinq dents courtes; l'étendard obtus, preſqu'une fois plus long que les ailes.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables, aux environs de Caſſa. ♃ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

10. ASTRAGALE ammodyte, n°. 38. *Aſtragalus ammodytes.* Pall.

Aſtragalus proſtratus, lanatus, floribus geminis; leguminibus erectis, ovoideis, lanatis, mucronatis. Decand. Astrag. pag. 88.

Aſtragalus ammodytes. Pall. Voyag. 3. pag. 489. tab. 6. fig. 2, & Aſtrag. pag. 7. n°. 10. tab. 5. — Linn. f. Suppl. pag. 338. — Scopol. Inſub. 2. pag. 111. n°. 52.

Ses racines ſont ſimples, fort longues; ſes tiges nombreuſes, un peu ligneuſes, couchées, lanugineuſes; deux ou cinq paires de folioles ſeſſiles, oppoſées, caduques, rapprochées, ovales-oblongues, lanugineuſes; les fleurs géminées, axillaires, médiocrement pédonculées, blanches, petites; le calice lanugineux, cylindrique, à cinq dents linéaires; l'étendard étroit, un peu plus long que les ailes. Le fruit eſt petit, ventru, laineux, ſurmonté d'un ſtyle mucroné & recourbé; les ſemences brunes, oblongues, peu nombreuſes, placées dans deux demi loges.

Cette plante croît ſur les collines ſablonneuſes de la Sibérie. Elle eſt, dans toutes ſes parties, d'une ſaveur douce. ♃ (*Pall.*)

11. ASTRAGALE barbu, n°. 27. *Aſtragalus barbatus.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 111. — Pallas, Aſtr. pag. 30.

Aſtragalus hiſpidus. Labill. Syr. pag. 18. tab. 8.

12. ASTRAGALE enflé. *Aſtragalus inflatus.* Decand.

Aſtragalus diffuſus, aſcendens, calicibus veſicariis, tomentoſis, ore contractis & nigreſcentibus; florum capitulis longè pedunculatis. Decand. Aſtr. pag. 90.

Aſtragalus fragiformis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1261.

Aſtragalus anthylloides. Pall. Aſtr. pag. 15. n°. 19. tab. 13.

Ses tiges ſont grêles, droites, aſcendantes, courtes, très-ſimples, garnies de quelques feuilles alternes, glabres, compoſées de trois paires de folioles linéaires; les trois dernières plus grandes. Les fleurs ſont preſque terminales, réunies en une tête globuleuſe, ſeſſiles à l'extrémité d'un pédoncule commun. Le calice eſt cylindrique, renflé & perſiſtant après la floraiſon, à cinq découpures ſétacées, très-pileuſes; ſon orifice reſſerré, muni d'un duvet lanugineux, blanc dans le centre, d'un pourpre-noir à la circonférence; la corolle violette, étroite; l'étendard oblong, dépaſſant à peine la carène & les ailes. Les gouſſes ſont ovales, acuminées, contenues dans le calice renflé.

Cette plante croît dans les déſerts de la Sibérie. (*Pallas.*)

13. ASTRAGALE rayé, n°. 28. *Aſtragalus lineatus.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 113. tab. 11. fig. 1.

14. ASTRAGALE véſiculeux, n°. 33. *Aſtragalus veſicarius.* Linn. — Villars, Dauph. 3. pag. 463. tab. 42. fig. 1. — Decand. Aſtr. pag. 91.

Aſtragalus albidus. Flor. Hungar. tab. 40. — Magnol. Hort. 27. Icon.

15. ASTRAGALE hériſſé, n°. 32. *Aſtragalus echinatus.* Lam. Ill. tab. 622. fig. 5.

Aſtragalus pentaglottis. Cavan. Icon. n°. 206. tab. 188. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 184. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 340. tab. 154. — Lam. Ill. tab. 622. fig. 5.

Aſtragalus daſyglottis. Pall. Aſtr. n°. 111.

Aſtragalus criſtatus. Gouan, Illuſtr. pag. 50.

* *Aſtragalus ſupinus, ſiliquis villoſis, glomeratis.* Tournef. Inſt. R. Herb. 416.

Glaux hiſpanica. Rivin. 2. tab. 109. *Bona.*

16. ASTRAGALE pourpre, n°. 25. *Aſtragalus purpureus.* Lam. (*Excluſ. Linnæi ſynonym.*) — Decand. Aſtr. pag. 93. tab. 12.

Aſtragalus glaux. Vill. Dauph. 3. pag. 459.

17. ASTRAGALE hypoglotte. *Aſtragalus hypoglottis.* Linn.

Aſtragalus proſtratus, foliolis emarginatis; leguminibus erectis, capitatis, hirſutis; loculis monoſpermis. Decand. Aſtrag. pag. 94. tab. 14. — Linn. Mantiſſ. 274. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 183. — Scopol. Inſub. 2. pag. 110. n°. 45.

Aſtragalus epiglottis. Linn. Syſt. Nat. edit. 12. pag. 199. n°. 19. (*Excluſ. ſynonym.*)

Aſtragalus arenarius. Mull. Ill. Dan. tab. 614. — Pall. Aſtr. pag. 43. tab. 34.

Aſtragalus danicus. Retz. Obſerv. botan. 2. pag. 41.—Roth, Germ. I, pag. 312, & II, vol. 3. pag. 193.

Aſtragalus glaux. Pall. Itin. 2. pag. 264.

Aſtragalus incanus, parvus, purpureus, noſtras. Pluken. Almag. pag. 59. — Rai, Synopſ. pag. 326. tab. 12. fig. 3.

Glaux montana, purpurea, noſtras. Rai, Hiſt. 1. pag. 939. Icon.

Aſtragalus montanus, purpureus, anglicus. Tourn. Inſt. R. Herb. 416.

Glaux montana, flore caruleo. Rupp. Jen. 270.

Aſtragalus echinatus, var. β, *hypoglottis.* Lam. Dict. n°. 32.

Cette eſpèce, tantôt réunie à l'*aſtragalus pentaglottis* Linn., tantôt méconnue & décrite ſous un autre nom, ainſi qu'on l'a vu par la ſynonymie, eſt diſtinguée par ſes folioles toujours obtuſes, quelquefois échancrées; par ſes gouſſes point pubeſcentes, mais velues; par ſes loges à une ſeule ſemence. Les ſtipules ſont adhérentes, preſque vaginales à leur baſe, bidentées, oppoſées aux feuilles; les calices cylindriques, à cinq dents aiguës, couverts de poils noirâtres; l'étendard de la longueur des ailes; la carène plus courte.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, en Eſpagne, en Barbarie. ♃ (*V. v.*)

18. ASTRAGALE à feuilles de veſce. *Aſtragalus viciæfolius.* Decand.

Aſtragalus humifuſus, foliolis obcordatis; leguminibus erectis, compreſſis, piloſo-hiſpidis. Decand. Aſtrag. pag. 95.

Aſtragalus humifuſus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1286.

Aſtragalus orientalis, humifuſus, foliis vitis; flore parvo, cæruleo; ſiliquis villoſis. Tournef. Coroll. 28.

Ses tiges ſont couchées, herbacées, rameuſes, pubeſcentes; ſes feuilles compoſées de dix à onze paires de folioles cunéiformes, échancrées & tronquées à leur ſommet, couvertes de poils blancs. Les pédoncules ſont droits, axillaires, anguleux, pubeſcens, à peine plus longs que les feuilles, ſoutenant cinq à ſept fleurs droites, pédicellées, en épis; les bractées velues, ſétacées; le calice cylindrique, velu, à cinq découpures linéaires, égales. La corolle eſt bleue, une fois plus longue que le calice; l'étendard échancré au ſommet; les ailes pédicellées; leur limbe auriculé à un de leurs bords, de la longueur de la carène; les gouſſes droites, oblongues, aiguës, comprimées, pileuſes, à deux loges, renfermant chacune trois ou quatre ſemences.

Cette plante croît aux environs de Tripoli, dans la Cappadoce. (*Decand.*)

19. ASTRAGALE léontin. *Aſtragalus leontinus.* Gmel.

Aſtragalus proſtratus, leguminibus ovatis, villoſis; pedunculis trigonis; foliolis ovatis, vexillo alis paulò longiore. Decand. Aſtrag. pag. 96. — Gmel. Syſt. pag. 1134. — Jacq. Miſcell. 2. pag. 59, & Icon. Rar. tab. 37.

Ses tiges ſont couchées, herbacées, rameuſes à leur baſe; les rameaux trigones, pubeſcens; les ſtipules amplexicaules, lancéolées, de ſix à huit folioles ovales, pubeſcentes en deſſous, pédicellées. Les pédoncules ſont axillaires, un peu plus longs que les feuilles, ſoutenant des fleurs droites, ſeſſiles, réunies en un épi ovale; les bractées oblongues, lancéolées; le calice pubeſcent, cylindrique, tronqué obliquement, à cinq dents; la corolle purpurine; l'étendard un peu plus long que les ailes; celles-ci pédicellées, prolongées à leur baſe en un appendice arrondi; les gouſſes droites, ovales, velues.

Cette plante croît en Suiſſe & dans l'Autriche. (*V. ſ.*)

20. ASTRAGALE à ombelles, n°. 35. *Aſtragalus ſinicus.* Linn. — Scopol. Inſub. 2. pag. 110. n°. 49. — Decand. Aſtr. pag. 97.

21. ASTRAGALE d'Eſpagne, n°. 26. *Aſtragalus glaux.* Linn. — Decand. Aſtr. pag. 97. — Pall. Aſtr. pag. 36.

Glaux Dioſcoridis. Lobel. Icon. 2. pag 80. — Ic. Cluſ. & J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 341. — Tabern. Ic. 515.

22. ASTRAGALE de Laxman. *Aſtragalus Laxmanni.* Jacq.

Aſtragalus proſtratus, floribus ariſtè ſpicatis; vexillis magnis, emarginatis; leguminibus erectis, trigonis. Decand. Aſtr. pag. 98. — Jacq. Hort. Vind. 3. pag. 22. tab. 37. — Linn. f. Suppl. pag. 337. — Scop. Inſubr. 2. pag. 109. *Non Pallas.*

Aſtragalus adſurgens. Pall. Aſtr. pag. 40. tab. 31.

Cette eſpèce a des tiges couchées, glabres, preſque cylindriques; ſept à neuf paires de folioles ovales, légèrement pubeſcentes; les fleurs diſpoſées en un épi oblong, cylindrique; droites, ſeſſiles, bleuâtres, ſituées à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les feuilles. Le calice eſt pubeſcent, cylindrique, à cinq dents profondes, linéaires; l'étendard plus long que les ailes, échancré à ſon ſommet; les ailes pédicellées, auricu-

lées à un des bords de leur limbe ; les gousses pubescentes, oblongues, trigones, mucronées, presqu'à deux loges, contenant plusieurs semences luisantes.

Cette plante croît en Sibérie. (*Decand.*)

23. ASTRAGALE esparcette, n°. 20. *Astragalus onobrychis.* Linn. — Decand. Astr. pag. 99.

M. Decandolle a décrit six variétés de cette plante, qu'il regarde comme devant appartenir à la même espèce, ayant les feuilles glabres ou pubescentes, les fleurs en tête ou en épis ; les tiges plus ou moins élevées.

24. ASTRAGALE annuel. *Astragalus annuus.* Decand.

Astragalus subdiffusus, floribus patulis, vexillo alis duplò longiore, foliolis linearibus. Decand. Astr. pag. 101.

Astragalus annuus, angustifolius, flosculis subcæruleis, caulículis adherentibus. Herb. Burm.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre l'*astragalus onobrychis* & le *subuliformis* ; elle diffère du premier par ses fleurs étalées & non redressées, du second par l'étendard très-long, de tous deux par ses tiges annuelles, diffuses, presque glabres. Le pétiole est grêle, à peine pubescent ; il soutient des folioles linéaires. Les pédoncules sont axillaires, plus longs que les feuilles ; les fleurs purpurines, ramassées en une tête étalée ; le calice cylindrique, presque glabre, à cinq dents aiguës. Son lieu natal n'est pas connu. ☉ (*Decand.*)

25. ASTRAGALE musqué. *Astragalus fragrans.* Willd.

Astragalus caulescens, procumbens, foliolis oblongis, acutis, pilosis ; spicis ovatis, pedunculatis, folia subæquantibus ; bracteis ovatis, membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1294.

Astragalus glaber. Decand. Astr. pag. 147.

Astragalus orientalis, minimus, foliis vicia ; flore ex viridi-flavescente, odoratissimo. Tourn. Coroll. 28.

Ses racines produisent plusieurs tiges couchées, très-courtes. Les feuilles sont composées de neuf à dix paires de folioles blanchâtres dans leur jeunesse, puis vertes, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, pileuses en dessous ; les stipules grandes, ovales, membraneuses, serrées contre les tiges. Les fleurs sont disposées en un épi ovale, pédonculé, un peu plus long que les feuilles, garni de bractées ovales, membraneuses ; le calice tubulé, à cinq dents subulées, parsemées de poils noirâtres.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*).

26. ASTRAGALE rabattu. *Astragalus declinatus.* Willd.

Astragalus caulescens, procumbens, foliolis oblongis, obtusis, pilosis ; racemis pauciflóris, confertis, pedunculatis, folio duplò longioribus ; leguminibus oblongis, acutis, pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1294.

Astragalus acaulos ferè, flore luteo. Tournef. Coroll. 29.

Ses tiges étalées, diffuses & pileuses, ont à peine deux pouces de long. Les feuilles sont composées de quinze paires de folioles oblongues, obtuses, pileuses ; les fleurs de cinq à huit, disposées en grappes pédonculées, une fois plus courtes que les feuilles. Le calice est pileux & coloré, à cinq dents courtes, acuminées, ovales ; la corolle jaune ; les gousses une fois plus longues que le calice, pileuses, acuminées par le style.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

27. ASTRAGALE osier. *Astragalus vimineus.* Pall.

Astragalus caulescens, erectus, fruticosus, foliis subquinquejugis, lanceolatis, pubescentibus ; spicis subcapitatis, pedunculatis ; leguminibus oblongo-lanceolatis, villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1268. — Pall. Astr. n°. 28. tab. 21.

Astragalus cornutus. Pall. Itin. 2. Append. pag. 499. n°. 12.

Arbuste d'environ un pied & demi, dont les rameaux sont herbacés ; les feuilles composées de quatre à cinq paires de folioles lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, pileuses ; les fleurs violettes, sessiles, réunies presqu'en tête à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les feuilles. Les gousses sont oblongues, lancéolées, velues, acuminées, presqu'à deux loges, marquées d'un sillon profond à son côté extérieur.

Cette plante croît dans la Sibérie & au mont Caucase. ♄ (*Willd.*)

28. ASTRAGALE arbuste. *Astragalus arbuscula.* Pallas.

Astragalus caulescens, erectus, fruticosus, foliis subtrijugis, linearibus, canis ; spicis subcapitatis, pedunculatis ; leguminibus linearibus, triquetris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1268. — Pallas, Astr. pag. 19. n°. 24. tab. 17.

Cet arbuste a l'aspect d'un *robinia*. Ses rameaux sont herbacés, effilés, longs d'environ un pied & demi ; ses feuilles garnies de trois paires de folioles linéaires, blanchâtres, rétrécies à leur base,

aiguës, un peu obtuſes à leur ſommet; les ſtipules lancéolées; les fleurs violettes, preſqu'en tête; le pédoncule preſque trois fois plus long que les feuilles; les gouſſes linéaires, trigones, marquées d'un ſillon profond.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

29. ASTRAGALE à petites gouſſes. *Aſtragalus microcarpus.* Decand.

Aſtragalus herbaceus, glaber, leguminibus patulis, ovatis, compreſſis, ſemi-orbicularibus, capitatis. Decand. Aſtr. pag. 131.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*aſtragalus onobrychis.* Ses tiges ſont glabres, redreſſées; ſes ſtipules triangulaires; ſes folioles (de vingt-un à vingt-cinq) glabres, ovales, elliptiques; les fleurs violettes, ſeſſiles, d'abord réunies en tête, puis en épi; le calice pubeſcent; l'étendard à peine plus long que les ailes; les gouſſes petites, étalées, ovales, point pendantes, à deux demi-loges.

Cette plante croît dans les campagnes de la Sibérie. ♃ (*Decand.*)

30. ASTRAGALE à poils rudes. *Aſtragalus hiſpidulus.* Decand.

Aſtragalus herbaceus, piloſo-hiſpidus, leguminibus erectis, arcuatis, hiſpidis. Dec. Aſtr. pag. 132. tab. 13.

Cette eſpèce a des rapports avec l'*aſtragalus trimeſtris*; elle en diffère par ſes folioles point échancrées, par ſes gouſſes hiſpides & non pubeſcentes, jamais contournées en ſpirale. Ses fleurs paroiſſent purpurines, peu nombreuſes, pédicellées; les pédoncules plus longs que les feuilles; le calice pileux, à cinq dents linéaires; les gouſſes droites, comprimées, courbées en faucille; les ſemences petites, nombreuſes.

Cette plante croît en Égypte. (*Decand.*)

31. ASTRAGALE des ſables. *Aſtragalus arenarius.* Linn.

Aſtragalus cauleſcens, ramoſus, proſtratus, foliolis lineari-lanceolatis, ſericeis, complicatis; racemis ſubſexfloris, folio longioribus; leguminibus oblongis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1289. — Linn. Flor. ſuec. 2. n°. 659, & Iter Scand. 108. — Retz. Obſerv. 3. pag. 41. tab. 3.

Ses tiges ſont rameuſes, couchées, longues d'environ un pied, couvertes, ainſi que toute la plante, de poils blancs & ſoyeux; les folioles pliées, lancéolées, au nombre de trois à ſix paires; les ſtipules ſolitaires, ovales, bifides, oppoſées aux feuilles; quatre à ſix fleurs bleues, en grappes, un peu plus longues que les feuilles. Les gouſſes ſont oblongues, cylindriques, pubeſcentes, un peu arquées, acuminées, marquées d'un léger ſillon.

Cette plante croît dans les ſables mouvans, en Suède & en Allemagne. ♃

32. ASTRAGALE panaché. *Aſtragalus leucophæus.* Smith.

Aſtragalus cauleſcens, procumbens, foliolis obcordatis, ſubtùs ſericeis; racemis pedunculatis, folia ſubæquantibus; leguminibus teretibus, lanceolatis, patentibus, glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1290. — Smith, Act. Soc. Linn. 1. pag. 252.

Ses tiges ſont courtes, rabattues; ſes feuilles compoſées de treize à quinze paires de folioles glabres, en cœur renverſé, ſoyeuſes & pubeſcentes en deſſous; les ſtipules amples, ovales, ciliées, membraneuſes; les fleurs d'abord réunies en une tête qui ſe prolonge en une grappe à peine plus longue que les feuilles. La corolle eſt blanchâtre; l'étendard d'un bleu-livide en dedans & à ſes bords; les gouſſes glabres, étalées, cylindriques, lancéolées.

On ignore le lieu natal de cette plante. ♃ (*Willd.*)

33. ASTRAGALE d'Hyrcanie. *Aſtragalus hyrcanus.* Pall.

Aſtragalus fruticoſus, cauleſcens, erectus, foliis trijugis; pedunculis pauciſloris; leguminibus oblongo-mucronatis, pubeſcentibus. Pall. Aſtr. p. 25. n°. 29. tab. 22. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1266.

Ses tiges ſont courtes, ligneuſes, pubeſcentes, redreſſées, garnies de feuilles compoſées de trois paires de folioles pubeſcentes, linéaires, aiguës; les ſtipules ovales, acuminées. Les pédoncules ſont axillaires, peu garnis de fleurs purpurines, en grappe, auxquelles ſuccèdent des gouſſes oblongues, mucronées, pubeſcentes.

Cette plante croît ſur les rives ſablonneuſes de la mer Caſpienne. ♄

34. ASTRAGALE funeſte. *Aſtragalus garbanzillo.* Cavan.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, fruticoſus, foliis multijugis, oblongo-linearibus, emarginatis, canis; ſtipulis vaginatis, bifidis; racemis pedunculatis, folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1267. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 59. tab. 85.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur d'un pied & demi, ſur une tige ligneuſe, garnie de feuilles blanchâtres, légérement tomenteuſes, ainſi que toute la plante, compoſées de dix à quinze paires de folioles oblongues, linéaires, échancrées; une ſtipule ſolitaire, vaginale, bifide. Les fleurs ſont

violettes, presque sessiles, disposées en une grappe pédonculée, plus longue que les feuilles. Ses fruits ne sont pas connus.

Cette plante croît au Pérou; elle passe pour nuisible aux bestiaux. ♄

35. ASTRAGALE en alène. *Astragalus subuliformis.* Decand.

Astragalus suffruteſcens, diffuſus, pedunculis longis, pauciſloris; leguminibus ſeſſilibus, triquetro-ſubulatis, erectis. Decand. Astr. pag. 134.

Astragalus ſubulatus. Pall. Astr. pag. 22. n°. 27. tab. 20. B. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1288. — Gmel. Sibir. 4. pag. 51.

α. Astragalus (tauricus), *foliolis ſeptem linearibus.* Pall. Astr. tab. 22. A.

Astragalus tataricus, foliolis pubeſcentibus. Dec. l. c. pag. 135.

β. Astragalus (altaicus), *foliolis* 11-13 *ovato-oblongis, floribus purpuraſcentibus.* Pall. Astr. tab. 20. fig. A.

γ. Astragalus (macilentus), *glaber, foliolis* 7-9 *linearibus.* Pall. Astr. n°. 27. tab. 22. fig. D.

Cette plante a des tiges couchées, presque ligneuses, étalées; les folioles linéaires, très-étroites, légérement tomenteuses, d'un vert-blanchâtre; des gousses droites, sessiles, linéaires-subulées, un peu trigones. Elle offre plusieurs variétés dans la longueur des tiges, dans le nombre de ses folioles, dans ses fleurs blanches, rougeâtres ou purpurines, souvent panachées.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Tauride. ♄ (*V. ſ.*)

36. ASTRAGALE bigarré, n°. 21. *Astragalus varius.* Lam.

Astragalus (virgatus), *fruticoſo-cauleſcens, erectus, foliolis ſexjugis, ſpicâ longiſſimè laxâ; leguminibus oblongo-triquetris, mucronatis.* Pallas, Astr. pag. 20. n°. 25. tab. 18. (*Excluſ. ſynon. Linn.*)

Astragalus incanus, fruticoſus, foliis vicia. Buxb. Cent. 3. pag. 21. tab. 37.

37. ASTRAGALE sillonné, n°. 23. *Astragalus ſulcatus.* Lam. — Jacq. Hort. 3. pag. 23. tab. 40. — Decand. Astr. pag. 138. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1263.

Astragalus leptoſtachys. Pallas, Astr. pag. 50. tab. 40.

38. ASTRAGALE de diverses couleurs. *Astragalus verſicolor.* Pall.

Astragalus cauleſcens, erectus, foliolis linearibus, acutis, glabris; ſtipulis lanceolatis, connatis; ramis axillaribus, folio longioribus; calicinis dentibus breviſſimis, ovatis, cuſpidatis; leguminibus triquetro-ſubulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1265. — Pall. Astr. pag. 45. tab. 35. (*Excluſ. Linn. ſynon.*)

Cet astragale ressemble beaucoup à l'*astragalus floribundus* (*oxytropis* Dec.); il en diffère par ses fleurs bleues & non jaunâtres, par ses tiges & ses feuilles glabres, par les dents du calice très-courtes. Les folioles sont linéaires, aiguës; les stipules lancéolées, conniventes; les grappes axillaires, plus longues que les feuilles; les gousses subulées, presque trigones.

Cette plante croît sur les rochers & les hautes montagnes de la Sibérie. ♃

39. ASTRAGALE à gaînes. *Astragalus vaginatus.* Pallas.

Astragalus cauleſcens, erectus, pubeſcens, foliolis lanceolatis, utrinquè attenuatis; ſtipulis oppoſitifoliis, ſolitariis, vaginatis; ſpicis pedunculatis, folio longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1270. — Pall. Astr. pag. 46. tab. 36.

Astragalus verſicolor, var. *major.* Decand. Astr. pag. 139.

Il diffère du précédent par ses tiges plus élevées, par toutes ses parties pubescentes, par ses folioles lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités; par ses stipules vaginales, solitaires, opposées aux feuilles, ovales, acuminées. Les épis sont plus longs que les feuilles; les gousses droites, linéaires.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur le bord des lacs. ♃

40. ASTRAGALE à feuilles de mélilot. *Astragalus melilotoides.* Pall.

Astragalus cauleſcens, erectus, paniculatus, foliis bi-trijugiſve; foliolis lineari-cuneatis, retuſis, glabris; racemis filiformibus; leguminibus ovatis, rugoſis, didymis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1266. — Pall. Astr. pag. 51. tab. 41, & Itin. 3. Append. n°. 117. tab. Dd. fig. 1 & 2.

Astragalus caulibus erectis, ramoſiſſimis, &c. Gmel. Sibir. 4. pag. 58.

Lotus montana, erecta, oblongo & anguſto folio, parvulo, &c. Amm. Ruth. n°. 57.

Cette espèce est facile à reconnoître par sa ressemblance avec les mélilots. Ses tiges se divisent en rameaux droits, paniculés. Les feuilles sont composées de deux ou trois paires de folioles linéaires, cunéiformes, glabres, rétuses; les grappes filiformes, plus longues que les feuilles; les fleurs purpurines; les gousses ridées, didymes.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Sibérie. ♃

41. ASTRAGALE à gros épis. *Aſtragalus macroſtachys.* Decand.

Aſtragalus (hedyſaroides), *cauleſcens, erectus, foliolis linearibus, pubeſcentibus; ſtipulis ovatis, acuminatis; ſpicâ pedunculatâ, longiſſimâ, terminali; calicibus tubuloſis, piloſis; vexillo acuto, elongato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1264. — Decand. Aſtr. pag. 141. tab. 12.

Aſtragalus orientalis, onobrychidis facie, ſpicâ florum longiſſimâ. Tournef. Coroll. 28.

Ses tiges ſont redreſſées, hautes de trois à quatre pouces; les folioles étroites, linéaires, pubeſcentes, obtuſes; les ſtipules petites, ovales, acuminées; les fleurs purpurines, pédicellées, réunies en un épi pédonculé, épais, long d'un pied; le calice pileux, cylindrique; l'étendard aigu, plus long que les ailes & la carène.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

42. ASTRAGALE de Syrie, n°. 37. *Aſtragalus ſyriacus.* Linn.

43. ASTRAGALE blanchâtre. *Aſtragalus caneſcens.* Decand.

Aſtragalus fruteſcens, ſuberectus, floribus denſè ſpicatis; foliolis ellipticis, hirſuto-cinereis. Decand. Aſtr. pag. 142. tab. 16.

Aſtragalus cephalotes. Pall. Aſtr. pag. 29. tab. 24. (*Excluſ. ſynon.*)

Aſtragalus onobrychioides. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1261. — Marsh. ab Bieberſt. Caſp. pag. 117. n°. 25. (*Excluſ. Tournef. ſynon.*)

Cette plante, blanchâtre ſur toutes ſes parties, ſe rapproche de l'*aſtragalus ſyriacus* Linn. Ses tiges ſont redreſſées, pubeſcentes, ligneuſes; ſes folioles lancéolées; ſes fleurs purpurines, réunies en une tête arrondie, longuement pédonculée; l'étendard très-long, lancéolé; les dents du calice lancéolées; les gouſſes pileuſes, plus longues que le calice, ſurmontées par le ſtyle réfléchi.

Cette plante croît en Perſe, ſur les collines pierreuſes. ♃

44. ASTRAGALE de deux couleurs, n°. 44. *Aſtragalus bicolor.* Lam. — Vahl, Symbol. 1. pag. 62. — Decand. Aſtr. pag. 144.

45. ASTRAGALE pſoralier, n°. 42. *Aſtragalus pſoraloides.* Lam. — Vahl, Symbol. 1. pag. 62. — Decand. Aſtr. pag. 135. tab. 18. fig. 2.

46. ASTRAGALE ſcorpion. *Aſtragalus ſcorpioides.* Pourr.

Aſtragalus cauleſcens, erecto-patulus, pubeſcens, foliolis oblongis, obtuſis, emarginatis; ſtipulis lanceolatis; floribus axillaribus, ſolitariis, ſubſeſſilibus; leguminibus hamatis, ſubulatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1280. — Pourret.

Ses racines, ſimples, perpendiculaires, produiſent pluſieurs tiges pubeſcentes, étalées, redreſſées. Les feuilles ſont compoſées d'environ huit paires de folioles oblongues, obtuſes, échancrées, pubeſcentes; les ſtipules lancéolées. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, preſque ſeſſiles, de couleur purpurine; les gouſſes ſubulées, pubeſcentes, courbées en hameçon.

Cette plante croît en Eſpagne. ☉ (*Willd.*)

47. ASTRAGALE nain. *Aſtragalus nanus.* Decand.

Aſtragalus ſuffruteſcens, ſubacaulis, floribus erectis, capitato-ſpicatis; foliolis villoſis, ovatis; ſtipulis coàlitis. Decand. Aſtr. pag. 143. tab. 17.

Ses tiges ſont ligneuſes, très-baſſes, preſque nulles; les feuilles compoſées de folioles ovales, velues; les ſtipules conniventes à leur baſe; les fleurs purpurines, réunies, à l'extrémité d'un pédoncule commun, en un épi court, preſqu'en tête.

Cette plante croît dans la Syrie. ♃

48. ASTRAGALE à tige blanche. *Aſtragalus albicaulis.* Decand.

Aſtragalus pedunculis folio longioribus, caule fruticoſo; foliolis paucis, ovatis; leguminibus erectis, compreſſis. Decand. Aſtr. pag. 166. tab. 61.

Cette plante eſt remarquable par la blancheur de ſes rameaux & de ſes pétioles. Les ſtipules ſont petites, aiguës; les folioles ovales, pubeſcentes, oppoſées, au nombre de cinq à neuf; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, ſupportant une tête de fleurs jaunâtres. Leur calice eſt cylindrique, pubeſcent, à cinq dents linéaires; les gouſſes ovales, oblongues, comprimées, velues, acuminées, à deux loges; quatre à ſix ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

49. ASTRAGALE à groſſe tête. *Aſtragalus macrocephalus.* Willd.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, foliolis oblongo-lanceolatis, glabris; ſtipulis ovatis, dilatatis, vaginantibus; ſpicis globoſis, pedunculatis; calicibus lanatis, dentibus lanceolato-ſubulatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1260.

Ses tiges ſont droites, ſtriées, hautes de quatre pieds; ſes feuilles très-longues, compoſées de folioles glabres, oblongues, lancéolées, aiguës; les ſtipules amples, ovales, en gaîne à leur baſe; les

fleurs jaunes, ramaſſées en tête, de la groſſeur d'une petite pomme, à l'extrémité d'un pédoncule épais, un peu pileux; les calices blancs & laineux, à cinq dents linéaires, ſubulées; les gouſſes velues, preſque trigones, creuſées, vers leur ſommet, d'un ſillon profond.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Willd.*)

50. ASTRAGALE tuberculeux. *Aſtragalus tuberculoſus.* Decand.

Aſtragalus pedunculis folio longioribus; caule herbaceo, ſuperne hiſpido; leguminibus patulis, depreſſis, piloſo-tuberculoſis. Decand. Aſtrag. pag. 133. tab. 22.

Ses tiges ſont herbacées, un peu tortueuſes, cylindriques; ſes feuilles éparſes, compoſées de vingt-une à vingt-cinq folioles un peu velues, elliptiques, obtuſes, échancrées à leur ſommet; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, en épi; le calice hiſpide, à cinq dents étroites, aiguës; les gouſſes étalées, comprimées, un peu pileuſes & tuberculées, mucronées, recourbées à leur ſommet, à deux loges; trois ou quatre ſemences dans chaque loge.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. (*Decand.*)

51. ASTRAGALE à bourſe, n°. 5. *Aſtragalus galegiformis.* Linn. — Pall. Aſtrag. pag. 35. tab. 29. — Lam. Ill. tab. 622. fig. 6. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 340. tab. 154.

52. ASTRAGALE de Chine, n°. 6. *Aſtragalus chinenſis.* Linn.

53. ASTRAGALE rude. *Aſtragalus aſper.* Jacq.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, aſper, foliolis lineari-lanceolatis; ſpicis pedunculatis, folio longioribus, ſtrictis; leguminibus oblongo-lanceolatis, triquetris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1271. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 152, & Miſcell. 2. pag. 335.

Aſtragalus chloranthus. Pall. Aſtr. p. 30. tab. 25.

Ses tiges ſont droites, un peu rudes, cannelées; ſes folioles linéaires-lancéolées, glabres, d'un vert-glauque, aiguës, de vingt-un à vingt-cinq; les pédoncules droits, beaucoup plus longs que les feuilles, terminés par un épi roide, alongé; la corolle jaunâtre; les gouſſes droites, lancéolées, trigones, calleuſes.

Cette plante croît en Hongrie & ſur les bords de la mer Caſpienne. ♃ (*V. v.*)

54. ASTRAGALE à demi cloiſon. *Aſtragalus ſemibiloculariſ.* Decand.

Aſtragalus pedunculis folio longioribus; floribus erectis, arcte ſpicatis; leguminibus ſemibiloculariſbus. Decand. Aſtr. pag. 170. tab. 23.

Aſtragalus Laxmanni. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1296. — Pall. Aſtr. pag. 38. tab. 30. (*Excluſ. ſynonym. Jacq. & Linn.*)

Il ſe diſtingue par ſes tiges & ſes feuilles glabres; par ſes ſtipules d'une ſeule pièce; par ſes gouſſes à demi biloculaires, la future inférieure courbée en dedans. Ses folioles, au nombre de dix-neuf à vingt-trois, ſont ſeſſiles, elliptiques, acuminées, glabres ou à peine pubeſcentes; les fleurs jaunes, réunies en un épi ovale. Il croît dans la Sibérie. ♃ (*Decand.*)

55. ASTRAGALE de Canada, n°. 9. *Aſtragalus canadenſis.* Linn.

56. ASTRAGALE de la Caroline, n°. 10. *Aſtragalus carolinianus.* Linn.

57. ASTRAGALE à folioles nombreuſes. *Aſtragalus ſchanginianus.* Pall.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, pubeſcens, foliis ovato-oblongis; racemis ſubcapitatis, petiolo brevioribus; leguminibus oblongis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1274. — Pall. Aſtr. pag. 77. tab. 63.

Cette plante eſt pileuſe ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont redreſſées, hautes de trois pouces; ſes feuilles ſouvent longues d'un pied, compoſées de quinze paires de folioles ovales-oblongues; les ſtipules étalées, lancéolées; les fleurs jaunes, diſpoſées en grappes axillaires, preſqu'en tête, plus courtes que les feuilles; les gouſſes velues, oblongues, cylindriques, mucronées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

58. ASTRAGALE des marais, n°. 7. *Aſtragalus uliginoſus.* Linn. — Pall. Aſtr. pag. 31. tab. 26.

59. ASTRAGALE odorant, n°. 8. *Aſtragalus odoratus.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 174. tab. 24.

60. ASTRAGALE mucroné. *Aſtragalus mucronatus.* Decand.

Aſtragalus pedunculis folia æqualibus; foliolis ſubtùs pubeſcentibus, mucronatis; leguminibus compreſſis, arcuatis. Decand. Aſtr. pag. 175. tab. 25.

Il diffère peu du précédent: on l'en diſtingue par ſes folioles mucronées à leur ſommet; par ſes gouſſes comprimées, recourbées à leur ſommet. Il croît dans l'Orient. ♃

61. ASTRAGALE alyſſoïde, n°. 43. *Aſtragalus alyſſoides.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 146. tab. 18. fig. 1.

62. ASTRAGALE ſoyeux. *Aſtragalus ſericeus.* Decand.

Aſtragalus ſuffruteſcens, ſubacaulis, foliolis leguminibuſque ſericeis, ellipticis. Decand. Aſtr. pag. 148.

Aſtragalus orientalis, minimus; flore glomerato, vireſcente. Tournef. Coroll. 29.

Ses tiges ſont très-courtes & ligneuſes; ſes feuilles ſoyeuſes, compoſées de onze à douze paires de folioles oblongues, elliptiques, aiguës. Les fleurs ſont verdâtres, nombreuſes, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule cylindrique; un peu plus long que les feuilles, pubeſcent ainſi que le calice; les bractées plus longues que le calice; les gouſſes ovales, ſoyeuſes, à deux loges, acuminées.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Decand.*)

63. ASTRAGALE très-velu. *Aſtragalus hirſutiſſimus.* Decand.

Aſtragalus ſuffruteſcens, ſubacaulis, foliolis hirſutiſſimis, ſubtùs revolutis; leguminibus ſemicordatis, hirſutis. Decand. Aſtr. 149. tab. 19.

Très-petite plante, dont les tiges ſont très-courtes, ligneuſes, rameuſes; les feuilles blanches, très-velues, compoſées de ſept à dix paires de folioles très-rapprochées, ſeſſiles, ovales-oblongues; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, ſeſſiles, réunies en tête ſur un pédoncule axillaire, très-velu ainſi que tout le reſte de la plante; les gouſſes preſqu'en cœur, trigones, comprimées, à deux loges, contenant chacune une ou deux ſemences réniformes.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

64. ASTRAGALE à feuilles ſerrées, n°. 41. *Aſtragalus denſifolius.* Lam.

β. *Aſtragalus* (emarginatus), *ſubacaulis, ſcapis longiſſimis, capitulis globoſis, leguminibus lunatis.* Labill. Syr. 1. pag. 19. tab. 9. — Lam. Ill. Gen. tab. 623. fig. 1.

La variété β eſt beaucoup plus grande dans toutes ſes parties. M. Labillardière l'a recueillie en Syrie. L'*aſtragalus capitatus* Linn. paroît devoir encore être rapporté comme variété à la même eſpèce.

65. ASTRAGALE comprimé (nain, n°. 48.). *Aſtragalus depreſſus.* Linn.

β. *Aſtragalus helminthocarpos.* Villars, Dauph. 3. pag. 456. tab. 42. Cette variété n'en diffère que par ſes gouſſes un peu plus courtes.

66. ASTRAGALE recroquevillé, n°. 15. *Aſtragalus contortuplicatus.* Linn.

67. ASTRAGALE à hameçon, n°. 14. *Aſtragalus hamoſus.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 622. fig. 4. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 339. tab. 154.

68. ASTRAGALE géniculé. *Aſtragalus geniculatus.* Desf.

Aſtragalus incanus, floribus capitatis; leguminibus hirſutis, ſubarcuatis, mucronatis, dorſo caniculatis; pedunculis fructiferis, deflexis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 186. tab. 205.

Ses tiges ſont courtes, velues; les folioles au nombre de onze à quinze, linéaires-elliptiques, obtuſes, ſoyeuſes; les fleurs réunies en tête, à l'extrémité d'un pédoncule velu, plus court que les feuilles. Le calice eſt velu, à cinq dents ſétacées; la corolle d'un jaune-pâle; les gouſſes épaiſſes, hériſſées, un peu arquées, lancéolées, ſubulées, canaliculées à un de leurs bords, renverſées.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les collines incultes, aux environs de Maſcar. ⊙ (*V. ſ.*)

69. ASTRAGALE d'Andalouſie, n°. 16. *Aſtragalus bæticus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 622. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 239. tab. 154.

70. ASTRAGALE à feuilles de réglisſe, n°. 13. *Aſtragalus glycyphyllos.* Linn.

71. ASTRAGALE unilatéral. *Aſtragalus ſecundus.* Decand.

Aſtragalus procumbens, leguminibus oblongis, compreſſis, pedicellatis; calicibus truncatis. Decand. Aſtr. pag. 161.

Très-rapprochée de la précédente, elle en diffère par ſes fleurs tournées du même côté. Ses tiges ſont couchées; ſes calices tronqués; ſa corolle d'un blanc-jaunâtre; les gouſſes oblongues, comprimées, pédicellées. Elle croît dans la Sibérie.

72. ASTRAGALE épiglottier, n°. 31. *Aſtragalus epiglottis.* Linn.

73. ASTRAGALE à fruits ronds, n°. 11. *Aſtragalus cicer.* Linn.

74. ASTRAGALE à petites feuilles, n°. 12. *Aſtragalus microphyllus.* Linn.

*75. ASTRAGALE à grandes fleurs. *Aſtragalus megalanthus.* Decand.

Aſtragalus diffuſus, floribus ſpicatis, patentibus, magnis; vexillo amplo, emarginato; calicibus tandem inflatis. Decand. Aſtr. pag. 131. tab. 20.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *cytiſus wolgaricus* de Pallas; peut-être même, d'après M. Decandolle, ces deux plantes devroient former un genre particulier, voiſin des aſtragales. Ses tiges ſont cylindriques, pubeſcentes, herbacées; ſes

ſes feuilles légérement ſoyeuſes, compoſées de ſix à dix paires de folioles elliptiques ou ovales, un peu mucronées. Les fleurs ſont grandes, réunies en un épi lâche à l'extrémité d'un pédoncule un peu plus long que les feuilles; le calice pileux, cylindrique, puis renflé, à cinq dents preſqu'obtuſes, inégales; la corolle d'un blanc-jaunâtre; l'étendard ample, échancré à ſon ſommet; l'ovaire ovale oblong.

Cette plante croît dans la Ruſſie. (*Decand.*)

76. ASTRAGALE en faucille, n°. 4. *Aſtragalus falcatus.* Lam. — Pall. Aſtr. pag. 34. tab. 28. — Ait. Kew. 3. pag. 73. — Decand. Aſtr. tab. 26.

Aſtragalus viroſcens. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1272.

β. *Aſtragalus falcatus.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 188. tab. 207. — Vahl, Symb. 1. pag. 58.

Aſtragalus orientalis, altiſſimus, galegæ foliis amplioribus; flore parvo, flaveſcente. Tournef. Coroll. 29.

La plante de M. Desfontaines eſt différente de celle de M. de Lamarck, & paroît devoir former une eſpèce. Ses folioles ſont oblongues, elliptiques, obtuſes; les ſtipules ovales, aiguës; le calice diviſé en cinq dents courtes, ſétacées; la corolle petite, d'un jaune-pâle; les gouſſes légérement pédicellées, inclinées, comprimées, courbées en faucille, aiguës. Elle croît au pied du mont Atlas. ♃

77. ASTRAGALE à feuilles de frêne. *Aſtragalus fraxinifolius.* Decand.

Aſtragalus pedunculis folio æqualibus; foliolis tredecim ſupernè glabris; leguminibus ſubtriquetris, arcuatis. Decand. Aſtr. pag. 177.

Aſtragalus orientalis, altiſſimus, fraxinifolio; flore è viridi-flaveſcente. Tournef. Coroll. 29.

Elle a le port de l'*aſtragalus glycyphyllos;* elle en diffère par ſes tiges hautes, redreſſées; par ſes ſtipules conniventes; par ſes folioles plus grandes, aiguës, au nombre de treize, glabres en deſſus. Les fleurs ſont d'un jaune-verdâtre; les pédoncules de la longueur des feuilles; les gouſſes preſque trigones, arquées. Elle croît dans l'Orient. ♃

78. ASTRAGALE axillaire, n°. 2. *Aſtragalus chriſtianus.* Linn.

Aſtragalus floridus. Scopol. Inſub. 2. pag. 108. n°. 23.

79. ASTRAGALE aggloméré. *Aſtragalus ſieverſianus.* Pall.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, foliolis oblongis, petiolatis; ſtipulis ovatis, acuminatis; pedunculis multiforis, axillaribus, glomeratis; leguminibus ovatis, inflatis, tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1256. — Pall. Aſtr. pag. 15. tab. 12.

Cette eſpèce ſe rapproche de la précédente. Elle en diffère par ſes folioles plus alongées; par ſes ſtipules ovales, acuminées; par ſes fleurs réunies en paquets agglomérés dans l'aiſſelle des feuilles. Les gouſſes ſont ovales, renflées, tomenteuſes. Elle croît dans la Sibérie. ♃

80. ASTRAGALE à gros fruits. *Aſtragalus macrocarpus.* Decand.

Aſtragalus floribus glomeratis, ſubſeſſilibus, axillaribus; leguminibus glabris, inflatis, levibus. Decand. Aſtr. pag. 179. tab. 28.

Son port eſt celui de l'*aſtragalus chriſtianus;* mais ſes gouſſes ſont très-groſſes, glabres, renflées; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, agglomérées. Elle croît dans l'Orient. ♃

81. ASTRAGALE étranger. *Aſtragalus peregrinus.* Vahl.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, ſpicis pedunculatis, longitudine foliorum; leguminibus arcuatis, lanuginoſis, ſtylatis. Vahl, Symb. 1. p. 57. — Pall. Aſtr. pag. 69. n°. 77. — Decand. Aſtr. pag. 178. tab. 27.

Cette eſpèce diffère des précédentes par ſes fleurs diſpoſées en épis pédonculés, de la longueur des feuilles. Les gouſſes ſont arquées, lanugineuſes, mucronées. Elle croît dans l'Orient.

82. ASTRAGALE vulpin. *Aſtragalus vulpinus.* Willd.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, foliis ellipticis, obtuſis, villoſis; ſtipulis lanceolatis; ſpicis ovatis, pedunculatis; calicinis dentibus capillaceis, lanatis, longitudine corollæ. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1259.

Aſtragalus alopecuroides. Pall. Aſtr. p. 9. tab. 7.

Orobus ſyriacus, hirſutus, magno flore. Moriſ. Hiſt. 2. pag. 98. §. 2. tab. 8. fig. 2.?

On diſtingue cette eſpèce à ſes épis ovales, pédonculés, de la groſſeur d'une noix. Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles velues, compoſées de folioles elliptiques, obtuſes; les ſtipules lancéolées; les calices velus, diviſés en cinq dents linéaires, capillaires, lanugineuſes, preſqu'auſſi longues que la corolle. Les gouſſes, renfermées dans le calice, contiennent quatre ſemences.

Cette plante croît ſur les collines ſablonneuſes de la Sibérie. ♃

83. ASTRAGALE queue de renard, n°. 1. *Aſtragalus alopecuroides.* Linn. — Pall. Aſtr. pag. 11. tab. 8.

β. *Aſtragalus narbonenſis.* Gouan. — Pall. Aſtr. pag. 13. tab. 10. — Decand. Aſtr. pag. 147.

84. ASTRAGALE alopécie. *Aſtragalus alopecias.* Pallas.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, florum capitulis axillaribus, ſeſſilibus, cylindricis; leguminibus calice lanato inclusis, polyſpermis. Pallas, Aſtr. pag. 12. tab. 9. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1258.

Très-belle eſpèce, dont les tiges ſont droites, hautes d'environ quatre pieds; les folioles velues, elliptiques; les ſtipules lancéolées; les épis épais, cylindriques, obtus, longs de trois ou quatre pouces, de la longueur des feuilles. Elle croît en Sibérie, ſur les bords du lac Alagul. ♃

85. ASTRAGALE à groſſe queue. *Aſtragalus alopecurus.* Decand.

Aſtragalus (maximus), *cauleſcens, erectus, foliolis lanceolatis, pubeſcentibus; ſtipulis oblongo-lanceolatis; ſpicâ cylindricâ, ſeſſili, terminali; calicinis dentibus capillaceis, lanatis, corollâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1258. — Decand. Aſtr. pag. 249.

Aſtragalus orientalis, maximus, glaber, alopecuroides, flore luteo. Tournef. Coroll. 29.

Cette eſpèce diffère de l'*aſtragalus alopecuroides* par ſes feuilles une fois plus étroites, oblongues-lancéolées, pubeſcentes; par ſes ſtipules lancéolées & non ovales; par ſes calices bien moins lanugineux, à dents plus courtes; par ſes corolles beaucoup plus grandes que les calices.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

86. ASTRAGALE de Pont. *Aſtragalus ponticus.* Pallas.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, foliolis oblongis, emarginatis, ſubhirſutis; ſtipulis lanceolatis; ſpicis globoſis, ſeſſilibus; calicibus cylindricis, lanatis; dentibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1259. — Pall. Aſtr. pag. 14. tab. 11.

β. *Aſtragalus orientalis, glaber, galegæ foliis; capitulis florum ſphæricis, ad alas poſitis.* Tournef. Coroll. 29.

Cet aſtragale a le port des précédens; il s'en diſtingue par ſes tiges preſque glabres, pubeſcentes à leur ſommet; par ſes feuilles légérement hériſſées, point velues; par ſes calices cylindriques, à dents très-courtes, ovales, aiguës. Dans la variété β, les folioles ſont glabres, plus longues, point échancrées.

Cette plante croît dans la Tauride, & la variété β dans l'Orient. ♃

87. ASTRAGALE cotonneux, n°. 18. *Aſtragalus tomentoſus.* Lam. — Decand. Aſtrag. pag. 188. tab. 29.

Aſtragalus chriſtianus. Vahl, Symb. 1. pag. 57.

Aſtragalus (fruticoſus), *floribus axillaribus, ſubſeſſilibus.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 139.

B. *Stipules adhérentes au pétiole.*

* *Pétioles ne devenant point épineux.*

88. ASTRAGALE ovale. *Aſtragalus ovatus.* Dec.

Aſtragalus cauleſcens, villoſus, pedunculis folio longioribus, ovariis glabris. Decand. Aſtr. p. 212.

Aſtragalus latifolius, orientalis, capitulo oblongo, flore vario. Tournef. Coroll. 28.

Ses tiges ſont diffuſes, velues, couchées, herbacées; ſes feuilles compoſées de dix à onze paires de folioles ſeſſiles, ovales, obtuſes, velues; les pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, réunies en un épi ovale, oblong; les bractées ſétacées, velues, foliacées; le calice cylindrique, à cinq découpures linéaires, plumeuſes; l'ovaire glabre, ovale.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Decand.*)

89. ASTRAGALE à tête velue. *Aſtragalus daſyanthus.* Pall.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, foliolis ellipticis, obtuſis, mucronatis, villoſis; ſtipulis lanceolatis; ſpicis ſubrotundo-capitatis, pedunculatis; caïicinis dentibus lanceolatis, leguminibuſque ovato-lanceolatis, villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1260. — Pallas, Aſtr. pag. 69. tab. 65, & Iuin. 3. Append. n°. 119. tab. G. 9. fig. 1.

Aſtragalus eriocephalus. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 45. tab. 46.

Toute la plante eſt pileuſe. Ses tiges ſont droites, quelquefois preſque nulles; les folioles elliptiques, obtuſes, velues, mucronées; les ſtipules lancéolées; les épis pédonculés, en tête arrondie; les dents du calice lancéolées; les gouſſes renflées, ovales, lancéolées, velues. Dans la variété β, qui croît en Hongrie, les tiges & les pédoncules ſont rougeâtres.

Cette plante croît dans la Sibérie & ſur le Caucaſe. ♃ (*V. ſ.*)

90. ASTRAGALE d'Afrique. *Aſtragalus caprinus.* Linn. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 181. — Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 217. — Decand. Aſtr. pag. 214.

91. ASTRAGALE porte-laine. *Aſtragalus lanigerus.* Desfont.

Aſtragalus acaulis, villoſiſſimus, caneſcens, ſcapo

brevissimo ; leguminibus ovatis, inflatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 181. tab. 202. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1322. — Decand. Astr. pag. 215.

Elle se rapproche beaucoup de l'*astragalus exscapus ;* mais ses folioles sont beaucoup plus petites ; ses fleurs pédonculées ; ses calices lanugineux ; ses gousses beaucoup plus grandes. Toute la plante est blanchâtre, très-velue. Elle croît dans les sables, sur la côte de Barbarie. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

92. ASTRAGALE sans tige. *Astragalus exscapus.* Linn.

Astragalus acaulis, foliolis oblongis, obtusis, pilosis ; floribus subpedunculatis, aggregatis ; calicibus adpresso-pilosis ; leguminibus oblongis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1522. — Linn. Mantiss. 275. — Haller, Helv. n°. 415. — Pallas, Astr. pag. 78. tab. 64. — Decand. Astr. pag. 176.

Glaux montana, acaulos. C. Bauh. Pin. 347, & Prodr. 147.

Astragaloides siphilitica. Mœnch. Method. 168.

Ses racines sont épaisses & charnues ; elles produisent plusieurs feuilles composées d'un grand nombre de folioles ovales, velues, obtuses. Les pédoncules sont très-courts, axillaires, velus, contenant de trois à huit fleurs assez grandes, d'un jaune-clair, disposées en épis ; le calice velu, à cinq découpures étroites, velues ; les gousses ovales, sessiles, comprimées, à deux loges, contenant chacune trois à quatre semences.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse, en Autriche, dans le Levant. ♃ (*V. s.*)

93. ASTRAGALE à fleurs pubescentes. *Astragalus pubiflorus.* Decand.

Astragalus subacaulis, floribus aggregatis, subsessilibus ; alis pubescentibus ; leguminibus sessilibus, lanatis. Decand. Astr. pag. 216.

Cette plante tient le milieu entre l'*astragalus caprinus* & le *dasyanthus ;* elle se distingue principalement par les ailes de la corolle, pubescentes en dehors. Ses tiges sont extrêmement courtes ; ses fleurs jaunâtres, agrégées, presque sessiles ; les gousses sessiles & lanugineuses.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

94. ASTRAGALE tragacanthoïde, n°. 39. *Astragalus tragacanthoides.* Lam. (*Excl. synon. Tourn. ex Willd.* (vide *astragalum declinatum*), & *synon. Lobel. ex Decand.* (vide *astragalum utrigerum*, var. β).)

95. ASTRAGALE à longues fleurs. *Astragalus longiflorus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis ellipticis, retusis, subpilosis ; scapis racemosis, paucifloris, folio duplo brevioribus ; leguminibus ellipticis, inflatis, acuminatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1304. — Pall. Astr. pag. 73. tab. 60.

Astragalus pedunculis radicatis, unifloris aut bifloris, folio dimidio brevioribus ; floribus longissimis ; foliolis ovalibus, hirsutissimis. Gmel. Sibir. 4. p. 75. tab. 27.

Cette plante me paroît se rapprocher beaucoup de la précédente. Toutes ses feuilles sont radicales ; les folioles elliptiques, obtuses, légèrement pileuses ; les pédoncules très-courts ou alongés, selon les localités, plus ou moins velus ; les fleurs jaunâtres, très-longues, peu nombreuses, réunies en grappe ; les gousses renflées, elliptiques, glabres, acuminées, à deux loges.

Cette plante croît dans la Grande-Tartarie & sur les monts Altaïques. ♃

96. ASTRAGALE utriculé. *Astragalus utriger.* Pallas.

Astragalus acaulis, foliolis oblongis, acutis, pilosis ; scapis racemosis, pauciflоris, folio duplo brevioribus ; leguminibus ellipticis, inflatis, acuminatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1305. — Pall. Astr. pag. 75. tab. 61.

Astragalus utriger (var. α, ovatus), *foliolis ovatis, leguminibus hirsutis.* Decand. Astr. pag. 217.

β. *Astragalus* (linearis), *foliis linearibus, leguminibus subhirsutis.* Decand. l. c.

Astragalus syriacus. Lobel. Icon. 2. tab. 79.

Ses racines produisent des feuilles composées de folioles oblongues, pileuses, aiguës. De la base des pétioles sortent des hampes une fois plus courtes que les feuilles, soutenant une petite grappe de fleurs jaunâtres. Les gousses sont pubescentes, renflées, elliptiques, acuminées, presqu'unilоculaires. Dans la variété α, les folioles sont ovales, les gousses hérissées. Dans la variété β, les folioles sont linéaires.

Cette plante croît sur les montagnes dans la Tauride & en Syrie. ♃

97. ASTRAGALE ligneux. *Astragalus lignosus.* Decand.

Astragalus caulescens, lignosus, cinereus, leguminibus villosis, compressis, sessilibus. Decand. Astrag. pag. 218. tab. 39.

α. *Astragalus* (procerior), *caule erecto, pedunculis brevibus.* Decand. l. c.

β. *Astragalus* (minor), *caule fere nullo, pedunculis foliis subaqualibus.* Decand. l. c.

Astragalus utriger, var. β. Pallas, Astr. pag. 76. tab. 62. fig. B.

Ses racines (ainſi que ſes tiges lorſque cette plante en eſt pourvue) ſont ligneuſes; ſes feuilles velues, compoſées d'un grand nombre de folioles petites, linéaires, obtuſes, couvertes de poils cendrés. Les pédoncules ſont très-courts dans la variété α, preſque de la longueur des feuilles dans celle β. Les fleurs ſont jaunâtres, droites, aſſez grandes; les calices très-hériſſés; les gouſſes velues, comprimées, ſeſſiles.

Cette plante croît en Aſie, dans la Syrie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

98. ASTRAGALE douteux. *Aſtragalus dubius.* Decand.

Aſtragalus ligneſus, exſcapus, villoſo-cinereus, leguminibus villoſis, compreſſis, ſemi-biloculariibus, ſeſſilibus. Decand. Aſtr. pag. 219.

β. ? *Aſtragalus* (buchtormenſis), *acaulis, foliolis oblongis, obtuſis, pubeſcentibus; ſcapis ſubbifloris, folio duplò brevioribus, declinatis; leguminibus oblongis, acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1320. — Pall. Aſtr. pag. 76. tab. 62. fig. A.

Cette plante eſt ligneuſe, couverte de poils cendrés, dépourvue de tiges; ſes feuilles compoſées d'environ dix-neuf à vingt-une paires de folioles oblongues, obtuſes, blanchâtres, pubeſcentes; les pédoncules très-courts, quelquefois recourbés après la floraiſon, n'ayant très-ſouvent que deux ou trois fleurs blanchâtres dans la variété α, jaunes dans celle β. Les gouſſes ſont comprimées, velues, ſeſſiles, à deux demi-loges.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Tartarie. ♄

99. ASTRAGALE à feuilles de nummulaire, n°. 40. *Aſtragalus nummularius.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 221. tab. 11. fig. 2. — Vahl, Symb. 1. pag. 60.

100. ASTRAGALE griſâtre. *Aſtragalus cineraſcens.* Decand.

Aſtragalus ſubcauleſcens, cinereo-villoſus, floribus ſubſeſſilibus aut pedunculatis, calicibus quinquelineatis, leguminibus ſemibiloculariibus. Decand. Aſtrag. pag. 222.

α. *Aſtragalus* (radiciflorus), *floribus radicalibus ſubſeſſilibus.* Decand. l. c. tab. 40.

β. *Aſtragalus* (brevipes), *floribus pedunculatis, capitatis; pedunculo foliis breviore.* Decand. l. c. tab. 40. fig. 1.

γ. *Aſtragalus* (longipes), *floribus pedunculatis, capitatis; pedunculo foliis longiore.* Decand. l. c. tab. 40. fig. 2.

Cette eſpèce, couverte de poils cendrés & griſâtres, varie dans ſes proportions : tantôt ſes fleurs ſont radicales, preſque ſeſſiles; tantôt elles ſont pédonculées, ramaſſées en tête. Le pédoncule eſt, ou plus court, ou plus long que les feuilles. Quand il exiſte des tiges, elles ſont courtes, aſcendantes. Quelquefois les folioles ſont plus petites & plus lâches; les fleurs d'un blanc-jaunâtre; les calices marqués de cinq lignes ſaillantes; les gouſſes à demi biloculaires.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

101. ASTRAGALE à épis cylindriques. *Aſtragalus cylindraceus.* Decand.

Aſtragalus acaulis, incano-ſericeus, foliolis elliptico-ovatis, ſpicis cylindraceis, bracteis calice longioribus. Decand. Aſtr. pag. 223.

Aſtragalus orientalis, foliis vicia incanis; caule nudo, erecto; floribus luteis. Tourn. Coroll. 28.

Ses racines produiſent des feuilles couvertes d'un duvet d'un blanc-ſoyeux, compoſées de folioles ovales, elliptiques. Ses pédoncules ſe terminent par des épis cylindriques, chargés de fleurs jaunes, entre-mêlées de bractées plus longues que le calice.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

102. ASTRAGALE globuleux. *Aſtragalus globoſus.* Vahl.

Aſtragalus acaulis, ſcapis erectis, folio longioribus; capitulis globoſis; bracteis linearibus, calicem æquantibus. Vahl, Symbol. 1. pag. 60. — Decand. Aſtr. pag. 224.

Aſtragalus orientalis; foliis vicia argenteis; caule nudo, erecto; floribus luteis. Tourn. Coroll. 28.

Il ſort de ſes racines des feuilles compoſées de folioles elliptiques, d'un blanc-argenté. Les pédoncules ſont droits, plus longs que les feuilles, ſoutenant une tête globuleuſe de fleurs jaunes, entre-mêlées de bractées linéaires, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

103. ASTRAGALE houblon. *Aſtragalus lupulinus.* Pallas.

Aſtragalus acaulis, foliolis oblongis, emarginatis, canis; ſcapis erectis, folio brevioribus; floribus globoſo-capitatis; calicibus fructiferis, globoſis, inflatis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1310. — Pall. Aſtr. pag. 17. tab. 15, & Itin. 3. Append. n°. 121. — Decand. Aſtr. pag. 224.

Ses feuilles ſont toutes radicales, compoſées de folioles oblongues, blanchâtres, pileuſes, échancrées; les pédoncules redreſſés, plus courts que les feuilles; ils ſoutiennent des fleurs jaunes, réunies en tête globuleuſe. Les calices ſont anguleux,

très-pileux, lanugineux, renflés à l'époque de la fructification.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses de la Sibérie. ♃

104. ASTRAGALE hérissé. *Astragalus hirsutus.* Vahl.

Astragalus acaulis, foliolis ellipticis, incanis; scapis erectis, folio longioribus; floribus globoso-capitatis; leguminibus ovatis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1307. — Vahl, Symbol. 1. pag. 59.

Astragalus orientalis, candidissimus & tomentosus. Tournef. Coroll. 39.

Ses feuilles sont blanches, soyeuses, composées de quatre paires de folioles elliptiques, un peu aiguës; les stipules membraneuses, lancéolées; les pédoncules pubescens, cannelés, plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs jaunes en épis, presqu'en tête; les calices velus, à cinq dents lancéolées. Les gousses sont ovales, un peu arrondies, très-lanugineuses, plus grandes que le calice, à deux loges.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

105. ASTRAGALE du Liban. *Astragalus libanotis.* Willd.

Astragalus acaulis, scapis folia æquantibus; floribus ovato-spicatis; leguminibus ovatis, triquetris, compressis, acutis, villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1308.

Astragalus lanatus. Labill. Syr. 1. pag. 21. tab. 10. — Lam. Ill. tab. 623. fig. 2.

Toutes les feuilles sont radicales, composées de cinq à onze paires de folioles ovales, tomenteuses, sessiles. Les stipules sont pileuses, lancéolées; les pédoncules cylindriques, pileux, ascendans, de la longueur des feuilles; le calice oblong, tubulé, à cinq dents inégales; la corolle jaunâtre; les gousses lanugineuses, à demi en cœur, trigones, un peu comprimées, à demi biloculaires, à deux valves.

Cette plante croît sur le mont Liban, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

106. ASTRAGALE en massue. *Astragalus clavatus.* Decand.

Astragalus subacaulis, incanus, foliolis rotundo-ovatis; leguminibus erectis, glabris, subclavatis, supernè incurvis. Decand. Astr. pag. 230. tab. 44.

α *Astragalus* (longibracteatus). Decand. l. c.

Astragalus incanus, siliquâ incurvâ, amplissimo folio. Tournef.

β. *Astragalus* (brevibracteatus). Decand. l. c.

Astragalus (cinereus), *acaulis, foliolis ellipticosubrotundis, sericeo-canis; scapis erectis, folio longioribus; floribus spicatis, cernuis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1315.

Astragalus orientalis, folio subrotundo, incano; flore ex viridi-flavescente.

Ses tiges sont très-courtes, presque nulles; ses feuilles composées d'environ six à huit paires de folioles ovales, arrondies, blanchâtres, luisantes, soyeuses, obtuses, longues d'un demi-pouce; les stipules oblongues, acuminées; les pédoncules droits, plus longs que les feuilles, soutenant un épi oblong; les fleurs jaunâtres, inclinées; les bractées un peu arrondies, beaucoup plus petites & plus courtes dans la variété β. Les gousses sont droites, glabres, presqu'en massue, recourbées à leur partie supérieure.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

107. ASTRAGALE recourbé. *Astragalus incurvus.* Desfont.

Astragalus acaulis, foliolis ellipticis, incanis; floribus capitatis; leguminibus erectis, arcuatis, glabris, incrassatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 182. tab. 203.

Rapprochée de l'*astragalus incanus*, cette espèce en diffère par ses gousses beaucoup plus épaisses. Ses feuilles sont composées de sept à douze paires de folioles serrées, blanchâtres, ovales ou elliptiques; les pédoncules striés, pubescens; les fleurs d'un pourpre-pâle, sessiles, ramassées en tête; le calice tubuleux, à cinq petites dents aiguës. Les gousses sont droites, glabres, épaisses, arquées.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses, aux environs d'Alger. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

108. ASTRAGALE blanchâtre, n°. 50. *Astragalus incanus.* Linn.

109. ASTRAGALE pendant. *Astragalus pendulus.* Decand.

Astragalus acaulis, incanus, foliolis rotundis, floribus pendulis. Decand. Astr. pag. 232.

Astragalus orientalis, folio subrotundo, canescente; flore purpureo, magno. Tournef. Coroll. 28.

Toute cette plante est blanchâtre, pubescente, dépourvue de tige; les folioles arrondies; les fleurs assez grandes, pendantes, de couleur purpurine. Elle croît dans l'Orient. ♃

110. ASTRAGALE à feuilles rondes. *Astragalus nummularoides.* Decand.

Aſtragalus (nummularius), *acaulis*, *foliolis elliptico-orbiculatis*, *incanis*; *pedunculis folio longioribus*; *floribus capitatis*; *leguminibus obtuſis*, *teretibus*, *ſericeis*. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 182. tab. 204. (*Excluſ. ſynon. Lam. & Tourn.*) — Decand. Aſtr. pag. 233.

Aſtragalus rotundifolius. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1317.

Cette eſpèce ſe diſtingue de l'*aſtragalus nummularius* par ſes folioles blanchâtres, un peu elliptiques; par ſes fleurs d'un roſe-pâle, réunies en une tête un peu prolongée en épi; par ſes gouſſes courtes, ſoyeuſes, obtuſes, ſans pointe, ventrues. Elle a été découverte par M. Desfontaines dans les ſables, proche Sbiba, au royaume de Tunis. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

111. ASTRAGALE à groſſes racines. *Aſtragalus macrorhizus*. Cav.

Aſtragalus acaulis, *foliolis ovatis*, *acutis*, *incanis*; *ſcapis folio longioribus*; *floribus ſpicatis*; *leguminibus obovatis*, *ventricoſis*, *pubeſcentibus*; *acumine uncinato*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1317. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 28. tab. 133.

Cet aſtragale ſe rapproche beaucoup du précédent. Il eſt remarquable par ſes groſſes racines; par ſes gouſſes ſurmontées d'une pointe courbée en hameçon. Ses folioles ſont ovales, blanchâtres, aiguës; ſes pédoncules plus longs que les feuilles; ſes fleurs en épis; l'étendard de la corolle alongé, de couleur pourpre; les gouſſes ventrues, en ovale renverſé. ♃ Il croît en Eſpagne.

112. ASTRAGALE anguleux. *Aſtragalus angulosus*. Decand.

Aſtragalus acaulis, *incanus*, *foliolis ovatis*, *mucronatis*; *leguminibus glabriuſculis*, *patulis*, *ſubtrigonis*. Decand. Aſtr. pag. 234. tab. 45.

Ses feuilles ſont radicales, blanchâtres, compoſées de neuf à treize folioles ovales, mucronées; les fleurs purpurines, ſeſſiles, diſtantes, diſpoſées en un épi lâche; les gouſſes étalées, preſque glabres, un peu trigones.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Isabillardière. ♃ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

113. ASTRAGALE à feuilles larges, n°. 53. *Aſtragalus latifolius*. Lam. — Decand. Aſtr. pag. 23. tab. 24. fig. 1, 2.

114. ASTRAGALE de Montpellier, n°. 51. *Aſtragalus monſpeſſulanus*. Linn. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 181. — Curtis, Botan. Magaz. tab. 219. — Scopol. Carn. 2. pag. 77. tab. 45.

115. ASTRAGALE alongé. *Aſtragalus elongatus*. Willd.

Aſtragalus acaulis, *foliolis ellipticis*, *acutis*, *cano-pubeſcentibus*; *ſcapis racemoſis*, *erectis*, *folio longioribus*; *leguminibus oblongis*, *duris*, *acutis*, *piloſis*, *pendulis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1314.

Ses feuilles, longues d'un demi-pied, ſont compoſées d'environ quatre paires de folioles blanchâtres, pubeſcentes, elliptiques, aiguës, couvertes de poils couchés; la foliole terminale pédicellée; les ſtipules velues, ovales, acuminées; les hampes longues d'un pied, légérement pileuſes, point ſtriées; les gouſſes pileuſes, oblongues, pendantes, très-dures, mucronées, à deux loges.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Willd.*)

116. ASTRAGALE à gouſſes laineuſes. *Aſtragalus eriocarpus*. Decand.

Aſtragalus acaulis, *foliolis leguminibuſque villoſis*, *vexillo longiſſimo*. Decand. Aſtr. pag. 237. tab. 47.

Ses feuilles ſont toutes radicales, compoſées de dix à treize paires de folioles velues; les fleurs purpurines, droites, ſeſſiles, très-ſerrées, réunies en un épi oblong; l'étendard de la corolle très-alongé; les gouſſes velues. On ignore le lieu natal de cette plante. (*Decand.*)

117. ASTRAGALE pied de lièvre. *Aſtragalus laguroides*. Pall.

Aſtragalus acaulis, *foliolis lanceolatis*, *canis*; *ſcapis adſcendentibus*, *folio brevioribus*; *floribus globoſo-capitatis*; *calicibus fructiferis*, *globoſis*, *inflatis*, *pubeſcentibus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1309. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 126. tab. CC. fig. 3. — Decand. Aſtr. pag. 238.

Aſtragalus lagurus. Pall. Aſtr. pag. 18. tab. 16.

Cette plante eſt couchée, étalée, pileuſe, ſans tiges; ſes feuilles compoſées de folioles blanchâtres, lancéolées; les pédoncules aſcendans, plus courts que les feuilles, ſoutenant une tête globuleuſe de fleurs purpurines; les gouſſes ſont renfermées dans le calice renflé, pubeſcent, globuleux. Elle croît dans la Sibérie, aux lieux arides. ♃

118. ASTRAGALE à veſſies. *Aſtragalus phyſodes*. Pall.

Aſtragalus acaulis, *foliolis ovatis*, *glaucescentibus*; *ſcapis folio longioribus*; *floribus capitatis*; *leguminibus inflatis*, *globoſis*, *membranaceis*, *glabris*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1303. — Mill. Dict. n°. 9. — Pall. Itin. 2. pag. 474, & Aſtr. pag. 71. tab. 58. — Decand. Aſtr. pag. 239. tab. 48.

α. *Aſtragalus* (Wolgenſis), *foliolis oblongis*, *ſcapis declinatis*. Pall. l. c. tab. 58. fig. A.

β. *Aſtragalus* (tauricus), *magis cauleſcens*, *foliolis ovalibus*, *numeroſioribus*; *ſcapo rectio*. Pallas, l. c. B. fig. 1.

γ. *Aſtragalus* (altaicus), *foliolis angustioribus, numeroſioribus; ſcapis erectis, folio longioribus.* Pall. l. c. fig. 2.

δ. ? *Aſtragalus* (daſycarpus), *leguminibus lanatis.* Decand. Aſtr. pag. 241.

Cette plante, très-variable, a ſes folioles ovales, un peu glauques; ſes pédoncules plus longs que les feuilles; ſes fleurs purpurines, ramaſſées en tête; ſes gouſſes glabres, renflées, globuleuſes; les coſtes membraneuſes. Dans la variété α la plante eſt plus grêle; les folioles oblongues, au nombre de treize à dix-ſept; les pédoncules inclinés. La variété β eſt pourvue d'une tige courte, de folioles ovales, très-nombreuſes. Les pédoncules ſont droits: ils ſont plus longs que les feuilles dans la plante γ; les feuilles plus étroites, très-nombreuſes. La variété δ, qui eſt peut-être une eſpèce diſtincte, a ſes gouſſes pubeſcentes.

Cette plante croît dans la Sibérie & dans la Cherſonèſe taurique. ♃

119. ASTRAGALE teſticulé. *Aſtragalus teſticulatus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, ſericeo canis; floribus radicalibus ſubſeſſilibus, aggregatis; leguminibus ovatis, ventricoſis, albo-tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1320. — Pall. Aſtrag. pag. 82. tab. 67.

Aſtragalus ſubacaulis, floribus radicatis, numeroſis, ſubſeſſilibus. Gmel. Sibir. 4. pag. 52. (*Excluſ. variet. & ſynon. Buxb.*)

Ses folioles ſont lancéolées, couvertes d'un duvet blanchâtre & ſoyeux; les fleurs radicales, preſque ſeſſiles, agrégées, aſſez nombreuſes; les fleurs purpurines; les ailes bordées à leur ſommet; les gouſſes ovales, ventrues, blanches, coronneuſes. Elle croît ſur les bords de la mer Caſpienne, dans les ſables limoneux. ♃

120. ASTRAGALE à courte carène. *Aſtragalus brevicarinatus.* Decand.

Aſtragalus acaulis, pubeſcens, ſcapis ſubtrifloris; foliis brevioribus, calice ſemiquinquefido, carinâ breviſſimâ. Decand. Aſtr. pag. 224. tab. 49.

Cette plante eſt toute pubeſcente, ſans tiges; ſes folioles au nombre de onze: de leur centre s'élèvent quelques pédoncules plus courts que les feuilles, munis de deux ou trois fleurs terminales. Le calice eſt à demi diviſé en cinq dents; la corolle purpurine; la carène très-courte; les gouſſes oblongues, hériſſées, comprimées. Elle croît dans la Sibérie. ♃ (*Decand.*)

121. ASTRAGALE percepierre. *Aſtragalus rupifragus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis oblongis, obtuſis, piloſo-pubeſcentibus; floribus brevè pedunculatis, aggregatis; leguminibus oblongis, acutis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1320. — Pall. Aſtr. pag. 86. tab. 70.

Ses folioles, au nombre de vingt, ſont oblongues, obtuſes, pileuſes, pubeſcentes; ſes pédoncules très-courts, preſque nuls; les fleurs purpurines, agrégées, ramaſſées en tête; les calices inégalement dentés; les gouſſes ovales-oblongues, preſque trigones, lanugineuſes.

Cette plante croît ſur les rochers arides de la Tauride. ♃

122. ASTRAGALE à feuilles de dolichos. *Aſtragalus dolichophyllus.* Pall.

Aſtragalus (diffuſus), *aculeis, foliolis lanceolatis, acutis, piloſo-pubeſcentibus; floribus ſubſeſſilibus, aggregatis; calicinis dentibus ſubulatis, piloſis; leguminibus oblongis, ſubtriquetris, lanatis.* Willden. Spec. Plant. pag. 1321. — Pallas, Aſtr. pag. 84. tab. 68.

Ses racines produiſent des feuilles compoſées de folioles lancéolées, pileuſes, aiguës, pubeſcentes. Les pédoncules ſont très-courts, preſque nuls; les fleurs pâles, agrégées; les dents du calice ſubulées, pileuſes; les gouſſes oblongues, trigones, lanugineuſes.

Cette plante croît dans la Grande-Tartarie & ſur les bords de la mer Caſpienne. ♃

123. ASTRAGALE galactite. *Aſtragalus galactites.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis oblongis, acutis, ſubſericeis; floribus ſubſeſſilibus, aggregatis; leguminibus ovatis, diſpermis, calice incluſis. Willd. Spec. Plant. pag. 1321. — Pall. Aſtr. pag. 88. tab. 69.

Aſtragalus repens, herba Jovis, acaulos, ferme polyanthos. Amm. Ruth. 120.

Ses folioles ſont oblongues, aiguës, un peu blanchâtres, ſoyeuſes, au nombre de quinze; les fleurs d'un blanc de lait, agrégées, preſque ſeſſiles; le calice velu; les gouſſes ovales, petites, renfermées dans le calice, à deux ſemences. Elle croît dans la Sibérie. ♃

124. ASTRAGALE noirâtre. *Aſtragalus nigreſcens.* Pall.

Aſtragalus procumbens, ſubcauleſcens, ſtipulis calicibuſque nigro-villoſis; pedunculis axillaribus, bifloris; leguminibus maximis, oblongo-inflatis, pubeſcentibus, uniloculariibus. Pall. Aſtr. pag. 65. tab. 53. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1293. — Decand. Aſtr. pag. 241.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges très-cour-

tes & couchées. Ses feuilles ſont compoſées de quatre ou cinq paires de folioles oblongues, hériſſées de poils blancs. Ils ſont noirs ſur les ſtipules & les calices. Les pédoncules ſont axillaires, plus courts que les feuilles, terminés par deux fleurs violettes. Les gouſſes ſont grandes, longues d'un pouce, oblongues, renflées, aiguës, à une ſeule loge, couvertes d'un duvet brun.

Cette plante croît dans la Ruſſie. ♃

125. ASTRAGALE à tige courte. *Aſtragalus pumilio.* Pall.

Aſtragalus ſubcauleſcens, proſtratus, foliolis lineari-lanceolatis, ſubtùs canis; pedunculis breviſſimis, biflori., folio brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1297. — Pall. Aſtr. pag. 67. tab. 55. — Decand. Aſtr. pag. 242.

Cette eſpèce a une tige couchée, très-courte. Ses feuilles ſont compoſées de quatre paires de folioles petites, lin aires-lancéolées, blanchâtres en deſſous; les pédoncules plus courts que les feuilles, terminés par deux fleurs purpurines, aſſez grandes. Elle croît dans les îles Curiles. ♃

126. ASTRAGALE uniflore. *Aſtragalus uniflorus.* Decand.

Aſtragalus ſubacaulis, lignoſus, glaber, ſtipulis vaginantibus; floribus axillaribus, ſolitariis, ſubſeſſilibus. Decand. Aſtr. pag. 244. tab. 50.

Ses tiges ſont ligneuſes, très-courtes, nombreuſes; ſes feuilles glabres; les fleurs axillaires, ſolitaires, preſque ſeſſiles. Elle croît ſur les hautes montagnes du Pérou. ♄

127. ASTRAGALE pygmé. *Aſtragalus pygmæus.* Pall.

Aſtragalus cauleſcens, proſtratus, leguminibus exſcapis, ſolitariis, oblongo-acuminatis, inflatis, unilocularibus. Pallas, Aſtr. pag. 66. n°. 54. — Decand. Aſtr. pag. 244. — Willd. Spec. Plant. 3. p. 1298.

Cette plante eſt fort petite; ſes tiges couchées, très-courtes; les folioles pileuſes, lancéolées; les fleurs preſque ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; les gouſſes oblongues, lancéolées, pubeſcentes, acuminées, renflées, à une ſeule loge. Elle croît dans la Sibérie. ♃

** *Pétioles piquans, reſſemblant à des épines, perſiſtans après la chute des folioles.* TRAGACANTHA. Tournef.

128. ASTRAGALE trigone. *Aſtragalus trigonus.* Decand.

Aſtragalus floribus ſolitariis, ſubſtipulis non latentibus; leguminibus trigonis, acuminatis. Decand. Aſtr. pag. 186.

Tragacantha ægyptia, minor, argentea, folio pumilo, luteo flore; ſiliquâ trigonâ, pyramidali. Lippi. — Herb. Vaill.

Les tiges ſont ligneuſes, épaiſſes, tortueuſes; ſes rameaux courts, ramaſſés en gazons lanugineux; les pétioles durs, ligneux, anguleux, garnis de petites folioles ovales, blanchâtres, laineuſes, caduques. Les fleurs ſont jaunes, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; le calice cylindrique & pubeſcent; la carène obtuſe, de la longueur des ailes; les gouſſes droites, trigones, pubeſcentes, à deux loges; trois petites ſemences noirâtres dans chaque loge.

Cette plante croît en Égypte. ♄

129. ASTRAGALE à fruit caché. *Aſtragalus cryptocarpos.* Decand.

Aſtragalus floribus ſolitariis, axillaribus, lutentibus, foliis ſtipuliſque glabris; leguminibus ovatis, hirſutis. Decand. Aſtr. pag. 187.

Tragacantha orientalis, humillima, foliis vicia, coſta purpurea innaſcentibus. Tournef. Coroll. 29.

Cette eſpèce a des tiges courtes, glabres, ligneuſes; des folioles linéaires, aiguës, très-glabres. Les fleurs ſont ſolitaires, ſeſſiles, axillaires; les gouſſes petites, ovales, cachées ſous les ſtipules, velues, à deux loges; les ſemences petites, ſolitaires dans chaque loge. Elle croît en Arménie. ♄

130. ASTRAGALE barbe de Jupiter. *Aſtragalus barba Jovis.* Decand.

Aſtragalus (microcephalus), *frateſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliis quadrijugis; foliolis lanceolatis, incanis, mucronatis; floribus axillaribus, ſeſſilibus, ſubcapitatis; calicibus lanatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1332. — Decand. Aſtr. pag. 188.

Tragacantha orientalis humillima, argentea, barba Jovis folio. Tourn. Coroll. 29.

Ses tiges ſont ligneuſes, diffuſes, très-rameuſes, longues d'environ un demi-pied; les feuilles compoſées d'environ quatre paires de folioles lanceolées, blanches & tomenteuſes à leurs deux faces, mucronées à leur ſommet; les fleurs ſeſſiles, axillaires, placées vers le ſommet des rameaux, & formant, par leur rapprochement, une petite tête. Le calice eſt très-lanugineux, à cinq dents courtes.

Cette plante croît dans le Levant. ♄

131. ASTRAGALE à calice laineux. *Aſtragalus erianthus.* Willd.

Aſtragalus fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliis ſubquinquejugis; foliolis oblongis, acutis, glabris; floribus axillaribus, ſeſſilibus, aggregatis; calicibus globoſis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1332.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes calices globuleux, couverts d'une laine blanche très-épaiſſe.

Ses

Ses tiges sont ligneuses ; ses pétioles jaunâtres, très-roides, persistans, épineux, chargés d'environ cinq paires de folioles glabres, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs sont nombreuses, sessiles, agrégées dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans le Levant. ♄

132. ASTRAGALE à tête laineuse. *Astragalus eriocephalus.* Willd.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus ; foliis subseptemjugis ; foliolis lanceolatis, villosis ; floribus globoso-capitatis ; calicinis dentibus filiformibus, lanato-plumosis, corollam æquantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1333.

An astragalus breviflorus ? Decand. Astr. pag. 194. tab. 31.

Tragacantha orientalis, foliis angustissimis, capitulo purpurascente. Tournef. Coroll. 30.

Ses tiges sont ligneuses ; ses pétioles épineux ; ses feuilles composées de six à huit paires de folioles étroites, lancéolées, blanchâtres, velues, légérement calleuses & mucronées à leur sommet. Les fleurs sont réunies en une tête globuleuse ; la corolle purpurine ; les calices de la longueur de la corolle, couverts de poils plumeux.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

133. ASTRAGALE plumeux. *Astragalus plumosus.* Willd.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus ; foliis quadrijugis ; foliolis sericeo-incanis, lanceolatis ; floribus capitatis ; calicinis dentibus filiformibus, lanato-plumosis, corollâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1333.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles composées de quatre à cinq paires de folioles plus étroites, soyeuses, blanchâtres ; par ses têtes de fleurs plus épaisses, de la grosseur d'une petite prune ; par ses corolles plus grandes ; par les calices moins lanugineux, à dents plumeuses. Elle croît dans le Levant. ♄ Willd.

134. ASTRAGALE gommier. *Astragalus gummifer.* Labill.

Astragalus frutescens, petiolis apice spinosis ; foliolis ovato-lanceolatis, glabris ; floribus sessilibus, in cylindrum dispositis ; comâ foliaceâ. Labill. Journ. Phys. 1790. pag. 53. tab. 1. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1331.

β. *Astragalus* (hispidulus), *foliolis pilis albis, rariusculis, hispidis.* Decand. Astr. pag. 190.

On la distingue des précédentes par ses fleurs jaunes, sessiles, réunies en un épi cylindrique & feuillé. Ses folioles, au nombre de treize ou environ, sont glabres, ovales-lancéolées, un peu obtuses ; elles sont couvertes de quelques poils blancs dans la variété β, découverte en Perse par Michaux. Cette plante a été recueillie sur le mont Liban par M. de Labillardière. Elle produit une gomme jaunâtre, inférieure à la gomme adragan.

135. ASTRAGALE du Caucase. *Astragalus caucasius.* Pall.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus ; foliis subseptemjugis ; foliolis lanceolatis, mucronatis, hirtis ; floribus axillaribus, geminatis, sessilibus ; calicibus campanulatis, dentibus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1331. — Pall. Astr. pag. 2. tab. 2.

Ses tiges sont ligneuses ; ses feuilles vertes, composées d'environ sept à huit paires de folioles hérissées, lancéolées, mucronées par une pointe forte ; les pétioles d'un jaune de pourpre ; les fleurs blanches, sessiles, axillaires, géminées ; les calices campanulés, à cinq dents, lancéolés. Les gousses contiennent quatre semences. Elle croît sur le Caucase. ♄

136. ASTRAGALE à fleurs compactes, n°. 64. *Astragalus compactus.* Lam. — Willd. Act. Berol. 1794. pag. 29. tab. 1. fig. 1. — Decand. Astr. pag. 190. tab. 32. fig. 2.

137. ASTRAGALE à longues feuilles, n°. 65. *Astragalus longifolius.* Lam. — Decand. Astr. pag. 192. tab. 30.

138. ASTRAGALE en boule. *Astragalus pugniformis.* Lhérit.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus ; foliis decemjugis ; foliolis oblongis, mucronatis, glabris ; floribus globoso capitatis ; calicinis dentibus linearilanceolatis, lanuginosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1334. — Lhérit. Stirp. 170.

Astragalus longifolius. Willd. Act. Berol. 1794. pag. 30. tab. 2. fig. 1.

Tragacantha orientalis, foliis olea, humillima floribus in capitulum congestis. Tournef. Coroll. 30.

Tragacantha orientalis. Pocok. Itin. 3. pag. 276. tab. 88.

Cette plante ressemble à l'*astragalus longifolius*. Ses paquets de fleurs sont plus épais, presque de la grosseur du poing ; ses folioles plus larges, oblongues, au nombre de huit ou dix paires au plus ; les calices recouverts d'un duvet lanugineux, dense, entre-mêlé ; les dents linéaires-lancéolées, lanugineuses. Elle croît dans la Palestine, la Syrie, &c. ♄

139. ASTRAGALE à feuilles d'olivier. *Astragalus oleifolius.*

Aſtragalus floribus aggregatis, circa caulem diſpoſitis; foliis ſubglabris, glauceſcentibus. Decand. Aſtr. pag. 192.

Elle a de très-grands rapports avec les deux précédentes, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Ses feuilles ſont glauques, preſque glabres; ſes fleurs diſpoſées preſqu'en anneau & agrégées autour des tiges. Elle croît dans le Levant. ♄

140. ASTRAGALE jaune d'or. *Aſtragalus aureus.* Willd.

Aſtragalus fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliis ſubſexjugis; foliolis lineari-lanceolatis, glabriuſculis; floribus globoſo-capitatis; calicinis dentibus ſubulatis, villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1333, & Act. Berol. 1794. pag. 29. tab. 1. fig. 3. — Decand. Aſtr. pag. 195. tab. 32. fig. 1.

Tragacantha orientalis, humilis, floribus luteis, densè congeſtis in foliorum alis. Tournef. Coroll. 29.

Ses tiges ſont courtes, ligneuſes; ſes pétioles épineux, garnis d'environ ſix paires de folioles linéaires-lancéolées, preſque glabres; les fleurs d'un jaune-doré, réunies en tête globuleuſe; les calices velus, à cinq dents ſubulées. Elle croît dans le Levant. ♄

141. ASTRAGALE de Crète, n°. 62. *Aſtragalus creticus.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 196. tab. 33. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1330.

142. ASTRAGALE ourſin. *Aſtragalus echinoides.* Willd.

Aſtragalus fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliolis lineari-lanceolatis, canis; pedunculis biſloris, ſalio brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1326. — Lhérit. Stirp. 170.

Aſtragalus cretious. Willd. Act. Berol. 1794. pag. 23. tab. 2. fig. 2. (*Excluſ. ſynon. Tourn. & Lam.*)

Tragacantha cretica, foliis minimis, incanis; flore majore albo. Tournef. Coroll. 29.

An tragacantha altera? Proſp. Alp. Exot. pag. 55. tab. 54.

Cette eſpèce eſt caractériſée par ſes pédoncules plus courts que les feuilles, ſoutenant deux fleurs blanches aſſez grandes; l'étendard ample, marqué de lignes rougeâtres. Les calices ſont tubulés, chargés de poils couchés; les folioles petites, linéaires, lancéolées, blanchâtres, ſoyeuſes; les tiges courtes, ligneuſes, étalées. Elle croît dans l'île de Crète. ♄

143. ASTRAGALE hériſſon. *Aſtragalus echinus.* Decand.

Aſtragalus floribus aggregatis, axillaribus; calicibus quinque dentatis, corollâ brevioribus. Decand. Aſtr. pag. 197. tab. 34.

Echinus, ſeu alia tragacantha. Proſp. Alp. Exot. pag. 57. tab. 56.

Elle diffère de la précédente par ſes fleurs ſeſſiles & par ſes calices lanugineux. Ses tiges ſont très-courtes, en gazon, hériſſées d'épines; les ſtipules glabres; les folioles petites, au nombre de huit à dix paires, oblongues, linéaires, aiguës, blanchâtres, velues; les fleurs axillaires, agrégées, preſque cachées par les ſtipules; les braſtées glabres & membraneuſes; le calice plus court que la corolle, à cinq découpures droites, velues, rapprochées.

Cette plante croît dans le Levant, d'où elle a été rapportée par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

144. ASTRAGALE du mont Olympe. *Aſtragalus olympicus.* Pall.

Aſtragalus (leucophyllus), *fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliis ſexjugis; foliolis oblongis, obtuſiuſculis, incanis; floribus terminalibus, ſubſeſſilibus; calicibus tubuloſis, dentibus ovatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1331. — Pallas, Aſtr. pag. 4. tab. 4. fig. 3.

Ses tiges ſont ligneuſes, très-rameuſes. Les rameaux noirciſſent en vieilliſſant; ils ſont chargés de ſix à ſept paires de folioles oblongues, velues, blanchâtres, un peu obtuſes. Les fleurs ſont blanches, axillaires, ſituées vers l'extrémité des rameaux, médiocrement pédonculées; les calices tubulés & ſoyeux; les gouſſes cylindriques, mucronées.

Cette plante croît en Arménie & ſur le mont Olympe. ♄

145. ASTRAGALE de Grenade, n°. 61. *Aſtragalus granatenſis.* Lam.

Aſtragalus poterium. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1327, & Act. Berol. 1794. pag. 22. — Vahl, Symb. 1. pag. 63. — Pallas, Aſtr. pag. 1. tab. 1.?

Aſtragalus tragacantha, var. β. Linn. Spec. 1073.

146. ASTRAGALE de Marſeille, n°. 29. *Aſtragalus Maſſilienſis.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 201.

Aſtragalus tragacantha. Linn. Spec. 1073. — Deſfont. Flor. atlant. 2. pag. 189. — Ludw. Eſt. tab. 74. — Vahl, Symb. 1. pag. 63. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1325, & Act. Berol. 1794. pag. 21. tab. 1. fig. 5.

Ce n'eſt point de cette eſpèce qu'on retire la gomme adragan, mais de l'aſtragale de Crète.

147. ASTRAGALE toujours vert. *Aſtragalus ſempervirens.* Lam.

Aſtragalus ariſtatus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1328, & Act. Berol. 1794. pag. 25. — Lhérit. Stirp. 170.

Aſtragalus pſeudo-tragacantha. Pall. Aſtr. pag. 3. tab. 3.

Aſtragalus tragacantha, var. β. Ger. Prov. 523. n°. 11. — Garid. Aix, pag. 469. tab. 104.

Phaca tragacantha. Allioni, Flor. pedem. n°. 1257.

Tragacantha ſive hirci ſpina. Dodon. Pempt. 752. Icon.

Tragacantha primum. Tabern. 2. pag. 245.

148. ASTRAGALE à feuilles étroites. *Aſtragalus anguſtifolius.* Lam. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1324, & Act. Berol. 1794. pag. 25.

149. ASTRAGALE piquant. *Aſtragalus pungens.* Willd.

Aſtragalus fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliolis oblongis, ſericeis; pedunculo foliis longiore; floribus ſpicatis, dentibus calicinis ſubulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1325.

An aſtragalus bracteolatus? Decand. Aſtr. pag. 208.

Tragacantha humillima, ſe ſpargens, floribus ſpicatis.? Tournef. Coroll. 29.

Cet aſtragale diffère du précédent par ſes feuilles beaucoup plus grandes, par ſes fleurs en épi, par les pédoncules plus longs que les feuilles; il ſe rapproche de l'*aſtragalus tragacantha*; mais ce dernier a ſes folioles plus larges, ſes pédoncules de la longueur des feuilles; les dents du calice courtes, ovales & non lancéolées, ſubulées comme dans celui-ci, qui forme un petit arbuſte haut d'un demi-pied. Ses folioles, au nombre de ſept à huit paires, ſont blanchâtres, ſoyeuſes, ovales-oblongues, aiguës, rétrécies à leur baſe; les pédoncules chargés de huit à dix fleurs blanches, aſſez grandes; les bractées lancéolées, plus courtes que le calice; celui-ci chargé de poils blancs & noirâtres.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

150. ASTRAGALE réfus. *Aſtragalus retuſus.* Willd.

Aſtragalus floribus ſubſpicatis, calicibus cylindricis; bracteis membranaceis, ovatis; foliolis quindecimjugis. Decand. Aſtr. pag. 205. tab. 35. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1326, & Act. Berol. 1794. pag. 24. tab. 2. fig. 3.

Tragacantha orientalis, erectior, foliis vicia glabris & ramis tomentoſis. Tournef. Coroll. 29.

Ses folioles, moins blanches que celles de l'*aſtragalus tragacantha*, ſont ovales, légérement rétuſes, au nombre de trente; les fleurs peu nombreuſes, preſque diſpoſées en épi; leur calice cylindrique, couvert de poils blancs & noirâtres, à cinq dents lancéolées; les bractées ovales, membraneuſes; les ſtipules velues, acuminées, ovales; la corolle violette; l'étendard alongé; les tiges courtes & ligneuſes.

Cette plante croît dans le Levant. ♄

151. ASTRAGALE amer. *Aſtragalus amarus.* Pallas.

Aſtragalus ſuffruticoſus, petiolis ſpineſcentibus; foliolis ovatis, glabris; floribus ſpicatis, leguminibus falcatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1328. — Pallas, Aſtrag. pag. 8. tab. 6. — Decand. Aſtrag. pag. 248.

Quoiqu'ayant tous les caractères des aſtragales, cette plante s'en éloigne par ſes étamines libres, &, ſous ce rapport, elle paroîtroit devoir former un genre particulier. Ses racines ſont ligneuſes; mais ſes tiges ſont herbacées, longues d'environ un demi-pied; ſes feuilles glabres, compoſées de folioles ovales, obtuſes; les fleurs diſpoſées en épis axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles; les gouſſes oblongues, preſque trigones, courbées en faucille.

Cette plante croît vers la mer Caſpienne, ſur les collines gypſeuſes d'Arſagar. ♃

152. ASTRAGALE renflé. *Aſtragalus tumidus.* Willd.

Aſtragalus fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus, foliis ſexjugis; floribus ſubſolitariis, pedunculatis; calicibus fructiferis, inflatis, villoſis, ſetaceo-dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1329. — Aſſo, Oryctog. Arrag. 177. tab. 2. fig. 2.

Aſtragalus Rauwolfii. Vahl, Symb. 1. pag. 63.

Tragacantha orientalis, veſicaria, erectior, caule ab imo ad ſummum florido. Ruſſel. Alepp. tab. 5.

Colutea ſpinoſa. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 131.

Ses tiges ſont diffuſes, ligneuſes, très-rameuſes, hautes d'environ un pied & plus; les rameaux tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles compoſées de quatre ou ſix paires de folioles oblongues, blanchâtres, principalement en deſſous; les pétioles tomenteux; les ſtipules ovales, lancéolées, membraneuſes; les pédoncules uniflores; les fleurs d'un blanc-jaunâtre; les calices cylindriques, puis enflés, velus, à cinq dents ſétacées, renfermant une gouſſe à trois ſemences.

Cette plante croît dans l'Égypte, la Syrie & l'Arragon. ♄

Observations. Willdenow penſe que l'*anthyllis tragacanthoides (Labill. non Desfont.)*, voiſine de l'eſpèce précédente, doit appartenir aux aſtragales; il la nomme *aſtragalus coluteoides*. Ses folioles ſont ovales, oblongues, obtuſes, tomenteuſes; ſes calices renflés & velus. Ses gouſſes contiennent deux ou trois ſemences.

153. ASTRAGALE à épi velu, n°. 66. *Aſtragalus lagopodioides*. Lam.

Aſtragalus lagurus. Willd. Act. Berol. 1794. pag. 28. tab. 1. fig. 2, & Spec. Plant. 3. pag. 1324.

β. Lam. — *Aſtragalus logopodioides*. Willd. Act. Berol. 1794. pag. 28. tab. 1. fig. 4. — Vahl, Symb. 1. pag. 64. — Decand. Aſtr. pag. 209.

154. ASTRAGALE à gaînes. *Aſtragalus vaginans*. Decand.

Aſtragalus floribus ſpicatis, petiolis ſubinermibus; ſtipulis acuminatis, longis, vaginantibus. Decand. Aſtr. pag. 210 tab. 37.

Aſtragalus orientalis, flore ochroleuco. Vaillant, Herb.

Cette eſpèce eſt remarquable par les longues gaînes des ſtipules qui enveloppent les tiges. Celles-ci ſont droites & glabres; les folioles au nombre de huit à dix paires, pédicellées, oblongues, caduques, pubeſcentes en deſſous, terminées par une longue pointe roide; les pédoncules velus, cylindriques, beaucoup plus longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, nombreuſes, ramaſſées en un épi ovale. L'étendard eſt grand, légérement échancré; les ailes plus courtes, pédicellées; l'ovaire velu, ovale, acuminé.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Decand.*)

155. ASTRAGALE à tête épaiſſe. *Aſtragalus cephalanthus*. Decand.

Aſtragalus floribus capitatis, petiolis ſubinermibus, calicibus ſexdentatis. Decand. Aſtr. pag. 211. tab. 38.

Ses pétioles ne deviennent que médiocrement épineux. Ses feuilles ſont compoſées de quatorze à quinze paires de folioles preſqu'oppoſées, oblongues, aiguës, blanchâtres; les pédoncules grêles, une fois plus longs que les feuilles; les fleurs purpurines, réunies en une tête épaiſſe, globuleuſe; les calices à ſix dents.

Cette plante croît dans la Perſe. ♄ (*Decand.*)

* * OXYTROPIS. *Carène mucronée ou prolongée au ſommet en une pointe droite.*

A. *Stipules non adhérentes aux pétioles.*

156. ASTRAGALE velu, n°. 3. *Aſtragalus piloſus*. Linn. — Pall. Aſtr. tab. 80.

Oxytropis piloſa. Decand. Aſtr. pag. 91.

157. ASTRAGALE à gouſſes arrondies. *Aſtragalus teres*.

Aſtragalus (oxytropis teres), *cauleſcens, erectus, ferè glaber, leguminibus erectis, teretibus, glabris*. Decand. Aſtr. pag. 92.

Cette plante a des tiges droites, preſque glabres, des feuilles légérement pubeſcentes en deſſous, compoſées de folioles pédicellées, oblongues, aiguës; les pédoncules axillaires, pubeſcens, deux & trois fois plus longs que les feuilles; les fleurs diſpoſées en épis lâches, redreſſés; les bractées linéaires, de la longueur des pédicelles; les gouſſes glabres, peu nombreuſes, cylindriques, mucronées & recourbées à leur ſommet, redreſſées, à deux loges; pluſieurs ſemences oblongues, réniformes.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Decand.*)

158. ASTRAGALE de Pallas. *Aſtragalus Pallaſii*.

Aſtragalus (lanatus), *cauleſcens, proſtratus, villoſo-pubeſcens, pedunculis ubiquè axillaribus, folia æquantibus; leguminibus ſubulato-acuminatis, villoſis*. Pall. Aſtr. n°. 113. tab. 81. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1276.

Oxytropis Pallaſii. Decand. Aſtr.

Aſtragaloides montana, incana, major, flore albo. Barrel. Icon. Rar. 557.

Ses tiges ſont couchées, velues & pubeſcentes; ſes folioles ovales-oblongues, un peu obtuſes, blanchâtres, pubeſcentes; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles, point inclinés; la corolle d'un blanc-jaunâtre, aſſez grande; les gouſſes velues, ſubulées, acuminées.

Cette plante croît dans la Sibérie.

159. ASTRAGALE mille-fleur, *Aſtragalus floribundus*. Pall.

Aſtragalus cauleſcens, erectus, foliolis linearibus, utrinquè acutis, pubeſcentibus; ſtipulis lanceolatis; racemis axillaribus, folio longioribus; calicinis dentibus lineari-ſubulatis, unilocularibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1264. — Pallas, Aſtrag. pag. 47. tab. 37.

Oxytropis floribunda. Decand. Aſtr. pag. 75.

Ses tiges ſont droites, couvertes de poils blanchâtres; ſes folioles linéaires, pubeſcentes, aiguës à leurs deux extrémités; les ſtipules lancéolées; les fleurs jaunâtres, diſpoſées en épis axillaires, plus longs que les feuilles; les dents du calice alongées, linéaires, ſubulées; les gouſſes oblongues, ſubulées, à une ſeule loge.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

160. ASTRAGALE blanchi. *Aſtragalus dealbatus.* Pallas.

Aſtragalus cauleſcens, ſuffruticoſus, erectus, canus, foliis ſubtrijugis, lanceolatis, acutis; ſtipulis oblongo-acuminatis; ſpicis pedunculatis, folio longioribus; vexillis emarginatis; leguminibus oblongis, canis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1263. — Pallas, Aſtr. pag. 26. tab. 23. fig. 2 & 3. (*Excluſ. ſynon. & fig.* 1.)

Toute la plante eſt couverte de poils blancs & couchés. Ses tiges ſont droites, un peu ligneuſes; ſes feuilles compoſées d'environ trois paires de folioles lancéolées, aiguës; les ſtipules acuminées; les pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, diſpoſées en épis; l'étendard échancré à ſon ſommet; les gouſſes oblongues, blanchâtres, pubeſcentes, mucronées.

Cette plante croît dans la Tauride & ſur le Caucaſe. ♄ (*Willd.*)

161. ASTRAGALE à tige glabre. *Aſtragalus glaber.*

Aſtragalus (oxytropis glabra), *cauleſcens, proſtratus, glaber, leguminibus pendulis, pubeſcentibus.* Decand. Aſtr. pag. 95. tab. 8.

Cette eſpèce a ſes tiges glabres, couchées; ſes folioles ovales-lancéolées; ſes fleurs purpurines, petites, diſtantes, preſque ſeſſiles, diſpoſées en un épi alongé; les gouſſes pendantes, lancéolées, pubeſcentes, chargées de poils noirâtres. Elle croît dans la Sibérie.

162. ASTRAGALE à petites fleurs, n°. 22. *Aſtragalus parviflorus.* Lam.

Oxytropis deflexa. Decand. Aſtr. pag. 96.

Aſtragalus hians. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 153, & Collect. 1. pag. 87.

Aſtragalus retroflexus. Pall. Aſtr. p. 33. tab. 27.

Aſtragalus deflexus. Pall. Act. Petrop. 1779. pars 2. p. 260. tab. 15. — Lhérit. Stirp. 167. tab. 80.

163. ASTRAGALE à ailes échancrées. *Aſtragalus dichopterus.*

Aſtragalus (oxytropis dichoptera), *cauleſcens, diffuſa, pubeſcens, ſtipulis coalitis, alis emarginatis, pedunculis folio æqualibus.* Decand. Aſtr. p. 87. — Pall. Aſtr. pag. 40. tab. 39.

Ses tiges ſont pubeſcentes, diffuſes; ſes feuilles éparſes; les ſtipules adhérentes; les pédoncules de la longueur des feuilles; les fleurs d'un bleu-clair, diſpoſées en grappes axillaires; les ailes échancrées; les gouſſes triangulaires, acuminées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

B. Stipules adhérentes aux pétioles.

164. ASTRAGALE de montagne, n°. 47. *Aſtragalus montanus.* Linn. — Jacq. Vind. 264, & Flor. auſtr. tab. 167. — Scopol. Carn. n°. 922. tab. 45. — Pall. Aſtr. pag. 65.

Oxytropis montana. Decand. Aſtr. pag. 66. — Spreng. Flor. halenſ. tab. 8. var. *villoſa.*

165. ASTRAGALE à corolle blanche. *Aſtragalus leucanthus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, glabris; ſcapis folia æquantibus, floribus globoſo-capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1310. — Pall. Aſtr. pag. 59. tab. 47.

Oxytropis leucantha. Decand. Aſtr. pag. 67.

Toute la plante eſt glabre; elle n'a point de tige. Ses folioles ſont lancéolées; les pédoncules à peine plus longs que les feuilles; les fleurs d'un blanc-incarnat, peu nombreuſes, réunies en une tête terminale & globuleuſe.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

166. ASTRAGALE argenté. *Aſtragalus argentatus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, ſericeo-argenteis; ſcapis folia æquantibus; floribus capitatis; bracteis lanceolatis, longitudine calicis ſericei. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1310. — Pall. Aſtr. pag. 60. tab. 48.

Ses feuilles ſont toutes radicales, d'un blanc-ſoyeux, argenté; ſes folioles lancéolées; les pédoncules de la longueur des feuilles; les fleurs blanches, peu nombreuſes, réunies en tête; les bractées lancéolées; le calice ſoyeux, auſſi long que le calice.

Cette plante croît dans les déſerts de la Sibérie. ♃

167. ASTRAGALE de Baïcal. *Aſtragalus baicalenſis.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, ſericeo-pubeſcentibus; ſcapis folio duplò longioribus; floribus ſpicatis; leguminibus ovatis, ventricoſis, acuminatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1313. — Pall. Aſtr. pag. 64. tab. 52.

Aſtragalus cæruleus. Pall. Itin. 3. pag. 293.

Oxytropis cærulea. Decand. Aſtr. pag. 68.

Aſtragalus pedunculis radicatis; ſcapis folio aliquantò longioribus; foliolis oblongis, glaberrimis; floribus imbricatis; leguminibus veſicariis, glabris. Gmel. Sibir. 4. pag. 55. tab. 26. fig. 2.

Ses fleurs ſont bleues, imbriquées, inclinées,

réunies en une grappe dont le pédoncule eſt une fois plus long que les feuilles; les folioles lancéolées, ſoyeuſes, pubeſcentes; les gouſſes glabres, ovales, ventrues, acuminées, membraneuſes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃.

168. ASTRAGALE d'Oural, n°. 46. *Aſtragalus uralenſis.* Linn. — Pall. Itin. 1. p. 148, & Aſtr. p. 53. tab. 42. — Gouan, Illuſtr. 50. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 155. — Miſcell. 1. p. 250. (*Non Villars.*)

Oxytropis uralenſis. Decand. Aſtr. pag. 68.

169. ASTRAGALE incertain. *Aſtragalus ambiguus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis ovatis, ſubpubeſcentibus; ſcapis foliis longioribus, floribus ſpicatis, bracteis lanceolatis; leguminibus ovato-acuminatis, unilocularibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1312. — Pall. Aſtr. pag. 54. tab. 43.

Oxytropis ambigua. Decand. Aſtr. pag. 56.

Aſtragalus pedunculis radicatis, hirſutiſſimis, folio longioribus; foliolis ovatis, acutis, ſæpè imbricatis; ſpicâ arctiſſimâ. Gmel. Sibir. 4. pag. 59. tab. 30.

Cette eſpèce paroît peu diſtincte de la précédente. Ses folioles ſont ovales, légérement pubeſcentes; ſes pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs d'un pourpre-violet, réunies en épis garnis de bractées lancéolées, plus courtes que le calice. Les gouſſes ſont droites, ovales, acuminées, à une ſeule loge. Elle croît dans la Sibérie & la Ruſſie. ♃

170. ASTRAGALE à longs poils. *Aſtragalus ſetoſus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, trinerviis, glabris; ſcapis folio longioribus, floribus ovato-capitatis, calicibus valdè piloſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1311. — Pall. Aſtr. pag. 55. tab. 44.

Oxytropis ſetoſa. Decand. Aſtr. pag. 57.

Les racines ſont longues, preſque ſimples; toutes les feuilles radicales, compoſées de trois à cinq paires de folioles glabres, lancéolées, pileuſes à leurs bords; les pédoncules pileux, plus longs que les feuilles; les fleurs purpurines, réunies en tête; les calices très-velus.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Pall.*)

171. ASTRAGALE à grandes fleurs. *Aſtragalus grandiflorus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis oblonga-lanceolatis, ſericeis; ſcapis folio duplò longioribus; floribus laxè ſpicatis; vexillo profundè emarginato; leguminibus oblongo-lanceolatis, pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1311. — Pall. Aſtr. pag. 57. tab. 46.

Oxytropis grandiflora. Decand. Aſtr. pag. 71.

Plante d'un très-bel aſpect, luiſante, ſoyeuſe, argentée, très-variable dans ſa grandeur. Ses folioles ſont oblongues, lancéolées; ſes pédoncules une fois plus longs que les feuilles; les fleurs grandes, d'un roſe-tendre, diſpoſées en un épi lâche; l'étendard profondément échancré; les gouſſes renflées, oblongues, lancéolées, pubeſcentes. Elle croît dans la Siberie. ♃

172. ASTRAGALE jaune-ſale. *Aſtragalus ſordidus.* Willd.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, ſericeis; ſcapis folio longioribus calicibuſque ſericeis; capitulis pauciſloris, cernuis; bracteis calice brevioribus; leguminibus cylindraceo-oblongis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1313.

Aſtragalus uralenſis. Flor. dan. tab. 1041. — Lightf Scot. 1. p. 401. tab. 17. — Smith, Brit. 2. pag. 780. (*Excluſ. ſyn. Hall.*)

Cette eſpèce, d'après les obſervations de Willdenow, doit être diſtinguée de l'*aſtragalus uralenſis*, avec laquelle elle paroît avoir été confondue. Les calices & les pédoncules ſont ſoyeux & non velus; les folioles ſoyeuſes, lancéolées; la corolle d'un jaune-ſale; l'étendard violet; le calice chargé de quelques poils noirs & blancs; les gouſſes alongées, cylindriques, & non courtes & ovales. Elle croît dans l'Écoſſe & dans la Norwège. ♃

173. ASTRAGALE blanc. *Aſtragalus candicans.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis ovato-lanceolatis, pubeſcentibus; ſcapis folio duplò longioribus, floribus ſpicatis, bracteis calicis longitudine, leguminibus oblongo-lanceolatis, acumine inflexo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1311. — Pall. Aſtr. pag. 61. tab. 49.

Oxytropis candicans. Decand. Aſtr. pag. 72.

Ses feuilles, toutes radicales, ſont compoſées de folioles ovales-lancéolées, pubeſcentes, blanchâtres & pileuſes en deſſous; les pédoncules du double plus longs que les feuilles, ſoutenant un épi de fleurs blanches, garnies de bractées de la longueur du calice; les gouſſes renflées, oblongues-lancéolées, terminées par une pointe recourbée. Elle croît dans la Sibérie. ♃

174. ASTRAGALE à queue. *Aſtragalus caudatus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis oblongis, acutis, ſupernè glabris; ſcapis erectis, foliis duplò longioribus, floribus densè ſpicatis, calicibus cylindraceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 306. — Pall. Aſtr. pag. 62. tab. 50.

Aſtragalus ſpicatus. Pallas, Itin. 2. Append. n°. 118. tab. W.

Oxytropis caudata. Decand. Aſtr. pag. 75.

Elle n'a point de tige. Ses feuilles ſont compoſées de folioles oblongues, aiguës, glabres en deſſus; les pédoncules droits, ſillonnés, une fois plus longs que les feuilles, ſoutenant un long épi touffu de fleurs purpurines; les calices cylindriques.

Cette plante croît dans la Sibérie, au pied des monts Altaïques. ♃

175. ASTRAGALE à follicules. *Aſtragalus follicularis*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis ovatis, acutis, fericeo-pubeſcentibus; ſcapis erectis, folio longioribus; floribus denſè ſpicatis; calicibus ovatis, inflatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1306. — Pall. Aſtr. pag. 6. tab. 14.

On diſtingue cette plante à ſes calices enflés, ovales, pileux; à ſes corolles jaunes. Ses folioles ſont ovales, aiguës, ſoyeuſes, pubeſcentes; les pédoncules très-roides & droits, plus longs que les feuilles, terminés par des fleurs réunies en un épi touffu. Elle croît dans les déſerts de la Sibérie. ♃

176. ASTRAGALE ſongarique. *Aſtragalus ſongaricus*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, fericeis; ſcapis erectis, folio duplò longioribus; floribus ſpicatis, diſtantibus; leguminibus lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1306. — Pall. Aſtr. pag. 63. tab. 51.

Oxytropis ſongarica. Decand. Aſtr. pag. 73.

Les feuilles ſont radicales, compoſées de folioles ſoyeuſes, lancéolées; les pédoncules droits, liſſes, une fois plus longs que les feuilles, ſoutenant des fleurs violettes, diſtantes, au nombre de ſix à dix, diſpoſées en épis; les gouſſes lancéolées. Elle croît dans la Sibérie. ♃

177. ASTRAGALE champêtre, n°. 45. *Aſtragalus campeſtris*. Linn. — Scheuchz. Itin. Alp. 4. pag. 330. Icon.

β. *Oxytropis*, var. *major*. Decand. Aſtr. pag. 59.

Aſtragalus uralenſis. Villars, Dauph. 3. pag. 467.

γ. *Oxytropis*, var. *viſcoſa*. Decand. Aſtr. l. c.

Aſtragalus viſcoſus. Vill. Dauph. 3. pag. 468.

Les ſtipules ſont glabres dans les deux dernières variétés, velues dans la première; elles diffèrent auſſi par leur grandeur. Les pédoncules, dans la dernière, ſont chargés, vers leur ſommet, de poils glanduleux & viſqueux.

178. ASTRAGALE fétide. *Aſtragalus fetidus*. Willd.

Aſtragalus acaulis, foliis proſtratis, viſcoſis, acutis, linearibus; ſcapis ſubereclis, pauciflori. Villars, Dauph. 3. pag. 468. tab. 43. — Allioni, Pedem. n°. 1275. — Haller, Helv. n°. 407.

Oxytropis (fetida), *acaulis, glabra, viſcoſa, ſcapis ſupernè lanatis; leguminibus erectis, teretiuſculis, ſubincurvis*. Decand. Aſtr. pag. 75.

Cette plante répand une odeur fétide. Elle eſt un peu viſqueuſe, & reſſemble beaucoup à la précédente, mais elle eſt entièrement glabre. Ses folioles ſont plus nombreuſes, plus petites; les fleurs preſque blanches; les gouſſes deux fois plus longues, cylindriques, renflées, un peu courbées; les pédoncules lanugineux vers leur ſommet. Elle croît dans le Dauphiné & les Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

179. ASTRAGALE à feuilles délicates. *Aſtragalus leptophyllus*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lineari-filiformibus; ſcapis folia æquantibus, declinatis, pauciflori; leguminibus ſubrotundo-ovatis, inflatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1318. — Pall. Aſtr. pag. 80. tab. 66. fig. A, & Itin. 3. Append. n°. 118. tab. X. fig. 3. B.

Aſtragalus pedunculis radicatis; foliolis linearibus, pluribus conjugatis, glaberrimis. Gmel. Sibir. 4. pag. 53. tab. 24. B.

Oxytropis leptophylla. Decand. Aſtr. pag. 77.

Ses folioles ſont linéaires, filiformes, peu nombreuſes, très-glabres; les pédoncules inclinés, de la longueur des feuilles, peu garnis de fleurs; la corolle d'un roſe fané; les gouſſes ovales, renflées, un peu arrondies, à une ſeule loge, pubeſcentes. Elle croît dans la Sibérie. ♃

180. ASTRAGALE à crochets, n°. 49. *Aſtragalus uncatus*. Linn. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1319. *Oxytropis*. Decand.

181. ASTRAGALE à feuilles ternées. *Aſtragalus triphyllus*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliis ſimplicibus ternatiſque, glabris; ſcapis biflaris, declinatis, folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1323. — Pall. Aſtr. pag. 68. tab. 56. fig. A.

Oxytropis triphylla. Decand. Aſtr. pag. 77.

Cette eſpèce eſt facile à reconnoître à ſes feuilles toutes radicales, très-glabres, les unes ſimples, les autres ternées. Les hampes ſont inclinées, plus longues que les feuilles, garnies de deux fleurs purpurines. Elle croît dans les îles ſablonneuſes du lac Baïcal. ♃

182. ASTRAGALE ampoulé. *Aſtragalus ampullatus*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, fericeis;

ſcapis folia æquantibus, ſubtriflоris; leguminibus inflatis, globoſo-ovatis, tomentoſis, unilocularibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1304. — Pall. Aſtr. pag. 69. tab. 56. fig. 3, & Itin. 3. Append. n°. 122. tab. CC. fig. 4. 5.

α. *Oxytropis phyſodes*, var. *villoſa*. Decand. Aſtr. pag. 77. tab. 2.

β. *Oxytropis phyſodes*, var. *glabra*. Decand. l. c.

Aſtragalus (cæſpitoſus), *acaulis; foliolis oblongis, glabris; ſcapis folia ſubæquantibus, quinque floris; leguminibus inflatis, ovato-acuminatis, pubeſcentibus, unilocularibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1304. — Pall. Aſtr. pag. 70. tab. 57.

Ses folioles ſont lancéolées, ſoyeuſes, glabres & oblongues dans la variété β; les pédoncules de la longueur des feuilles, munis de trois à cinq fleurs d'un blanc-jaunâtre; les gouſſes renflées, globuleuſes ou ovales, tomenteuſes ou pubeſcentes, à une ſeule loge. Elle croît en Sibérie. ♃

183. ASTRAGALE écailleux. *Aſtragalus ſquamuloſus.*

Aſtragalus (oxytropis ſquamuloſa), *acaulis, glabra, foliolis linearibus; calicibus ſquamuloſis, bracteis ſtipuliſque ciliatis, leguminibus ovoideis.* Decand. Aſtr. pag. 79. tab. 3.

Cette eſpèce eſt entiérement glabre, ſans tiges; ſes feuilles compoſées de folioles linéaires; ſes calices écailleux; les bractées & les ſtipules ciliées; les gouſſes ovales. Elle croît dans la Sibérie. ♃ Decand.

184. ASTRAGALE filiforme. *Aſtragalus filiformis.*

Aſtragalus (tauricus), *cauleſcens, patulus, foliolis linearibus, tomentoſis; ſpicâ pedunculatâ, terminali; leguminibus ovatis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1287. — Pall. Aſtr. pag. 48. tab. 38. (*Excluſ. ſynonym.*)

Oxytropis filiformis. Decand. Aſtr. pag. 80. tab. 4.

Ses tiges ſont nombreuſes, étalées, tomenteuſes; ſes feuilles compoſées de cinq à ſix paires de folioles linéaires, preſque filiformes, aiguës, cotonneuſes; les ſtipules ovales; le pédoncule preſque terminal, beaucoup plus long que les feuilles; les fleurs violettes, diſpoſées en un épi lâche; les gouſſes ovales, blanchâtres, acuminées, à deux loges; une ſeule ſemence dans chaque loge.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃

185. ASTRAGALE en croiſſant. *Aſtragalus lunatus.* Pall.

Aſtragalus cauleſcens, glaber, perennis, foliis ſparſis, pedunculo brevioribus; leguminibus triquetro-lunatis. Pall. Aſtr. pag. 44. n°. 47. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1288.

Aſtragalus parvus, ſiliquis falcatis. Buxb. Cent. 3. pag. 20. tab. 36. fig. 2.?

Ses tiges ſont grêles, hautes d'un pied, médiocrement ligneuſes, peu rameuſes; ſes feuilles compoſées d'environ quinze paires de folioles ſerrées, linéaires-lancéolées, très-glabres; les pédoncules axillaires, preſque terminaux, cannelés, plus longs que les feuilles, ſupportant environ une dixaine de fleurs; les gouſſes glabres, étalées, trigones, courbées en croiſſant, à deux loges.

Cette plante croît dans la Perſe. ♄ Pallas.

186. ASTRAGALE des bois. *Aſtragalus ſilvaticus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis inferioribus binatis, ſuperioribus ſimplicibus, oblongis, acutis; ſcapo foliis longiore, ſpicis ovatis, calicibus villoſis, leguminibus inflatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1300. — *Silvicolus.* Pall. Aſtr. n°. 100. tab. 78. *Phaca ſilvatica.* Pall. Itin. 3. Append. n°. 109. tab. W. fig. 2.

Oxytropis ſilvatica. Decand. Aſtr. pag. 82.

Ses feuilles, toutes radicales, ſont compoſées de folioles lanugineuſes; les inférieures ovales, placées deux à deux; les ſupérieures ſimples, oblongues, aiguës; le pédoncule plus long que les feuilles, ſoutenant un épi touffu, ovale, accompagné de bractées preſque de la longueur des fleurs; les calices velus; les gouſſes brunes, renflées, pileuſes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

187. ASTRAGALE à long bec. *Aſtragalus longiroſtrum.*

Aſtragalus (oxytropis longiroſtra), *acaulis, ſubſericea, ſcapis folio duplò longioribus; foliolis oblongo-acuminatis, carinis longè mucronatis, bracteis calice minoribus.* Decand. Aſtr. pag. 80. tab. 5.

Elle diffère de la précédente par les bractées plus courtes que le calice; par le calice une fois plus petit; par l'étendard arrondi; par les ailes grandes, en forme de ſpatule; par la carène acuminée, & non pas obtuſe, mucronée. Les folioles ſont oblongues, plus aiguës, ſoyeuſes; la corolle purpurine; l'ovaire pubeſcent. Elle croît dans la Sibérie.

188. ASTRAGALE à bec court. *Aſtragalus breviroſtrum.*

Aſtragalus (oxytropis breviroſtra), *acaulis, glabriuſcula, ſcapis folio ſubæqualibus; ſtipulis magnis, coalitis, bifidis; foliolis elliptico-acuminatis.* Decand. Aſtr. pag. 82.

Cette plante n'a point de tiges. Ses folioles ſont elliptiques, acuminées, conjuguées, peu velues; les ſtipules glabres, bifides, conniventes, aſſez grandes

grandes; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles; les fleurs bleues, ſeſſiles, diſpoſées en épi; l'étendard profondément échancré; les ailes plus longues que la carène; celle-ci terminée par une pointe très-courte. Elle croît dans la Sibérie. ♃

189. ASTRAGALE diphylle. *Aſtragalus diphyllus.* Lam.

Aſtragalus microphyllus. Pall. Aſtr. pag. 92. tab. 76.

Oxytropis (microphylla), *foliolis binis, terniſque oblongis, obtuſis; ſcapo foliis longiore; ſpicâ capitatâ; calicibus ſubmuricatis, lanuginoſis.* Decand. Aſtr. pag. 83.

190. ASTRAGALE à feuilles aiguës. *Aſtragalus oxyphyllus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis ternis, lineari-acuminatis, ſericeis; ſcapo foliis langiore, erecto; ſpicâ oblongâ; leguminibus inflato-ovatis, acuminatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1301. — Pall. Aſtr. pag. 90. tab. 74.

Phaca oxyphylla. Pall. Itin. 3. Append. n°. 103. tab. X. fig. 2.

Oxytropis oxyphylla. Decand. Aſtr. pag. 84.

Eſpèce très-variable, dépourvue de tige, dont les feuilles ſont ordinairement compoſées de trois, quelquefois quatre ou cinq folioles verticillées, ſoyeuſes, linéaires, acuminées; les pédoncules redreſſés, plus longs que les feuilles, terminés par un épi alongé de fleurs jaunes; les gouſſes ovales, renflées, membraneuſes, pubeſcentes, ſurmontées d'une pointe recourbée.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (L'*Aſtragalus baicalia*, Pall. tab. 77, fig. 1, n'eſt peut-être qu'une variété de cette plante.)

191. ASTRAGALE couché. *Aſtragalus proſtratus.*

Aſtragalus (daguricus), *acaulis, foliolis inferioribus binatis; ſuperioribus ſimplicibus, linearibus, ſericeis; ſcapo foliis longiore, declinato; ſpicâ capitatâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1301. — Pall. Aſtr. pag. 88. tab. 72.

Phaca proſtrata. Linn. Suppl. 336. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 111. tab. X. fig. 2.

Oxytropis proſtrata. Decand. Aſtr. pag. 85.

Ses racines ſont ramaſſées en gazon, chargées à leur collet d'écailles blanches & velues; elles produiſent quelques feuilles, toutes radicales, longuement pétiolées; les folioles inférieures ordinairement deux à deux; les ſupérieures ſimples, linéaires, ſoyeuſes; les pédoncules couchés, preſque glabres, un peu plus longs que les feuilles; le calice velu, à cinq dents courtes, lancéolées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

192. ASTRAGALE chauſſe-trappe. *Aſtragalus muricatus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis ternis, verticillatis, lineari-lanceolatis, glabris; ſcapo folia æquante; ſpicis ovatis; leguminibus lanceolatis, arcuatis, muricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1300. — Pall. Aſtr. pag. 89. tab. 73. — Lam. Dict. n°. 55.?

Phaca muricata. Linn. f. Suppl. 337. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 113. tab. A a. fig. 1. B.

Oxytropis muricata. Decand. Aſtr. pag. 86.

Toutes ſes feuilles ſont radicales; elles ſortent d'une touffe de racines gazonneuſes, velues. Les folioles ſont preſque verticillées, ternées, quaternées, lancéolées, canaliculées, glabres en dedans, hériſſées de tubercules en dehors. Les pédoncules glabres, redreſſés; les bractées & les calices glabres; la corolle jaune; les gouſſes longues, arquées, lancéolées, armées de poils roides.

Cette plante croît dans la Sibérie, aux environs des lacs. ♃ (*Linn. Suppl.*)

193. ASTRAGALE verticillaire, n°. 54. *Aſtragalus verticillaris.* Linn. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1299.

Aſtragalus (myriophyllus), *acaulis, foliolis ſubulatis, quaternis, verticillatis, piloſis; ſcapis ſpicatis, folio longioribus; floribus inferioribus remotis; leguminibus lanceolatis; tomentoſis.* — Pall. Aſtr. 87. tab. 71.

Phaca myriophylla. Pall. Itin. 3. Append. n°. 112. tab. Z.

β. *Oxytropis* (verticillaris), *acaulis, foliolis quaternis, ſenis, verticillatis, elliptico-acuminatis, villoſo-ſericeis.* Decand. Aſtr. pag. 86.

194. ASTRAGALE à feuilles laineuſes. *Aſtragalus daſyphyllus.* Pall.

Aſtragalus (oxytropis lanata), *cauleſcens, fruticoſa, ſtipulis coalitis; foliolis quaternis, verticillatis, oblongis, ſericeis; vexillis amplis.* Decand. Aſtr. pag. 89.

Aſtragalus daſyphyllus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1298. — Pall. Aſtr. pag. 91. tab. 75.

Phaca lanata. Pall. Itin. 3. pag. 746. tab. A a. fig. 2.

Phaca ſibirica. Linn. f. Suppl. pag. 328.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de la précédente, qui varie beaucoup. Celle-ci s'en diſtingue conſtamment par ſes ſtipules conniventes; par ſes folioles quaternées, verticillées; par l'étendard de ſa corolle très-ample. Elle croît dans la Sibérie.

195. ASTRAGALE en nacelle. *Aſtragalus cymbyformis.* Willd.

Aſtragalus ſubacaulis (cauleſcens), *foliis cuneiformibus, retuſis; foliolis ſubſeſſilibus; leguminibus ovato-triquetris, canaliculatis, glabris; floribus ſubapetalis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1302.

Aſtragalus cymbicarpos. Brot. Luſit. 167.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges courtes, quelquefois alongées, grêles, ſtriées, un peu triangulaires, couchées; les feuilles alternes, diſtantes, compoſées de huit à dix paires de folioles petites, diſtantes, oppoſées, pédicellées, lancéolées, rétrécies en coin à leur baſe, émouſſées, échancrées à leur ſommet; les fleurs preſque ſeſſiles, axillaires, la plupart ſolitaires, fort petites; les gouſſes ovales-oblongues, ſubulées à leur ſommet, courbées en nacelle, dures, glabres, ridées; leur future creuſée en gouttière, à deux loges, contenant des ſemences nombreuſes, planes, réniformes.

Cette plante croît dans le Portugal. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

ASTRAGALOIDES. Tournefort déſignoit ſous ce nom un genre de plantes légumineuſes, qui tient le milieu entre les aſtragales & les baguenaudiers. Linné a ſubſtitué à ce nom celui de *phaca*, genre que M. de Lamarck a regardé comme trop peu diſtingué de celui des baguenaudiers (*colutea* Linn.) pour en être ſéparé.

ASTRAGALUS (*Voyez* ASTRAGALE.)

ASTRANCE. *Aſtrantia.* M. de Lamarck a fait graver dans les *Illuſtrations des Genres* l'*aſtrantia major*, tab. 191, fig. 1, & l'*aſtrantia minor*, tab. 191, fig. 2. Aux quatre eſpèces décrites dans cet ouvrage on peut y joindre l'*aſtrantia carniolica*, Jacq. Auſtr. 6, Append. tab. 10, qui ſe rapproche beaucoup de l'*aſtrantia major*, qui en diffère par ſes feuilles radicales, dont les lobes, oblongs, très-aigus, ne ſont que médiocrement trifides, mucronés & dentés à leurs bords; les involucres très-entiers: c'eſt l'*aſtrantia minor* de Scopoli, Carn., n°. 305, tab. 7. M. Willdenow en a mentionné une autre eſpèce ſous le nom d'*aſtrantia heterophylla*, Nov. Act. Berol. vol. 2. Elle eſt originaire de la Sibérie. Ses feuilles caulinaires ſont entières, ovales, ſeſſiles, à dentelures fines, preſque épineuſes. Les involucres ſont ciliées & dentées en ſcie vers le ſommet.

ASTRANTHE de la Cochinchine. *Aſtranthus cochinchinenſis.* Lour.

Aſtranthus foliis ovatis, ſerratis; ſpicis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 274.

Arbre d'une hauteur médiocre, peu garni de rameaux, tous aſcendans, munis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, dentées en ſcie à leurs bords, lanugineuſes. Les fleurs ſont pâles, un peu épaiſſes, diſpoſées en longs épis ſimples, axillaires. Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* monopétale, en forme de ſoucoupe; le tube court; le limbe plane, diviſé en quatorze découpures lancéolées, linéaires; ſept alternes, plus courtes & radiées.

3°. Sept *étamines*, quelquefois ſix ou huit; les filamens droits, filiformes, plus longs que les diviſions de la corolle, ſoutenant des anthères arrondies, à trois loges.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, un peu aigu, ſurmonté de quatre ſtyles capillaires, de la même longueur que les étamines, terminés par des ſtigmates ſimples.

Le *fruit* conſiſte en une ſeule ſemence, petite, ovale, acuminée, enveloppée par le tube de la corolle perſiſtant.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice nul; une corolle en ſoucoupe; le limbe à quatorze diviſions; une ſemence enveloppée par le tube perſiſtant de la corolle.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

Obſervations. Ce genre a été établi par Loureiro. Son nom eſt compoſé de deux mots grecs, *aſter* (*ſtella*), étoile, & *anthos* (*flos*), fleur, ainſi nommé à cauſe de ſa corolle, dont le limbe eſt ouvert en étoile.

ASTRANTIA. (*Voyez* ASTRANTE.)

ATCHAR. AITCHAR. C'eſt, d'après les obſervations de M. du Petit-Thouars, un aſſaiſonnement employé dans l'Inde, d'où il a paſſé à l'Ile-de-France & dans l'Ile de Bourbon, où on le nomme *achar*. Il conſiſte en fruits verts de beaucoup d'eſpèces, ſurtout les mangues, les bilimbis, les citrons; en légumes, comme des haricots, des choux, des bourgeons de palmiſte & de bambou, des racines d'ail, de gingembre, de la moutarde pilée, & ſurtout des pimens (*capſicum* Linn.). C'eſt même du nom eſpagnol *atſchi* de ces derniers, que cette compoſition a pris ſon nom. Ces fruits ou légumes ſont confits dans le vinaigre. A Batavia, qui eſt renommé dans ce genre, & dans d'autres endroits de l'Inde, on ſubſtitue au vinaigre le ſuc aigri de différentes eſpèces de palmiers. Les capres & les cornichons ſont de véritables achars. On eſt étonné de voir combien des peuples réputés bien plus près que nous de l'état de ſimplicité, mettent de variété dans leurs aſſaiſonnemens; ils ne

s'écartent pas pour cela de la ſimplicité de la nature, puiſque, faiſant leur principale nourriture de riz, ils éprouvent le beſoin de toniques pour aider à la digeſtion de cet aliment naturellement froid.

ATEIRA. On trouve ſous ce nom, dans le *Recueil des voyages*, un fruit de l'Inde aſſez eſtimé, probablement le même qui eſt nommé ailleurs *atocira*, eſpèce de coroſſol (*anona ſquamoſa* Linn.).

ATHAMANTE. *Athamanta*. Les eſpèces à fruits glabres doivent être exclues de ce genre, & renvoyées au genre *ſelinum*. Quelques auteurs ont cru que le *libanotis* des Anciens devoit appartenir à ce genre. Théophraſte dit que ſes ſemences ſont blanches, rudes, oblongues; & Dioſcoride, qu'elles ſont blanches, d'une odeur réſineuſe, qu'elles piquent la langue; ce qui convient aſſez bien à l'*athamanta libanotis* Linn. Gærtner en fait un genre particulier, ſous le nom de *libanotis* (de Fruct. & Sem. vol. 2, pag. 184, tab. 21), auquel il donne pour caractère: *une ombelle compoſée; les involucres à pluſieurs folioles; les fruits oblongs, tomenteux*. C'eſt, ſous un autre nom, conſerver les *athamanta* de Linné à fruits velus, & en exclure ceux à fruits glabres, ainſi que l'avoit fait M. de Lamarck. L'*athamanta ſibirica* Linn. & Lam. Ill. tab. 194, fig. 1, paroît ſuffiſamment diſtingué de l'*athamanta libanotis* pour reſter comme eſpèce, ayant ſes feuilles ſimplement ailées, les pinnules inciſées, anguleuſes; les fleurs rougeâtres en deſſous.

L'ATHAMANTE mutellinoïde, n°. 4 (*athamanta mutellinoides* Lam.), eſt la même eſpèce que l'*athamanta Matthioli*, Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 57, à laquelle il faut ajouter pour ſynonymie:

Athamanta (Matthioli), *foliis ſuprà decompoſitis, tri quadripinnatiſve, diffuſis; foliolis elongato-ſubſetaceis; ſeminibus ovato-acutis, ſtriatis, hirſutis, ſuaveolentibus*. Wulff. in Jacq. Collect. 1. pag. 211. — Hoſt. Synopſ. 149. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1403.

Libanotis rupeſtris. Scopol. Carn. n°. 315. tab. 9.

Meon, quod athamanticum vocant. Matth. Comm. pag. 20. tab. 29.

Meum Matthioli. Dalech. Hiſt. pag. 758. tab. 759.

Athamanta rupeſtris. Vill. Dauph. 2. pag. 648.

Elle ſe diſtingue de l'*athamanta cretenſis* par ſes tiges un peu moins élevées, par ſes folioles glabres & non velues; mais ſes tiges & le pétiole des feuilles ſont très-ſouvent garnis de poils.

3. ATHAMANTE de Crète. *Athamanta cretenſis*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 194. fig. 2, & Gærtn. tab. 21.

7. ATHAMANTE blanchâtre. *Athamanta incana*. Willd.

Athamanta tota pubeſcens, incana, foliis ſuprà decompoſitis; foliolis cuneiformibus, quadridentatis; umbellâ multiradiatâ, globoſâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1402. — Stephan. in Litt.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à l'*athamanta condenſata*, n°. 2; elle en diffère par le duvet tomenteux, léger & blanchâtre qui recouvre toutes ſes parties; par ſes tiges plus épaiſſes, par la forme & la petiteſſe de ſes folioles. Ses tiges ſont hautes de deux pieds, de la groſſeur d'une plume de cygne, munies de quelques rameaux; ſes feuilles radicales trois fois ailées. Les premières pinnules ne ſont pas ſimplement oppoſées, comme dans la plupart des eſpèces, mais quaternées; les folioles très-petites, cunéiformes, à trois ou quatre dents très-aiguës; les feuilles caulinaires plus petites, deux fois ailées; les folioles imbriquées. L'ombelle eſt ample; ſes rayons au nombre d'environ cinquante, longs d'un pouce & demi; les ombellules ramaſſées en tête, à rayons très-nombreux. L'involucre univerſel eſt compoſé de quelques folioles linéaires, & d'une ſeule foliacée; l'involucre partiel à pluſieurs folioles linéaires-lancéolées.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Deſcript. ex Willd.*)

8. ATHAMANTE à larges feuilles. *Athamanta latifolia*. Viv.

Athamanta foliolis ovato-oblongis, dentatis, baſi obliquè truncatis, lobatis; lobis obtuſis; extimo cordato, latiore. Vivian, Flor. ital. Fragm. pag. 101. tab. 22. fig. 1.

Athamanta cervaria. Bertol. Plant. Gen. p. 44.

Daucus ſecundus. Matth. Comm. Icon. Bona. Edit. Valgriſ.

Ses tiges ſont roides, profondément cannelées, rameuſes; ſes feuilles triangulaires, deux fois ailées, compoſées de folioles preſque ſeſſiles, coriaces, luiſantes, dentées; chaque dent terminée par une petite pointe; les folioles intérieures ovales-arrondies, à trois lobes aigus; les extérieures ovales, oblongues, un peu aiguës, obliquement tronquées à leur baſe; les fleurs blanches; les ombelles terminales; l'involucre univerſel quelquefois à une ſeule foliole; les partiels à pluſieurs folioles réfléchies; les ſemences ovales, comprimées, à cinq côtes extérieures, entourées d'un rebord cartilagineux. Je n'ai pas vu les fruits. S'ils ſont parfaitement glabres, comme j'ai lieu de

le ſoupçonner, cette plante n'appartient point à ce genre.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs de Gênes. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

9. ATHAMANTE à fruits blancs. *Athamanta leucoſpermum.*

Athamanta (ſeſeli leucoſpermum), *caule erecto, flexuoſo; foliolis ſetaceis, involucro ſubmonophyllo, involucelli foliolis baſi connatis; radiis umbellæ, germinibuſque tomentoſis.* Plant. rar. Hungar. pag. 92. tab. 98.

Les ſemences pubeſcentes de cette plante nous ont déterminés à la ranger dans ce genre plutôt que parmi les *ſeſeli*. Ses racines ſont charnues, fuſiformes, réfineuſes : il s'en élève des tiges droites, flexueuſes, médiocrement rameuſes, garnies de feuilles alternes, ailées, diviſées en folioles ſétacées. L'ombelle univerſelle eſt pourvue d'un involucre preſque monophylle ; les ombellules accompagnées d'un involucre à pluſieurs folioles adhérentes par leur baſe. Les fleurs ſont blanches ; les rayons des ombellules pubeſcens, ainſi que les ovaires ; les fruits cannelés, blanchâtres, pubeſcens, couronnés par les ſtyles perſiſtans.

Cette plante croît en Hongrie, aux environs de Bude, ſur les montagnes calcaires. ♃?

ATHANASIA. (*Voyez* ATHANASIE.)

ATHANASIE. *Athanaſia.* Ce genre a éprouvé pluſieurs réformes, que j'ai indiquées ailleurs. (*Voy.* RELHANIA & SANTOLINE, n°. 7, vol. VI.) Les eſpèces qu'on y a réunies depuis ne me ſont la plupart que peu connues. Je me bornerai à les mentionner ſans deſcription. Celles gravées dans les *Illuſtrations des Genres* ſont :

2. ATHANASIE crénelée. *Athanaſia crenata.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 670. fig. 2.

10. ATHANASIE à feuilles de bacile. *Athanaſia arithmifolia.* Linn. — Lam. Ill. tab. 670. fig. 5. — Gærtn. tab. 165.

12. ATHANASIE pinnée. *Athanaſia pinnata.* Linn. — Lam. Ill. tab. 670. fig. 4.

13. ATHANASIE cendrée. *Athanaſia cinerea.* Linn. — Lam. Ill. tab. 670. fig. 1.

Athanaſia tomentoſa. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1806. — Thunb. Prodr. 144.

14. ATHANASIE à feuilles en coin. *Athanaſia cuneifolia.* Lam. Ill. tab. 670. fig. 3.

16. ATHANASIE ponctuée. *Athanaſia punctata.* Berg.

Athanaſia foliis ſubrotundis, glabris, punctatis; floribus terminalibus, ſeſſilibus. Thunb. Prodr. 144. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1803.

Athanaſia floribus aggregatis, terminalibus, ſubſeſſilibus; foliis ſuborbiculatis, mucronatis, punctatis, glabris, approximatis. Berg. Plant. Cap. pag. 238.

Tanacetum capenſe, buxifolio. Petiv. Gazoph. 442. tab. 81. fig. 6.

Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux glabres, cylindriques, ſtriés, bifides, étalés & ramifiés, garnis de feuilles ſeſſiles, glabres, arrondies, très-entières, légèrement acuminées, éparſes, rapprochées, longues de deux ou trois lignes, parſemées de points tranſparens ; les ſupérieures un peu plus longues, placées autour des fleurs. Celles-ci ſont rapprochées au nombre de trois ou quatre, terminales, très-peu pédonculées; les pédicelles courts & pileux. Le calice eſt arrondi, compoſé d'écailles linéaires, égales, liſſes, imbriquées, ovales, aiguës à leur ſommet ; les extérieures légèrement pileuſes. La corolle eſt un peu plus longue que le calice ; le réceptacle nu à ſon centre, garni, à ſa circonférence, de paillettes ſcarieuſes, linéaires-lancéolées, un peu ciliées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Deſcript. ex Berg.*)

17. ATHANASIE lanugineuſe. *Athanaſia lanuginoſa.* Cavan.

Athanaſia caule fruticoſo; foliis lineari-lanceolatis, glaucis, lanuginoſis, imbricatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 2. tab. 9.

Athanaſia (caneſcens), *foliis oblongis, acutis, tomentoſis; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. 144. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1804.

Coma aurea, africana, fruticans, linariæ foliis glaucis & lanuginoſis. Commel. Hort. 2. pag. 91. tab. 46.?

Ses tiges ſont hautes d'un pied, ligneuſes, couvertes, ainſi que toute la plante, d'un duvet blanchâtre & lanugineux. Les feuilles ſont éparſes, très-rapprochées, ſeſſiles, preſqu'imbriquées, linéaires-lancéolées, glauques, aiguës, entières, longues d'environ un pouce au plus ; les fleurs peu nombreuſes, réunies en un corymbe court & ſimple ; les pédoncules feuillés, longs d'un pouce. Le calice eſt ovale, compoſé d'écailles imbriquées, preſque lancéolées ; les intérieures cartilagineuſes à leur baſe ; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice ; les fleurons à cinq découpures aiguës, recourbées. Le réceptacle eſt garni de paillettes lancéolées, plus longues que les ſemences. Ces dernières, n'ayant point été obſervées, rendent douteux le genre de cette eſpèce.

Cette plante croît dans l'Afrique ; elle a été cultivée à Trianon. ♄ (*Deſcript. ex Cavan.*)

18. ATHANASIE effilée. *Athanaſia virgata.*

Athanaſia corymbis ſimplicibus ; foliis inferioribus pinnatifidis, linearibus ; ſuperioribus oblongis, inciſo-ſerratis. Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 2. pag. 11. tab. 148. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1806.

Cette eſpèce ſe rapproche un peu de l'*athanaſia trifurcata* : elle eſt beaucoup plus petite ; elle en diffère encore par ſes feuilles inférieures, inciſées, preſque pinnatifides ; les ſupérieures à trois ou à cinq lobes courts. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'environ un pied & demi & plus ; ſes rameaux cylindriques, effilés ; ſes feuilles petites, éparſes, nombreuſes, glabres, ſeſſiles, un peu roides, preſque cunéiformes. Les fleurs ſont terminales, réunies environ dix à douze, preſqu'en ombelle ; les pédoncules ſimples, munis de quelques petites bractées ; les calices glabres, ovales, de couleur verte ; la corolle jaune ; les ſemences glabres, anguleuſes, ſtriées, noirâtres, ſans aigrette ; le réceptacle garni de paillettes ſcarieuſes, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Deſcript. ex Jacq.*)

19. ATHANASIE à trois pointes. *Athanaſia tricuſpis.* Hort. Pariſ.

Athanaſia foliis linearibus, glabris, apice tri ſeu quinqueſidis ; corymbis ſubſimplicibus. (N.)

Coma aurea, fruteſcens, foliis trifidis, latioribus, viridibus, glabris. Burm. Afric. pag. 187. tab. 69. fig. 2.

Cet arbuſte a beaucoup de rapport avec le précédent ; il en diffère par ſon port, par ſes feuilles plus alongées ; par leurs découpures moins nombreuſes, plus profondes. Ses tiges ſont glabres, cylindriques, légérement ſtriées, d'un brun-clair, garnies de feuilles nombreuſes, éparſes, vertes, glabres à leurs deux faces, ſeſſiles, longues d'un pouce & plus, étroites, linéaires, élargies vers leur ſommet & diviſées en trois, rarement cinq découpures étroites, linéaires, un peu aiguës. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en un corymbe preſque ſimple ; les pédoncules inégaux, légérement pubeſcens, garnis de petites folioles ou bractées entières, alternes, ordinairement uniflores, quelquefois à deux ou trois fleurs pédicellées. Les calices ſont glabres, ovales, un peu globuleux, compoſés d'écailles imbriquées, ſcarieuſes, jaunâtres, obtuſes, d'un vert-foncé dans leur milieu ; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice ; le réceptacle muni de paillettes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

* *Athanaſia* (ſcabra), *foliis ovatis, acutis, ſcabris ; floribus ſolitariis, terminalibus.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 144. ♄

* *Athanaſia* (glabra), *foliis oblongis, obtuſis, glabris ; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. 144. ♄

* *Athanaſia* (aſpera), *foliis ovatis, quinquedentatis, reflexis ; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 145.

Athanaſia (aſpera), *corymbis compoſitis ; foliis ovatis, acutis, reflexis, quinquedentatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1805.

Athanaſia lævigata. Linn. Spec. 1181. — Lam. Dict. n°. 15. var. β. ♄

* *Athanaſia* (quinquedentata), *foliis ovatis, quinquedentatis, recurvis ; floribus ſubumbellatis.* Thunb. Prodr. 145. ♄

* *Athanaſia* (hirſuta), *foliis linearibus, inciſis ; paniculâ compoſitâ, caule villoſo.* Thunb. Prodr. 144. ♄

* *Athanaſia* (tomentoſa), *foliis linearibus, tomentoſis ; paniculâ compoſitâ.* Thunb. Prodr. 144.

Il paroît que c'eſt la même eſpèce que l'*athanaſia cinerea* Linn. & Lam. n°. 13.

* *Athanaſia* (flexuoſa), *foliis linearibus, acutis, glabris ; floribus paniculatis, caule flexuoſo.* Thunb. Prodr. 144. ♄

* *Athanaſia* (filiformis), *foliis lineari-filiformibus, glabris ; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 144. ♄ — Linn. f. Suppl. 361.

* *Athanaſia* (pectinata), *foliis pinnatis ; pinnis linearibus, glabris ; paniculâ compoſitâ.* Thunberg, Prodr. 145. — Linn. f. Suppl. 361.

Obſervations. Pluſieurs eſpèces, ainſi que je l'ai dit plus haut, ont été placées parmi les *relhania* L'hérit., telles que l'*athanaſia ſquarroſa*, n°. 1 ; l'*athanaſia geniſtifolia*, n°. 4 ; l'*athanaſia uniflora* Linn. ; l'*athanaſia ſeſſiliflora* Linn. ; l'*athanaſia pumila* Linn., &c.

Gærtner a fait de l'*athanaſia annua*, n°. 9, un genre particulier ſous le nom de *lonas inodora* (de Fruct. & Sem. vol. 2, pag. 396, tab. 165, fig. 5). Il faut en exclure la ſynonymie de Triumfetti. L'*athanaſia maritima* Linn. a été diſtingué comme genre par M. Desfontaines : c'eſt ſon *diotis candidiſſima*, Flor. atlant. (*Voyez* SANTOLINE.) Willdenow a rangé parmi les *tanacetum*, n°. 3, l'*athanaſia linifolia* Linn.

ATHECIA. (*Voyez* ATHÉCIE.)

ATHÉCIE. *Athecia.* (Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1, pag. 141, tab. 28.) Gærtner donne ce nom à une baie qui lui a été communiquée par Forſter, & qui reſſemble, pour la forme, à celle du *trioſteum*, préſentant comme elle un calice ſupérieur, à cinq diviſions; elle renferme une ſeule graine, dont l'embryon dicotylédon, à radicules courtes, à lobes alongés & planes, eſt placé hors du centre du périſperme cartilagineux qui l'entoure. Ces indications ſont inſuffiſantes pour rapporter cette baie à un genre connu. (*Juſſ.*)

ATHENÆA. Schreber & Gmelin ont décrit ſous ce nom l'*iroucana*, arbriſſeau de la Guiane, figuré par Aublet, tab. 127, qui doit être réuni aux *anavinga* ou aux *ſamyda* ſi de ces deux genres on n'en fait qu'un. C'eſt le *caſearia ramiflora* de Vahl. (*Voyez* IROUCAN, ANAVINGUE, *Suppl.*, & SAMYDE.)

ATHÉROPOGON apludoïde. *Atheropogon apludoides.* Willd.

Atheropogon ſpicis ſimplicibus; floribus alternis, remotis. (N.) Willd. Spec. Plant. 4. pag. 937. — Mühlenb. in Litt.

Genre de plantes à fleurs glumacées, polygames, monoïques, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *apluda*, & qui ne comprend juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce exotique.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice univalve, à deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre ſtérile; dans la première, une corolle à deux valves; l'extérieure ſurmontée de trois arêtes; trois étamines; deux ſtyles; point de fructification dans les fleurs neutres.

Cette graminée s'élève à la hauteur d'un pied. Les feuilles ſont étroites, longues de cinq pouces; les tiges terminées par un épi ſimple, compoſé de fleurs alternes, diſtantes, réfléchies. Leur calice n'a qu'une ſeule valve, qui renferme deux fleurs; l'une hermaphrodite, à corolle bivalve; la valve extérieure ſurmontée de trois arêtes; l'intérieure biſide. Dans la fleur neutre, la valve extérieure eſt membraneuſe, biſide, munie d'une arête un peu au deſſous de ſon ſommet; l'intérieure ſurmontée de deux arêtes. Les anthères ſont d'un rouge de cinabre.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Deſcript. ex Willd.*)

ATHRODACTYLIS. (*Voy.* BAQUOIS, n°. 1, *Suppl.*)

ATHYRIUM. Roth. Genre de fougères, qui contient quelques *aſpidium* de Swartz. (*Voyez* POLYPODE.) Le *polypodium filix femina* & le *polypodium fontanum* Linn. rentrent dans ce genre. Roth lui donne pour caractère eſſentiel d'avoir : les capſules réunies en groupes ovales, épars ſur la feuille, recouvertes d'un tégument en forme de rein ou de croiſſant, qui naît latéralement d'une nervure ſecondaire, & qui s'ouvre de dedans en dehors. C'eſt le genre *nephrodium.* Rich. & Mich. Flor. boreal. Amer.

ATIPOLO. Grand arbre des Philippines, qui paroît appartenir au genre JAQUIER, & qui, ſuivant Camelli, a beaucoup de rapport avec le *nanca* & le *camangſi*, autres eſpèces de ce genre; il s'en diſtingue par ſes feuilles ſinuées, par ſon tronc plus élevé & plus gros, portant quelquefois juſqu'à quinze pieds de diamètre, & par ſon fruit petit & rougeâtre. Toutes les parties rendent un ſuc laiteux très-abondant. (*Voyez* JAQUIER, *Suppl.*)

ATITARA. Marcgrave, dans ſon *Hiſtoire du Bréſil*, décrit ſous ce nom un arbriſſeau de huit à neuf pieds de hauteur, dont la tige eſt couverte d'aſpérités ou de petites épines. Les feuilles ſont petites, ailées, compoſées d'un grand nombre de folioles; le pétiole commun garni d'épines entre chaque foliole. L'auteur ne parle pas des fleurs. La figure qu'il donne de la plante, pag. 64, repréſente aſſez bien les jeunes pouſſes du *fagarier hétérophylle*, n°. 5, & l'on eſt porté à croire que c'eſt la même eſpèce ou une eſpèce voiſine. (*Juſſ.*)

ATLÉ. Arbuſte fort commun en Égypte, où il ſert preſqu'excluſivement de bois à brûler. C'eſt le *tamarix orientalis* de Forskhall, qui a été figuré, pl. 9, dans le *Voyage de M. Sonnini en Égypte.* (*Voyez* TAMARIX, n°. 4.)

ATOTO : nom d'une eſpèce d'euphorbe (*euphorbia atoto*), trouvée par Forſter dans les îles de la Société.

ATRACTOBOLE. *Atractobolus.* Genre de plantes de la famille des champignons, établi par Todde, conſervé par Gmelin, & dont Perſoon ne paroît pas avoir fait mention; il conſiſte en une ſubſtance ſeſſile, en forme de cupule operculée, d'où ſortent, par exploſion, des véſicules ſémini-fères. Il n'en exiſte qu'une ſeule eſpèce, que Todde a nommée *atractobolus annularis.* (Todde, Fung. Mecki. Sel. 1. pag. 45. tab. 7. fig. 59. — Batſch. Elem. Fung. Cent. 1. tab. 26. fig. 139.)

ATRACTYLIS. (*Voyez* QUENOUILLETTE.)

ATRAGÈNE. (*Voyez* CLÉMATITE.)

ATRAPHAXIS. (*Voyez* ATRAPHACE, & Ill. Gen. tab. 265.) La figure 1 repréſente l'ATRAPHACE repliée, n°. 2 (*atraphaxis replicata* Lam.); la figure 2, l'ATRAPHACE épineuſe, n°. 1 (*atra-*

phaxis ſpinoſa Linn. — Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 27. tab. 14. — Gærtn. tab. 119).

Obſervations. L'*atraphaxis replicata* de M. de Lamarck a de très-grands rapports avec l'*atraphaxis undulata*; il en diffère par ſes tiges très-inclinées, étalées, preſque couchées, très-rameuſes; les rameaux redreſſés; les feuilles d'un vert-glauque. Comme cette plante n'eſt connue que cultivée, elle pourroit fort bien être une ſimple variété de l'atraphace ondulée. La plante ſuivante, que M. Boſc m'a communiquée, me paroît devoir être diſtinguée comme eſpèce, ainſi qu'il ſuit :

4. ATRAPHACE à feuilles en coin. *Atraphaxis cuneifolia.*

Atraphaxis caule inermi, ? foliis ſubſeſſilibus, cuneatis, retuſis; floribus minimis; pedunculis articulatis, reflexis. (N.)

Ses rameaux ſont grêles, cylindriques, effilés, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, petites, preſqu'ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes, ſouvent comme tronquées & légérement échancrées à leur ſommet, d'un vert-gai. Les fleurs ſont petites, d'un blanc-verdâtre, diſpoſées en grappes alternes à l'extrémité des rameaux; les pédoncules courts, preſque ſétacés, géniculés & réfléchis un peu au deſſus de leur baſe, accompagnés, à leur inſertion, de petites bractées concaves, vaginales.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été découverte par M. Boſc. ♄ (*V. ſ.*)

ATRICHIE. *Atrichum.* Genre de plantes, de la famille des mouſſes, établi par M. Paliſot de Beauvois, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une coiffe ſimple, en capuchon, garnie, à ſon ſommet, de quelques poils courts & rares; un opercule ſubulé, plus ou moins aigu; une urne oblongue ou ovale, droite ou légérement inclinée; le tube long & droit; la gaîne oblongue; l'orifice de l'urne garni de trente-deux ou ſoixante-quatre dents repliées en dedans, formant un crochet, & ſupportant une membrane horizontale, percée à jour; point de périchet.

Ce genre renferme des plantes terreſtres à tiges ſimples ou preſque ſimples, à feuilles éparſes & dont les fleurs ſont terminales. M. Paliſot de Beauvois y rapporte trois eſpèces :

1. ATRICHIE ondulée. *Atrichum undulatum.* Pal. Beauv. Ætheog. pag. 42 : c'eſt le *bryum undulatum.* Lam. n°. 10. — *Polytrichum undulatum.* Brid. — Hedw. Muſc. Frond. 1. tab. 16. 17. fig. 6. 10. 11.

2. ATRICHIE d'Hercynie. *Atrichum hercynicum.* Pal. Beauv. Ætheog. pag. 42 : c'eſt le *polytrichum hercynicum.* Dickſ. — Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1327; — Encycl. 5. p. 173. * — Hedw. Muſc. Frond. 1. tab. 15. Elle a le port des *polytrichum*, dont elle diffère par ſa coiffe & par la forme cylindrique de l'urne.

3. ATRICHIE renverſé. *Atrichum controverſum.* Pal. Beauv. : c'eſt le *bryum juniperini.* Dillen. Muſc. tab. 46. fig. 19. — *Polytrichum undulatum, minus.* Hedw. Muſc. Frond. 1. tab. 17. fig. 14. 15. 17. 18. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. Ses feuilles ſont petites, légérement ondulées.

« Linné avoit avec raiſon, dit M. Paliſot de Beauvais, ſéparé ſon *hypnum undulatum* du genre *polytrichum*, dont il diffère eſſentiellement par la coiffe & par l'opercule. » Hedwig & Bridel ont mal-à-propos réuni le genre atrichie à celui du *polytrichum*, qui a une double coiffe, dont l'inférieure eſt liſſe, fendue par le côté, & l'extérieure compoſée de filamens entrelacés. Le genre *polytrichum* ſe diſtingue encore de l'*atrichum*, en ce que ce dernier a ſon opercule acuminé & ſon urne cylindrique, jamais tétragone.

ATRIPLEX. (*Voyez* ARROCHE.)

ATRIPLICÉES (les). (*Voyez* ARROCHES.)

ATROPA. (*Voyez* BELLADONE.)

ATRUPHYLLUM. (Loureiro, Flor. cochin.) Grand arbre de la Cochinchine, employé dans les conſtructions. Loureiro, qui l'a ainſi nommé à cauſe de ſes feuilles raſſemblées en faiſceaux aux extrémités des rameaux, en fait un genre particulier, dont le caractère eſt abſolument ſemblable à celui des *ardiſia* : ce n'eſt donc qu'une eſpèce de ce genre, facile à diſtinguer des autres par ſes feuilles étroites & linéaires. (*Voyez* ARDISIA & TINÉLIER. *Suppl.*)

ATTALÉRIE. Plante de la côte de Coromandel. Elle a été d'abord figurée par Burmann (Flor. Ind., tab. 39, fig. 3) ſous le nom de *ſteris aquatica*, regardée enſuite par Smith comme identique avec le *nama zeylanica* Linn., que MM. de Juſſieu & Vahl rapportent au genre COUTARDE, ſous le nom d'*hydrolea zeylanica.* (*Voyez* STERIS.)

ATTI-ALU : nom malabare du figuier à grappes, n°. 11. (*Ficus racemoſa* Linn.)

ATTIER : nom donné au corôſſol écailleux, n°. 2 (*Anona ſquamoſa* Linn.).

ATTRAPE-MOUCHE : nom donné à pluſieurs plantes munies, dans quelques-unes de leurs parties, d'une ſubſtance gluante, à laquelle les mouches & autres inſectes s'attachent, ſans pouvoir enſuite ſe dégager. Elle eſt répandue ſur la tige du

ſilene nutans Linn., & ſurtout dans les interſtices des anthères de l'*apocynum androſæmifolium* Linn., & peut-être de quelques autres apocinées. Le nom d'*attrape-mouche* que l'on donne encore au *dionæa* tient à un autre phénomène très-curieux. (*Voyez* DIONÉE.)

ATUN. *Atunus littorea.* (Rumphe, Amb. 3, pag. 95, tab. 63.) Nom malais, ſous lequel eſt décrit & figuré par Rumphe un arbre des Moluques, dont les feuilles, alternes, ovales-lancéolées, ont quinze pouces de long ſur environ neuf de large, & qui porte, à l'extrémité des rameaux, des grappes de fleurs, auxquelles ſuccèdent de gros fruits ovales, relevés en carène d'un côté, & contenant, ſous un brou épais, un noyau employé dans l'Inde comme épice. On ignore à quelle famille cet arbre doit appartenir : on reconnoît ſeulement que ſes fruits ont beaucoup de rapport avec ceux du *balanopteris* Gærtn., l'*heritiera littoralis* d'Aiton. (*Voyez* MOLLAVI, n°. 1.)

AVACARI. Jean Bauhin (Hiſt. 1, pag. 518) a mentionné, ſous ce nom, un fruit qui paroît devoir appartenir aux myrtes. Il croît dans l'Inde.

AVANACU des Malabares. C'eſt le ricin ordinaire.

AVANCARÉ. Eſpèce de haricot des Antilles, qui s'élève le long des arbres, comme les lianes. Elle eſt, dans l'herbier de Surian, ſous le nom de *liane avancaré.* (*Juſſ.*)

AVARA PALU. Eſpèce de haricot de Ceilan.

AVARAMO. Petit arbre du Bréſil, cité & figuré par Piſon, pag. 168, dont les gouſſes, contournées en braſſelets, font préſumer qu'il doit être rapporté au genre *acacia*, & peut-être à l'eſpèce nommée *mimoſa unguiſcati* Linn., dont il diffère pourtant par ſes folioles aiguës & qui ne ſont pas tout-à-fait diſpoſées de même. Son écorce, amère & deſſiccative, eſt employée en poudre & en décoction pour panſer les vieux ulcères. Piſon ajoute que ſon uſage a quelquefois opéré la guériſon des cancers. (*Juſſ.*)

AVARU : nom donné, dans l'île de Ceilan, à l'indigo cultivé, *indigofera tinctoria* Linn.

AVAUX : nom provençal du chêne kermès, *quercus coccifera* Linn. Les Languedociens le nomment *avaoussés.*

AUBE. AUBO. AOUBA : noms ſous leſquels les Provençaux & les Languedociens déſignent le peuplier blanc (*populus alba* Linn.).

AUBEPIN. AUBÉPINE. ÉPINE-BLANCHE. NOBLE ÉPINE. On donne ces différens noms au *cratægus oxyacantha* Linn., que, d'après Juſſieu & Lamarck, nous avons rangé parmi les néfliers, à cauſe de ſes fruits à deux noyaux & non à pepins, ſous le nom de *meſpilus oxyacantha.* (*Voyez* NÉFLIER.)

AUBERGINE. MÉLONGÈNE. (*Voyez* MORELLE, n°. 43.)

AUBIFOIN. BARBEAU. BLEUET : noms anciens du *bleuet*, *cyanus* de Tournefort, & dont Linné avoit fait une eſpèce de centaurée (*centaurea cyanus*). M. de Juſſieu a rétabli le genre *cyanus.* (*Voyez* CENTAURÉE, n°. 30.)

AUBERTIA de Bourbon. *Aubertia borbonica.* Bory.

Aubertia foliis appoſitis, ovato-oblongis, integerrimis emarginatiſve. Bory Saint-Vinc. Voyage en Afriq. vol. 1. pag. 356. tab. 18.

Ce genre, que M. Bory a conſacré à M. Aubert du Petit-Thouars, eſt fondé ſur un arbre de l'île Bourbon, qui paroît avoir des rapports avec les *fagara.* Son caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre diviſions fort petites ; quatre pétales ; quatre étamines ; quatre ſtyles, auxquels ſuccèdent des capſules oblongues, carinées, dont une, deux ou trois avortent : elles ſont uniloculaires, s'ouvrant longitudinalement, & contenant d'une à trois ſemences.

Les feuilles ſont ovales, oblongues, oppoſées, pétiolées, très-entières, obtuſes ou aiguës, quelquefois échancrées à leur ſommet, à nervures peu ſaillantes, confluentes vers les bords. Ces feuilles ont une odeur approchant du bétel ; elles ſont ſavonneuſes lorſqu'on les briſe entre les doigts. Les fleurs ſont fort petites, jaunâtres, peu apparentes, diſpoſées, dans les aiſſelles des feuilles, en grappes peu chargées : il leur ſuccède des capſules verdâtres, qui, quand elles s'ouvrent, offrent l'apparence de fleurs.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♄

Obſervations. Les deux *ampacus* de Rumphe (*voyez* AMPAC & FAGARA) pourroient entrer comme eſpèces dans ce genre, s'ils étoient pourvus de quatre ſtyles & d'autant de capſules.

AUBLETIA. Le nom d'Aublet, botaniſte français, auteur de l'ouvrage ſur les plantes de la Guiane, a été donné à pluſieurs plantes qui ont enſuite été réunies à d'autres genres. La verveine à longues fleurs (*verbena longiflora* Lour.), verveine à bouquets, n°. 7, étoit décrite, ſous le nom d'*aubletia*, dans le *Journal de Phyſique*, & on lui donne encore, dans quelques ouvrages modernes, celui de *verbena aubletia.* Gmelin & Willdenow ont ſubſtitué au nom d'*apeiba*, adopté par Aublet, pour

pour un genre de la Guiane, celui de cet auteur. Mais Swartz & Lamarck ont conſervé avec raiſon le premier nom, ſous lequel les eſpèces de ce genre ſont connues dans le pays. L'*aubletia* que Loureiro décrit dans la *Flore de la Cochinchine*, n'eſt qu'un paliure. Il le dit apétale & muni de dix étamines; mais il n'a réellement que cinq étamines: les autres, d'après ſa deſcription, ſont de vrais pétales ſemblables à ceux du paliure. (*Voy.* VERVEINE, APEIBA, PALIURE, *Juſſ.*) Gærtner a également établi un autre genre qu'il nomme *aubletia*, qui appartient au *ſonneratia* de Linné fils. (*Voyez* BLATTI, *Suppl.*)

AUCUBA. *Aucuba*. Genre de plantes à fleurs incomplètes, monoïques, qui a de l'affinité avec ceux de la famille des nerpruns, & paroît ſe rapprocher des *mæſa* de Forſter. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à rameaux dichotomes, à feuilles oppoſées, réunies au ſommet des branches. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice à quatre petites dents; quatre pétales; quatre étamines; le réceptacle creuſé d'une foſſette dans ſon milieu. Dans les fleurs femelles, un ovaire adhérent au calice; un ſtyle; un ſtigmate en tête; une baie ovale, à une ſeule loge monoſperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont monoïques. Les *fleurs mâles* offrent:

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, tronqué à ſon bord, court, perſiſtant, muni de quatre petites dents à peine ſenſibles.

2°. Une *corolle* à quatre pétales étalés, ovales, concaves, caducs.

3°. Quatre *étamines* inſérées entre les pétales, ſur le réceptacle; les filamens droits, très-courts, terminés par des anthères ovales, à deux loges, à quatre ſillons.

Un *réceptacle* plane, un peu convexe, creuſé dans ſon milieu de quatre petites foſſettes.

Les *fleurs femelles* offrent:

1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Point d'*étamines*.

3°. Un *ovaire* adhérent au calice, ſurmonté d'un ſtyle court, épais, terminé par un ſtigmate ſimple, en tête.

Le *fruit* eſt une baie ovale, médiocrement charnue, à une ſeule loge, ſurmontée du ſtyle perſiſtant, à une ſeule ſemence.

ESPÈCE.

AUCUBA du Japon. *Aucuba japonica*.

Aucuba foliis oppoſitis, petiolatis, ſerratis, oblongis; floribus paniculatis. (N.)

Aucuba japonica. Thunb. Flor. japon. pag. 64. tab. 12. — Kœmpf. Amœn. exot. pag. 775. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 328. — Lam. Ill. Gen. tab. 759.

Au Japon, AUKUBA.

α. Aucuba foliis fuſco-viridibus, immaculatis. Thunb. Jap. l. c.

β. Aucuba foliis latè viridibus, albo variegatis. Thunb. l. c.

C'eſt un arbre qui s'élève à la hauteur de ſix à huit pieds, & ſouvent plus, ſur un tronc droit, cylindrique, qui ſe diviſe en branches & en rameaux oppoſés, pluſieurs fois dichotomes, très-étalés, droits, glabres, anguleux, un peu charnus, couverts de tubercules par les impreſſions qu'y laiſſent les feuilles après leur chute. Ces feuilles ſont oppoſées, pétiolées, ramaſſées & très-rapprochées à la partie ſupérieure des rameaux, ovales-oblongues, un peu irrégulières & variables dans leur grandeur, lâchement dentées en ſcie à leurs bords, glabres à leurs deux faces, vertes à leur face ſupérieure, un peu plus pâles en deſſous, longues de trois à quatre pouces, larges d'environ deux pouces, quelquefois beaucoup plus grandes, marquées de nervures alternes, latérales, médiocrement ſaillantes en deſſous, canaliculées en deſſus, un peu ramifiées vers leur extrémité; les pétioles longs d'environ un pouce, un peu ſtriés & légérement comprimés. On diſtingue deux variétés remarquables dans les feuilles de cet arbre. Elles ſont, dans la première, d'un vert-obſcur très-foncé, ſans aucune tache; dans la ſeconde, d'un vert-gai, beaucoup plus clair, panachées de taches blanches.

Les fleurs ſont monoïques, diſpoſées en panicules terminales, à trois principales diviſions, pluſieurs fois ramifiées en rameaux oppoſés, les pédoncules & les pédicelles plus ou moins velus, accompagnés, à leur inſertion, de bractées glabres, lancéolées, dentées en ſcie petites, d'ailleurs aſſez ſemblables aux feuilles. Le calice eſt court, verdâtre, tronqué à ſes bords; la corolle peu apparente, compoſée de quatre pétales caducs, verdâtres en deſſous, de couleur purpurine en dehors; les étamines au nombre de quatre, inſérées ſur le réceptacle, alternes avec les pétales; les anthères purpurines, à deux loges. L'ovaire, dans les fleurs femelles, eſt ovale; le ſtyle épais & court; le ſtigmate capité. Il leur ſuccède une petite baie ovale, à une ſeule loge, à peine un peu charnue, ne renfermant qu'une ſemence de même forme.

Cet arbre eſt originaire du Japon, aſſez commun dans les terrains cultivés. Il fleurit au mois de juin, & ne donne de fruits mûrs qu'au mois de mars ſuivant. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans pluſieurs autres de l'Europe. Il croît avec aſſez de facilité, & ſe conſerve ſans peine en le garantiſſant des grands froids. C'eſt une plante d'ornement qui produit un aſſez bel effet, ſurtout la variété à feuilles panachées.

AVELINE. AVELINIER. C'eſt une eſpèce ou variété cultivée du noiſetier ordinaire, dont le fruit eſt nommé *aveline*, en latin *avellana*, d'Avella, ville de Campanie, près de laquelle croiſſoit cet arbre. Les Provençaux lui donnent le nom d'*avellanier*, & les Languedociens celui d'*abélanier*.

AVELLANÈDE, cupule du gland de chêne, employée pour tanner les cuirs. Il en vient beaucoup du Levant, recueillie particuliérement ſur le chêne dit *vellani*; mais celle des chênes de France ſerviroit également aux mêmes uſages. (*Juſſ.*)

AVELLANO : nom que porte, au Chili, l'arbre décrit par Molina ſous le nom de *gevuina*, & par Ruiz & Pavon ſous celui de *quadria*. (*Voyez* GEVUIN & QUADRIE.)

AVENA. (*Voyez* AVOINE.)

AVENAT : nom de l'avoine dans quelques contrées du Languedoc, &, en Provence, d'une préparation de ce grain pour la nourriture de l'homme.

AVENKA. On trouve ſous ce nom, dans Rheed (Hort. malab. 12. tab. 40), une fougère, dont Burmann fait un adiante (*adiantum lunulatum*). Ses feuilles, ovales, crénelées, formant, par leurs replis, une eſpèce de croiſſant, ſont portées le long d'un pétiole commun. Marcgrave, dans l'*Hiſtoire du Brésil*, page 25, décrit & figure, ſous le nom d'*avengua* ou *avenca*, donné par les Portugais qui habitent ce pays, une autre fougère qui peut appartenir au même genre, mais dans la ſection des feuilles plus compoſées, ou au genre de l'acroſtique, & peut-être à l'*acroſtichum calomelas* Juſſ.

AVÈRON. AVÉNERON. On a donné ce nom à quelques graminées du genre *bromus*; mais il eſt plus communément appliqué à l'avoine folle, *avena fatua* Linn.

AVERRHOA. (*Voyez* CARAMBOLIER.)

AVET. AVÈTE. ABÈTE : noms dérivés du mot latin *abies*, & employés dans quelques pays pour déſigner l'eſpèce ordinaire du ſapin.

AUGEA du Cap. *Augea capenſis.* Thunb.

Augea foliis oppoſitis, vaginantibus; floribus axillaribus, ſubſolitariis. (N.)

Augea capenſis. Thunb. Prodr. pag. 80. — Nov. Gen. Plant. 1. pag. 125. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 630.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, établi par Thunberg, & dont la famille naturelle n'eſt point encore déterminée. Il offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq découpures; point de corolle; dix étamines réunies en tube à leur baſe; un ſtyle; une capſule à dix loges.

Ce genre ne renferme qu'une ſeule eſpèce. C'eſt une plante à tige herbacée, foible, charnue, haute d'environ un pied, diviſée, dès ſa baſe, en rameaux garnis de feuilles ſeſſiles, oppoſées, vaginales à leur baſe, à demi cylindriques, longues d'un demi-pouce. Les fleurs ſont petites, ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, ſolitaires ou réunies deux ou trois, portées chacune ſur un pédoncule court. Leur calice eſt d'une ſeule pièce, à cinq diviſions. Il n'y a point de corolle. Les étamines ſont au nombre de dix, attachées à la baſe du calice; les filamens réunis, à leur partie inférieure, en un tube court, qui embraſſe un ovaire libre ou ſupérieur, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, que termine un ſtigmate obtus. Le fruit conſiſte en une capſule charnue, cylindrique, s'ouvrant en dix valves, diviſée en dix loges, remplies de ſemences lenticulaires, enveloppées d'une tunique blanche.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Deſcript. ex Thunb.*)

AUGIA. *Augia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des guttifères, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, & dont les fleurs ſont diſpoſées en panicules.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice tronqué, fort petit; cinq pétales; un grand nombre d'étamines; un ſtyle; un drupe contenant un noyau à une loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fort petit, inférieur, tronqué, étalé.

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales oblongs, étalés, inſérés ſur le réceptacle.

3°. Environ une centaine d'*étamines*, dont les filamens ſont filiformes, plus longs que la corolle;

insérés sur le réceptacle, soutenant des anthères arrondies.

4°. Un ovaire libre, comprimé, presque rond, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate obtus.

Le *fruit* est un drupe presque lenticulaire, petit, luisant, comprimé verticalement, contenant un noyau de même forme, à une seule loge.

Observations. Ce genre a été établi par Loureiro, qui lui a donné le nom d'*augia*, d'un mot grec qui signifie *luisant*, à cause du suc résineux qui découle de ces arbrisseaux.

ESPÈCE.

AUGIA de la Chine. *Augia sinensis.* Lour.

Augia foliis pinnatis, integerrimis; paniculis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 411.

Vernix indica. An anacardinus? Kœmpf. Amœn. pag. 792. — Hist. Jap. lib. 1. pag. 99. — Charlev. Jap. 1. cap. 27. pag. 352. Icon.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, revêtu d'une écorce rude, divisé en rameaux ascendans. Les feuilles sont ailées avec une impaire, composées d'environ cinq paires de folioles, petites, glabres, très-entières, élargies, lancéolées, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont pâles, rassemblées en grandes panicules lâches, éparses vers le sommet des rameaux. Le calice est fort petit, tronqué à son orifice; la corolle composée de cinq pétales oblongs. Le fruit est un drupe lenticulaire, large d'environ quatre lignes, de couleur brune, revêtu d'une écorce mince, très-lisse.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine, à la Chine, &c. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

Cet arbre, d'après Loureiro, est celui qui produit le véritable vernis de la Chine; c'est le *vernix indica*. Lorsqu'on veut l'obtenir, on fend l'écorce: il en découle un suc résineux, très-visqueux. On l'emploie pur ou mêlé à diverses substances colorées. Cette résine est encore employée, dans l'Inde, comme médicament, après l'avoir fait bouillir pour lui enlever un principe volatil, d'une âcreté extrême. Les médecins de la Cochinchine la font prendre ordinairement à leurs malades sous forme de pillules. Elle produit, selon Loureiro, de très-bons effets, comme échauffante, résolutive, emménagogue & vermifuge.

AUGUO: Les Provençaux nomment ainsi l'algue des vitriers, connu des botanistes sous le nom de zostère, *zostera oceanica* Linn.

AVICENNIA. (*Voyez* AVICENNE, & Ill. Gen. tab. 540.) C'est l'*avicennia tomentosa*, n°. 1.

Les fruits de cette espèce sont du nombre des mets nommés *carils* dans le Malabar, lorsqu'ils ont perdu leur amertume par une longue macération, & par la cuisson dans l'eau. De ces mêmes fruits verts, cuits avec les feuilles de l'adamboe (*ipomæa campanulata* Linn.), pilés & mêlés de beurre, on forme des cataplasmes émolliens pour faire aboutir les tumeurs. La lessive de leurs cendres sert à blanchir les étoffes de coton, & à fixer les couleurs lorsqu'on l'emploie dans la peinture. (*Dict. des Scienc. nat.*)

3. AVICENNE résineux. *Avicennia resinifera.* Forst.

Avicennia foliis ovato-lanceolatis, subtùs tomentosis. Forst. Prodr. n°. 246, & Plant. esculi. pag. 72. n°. 94.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la première. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, coriaces, lancéolées, très-entières, aiguës à leur sommet, glabres & luisantes en dessus, longues d'environ deux pouces, couvertes en dessous d'un léger duvet d'un blanc-jaunâtre. Ses pédoncules sont terminaux, presque trifides, portant un paquet de fleurs en tête. Forster présume que le suc concret qui sort de sa tige, est la gomme de couleur verte que les habitans de la Nouvelle-Zélande mangent avec plaisir, au rapport de Crozet, voyageur français.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♄

AVI-HI-AVI: nom que porte, à Madagascar, un arbre du genre *dillenia*, suivant Commerson.

AVILA: nom caraïbe du nhandiroba, *fevillea scandens.*

AULACIA. Loureiro (*Flore de la Cochinchine*) décrit, sous ce nom, un petit arbre à feuilles alternes, simples & crénelées, à fleurs verdâtres, en grappes terminales, qui a beaucoup de rapport, dans sa fructification, avec le wampi (*cookia*), & qui n'est peut-être qu'une espèce du même genre. Il en diffère par son calice divisé moins profondément. Sa baie est composée de cinq loges, remplies chacune de deux semences. Ses feuilles sont simples: on leur attribue une vertu emménagogue. Son fruit n'est pas bon à manger. (*Juss.*)

AULNE noir. (*Voyez* BOURDAINE, *Supplém.* & NERPRUN (*rhamnus*).)

AVOINE. *Avena.* Ce genre, qui paroissoit assez naturel lorsque Linné l'établit pour la première fois, a éprouvé, depuis cette époque, bien des changemens. On y a introduit des espèces placées dans d'autres genres: on en a retranché d'autres, pour lesquelles on a créé de nouveaux genres, &

chaque réformateur enchérit sur ses prédécesseurs. Souvent, par le seul changement de nom, on est parvenu, à force de vouloir perfectionner, par jeter dans un embarras un peu plus grand qu'il n'étoit auparavant, soit pour placer les espèces dans les genres nouvellement créés, soit pour se décider sur le choix de ces genres & sur les noms qu'il convient le mieux de conserver. Je ne dirai que deux mots de ces réformes.

Linné avoit déterminé le caractère essentiel des avoines d'après la considération d'une arête articulée, plus ou moins torse, placée sur le dos de la valve extérieure de la corolle. On a remarqué que, dans quelques espèces, cette valve se partageoit en deux à son sommet, qu'il en résultoit deux pointes très-aiguës en forme d'arête, & que quelquefois l'arête dorsale n'étoit presque point contournée. Cette particularité a donné naissance, 1°. au genre *trisetum* de Persoon (*Voyez* TRISÉTAIRE. *Observations*, vol. 8, pag. 116); 2°. au genre *danthonia* de Decandolle (*Flore française*, 3, pag. 32), qui diffère très-peu de celui de Persoon; au genre *ventenatia* de Kœler, &c., tandis que quelques espèces d'*holcus* se sont glissées parmi les avoines; malgré leurs fleurs polygames, quelques *festuca*, &c. Il y auroit bien encore d'autres petites réformes à faire; mais je me bornerai à quelques concordances de synonymie & aux espèces découvertes depuis la publication de ce genre par M. de Lamarck.

ESPÈCES.

1. AVOINE cultivée. *Avena sativa*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 27.

10. AVOINE calicinale. *Avena calicina*. Lam.

Avena paniculata, calicibus bifloris, floſculis duplò longioribus, corollis ariſtatis, pedunculis capillaribus. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 200. n°. 1106. — *Non Villars*.

Danthonia, Decand. — *Trisetum*. Perſ.

Ses tiges sont droites, cylindriques, terminées par une panicule étalée; ses feuilles glabres, un peu striées, alternes, aiguës. Les pédoncules sont très-déliés, capillaires, pendans, recourbés; les calices luisans, biflores, composés de deux valves d'un jaune-pâle, égales, très-aiguës, au moins une fois plus longues que la corolle, persistantes, à peine striées; les valves de la corolle blanchâtres, membraneuses, transparentes, pubescentes à leur partie inférieure; la valve extérieure bifide à son sommet, supportant sur son dos, un peu au dessous de l'échancrure, une arête brune, médiocrement contournée, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. f. in herb.* Lam.)

19. AVOINE courte. *Avena brevis*. Roth.

Avena paniculata, calicibus ſubtriflori; ſeminibus brevibus, obtuſis, apice bidentatis; ariſtâ dorſali, ſcabrâ. Roth. Germ. 1. pag. 40, & vol. II. pag. 108. — Hoffm. Germ. 40. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 445.

Avena paniculâ laxâ, ſecundâ; calicibus diſpermis; ſeminibus brevibus, obtuſis, apice bidentatis, dorſo ariſtatis, ſcabris. Roth. Abh. und Beob. pag. 42. n°. 1.

Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, glabres, un peu coudées; les articulations renfoncées & d'un brun-noirâtre; les feuilles rudes, striées; les gaînes glabres, un peu glauques, quelquefois munies à leurs bords de quelques poils rares, très-fins, alongés; l'orifice garni d'une membrane courte, tronquée, crénelée. La panicule est oblongue, lâche, presqu'unilatérale; les pédoncules rudes; ils soutiennent un ou trois épillets pédicellés; les valves calicinales d'un vert-pâle, un peu inégales, aiguës, un peu striées; elles renferment deux ou trois fleurs; la corolle à peine plus longue que le calice; la valve extérieure ovale, bifide à son sommet, glabre, un peu rude sur le dos, munie d'une arête dorsale, presque droite, un peu torse, trois fois plus longue que les valves. Les semences enveloppées des valves de la corolle sont brunes, souvent couvertes de poils roides, longs, épars; tomenteuses à leur base, quelquefois glabres, dépouillées des valves. Elles sont courtes, obtuses à leurs deux extrémités, pubescentes, d'un brun-clair.

Cette plante croît dans les moissons, en Allemagne, aux environs de la ville de Brême. ☉ (*V. v.*)

20. AVOINE blanche. *Avena alba*. Vahl.

Avena paniculata, calicibus bifloris; corollis piloſis, alterâ ariſtatâ. Vahl, Symb. 2. pag. 24.

Elle a le port de l'*avena ſativa*, mais ses épillets sont trois fois plus petits & les corolles velues à leur base; elle me paroît se rapprocher beaucoup de la précédente. Ses tiges sont hautes d'un pied; ses feuilles glauques & glabres; sa panicule simple, peu garnie; les valves calicinales d'un vert-pâle, transparentes à leurs bords; la valve extérieure de la corolle aiguë, striée, couverte à sa partie inférieure de poils très-blancs, portant un peu au dessus de sa base une arête plus longue que le calice.

Cette plante a été observée par M. Vahl aux environs de Tunis.

21. AVOINE d'Orient. *Avena orientalis*. Schreb.

Avena paniculâ coarctatâ, ſecundâ; ſpiculis biflori,

horizontalibus, parallelis; seminibus levibus. Schreb. Spicil. 52.

Avena (racemosa), *sativa, paniculâ in racemum oblongum, subsecundum, multiflorum coarctatâ; glumis binisque floribus muticis.* Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 59.

Cette plante diffère de l'*avena sativa* par ses panicules alongées, resserrées, presqu'en grappes unilatérales; chaque épillet composé de deux fleurs, dont une pédicellée, la plupart privées d'arêtes. Les valves calicinales sont oblongues, concaves, striées, très-aiguës; celles de la corolle plus courtes, très-glabres; l'une d'elles quelquefois surmontée d'une arête presque droite, brune à sa base, au moins une fois plus longue que la corolle; les semences étroites, alongées. Les feuilles sont grandes, élargies, rudes au toucher; leur gaîne très-lisse.

Cette plante se cultive au Jardin des Plantes. On la soupçonne originaire du Levant. ⊙ (*V. v.*)

Observations. Il me paroît très-probable que cette espèce, ainsi que quelques autres rapprochées de l'*avena sativa*, n'en ont été primitivement que des variétés, qui se sont perpétuées par la culture avec les caractères qui les distinguent.

22. AVOINE de Provence. *Avena provincialis.*

Avena (calicina), *foliis planis, basi pilosis; paniculâ simplici; spiculis quinquefloris, longitudine calicis.* Villars, Dauph. 2. pag. 148. tab. 2. fig. 9. — Monti, Prodr. tab. 2. fig. 1.

Avena spicata, var. β. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 453.

Danthonia (provincialis), *aristâ longâ, tortili; glumis 5-6 floris; foliis glabris, ore pilosis; inferioribus convoluto-setaceis.* Decand. Synopf. pag. 126, & Flor. franç. 3. pag. 33. — *Trisetum.* Perf.

Cette plante a des tiges hautes d'environ un pied, grêles, cylindriques, coudées à leur base, puis redressées, garnies de feuilles étroites, peu nombreuses; les inférieures presque sétacées, roulées sur elles-mêmes; les supérieures planes, un peu plus larges, glabres, munies de quelques poils à l'entrée de leur gaîne. Les fleurs sont disposées en une panicule droite, simple, presque unilatérale, peu garnie, composée d'environ quatre épillets solitaires & pédicellés. Le calice contient cinq à six fleurs; il est composé de deux valves lisses, fort grandes, d'un vert un peu violet, concaves, très-aiguës; les fleurs intérieures disposées sur deux rangs, chacune d'elles munie de deux valves; l'intérieure glabre, membraneuse, obtuse; l'extérieure coriace, concave, velue à sa partie inférieure & sur ses bords, fortement échancrée, à son sommet, en deux pointes alongées, divergentes. De la base de l'échancrure part une arête rousseâtre, torse à sa base, fort longue. La plante figurée par Monti appartient à cette espèce, & non au *festuca decumbens* Linn.

Cette plante croît en Provence, aux environs de Gap & de Sisteron. ♃ (*V. s.*)

23. AVOINE hispide. *Avena hispida.* Linn.

Avena paniculâ simplici; calicibus trifloris, pilosis; glumis subulatis. Lam. Ill. 1. pag. 201. n°. 1111. — Linn. f. Suppl. 111. — Thunb. Prodr. 22. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 451. — *Trisetum.* Perf.

Avena (capensis), *paniculâ ovatâ; floscults binis, apice biaristatis; aristâ dorsali tortâ; floribus sessilibus, barbatis.* Burm. Prodr. 3.

Cette espèce a, dans la forme & la disposition de ses fleurs, l'aspect d'un *bromus.* Ses tiges sont lisses, hautes d'un pied, garnies de feuilles alternes, un peu étroites, glabres, pileuses à l'orifice de leur gaîne. Les fleurs sont disposées en une panicule simple, peu garnie, presqu'en grappe, contenant trois ou quatre épillets pédicellés; les pédoncules simples; les valves calicinales droites, longues d'un pouce, pileuses, acuminées, contenant trois fleurs subulées; leur valve extérieure bifide au sommet, munie d'une arête torse, trois fois plus longue que les fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

24. AVOINE subulée. *Avena subulata.* Lam.

Avena paniculâ vix compositâ, purpureo-flavescente; calicibus subtrifloris, floscults aquantibus; foliis involuto-subulatis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 201. n°. 1113.

Avena (setacea), *foliis setaceis, vaginis lanuginosis, paniculâ purpurascente, floscults majusculis, calicibus trifloris; aristis nigris, recurvis.* Villars, Dauph. 2. pag. 144. tab. 5. — Bell. Act. Tur. 5. pag. 218.

Avena (aurata), *paniculâ strictâ, spiculis elongatis, floscults basi villosis, foliis setaceis.* Allion. Pedem. n°. 2259. — Hall. Helv. n°. 1488.

Elle se distingue par ses tiges droites, presque filiformes; par ses feuilles roides, aussi longues que les tiges, fines, presque sétacées, très-droites, d'un vert-pâle, roulées à leurs bords, veloutées sur leur gaîne. Les panicules sont droites, peu garnies; les pédoncules serrés & ne portant qu'un ou deux épillets oblongs, souvent d'un jaune-doré ou un peu violets, luisans, très-glabres. Les calices ne renferment que deux ou trois fleurs velues à leur base; les valves aiguës; l'arête noirâtre, au moins une fois aussi longue que le calice.

Cette plante croît dans le Dauphiné & dans les Alpes. 4 (*V. ſ.*)

25. AVOINE améthyſte. *Avena amethyſtina*, Decand.

Avena paniculâ erectâ, anguſtâ; glumis biſloris; floſculo inferiore uniariſtato, ſuperiore biariſtato. Decand. Synopſ. pag. 126, & Flor. franç. 3. pag. 37. n°. 1552.

Ses tiges ſont droites, hautes de ſix à huit pouces, très-ſimples, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles courtes, étroites, redreſſées, planes ou pliées en long; les ſupérieures glabres; les inférieures velues ſur leur gaîne & à leur face inférieure. La panicule eſt droite, peu garnie; elle ſort de la gaîne ſupérieure; les pédicelles ne portent qu'un ſeul épillet; les valves calicinales ſont grandes, oblongues, pointues, un peu inégales, d'un beau violet à leur baſe, argentées à leur ſommet; elles renferment deux fleurs ſoyeuſes à leur baſe, tachetées de violet vers le haut. Dans chaque épillet, on diſtingue trois arêtes droites, longues, purpurines, dont une ſur la balle inférieure, & deux ſur la ſupérieure; caractère remarquable & particulier à cette eſpèce.

Cette plante a été découverte dans les Alpes de Provence par M. Clarion. (*Decand.*)

26. AVOINE de Seyne. *Avena ſidenenſis*. Dec.

Avena paniculâ erectâ, contractâ; pedicellis geminis; glumis bi ſeu triſloris; floſculorum baſi villoſorum valvulâ interiore biſido. Decand. Synopſ. pag. 126.

Cette plante, que je ne connois point, qui croît dans les Alpes de la Haute-Provence, aux environs de la ville de Seyne, ſe diſtingue, ſelon M. Decandolle, par ſa panicule droite, reſſerrée. Les pédoncules ſont géminés; les calices contiennent deux ou trois fleurs velues à leur baſe. La valve intérieure de la corolle eſt bifide.

27. AVOINE douteuſe. *Avena dubia*. Leerſ.

Avena paniculata, calicibus ſubtriſloris, floſculis infimo terminali, ariſtâ rectâ, reliquis apice biariſtatis; dorſali ariſtâ reflexâ. Leerſ. Herborn. n°. 89. tab. 9. fig. 3. (*Non avena nervoſa.*) Lam. Ill. — Roth, Germ. I. pag. 39, & vol. II. pag. 108. — Hoffm. Germ. 39.

Avena (tenuis), *paniculata, ſpiculis erectis, ſubtriſloris; floribus omnibus fertilibus, infimo ariſtato; ariſtâ incurvâ; reliquis apice biariſtatis; ariſtis brevibus, rectis.* Mœnch. Method. 195. — Willden. Spec. Plant. I. pag. 448.

Avena fertilis.? Allion. Auct. pag. 45.

Avena triariſtata. Villars, Dauph. 2. pag. 148. tab. 4.

Ventenatia avenacea. Kœl. Gram. 274.

Holcus biariſtatus. Wigg. Prim. 776.

Ses tiges ſont minces & grêles, hautes de ſix à dix pouces, un peu courbées à leur baſe, marquées de trois à quatre nœuds de couleur purpurine. Les feuilles radicales ſont courtes, planes, étroites; celles de la tige un peu rudes, pliées en long, preſque ſubulées; les gaînes glabres, accompagnées, à leur orifice, d'une membrane biſide, lancéolée. Les fleurs ſont peu nombreuſes, paniculées; les pédoncules rudes, ſolitaires, géminés ou verticillés, d'abord ſerrés, puis étalés au moment de la floraiſon, chargés d'un à trois épillets plus petits que dans l'eſpèce ſuivante; les valves du calice longues, aiguës, un peu inégales, marquées ſur le dos de ſept ſtries fines & profondes, contenant deux ou trois fleurs fertiles & munies d'arêtes; la valve extérieure liſſe, terminée par deux pointes très-aiguës; l'arête dorſale coudée dans ſon milieu, preſque deux fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît ſur les collines ſèches, dans le Dauphiné, le Piémont, l'Allemagne. 4 (*V. ſ.*)

28. AVOINE nerveuſe. *Avena nervoſa*. Lam.

Avena paniculâ laxâ, pauciflorâ; calicibus biſloris, coſtato-ſtriatis; floſculis ſupernè ſcabris, ſubulato-biſetoſis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 201. n°. 1115.

Avena (ſtrigoſa), *paniculâ oblongâ, contractâ, ſecundâ; floſculis geminis, apice biariſtatis; dorſo ariſtâ geniculatâ.* Schreb. Spicil. 52. — Kœl. Gram. 285. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 446. — Retz. Obſerv. 1. pag. 11. — Roth, Germ. I. pag. 39, & vol. II. pag. 107. — Hoffm. Germ. 39.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & plus; ſes feuilles planes, glabres; l'orifice de leur gaîne garni de quelques poils. La panicule eſt lâche, alongée, purpurine, preſqu'unilatérale; les pédoncules capillaires, ſoutenant un ou deux épillets; les valves calicinales d'un vert-pâle, glabres, oblongues, aiguës, marquées ſur leur dos de cinq à ſept nervures; elles renferment deux fleurs; leur valve extérieure un peu coriace, liſſe à ſa baſe, rude & ſtriée vers le haut, terminée par deux pointes alongées; l'arête torſe, noirâtre à ſa partie inférieure, une fois plus longue que les valves.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France.

29. AVOINE luiſante. *Avena nitida*. Desfont.

Avena paniculâ ſpicatâ; glumis membranaceis, nitidis, pubeſcentibus, triariſtatis. Desfont. Flor. atl. 1. pag. 102. tab. 31. fig. 2. — *Triſetum*. Perſ.

Ses racines ſont pubeſcentes, capillaires, faſci-

culées : il s'en élève des tiges droites, hautes d'un pied & plus, glabres, filiformes, nues à leur partie supérieure, simples, quelquefois rameuses ; les feuilles molles, pubescentes, larges d'environ une ligne. Les panicules sont resserrées en un épi alongé, composées de rameaux courts, serrés ; le rachis pubescent ; les épillets un peu laineux, d'un jaune-pâle ; les valves calicinales presqu'égales, aiguës, lancéolées, scarieuses à leur sommet, ciliées sur leur dos, contenant trois à quatre fleurs, dont deux latérales, sessiles ; les corolles membraneuses ; leur valve extérieure concave, oblongue, aiguë, terminée par deux pointes en forme d'arête ; une arête dorsale plus longue, droite, très-fine ; la valve intérieure blanche, transparente, subulée ; les deux fleurs centrales légérement pédicellées, plus petites, semblables aux deux autres.

Cette plante croît dans les sables, aux environs de Mascar en Barbarie ; elle a été découverte par M. Desfontaines. (*V. s.*)

30. AVOINE à petites fleurs. *Avena parviflora* Desfont.

Avena foliis pubescentibus, paniculâ patulâ, spiculis bi aut trifloris ; aristâ brevi, setiformi, infra gluma apicem emergente. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 103. tab. 32.

Festuca segetum. Savi, Flor. pis. 1. pag. 116. tab. 1. fig. 3. — Botan. Etrus. 1. pag. 69.

Son port & la petitesse de ses fleurs donnent à cette plante l'aspect d'un *agrostis*. Ses tiges sont droites, filiformes, hautes d'environ un pied, quelquefois rameuses à leur base ; les feuilles étroites, pubescentes ; les fleurs nombreuses, fort petites, jaunâtres, réunies en une panicule étalée, alongée. Le calice contient deux ou trois fleurs. Ses valves sont inégales, concaves, aiguës ; la plus grande de la longueur de l'épillet ; les valves de la corolle aiguës ; l'arête droite, courte, sétacée, située un peu au dessous du sommet.

Cette plante croît en Barbarie, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. (*V. s.*)

31. AVOINE naine. *Avena pumila.* Desfont.

Avena floribus paniculato-spicatis, spiculis subquadrifloris, glumis dorso ciliatis ; aristâ setiformi, longitudine gluma. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 103.

Avena (pumila), *paniculâ contractâ, spiculis quinque seu sexfloris ; flosculis hirsutis, sub apice aristatis ; aristâ rectâ.?* Lam. Ill. Gener. pag. 202. n°. 1118.

An koeleria phleoides ? Pers. Synopsis. Plant. 1. pag. 97.

Ses racines sont capillaires, pubescentes, fasciculées ; elles produisent plusieurs tiges filiformes, noueuses à leur base, souvent géniculées, longues de trois à huit pouces, garnies de feuilles molles, pubescentes. Les fleurs sont réunies en une panicule droite, resserrée, longue d'un à deux pouces. Le rachis est pubescent ; les pédoncules courts, inégaux ; les épillets fort petits, comprimés, d'un jaune-pâle, d'environ quatre fleurs ; les valves calicinales presqu'égales, ciliées & en carène sur leur dos, membraneuses à leur sommet & à leurs bords ; la valve extérieure de la corolle munie, au dessous de son sommet, d'une arête droite, très-fine, à peine longue de deux lignes.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, aux environs de Mascar, dans les sables. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

32. AVOINE à tige aplatie. *Avena planiculmis.* Flor. germ.

Avena paniculâ subspicatâ ; spiculis oblongis, subquinquefloris, glaberrimis ; glumâ exteriore apice bifidâ ; culmo foliisque plicatis, planis, obtusis. (N.)

Cette espèce, très-remarquable, a ses tiges rudes, presque nues à leur partie supérieure, comprimées, hautes d'environ deux pieds, garnies à leur base de feuilles larges, planes, pliées en deux, presqu'imbriquées comme celles de l'iris, longues de six à dix pouces, obtuses, striées, rudes, particuliérement sur leurs gaînes & sur leur dos ; les gaînes très-comprimées, munies, à leur orifice, d'une membrane blanche ; une feuille supérieure très-courte, ovale, obtuse, un peu mucronée, en forme de spathe, quoique très-éloignée des fleurs. Les fleurs sont disposées en une panicule alongée, serrée, en épi, droite ; les pédoncules courts, rudes, soutenant un, deux ou trois épillets oblongs, pédicellés, composés de quatre à cinq fleurs. Le calice est luisant, très-glabre, violet & argenté, à deux valves inégales, concaves, aiguës ; la corolle de même couleur, à deux valves très-inégales ; l'intérieure petite, scarieuse, obtuse ; l'extérieure beaucoup plus grande, bifide à son sommet, munie d'une arête dorsale, un peu brune, coudée, presqu'une fois aussi longue que la corolle.

Cette plante croît dans la Silésie. (*V. s. in herb. Desfont.*)

33. AVOINE des marais. *Avena palustris.* Mich.

Avena foliis planis, linearibus ; paniculâ conferta, ovatâ ; glumis bifloris ; floribus glabris, altero mutico, altero ad apicem tenuissimè aristato. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 72.

Ses feuilles sont planes, linéaires. Ses tiges se terminent par une panicule un peu resserrée, composée d'épillets parfaitement glabres. Les valves

du calice enveloppent deux fleurs ; l'une ſans arête ; l'autre munie, vers ſon ſommet, d'une arête très fine.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Géorgie, aux lieux marécageux ; elle fournit aux troupeaux un excellent pâturage. (*Mich.*)

34. AVOINE ſtriée. *Avena ſtriata.* Mich.

Avena paniculâ coarctatâ, rariflorâ ; glumâ quinqueflorâ ; floribus eâdem longioribus, ſubimberbibus ; valvulâ exteriore ſtriatâ, dorſo longiùs ariſtatâ ; ſemine nudo. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 73. *Non Lam.*

Ses tiges ſupportent une panicule peu garnie de fleurs lâches. Chaque calice contient cinq fleurs plus longues que les valves calicinales, preſque glabres. La valve extérieure de la corolle eſt munie de pluſieurs ſtries & d'une arête dorſale. Les ſemences ſont nues.

Cette plante croît ſur la chaîne des montagnes qui règne depuis la baie d'Hudſon juſqu'au Canada. (*Mich.*)

35. AVOINE molle. *Avena mollis.* Mich.

Avena tota molliſſimè pubeſcens, paniculâ racemoſo-ſpicatâ, calicibus biſloris. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 101. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 72.

Cette plante eſt couverte ſur toutes ſes parties d'un duvet mou & très-fin. Ses feuilles ſont pubeſcentes ; ſes fleurs diſpoſées en une grappe médiocrement ſerrée ; ſes ramifications rapprochées en épis. Ses calices ne renferment que deux fleurs point barbues, munies, ſur leur valve extérieure, d'une arête droite, point torſe, de la longueur des valves.

Cette plante croît au Canada. (*Mich.*)

36. AVOINE de Forskhal. *Avena Forskalei.* Vahl.

Avena paniculata, calicibus triſloris ; corollis hirſutis, ariſtatis ; culmo ramoſo ; foliis involutis, rigidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 25.

Avena penſilvanica. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 23. n°. 81.

Ses tiges ſont rameuſes, garnies de feuilles courtes, roides, roulées à leurs bords, velues à leur baſe, ciliées ſur le bord de leur gaîne ; les fleurs diſpoſées en panicule. Les calices contiennent trois fleurs. Les corolles ſont velues, particulièrement ſur leur dos ; la valve extérieure biſide à ſon ſommet, munie, un peu au deſſous, d'une arête dorſale.

Cette plante croît en Égypte, dans les déſerts. (*V. ſ.*)

37. AVOINE filiforme. *Avena filiformis.* Forſt.

Avena paniculâ erectâ, tenuiſſimâ ; calicibus uniſloris ; ariſtis calice duplò longioribus. Forſt. Prodr. n°. 46. — Labill. Nov. Holl. 1. pag. 24. tab. 31.

Ses tiges cylindriques ſont légérement géniculées à leur baſe ; les feuilles ſtriées, un peu glabres ; l'orifice de leur gaîne accompagné d'une membrane oblongue, entière. La panicule ſort de la feuille ſupérieure, qui ſert de ſpathe. Cette panicule eſt droite, longue de ſix à ſept pouces, étalée après la floraiſon ; ſes ramifications très-longues, filiformes, nombreuſes, un peu rudes, deux ou trois fois bifurquées ; les pédicelles un peu épaiſſis à leur ſommet ; les fleurs ſolitaires. Le calice n'a qu'une ſeule fleur ; il ſe diviſe en deux valves inégales, lâches, aiguës, un peu membraneuſes, denticulées ſur leur dos. La corolle eſt pileuſe à ſa baſe ; ſa valve extérieure de moitié plus courte que le calice, ſouvent à quatre découpures ſétacées, munie d'une arête dorſale, torſe, une fois plus longue que le calice. On diſtingue à la baſe de chaque valve un poil pubeſcent.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

38. AVOINE à quatre ſoies. *Avena quadriſeta.* Labill.

Avena paniculâ ſpiciformi, calicibus uniſloris ; corollarum valvulâ exteriori quadriſetâ. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 25. tab. 32.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les agroſtides ; elle en a davantage avec l'eſpèce précédente. Ses tiges ſont hautes de deux à trois pieds, entiérement couvertes de gaînes à leur partie inférieure, nues & très-alongées à leur partie ſupérieure ; les feuilles ſtriées, un peu rudes ; l'orifice des gaînes muni d'une membrane oblongue, entière. La panicule eſt reſſerrée en forme d'épi, longue de trois à quatre pouces ; les valves calicinales preſqu'égales, aiguës, denticulées ſur leur dos, à une ſeule fleur. La corolle eſt pileuſe à ſa baſe ; ſa valve extérieure preſque de la longueur du calice, diviſée à ſon ſommet en quatre découpures ſétacées, munie d'une arête dorſale une fois plus longue que la corolle ; la valve interne, membraneuſe, ovale-lancéolée, ſouvent biſide, aiguë.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

39. AVOINE bromoïde. *Avena bromoides.* Linn.

Avena ſubſpicata, ſpiculis binatis, alterâ pedunculatâ ; ariſtis divaricatis, calicibus octoſloris. Linn. Spec. Plant. pag. 1666.

Gramen avenaceum, montanum, ſpicâ ſimplici, ariſtis recurvis. Rai, Synopſ. 262. — Tourn. Inſt. 525, & Vaill. Herb. — Monti, Prodr. 55. tab. 66. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 104.

Gramen

Gramen avenaceum, alpinum, glabrum, anguſtifolium, locuſtis ariſtatis, in ſpicam diſpoſitis. Scheuz. Gram. 228. tab. 4. fig. 21 & 22.

Gramen avenaceum, diſtichon, locuſtis longioribus, cum ariſtis nigricantibus, inflexis. Tourn. Inſt. 525, & Vaill. Herb.

Ses tiges ſont droites, hautes d'environ un pied, noueuſes à leur baſe, feuillées à leur partie inférieure; les feuilles glabres, droites, beaucoup plus courtes que les tiges; l'orifice de leur gaine muni d'une membrane ſaillante, lancéolée, obtuſe. Les fleurs ſont glabres, diſpoſées en un épi droit, formé par une panicule très-ſerrée, interrompue à ſa baſe; les pédoncules inférieurs à deux ou trois ramifications, portant chacune deux épillets, l'un pédicellé, l'autre préſque ſeſſile; les pédoncules du milieu ſimples, à deux épillets; les épillets du ſommet de l'épi alternes & ſeſſiles. Le calice eſt à deux valves oblongues, aiguës, inégales, contenant de quatre à huit fleurs ſeſſiles, alternes; les deux dernières ſtériles, fort petites, pédicellées; toutes les autres portées ſur un rachis noueux, un peu géniculé, s'élevant du centre du calice; les valves de la corolle liſſes, luiſantes, oblongues, aiguës; l'extérieure munie d'une arête dorſale, géniculée, tortillée, divergente, de la longueur de l'épillet.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de Barbarie & dans les environs de Marſeille. ♃ (*V. v.*)

40. AVOINE à feuilles roides. *Avena rigida.* Marsh.

Avena paniculata, calicibus biſloris, floſculis ariſtatis, receptaculis barbatis; foliis rigidis, diſtichis; culmo repente. Marsh. Flor. taur. 1. pag. 77.

Cette plante, ſelon Marshall, eſt très-voiſine de l'*avena ſeſquitertia* Linn., ſurtout par la forme de ſa panicule & de ſes épillets. Elle en diffère par ſes tiges rampantes & radicantes à leur partie inférieure; par ſes feuilles plus courtes, roides, très-acuminées, glauques, ſouvent roulées ſur elles-mêmes, étalées & diſpoſées ſur deux rangs. Les calices ne contiennent que deux fleurs barbues à leur baſe, munies d'une arête. Les anthères ſont violettes; les ſtigmates blancs & plumeux.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, au bord des torrens; elle fleurit dans l'été. ♃ (*Marsh.*)

41. AVOINE maigre. *Avena macra.* Marsh.

Avena racemoſa, calicibus ſubtriſloris, floſculis glabris, infimo mutico, cateris ariſtatis. Marshall, Flor. taur. 1. pag. 77.

Petite plante, dont les tiges s'élèvent à peine à la hauteur de trois à quatre pouces. Ses feuilles ſont étroites & glabres; ſes fleurs diſpoſées en une grappe alongée; les épillets de la grandeur de ceux de l'*avena flaveſcens*, ſeſſiles ou pédicellés, ſolitaires ou géminés. Les calices contiennent de deux à quatre fleurs glabres; l'inférieure mutique; les autres munies d'arêtes divergentes.

Cette plante croît dans le royaume d'Imerette, au pied du Caucaſe. ⊙ (*Marsh.*)

* *Eſpèces moins connues.*

Voyez l'article TRISETUM pour quelques eſpèces d'avoine mentionnées par Thunberg, dans ſon *Prodrome des Plantes du Cap de Bonne-Eſpérance.*

* *Avena* (elephantina), *paniculâ compoſitâ, calicibus quadriſloris; corollis piloſis, biſidis, ariſtatis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. 23.

* *Avena* (antarcta), *paniculâ coarctatâ, calicibus quadriſloris; corollis biſidis, ariſtatis.* Thunb. l. c.

* *Avena* (montana), *paniculâ erectâ; ſpiculis pedunculatis, ſubtriſloris; foliis planis, ſubhirſutis, rigidis.* Monti, Prodr. Gram. tab. 65. — Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 192. *An varietas avenæ pubeſcentis?*

* *Avena* (pallens), *panicula ramis erectis, calicibus biſloris, corollis hirſutis, foliis ſetaceis.* Link. in Bot. Journ. 2. pag. 314. Habitat in Luſitaniâ. *An varietas minor avenæ elatioris?*

Obſervations. L'*avena ſibirica* Linn. ſe trouve mentionné parmi les *ſtipa.* (*Voyez* n°. 11.) L'*avena capenſis* Linn. a été conſidéré par Thunberg comme appartenant aux *ariſtida.* L'*avena elatior*, n°. 4, var. β, eſt l'*avena precatoria.* Thuill. Flor. pariſ., édit. 2, pag. 58. La variété α eſt l'*holcus avenaceus.* Scopol. Carn. 2. pag. 277. L'*avena laſtingiana*, n°. 7, eſt la même que l'*avena panicea.* Ill. n°. 1117, & Desf. Flor. atlant. 1, pag. 102, ainſi que l'*avena neglecta.* Savi, Flor. piſ. 1, pag. 132, tab 1, fig. 4. — Botan. Etruſ. 1, pag. 84; mais il reſte incertain ſi c'eſt vraiment l'*avena laſtingiana* de Linné. (*Voyez* Cavan. Icon Rar. tab. 45, fig. 1. L'*avena ſeſquitertia* Linn. ne paroît qu'une variété de l'*avena pubeſcens* Linn., n°. 11. Il ſe rapproche auſſi beaucoup de l'*avena flaveſcens* Linn., dont il diffère par ſa panicule plus ſerrée, d'un blanc-argenté, ſouvent mélangée de violet-foncé. L'*avena verſicolor*, n°. 13, Vill. Dauph. 2, pag 142, tab. 4, eſt l'*avena Scheuzerii.* All. Flor. pedem. n°. 2259. — Scheuchz. Itin. 6, pag. 455, tab. 19, & Agr. Prodr. tab. 3, eſt l'*avena alpina* Latourr. Chlor. Lugd. 3. L'*avena glumoſa* de Michaux eſt la même plante que l'*avena ſpicata* Linn.

Quelques auteurs, en formant une ſous-diviſion d'eſpèces polygames, y réuniſſent pluſieurs *holcus*, tels que l'*holcus lanatus* — *mollis* — *odoratus* — *redolens*, &c. qu'ils joignent à l'*avena elatior.* On eſt étonné de voir l'*aira ſubſpicata* Linn. rangé

parmi les *aira* ayant tous les caractères des avoines, surtout une arête dorsale & tortillée. Kœler en a fait un *avena* avec raison, *avena airoides*. Gram. pag. 298.

1. AVOIRA de Guinée. *Elais guineensis*. Linn. & Lam. Ill. Gen. tab. 896. — Gærtn. tab. 6.

Gærtner, sous le nom d'*elais melanococca*, tab. 6, présente la figure d'un fruit qu'il rapporte avec raison aux *elais*, & qu'il soupçonne même n'être qu'une variété de l'espèce précédente. Il en diffère en ce qu'il est plus petit, moins ventru; son enveloppe bien moins épaisse, de forme un peu oblongue, resserrée subitement à son sommet, & terminée par une pointe oblique. Ses semences sont brunes, ovales, oblongues. Cet auteur le rapporte au *nux indica, velut larvam ostendens*. J. Bauh Hist. 1. pag. 387. fig. 1, 2, & au *nux indica larvata*. Johnst. Dendr. tab. 48.

Swartz, dans son *Flora Ind. occid.* vol. 1, pag. 619, a mentionné une autre espèce d'*elais*, qu'il nomme :

2. AVOIRA d'Occident. *Avoira occidentalis*. Sw.

Avoira frondibus pinnatis, foliolis vaginatis, stipitibus caudiceque inermi. Swartz, l. c.

Palma non spinosa, foliis minoribus, fructu pruniformi, minimo. Sloan. Jam. 172. Hist. 2. n°. 118. — Gisek. Ord. nat. pag. 100. n°. 6.

Palma inermis, caudice erecto; pinnis amplexantibus, subvaginatis; baccis minoribus. Brown, Jam. pag. 343. n°. 6.

Vulgò thatch *apud Jamaicenses*.

Ses tiges sont hautes de cinquante à soixante pieds, lisses, dépourvues d'épines, couronnées par une touffe de feuilles ailées, très-étalées, longues de cinq à dix pieds; les folioles linéaires-lancéolées, presque vaginales à leur base; les pétioles dépourvues d'épines, amplexicaules à leur base. La spathe universelle se divise en deux valves. Le spadice est long de deux pieds, composé de rameaux simples, rapprochés, longs d'un pied, rabattus, couverts d'écailles serrées, très-nombreuses, de dessous lesquelles sortent de très-petites fleurs, les unes mâles, les autres femelles, mêlées entr'elles. Le calice est à six folioles, trois inférieures fort petites, trois supérieures presque de la longueur de la corolle, lancéolées, colorées; la corolle blanche, en entonnoir; le limbe à six découpures; six filamens très-courts, subulés, insérés sur les divisions de la corolle; les anthères en cœur, presque droites; point d'ovaire, excepté un embryon stérile. Dans les fleurs femelles, le limbe de la corolle est resserré à son sommet, recouvert par une coiffe membraneuse, qui s'ouvre transversalement à l'époque de la floraison, & dont la partie inférieure reste dans le calice. L'ovaire est jaunâtre, en cœur; le style droit, subulé, plus court que la corolle; le stigmate à trois découpures. Le fruit est un drupe ovale, petit, légèrement anguleux, renfermant une seule semence. Il n'a été observé que très-jeune.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'intérieur de la Jamaïque. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

AVONG-AVONG. C'est, selon M. du Petit-Thouars, le nom malgache d'un arbre remarquable de Madagascar, qui paroît être une espèce de *gastonia*, de la famille des araliacées (*Juss.*); il se distingue par son tronc presque simple, à la manière des palmiers, & par ses feuilles qui sont très-grandes & ailées avec impaire; mais chaque paire de folioles est redoublée, c'est-à-dire que des deux côtés il en part deux du même point.

AURICULAIRE. *Auricularia*. Genre de plantes de la famille des champignons, établi par Bulliard, & compris parmi les théléphores. (*Voyez ce mot* & les *Illustrations des Genres*, tab. 886.) La figure 1 est l'*auricularia cariophyllea* Bull, & la figure 2 l'*auricularia reflexa* Bull.

AURICULE *ou* OREILLE D'OURS, espèce de *primula*, ainsi nommée à cause de la forme de ses feuilles. Tournefort en faisoit un genre à raison de son calice beaucoup plus court que le tube de la corolle. (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

AURICULÉES (Feuilles). *Auriculata folia*. On donne ce nom aux feuilles lorsque leur disque se prolonge, à leur base, en deux appendices séparés du pétiole.

AURONE. *Abrotanum*. Genre de plantes de Tournefort, que Linné a réuni aux *artemisia*. (*Voyez* ARMOISE.) L'aurone femelle est une santoline.

AUTOUR, écorce légère du Levant, spongieuse, sans goût, sans odeur, employée dans la préparation du carmin.

AUZUBA. Plumier, dans ses manuscrits & ses dessins non publiés, vol. 5, tab. 124, cite, sous ce nom, un grand arbre de Saint-Domingue, qui est, selon lui, l'*acomat* du pays, & qu'il croit être le même que l'*arsuba* dont parle Oviedo dans son *Histoire des Indes occidentales*. On ne peut, d'après la figure & la description incomplète de Plumier, indiquer le vrai genre de cet arbre, qui a les feuilles alternes; les fruits de forme ovale, jaunes, charnus, remplis d'une humeur visqueuse, au milieu de laquelle est un noyau dur, semblable à celui d'une olive. Il paroît se rapprocher du *sideroxilon*. (*Voyez* ARGAN.) (*Juss.*)

AXIE de la Cochinchine. *Axia cochinchinenſis.* Lour.

Axia caule ramoſiſſimo; foliis lanceolatis, tomentoſis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 44.

C'eſt, au rapport de Loureiro, un arbriſſeau dont les racines, preſque fuſiformes, produiſent pluſieurs tiges rougeâtres, un peu couchées, noueuſes, très-rameuſes, hautes de deux pieds, garnies de feuilles oppoſées, inégales, ovales-lancéolées, petites, tomenteuſes, légérement crénelées à leurs bords. Les fleurs ſont petites, d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en grappes preſque terminales. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à trois folioles courtes, aiguës, inégales, caduques.

2°. Une *corolle* monopétale, campanulée, fort petite, régulière, dont le limbe eſt plane, à dix lobes courts, arrondis.

3°. Trois *étamines*, dont les filamens ſont filiformes, de la longueur de la corolle, ſoutenant des anthères à deux lobes globuleux.

4°. Un *ovaire* inférieur, ovale, cannelé, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la même longueur que les étamines, terminé par un ſtigmate épais.

Le *fruit* conſiſte en une ſeule ſemence ovale, cannelée, velue.

Cet arbuſte croît à la Cochinchine. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*) D'après Loureiro, il eſt très-utile, dans les fièvres intermittentes, pour détruire les obſtructions, les humeurs viſqueuſes des poumons. Il excite l'urine, la ſueur & les règles.

Obſervations. Loureiro, jugeant cet arbuſte digne, par ſes propriétés, de rivaliſer avec le gin-ſen, lui a donné le nom d'*axia*, du grec *axios* (*dignus*), digne. Il a, par ſes ſemences nues, quelques rapports avec les *boërhaavia*; mais il ſe rapproche davantage des valérianes par ſon caractère générique. On l'en diſtingue par ſon port, par ſa corolle régulière à dix lobes. Quant aux trois folioles calicinales, il y a lieu de ſoupçonner que ce ſont trois bractées, ſurtout ſi elles ſont inférieures à l'ovaire. La corolle devroit être alors conſidérée comme un calice qui recouvre la ſemence. Loureiro ne dit point ſi ce calice, qu'il appelle *corolle*, fait corps ou non avec la ſemence.

AXINÉE. *Axinæa.* Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou.* Il appartient à la famille des melaſtomes, & ſe rapproche des *blakea*, dont il diffère principalement par l'ovaire libre ou ſupérieur. Le calice eſt en forme de coupe, perſiſtant, diviſé en cinq ou ſix dents; la corolle compoſée de ſix pétales en doloire, inſérés ſur les bords intérieurs du calice; douze étamines, dont ſix alternes plus longues; un ovaire oblong, tronqué, ſurmonté d'un ſtyle recourbé, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate ſimple & obtus. Le fruit conſiſte en une capſule oblongue, tronquée, entourée par le calice perſiſtant, à ſix loges, à ſix valves s'ouvrant à leurs angles.

On ne cite que deux eſpèces appartenantes à ce genre, mais ſans deſcription, & avec une ſeule phraſe ſpécifique.

1. AXINÉE lancéolée. *Axinæa lanceolata.*

Axinæa foliis ovato-lanceolatis, quinquenerviis, dentatis. Ruiz & Pav. Prod. Fl. per. pag. 122.

C'eſt un arbre fort élevé, à feuilles oppoſées, ovales-lancéolées, dentées à leurs bords, marquées de cinq nervures. Il croît dans les grandes forêts au Pérou. ♄

2. AXINÉE à fleurs purpurines. *Axinæa purpurea.*

Axinæa foliis cordatis, ſeptemnerviis, crenato-dentatis. Ruiz & Pav. l. c.

Arbre de quinze à dix-huit pieds, des grandes forêts du Pérou. Ses feuilles ſont en forme de cœur, à ſept nervures, crénelées, dentées à leurs bords; ſes fleurs de couleur purpurine; elles varient, dans le nombre de leurs parties, de cinq à dix. ♄

1. AXIRIS cératoïde. *Axyris ceratoides.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 753. fig. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 210. tab. 128. fig. 1. — Vahl, Symb. 1. pag. 76. — Jacq. Icon. Rar. tab. 189, & Miſcell. 2. pag. 355.

Achyranthes (pappoſa), *foliis alternis, craſſiuſculis, lineari-cuneatis, obtuſis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 48.

Diotis ceratoides. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 368.

Ceratoſpermum pappoſum. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 552.

Kraſcheninnikovia. Güldenſt, Act. Petrop. 16. pag. 548. tab. 17.

Le calice à deux diviſions, perſiſtant & recouvrant le fruit, qu'il ſurmonte par deux eſpèces de cornes, a fait regarder cette eſpèce, par quelques botaniſtes, comme devant former un genre particulier, qu'ils ont nommé *diotis*: c'eſt avoir une bien grande paſſion pour les genres nouveaux.

2. AXIRIS amaranthoïde. *Axyris amaranthoides.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 753. fig. 2.

AXIS. ASSIS : noms arabes du *bangue*, eſpèce de chanvre, ou ayant avec lui beaucoup d'affinité. Les Turcs le nomment *aſurath*. On trouve encore dans Pomet le piment ſous le nom d'*axi*.

AXYRIS. (*Voyez* AXIRIS.)

AYA-PANNA, espèce d'eupatoire, dont il sera fait mention au supplément de ce genre. Je vais, en attendant, rapporter ici ce que M. Aubert du Petit-Thouars a dit de cette plante, dont la découverte & les propriétés ont fait, dans le tems, le sujet de plusieurs dissertations curieuses.

« L'*aya-panna* est le nom que les habitans du Brésil donnent à une plante de leur pays, à laquelle ils attribuent de grandes propriétés; ce qui engagea Augustin Baudin, frère de celui qui a dirigé le voyage à la Nouvelle-Hollande, entrepris pour le progrès des sciences, à la porter à l'Ile-de-France; ce qu'il a exécuté en 1797. Ce ne fut pas sans peine qu'il parvint à se la procurer. Elle fut confiée aux soins de M. Céré; elle avoit déjà été éprouvée avec succès dans la culture des arbres à épiceries. Sur la réputation de cette plante, on crut qu'on lui avoit confié un trésor encore plus précieux; aussi appliqua-t-il tous ses soins à la multiplier: il y parvint heureusement avant que l'ardeur avec laquelle on cherchoit à se la procurer fût à son comble; car il auroit eu peine à la conserver. Le récit des cures multipliées qu'elle avoit produites, étoit tel, qu'on devoit la regarder comme une panacée universelle; aussi n'y avoit-il aucun malade, de quelque nature que fût son mal, qui ne l'envisageât comme seule capable de finir ses souffrances. Elle détruisoit l'effet de toute espèce de poison, celui des minéraux, celui des végétaux, celui des serpens. Quant à ces derniers, ce qui vaut mieux que tous les contre-poisons, la nature a écarté de nos îles africaines ces terribles animaux; mais il y existe quelques fléaux que d'autres contrées ne connoissent pas: c'est ainsi que la chair de plusieurs espèces de poissons est sujète à devenir un vrai poison sur certaines plages, dans certaines saisons.

» L'*aya-panna* y remédioit efficacement; ce qui tiroit un grand nombre d'habitans de la position de Tantale, où la crainte les tenoit; mais ce qui étoit encore plus précieux, cette plante faisoit disparoître tous les symptômes effrayans du tétanos. En un mot, chaque jour découvroit une nouvelle propriété à cette plante merveilleuse; en sorte qu'il eût été plus court de faire l'énumération des maladies qui lui avoient résisté, que de celles qu'elle avoit guéries. Il n'est pas étonnant, d'après cela, que l'on ait mis beaucoup d'empressement à se la procurer: aussi l'a-t-on vu vendre, au bazar ou marché, à raison de trois sous la feuille. (Il est vrai que c'est la plus petite monnoie du pays.) M. Céré, trouvant beaucoup de facilité à la multiplier de marcotes (ses graines ont constamment avorté jusqu'à présent), se trouva bientôt à même de répondre à l'empressement que les habitans mettoient à s'en procurer des pieds, & par ce moyen elle se trouva au dessus des besoins.

» Il eût été cependant difficile de parvenir à ce point, si l'on ne se fût un peu refroidi sur son compte. En effet, l'expérience ne tarda pas à faire reconnoître que l'on avoit au moins exagéré ses vertus; en sorte que, par une sorte de réaction qui est presque toujours la suite de l'engouement, on vit successivement diminuer le nombre de ses partisans; ce qui lui donna le tems de se développer dans tous les jardins. Il est même à craindre que, comme tant d'autres remèdes, elle ne descende au point d'être totalement oubliée. Il est probable cependant qu'elle peut être employée avantageusement dans plusieurs cas; mais il faut que des expériences suivies & répétées par des gens de l'art lui assignent la place qu'elle doit occuper dans la matière médicale. On peut conjecturer d'avance qu'elle n'y sera jamais comptée parmi le petit nombre de remèdes héroïques, qui, dans les mains d'un médecin habile, décident réellement la cure des maladies critiques: c'est ce que dénotent ses qualités extérieures, son odeur & sa saveur. Son odeur est bien aromatique, mais à un degré inférieur. Il en est de même de son amertume; elle est mêlée à une légère astriction, mais si foible, qu'il est bien difficile de penser qu'elle puisse jamais faire beaucoup d'impression sur l'économie animale.

» La botanique offre un autre moyen de conjecturer l'usage auquel on peut employer une plante quelconque: c'est par l'examen des rapports ou degrés d'affinité qu'elle peut avoir avec d'autres plantes; en un mot, sa classification naturelle. La place de l'*aya-panna* n'a pas été difficile à déterminer. Dès qu'elle a montré sa fleur, elle a dû être placée parmi les composées: on n'a pas eu plus de peine à reconnoître qu'elle faisoit partie du genre eupatoire; mais cette famille étant la plus nombreuse du régne végétal, il n'a pas été aussi facile que dans d'autres, de circonscrire ses vertus générales; & il n'y a pas la vingtième partie des espèces qui la composent, qui aient place dans la matière médicale, & par conséquent qui aient été éprouvées. Le plus grand nombre de celles qui y figurent, se font également remarquer par leur odeur forte, aromatique ou fétide, & par leur saveur plus ou moins amère, ces deux qualités réunies ou séparées. Le genre *eupatoire* lui-même, contenant une cinquantaine d'espèces, n'est pas plus circonscrit dans ses propriétés générales. La plus commune, qui habite l'Europe, a eu, comme l'*aya-panna*, un moment de vogue; mais elle est laissée depuis long-tems par les praticiens, quoiqu'elle paroisse mériter leur attention par son amertume & une légère odeur aromatique. Il y a d'autres espèces qui possèdent cette dernière qualité à un degré plus éminent: c'est parmi elles que doit se ranger l'*aya-panna*. »

La description abrégée & les caractères botaniques de l'*aya-panna* ont paru, pour la première fois, dans la *Gazette de Madras*, *du* 8 *août* 1801;

ils faisoient partie d'une lettre que M. Aubert du Petit-Thouars avoit adressée au docteur Anderson, & que celui-ci, après l'avoir traduite, fit insérer dans cette feuille. M. Ventenat, qui ne pouvoit en avoir connoissance, fit de cette plante l'objet d'un Mémoire lu à l'Institut national : depuis, il en a publié une figure dans son bel ouvrage sur les plantes du Jardin de la Malmaison. (*Dict. des Scienc. nat.*)

1. AYÈNE délicate. *Ayenia pusilla.* Linn.— Lam. Ill. tab. 732. — Cav. Differt. 5. p. 289. tab. 147. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 382. tab. 79.

4. AYÈNE lisse. *Ayenia levigata.* Swartz.

Ayenia foliis ovatis, integris, glaberrimis; germine pedicellato; nectario decemfido, radiato. Sw. Prodr. pag. 97. — Flor. Ind. occid. 2. p. 1131.

Arbrisseau divisé en rameaux flexueux, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuses, entières, glabres, arrondies à leur base, veinées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, munies, à la base des pétioles, de stipules très-petites, subulées. Les fleurs sont petites, d'un rouge de sang, solitaires, axillaires; les pédoncules filiformes, plus longs que les pétioles; le calice à cinq folioles pâles, ovales, concaves; l'appendice tubulé, divisé, à son limbe, en dix découpures étalées, linéaires, acuminées, un peu réfléchies à leur sommet, pubescentes, de la longueur des folioles du calice; les filamens presque nuls; les anthères arrondies, à deux lobes; le style court, à peine saillant; le stigmate presqu'en tête.

Cette plante croît parmi les broussailles, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

AYENIA. (*Voyez* AYÈNE)

AYLANTHUS. (*Voyez* LANGIT & PONGELION.)

AYTONIA. (*Voyez* AITONE.)

AZADARACHT. (*Voyez* AZÉDARAC.)

AZALEA. (*Voyez* AZALÉE.)

AZALÉE. *Azalea.* Ce genre est un démembrement du *chamærhodendros* de Tournefort, qui réunissoit en un seul genre les *rhododendrum* & les *azalea* de Linné, entre lesquels, en effet, il n'existe d'autre différence que celle du nombre des étamines, & dont la corolle, dans les *azalea*, est inégalement divisée à peu près comme dans les chèvrefeuilles.

Les nombreuses variétés que l'on obtient des *azalea viscosa* & *nudiflora*, que M. de Lamarck regarde elles-mêmes comme deux variétés, rendent douteuses plusieurs espèces que l'on a données comme nouvelles.

L'*azalea procumbens*, n°. 4, est gravé dans les *Illustrations*, tab. 110, fig. 1, & l'*azalea glauca* fig. 2. Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, présente les espèces suivantes comme devant être distinguées.

7. AZALÉE blanchâtre. *Azalea canescens.* Mich.

Azalea foliis subtùs tenui tomento canescentibus, nervo non setigero; floribus roseis, non viscidis; calice minutissimo, staminibus exsertis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 150.

Dans cette plante, les fleurs sont nues, c'est-à-dire, dégagées de feuilles, réunies en ombelle; la corolle couleur de rose, point visqueuse, glabre ou à peine pubescente lorsqu'on l'examine à l'œil nu. Son tube est plus court que dans l'*azalea viscosa*; les dents du calice très courtes, obtuses, arrondies; les étamines saillantes; les feuilles revêtues en dessous d'un duvet léger & blanchâtre.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux, dans la Basse-Caroline. ♄

8. AZALÉE chèvrefeuille. *Azalea peryclimenoides.* Mich.

Azalea subnudiflora, foliis glabellis; nervo suprà lanuginoso, subtùs setigero; floribus majoribus, non viscosis; staminibus longissimè exsertis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 151.

Elle se distingue de l'*azalea viscosa* par ses fleurs point visqueuses. Ses feuilles sont presque glabres, vertes à leurs deux faces, lanugineuses sur leur principale nervure en dessus, pileuses en dessous. La couleur est rose; le tube velu, plus court que le limbe, qui est beaucoup plus grand que dans les autres espèces; les étamines très-saillantes; les dents du calice courtes, ovales, arrondies; les fleurs presque nues.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la Nouvelle-Jersey. ♄

9. AZALÉE couleur de souci. *Azalea calendulacea.* Mich.

Azalea subnudiflora, foliis utrinquè pubentibus, perfectis hirsutulis; floribus amplioribus, non viscosis, calendulaceis; calicis dentibus oblongis; corollâ tubo hirsuto, laciniis breviore. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 151.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*azalea pontica*; mais ses feuilles sont glabres, tandis que dans celle-ci elles sont pubescentes à leurs deux faces; & lorsqu'elles sont entièrement développées, elles restent un peu hérissées. Les fleurs sont plus grandes, presque nues, point visqueuses,

d'un jaune de safran, quelquefois d'un rouge de feu tirant sur le jaune; le tube de la corolle velu, plus court que les divisions du lymbe; les dents du calice oblongues.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les hautes montagnes de la Caroline & sur les bords du fleuve Savannah. ♄

* AZALÉE à feuilles de romarin. *Azalea rosmarinifolia.* Burm.

Azalea floribus solitariis; foliis lineari-lanceolatis, margine reflexis, hirsutis. Burm. Flor. ind. pag. 42. tab. 3. fig. 3. — Lam. Ill. Gen. 1. pag. 493. n°. 2255.

Ses feuilles sont alternes, linéaires-lancéolées, velues, repliées à leurs bords, étroites, assez semblables à celles du romarin. Les fleurs sont solitaires & non disposées en ombelle; le calice ferrugineux; la corolle jaune.

Cette plante croît au Japon.

* AZALÉE pileuse. *Azalea pilosa.* Mich.

Azalea foliis pilosis, ad apicem niveis; floribus octandris, corollis ovatis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 494. — Mich. Journ. d'Hist. nat. vol. 1. pag. 410.

Cette plante, si véritablement elle appartient à ce genre, est remarquable par ses fleurs à huit étamines; par ses corolles ovales. Ses capsules sont oblongues, anguleuses; ses feuilles pileuses, d'un blanc de neige à leur sommet. Elle croît sur les plus hautes montagnes de la Caroline, vers les sources de la rivière Catawba. ♄

AZARA. *Azara.* Genre de plantes dycotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'a pas encore pu être déterminée, qui paroît avoir des rapports avec les *prokia*, & peut-être pouvoir se réunir à la famille des rosacées. Ruiz & Pavon, auteurs de ce genre, n'en ont décrit dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, que le caractère générique, & en ont mentionné trois espèces à tiges ligneuses, sous forme d'arbrisseaux, dont les feuilles sont amères & les fleurs odorantes.

Le caractère de ce genre est d'avoir :

1°. Un calice divisé en quatre, cinq ou six parties renversées pendant la floraison, & puis redressées.

2°. Point de *corolle.*

3°. Un grand nombre d'*étamines;* vingt-deux à trente-six, attachées sous l'ovaire; les filamens capillaires, de la longueur du calice, soutenant des anthères arrondies, à deux lobes.

Des *filamens* stériles (nectaires), semblables à ceux des étamines, mais plus courts, placés entre ces derniers & le calice.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, surmonté d'un style subulé, terminé par un stigmate obtus.

Le *fruit* consiste en une baie entourée par le calice, terminée par le style, à une seule loge, contenant des semences nombreuses, attachées sur trois placentas adhérens aux parois internes de la baie.

ESPÈCES.

1. AZARA dentée. *Azara serrata.* Ruiz & Pav.

Azara foliis geminis, serratis, majori lanceolata, minori subrotundo; corymbis multifloris. Ruiz & Pav. Prodr. Flor. per. pag. 137.

Arbrisseau dont la cime est presque globuleuse; les feuilles géminées, dentées en scie; une plus grande lancéolée, une plus petite un peu arrondie. Les fleurs sont nombreuses, disposées en corymbe. Il croît au Chili, dans les forêts. ♄

2. AZARA à feuilles entières. *Azara integrifolia.* Ruiz & Pav.

Azara foliis geminis, integerrimis, majori obovato; floribus spicatis, pendulis. Ruiz & Pavon, Prodr. Flor. peruv. pag. 138.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de dix-huit ou vingt pieds. Ses feuilles sont géminées, très-entières, inégales; la plus grande en ovale renversé. Ses fleurs sont disposées en épis pendans. Il croît dans les grandes forêts, au Chili, dans les environs de la ville de la Conception. ♄

3. AZARA dentée. *Azara dentata.* Ruiz & Pav.

Azara foliis geminis, dentatis, majori elliptico; floribus umbellatis. Ruiz & Pav. l. c.

Ses feuilles sont dentées, géminées, inégales; la plus grande elliptique; les fleurs disposées en ombelle. Il croît dans les mêmes lieux que les deux espèces précédentes. ♄

AZÉDARAC. *Melia.* M. de Jussieu range ce genre dans la famille des azédaracs ou méliacées.

1. AZÉDARAC bipinné. *Melia azedarach.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 352. — Cavan. Dissert. 7. pag. 363. tab. 207.

* *Melia* (composita), *foliis pinnatis, foliolis infimis ternatis; pedunculis, calicibus coroll isque tomentosis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 559.

An melia dubia? Cavan. Dissert. 7. pag. 364.

Arbrisseau dont les rameaux sont noirâtres en vieillissant, épais, cylindriques, ridés, striés, marqués de cicatrices; les plus jeunes tomenteux & feuillés; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ailées avec une impaire; les folioles pédicellées, glabres à leurs deux faces, ovales, acu-

minées, veinées, lâchement dentées, entières à leur base, pubescentes dans leur jeunesse ; les feuilles inférieures ternées ; les pétioles pubescens, surtout à leur base. Les fleurs sont disposées en un corymbe paniculé, axillaire, plus court que les feuilles ; les pédoncules cylindriques, pubescens ; le calice tomenteux, à cinq dents obtuses ; les pétales linéaires, obtus, tomenteux en dehors ; l'appendice cylindrique & denté ; les anthères ovales, aiguës, insérées à l'orifice de l'appendice ; le stigmate en tête. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

AZÉROLIER : nom particulier sous lequel est connu le *cratægus azarolus* Linn. Son fruit se nomme *azérole* : c'est notre NEFLIER, n°. 2.

AZIER. *Nonatelia*. Ce genre, très-rapproché des *pfycothria*, en diffère par le nombre des loges & des semences : il n'y en a que deux dans les *pfycothria*, cinq dans les *nonatelia*. M. de Lamarck a figuré, dans ses *Illustrations des Genres*, le n°. 4, *nonatelia racemosa*, tab. 155, fig. 1, & le n°. 5, *nonatelia violacea*, fig. 2.

AZIMA. (*Voyez* AZIME, & Ill. Gen. tab. 807. — Sebas. Thes. 1. tab. 13. fig. 1.) — *Monetia barlerioides*. Lhérit. Stirp. tab. 1.

AZOLLA. (*Voyez* AZOLLE, & Ill. tab. 863.)

Cette plante a la forme d'un *salvinia*, & paroît en avoir les caractères, autant qu'on peut en juger d'après l'inspection de ses parties, infiniment petites. (*Juss.*)

AZORELLA. (*Voyez* AZORELLE.)

AZORELLE. *Azorella*. Ce genre, établi par M. de Lamarck, a été depuis nommé *chamitis* par Gærtner. Ce dernier auteur y a réuni une autre plante sous le nom de *chamitis trieuspidata*, qui se trouve être la même que le *balax* de Commerson & de Jussieu, & dont M. de Lamarck avoit fait une espèce d'hydrocotyle (*hydrocotyle gummifera*, n°. 9), à laquelle il réunit quelques variétés, dont la troisième (var. γ) ne paroît trop bien distinguée des autres pour ne pas en être séparée. Peut-être faudra-t-il également réunir aux *azorella* le genre que MM. Ruiz & Pavon ont nommé *fragrosa* dans leur *Florida Pérou*. D'après ces observations, voici le tableau des espèces auxquelles se trouvent réunies quelques autres qui ont été découvertes à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière, & d'autres décrites par Cavanilles.

ESPÈCES.

1. AZORELLE filamenteuse. *Azorella filamentosa*. Lam.

Azorella foliis indivisis, integerrimis ; petiolis infernè dilatatis, ciliatis Vahl, Symb. 3. pag. 47. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1365. — Lam. Ill. Gen. tab. 189. fig. 1.

Chamitis integrifolia. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 94. tab. 22. fig. 4.

Les fruits sont petits, légèrement comprimés, ovales, couronnés par les dents du calice, formés de deux semences marquées de trois lignes saillantes sur le dos. Gærtner a observé que quelquefois ces fruits se divisoient en trois semences : caractère très-singulier & jusqu'alors unique dans les ombelles.

2. AZORELLE à trois pointes. *Azorella tricuspidata*.

Azorella foliis trifidis, petiolis nudis. Vahl, Symb. 3. pag. 48 — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1365. — Lam. Ill. Gen. tab. 189. fig. 2. 4.

Chamitis trifurcata & tricuspidata. Gærtn. de Fruct. & Sem. pag. 95. tab. 22. fig. 4.

Hydrocotyle gummifera. Lam. Dict. 3. pag. 156. n°. 19. var. α.

Bolax glebaria. Comm. Herb. & Mss. — Juss. pag. 226 & 453.

Vulgairement GOMMIER des Malouines.

β. *Eadem, foliis brevioribus, densissimè imbricatis*. Lam. l. c. & Ill. fig. 3.

Les fruits sont beaucoup plus grands que dans l'espèce précédente ; ses fleurs plus rares & quelquefois solitaires.

3. AZORELLE perte-gomme. *Azorella gummifera*.

Azorella foliis integerrimis, glabris, densissimè imbricatis, (N.)

Hydrocotyle gummifera, var. γ. Lam. Dict. 3. pag. 156. n°. 19.

Cette espèce diffère de la première par ses feuilles très-petites, ovales, très-glabres, un peu charnues, lisses, presque luisantes, un peu concaves, légèrement aiguës, très-imbriquées ; elles diffèrent de la seconde par ces mêmes feuilles très-entières, plus courtes, moins épaisses, & par la plante entière beaucoup plus petite. Elle croît sur le sommet des montagnes du détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerson. (*Voy. in herb. Desfont.*)

3. AZORELLE gazonneuse. *Azorella cespitosa*. Cavan.

Azorella foliis multifariàm imbricatis, crassis ; apice reflexo, ovato, acuto ; umbellis simplicibus, terminalibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 57. tab. 484. fig. 2.

Azorella crassifolia. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 303.

Ses racines ſont fuſiformes, garnies de quelques fibres; elles produiſent des tiges nombreuſes, ramaſſées en gazon, longues d'environ trois à ſix lignes, couvertes de petites feuilles épaiſſes, glauques, imbriquées, très-rapprochées des tiges, & concaves à leur partie inférieure, enſuite réfléchies, ovales, aiguës à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en une ombelle ſimple, terminale, médiocrement pédonculée; l'involucre compoſé de cinq folioles ovales, aiguës, charnues, adhérentes à leur baſe. Les pédiceles ſont courts, capillaires, au nombre de cinq à huit. Le calice eſt fort petit, perſiſtant, à cinq dents, adhérent à l'ovaire; le fruit ovale, à deux ſemences, à trois ſtries.

Cette plante croît au Chili, ſur les hautes montagnes. (*Deſcript. ex Cavan.*)

4. AZORELLE à feuilles de linéaire. *Azorella linearifolia.* Cav.

Azorella foliis linearibus, ſparſis; umbellis univerſalibus & partialibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 57. tab. 485.

Cette plante ſe rapproche du *gyngidium* de Forſter, dont elle diffère par ſes pétales très-entiers, par ſes ſemences à trois ſtries tuberculées. Elle eſt remarquable par ſa grandeur. Ses tiges ſont hautes de deux pieds, cylindriques, diviſées en rameaux épars, garnis de feuilles nombreuſes, éparſes, linéaires, ſubulées, fort étroites, longues d'environ un pouce. L'ombelle univerſelle eſt compoſée de quatre ou ſix rayons; les partielles d'un peu plus; les pédicelles très-courts; les involucres formés de trois à ſix folioles perſiſtantes, ſubulées. Le calice eſt à cinq dents perſiſtantes; la corolle compoſée de cinq pétales ovales, aigus; les filamens capillaires, preſque de la longueur de la corolle; les anthères arrondies, partagées par un ſillon; l'ovaire un peu comprimé; deux ſtyles divergens, plus courts que la corolle; les ſtigmates épais. Le fruit eſt ovale, globuleux, médiocrement comprimé; trois ſtries à chaque face, chargées de très-petits tubercules.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. (*Deſcript. ex Cav.*)

5. AZORELLE lancéolée. *Azorella lanceolata.* Labill.

Azorella umbellis compoſitis, foliis lanceolatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 74. tab. 99.

Arbriſſeau à rameaux cylindriques, étalés, légérement pileux; à feuilles alternes, lancéolées, de trois à cinq nervures, glabres, entières, très-aiguës. Les ombelles ſont compoſées de quatre à huit rayons, rarement ſimples, plus ſouvent terminés par de petites ombellules; les involucres formés, ainſi que les involucelles, de trois ou ſix folioles ſubulées, de la longueur des pédicelles. Le calice eſt fort petit, à cinq dents; les pétales ovales, oblongs, très-entiers; les étamines à peine de la longueur des pétales; les anthères preſque globuleuſes, à deux loges; l'ovaire ovale, un peu comprimé; les ſtyles réfléchis; les ſtigmates ſimples, aigus. Le fruit eſt légérement globuleux, comprimé, couronné par les dents du calice, diviſé en deux ſemences légérement anguleuſes, portant ſur leur dos cinq ou ſept lignes ſaillantes, toutes ou les alternes hériſſées de tubercules.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière dans la terre de Van-Leuwin. ♄

AZORELLE ovale. *Azorella ovata.* Labill.

Azorella umbellis compoſitis; foliis ovatis, imbricatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 74. tab. 100.

Cet arbriſſeau, haut d'un pied & plus, revêtu d'un épiderme très-mince, tranſparent, caduc, eſt parfaitement ſemblable au précédent dans la diſpoſition & la forme de ſes fleurs; mais il en eſt très-différent par ſes feuilles ovales, acuminées, preſqu'imbriquées, à trois ou cinq nervures.

Cette plante croît à la terre de Van-Leuwin. ♄

6. AZORELLE comprimée. *Azorella compreſſa.* Labill.

Azorella umbellis compoſitis; caule compreſſo, ſubaphyllo. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 75.

Ses tiges ſont couchées à leur baſe, rameuſes, herbacées, comprimées, à deux angles, longues d'un pied & plus, preſque nues, excepté quelques folioles capillaires fort petites, bifides, trifides ou ſimples, placées ſous la diviſion des rameaux. Les rayons de l'ombelle ſont très-inégaux; les ombellules ſimples ou quelquefois compoſées; l'involucre des ombelles de quatre à ſix folioles ſubulées; celles des ombellules à deux ou quatre, toutes plus courtes que les rayons. Le fruit eſt tranſverſalement elliptique, comprimé, partagé en deux ſemences convexes en dehors, ridées, marquées de trois lignes ſaillantes.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*) Elle végète dans le ſable & produit de la gomme.

BAALA-PALETI. Rheede, Hort. malabar. 2, tab. 10. C'eſt le nom malabare de l'*uvaria zeylanica* Linn., figuré dans Rheede. (*Voyez* CANANG, n°. 3.)

BABATAMIBI. C'eſt, ſuivant Surian, le nom caraïbe du *triopteris jamaicenſis* Linn.

BABELA : arbre de l'Inde, qui, au rapport de Coſigny, eſt une eſpèce d'*acacia*. Suivant le même auteur, il nourrit l'inſecte qui fournit la gomme-laque. On le nomme *lakinia* dans le Bengale. (*Juſſ.*)

BABOSA-QUINADO : nom portugais d'une eſpèce de *ciſſus* de la côte de Malabar, figurée & décrite par Rheede, Hort. malab. vol. 7, pag. 77, tab. 41. (*Voyez* ACHIT, n°. 4.)

BABOULI-CANTI : nom brachmane du *flacurtia ſepiaria*, figuré parmi les plantes du Coromandel, publiées par Roxburg, pag. 48, tab. 68, & que Rheede avoit déjà mentionné dans ſon *Hort. malabar.* vol. 5, pag. 77, tab. 39. (*Voyez* RAMONTCHI, *Suppl.*)

BACASIE épineuſe. *Bacazia ſpinoſa*. Ruiz & Pavon.

Bacazia foliis obovatis, mucronatis, cartilagineis; floribus ſolitariis. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 288.

Genre de plantes floſculeuſes, de la famille des corymbifères, établi par MM. Ruiz & Pavon; il comprend des arbriſſeaux à fleurs ſolitaires, radiées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice commun, ovale, compoſé d'écailles imbriquées, ſcarieuſes; les extérieures ovales-lancéolées; les intérieures linéaires.

La *corolle* eſt radiée; les demi-fleurons, placés à la circonférence, ſont hermaphrodites, fertiles, à quatre dents, munis d'une longue ſoie qui part de l'ouverture du tube. Un ſeul fleuron ſtérile occupe le centre : il eſt très-grand, diviſé à ſon ſommet en cinq lobes, & inſéré ſur un corps fongueux; il renferme un ſtigmate ſimple & une ſeule anthère ſeſſile, placée dans le fond du tube. Dans les autres fleurs hermaphrodites le ſtigmate eſt biſide, & les filamens des étamines inſérés ſur le tube.

Les *ſemences* ſont ſurmontées d'une aigrette plumeuſe, & le réceptacle eſt velu.

Les tiges ſe diviſent en rameaux chargés de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, en ovale renverſé, glabres, cartilagineuſes, entières, mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les montagnes élevées, au Pérou. ♄

BACAU, BACAUVAN, BACHAO, BUCHAU : noms divers, ſous leſquels eſt déſignée par Camelli, dans ſes plantes des Philippines, publiées par Rai, une eſpèce de manglier ou paletuvier, qui offre des rapports avec celui que Linné nomme *rhizophora gymnorhiza*, & dans lequel Bruguières trouva des caractères un peu différens de ceux du manglier ordinaire. Ses pétales, pliés en deux dans leur longueur, préſentoient chacun la forme d'une gouſſe ou ſilique, dans laquelle étoient renfermées ſix étamines.

L'héritier a cru ce caractère ſuffiſant pour ſéparer cette eſpèce & en former un genre nouveau, qu'il a nommé *bruguiera*. Le *bacau*, examiné ſur un deſſin de Camelli, & d'après ſa deſcription, ſemble appartenir à ce nouveau genre. « La fleur eſt blanche, dit-il, compoſée d'étamines qui ſortent deux à deux de quatre boîtes (*alabaſtea*). Le fruit, noirâtre, porté ſur un calice à quatre diviſions, rempli d'un ſuc laiteux, a la forme d'une bouteille renflée par le bas, de laquelle ſort une production (la radicule) flexible, verte, de la groſſeur du petit doigt, longue d'un pied & demi & pendante. De divers points de la tige naiſſent des rameaux qui ſe dirigent vers la terre, & vont y prendre racine. » Cette organiſation déſigne aſſez clairement un manglier, & ſurtout une eſpèce voiſine du *bruguiera* (paletuvier.) (*Juſſ.*)

BACCAUREA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, incomplètes, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, entières, & dont les fleurs ſont diſpoſées en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames, dioïques; un calice à cinq découpures; point de corolle; ſix à huit étamines; un ſtigmate concave; une baie à trois loges dans les fleurs femelles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *fleurs hermaphrodites*, diſpoſées en petites grappes, offrent chacune :

1°. Un *calice* inférieur, à cinq découpures ovales, charnues, réfléchies, perſiſtantes.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Six à huit *étamines*, dont les filamens ſont très-courts, inſérés ſur le réceptacle, terminés par des anthères arrondies, à deux loges.

4°. Un *ovaire* ſtérile; point de ſtyle; un ſtigmate concave, lacinié.

Les *fleurs femelles*, ſur un pied ſéparé, diſpoſées en grappes fort longues, offrent :

1°. Le *calice*, la *corolle*, comme dans les fleurs hermaphrodites.

2°. Un *ovaire* arrondi; point de ſtyle; un ſtigmate fort grand, lenticulaire, mamelonné.

Le *fruit* eſt une baie arrondie, ſucculente, à trois loges, contenant chacune deux ſemences ovales, un peu comprimées.

Obſervations. Ce genre, établi par Loureiro, tire ſon nom de la couleur de ſes baies, d'un beau jaune-doré.

ESPÈCES.

1. BACCAUREA ramiflore. *Baccaurea ramiflora.* Lour.

Baccaurea ramis & ſummo caule fructificantibus, baccis glabris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 813.

Nani-hua. Rumph. Amboin. lib. 4. pag. 21. tab. 9.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés; les feuilles ovales, oblongues, très-entières, acuminées, éparſes, pétiolées; les fleurs d'un vert-jaunâtre, diſpoſées en grappes ſimples, pendantes du ſommet des tiges & des principales branches. Le fruit eſt une baie épaiſſe d'un pouce, inodore, d'un jaune d'or, glabre, à trois loges, d'une ſaveur aigrelette, aſſez douce, bonne à manger.

Cette plante ſe rencontre fréquemment dans les jardins, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

2. BACCAUREA cauliflore. *Baccaurea cauliflora.* Lour.

Baccaurea imo caule fructificante, baccis glabris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 813.

Ses tiges & ſes feuilles ſont ſemblables à celles de l'eſpèce précédente. Ses fleurs en diffèrent en ce que les grappes ſont ſimples, pendantes ſeulement du ſommet des tiges, & non des rameaux. Les baies ſont glabres, globuleuſes, à trois loges, d'un pourpre-foncé, d'une ſaveur acide, bonnes à manger.

Cette plante eſt cultivée dans les jardins, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

3. BACCAUREA ſauvage. *Baccaurea ſilveſtris.* Lour.

Baccaurea ramis fructificantibus, baccis tomentoſis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 813.

Arbre peu élevé, mais plus grand que les deux précédens, muni de rameaux obliques. Les feuilles ſont éparſes, pétiolées, ovales, lancéolées, très-entières, pubeſcentes en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes ſimples, pendantes de l'extrémité des rameaux & non des tiges; les découpures du calice courtes, étalées; les baies preſque rondes, d'un brun-jaunâtre, tomenteuſes, à cinq loges; une ſemence dans chaque loge. Leur ſaveur eſt douce, très-agréable dans les individus ſauvages; elle devient acide & rebutante dans les plantes cultivées.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

BACCHANTE. *Baccharis.* Les bacchantes ſont ſi peu diſtinguées des conyzes, que pluſieurs auteurs ont réuni ces deux genres, tandis que d'autres ont placé indifféremment pluſieurs eſpèces dans l'un ou l'autre genre. MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Flore du Pérou*, ont établi leur genre *molina*, compoſé d'eſpèces ou nouvelles ou priſes dans ces deux genres, qui ont les fleurs hermaphrodites ſtériles, & les ſeules femelles fertiles.

Nous devons à M. de Juſſieu les obſervations ſuivantes, inſérées dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle de Paris*, vol. 7, pag 385.

« En parlant du genre *baccharis*, Gærtner a dit avec raiſon que ce genre différoit très-peu de la conyze; mais il ne ſavoit pas que les vrais *baccharis* de l'Amérique ſont dioïques. Cette obſervation, ſingulière dans une plante compoſée, faite d'abord par Richard & par Vahl ſur une eſpèce, a été confirmée ſur toutes par Michaux; elle doit faire la baſe du caractère diſtinctif du *baccharis*, auquel il faut dès-lors rapporter le *molina* de Ruiz & Pavon, nombreux en eſpèces, qui eſt fondé principalement ſur ce caractère, & toutes les eſpèces de *baccharis* non dioïques devront être reportées au *conyza*. Le *placus* de Loureiro ſe rapprochera du même genre, & ſe confondra peut-être avec lui lorſqu'il ſera mieux connu. »

Cette obſervation importante établit les limites des deux genres *baccharis* & *conyza*, & devient un avertiſſement pour s'aſſurer des eſpèces réellement dioïques. Il en eſt beaucoup ſur leſquelles il eſt difficile de prononcer, faute d'avoir été obſervées ſous les rapports que nous venons d'indiquer; elles doivent reſter proviſoirement dans les genres où elles ſe trouvent, juſqu'à ce qu'elles ſoient mieux connues. Nous y ajouterons les ſuivantes :

Le *baccharis linifolia* eſt figuré dans les *Illuſtrat.* tab. 698, fig. 1.

12. BACCHANTE à fleurs agglomérées. *Baccharis glomeruliflora.* Perſ.

Baccharis (ſeſſiliflora), *foliis levibus, cuneato-obovalibus, ſupernè dentatis; floribus in ramulis per glomerulos axillares, ſeſſiles & remotos diſpoſitis; calicum ſquamis ſupernè rufis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 125. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 423.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux grêles, élancés, très-glabres, ſtriés, anguleux, garnis de feuilles alternes, diſtantes, preſque ſeſſiles, rétrécies en coin à leur baſe, ovales, très-liſſes, obtuſes, entières ou légérement dentées vers leur ſommet, coriaces, un peu glauques. Les fleurs ſont preſque ſeſſiles, réunies en paquets dans l'aiſſelle des feuilles; leur calice ovale, compoſé de petites écailles d'un brun-rouſſeâtre à leur ſommet.

Cette plante croît à la Caroline, dans les forêts voiſines de la mer. (*V. ſ.*)

13. BACCHANTE à feuilles étroites. *Baccharis anguſtifolia.* Mich.

Baccharis glaberrima, paniculato-ramoſiſſima, foliis anguſtato-linearibus, integris; paniculâ compoſitâ, multiflorâ; calicibus minuſculis, ſubvigintifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 125.

Cette eſpèce eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſe diviſent en rameaux nombreux, paniculés, garnis de feuilles alternes, étroites, linéaires, entières, quelquefois un peu dentées, ſurtout les premières. Les fleurs forment une panicule ramifiée, à fleurs nombreuſes. Leur calice eſt fort petit, & contient environ une vingtaine de fleurs.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes, depuis la Caroline juſqu'à la Floride. (*Mich.*)

14. BACCHANTE à feuilles d'arbouſier. *Baccharis arbutifolia.* Vahl.

Baccharis foliis oblongis, ſeſſilibus, rigidis, argutè ſerratis, venoſo-reticulatis; corymbo terminali, floribus congeſtis. Vahl, Symb. 3. pag. 97. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1915.

An conyza arbutifolia? Lam. Dict.

Arbriſſeau parfaitement glabre, dont les rameaux ſont marqués de cicatrices & d'une ligne de chaque côté, formée par le prolongement de la principale nervure. Les feuilles reſſemblent à celles de l'arbouſier; mais elles ſont un peu plus courtes, liſſes, ſeſſiles, fermes, veinées, réticulées, finement dentées en ſcie, un peu rétrécies & entières à leur baſe, redreſſées, preſqu'imbriquées. Les corymbes ſont ſimples, terminaux; les pédoncules anguleux, munis d'une feuille lancéolée; les fleurs globuleuſes.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Deſcript. ex Vahl.*)

15. BACCHANTE à fleurs ſeſſiles. *Baccharis ſeſſiliflora.* Vahl.

Baccharis foliis oblongis, ſeſſilibus, dentatis integriſque; floribus terminalibus, ſeſſilibus. Vahl, Symb. 3. pag. 97.

Ses rameaux ſont glabres, ainſi que toute la plante, preſqu'anguleux à leur partie ſupérieure par des lignes décurrentes, garnis de feuilles ſeſſiles; les inférieures alternes, les ſupérieures oppoſées, longues d'un demi-pouce au moins, ovales, un peu arrondies, coriaces, nervéuſes, quelquefois munies de trois à quatre dents; les fleurs ſeſſiles, cylindriques, réunies, au nombre de trois ou quatre, au ſommet des rameaux, une fois plus grandes que celles du *baccharis halimifolia.*

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*Vahl.*)

16. BACCHANTE velue. *Baccharis villoſa.* Vahl.

Baccharis foliis lanceolatis, petiolatis, extrorsùm ſerratis, ſubtùs ramiſque villoſo-ſubtomentoſis. Vahl, Symbol. 3. pag. 98. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1916.

Elle paroît avoir des rapports avec le *baccharis Dioſcoridis;* elle en diffère par ſes rameaux, ſes pédoncules velus, ainſi que les feuilles en deſſous. Les tiges ſont ligneuſes; les feuilles lancéolées, plus étroites, rétrécies à leur baſe en pétiole, ſans dentelures ni prolongemens auriculaires. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes faſtigiés, alongés, pédonculés; les feuilles des ramifications ſubulées; les folioles calicinales ſétacées & non lancéolées; l'aigrette rouſſeâtre.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

17. BACCHANTE dioïque. *Baccharis dioica.* Vahl.

Baccharis foliis cuneiformibus, ſubretuſis, integerrimis, levibus, trinervis; floribus dioicis. Vahl, Symb. 3. pag. 98. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1918. — Lam. Ill. tab. 698. fig. 3.

Ses rameaux ſont glabres, ſtriés, marqués de lignes décurrentes, garnis de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, très-liſſes, cunéiformes, entières, un peu epaiſſes, longues d'un pouce & plus, traverſées par trois nervures qui diſparoiſſent vers le ſommet. Les fleurs ſont dioïques, ſeſſiles, au nombre de quatre à ſept, réunies preſqu'en tête à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît à Saint-Domingue & dans l'île de Mont-Ferrat. ♄ (*Vahl.*)

Le *baccharis chinenſis* Lour. & pluſieurs autres eſpèces non mentionnées ici ſeront rangés parmi les conyzes.

18. BACCHANTE à petites fleurs. *Baccharis parviflora.*

Baccharis foliis anguſto-lanceolatis, ſubdentatis; paniculâ pauciflorâ, pedunculis multibracteatis. (N.) Ill. tab. 698. fig. 2.

Petit arbuſte dont les tiges ſont droites, cylindriques; les rameaux preſqu'oppoſés; les feuilles nombreuſes, éparſes, fort étroites, lancéolées, un peu aiguës à leur ſommet, rétrécies en pétiole à leur baſe, quelques-unes entières, la plupart à dentelures aiguës, peu marquées. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule courte, étalée, terminale ou ſituée dans la bifurcation des derniers rameaux prolongés; les ramifications preſqu'oppoſées, ſimples ou bifides, munies, dans toute leur longueur, de bractées nombreuſes, très-petites, aiguës. Les fleurs ſont petites, preſque globuleuſes; les écailles calicinales aiguës. Je n'ai pas pu m'aſſurer ſi elles étoient dioïques.

Cette plante a été recueillie par Commerſon, & ſe trouve dans ſon herbier. ♄

BACCHARIS. (*Voyez* BACCHANTE.)

BACONIA. (*Voyez* BACONE.)

BACONE à corymbes. *Baconia corymboſa.* Decand.

Baconia foliis glabris, lanceolatis, acutis; corymbis terminalibus. (N.) Decand. Annal. Muſ. Pariſ. vol. 9. pag. 219.

Arbuſte dont M. Decandolle a fait un genre particulier, de la famille des rubiacées, qui ſe rapproche des *gartnera*, & qui offre pour caractère générique :

Un calice à quatre lobes, non adhérent à l'ovaire; une corolle en entonnoir, à quatre lobes, velue à ſon orifice; un ovaire libre; une baie sèche, à deux loges, à deux ſemences.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux obſcurément tétragones, un peu pubeſcens, comprimés vers leur ſommet, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, vertes & luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, entières, acuminées à leur ſommet; à nervures ſimples, alternes, latérales, ſaillantes. Les fleurs ſont nombreuſes, diſpoſées en une panicule ample, terminale; les ramifications oppoſées ou preſqu'alternes, dépourvues de bractées, terminées par des fleurs nombreuſes, preſqu'en cimè. Le calice eſt diviſé en quatre lobes obtus; la corolle infundibuliforme, barbue à ſon orifice; ſon limbe étalé, à quatre lobes; les étamines inſérées à l'orifice du tube; les filamens courts; les anthères ſaillantes, linéaires, contournées après la fécondation; l'ovaire libre, ombiliqué à ſon ſommet. Le fruit eſt une baie ſèche, à deux loges, renfermant deux ſemences à demi globuleuſes. L'embryon eſt cylindrique, redreſſé; le périſperme cartilagineux.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona. ♄ (*V. ſ. in herb. Decand.*)

Obſervations. Ce genre a été conſacré par M. Decandolle à la mémoire du célèbre Bacon de Verulam; il eſt remarquable par ſon ovaire libre, & non adhérent avec le calice, caractère qu'on avoit cru d'abord ne pas convenir aux rubiacées, mais qui cependant avoit été trouvé depuis par M. de Lamarck dans le *gartnera* & le *pagamea.*

BACOUCOU, BACOUCOUHAKECHA : noms caraïbes du bananier, ſelon Surian & M. Desfontaines.

BACHALA : nom arabe de l'amaranthe oléracée, n°. 8, & de quelques eſpèces congénères, ſuivant Dalechamp.

BACHI-BACHI. On nomme ainſi à Madagaſcar, dit M. de Juſſieu, une eſpèce de muſcadier.

1. BACILE maritime. *Crithmum maritimum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 197.

2. BACILE à larges feuilles. *Crithmum latifolium.*

Crithmum foliolis cuneiformibus, fiſſis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 342.

Crithmum foliis pinnatis; foliolis ſeſſilibus, obovatis, lobatis; lobis dentatis. Linn. Suppl. 180.

Ses tiges ſont droites, glabres, cannelées, cylindriques; ſes feuilles ailées, très-glabres; les folioles oppoſées, au nombre de deux à trois paires, ſeſſiles, décurrentes à leur bord extérieur, inſenſiblement dilatées en lobes & dentées. Les involucres ſont compoſées de ſix à huit folioles lancéolées; les fleurs jaunes; les ſemences liſſes, glabres, cannelées, à rebord ſaillant.

Cette plante croît à Ténériffe, ſur les côtes maritimes. ♂

* *Crithmum* (canarienſe), *foliis carnoſis, bipinnatis, baſi amplè vaginantibus.* Cavan. in Annal. ſcienc. nat. pag. 35.

BACOPA. (*Voyez* BACOPE.)

BACOPE aquatique. *Bacopa aquatica.* Aubl. — Lam. Ill. tab. 102.

BACOVE, fruit d'une eſpèce de bananier.

BACTRIS. Ce genre, confondu par Linné avec les cocotiers, en diffère par ſes fruits, dont l'embryon eſt latéral, c'eſt-à-dire, placé ſur le côté de la graine, au lieu d'être ſitué à la baſe, comme dans les cocotiers. Il a d'ailleurs pour caractère eſſentiel :

Des *fleurs* monoïques ; les deux ſexes diſpoſés ſur le même régime ; une ſpathe univerſelle.

Dans les *fleurs mâles*, un calice à trois diviſions ; une corolle monopétale, trifide ; ſix étamines.

Dans les *fleurs femelles*, un calice à trois folioles petites, caduques ; trois pétales beaucoup plus grands, arrondis, perſiſtans ; un ovaire à trois ſtigmates.

Le *fruit* eſt un *drupe* globuleux, charnu, fibreux, à une ſeule loge, contenant une noix oſſeuſe, marquée de trois trous à ſa baſe ; l'embryon latéral.

ESPÈCES.

1. BACTRIS à petits fruits. *Bactris minor.* Jacq.

Cocos guienenſis. Linn. — Lam. Dict. 2. p. 58.

Bactris minima. ? Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 269. tab. 139. fig. 5. (*Voyez* COCOTIER, n°. 3.)

2. BACTRIS à gros fruits. *Bactris major.* Jacq.

Bactris fructu ovato. Jacq. Amer. 280. tab. 171. fig. 2.

β. ? *Bactris globoſa, minor.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 22. tab. 9. fig. 1. — Lam. Illuſtr. tab. 895.

Palma pinis & caudice ubiquè aculeatiſſimis, fructu majuſculo. Brown. Hiſt. Jam. 344. n°. 7.

Palma frondibus pinnatis, ubiquè aculeatis ; aculeis nigricantibus, fructu majore. Mill. Dict. n°. 3.

Broad palma-cocco. Grew. Muſ. p. 203. tab. 16.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup, par ſon port, à la précédente ; mais ſon tronc, d'environ deux pouces & plus de diamètre, s'élève à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds. Ses fruits ſont preſque de la groſſeur d'un œuf de pigeon. La plante β, figurée par Gærtner quant au fruit, diffère peu de cette eſpèce. Ses drupes ſont globuleux, un peu comprimés, d'un brun-jaunâtre.

Cette plante croît aux environs de Carthagène. ♄

BADAMIA. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 90. tab. 97. C'eſt très-probablement le *terminalia mauritiana.* (*Voyez* BADAMIER, n°. 4, & *Suppl.* Obſerv.) Gærtner en fait un genre particulier, dont le fruit eſt un drupe ſec, à une loge, médiocrement acuminé & obtus à ſon ſommet ; l'enveloppe très-mince, renfermant une chair ſongueuſe, traverſée dans ſa longueur intérieurement par ſix protubérances un peu anguleuſes, compoſées de fibres preſque ligneuſes ; une ſeule ſemence oblongue ; les cotylédons foliacés, roulés en ſpirale : point de plumule ; la radicule ſupérieure alongée, cylindrique, un peu comprimée, preſqu'à deux angles. Cette deſcription du fruit convient-elle aux obſervations de M. du Petit-Thouars ſur le *terminalia mauritiana?* (*Voyez* BADAMIER.)

BADAMIER. *Terminalia.* Ce genre, de la famille des myrobolans, eſt compoſé d'arbres ou arbriſſeaux des deux Indes, remarquables par la beauté de leur port & par leurs uſages. Ils ont de grandes feuilles entières, placées ſur les nœuds ou à l'extrémité épaiſſie des rameaux, où elles forment des touffes, d'où ſortent de longs épis de petites fleurs dépourvues de corolle.

Parmi les eſpèces mentionnées par M. de Lamarck, il faut ajouter pour ſynonymie : 1°. au *terminalia catappa*, n°. 1. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 197, & Collect. 1. pag. 130. — Lam. Ill. tab. 848. fig. 1. 2°. Au *terminalia moluccana*, n°. 2, *terminalia* (glabrata), *foliis obovatis, utrinquè glabris.* Forſt. Prodr. n°. 389, & Plant. Eſcul. pag. 52. — Spreng. Antiq. Bot. 102. tab. 2. — *Terminalia eglanduloſa.* Roxb.

3°. Le *terminalia mauritiana*, n°. 3, & Illuſtr. tab. 848, fig. 2 (*voyez* BADAMIA, *Suppl.*), n'eſt, ſelon M. du Petit-Thouars, qui a obſervé cet arbre à l'Ile-de-France, que l'individu déjà vieux du *terminalia benzoïn*, n°. 4. (*Voyez* BIENJOINT, *Suppl.*) Cet arbre eſt le plus gros & le plus grand de l'Ile-de-France & de l'île Bourbon. Son feuillage, d'un vert-jaunâtre, contraſte d'une manière remarquable avec le vert-ſombre dont les arbriſſeaux des tropiques ſont aſſez généralement colorés. Son bois eſt préféré à tous les autres, dans le pays, pour faire des pirogues. Il produit une réſine odorante, connue ſous le nom de *faux benjoin*, & employée dans les égliſes en place d'encens. Le vrai benjoin n'eſt extrait, comme on l'a cru ſucceſſivement, ni de ce badamier ni d'une eſpèce de laurier, mais d'un alibouſier décrit & figuré par Dryander, *Act. Angl.* vol. 77, pag. 308, tab. 12, ſous le nom de *ſtyrax benzoin.* (*Voyez* ALIBOUSIER, n°. 5, *Suppl.*)

Les eſpèces ſuivantes doivent être ajoutées à ce genre.

6. BADAMIER à feuilles en cœur. *Terminalia ſubcordata.* Willd.

Terminalia foliis obovatis, baſi eglanduloſis, cordatis, obtuſis, ſubrepandis, utrinquè glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 968. — Humb. & Bonpl.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du badamier, n°. 1 ; mais ſes feuilles ſont échancrées en cœur à leur baſe, inégalement ſinuées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, obtuſes à leur ſommet ; les pétioles légérement pubeſcens.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt et Bonpland.

7. BADAMIER à feuilles elliptiques. *Terminalia elliptica.* Willd.

Terminalia foliis oblongo-ellipticis, rotundato-obtuſis, integerrimis, ſubtùs piloſiuſculis, baſi ſubtùs biglanduloſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969.

Ses rameaux ſont bruns, cylindriques ; les ramifications pubeſcentes, garnies de feuilles longues de deux ou trois pouces, oblongues, elliptiques, rétrécies à leur baſe, arrondies, très-obtuſes & légérement mucronées à leur ſommet, glabres & d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles & parſemées en deſſous de poils rares & couchés, munis en deſſous, à leur baſe, de deux glandes en forme de coupe, légérement pédicellées Les fleurs ſont paniculées & terminales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

8. BADAMIER chébule. *Terminalia chebula.* Retz.

Terminalia foliis ovato-oblongis, obtuſis, integerrimis, utrinquè glabris ; petiolis ſuprà biglanduloſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969.

Terminalia foliis obovatis, nudis ; petiolis ſuprà biglanduloſis, racemis ſimplicibus. Retz. Obſerv. 5. pag 31.

Arbre de vingt à vingt-quatre pieds, à rameaux très-diffus, épars, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, preſqu'oppoſées, ovales, très-entières, glabres, ſoyeuſes & pubeſcentes dans leur jeuneſſe ; deux glandes au ſommet du pétiole. Les fleurs ſont ſeſſiles, verticillées, en grappes terminales ; le calice court, campanulé, jaune & glabre en dehors, velu en dedans, à cinq petites dents ; dans le fond, des glandes oblongues & barbues ; dix étamines alternes, plus longues que le calice ; l'ovaire oblong, plus épais & pileux à ſa baſe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Retz.*)

9. BADAMIER à larges fleurs. *Terminalia latifolia.* Swartz.

Terminalia foliis obovatis, baſi eglanduloſis, obtuſis, ſubſerratis, utrinquè glabris ; coſtâ medio ſubtùs pubeſcente. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969.

Terminalia foliis obovatis, ſubſerratis ; drupis carnoſis. Swartz, Prod. 68, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 747.

Arbor maxima, fortè prunifera, cortice cannabino, folio longiſſimo latiſſimoque. Sloan, Catal. 184. Hiſt. pag. 130. — Rai, Hiſt. 3. — Dendr. pag. 43.

Cette eſpèce diffère de celle n°. 6 par ſes feuilles rétrécies en coin & non échancrées en cœur à leur baſe, garnies, à leurs bords, de petites dents diſtantes & glanduleuſes ; leur principale nervure quelquefois blanchâtre & pubeſcente en deſſous. Son tronc eſt très-épais, haut de cent pieds & plus ; les rameaux étalés ; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, terminales. Elles ſont blanchâtres, nombreuſes, petites, ſeſſiles ; les inférieures hermaphrodites ; les ſupérieures mâles. Le fruit eſt un drupe très-gros, ovale, acuminé, un peu comprimé, en forme de nacelle, pulpeux, d'un vert-rougeâtre, d'une ſaveur douce, contenant un noyau à une ſeule ſemence ovale.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

* *Terminalia* (arbuſcula), *foliis ovato-lanceolatis, integris, pubeſcentibus ; ramis dichotomis, racemis erectis.* Swartz, Prodr. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 750.

Ses fruits & ſes fleurs mâles ne ſont point connus. Ses tiges, hautes de ſix à ſept pieds, ſont très-rameuſes ; les feuilles éparſes, pétiolées, ovales, lancéolées, entières, pubeſcentes ; les fleurs petites, ſeſſiles, diſpoſées en grappes axillaires, terminales ; le calice urcéolé, velu en dedans ; les étamines plus longues que le calice ; les anthères en cœur ; l'ovaire ovale, ſurmonté du ſtyle ſubulé, de la longueur des étamines.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

Le fruit, figuré Ill. tab. 848, fig. 3, eſt celui du *tanibouca guianenſis.* Aubl. (*Voyez* TANIBOUCIER.)

BADIAN *ou* BADIANE. *Illicium.*

1. BADIANE de la Chine. *Illicium aniſatum.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 493. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 338. tab. 69. fig. 6. — Regnault, Bot. tab. 396.

2. BADIANE de la Floride. *Illicium floridemum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 493. fig. 1. — Gærtn. l. c. pag. 339. — Duham. edit. nov. tom. 3. pag. 190. tab. 47.

3. BADIANE à petites fleurs. *Illicium parviflorum.* Vent.

Illicium foliis obtuſis ; floribus puſillis, obſoletè flavis ; petalis calicequè rotundatis, concavis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 326.

Illicium aniſatum. Bartram's, Journ. pag. 24. Lond. 1769.

Illicium petalis definitis, ovato-ſubrotundis, melleis. Vent. Jard. de Cels, pag. 22. tab. 22.

Cette eſpèce ſe diſtingue à ſes fleurs plus petites que dans les autres eſpèces, le nombre des pétales & des diviſions du calice étant d'ailleurs borné à ſix ou huit. C'eſt un arbriſſeau toujours vert, aromatique dans toutes ſes parties, mais dont l'odeur ſe diſſipe inſenſiblement lorſqu'il a été arraché à la terre, les fruits reſtant ſeuls odorans. L'odeur devient même plus vive & plus pénétrante à meſure qu'ils ſe déſſèchent. Les tiges ſont droites, cylindriques, hautes de huit à dix pieds, extrêmement rameuſes, d'un bois dur & fragile, recouvertes d'une écorce mince, d'un gris-cendré; les rameaux alternes, axillaires, d'un vert-blanchâtre, portant, à leur extrémité, des boutons oblongs, pointus, dont les écailles ſont ovales, concaves, munies de cils peu apparens, caducs. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, très-entières, lancéolées, obtuſes ou aiguës à leur ſommet ſurmonté d'une glande, liſſes, glabres à leurs deux faces, planes, coriaces, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous; les pétioles très-courts.

Les fleurs ſont preſqu'axillaires, réunies deux ou trois au ſommet des jeunes rameaux, inclinées, pédonculées, inodores, couleur de miel, munies, ſur leur pédoncule, de quelques bractées fort petites, alternes, ovales, aiguës, à peine ciliées, très-caduques. Le calice eſt compoſé de ſix à huit folioles caduques, placées ſur deux rangs, verdâtres en dehors, d'un jaune de miel en dedans; ſix à huit pétales attachés au bord du réceptacle, ſur lequel ſont portés les ovaires diſpoſés ſur deux rangs, ovales-arrondis, médiocrement ouverts; les intérieurs plus étroits; ſix étamines diſpoſées ſur un ſeul rang; douze ovaires oblongs, comprimés, réunis en un faiſceau conique, inſérés ſur un diſque épais; autant de capſules que d'ovaires, ouvertes en étoile, parſemées de points dorés, vues à la loupe, à une ſeule ſemence, de couleur brune, elliptique, très-luiſante, tronquée à ſa baſe, & munie d'un ombilic cartilagineux.

Cet arbuſte a d'abord été découvert par Bartram & enſuite par Michaux dans la Floride, ſur les bords du lac Georges, introduit en France, & cultivé chez Cels & au Jardin des Plantes en 1789. Il paſſe l'hiver dans l'orangerie, & fleurit dans le courant de l'été. ♄ (*Vent.*)

BADINDJAN: nom arabe de la melongène, ſelon Forskhal. (*Solanum melongena* Linn.) Sloane, dans ſon *Hiſtoire de la Jamaïque*, indique, comme ſynonymes de ce mot, deux autres mots arabes, *bendingian* & *bathleſcaian*, dans leſquels on reconnoît en effet le même nom différemment ortographié. D'Herbelot (*Bibliothèque orientale*) comprend, ſous les noms arabes de *badelgian* & de *bandingian*, le fruit du *ſolanum pomiferum*, que nous connoiſſons ſous les noms de *vérangènes* & *pommes d'amour*. Il regarde ces mots arabes comme formés par corruption du perſan *badinghian*, dont les Eſpagnols ont fait *verangenas* & *berangenas*; les Italiens, *melanzana*, & les botaniſtes anciens, *mala inſana*. Cette dernière dénomination n'a donc pas ſon origine dans la propriété qu'auroit ce fruit de produire la folie d'amour, & c'eſt à tort qu'on en a tiré le nom français de *pomme d'amour*. (*Dict. des ſcienc. nat.*)

BADOK-BANKON. On nomme ainſi à Java une plante qui eſt le *ballota diſticha*. Burm. Ind. pag. 126.

BADULA. (*Voyez* TINELIER.)

BADULAM. C'eſt le nom que porte, à Ceilan, un petit arbre de la forme d'un cerifier (Burm. Zeyl. pag. 222, tab. 103), qui eſt l'*ardiſia humilis* des botaniſtes, & dont les fruits ſont adminiſtrés avec ſuccès, ſous forme de rob, dans les fièvres ardentes. (*Juſſieu.*)

BÆA. (*Voyez* BÉOLE.)

BÆCKEA. (*Voyez* TIONGINE.)

BÆBOTRYS. (*Voyez* MÉSA.)

BAGASSA. (*Voyez* BAGASSIER.)

BAGASSE. Ce mot eſt paſſé des langues du midi de l'Europe dans nos colonies; il vient de *baga*, baie, le *bacca* des Latins. *Bagoça* eſt l'enveloppe des graines des raiſins ou des olives, dépouillée de ſon ſuc par le preſſoir, & formant le marc. On l'a appliqué, dans nos îles, à la canne à ſucre qui a paſſé par le moulin, &, par une plus grande extenſion, aux tiges d'indigo retirées de la cuve après la fermentation. La bagaſſe de canne ſert à nourrir les beſtiaux quand elle eſt fraîche, ou à chauffer les fourneaux lorſqu'elle a été ſéchée au ſoleil.

La bagaſſe d'indigo fait un bon engrais lorſqu'on lui a donné le tems de vieillir: on l'entaſſe à cet effet dans des foſſes. Il croît deſſus un champignon qui, quoique fort reſſemblant à l'*agaricus fimetarius*, eſt regardé comme très-délicat à l'Ile-de-France. Il paroît que la double fermentation de la cuve & de la putréfaction ne détruit pas la faculté germinative des graines d'indigo; car de la bagaſſe provenant de plantes avancées & montées en graine, ayant été portée, au bout de cinq ans d'enfouiſſage, ſur les terres, en peu de jours le ſol ſe trouva couvert de jeunes plantes d'indigo, en auſſi grand nombre que ſi on les eût ſemées exprès. (*Dict. des ſcienc. natur.*)

BAGAPATE, PAGAPATE *ou* BAGATBAT : nom donné, dans les Philippines, à un arbre décrit par Camelli & Sonnerat, connu maintenant des botaniſtes ſous celui de *ſonneratia*. (*Voyez* BLATTI.)

BAGUENAUDIER. *Colutea*. Il étoit aſſez naturel, en ne conſidérant que la fructification, de réunir, ainſi que l'a fait M. de Lamarck, les *phaca* Linn. aux *colutea*, ſurtout en conſervant parmi ces derniers les eſpèces herbacées ; mais ſi l'on s'arrête à leur port & à leur lieu natal, on ne pourra s'empêcher de les ſéparer. En effet, les baguenaudiers proprement dits ſont des arbriſſeaux d'un bel aſpect, qui s'élèvent à quatre ou ſix pieds en touffes agréables, qui plaiſent également par la couleur glauque ou vert-tendre de leur feuillage, & par leurs fleurs d'un jaune-pâle (d'un rouge-vif dans le baguenaudier d'Éthiopie), diſpoſées en grappes, & auxquelles ſuccèdent des gouſſes véſiculeuſes ; ils ſe plaiſent dans les ſols arides, au bord des précipices, dans les fentes des rochers, à une médiocre élévation. Les *phaca*, au contraire, ſont en général de petites plantes herbacées, rampantes ou peu élevées, qu'on ne trouve que ſur les montagnes alpines, où l'on aime à les rencontrer, mais qui ont trop peu d'éclat pour entrer comme ornement dans nos jardins.

Les *phaca* diffèrent des baguenaudiers par leur fructification, en ce qu'ils n'ont point le ſtyle barbu, & que leurs gouſſes ſont moins renflées, un peu comprimées. M. Decandolle ajoute que, dans la plupart des eſpèces, ces gouſſes ſe tordent ſur leur pédicelle pendant la maturation, de ſorte que la future qui porte les graines, de ſupérieure qu'elle étoit, devient inférieure, s'ouvre & laiſſe tomber les graines.

Quant aux eſpèces herbacées des *colutea* de Linné, M. Decandolle en a fait un genre à part, ſous le nom de *leſſertia*, auquel il donne pour caractère eſſentiel d'avoir *les gouſſes membraneuſes, comprimées, point véſiculeuſes ; le ſtyle courbé en arc ; le ſtigmate en tête ; la carène obtuſe.*

ESPÈCES.

* COLUTEA. Linn. *Tige ligneuſe.*

1. BAGUENAULIER commun. *Colutea arboreſcens*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 624. fig. 1 & 2. — Duham. edit. nov. 2. pag. 90. tab. 22.

Cet arbriſſeau, ſelon M. Deſfontaines, ne peut être le *colutea* de Théophraſte, qu'il dit être un arbre fort élevé (*arbor magnitudine præſtans*), dont le feuillage eſt employé à la nourriture des troupeaux ; ce qui ne peut convenir à notre baguenaudier. (*Hiſt. des arbr.* 2. pag. 313.)

2. BAGUENAUDIER du Levant. *Colutea orientalis*. Lam. Ill. tab. 624. fig. 3. — Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 4. tab. 307.

Colutea cruenta. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1139. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 55.

Colutea ſanguinea. Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 174.

Colutea humilis. Scopol. Inſubr. 2. pag. 23. tab. 12.

3. BAGUENAUDIER d'Alep. *Colutea halepica*. Lam.

Colutea Pocochii. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1140. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 55.

4. BAGUENAUDIER d'Éthiopie. *Colutea fruteſcens*. Linn.

* *Colutea* (rigida), *pinnis lanceolatis, glabris ; caule fruticoſo, erecto, glabro*. Thunb. Prodr. 134.

* *Colutea* (obtuſata), *pinnis linearibus ; caule fruteſcente, erecto ; floribus racemoſis, erectis*. Thunb. Prodr. 134.

* * LESSERTIA. Decand. *Tige herbacée.*

5. BAGUENAUDIER ſous-ligneux. *Colutea perennans*. Jacq.

Colutea foliolis oblongis, pubeſcentibus ; caule herbaceo, erecto ; racemis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1142. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 56. — Jacq. Vind. 511, & Hort. 3. pag. 5. tab. 3. — Murr. Syſt. veget. pag. 668.

Colutea (fiſtuloſa), *caule herbaceo ; foliis ovatis, complicatis, ſubtùs pubeſcentibus*. Retz. Obſ. 3. pag. 40.

Colutea (pubeſcens), *pinnis lanceolatis, villoſis ; caule herbaceo, erecto, pubeſcente*. Thunberg, Prodr. 134. ?

Leſſertia perennans. Decand. Aſtrag. pag. 43.

Ses tiges ſont droites, ſtriées, peu rameuſes, à peine pubeſcentes ; les feuilles compoſées de ſix à huit paires de folioles petites, ovales, oblongues, pédicellées, pubeſcentes, obtuſes à leurs deux extrémités ; les fleurs blanches ou légérement purpurines, pédicellées, preſqu'unilatérales, diſpoſées en grappes ſimples, alongées ; le calice campanulé, à cinq dents aiguës, inégales ; la corolle petite ; les ailes onguiculées ; les gouſſes petites, glabres, ovales, comprimées, contenant quatre à cinq ſemences réniformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

6. BAGUENAUDIER annuel, n°. 5. *Colutea herbacea*.

herbacea. Linn. — Lam. Illuſtr. tab. 624. fig. 5. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1141.

Leſſertia annua. Decand. Aſtrag. pag. 43.

* *Colutea* (tomentoſa), *pinnis ovatis, incanis; caule herbaceo, tomentoſo; floribus racemoſis.* Thunb. Prodr. 135.

* *Colutea* (veſicaria), *pinnis ovatis; caule herbaceo, decumbente, villoſo; leguminibus orbiculatis, inflatis.* Thunb. Prodr. 135.

* *Colutea* (exciſa), *pinnis ovatis, exciſis; caule herbaceo, decumbente; racemis terminalibus.* Thunb. Prodr. 134.

* *Colutea* (proſtrata), *pinnis lanceolatis, villoſis; caule herbaceo, diffuſo; pedunculis axillaribus, ſubbifloris.* Thunb. Prodr. 134.

* *Colutea* (linearis), *pinnis linearibus, acutis; caule herbaceo, erecto; racemis terminalibus, incurvis.* Thunb. Prodr. 135.

* *Colutea* (æſchinomenoides), *herbacea, foliolis lanceolatis, obtuſis, è nervo acuminatis, glabris.* Scopol. del Inſub. 3. pag. 22. tab. 12.

*** PHACA. Linn.

7. BAGUENAUDIER du Portugal. *Colutea betica.*

Phaca (bætica), *caulescens, erecta, piloſa, leguminibus tereti-filiformibus.* Linn. Spec. 1064. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 180.

Aſtragalus luſitanicus. Lam. Dict. 1. pag. 312.

8. BAGUENAUDIER des Alpes, n°. 6. *Colutea alpina.* Lam. Ill. tab. 624. fig. 4.

Phaca alpina. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 151, & Miſcell. 2. pag. 93. — Decand. Aſtr. pag. 47. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1252. *Non Linn.*

Aſtragaloides alpina, hirſuta, erecta, foliis vicia, floribus dilutè luteis. Till. Piſ. 19. tab. 14. fig. 2.

9. BAGUENAUDIER des pays froids. *Colutea frigida.*

Colutea (phaca frigida), *caulescens, erecta, indiviſa, foliis pinnatis, ſubquinquejugis; foliolis oblongis, obtuſis, ſubciliatis; leguminibus oblongis, inflatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1253. — Jacq. Vind. 265, & Flor. auſtr. tab. 166. — Decand. Aſtr. pag. 46.

Phaca alpina. Linn. Spec. 1064. — Flor. dan. tab. 856.

Aſtragalus caule erecto, ſtipulis maximis; foliolis ovatis, novenis; leguminibus inflatis. Haller, Helv. n°. 402.

Phaca ochreata. Crantz, Auſtr. 419. tab. 2. fig. 2.

Rapprochée de l'eſpèce précédente, avec laquelle on l'a peut-être confondue, celle-ci en diffère par ſes tiges plus courtes, glabres, anguleuſes; par ſes ſtipules ovales, élargies, foliacées. Les pétioles ſont glabres, chargés de trois à quatre paires de folioles petites, glabres, ovales; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, diſpoſées en grappes axillaires, entre-mêlées de bractées oblongues, ciliées ſur leurs bords; le calice glabre, à cinq dents courtes; les gouſſes droites, oblongues, renflées, hériſſées de poils aſſez nombreux.

Cette plante croît dans les hautes montagnes alpines. ♃ (*V. ſ.*)

10. BAGUENAUDIER glabre. *Colutea glabra.*

Colutea (phaca glabra), *caule ramoſo, proſtrato; foliolis ovato-lanceolatis, florum alis integerrimis; leguminibus glabris, ovoideis, reſupinatis.* Decand. Synopſ. pag. 354, & Flor. franç. 4. pag. 563. — Clarion. Bull. philom. n°. 61. — Decand. Aſtrag. pag. 48.

Phaca Gerardi. Vill. Dauph. 4. pag. 474. ?

Cette plante ſe diſtingue de la précédente par ſes tiges couchées, un peu ligneuſes à leur baſe, ainſi que le reſte de la plante. Ses feuilles ſont compoſées de quatre à ſix paires de folioles lancéolées, ovales-oblongues, aiguës; les ſtipules membraneuſes, pointues, légérement ciliées, quelquefois ſoudées enſemble; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, plus longues que les feuilles; le calice muni de poils noirâtres, un peu lanugineux; la corolle blanche; la carène & le bord inférieur des ailes tachés de violet; celles-ci entières; les bractées linéaires. Les gouſſes ſont ovales, pédicellées dans le calice, très-glabres.

Cette plante croît dans les Baſſes-Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

11. BAGUENAUDIER auſtral, n°. 7. *Colutea auſtralis.* Lam.

Phaca auſtralis. Linn. — Jacq. Miſcell. 1. tab. 3. — Decand. Aſtr. pag. 51.

Phaca Halleri. Vill. Dauph. 4. pag. 473.

12. BAGUENAUDIER aſtragale. *Colutea aſtragalina.*

Colutea (phaca aſtragalina), *caule ramoſo, proſtrato; ſtipulis lanceolatis, acutis; alis carinâ brevioribus; leguminibus junioribus, hirſutis.* Decand. Aſtr. 52. — Synopſ. pag. 355.

Aſtragalus alpinus. Linn. — Lam. Dict. 1. pag. 315. — Flor. lapp. tab. 9. fig. 1.

Phaca minima. Allioni, Flor. pedem. n°. 1256. (*Voyez* ASTRAGALE des Alpes, n°. 34.)

13. BAGUENAUDIER à fleurs nombreuſes. *Colutea floribunda.*

Colutea (phaca floridana), *cauleſcens, erecta, glabra, foliis abruptè pinnatis; foliolis oblongis, obtuſis, mucronatis; ſtipulis lanceolato-ſubulatis; leguminibus oblongis, compreſſis, acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1252.

Robinia veſicaria. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 148, & Collect. 1. pag. 105.

Cette plante, qui a beaucoup de rapport avec les *robinia*, parmi leſquels Jacquin l'avoit placée, paroît, d'après Willdenow, ſe rapprocher davantage des *phaca*. Ses tiges ſont droites, glabres, hautes de trois à ſept pieds, garnies de feuilles ailées ſans impaire, compoſées de dix à ſeize paires de folioles oblongues, obtuſes, mucronées; le pétiole commun terminé par un filet ſétacé; les ſtipules lancéolées, ſubulées. Les fleurs ſont jaunes, pédonculées, au nombre de quatre à cinq ſur chaque grappe; les pédoncules velus, axillaires; les gouſſes oblongues, enflées, comprimées, acuminées, à deux loges. Ce dernier caractère ne permet guère de conſerver cette plante dans ce genre.

Cette plante croît dans la Floride. ⊙ (*Willd.*)

14. BAGUENAUDIER des ſalines. *Colutea ſalſola.*

Colutea (phaca ſalſola), *cauleſcens, erecta, incana, foliis pinnatis; foliolis obovatis, obtuſis; ſtipulis oblongis, obtuſis; leguminibus globoſis, pendulis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1252. — Linn. f. Suppl. pag. 336. — Pallas, Itin. Append. n°. 115. tab. Bb.

Ses tiges ſont droites, blanchâtres; ſes feuilles ailées, compoſées de folioles en ovale renverſé, obtuſes; les ſtipules oblongues, obtuſes; les gouſſes pendantes, pédonculées, globuleuſes, ſemblables, par leur forme, à celles de l'*aſtragalus chinenſis.*

Cette plante croît dans la Daourie, ſur les bords du lac Tarée. ♃

15. BAGUENAUDIER des ſables. *Colutea arenaria.*

Colutea (phaca arenaria), *cauleſcens, ſubramoſa, adſcendens, glabra, foliis pinnatis, ſubquinquejugis; foliolis lineari-lanceolatis, impari ſubſeſſili; leguminibus obovatis, inflatis, erectis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1254. — Pallas, Itin. 3. Append. n°. 116. tab. Aa. fig. 1 & 2.

Ses tiges ſont médiocrement rameuſes, aſcendantes, très-glabres, garnies de feuilles ailées, compoſées d'environ cinq paires de folioles glabres, linéaires-lancéolées; la foliole impaire preſque ſeſſile; les gouſſes droites, renflées, en ovale renverſé.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

16. BAGUENAUDIER véſiculeux. *Colutea halicacaba.*

Colutea (phaca halicacaba), *cauleſcens, procumbens, foliis pinnatis, ſubquinquejugis, oblongis, acutis, incanis; impari ſubſeſſili; calicibus inflatis, ovatis, reticulatis, hirſutis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1254.

Des mêmes racines ſortent pluſieurs tiges courtes & couchées. Les feuilles ſont compoſées de quatre, cinq ou ſix paires de folioles oblongues, aiguës, blanchâtres, velues; l'impaire preſque ſeſſile; les fleurs jaunes, diſpoſées, au nombre de trois ou cinq, en grappes axillaires, pédonculées; les bractées ovales, membraneuſes, placées à la baſe de chaque fleur; les calices ovales, renflés, velus, réticulés, à cinq dents lancéolées, ſubulées; l'étendard obtus.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

17. BAGUENAUDIER à trois fleurs. *Colutea triflora.*

Colutea (phaca triflora), *caule dichotomo, floribus tenuibus, parvulis; vexillo carinâ longiore; foliolis* 19-23; *leguminibus depreſſo-turgidis, pubeſcentibus.* Decand. Aſtr. pag. 62. tab. 1.

Ses tiges ſont dichotomes; les feuilles alternes, ailées; les pétioles filiformes, garnis de dix-neuf à vingt-trois folioles petites; les fleurs fort petites, réunies au nombre de deux ou trois; l'étendard plus long que la carène; les gouſſes enflées, comprimées, pubeſcentes; les ſemences noirâtres.

Cette plante croît au Pérou. ⊙

18. BAGUENAUDIER à trois folioles. *Colutea trifoliata.*

Colutea (phaca trifoliata), *foliis ternatis, ovalibus, obtuſis; leguminibus ſemiorbiculatis.* Linn. Mantiſſ. 270.

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher davantage des crotolaires que des baguenaudiers. Ses tiges, d'après Linné, ſont filiformes & rameuſes; ſes feuilles pétiolées, à trois folioles obtuſes, tomenteuſes en deſſous, nerveuſes; la terminale plus grande; les ſtipules lancéolées, ſétacées à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les pédicelles géminés, uniflores; les gouſſes à demi orbiculaires, renflées, ventrues, obtuſes; la future ſupérieure prolongée en une pointe ſétacée, recourbée.

Cette plante croît à la Chine. (*Linn.*)

19. BAGUENAUDIER à feuilles blanches. *Colutea incana.*

Phaca (incana), *calicibus fructiferis, ovatis, inflatis, villosis; foliolis oblongis, obtusis.* Vahl, Symb. 1. pag. 57. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1255.

Astragalus anthylloides. Lam. Dict. 1. pag. 320. (*Voyez* ASTRAGALE, n°. 58.)

Observations. M. de Lamarck pense qu'il faut rapporter à cette division, sous le nom de *colutea wolgarica*, le *cytisus wolgaricus* Linn. Suppl., qui y convient en effet par son port, par ses feuilles composées de six à sept paires de folioles avec une impaire, orbiculaires, argentées, & par le caractère des fleurs en grappes, droites, unilatérales, d'un beau jaune. (*Voyez* les observations à la fin de l'article CYTISE.)

BAGUETTE D'OR. (*Voyez* GIROFLÉE, n°. 1.)

BAHEL-SCHULLI : arbrisseau épineux de la côte de Malabar, figuré par Rheede, vol. 2, tab. 45. Il est, suivant cet auteur, apéritif & hydragogue; il croît dans les lieux humides. C'est le *barleria longifolia* de Linné. (*Voyez* BARRELIÈRE, n°. 1.)

BAHEL-TSJULLI des Malabares. C'est la même plante que l'on nomme à Java *patjar-ayer*. Elle est figurée dans Rheede, Hort. malab. vol. 9, tab. 87. Burmanne l'a regardée comme un sésame. Linné en a fait une colomnée. Vahl, qui l'a trouvée différente de ces deux genres par sa corolle presque régulière, à quatre lobes, & par sa capsule à deux loges, l'a nommée *achimenes sesamoides*; elle est herbacée. Ses feuilles sont opposées & lancéolées. Ses fleurs sont en espèce de grappe terminale. (*Voyez* COLOMNÉE, n°. 3, & *Suppl.*)

BAHO : variété du manguier, cultivée dans les Philippines, que l'on distingue, suivant Camelli, par son fruit plus petit, moins charnu, & dont le noyau est à proportion plus gros. (*Juss.*)

BAI-BAI, BAI-BAIBA : noms caraïbes d'un *malpighia spicata*, Cavan. Monadel. 8, pag. 409, tab. 237, qui est aussi le bois dysentérique des Antilles. (*Juss.*)

BAILLERIA. (*Voyez* BAILLÈRE.)

BAILLÈRE. *Bailleria.* Schreber a substitué à ce genre le nom de *trixis*, auquel il a ajouté les deux espèces ci-jointes. Le *bailleria aspera* est figuré dans les *Illustrations*, tab. 712.

3. BAILLÈRE térébinthacée. *Bailleria terebinthinacea.*

Bailleria (trixis terebinthinacea), *foliis ovatis, serrulatis, hispidis, subtùs hirsutis; floribus corymbosis.* Swartz, Prodr. 115, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1375.

Abrisseau dont la tige est rude, haute de cinq à six pieds; ses rameaux redressés, un peu velus; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, dentées en scie, à trois nervures, couvertes en dessus de points calleux & de petits poils soyeux; les pétioles pubescens. Les fleurs répandent une odeur de térébenthine; elles sont terminales, disposées en corymbes paniculés; les pédoncules cylindriques, opposés en croix, pubescens, munis à leur base de petites folioles linéaires; le calice ovale, composé de huit à dix écailles oblongues, presqu'égales, pubescentes; les fleurons du disque nombreux, hermaphrodites; les demi-fleurons femelles; leur limbe trifide. Les semences du centre avortent souvent; celles des fleurs femelles sont ovales, presque trigones, un peu velues, sans aigrettes; le réceptacle couvert de paillettes oblongues, aiguës, concaves, plus courtes que les semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les vallées pierreuses. ♄ (*Swartz.*)

4. BAILLÈRE rongée. *Bailleria erosa.*

Bailleria (trixis erosa), *foliis lato-ovatis, inciso serratis, rugosis, scabris, petiolis longioribus.* Swartz, Prodr. 115, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1377.

Ses rameaux sont cylindriques, légérement tomenteux; ses feuilles opposées, pétiolées, larges, ovales, un peu rhomboïdales, aiguës, inégalement incisées ou dentées, longues de cinq à six pouces, hérissées de poils rudes. Les fleurs sont blanches, assez grandes, disposées en un corymbe terminal; le calice glabre, à six ou huit folioles lisses, ovales, concaves, aiguës; les paillettes du réceptacle elliptiques, peu nombreuses.

Cette plante croît aux Antilles, à l'île Saint-Christophe, &c. ♄ (*Swartz.*)

* *Bailleria* (trixis pedunculosa), *herbacea, ramis gracilibus, apice 2-3 cephalis; foliis lanceolatis, serratis, quinquenerviis, hispidis.* Richard, in Act. Soc. Linn. Paris. pag. 105. *È Caiennâ.*

BAITARIA acaule. *Baitaria acaulis.* Flor. per.

Baitaria acaulis, foliis lineari-lanceolatis. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 111.

Genre de plantes établi par MM. Ruiz & Pavon, sur une seule plante du Pérou, dont la racine est visqueuse & produit des feuilles toutes radicales, linéaires-lancéolées. Les fleurs offrent :

1°. Un *calice* à quatre folioles, dont deux, attachées sur le pédoncule plus bas que les autres, sont plus étroites & ressemblent à des bractées.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, divisée à son limbe en cinq découpures.

3°. Quatorze ou dix huit *étamines* renfermées dans le tube, attachées sur ses parois.

4°. Un *ovaire* libre, surmonté d'un seul style, terminé par un stigmate à trois découpures.

Le *fruit* consiste en une capsule accompagnée du calice persistant, à trois faces, divisée en trois loges, contenant plusieurs semences lenticulaires, attachées aux cloisons, contiguës chacune avec la paroi de chaque valve.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux arides & pierreux, le long des routes.

BALAI-DOUX, HERBE A BALAI : nom que l'on donne, selon M. Palisot-Beauvois, dans les Antilles & dans la partie française de Saint-Domingue, à la scopaire (*scoparia dulcis* Linn.), parce que les Noirs, lorsqu'ils ont besoin de balai, emploient une poignée de cette herbe très-commune dans le pays, & qu'ils vont cueillir au moment même de s'en servir. Dans la partie de Saint-Domingue, où la scopaire est plus rare, elle est remplacée pour cet usage par l'*urena lobata* Linn., appelée *cousser* par les colons, ou par le *sida americana*, que, dans quelques quartiers, on appelle *herbe de douze heures*, parce que ses pétales ne commencent à s'épanouir que vers midi, & se referment deux ou trois heures après.

BALAM-PULLI : nom malabare du tamarin, figuré par Rheede dans l'*Hort. malab.* vol. 1, tab. 23.

BALANA-BONE : nom caraïbe de l'acacie ou sensitive épineuse, suivant Nicholson.

BALANG-HAS : espèce de sterculier de Ceilan (*sterculia balanghas* Linn.), figurée dans l'*Hort. malab.* vol. 1, tab. 49, & dans la Monadelphie de Cavanilles, tab. 143. (*Voyez* STERCULIER, n°. 1.)

BALANGUE (Gærn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 485. tab. 183), fruit de Madagascar, décrit & figuré par Gærtner. C'est une petite baie globuleuse, noirâtre, charnue à une ou deux loges, séparées, dans ce dernier cas, par une cloison membraneuse, contenant deux semences blanchâtres, en cœur renversé, attachées au fond de la baie, entiérement enveloppées par un arille sec; l'embryon muni d'un périsperme charnu; les cotylédons foliacés; la radicule courte, droite, cylindrique. La plante qui produit ce fruit n'est pas connue.

BALANOPHORA. (*Voyez* BALANOPHORE.)

BALANOPHORE fongueuse. *Balanophora fungosa.* Lam. Ill. tab. 742.

Cynomorium (balanophora), *stipite squamoso, amento oblongo; squamis patulis, oblongo lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 177.

Ce genre paroît devoir être réuni aux *cynomorium* Linn. (*Voyez* CYNOMAIR, 2, pag. 241.)

BALANOPTERIS. C'est le nom que Gærtner a donné au molavi des Philippines, qui est l'*heritiera littoralis.* Ait. & Lam. (*Voyez* MOLLAVI.)

BALANTI, petit arbre des îles Philippines, remarquable par ses feuilles ombiliquées, assez semblables à celles du *binonga* des mêmes îles, qui est le *ricinus mappa* Linn. Camelli dit que ses semences ressemblent aussi à celles du ricin. Il ajoute que ses racines sont employées dans la dyssenterie. (*Juss.*)

BALANUS : nom donné par quelques anciens auteurs au ben (*moringa oleifera*).

BALASBAS. (*Voyez* ANTOLANG, *Suppl.*)

BALASSEN, BALESSAN : noms égyptiens du baume de Judée, selon Prosper Alpin.

BALATANA : nom caraïbe des grosses bananes.

BALATAS. Plusieurs arbres étrangers portent ce nom. Préfontaine, dans sa *Maison rustique de Cayenne*, parle du balatas blanc, du balatas rouge & de celui à grosse écorce. Il détaille leurs usages pour les constructions; mais il ne donne pas aux botanistes les moyens de les reconnoître. Son balatas blanc est probablement le *couratari* des Galibis, qu'Aublet nomme de même dans ses *Plantes de la Guiane*, pag. 724, tab. 290, en ajoutant qu'on fait des cordes avec son écorce. Le balatas rouge est, selon Nicholson, connu à Saint-Domingue, sous le nom de *sapotillier marron.* Aublet cite encore une espèce de sapotillier, qu'il nomme *achras balata* ou bois de natte. On possède, dans les collections de fruits, sous le nom de *balatas*, une graine assez grosse, lisse comme les sapotilles, & conformée de même que Clusius l'a figurée dans ses *Exotic.* pag. 56. L'arbre qui la produit n'est pas connu, mais son genre, ou au moins sa famille, est facile à déterminer. (*Voyez* COURATARI, SAPOTILLIER.) (*Juss.*)

Poupée Desportes parle, sous ce nom de *balatas*, d'un arbre de Saint-Domingue; mais la description qu'il en donne est, comme celle de Nicholson, trop incomplète pour pouvoir le rapprocher des noms de Linné ou d'autres botanistes. Il est à remarquer que, de tous les naturalistes qui ont parcouru le pays pour en connoître les productions, Desportes & Nicholson sont les seuls qui aient parlé de celle-ci. Le surnom de *sapotillier marron*,

joint à ſon caractère d'avoir une grande fleur pourpre & une écorce mucilagineuſe & filamenteuſe, comme les malvacées, tout ſemble nous indiquer qu'il a été mal obſervé; ce qui eſt d'autant plus à regretter, que Deſportes l'indique comme fourniſſant un bois compacte, bon à bâtir & à faire toutes ſortes d'ouvrages. (*Pal. Beauv.*)

BALLATONASSO, arbriſſeau mentionné dans l'*Hiſtoire des Plantes des îles Philippines*, par Rai, pag. 70, & dont Camelli a donné la figure, tab. 36. Si l'on en juge d'après la figure, cette plante paroît voiſine du *ricinus mappa* Linn., figuré dans Rumphius, Amboin. vol. 3, tab. 108; mais ſes feuilles, quoique peltées, ſont en cœur, arrondies, entières à la baſe, & terminées en pointe au ſommet, avec des dentelures ſur les bords. Ses feuilles ſont alternes; les deux ſupérieures oppoſées. Les fleurs, mâles ou femelles, naiſſent dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures & en grappes. Les mâles offrent une maſſe globuleuſe d'étamines, & les femelles, dont on ne voit que le fruit, ſont ſituées à la partie inférieure de la grappe. Le fruit eſt arrondi, &, ſelon Rai, à quatre loges; ce qui éloigneroit cette plante du genre ricin; mais par l'enſemble de ſes caractères, il n'y a nul doute qu'elle ne ſoit une plante de la famille des euphorbes. (*Lem. Dict. des ſcienc. nat.*)

BALAUSTES. On donne ce nom, dans la matière médicale, aux fleurs deſſéchées du grenadier, qui eſt auſſi nommé *balauſtier* dans quelques contrées, particuliérement en Provence. (*Voyez* GRENADIER.)

BALBISIA. (*Voyez* BALBISIE.)

BALBISIE à longs pédoncules. *Balbiſia elongata.* Willd.

Balbiſia caule procumbente, ſubſimplici; pedunculis terminalibus longiſſimis; calicinis foliolis ovatis, ſubæqualibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2214. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 470.

Amellus pedunculatus. Orteg.

Cette plante, rapportée d'abord aux *amellus* par Ortega, dont elle eſt en effet très-voiſine, en a été ſéparée par Willdenow, qui en a fait un genre particulier, ayant pour caractère eſſentiel:

Un calice ſimple, à huit folioles; les demi-fleurons trifides; les ſemences ſurmontées d'une aigrette ſeſſile, plumeuſe; le réceptacle paléacé.

Les tiges ſont herbacées, couchées, puis aſcendantes, longues de ſix à huit pouces, hériſſées de poils rudes, griſâtres, preſque ſimples ou trichotomes, n'ayant guère que deux rameaux oppoſés, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, preſque rhomboïdales, à groſſes dentelures, chargées de poils rudes à leurs deux faces, veinées, à trois nervures plus ſaillantes. Chaque tige ou rameau ſe termine par un très-long pédoncule de quatre à ſix pouces, ſimple, uniflore, hiſpide. Le calice eſt velu, à folioles preſqu'égales, lancéolées, aiguës; la corolle jaune; ſon diſque d'un jaune plus pâle; les demi-fleurons profondément partagés en trois découpures.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

* *Balbiſia* (caneſcens), *caule erecto, ramoſo, incano, hirſuto; pedunculis lateralibus; calicis brevis foliolis rotundatis.* Richard. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 470.

BALESSAN. Bruce. (*Voy.* BALSAMIER, n°. 5, *Suppl.*)

BALIGARAB, BALIFARAB *ou* BUYONG, arbriſſeau des Philippines, ayant le port du ſaule, que les Maures nomment *garab*. Ses jeunes rameaux, longs & plians comme ceux de l'oſier, ſe chargent de feuilles oppoſées, très-grandes. Les fleurs, diſpoſées en bouquets terminaux, ſont jaunâtres, monopétales, diviſées par le haut en cinq lobes épanouis en étoile. Entre ces fleurs, on trouve, dit Camelli, de qui nous empruntons cette deſcription, d'autres feuilles différentes de celles des rameaux, plus courtes, plus minces, marquées de cinq nervures, & faiſant, par leur couleur blanche, un contraſte agréable avec celles des fleurs & des feuilles inférieures. Les fruits ſont de petites baies couronnées, verdâtres, remplies de graines menues, & auxquelles les feuilles florales reſtent attachées. Il eſt facile de reconnoître ici que le baligarab eſt une eſpèce de *muſſænda*, genre de la famille des rubiacées, bien caractériſé par une des diviſions de ſon calice, qui prend une extenſion très-conſidérable, & ſubſiſte ſous la forme d'une feuille. C'eſt peut-être la même plante que le *belilla* du Malabar, mentionné par Rheede. (*Voy.* BELILLA & MUSSENDE, *Suppl.*) (*Juſſ.*)

BALIMBA, BOLIMBA. Chez les Malais on nomme ainſi le carambolier, appelé ailleurs *bilimbi*.

BALIMBAGO, petit arbre des Moluques, que Camelli dit être le même que le *buparití* des Malabares, ou *hibiſcus populneus* des botaniſtes. Il dit que ſa fleur eſt comme celle de l'abelmoſch, autre eſpèce d'*hibiſcus*, & que ſon fruit eſt rempli d'un ſuc ſemblable à celui de la gomme-gutte. Sa racine, regardée comme émétique, eſt employée dans les diarrhées anciennes, les fièvres quotidiennes, les coliques & les indigeſtions. Cette propriété, dans une plante de la famille des malvacées, eſt aſſez particulière, & peut être révoquée en doute. (*Juſſ.*)

BALINGASAN *ou* PUTAD : nom d'un petit arbre des Philippines, qui appartient au genre *ſtravadium* Juſſ., dans la famille des myrtes. Camelli en parle dans ſon Recueil des plantes de ce pays, publié par Rai. (*Juſſ.*) (*Voyez* JAMBOSIER, n°. 5, & STRAVADI, *Suppl.*)

BALISIER. *Canna.* Quoique les baliſiers ſoient des plantes nées ſous les tropiques, & que la plupart habitent également l'Aſie, l'Afrique & l'Amérique, cependant, ignorées des Anciens, elles n'ont été connues que depuis la découverte de l'Amérique. Il paroît que les premiers individus vivans en Europe ont été obtenus de graines envoyées par des miſſionnaires à des religieux portugais, qui les ont cultivées & propagées dans les jardins de leur couvent. Le port élégant des baliſiers, la beauté de leurs feuilles amples, ſatinées, d'un vert-gai, l'éclat & la forme ſingulière de leurs fleurs, les ont fait rechercher par les curieux, & les baliſiers ſont devenus en peu de tems l'ornement des plus célèbres jardins de l'Italie, de l'Eſpagne, de la France & des autres contrées méridionales de l'Europe. Leurs racines, tubéreuſes & charnues, produiſent tous les ans un grand nombre de caieux, qui rendent la propagation de ces plantes bien plus facile & plus ſûre que les ſemences, dont la maturité, dans nos climats, n'eſt pas toujours parfaite. Il paroît qu'on a toujours traité ces plantes avec trop de délicateſſe, en employant pour elles au printems les ſerres chaudes, les vitraux, &, dans l'hiver, l'orangerie ou la ſerre tempérée. Ces ſoins minutieux, en prolongeant leur foibleſſe, s'oppoſent à leur parfaite naturaliſation. Des cultivateurs plus hardis les ont, depuis quelques années, abandonnées en pleine terre; ils en ont obtenu de très-beaux individus, plus vigoureux, plus chargés de fleurs, & des ſemences bien mûres.

Lécluſe a le premier décrit & figuré l'eſpèce de baliſier qui long-tems eſt reſtée la ſeule connue; il la nommoit *canna indica*, dénomination adoptée par Linné, & fondée ſur les rapports qui paroiſſent exiſter entre ſes racines, ſes tiges & celles des roſeaux ou cannes. Les deux frères Bauhin, Lobel & Dalechamp lui ont conſervé le nom de *roſeau* (*arundo*); d'autres, en particulier Rumphe & Tournefort, la conſidérant comme une plante mitoyenne entre l'*arundo* & l'*acorus*, l'ont appelée *cannacorus*. Camerarius en fait une eſpèce de g'aïeul (*gladiolus indicus*), en quoi il s'écarte moins des rapports naturels. Ces différentes dénominations prouvent combien, à cette époque, l'on étoit loin d'avoir des idées juſtes ſur les affinités des plantes.

Le baliſier, qui embellit les vaſtes campagnes des Indes, eſt auſſi cultivé comme plante d'agrément autour des habitations & dans les jardins; il eſt plus brillant par ſes dehors, par l'éclat de ſes fleurs, qu'utile par ſes uſages. On a dit & répété que ſes feuilles étoient employées, dans les colonies françaiſes, à couvrir les caſes des Nègres; mais il eſt à remarquer que l'on donne quelquefois le nom de *baliſier* à des plantes de la famille des bananiers, qu'on a confondus avec les vrais baliſiers. Les bananiers ont des feuilles bien plus grandes, & plus propres à cet uſage économique. Au rapport de Barrère, les ſemences ſont très-recherchées par les pigeons ramiers, dont elles rendent la chair amère : elles ſeroient très-précieuſes pour les arts, à cauſe de la belle couleur pourpre qu'elles fourniſſent; mais elle ne dure pas, & juſqu'alors on n'a pas encore pu trouver de moyens pour la fixer. Les habitans des Indes & les Ethiopiens font des chapelets avec ſes graines, dures, globuleuſes, d'un beau noir-luiſant.

Les voyageurs ont depuis peu d'années découvert dans les deux Indes quelques nouvelles eſpèces de baliſier, qui ne le cèdent guère en beauté à la première. Celle-ci eſt gravée dans les *Illuſtr. Gen.* tab. 1. Aux eſpèces décrites il faut ajouter :

4. BALISIER à feuilles jonciformes. *Canna juncea.* Retz.

Canna foliis linearibus, nervoſis. Retz. Obſerv. Faſc. 1. pag. 9. n°. 1.

Cette eſpèce eſt remarquable & bien diſtinguée par ſes feuilles étroites, linéaires, ſemblables à celles des graminées, vaginales à leur baſe, à cinq nervures ſaillantes, hautes d'environ un pied, munies, proche les racines, de petites fibres capillaires. Les tiges ſont enveloppées par pluſieurs gaînes lancéolées; les fleurs terminales peu nombreuſes; la corolle petite, d'un roux-obſcur; la capſule hériſſée.

Cette plante croît à la Chine. ♃ (*Deſcripe. ex Retz.*)

5. BALISIER paniculé. *Canna paniculata.* Ruiz & Pavon.

Canna foliis ovatis, ſubtùs lanatis, argenteis; petalis inferioribus brevioribus Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 1. tab. 1. fig. 1.

Ses racines ſont rameuſes & faſciculées; ſes tiges droites, cylindriques, hautes de dix à douze pieds; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, nerveuſes, lanugineuſes & argentées en deſſous; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, étalée, munie de bractées ovales, lancéolées; la corolle de couleur écarlate; les trois pétales extérieurs plus grands, égaux; les intérieurs inégaux. La capſule eſt grande, ovale, oblongue, hériſſée de pointes; les ſemences noirâtres, un peu globuleuſes & luiſantes.

Cette plante ſe trouve dans les bois & dans les

jardins, au Pérou, où elle porte le nom vulgaire d'*achira sauvage* (*achira silvestris*). (*Ruiz & Pav.*)

6. BALISIER à fleurs d'iris. *Canna iridiflora.* Ruiz & Pav.

Canna foliis ovatis, acuminatis; laciniis tribus corollæ interioribus majoribus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. t. c.

Ses tiges sont très-hautes, droites, articulées; ses feuilles à pétiole vaginal, alternes, ovales, acuminées, glabres & luisantes en dessus, lanugineuses & blanchâtres en dessous; les fleurs disposées en grappes géminées & bifides; les pédoncules comprimés; les pedicelles pendans, uniflores, accompagnés d'une petite bractée ovale, spathacée, & à leur base d'un ou de deux filamens linéaires, subulés. La corolle est infundibuliforme; les trois découpures extérieures plus courtes, lancéolées, roulées, de couleur purpurine; les trois intérieures oblongues, plus grandes, plus larges, étalées, rougeâtres; un appendice bifide, en forme de pétale; l'anthère placée sur une des divisions; le style en forme de languette; la capsule trigone, oblongue, hérissée; les semences brunes & globuleuses.

Cette plante croît au Pérou, où elle est cultivée comme plante d'ornement. On la nomme *fumac-achira*, c'est-à-dire, achira élégante. (*Ruiz & Pav.*)

BALISIER est un nom vulgaire qu'on a donné à plusieurs plantes qui, à la vérité, ont quelques rapports avec le *canna* de Linné, mais qui appartiennent à un autre genre. Ainsi, au Cap-Français, on nomme *balisier* l'*amomum zerumbet* Linn. On l'appelle aussi *gingembre bâtard*. On donne encore ce nom à l'*alpinia racemosa* dans certains quartiers de Saint-Domingue où croît cette dernière plante, d'après l'observation de M. Palisot-Beauvois. Desportes parle d'un autre balisier de Saint-Domingue dans le nombre des plantes propres pour la teinture : c'est le *costus arabicus* Linn., le *paco-caa-tinga* de Margrave.

BALLOTA. (*Voyez* BALLOTE.)

BALLOTE : nom vulgaire d'un chêne (*quercus ballota* Desfont.) que nous avons rencontré, M. Desfontaines & moi, sur la côte de Barbarie, dans les montagnes inférieures de l'Atlas, dont les glands, aussi doux que la châtaigne, servent de nourriture pendant une partie de l'hiver à un grand nombre d'habitans du mont Atlas. Il appartient à la section des chênes-verts, qui ne perdent point leurs feuilles, & a beaucoup de rapport avec l'yeuse, dont il diffère par sa tige plus elevée, par ses feuilles cotonneuses en dessous, par ses fruits plus alongés, d'une saveur douce, &c. (*Voyez* CHÊNE, *Suppl.*, & un Mémoire de M. Desfontaines, inséré parmi ceux de l'Académie des Sciences, 1790, pag. 394, tab. 6.)

1. BALLOTE fétide. *Ballota nigra.* Linn. edit. 1. pag. 582. — Lam. Illustr. tab. 508. fig. 1. — Bull. Herb. tab. 397. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 635.

D'après l'observation de M. Smith, le *ballota nigra* de Linn., edit. 2, est une plante différente de celle-ci, particulière à la Suède, & qui est peut-être la fig. 1 de la planche 65 de Rivin.

2. BALLOTE laineuse. *Ballota lanata.* Linn. — Lam. Ill. tab. 508. fig. 2.

Panzeria multifida. Mœnch. Meth. Suppl. pag. 137.

Observations. On trouve dans l'herbier de Commerson une plante de l'Ile-de-France, qui a le port du *ballota nigra*, mais qui en diffère par ses calices non striés ni plissés. Ses feuilles sont en cœur, presqu'à doubles crénelures à leur contour; les fleurs ramassées par paquets; les calices un peu lisses. M. Persoon l'a nommée *ballota mauritiana*. Loureiro a trouvé en Chine l'espèce suivante.

5. BALLOTE pileuse. *Ballota pilosa.* Lour.

Ballota foliis ovatis, crenatis, tomentosis; verticillis pilosis, calicibus decemdentatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 442.

Cette espèce diffère du *ballota disticha* principalement par ses calices à six dents. Ses tiges sont droites, foibles, hautes de quatre pieds, pileuses, striées, rameuses; les feuilles pétiolées, ovales, point en cœur, crénelées & non dentées en scie, aiguës, tomenteuses. Les fleurs sont blanches, réunies en verticilles axillaires & pileux; leur calice tubulé, recourbé, à dix stries, divisé à son limbe en dix dents aiguës, refléchies; la lèvre supérieure de la corolle entière, en forme de voûte; l'inférieure étalée, à trois lobes.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♃ (*Descript. ex Lour.*)

BALOULOU : nom caraïbe du bananier à petits fruits.

BALOURINHA : nom caraïbe d'une espèce de *sida*, genre de la famille des malvacées. (*Juss.*)

BALSAMARIA. « Le genre que Loureiro a donné sous ce nom dans sa *Flore de la Cochinchine*, n'est, dit M. de Jussieu, qu'une espèce de calaba (*calophyllum*); il offre quelques différences dans son calice à deux feuilles, selon Loureiro. Sa corolle est composée de six pétales, & ses étamines rassemblées en plusieurs paquets. On tire de son

tronc, de ſes rameaux & de ſes feuilles un ſuc connu ſous le nom de *baume de Marie*, employé pour empêcher l'inflammation & la putridité des plaies. Ses amandes fourniſſent auſſi une huile abondante, de qualité inférieure, dont on ſe ſert pour les lampes. » (*Voyez* CALABA, *Suppl.*)

BALSAMIER. *Amyris.* Les additions à faire à ce genre intéreſſant ſe réduiſent aux ſuivantes :

1. BALSAMIER élémifère. *Amyris elemifera.* Linn. — Lam. Ill. tab. 303. fig. 1.

4. BALSAMIER de Giléad. *Amyris gileadenſis.* Linn. — Vahl, Symbol. 1. pag. 28. tab. 11.

5. BALSAMIER de la Mecque. *Amyris opobalſamum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 303. fig. 2.

Baleſſan. Bruce, Itin. 5. pag. 16. Icon. & edit. Germ. 5. pag. 28. tab. 2 & 3.

β. *Balſamea meccanenſis.* Gleditſch, Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 127. tab. 3. fig. 2.

Willdenow ſoupçonne que l'eſpèce précédente, celle-ci & la variété β pourroient fort bien n'être que des variétés de la même plante, produites par l'âge ou par le ſol, & dont les feuilles, ailées & plus compoſées dans la jeune plante, ſont ternées quand elle eſt plus avancée.

10. BALSAMIER kataf. *Amyris kataf.* Forskh. — Vahl, Symb. 1. pag. 28.

13. BALSAMIER à feuilles dentées. *Amyris dentata.* Willd.

Amyris foliis pinnatis, foliolis petiolatis, novenis, ovatis, acuminatis, dentatis; racemis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 337.

Cette eſpèce, d'après Willdenow, eſt diſtinguée de toutes les autres par les dentelures de ſes folioles. Ses feuilles ſont toutes ailées; les folioles pétiolées, au nombre de neuf, ovales, acuminées, échancrées, parſemées de points réſineux & diaphanes; les dentelures diſtantes; les fleurs diſpoſées en grappes ſimples & axillaires; les pédicelles uniflores, très-alongés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

14. BALSAMIER aniſé. *Amyris aniſata.* Willd.

Amyris foliis pinnatis, foliolis petiolatis, tredecimis, ovato-lanceolatis, obſoletè dentatis, inæqualibus; paniculis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 337.

Elle reſſemble beaucoup à la précédente. On l'en diſtingue par ſes folioles plus nombreuſes, ovales-lancéolées, inégales à leur baſe, à dentures à peine ſenſibles. Les panicules forment preſque des corymbes, & les pédicelles portent pluſieurs fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

15. BALSAMIER de Ceilan. *Amyris zeylanica.* Retz.

Amyris foliis pinnatis, petiolatis, glabris; racemis interruptis, axillaribus; floribus involucratis, hexandris. Retz. Obſerv. 4. pag. 25.

Cette eſpèce diffère de ſes congénères par le nombre des parties de ſa fructification. Ses tiges ſont revêtues d'une écorce cendrée; ſes feuilles ailées, compoſées de cinq à ſept folioles ovales, pétiolées, aiguës, glabres, très-entières; les fleurs réunies par paquets interrompus ſur un pédoncule axillaire, enveloppés d'un involucre en cœur, ſeſſile, tomenteux. Le calice eſt tomenteux, globuleux, à trois dents, plus grand que la corolle; trois pétales concaves, velus en dehors; ſix étamines. Le fruit eſt un drupe ſec, ovale, long d'un pouce & demi, contenant une noix oſſeuſe, épaiſſe, qui offre dans ſon intérieur trois cavités, comme pour loger trois ſemences.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. C'eſt elle qui fournit, ſelon Retzius, la véritable gomme élémi des boutiques. ♄ (*Retz.*)

16. BALSAMIER polygame. *Amyris polygama.* Cavan.

Amyris foliis ſimplicibus, lanceolatis, integerrimis; racemis ſimplicibus, axillaribus, numeroſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 333. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 20. tab. 239.

Arbre de quinze à dix-huit pieds, revêtu d'une écorce brune, chargée de rameaux couverts de feuilles éparſes, ſimples, médiocrement pétiolées, un-peu coriaces, ovales-lancéolées, luiſantes, très-entières. Les fleurs ſont polygames, diſpoſées en grappes ſimples, nombreuſes, axillaires; les pédicelles capillaires; le calice hémiſphérique, à quatre dents; la corolle d'un jaune-pâle, à quatre pétales ovales, rétrécis à leur baſe; un corpuſcule central, plane, orbiculaire, à huit crénelures dans les fleurs mâles; huit étamines, dont quatre plus longues, alternes avec les pétales: dans les fleurs femelles, un ovaire libre, globuleux; le ſtyle preſque nul; les ſtigmates compoſés de trois ou quatre corpuſcules globuleux; les filamens plus courts que dans les fleurs mâles, munis d'anthères peut-être ſtériles. Le fruit eſt un drupe ſphérique, contenant un noyau ſolitaire, monoſperme.

Cette plante croît au Chili, & ſe cultive au Jardin botanique de Madrid. ♄ (*Deſcript. ex Cavan.*)

BALSAMINE. *Impatiens.* Il n'y a dans ce genre que deux eſpèces qui nous ſoient parfaitement connues, l'une cultivée dans tous les jardins, l'autre aſſez commune dans les bois ombragés & humides de l'Europe. La première (*impatiens balſamina*) eſt gravée dans les *Illuſtrations*, tab. 725. Les eſpèces ajoutées à celles décrites par M. de Lamarck ne nous ſont point connues. Nous nous bornerons à les mentionner rapidement.

* *Impatiens* (bifida), *pedunculis unifloris, ſolitariis; foliis oblongis, ſerratis; nectariis longiſſimis, bifidis.* Thunb. Prodr. 41. *Ex Cap. B. Sp.*

* *Impatiens* (capenſis), *pedunculis unifloris, ſolitariis; foliis ovatis, crenis piliferis.* Thunb. Prodr. 41.

* *Impatiens* (biflora), *pedunculis ſolitariis, plerumque biſloris; foliis ovatis, ſerratis; floribus fulvis, maculis rubris.* Walt. Coroll. 219. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1175.

* *Impatiens* (natans), *pedunculis triſloris, ſolitariis; foliis anguſto-lanceolatis, nectario breviſſimo.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1175.

Cette eſpèce, originaire des Indes orientales, a les feuilles ſemblables à celles de la balſamine des jardins; mais ſes pédoncules ne ſont chargés que de trois fleurs. Son éperon n'offre qu'une boſſe très-courte.

L'*impatiens roſmarinifolia* de Retzius, obſ. 5, pag. 29, a de ſi grands rapports avec l'*impatiens oppoſitifolia* Linn., qu'il y a tout lieu de ſoupçonner que c'eſt la même plante ou une ſimple variété.

BALSAMITE. *Balſamita.* Genre de plantes établi par M. Desfontaines, & dont il a été fait mention à l'article TANAISIE. (*Voyez ce mot.*)

BALSAMONA. Vandelli avoit décrit, ſous ce nom, une plante qui appartient au genre *cuphea* de Jacquin. (*Voyez* SALIQUIER, n°. 1.)

BALSAN : nom arabe du balſamier qui fournit le baume de Judée.

BALTIMORA. (*Voyez* BALTIMORE, & Ill. Gen. tab. 709.)

M. Richard regarde le *milleria alba* cultivé à Trianon, comme devant appartenir à ce genre.

BALTRACAN. On trouve ce nom dans Valmont de Bomare, ſans citation. Il dit qu'il appartient à une plante de Tartarie, qui reſſemble à celle de la rave. Son fruit, qui eſt une capſule, s'ouvre lorſqu'il eſt mûr, & répand alors une odeur ſemblable à celle de l'oranger. Les graines reſſemblent, pour l'odeur & pour la forme, à celles du fenouil. Les Tartares ſe nourriſſent de ce fruit.

BALUCANAD. Grand arbre des Philippines, que Rai & Camelli croient être le *camiri* de Cluſius, & qui paroît avoir beaucoup d'affinité avec l'*alevrites*, auquel ſe rapporte également le *camirium* de Rumphius, Amb. 2, tab. 58.

BALUCBALUC, arbre élevé des îles Philippines, dont on retire un ſuc réſineux, au rapport de Camelli. Ses feuilles ſont alternes, ailées, compoſées de cinq folioles ovales, aiguës, aſſez grandes, dont une eſt terminale. Son fruit paroît être une gouſſe; il appartient donc à un genre de la famille des légumineuſes, voiſin du *dalbergia* ou de l'angelin (*andira*). (*Juſſ.*)

BALYRY : nom caraïbe d'un balifier.

BAMATA : nom caraïbe d'une bignone des Antilles, *bignonia pentaphylla* Linn., qui eſt le poirier des îles.

BAMBAGE. *Bambagia :* nom italien du coton, qui eſt auſſi nommé *bombax*. L'étymologie de ce mot vient probablement du rapport qui exiſte entre la bourre dont ſes graines ſont enveloppées, & la ſoie fournie par le bombyx ou ver à ſoie. Le nom de *bombax* a été depuis appliqué par Linné au fromager, autre genre de plantes, dont le fruit contient une bourre pareille, & dont Pona fait mention dans ſon *Voyage au mont Baldo*, ſous celui de *bombagio indiano.* (*Juſſ.*)

BAMBOCHES, jeunes tiges de bambou, dont on fait des cannes légères.

BAMBOU. *Bambos.* (*Voyez* VOULOU.)

BAMIA. Proſper Alpin & Jean Bauhin nomment ainſi une eſpèce de ketmie (*hibiſcus eſculentus* Linn.), connue ailleurs ſous le nom de *gombaut* ou *gombo.* (*Voyez* KETMIE, n°. 40.)

BANABA, BANAVA : noms que porte dans les Philippines le *munchoſia*, genre d'arbriſſeau de la famille des ſalicaires. On trouve auſſi, ſous le dernier de ces noms, dans un herbier donné par Poivre, le *maybula* des Philippines (*cavanillea* Lam.). (*Voyez* MABOLO.)

BANANES, fruits du bananier. (*Voy. ce mot.*)

BANANIER. *Muſa.* Les nombreuſes variétés obtenues par la culture de cette plante ſi précieuſe par la bonté de ſes fruits, nous ont déterminés à ne point préſenter ici quelques nouvelles eſpèces ajoutées à celles décrites par M. de Lamarck. On en trouve deux décrites par Jacquin dans l'*Hortus ſchoenbr.* : 1°. *muſa maculata*, vol. 4, tab. 446; 2°. *muſa roſacea*, idem 4, tab. 445. Il y a encore le *muſa coccinea*, Andrew, Bot. Repoſ. 1, tab. 47. Le *muſa paradiſiaca* Linn. eſt gravé dans

les *Illuſtrations*, tab. 836 & 837. — Detuſſac, Flor. des Antill. 1, pag. 57, tab. 1 & 2. Le bananier porte auſſi le nom de *plantain des Indes*.

Il a été envoyé, il y a quelques années, à l'Inſtitut, par M. Hapel la-Chenaye, un Mémoire ſur les trachées du bananier, & ſur les uſages auxquels elles peuvent être employées. Ce Mémoire contient des détails fort intéreſſans. Il a été imprimé dans les *Annales du Muſeum d'hiſtoire naturelle de Paris*, vol. 9, pag. 294. « Le bananier, dit l'auteur, déjà ſi précieux par l'aliment qu'il fournit aux Africains & aux habitans de nos colonies, par l'eau-de-vie ſuave & manifeſtement éthérée que j'ai retirée de ſes fruits, par la farine propre à la paniſication qu'on peut préparer avec ces mêmes fruits cueillis avant leur maturité, & enſuite ſéchés & rapés, offre encore une nouvelle eſpèce de coton, dont la légéreté ne le cède point à celle de l'edredon, & qui peut être employé aux mêmes uſages. Chaque tronc de bananier donne juſqu'à un gros & demi de trachées, dont les fils ſont plus longs, plus élaſtiques & plus diſpoſés à ſe lier entr'eux, que ceux des diverſes eſpèces de coton. Privé d'artiſtes, j'en ai pu faire eſſayer ici de fabriquer différens tiſſus avec cette matière. Je me ſuis borné à la faire filer pour l'employer à la broderie & au tricotage. J'ai été ſatisfait des réſultats. On pourra ſans doute en fabriquer des écoſſes qui ſeront d'une extrême légéreté. Elle doit ſurtout être propre à la fabrication des chapeaux; car j'ai reconnu que ſes fils, contournés en ſpirale, ſe contractent fortement & ſe lient entr'eux par un degré de chaleur peu ſupérieur à celui de l'eau bouillante, caractère qui le rapproche de la laine. Cette matière eſt encore excellente pour faire des mêches dans la fabrication des chandelles. L'incinération de ces mêches ne tarde pas à s'opérer après leur carboniſation. Elles ne forment point, comme les mêches de coton, ce champignon qui diminue beaucoup la lumière, & les chandelles n'ont beſoin d'être mouchées que de loin en loin. » Quand même les trachées du bananier ne pourroient être employées dans les uſages économiques avec autant d'avantage que l'auteur le préſume, ſon obſervation ſeroit toujours intéreſſante & utile aux progrès de l'anatomie végétale, parce qu'on ne connoît aucune plante où les trachées ſoient auſſi abondantes que dans le bananier, & où il ſoit auſſi facile de les obſerver. Après qu'on a coupé le tronc du bananier & les feuilles qui l'enveloppent, il en ſort une grande quantité de ſuc limpide, qui a été analyſé par MM. Fourcroy & Vauquelin. Cette analyſe, inſérée à la ſuite du Mémoire cité plus haut, prouve que ce ſuc contient une très-grande quantité de ſels, & qu'il y a ſi peu de matière végétale dans ce ſuc, qu'on pourroit le regarder comme une ſimple diſſolution ſaline.

BANARA. (*Voyez* BANARE, & Ill. tab. 464.)

Banara ſagifolia. Vahl, Symb. 3. pag. 65.

BANCALUS. Rumph. Amb. 3, pag. 84, tab. 55, fig. 1. Il paroît que c'eſt la même plante que le *nauclea orientalis* Linn. (*Voy.* NAUCLE, n°. 1.)

BANCOUL, BANCOULIER, NOIX DE BANCOUL. (*Voyez* ALEVRIT, *Suppl.*)

BANCSIE. *Bankſia*. Ce beau genre a été augmenté de pluſieurs eſpèces, la plupart découvertes à la Nouvelle-Hollande, & les anciennes mieux déterminées par des figures & des obſervations particulières. Le genre *hakea*, établi par Cavanilles, que M. Smith a nommé depuis *conchium*, renferme quelques eſpèces placées d'abord parmi les *bankſia*. (*Voyez* VAUBIER.)

ESPÈCES.

1. BANCSIE ſerrée. *Bankſia ſerrata*. Linn. — Lam. Ill. tab. 54. fig. 1. — White, Itin. 223. Icon. — Cav. Icon. Rar. 6. tab. 540. — Andrew, Bot. Repoſ. tab. 82.

Bankſia conchifera. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 221. tab. 48. fig. 1.

2. BANCSIE à feuilles entières. *Bankſia integrifolia*. Linn. — Lam. Ill. tab. 54. fig. 2. — Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 546.

Bankſia ſpicata. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 221. tab. 48. fig. 2.

3. BANCSIE à feuilles de bruyère. *Bankſia ericæfolia*. Linn. — Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 538.

4. BANCSIE dentée. *Bankſia dentata*. Linn. — Wendl. Hort. Herren. tab. 8.

5. BANCSIE muſculiforme. *Bankſia muſculiformis*. Gærtn.

Bankſia foliis obtuſis, integerrimis; capſulis maricatis, uniloculoribus. Lam. Illuſtr. 1. n°. 1280. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 221.

Cette eſpèce a déjà été mentionnée ſous le nom d'*ahaouai* à fruit en moucle, vol. 1, pag. 62. Gærtner la conſidère comme un *bankſia*, malgré ſes fruits à une ſeule loge. C'eſt une capſule longue d'un à deux pouces, ovale, conique, acuminée, ligneuſe, toute couverte de tubercules arrondis, panachée de brun & de roux, à une ſeule loge, s'ouvrant en deux valves, contenant deux ſemences ailées. (*Gærtner.*)

6. BANCSIE rongée. *Bankſia pramorſa*. Andr.

Bankſia foliis cuneatis, pramorſis, ſerratis, ſubtùs albo-punctatis; floribus externè purpureis. Andrew, Bot. Repoſ. tab. 258.

Ses tiges ſont garnies de feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, rétrécies en coin à leur baſe, tronquées & comme rongées à leur ſommet, lâchement dentées en ſcie, parſemées en deſſous de points blanchâtres; les têtes de fleurs ſont très-groſſes, ovales, oblongues, obtuſes, ſolitaires, d'un pourpre-foncé; les capſules bivalves, à deux ſemences ailées. Elle eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄

7. BANCSIE à petits épis. *Bankſia microſtachia.* Cavan.

Bankſia foliis lanceolato-linearibus, ſerrato-ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis, albis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 28. tab. 541.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds, ſur une tige très-rameuſe, garnie de feuilles éparſes, linéaires-lancéolées, rétrécies en un pétiole court, tronquées à leur ſommet, glabres, vertes en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, longues de deux pouces, à dentelures épineuſes; les fleurs réunies en une tête ovale, de la groſſeur d'un gland, placée dans la bifurcation des rameaux; les involucres ſubulés; les écailles tomenteuſes; la corolle velue, d'un jaune de ſafran, à quatre découpures capillaires.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

8. BANCSIE à feuilles oblongues. *Bankſia oblongifolia.* Cavan.

Bankſia foliis oblongis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis; caule arboreo. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 24. tab. 542.

Son tronc s'élève à douze ou quinze pieds. Le bois eſt dur, d'un blanc-rougeâtre; les rameaux cylindriques, ramifiés, diſpoſés ſur trois rangs. Les feuilles ſont coriaces, à peine pétiolées, oblongues, à dentelures aiguës, à veines parallèles, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues de trois pouces, obtuſes; les têtes de fleurs ovales, longues de trois pouces; les écailles tomenteuſes; les corolles velues, d'un jaune-doré.

Cette plante croît dans les environs du port Jackſon. ♄ (*Cavan.*)

9. BANCSIE à feuilles de chêne. *Bankſia robur.* Cavan.

Bankſia foliis ovato-oblongis, ſerrato-ſpinoſis, ſparſis, ſubtùs ferrugineo-tomentoſis. Cavan. Icon. Rar. pag. 29. tab. 543.

Cet arbre parvient à la hauteur de trente pieds & plus. Ses rameaux ſont tomenteux dans leur jeuneſſe; ſes feuilles éparſes, très-amples, coriaces, pétiolées, profondément dentées, rouſſeâtres & tomenteuſes en deſſous; glabres en deſſus, ovales-oblongues, obtuſes; les dentelures épineuſes; les fleurs velues, d'un jaune-brun, réunies en têtes ſolitaires, longues de trois pouces; les ſtyles rouges, perſiſtans, après la fécondation, en forme d'épines un peu roides.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la baie Botanique. ♄ (*Cavan.*)

10. BANCSIE à feuilles de ſaule. *Bankſia ſalicifolia.* Cavan.

Bankſia foliis ſparſis, oblongis, integerrimis, apice breviter mucronatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 31.

Arbriſſeau d'environ ſix pieds, muni de rameaux tomenteux & rouſſeâtres dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles nombreuſes, éparſes, oblongues, très-entières, tomenteuſes en deſſous, traverſées par le pétiole qui les déborde ſous la forme d'une épine courte, terminale.

Cette plante croît à la baie Botanique. ♄

11. BANCSIE à feuilles bordées. *Bankſia marginata.* Cavan.

Bankſia foliis linearibus, truncatis, margine revolutis; capſulis compreſſis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 30. tab. 544.

Ses tiges, hautes de quatre à cinq pieds, ſont garnies de feuilles étroites, linéaires, tronquées à leur ſommet, longues de deux pouces, médiocrement pétiolées, tomenteuſes en deſſous, roulées à leurs bords, terminées par une petite pointe épineuſe; les fleurs velues ainſi que les écailles, ramaſſées en une tête épaiſſe, longue de deux pouces, hériſſée, après la fécondation, par les ſtyles perſiſtans; les capſules comprimées, à deux valves.

Cette plante croît au port Jackſon. ♄ (*Cavan.*)

12. BANCSIE à feuilles d'olivier. *Bankſia oleæfolia.* Cavan.

Bankſia foliis verticillatis, ſublanceolatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, albis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 30. tab. 545.

Ses tiges ſont hautes de douze pieds, rameuſes, garnies de feuilles quaternées ou preſque verticillées, à peine pétiolées, oblongues, étroites, lancéolées, très-entières, blanches & légérement tomenteuſes en deſſous, glabres, vertes en deſſus; les fleurs jaunes, velues, réunies en têtes épaiſſes, ovales, obtuſes, axillaires; les ſtyles rouges.

Cette plante croît au port Jackſon. ♄ (*Cavan.*)

13. BANCSIE épineuſe. *Bankſia ſpinoſa.* Smith.

Bankſia foliis linearibus, revolutis, mucronulatis,

apicem versùs denticulato-spinosis. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 13. tab. 4. — Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 26. tab. 537.

Cette espèce se distingue par ses feuilles nombreuses, éparses, linéaires, luisantes en dessus, légérement cotonneuses en dessous, longues de deux à trois pouces, roulées à leurs bords, à dentelures épineuses vers leur sommet, tronquées & terminées par trois épines. Les fleurs sont jaunâtres, velues, réunies en une tête cylindrique, longue de quatre pouces, munie à sa base d'écailles subulées, en forme d'involucre; les autres écailles épaisses, tomenteuses; les styles rouges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

14. BANCSIE traçante. *Banksia repens*. (*Labill.*)

Banksia foliis oblongis, pinnatifidis; laciniis ovato-lanceolatis, subdentatis, junioribus caulesque repentè ferrugineo-tomentosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 118, & Voyag. vol. 1. pag. 412. tab. 23.

Ses tiges sont traçantes, couvertes d'un duvet épais & rougeâtre; les feuilles oblongues, pinnatifides, à découpures ovales-lancéolées, légérement dentées, couvertes, lorsqu'elles sont fort jeunes, du même duvet que la tige, au point de faire prendre cette plante pour quelqu'espèce d'*acrostichum*; mais, plus avancées en âge, elles sont très-lisses. Les fleurs sont réunies sous la forme d'un cône, à l'extrémité des tiges.

Cette plante croît à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

15. BANCSIE argentée. *Banksia nivea*. Labill.

Banksia subcaulis, foliis linearibus, serrato-pinnatifidis, truncatis, subtùs niveis; laciniis acutis, rigidis, margine reflexis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 118, & Voyag. vol. 1. pag. 413. tab. 24.

Cette espèce n'a presque point de tiges; elle est remarquable par ses longues feuilles linéaires, pinnatifides ou très profondément dentées, tronquées à leur sommet, d'un blanc de neige en dessous; les découpures roides, aiguës, réfléchies à leurs bords. Elle croît aux mêmes lieux que la précédente. ♄

* *Banksia* (grandis), *foliis pinnatifidis, truncatis, mucronatis, subtùs pubescentibus; laciniis ovatis, acuminatis, alternis*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 535.

Cette espèce est remarquable par la forme singulière de ses feuilles pinnatifides, tronquées, mucronées, pubescentes en dessous; les découpures alternes, ovales, acuminées. Elle croît à la Nouvelle-Hollande. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés. ♄

BANCUDUS. Rumph. 2. pag. 158. tab. 99. (*Voyez* MORINDE, n°. 2.)

BANDURA. (*Voyez* NÉPENTHE, n°. 1.)

BANGA : palmier des Philippines, qui, suivant Camelli, a beaucoup de rapport avec le dattier.

BANGADA-VALLI : nom brame d'une espèce de liseron (*convolvulus pes capræ*, Linn.), figurée dans l'*Hort. malab.* 11. tab. 57.

BANGHETS. Suivant Flaccourt, c'est le nom des plantes du genre *indigofera* ou anil, dont se servent les habitans de Madagascar; ils les nomment plus communément *enghets*.

BANGI : petit arbre des Philippines, rempli d'un suc laiteux. Camelli dit que son fruit, de la grosseur d'une orange, est vert, tuberculeux, bon à manger, mais que ses graines enivrent & tuent les chiens.

BANGO : plante des Philippines, figurée par Camelli, tab. 45, & qui paroît être une espèce de *pavetta*.

BANGUE : chanvre de l'Inde, qui s'élève beaucoup plus haut que celui de l'Europe, dont il paroît cependant n'être qu'une variété. Ses feuilles sont employées en mastication & pour fumer. Le mélange de sa graine avec l'opium, l'arec & le sucre, pris à l'intérieur, procure une espèce d'ivresse & un sommeil tranquille. Le *majuh* des Indiens, composé de musc, d'ambre & de sucre, auxquels on joint cette graine, est en usage pour écarter les idées sombres & inspirer de la gaîté. (*Voyez* AXIS.) (*Juss.*)

BANGUILING. Le petit arbre qui porte ce nom dans les îles Philippines, & dont Camelli fait mention, est le *cicca disticha* Linn.

BANISTÈRE. *Banisteria*. M. Cavanilles a augmenté ce genre de plusieurs belles espèces.

14. BANISTÈRE palmée. *Banisteria palmata*. Cavan.

Banisteria caule volubili, foliis palmatis, subtùs tomentosis; petiolis biglandulosis. Cavan. Dissert. 9. pag. 430. tab. 257. fig. 2.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles palmées ou divisées en cinq digitations aiguës; celle du milieu plus longue; la partie inférieure des feuilles entière, d'un vert-foncé, glabres en dessus, blanchâtres, très-cotonneuses en dessous; le pétiole muni de deux glandes à son sommet. Les tiges sont grimpantes. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

15. BANISTÈRE ſagittée. *Baniſteria ſagittata.* Cavan.

Baniſteria caule volubili; foliis ſagittatis, magnis, ſubtùs tomentoſis; petiolis biglanduloſis. Cavan. Diſſ. 9. pag. 430. tab. 257. fig. 3.

Ses tiges ſont grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, aſſez grandes, ſagittées, munies, vers leur ſommet, d'une dent courte de chaque côté, glabres en deſſus, tomenteuſes à leur face inférieure, deux fois plus longues que les pétioles : ceux-ci ſont pourvus de deux glandes à leur ſommet. La fructification n'eſt point connue.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

16. BANISTÈRE auriculée. *Baniſteria auriculata.* Cavan.

Baniſteria caule volubili; foliis ſubſagittatis, glabris; lobis rotundatis, floribus umbellatis. Cavan. Diſſert. 9. pag. 428. tab. 255.

Ses tiges, grêles & grimpantes, ſont garnies de feuilles glabres, médiocrement ſagittées ou plutôt profondément échancrées en cœur à leur baſe; les lobes arrondis, très-entiers; les pétioles plus courts que les feuilles, pourvus de douze glandes à leur ſommet; le calice à huit glandes. Le fruit conſiſte en trois capſules, ſurmontées chacune d'une aile lancéolée, obtuſe; les ſemences ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Rio-Janeiro. ♄ (*Cavan.*)

17. BANISTÈRE échancrée. *Baniſteria emarginata.* Cavan.

Baniſteria foliis ovatis, ſubcordatis, apice emarginato cuſpidatis, deſuper tomentoſis; floribus racemoſo-corymboſis. Cavan. Diſſert. 9. pag. 425. tab. 249.

Ses rameaux grêles ſont revêtus d'une écorce brune, garnis de feuilles ovales, pétiolées, un peu en cœur à leur baſe, échancrées à leur ſommet, avec une petite pointe dans le milieu de l'échancrure, glabres en deſſus, tomenteuſes & ferrugineuſes en deſſous; le pétiole court, à deux glandes; huit glandes au calice; la corolle jaune; les pétales orbiculaires & frangés; les étamines rougeâtres; l'ovaire tomenteux; les capſules petites, ſurmontées d'une aile pourvue d'une dent vers ſa baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*Cavan.*)

18. BANISTÈRE à petites feuilles. *Baniſteria microphylla.* Jacq.

Baniſteria foliis ellipticis, utrinquè rotundatis, glabris; racemis terminalibus, ſubpaniculatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 739.

Baniſteria foliis oblongis, obtuſis, rigidis; racemis terminalibus. Jacq. Obſerv. 3. pag. 7. tab. 56.

Ses rameaux ſont glabres; ſes feuilles petites, oblongues ou elliptiques, arrondies à leurs deux extrémités, glabres, entières, oppoſées, médiocrement pétiolées; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, ſimples ou peu ramifiées; le calice glanduleux; les pétales frangés, pourvus de très-longs onglets.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Jacq.*)

19. BANISTÈRE hériſſée. *Baniſteria muricata.* Cavan.

Baniſteria foliis ovato-acutis, ſubtùs tomentoſis; florum racemis axillaribus, ſcrotulis muricatis. Cav. Diſſert. 9. pag. 423. tab. 246. fig. 2.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux oppoſés, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, très-entières, couvertes en deſſous d'un duvet blanchâtre; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, oppoſées, ainſi que les pédoncules. Le calice eſt pourvu de huit glandes; les capſules armées de cinq pointes courtes, l'inférieure plus longue; les ailes rouſſeâtres.

Cette plante a été recueillie au Pérou par M. Joſeph de Juſſieu. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

20. BANISTÈRE d'Afrique. *Baniſteria leona.* Cavan.

Baniſteria ramis tuberculatis; foliis ovatis, apice acuminatis, coriaceis; floribus paniculatis. Cavan. Diſſ. 9. pag. 424. tab. 247. — Lam. Ill. tab. 381.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, parſemés de petits tubercules; les feuilles grandes, ovales ou oblongues, coriaces, très-glabres, entières, acuminées, veinées, réticulées; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; les ramifications axillaires; les pédoncules accompagnés, à leur baſe, d'une petite bractée aiguë. Le calice eſt pourvu de dix glandes; les pétales petits, arrondis; les ſtyles prolongés, perſiſtans & recourbés ſur les fruits; les capſules ligneuſes, munies d'une aile longue d'un pouce & demi; les ſemences ovales-oblongues, acuminées.

Cette plante croît dans l'Afrique, à Sierra-Leona. ♄ (*V. ſ.*)

21. BANISTÈRE ſoyeuſe. *Baniſteria ſericea.* Cavan.

Baniſteria ramis ancipitibus; foliis ovatis, ſubtùs tomentoſis; petiolis biglanduloſis, floribus racemoſis. Cavan. Diſſert. 9. pag. 429. tab. 258.

Quoique les fruits de cette belle plante ne ſoient pas connus, elle paroît néanmoins appartenir aux baniſtères. L'écorce de ſes rameaux eſt d'un brun-cendré; les feuilles larges, ovales, très-entières, obtuſes, mucronées, luiſantes en deſſus, couvertes en deſſous d'un duvet ſoyeux & jaunâtre; les pétioles courts, décurrens ſur les rameaux, où ils forment deux angles oppoſés; deux glandes à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en une panicule compoſée de grappes oppoſées, axillaires; les pédoncules uniflores, articulés, accompagnés de deux ſtipules. Le calice eſt hémiſphérique, à cinq découpures ovales, tomenteuſes; huit glandes; les pétales frangés, onguiculés; l'ovaire ovale, velu; trois ſtyles; dix étamines adhérentes par leur baſe; les anthères ovales.

Cette plante a été obſervée au Bréſil par Dombey. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

22. BANISTÈRE ferrugineuſe. *Baniſteria ferruginea.* Cavan.

Baniſteria foliis ovato-acuminatis, ſubtùs ferrugineis; floribus paniculatis, horum ramulis ſtipulatis, ſtipulis imbricatis. Cavan. Diſſert. 9. pag. 424. tab. 248.

Ses feuilles ſont roides, ovales-acuminées, pétiolées, légérement pileuſes à leurs deux faces, d'un jaune ferrugineux en deſſous; les pétioles courts; les fleurs paniculées; les pédoncules nombreux, uniflores, accompagnés de ſtipules à leur baſe; huit glandes ſur le calice; les pétales petits, concaves, un peu frangés, d'un jaune de ſoufre un peu rougeâtre; les ovaires velus; les fruits tomenteux, ainſi que leurs ailes; deux appendices à la baſe de chaque membrane; les ſemences ovales, acuminées.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Rio-Janeiro. ♄ (*Cavan.*)

23. BANISTÈRE à longues feuilles. *Baniſteria longifolia.* Swartz.

Baniſteria foliis oblongis, acuminatis, rigidis, nitidis; paniculâ terminali, ramis patentiſſimis. Sw. Prodr. pag. 75, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 856.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, étalés; les feuilles oppoſées, pétiolées, longues d'un pied, oblongues, arrondies à leur baſe, glabres, luiſantes, un peu roides, acuminées; les fleurs petites, diſpoſées en une panicule terminale; les ramifications ſimples, étalées; les pédicelles courts, uniflores; trois capſules adhérentes, monoſpermes.

Cette plante croît aux Antilles & à Sainte-Lucie. ♄ (*Swartz.*)

24. BANISTÈRE ovale. *Baniſteria ovata.* Cavan.

Baniſteria caule volubili; foliis ovatis, acutis, integerrimis; floribus umbellatis, involucris ſtipulaceis. Cavan. Diſſ. 9. pag. 419. tab. 257. fig. 1.

Ses tiges ſont grimpantes, légérement velues; ſes feuilles ovales, aiguës, vertes, glabres en deſſus, glauques & un peu velues en deſſous, très-entières; les pétioles courts, à deux glandes. Les fleurs, portées ſur de longs pédoncules, forment une ſorte d'ombelle à trois rayons. Le calice eſt pourvu de huit glandes; la corolle d'un jaune de ſoufre, rougeâtre; les pétales petits; dix étamines courtes; trois ſtyles capillaires; les ſtigmates foliacés.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Cavan.*)

25. BANISTÈRE à gros fruits. *Baniſteria macrocarpa.* Juſſ.

Baniſteria foliis oblongis, acuminatis; florum ſpicâ compoſitâ; fructibus alis latiſſimis, obliquis, rotundatis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 507.

Cette eſpèce eſt remarquable par la grandeur & par l'ampleur des ailes qui ſurmontent les capſules; elles ſont fort larges, obliques, arrondies. Les rameaux ſont garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, acuminées; les fleurs diſpoſées en épis rameux. Elle croît à la Martinique. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*).

BANITAN. On emploie dans les Philippines, pour les fièvres & l'aſthme, une racine de ce nom, mentionnée dans Camelli; elle eſt de la groſſeur du doigt, contournée, couverte d'une écorce ſtriée & friable, dont la ſaveur, d'abord douce, tire enſuite ſur l'amer. La partie ligneuſe, très-compacte, moins amère, eſt marquée de pluſieurs lignes dirigées en rayons du centre à la circonférence. Elle paroît appartenir à un arbriſſeau dont le fruit, gros comme une petite nèfle, eſt charnu & rempli de pluſieurs graines inégales à leur ſurface. Ces caractères ne ſont pas ſuffiſans pour déterminer ſon genre. (*Juſſ.*)

BANKARETTI: nom malabare du bonduc axillaire (*guilandina axillaris* Lam.), figuré dans l'*Hort. malab.* 6, tab. 20.

BANKSIA. (*Voyez* BANCSIE.)

BANNISTERIOIDES. Linn. Flor. zeyl. n°. 407.

Cette plante peu connue paroît ſe rapprocher de l'*ambellia groſſularia* Retz. fig. 4, & du *pella ribeſioides* Gærtn. (*Voyez* PELLA, *Suppl.*)

BANULAC: plante mentionnée par Rai dans ſon *Hiſtoire des plantes des îles Philippines*, & figurée par Camelli, tab. 50. Suivant Rai, c'eſt un

arbrisseau assez grand, dont les feuilles sont opposées, sessiles, en cœur & pointues. Les fleurs sont disposées en un corymbe composé de trois petits pédoncules, qui soutiennent chacun trois fleurs tubuleuses, blanches, & dont le limbe est divisé en quatre parties. Le fruit est une baie de la grosseur d'un pois, & contient deux graines ou petites noix. Ces caractères nous porteroient à regarder cette plante comme un *pavetta*, genre de la famille des rubiacées. (*Lam. Dict. des scienc. natur.*)

BANWAL : arbrisseau de Ceilan, dont les tiges sarmenteuses & très-flexibles s'étendent au loin. On en fait des cordes pour lier les bœufs.

BANU-KURUNDU : nom vulgaire que porte, à l'île de Ceilan, le *Laurus cinnamomum* Linn.

BAOBAB à feuilles digitées. *Adansonia digitata*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 588. — Cavan. Differt. bot. 5. pag. 298. tab. 157.

L'accroissement de cet arbre, très-rapide dans les premières années, diminue ensuite considérablement. Sa durée étonne l'imagination. On le nomme pour cette raison *arbre de mille ans*. Adanson, à qui nous devons une histoire très-étendue de ce végétal, a prouvé que, parmi ceux qu'il avoit observés au Sénégal, plusieurs étoient âgés de six mille ans.

Le fruit, lorsqu'il est gâté, & son écorce ligneuse, servent aux Nègres à faire un excellent savon, en tirant la lessive de ses cendres & en la faisant bouillir avec l'huile de palmier qui commence à rancir.

Les Nègres font encore un usage bien singulier du tronc de ces arbres : ils agrandissent les cavités de ceux qui sont attaqués de la carie ; ils y pratiquent des espèces de chambres, où ils suspendent les cadavres de ceux auxquels ils refusent les honneurs de la sépulture, & ils en ferment l'entrée avec une planche. Ces cadavres s'y dessèchent parfaitement, & y deviennent de véritables momies sans aucune autre préparation. Le plus grand nombre de ces corps ainsi desséchés sont ceux des *guiriots*. Ce sont des poètes musiciens, qui président aux fêtes & aux danses à la cour des rois nègres. Cette espèce de supériorité de talens les fait respecter des autres Nègres, qui les regardent comme des sorciers ou des démons ; mais à leur mort ce respect se change en horreur, & ils croient que si on enterroit ces corps ou si on les jetoit dans les eaux, ils attireroient la malédiction sur la terre : c'est pourquoi ils les cachent dans les troncs du baobab.

BAQUOIS ou VACOUA. *Pandanus*. M. du Petit-Thouars a donné sur ce genre un Mémoire dans lequel il présente seize espèces bien distinctes, qu'il n'a pu rapporter à aucune de celles décrites dans les auteurs, & dont il donne l'indication avec des phrases spécifiques, auxquelles il a ajouté une notice sur le port de chacune d'elles. Nous les mentionnerons à la suite des espèces déjà connues.

« Ces arbres sont remarquables, dit M. du Petit-Thouars, 1°. par leur feuilles ensiformes, disposées sur trois lignes spirales, qui tantôt se contournent de gauche à droite, & tantôt dans le sens opposé ; 2°. par leurs rameaux plusieurs fois bifurqués ; 3°. par leurs fruits & leurs noix composés. Jusqu'à présent on a fait des tentatives inutiles pour déterminer la place de ce genre dans l'ordre naturel. La structure intérieure de la graine & la germination le rapprochent des palmiers ; ils deviennent assez nombreux pour former une famille distincte, quoique renfermés dans un seul genre. »

ESPÈCES.

1. BAQUOIS odorant. *Pandanus odoratissimus*. Linn — Lam. Ill. tab. 708. — Roxb. Corom. 1. pag. 65. tab. 94. 95. 96. — Jacq. Frag. bot. p. 21. tab. 13 & 14. fig. 1. — Lour. Cochin. pag. 739.

Atrodactylis spinosa. Forst. Gen. n°. 75.

2. BAQUOIS à plusieurs têtes. *Pandanus polycephalus*. Lam.

Pandanus (humilis), *foliis, dorso marginaque spinoso-dentatis ; fructibus globosis, aggregatis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 645. — Jacq. Frag. bot. pag. 21. tab. 14. fig. 2. — Lour. Cochin. pag. 740.

3. BAQUOIS fasciculaire. (*Voyez* PANDANG.)

5. BAQUOIS lisse. *Pandanus levis*. Lour.

Pandanus foliis longissimis, dorso inermibus, fructu solitario. Lour. Cochin. pag. 741. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 646.

Pandanus moschatus seu levis. Rumph. Amboin. 4. pag. 147.

Arbrisseau à tige courte, épaisse, rameuse, parsemée d'aiguillons. Ses feuilles sont subulées, longues de six pieds, canaliculées, fasciculées, longuement acuminées, glabres, sans épines sur leur dos. Les fleurs sont dioïques, terminales, sans calice ni corolle ; les fleurs mâles réunies en grappes composées, oblongues, jaunâtres, odorifférantes. Les femelles produisent un fruit ovale, petit, solitaire, rougeâtre, tuberculeux.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Ses feuilles, blanchâtres, luisantes, d'une longue durée, sont employées par les indigènes pour former des cloisons dans leurs habitations.

6. BAQUOIS candelabre. *Pandanus candelabrum.* Pal.-Beauv.

Pandanus foliis margine dorsoque ferrato-spinosis, caudicis ramis erectis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware, pag. 37. tab. 21.

Les racines sont membraneuses, hors de la terre; les tiges nues, rameuses; les rameaux dans une direction horizontale, redressés vers leur extrémité; les feuilles imbriquées, vaginales à leur base, d'un vert-glauque, longues, enfiformes, très-aiguës, dentées en scie, tant sur leur dos que sur leurs bords; placées à l'extrémité des rameaux, qui se relèvent comme les branches d'un lustre. Les fleurs sont blanches, d'une odeur suave, réunies en têtes axillaires, sessiles; le spadice des fleurs mâles oblong; les drupes à une seule loge.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Formose, à peu de distance d'Agathon en Afrique. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

7. BAQUOIS à semences purpurines. *Pandanus purpurascens.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis solitariis, dependentibus; nucibus dispermis, apice obtusè pyramidatis; stigmatibus glabris. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 44.

Cet arbre ne s'élève qu'à une vingtaine de pieds. Ses têtes ont trois à quatre pouces de diamètre. Elles sont solitaires, pendantes; les stigmates glabres; les noix qui les composent, en pyramide obtuse à leur sommet, ne contiennent que deux graines. Elles sont de couleur purpurine. Il croît à l'Ile-de-France. ♄ (*Pet.-Th.*)

8. BAQUOIS cultivé. *Pandanus sativus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, cernuis; nucibus polyspermis, apice pyramidatis; stigmatibus glabris. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 44.

Cette espèce est remarquable par sa belle forme pyramidale; elle s'élève à cinquante ou soixante pieds. Ses têtes de fruits, solitaires, penchées, de forme pyramidale, ont jusqu'à un pied de diamètre. Les feuilles sont longues de six pieds dans leur jeunesse, sur quatre pouces de large; mais elles diminuent dans les plantes adultes. Les noix, pyramidales à leur sommet, contiennent plusieurs semences. Les stigmates sont glabres. On la cultive dans presque toutes les habitations à l'Ile-de-France. Ses feuilles sont les plus propres à faire des nattes ou des sacs. Depuis quelques années on l'a transportée dans les colonies des Antilles, où elle a très-bien réussi.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄

9. BAQUOIS marron. *Pandanus drupaceus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, reflexis; nucibus polyspermis, externè carnosis, apice obtusè pyramidatis; stigmatibus suberosis. Petit-Thouars, Journ. Bot. 1. pag. 45.

Cet arbre est de moyenne taille; sa tige garnie, à la base, de racines extérieures; ses feuilles très-grandes; ses têtes de fruits solitaires, rabattues, assez grosses, formant un sphéroïde aplati à l'époque de la maturité; les noix obtuses, pyramidales à leur sommet, charnues à leur superficie, d'une saveur désagréable; les stigmates subéreux.

Cette plante croît dans les bois de l'Ile-de-France. ♄

10. BAQUOIS maritime. *Pandanus maritimus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, cernuis; nucibus polyspermis; stigmatibus discretis, subdigitatis. Petit-Thouars, Journ. Bot. 1. pag. 45.

Cet arbre se fait remarquer sur les bords de la mer des deux îles de France & de Bourbon, par sa belle forme pyramidale. Il est d'une élévation médiocre. Sa tige est garnie, à sa base, de racines extérieures. Ses fruits sont oblongs, solitaires, inclinés; les stigmates presque digités; les noix plus grêles que dans le *pandanus sativus.* Elles renferment plusieurs semences.

11. BAQUOIS élégant. *Pandanus elegans.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, cernuis; nucibus paucis, polyspermis, apice pyramidatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 46.

Cet arbre s'élève à peine à la hauteur de vingt pieds. Sa cime est bien garnie; ce qui lui donne un aspect élégant. Ses têtes de fruits sont solitaires, inclinées, composées d'une vingtaine de noix pyramidales à leur sommet, contenant plusieurs semences. Il est commun sur le bord des rivières de l'île Bourbon.

12. BAQUOIS enfiforme. *Pandanus enfifolius.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis solitariis, erectis, sessilibus; nucibus paucis, dispermis, acutè pyramidatis. Petit-Thouars, Journ. Bot. 1. pag. 46.

Le tronc de cette plante est mince, & ne s'élève qu'à huit ou dix pieds; il est soutenu en bas par des racines extérieures souvent très-longues. La cime est étalée. Ses feuilles ont à peine un pied de long, sur deux pouces de large; elles sont d'un vert-jaunâtre très-gai. Ses têtes de fruits sont sessiles, solitaires, redressées; ses noix peu nombreuses,

denſes, pyramidales, aiguës. Elles ne contiennent que deux ſemences.

Cette plante croît dans les marais de Madagaſcar, près du rivage de la mer. ♄ (*Pet.-Th.*)

13. BAQUOIS redreſſé. *Pandanus erigens.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis ſolitariis, pedunculatis; nucibus monoſpermis, apice pyramidatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 46.

Il forme un petit arbre d'une vingtaine de pieds, pyramidal. Les feuilles ont un pied de long, ſur neuf à dix lignes de large vers le milieu. Les têtes de fruits ſont ſolitaires, pédonculées. Les noix, pyramidales à leur ſommet, ne contiennent qu'une ſeule ſemence, dont les rats ſont très-friands. Il croît dans les forêts élevées de l'île Bourbon. ♄

14. BAQUOIS ſphéroïde. *Pandanus ſpharoideus.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis ſolitariis, ſeſſilibus; nucibus monoſpermis, apice planis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 46.

La cime de cette eſpèce eſt ramaſſée; les feuilles aſſez grandes, de couleur glauque. Les têtes de fruits ſont ſeſſiles, arrondies, & reſtent enveloppées dans les feuilles; elles ont cinq à ſix pouces de diamètre. Les noix, planes à leur ſommet, ne renferment qu'une ſeule ſemence. Elle croît dans les endroits marécageux de l'intérieur de l'Ile-de-France. ♄

15. BAQUOIS conique. *Pandanus conoideus.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis ſolitariis, cernuis; nucibus monoſpermis, apice pyramidatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 47.

C'eſt un arbre de quinze à vingt pieds, pyramidal. Ses feuilles ſont alongées; les têtes de fleurs ſolitaires, réfléchies; les noix pyramidales à leur ſommet, à une ſeule ſemence. Il croît à l'île-de-France. ♄

16. BAQUOIS pygmée. *Pandanus pygmeus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis racemoſis, erectis; nucibus monoſpermis, apice pyramidatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 46.

Cette eſpèce ne s'élève pas à plus de dix pieds. Sa cime eſt étalée, très-garnie de feuilles, qui ont à peine ſix pouces de long, ſur ſix à neuf lignes de large. Ses fruits ne ſont pas plus gros qu'une noix, ayant à peine un pouce de diamètre; ils ſont ramaſſés, au nombre de cinq ou ſix, en grappes droites. Les noix ſont monoſpermes, pyramidales à leur ſommet. Elle croît à Madagaſcar. ♄

17. BAQUOIS comeſtible. *Pandanus edulis.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis oblongis, racemoſis, erectis; nucibus monoſpermis, apice planis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 47.

Le tronc de cet arbre a plus de ſix pouces de diamètre, mais il s'élève à peine à dix pieds; il ſoutient une cime étalée en paraſol, de douze pieds au moins de diamètre. Ses fruits viennent en grappes; ils ſont oblongs & plats d'un côté; ſes noix monoſpermes; elles deviennent charnues en mûriſſant. Leur pulpe eſt très-douce, & les naturels de Madagaſcar les ſucent volontiers.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*Pet.-Th.*)

18. BAQUOIS globuleux. *Pandanus globuliferus.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis ſolitariis, globoſis, ſeſſilibus; nucibus monoſpermis, apice planis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 47.

Cet arbre s'élève à peine à ſix pieds. Sa cime eſt élégamment ramaſſée; ſes fruits ſphériques, ſemblables, pour la forme & le volume, à un boulet de canon de ſix. Ses feuilles ont un pied environ de long, ſur neuf lignes de large, garnies de petites épines molles. Les noix ſont planes à leur ſommet; elles ne contiennent qu'une ſeule ſemence.

Cet arbre croît à l'Ile-de-France. ♄

19. BAQUOIS hériſſé. *Pandanus muricatus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis ſolitariis, conicis, cernuis; nucibus monoſpermis, apice planis; ſpinis armatis. Pet.-Th. Journ. bot. 1. pag. 48.

Cet arbre s'élève à trente pieds environ. Sa cime forme une belle pyramide. Ses feuilles ſont oblongues; ſes fruits coniques, ſolitaires; ils pendent ſur de longs pédoncules. Les noix qui les compoſent, ſont remarquables par cinq ou ſix épines implantées ſur le ſommet, & convergentes vers les ſtigmates qu'elles entourent. Les ſemences ſont ſolitaires.

Il croît à Madagaſcar, dans les marais. ♄

20. BAQUOIS des marais. *Pandanus paluſtris.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis ſolitariis; nucibus polyſpermis, digitatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 48.

Son tronc eſt élevé de dix à douze pieds; il porte une cime diffuſe. Les feuilles ſont très grandes. Il ſort du tronc & même des rameaux, des racines qui deſcendent juſqu'à terre. Le fruit eſt

très-gros, ſolitaire; les noix dont il eſt compoſé, ſont diviſées juſqu'à leur baſe en pluſieurs lobes; elles renferment pluſieurs ſemences.

Cet arbre croît dans les parties marécageuſes de l'intérieur de l'Ile-de-France. ♄ (*Pet.-Th.*)

* *Pandanus* (obeliſcus), *fructificatione ignotâ; foliis terminalibus, maximis, lateralibus, minimis.* Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 49.

Quoique la fructification de cette plante n'ait pas été obſervée, elle paroît une eſpèce très-diſtincte par ſon port. De loin elle préſente l'aſpect d'un obéliſque, s'élevant à cinquante ou ſoixante pieds, ſur un diamètre de trois pieds vers le bas. Cet arbre ſingulier croît dans les marais les plus profonds de Madagaſcar. ♄ (*Pet.-Th.*)

* *Pandanus* (nudus), *capitulis ſolitariis, dependentibus; nucibus polyſpermis, apice obtusè pyramidatis; ſtigmatibus ſuberoſis.* Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 45.

Cet arbre reſſemble beaucoup au *pandanus ſativus*; il en differe en ce qu'il n'a point de racines extérieures. Il croît dans les mêmes lieux.

BARACOCEA. On trouve ſous ce nom, dans Célalpin, l'abricotier à noyau doux.

BARALOU, BAROULOU: noms caraïbes du baliſier.

BARAMARECA: nom malabare du pois ſabre, *dolichos enſiformis* Linn., figuré dans l'*Hortus malabaricus*, 8, pag. 85, tab. 44. (*Voyez* DOLIC.)

BARBACÈNE du Bréſil. *Barbacenia braſilienſis.* Vandelli, in Koem. 1. pag. 98. tab. 6. fig. 9. — Ill. Gen. tab. 252. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 227.

Ce genre de plantes, établi par Vandelli, eſt encore peu connu. Il ne parle ni du caractère des tiges & des feuilles, ni de la ſituation de l'ovaire; ce qui pourroit déterminer l'affinité de ce genre avec les ſalicaires ſi l'ovaire étoit ſupérieur, avec les onagres s'il étoit inférieur, d'après l'obſervation de M. de Juſſieu.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à ſix dents; ſix pétales; ſix filamens élargis, dentés au ſommet; un ſtyle; une capſule glanduleuſe, à trois valves polyſpermes.

Cette plante a un grand calice renflé, d'une ſeule pièce, diviſé à ſon limbe en ſix parties, couvert extérieurement de poils terminés par de petites glandes. Les pétales, au nombre de ſix, paroiſſent attachés à l'orifice du calice, ainſi que les étamines en même nombre; les filamens élargis, dentés à leur ſommet; les anthères appliqués ſur les côtés des filamens. L'ovaire, ſurmonté d'un ſtyle & d'un ſtigmate en maſſue, devient une capſule alongée, à trois valves, renfermant un grand nombre de ſemences.

Cette plante croît au Bréſil.

BARBAJOU: nom languedocien de la joubarbe ordinaire; *ſempervivum tectorum* Linn.

BARBARÉE *ou* HERBE DE SAINTE-BARBE, eſpèce de vélar, *eryſimum barbarea* Linn.

BARBASCO. On lit dans le *Recueil des voyages*, qu'à Guayaquil, ſur les côtes du Pérou, les pêcheurs enivrent le poiſſon avec le ſuc d'une plante de ce nom, & qu'ils la mêlent auſſi dans leurs amorces après l'avoir mâchée. Il eſt probable que cette plante eſt une eſpèce du genre molène, *verbaſcum* Linn., que l'on connoît comme jouiſſant de la même vertu enivrante, propre à toute la famille des ſolanées, dont ce genre fait partie. L'on a d'autant plus lieu d'être fondé dans cette opinion, que le nom *barvaſco* eſt donné, dans les Antilles, au *jaquinia*, eſpèce d'arbriſſeau dont les feuilles ſont également enivrantes & employées pour prendre le poiſſon. Il paroît encore évident que ce nom eſt dérivé du latin *verbaſcum*. (*Juſſ.*)

BARBE DE BOUC: nom vulgaire du ſalſifis ſauvage, traduit du *tragopogon*, qui eſt le nom latin du genre. Dans quelques lieux auſſi la clavaire coralloïde porte ce nom.

BARBE DE CAPUCIN. On nomme ainſi la chicorée ſauvage (*cichorium intybus* Linn.) que l'on met l'hiver dans des caves, & qui, plantée ſur couches ou enfoncée dans des trous pratiqués ſur les côtés d'un tonneau rempli de terre, pouſſe des jets alongés & blancs que l'on coupe, & auxquels ſuccèdent de nouveaux jets. On les mange en ſalade. Ils ont un petit degré d'amertume qui n'eſt pas déſagréable. On donne auſſi ce nom à la nigelle de Damas, dont la fleur eſt entourée d'un involucre très-découpé, & au *lichen barbatus* Linn.

BARBE DE CHÈVRE, traduction des mots latins *barba capra* & *aruncus*, ce dernier dérivé du grec *eryngos*, qui ſignifie la même choſe. Tournefort & ſes prédéceſſeurs déſignoient, par le nom *barba capra*, une plante réunie depuis par Linné au genre *ſpiræa*, qui eſt le *ſpiræa aruncus* Linn.

BARBE DE DIEU. C'eſt un barbon, *andropogon.*

BARBE ESPAGNOLE: nom vulgaire du *tillandſia uſnoides* Linn., caragate, n°. 10, dont les tiges, longues, filamenteuſes, diverſement entre-

lacées & couvertes d'un duvet grisâtre, préſentent la forme d'une barbe qui pend aux arbres ſur leſquels croît cette plante : de là le nom de *barbe eſpagnole*, donné à cette plante par les Créoles des Antilles. Ses fibres, ligneuſes, noires, ſont dures, & ont un peu la conſiſtance du crin. Elle croît ſi abondamment ſur les arbres, qu'elle les couvre quelquefois en entier. On en fait peu d'uſage dans les Antilles, quoique, comme le dit Nicholſon, on puiſſe employer ſes fibres dépouillées de leur écorce pour faire des ſommiers & des meubles. Les Américains, peuple encore nouveau, & qui mettent tout à profit, ſe ſervent en effet de cette plante, qui croît abondamment dans les États du Sud, pour ces uſages & pour rembourrer des chaiſes & des fauteuils ; mais ſes fibres n'ont pas aſſez de conſiſtance pour être d'une longue durée ; elles ne tardent pas à ſe rompre & à ſe briſer. Dabord elles ſe ramaſſent par pelotons, qui rendent fort déſagréables les meubles ainſi compoſés, & elles finiſſent par ſe broyer & ſe réduire en pouſſière ; ce qui, en mettant les meubles hors de ſervice, occaſionne un nouveau déſagrément. On peut mettre au rang de ces meubles les lits de plumes & matelas que l'on fait, dans l'Amérique ſeptentrionale, avec le duvet de la maſſette ou *typha*. (*Pal.-Beauv.*)

BARBE DE JUPITER. C'eſt le *barba Jovis* de Dalechamp & de Tournefort, que Linné a tranſporté dans ſon genre *anthyllis*. Les diverſes eſpèces de *barba Jovis* ſont de petits arbriſſeaux à feuillage ſoyeux & argenté. (*Voyez* ANTHYLLIDE.)

BARBE DE MOINE. On trouve ſous ce nom, dans les plantes uſuelles de Chomel, la cuſcute ordinaire.

BARBE DE RENARD. On donne ce nom au *tragacantha* de Tournefort, connu auſſi ſous ceux d'épine de bouc & d'adragant, & que Linné a réuni au genre aſtragale.

BARBEAU. (*Voyez* BLUET & CENTAURÉE.)

BARBES, CARMAS : noms arabes de l'yeuſe ou chêne-vert, ſelon Dalechamp.

BARBEUIA. Pet.-Th. Gen. nov. Madagaſc. n°. 18. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille n'eſt pas encore déterminée, qui paroît avoir quelques rapports avec les *prockia*. Il a été dédié par M. du Petit-Thouars à Barbeu du Bourg, auteur d'une Flore pariſienne, ſous le titre de *Botaniſte français*. Ce genre a pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq découpures profondes ; une d'elles concave, membraneuſe ; point de corolle ; des étamines nombreuſes ; les filamens courts, aplatis, inſérés au fond du calice ; les anthères oblongues, ſagittées ; un ovaire libre ; deux ſtyles courts, épais, heriſſés ; une capſule à deux lobes, à deux loges ; chaque loge ne contenant qu'une ſeule ſemence à demi arillée.

Ce genre renferme des arbuſtes foibles, ſarmenteux, s'attachant aux plantes qui les avoiſinent. Leurs rameaux ſont grêles, flexibles ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, très-glabres, d'une couleur lugubre ; les fleurs faſciculées ; le pédoncule commun court, alongé, comprimé.

Ces plantes croiſſent à l'île de Madagaſcar.

BARBIFÈRE. *Barbiferus*. (*Voyez* BARBULE, 2, *Suppl.*)

BARBON. *Andropogon*. Ce genre, d'après l'examen des eſpèces dont il étoit d'abord compoſé, a donné lieu à la formation de quelques autres genres. Les *anthiſtiria* ont déjà été mentionnés dans ce *Supplément*. Pluſieurs eſpèces d'andropogon y ont été rapportées ; d'autres ſeront rappelées dans le genre *chloris*, auquel appartiennent les *andropogon barbatum — provinciale — faſciculatum*, &c.

ESPÈCES.

* *Fleurs diſpoſées en un ſeul épi ou en panicule.*

1. BARBON cariqueux, n°. 1. *Andropogon caricoſum*. Linn. — Thunb. Flor. jap. 39.

2. BARBON denté. *Andropogon ſerratum*. Retz.

Andropogon ſpicâ ſimplici, imbricatâ ; ſeriebus binis florum ariſtatis ſeſſilium, binis muticis pedicellatorum ; calicibus univalvibus. Retz. Obſ. 5. p. 21. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 903.

Ses tiges ſont filiformes, rameuſes, hautes d'un pied, velues à leurs articulations ; les feuilles liſſes, linéaires ; le pédoncule alongé, preſque capillaire, ſoutenant un épi ſimple, ſolitaire, long d'un pouce & demi, chargé de fleurs ſerrées, diſpoſées ſur quatre rangs, dont deux, du même côté, contiennent des fleurs ſeſſiles, ſurmontées d'une arête ; les autres pédicellées, ſans arête. Les calices n'ont qu'une ſeule valve ovale, obtuſe, verdâtre, ciliée, ſtriée ; la corolle à deux valves lancéolées ; l'intérieure en carène. Dans les fleurs femelles, l'ovaire eſt ovale, comprimé ; l'arête torſe, brune, alongée, inſérée à la baſe de la corolle.

Cette plante croît au Bengale, ſur le bord des fleuves. ♃ (*Retz.*)

3. BARBON chevelu. *Andropogon crinitum*. Thunb.

Andropogon ſpicâ ſolitariâ, hirſutâ ; ariſtis nudis, geniculatis, longiſſimis. Thunb. Flor. jap. pag. 40. tab. 7.

D'une touffe de racines filiformes s'élèvent plusieurs tiges simples ou rameuses, droites, articulées, capillaires à leur partie supérieure, longues de huit à dix pouces; les rameaux alternes, quelquefois ramifiés; les feuilles glabres, entières, longues de trois à quatre pouces, velues aux articulations; les épis solitaires, rarement gémmés, linéaires, longs d'un pouce; le rachis couvert, à l'insertion de chaque fleur, de poils blancs, courts, étoilés. Les valves calicinales sont glabres; les arêtes géniculées à leur base, divergentes, beaucoup plus longues que les fleurs.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

4. BARBON strié. *Andropogon striatum.* Willd.

Andropogon spicâ simplici, floribus geminatis; hermaphrodito sessili, aristato; masculo pedicellato, valvulâ calicis exteriore nervosâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 903. — Klein. in Litt.

Ses racines sont dures, presque ligneuses; les tiges hautes d'un pied ou d'un pied & demi, rameuses à leur base, ascendantes; les feuilles glabres, fermes, striées; les gaînes barbues à leur orifice; les épis solitaires, terminaux, longs d'un pouce & demi; les fleurs géminées; les hermaphrodites sessiles. La valve extérieure du calice acuminée, ciliée à ses bords, à trois ou cinq nervures; l'intérieure membraneuse; la corolle membraneuse; une arête glabre, géniculée, s'élevant de la base de l'ovaire, beaucoup plus longue que la corolle; les fleurs mâles, pédicellées; les pédicelles comprimés & ciliés; les arêtes droites, terminales.

Cette plante croît au Malabar. ♃ (*Willd.*)

5. BARBON d'Allioni. *Andropogon Allionii.* Decand.

Andropogon spicâ solitariâ, erectâ, terminali; flosculis geminis, hinc masculis glabris, muticis, indè femineis pubescentibus, longè aristatis; aristis villosis, contortis. Decand. Flor. franç. 3. pag. 97, & Synopf. n°. 1692. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 904.

Andropogon contortum. Allioni, Flor. pedem. n°. 2277. tab. 91. fig. 4. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 377. (*Excluf. fynon.*) — Lam. Dict. n°. 2, & Ill. tab. 340. fig. 3.

Cette espèce, facile à confondre avec l'*andropogon contortum*, en diffère par ses fleurs plus régulièrement disposées sur deux rangs, par ses arêtes plus velues; par les valves des fleurs mâles, glabres, sans poils tuberculeux. Les tiges sont droites, ramifiées à leurs articulations; les feuilles longues, un peu rudes, droites, pliées sur leur nervure, d'un vert-glauque, glabres ou parsemées, vers leur base, de quelques poils épars; une touffe de poils très-courts à l'entrée de leur gaîne; les épis solitaires, comprimés; les fleurs sessiles, disposées deux à deux, garnies, à leur base, d'une touffe de poils roux, disposées deux à deux, de telle sorte que toutes les femelles sont d'un côté, & les mâles de l'autre; les valves des fleurs mâles glabres, obtuses; celles des femelles brunes, coriaces, couvertes de petits poils roux, terminées par une longue arête velue. Ces arêtes se tortillent les unes avec les autres, de manière à ne former qu'un seul faisceau.

Cette plante croît en Italie, dans le Piémont, en Barbarie. ♃ (*V. f.*)

6. BARBON à épis tors. *Andropogon contortum.* Linn. *Non Lam.*

Cette plante, originaire de l'Inde, a été confondue avec l'espèce précédente, qui croît en Europe. On a vu précédemment en quoi ces deux plantes diffèrent. Celle-ci est surtout remarquable par les valves de ses calices, munies de longs poils fins, blancs, horizontaux. (*V. f.*)

7. BARBON à fleurs divergentes, n°. 3. *Andropogon divaricatum.* Linn. — Lam.

8. BARBON paniculé, n°. 4. *Andropogon gryllus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 840. fig. 1.

Andropogon panicula ramis laxis, trifloris; flosculis lateralibus masculis, intermedio hermaphrodito, aristato; aristâ flosculo suo multò longiore. Hort. Gram. 2. pag. 1. tab. 1.

9. BARBON aciculaire. *Andropogon aciculare.* Retz.

Andropogon paniculâ simplici, coarctatâ; ramis apice trifloris; flore intermedio femineo, sessili, apice aristato, basi barbato; masculis pedicellatis, muticis, subulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 906. — Retz. Observ. 5. pag. 22.

Gramen aciculatum. Rumph. Amb. 6. pag. 13. tab. 5. fig. 1.

Rapprochée de la précédente par son port, elle s'en distingue par ses fleurs plus petites, par ses panicules plus serrées; les ramifications terminées par trois fleurs; celle du milieu femelle, sessile, velue à la base, munie d'une arête; les fleurs mâles pédicellées, subulées, mutiques; les feuilles courtes, un peu denticulées, mais point ciliées à leurs bords; les gaînes garnies de cils seulement à leur orifice.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux stériles. ♃

Observations. L'*andropogon nutans* & l'*andropogon quadrivalve* Linn. sont la même plante, &

appartiennent aux *anthistiria*. (*Voyez Anthistiria ciliata, Suppl.*)

10. BARBON roſeau. *Andropogon arundinaceus.* Willd.

Andropogon paniculâ ramoſâ, nutante; floris ternis, hermaphrodito ariſtato baſi, pedicellatiſque barbatis; maſculis lateralibus muticis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 906.

Cette plante eſt très-élevée, & reſſemble par ſon port à un roſeau. Ses feuilles ſupérieures ſont longues de deux pieds, larges d'un pouce; les gaînes glabres, ſtriées; l'orifice muni d'une membrane barbue; la panicule rameuſe, inclinée, longue d'un pied; les fleurs rapprochées au nombre de trois; deux mâles latérales, lancéolées, muriques, ſoutenues par des pédicelles pileux; la fleur hermaphrodite, dont la valve extérieure du calice eſt plus grande, tridentée, ciliée, parſemée de poils épars, barbue à ſa baſe; la valve intérieure aiguë; la corolle pourvue à ſa baſe d'une arête torſe, plus longue que la fleur.

11. BARBON avénacé. *Andropogon avenaceum.* Mich.

Andropogon foliis aſperis vaginiſque glabris; paniculâ nudâ, ſubpyramidalim oblongâ, multiflorâ; floribus rufeſcentibus, triandris; glumæ valvâ alterâ villoſâ, ariſtâ valdè contortâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 58.

Ses tiges ſont garnies de feuilles glabres, rudes, ainſi que leurs gaînes; les panicules nues, oblongues, preſque pyramidales; les fleurs nombreuſes, rouſſeâtres; la valve extérieure velue; les arêtes très-contournées. Elle croît dans les contrées des Illinois. ♃ (*Mich.*)

12. BARBON douteux. *Andropogon ambiguum.* Mich.

Andropogon foliis amplexicaulibus, ſubcordato-lanceolatis; panicula ramis promiſſè ſetaceis, ſimplicibus, erectis; glumis ſolitariè alternis, uniflorîs; flore imberbi, longiſſimè ariſtato, triandro; floſculi ſucceſſorii incremento ariſtiformi. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 58.

Cette eſpèce, recueillie par Michaux dans les ſols ſablonneux de la Caroline, a des feuilles amplexicaules, preſqu'en cœur, lancéolées. La panicule eſt longue; les ramifications droites, ſimples, ſétacées; les balles alternes, ſolitaires, uniflores; les fleurs glabres, munies d'une longue arête. ♃

13. BARBON à panicule lâche. *Andropogon laxum.* Willd.

Andropogon paniculâ laxâ; floſculo altero ſeſſili, altero pedicellato; pedicellis hirſutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 907.

Andropogon ſerratum. Thunb. Flor. jap. pag. 41.

Ses tiges ſont droites, ſimples, cylindriques, glabres, hautes de trois pieds; les feuilles glabres, veinées, ciliées, dentées en ſcie, hériſſées au bord de leurs gaînes; les panicules lâches, d'un brun-noirâtre, longues d'un demi-pied; les pédoncules glabres, redreſſés, capillaires, flexueux; deux fleurs inſérées à chaque dent du pédoncule, l'une ſeſſile, velue à ſa baſe; l'autre pédicellée; le pédicelle court, velu; les calices glabres à leur ſommet, noirâtres à leur baſe; une arête caduque, glabre, contournée, quatre fois plus longue que les fleurs.

Cette plante croît au Japon. (*Deſcript. ex Thunb.*)

14. BARBON à maſſue. *Andropogon cotuliferum.* Thunb.

Andropogon paniculâ patulâ, villoſâ; ariſtâ tortili, nudâ; pedicellis incraſſatis, patereformibus. Thunb. Flor. jap. pag. 41.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds, ſur une tige de l'épaiſſeur du doigt, ſimple, glabre, ſtriée, garnie de feuilles glabres, linéaires, longues d'un pied, finement denticulées, velues à l'orifice de leurs gaînes. La panicule eſt étalée, ramifiée; les fleurs caduques; les pédoncules capillaires, flexueux; les pédicelles très-courts, renflés en maſſue; le rachis flexueux, velu à ſes dents; les valves du calice rudes, velues, lancéolées, ſtriées, acuminées; les barbes torſes, géniculées, divergentes, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît au Japon. (*Deſcript. ex Thunb.*)

15. BARBON hiſpide. *Andropogon hiſpidum.*

Andropogon paniculâ coarctatâ; ſpicis verticillatis, ſubramoſis; floribus geminatis, ariſtatis, altero ſeſſili, altero pedicellato. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 908. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont droites, hautes de cinq pieds, rameuſes à leur baſe; les feuilles roides, longues d'un demi-pied & plus, hériſſées de poils roides & nombreux; les gaînes hiſpides, ſtriées, ſétacées à leur orifice; la panicule longue d'un demi-pied, compoſée d'épis nombreux, ſerrés, longs d'un ou de deux pouces, ſimples ou un peu rameux à leur baſe, diſpoſés en verticilles; les fleurs géminées, l'une ſeſſile, l'autre pédicellée; les pédicelles & les calices rudes ſur leur dos; les valves calicinales inégales, nerveuſes; la corolle munie à ſa baſe d'une arête géniculée, glabre, torſe, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît à Cumana, observée par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

16. BARBON nard, n°. 12. *Andropogon nardus.* Linn.

17. BARBON glauque. *Andropogon glaucum.* Retz.

Andropogon paniculâ foliaceâ, involucellis calicibusque bifloris; florum ſeſſilium calicibus trivalvibus, pedunculatorum bivalvibus. Retz. Obſ. 5. pag. 20.

Ses tiges ſont filiformes, hautes d'un pied; ſes feuilles glauques, planes, linéaires; la panicule foliacée; un ou pluſieurs pédoncules courts, ſortant de la gaîne d'une feuille; un involucre naviculaire, aigu, d'où ſortent deux pédicelles courts, accompagnés chacun d'un involucre particulier, contenant deux fleurs, l'une ſeſſile, l'autre pédonculée. Dans la première, le calice eſt à trois valves; les deux latérales planes, en fauciille; l'autre droite, roulée, plus longue, acuminée, à deux fleurs; les valves de la corolle inégales; les ſtigmates plumeux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Retz.*)

18. BARBON porte-laine. *Andropogon lanigerum.* Desfont.

Andropogon foliis convolutis; ſpiculis lanuginoſis, vaginâ cinctis; calice exteriore nullo; flore hermaphrodito, ariſtato. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 379.

Andropogon eriophorus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 910.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur d'un pied, ſur une tige glabre, liſſe, garnie de feuilles roides, glabres, roulées ſur elles-mêmes; leurs gaînes plus courtes que les entre-nœuds. Les épis ſont pédicellés, ſimples, axillaires, ſortant de gaînes foliacées; les fleurs géminées, enveloppées d'une laine blanche, très-épaiſſe; les mâles légérement pédicellées, mutiques; les hermaphrodites ſeſſiles, munies d'une arête ſétacée, de la longueur des valves.

Cette plante croît ſur les montagnes, proche Caſsa en Barbarie; elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. BARBON à panicule roide. *Andropogon ſtrictum.* Willd.

Andropogon paniculâ ſubcoarctatâ; floribus apice ariſtatis, baſi villoſis, geminis, altero ſeſſili, altero pedicellato; corollâ trivalvi, valvulâ intermediâ bifidâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 911.

Andropogon paniculâ erectâ; ſpicis unifloris, ariſtatis; corollæ glumâ trivalvi, valvulâ intermediâ bifidâ. Hort. Gram. 1. pag. 2. tab. 2.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds & plus; les feuilles aſſez ſemblables à celles des roſeaux, rudes à leurs bords; les inférieures ciliées vers leur baſe; les gaînes ſtriées, ciliées à leurs bords; une membrane barbue à leur orifice. La panicule eſt roide, compoſée d'épis rapprochés, les ſupérieurs ſimples, les inférieurs rameux; les fleurs géminées, barbues à leur baſe, l'une ſeſſile, l'autre pédicellée; les pédicelles & le rachis velus; la valve extérieure du calice plus grande, échancrée, aiguë; la corolle à trois valves membraneuſes; l'extérieure oblongue, roulée à ſes bords; l'intérieure plus courte, lancéolée, terminée par une arête droite, hiſpide; la troiſième valve beaucoup plus petite, lancéolée, bifide.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

20. BARBON queue de renard. (ALOPÉCUROÏDE, n°. 9.) *Andropogon alopecuroides.* Linn. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 911.

21. BARBON ſaccharoïde. *Andropogon ſaccharoides.* Swartz.

Andropogon paniculâ ſimplici, ſtrictâ; ſpicis alternis, confertis, ſimplicibus; floribus geminatis, altero ſeſſili, ariſtato; altero pedicellato, mutico; rachi lanatâ, landi floribus longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 912. — Swartz, Prodr. 26, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 205.

Cette eſpèce ſe rapproche de la précédente; elle en diffère par la diſpoſition de ſes fleurs, par ſa panicule plus petite, par ſon arête droite, point géniculée ni torſe. Sa panicule eſt roide, ſimple, compoſée d'épis alternes, ſerrés, très-ſimples. Les fleurs ſont géminées; l'une ſeſſile, munie d'une arête; l'autre pédicellée, ſans arête; le rachis & les pédicelles chargés d'un duvet lanugineux plus long que les fleurs.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes ſèches. ♃

22. BARBON ondulé. *Andropogon undatum.* Jacq.

Andropogon paniculâ ſimpliciſſimâ; ſpicis alternis, remotis, ſecundis; floribus geminatis, pedicellatis; calicibus valvulis & corollæ exteriore ariſtatis, foliis undulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 912.

Andropogon ſpicâ pinnatâ, floribus ſecundis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 361, & Collect. 3. pag. 237.

Ses tiges ſont rampantes, puis aſcendantes; les articulations barbues; les feuilles oblongues, ondulées; la panicule très-ſimple, compoſée d'épis alternes, unilatéraux; les fleurs géminées, toutes pédicellées, l'une mâle, l'autre hermaphrodite; le calice à deux valves oblongues, obtuſes, munies d'une arête ſous leur ſommet, ainſi que la

valve extérieure de la corolle ; l'intérieure mutique.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♃

23. BARBON à courtes feuilles. *Andropogon brevifolium.*

Andropogon spicis axillaribus, alternis, solitariis; floribus ternis, intermedio hermaphrodito, sessili, basi aristato; lateralibus masculis, apice aristatis; culmo adscendente, compresso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 913. — Swartz, Prodr. 26, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 209.

Ses tiges sont comprimées, ascendantes, géniculées, garnies de feuilles courtes; les épis alternes, solitaires, situés dans les aisselles des feuilles; les épillets distans; les fleurs réunies au nombre de trois; l'intermédiaire sessile, hermaphrodite, munie d'une arête à sa base; les deux fleurs mâles latérales, pourvues d'une arête.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux sablonneux. ☉

24. BARBON fastigié. *Andropogon fastigiatum.* Swartz.

Andropogon spicis simplicibus, pedunculatis, geminatis, paniculatis; floribus geminatis, hermaphrodito sessili, calice corollâque aristato; masculo pedicellato, calice aristato, valvulâ exteriore maximâ; corollâ muticâ, rachi lanatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 913. — Swartz, Prodr. 26, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 207.

Ses tiges supportent une panicule alongée, composée d'épis simples, géminés, pédonculés, sur lesquels les fleurs sont réunies deux à deux; l'une hermaphrodite, sessile, ayant les valves du calice & de la corolle terminées par une arête; l'autre mâle, pédicellée; le calice seul pourvu d'une arête; la valve extérieure très-grande; celles de la corolle mutiques; le rachis lanugineux.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux sablonneux. ♃

25. BARBON pourpre. *Andropogon purpurascens.* Willd.

Andropogon spicis simplicibus, pedunculatis, geminatis, str. & paniculatis; floribus geminis, hermaphrodito sessili, lanceolato, aristato; neutro pedicellato, aristato; rachi ciliatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 913.

Andropogon (scoparium), *vaginis villosis; ramis ramosis, elongatis, purpurascentibus, in longam paniculam strictis; spicis simplicibus; floribus distinctè alternis, triandris; involucellis brevissimis; flosculi additorii rudimento neutro, aristato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 57.?

Ses tiges supportent une panicule roide, purpurine, composée d'épis géminés, dont l'un est longuement pédonculé, l'autre à pédoncule court; les fleurs également géminées; les hermaphrodites sessiles, lancéolées; la valve extérieure du calice terminée, aux fleurs inférieures, par une arête droite; leur corolle à deux valves inégales, munie à sa base d'une arête torse, alongée; les fleurs stériles pédicellées; leur calice étroit, lancéolé, surmonté d'une arête droite & courte; la corolle mutique; le rachis cilié.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

26. BARBON à feuilles obtuses. *Andropogon obtusifolium.*

Andropogon culmo filiformi; ramis axillaribus, capillaceis; spicis minimis, axillaribus, subsolitariis; foliis brevibus, obtusis, patentibus. (N.)

Cette singulière espèce est fort délicate. Ses tiges sont grêles, foibles, filiformes, rameuses; les rameaux axillaires, presque fasciculés, sétacés; les feuilles planes, glabres, courtes, très-obtuses, linéaires, finement denticulées à leurs bords, très-ouvertes, quelquefois réfléchies, de la longueur des gaînes; celles-ci lâches, nues à leur orifice, faisant la fonction de spathe: il en sort, ou des rameaux ou des pédoncules qui se jettent sur le côté, & poussent, hors d'une gaîne florale, un ou plusieurs épis filiformes, à peine longs de six à huit lignes, sortant d'une gaîne florale, soutenus par un pédicelle sétacé. Les fleurs sont glabres, serrées contre un rachis très-fin, alternes, presque géminées; l'une à peine pédicellée, subulée, munie d'une arête torse, assez droite; l'autre stérile, mutique, sessile.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. (*V. s.*)

27. BARBON flexible. *Andropogon flexile.*

Andropogon spicis axillaribus, paniculatis; pedicellis rachique barbatis; culmo stricto, sub apice triangulari; foliis subnudis, margine scabris. (N.)

Ses tiges sont grêles, droites, roides, hautes de deux à trois pieds, glabres, rameuses, triangulaires à leur partie supérieure; les rameaux axillaires, comprimés, anguleux, souples & flexibles; les feuilles longues, presque triangulaires, rudes à leurs bords, parsemées de quelques poils rares, très-fins. De l'aisselle des gaînes supérieures sortent plusieurs rameaux latéraux, terminés par des fleurs alternes, en épis, réunies deux à deux dans une bractée concave, à peine plus longue que les fleurs; le rachis & surtout les pédicelles barbus; l'une des deux fleurs surmontée d'une arête droite, un peu contournée; l'autre mutique.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

** *Fleurs disposées sur plusieurs épis, &c.*

28. BARBON à grosse panicule. *Andropogon macrouros.* Mich.

Andropogon vaginis foliorum ad margines manifestè villosis; paniculis lateralibus fasciculato-polystachiis, in longam confertamque paniculam constrictis; floribus monandris, aristis 4-5plo glumæ longitudine; valvis interioribus glabris. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 57.

Cinna (glomerata), *spicis bifidis, glomeratis, terminalibus; bracteis clavatis, plumosis.* Walter. Carol. 59.

Elle a le port de l'*andropogon bicorne;* elle en diffère par ses arêtes, par ses gaînes de feuilles velues à leurs bords. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, longues, un peu étroites, aiguës; les fleurs disposées sur plusieurs épis géminés, fasciculés, très-serrés, formant, par leur ensemble, une longue panicule épaisse, latérale; le rachis & les involucres munis de longs poils; une seule étamine; les valves de la corolle glabres; les arêtes quatre & cinq fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans la Floride & la Caroline, aux lieux humides. ♃ (*V. s.*)

29. BARBON à fleurs éparses. *Andropogon diffusiflorum.* Mich.

Andropogon vaginis foliorum glabellis; culmis strictè erectis, ferè ab imo floridis; spicis diffusè lateralibus, rarioribus, erectis; floribus monandris; aristâ longâ, rectâ; valvis interioribus glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 57.

Cinna (lateralis), *spicis bifidis, lateralibus, solitariis; bracteis elavatis, plumosis.* Walter. Carol. 59.

Les tiges sont droites, très-roides; les gaînes des feuilles glabres; les fleurs disposées, dans toute la longueur des tiges, en épis distans, latéraux, géminés ou solitaires, très-droits; les involucres velus, ainsi que le rachis; les valves intérieures glabres; la corolle à une seule étamine, surmontée d'une arête longue & droite.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline & dans la Floride. ♃

30. BARBON à trois épis. *Andropogon ternarium.* Mich.

Andropogon ramis remotè alternis, solitariis, simplicibus, plerisque trifarchyis; spicis distanter alternis, bifidis; villis involucri glumâ brevioribus; floribus triandris; valvis interioribus subvillosis, intimâ ex incisurâ aristam longam, contortam, emittente. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 57.

Cette espèce se rapproche, par son port, de l'*andropogon hirtum.* Ses tiges se divisent en rameaux alternes, distans, simples, solitaires, les inférieurs portant quelquefois quatre épis, les autres trois; les épis alternes, distans, bifides; les involucres velus; les poils plus courts que les balles; les fleurs à trois étamines; les valves intérieures légérement velues; l'une d'elles bifide, pourvue d'une longue arête contournée, située à la division.

Cette plante croît aux lieux montueux, dans la Caroline. ♃

31. BARBON odorant, n°. 15. *Andropogon schananthus.* Linn. — Vahl, Symbol. 2. pag. 101. — Vent. Hort. Cels. tab. 89.

Andropogon bicorne. Forskh. Ægypt. pag. 173.

32. BARBON à bractées. *Andropogon bracteatum.* Willd.

Andropogon spicis laxis, conjugatis, paniculatis, bracteatis; floribus ternis; intermedio hermaphrodito, sessili, aristato; aristâ hispidâ; lateralibus masculis, pedicellatis; aristis rachi pilosâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 914. — Humb. & Bonpl.

Il se rapproche du précédent par son port. Ses tiges sont droites, hautes de trois pieds; ses feuilles glabres, longues d'un demi-pied; les supérieures plus petites, pileuses à leur orifice; la panicule terminale, à rameaux divariqués, accompagnés, ainsi que les ramifications, d'involucres ou de bractées, d'où sortent deux épis lâches, peu garnis; les fleurs ternées; celle du milieu sessile, hermaphrodite; le calice mutique; la corolle pourvue, à sa base, d'une arête torse, géniculée, hispide, trois fois plus longue que la fleur; les fleurs mâles latérales, géminées, pédicellées; la valve extérieure du calice plus grande, terminée par une arête droite & courte; la corolle mutique; le rachis couvert de longs poils.

Cette plante croît à Cumana. ♃ (*Willd.*)

33. BARBON de Virginie, n°. 16. *Andropogon virginicum.* Linn.

34. BARBON bicorne, n°. 17. *Andropogon bicorne.* Linn. — Swartz, Observ. pag. 382.

Elle diffère de l'*andropogon macrouros* de Michaux par ses feuilles très-glabres, même sur le bord de leurs gaînes; par ses fleurs dépourvues d'arêtes, réunies au nombre de deux ou trois; le rachis chargé de longs poils. ♃ (*V. s.*)

35. BARBON hérissé, n°. 14. *Andropogon hirtum.* Linn. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 378. — Poir. Voyag. 2. pag. 265.

36. BARBON double épi, n°. 13. *Andropogon diſtachyum.* Linn. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 377. — Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 265. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 630. — Coll. ſt. 1. pag. 165. — Allioni, Pedem. n°. 2279. — Hoſt. Gram. 3. pag. 2. tab. 25.

Parmi les individus de cette eſpèce, que j'ai obſervés ſur les côtes de Barbarie, j'en ai ſouvent rencontré à trois épis.

37. BARBON plumeux. *Andropogon plumoſum.* Willd.

Andropogon ſpicis geminatis terniſve, terminalibus; floſculis geminis; calicibus piloſis, altero ſeſſili, mutico; altero pedicellato, ariſtato; ariſtâ plumoſâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 918. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles planes, un peu roides, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, ſtriées; les articulations velues; les épis terminaux, géminés, quelquefois ternés, longs de trois à quatre pouces; les fleurs imbriquées, géminées, l'une ſeſſile, mutique; l'autre pédicellée, munie d'une arête fix à ſept fois plus longue que la fleur, torſe, plumeuſe depuis ſa baſe juſque vers le milieu, puis hiſpide juſqu'à ſon ſommet; les calices pileux.

Cette plante croît à Cumana. ♃ (*Willd.*)

38. BARBON biné. *Andropogon binatum.* Retz.

Andropogon ſpicis geminis, lanatis; calicis valvulâ alterâ truncatâ, tridentatâ; petalo majori ariſtato. Retz. Obſerv. 5. pag. 21.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, filiformes; les pédoncules alongés; les épis géminés, longs d'un pouce; les dents du rachis couvertes d'une touffe de laine jaunâtre qui enveloppe également des fleurs ſeſſiles; le calice ſtrié, à deux valves; la plus grande acuminée; la plus courte tronquée, à trois dents; la valve extérieure de la corolle linéaire, munie d'une arête géniculée; l'intérieure plus courte, mutique; deux ſtigmates bruns & velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

39. BARBON à anneaux, n°. 24. *Andropogon annulatum.* Forsk. — Vahl, Symb. 2. pag. 102. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 918.

40. BARBON mutique, n°. 19. *Andropogon muticum.* Linn. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 919.

Willdenow eſt porté à croire que cette eſpèce appartient plutôt aux *chloris* qu'aux *andropogon*, & qu'elle ſe rapproche du *chloris petræa.*

41. BARBON à longues arêtes. *Andropogon ariſtatum.*

Andropogon ſpicis ternis quaterniſve, floribus geminatis, altero ſeſſili, longè ariſtato; altero pedicellato, mutico; foliis vaginiſque laxè piloſis. (N.)

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ſes fleurs pourvues d'arêtes, réunies en trois ou quatre épis terminaux, pédonculés, velus, linéaires, comprimés; les fleurs alternes, géminées; l'une ſeſſile, pourvue d'une longue arête brune, géniculée; l'autre pédicellée, mutique; le calice acuminé; le rachis pileux; les feuilles rudes, fermes, étroites, longuement ſubulées à leur ſommet, un peu planes, pileuſes, ainſi que leurs gaînes; les tiges glabres, cylindriques; les articulations brunes, rentrantes, très-glabres.

Cette plante a été obſervée à l'Ile-de-France par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

42. BARBON pileux. *Andropogon piloſum.* Willd.

Andropogon ſpicis digitatis, ſubſenis; floribus geminatis, baſi villoſis; altero hermaphrodito, ariſtato, ſeſſili; altero maſculo, mutico, pedicellato; rachi glabrâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 920.

Ses tiges ſont hautes de trois pieds, rameuſes à leur baſe; les feuilles roides; les inférieures longues de quatre pouces; les ſupérieures longues d'un pied, ſtriées, pileuſes un peu au deſſus de leur baſe; l'orifice muni d'une membrane tronquée, laciniée; environ ſix épis longs de trois pouces; les fleurs géminées, environnées d'une longue laine à leur baſe; la fleur hermaphrodite ſeſſile; le calice mutique; ſa corolle pourvue d'une arête un peu torſe; les fleurs mâles pédicellées, mutiques; le rachis glabre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

43. BARBON de la Chine. *Andropogon Bladhii.* Retz.

Andropogon ſpicis ſubocto nis; floſculo hermaphrodito ſeſſili, ariſtato; neutro pedunculato, ciliato, mutico. Retz. Obſerv. 2. pag. 27.

Ses tiges ſont ſimples, cylindriques, peu feuillées, velues à leurs articulations; les feuilles parſemées de poils blancs, ſurtout à l'orifice des gaînes; environ huit épis pédonculés, linéaires; le rachis pileux, géniculé; les fleurs alternes, géminées, entourées de poils blanchâtres; la fleur hermaphrodite ſeſſile, pourvue d'une longue arête torſe; deux longs ſtigmates noirâtres, épais, un peu hériſſés, ſupportés par des ſtyles courts, capillaires; la fleur ſtérile vide, pédicellée, légérement ciliée.

Cette plante croît à la Chine. (*Retz.*)

44. BARBON recourbé. *Andropogon incurvatum.* Retz.

Andropogon ſpicis filiformibus, ſubdigitatis; floribus geminatis; femineo pedicellato, ariſtato; maſculo ſeſſili, mutico; calicibus univalvibus. Retz, Obſerv. 5. pag. 21.

Cette plante a des tiges filiformes, hautes de deux pieds, rameuſes, garnies de feuilles linéaires; celles du bas très-nombreuſes; les autres rares. Pluſieurs épis filiformes, d'un brun-verdâtre, ſupportent des fleurs géminées, hériſſées, velues à leur baſe; la fleur mâle ſeſſile, mutique; la fleur femelle pédicellée, pourvue d'une arête; les calices linéaires, velus, univalves, obtus; la corolle à deux valves lancéolées; l'arête torſe, géniculée, plus longue que la fleur.

Cette plante croît à Tranquebarre, ſur le bord des fleuves. (*Retz*)

45. BARBON doré. *Andropogon aureum.* Willd.

Andropogon ſpicis digitatis, plurimis; floribus geminatis, ariſtatis; altero ſeſſili, altero pedicellato; calicibus obtuſis, villoſis; rachi hirſutâ. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 921.

Andropogon ſpicis confertis, hirſutis, rufo-flavis, numeroſis. Borg. Itin. 1. pag. 367. tab. 21.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds; ſes feuilles roides & planes; leurs gaînes ſtriées, pileuſes à leur orifice; les épis digités, au nombre de cinq à quinze, longs de deux à quatre pouces; les fleurs géminées, hermaphrodites; l'une pédicellée, l'autre ſeſſile; leur calice à deux valves obtuſes, couvertes d'une laine luiſante, d'un jaune d'or; la corolle pourvue, à ſa baſe, d'une arête torſe, trois fois plus longue que les fleurs; le rachis revêtu de poils rouſſeâtres.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

46. BARBON digité, n°. 20. *Andropogon iſchæmum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 840. fig. 4. — Hoſt. Gram. 2. pag. 3. tab. 3.

47. BARBON percé. *Andropogon pertuſum.* Willd.

Holcus pertuſus. Linn. — Lam. Dict. 3. p. 142. n°. 6.

Cette plante, très-ſingulière par le trou arrondi qu'on remarque ſur chacune des valves extérieures de ſes calices, porte tous les caractères des *andropogon*, & doit y être réunie. On peut en dire autant de l'*holcus racemoſus.* Forsk. (*Voyez* HOUGUB, n°. 5.)

48. BARBON fourchu. *Andropogon furcatum.* Willd.

Andropogon ſpicis digitatis ſubquaternis; floribus geminatis; hermaphrodito ſeſſili, ariſtato; maſculo mutico, pedicellato; rachi piloſâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 919.

Ses tiges ſe terminent par environ quatre épis longs de trois pouces, compoſés de fleurs géminées; les hermaphrodites ſeſſiles, ayant un calice à deux valves lancéolées, hiſpides ſur leur dos & à leurs bords; l'extérieure bidentée à ſon ſommet; l'intérieure aiguë, un peu plus longue; la corolle membraneuſe; la valve intérieure entière; l'extérieure bifide, munie d'une arête géniculée, au moins une fois plus longue que les valves; les fleurs mâles pédicellées; les valves calicinales mutiques, acuminées, hiſpides ſur le dos & à leurs bords; la corolle dépourvue d'arêtes; le rachis couvert de très-longs poils.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

* *Andropogon* (villoſum), *ſpicis digitatis; floribus ariſtatis, ſeſſili pedunculatoque; calice culmoque villoſo.* Thunb. Prodr. 20. (*E Cap. B. Sp.*)

BARBOTINE, SEMENCINE, POUDRE A VERS : noms divers de l'abſinthe de Judée (armoiſe, n°. 14), dont la ſemence, envoyée du Levant, a une grande amertume & une odeur forte, qui la rendent, d'une part, ſtomachique, & de l'autre propre à faire mourir les vers. C'eſt peut-être celle que l'on nomme, dans les boutiques, *ſemen contrà.* Il eſt au moins ſûr que celle-ci appartient au même genre. Linné a nommé une eſpèce *artemiſia contrà*, probablement parce qu'elle a les mêmes propriétés, ou même qu'elle fournit la graine des boutiques. (*Voyez* ARMOISE.)

BARBOUTOUBA : nom caraïbe de l'*epidendrum biſidum.* Aubl.

BARBOUQUINE. (*Voyez* SALSIFIS.)

1. BARBULE de Chine. *Barbula ſinenſis.* Lour.

Barbula floribus verticillatis; foliis oblongis, ſerratis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 445.

Genre de plantes de la famille des labiées, établi par Loureiro, ſur une eſpèce d'arbuſte de la Chine, d'une odeur très-agréable, qui s'élève à la hauteur d'un pied environ, garni de feuilles cotonneuſes, ovales, oblongues, dentées, oppoſées. Les tiges & les rameaux ſe terminent par une pyramide de fleurs blanches, diſpoſées par verticilles.

Le calice eſt d'une ſeule pièce, à cinq découpures droites, égales, fort aiguës; la corolle labiée, à deux lèvres; la lèvre ſupérieure diviſée en quatre lobes ovales; l'inférieure grande, frangée, barbue; quatre étamines didynames; un ovaire à quatre lobes, ſurmonté d'un ſeul ſtyle; quatre ſemences nues au fond du calice.

Cette plante croît à la Cochinchine. Elle tire ſon nom de ſa corolle frangée à la lèvre inférieure. ♄

2. BARBULE. *Barbula.* Genre de la famille des mouſſes, établi par M. Paliſot de Beauvois. Ce nom, ſe trouvant le même que celui employé plus haut par Loureiro pour une autre plante, pourroit être changé en celui de *barbifère* (*barbiferus*).

Le caractère de ce genre, d'après M. de Beauvois, eſt d'avoir un périſtome ſimple, garni de cils ſimples, tournés en ſpirale, réunis en un tube cylindrique, & libres ſeulement au ſommet, comme les étamines de quelques plantes monadelphes. La coiffe eſt liſſe, en forme de capuchon; l'opercule long, droit, ſubulé; l'urne tubulée, ovale ou cylindrique; la gaîne oblongue, dépourvue de périchet.

Ce genre ne comprend que quatre eſpèces, qui ſont: des *bryum* de Linné, des barbules & des tortules d'Hedwig & de Bridel. Ces eſpèces ſont: le *bryum rurale—ſubulatum* Linn.—*ericetorum* Gmel. — *barbula acuminata* Hedw. App. poſth. tab. 25, fig. 5. 7. (*Voyez l'article* BRY, & Pal.-Beauv. Prodr. pag. 26.)

BARBYLUS. Brown, Juſſ. C'eſt le *barola* d'Adanſon. Ce genre, établi par Brown, ſe rapproche beaucoup des *trichilia*, & paroît même devoir y être réuni. Il n'en diffère que par le nombre des parties de la fructification, qui même ſont variables, & par l'inſertion des étamines.

Le calice eſt campanulé, à quatre ou cinq dents courtes; quatre ou cinq pétales inſérés ſur le bord intérieur du calice; huit à dix étamines ſortant du fond du calice; les filamens comprimés; les anthères ovales; un ovaire libre; un ſtyle; un ſtigmate; une capſule à trois loges; deux ſemences dans chaque loge.

C'eſt un arbre de la Jamaïque, dont le tronc eſt revêtu d'une écorce raboteuſe; les feuilles alternes, ailées; les fleurs diſpoſées en grappes. (*Voyez* TRICHILIE, *Suppl.*)

BARCA: nom malabare, donné, ſuivant Cluſius, à l'eſpèce ou variété de Jaquier (*artocarpus*, n°. 1), dont le fruit eſt plus ſucculent & plus agréable. Suivant Rheed, il eſt nommé *varaca*. On reconnoît facilement que c'eſt le même mot prononcé différemment, & que le dernier doit être préféré. (*Juſſ.*)

BARCAMAN. A Guzarate on nomme ainſi le turbith des Arabes, ſuivant Cluſius.

BARDANE *ou* GLOUTERON. *Lappa* Lam., *arctium* Linn. Le *lappa glabra* Lam. ou *arctium lappa* Linn. eſt gravé dans les *Illuſtrations*, tab. 665. Willdenow & quelques autres botaniſtes ont rangé parmi les *carduus* les troiſième & quatrième eſpèces de Lamarck.

BARDOTTIER. C'eſt le nom que porte, dans l'île Bourbon, l'*imbricaria*. (*Voyez* NATTIER.) Il ſe nomme encore *bois de nattes*, à raiſon de l'uſage qu'on y fait de ſon bois débité par lames ou lattes, dites *nattes* dans le pays, & employées pour couvrir les maiſons, ce qu'expriment auſſi le nom latin *imbricaria*; & le français *bardottier*, corrompu de *bardeau*.

BARETIA Commerſ., QUIVISIA Cavanil. (*Voyez* QUIVI.)

BARHARHA: nom que les habitans de Madagaſcar donnent à un grand & bel arbre de leur île. Il eſt remarquable par ſes grandes feuilles & ſes fleurs. Il eſt très-voiſin des *dillenia* ou catmon; mais il paroît devoir former un genre particulier.

BARILLE. On nomme ainſi, ſur quelques côtes méridionales de France, la ſoude, qui eſt nommée *barilla* ſur celles d'Eſpagne, & dont les cendres donnent la meilleure ſoude d'Alicante. Ce dernier nom eſt auſſi donné au *batis maritima*, ſuivant Jacquin, par les Américains habitans de Carthagène. (*Voyez* SOUDE, n°. 5.)

BARIN *ou* BALIN, eſpèce de baquois (*pandanus* Linn.) des Philippines, mentionnée par Camelli.

BARKHAUSIA. Quelques eſpèces de *crepis* ont été rangées dans ce genre établi par Mœnch, adopté par Decandolle. Ces eſpèces ont été ſéparées des *crepis*, d'après les caractères ſuivans:

Un calice canaliculé, oblong, en côtes, & ſillonné à ſa baſe à l'époque de la maturité; les folioles intérieures alongées; celles du calice extérieur courtes & lâches; le réceptacle alvéolaire & nu; les aigrettes ſimples, pédicellées par le prolongement filiforme des ſemences. Les fleurs ſont jaunes ou rougeâtres.

Les *crepis alpina — rubra — fetida*, &c. appartiennent à ce genre. (*Voy.* CREPIDE, *Suppl.*)

BARLERIA. (*Voyez* BARELLIÈRE.)

BARNADESIA. (*Voyez* BARNADEZ & les *Illuſtrations*, tab. 660, où eſt figuré le *barnadeſia ſpinoſa* Linn.)

BAROLA, Adanſ. (*Voy.* BARBYLUS, *Suppl.*)

BAROMETZE. (*Voy.* POLYPODE, n°. 146.)

BARRERIA, W. (*Voy.* PODAQUÈRE, Aubl.)

BARRALDEIA. Genre de plantes que M. de

Petit-Thouars (*Gener. Nov. Madagaſ.* n°. 81) conſacre à M. Barault, médecin à l'Ile-de-France, qui a recueilli, tant dans cette île que dans l'Inde, un grand nombre de plantes. Ce genre appartient à la famille des nerpruns; il offre pour caractère eſſentiel :

Un calice urcéolé, à cinq découpures; cinq pétales fort petits, onguiculés, bifides, inſérés entre les découpures du calice; dix étamines; les filamens dilatés à leur baſe, cinq oppoſés aux pétales & plus longs; un anneau glanduleux autour du piſtil; l'ovaire adhérent au fond du calice; un ſtyle plus long que les étamines. Le fruit n'eſt pas connu.

Ce genre contient des arbriſſeaux à tige droite; les rameaux oppoſés, articulés; les feuilles très-glabres, oppoſées, légérement dentées, parſemées de points tranſparens. Les pédoncules ſont courts, ſitués à la baſe des feuilles, bifides, puis trifides, enfin à trois fleurs petites, globuleuſes. Les bourgeons ſont réſineux.

BARRELIÈRE. *Barleria.* Quelques eſpèces doivent être ajoutées à ce genre, qui d'ailleurs ſe rapproche beaucoup des *ruellia.*

10. BARRELIÈRE à trois épines. *Barleria triſpinoſa.* Vahl.

Barleria ſpinis axillaribus, compoſitis, triradiatis; ſpicis terminalibus, imbricatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 46.

Juſticia triſpinoſa. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 6. — Lam. Dict. 1. pag. 633. n°. * CARMANTINE.

Arbriſſeau à feuilles oppoſées, ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, entières, longues de deux pouces & plus, rudes & ciliées à leurs bords, munies, dans chaque aiſſelle, d'une épine blanche, ſubulée, à trois branches très-ouvertes. Les fleurs ſont imbriquées, diſpoſées en un épi terminal, garni, dans toute ſa longueur, de grandes bractées, & de deux autres plus petites, lancéolées, ſubulées, à la baſe de chaque fleur. Le calice eſt velu, ainſi que la corolle.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les montagnes, dans l'Arabie heureuſe. ♄

11. BARRELIÈRE à deux épines. *Barleria biſpinoſa.* Vahl.

Barleria ſpinis axillaribus, biradiatis, floriferis; foliis ovatis, ſubtùs piloſis. Vahl, Symb. 1. pag. 46.

Juſticia biſpinoſa. Forskhal, Ægypt. pag. 6. — Lam. Dict. 1. pag. 633. n°. * CARMANTINE.

Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux pileux; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, mucronées, velues ſur leurs veines & à leurs bords. De l'aiſſelle des feuilles ſupérieures ſortent des épines oppoſées, ordinairement à deux branches, quelquefois bifides, étalées, plus longues que les feuilles; les pédoncules courts, ſolitaires, uniflores, inſérés dans la diviſion des épines; le calice velu, de la longueur des épines; la corolle grande, violette, longue de deux pouces; le tube ſenſiblement agrandi.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

12. BARRELIÈRE acanthe. *Barleria acanthoides.* Vahl.

Barleria ſpinis geminis, axillaribus, foliaceis; ſpicis axillaribus, ſecundis. Vahl, Symb. 1. pag. 47.

Ses tiges ſont garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, très-entières, cuſpidées, pileuſes. De l'une des deux aiſſelles ſeulement ſortent deux épines roides, lancéolées, foliacées, épineuſes à leurs bords, rarement pileuſes, une fois plus-longues que les feuilles. Les fleurs ſont diſpoſées en épis axillaires, unilatéraux.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. (*Vahl.*)

13. BARRELIÈRE rude. *Barleria ſtrigoſa.*

Barleria inermis, foliis oblongis, ſubtùs petiolis, ramiſque ſtrigoſis; bracteis ciliatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 379.

Elle diffère, ſelon Willdenow, du *barleria criſtata* par ſes feuilles longuement pétiolées, plus larges, très-rudes en deſſous, le long de leurs nervures; par les épis terminaux; par les bractées plus élargies, point mucronées; par les cils plus fins, plus épais, plus courts que les bractées. Les rameaux ſont glabres, parſemés, dans leur jeuneſſe, de poils couchés; les feuilles oppoſées, ramaſſées au ſommet des rameaux, longues de trois pouces, acuminées, glabres en deſſus; les bractées ovales, obtuſes, veinées, réticulées, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

14. BARRELIÈRE couchée. *Barleria procumbens.* Lour.

Barleria inermis, foliis lanceolatis, crenatis, hiſpidis; capitulis terminalibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 458.

Ses tiges ſont nombreuſes, ligneuſes, tortueuſes, couchées, dépourvues d'épines, hériſſées, garnies de feuilles oppoſées, lancéolées, élargies, pileuſes, crénelées à leurs bords. Les fleurs ſont jaunes, ramaſſées en tête terminale, accompagnées de bractées ciliées, acuminées; les calices partagés en quatre découpures ſubulées & pileuſes;

les capſules oblongues, anguleuſes, à deux loges; les ſemences orbiculaires.

Cette plante croît aux environs de Canton, aux lieux incultes. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

Obſervations. M. de Lamarck a penſé que le *barleria noctiflora* & *criſtata* n'étoient que deux variétés de la même eſpèce. M. Vahl les a ſéparées, & il ajoute comme variété de la première le *juſticia lanceolata*, Forskh. Ægypt. pag. 6, dont elle diffère par ſes feuilles pileuſes en deſſous, principalement vers ſes bords.

Le *barleria longiflora*, n°. 7, eſt figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 549, fig. 3. — Vahl, Symb. 1. pag. 46. tab. 16.

Barleria criſtata, var. α. Lam. Ill. fig. 1, & var. β. Ill. fig. 2.

Cette dernière eſt une eſpèce bien diſtincte.

Le *barleria coccinea*, n°. 8, doit être rapporté aux *ruellia*, ſelon Vahl & Willdenow. (*Voyez* RUELLIE, n°. 34.)

Le *barleria pyramidata*, n°. 9, que M. de Lamarck a établi d'après Plumier, ſeroit-il la même plante que le *ruellia blechum* de Linné, auquel ce dernier auteur rapporte la même figure de Plumier avec celle de Sloane, tab. 109, fig. 1.?

BARRINGTONIA. (*Voyez* BUTONIC.)

BARTALAI: nom provençal d'un chardon très-épineux (*cnicus ferox* Linn.).

BARTOLINA: nom donné par Adanſon au *tridax* de Linné.

BARTONIA. (*Voyez* BARTONE.)

BARTONE fluette. *Bartonia tenella.* Willd. in Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 4. vol. 3.

C'eſt une petite plante de l'Amérique ſeptentrionale, très-délicate, qui a l'aſpect du *bufonia tenuifolia*, & dont Willdenow a fait un genre particulier, auquel il donne pour caractère eſſentiel:

Un calice à quatre folioles; une corolle campanulée, perſiſtante, à quatre découpures; quatre étamines; un ſeul ſtyle; une capſule à une ſeule loge, à deux valves, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante a été récueillie à Philadelphie par Mühlenberg.

BARTRAME. Genre de la famille des mouſſes. (*Voyez* CEPHALOXIS, *Suppl.*)

BARTRAMIA. Gærtn. Parmi les eſpèces qui compoſoient le genre *triumfetta* de Linné, il s'en trouvoit pluſieurs dépourvues de calice, & qui ſembloient devoir être ſéparées des autres. Gærtner, en exécutant cette réforme, les a conſervées dans le genre de Linné, & a établi pour les autres le genre *bartramia*, auquel il aſſigne pour caractère eſſentiel:

Un calice à cinq folioles, munies d'une barbe un peu au deſſous de leur ſommet; cinq pétales; cinq glandes globuleuſes à la baſe des pétales; quinze étamines; une capſule diviſée en quatre coques à deux loges, ſans valves; les ſemences ſolitaires, adhérentes aux parois des loges.

Il réſulte, d'après Gærtner, que les eſpèces conſervées parmi les *triumfetta* ſont dépourvues de calice & de glandes à la baſe de la corolle. Les capſules ſont très-entières, à quatre loges; les ſemences libres, & non adhérentes aux parois des capſules.

Les principales eſpèces à rapporter à ce genre, & déjà décrites parmi les *triumfetta* (*voyez* LAPPULIER), ſont:

1. BARTRAMIA *lappago.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 137. tab. 111. fig. 5. — Lam. Illuſtr. tab. 400. fig. 2. (*Voyez* LAPPULIER, n°. 6.)

2. BARTRAMIA *glanduloſa.* Lam. Ill. tab. 400. fig. 1. (*Voyez* LAPPULIER, n°. 8.)

Les eſpèces de LAPPULIER, n°s. 3, 4 & 5, ſemblent devoir également appartenir à ce nouveau genre. Il me paroît cependant que les *triumfetta* formant une ſuite d'eſpèces aſſez naturelles, il ſeroit préférable de les conſerver dans leur intégrité, ayant d'ailleurs remarqué que le calice étoit caduc, & que quand même il n'exiſteroit point, ce caractère & quelques autres de médiocre importance ſont inſuffiſans pour mutiler un genre peu nombreux en eſpèces, très-rapprochées entr'elles.

BARTSIA. (*Voyez* COCRÊTE, *rhinanthus* L.)

BARU *ou* DAUN-BARU. « Dans la langue malaiſe, dit M. du Petit-Thouars, on nomme ainſi le *hibiſcus tiliaceus* Linn. Les habitans de Madagaſcar prononcent *baro* ou *varo*. Ce nom a paſſé à l'Ile-de-France, où il déſigne le même arbuſte, qui croît en abondance ſur les bords de la mer, dans quelques anſes qu'il décore magnifiquement. Son écorce eſt employée pour faire des cordes. On le nomme auſſi *mahaut.* » (*Voyez* KETMIE.)

BARUCE. Cluſius décrit ſous ce nom le fruit du *hura* L. (*Voyez* SABLIER.)

BARYOSMA TONGO. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2, pag. 73, tab. 93. C'eſt la même plante que le *coumaruna* d'Aublet. (*Voyez* COUMAROU & TARALÉ.)

BARYXYLE rouſſeâtre. *Baryxylum ruſum.* Lour. Flor. cochin. 2.

Genre de plantes de la famille des légumineuſes, établi par Loureiro ſur un grand arbre commun ſur les montagnes de la Cochinchine. Son tronc ſe diviſe en rameaux garnis de feuilles ailées. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en épis à l'extrémité des rameaux. Chaque fleur eſt pourvue d'un calice à cinq diviſions réfléchies. La corolle eſt compoſée de cinq pétales un peu inégaux & chiffonnés; dix étamines de longueur inégale; un ovaire terminé par un ſtyle & un ſtigmate, qui ſe convertit en une gouſſe cylindrique, contenant pluſieurs ſemences un peu anguleuſes. ♄

On emploie le tronc pour la conſtruction des ponts, & pour les colonnes qui doivent ſupporter de grands poids. Le bois eſt roux, & ſi dur, qu'on lui donne ordinairement, dans le pays, le nom de *bois de fer*. Ces qualités ſont exprimées par le nom de cet arbre, *baryxylon*, ſignifiant en grec *bois peſant*.

BASAAL. Selon M. de Juſſieu, l'eſpèce n°. 1 a une affinité marquée avec le genre *ardiſia* (tinelier), dont il n'eſt probablement qu'une eſpèce; & l'eſpèce n°. 2 ſemble, par ſon port & par ſon caractère, plus voiſine des thymélées.

BASAR: nom ſous lequel les Arabes déſignent les bulbes ou racines des plantes bulbeuſes, ſuivant Dalechamp.

BASELLA. (*Voyez* BASELLE, & Illuſtr. Gen. tab. 215. fig. 1. *Baſella rubra*.)

Le *baſella veſicaria*, n°. 6, forme un genre particulier, ſous le nom d'*anredera*. (*Voyez* ANREDÈRE, *Suppl.*)

BASILÆA. (*Voyez* BASILE.)

BASILE. *Baſilæa*. Ce genre eſt le même que celui déſigné par pluſieurs auteurs modernes, ſous le nom d'*eucomis*; il ne renfermoit d'abord qu'une ſeule eſpèce. Quelques autres y ont été ajoutées depuis.

1. BASILE à épi couronné, n°. 1. *Baſilæa coronata*. Lam. Ill. tab. 239. fig. 1.

Eucomis regia. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 93. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 433.

2. BASILE ponctué. *Baſilæa punctata*.

Baſilæa (eucomis punctata), *ſcapo cylindrico; foliis oblongo-lanceolatis, canaliculatis, patentibus; coma foliis brevibus, racemis longiſſimis*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 433. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 93. — Lhérit. Sert. Angl. tab. 18. — Lam. Ill. tab. 239. fig. 2.

Aſphodelus comoſus. Houttuyn, Syſt. pag. 391. tab. 83.

Ornithogalum punctatum. Thunb. Prodr. 62.

Cette eſpèce diffère de la précédente par ſes feuilles oblongues-lancéolées, étalées, canaliculées, aiguës, parſemées en deſſous de points d'un pourpre-foncé; les tiges également ponctuées, glabres, cylindriques. Les fleurs forment un épi alongé, terminal, cylindrique, couronné par une touffe de feuilles courtes; les diviſions de la corolle lancéolées, blanchâtres à leurs bords, d'un vert-foncé ou pourpre dans leur milieu; les filamens alternativement élargis; l'ovaire glabre, un peu globuleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance; elle eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

Obſervations. * *Eucomis* (undulata), *ſcapo cylindrico; foliis ovato-oblongis, undulatis, patentibus; coma foliis longitudine ferè racemi*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 433.

Ornithogalum undulatum. Thunb. Prodr. 62.

Quoique je ne connoiſſe pas cette plante, & qu'il me ſoit difficile de prononcer, je ſerois très-porté à ne la regarder, d'après ſon caractère, que comme une variété de la précédente, à feuilles ondulées; les épis ſurmontés de folioles plus longues. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

3. BASILE naine. *Baſilæa nana*. Ait.

Baſilæa (eucomis nana), *ſcapo clavato; foliis lato-lanceolatis, acutis*. Ait. Hort. Kew. 1. p. 432. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 47. tab. 92, & Collect. 4. pag. 213.

Fritillaria (nana), *racemo comoſo; foliis bifariis, amplexicaulibus, lanceolatis*. Linn. Mant. 223. — Burm. Prodr. 9.

Ornithogalum nanum. Thunb. Prodr. 62.

Orchidea capenſis, tulipæ flore roſeo. Petiv. Gazoph. tab. 85. fig. 6.

D'une bulbe ovale, de la groſſeur du poing, s'élèvent pluſieurs feuilles radicales, cunéiformes, oblongues, un peu obtuſes, épaiſſes, cartilagineuſes à leurs bords. Les hampes ſont droites, un peu flexueuſes, pleines, en forme de maſſue, couvertes, vers leur ſommet, de fleurs ſeſſiles, diſpoſées en épis; les bractées inférieures ovales, de la longueur des fleurs; les ſupérieures beaucoup plus longues, lancéolées, aiguës; les terminales ramaſſées en touffe, ſans fleurs; la corolle verdâtre, à ſix découpures oblongues, obtuſes, un peu étalées à leur ſommet; les filamens un peu recourbés, à peine plus courts que la corolle, élargis à leur baſe; les anthères oblongues, preſque droites; l'ovaire arrondi, à trois lobes; le ſtyle droit, ſubulé; le ſtigmate ſimple.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

4. BASILE à deux feuilles. *Baſilæa bifolia.*

Baſilæa (eucomis bifolia), *ſcapo clavato; foliis ellipticis, acutis, geminis, humi adpreſſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 92. — Jacq. Icon. 2. tab. 449, & Collect. 4. pag. 215.

D'une bulbe arrondie, un peu comprimée, ſortent deux feuilles oppoſées, vaginales à leur baſe, glabres, ovales, lancéolées, aiguës, renverſées, longues de ſept pouces, légérement ponctuées étant vues à la loupe. De leur centre s'élève une hampe droite, longue d'un demi-pied, renflée inſenſiblement en maſſue à ſa partie ſupérieure, chargée de fleurs en épis, accompagnées de bractées ovales, acuminées, longues d'un pouce. La corolle eſt d'un blanc-verdâtre; les pétales oblongs, un peu aigus, trois alternes plus étroits; les filamens élargis & connivens à leur baſe, arqués vers le ſtyle; les anthères inclinées; l'ovaire libre, trigone; le ſtyle droit, ſubulé, plus court que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

BASILIC. *Ocymum.*

22. BASILIC à feuilles entières. *Ocymum integerrimum.* Willd.

Ocymum foliis oblongis, acuminatis, integerrimis; bracteis ciliatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 162.

Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes; les rameaux étalés; les feuilles longuement pétiolées, oblongues, très-entières, quelquefois lancéolées, ponctuées en deſſous, acuminées, rétrécies à leur baſe, longues d'un pouce & demi; les fleurs verticillées, diſpoſées en grappes terminales, longues de trois à ſix pouces; les verticilles diſtans, compoſés de ſix fleurs; les bractées pétiolées, oblongues, aiguës, ciliées, à dentelures peu marquées. La lèvre ſupérieure du calice eſt trifide, la découpure du milieu obtuſe, les latérales acuminées; la lèvre ſupérieure de la corolle à trois découpures; celle du milieu renverſée; la lèvre inférieure lancéolée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

23. BASILIC recourbé. *Ocymum inflexum.* Thunb.

Ocymum paniculâ terminali, racemoſâ; caule ramiſque flexuoſis. Thunb. Flor. jap. 249.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, rameuſes, herbacées; ſes rameaux flexueux, redreſſés, courbés en dedans à leur ſommet, légérement tomenteux; les feuilles oppoſées, longues de ſix lignes; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, paniculées, reſſerrées.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

24. BASILIC effilé. *Ocymum virgatum.* Thunb.

Ocymum racemis verticillatis, virgatis; foliis oblongis, ſerratis. Thunb. Flor. jap. pag. 250.

Cette eſpèce a des tiges profondément cannelées, rameuſes, flexueuſes, redreſſées, finement tomenteuſes; les rameaux effilés; les feuilles ovales-oblongues, pubeſcentes, dentées en ſcie, longues d'un pouce & plus; les grappes ſituées à l'extrémité des rameaux, redreſſées, longues d'environ trois pouces, compoſées de verticilles nombreux, à ſix fleurs.

Cette plante croît au Japon, aux environs de Nagaſaki. (*Thunb.*)

25. BASILIC à feuilles ridées. *Ocymum rugoſum.* Thunb.

Ocymum racemis terminalibus; foliis ovatis, acutis, ſerratis, ſubtùs rugoſis. Thunb. Flor. japon. pag. 249.

Ses tiges, hautes de deux pieds & plus, ſont cannelées, légérement tomenteuſes; les rameaux étalés; les feuilles ovales, acuminées, dentées en ſcie, plus pâles & ridées en deſſous; les ſupérieures beaucoup plus petites; les grappes terminales & ſerrées.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

26. BASILIC à feuilles rudes. *Ocymum ſcabrum.* Thunb.

Ocymum racemis ſimplicibus, erectis; foliis ovatis, ſubtùs punctatis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 338.

Ocymum punctatum. Thunb. Flor. jap. 249.

Elle a des tiges droites, hautes d'un pied & plus, diviſées en rameaux paniculés, couverts, ainſi que toute la plante, de poils rudes; les feuilles oblongues, ovales, aiguës, dentées en ſcie, finement ponctuées à leur face inférieure. Les grappes ſont ſimples, terminales, longues d'environ trois à quatre pouces; les fleurs oppoſées; les bractées ſétacées.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

27. BASILIC crépu. *Ocymum criſpum.* Thunb.

Ocymum racemis terminalibus; foliis ovatis, ſerratis, criſpis; calicibus hiſpidis. Thunb. Flor. jap. pag. 248.

Siſo. Kœmpf. Amœn. 784.

Ses tiges ſont velues, droites, rameuſes; les

rameaux en croix; les feuilles pétiolées, ovales, acuminées, dentées en scie; les inférieures très-entières, glabres, de couleur purpurine, crépues, longues d'un pouce; les pétioles lâches, velus, de la longueur des feuilles; les grappes lâches, terminales, longues de quatre à six pouces; les bractées courtes, glabres, oblongues, acuminées; les calices hispides.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

28. BASILIC aigu. *Ocymum acutum.* Thunb.

Cette plante a des tiges droites, lisses, glabres, garnies de feuilles pétiolées, ovales-acuminées, dentées en scie; les inférieures entières, glabres, plus pâles & veinées en dessous, longues de trois pouces, larges de deux; les pétioles un peu plus courts que les feuilles, hérissés en dessous. Les grappes sont filiformes, longues de trois pouces & plus, munies de bractées ovales, hispides, aiguës.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

29. BASILIC à feuilles de serpolet. *Ocymum serpyllifolium.* Forskh.

Ocymum foliis lineari-lanceolatis, integerrimis; genitalibus longissimis. Vahl, Symb. 1. pag. 43. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 110.

Arbrisseau chargé de rameaux nombreux, diffus, blanchâtres, garnis de feuilles lancéolées, petites, linéaires, blanchâtres, légérement velues, rétrécies en pétiole à leur base. Les jeunes rameaux offrent, avant leur développement, des faisceaux de feuilles axillaires. Les grappes sont droites, terminales; les pédicelles courts, calleux à leur base; les bractées ovales, fort petites, caduques, aiguës; les fleurs rabattues; les calices un peu velus; les deux dents inférieures sétacées, les supérieures ovales; la corolle une fois plus longue que le calice; les filamens velus à leur base, trois fois plus longs que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse, sur le mont Chadra. ♄ (*Vahl & Forskh.*)

30. BASILIC à feuilles molles. *Ocymum molle.* Aiton.

Ocymum foliis ovatis, cordatis, acutis, serratis, rugosis, sinubus clausis; bracteis subrotundo cuneiformibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 322.

Toute cette plante est pubescente, d'une odeur suave; ses tiges épaisses; ses feuilles larges, ovales, aiguës, molles, ridées, profondément échancrées en cœur; les lobes rapprochés; les dentelures inégales, obtuses; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles. La corolle est d'un blanc-violet; le tube de la longueur du calice; la lèvre supérieure orbiculaire, en voûte; l'inférieure à quatre lobes; les filamens simples.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Aiton.*)

31. BASILIC ascendant. *Ocymum ascendens.* Willd.

Ocymum foliis ovatis, subdentatis; verticillis pauciflоris, calicibus pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 166.

Les tiges sont ligneuses & rameuses à leur base, ascendantes, hautes d'un demi-pied; les feuilles longuement pétiolées, ovales-oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, légérement dentées, glabres en dessus, un peu rudes en dessous, longues de six lignes. Les grappes sont terminales, à quatre verticilles composés de quatre fleurs; le calice pubescent, à deux lobes; la lèvre supérieure oblongue, obtuse; l'inférieure denticulée vers son sommet, munie de deux arêtes; les bractées oblongues, pubescentes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

Observations. M. Vahl range parmi les *plectranthus* (*germanea* Lam.) l'*ocymum hadiense*, n°. 20, & l'*ocymum Zatarhendi*, n°. 21. Ce sont deux espèces de Forskhal. On y réunit aussi l'*ocymum punctatum*, n°. 8. L'*ocymum basilicum*, n°. 1, est figuré dans les *Illustrations*, tab. 514. L'*ocymum cochleatum* Hort. Paris. a bien des rapports avec l'*ocymum bullatum* Lam. n°. 3, & l'*ocymum zeylanicum* Medic. une variété de l'*ocymum gratissimum*, n°. 15.

32. BASILIC à tiges rondes. *Ocymum teretiсaule.*

Ocymum pubescens, foliis lineari lanceolatis, laxè serratis; floribus minimis, axillaribus, oppositis; caule tereti, striato. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses tiges presque cylindriques, striées, grêles, roides, pileuses, pubescentes, rameuses à leur partie supérieure, hautes de huit à dix pouces & plus, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & plus, presqu'obtuses, aiguës à leur base, glabres en dessus, légérement pileuses en dessous, lâchement dentées en scie à leurs bords. Les fleurs sont pédicellées, petites, opposées deux à deux ou solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures; les calices hérissés de poils cendrés.

Le lieu natal de cette plante ne m'est point connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

33. BASILIC à gros épis. *Ocymum macrostachyum.*

Ocymum

Ocymum caule ſuffruticoſo ; foliis ovato-ſublanceolatis, obtuſis, ſubdentatis, ſubglabris ; ſpicâ denſâ, terminali. (N.)

Ses tiges ſont dures, glabres, preſque ligneuſes, très-rameuſes ; les rameaux pileux ; les feuilles à peine pétiolées, petites, courtes, ovales ou ovales-oblongues, un peu charnues, vertes, preſque glabres à leurs deux faces, obtuſes, à peine dentées. Les rameaux ſont terminés par un épi nu, long d'un pouce & plus, cylindrique, obtus, compoſé de fleurs très-ſerrées, dont les calices ſont hériſſés de poils très-courts.

Cette plante croît à Pondichery, où elle a été recueillie par Commerſon. ♄ ? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Ocymum* (madagaſcarienſe), *pubeſcens, foliis cordato-ovatis, crenatis ; bracteis ſubrotundis, integerrimis, ſubtùs villoſis.* Herb. Juſſ. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 135. — Commerſ. Madagaſ.

* *Ocymum* (paniculatum), *foliis ovatis, acuminatis, crenatis, ſubtùs pubeſcentibus ; floribus ſubpaniculatis, pedicellis ramoſis.* Herb. Juſſ. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 135. — Commerſ. Madagaſ.

BASILIC ſauvage. Les Créoles de la Guiane nomment ainſi le *matouri* des prés, décrit & figuré par Aubiet, tab. 259.

BASNAGILLI. La bryone laciniée (*bryonia laciniata* Linn.) eſt ainſi nommée à Ceilan.

BASSAL *ou* BASSIL : noms arabes de l'oignon, ſuivant Hornmann.

BASSIA. (*Voyez* ILLIPE.)

BASSINET. On donne particuliérement ce nom à la renoncule bulbeuſe.

BASSOVIA. (*Voyez* BASSOVE des forêts, & Illuſtr. Gen. tab. 102.) Richard la regarde comme une eſpèce de morelle, *ſolanum* Linn.

BASTERIA, Houttuyn. (*Voyez* ROHRIA, *Suppl.*) C'eſt la même plante que le *baſtera* d'Adanſon.

BATAN. Le voyageur Linſcot déſigne ſous ce nom un arbre de l'Inde, dont la fleur ſe nomme *buaa*, & le fruit hériſſé, de la groſſeur d'un melon, *duryan*. Il eſt probable qu'il a voulu parler du DURYON. On eſt moins porté à croire qu'il ait voulu parler du jaquier.

BATARREA *ou* BATTAREA. (*Voy.* VESSELOUP & BATARREE.)

BATATE, PATATE, BATATAS. On donne ces noms à pluſieurs racines tubéreuſes, bonnes à manger, & plus particuliérement à une eſpèce de liſeron (*convolvulus batatas* Linn.). Les racines de topinambours & de pommes de terre ſont ainſi nommées dans quelques lieux.

BATELÉ : nom caraïbe d'une eſpèce d'eupatoire, ſuivant Nicholſon.

BATHEC, BATIEC, BATI. Les Arabes & les habitans de l'Inde déſignent le melon d'eau ſous ces divers noms, deſquels dérive probablement celui de *paſtèque*, ſous lequel il eſt plus connu.

BATAELIUM, eſpèce de *lichen* Linn. Genre établi par Achard, dont le caractère eſt d'avoir une fructification ſeſſile, preſque globuleuſe, couverte de papilles en forme d'opercules, s'ouvrant, vide en dedans. La baſe eſt uniforme, cruſtacée. Ce genre ne contient qu'une eſpèce originaire de Sierra-Leona en Afrique, décrite par Alzelius, & figurée dans Achard, Meth. Lich. tab. 8, fig. 3.

BATHENDA, bois dont les inſulaires de Ceilan font des cuillers pour manger le riz. Linné ſoupçonne que c'eſt une eſpèce de Ketmie (*hibiſcus*).

BATIS maritime. Ill. Gen. tab. 806.

BATO *ou* BATU. Ce mot ſignifie *pierre* dans la langue malaiſe. Il entre dans la compoſition de pluſieurs noms de plantes. Il en eſt de même chez les habitans de Madagaſcar, qui le prononcent *vato*. *Vato-lela* : ce ſont les graines du *guilandina bonducella* Linn., dont ils ſe ſervent pour jouer à un jeu fort ingénieux, qui eſt le *fiſanga* décrit par Flacourt. A. P.

BATRACHION. Ce mot grec ſignifie en latin *ranunculus*, & en français *petite grenouille*. Dans quelques auteurs anciens il déſigne quelques eſpèces de renoncules, & particuliérement la renoncule bulbeuſe, appelée auſſi vulgairement *grenouillette*.

BATRACHOSPERME. *Batrachoſpermum*. Genre de plantes de la famille des algues. Ce genre a été établi par Vaucher ſur pluſieurs eſpèces de conferves d'eau douce. Il comprend celles qui ſont gélatineuſes, qui préſentent à la main une ſurface douce, onctueuſe ; & qui, lorſqu'on les ſaiſit ſans précautions, s'échappent comme le frai des poiſſons & des grenouilles. C'eſt d'après cette particularité que Roth a donné le premier le nom de *batrachoſperme* à ces ſortes de plantes.

Vaucher a obſervé que chaque ramification eſt terminée par un filet tranſparent & d'une extrême

ſineſſe, par où il ſuppoſe que peut ſortir la matière gluante & gélatineuſe dont elles ſont couvertes. Cet obſervateur n'a pas diſtinctement reconnu dans ces plantes deux organes ſexuels; mais il réſulte de ſes recherches & de ſes expériences; que les eſpèces de ce genre ſe multiplient par les anneaux qui, lors de la maturité, ſe rompent & ſe ſéparent, & produiſent de nouvelles plantes; mais Vaucher a remarqué que ces articulations ou anneaux n'avoient pas tous la même forme, & par conſéquent qu'ils ne ſont pas tous deſtinés aux mêmes fonctions. Il ſuppoſe que ceux qu'il n'a pas vu ſe reproduire, ſont ſtériles, ou peut-être renferment la pouſſière fécondante. Ces derniers, plus petits, lui ont ſemblé des organes fécondans, dont la pouſſière ſort par les cils ou filets tranſparens qui terminent chaque ramification.

La première obſervation eſt très-bonne, conforme à la marche graduée de la nature dans l'organiſation des êtres vivans. Il falloit s'en tenir là; mais vouloir découvrir des parties ſexuelles dans ces végétaux qui ne ſont pour ainſi dire que les premiers linéamens de la végétation, c'eſt, comme l'obſerve très-bien M. de Lamarck, vouloir abſolument y trouver ce qui n'y peut exiſter; c'eſt comme ſi l'on recherchoit dans les polypes les organes des deux ſexes.

Les batrachoſpermes ſont faciles à diſtinguer par leur ſurface onctueuſe. Leur tige eſt articulée; les rameaux ſouvent diſpoſés en verticilles ramifiés. On obſerve, entre ces ramifications, des corpuſcules hériſſés, qui ſont les rudimens de nouvelles plantes, & qui ſe ſéparent d'eux-mêmes de la plante-mère.

Espèces.

1. Batrachosperme pelotonné. *Batrachoſpermum intricatum*. Vauch.

Batrachoſpermum ſubgloboſum, filis implexis, ramoſis. Vauch. Conferv. pag. 117. tab. 12. fig. 2. 3. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 58.

Conferva pollinea, globoſa, gelatinoſa. Haller, Helv. n°. 2110.

Elle ſe préſente à l'œil ſous la forme de mamelons d'un beau vert, arrondis, gélatineux, variables dans leur forme & leur grandeur. Ils adhèrent à des corps fixes, & ſe rencontrent à la ſource des petites fontaines. Vus au microſcope, ces mamelons ſont compoſés de filamens cloiſonnés, rameux vers leur ſommet, engagés dans une matière glaireuſe; chaque ramification terminée par un cil tranſparent.

2. Batrachosperme en faiſceau. *Batrachoſpermum faſciculatum*. Vauch.

Batrachoſpermum filis approximatis, ſimplicibus, ſummitate ramoſis. Vauch. Conferv. pag. 116. tab. 13. fig. 1. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 58.

Rivularia confervoides. Roth, Catal. 1. p. 213. tab. 6. fig. 3 & 2, pag. 249.

Ce ſont des mamelons faſciculés, verts, gélatineux, longs de quelques lignes, à lobes irréguliers. Ils préſentent, au microſcope, un grand nombre de filamens parallèles, alongés, diviſés, à leur ſommet, en pluſieurs ramifications terminées par des cils tranſparens. Elle s'attache aux pierres dans les eaux à demi courantes.

3. Batrachosperme en plume. *Batrachoſpermum plumoſum*. Vauch.

Batrachoſpermum truncis elongatis, ramulis caulí approximatis. Vauch. Conferv. pag. 113. tab. 11. fig. 2. 4.

Elle eſt étalée en petites touffes d'un beau vert, longues de deux à trois pouces. Les rameaux ſont cylindriques, cloiſonnés, branchus, alongés, rapprochés du tronc principal; les ramifications alternes ou oppoſées, terminées par un cil tranſparent. Elle adhère par ſa baſe au fond de l'eau, & ſe trouve dans les eaux claires & les fontaines.

4. Batrachosperme en houpe. *Batrachoſpermum glomeratum*. Vauch.

Batrachoſpermum ramoſum, ramulis brevibus, faſciculatis, divergentibus. Vauch. Conferv. pag. 114. tab. 12. fig. 1. 4. — Journ. Phyſ. an. 9. pag. 52. tab. 3. fig. 7.

Conferva gelatinoſa. Chantr. Conferv. pag. 33. tab. 3. fig. 9.

Batrachoſpermum ſimplex. Decand. Bull. Phil. n°. 31. pag. 21.

Conferva mutabilis. Dillw. Brit. conf. tab. 12.

Son tronc principal eſt tranſparent, compoſé d'articulations cloiſonnées, d'un beau vert. Il part de chaque cloiſon, des filamens ſimples ou rameux, ſolitaires ou le plus ſouvent en houpes, articulés, d'un vert-foncé, terminés par un cil tranſparent. On la trouve en hiver ou au printems dans les eaux courantes. Elle adhère aux pierres par ſa baſe. Elle n'offre, quand elle eſt jeune, qu'une maſſe gélatineuſe.

5. Batrachosperme à collier. *Batrachoſpermum moniliforme*. Vauch.

Batrachoſpermum ramoſum, ramulis verticillato-faſciculatis. Vauch. Conferv. pag. 112. tab. 11. fig. 1. 3.

Batrachoſpermum nigricans. Decand. Bull. Phil. n°. 51. pag. 21.

Chara gelatinosa, purpurascens. Roth, Catal. 3. pag. 127.

Conferva gelatinosa. Linn. (*Voyez* CONFERVE, n°. 13.)

6. BATRACHOSPERME hérissé. *Batrachospermum hispidum.* Thore.

Batrachospermum ramosum, ramis magnitudine truncum aquantibus; ramulis piliformibus, undiquè obtectis. Thore, Magas. Encycl. an 5. p. 398. tab. 5. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 60.

« Cette plante, dit M. Decandolle, est d'un châtain-foncé, tirant sur le noir. Elle devient d'un beau violet par la dessiccation; elle adhère aux rochers par un petit empatement, duquel part une seule tige qui se ramifie subitement en une infinité de rameaux branchus, tous de la même épaisseur que le tronc, & qui ont trois à quatre pouces de longueur. La plante est garnie d'un bout à l'autre d'un duvet fin, très-visible à l'œil nu; ce qui donne à chaque branche l'apparence d'une queue de chat, dont les poils seroient très-distincts. Elle a été découverte dans l'Adour, près Dax, par M. Thore, puis dans la Seine par M. Léman. »

Dans un Mémoire publié dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 12, pag. 310, M. Bory-Saint-Vincent ajoute à ces espèces, qu'il ne reconnoît pas toutes pour des *batrachospermum*, quelques autres espèces nouvelles, & des variétés très-remarquables, nommées ainsi qu'il suit :

7. BATRACHOSPERME du bambou. *Batrachospermum bambusinum.* Bor.

Batrachospermum filamentis ramosis, articulis elongatis; verticillis minutissimis, distantibus, conoideis. Bor. Ann. Mus. Paris. 12. p. 315. tab. 29. fig. 1.

Le filament principal se divise en ramifications grêles, alongées; les rameaux simples épars, très-petits; les articulations ordinairement nues; leur point de contact renflé comme les entre-nœuds des bambous; les verticilles arrondis, très-petits, distans, en forme de cône, composés de petits rameaux très-serrés.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, dans les grands ruisseaux, sur les galets.

8. BATRACHOSPERME de Vaillant. *Batrachospermum helmentosum.* Bor.

Batrachospermum filamentis ramosis, pyramidatis, infernè nudis; ramis simplicibus, subpinnatis, acutiusculis; verticillis compressis, contiguis. Bory, Annal. Mus. Paris. 12. pag. 316. tab. 29. fig. 2.

Corallina pinguis, ramosa, viridis. Vaill. Paris. 40. tab. 6. fig. 6. *Mediocris.*

Ses tiges n'excèdent guère deux pouces de longueur. Elles sont fines, nues à leur base; les rameaux nombreux, subulés; les verticilles comprimés, volumineux, tellement rapprochés, qu'ils se confondent, & forment, autour des jets, un cylindrique continu de mucosité. La couleur de la plante est obscure, d'un bleu-verdâtre. Elle croît dans les bassins des fontaines.

9. BATRACHOSPERME kératophyte. *Batrachospermum keratophyta.* Bor.

Batrachospermum stirpe corneâ, nigro-fuscâ, nudâ; articulis crassiusculis, ramis verticilliferis, verticillis oblongis. Bory, Ann. Mus. Par. 12. pag. 328. tab. 31. fig. 2.

Cette espèce élégance a des tiges longues de trois pouces & plus, très-fines, capillaires, renflées à leurs articulations; les rameaux chargés de petits verticilles globuleux, un peu alongés, gélatineux, d'un beau vert tirant sur le bleu-indigo. Elle croît dans les landes de Bordeaux, dans les fontaines.

10. BATRACHOSPERME triste. *Batrachospermum triste.* Bor.

Batrachospermum filamentis setaceis, elongatis; ramis brevioribus; verticillis sparsis, completis incompletisve. Bor. Ann. Mus. Paris. 12. pag. 329.

α. Batrachosperma (tristis chlora), *luteo-virescens, pallida, filamentis longioribus, tenuissimis.* Bor. l. c. tab. 31. fig. 3.

β. Batrachosperma (tristis colorata), *violaceo-virescens, filamentis brevibus, crassiusculis.* Bor. l. c. tab. 31. fig. 4.

Ses tiges fines produisent des rameaux grêles & courts, chargés de verticilles inégaux, assez distans. Les filamens, dans la variété α, sont plus longs & très-grêles. La plante est d'un jaune-verdâtre : dans la variété β elle est d'un violet-verdâtre. Les filamens sont courts, très-épais.

Cette plante croît dans les eaux froides & courantes, dans le département des Landes.

Observations. Le *conferva gelatinosa* Linn., dont on a fait un *batrachospermum*, n°. 5, offroit dans sa synonymie une grande confusion, selon M. Bory; il en a présenté sept variétés. Il donne à cette espèce le nom de *batrachosperma ludibunda.* Les variétés sont :

α. Batrachosperma (confusa), *griseo-fusca, verticillis contiguis, subconfusis, supernè & infernè compressis.* Bor. l. c. pag. 320. tab. 29. fig. 3.

β. Batrachosperma (equinoxialis), *fusca, verticillis approximatis, globosis, distinctis.* Bor. l. c. tab. 29. 4.

γ. *Batrachoſperma* (moniliformis), *atro-fuſca, verticillis caulinariis, diſtinctis, ſphæricis, in ramulis confuſo-compreſſis.* Bor. l. c. tab. 30. fig. 1.

δ. *Batrachoſperma* (pulcherrima), *griſeo violacea, verticillis ſphæricis, diſtantibus, in caulibus & ramulis diſtinctis.* Bor. l. c. tab. 30. fig. 2.

ε. *Batrachoſperma* (cæruleſcens), *ramis elongatis, gracilibus; verticillis elegantiſſimè ſphæricis.* Bory, l. c. tab. 30. fig. 3. — Dillen. tab. 7. fig. 45. ?

ζ. *Batrachoſperma* (viridis), *caruleo-vireſcens, filamentis ramoſiſſimis, verticillis approximatis.* Bor. l. c. tab. 30. fig. 4.

η. *Batrachoſperma* (ſtagnalis), *luteo vireſcens, filamentis craſſis, ramoſis; verticillis diſtinctis, compreſſiuſculis, in trunco confuſis.* Bor. l. c. tab. 30. fig. 5. — Dillen. tab. 8. fig. 44, & tab. 7. fig. 44.

Chara batrachoſperma. Weiſſ. Plant. cryptog. Icon.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Batrachoſpermum* (myurus), *trunco elongato, ſimplici, ramulis piliformibus obtecto.* Dec. Synopſ. pag. 12. — Ducl. Eſſai, pag. 76. In aquis montium.

* *Batrachoſpermum* (hæmatites), *ſubgloboſum, atro-viride, contextu carnoſo, intùs zonato.* Decand. Synopſ. pag. 11.

Conferva hæmatites. Ramond, Ined. Ad rupes madidas graniticas Pyrenæorum.

* *Batrachoſpermum* (hemiſphæricum), *ſubgloboſum, lentis magnitudine, atro-viride, contextu carnoſo, denſo.* Decand. Synopſ. pag. 11. In lapidibus Oceani.

BATSCHIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des borraginées, qui a de grands rapports avec les *lithoſpermum* (grémil), & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles entières, alternes; les fleurs axillaires, ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes; une corolle en ſoucoupe; le tube environné, à ſa baſe interne, d'un anneau barbu; l'orifice nu; les ſemences dures, luiſantes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* diviſé profondément en cinq découpures droites, linéaires, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, régulière, en ſoucoupe; le tube droit, plus long que le calice, environné, à ſa baſe interne, d'un anneau barbu; l'orifice nu; le limbe diviſé en cinq lobes arrondis.

3°. Cinq *étamines* renfermées dans le tube; les filamens preſque nuls; les anthères ovales, redreſſées.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, à quatre lobes, ſurmonté d'un ſtyle capillaire, de la longueur des étamines; le ſtigmate fort petit, échancré, à deux lobes.

Le *fruit* conſiſte en quatre ſemences nues au fond du calice, dures, luiſantes, ſemblables à celles des grémils.

Obſervations. Ce genre n'eſt que médiocrement diſtingué des grémils, &.auroit pu y être réuni; il n'en diffère eſſentiellement que par l'anneau barbu placé à la baſe intérieure du tube de la corolle, caractère trop foible pour ſervir de baſe à un genre particulier. (*Voyez* les obſervations à la fin de ce genre.)

ESPÈCES.

1. BATSCHIA de Gmelin. *Batſchia Gmelini.* Mich.

Batſchia caule, foliis calicibuſque hiſutis; foliis caulinis oblongis, floralibus ovatis; calicibus longis, ſublanceolatis. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 130.

Batſchia carolinienſis. Walth. Flor. carol. pag. 91. — Gmel. Syſt. Nat. 1. pag 315.

Cette plante a des tiges droites, hériſſées de poils rudes, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, très-entières, rudes & velues à leurs deux faces; celles des tiges oblongues; les florales ovales, plus courtes. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſituées vers le haut des tiges. Les calices ſont rudes, hériſſés, oblongs; les découpures lancéolées; la corolle aſſez grande; ſon limbe preſque plane, à cinq lobes arrondis.

Cette plante croît dans les forêts, à la Baſſe-Caroline.

2. BATSCHIA blanchâtre. *Batſchia caneſcens.* Mich.

Batſchia caule, foliis oraſertimque ſummitatibus molliter candicanti-villoſiſſimis; foliis omnibus oblongis, calicibus brevisſimis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 130. tab. 14.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, blanchâtres, un peu velues, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires, oblongues, très-entières, obtuſes à leurs deux extrémités, toutes de même forme, couvertes de poils mous & blanchâtres,

très-nombreux ; les feuilles florales plus courtes, plus velues ; les fleurs axillaires, presque sessiles, surtout les inférieures ; le calice une fois plus court que la corolle, à cinq divisions profondes, hispides, étroites, très-aiguës ; la corolle à cinq lobes arrondis.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les collines & dans les forêts de Tennessee.

Observations. Michaux pense que le *lithospermum orientale* de Linné devroit être rapporté à ce genre, ou plutôt ne former qu'un seul genre des deux, les *batschia* n'ayant point de caractères suffisans pour être séparés des gremils. Ce nom de *batschia* a encore été employé pour d'autres genres.

1°. Thunberg l'a appliqué à des plantes que Mutis lui avoit envoyées des environs de Santa-Fé ; il en a donné le caractère & la figure dans le cinquième volume des *Nouveaux Actes d'Upsal*, pag. 120, tab. 2. Ce genre, qui est dioïque, a un petit calice à trois feuilles, & une corolle à trois pétales coriaces, velus, rapprochés dans leur milieu & réfléchis en dehors vers la pointe. Les fleurs mâles ont six étamines, portées sur un disque central, dont trois stériles sont insérées à sa circonférence, & alternes avec les pétales. Les trois autres, fertiles, partant du centre, ont leurs filamens réunis en un pivot anguleux, qui est couronné par les trois anthères. Les fleurs femelles ont six filamens stériles, insérés également sur un disque, & marqués de deux taches sur leur extrémité élargie. Leur pistil est composé de trois ovaires libres, surmontés chacun d'un style latéral, intérieur, & d'un stigmate échancré ; ils deviennent autant de drupes coriaces, alongés, velus, remplis d'un seul noyau osseux, à moitié biloculaire. La graine, pliée en deux, remplit ainsi les deux demi-loges, séparées par une demi-cloison. L'embryon, renfermé dans un périsperme, a une radicule inférieure, & des lobes également repliés. Ces plantes paroissent ligneuses, & sont grimpantes ; elles ont des feuilles alternes, simples, marquées de trois nervures à leur base. Les fleurs sont petites, placées aux aisselles des feuilles, disposées en grappes lâches dans une espèce, & en épi serré dans l'autre.

« En examinant avec attention ce caractère, dit M. de Jussieu, on reconnoît sur-le-champ que ce genre appartient à la famille des ménispermes, & de plus il est probable que c'est le même que l'*abuta* d'Aublet, dont cet auteur n'a pas assez détaillé le caractère. » (*Voyez* MENISPERME, n°. 19.)

2°. Vahl, dans le troisième volume de son *Symbol. bot.* pag. 39, tab. 36, avoit aussi donné le nom de *batschia* à une plante légumineuse de l'île de Ceilan ; mais ayant eu, avant la publication de son travail, communication du genre de Thunberg, il a substitué à ce nom, dans un errata, celui de *humboldtia*, sous lequel il désigne la plante de Ceilan : d'où il résulte que le nom de *batschia* a été donné à trois plantes différentes. (*Voyez* HUMBOLDTIA, *Suppl.*)

BATTA : nom caraïbe du nopal (*cactus opuntia* L.).

BATTARÉE, BATTAREA *ou* BATARREA. (*Voyez* VESSE-LOUP.) Genre de plantes de la famille des champignons, dont il a déjà été fait mention à l'article VESSE-LOUP. Son caractère est d'avoir une double valve, d'où sort un support terminé par un chapeau campanulé, velu, contenant une poussière adhérente à des filamens. Le chapeau est recouvert d'une pellicule déchirée, qui paroît être une portion d'une des valves. Il ne comprend qu'une seule espèce.

BATTI-SCHORIGENAM. Rheed, dans son *Hortus malab.* 2, pag. 75, tab. 40, désigne sous ce nom malabare une espèce d'ortie (*urtica interrupta* L.) qui a quelques rapports extérieurs avec le *schorigenam* du même lieu, espèce de *tragia*.

BAUDRIER. On donne ce nom, sur les côtes de la mer, aux espèces de *fucus* ou *varec*, tels que le *fucus saccharinus* L., dont le feuillage, simple, large, membraneux & très-long, présente à peu près la forme d'un baudrier.

BAVERA à feuilles de garance. *Bavera rubioides.* Andr.

Bavera foliis verticillatis, subsessilibus, ovato-lanceolatis ; floribus subsolitariis, axillaribus. (N.) Andr. Botan. Repos. pag. & tab. 198. — Vent. Malm. pag. & tab. 96.

Arbrisseau de la Nouvelle-Hollande, d'un aspect très-agréable, la seule espèce de ce genre, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à huit découpures ; autant de pétales insérés sur un disque qui entoure l'ovaire ; des étamines nombreuses ; l'ovaire libre ; deux styles ; une capsule à deux loges, s'ouvrant à son sommet en deux valves bifides.

Ses tiges, hautes d'environ trois pieds, se divisent en rameaux opposés, velus, articulés à leur base, garnis de feuilles verticillées, au nombre de six, insérées trois à trois sur un tubercule peu apparent ; ovales, lancéolées, très-ouvertes, recourbées à leur sommet, aiguës, presque sessiles, glabres en dessus, légèrement pileuses en dessous,

dentées à leur moitié supérieure. Les fleurs sont de couleur de rose, pédonculées, axillaires, presque solitaires, les pédoncules filiformes, pubescens, plus longs que les feuilles.

Le calice est persistant, profondément divisé en six ou huit découpures lancéolées, aiguës, dentées, velues en dessous; les pétales alternes avec les divisions du calice, ovales, réfléchis, traversés par une ligne blanche, très-caducs; les étamines insérées sur le disque qui entoure l'ovaire, plus courtes que la corolle; les anthères vacillantes, ovales, arrondies, à quatre sillons, s'ouvrant latéralement; l'ovaire libre, globuleux, très-velu; les styles plus longs que les étamines; les stigmates obtus: il leur succède une capsule globuleuse, coriace, velue, recouverte par le calice; les semences nombreuses, fort petites, brunes, ovales, chagrinées, attachées à un placenta de moitié plus court que la capsule, dilaté & membraneux sur ses bords, correspondans à ceux des divisions de chaque valve, & formant la cloison; le périsperme charnu.

Cette plante croît aux environs du port Jackson. ♄

Ce genre a été dédié par M. Bancks à MM. Hofbaver frères, nés en Allemagne, peintres célèbres en histoire naturelle.

BAUHINE. *Bauhinia.* Trois espèces de *bauhinia* sont figurées dans les *Illustrations des Genres*, tab. 329; savoir: fig. 1, *Bauhinia acuminata*, n°. 10. — Fig. 2, *Bauhinia rufescens*, n°. 12. — Fig. 3, *Bauhinia divaricata*, n°. 3. Plusieurs belles espèces doivent être ajoutées à ce genre, telles que:

13. BAUHINE à petites fleurs. *Bauhinia parviflora.* Vahl.

Bauhinia racemis axillaribus terminalibusque, nutantibus; petalis linearibus; lobis foliorum rotundatis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 55.

Cette plante, très-rapprochée du *bauhinia scandens*, en diffère en ce qu'elle est dépourvue de vrilles. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, beaucoup plus petites que dans le *bauhinia scandens*; les deux lobes arrondis, très-obtus, point acuminés, glabres à leurs deux faces; les fleurs situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, disposées en grappes pendantes; la corolle composée de pétales linéaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

14. BAUHINE alongée. *Bauhinia porrecta.* Ait.

Bauhinia foliis cordatis; lobis porrectis, acutis, trinerviis; petalis lanceolatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 48. — Swartz, Prodr. pag. 68.

Bauhinia floribus philadelphis, subdecandris; foliis cordatis; lobis semiovatis, acutis, subquadrinerviis; petalis lanceolatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. p. 52. tab. 100.

Bauhinia non aculeata, folio ampliori & bicorni. Plum. Gen. 23, & Icon. 44. fig. 2.

Bauhinia foliis bilobis; spicis laxis, terminalibus. Brown, Jam. 286.

Senna spuria, aut aspalatho affinis arbor siliquosa, foliis binis. Sloan, Jam. 150. Hist. 1. pag. 51.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, cendrés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur à leur base; les deux lobes prolongés, à demi ovales, lancéolés, presqu'aigus, traversés par trois à quatre nervures longitudinales; glabres, entiers à leurs bords; les fleurs disposées en épis lâches à l'extrémité des rameaux; les pétales lancéolés; les fruits *glabres*, comprimés, lancéolés, à deux valves, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. s.*)

15. BAUHINE pied de chèvre. *Bauhinia pes capræ.* Cavan.

Bauhinia caule arboreo; foliis cordatis, glabris; lobis apice divergentibus, floribus racemosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 3. tab. 404.

Tige haute d'environ douze pieds, rameuse, garnie de feuilles glabres, un peu roides, en cœur, glauques en dessous, à deux lobes profonds, divergens, trois nervures à chaque lobe; une petite pointe roide entre les deux lobes; des stipules très-petites. Les fleurs sont disposées en grappes alternes, terminales; les pédicelles épars, sortant d'une bractée subulée. Le calice est oblong, à cinq pointes, s'ouvrant latéralement en forme de spathe réfléchie; cinq pétales ovales, ondulés à leur limbe, glabres, d'un rouge-pâle en dedans, tomenteux & blanchâtres en dehors; les étamines diadelphes; les gousses alongées, comprimées, à deux valves; les semences ovales, comprimées.

Cette plante croît dans les environs d'Acapulco. ♄ (*Cavan.*)

16. BAUHINE à larges feuilles. *Bauhinia latifolia.* Cavan.

Bauhinia caule fruticoso; foliis cordatis, rotundato-bilobis; floribus racemosis, glabris. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 4. tab. 405.

Remarquable par ses larges feuilles en cœur, arrondies, traversées par neuf nervures, à deux lobes courts, aigus, divergens, cette plante l'est encore par ses fleurs glabres, en grappes terminales & axillaires; les pédicelles nombreux, accompagnés à leur base d'une bractée lancéolée; les

pétales blancs, glabres & veinés; le reste comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan.*)

17. BAUHINE à feuilles rondes. *Bauhinia rotundifolia.* Cavan.

Bauhinia foliis alternis, subrotundis; lobis semiorbiculatis, subtùs tomentosis; floribus racemosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 5. tab. 406.

Ses feuilles, presque rondes, sont tomenteuses en dessous, glabres en dessus, à sept nervures, à deux lobes obtus; les pétioles pileux, ainsi que les jeunes rameaux; des stipules courts & un petit corps dur, épineux à la base des pétioles; les fleurs disposées sur deux grappes terminales, velues; les pétales courts, petits, d'un rouge-clair, pileux, ovales-oblongs; leurs onglets capillaires, tomenteux, alongés; l'ovaire velu. La fructification est celle du n°. 15.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

18. BAUHINE en croissant. *Bauhinia lunaria.* Cavan.

Bauhinia foliis glabris, cordatis; lobis subrotundis; floribus racemosis, tomentosis. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 4. tab. 407.

Elle se rapproche du *bauhinia racemosa.* Ses tiges & ses rameaux sont glabres; les feuilles glabres, plus larges que longues, échancrées en croissant à leur base, à deux lobes arrondis; les pétioles filiformes, renflés à leurs deux extrémités; les fleurs en grappes axillaires; les onglets des pétales longs, filiformes, pileux. La fructification est celle de l'espèce précédente.

Cette plante croît au Mexique, dans les environs d'Acapulco. ♄

19. BAUHINE épineuse. *Bauhinia spinosa.*

Bauhinia (pauletia aculeata), *caule fruticoso, aculeato; foliis ovatis, bilobis; lobis obtusis; floribus geminis, in racemum foliosum dispositis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 6. tab. 410.

Cette espèce & la suivante forment, dans Cavanilles, un genre particulier, qui ne diffère des *bauhinia* que par le tube du calice persistant & les étamines monadelphes. Ses tiges sont rameuses, hautes d'environ huit à dix pieds; les rameaux opposés; les stipules remplacées par deux aiguillons opposés; les feuilles ovales, à deux lobes obtus; les pétioles courts; deux fleurs latérales, pédicellées, sur un pédoncule commun, très-court, accompagné de bractées. Le calice est tubulé, grêle, oblong, à cinq pointes courtes, en forme d'arêtes, s'ouvrant ensuite en cinq découpures alongées, réfléchies; les pétales très-étroits, d'un jaune-rougeâtre; les filamens rouges, capillaires; les anthères saillantes, bifides à leur base, mucronées à leur sommet; cinq filamens plus courts, souvent stériles.

Cette plante croît dans le voisinage de Panama. ♄ (*Cavan.*)

20. BAUHINE non épineuse. *Bauhinia inermis.* Cavan.

Bauhinia inermis, caule arborescente, foliis ovatis, lobis acutis; floribus racemosis, terminalibus. — (*Pauletia inermis.*) Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 6. tab. 409.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze ou quinze pieds. Les rameaux sont alternes, sans épines; les feuilles ovales, à deux lobes aigus, divergens; vertes en dessus, ferrugineuses en dessous, à neuf nervures; les stipules courtes, aiguës; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédicelles opposés, accompagnés de deux petites bractées concaves, aiguës. Le tube du calice est long de trois pouces, sillonné, terminé par cinq pointes, s'ouvrant ensuite en cinq découpures réfléchies; les pétales plus courts que le calice; les anthères saillantes, à deux loges; les gousses longues de huit pouces, à peine larges de trois lignes, à plusieurs semences noirâtres & luisantes.

Cette plante croît dans les environs d'Acapulco. ♄ (*Cavan.*)

21. BAUHINE à larges siliques. *Bauhinia latisiliqua.* Cavan.

Bauhinia caule fruticoso, foliorum lobis acutis, leguminibus latissimis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 7. tab. 406.

Quoique les fleurs de cette plante n'aient point été observées, ses feuilles & ses fruits la placent dans ce genre. Ses tiges sont souples, rameuses, hautes de dix à douze pieds; les feuilles alternes, ovales, en cœur, à deux lobes profonds, aigus, à onze nervures; les fleurs en grappes terminales; les gousses longues d'un demi-pied, larges de deux pouces, comprimées, inégalement partagées par la suture, qui devient décurrente, en forme d'une membrane large de trois lignes; les semences luisantes, ovales, comprimées.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Cav.*)

22. BAUHINE à feuilles rétuses. *Bauhinia retusa.*

Bauhinia ramis petioliſque pubescentibus, foliis cordatis; lobis brevibus, retusis; racemis terminalibus, tomentosis; genitalibus exsertis. (N.)

Les rameaux sont cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles élargies, en cœur à leur

base, à deux lobes peu profonds, divergens, très-obtus, coriaces, presque glabres à leurs deux faces; les fleurs en grappes terminales, droites, comenteuses; le calice velu; les pétales oblongs; les filamens très-saillans; l'ovaire velu; le style long, pubescent, recourbé. Je ne connois point les fruits.

Cette plante a été cultivée au Jardin de Trianon en 1764. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

23. BAUHINE à grandes fleurs. *Bauhinia grandiflora.* Juss.

Bauhinia foliis lato-ovatis, subtùs tomentosis; lobis obtusis; floribus maximis, geminis; ramis pubescentibus, spinis geminis. (N.)

Cette belle espèce, remarquable par ses grandes fleurs, par la largeur des pétales, se rapproche du *bauhinia spinosa* (*pauletia* Cav.). Ses rameaux sont cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles larges, ovales, en cœur, à deux lobes courts, arrondis, obtus; tomenteuses en dessous, à neuf nervures; deux épines à leur base. Les fleurs sont latérales, pédicellées, géminées à l'extrémité d'un pédoncule commun. Le calice est tubulé, pubescent, ainsi que les pédoncules; la corolle très-grande, longue d'environ trois pouces; les pétales larges, lancéolés, d'un blanc-jaunâtre; les étamines à peine de la longueur des pétales. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante a été rapportée du Pérou par Dombey. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

24. BAUHINE à grandes feuilles. *Bauhinia macrophylla.*

Bauhinia foliis profundè bilobatis, acuminatis, subtùs fulvis; lobis quinquenerviis; leguminibus ellipticis, marginatis. (N.)

Cette belle plante a des tiges & des rameaux glabres; des feuilles alternes, fort amples, longuement pétiolées, d'un vert foncé & luisant en dessus, d'un jaune-pâle en dessous, glabres, divisées, presque jusqu'à leur base, en deux grands lobes ovales, entiers, acuminés, à cinq nervures. Je n'ai pas vu les fleurs. Les gousses sont comprimées, longues de trois pouces, sur un de large, elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, à bordures saillantes, relevées; les semences de la grosseur d'un haricot, noires, luisantes, ovales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas bien connu. M. de Jussieu la soupçonne d'Amérique. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

* *Bauhinia* (candida), *foliis cordatis, subtùs pubescentibus; lobis ovatis, obtusis; calicibus supernè attenuatis, elongatis.* Ait. Hort. Kew.

* *Bauhinia* (diphylla), *foliis binatis; foliolis inaqualibus, obtusis; quinquenerviis; cirrho simplici, laterali.* Sym. Iter ad regn. Avam. 3. Lond. 1800. tab. 7. In Indiâ.

BAUHINIA. (*Voyez* BAUHINE.)

BAUMGARTIA. Mœnch. (*Voyez* EPIBATERIUM, *Suppl.*, auquel ce genre paroît devoir être rapporté:)

BAZARA: nom arabe de la pulicaire (*plantago psyllium* L.), suivant Dalechamp.

BEAUHARNOISE à fruits pendans. *Beauharnoisia fructipendula.* Ruiz & Pav.

Beauharnoisia foliis lanceolato-ellipticis; floribus uni-ternis, terminalibus. Ruiz & Pav. Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 11. pag. 71.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, polypétalées, qui se rapproche de la famille des guttifères, & comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs terminales, solitaires ou ternées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux folioles; une corolle à quatre pétales; des anthères nombreuses, sessiles; quatre styles; une pomme à quatre semences.

On ne connoît encore qu'une seule espèce qui appartienne à ce genre. C'est un arbrisseau haut de dix-huit à vingt pieds & plus. Son tronc se divise en rameaux étalés, opposés, articulés, un peu comprimés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, lancéolées, elliptiques, très-entières, luisantes, longues d'environ un pouce & demi, larges d'un demi-pouce. Les fleurs sont pédonculées, terminales, solitaires, géminées ou ternées, accompagnées, à la base des pétioles, de deux bractées ovales-lancéolées, caduques.

Le calice est composé de deux folioles ovales, concaves, réfléchies, caduques; la corolle jaunâtre, à quatre pétales ovales, deux extérieurs opposés, deux intérieurs beaucoup plus larges; les étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; point de filamens; les anthères sessiles, linéaires, réunies à leur base par un anneau très-court, à deux loges, répandant leur poussière par deux pores latéraux. L'ovaire est libre, en ovale renversé, surmonté de quatre styles rapprochés à leur base, puis divergens; les stigmates simples, obtus. Le fruit est une pomme turbinée, pendante, revêtue d'une écorce coriace, divisée en quatre loges par une cloison membraneuse, contenant quatre semences jaunâtres.

Cette plante croît dans les andes du Pérou. ♄

BECHION: nom tiré du grec, que l'on a donné

au tuſſilage, parce qu'il étoit employé contre la toux : d'où vient le nom de *plantes béchiques*, donné à toutes celles qui ont la même propriété.

BECKEA *ou* BŒCKEA. (*Voyez* TIONGINE.)

BECKMANNIA. Hoſt. (*Voyez* ALPISTE, *Suppl.*)

BEDARINGI : nom arabe de la méliſſe, ſuivant Dalechamp.

BÉDÉGUAR, eſpèce de tumeur ou gale chevelue, produite ſur le roſier par la piqûre d'un inſecte du genre *cynips*. On lui a attribué beaucoup de vertus, qui ſe réduiſent à la qualité aſtringente propre au roſier.

BEEDELSNOEREN : nom flamand d'un arbre nommé, ſur la côte malabare, *tſiera-ſamſtravadi*, ſuivant Rheed, *Hort. malab.* 4, pag. 15, tab. 17, que Linné a réuni à ſon genre *eugenia*, ſous le nom d'*eugenia acutangula*, & qui doit être réuni au *ſtravadium* Juſſ. (*Voyez* JAMBOSIER, n°. 5, & STRAVADI, *Suppl.*)

BEESHA. On nomme ainſi, ſur la côte malabare, une eſpèce de bambou citée par Rheed, *Hort. malab.* 5, pag. 119, tab. 60.

BEETKLIM : nom flamand de la baſelle, que l'on mange dans l'Inde, apprêtée comme l'épinard.

BÉFARE, BEFARIA ou plutôt BEJARIA. Des obſervations faites par M. Ventenat ſur la ſtructure des fruits de ce genre, prouvent évidemment, ſelon lui, qu'il appartient à la famille des roſages. Ce même ſavant remarque encore que l'*acunna oblonga — lanceolata* (Syſt. veget. Flor. peruv.), qu'il a obſervées dans l'herbier de Dombey, ſe rapportent au genre *befaria*, & que même ces eſpèces ne diffèrent pas des *bejaria æſtuans* & *reſinoſa* Linn., ainſi que l'avoit déjà remarqué M. Zéa (Annal. de ſcienc. nat. vol. 3, pag. 151). Ce même botaniſte, M. Zéa, diſciple du célèbre Mutis, a prévenu qu'il falloit écrire *bejaria* & non *befaria*. Béjar, ami intime de Mutis, étoit profeſſeur de botanique à Cadix.

A ces obſervations nous ajouterons la deſcription d'une nouvelle eſpèce de *bejaria*, découverte par Michaux dans la Floride occidentale, figurée par Ventenat, cultivée chez Cels, de graines rapportées par Boſc.

3. BÉFARE à grappes. *Bejaria racemoſa.* Vent.

Bejaria foliis ſeſſilibus, lanceolatis, integerrimis, utrinquè glabris ; racemis terminalibus, corollis inæqualibus. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 51.

α. *Caule ramiſque hiſpidis.*

β. *Caule ramiſque glabris.*

Befaria (paniculata), *ramis hiſpidiſſimis ; foliis ovali-lanceolatis, glabris ; paniculâ ſubaphyllâ, multiflorâ, glutinoſâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 280. tab. 26.

Arbriſſeau élégant, remarquable par ſes grandes & belles fleurs. Ses tiges ſont droites, plus ou moins viſqueuſes, hautes de trois à quatre pieds, hiſpides, quelquefois glabres, rameuſes ; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, perſiſtantes, rapprochées, ovales-lancéolées, très-entières, aiguës, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court ; glabres, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, un peu pileuſes ſur leur principale nervure. Les fleurs ſont d'un blanc légérement teint de pourpre, diſpoſées en grappes terminales, point axillaires, ſimples ou rameuſes, pédicellées, accompagnées de bractées très-petites, lancéolées ; le calice glabre, très court ; la corolle à ſept pétales un peu adhérens à leur baſe, inégaux, oblongs, obtus, dilatés vers leur ſommet ; le ſtigmate en tête, à ſept ſtries. Le fruit conſiſte en une capſule globuleuſe, de la groſſeur d'un pois, avec laquelle perſiſtent le calice & le ſtyle, diviſée en ſept loges, s'ouvrant en ſept valves ; les cloiſons formées par les bords rentrans des valves ; un placenta central, cylindrique, dilaté, & diviſé à ſon ſommet en lobes qui pénètrent chacun dans une loge ; des ſemences nombreuſes, oblongues, rouſſeâtres, fort menues.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans la Floride. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

BEFARIA. (*Voyez* BÉFARE.)

BEFBASE. Dans les Œuvres d'Avicenne on trouve ſous ce nom le macis de la muſcade, ſuivant Cluſius.

BÉGONE. *Begonia.* Ce genre a été ſucceſſivement éclairci & augmenté par Lhéritier & Dryander, & les eſpèces diſtribuées dans un ordre nouveau, ainſi qu'il ſuit.

ESPÈCES.

* *Eſpèces pourvues de tige, à feuilles en cœur.*

1. BÉGONE luiſante. *Begonia nitida.* Dryand.

Begonia fruticoſa, erecta, foliis glaberrimis, inæqualiter cordatis, obſoletè dentatis ; capſula alâ maximâ, ſubrotundâ. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 159. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 352.

Begonia (obliqua), *fruticoſa, foliis obliquè cordatis, carnoſis, glaberrimis ; ſtipulis tripteris.* Lhér. Stirp. pag. 95. tab. 46. (*Excluſ. ſynon.*) — Lam. Ill. Gen. tab. 778.

Begonia (minor), *caule fruticoso, erecto; foliis dentatis, glabris; floribus paniculatis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 618, & Collect. 1. pag. 126.

Begonia purpurea. Swartz, Prodr.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, glabres, rameuſes, cylindriques; les feuilles très-glabres, renverſées, un peu charnues, d'un vert-tendre, alternes, pétiolées, aſſez grandes, en cœur oblique, aiguës, preſqu'entières ou bien à dentelures irrégulières, arrondies, ſouvent peu ſenſibles. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en panicules axillaires, preſque terminales, longuement pétiolées, preſque diviſées par dichotomies; chaque fleur pédicellée, accompagnée de deux petites ſtipules oppoſées, ovales, aiguës, en forme de carène; quatre pétales obtus, dont deux beaucoup plus étroits & un peu plus courts; les étamines très-courtes; une capſule triangulaire, ſurmontée par les pétales perſiſtans, à trois loges; leurs angles prolongés en ailes membraneuſes, l'une d'elles deux fois plus grande que les deux autres, toutes ſe ſéparant en deux à l'ouverture des valves; les cloiſons très-minces, étroites, oppoſées aux valves; les ſemences nombreuſes, fort petites, preſque globuleuſes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ.*)

2. BÉGONE dichotome. *Begonia dichotoma.* Jacq.

Begonia fruticoſa, erecta, foliis inæqualiter cordatis, ſubangulatis, denticulatis, glabris, ſubtùs ad venas ſubhirſutis; paniculâ dichotomâ; capſula alâ maximâ, acutangulâ; reliquis parallelis, acutangulis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 412.

Begonia caule fruticoſo, erectiuſculo; foliis dentatis, ſubrotundis, facie glabris, dorſo hirſutis; paniculâ dichotomâ. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 619, & Collect. 3. pag. 250.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, plus larges que longues, échancrées en cœur oblique à leur baſe, preſque rondes, glabres en deſſus, légérement hériſſées en deſſous le long de leurs veines, denticulées, preſqu'anguleuſes à leur contour; les fleurs diſpoſées en panicule; les ramifications dichotomes; la corolle blanche; quatre pétales, deux plus petits. Le fruit conſiſte en une capſule à trois valves, à trois loges, accompagnées d'ailes membraneuſes, une plus grande, élargie à ſa partie ſupérieure, rétrécie en angle aigu à ſa baſe; les deux autres ailes parallèles.

Cette plante croît aux environs de Caracas, aux lieux humides. ♄

3. BÉGONE réniforme. *Begonia reniformis.*

Begonia cauleſcens, foliis reniformibus, angulatis, dentatis; capſula alâ maximâ, acutangulâ; reliquis parallelis, minimis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 161. tab. 14. fig. 1 & 2.

Cette eſpèce, rapprochée de la précédente, en diffère par ſes tiges bien moins élevées, charnues, de l'épaiſſeur du doigt; par ſes feuilles réniformes, plus fortement anguleuſes, à dentelures plus marquées; les pétioles de la longueur du diamètre des feuilles. Les panicules ſont terminales; le pédoncule commun, long de ſix à ſept pouces, ſoutenant une cime d'abord deux fois, puis quatre fois dichotome; les pédicelles diſpoſés en ombelle; les fleurs blanches; quatre pétales dans les mâles, cinq dans les femelles; les ſtyles velus; la capſule ovale, trigone, à angles membraneux; les ailes beaucoup plus petites que dans l'eſpèce précédente.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, au Bréſil, proche Rio-Janeiro. ♄

4. BÉGONE herbacée. *Begonia erminea.* Lhérit.

Begonia cauleſcens, foliis cordatis, acuminatis, ſerratis; capſula alâ maximâ, falcatâ; reliquis obliteratis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. p. 162.

Begonia herbacea, foliis ſubæqualibus, cordatis, acuminatis, ciliato-dentatis, ſuprà caudato-appendiculatis. Lherit. Stirp. pag. 97. tab. 47.

Ses racines ſont tubéreuſes; elles produiſent une tige droite, herbacée, ſimple, longue de ſix à huit pouces, garnie de feuilles alternes, pétiolées, en cœur, glabres, acuminées, preſqu'égales aux deux côtés de leur baſe, dentées en ſcie à leur contour; les dentelures ciliées à leur ſommet; les fleurs terminales, paniculées; les capſules ſurmontées d'une aile très-grande; les deux autres oblitérées.

Cette plante croît ſur les pierres, à Madagaſcar, le long des ruiſſeaux. ♃

5. BÉGONE crénelée. *Begonia crenata.* Dryand.

Begonia cauleſcens, foliis inæqualiter cordatis, ſubrotundis, obtuſis, crenato-dentatis; capſulis biloculatibus. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 162. tab. 14. fig. 3.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, arrondies, obtuſes, échancrées en cœur, à deux lobes inégaux, crénelées, dentées à leur contour. Ses fleurs ſont d'un rouge-pâle; les mâles compoſées de quatre pétales, deux oppoſés plus étroits, à peine plus courts; cinq pétales dans les fleurs femelles, trois plus étroits; un ſtyle; une capſule à deux loges.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Indes orientales, dans l'île Salſette & proche le fort Victoire. (*Dryand.*)

6. Bégone à feuilles minces. *Begonia tenuifolia.* Dryand.

Begonia caulescens, foliis inæqualiter cordatis, ovatis, acutis, angulatis, obsoletè dentatis; capsulis biloculatibus. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 162. tab. 14. fig. 4.

Cette plante a des tiges droites, glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, échancrées en cœur, à deux lobes inégaux, anguleuses à leurs bords, avec des dentelures peu marquées. Les fleurs sont d'un blanc-incarnat avec des stries rougeâtres: dans les mâles, les deux pétales extérieurs ovales-arrondis, obtus, presqu'en cœur à leur base; les deux intérieurs ovales-oblongs, un peu plus petits, à peine obtus; les filamens courts, très-nombreux, rapprochés en un cône saillant; les anthères ovales, redressées; cinq pétales dans les fleurs femelles; l'intérieur plus petit que les autres; point d'étamines; l'ovaire mucroné; trois styles glabres; les capsules à deux loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Java. (*Dryand.*)

7. Bégone ferrugineuse, n°. 9. *Begonia ferruginea.* Linn. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 163. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 44.

8. Bégone élevée. *Begonia grandis.* Dryand.

Begonia caulescens, foliis inæqualiter cordatis, angulatis, serratis; capsulæ alis parùm inæqualibus. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 163.

Begonia (obliqua), *foliis inæqualiter denticulatis.* Thunb. Flor. japon. 231. — Bancks, Icon. — Kœmpf. tab. 20.

Sjukaido. Kœmpf. Amœn. exot. 888.

Ses tiges sont hautes, droites, ligneuses, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, échancrées en cœur oblique; les lobes inégaux; le contour des feuilles anguleux, denté en scie; les dentelures inégales. Les ailes des capsules ne sont que très-peu inégales.

Cette plante croît au Japon. ♄

9. Bégone à grandes feuilles, n°. 6. *Begonia macrophylla.* Lam. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 164.

Begonia (grandifolia), *caule fruticoso, erecto; foliis serratis, glabris; floribus paniculatis.* Jacq. Collect. 1. pag. 128.

Begonia obliqua. Jacq. Observ. 1. pag. 11.

10. Bégone tubéreuse, n°. 1. *Begonia tuberosa.* Lam. (*Excluſ. synon. Linn. Suppl.*) — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 168.

11. Bégone à feuilles rondes, n°. 7. *Begonia rotundifolia.* Lam. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 169.

Begonia obliqua, var. δ. Linn. Spec. Plant. 1498.

** *Espèces pourvues de tige; feuilles à demi en cœur, l'un des deux lobes oblitéré.*

12. Bégone isoptère. *Begonia isopteris.* Smith.

Begonia caulescens, foliis glabris, semicordatis, obsoletè dentatis; capsulæ alis subæqualibus, parallelis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 160. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 43.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, un peu charnues; ses feuilles ovales, lancéolées, aiguës, à demi en cœur à leur base, inégales, très-glabres, ondulées, à peine denticulées; les pétioles courts; la panicule terminale, dichotome; les bractées oblongues, membraneuses, caduques; les fleurs mâles petites, nombreuses, à deux pétales en cœur, arrondis; une capsule turbinée, à trois loges, à trois ailes égales, rabattues à leurs angles.

Cette plante croît à Java. (*Smith.*)

13. Bégone à feuilles aiguës. *Begonia acutifolia.*

Begonia caulescens, foliis semicordatis, angulatis, dentatis; capsulæ alâ maximâ, obtusangulâ; reliquis acutangulis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 165. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 994. — Jacq. Collect. 1. pag. 122.

Begonia purpurea. Swartz, Prodr. 86.

Aceris fructu herba anomala, flore tetrapetalo, albo. Sloan, Jam. tab. 127. fig. 1 & 2.

Elle s'élève à la hauteur de deux pieds sur une tige foible, cylindrique, articulée, glabre, peu rameuse, garnie de feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, à demi en cœur, inégales à leur base, glabres, denticulées; les stipules petites, caduques, lancéolées; les fleurs paniculées; les pédoncules rougeâtres, plus longs que les feuilles, étalés, dichotomes à leur sommet, soutenant huit à dix fleurs blanches, munies de bractées petites, purpurines; quatre pétales inégaux dans les fleurs mâles, cinq dans les femelles; l'ovaire de couleur purpurine; trois styles bifides; une capsule ovale, à trois angles; une aile très-grande, à angle obtus; les deux autres plus petites, aiguës.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

14. Bégone acuminée. *Begonia acuminata.* Dryand.

Begonia caulescens, foliis hispidis, semicordatis,

acuminatis, inaqualiter dentatis ; capſulâ alâ maximâ, obtuſangulâ; reliquis acutangulis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 166. tab. 14. fig. 5 & 6.

Ses tiges ſont garnies de feuilles lancéolées, acuminées, inégalement dentées, à demi en cœur à leur baſe, n'ayant preſque qu'un ſeul lobe. Les fleurs mâles ont quatre pétales, dont deux oppoſés, plus petits. Les fleurs femelles en ont cinq, deux plus petits. L'ovaire eſt accompagné à ſa baſe de deux bractées finement dentées, une fois plus courtes; les capſules munies de trois ailes; la plus grande à angle obtus, les deux autres à angle aigu.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄

15. BÉGONE à tige baſſe. *Begonia humilis.* Dryand.

Begonia cauleſcens, erecta, foliis hiſpidis, ſemicordatis, duplicato ſerratis; capſulæ alis rotundatis, parùm inæqualibus. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 166. tab. 15. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 353.

Toute cette plante eſt charnue, tranſparente. Ses tiges ſont cylindriques, renflées à leurs articulations, de ſix à vingt-quatre pouces de haut, rougeâtres, ainſi que les pétioles & les pédoncules; les feuilles ovales, à demi en cœur à leur baſe, vertes, hiſpides en deſſus, preſque glabres, plus pâles en deſſous, à dentelures inégales & ciliées, géminées, à demi ovales; les pédoncules longs, axillaires, ſouvent dichotomes, à pluſieurs fleurs pédicellées; une petite bractée ovale, ciliée à la baſe de chaque pédicelle; la corolle blanche; quatre pétales inégaux dans les fleurs mâles, cinq dans les femelles; une capſule trigone, à ailes arrondies.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Dryand.*)

16. BÉGONE velue, n°. 3. *Begonia hirſuta.* Aubl. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 167.

*** *Tiges pourvues de feuilles ovales ou oblongues.*

17. BÉGONE à fleurs violettes, n°. 8. *Begonia urtica.* Linn. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 67. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 45.

18. BÉGONE à feuilles d'orme. *Begonia ulmifolia.* Willd.

Begonia cauleſcens, erecta, foliis utrinquè hiſpidis, inæqualiter oblongis, duplicato-dentatis; capſulæ alâ maximâ, acutangulâ; reliquis obtuſangulis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 418. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, garnies de feuilles velues à leurs deux faces, inégalement oblongues à leur baſe, aiguës à leur ſommet, longues de trois pouces, inégalement dentées, à dentelures aiguës. Les capſules portent une aile très-grande, rétrécies en angle aigu à ſa baſe; les deux autres plus petites, à angles obtus.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

19. BÉGONE liſſe, n°. 4. *Begonia glabra.* Aubl.

Begonia (ſcandens), *radicans, foliis ovato-ſubrotundis, obſoletè dentatis; capſulæ alâ maximâ, obtuſangulâ; reliquis parallelis, minimis.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 168. — Swartz, Prodr. 86, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 992. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 418.

**** *Eſpèces dépourvues de tiges.*

20. BÉGONE naine. *Begonia nana.* Lhérit.

Begonia acaulis, foliis lanceolatis, ſcapo ſubbifloro. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 169.

Begonia acaulis, foliis æqualibus, lanceolatis; ſcapo ſubtrifloro. Lhérit. Stirp. pag. 99. tab. 48.

Petite plante, haute à peine de quatre à cinq pouces, pourvue de racines charnues, arrondies, preſque tubéreuſes, d'où ſortent quelques feuilles pétiolées, oblongues, étroites, lancéolées, égales, acuminées, rétrécies à leur baſe, glabres, dentées & ciliées à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe grêle, ſimple, à peine plus longue que les feuilles, terminée par deux ou trois fleurs pédonculées, dont une femelle; quatre pétales inégaux dans les fleurs mâles; des étamines nombreuſes, très-courtes, conniventes à leur baſe; ſix pétales irréguliers dans les fleurs femelles; une capſule oblongue, triangulaire; une des ailes beaucoup plus grande; les ſemences fort petites, nombreuſes, preſque rondes.

Cette plante croît à Madagaſcar, où elle a été découverte par Bruguière. ♃ (*Deſcript. è Lherit.*)

21. BÉGONE tendre. *Begonia tenera.* Dryand.

Begonia acaulis, foliis inæqualiter cordatis, floribus umbellatis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 169. tab. 16.

Toutes les feuilles ſont radicales, orbiculaires, aiguës, en cœur, tendres, membraneuſes, inégalement dentées; les lobes inégaux; la face ſupérieure parſemée de petites glandes à la baſe des veinules; les pétioles quelquefois longs d'un pied, rouges, preſque glabres, cylindriques; les hampes droites, charnues; des ſtipules radicales ovales & acuminées; les fleurs preſqu'en ombelle; les pédicelles accompagnés à leur baſe de petites bractées lancéolées, caduques; les fleurs blan-

ches; les filamens nombreux, capillaires, connivens à leur base; quatre pétales dans les fleurs mâles, fix dans les femelles; une capsule turbinée, trigone, à trois ailes aiguës à leur sommet, inégales.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. (*Dryand.*)

22. BÉGONE à deux ailes. *Begonia diptera.* Dryand.

Begonia acaulis, foliis inaqualiter cordatis; pedunculis dichotomis; capsulæ alâ unâ maximâ, alterâ angustâ, tertiâ obsoletâ. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 170.

Begonia (capensis), *acaulis, foliis inaqualiter denticulatis.* Linn f. Suppl. 420.

Ses feuilles sont toutes radicales, pétiolées, ovales, inégalement échancrées en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, légérement denticulées à leur contour. De leur centre s'élève une hampe ou pédoncule droit, dichotome, muni de quelques fleurs, auxquelles succède une capsule trigone, ovale, garnie seulement de deux ailes, une très-grande, l'autre beaucoup plus petite, étroite. On y remarque l'apparence d'une troisième aile.

Cette plante croît sur le revers des montagnes, aux lieux ombragés, à l'île Joanna. ♃

23. BÉGONE à huit pétales. *Begonia octopetala.* Lhérit.

Begonia acaulis, foliis cordatis, quinquelobis; pedunculis dichotomis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 171.

Begonia acaulis, foliis cordatis, quinquelobis, inaqualiter dentatis; floribus masculis octopetalis. Lhérit. Stirp. pag. 101.

Cette espèce est remarquable par ses pétales égaux, par ses feuilles grandes, assez semblables à celles de la vigne, toutes radicales, longuement pétiolées, aiguës, en cœur, à cinq lobes obtus, presque glabres, inégalement dentées; les pétioles pubescens; la hampe droite, pubescente, haute de deux pieds, trifide, presque ramifiée en corymbe; les fleurs pédicellées; les bractées sessiles, opposées, caduques, ovales, échancrées; fix à neuf pétales, plus souvent huit dans les fleurs mâles; cinq à fix dans les femelles.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. ♃

* *Begonia* (stipulacea), *caulescens, foliis reniformibus, subangulatis, crenatis; petiolis venisque foliorum subtùs hirsutis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 414.

Les fruits de cette espèce n'ont point été observés. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du *begonia reniformis;* mais elles sont velues sur leur pétiole & sur leurs veines à leur face inférieure. Les fleurs sont presque disposées en ombelle, munies, sur leurs pédicelles, de deux bractées opposées, membraneuses, assez grandes, ovales, acuminées.

Son lieu natal n'est pas connu. ♄

* *Begonia* (cucullata), *caulescens, foliis inaqualiter cordatis, denticulatis, glabris, cucullatis; capsulæ alâ maximâ, acutangulâ; reliquis parallelis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 414.

Ses tiges sont ligneuses, pourvues de feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, en cœur à leur base, à lobes inégaux, glabres, concaves, denticulés; les stipules grandes, oblongues, dentées, vertes, point membraneuses; quatre pétales, deux opposés, plus grands, arrondis; deux autres étroits, lanceolés; une capsule à trois ailes; la plus grande rétrécie à sa base en angle aigu; les deux autres plus petites, égales, rétrécies à leurs deux extrémités.

Cette plante croît au Bréfil. ♄ (*Willd.*)

BEGONIA. (*Voyez* BÉGONE.)

BEGUIL: fruit de la grosseur d'une pomme ordinaire, mais dont la chair a la couleur, le grain & le goût de la fraise. (*Hist. abrég. des voyages*, 2, pag. 292.) L'arbre qui le produit, croît dans les bois de la Sierra-Leona, sur les côtes occidentales de l'Afrique. C'est peut-être une espèce d'arbousier, d'après la description imparfaite du fruit.

BEHEN blanc. Les Arabes désignoient sous le nom de *behmen abiad* ou *behen blanc*, une racine blanche à l'intérieur & à l'extérieur, qui avoit une odeur aromatique & une saveur un peu stiptique; ils lui attribuoient une vertu tonique, & celle d'augmenter la sécrétion de la semence. Elle étoit également estimée chez les Perses, qui, après l'avoir pilée, la mêloient, certains jours de fête, à leurs alimens. On ne la trouve presque plus dans les pharmacies, & l'on est incertain sur la plante qui la fournit. Tournefort paroît croire que c'est celle qui est connue maintenant des botanistes sous le nom de *centaurea behen.* Il ne faut pas la confondre avec le behen blanc des environs de Paris (*cucubalus behen* Linn.), qui n'est pas employé en médecine. (*Juss.*)

BEHEN rouge. C'est une racine nommée, par les Arabes, *behmen ackmar*, que l'on apporte de la Syrie & du mont Liban, coupée par tranches compactes, d'un rouge-noir, regardée comme astringente & tonique, employée autrefois pour arrêter les hémorragies & le cours de ventre. On

a dit, mais ſans pouvoir l'affirmer, qu'elle appartenoit au *ſtatice limonium* Linn., que quelques auteurs nommoient, pour cette raiſon, *behen rubrum*, & qui participe un peu des mêmes propriétés. (*Juſſ.*)

BEIAHALALEN, HAIALHALEZ : noms arabes de la joubarbe ordinaire (*ſempervivum tectorum* Linn.), ſelon Dalechamp.

BEID-EL-OSSAR, BEIDELSAR : plante d'Égypte, de la famille des apocinées, rapportée au genre *aſclépiade*, & que l'on croit être l'*oſclepias procera* Ait.; elle croît abondamment ſur les bords du Nil, & s'élève à la hauteur de deux coudées, au rapport de Proſper Alpin. Les Égyptiens emploient en guiſe d'amadou les poils ſoyeux qui couronnent ſes graines; ils en garniſſent auſſi leur lit, comme d'une eſpèce de duvet. L'emplâtre faite avec les feuilles pilées de la plante eſt bonne dans les tumeurs froides. Son ſuc laiteux, appliqué ſur les cuirs, procure le moyen d'enlever facilement leurs poils. On dit encore qu'il peut être mis en uſage pour ronger les boutons galeux ou vénériens, & qu'on ſe ſert auſſi de la plante contre la fièvre. (*Juſſ.*)

BEJARIA. (*Voyez* BEFARIA.)

BEJUCO. *Hippocratea.* Ce genre, affilié à la famille des érables, voiſin de celle des malpighies, offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq diviſions ; cinq pétales ; trois étamines ; un ſtyle ; trois carſules comprimées, à deux valves en carene ; des ſemences ailées d'un ſeul côté.

ESPÈCES.

1. BEJUCO grimpant, n°. 1. *Hippocratea ſcandens.* Jacq.

Hippocratea (obcordata), *foliis ovato-lanceolatis, ſerratis ; capſulis obcordatis.* Lam. Ill. Gen. 1. p. 100. n°. 426. tab. 28. fig. 1. — Swartz, Prodr. 17, & Obſerv. pag. 28. (*Excluſ. Plum. ſynon.*)

2. BEJUCO ovale. *Hippocratea ovata.* Lam.

* *Hippocratea foliis ovalibus, leviter dentatis ; capſulis ovatis, integerrimis.* Lam. Ill. 1. n°. 427. tab. 28. fig. 2.

Coa ſcandens, fructu trigemino, ſubrotundo. Plum. Gen. 8, & Icon. 88.

Hippocratea volubilis, var. β.

Cette plante, confondue d'abord avec la précédente, doit en être ſéparée, & former une eſpèce particulière, principalement diſtinguée par ſes capſules ovales, obtuſes, elliptiques, point échancrées à leur ſommet. Les feuilles ſont ovales & non lancéolées, épaiſſes, coriaces, glabres à leurs deux faces, plus pâles, preſque glauques en deſſous, à peine aiguës, à dentelures obtuſes, peu marquées. Les fleurs ſont très-petites, nombreuſes, les unes pédicellées, d'autres preſque ſeſſiles, diſpoſées en panicules axillaires, amples, étalées; les ramifications très-ouvertes, bifurquées, ſurtout les inférieures; les pédoncules glabres, un peu anguleux; les tiges grimpantes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ. Comm. Ledru.*)

3. BEJUCO multiflore. *Hippocratea multiflora.* Lam.

Hippocratea foliis lato-ovalibus, levibus, integerrimis ; cymis crebris, multifloris. Lam. Illuſtr. 1. pag. 101. n°. 428.

β. ? *Hippocratea* (comoſa), *paniculis comoſis ; pedunculis multifidis, capillaribus ; foliis ovatis, acuminatis, integris.* Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 77.

Coa ſcandens, fructu ampliſſimo, ſingulari. Plum. Icon. 77. tab. 88. fig. A. B.

Il eſt très-probable que la plante de M. de Lamarck & celle de Swartz appartiennent à la même eſpèce. C'eſt un arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, aſſez larges, ovales, très-entières, glabres, liſſes à leurs deux faces, un peu aiguës, quelquefois acuminées. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules axillaires, touffues, très-ramifiées; les ramifications terminées en cimes; les pédoncules glabres; les pédicelles capillaires; les capſules grandes, ſouvent ſolitaires.

Cette plante croît à Cayenne & à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*V. ſ.*)

4. BEJUCO rude. *Hippocratea aſpera.* Lam.

Hippocratea foliis ovatis, ſubintegerrimis, glabris, ſubtùs venoſis, aſperis. Lam. Ill. 1. pag. 101. n°. 429.

Deux caractères principaux diſtinguent ſuffiſamment cette eſpèce des précédentes & des ſuivantes : 1°. ſes fleurs beaucoup plus grandes que dans toutes les autres eſpèces; 2°. ſes feuilles rudes à leur face inférieure; elles ſont d'ailleurs ovales, oppoſées, pétiolées, glabres à leur face ſupérieure, traverſées en deſſous par des veines ſenſibles, preſqu'entières à leurs bords. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules axillaires.

Cette plante croît à l'île de Cayenne, où elle a été recueillie par M. Richard. ♄ (*V. ſ.*)

5. BEJUCO du Sénégal. *Hippocratea ſenegalenſis.*

Hippocratea foliis ovatis, leviter dentatis; ramulis punctatis, floribus verticillatis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 101. n°. 430.

β. *Hippocratea* (madagaſcarienſis), *foliis ovatis, acutis, nitidis, ſubintegerrimis; ramulis leproſis, floribus verticillatis.* Lam. Ill. Gen. 1. pag. 101. n°. 431.

Hippocratea (verticillata), *floribus verticillatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 40.

J'ai réuni ces deux plantes, ainſi que l'a fait M. Perſoon, leur ayant trouvé des caractères qui ne permettent guère de les tenir ſéparées, au moins comme eſpèces. Les tiges ſont glabres, cylindriques, rameuſes; les rameaux alternes, ponctués dans la variété α, chargés, dans la plante β, de tubercules ovales, un peu comprimés, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, plus ou moins aiguës, à peine denticulées à leur contour, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous. Les fleurs ſont petites, réunies, dans l'aiſſelle des feuilles, en paquets verticillés; les pédoncules preſque ſimples, inégaux, courts, capillaires.

Cette plante croît au Sénégal & à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ.*)

6. BEJUCO vert. *Hippocratea viridis.* Ruiz & Pavon.

Hippocratea ſcandens, corymbis dichotomis; foliis ovatis, obtusè acuminatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 44. tab. 74. fig. A.

Arbriſſeau grimpant, dont les tiges ſont glabres, rameuſes, hautes de quinze à dix-huit pieds; les feuilles oppoſées, pétiolées, étalées, un peu coriaces, ovales, entières ou un peu dentées, acuminées, luiſantes en deſſus; les pétioles courts, contournés, canaliculés; les fleurs diſpoſées en corymbes dichotomes, axillaires & terminaux; les pédicelles accompagnés de petites bractées ovales, concaves, aiguës; les fleurs petites & jaunes; les capſules vertes, longues d'un pouce.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

* *Hippocratea* (indica), *foliis ellipticis, obtuſiuſculis, crenulatis; corymbis axillaribus.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 193.

Obſervations. On trouve dans la *Flore du Pérou* un genre très-voiſin des *hippocratea*, & qui doit peut-être y être réuni: c'eſt l'*anthodon* de Ruiz & Pavon. (*Voyez ce mot dans notre Supplément.*)

BEL & BELA, mots de la langue des peuples de la côte de Malabar; « ils entrent, dit M. Aubert du Petit-Thouars, dans la compoſition de pluſieurs noms de plantes décrites par Rheed dans ſon *Hortus malabaricus.* » Dans le dialecte d'où cet auteur les a empruntés, ces mots paroiſſent être une épithète qui veut dire *blanc*. Le mot *belutta* a la même ſignification: *len* ſert auſſi au même uſage. Ces trois mots en précèdent d'autres qui ſont en quelque ſorte des noms génériques, & dénotent les plantes qui ſe diſtinguent des autres par des fleurs blanches. Quelques-uns des noms ſuivans en fourniſſent la preuve.

1. BEL-ADAMEOÉ. Rheed, dans l'*Hort. malab.* 9, pag. 119, tab. 58, a décrit & figuré ſous ce nom une belle eſpèce de liſeron, qui reſſemble à celle de l'Ile-de-France, que M. de Lamarck a fait connoître ſous le nom de *liſeron à feuilles de tilleul* (*convolvulus tiliaceus*); mais celui-ci en diffère par ſes fleurs, qui ſont blanches, ce que déſigne le mot de *bel*, qui entre dans la compoſition de ſon nom. Celui d'*adamboé*, qui le ſuit, déſigne, ſoit d'autres liſerons, ſoit le *munchauſia* Linn.

2. BE-LAHÉ, BELA-AYÉ. Les habitans de Madagaſcar donnent ce nom à un arbre de leur pays, dont ils font beaucoup de cas à cauſe de ſes propriétés. Ce mot eſt compoſé de *be*, qui veut dire grand (le *bécar* des Malais), & de *lahé*, qui veut dire homme ou mâle. Tout ce que l'on ſait juſqu'à préſent de ſes caractères botaniques, c'eſt qu'il a des feuilles alternes & trifoliées; qu'il eſt dioïque, & que ſes fleurs mâles ont cinq étamines: il ne croît qu'à une certaine diſtance du bord de la mer, & dans les montagnes, à une aſſez grande élévation. C'eſt là que les habitans vont le chercher pour en rapporter l'écorce, dont ils font beaucoup d'uſage, la regardant comme un excellent remède, opinion fondée ſur ſa ſaveur très-amère & mêlée d'un peu d'arome. Cette qualité la rend propre à un uſage qui en fait faire une grande conſommation: il conſiſte à la faire infuſer dans une liqueur fermentée que l'on tire du jus de la canne à ſucre, & que les habitans de Madagaſcar nomment *tocſura*, & ceux de l'Ile-de-France *ſangourin*. Cette écorce fait le même effet, dans cette boiſſon, que le houblon dans la bière. L'amertume qu'elle procure, & à laquelle on s'accoutume, la rend plus ſaine: c'eſt pour la même raiſon que les habitans de Batavia, au rapport de Rumphius, mêlent au même ſuc de canne les feuilles & les tiges de la momordique balſamine (la *morgoſe* de l'Ile-de-France), uſage que l'on devroit imiter dans nos colonies africaines.

On ne peut guère douter que cette écorce, examinée avec ſoin, ne ſe trouvât poſſéder des propriétés précieuſes pour la médecine, dans le genre de celles du ſimarouba ou du quinquina, auxquels on l'a comparée, & dont même on lui a donné les noms: c'eſt ce que Mauduit a cherché à établir en publiant, dans les Mémoires de la So-

ciété de médecine, vol. 3, pag. 369, les observations de Sonnerat. Ce ſavant voyageur en avoit fait uſage lui-même avec ſuccès dans un flux de ſang; il lui donne le nom de *bela-ayé*. C'eſt ſous ce même nom que Murrai a donné le précis de ce Mémoire dans le ſixième volume de ſa *Matière médicale*, pag. 177. (*Aub. Pet.-Th.*)

BELAM-CANDA. (*Voyez* BELEM-CANDA.)

BELA-MODAGAM : nom donné par les habitans de la côte malabare à une plante de leur pays, que Rheed a décrite & figurée dans l'*Hortus malabaricus*, 4, p. 121, tab. 59. Il eſt aiſé de la reconnoître pour une eſpèce du genre *ſcævola* Linn.; mais elle paroît différente de celles connues juſqu'à préſent, principalement parce qu'elle forme un petit arbre & qu'elle croît dans l'intérieur des terres, au lieu que les autres, notamment les deux décrites & figurées, l'une en Amérique par Plumier, la ſeconde à Amboine par Rumphe, ne ſont que des arbuſtes qui bordent le rivage de la mer. (*Aub. Pet.-Th.*) La ſeconde plante eſt le *lobelia taccada*, Gærtn. 2, pag. 119, tab. 25.

BELA-POLA. Rheed a décrit & figuré ſous ce nom (*Hort. malabar.* 211, pag. 69, tab. 35) une plante de la famille des orchidées, qui paroît du même genre naturel que l'angrec écrit, n°. 28 (*epidendrum ſcriptum* Linn.); elle croît ſur la terre, dans les endroits marécageux. Ses feuilles ſont grandes, pliſſées & nerveuſes, réunies à la baſe en une bulbe. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi ſerré & latéral; elles ſont blanchâtres; la diviſion inférieure de la corolle marquée de veines pourpres. Les bulbes de cette plante, pilées avec du riz, forment un liniment propre à hâter la maturation des phlegmons, des tumeurs ou abcès. C'eſt un uſage auquel on emploie aſſez généralement, dans tous les pays, les différentes eſpèces de bulbes. Dans nos climats, c'eſt celui pour lequel on ſe ſert le plus communément du lis blanc. Le mot *pola*, dans la langue de Malabar, déſigne pluſieurs plantes bulbeuſes. (*Aub. Pet.-Th.*)

BELA-SCHORA. Suivant Rheed (*Hort. malab.* 8, pag. 8, tab. 1), on cultive ſous ce nom, à la côte de Malabar, dans tous les jardins, une cucurbitacée, dont la pulpe, qui eſt douce, ſe mange cuite & aſſaiſonnée comme les concombres; elle eſt mûre dans la ſaiſon des pluies. Il paroît que c'eſt une variété de la calebaſſe (*cucurbita lagenaria* Linn.), cultivée pareillement à l'Ile-de-France, ſous le nom de *calebiſſe douce*, que l'on apprête de la même manière que pluſieurs autres cucurbitacées en uſage dans cette île, tels que la *papangaie* & les *patoles*, eſpèces de courge.

BELEM-CANDA. (*Voyez* MORÉE, n°. 3.) C'eſt l'*ixia chinenſis* Linn.

BEL.-ERICU : nom malabare d'une plante de la famille des apocinées, décrite ſans figure par Rheed, *Hort. malab.* vol. 11, pag. 56. L'*ericu*, à la ſuite duquel cette plante eſt rapportée, eſt l'*aſclepias gigantea* Linn.

BELIGANA : nom languedocien de la vigne ſauvage.

BELILLA : nom que les habitans de la côte malabare donnent à un bel arbriſſeau de leur pays, dont Rheed fait mention, *Hort. malab.* 2, p. 27, tab. 18 : il a de très-grands rapports avec le BALIGARAB (*voyez ce mot*), ſi même ce n'eſt pas la même plante; il appartient à la famille des rubiacées; il ſe diſtingue ſurtout par une des diviſions de ſon calice, qui s'alonge & s'étend conſidérablement, & prend la forme d'une feuille marquée de cinq nervures. Rumphe a regardé cet arbriſſeau comme le même que ſon *daun putri* ou *folium principiſſæ*, Herb. Amb. 4, pag. 111, tab. 51. Burmann a rapporté l'un & l'autre comme ſynonymes de ſon *muſſanda*. M. de Lamarck les laiſſe auſſi réunies en ſupprimant le genre, & reportant au *gardenia* cette plante de Rheed, Rumphe & Burmann. Vahl & Willdenow admettent la ſynonymie, en laiſſant néanmoins ſubſiſter le genre *muſſanda*. Adanſon, dans le Supplément à la première édition de l'*Encyclopédie*, regarde les trois plantes comme trois eſpèces diſtinctes, & il faut avouer que l'on ne ſera aſſuré de l'identité des plantes figurées par Rheed & Rumphe que lorſqu'elles auront été vérifiées ſur les lieux ou dans les herbiers. (*Aub. Pet.-Th.*)

BELIPATHÆGAS : nom que l'on donne, dans l'île de Ceilan, à l'*hibiſcus populneus* Linn., eſpèce de ketmie.

BELLADONE. *Atropa*. Ce genre a ſubi tant de réformes, qu'il eſt preſque diſparu en entier. Il eſt vrai que Linné y avoit introduit quelques eſpèces qui appartenoient évidemment à d'autres genres. Ainſi l'*atropa phyſalodes* Linn., qui eſt l'*atropa daturæfolia* Thor. Chl. Land. 74, renvoyé aux *phyſalis* par M. de Lamarck, conſtitue le genre *nicandra* de Gærtner. (*Voyez* COQUERET, n°. 13, & *Suppl.*) La mandragore forme un genre particulier dans Tournefort, Juſſieu, Gærtner, &c. Scopoli fait un genre du *belladona*. L'*atropa ſolanacea* Linn. appartient aux morelles, &c. Enfin, MM. Ruiz & Pavon ont établi le genre *ſaracha*, très-voiſin des *atropa*, & qui pourroit rigoureuſement y être réuni. (*Voyez* SARAQUIER.)

L'*atropa mandragora*, n°. 1, Bull. Herb. tab. 145 & 146, var. β, eſt le *mandragora acaulis*. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2, pag. 236, tab. 13, fig. 1. — Blackw. tab. 364.

L'*atropa belladona*, n°. 2, eſt figuré dans les *Illuſtrations*,

Illuſtrations, tab. 114. fig. 1. — Bulliard, Herb. tab. 29.

L'*atropa procumbens* Cavan. (belladone couchée, Ill. 2, pag. 12) a été mentionnée à l'article SARAQUIER, n°. 4.

Enfin, l'*atropa fruteſcens*, n°. 4, eſt figuré dans les *Illuſtr.* tab. 114, fig. 2, & l'*atropa arboreſcens* Linn (belladone, n°. 3) eſt la même plante que le ceſtreau campanulé, n°. 6.

On trouve dans la *Flore du Pérou* quelques autres eſpèces d'*atropa*, qui ſont ſuite aux précédentes.

5. BELLADONE ombellée. *Atropa umbellata.* Ruiz & Pav.

Atropa caule fruteſcente, foliis ovatis cordatiſque, integerrimis angulatiſque; floribus umbellatis, corollis revolutis. Flor. peruv. 2. pag. 44. tab. 181. fig. *a*.

Ses tiges ſont glabres, flexueuſes, ligneuſes, hautes de quatre pieds; les rameaux dichotomes; les feuilles alternes, ſolitaires ou géminées, ovales, en cœur, très-entières, les inférieures anguleuſes, légérement pubeſcentes. Les pédoncules ſont axillaires, courts, pendans, ſoutenant huit à douze fleurs pédicellées, preſqu'en ombelle. Leur calice eſt pubeſcent, à cinq découpures profondes, aiguës; la corolle jaune; le tube cylindrique, d'un pourpre-foncé; le limbe à cinq diviſions profondes, rabattues. Le fruit conſiſte en une baie blanchâtre, globuleuſe, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs de Lima. ♄

6. BELLADONE biflore. *Atropa biflora.* Ruiz & Pavon.

Atropa caule fruticoſo; foliis ovatis, acutis, integerrimis; pedunculis biflоris, ſtaminibus corollâ longioribus. Flor. peruv. 1. tab. 181. fig. *b*.

Arbriſſeau légérement pubeſcent, haut de deux pieds, ayant des tiges droites, cylindriques; des rameaux pendans, légérement anguleux, garnis de feuilles ovales, aiguës, très-entières, les inférieures ſolitaires, les ſupérieures géminées, l'une un peu plus grande. Les fleurs ſont latérales, axillaires; les pédoncules plus courts que les feuilles, terminés par deux fleurs pédicellées, inclinées; le calice légérement pentagone; la corolle trois fois plus longue que le calice, un peu urcéolée, ſtriée, velue en dehors; le tube d'un blanc-verdâtre ou de pourpre; le limbe d'un jaune-vert, à cinq découpures redreſſées, aiguës; les anthères ſaillantes, d'un bleu-clair; le ſtigmate bleu, à deux loges; les baies arrondies, un peu comprimées, blanches, de la groſſeur d'un pois; les ſemences petites & jaunâtres.

Cette plante croît dans le Pérou, aux lieux humides. ♄

7. BELLADONE bicolore. *Atropa bicolor.* Ruiz & Pavon.

Atropa caule fruticoſo; foliis ovatis, angulatis, glabris; pedunculis 3-4 floris. Flor. peruv. 2. pag. 45.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de ſix à ſept pieds, droites, rameuſes, cylindriques; les rameaux anguleux; les feuilles ovales, ſolitaires & géminées, glabres, anguleuſes, aiguës; les pédoncules axillaires, cylindriques, ſoutenant trois à quatre fleurs; la corolle tubuleuſe, d'un rouge-obſcur, verte à ſon limbe.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♄

8. BELLADONE rude. *Atropa aſpera.* Ruiz & Pavon.

Atropa caule herbaceo; foliis ovatis, geminis, altero minori; floribus ſolitariis, cernuis; corollis ſubdecemfidis. Flor. peruv. 2. pag. 45.

Plante herbacée, hériſſée de poils rudes, dont les tiges ſont droites, anguleuſes, hautes de deux pieds, dichotomes, rameuſes, garnies de feuilles géminées, pétiolées, ovales-oblongues & lancéolées, très-entières, un peu ſinuées à leurs bords. Les fleurs ſont ſolitaires, pendantes, axillaires ou dans la bifurcation des rameaux; la corolle d'un bleu-jaunâtre, violette dans ſon centre, campanulée, étalée, preſqu'à dix découpures, cinq alternes, aiguës, cinq autres échancrées. Les filamens ſont velus & violets; les baies blanches, de la groſſeur d'un pois; les ſemences petites, rouſſeâtres.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs de Lima.

9. BELLADONE barbue. *Atropa ariſtata.*

Atropa (phyſalis ariſtata), *caule fruticoſo; foliis oblongis, integris, glabris; ramis, petiolis pedunculiſque lanuginoſis; denticulis caulinis ariſtatis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 244.

Cette eſpèce appartient plutôt aux *atropa* qu'aux *phyſalis*. C'eſt un arbriſſeau dont les rameaux ſont cylindriques, comprimés, preſqu'anguleux & flexueux à leur partie ſupérieure, revêtus d'une écorce preſque ſubéreuſe, tomenteuſe, cendrée ou un peu jaunâtre. Les feuilles ſont alternes ou géminées, ovales-lancéolées, entières, acuminées, preſque glabres; les pétioles pubeſcens; les fleurs preſque ſolitaires, axillaires; les pédoncules tomenteux, à peine de la longueur des pétioles; les dents du calice terminées par une longue pointe en forme d'arête; la corolle jaunâtre, campa-

nulée ; ſes découpures lancéolées, acuminées, très-aiguës ; les baies globuleuſes, munies, à leur baſe, du calice perſiſtant.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

10. BELLADONE de Rothe. *Atropa Rothii.*

Atropa (umbellata), *caule erecto, herbaceo, hirto ; umbellis axillaribus, pedunculatis, cernuis ; floribus plicatis, filamentis baſi barbatis ; foliis ovatis, ſcabris, floralibus geminis.* Roth. Catal. 2. pag. 26.

Cette plante a le port de l'*atropa procumbens* Cav. ou *atropa plicata* Roth. (*voyez* SARAQUIER, n°. 4) ; mais ſes tiges ſont droites, herbacées, hériſſées, garnies de feuilles ; les inférieures ſimples, les ſupérieures géminées, ovales, très entières, légérement hériſſées de poils rudes. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles axillaires, pédonculées, pendantes. La corolle eſt pliſſée ; les filamens barbus à leur baſe. Le fruit conſiſte en une baie globuleuſe, luiſante, d'un noir-livide, marquée de quatre lignes en croix, diviſée en deux loges.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Roth.*)

BELLADONNA. Ce nom eſt employé par quelques auteurs pour déſigner quelques *atropa*, dont on a fait un genre particulier (*voyez* BELLADONE) ; il eſt encore appliqué, ſelon Plukenet, au *ſolanum veſpertilio*, plante épineuſe des Canaries, où elle eſt nommée *permenton*. Ses feuilles ſont en cœur. Ses fruits contiennent un ſuc rouge, que les femmes de ces îles emploient pour ſe colorer les joues & ſe rendre plus agréables. On trouve auſſi, dans la famille des narciſſes, l'*amaryllis belladonna*, nommée *belladone* dans les jardins.

*BELLAN : nom arabe de la pimprenelle épineuſe (*poterium ſpinoſum* Linn.).

BELLAN-PATSIA : nom que les habitans de la côte malabare donnent à une plante remarquable, que Rheed a décrite & figurée, *Hort. malab.* 12, pag. 73, tab. 40. Linné l'a rapportée au *lycopodium cernuum*. Elle ſe trouve répandue dans tous les pays ſitués entre les tropiques ; elle a été figurée par Plumier, Plukenet & Burmann. Adanſon, dans le Supplément de la première Encyclopédie, prétend que ce ſont quatre plantes diſtinctes, confondues en une ſeule. L'obſervation de ces plantes dans leur pays natal ou dans les herbiers pourroit décider cette queſtion ; car les figures & les deſcriptions de ces auteurs ſont trop vagues pour rien aſſeoir de certain à ce ſujet. (*Aub. Pet.-Th.*)

BELLARDIA : nom ſubſtitué par Schrebère à celui de *tontanea*, employé par Aublet pour une plante de Cayenne (*voyez* TONTANE). Allioni donne le même nom à des eſpèces de *rhinanthus*, qu'il détache de leur genre primitif. (*Voyez* COCRÈTE.)

BELLE-DAME. Ce nom eſt donné à pluſieurs plantes, telles que l'arroche des jardins (*atriplex hortenſis* Linn.), la belladone (*atropa belladonna* Linn.) & une eſpèce d'amaryllis (*amaryllis belladonna* Linn.).

BELLE DE NUIT. On nomme ainſi les différentes eſpèces de nictage (*mirabilis* Linn.), parce que leurs fleurs, légérement odoriférantes, ne s'épanouiſſent qu'à l'entrée de la nuit.

BELLE DE VITRY. C'eſt une *variété du* pêcher, décrite & figurée par Duhamel dans *ſon Traité des arbres fruitiers*, vol. 1, p. 36, tab. 25. C'eſt l'amandier-pêcher.

BELLERIS, BELLEREGI. C'eſt un des mirobolans mentionnés dans les divers Traités des drogues, ſous le nom de *myrobolanus bellerica*. Gærtner, qui a examiné l'intérieur de ſa graine, la regarde comme une véritable eſpèce de mirobolan, & croit que c'eſt la même plante que le *tani* des Malabares, figuré dans l'*Hort. malab.* 4, p. 23, tab. 10.

BELLIS. (*Voyez* PAQUERETTE.)

BELLIS, BELLIO. On trouve ſous ce nom, dans Pline & dans d'autres anciens auteurs, non-ſeulement la plante ſi connue ſous celui de *paquerette*, mais encore pluſieurs eſpèces de chryſanthème, & ſurtout la marguerite ordinaire (*chryſanthemum leucanthemum* Linn.).

BELLIUM. (*Voyez* PAQUEROLLE.)

BELLONIA. (*Voyez* BELLON.)

1. BELLON à feuilles rudes. *Bellonia aſpera.* Linn. — Lam. Ill. tab. 149. — Swartz, Prodr. 42.

2. BELLON épineux. *Bellonia ſpinoſa.* Swartz.

Bellonia foliis ovatis, angulatis, dentato-ſerratis ; pedunculis axillaribus, unifloris. Swartz, Prodr. 42, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 382.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur d'environ deux pieds, ſur une tige droite, rameuſe, épineuſe, diviſée en rameaux oppoſés, roides, glabres, étalés ; les épines oppoſées ou alternes, piquantes, fragiles, fétacées, placées entre les feuilles, plus longues que les pétioles ; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées en croix,

ovales ou oblongues, anguleuſes, un peu dentées, un peu rudes en deſſus, blanchâtres en deſſous, longues d'un pouce ; pluſieurs autres feuilles beaucoup plus petites dans l'aiſſelle des premières ; les fleurs petites, blanchâtres, axillaires, ſoutenues par des pédoncules glabres, rougeâtres, oppoſés aux feuilles ; le calice à cinq découpures lancéolées, un peu velues, perſiſtantes ; la corolle preſqu'en roue, à cinq découpures profondes. Le fruit conſiſte en une capſule oblongue, aiguë, petite, à pointe recourbée, à une loge, à deux valves ; un réceptacle longitudinal, oppoſé aux côtés de la capſule ; les ſemences nombreuſes, fort petites, oblongues, acuminées.

Cette plante croît dans les forêts, à Saint-Domingue, le long des fleuves. ♄

BELO. « Des trois plantes dont il eſt fait mention dans cet article, les deux premières, dit M. de Juſſieu, diſtinguées par leur écorce griſe ou blanchâtre, qui les a fait nommer *arbres de pieux indiens*, préſentent de plus des feuilles ailées ſans impaire, & une fructification qui paroît être celle de la famille des ſavonniers. L'eſpèce à petites feuilles, dont le fruit eſt globuleux comme celui d'un *melicocca*, eſt peut-être de ce genre (peut-être auſſi le *pometia pinnata* de Forſter ſe rapporte-t-il à la même plante) ; celle à feuilles plus larges, qui a un fruit triangulaire, reſſemble beaucoup à un *cupania*.

» La troiſième, nommée *arbre de pieux noir* à cauſe de la couleur noire de ſon écorce, eſt d'ailleurs différente. Ses feuilles ſont alternes & ſimples. Ses fleurs, en petit nombre, ſont diſpoſées en grappes. Ses fruits, de forme ovoïde, alongée, renferment, ſous une peau mince, quatre noyaux. Ces caractères ſont inſuffiſans pour déterminer ſon genre & même ſa famille. »

BELOÈRE : nom malabare ſous lequel Rheed a fait connoître, dans ſon *Hort. malab.* 6, pag. 77, tab. 45, une plante de la famille des malvacées, qui a été décrite par M. de Lamarck ſous celui d'*abutilon à feuilles de peuplier* (*ſida populifolia*). Le *katu-beloère* du même ouvrage eſt une autre malvacée, mais du genre *ketmie*.

BELOU : nom brachmane du *covalam* des Malabares, le même que le *beli* ou *beligas* de l'île de Ceilan, que Linné rapportoit au genre *crataeva*, & dont M. Correa a fait un nouveau genre ſous le nom d'*Æglé*, & qu'il réunit à la famille des orangers. (*Voyez* ÆGLÉ & TAPIER, n°. 5.)

BELUTTA : mot employé dans la compoſition de pluſieurs noms de plantes de la côte de Malabar, citées par Rheed dans ſon *Hortus malabar.* Il paroît que c'eſt le même mot que *bel* & *bela*, qui veut dire *blanc*, diſtingué par une terminaiſon qui a ſûrement une ſignification particulière. Par un changement commun à preſque toutes les langues, le même mot devient, dans certaines occaſions, *velutta*. Ces obſervations ſont de M. du Petit-Thouars, ainſi que les articles ſuivans, dans leſquels entre le mot *belutta*.

BELUTTA-ADECA-MANJEN. Suivant Rheed, c'eſt le nom malabare d'une plante figurée & décrite dans l'*Hort. malab.* 10, pag. 75, tab. 58, qui eſt le paſſe-velours argenté (*celoſia margaritacea* Linn.).

BELUTTA-AMEL-PODI : nom ſous lequel Rheed a décrit & figuré, dans ſon *Hort. malabar.* 6, pag. 83, tab 48, un arbuſte intéreſſant, mais dont il a donné trop peu de détails pour qu'on puiſſe le claſſer convenablement. Il a des fleurs ſemblables à celles du jaſmin, & appartient peut-être à quelques apocinées. On l'emploie contre la morſure des ſerpens ; ce que déſigne le mot *amelpodi*, qui, dans la langue de la côte malabare, s'applique à pluſieurs plantes réputées comme ſpécifiques contre ces terribles accidens.

BELUTTA-ARELI. Le laurier-roſe (*nerium*) à fleurs blanches eſt ainſi nommé ſur la côte malabare, au rapport de Rheed, *Hort. malabar.* 9, pag. 3, tab. 2. L'eſpèce à fleurs roſes y eſt ſous le nom d'*areli* ou *tſiovana areli*.

BELUTTA-KAKA-KODI : nom malabare d'une plante rampante, de la famille des apocinées, mentionnée par Rheed dans ſon *Hort. malabar.* 9, pag. 7, tab. 5 & 6, qui paroît devoir ſe rapporter au genre *echites*. Elle eſt remarquable par ſes feuilles en cœur, qui ont près d'un pied de diamètre. Ses fleurs ſont grandes, raſſemblées en corymbe terminal, blanches au moment de leur épanouiſſement ; elles exhalent alors une odeur des plus ſuaves, approchant de celles du girofle. En vieilliſſant elles jauniſſent, & leur odeur ſe change en celle de melon bien mûr. Les follicules qui leur ſuccèdent, ſont auſſi très-grandes, & contiennent des graines à aigrettes ſoyeuſes. Le mot *kaka-kodi* s'applique à pluſieurs autres plantes de la même famille.

BELUTTA-KANELLI : nom que les habitans de la côte malabare donnent à un arbre de leur pays, figuré dans l'*Hort. malabar.* 5, tab. 20, qui paroît appartenir à la famille des myrtes. On le nomme encore *ben-miavel* & *poutsja* dans le même lieu ; il s'élève à une hauteur médiocre. Ses feuilles, qui ſont entières & oppoſées, ont une ſaveur & une odeur aromatiques. Sa fleur eſt compoſée d'un calice adhérent, à cinq diviſions, & d'un grand nombre d'étamines qui paroiſſent avoir été recouvertes par un pétale en forme d'opercule, comme dans le genre *calyptranthes*. Le fruit qui

leur succède, est couronné par les divisions du calice, & contient une graine aromatique. Ses feuilles, réduites en poudre, se prennent dans du lait pour arrêter les diarrhées.

BELUTTA-MODELA-MUCU : nom d'une plante décrite & figurée par Rheed dans l'*Hortus malabar.* 10, pag. 159, fig. 80. Elle paroît devoir se rapporter au genre *polygonum* (renouée), d'autant que le nom *modela-mucu* est appliqué à d'autres espèces de ce genre, telles que la renouée barbue & celle d'Orient, qui sont le *modela-mucu* & le *schovvanna-modela-mucu* des Malabares ; mais on n'a point exprimé dans la figure les gaînes des feuilles, qui sont très-remarquables dans ce genre.

BELUTTA-ONAPU. Rheed a décrit & figuré, dans son *Hort. malabar.* 9, pag. 99, fig. 51, une plante qui est une espèce de balsamine (*impatiens*), que M. de Lamarck regarde comme une variété de celle qu'il nomme *balsamine fasciculée.* Six espèces du même genre, décrites & figurées sous le nom collectif d'*onapu*, sont distinguées par un prénom qui exprime leur difference. C'est ainsi que celle-ci est nommée *belutta*, parce qu'elle a les fleurs blanches.

BELUTTA-POLA-TALY : nom sous lequel Rheed a fait connoître (*Hort. malabar.* 11, p. 73, tab. 58) une plante bulbeuse que Linné a rapportée au *crinum asiaticum*, dont Gærtner a fait le genre *bulbine*, fondé sur ce que les capsules se changent en bulbes, comme il arrive à quelques espèces d'ail. Elle s'est naturalisée le long de quelques ruisseaux de l'Ile-de-France. Le nom de *pola*, qui entre dans la composition de son nom malabare, sert dans cette langue à désigner plusieurs plantes bulbeuses. (*Voyez* AMARYLLIS, n°. 28, *Suppl.*)

BELUTTA-TSJAMPAKAM : nom malabare sous lequel Rheed a fait connoître, dans son *Hort. malabar.* 3, pag. 69, tab. 53, un des plus beaux arbres de l'Inde. Les Brames le nomment *naga-tampo*, & les habitans de Ceilan *naghas.* Outre la beauté de ses fleurs, dont les Indiens aiment à se parer, il est recommandable par son bois, qui est de la plus grande dureté : aussi les Européens lui ont-ils donné le nom de *bois de fer.* Linné en a formé un genre qu'il a consacré à la mémoire du médecin arabe Mesué ; il ne comprend jusqu'à présent qu'une seule espèce, qui est le *mesua ferrea.* (*Voyez* NAGAS.)

BELUTTA-TSJORI-VALLI : espèce de *cissus* de la côte de Malabar (*cissus pedata*), remarquable par sa grappe, dont les grains sont blancs ; ce qui le distingue du *cissus carnosa*, qui est le *tsjori-valli* du même pays. On voit la description de ces plantes dans l'*Hort. malab.* vol. 7, pag. 17 & 19, tab. 9 & 10. (*Voyez* ACHIT, n°s. 10 & 11.)

BELVÉDÈRE : nom vulgaire d'une espèce d'ansérine (*chenopodium scoparium* Linn.), que l'on cultive dans les jardins à cause de sa verdure agréable & de l'élégance de son port ; ce qui l'a fait nommer *belvédère* ou *belle à voir.* En Italie, où elle croît naturellement, on en fait des balais. (*Voyez* ANSÉRINE, n°. 17.)

BELVISIA. Ce genre avoit été établi par M. Mirbel pour plusieurs espèces d'*acrostichum* & quelques autres plantes, dont la fructification occupe tout l'espace entre le bord de la feuille & la nervure principale, disposée en lignes de l'un & de l'autre côté. La membrane qui la recouvre, est attachée sur le bord de la feuille, & se détache du côté de la nervure principale. Les *acrostichum spicatum — australe — digitatum — fil quosum* de Linné faisoient partie de ce genre ; il étoit consacré à M. Palisot de Beauvois. (*Voyez* ACROSTIQUE, & les réformes établies par Swartz.)

BEM *ou* BEN : mot employé, sur la côte malabare, par ses habitans, dans la composition de plusieurs noms de plantes de leur pays ; il veut dire *blanc.* « On peut remarquer, dit M. Aubert du Petit-Thouars, qu'il existe dans la composition des mots des langues du Malabar & des pays malais, la même différence qu'entre celles du midi de l'Europe, à commencer par la France, & celle du nord, en y comprenant l'Angleterre : c'est que, dans les premières, l'adjectif précède ordinairement le substantif, & que, dans les autres, c'est le contraire. On en trouve la preuve dans les noms malabares suivans.

BEM-CURINI. Rheed, *Hort. malab.* 2. p. 33. tab. 21. Nom malabare du *justicia betonica* Linn., carmantine à fleurs courtes.

BEM-NOSI. Rheed, *Hort. malab.* 2. pag. 15. tab. 12. M. de Lamarck regarde cette plante comme une variété du gattilier à trois feuilles, qui est le *nosi* des Malabares.

BEM-PAVEL : nom malabare sous lequel Rheed a décrit & figuré, dans son *Hort. malab.* 8, p. 35, tab. 18, une plante cucurbitacée, à racine tubéreuse. La petitesse de ses fleurs, qui sont jaunes, & ses feuilles découpées, peuvent faire présumer qu'elle appartient au genre *momordique.*

BEM-PUL : nom vulgaire d'une plante de l'île de Ceilan, dont Gærtner a décrit le fruit sous le nom de *tricopus zeylanicus*, 1. pag. 44, tab. 14.

BEM-SCHETTI. Rheed, *Hort. malab.* 2. p. 19. tab. 14. Le nom d'*ixore blanche* qu'on a donné à

cette plante eſt la traduction du nom malabare ; car le *ſchetti* du même ouvrage eſt l'*ixore*, ſurnommé *écarlate* à cauſe de la couleur de ſes fleurs. (*Voyez* IXORE, n°s. 1 & 2.)

BEM-TAMARA. Rheed, *Hort. malabar.* 11. pag. 61. fig. 31. Il exiſte ſur la côte malabare deux eſpèces de *nelumbo*, l'une à fleurs roſes, l'autre à fleurs blanches. La première eſt le *tamara*, & on diſtingue la ſeconde par la dénomination de *bem-tamara*.

BEMBI. Suivant Rheed, c'eſt le nom donné par les Brames à l'*acorus calamus*, qu'il a décrit & figuré ſans fructification ſous celui de *vaembu*, Hort. malab. 11, pag. 99, tab. 48.

BEMBIX. Genre de plantes établi par Loureiro, à fleurs complètes, régulières, polypétalées, qui paroît ſe rapprocher de la famille des caryophyllées, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, ne renfermant juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce.

Cet arbriſſeau a des tiges grimpantes, cherchant un appui ſur les corps autour deſquels elles s'entortillent ; elles ſont garnies de grandes feuilles oppoſées, en forme de coin. Les fleurs ſont diſpoſées en petites grappes au ſommet des rameaux ; elles ont chacune un calice à trois diviſions ; une corolle compoſée de cinq pétales ovales ; dix étamines, dont cinq alternes plus longues ; un ovaire libre, ſurmonté de trois ſtyles plus épais au ſommet qu'à la baſe, terminés chacun par un ſtigmate comprimé verticalement. Le fruit eſt une petite baie à trois loges. Ses feuilles ſont employées par les habitans de la Cochinchine pour couvrir les toits des maiſons, les barques & autres objets. Ces couvertures ſont très-légères, & durent fort long-tems.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

BEN. (*Voyez* ANOMB & BOIS néphrétique, *Suppl.*)

BEN eſt, ſelon M. du Petit-Thouars, un nom de la langue de la côte du Malabar, dont Rheed a emprunté ceux qu'il a employés dans ſon *Hortus malabaricus*, & ſous leſquels il a décrit les plantes de ce pays. Comme ceux de *bel* & de *belutta*, il veut dire *blanc*. Il ſe change, à ce qu'il paroît, en *bem*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

BEN-DAKI. Suivant Rheed, *Hort. malab.* 2, pag. 1, tab. 1 & 8, c'eſt le nom que les Brames donnent au baquois odorant (*pandanus odoratiſſimus* Linn.).

BEN-DARLI. Ce nom brame eſt donné à cinq plantes différentes, citées dans l'*Hortus malab.* de Rheed : 1°. au *pari-paroea*, vol. 5, p. 91, tab. 46, qui eſt le *grewia orientalis* Linn. ; 2°. à l'*ana-parua*, vol. 7, pag. 75, tab. 40 : c'eſt le *pothos ſcandens* Linn. ; 3°. à l'*unjala*, vol. 7, p. 53, tab. 28, qui paroît être une eſpèce de *cuſſonia* ; 4°. au *maletta mala-maravara*, vol. 12, pag. 57, tab. 29 : c'eſt une eſpèce d'acroſtiche à feuilles ſimples (*acroſtichum heterophyllum*) ; 5°. enfin, au *tamapouel*, vol. 12, pag. 27, tab. 14, que les botaniſtes nomment *lycopodium phlegmaria*.

BEN DE JUDÉE. (*Voyez* BENJOIN.)

BEN-KADALI. Rheed a décrit ſous ce nom, dans ſon *Hort. malab.* 4, pag. 89, ſans donner de figure, une plante qui paroît être une eſpèce de mélaſtome, d'autant que le *kadali*, à la ſuite duquel il eſt décrit, eſt le *méluſtome malabathroïde*, n°. 16. Lam.

BEN-KALESJAM. Rheed a décrit & figuré ſous ce nom de la langue malabare (*Hort. malab.* 4, pag. 71, tab. 34), un arbre remarquable par les gales dont il ſe couvre, & qui ſont produites par des piqûres d'inſectes. Juſqu'à préſent on ne lui a pas reconnu d'autre fructification. Ses feuilles ailées & alternes feroient préſumer qu'il doit appartenir à la famille des ſavonniers.

BEN-MÆNJA. Rheed a décrit ſous ce nom, dans ſon *Hort. malabar.* 4, pag. 113, tab. 57, un arbre de trente pieds de haut, dont il n'a point donné la fructification, parce qu'elle n'eſt point parvenue à ſa connoiſſance. Des racines de cet arbre on fait une décoction alexipharmaque, qui eſt très-vantée contre les fièvres malignes. Son écorce, bouillie avec le *calamus aromaticus* & du ſel, dans une décoction de riz, arrête, dit-on, ſur-le-champ les vomiſſemens qui proviennent de la morſure des ſerpens.

BEN-NIAVEL. (*Voyez* BELUTTA-KANELLI.)

BEN-PALA. Plante du genre *euphorbe*, figurée & décrite par Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 115, tab. 58 ; elle doit ſe rapporter à la ſection qui comprend les eſpèces à tige ou panicules dichotomes.

BEN-TIRU-TALI. Rheed a décrit & figuré ſous ce nom, dans ſon *Hort. malab.* 2, pag. 111, tab. 54, une eſpèce de liſeron à feuilles ovales, entières, & à fleurs blanches, ſolitaires, portées ſur de longs pédoncules. Le *tiru-tali* du même ouvrage eſt une autre eſpèce de liſeron.

BEN-TSJAPO : nom brame du *kæmpferia rotunda* Linn. (*Voyez* ZÉDOAIRE.)

BENAFOULI : nom d'un riz du Bengale, très-fin & très-long, de la plus grande blancheur, qui, au rapport de Cossigny, répand, lorsqu'il est cuit, une odeur suave & agréable : c'est ce qui l'a fait nommer *benafouli*, qui signifie *odorifère* dans la langue du pays. (*Juss.*)

BENA-PATSJA : nom malabare de l'héliotrope des Indes (*heliotropium indicum* Linn.), cité dans l'*Hort. malab.* 10, pag. 95, tab. 48.

BENCARO : nom brame du *cavalam* des Malabares, figuré dans l'*Hort. malabar.* 1, pag. 89, tab. 50, qui est le *sterculia balanghas* Linn.

BENDURU, espèce de fougère de Ceilan, qui paroît appartenir au genre *ugena* Cavan. ou *ramondia* Mirb., dans lequel ces auteurs ont rapporté l'*ophioglossum scandens* Linn. & les autres plantes qui ont le même caractère.

BENEFEFIGI *ou* SENEFFIGI : noms arabes de la violette de mars, suivant Dalechamp.

BENGALE. On nomme ainsi, dans l'Inde, une racine employée en médecine, plus connue dans les pharmacies sous le nom de *cassumuniar*.

BENGENI, ALBENGENI : noms de l'arbre du benjoin dans l'Indostan, suivant Cossigny.

BENGI. Dalechamp dit que les médecins arabes nomment ainsi la jusquiame.

BENGIECHEST : nom arabe du *vitex agnus castus*.

BENGIRI *ou* GEIRI : arbre de la côte malabare, décrit & figuré sous ce nom par Rheed, *Hort. malab.* 4, pag. 105, tab. 51 ; il appartient à la famille des euphorbes. On peut même présumer, malgré l'insuffisance de la description, qu'il appartient au genre *glutier* (*Sapium* Linn.), d'autant que toutes ses parties contiennent un suc laiteux, très-abondant & très-âcre : cependant on mange ses semences ; mais il faut bien faire attention à ce que la pulpe qui entoure leur coque ne touche point la peau, & surtout les lèvres ; car le suc qu'elle contient, occasionne des ulcères qui sont quelquefois suivis de la mort. C'est pour cette raison que les Portugais de l'Inde les nomment *nelica d'inferno* ou *d'enfer*, pour les distinguer de celles du *phyllanthus emblica*, qui est pour eux le *nelica*. (*Pet.-Th.*)

BENISSA : nom brame d'un arbre que Rheed a décrit & figuré, *Hort. malab.* 5, p. 41, tab. 21, sous celui de *ponnagam*. Il paroît être de la famille des euphorbes, & voisin du ricin.

BENJOIN : nom d'une substance résineuse que le commerce fait venir de l'Inde pour être employée à différens usages. Il ne paroît pas qu'elle ait été connue des Anciens ; mais elle l'est depuis long-tems des Modernes, par l'entremise des Arabes, de qui nous avons emprunté ce mot. Comme tant d'autres venus de la même source, il s'est fort altéré : aussi a-t-il beaucoup varié, suivant les auteurs. En passant par différentes filières, il est devenu, suivant les uns ou les autres, le *belzoinum*, le *benzoin*, le *benivi*, le *bengeni* ou *albengeni* de l'Indostan ; le *ben* de Judée ; enfin le *benjavi*. Ce dernier mot est le véritable, & le type de tous les autres. S'il faut en croire Garcias, il signifie *fils de Jaoa*, parce qu'il croît dans un endroit de ce nom proche de Samarie. Cette étymologie ne s'accorde point avec ce que l'on connoît de l'origine de cette drogue. Peut-être cependant, en débrouillant son histoire, trouvera-t-on le moyen de la rendre plus vraisemblable.

Depuis l'auteur que nous venons de citer, cette histoire est restée très-obscure. La notice qu'il en a donnée, a été copiée successivement par tous ceux qui en ont traité, entr'autres J. Bauhin & Rai, sans qu'aucun y ait rien ajouté d'intéressant. On a été surtout très-long-tems sans avoir de notions certaines sur le végétal qui produisoit le benjoin. Commelin crut le reconnoître dans un laurier de Virginie, qui est devenu le *laurus benzoe* Linn. ; mais il ne fut pas difficile de s'apercevoir qu'une drogue apportée d'Asie ne pouvoit provenir d'un arbre de l'Amérique ; en sorte qu'on fut obligé de se tourner d'un autre côté. Linné reçut ensuite un autre arbuste, sous le nom de *benzoin* ; mais n'ayant pu le voir fleurir, il le rapporta, sur l'inspection seule de son port, au genre *croton*, & en fit son *croton benzoe*.

Quelque tems après, Jacquin ayant reçu de M. Lemonnier deux graines, sous le nom de *benjoin de Bourbon*, il en confia une à la terre ; elle lui produisit un arbrisseau qu'il fit figurer, &, d'après l'anatomie de la seconde graine, il le reconnut pour une espèce de *terminalia*, & lui donna le nom de *terminalia benzoe* ; mais Murray, qui l'introduisit dans la seconde édition du *Systema vegetabilium*, remarquant qu'aucune de ses parties ne décéloit l'odeur de benjoin, douta que ce fût réellement l'arbre qui le produisoit. Effectivement, d'après les recherches des naturalistes anglais, surtout de Marsden, il parut constant qu'à Sumatra, qui fournit la plus grande partie de cette substance importante pour le commerce, elle provenoit d'un arbre congénère du *styrax* ou alibousier. Dryander l'a décrit dans les *Transactions de la Société royale*, année 1777.

Tel est le précis des travaux de la botanique sur cet objet. Une autre science est venue au secours de ces conjectures. La chimie ayant découvert

que le benjoin étoit une ſubſtance d'une nature différente de la plupart des autres réſines, & le produit d'un acide particulier; que cette réſine ſe retrouvoit dans différens végétaux, comme le camphre & le caoutchou ou gomme élaſtique, il ne doit pas paroître étonnant que, ſuivant le pays, différens arbres le produiſent, & que différens pays le fourniſſent au commerce. Cet acide, différemment combiné, exiſte encore dans la vanille, appelée dans quelques lieux *benzoënil*, & il ſert de baſe à pluſieurs baumes, tels que ceux du Pérou & de Tolu; il s'eſt trouvé pareillement dans le *ſtyrax* ou la réſine produite par l'aliboufier commun; & comme cet arbuſte croît dans toutes les parties méridionales de l'Europe & des côtes de l'Aſie baignées par la Méditerranée, par conſéquent en Paleſtine, il ne ſeroit pas étonnant que les Arabes, entraînés par l'analogie, euſſent confondu, ſous le même nom de *benjoa*, le *ſtyrax* & le benjoin. D'après cette découverte chimique, on n'eſt plus ſurpris de retrouver l'odeur de benjoin dans le laurier benjoin & le liquidambar. La chimie, pouſſant plus loin ſes recherches, a fini par découvrir cette ſubſtance dans le règne animal.

Il reſte encore un point important de l'hiſtoire naturelle du benjoin à éclaircir : c'eſt celui du benjoin de Bourbon. Comme l'a remarqué Murray, aucune partie de cet arbre n'annonce extérieurement qu'il contienne cette ſubſtance, au point qu'à l'Ile-de-France, où il eſt auſſi commun qu'à Bourbon, on eſt perſuadé que ce nom lui a été donné, par corruption, de *bois qui eſt bien joint*, parce que ſon bois eſt très-liant, & recherché à cauſe de cela par les charrons. Cette étymologie a été recueillie d'abord par Lacaille, enſuite par M. de Saint-Pierre; mais à Bourbon, plus anciennement habitée, on y connoît la réſine que cet arbre produit, &, dans les premiers tems de la colonie, on s'en ſervoit dans les égliſes au lieu d'encens; ce qui avoit engagé Commerſon à le nommer *reſinaria*: elle eſt devenue plus rare, parce qu'il n'y a que les très-vieux pieds qui en produiſent. Ce n'eſt que ſur le bois, dépouillé de ſon écorce, qu'elle ſe manifeſte : elle ſe préſente le plus ſouvent ſous la forme d'une groſſe larme brune; elle ne conſiſte d'abord qu'en une pellicule mince & fragile. En la caſſant, on trouve tout l'intérieur rempli d'une eau rouſſe, preſqu'inſipide & ſans odeur ſenſible. Il paroît qu'elle ſe coagule lentement. L'examen de ces larmes & des arbres qui les produiſent, porte à croire que cette eau n'a rien de commun avec le lait & les autres ſucs colorés qui produiſent les réſines dans les autres plantes, & que c'eſt l'eau même de la pluie, qui, filtrant à travers les fibres des troncs, entraîne avec elle le benjoin, qui y eſt dépoſé en particules très-menues; elles n'y ſont pas diſſoutes, mais ſeulement ſuſpendues; en ſorte qu'on peut regarder cette production comme une eſpèce de ſtalactite végétale. La ſuppoſition du benjoin dans les fibres du bois n'eſt pas gratuite, puiſqu'il s'en dégage en fleurs par la combuſtion.

Le benjoin du commerce eſt une ſubſtance réſineuſe, brune, fragile, d'une odeur particulière, agréable, qui ſe développe avec plus d'énergie quand on la fait brûler. On le diſtingue par différens noms. Le benjoin le plus pur eſt l'*amygdaloïde*, nommé ainſi parce qu'il eſt diviſé en petites maſſes ou pains qui ont la forme d'une amande, ſuivant Marſden, qui a donné les détails les plus authentiques ſur le benjoin. A Sumatra on le nomme *mayan*. Le plus pur eſt ſurnommé *cabeſſa* ou *tête*, que l'on diſtingue en tête d'Europe & en tête de l'Inde, ſuivant les pays pour leſquels il eſt deſtiné. La plus grande partie de celui qui arrive en Angleterre eſt exportée dans les pays catholiques, où on le brûle comme encens dans les égliſes. Les uſages auxquels on l'emploie en médecine en conſomment la moindre quantité, quoiqu'on lui attribue des propriétés aſſez énergiques. En général, on le regarde comme béchique, vulnéraire & inciſif : il entre dans pluſieurs compoſitions, ſurtout quand il eſt ſous la forme de fleurs; il eſt entr'autres la baſe du coſmétique, vanté ſous le nom de *lait virginal*. (*Aub. du Pet.-Th. Diction. des ſcienc. nat.*)

BÉNOITE. *Geum*. Linn. *Caryophyllata*. Lam. Tournefort avoit donné le nom de *geum* à un genre de plantes qui renfermoit pluſieurs eſpèces des *ſaxifraga* de Linné, dont l'ovaire eſt tout-à-fait libre; mais Linné, après avoir réuni ces plantes à la ſaxifrage, a appliqué le nom de *geum* à la bénoite, que Tournefort nommoit *caryophyllata*, & que M. de Lamarck avoit adopté.

Il y a tout lieu de croire que les Anciens n'ont point connu la bénoite, ou du moins qu'ils n'en ont point fait mention dans leurs écrits, quoiqu'on lui ſoupçonne quelques rapports avec le *geum* de Pline (liv. 26, chap. 7), dont les racines, d'après cet auteur, ſont grêles, noirâtres, d'une odeur agréable, propres pour appaiſer les douleurs de poitrine & les points de côté, & qui, par leur ſaveur aromatique, diſſipent les crudités de l'eſtomac. Comment pouvoir prononcer affirmativement d'après de ſi légères indications? Quoi qu'il en ſoit, les auteurs qui ont parlé les premiers de cette plante, tels que Brunsfels, Tragus & Matthiole, lui ont donné le nom de *caryophyllata* à cauſe de l'odeur de ſes racines, approchant un peu de celle de l'œillet. Matthiole en diſtingue deux eſpèces qu'il a figurées, le *geum urbanum* & *montanum* Linn. Les grandes propriétés attribuées à ſes racines l'ont fait appeler par le vulgaire *herba benedicta*, herbe bénite, bénoite. En attendant qu'on puiſſe ſe décider ſur l'identité du *geum* de Pline avec notre bénoite, l'on a proviſoirement attribué à cette dernière plante les propriétés que

Pline attribue à la ſienne. Quoique négligée aujourd'hui, & déchue de beaucoup de ſa première réputation, la bénoite peut offrir, dans ſes racines odorantes, des propriétés utiles dans les arts & l'économie domeſtique. Dambourney en a retiré une belle couleur muſc-doré, & la plante entière donne une teinture noiſette. En Suède & dans quelques autres provinces du Nord, on jette dans les tonneaux de bière un paquet de racines; elles donnent à cette liqueur un goût agréable, & l'empêchent de s'aigrir. On prétend encore qu'elles raccommodent le vin gâté.

Quelques eſpèces de bénoite ont trouvé place dans nos jardins comme plantes d'ornement : tels ſont le *geum rivale* Linn., agréable par ſes fleurs d'un roſe-tendre, & qui croît en touffes épaiſſes; le *geum nutans*, chargé de belles fleurs jaunes dès le mois de mai.

1. Bénoite commune, n°. 1. *Geum urbanum.* Linn. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 218. — Flor. dan. tab. 672.

β. *Geum* (intermedium), *foliis interruptè pinnatis, floribus ſubnutantibus, calicibus patentibus (nec conniventibus nec reflexis); petalis ſubrotundo-ovatis, unguiculatis; germinibus piloſis; ariſtâ nudâ, uncinatâ; ſtylo piloſo, fructu pedicellato.* Ehrh. Beitr. 6. pag. 143. — Pet. Hort. brit. 1. tab. 40. fig. 2.

Caryophyllata vulgaris, majore flore. C. Bauh. Pin. 321. — Mapp. Alſ. 58.

Caryophyllata montana, ſimilis vulgari. Comm. Hort. 35.

Caryophyllata ſilveſtris. Fuchs, Hiſt. 385. Ic.

La variété β eſt parfaitement ſemblable à la bénoite commune par ſa fructification; mais ſon port la rapproche de la bénoite des ruiſſeaux. Ses pédoncules ſont légérement inclinés; les calices ouverts, mais point connivens ni réfléchis; les feuilles ailées avec interruption.

2. Bénoite de Virginie, n°. 2. *Geum virginianum.* Linn. — Murr. Nov. Comm. Gœtt. 5. pag. & tab. 32. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 217. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 301.

Geum canadenſe. Jacq. Hort. 2. p. 82. tab. 175.

3. Bénoite du Japon. *Geum japonicum.* Thunb.

Geum floribus erectis, fructibus hirſutis, ariſtis nudis, foliis ſubtrilobis. Thunb. Jap. 220.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, flexueuſes, hautes d'un pied & plus, velues, à peine rameuſes, ſeulement à leur partie ſupérieure; les rameaux très-courts, alternes, légérement tomenteux; les feuilles alternes, pétiolées, un peu arrondies, à trois ou à cinq lobes; molles, dentées, velues, longues d'un pouce; les pétioles tomenteux, plus courts que les feuilles; deux ſtipules ovales, foliacées, dentées, inciſées, plus courtes que les pétioles. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales; le calice à dix découpures, cinq alternes plus courtes; les pétales de la longueur du calice; les ſemences ovales, hériſſées de poils gris; les arêtes glabres, ſubulées, recourbées en crochet.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Deſcript. ex Thunb.*)

4. Bénoite du Canada. *Geum canadenſe.* Murr.

Geum floribus erectis; ſeminibus hirſutis, ariſtatis, nudis; foliis omnibus pinnatis; pinnis cuneiformibus, inciſis. Murr. Comm. Gœtt. 5. pag. 33. tab. 4. B. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 300.

Geum aleppicum. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 93, & Collect. 1. pag. 88.

Geum ſtrictum. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 217. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1113.

Ses tiges ſont rudes, droites, cylindriques, médiocrement rameuſes, anguleuſes par la décurrence du pétiole; les feuilles plus ou moins hériſſées & velues, ailées; les ſupérieures à trois folioles ovales-lancéolées, rétrécies en coin à leur baſe, aiguës, inciſées ou lobées, ou profondément dentées; les ſtipules larges, inciſées. Les fleurs ſont ſolitaires, portées à l'extrémité de longs pédoncules droits & roides; la corolle jaunâtre; les pétales orbiculaires, plus longs que le calice; les ſemences brunes, hériſſées; les arêtes nues, terminées en crochet.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

5. Bénoite des ruiſſeaux, n°. 3. *Geum rivale.* Linn. — Flor. dan. tab. 722. — Engl. Botan. tab. 106.

Geum nutans. Crantz, Auſtr. pag. 70.

β. *Geum* (hybridum), *flore nutante, calice folioſo, corollam polypetalam excedente.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 94, & Miſcell. 2. pag. 33.

Anemone dodecaphylla. Krock. Sileſ. 2. pag. 235. tab. 20.

Caryophyllata montana, flore pleno, prolifero; folio hedera terreſtris. Breyn. Centur. pag. 130. tab. 60.

Caryophyllata prolifera, floſculis elegantiſſimis. Loeſ. Pruſſ. 37. tab. 6.

Caryophyllata montana, tertia. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 104. Icon.

Caryophyllata aquatica, floribus pleuis, magis nutantibus. Camer. Epit. 726.

La variété β eſt diſtinguée par ſes fleurs beaucoup plus inclinées ſur leur pédoncule; par ſes calices plus grands que les corolles, ayant leurs diviſions preſque foliacées & dentées. Les pétales ſont plus nombreux, & vont quelquefois juſqu'à dix ou douze.

6. BÉNOITE penchée, n°. 4. *Geum nutans.* Lam.

7. BÉNOITE des Pyrénées. *Geum pyrenaicum.* Willd.

Geum floribus nutantibus, petalis calice longioribus; ariſtis piloſis, baſi tortis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1115. — Ramond, Bull. phil. n°. 42. pag. 140. tab. 10. fig. 3.

Caryophyllus pyrenaica, ampliſſimo folio & rotundiore. Tournef. Inſt. R. Herb. 295.

Cette plante, qui reſſemble au *geum montanum*, en diffère par ſes arêtes recourbées. Ses racines ſont brunes, épaiſſes, horizontales; elles produiſent une tige preſque nue, longue d'environ un pied, droite, ſimple, velue; les feuilles radicales ailées, pileuſes à leurs deux faces; les folioles latérales fort petites, inégales, dentées; la terminale fort ample, arrondie, à quatre ou cinq lobes & plus, dentés, obtus; les feuilles caulinaires ſeſſiles, à trois lobes cunéiformes à leur baſe, inciſés, dentés, acuminés; les ſtipules oblongues, profondément dentées. Les fleurs ſont d'un beau jaune, terminales, pédonculées, inclinées, au nombre d'une, deux ou trois; les pétales ouverts, arrondis, plus grands que le calice; les ſemences groſſes, velues, recourbées, prolongées en une arête glabre, torſe dans ſon milieu, caduque à ſa partie ſupérieure.

Cette plante croît dans les Hautes-Pyrénées. ϗ (*V. ſ.*)

8. BÉNOITE du mont Atlas. *Geum atlanticum.* Desfont.

Geum villoſum, foliis inferioribus pinnatis; pinnulâ terminali cordatâ, maximâ; caule ſubunifloro, fructibus hirſutis, ariſtis contortis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 402.

Elle ſe diſtingue du *geum montanum* par ſes tiges plus élevées, pileuſes, hautes d'un pied & demi; par ſes folioles moins nombreuſes, plus écartées, & ſurtout par ſes arêtes contournées, point barbues. Les feuilles radicales ſont ailées, pétiolées; les folioles au nombre de trois à cinq, quelquefois ſept, arrondies ou ovales, crénelées & dentées; la terminale très-grande, obtuſe, en cœur; les ſtipules grandes, ovales, inciſées; les fleurs ſolitaires, terminales, jaunes; les ſemences velues; les arêtes preſque glabres.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, proche Tlemſen. ϗ (*V. ſ.*)

9. BÉNOITE géniculée. *Geum geniculatum.* Mich.

Geum ſubpaniculatùm multiflorum, foliis caulinis ſubſeſſilibus, tripartitis; petalis cuneato-obcordatis; ariſtis prorsùs pubeſcentibus, medio geniculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 300.

Ses tiges ſont ſimples, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux paniculés, étalés; les feuilles alternes; celles des tiges preſque ſeſſiles, à trois découpures; les ſtipules preſqu'entières; les fleurs nombreuſes; les pétales rétrécis en coin à leur baſe, élargis en cœur à leur ſommet; les ſemences terminées par des arêtes géniculées dans leur milieu, pubeſcentes dans toute leur longueur.

Cette plante croît au Canada. (*Mich.*)

10. BÉNOITE radiée. *Geum radiatum.* Mich.

Geum hirſutiſſimum, caule ſimplici, foliis radicalibus pinnatis; impari ampliſſimo, reniformi, radianti-nervoſo; caulinis amplexicaulibus, inciſo-laceris; ariſtis glabris, apice ſimplici. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 301.

Plante aſſez élégante, à tiges ſimples, droites, très-hériſſées; les feuilles radicales ailées, compoſées de petites folioles peu nombreuſes; la terminale très-ample, en forme de rein, à nervures ſaillantes, divergentes; les feuilles caulinaires ſimples, amplexicaules, inciſées & comme déchiquetées à leurs bords. La corolle eſt jaune, plus foncée à ſa baſe; les pétales rétrécis en coin à leur partie inférieure, en cœur renverſé à leur ſommet; les arêtes glabres, ſimples à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

11. BÉNOITE de montagne, n°. 15. *Geum montanum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 443. fig. 2.

12. BÉNOITE rampante, n°. 6. *Geum reptans.* Linn.

13. BÉNOITE à feuilles de potentille, n°. 8. *Geum potentilloides.* Lam. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1116.

Dryas geoides. Murr. Syſt. pag. 481. — Jacq. Hort. 3. pag. 38. tab. 68. — Pall. Roſſ. tab. 11.

Geum Laxmanni. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 352. tab. 74.

14. Bénoite du Kamtzchatka, n°. 7. *Geum kamtchaticum*. Lam.

Dryas anemonoides. Pall. Itin. 3. Append. n°. 92. not. 2. tab. E. fig. 4.

Geum anemonoides. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1117.

* *Geum* (involucratum), *foliis pinnatis, extimo rotundato, crenato; floribus folio involucratis*. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 57.

Toutes les feuilles ſont ailées, radicales; la dernière foliole arrondie, crénelée. De leur centre s'élève une hampe nue à ſa partie inférieure, terminée par cinq fleurs pédonculées, rapprochées en tête, feuillées à leur baſe. La corolle eſt blanche, plus petite que le calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan; elle a été recueillie par Commerſon. (*Herb. Juſſ.*)

* *Geum* (magellanicum), *foliis pinnatis, extimo maximo, lobato, inferioribus minimis; ſcapo elongato*. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 57. (*Herb. Juſſ.*)

BÉOLE. *Baa*. Lam. Ill. tab. 15. Commerſon a conſacré ce genre au frère de ſa femme, François Beau, curé de Toulon-ſur-Arroux, dans le Charolois. Le genre *jovellana* de la *Flore du Pérou* paroît devoir ſe réunir à celui-ci. (*Voyez* Jovellana, *Suppl.*)

BER *ou* BOR : noms indiens d'une eſpèce de jujubier (*ziziphus jujuba* Willd.), qui eſt le *bory* des Brachmanes, le *perrin-toddali* des Malabares. C'eſt un des arbres ſur leſquels on trouve une réſine connue ſous le nom de *gomme-laque*, dépoſée par une eſpèce d'inſecte du genre *coccus*. (*Voy.* Jujubier, n°. 6.)

BERARDIA. Vill. (*Voyez* Arctione.)

BERBENA : nom languedocien & italien de la verveine.

BERBERIS. (*Voyez* Vinettier.) C'eſt le nom latin de l'épine-vinette. Les Anglais la nomment *berberry*; les Arabes *tarah* ou *moſuk*; ils donnent le nom de *berberim* ou *amirberim* à l'aubépine.

BERBOUISSET : nom languedocien du fragon ordinaire (*ruſcus aculeatus* Linn.).

BERCE. *Heracleum*.

Il n'eſt peut-être pas d'un très-grand intérêt de ſavoir ſi le *ſphondylium* de Dioſcoride eſt la même plante que notre *berce brancurſine*, que Matthiole a fait graver pour celle de Dioſcoride. Ce que ce dernier nous en dit, ainſi que Pline, ne porte que ſur des propriétés médicales très-douteuſes; mais ce qui nous importeroit davantage, ce ſeroit de ſavoir employer à des uſages économiques une plante très-commune ſur le bord des bois, & ſurtout dans les prés. On aſſure que, coupée près de terre lorſqu'elle eſt ſur le point de fleurir, elle fournit aux vaches un bon fourrage qu'elles aiment beaucoup. Quelques autres eſpèces de berce, telles que celle à feuilles étroites, celle des Alpes, ſont preſque des plantes potagères, ſurtout la première, dont les habitans du Nord mangent les tiges vertes après en avoir enlevé l'écorce, & auxquels la décoction des feuilles tient lieu de bière. On retire des tiges deſſéchées après qu'elles ont fermenté dans l'eau, de l'alcool, & même en plus grande quantité, d'après les expériences de MM. Giulio & Giobert, qu'on n'en peut obtenir d'un poids égal de vin. On ſait encore qu'en Sibérie les tiges, ratiſſées & ſéchées au ſoleil, ſe couvrent d'une efflorescence ſucrée, que l'on recueille avec ſoin, & qui paſſe pour une friandiſe très-délicate. Nous nous occupons trop peu de nos plantes indigènes, qu'on a trop long-tems conſidérées uniquement comme plantes médicinales, & auxquelles on a fini par préférer les plantes exotiques.

Le petit nombre d'eſpèces ajoutées à ce genre ſont, la plupart, des variétés de celles qui étoient déjà connues : ainſi

L'*heracleum amplifolium* de Lapeyrouſe, Flor. pyren., eſt la même plante que l'*heracleum platyphyllum*, Ramond, Ined. Toutes deux ſe confondent avec l'*heracleum pyrenaicum*, Lam. n°. 7. Peut-être celle-ci n'eſt-elle qu'une variété de l'*heracleum alpinum*.

L'*heracleum pumilum*, Villars, Dauph. 2, pag. 640, tab. 14, eſt la même que l'*heracleum minimum*, Lam. n°. 8.

L'*heracleum elegans*, Jacq. Auſtr. pag. 175, ſe rapproche beaucoup de l'*heracleum anguſtifolium*, n°. 2. Ses folioles ſont pinnatifides; les découpures diſtantes entr'elles, dentées; l'angle intérieur ovale; il croît en Autriche. On pourroit y réunir l'*heracleum flaveſcens* Willd.; mais celui-ci a des fleurs jaunes, radiées. Jacquin lui a conſervé le nom d'*heracleum anguſtifolium*, Flor. Auſtr. 2, pag. 46, tab. 173. Enfin, l'*heracleum anguſtifolium* offre, d'après Jacquin, Auſtr. 2, pag. 46, tab. 174, une variété remarquable par les pinnules des folioles, très-longues. On trouve dans le catalogue du Jardin des Plantes une eſpèce de Sibérie, ſous le nom d'*heracleum laciniatum*, que je n'ai pas pu obſerver.

Molina cite une eſpèce du Chili, qu'il appelle *heracleum tuberoſum*; elle ne diffère, ſelon lui, de l'*heracleum ſphondylium* que par ſes racines jaunes, compoſées de tubercules longs de ſix pouces, épais de trois, & par ſes fleurs radiées, ou dont

les pétales extérieurs ſont plus grands. Les feuilles ſont ailées, compoſées de ſept folioles.

M. Ventenat a décrit & figuré l'eſpèce ſuivante :

9 BERCE à feuilles d'abſynthe. *Heracleum abſinthiifolium.* Vent.

Heracleum incanum, foliis decompoſitis; foliolis cuneiformibus, trifidis; corollis ſubuniformibus, fructu villoſo. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 7.

Sphondylium orientale, humilius, foliis abſinthii. Tourneſ. Coroll. 22. Herb. Vaill.

Cette eſpèce ſe rapproche des *tordylium* par ſon fruit preſqu'orbiculaire & un peu renflé à ſes bords. Toutes ſes parties répandent, lorſqu'elles ſont froiſſées, une odeur ſemblable à celle de l'*apium graveolens*. Ses racines ſont pivotantes, laiteuſes & charnues; ſes tiges hautes de deux pieds, preſque nues, hériſſées de poils courts : il en ſort une liqueur qui s'épaiſſit à l'air, & devient viſqueuſe; les feuilles preſque trois fois ailées; les folioles cunéiformes, à trois lobes courts, linéaires, obtus, hériſſés de poils courts. Les ombelles ſont terminales, compoſées d'environ vingt rayons; les involucres formés de folioles droites, lancéolées, aiguës, courtes, perſiſtantes, très-velues; les corolles blanches; les pétales preſque égaux, planes, plus réfléchis à leurs bords, un peu échancrés; les fruits ovales, arrondis, comprimés, marqués, ſur chaque face, de trois ſtries peu apparentes, hériſſés de poils blanchâtres & couchés.

Cette plante croît dans l'Orient, ſur la route de Bagdad; elle eſt cultivée dans le jardin de M. Cels, de ſemences recueillies par MM. Bruguière & Olivier. ♃

Nous devons encore à Michaux une autre eſpèce, qui eſt la

10. BERCE laineuſe. *Heracleum lanatum.* Mich.

Heracleum foliorum petiolo nerviſque ſubtùs lanato-villoſiſſimis; foliis trifoliatis; foliolis omnibus petiolatis, amplis, ſubrotundo-cordatis, ſubpalmato-lobatis; fructibus orbiculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 166.

Les tiges ſont garnies de feuilles alternes, ailées, à trois grandes diviſions; toutes les folioles pédicellées, amples, arrondies, en cœur, lobées, preſque palmées; leurs nervures en deſſous, ainſi que les pétioles couverts d'un duvet lanugineux très-épais. Les fruits ſont orbiculaires.

Cette plante croît au Canada.

Gærtner a rétabli pour ce genre le nom ancien de *ſphondylium*; il a figuré les fruits de l'*heracleum panaces*, tab. 21. (*Voyez* auſſi les *Illuſtr.* tab. 200, fig. 2. La figure 1 repréſente l'*heracleum ſphondylium*, n°. 1.)

BERCEAU DE LA VIERGE : nom vulgaire de la clématite odorante.

BERCKHEYA. Willd. (*Voy.* ROHRIA, *Suppl.*) C'eſt l'*agriphyllum* (Juſſ.), l'*apuleia* de Gærtner.

BÉRÉLIE. Les habitans de l'île de Ceilan donnent ce nom à une plante dont Gærtner a décrit le fruit, & dont il a fait un genre ſous la dénomination de *caryobolis*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

BERENDAROS : nom arabe du baſilic des jardins (*ocymum baſilicum* Linn.), ſuivant Dalechamp. Dans la *Flore d'Arabie* de Forskhall, il eſt nommé *habach* & *rihan*.

BERGAMOTTIER, eſpèce d'oranger, dont le fruit eſt plus petit qu'une orange ordinaire, d'un goût très-ſuave, qui lui eſt particulier. Le pétiole de la feuille eſt marqué en deſſous d'une ligne blanche.

BERGERA de Kœnig. *Bergera Kœnigii.* Linn.

Bergera foliis alternis, impari-pinnatis; floribus corymbo-racemoſis, terminalibus. (N.)

Bergera Kœnigii. Linn. Mantiſſ. 563. — Roxb. Corom. 2. pag. 9. tab. 112.

Papaya ſilveſtris.? Rumph. Amb. 1. pag. 149. tab. 53. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des orangers, qui a de grands rapports avec les *murraya*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées avec impaire; les fleurs terminales, en grappes réunies en corymbe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice fort petit, perſiſtant, à cinq découpures; cinq pétales ouverts; dix étamines, cinq alternes plus courtes; un ſtigmate turbiné, cannelé tranſverſalement; une baie globuleuſe, à deux ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, fort petit, perſiſtant, à cinq découpures courtes, aiguës, étalées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales très-ouverts, oblongs, un peu obtus.

3°. Dix *étamines*; cinq filamens alternes, plus courts que les autres, ſoutenant des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* libre, un peu arrondi, ſurmonté

d'un ſtyle filiforme, en maſſue à ſon ſommet, terminé par un ſtigmate luiſant, turbiné, à cannelures tranſverſales.

Le *fruit* conſiſte en une *baie* preſque globuleuſe, accompagnée à ſa baſe par le calice perſiſtant, à une ſeule loge, contenant deux ſemences.

C'eſt un grand arbre des Indes, qui ſupporte une cime touffue. Son écorce reſſemble à celle de l'aulne. Ses feuilles ſont alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, compoſées de folioles alternes, pédicellées, ovales-lancéolées, preſque rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, plus étroites à un de leurs côtés, légérement dentées à l'autre. Les fleurs ſont pédicellées, diſpoſées en corymbes terminaux, compoſés de ramifications ſimples, en grappes droites, étalées, plus courtes que les feuilles; les pédicelles courts, cylindriques, garnis de bractées lancéolées, perſiſtantes; d'autres à leur baſe, petites, ſolitaires, caduques, appliquées contre les pédicelles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

Obſervations. La figure de Rumphe, que je n'ai citée que ſur l'autorité de Willdenow, quoi qu'elle paroiſſe repréſenter aſſez bien le port de cet arbre, offre, dans la deſcription qu'en donne cet auteur, des caractères qui ne peuvent convenir au *bergera*, & qui ſont très-remarquables. Le tronc, ainſi que les rameaux, eſt diviſé par articulations ſi ſuſceptibles de ſe caſſer net, que l'on n'oſe y monter. Les fruits ſont de petites baies de la groſſeur d'un grain de riz, tronquées, & couronnées à leur ſommet par cinq filamens réfléchis, diviſées intérieurement en cinq loges. Si cette plante convenoit au *bergera*, il faudroit encore y ajouter, peut-être comme eſpèce, la figure 2 de la même planche.

BERGIA. (*Voyez* BERGIE.) Le *bergia capenſis*, n°. 1, eſt le *bergia verticillata*, Willd. Spec. Plant. 2. pag. 770. — Vahl, Symbol. 2. pag. 50. — Le *pola-tsjira*, Rheed, Malab. 9. pag. 153. tab. 78. — Le *bergia aquatica*, Roxb. Corom. 2. pag. 22. tab. 142.

BERGKIAS. Sonnerat, dans ſon *Voyage à la Nouvelle-Guinée*, déſigne ſous ce nom un arbuſte de Manille, que l'on y connoît ſous celui de *grand padacaqui*, & qui, tranſporté au Cap de Bonne-Eſpérance, y eſt nommé *caquepire ſauvage*. C'eſt un *gardenia*. (*Voyez* GARDÈNE verticillé, n°. 3.)

BÉRINGÈNE. C'eſt le *ſolanum melongena* Linn. (*Voyez* MORELLE, n°. 43.) A Saint-Domingue & dans les Antilles, on connoît ſous ce nom la mélongène, dont Deſportes cite deux eſpèces ou variétés, l'une à fruits jaunes, & l'autre à fruits violets; elle eſt auſſi appelée *bréhème*. Le nom de *béringène* paroît originaire des provinces de France qui avoiſinent les Pyrénées, & dans leſquelles cette plante eſt encore nommée vulgairement *veranena*. Les Créoles ſont friands de ce fruit, qu'ils fendent & mettent ſur le gril après avoir mélangé la chair avec de la mie de pain, du beurre, du piment & beaucoup d'épices.

BERLE. *Sium* & *ſiſon*. Linn. Les caractères qui diſtinguoient les *ſium* des *ſiſon* de Linné étoient ſi foibles, que M. de Lamarck a cru devoir réunir ces deux genres, le premier ayant des pétales en cœur au ſommet, le ſecond les ayant lancéolés, & les ſemences ordinairement plus ovales, un peu moins alongées. D'ailleurs, le port, dans les eſpèces, n'eſt point uniforme. Les unes ont leurs tiges droites, d'autres rampantes; les folioles très-grandes ou étroites, courtes ou alongées, lancéolées ou capillaires, verticillées, &c. Les fleurs ſont blanches, les collerettes compoſées de quatre à dix folioles; les rayons des ombelles ordinairement en petit nombre, & ſouvent latéraux.

On trouve dans les *Illuſtrations*, tab. 197, fig. 1, le *ſium latifolium*, & fig. 2, *ſium ſiſarum*. Selon Willdenow, le *ſium filifolium* Thunb. eſt la même plante que le *conium tenuifolium* Vahl.

Le *ſium latifolium*, n°. 1, eſt le *coriandrum latifolium* Crantz, Auſtr. pag. 212. Il eſt à remarquer qu'il arrive aſſez fréquemment que les premières feuilles de cette plante ſe préſentent ſous une forme très-irrégulière, étant très-larges, criſpées, déchiquetées, inciſées ou pluſieurs fois ailées. J'en ai ſouvent trouvé de ſemblables à la Garre, aux environs de Paris.

Le *ſium anguſtifolium*, n°. 2, eſt l'*apium ſium* de Crantz, Auſtr. pag. 215. — *Sium erectum*, Hudſ. Angl. edit. 1. pag. 103. — *Sium nodiflorum*, Flor. dan. tab. 247. *Non Linn.* — *Sium berula*, Gouan, Flor. monſp. 218.

M. Decandolle cite dans la *Flore françaiſe*, vol. 4, pag. 300, une variété du *ſium nodiflorum*, n°. 3, qu'il appelle *ſium nanum*; elle s'élève à peine à la hauteur de quatre pouces.

Le *ſium falcaria*, n°. 9, Desfont. Flor. atlant. 1, pag. 255; Gærtn. de Fruct. & Sem. 1, pag. 104, tab. 23, eſt la même plante que le *ſeſeli falcaria* Crantz, Auſtr. pag. 208. — Scopol. Carn. edit. 2. n°. 354.

Il faut à ces obſervations ajouter les eſpèces ſuivantes :

16. BERLE rampante. *Sium repens*. Linn. f.

Sium caule repente; foliolis ſubrotundis, dentato-angulatis. Linn. Suppl. pag. 181. — Jacq. Auſtr. 3. pag. 34. tab. 260. — Houſt. Synopſ. 158.

Sium (repens β ochreatum), *caule ramoso, foliis ſublanceolatis, involucro diphyllo.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 300.

Ses tiges ſont foibles, glabres, herbacées, couchées & traçantes; elles pouſſent, au deſſous des nœuds d'où partent les feuilles, des touffes de racines capillaires. Les feuilles ſont longuement pétiolées, compoſées d'environ quatre paires de folioles petites, oppoſées, preſque ſeſſiles, minces, arrondies, inciſées, dentées ou lobées; l'impaire ordinairement à trois lobes. Les ombelles ſont oppoſées aux feuilles, compoſées de cinq à ſix rayons inégaux, placés à l'extrémité d'un pédoncule preſqu'auſſi long que les feuilles; à la baſe des rayons, une collerette à quatre ou ſix folioles ovales, renverſées. Le fruit eſt ovale, un peu arrondi, ſtrié, comprimé.

La variété β, trouvée aux Brotteaux près de Lyon, tient preſque le milieu entre cette eſpèce & le *ſium nodiflorum*. Peut-être doit-elle former une eſpèce diſtincte. « Elle a la tige rampante, dit M. Decandolle; les ombelles pédonculées, & la foliole terminale à trois lobes; mais, d'un autre côté, elle ſe rapproche du *ſium nodiflorum* par ſes folioles preſque lancéolées; par la dilatation membraneuſe qui ſe forme à la baſe des pétioles; par la conſiſtance de ſes feuilles; enfin, par ſa collerette, qui n'eſt qu'à deux folioles, & qui manque quelquefois. »

Cette plante (var. α) croît ſur le bord des étangs, dans les lieux tourbeux, inondés, dans la Bohême, ſur les rives du Danube en Autriche, aux environs de Paris, &c. ♃ (*V. v.*)

17. BERLE couchée. *Sium decumbens.* Thunb.

Sium foliis bipinnatis, foliolis trifidis, caule decumbente. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1435. — Thunb. Flor. jap. pag. 118.

Petite plante, dont la tige eſt couchée ou renverſée par terre; les feuilles radicales glabres, longuement pétiolées, deux fois ailées, compoſées de folioles trifides. Les ombelles ſont terminales, preſque ſimples; les ſemences ovales, obtuſes, glabres, ſtriées, ſurmontées par les ſtyles perſiſtans.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

18. BERLE du Japon. *Sium japonicum.* Thunb.

Sium foliis pinnatis, foliolis inciſis, umbellis terminalibus. Thunb. Flor. jap. pag. 118.

Ses tiges ſont droites, flexueuſes, rameuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles glabres, ailées; l'inférieure très-grande; les pinnules irrégulières, oblongues, ovales, étalées, entières ou inciſées; les ſupérieures beaucoup plus petites; les folioles lancéolées, très-entières. Les rameaux ſe terminent par des ombelles compoſées.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

19. BERLE linéaire. *Sium lineare.* Mich.

Sium foliis pinnatis, foliolis ſublanceolato-lineari-bus, radiis brevibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 167.

Cette plante ſe rapproche de la berle de Virginie, n°. 8. Ses tiges ſont droites; ſes feuilles ailées, compoſées de folioles alongées, preſque lancéolées, linéaires, légérement dentées en ſcie à leurs bords; les dentelures diſtantes; les rayons des ombelles très-courts; la collerette univerſelle peu garnie; celle des ombelles partielles compoſée de folioles linéaires, plus nombreuſes.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux humides. (*Mich.*)

20. BERLE intermédiaire. *Sium intermedium.* Decand.

Sium caule procumbente, gracili; foliolis profundè tripartitis, ſubverticillatis. Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 308. n°. 3453.

Siſon verticillato-inundatum. Thore, Chlore. Land. 101, & Journ. botan. 1. pag. 193. tab. 7. fig. 1 & 2.

Cette eſpèce a le port de la berle inondée, & ſe rapproche, par ſes caractères, de la berle verticillée. Sa racine eſt compoſée de pluſieurs fibres preſque ſimples. De petites bulbes ſont placées au deſſous du point où chaque tige produit des racines. La tige eſt grêle, foible, couchée ou appuyée ſur les plantes voiſines, herbacée, longue de trois à neuf pouces, glabre, une ou rarement deux fois bifurquée; les feuilles radicales preſque auſſi longues que la tige; leur pétiole nu ſur les trois quarts de ſa longueur, portant, vers ſon ſommet, huit ou dix paires de petites folioles oppoſées, la plupart profondément diviſées en trois lobes linéaires, de ſorte qu'elles paroiſſent un peu verticiliées; les feuilles caulinaires en petit nombre, beaucoup plus courtes; l'ombelle générale à quatre ou ſix rayons un peu inégaux; ſa collerette compoſée de quatre ou ſix folioles lancéolées, aſſez courtes; les collerettes partielles à cinq folioles; les fleurs blanches, aſſez ſemblables à celles de la berle inondée; les pétales en cœur, courbés à leur ſommet.

Cette plante croît ſur le bord des mares herbeuſes, à demi couvertes d'eau; elle a été trouvée aux environs de Dax par M. Thore. ⊙ ? (*Decand. & Thore.*)

Nota. La BERLE inondée, n°. 13, eſt l'*hydrocotyle inundatum* Smith, Flor. brit. 1. pag. 314. —

Engl. bot. tab. 395. Quelquefois toutes ſes feuilles ſont capillaires; elles appartiennent alors à la variété β, *foliis omnibus capillaceis, caule ſubereƈto.* Schumach, Zeeland. 1. pag. 90.

21. BERLE naine. *Sium puſillum.*

Sium (ſiſon puſillum), *annuum, foliis biternatim multipartitis, umbelluis tri-quinqueſloris, fructibus ſcaberulis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 168.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *daucus divaricatus* de Walther; elle ſeroit peut-être mieux placée parmi les *ammi* que parmi les *ſium*, à cauſe de ſes fruits légérement hériſſés. Ses tiges ſont courtes; ſes feuilles deux fois ternées; les folioles à pluſieurs découpures; les ombellules compoſées de trois à cinq fleurs; les fruits ovales, ſtriés, un peu rudes.

Cette plante croît à la Caroline, dans les ſols ſablonneux. ⊙ (*V. ſ.*)

22. BERLE trifoliée. *Sium trifoliatum.*

Sium (ſiſon trifoliatum), *foliis omnibus trifoliatis, foliolis dentatis; inferioribus ovalibus, 2-3 lobis, ſuperioribus ovali-lanceolatis; umbellâ terminali, ſolitariâ, promiſsè pedunculatâ; fructibus ſubrotundis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 168.

Toutes ſes feuilles, d'après Michaux, ſont compoſées de trois folioles dentées à leurs bords; les inférieures ovales, à deux ou trois lobes; les ſupérieures ovales-lancéolees. L'ombelle eſt ſolitaire, terminale, longuement pédonculée; les fruits médiocrement arrondis.

Cette plante croît dans la Haute-Caroline. (*Mich.*)

23. BERLE bordée. *Sium marginatum.*

Sium (ſiſon marginatum), *foliis pinnatis, ſuperioribus quinatis; foliolis omnibus ſeſſilibus, lanceolatis, integerrimis, albido-marginatis; involucro involuceliſque nullis* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 169.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ailées; les ſupérieures compoſées de cinq folioles, toutes ſeſſiles, lancéolées, très-entières, entourées d'un rebord blanchâtre. Les ombelles & ombellules ſont dépourvues de collerette.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides. (*Mich.*)

* *Sium* (ſiſon bulboſum), *puſillum, radice globoſo-bulboſâ; caule debili, ſimpliciſſimo, diphyllo, ſolitò uniramulato; folio laterali tripartito, partionibus ſubpinnatis; pinnulis diviſis, terminali ſubbitenato; umbellulis terminalibus, ſolitò tribus, triquinqueſloris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 169.

Le genre de cette plante eſt un peu douteux, ſes fruits n'ayant pas été obſervés dans leur maturité; elle paroît néanmoins avoir de l'affinité avec le *ſium inundatum.* Ses tiges ſont droites, hautes de trois à cinq pouces, portées ſur une bulbe écailleuſe à ſon ſommet. Cette tige ne produit qu'une feuille vers ſon milieu, avec un rameau de fleurs; elle eſt terminée par une feuille ſeſſile. Il ſort de ſa gaîne deux, quelquefois trois pédoncules, terminés par une ombelle preſque ſeſſile, à trois ou cinq fleurs; la collerette à folioles peu nombreuſes. Le calice eſt entier; les pétales blancs, ovales; les étamines plus longues que la corolle; les anthères d'un pourpre-foncé; l'ovaire comprimé, turbiné, ſtrié; les ſtyles alongés.

Cette plante croît preſque dans la région des neiges, ſur les roches élevées, proche Knoxville, dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Mich.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Sium* (grandiflorum), *foliis bipinnatis; foliolis ſubrotundis, inciſo-dentatis.* Thunb. Prodr. 50.

* *Sium* (paniculatum), *foliis bipinnatis; foliolis linearibus, inciſo-pinnatiſidis.* Thunb. Prodr. 51.

* *Sium* (patulum), *foliis bipinnatis, foliolis triſidis, ramis diffuſis.* Thunb. Prodr. 51.

* *Sium* (aſperum), *foliis tripinnatis, pedunculis pedicelliſque ſcabris.* Thunb. Prodr. 51.

* *Sium* (hiſpidum), *foliis tripinnatis, petiolis pedunculiſque ſcabris.* Thunb. Prodr. 51.

* *Sium* (villoſum), *foliis tripinnatiſidis; laciniis ovatis, inciſo-ſerratis, villoſis.* Thunb. Prodr. 51.

Toutes ces plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſperance.

* *Sium* (lancifolium), *foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, æqualibus; umbellis terminalibus.* Schranck, Flor. bavar. 1. pag. 556.

* *Sium* (cicutæfolium), *foliis pinnatis, foliolis lineari-lanceolatis, rameis ſerratis, umbellis terminalibus.* Gmel. Flor. Sibir. 1. pag. 201. tab 47.

* *Sium* (ſuave), *foliis radicalibus bipinnatis, ſublinearibus; caulinis pinnatis; pinnis lanceolatis, arguè ſerratis.* Walther. Flor. carol. 115.

* *Sium* (ſiſon crinitum), *foliis omnibus tripinnatis, capillaribus; involucris decompoſito ſetaceis.* Pall. Act. Petrop. 1779. 2. pag. 250. tab. 7.

Cette eſpèce paroît avoir des rapports avec notre *ammi divaricatus Suppl.*, ou du-moins appartenir au même genre par ſes collerettes à folioles deux fois ailées. Elle croît dans la Sibérie.

* *Sium* (*ſiſon ſilvaticum*), *foliis radicalibus longè petiolatis, decompoſitis; foliolis tripartitis; laciniis cuneatis, inciſis; caule ſubaphyllo.* Broter. Phytogr. Luſit. n°. 18. *In Luſitania umbroſis.*

BERMUDIENNE. *Siſyrinchium.* Les filamens des étamines, connivens dans toute leur longueur, & préſentant un tube alongé, forment le principal caractère de ce genre. Dans les *ferraria* & autres genres voiſins, ces filamens ne ſont connivens qu'à leur partie inférieure; ils ſont libres dans les morées, les ixies, &c.

Des trois eſpèces décrites par M. de Lamarck, la première eſt gravée dans les *Illuſtrations*, tab. 569, & dans Gærtner, de Fruct. & Sem. 1, p. 32, tab. 11, fig. 5. C'eſt la même que le *ſiſyrinchium anceps* Cavan. Diſſ. 6, pag. 345, tab. 190, fig. 2. La troiſième appartient aux *moræa*, & a été de nouveau mentionnée au genre MORÉE, n°. 3. C'eſt la même plante que le *ſiſyrinchium latifolium* Swartz. Il faut à ces eſpèces ajouter les ſuivantes:

3. BERMUDIENNE élégante. *Siſyrinchium elegans.* Willd.

Siſyrinchium ſcapo tereti, unifloro, ſimplici; folio radicali, lineari, acuminato, breviore; petalis oblongis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 577.

Moræa (elegans), *ſcapo tereti; folio unico, lineari, enſiformi, procumbente, ſcapum ſuperante; petalis omnibus eglanduloſis; ſtigmatibus bifidis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6. tab. 12.

De ſes racines s'élève une hampe ſimple, cylindrique, très-glabre, couverte, dans toute ſa longueur, d'écailles oblongues, alternes, acuminées, en forme de ſpathe. Il n'exiſte qu'une ſeule feuille radicale, plus longue que la hampe, glabre, linéaire, enſiforme, couchée. La hampe ſe termine par une fleur ſolitaire, aſſez grande. La corolle eſt jaune en dehors, dépourvue de glandes; les pétales linéaires, oblongs, aigus; les trois extérieurs marqués dans leur milieu, en dedans, d'une grande tache verdâtre; les ſtigmates bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

4. BERMUDIENNE à grandes fleurs. *Siſyrinchium grandiflorum.* Cavan.

Siſyrinchium radice bulboſâ; ſcapo tereti, ſimplici; ſpathâ ſubtriflorâ; petalis obovatis, obtuſis; foliis lanceolatis, plicatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 578. — Cavan. Diſſert. 6. pag. 346. tab. 192. fig. 2.

Ses racines ſont bulbeuſes: il s'en élève une hampe droite, ſimple, cylindrique, feuillée; les feuilles de la hampe lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, pliſſées, ſtriées. La ſpathe donne naiſſance à deux ou trois fleurs terminales, grandes, de couleur jaune. La corolle eſt large d'un pouce & demi; les pétales en ovale renverſé, très-obtus.

Cette plante croît au Pérou. ♃

5. BERMUDIENNE des collines. *Siſyrinchium collinum.* Cavan.

Siſyrinchium ſcapo tereti, ſubramoſo, folio caulino lineari, acuminato breviore; petalis oblongis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 578. — Cavan. Diſſert. 6. pag. 346.

Moræa (collina), *ſcapo tereti, folio dependente, laciniis corollæ ſubæqualibus.* Thunb. Diſſ. de moreâ, pag. 11. n°. 13, & Prodr. 11. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 226.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la bermudienne élégante; elle en diffère par ſes hampes plus élevées, terminées ordinairement par trois fleurs; une ſeule fleur à l'extrémité de chaque rameau; la feuille point couchée, mais ſeulement renverſée; la corolle plus grande, rougeâtre ou jaunâtre, ſans tache.

Cette plante croît ſur les collines, au Cap de Bonne-Eſperance. ♃

6. BERMUDIENNE mucronée. *Siſyrinchium mucronatum.* Mich.

Siſyrinchium foliis anguſtiſſimis; ſcapis ſetaceis, ſimpliciſſimis; glumâ terminali, unicâ, bivalvi, coloratâ; valvæ exterioris mucrone recto, floribus longiore. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 33.

Cette plante paroît différer très-peu de la bermudienne graminée. On l'en diſtingue par la valve extérieure de la ſpathe, prolongée en une longue pointe droite, plus longue que les fleurs. Les feuilles ſont très-étroites; les hampes ſétacées, très-ſimples; les fleurs couleur d'améthyſte, ainſi que la baſe des feuilles & la ſpathe. La figure de Plukenet, tab. 61, fig. 1, rapportée au *ſiſyrinchium graminеum* Lam., me paroît convenir davantage à cette eſpèce. M. Boſc m'a communiqué une plante de la Caroline, qui a de très-grands rapports avec celle de Michaux; mais les valves de la ſpathe ſont preſqu'égales; les fleurs fort petites. Elle reſſemble parfaitement à la figure de Plukenet, excepté les valves.

Cette plante croît dans la Penſilvanie.

7. BERMUDIENNE à petites fleurs. *Siſyrinchium micranthum.* Cavan.

Siſyrinchium ſcapo ancipiti, ramoſo, folioſo; ſpathâ ſubtriflorâ, inæquali, floribus ſubæquali; petalis linearibus, acuminatis; foliis gramineis, canaliculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 577. — Cavan. Diſſert. 6. pag. 345. tab. 191. fig. 2.

Petite plante à peine haute de deux pouces. Ses hampes ſont ailées, rameuſes & feuillées; ſes feuilles graminiformes, linéaires, canaliculées, acuminées à leur ſommet; la ſpathe à deux valves inégales, d'où ſortent deux ou trois fleurs à peine auſſi longues que les valves; la corolle extrêmement petite; les pétales linéaires, acuminés.

Cette plante croît au Pérou. ♃

8. BERMUDIENNE roulée. *Siſyrinchium convolutum.*

Siſyrinchium ſcapo ſubſimplici, compreſſo; foliis lineari-enſiformibus; ſpathâ terminali, multiflorâ; valvis inæqualibus; petalis lato-ovatis, convolutis. (N.)

Ses hampes ſont foibles, planes, ſtriées, ordinairement ſimples, peu feuillées dans leur longueur, garnies à leur baſe de feuilles courtes, nombreuſes, étroites, enſiformes, linéaires, aiguës; les caulinaires de même forme. La hampe eſt terminée par une ſpathe oblongue, à deux valves aiguës, inégales; elles renferment de deux à quatre ou cinq fleurs jaunes, aſſez grandes; les pétales très-minces, larges, preſqu'ovales, ſouvent roulés ſur eux-mêmes; les filamens libres à leur ſommet; les anthères oblongues, ſagittées; les capſules ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance; elle eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

9. BERMUDIENNE à réſeau. *Siſyrinchium ſtriatum.* Smith.

Siſyrinchium ſcapo ancipiti, foliofo; floribus ſpicatis; petalis ſubrotundo-ovatis, acutis; foliis linearibus enſiformibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 580. — Smith, Icon. pict. 1. pag. & tab. 9.

Siſyrinchium (ſpicatum), *caule compreſſo; ſpathis multiflоris, alternis, in ſpicam approximatis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 2. tab. 104.

Morea (ſerrata), *ſcapo tereti, foliis enſiformibus, racemo erecto, floribus aggregatis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6, tab. 11, (*Secundùm Willd.*)

Cette belle eſpèce s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Ses tiges ſont ſimples ou rameuſes, comprimées, membraneuſes à leurs bords, un peu cylindriques à leur partie ſupérieure, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles droites, larges, pliées en deux, enſiformes, aiguës. Les fleurs ſont diſpoſées, à la partie ſupérieure des tiges, en un long épi droit, ramaſſées par paquets alternes dans l'aiſſelle d'une feuille très-ouverte, ovale, concave, plus ou moins acuminée, en forme de ſpathe; les ſpathes propres, bivalves, ſcarieuſes. La corolle eſt grande, bleuâtre; les pétales ovales, un peu cunéiformes à leur baſe, traverſés par des ſtries un peu jaunâtres avec d'autres en réſeau; les capſules preſque globuleuſes.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

BERTHOLLETIA élevé. *Bertholletia excelſa.* Humb. & Bonpl.

Bertholletia foliis maximis, alternis, integerrimis, oblongis; fructu maximo, ſpharico. (N.) Humb. & Bonpl. Plant. equin. pag. 122. tab. 36.

Très-bel arbre, élevé de plus de cent pieds, ſur un tronc droit, cylindrique, de plus de deux pieds de diamètre, diviſé en rameaux alternes, étalés, recourbés vers la terre à leur ſommet, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, coriaces, longues de deux pieds, ſur cinq à ſix pouces de large, d'un beau vert, à ſtries tranſverſales, parallèles, ramifiées en réſeau vers le bord des feuilles. Les fleurs n'ont point été obſervées.

Le fruit eſt un drupe ſphérique, de la groſſeur d'une tête humaine, diviſé intérieurement en quatre loges, contenant chacune pluſieurs noix; l'enveloppe extérieure raboteuſe, ſillonnée, recouverte d'un brou de couleur verte, uni, luiſant. Chaque loge contient ſix ou huit noix tuberculées, inégalement triangulaires, attachées par leur extrémité inférieure à une cloiſon centrale; les ſemences oblongues, preſque triangulaires, de la même nature que les amandes ordinaires, très-bonnes à manger quand elles ſont fraîches, très-ſuſceptibles de ſe rancir par la quantité d'huile qu'elles contiennent: elles n'offrent aucune apparence de plumule.

Les Portugais du Para font depuis long-tems un très-grand commerce avec les fruits de cet arbre, que les naturels nomment *iuvia*, & les Eſpagnols *fruits almendron*; ils en portent des cargaiſons à la Guiane françaiſe, en envoient à Lisbonne & en Angleterre. Les amandes fourniſſent une très-grande quantité d'huile bonne à brûler. « Nous avons été très-heureux, dit M. Bonpland, M. Humboldt & moi, de trouver de ces amandes dans notre voyage ſur l'Orénoque. Il y avoit trois mois que nous ne vivions que de mauvais chocolat, de riz cuit dans l'eau, toujours ſans beurre & ſouvent ſans ſel, lorſque nous nous procurâmes une grande quantité de fruits frais du *bertholletia*. C'étoit dans le courant de juin. Les Indiens venoient d'en faire la récolte. Ces amandes ſont d'un goût exquis, ſurtout quand elles ſont fraîches. »

Cet arbre eſt originaire du Bréſil; il ſe trouve auſſi dans l'Amérique eſpagnole, formant des forêts ſur les bords de l'Orénoque. ♄

BERTIÈRE. *Bertiera* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille

famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *macrocnemum*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont entières, oppoſées; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, munies de petites bractées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq dents ; une corolle tubuleuſe, velue à ſon orifice ; le ſtigmate à deux lames ; une baie couronnée, à deux loges, à côtes ſaillantes ; pluſieurs ſemences.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, turbiné, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, tubuleuſe; le tube un peu court, velu à ſon orifice; le limbe à cinq découpures ouvertes, ovales, aiguës, perſiſtantes.

3°. Cinq *étamines;* les filamens très-courts, inſérés au deſſous de l'orifice du tube, terminés par des anthères droites, linéaires.

4°. Un *ovaire* adhérent, arrondi, ſurmonté d'une glande; le ſtyle filiforme; le ſtigmate à deux lames.

Le *fruit* eſt une baie globuleuſe, couronnée par les dents du calice, ſouvent à côtes ſaillantes, à deux loges polyſpermes.

Les *ſemences* arrondies, plusieurs dans chaque loge, attachées à la cloiſon.

Espèces.

1. Bertière de la Guiane. *Bertiera guianenſis.* Aubl.

Bertiera foliis ovato-oblongis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis ; ſtipulis acutis ; ramis paniculiſque villoſis. (N.) Lam. Ill. tab. 165. fig. 1. — Vahl, Symb. 3. pag. 33. — Aubl. Guian. 1. pag. 180. tab. 69.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux oppoſés, cylindriques, velus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, un peu élargies, ovales, oblongues, acuminées, tomenteuſes en deſſous, très-entières; les nervures ſimples, latérales, alternes; les ſtipules petites, ovales, très-aiguës. Les fleurs ſont blanches, petites, diſpoſées, à l'extrémité de chaque rameau, en grappes à peine ramifiées, velues, munies de petites bractées étroites, lancéolées à la baſe de chaque pédicelle. Les fruits ſont de petites baies globuleuſes, de la groſſeur d'un pois, à côtes ſaillantes, couronnées par les diviſions du calice.

Cette plante croît à Cayenne & dans les forêts de la Guiane. ♄ (*V. ſ.*)

2. Bertière zaluzane. *Bertiera zaluzania.*

Bertiera foliis lanceolatis, acutis, utrinquè glabris ; ramis paniculiſque glabris. (N.) Lam. Ill. Gener. tab. 165. fig. 2.

Zaluzania. Commerſ. Mſſ. & Herb.

Cette plante, dont Commerſon avoit fait un genre particulier, ſe rapporte évidemment à celui-ci. Elle diffère de l'eſpèce précédente par ſes rameaux glabres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, plus étroites, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, coriaces, aiguës; les ſtipules ovales, preſque ſcarieuſes, acuminées; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, preſque paniculées, très-glabres; les ramifications grêles, peu nombreuſes, munies, à leur baſe, de petites bractées ſubulées. Parmi les fleurs, les unes ſont pédicellées, les autres preſque ſeſſiles; le calice court, à cinq dents; la corolle petite, une fois plus longue que le calice. Le fruit conſiſte en une petite baie globuleuſe, peu charnue.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

BESLERIA. (*Voyez* Beslère, & Illuſtr. Gen. tab. 524, où eſt figuré le *beſleria lutea*, n°. 1.) Jacquin a fait connoître l'eſpèce ſuivante :

8. Besière dentelée. *Beſleria ſerrulata.* Jacq.

Beſleria pedunculis ſimplicibus, ſolitariis ; calicibus ſerratis ; corollâ glabrâ limbo ſerrulato ; foliis oblongis, utrinquè acuminatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 267. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 21. tab. 290.

C'eſt un arbriſſeau dont les tiges ſont ſarmenteuſes & grimpantes, garni de feuilles oblongues, preſqu'elliptiques, oppoſées, acuminées à leurs deux extrémités, d'un vert-foncé en deſſus, d'un pourpre-brun en deſſous, hériſſées à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, ſolitaires, oppoſés, uniflores; les fleurs d'un jaune-blanchâtre; leur calice ample, verdâtre; ſes découpures finement dentées en ſcie; la corolle glabre; ſon tube ventru, ſaillant en boſſe à ſa baſe; le limbe finement denticulé.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

Obſervations. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plant.* 2, pag. 165, cite une eſpèce découverte à Saint-Domingue par M. Turpin, qu'il caractériſe ainſi :

Beſleria (ſanguinea), *foliis oblongis, ſerratis, maculatis ; pilis adpreſſis ; caule calicibuſque inciſis, densè villoſis.* Perſ. Synopſ. 1. c.

Ses feuilles ſont oblongues, dentées en ſcie, marquées en deſſous de larges taches rougeâtres; le calice à cinq diviſions dentées en ſcie, preſque

laciniées ; la corolle tubuleuſe, velue, preſqu'à deux lèvres, en boſſe à ſa baſe ; une baie à une ſeule loge ; les ſemences attachées aux parois de la loge.

BESTRAM : nom brame du *noëli-tali* des Malabares, décrit par Rheed, *Hort. malabar.* 4, pag. 115, tab. 56. Arbre faiſant partie du genre que Burmann a nommé *antideſma*, qui veut dire *contre-poiſon*, parce qu'il paſſe pour le ſpécifique contre la morſure du ſerpent nommé *cobra di capello*. Adanſon a conſervé le nom de *beſtram*, & place ce genre dans la première ſection de ſa famille des *tithymales*. (*Voyez* ANTIDÈSME.)

BÉTEL : eſpèce de poivre (*piper betel* Linn.) cultivée dans diverſes parties de l'Aſie, ſurtout près des côtes de la mer, qui grimpe, à la manière de la vigne, ſur les arbres ou ſur les ſupports qu'on lui donne. Les Indiens le mâchent continuellement, & corrigent ſon amertume par un mélange de chaux & d'arec. On prend le bétel après le repas pour ôter l'odeur des viandes, & avant de ſe préſenter chez les perſonnes auxquelles on doit des égards. Dans les viſites on s'en préſente mutuellement, & on le mâche toujours. Le bétel eſt diverſement nommé dans chaque lieu ; mais ſes dénominations de *betelé*, de *betle*, *bètre*, &c., ſont dérivées d'un même nom primitif. On trouve auſſi à Madagaſcar & ailleurs la même plante ou une eſpèce congénère. Pluſieurs poivres ſont connus au Bréſil ſous celui de *juborandi*. Il paroît que le *betys* du même pays appartient encore au même genre. (*Juſſ.*) (*Voyez* POIVRIER, n°. 3.)

BETIS. Dans l'*Hiſtoire des plantes des Philippines* de Camelli, imprimée par Rai, on trouve ſous ce nom un grand arbre, dont le bois eſt ſolide, peſant, incorruptible, d'une ſaveur amère. Ses feuilles ſont alternes, grandes, ovales, lancéolées & entières. Aux fleurs, raſſemblées en paquets, & portées chacune ſur un pédoncule particulier, ſuccèdent des fruits fort petits. Le bois eſt bon pour exciter l'éternuement & pour chaſſer les vers, à raiſon de ſon amertume. La diſpoſition des fleurs peut faire préſumer que cet arbre appartient à la famille des ſapotilliers. (*Juſſ.*)

BÉTOINE. *Betonica.* Parmi le petit nombre de plantes qui ont fixé l'attention des Anciens, la bétoine eſt une de celles dont ils ont parlé avec le plus d'éloge. Il paroît qu'ils étoient, dans leurs recherches ſur les propriétés des plantes, dirigés par ce principe, vrai ſous beaucoup de rapports, que plus les plantes avoient de ſaveur ou d'odeur, plus elles devoient avoir d'influence ſur l'économie animale. La bétoine, d'une odeur inciſive & pénétrante, avoit bien des titres pour entrer dans la liſte des plantes médicales : auſſi l'enthouſiaſme a été porté ſi loin pour cette plante, qu'elle étoit preſque conſidérée comme une panacée univerſelle. Maux de tête, maux d'yeux, d'oreilles, de dents, rétention d'urine, goutte, ſciatique, engourdiſſement des membres, morſures de ſerpens, os fracturés, douleurs d'entrailles, ulcères, abcès, &c., enfin preſqu'aucune des maladies qui affectent le corps humain ne pouvoit réſiſter à la vertu toute-puiſſante de la bétoine. C'étoit déjà paſſer les bornes de la vraiſemblance ; mais le moyen d'arrêter l'eſprit humain dans ſes écarts lorſque, ſans principes, il n'eſt guidé que par l'amour du merveilleux ! Bientôt la bétoine devint une plante ſacrée. *Res omninò ſanctæ eſt*, dit Merſa, célèbre médecin d'Auguſte, auteur d'un petit ouvrage ſur les propriétés de la bétoine, & qu'il dit être la ſauve-garde de l'ame auſſi bien que du corps, garantiſſant ceux qui voyagent la nuit, de toute eſpèce de charmes & de dangers, écartant les viſions & les fantômes des lieux ſaints & du tombeau des morts. Quel homme raiſonnable confieroit aujourd'hui ſa ſanté à un médecin qui débiteroit de pareilles extravagances !

Dioſcoride a donné au *betonica* des Latins les noms grecs *ceſtron* & *pſycotrophon*. Il y a, au reſte, quelque confuſion dans la nomenclature de pluſieurs auteurs anciens ; ce qui n'a pas grand inconvénient aujourd'hui, mais qui pouvoit en avoir beaucoup autrefois. Il paroît, d'après Pline, que *betonica* eſt le même nom que celui de *vetonica* employé dans les Gaules, & qui tire ſon origine des Vetons, ancien peuple d'Eſpagne, auquel on attribue la découverte de la bétoine. D'un autre côté, le *vetonica*, ſelon Pline, ſe nommoit *ſerratula* en Italie, dénomination qui a été réſervée par la ſuite pour déſigner une plante très-différente de la bétoine, le *ſerratula tinctoria* Linn. La bétoine a repris de nos jours la place qu'elle devoit occuper. On la cite avec éloge dans les Traités de matière médicale, & c'eſt à peu près tout. Son uſage eſt paſſé de mode.

On trouve dans les *Illuſtrations des Genres*, tab. 507, fig. 1, le *betonica officinalis*, & fig. 2, le *betonica orientalis*. On a depuis découvert les eſpèces ſuivantes :

6. BÉTOINE roide. *Betonica ſtricta.* Ait.

Betonica ſpicâ oblongâ, corollarum galeâ integrâ ; laciniâ intermediâ labii inferioris crenato-undulatâ ; calicibus piloſis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 299. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 544. — Fuſch, Hiſt. 350. Icon.

Betonica hirſuta. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 293. *Non Linn.*

Betonica officinalis. Pollich, Palat. 562. *Non Linn.*

Betonica danica. Miller, Dict. n°. 3.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la bétoine officinale, avec laquelle on l'a probablement confondue; elle en diffère par ſon calice velu, par ſes bractées ciliées à leurs bords, par ſa corolle pubeſcente en dehors, par le tube plus court. La tige eſt plus roide, plus velue; les feuilles plus larges, plus velues. J'ai rencontré des individus dont l'épi, long de ſix à huit pouces, étoit compoſé de verticilles nombreux, très-écartés les uns des autres. La même variété a lieu dans la bétoine officinale. Je doute d'ailleurs que ces deux plantes ſoient réellement deux eſpèces diſtinctes.

Cette plante croît en France, ſur les collines, dans les bois ſecs & ſablonneux, aux environs de Paris. ♃ (*V. v.*)

7. BÉTOINE blanchâtre. *Betonica incana.* Ait.

Betonica ſpicâ interruptâ, corollarum galeâ bifidâ; laciniâ intermediâ labii inferioris crenatâ; tubo tomentoſo, incurvo. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 299.

Betonica incana. Miller, Dict. n°. 5.

Cette plante eſt rapprochée de la précédente. Ses tiges ſont moins élevées, plus grêles; ſes feuilles un peu plus larges & moins longues; ſes fleurs couleur de chair; mais le caractère qui la diſtingue plus particuliérement conſiſte dans la lèvre ſupérieure de la corolle, biſide & non entière; le tube un peu courbé & tomenteux.

Cette plante croît en Italie, ſur les montagnes. ♃

8. BÉTOINE à grandes fleurs. *Betonica grandiflora.* Willd.

Betonica ſpicâ folioſâ, interruptâ; calicibus margine villoſis, dentibus ſubulatis, corollis galeâ obcordatâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 96. *Non Thuill.* — Stephan. in litt.

Ses feuilles radicales reſſemblent preſqu'à celles du *phlomis tuberoſa*, pétiolées, en cœur, obtuſes, pubeſcentes, à groſſes dents obtuſes, épaiſſes; les feuilles caulinaires inférieures pétiolées; les ſupérieures & les florales ſeſſiles, ovales, preſqu'en cœur, entières à leur baſe, pubeſcentes à leurs deux faces, à groſſes dents un peu aiguës; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en verticilles au nombre de huit à dix, diſtans; les ſupérieurs rapprochés; les calices glabres, tubuleux, velus à leurs bords, à cinq dents ſubulées; la corolle quatre fois plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure droite, plane, oblongue, entière; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu très-grand, entier, arrondi.

Cette plante croît dans la Sibérie, le long du fleuve Tereck. ♃ (*Willd.*)

Obſervations. Le *betonica grandiflora* Thuill. eſt le *betonica orientalis* Linn., qui paroît s'être naturaliſé dans les bois de Meaux en Brie.

BÉTOINE d'eau. On donne ce nom à la ſcrophulaire aquatique. (*Voyez ce mot.*)

BÉTOINE de montagne : nom vulgaire de l'*arnica montana* Linn. (*Voyez* DORONIC, n°. 3.)

BETONICA. (*Voyez* BÉTOINE.) Ce nom latin de la bétoine a été auſſi donné, par quelques auteurs anciens, à deux eſpèces de véronique, à deux ſcrophulaires, à un ſtachys & à deux œillets (*dianthus carthuſianorum & ſuperbus* Linn.), à une toque (*ſcutellaria peregrina* Linn.).

BÈTRE. On trouve dans Dalechamp une longue diſcuſſion ſur ce mot, qui avoit été attribué mal-à-propos à la canelle, mais qui paroît plutôt appartenir à une eſpèce de poivre, & ſurtout à celui que l'on nomme *bétel.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

BETTE. *Beta.*

La bette, connue vulgairement ſous le nom de *poirée*, ſe trouve mentionnée dans les auteurs les plus anciens, dans Théophraſte, Pline, Dioſcoride, &c.; mais il en eſt queſtion comme d'une plante plutôt médicinale qu'alimentaire. Quant à la betterave, on pourroit peut-être la rapporter au *beta nigra* de ces mêmes auteurs, qu'ils ne diſtinguent de la première que par ſa couleur & par quelques propriétés particulières qu'ils lui attribuent, ſans qu'il y ſoit parlé de la propriété alimentaire de ſes racines. Il n'y a pas même très-longtems qu'on la connoît en France, du moins ſous ce rapport. Olivier de Serres eſt le premier qui en ait fait mention, lorſqu'en 1599 il écrivoit que cette plante venoit d'être apportée de l'Italie. On a reconnu depuis combien ce végétal étoit une acquiſition intéreſſante.

On trouve dans les *Illuſtrations des Genres*, tab. 182, fig. 1, le *beta maritima* Linn., & fig. 2, le *beta vulgaris* Linn. Il exiſte une variété de la betterave, connue depuis un certain nombre d'années ſous le nom de *racine de diſette*; elle étoit cultivée en Allemagne, & M. l'abbé Commerell l'a introduite en France le premier. On lui attribue beaucoup de propriétés économiques, qui ſe retrouvent en grande partie dans notre betterave commune; mais les racines ne ſont point alimentaires pour l'homme, comme celles de la betterave.

Aiton a fait connoître une troiſième eſpèce de *beta*, caractériſée ainſi qu'il ſuit :

3. BETTE étalée. *Beta patula.* Ait.

Beta floribus congeſtis, foliis omnibus lineari-lan-

ecolatis, ramis divaricatis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 315.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, diviſées en rameaux nombreux, étalés, alongés, garnis de feuilles étroites, glabres, toutes linéaires-lancéolées, preſqu'en fer de lance. Les fleurs, réunies par paquets, ont les folioles du calice élargies à leur baſe, entières à leurs bords & non dentées. Cette plante, connue depuis peu d'années, n'eſt encore employée à aucun uſage particulier; elle paſſe l'hiver dans l'orangerie, & croît naturellement à l'île de Madère.

* *Beta* (trigyna), *floribus ternis, trigynis; calicibus corollinis.* Waldſt. Plant. Hungar. pag. 34. tab. 35.

Cette plante, obſervée le long des jardins, dans la Hongrie, eſt remarquable par ſes fleurs ternées, diſpoſées en longs épis, à trois ſtyles. Ses calices ont l'aſpect d'une corolle. Seroit-elle une variété du *beta vulgaris?*

BETTERAVE. (*Voyez* BETTE.)

BETULA. (*Voyez* BOULEAU.)

BETYS. Piſon, dans ſon *Hiſtoire du Bréſil*, cite ſous ce nom & ſous celui de *bètre* un arbriſſeau de quatre à cinq pieds de hauteur, dont la tige eſt droite, noueuſe, verdâtre, parſemée de points blancs. De quelques nœuds ſupérieurs il pouſſe des rameaux conformés & colorés de la même manière. Ses feuilles, lancéolées, reſſemblent un peu à celles du laurier. Les fleurs, diſpoſées en petits chatons, comme celles du poivre long, paroiſſent oppoſées aux feuilles ſur les rameaux. Cette plante a en général le port du poivrier, mais elle n'en a point la ſaveur. La racine ſeule contient un aromate ſemblable à celui du gingembre, & ſa décoction eſt employée pour calmer les douleurs de colique & diſſiper les vents. Le caractère énoncé fait préſumer que le *betys* eſt un poivre ou fait partie d'un genre voiſin. Son nom, qui approche de celui de *bétel*, ſemble fortifier cette opinion. Il ne paroît pas qu'on puiſſe le rapprocher du *batis* que Brown a obſervé à la Jamaïque, & dont les chatons ſont différens d'après la deſcription. (*Juſſ.*)

BEURRE DE BAMBOUC. Mungo-Parck, dans ſon *Voyage d Afrique*, parle d'un arbre médiocre, à feuilles alternes & ovales, à fruits ronds, de la forme d'une noix, contenant un noyau rempli d'une amande de la groſſeur d'un gland. Ces graines, pilées & bouillies dans l'eau, donnent une graiſſe d'un blanc-ſale, qui tient lieu de beurre, & reſſemble à du lard. C'eſt le beurre de bambouc, dont on fait uſage en liniment pour guérir la ſciatique. Il paroît qu'on lui donne auſſi le nom de *betaule.*

BEURRERIA *ou* BOURRERIA. Brown, dans ſon *Hiſtoire des plantes de la Jamaïque*, avoit déſigné ſous ce nom un arbriſſeau qui porte, dans les Antilles françaiſes, celui de *bois cabril bâtard*, & que Jacquin a enſuite décrit ſous le même nom. Linné, qui l'avoit rapporté d'abord au ſébeſtier (*cordia*), l'a enſuite réuni à ſon genre *ehretia*, qui a pris, en français, le nom de *cabrillet.* Le fruit de l'*ehretia* eſt une baie qui ſe partage en deux hémiſphères, chacun à deux loges monoſpermes: celui du *beurreria* ſe diviſe en quatre ſegmens également biloculaires; ce qui peut établir entr'eux une diſtinction générique. Au reſte, ces deux genres doivent toujours reſter rapprochés, & le *beurreria* ſervir de tranſition du ſébeſtier au cabrillet. (*Juſſ.*) (*Voyez* CABRILLET, n°. 3.)

BEXUGO. Cluſius parle d'une racine de ce nom, apportée du Pérou, & employée dans le pays comme purgative. Son écorce eſt griſâtre. Son goût, d'abord viſqueux & douceâtre, devient enſuite âcre, & finit par être brûlant. Sa tige eſt ſarmenteuſe, & reſſemble un peu à celle d'une clématite; ce qui l'a fait nommer *clematis peruviana* par Caſpar Bauhin. On ignore cependant à quelle plante peut appartenir cette racine. Seroit-ce à l'*hippocratea*, qui eſt connu dans les Antilles & à Carthagène ſous le nom de *bejuco?* Ce rapport de nom pourroit-il ſervir d'indication pour un rapport de caractère botanique? Nous trouvons encore, dans le *Recueil des voyages*, la vanille, indiquée au Mexique ſous le nom de *vexuco;* mais il ne paroît pas, d'après l'énoncé de Cluſius, que ſa plante ait de l'affinité avec la vanille. (*Juſſ.*)

BEZERCHETAN: nom arabe du lin, ſuivant Dalechamp.

BEZERCOTHUME: un des noms arabes donnés à la pulicaire, ſuivant Dalechamp (*plantago pſyllium* Linn.).

BEZETTA. On trouve ſous ce nom, dans la *Matière médicale* de Murray, le tournefol (*croton tinctorium* Linn.), dont on retire, dans le Languedoc, une fécule employée dans les teintures.

BEZOARD végétal. « On peut, dit M. de Juſſieu, donner ce nom à des concrétions pierreuſes que l'on trouve dans l'intérieur du fruit du cocotier ou *calappa* de l'Inde. » Ces concrétions, dont la forme varie, ſont nommées *calappites* par Rumphe dans ſon *Herbar. Amboin.* vol. 1, pag. 21.

BIASTIA. Vandel. Flor. luſit. & Braſ. pag. 72, tab. 6, fig. 2. C'eſt la même plante que le *mayaca* d'Aublet. (*Voyez ce mot.*) C'eſt le *ſyena fluviatilis.* Vahl, Enum. Plant.

BICORNE. *Martynia* Linn. (*Voyez* CORNARET.)

BICORNES : nom donné par Ventenat à la famille des bruyères, parce que, dans beaucoup de plantes de cette famille, les anthères ont à leur base deux prolongemens en forme de cornes; mais comme ce caractère n'eſt pas univerſel, il convient peut-être de conſerver à la famille le nom tiré d'un de ſes principaux genres. (*Juſſ.*)

BIDENS. (*Voyez* BIDENT.)

BIDENT. *Bidens*. M. de Lamarck a réuni les *ſpilanthus* à ce genre, dont en effet il eſt difficile de les diſtinguer d'après les parties de leur fructification; mais leur port eſt ſi différent, que cette conſidération peut déterminer à les tenir ſeparés. M. de Lamarck eſt lui-même revenu à cette opinion dans les *Illuſtrations des Genres*. C'eſt pourquoi nous penſons qu'il faut retrancher du genre *bidens* Lam. toutes les eſpèces de ſpilante pour les reporter à ce dernier genre. (*Voyez* SPILANTE, *Suppl.*) Les eſpèces découvertes depuis la publication de ce genre ſont :

18. BIDENT à feuilles de matricaire. *Bidens chryſanthemoides*. Mich.

Bidens glabra, foliis ſubconnatis, lanceolatis, rariter ſerratis; floribus erectis, aureis, multiradiatis; ſeminibus biariſtatis. Mich Flor. bor. Amer. 2. pag. 136. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1717.

Coreopſis perfoliata. Walther. Flor. carol.

Cette plante, d'après Michaux, eſt tellement ſemblable au *coreopſis bidens* de Linné, qu'il ne doute point qu'elle ne lui appartienne ſi celui-ci a ſes ſemences ſurmontées ſeulement de deux pointes. Willdenow, qui a vu la plante de Michaux, eſt preſque de la même opinion; mais il regarde le *coreopſis bidens* Linn. comme une variété γ du *bidens cernua* Linn., en faiſant remarquer que les individus qui croiſſoient dans les marais profonds ont des fleurs radiées, tandis que ceux des lieux humides n'ont que des fleurons ſans languette : cependant la plante de Michaux diffère du *bidens cernua*, ainſi que du *coreopſis bidens*, par ſes feuilles oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, & non amplexicaules, ſeulement un peu adhérentes par leur baſe; les fleurettes de la circonférence aſſez grandes, d'un jaune d'or.

Cette plante croît dans la Penſilvanie & la Caroline, aux lieux aquatiques.

19. BIDENT à feuilles de ſaule. *Bidens heterophylla*. Orteg.

Bidens floribus radiatis, erectis; calice exteriore interiore longiore; foliis caulinis lanceolatis, ſerratis; radicalibus ſubternatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1718. — Orteg. Decad. pag. 99. tab. 12.

Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles de deux ſortes; les radicales preſque ternées; les caulinaires & ſupérieures ſimples, oblongues, lancéolées, dentées en ſcie à leur contour; les fleurs droites, radiées; les fleurettes de la circonférence aſſez grandes, conſtamment ſtériles; les folioles qui forment le calice extérieur plus longues que les intérieures.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃

20. BIDENT odorant. *Bidens odorata*. Cavan.

Bidens floribus radiatis; calice exteriore longitudine interioris; foliis bipinnatis; foliolis cuneiformibus, trucntatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1720.

Bidens caule tetragono, ramoſiſſimo; foliis bipinnatis; pinnulis cuneato-trifidis, glabris; ſeminibus ſcabris. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 9. tab. 13.

Ses tiges ſont droites, tétragones, très-rameuſes, garnies de feuilles deux fois ailées, glabres à leurs deux faces, compoſées de folioles retrécies en coin à leur baſe, trifides ou tridentées à leur ſommet; les fleurs odorantes, radiées; le calice extérieur de la même longueur que l'intérieur; les fleurettes de la circonférence blanches, amples, toutes ſtériles, environ au nombre de cinq; les ſemences rudes, ſurmontées de deux pointes.

Cette plante croît au Mexique. ☉

21. BIDENT à feuilles de ſureau. *Bidens ſambucifolia*. Cavan.

Bidens floribus radiatis; calice exteriore interiore longiore; foliis decuſſiſve pinnatis, ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1720.

Bidens caule ſtriato; foliis oppoſitis, pinnatis; pinnis ovato-lanceolatis, ſerratis, decurrentibus, ultimo majore. Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 15. tab. 229.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, ſtriées, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles ailées, oppoſées en croix, compoſées de pinnules ovales-oblongues, lancéolées, ſeſſiles, dentées en ſcie, decurrentes ſur le pétiole par le côté inférieur; la foliole terminale plus grande. Les fleurs ſont radiées, d'un rouge-écarlate; le calice extérieur de la même longueur que l'intérieur.

Cette plante croît au Pérou & au Mexique. ♃

22. BIDENT à folioles confluentes. *Bidens connata*. Willd.

Bidens floribus diſcoideis; calice exteriore flore triplò longiore; foliis caulinis ternatis; foliolis lateralibus connatis, floralibus oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1718. — Mühlenb.

Cette espèce, rapprochée du *bidens frondosa*, s'en distingue par la forme de ses feuilles & par son calice extérieur, plus court, à cinq folioles. Les tiges sont lisses & rameuses; les feuilles caulinaires pétiolées, ternées; les folioles latérales sessiles, oblongues, aiguës, dentées en scie, décurrentes sur le petiole par leur base; la foliole terminale petiolée, oblongue, rétrécie à ses deux extrémités; les feuilles supérieures & florales pétiolées, oblongues. Le calice extérieur est à cinq folioles lancéolées, trois fois plus longues que la fleur; l'intérieur à folioles colorées, obtuses, égales, membraneuses à leurs bords. La corolle n'est point radiée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙ (*Willd.*)

23. BIDENT hérissé. *Bidens hirsuta*. Swartz.

Bidens foliis oppositis, ovato-lanceolatis, integerrimis, tomentoso-hirsutis; caule scandenti-fruticoso; pedunculis oppositis, divergentibus, multifloris. Swartz, Prodr. 110, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1295.

Eupatorium jamaicense, foliis oblongis, subtùs incanis. Sloan, Hist. 1. pag. 257.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, garnies de feuilles opposées, ovales-lancéolées, très-entières, velues, tomenteuses, blanchâtres en dessous; les pédoncules opposés, divergens, chargés de plusieurs fleurs; les anthères noirâtres, renfermées dans l'orifice du tube.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

24. BIDENT safrané. *Bidens crocata*. Cavan.

Bidens floribus discoideis, calice imbricato; foliis cano-scabris, eroso-dentatis; caulinis sublyratis, radicalibus ovatis; caule quadriangulato. Cavan. Ic. Rar. 1. pag. 66. tab. 99. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1723.

Cette plante s'éloigne, par son port & par plusieurs autres caractères, des espèces de ce genre. Ses tiges sont quadrangulaires, ailées sur chacun de ses angles; les feuilles radicales ovales; celles des tiges presqu'en forme de lyre, toutes rongées, dentées à leurs bords, rudes, blanchâtres en dessous; le calice composé de plusieurs folioles imbriquées; les semences ailées, comprimées, surmontées de deux pointes.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Cavan.*)

Observations. M. de Lamarck a fait graver dans les *Illustrations*, tab. 668, fig. 4, le *bidens tripartita*, &, d'après Gærtner, le *bidens frondosa*, fig. 2, & le *bidens pilosa*, fig. 3. J'ai rencontré bien souvent le *bidens cernua* muni de feuilles alternes sur ses derniers rameaux. Willdenow regarde comme une espèce distincte le *bidens chinensis*, var. β, du *bidens pilosa* Linn., ayant des fleurs radiées; les folioles ovales, presqu'en cœur. Il pense que le *coreopsis leucantha* Linn. appartient aux *bidens*.

25. BIDENT dichotome. *Bidens dichotoma*. Hort. Paris.

Bidens caule dichotomo, pubescente; foliis ovatis, crenato-dentatis; calicibus floseulos aquantibus (N.) Desfont. Hort. Paris. Catal. pag. 108. — Persoon, Synopt. Plant. 2. pag. 393.

Cette plante a le port & une grande partie des caractères du *verbesina nodiflora* Linn. Ses tiges sont droites, pubescentes, dichotomes, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, simples, ovales, crénelées ou dentées à leur contour, acuminées à leur sommet, obliques à leur base; les fleurs latérales, presque sessiles, globuleuses, sans rayons à leur circonférence; les folioles du calice de la longueur des fleurons; les semences surmontées de deux arêtes dentées en scie.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

26. BIDENT pauciflore. *Bidens pauciflora*.

Bidens caule tenui, subsimplici; foliis pinnatis; pinnis inciso pinnatifidis, glabris; floribus solitariis, oppositis, longè pedunculatis; calice interiore exteriorem multò superante. (N.)

Cette espèce se rapproche du *bidens bipinnata*, surtout par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont grêles, tétragones, presque simples, à peine hautes d'un pied, garnies de feuilles opposées, pétiolées, une seule fois ailées; les pinnules légèrement décurrentes sur le petiole, lancéolées, irrégulièrement incisées, presque pinnatifides. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent des pétioles opposés, solitaires, divergens, roides, beaucoup plus longs que les feuilles, terminés par une seule fleur oblongue, glabre, cylindrique, ne contenant qu'un petit nombre de fleurons; les folioles du calice intérieur linéaires-lancéolées, presqu'aussi longues que les semences; celles de l'extérieur beaucoup plus courtes; les semences longues, étroites, comprimées, surmontées de deux arêtes droites, barbues.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. (*V. v.*)

BIENJOINT. On nomme ainsi, à l'Ile-de-France & à celle de Bourbon, un arbre congénère du badamier (*terminalia benzoin* Linn. Suppl.), qui est probablement le même que le *terminalia mauritiana* Lam. Ce nom lui a été donné parce que son

bois, ferme & très liant, eſt recherché par les charrons; il contient auſſi un ſuc réſineux qui tranſude facilement des vieux arbres, & que l'on a cru être de la nature du benjoin; ce qui l'avoit encore fait appeler *benjoin de Bourbon*, *faux benjoin*, de ſorte que ſon nom paroiſſoit avoir deux étymologies differentes. Commerſon, par le même motif, le nommoit *reſinaria*, & en faiſoit un genre nouveau, dont il n'avoit pas appercu les rapports intimes avec le badamier. (*Juſſ.*)

BIFURQUE. *Dicranum.* Paliſ.-Beauv. (*Voyez* DICRANE, *Suppl.*)

BIGARRADE : variété de l'oranger. (*Voyez ce mot.*)

BIGARREAUTIER : variété remarquable du ceriſier commun.

BIGNEASSU : nom que porte aux Philippines, ſuivant Camelli, un arbriſſeau dont les fruits ſont de petites baies diſpoſées en grappes, & qui paroît être une eſpèce de *phytolacca*.

BIGNONE. *Bignonia.* M. de Juſſieu a diviſé en pluſieurs genres les nombreuſes eſpèces qui compoſent les *bignonia*, qu'il a établis d'après le nombre des étamines & la ſtructure du fruit. Ces genres ſont :

1°. Le *jacaranda*, qui ſe caractériſe par un calice à cinq découpures; une corolle tubuleuſe à ſa baſe, dilatée à ſon orifice; le limbe à cinq lobes inégaux; quatre étamines fertiles; un cinquième filament ſtérile, plus long, velu au ſommet; un ſtigmate à deux lames; une capſule comprimée, orbiculaire, ligneuſe, s'ouvrant à ſon bord en deux valves; une cloiſon charnue, oppoſée aux valves orbiculaires; les ſemences munies d'un rebord membraneux. Le *bignonia carulea*, n°. 35, & le *bignonia braſiliana*, n°. 36, appartiennent à ce genre.

2°. Le *catalpa*. Son calice eſt à deux diviſions; la corolle campanulée; le tube ventru; le limbe à quatre lobes inégaux; deux étamines fertiles; trois filamens ſtériles; un ſtigmate à deux lames; une capſule en forme de ſilique, longue, cylindrique, à deux valves; la cloiſon oppoſée aux valves; les ſemences membraneuſes, & munies, à leur ſommet & à leur baſe, d'une houpe de poils : tels ſont le *bignonia catalpa*, n°. 1, & le *bignonia longiſſima* Jacq., qui eſt le *bignonia quercus* Lam. n°. 2, &c.

3°. Le *tecoma*. Le calice à cinq dents; la corolle campanulée, diviſée à ſon limbe en cinq lobes inégaux; quatre étamines fertiles; un cinquième filament ſtérile; un ſtigmate à deux lames; une capſule en forme de ſilique, alongée, cylindrique, à deux valves; la cloiſon oppoſée aux valves; les ſemences membraneuſes à leurs bords : tels ſont le *bignonia ſtans*, n°. 26, le *bignonia radicans*, n°. 24, & le *bignonia pentaphylla*, n°. 19.

4°. Le *bignonia*. Ce genre ſe trouve alors réduit aux caractères ſuivans, qui le diſtinguent des précédens; ſavoir : un calice denté, preſqu'entier; une corolle campanulée; ſon limbe à cinq lobes inégaux; quatre étamines fertiles; un cinquième filament ſtérile; un ſtigmate à deux lames; une capſule en forme de ſilique, plane, alongée ou ovale, plus courte, à deux valves; la cloiſon plane, oppoſée aux valves; les ſemences membraneuſes à leurs bords.

Obſervations. Le *bignonia ſempervirens*, n°. 3, exigeoit plus que les autres encore d'être retranché de ce genre, n'en ayant point le caractère, & appartenant d'ailleurs à une autre famille; il approche de celle des apocinées. (*Voyez* GELSEMINUM, *Suppl.*) Un des embarras qu'offrent les nouveaux genres établis par M. de Juſſieu eſt la difficulté d'y rapporter les eſpèces de *bignonia* citées par Linné, la fructification d'un grand nombre d'entr'elles n'étant point encore parfaitement bien connue. Nous en avons cité quelques-unes qui peuvent ſervir de type à ces nouveaux genres. Le *bignonia echinata*, n°. 16, ſe trouve gravé dans les *Illuſtrations*, tab. 526, fig. 2.

Les eſpèces ajoutées à ce genre ſont :

* *Feuilles ſimples.*

37. BIGNONE tomenteuſe. *Bignonia tomentoſa.* Thunb.

Bignonia foliis ſimplicibus, cordatis, tomentoſis; floribus axillaribus, paniculatis. Thunb. Flor. jap. pag. 252.

Too, *vulgò* kiri. Kœmpf. Amœn. pag. 859. tab. 860.

Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées; les inférieures en cœur, les ſupérieures ovales, aiguës, à cinq nervures, très-entières, pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues de trois pouces & plus; les ſupérieures plus petites; les pétioles plus longs que les feuilles. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules axillaires, d'abord trichotomes, puis dichotomes; les pédoncules, les pédicelles & les calices tomenteux.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

38. BIGNONE à feuilles linéaires. *Bignonia linearis.*

Bignonia foliis ſimplicibus, linearibus, acuminatis; floribus terminalibus, ſubumbellatis; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 290.

Bignonia (linearis), *caule fruticoſo; foliis ſpar-*

fis, ſubternis, linearibus, acutiſſimis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 35. tab. 269. ?

Willdenow penſe que cette plante qu'il décrit, eſt la même que celle qui porte le même nom dans les *Icones* de Cavanilles. Sa tige eſt droite, ligneuſe, haute de quatre pieds, garnie de feuilles linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités, très-étroites, longues de trois pouces, acuminées, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont de couleur roſe, terminales, preſque diſpoſées en ombelle, inclinées, ordinairement au nombre de quatre. Le calice ſe diviſe en deux, trois ou quatre découpures. La corolle eſt ondulée à ſon limbe. On diſtingue entre les deux étamines, plus courtes, le rudiment d'un cinquième filament. Le fruit n'a point été obſervé.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

39. BIGNONE à ſilique grêle. *Bignonia tenuiſiliqua.* Vahl.

Bignonia foliis ſimplicibus, lanceolatis, glabris, integerrimis; paniculis terminalibus. Vahl, Eglog. 2. pag. 43.

Ses tiges ſont grimpantes; ſes rameaux grêles, cylindriques, glabres, parſemés de points blancs, garnis de feuilles pétiolées, glabres, lancéolées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce, ſouvent terminées par une longue pointe, veinées, d'un vert-obſcur; les pétioles filiformes, longs d'un pouce & demi. Les fleurs ſont diſpoſées en panicule, à l'extrémité des rameaux; les pédoncules filiformes, cylindriques, longs de quatre à cinq pouces; les pédicelles longs d'un pouce & demi; les inférieurs ternés, les ſupérieurs oppoſés, une ou deux fois dichotomes; les fleurs ſolitaires ſur chaque pédicelle. Le calice eſt glabre & caduc; la corolle glabre, longue d'un pouce & demi; les capſules glabres, linéaires, longues d'un pied & demi, à peine larges d'un quart de pouce, ſtriées en dehors.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

40. BIGNONE à ſiliques larges. *Bignonia latiſiliqua.*

Bignonia foliis ſubalternis, ſimplicibus, obovatis, emarginatis, obtuſis, ſubtùs lineatis; ſiliquis latoovatis, compreſſis; ſeminibus alâ latiſſimâ cinctis. (N.)

Cette plante ſe rapproche du *bignonia obtuſifolia* par ſes feuilles preſqu'alternes; elles ſont pétiolées, coriaces, en ovale renverſé, très-entières, obtuſes, échancrées à leur ſommet, glabres, longues de deux pouces & demi, vernifſées en deſſus, d'un blanc-bleuâtre en deſſous, & traverſées par des nervures noirâtres, parallèles, preſque ſimples. Je ne connois point les fleurs. Les fruits conſiſtent en une capſule en forme de ſilique, ovale, élargie, très-comprimée, à deux valves épaiſſes, preſque ligneuſes, contenant des ſemences minces, orbiculaires, pédicellées, entourées d'une large membrane blanchâtre, très-mince, entière.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

** *Feuilles conjuguées.*

41. BIGNONE à longues fleurs. *Bignonia ſpectabilis.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhoſis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, obtuſis; floribus racemoſis, glabris; calice integerrimo. Vahl, Symb. 3. pag. 80.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles conjuguées, ovales, oblongues, acuminées, obtuſes: il ſort d'entre les feuilles des vrilles ſimples. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe terminale, courte, accompagnée de deux rameaux oppoſés, longs de deux pouces; les pédicelles inférieurs munis de trois fleurs, les autres uniflores; le calice petit, glabre, campanulé, entier à ſon bord; la corolle glabre, purpurine, un peu coriace, longue de trois pouces, diviſée à ſon limbe en lobes ovales; les anthères glabres; les ſtigmates alongés.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

42. BIGNONE à feuilles de laurier. *Bignonia laurifolia.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, oblongis, glabris; racemis terminalibus, ramis dichotomis; corollis extùs tomentoſis, molliſſimis. Vahl, Eglog. 2. pag. 44.

Cette eſpèce paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par des caractères qui lui ſont particuliers. Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, grimpantes; ſes feuilles conjuguées, glabres à leurs deux faces, oblongues, aſſez ſemblables à celles du laurier; elles n'ont point offert de vrilles dans les individus qui ont été examinés. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales, à ramifications dichotomes. Les corolles ſont d'une conſiſtance molle & non coriace, tomenteuſes en dehors.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

43. BIGNONE à feuilles roides. *Bignonia rigeſcens.* Jacq.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhoſis; foliolis ellipticis, retuſis; floribus racemoſis, pedunculis triflo-ris, calicibus

calicibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 294. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 44. tab. 210.

Arbriſſeau dont les tiges ſont grimpantes, munies de vrilles courtes, très-ſimples, garnies de feuilles conjuguées, ovales, elliptiques, un peu roides, longues d'environ un pouce, obtuſes à leur ſommet; les fleurs diſpoſées, au nombre de trois ſur chaque pédoncule, en grappes axillaires; leur calice campanulé, très-court, à cinq petites dents; la corolle blanche ou légérement incarnate, jaune en dedans; le tube courbé; le limbe diviſé en lobes en cœur.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

44. BIGNONE blanc de lait. *Bignonia lactiflora.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, cordato-ovatis, glabris; racemis infernè folioſis; calicibus limbo ſimplici, integerrimo. Vahl, Symbol. 3. pag. 80. tab. 66.

Ses tiges ſont grimpantes; ſes rameaux glabres, ſtriés; les feuilles pétiolées, conjuguées, longues de deux pouces & plus, glabres, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, traverſées de veines réticulées; les vrilles trifides ſeulement aux feuilles inférieures; les grappes terminales, quelquefois géminées; les pédicelles oppoſés, uniflores; les inférieurs à trois fleurs; une feuille florale, oblongue, pétiolée, de chaque côté de la baſe des pédicelles; le calice glabre, court, entier, campanulé; la corolle d'un blanc de lait, longue d'un pouce & demi, tomenteuſe ou légérement velue en dehors dans ſa jeuneſſe; les capſules glabres, lancéolées, longues de deux pouces, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

45. BIGNONE alongée. *Bignonia elongata.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhoſis; foliolis ovalibus, ſubtùs tomentoſis; racemo longiſſimo, terminali; pedunculis dichotomis. Vahl, Eglog. 2. p. 45. tab. 16.

Ses tiges, ligneuſes & grimpantes, ſont garnies de feuilles conjuguées, ovales, membraneuſes, longues de trois pouces, glabres en deſſus, revêtues en deſſous d'un léger duvet jaunâtre, très-entières, légérement acuminées, obtuſes. Le pétiole commun ſe prolonge en une vrille roide, épaiſſe. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe terminale très-longue; leur calice oblong, coriace, tronqué, très-entier, long d'un pouce, légérement tomenteux, ainſi que la corolle, qui eſt longue d'un pouce & demi; les pédoncules dichotomes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

46. BIGNONE à corymbes. *Bignonia corymbifera.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, ſubcordatis, ovatis, acuminatis, utrinquè glabris; corymbis axillaribus terminalibuſque. Vahl, Eglog. 2. pag. 45. tab. 17.

Arbuſte à tiges grimpantes, rameuſes, garnies de feuilles pétiolées, conjuguées, ovales, preſqu'en cœur, glabres à leurs deux faces, acuminées, dépourvues de vrilles; les fleurs diſpoſées en corymbes trichotomes, axillaires à l'extrémité des tiges; le calice tronqué, très-entier; la corolle pubeſcente, longue d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

47. BIGNONE à grandes feuilles. *Bignonia grandifolia.* Jacq.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhoſis; foliolis oblongis, utrinquè acutis; corymbo trifido, terminali; pedunculis, petiolis ramuliſque ſcabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 296. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 19. tab. 287.

Cet arbriſſeau eſt remarquable par ſes feuilles très-amples, ovales-oblongues, veinées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'environ un pied, munies de vrilles; les pétioles, ainſi que les rameaux, rudes au toucher; les fleurs diſpoſées en corymbes trifides à l'extrémité des rameaux; les pédoncules hériſſés de petits points ſaillans; le calice tubuleux, campanulé, à cinq petites dents obtuſes; la corolle jaune, longue de deux pouces.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*V. ſ.*)

48. BIGNONE velue. *Bignonia villoſa.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhoſis; foliolis ovatis, ſubtùs villoſis, molliſſimis. Vahl, Eglog. 2. pag. 44.

Cette plante, d'après M. Vahl, a de très-grands rapports avec le *bignonia pubeſcens* Linn., dont elle n'eſt peut-être qu'une varieté; elle en diffère par ſes feuilles ovales & non en cœur, conjuguées, membraneuſes, preſque glabres en deſſus, excepté ſur la principale nervure, parſemées en deſſous de petits poils mous & cendrés; acuminées à leur ſommet, longues de deux pouces. Le pétiole ſe prolonge en une vrille filiforme & velue. Le calice eſt glabre, campanulé, tronqué, très-entier; la corolle glabre, purpurine & non jaunâtre, longue d'environ trois pouces.

Cette plante croît proche Sainte-Marthe, en Amérique. ♄

*** *Feuilles ternées.*

49. BIGNONE molle. *Bignonia mollis.* Vahl.

Bignonia foliis ternatis ; foliolis subcordato-oblongis, utrinquè pubescentibus ; paniculâ terminali. Vahl, Eglog. 2. pag. 46, & Icon. Plant. Amer. tab. 10.

Bignonia (tomentosa), *scandens, trifoliata, rufo-hirsuta, foliolis amplis, subcordato-ovatis, utrinquè tomentosis ; paniculâ terminali, multiflorâ ; floribus parvis.* Act. Soc. Hist. Nat. Parisi. 1. pag. 111.

Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, ternées ; les folioles latérales médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, plus étroites à un de leurs bords, veinées, réticulées, un peu ridées, à cinq nervures, très-entières, obtuses, légérement acuminées, couvertes d'un duvet mou & jaunâtre, longues de cinq pouces ; la foliole terminale oblongue, élargie, un peu échancrée en cœur, soutenue par un pétiole long d'un pouce & demi ; celui des folioles latérales deux fois plus court. Les fleurs sont petites, nombreuses, disposées en une panicule terminale ; le calice campanulé, rousseâtre, pubescent ; la corolle longue de six lignes, légérement pubescente.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

50. BIGNONE colorée. *Bignonia colorata.*

Bignonia foliis ternatis ; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, subtùs pubescentibus ; paniculâ patente, terminali ; calicibus coloratis. (N.)

Cette belle espèce a ses tiges divisées en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles amples, ternées ; les folioles ovales-lancéolées, coriaces, très-entières, acuminées, longues de huit à dix pouces, glabres & luisantes en dessus, pubescentes, un peu blanchâtres en dessous ; il sort très-souvent, des aisselles des feuilles, d'autres feuilles ternées, beaucoup plus petites. Les fleurs sont disposées en une belle panicule étalée, terminale, très-glabre sur toutes ses parties, d'un rouge-vineux ; les ramifications opposées, ainsi que leurs divisions ; chaque fleur pédicellée ; le calice campanulé, tronqué, entier, coloré ; la corolle glabre, petite, deux fois plus longue que le calice, couleur de lie de vin ; le tube élargi vers son orifice ; le limbe à quatre ou cinq lobes un peu inégaux.

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par Joseph Martin. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

**** *Feuilles digitées.*

51. BIGNONE à fruits orbiculaires. *Bignonia orbiculata.* Jacq.

Bignonia foliis digitatis ; foliolis oblongis, acuminatis, integerrimis, glabris ; racemis axillaribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 299. — Jacq. Amér. 184. tab. 180. fig. 79.

Arbrisseau grimpant, dont les feuilles sont composées de cinq folioles longuement pétiolées, glabres, oblongues, acuminées, très-entières. Dans les feuilles supérieures, le pétiole commun se termine par une vrille qui remplace la dernière foliole. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, inodores, jaunâtres, d'un grandeur médiocre ; la corolle d'un jaune très-pâle à son limbe. La capsule est grande, orbiculaire, comprimée, plane, luisante, approchant de celle du *bignonia caerulea.*

Cette plante croît dans les forêts, aux environs de Carthagène. ♄

52. BIGNONE à fleurs d'or. *Bignonia chrysantha.* Jacq.

Bignonia foliis digitatis ; foliolis ovatis, acuminatis, integerrimis, tomentosis ; floribus terminalibus, congestis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 300. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 45. tab. 211.

Ses tiges sont droites, arborescentes, hautes de douze pieds ; les feuilles composées de cinq folioles longuement pétiolées, ovales, acuminées, longues de cinq pouces, rudes, tomenteuses, très-entières ; les fleurs ramassées en paquets terminaux, nombreuses, médiocrement pédicellées ; chaque pédicelle supportant une ou deux fleurs ; le calice tubuleux, campanulé, à cinq dents ; la corolle jaune, longue de deux pouces.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

53. BIGNONE à feuilles dentées. *Bignonia serratifolia.* Vahl.

Bignonia foliis subquinato-digitatis ; foliolis ovatis, attenuatis, serratis, glabris ; pedunculis terminalibus, confertis, subunifloris. Vahl, Eglog. 2. pag. 46.

Ses rameaux sont garnis de feuilles composées de quatre à cinq folioles pétiolées ; la terminale longue de trois à quatre pouces ; les latérales beaucoup plus petites, toutes ovales, amincies, veinées, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en scie, entières vers leur base ; les pétioles très-glabres, comprimés, d'un brun-verdâtre ; les pédoncules la plupart uniflores, quelquefois à deux fleurs, tomenteux, presque farineux, agrégés à l'extrémité des rameaux, longs de six lignes ; la corolle jaune, à deux lèvres, longue de trois pouces ; un cinquième filament stérile.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

* * * * * *Feuilles ailées.*

54. BIGNONE bijuguée. *Bignonia bijuga.* Vahl.

Bignonia foliis abruptè pinnatis, bijugis; foliolis ellipticis, integerrimis. Vahl, Symb. 2. pag. 68.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, comprimés à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, longues d'environ trois pouces; les folioles conjugées, opposées deux à deux, longues d'un pouce & demi; les intérieures plus petites, elliptiques, médiocrement acuminées, obtuses, veinées, un peu coriaces, luisantes & glabres à leurs deux faces; le pétiole commun canaliculé; les partiels longs de trois lignes, bordés par la décurrence des folioles; les fleurs disposées en grappes terminales; le pédoncule articulé, comprimé, élargi à sa partie supérieure; les pédicelles filiformes, longs d'un quart de pouce; le calice campanulé, presqu'entier à son bord, plus large que le tube de la corolle; celle-ci longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Vahl.*)

55. BIGNONE variable. *Bignonia variabilis.* Jacq.

Bignonia foliis inferioribus biternatis, superioribus conjugato-ternatis, cirrhosis; racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 305. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 45. tab. 212.

Arbrisseau grimpant, à rameaux tétragones; les feuilles inférieures deux fois ternées; les supérieures conjugées, ternées, munies d'une vrille trifide; les folioles ovales, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées en une grappe simple, terminale, courte, touffue; le calice campanulé; les dents peu sensibles; la corolle longue de trois pouces; le tube d'un jaune-verdâtre; le limbe d'abord de la même couleur, puis blanchâtre.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄

56. BIGNONE fauve. *Bignonia fulva.* Cavan.

Bignonia foliis impari-pinnatis; pinnulis cuneato-ovatis, serratis; floribus racemosis, axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 58. tab. 580.

Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds; les rameaux tétragones, velus dans leur jeunesse; les feuilles éparses, presqu'opposées, ailées avec une impaire, composées d'environ dix-sept folioles épaisses, sessiles, opposées, ovales-cunéiformes, dentées à leur partie supérieure, tronquées, longues d'environ trois lignes, velues dans leur jeunesse; le pétiole un peu ailé entre les folioles; les fleurs disposées en grappes solitaires & axillaires; les pédicelles courts, uniflores; le calice velu, à cinq dents aiguës; la corolle jaune en dedans, d'un jaune-fauve en dehors, longue d'un pouce & demi & plus; le limbe à cinq lobes ovales; l'ovaire globuleux & tronqué.

Cette plante croît au Pérou, dans les terrains sablonneux.

57. BIGNONE pandore. *Bignonia pandorana.* Vent.

Bignonia foliis pinnatis, subquadrijugis; foliolis ellipticis, sapiùs integerrimis; racemis compositis, caule volubili. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 43. — Andr. Repos. bot. tab. 86.

Ses tiges sont grimpantes, légérement pileuses à leurs articulations; les rameaux opposés & tétragones; les feuilles ailées avec une impaire, composées de deux ou quatre paires de folioles elliptiques, souvent entières, glabres, luisantes, obtuses; les pétioles articulés; les fleurs blanchâtres, tachetées de pourpre à leur intérieur, disposées en grappes axillaires, lâches, rameuses, un peu inclinées; les pédoncules munis à leur base de bractées fort petites, circulaires, aiguës, très-caduques; la corolle tubulée, irrégulière, velue en dedans, longue d'environ un pouce; l'ovaire glabre, ovale; le stigmate à deux lames ovales, comprimées, ciliées; les semences brunes, arrondies, échancrées à leur sommet, entourées d'une membrane diaphane, striée & frangée.

Cette plante est originaire de l'île de Norfolk, dans l'Océan pacifique; elle fut découverte par le colonel Patterson en 1793. Il remarqua qu'à l'époque où les nouvelles feuilles commençoient à pousser, la plante étoit presqu'entiérement recouverte d'une espèce d'insecte blanchâtre & cotoneux, du genre *aphis*; que cet insecte se répandoit, en deux ou trois semaines, sur tous les végétaux de l'île, & y occasionnoit des dégâts considérables: d'où lui est venu le nom de *pandorea*. ♄ (*Vent.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Bignonia* (ilicifolia), *foliis coriaceis, ovatis, mucronatis, suboppositis, integerrimis, margine revolutis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 170.

Cette plante, recueillie par Commerson à l'île de Madagascar, a des feuilles approchantes de celles de l'yeuse, coriaces, presqu'opposées, ovales, mucronées, très-entières, roulées à leurs bords; elles sont quelquefois ovales, échancrées; la fructification n'est que médiocrement connue. ♄

* *Bignonia* (latifolia), *scandans, glaberrima, foliis conjugatis; foliolis ovatis, nervosis, membranaceis; spicis lateralibus, calice inflato.* Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 111.

Ses tiges sont grimpantes, très-glabres; ses

feuilles conjuguées, compoſées de folioles ovales, membraneuſes, glabres, nerveuſes; ſes fleurs diſpoſées en épis latéraux, ramaſſées, fort grandes, de couleur jaune; leur calice renflé. Elle croît à l'île de Cayenne. ♄

* *Bignonia* (pyramidata), *ſcandens, glabra, foliis conjugatis; foliolis ovatis, ſubcoriaceis; paniculâ terminali, ſubpyramidatâ, multiflorâ, è corymbis cymoſis.* Rich. l. c. *È Caiennâ.* ♄

* *Bignonia* (candicans), *ſcandens, foliis conjugatis; foliolis ſubrotundo-ovatis, ſubtùs candicante-tomentoſis; paniculâ laxiſſimâ, parviflorâ.* Rich. l. c. *È Caiennâ.* ♄

* *Bignonia* (pilulifera), *ſcandens, foliis ternatis, obovatis, acumine brevi; paniculâ brachiatâ, è racemis compoſitis, piluliferis.* Richard, l. c. *È Caiennâ.* ♄

* *Bignonia* (capenſis), *foliis impari-pinnatis, glabris; pinnis ovatis, ſerratis; corollis curvatis, clavatis.* Thunb. Prodr. pag. 105. *È Cap. Bonæ Spei.* ♄

Obſervations. Le *bignonia quercus*, n°. 2, eſt le *bignonia longiſſima* de Swartz & d'Aiton. Le *bignonia kerere*, n°. 14, eſt le *bignonia heterophylla* Willd. Le *bignonia chinenſis*, n° 25, eſt le *bignonia grandiflora* Thunb. Flor. japon. 253, & Banks, Icon. Kœmpf. tab. 21. Willdenow fait du *bignonia indica*, var. β, n°. 28, une eſpèce particulière, qu'il nomme *bignonia longifolia*, & du *bignonia carulea*, var. β, n°. 35, une autre eſpèce qu'il appelle *bignonia procera.*

J'ai obſervé dans l'herbier de M. Desfontaines une eſpèce que je ſoupçonne de Madagaſcar, ſous le nom de *bignonia articulata*, avec le nom vulgaire de *zahan*; elle eſt ſinguliérement remarquable par ſes feuilles pluſieurs fois articulées, comme celles du nopal, oppoſées, rétrécies en pétiole, dures, coriaces, luiſantes, très-glabres, ſans nervures ſenſibles, excepté celle du milieu; chaque articulation ovale, entière; la dernière ſouvent échancrée. Je n'ai pas vu la fructification.

BIGNONES (Les). Famille de plantes à corolle monopétale, inſérée ſous le piſtil, qui tire ſon nom de l'un de ſes principaux genres, & qui joint aux caractères précédens, ceux d'avoir un embryon dicotylédon, & des étamines portées ſur la corolle, toujours en nombre défini. Elle offre pour caractères ſecondaires: un calice monophylle, diviſé à ſon limbe; une corolle ordinairement irrégulière, à quatre ou cinq lobes inégaux; des étamines au nombre de cinq, dont une, quelquefois trois, avorte; l'ovaire ſurmonté d'un ſtyle ou d'un ſtigmate ſimple ou à deux lobes.

Le fruit eſt diviſé en deux loges polyſpermes, tantôt capſulaire, s'ouvrant en deux valves, & contenant une cloiſon entière, paral'èle ou oppoſée aux valves, appliquée contre leur milieu ou leurs bords, ſans contracter d'adhérence avec elles; tantôt coriace & comme ligneuſe, s'ouvrant ſeulement par le haut, ſéparée intérieurement par une cloiſon adhérente aux valves, du milieu de laquelle ſort quelquefois un réceptacle en forme d'aile ou de demi-cloiſon qui ſépare chaque loge en deux demi loges. Le nombre des graines eſt moindre dans ces fruits coriaces que dans les fruits capſulaires. L'embryon, dans les uns & les autres, eſt dénué de périſperme.

Cette famille renferme pluſieurs arbres ou arbriſſeaux, & quelques herbes. Les feuilles ſont oppoſées dans la plupart, alternes dans un petit nombre.

Il ſuit que la corolle irrégulière, les étamines réduites par avortement à un nombre pair, la cloiſon du fruit capſulaire, ſimplement contiguë aux valves, la non-exiſtence du périſperme & la tige ligneuſe forment le caractère le plus diſtinctif des bignones, qui comprend les genres ſuivans, diviſés en trois ſections.

I. *Fruits capſulaires, bivalves; tige herbacée.*

Les galanes.....*Chelone.*
Les ſéſames.....*Seſamum.*
Les incarvilles.....*Incarvillea.*

II. *Fruits capſulaires, bivalves; tige ligneuſe.*

Les millingtons.....*Millingtonia.*
Les jacarandes.....*Jacaranda.*
Les catalpas.....*Catalpa.*
Les técomas.....*Tecoma.*
Les bignones.....*Bignonia.*

III. *Fruits coriaces, ligneux; tige herbacée.*

Les tourreties.....*Tourretia.*
Les cornarets.....*Martynia.*
Les pédalies.....*Pedalium.*

Voici les nouvelles obſervations que M. de Juſſieu a préſentées ſur cette famille. « Les genres, dit-il, qui conſtituent les vraies bignones ſont le *millingtonia*, le jacarande, le catalpa, le técome & la bignone. On leur a joint, dans une ſection diſtincte, des herbes qui ont preſque le même caractère, & qui diffèrent ſeulement par leur port & par la cloiſon centrale du fruit. Cette cloiſon, dans quelques-unes, n'eſt qu'un axe filiforme, contre lequel s'appliquent des crêtes intérieures des valves: tels ſont le ſéſame & la galane, dont quelques eſpèces détachées forment maintenant le genre *penſtemon*. L'*incarvillea*, qui a une véritable cloiſon membraneuſe, tient le milieu entre ce genre & les vraies bignones. Une

troisième section renferme les genres à fruit coriace, qui sont en même tems herbacés, tels que le *tourretia*, le *martynia*, le *pedalium*. Lorsqu'on connoîtra mieux le *tanacium* de Swartz, le *sulpiglossis* de Ruiz & Pavon, le *tripinna* de Loureiro, qui paroissent appartenir à cette famille, on saura à laquelle de ces sections il convient de les rapporter. »

BIGNONIA. (*Voyez* BIGNONE.)

BIHAI. *Heliconia.* Le n°. 2, *heliconia bihai* Linn., est gravé dans les *Illustrations*, tab. 148. Jacquin réunit aux *heliconia* la plante suivante d'Aublet.

6. BIHAI à tige basse. *Heliconia humilis.* Jacq.

Heliconia foliis basi angustatis, apice acuminatis; spadice erecto, flexuoso radicalibus; spathis distichis, multifloris; nectarii folio superiore tridentato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1187. — Jacq. Hort. Schoenb. 1. pag. 23. tab. 48 & 49.

Musa (humilis), *vasculis coccineis, quinque aut sexfloris; fructu trigono & violaceo.* Aubl. Guian. 2. pag. 931.

Cette plante, qu'Aublet avoit considérée comme un bananier, appartient, d'après Jacquin, aux *heliconia*; elle s'élève peu. Ses tiges sont entourées à leur base par les gaînes de feuilles oblongues, très-glabres, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, très-entières, traversées par des nervures très-simples. La hampe, qui n'est que la continuation de la tige, & qui sort du centre des feuilles, soutient à son sommet un épi de fleurs, dont le spadice est droit, flexueux. Les spathes, d'un rouge-écarlate, placées sur deux rangs opposés, enveloppent chacune cinq à six fleurs. Le sixième filament, pétaliforme, est terminé par trois dents. Les fruits sont de couleur violette, à trois côtés arrondis.

Cette plante croît aux environs de Caracas & dans la Guiane. ♃

BIHAR : nom arabe de l'*anthemis tinctoria*, qui étoit le *buphtalmum* ou œil de bœuf des Anciens & de Tournefort.

BIHIMITRON. (*Voyez* BOIS D'ANISETTE.)

BIJON : nom donné, dans quelques lieux, à la térébenthine commune tirée du pin.

BILAK. *Bilacus.* Dans les Moluques on nomme ainsi, au rapport de Rumphe (*Herb. Amboin.* 1, pag. 197, tab. 81), le *marmelos* ou *marmeleira* des Portugais, que Linné avoit réuni à son genre *crateva*, mais que M. Corréa en a séparé pour former son genre *egle*, qu'il place dans la famille des orangers.

BILIMBI, BILIMGBING, BILIMBEIRA, BILIN, BILLINGHAS, BLIMBING, BLIMBYNEN : noms indiens de diverses espèces de caramboliers. (*Voyez ce mot.*)

BILLARDIÈRE. *Billardiera.* Genre de plantes établi par Smith, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui se rapproche des solanées, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à tige grimpante, à feuilles alternes, à fleurs solitaires, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales alternes avec les folioles du calice; point d'appendices; un stigmate simple; un ovaire libre; une baie à plusieurs semences.

ESPÈCES.

1. BILLARDIÈRE grimpante. *Billardiera scandens.* Smith.

Billardiera pedunculis solitariis, unifloris; foliis subhirsutis. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 1. tab. 1. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1150. *Non Vahl.*

Arbuste petit & foible, dont la tige est couchée sur la terre, ou relevée & grimpante le long des corps qui peuvent lui servir d'appui, divisée en rameaux légérement velus. Les feuilles sont alternes, velues, ovales, longues d'un pouce; les fleurs solitaires, terminales à l'extrémité de chaque rameau, pendantes, pédonculées. Leur calice est divisé en cinq dents subulées; la corolle blanche, composée de cinq pétales linéaires, alternes avec les dents du calice; cinq étamines opposées aux divisions du calice, alternes avec les pétales; un ovaire libre & cylindrique, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate à deux lobes. Le fruit consiste en une baie en forme d'olive, très-obtuse, presque tronquée à ses deux extrémités, contenant, sous une pulpe épaisse, quatre rangs de graines semblables à des lentilles.

Cet arbuste est originaire de la Nouvelle-Hollande; il se cultive depuis plusieurs années en Europe, & paroît pouvoir être naturalisé dans les départemens méridionaux de la France. C'est le seul végétal à fruits bons à manger que les voyageurs aient trouvé dans les contrées désertes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

Observations. Le nom de *billardiera* avoit été donné par M. Vahl à un genre de la famille des rubiacées, mentionnée maintenant dans la nouvelle édition du *Species Plantarum* par Willdenow, sous le nom de *fralichia.* (*Voyez ce mot, Suppl.*) M. Labillardière a découvert deux autres espèces appartenantes à ce genre.

2. BILLARDIÈRE à longues fleurs. *Billardiera longiflora*. Labill.

Billardiera pedunculis solitariis, unifloris; foliis levibus; petalis longissimis, margine introflexis. Labillard. Nov. Holl. 1. pag. 64. tab. 89.

Arbrisseau à tige grimpante, cylindrique, garni de feuilles glabres, alternes, lancéolées, quelques-unes opposées; les fleurs solitaires, axillaires, pendantes, un peu plus longues que leur pédoncule; les folioles du calice ovales, aiguës, un peu ciliées, pileuses en dedans; les pétales oblongs, acuminés; les filamens de la longueur des pétales; les anthères ovales, à deux loges, échancrées à leur base. Le fruit est une baie ovale, pulpeuse, violette, à deux loges; les semences réniformes; l'embryon ovale, renfermé dans un péricarpe charnu.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. s.*)

3. BILLARDIÈRE fusiforme. *Billardiera fusiformis*. Labill.

Billardiera paniculis pauciflori, foliis subhirsutis, untheris conniventibus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 65. tab. 90.

Ses tiges sont ordinairement grimpantes; ses feuilles oblongues, lancéolées, un peu velues; les fleurs pendantes, terminales, réunies de deux à six en une petite panicule; de très-petites bractées aux divisions du pédoncule; les folioles du calice légérement ciliées; la corolle bleue, étalée; les pétales ovales, acuminés; les filamens très-courts; les anthères à deux loges, s'ouvrant longitudinalement. L'ovaire est fusiforme, strié, soyeux, à deux loges; le style court; le stigmate presque en tête. Le fruit est une baie sèche, fusiforme, soyeuse, à deux loges; les semences ovales, comprimées, placées deux par deux sur un même rang.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. s.*)

BILLONS : nom languedocien de la vesce cultivée.

BILULO : arbre des Philippines, qui paroît être une espèce de manguier. Son fruit a la saveur de la mangue, & même il est plus agréable, suivant Camelli.

BIMAREGALY : nom caraïbe de l'eupatoire, suivant Nicholson.

BINECTARIA : genre de plantes du Levant, que Foskhall avoit établi sous ce nom, & que Vahl a réuni au *mimusops*. (*Voyez* les observations à la suite du MIMUSOPS KAUKI, vol. IV, pag. 187, & le NATTIER, n°. 1 (*imbricaria*).)

BINKOHUMBA : nom que porte, dans l'île de Ceilan, une espèce de phyllante (*phyllanthus urinaria* Linn.), employé en décoction pour faire couler les urines; ce qui l'avoit fait nommer *urinaria* par Hermann, premier observateur de cette plante. *Binko* veut dire *terre* dans la langue du pays. Ce mot fait partie du nom de cette plante, parce qu'elle est toujours couchée par terre.

BINTAL. On nomme ainsi le *basella* à l'île de Ceilan.

BINTAMBURU : espèce de liseron de Ceilan, qui est le *convolvulus pes capræ* Linn.

BINTANGOR : nom malais d'une espèce de calaba (*calophyllum inophyllum* Linn.). C'est le *vintan* ou *vintago* de Madagascar.

BINTOCO : petit arbre des Manilles, dont parle Camelli, cité dans le grand ouvrage de Ray; il contient une résine ou térébenthine jaunâtre & odorante, que l'on peut employer comme vernis. On peut présumer, non pas que c'est un térébinthe, comme le dit Camelli, mais qu'il appartient au moins à la famille des térébinthacées. (*Juss.*)

BINUNGA, MINUNGA. Camelli, dans ses plantes des Philippines, désigne sous ces noms un végétal qui paroît être le même que le *ricinus mappa* Linn. (*Léman.*)

BIONDELLA. En Toscane on donne ce nom, suivant Dalechamp, à la petite centaurée, parce qu'elle est propre, dit-il, à rendre les cheveux blonds. On a encore désigné sous le même nom le bois gentil ou sain bois (*daphne gnidium* Linn.), peut-être parce qu'on en tiroit une teinture jaune.

BIPICAA : nom caraïbe du cytise des Indes (*cytisus cajan* Linn.).

BIPINNULA. (*Voyez* ARÉTHUSE, n°. 5, *Suppl.*)

BIPIRA : nom caraïbe d'une espèce de glycine des Antilles (*glycine phaseoloides* Swartz), que Plumier avoit rangée parmi les haricots, & qui est remarquable par sa graine rouge, marquée d'une tache noire.

BIPOREIA. (Pet.-Th. Gen. Nov. Madegasc. n°. 46.) C'est le même genre que celui qui a été décrit dans cet ouvrage sous le nom de *niota*. M. du Petit-Thouars le regarde comme très-voisin du *banisteria*, ayant, comme ce dernier,

deux glandes au calice, mais dont il diffère par un seul style, & par une petite écaille à la base de chaque filament : l'ovaire est à quatre lobes : il lui succède quatre capsules comprimées, en forme de gousse, à une loge monosperme.

BIRANI, VIRANI : noms madagascar du *gaudal* des Malais, espèce de figuier que Rumphe décrit & figure dans son *Herbar. Amboin.* vol. 3, pag. 145, tab. 93. Les botanistes ne l'ont encore rapportée à aucune espèce connue.

BIRASOUREL : nom languedocien de l'hélianthe à grandes fleurs, vulgairement connu sous celui de *soleil*.

BIRCH-TREE : nom anglais, qui signifie *arbre bouleau*. Il a été donné dans la Jamaïque au gomart (*burjera gummifera* Linn.), dont l'écorce ressemble à celle du bouleau.

BIRIBOY : nom caraïbe d'une espèce de lobélie des Antilles (*lobelia conglobata* Lam.).

BIRIIDRYS. Dans l'herbier de Surian on trouve sous ce nom caraïbe l'*epigaa cordifolia* Swartz, plante basse des Antilles, que Richard a nommée *gaultheria sphagnicola*. (*Mém. de la Soc. d'hist. nat. de Paris*, pag. 109.)

BISAILLE : mélange de pois & de gesse, que l'on sème pour la nourriture des bestiaux.

BISBERY : nom arabe du polypode ordinaire, suivant Dalechamp.

BISCUTELLA. (*Voyez* LUNETIÈRE.)

BISERRULA. (*Voyez* RATEAU.)

BISLINGUA. On trouve sous ce nom, dans quelques anciens auteurs, une espèce de fragon (*ruscus hypophyllum* Linn.), dont la fleur, portée sur le milieu des feuilles, est recouverte, avant son développement, d'une spathe en forme de languette, qui subsiste encore après la floraison ; de sorte que la fleur paroît sortir du milieu de deux écailles. On nomme aussi cette plante *bonifacia* dans quelques lieux, au rapport de Jean Bauhin.

BISMALVA. Dans quelques livres anciens on donne ce nom à la guimauve.

BISNAGUE, BISNAGUO : nom provençal de la visnague (*daucus visnaga* Linn.), qui est l'AMMI, n°. 2. Elle est sous les noms de *visnaga* & *bisnaga* dans les livres anciens.

BISSUS. (*Voyez* BYSSE.)

BISTORTE. Le genre renouée (*polygonum* Linn.) réunit plusieurs genres de Tournefort, dans le nombre desquels est la bistorte, distinguée par ses graines triangulaires, ses fleurs en épis terminaux & sa racine charnue, repliée deux fois sur elle-même, d'où lui venoit son nom. On pourroit ajouter qu'elle a neuf étamines, tandis que les autres renouées en ont moins. La racine de la bistorte est très-astringente. Dans une espèce (*polygonum viviparum* Linn.), la graine germe avant d'être séparée de la plante, & le petit tubercule qui en résulte, pousse ses premières feuilles sans se détacher. (*Voyez* RENOUÉE.)

BITI : nom malabare d'un grand arbre mentionné par Rheed, *Hort. malabar.* 5, pag. 115, tab. 58, qui paroît être celui d'où provient le bois que les Français de l'Inde nomment *bois de bite*, très-estimé à cause de sa dureté, qui le rend susceptible d'un beau poli. La description qu'en donne Rheed est très-incomplète. La figure l'est encore plus ; elle ne représente pas les fleurs. On peut cependant y reconnoître que cet arbre appartient à la famille des légumineuses, & peut-être à la partie du genre *sophora*, qui comprend l'*anticholerica* de Rumphe ou *sophora heptaphylla* Linn. (*Aubert Petit-Thouars.*) (*Voy.* SOPHORA, n°. 8.)

BITI-MARAM-MARAVARA : nom que les habitans de la côte du Malabar donnent à une plante orchidée, figurée dans l'*Hort. malab.* 12, pag. 5, tab. 2, qui croît sur le tronc des arbres, & spécialement sur le *biti*, comme son nom l'indique. *Maravara* s'applique à toutes les plantes parasites du même genre. Cette plante doit être rapportée aux *epidendrum* de Linné. (*Aub. Petit-Thouars.*)

BIXA : nom ancien du rocou, & que les botanistes ont adopté. (*Voyez* ROCOULIER.)

BIZARDA : nom donné par les Italiens à des citrons produits par le mélange de deux espèces.

BLA, BLAD : noms languedociens du blé ou froment.

BLACKBURNIA. Genre de plantes établi par Forster, & qui paroît appartenir aux *ptelea*. (*Voyez Ptelea pinnata*, n°. 3.)

BLACOUEL. *Blakwellia*. Deux espèces de ce genre sont figurées dans les *Illustrations*, tab. 412 ; savoir : le *blakwellia integrifolia*, fig. 1, & le *blakwellia axillaris*, fig. 2. Le genre que décrit Gærtner, vol. 2, pag. 169, tab. 117, sous le nom de *blakwellia*, est le *palladia antartica* Lam. Illustr. tab. 285. M. Ventenat a ajouté à ce genre les espèces suivantes :

4. BLACOUEL glauque. *Blackwellia glauca.* Vent.

Blackwellia foliis ovato-oblongis, obtusis, glaucis; racemis axillaribus, paniculatis. Vent. Choix de Plant. Fasc. 10. tab. 55.

Arbrisseau à tige droite, noueuse, à feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, presque entières, très-obtuses, glabres, veinées, d'un vert-glauque, longues de sept à huit pouces; les fleurs disposées en grappes axillaires, paniculées, munies de petites bractées solitaires, pubescentes; point de corolle, selon Ventenat, mais un calice pubescent, profondément divisé en quatorze découpures linéaires, très-ouvertes, aiguës, dont sept alternes plus larges & un peu plus longues, munies, à leur base interne, d'une glande noirâtre; sept étamines attachées à la base des divisions les plus étroites du calice; l'ovaire très-velu, adhérent au calice par sa moitié inférieure, à une seule loge, contenant des ovules nombreux, attachés à ses parois.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par Commerson. ♄

5. BLACOUEL à feuilles de cerisier. *Blackwellia cerasifolia.* Vent.

Blackwellia foliis ellipticis, acuminatis, dentatis; racemis axillaribus, compositis, erectis. Ventenat, Choix de Plant. Fasc. 10. tab. 56.

Arbuste distingué par la forme de ses feuilles, & surtout par les glandes, qui n'adhèrent point à la base, mais au milieu des divisions les plus étroites du calice, & par son ovaire tout-à-fait libre. Les feuilles sont glabres, ovales, elliptiques, rétrécies à leur sommet en une pointe obtuse, garnies de dents courtes, écartées, glanduleuses à leur base, accompagnées de stipules pubescentes, courtes, linéaires, caduques; les grappes axillaires, leurs rameaux presqu'opposés; des bractées lancéolées, très-courtes; le calice à dix découpures inégales, lancéolées, cinq alternes plus larges, les autres tenant lieu de corolle; l'ovaire globuleux, hérisse, à une loge; les stigmates simples.

Cette plante, originaire de Madagascar, est cultivée au Jardin de l'Ile-de-France. ♄

6. BLACOUEL tomenteux. *Blackwellia tomentosa.* Vent.

Blackwellia foliis cuneiformi-obovatis, dentatis, subtùs tomentosis; spicis axillaribus terminalibusque, solitariis, erectis, longissimis. Vent. Choix de Plant. Fasc. 10. tab. 57.

La grandeur, la forme de ses feuilles, la disposition de ses fleurs, distinguent cette espèce de ses congénères; elle se rapproche du *blackwellia axillaris.* Ses rameaux sont parsemés de tubercules blanchâtres, tomenteux vers leur sommet, garnis de feuilles à peine pétiolées, larges, presque cunéiformes, en ovale renversé, surmontées d'une pointe caduque, dentées, tomenteuses & de couleur cendrée en dessous, pubescentes en dessus; les stipules subulées, pubescentes, caduques; les fleurs petites, sessiles, tomenteuses, disposées en épis axillaires, solitaires, presque terminaux, simples, grêles, alongés; munies de bractées ovales, membraneuses; le calice à dix ou douze découpures inégales; cinq alternes, tenant lieu de corolle, soutenant les étamines, glanduleuses à leur base; l'ovaire globuleux, adhérent par sa moitié inférieure; trois à cinq styles.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été découverte par M. Lahaye. ♄

BLADHIA. (*Voyez* QUAKITE.)

BLÆRIA. (*Voyez* BLAIRIE.) Houston le premier avoit donné le nom de *Blair*, botaniste anglais, à une plante que Linné crut depuis devoir réunir au genre *verveine.* S'emparant ensuite du nom de *blairia*, qu'il changea en celui de *blaria*, il l'appliqua au genre qui en a conservé la dénomination, quoique plus récemment Thunberg, dans son *Prodromus Plant. Cap.*, ait essayé de le détruire en le confondant avec la bruyère. On a reconnu, depuis Linné, que le genre *verveine* contenoit plusieurs espèces qui devoient en être séparées. La plante de Houston étoit de ce nombre, & forma le genre *priva* d'Adanson. Scopoli établit avec d'autres son genre *zapania.* Gærtner en détacha aussi trois, & voulut rétablir en leur faveur le nom de *blaria;* mais l'une d'elles appartient au *priva*, & les deux autres ont été reportées au *zapania* par M. de Lamarck, qui a adopté ce dernier genre dans les *Illustrations.* (*Juss.*)

BLAIRIE. *Blaria.* Ce genre a été réuni aux *erica* par Thunberg. Le *blaria articulata*, n°. 3, est figuré dans les *Illustrations*, tab. 78. Il faut en retrancher la plante de Bergius, citée dans la synonymie, & y rapporter, comme lui appartenant, l'*erica eriocephala*, n°. 73. On a depuis ajouté à ce genre quelques autres espèces imparfaitement connues.

* *Blaria* (scabra), *antheris muticis; foliis quaternis, lanceolatis, piloso-hispidis; florum capitulis erectis, corollis clavatis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 629. — Thunb. Prodr. 78. *Sub ericâ.*

* *Blaria* (fasciculata), *antheris muticis; foliis quaternis, lanceolatis, ciliato-scabris; capitulis erectis.* Thunb. Prodr. 71. *Sub ericâ.*

* *Blaria* (muscosa), *antheris muticis, fasciculatis; calicibus monophyllis, pilosis; corollis campanulatis,*

pénulatis, ſupernè piloſis; floribus axillaribus, ſtigmatibus peltatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 150.

An erica albens? Thunb. Prodr. 70.

* *Blaria* (glabella), *antheris ariſtatis; foliis quaternis, oblongis, glabris, margine ſcabris; floribus aggregatis, terminalibus.* Thunb. Prodr. 73. *Sub ericâ.*

Blaria purpurea. Berg. Capenſ. 34.

Erica africana, pumila, coris folio; floſculis parvis, carneis; apicibus longis, diſperſis praditis. Seb. Theſaur. 1. pag. 30. tab. 20. fig. 2.

Toutes ces plantes ſont ligneuſes, & croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

BLAKEA. (*Voyez* MÉLIER.)

BLAKWELLIA. (*Voyez* BLACOUEL.)

BLANC DE CHAMPIGNON. Ce terme ſert à déſigner une maſſe de racines filamenteuſes dont les fumiers ſont quelquefois chargés, qui n'eſt autre choſe que les premiers développemens des ſemences de champignons, qu'on recueille avec ſoin pour garnir les couches que l'on prépare à l'effet de ſe procurer un grand nombre de ces plantes.

BLANC D'EAU : un des noms vulgaires du nénuphar blanc.

BLANC D'HOLLANDE. C'eſt une variété du peuplier blanc, n°. 1.

BLANCHETTE : nom vulgaire de la mâche (*valeriana locuſta* Linn.). On le donne auſſi à l'anſérine maritime (*chenopodium maritimum* Linn.), plus connue cependant ſous celui de *blanquette*.

BLANKARA : nom donné par M. Adanſon à un genre de mouſſe nommé *orthotric* par M. Paliſot-Beauvois. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

BLASIA. (*Voyez* BLASIE, & Ill. Gen. tab. 877, qui eſt le *blaſia puſilla.*)

BLASTE de la Cochinchine. *Blaſtus cochinchinenſis.* Lour.

Genre de plantes établi par Loureiro, ſur un arbriſſeau de la Cochinchine, dont les fleurs, ſi la deſcription de Loureiro eſt exacte, offrent des caractères qui n'ont jamais été obſervés dans aucun autre végétal : c'eſt d'avoir les ovaires ſur le dos des anthères.

Cet arbriſſeau eſt haut de ſix pieds, très-rameux. Ses feuilles, lancéolées & oppoſées, ſont traverſées par trois nervures. Les fleurs ſont blanches, & diſpoſées pluſieurs enſemble ſur des pédoncules épars ſur les rameaux; elles ont chacune un calice à quatre dents; quatre pétales attachés au fond du calice; autant d'étamines, & environ vingt ovaires, placés, ſuivant Loureiro, ſur le dos des anthères, qui ſont grandes & courbées. Les ovaires, terminés chacun par un ſtyle délié & un ſtigmate peu apparent, deviennent autant de fruits enveloppés par les calices, qui prennent de l'accroiſſement. Ces fruits ſont attachés ſur les anthères, qui perſiſtent après la floraiſon.

Ces caractères n'ont pas été figurés par Loureiro, & ſont ſi extraordinaires, qu'on ne peut les croire exacts avant de les avoir vérifiés par de nouvelles obſervations, & il eſt plus que probable que ce que l'on prend pour des étamines appartient excluſivement à l'organe femelle. (*Maſſé.*)

BLATTAIRE. *Blattaria.* (*Voyez* MOLÈNE.) Le nom *blattaria* déſigne un genre de plantes que Tournefort diſtinguoit de la molène (*verbaſcum* Linn.) par ſa capſule globuleuſe & non ovoïde; par ſes fleurs en épis plus lâches. Linné n'a pas cru ce caractère diſtinctif ſuffiſant; il a réuni les deux genres ſous le nom de *verbaſcum*. La blattaire a été nommée improprement *herbe aux mites*, parce qu'elle eſt ſouvent chargée d'*anthrènes*, que l'on nommoit vulgairement *mites*.

BLATTI. *Sonneratia acida.* Lam. Ill. tab. 420. Gærtner a décrit la même plante ſous le nom d'*aubletia caſeolaris.* De Fruct. & Sem. 1. pag. 379. tab. 78. fig. 2.

BLÉ. Quoiqu'il y ait un article général ſous ce nom, nous croyons devoir lui donner plus de développement, & profiter pour cela des excellentes obſervations préſentées par M. Thouin dans le *Dictionn. des ſciences naturelles*, vol. 3, pag. 459.

Le mot français *blé* vient du latin *bladum*; mais ce mot latin, comme le mot français, eſt générique; il exprime toutes ſortes de grains propres à faire du pain. Pour en déſigner la qualité, il falloit ajouter l'eſpèce : *bladum frumentum* vouloit dire le froment; *bladum ab equis*, l'avoine; *bladum mediatum*, le méteil; *bladum hiemale*, le blé d'hiver; *bladum groſſum, minutum*, le gros blé, le petit blé. Quand on dit le commerce des blés ou des grains, on comprend non-ſeulement les fromens, mais encore le ſeigle, l'orge & l'avoine. Dans les pays où l'on ne cultive que du ſeigle, il porte le nom de *blé*. On diſtingue même celui qui ſe ſème en automne de celui qui ſe ſème au printems, par les noms de *blé d'automne* ou *d'hiver*, de *gros blé*, de *blé de printems* ou *de mars*, de *petit blé*. Le blé de la Saint-Jean eſt du ſeigle qui ſe ſème au mois de juin. Le blé méteil eſt le mélange du froment & du ſeigle. Le blé d'Inde ou d'Eſpagne, ou d'Italie, ou de Turquie, eſt le maïs. Trois autres plantes ſont appelées *blé*, quoiqu'elles n'aient point de rapport avec les fromentacées : ce ſont le blé noir ou le ſarraſin (*polygonum fagopyrum* Linn.);

le blé de vache, eſpèce de *melampyrum*; le blé d'oiſeau, qui eſt l'alpiſte (*phalaris canarienſis* Linn.). (*Voyez l'article* FROMENT.)

BLÉ DE NAGBOUR. « C'eſt, dit M. Coſſigny, le plus beau blé connu, celui qui a le moins de ſon, qui contient le plus de farine, & qui fait le meilleur pain. Ce blé n'eſt que quatre mois en terre. Nagbour eſt une contrée de l'Indoſtan, voiſine du Bengale. C'eſt de ce dernier pays que l'on peut en obtenir de la ſemence. » Cette intéreſſante eſpèce ne m'eſt point connue.

BLÉ LOCULAR. C'eſt le froment épeautre.

BLÉ NOIR *ou* SARRASIN. C'eſt le *polygonum fagopyrum* Linn. (*Voyez* RENOUÉE.)

BLÉ DE TURQUIE, BLÉ D'INDE. (*Voy.* MAÏS.)

BLÉ DE VACHE. (*Voyez* MÉLAMPYRE.)

BLECHNUM, (*Voyez* BLÈGNE.)

BLECHUM. M. de Juſſieu, dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle de Paris*, vol. 9, pag. 251, propoſe d'établir ſous ce nom un genre compoſé de pluſieurs eſpèces de *juſticia*, qui en diffèrent particuliérement par leurs fruits. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*)

BLÈGNE. *Blechnum*. Ce genre contient dans Linné un certain nombre d'eſpèces, qui ont été réunies par MM. Smith & Swartz dans un genre particulier, ſous le nom de *woodwardia*, qui ſera mentionné ici par une ſous-diviſion. Quelques eſpèces d'*oſmunda* ont été également rappelées dans ce genre.

* BLECHNUM. *Capſules diſpoſées en lignes ſolitaires, longitudinales, point interrompues, dans la même direction que la côte principale; enveloppe continue, s'ouvrant en dedans.*

1. BLÈGNE occidental, n°. 1. *Blechnum occidentale*. Linn. — Swartz, Filic. pag. 113. — Lam. Ill. Gen. tab. 869.

2. BLÈGNE à dents de ſcie. *Blechnum ſerrulatum*. Mich.

Blechnum frondibus pinnatis, ſtrictis; pinnis enſiformibus, acutis, argutè rigidèque ſerrulatis. Swartz, Filic. pag. 113. — Mich. Flor. boréal. Amer. 2, pag. 264.

Cette eſpèce eſt grande, droite, roide; ſon feuillage ſimplement ailé; ſes pinnules oblongues, lancéolées, preſqu'en forme d'épée, aiguës à leur ſommet, médiocrement élargies à leur baſe, finement dentées en ſcie, à dentelures roides, aiguës.

Cette plante croît dans la Floride, le long du fleuve Aiſa-Hatcha. (*Mich.*)

3. BLÈGNE denticulée. *Blechnum denticulatum*. Swartz.

Blechnum frondibus lineari-lanceolatis, pinnatis; pinnis ovato-lanceolatis, ſtriatis, denticulatis, baſi ſurſùm obtuſangulatis. Swartz, Filic. pag. 113.

Belle eſpèce, haute de deux pieds, dont la ſouche eſt liſſe, cylindrique, anguleuſe; le feuillage d'un vert-gai, linéaire-lancéolé, ſimplement ailé; les pinnules alternes, ovales-lancéolées, glabres, ſtriées, ſeſſiles, aiguës, longues d'environ deux pouces; les ſupérieures plus rapprochées; les nervures ſerrées, parallèles; les dentelures régulières, cartilagineuſes; la baſe des folioles relevée en angle obtus. La fructification eſt diſpoſée en lignes ſolitaires le long de la côte du milieu, rares ou nulles à la baſe & au ſommet des pinnules; les capſules fort petites, très-nombreuſes, d'une couleur de rouille-pâle.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. (*Swartz.*)

4. BLÈGNE cartilagineuſe. *Blechnum cartilagineum*. Swartz.

Blechnum frondibus pinnatis, ſubcartilagineis; pinnis alternis, lanceolatis, attenuatis, ſpinuloſo-ſerrulatis, apice curvatis, baſi adnatis, ſubauriculatis, ſuperioribus coadunatis; ſtipite muriculato. Sw. Filic. pag. 114.

Elle ſe diſtingue par ſes pinnules très-rétrécies & recourbées à leur ſommet; par les dentelures cartilagineuſes & par la roideur de toute la plante; elle s'élève à la hauteur de deux pieds & plus. Sa ſouche eſt cylindrique, profondément cannelée, hériſſée de points bruns, ſaillans, luiſans; le feuillage preſque cartilagineux, ovale-lancéolé; les pinnules alternes, ſeſſiles, lancéolées, élargies, preſqu'auriculées à leur baſe; les terminales preſque confluentes, celles du milieu adnées, très-rapprochées; les inférieures libres en dehors à leur baſe; la fructification placée le long de la côte principale, dans toute l'étendue de chaque pinnule, compoſée de capſules nombreuſes, de couleur ferrugineuſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Swartz.*)

5. BLÈGNE auſtrale, n°. 3. *Blechnum auſtrale*. Linn. — Swartz, Filic. pag. 114. — Pluk. Almag. tab. 89. fig. 7.

6. BLÈGNE orientale, n°. 2. *Blechnum orientale*. Linn. — Swartz, Filic. pag. 114.

β. *Blechnum longifolium*. Cavan. Præl. 1801. n°. 631.

Filix malaccenſis. Petiv. Muſ. n°. 543.

La variété β ſe diſtingue principalement par la longueur de ſes pinnules, qui ont juſqu'à huit

pouces, tandis que dans la première elles ſont à peine longues de trois ou quatre pouces.

7. BLÈGNE ponctuée. *Blechnum punctulatum*. Sw.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis è baſi cordatâ lineari-lanceolatis, ſubfalcatis, integris, margine punctatis, inferioribus ſenſim brevioribus. Swartz, Filic. pag. 114.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses ſouches, hautes d'un pied, ſont épaiſſes à leur partie inférieure, puis cylindriques, un peu comprimées, liſſes, noirâtres; le feuillage lancéolé, ſimplement ailé; les pinnules oppoſées; les inférieures petites, ovales, diſtantes; les ſupérieures inſenſiblement plus longues, égales, enfin décroiſſantes vers le ſommet, toutes ſeſſiles, en cœur, légérement auriculées, linéaires-lancéolées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, un peu courbées en faucille, entières, munies à leurs bords de petits points; les nervures latérales & bifides; les capſules d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

8. BLÈGNE roide. *Blechnum rigidum*. Swartz.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis cordato-lanceolatis, obtuſis, ſummis confluentibus. Swartz, Fil. pag. 114.

Blechnum (capenſe), *frondibus pinnatis; pinnis ſeſſilibus, cordato-lanceolatis, integerrimis.* Burm. Flor. capenſ. Prodr. pag. 28.

Cette fougère croît en gazon touffu, & s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Ses racines ſont noirâtres, filiformes, roides, très-longues, médiocrement rameuſes; ſes ſouches nombreuſes, cylindriques à leur baſe, canaliculées à une de leurs faces, longues de ſix à ſept pouces; le feuillage roide, lancéolé, ſimplement ailé; les pinnules ſeſſiles, oppoſées ou alternes, longues d'un pouce, oblongues, lancéolées, obtuſes, un peu dilatées à leur baſe, glabres, légérement ſtriées en deſſous, entières ou un peu crénelées; les ſupérieures ſouvent confluentes; la fructification dans le diſque des pinnules, qu'elle recouvre enſuite en entier; les capſules d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

9. BLÈGNE à oreillettes. *Blechnum auriculatum*. Cavan.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis acuminatis, baſi utrinquè auriculatis, ſubhaſtatis; fructiferis angustioribus. Cavan. Præl. 1801. n°. 647. — Swartz, Filic. pag. 114.

Son feuillage eſt ſimplement ailé, compoſé de pinnules acuminées, auriculées de deux côtés de leur baſe, preſque haſtées; les unes ſtériles, les autres chargées de fructifications. Ces dernières ſont plus étroites.

Cette plante croît à Buenos-Ayres & dans l'iſthme de Panama.

10. BLÈGNE en queue. *Blechnum caudatum*. Cavan.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis falcatis, ſubhaſtatis, infimis longioribus, oppoſitis, ſummis confluentibus, terminali longiſſimâ. Cavan. Præl. 1801. n°. 649.

Cette eſpèce a ſon feuillage ſimplement ailé; les pinnules preſque haſtées, courbées en faucille; les inférieures oppoſées & plus longues; les ſupérieures confluentes, la terminale très-longue. Elle croît aux îles Philippines & au mont Saint-Antoine, proche Chimborazo.

11. BLÈGNE liſſe. *Blechnum levigatum*. Cavan.

Blechnum frondibus pinnatis, ſubdiaphanis; pinnis lanceolatis, ſubcrenatis, ciliatis. Cav. Præl. 1801. n°. 650.

Elle eſt remarquable par ſon feuillage preſque diaphane, ſimplement ailé. Les pinnules ſont lancéolées, légérement crénelées & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

12. BLÈGNE élevée. *Blechnum procerum*. Swartz.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis ſterilibus, lato-lanceolatis, acuminatis, baſi ſubcordatis, ſerrulatis; fructiferis linearibus, ſterilibus ſæpè oppoſitis. Swartz, Filic. pag. 115. — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 97. tab. 247.

Oſmunda procera. Forſt. Prodr. n°. 414.

Onoclea procera. Spreng. Schrad. Journ. 1794. 3. pag. 267.

Cette eſpèce croît en gazon; elle s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds & plus, couverte, à ſa baſe, de paillettes ou d'écailles denticulées. Ses racines ſont épaiſſes, compoſées de radicules fibreuſes, de couleur noirâtre, tomenteuſes ou nues; le feuillage ailé; les pinnules oppoſées, légérement pétiolées; les ſtériles lancéolées, acuminées, à peine dentées, larges, très-longues, preſqu'en cœur oblique à leur baſe; les pinnules fertiles beaucoup plus étroites, linéaires, couvertes, le long de leur côté, par la fructification en lignes non interrompues, compoſées de capſules nombreuſes.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

Obſervations. Swartz a fait entrer dans ce genre

l'*osmunda spicant*. Linn., qui eſt l'*acroſtichum nemorale*. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 12.) On a fait paſſer ſucceſſivement cette plante parmi les *oſmunda*, les *acroſtichum*, les *onoclea*, les *aſplenium*, les *ſtruthiopteris*, &c. Il faut encore rapporter, d'après Swartz, aux *blechnum*, l'*onoclea polypodioides* Linn. (*Voyez* ONOCLÉE, n°. 1.)

* *Eſpèces douteuſes.*

* *Blechnum* (ſerrulatum), *pinnis approximatis, linearibus, rectis, rigidè ſerrulatis*. Rich. Caien. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 114.

* *Blechnum* (indicum), *frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, ſerratis, baſi auriculatis*. Burm. Ind. pag. 231.

* *Filix non ramoſa, femineis pinnulis nervo medio pulverulento*. Pluken. Mantiſſ. tab. 406. fig. 4.

* *Phyllitis juxtà nervum fructifera, pinnis brevioribus & latioribus americana*. Amm. Comm. Petrop. X. 297. tab. 20. (*Ad blechnum occidentale fortè ſpectat.*)

* WOODWARDIA. Smith & Swartz. *Capſules diſpoſées en points oblongs, diſtincts, ſéparés, placés le long de la côte principale; enveloppe en voûte, s'ouvrant en dedans.*

13. BLÈGNE d'Houttuyn. *Blechnum Houttuyni.*

Blechnum (woodwardia orientalis), *fronde pinnatâ, ſubcoriaceâ; pinnis pinnatifidis; lobis diſtinctis, ovato-lanceolatis, apice ſerratis*. Swartz, Fil. pag. 117.

Blechnum radicans. Houttuyn, N. H. 2. tab. 97. fig. 1.

Ses ſouches ſont nues, cylindriques, un peu anguleuſes, canaliculées en deſſus; le feuillage long de deux pieds & plus, deux fois ailé; les pinnules pétiolées, oppoſées, étalées, lancéolées, ſinuées, pinnatifides; les folioles ou découpures lancéolées, alternes; les inférieures plus longues, un peu aiguës à leur ſommet, roulées & dentées en ſcie à leurs bords; la terminale plus alongée, aiguë, ſinuée; toutes glabres, un peu coriaces, roides, veinées, réticulées; la fructification diſpoſée le long de la principale nervure des folioles, placées comme dans une foſſette; les capſules fort petites, d'un brun-ferrugineux, en forme d'un anneau luiſant; les enveloppes concaves, à demi ovales, entières, en forme de croiſſant, s'ouvrant du côté de la nervure.

Cette plante croît au Japon, où Thunberg l'a obſervée. (*Swartz.*)

14. BLÈGNE du Japon, n°. 6. *Blechnum japonicum*. Thunb.

Blechnum (woodwardia japonica), *fronde pinnatâ; pinnis baſi adnatis, ſubpinnatifidis; lobis co-adunatis, obtuſis, ſerratis; ſororum lineolis approximatiſſimis*. Swartz, Filic. pag. 116.

Blechnum japonicum. Thunb. Flor. jap. pag. 333. tab. 35. — Spreng. Anl. 3. fig. 29.

Très-rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par ſes ſouches, garnies, dans toute leur longueur, d'un feuillage preſque deux fois ailé; les pinnules ſeſſiles & non pétiolées, adnées à leur baſe, preſque pinnatifides; les lobes confluens, obtus, inciſés, arrondis; la fructification diſpoſée par petites lignes très-ſerrées; les enveloppes membraneuſes.

Cette plante croît au Japon.

15. BLÈGNE à dentelures épineuſes. *Blechnum ſpinuloſum.*

Blechnum (woodwardia caudata), *fronde pinnatâ; pinnis dentato-ſpinuloſis, brevibus; terminali longiſſimâ*. Cavan. Præl. 1801. n°. 653. — Hort. Reg. Matrit. 1. Icon.

Son feuillage eſt ailé, compoſé de pinnules dont les bords ſont garnis de dentelures courtes, terminées en une petite pointe légérement épineuſe; la foliole terminale très-longue, en queue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

16. BLÈGNE droite. *Blechnum ſtans.*

Blechnum (woodwardia ſtans), *fronde pinnatâ, pinnis pinnatifidis; lobis ovato-lanceolatis, acutè ſerratis, ſubfalcatis*. Cavan. Hort. Reg. Matrit. 1. Icon.

Ses ſouches ſont droites, garnies d'un feuillage ailé; les pinnules pinnatifides, diviſées en lobes ovales-lancéolés, un peu courbés en faucille, dentés en ſcie à leurs bords; les dentelures aiguës.

Cette plante croît dans l'île de Madère & en Portugal.

17. BLÈGNE de baniſtère. *Blechnum baniſterianum.*

Blechnum (woodwardia baniſteriana), *fronde pinnatâ, pinnis pinnatifidis; lobis obtuſis, integris, baſeos minoribus*. Swartz, Fil. pag. 117. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 263. — Pluken. tab. 179. fig. 2.

Son feuillage eſt ailé, compoſé de pinnules pinnatifides, diviſées en lobes obtus, très-entiers, ceux de la baſe beaucoup plus petits; la fructification diſpoſée par petites lignes interrompues, le long de la principale nervure des pinnules & de leurs diviſions.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Caroline.

* *Blechnum* (woodwardia anguſtifolia), *fronde*

pinnatâ ; pinnis linearibus, acutis, integerrimis. Smith. — Swartz, Fil. pag. 116.

Blechnum carolinianum. Walther. Flor. caroliн. pag. 257.

* *Blechnum ? filix floridana, prælongis & angustis pinnulis.* Pluken. Phyt. tab. 139. fig. 1.

Observations. M. Swartz rapporte au genre *woodwardia* le *blechnum virginicum*, n°. 4, & le *blechnum radicans*, n°. 5.

BLEPHARIS. (*Voyez* ACANTHE, *Suppl.*)

BLÈTE. *Blitum.* (*Voyez* Illuſt. Gener. tab. 5, *blitum virgatum*, n°. 2.)

BLÉTIE. *Bletia.* Genre établi par Ruiz & Pavon ſur quelques plantes herbacées du Pérou, qui paroiſſent devoir être placées dans la famille des orchidées, à côté du *limodorum.* On ne connoît encore bien que les fleurs de ces plantes, dont le caractère générique a été figuré dans la *Flore du Pérou & du Chili*, tab. 26, & les caractères ſpécifiques de cinq eſpèces, ſans autre détail, mentionnées par les mêmes auteurs dans leur *Syſtema veget. Flor. per.* pag. 229.

Le calice, ſemblable à une corolle, placé ſur l'ovaire, eſt compoſé de ſix pièces, dont cinq ſupérieures & une inférieure. Des cinq ſupérieures, trois extérieures ſont ovales-lancéolées, & deux intérieures, égales en longueur aux extérieures, ſont une fois plus larges. La diviſion inférieure, plus grande que les autres, & de forme différente, eſt en gouttière à ſa baſe, & terminée par un grand globe pendant, à trois découpures inégales. Entre la diviſion inférieure & les ſupérieures, eſt placé, ſur l'ovaire, un corps étroit, alongé, creuſé en gouttière, & formé par la réunion du ſtyle & des étamines confondus enſemble. Au ſommet, ſur la face interne, le pollen eſt niché dans huit foſſettes. L'ovaire devient une capſule à une loge & à trois valves, remplies par un grand nombre de ſemences très-menues, d'où réſulte ce caractère eſſentiel :

Huit anthères ; une corolle (ou calice) inclinée ; cinq pétales ſupérieurs preſqu'égaux ; les deux intérieurs plus larges ; un pétale inférieur plus grand, calliculé à ſa baſe, à trois lobes très-inégaux.

Les eſpèces indiquées comme devant appartenir ce genre ſont :

* *Bletia* (catenulata), *bulbis catenulatis, ſubrotundis ; annulis concentricis, connatis ; foliis lanceolatis, ſtriatis.* Ruiz & Pav. l. c.

* *Bletia* (repanda), *bulbis ſubrotundis ; foliis lanceolatis, nervoſis, plicatis ; ſcapo ex apice bulbi racemoſo.* Ruiz & Pav. l. c.

* *Bletia* (enſiformis), *bulbis aggregatis, ſubrotundis, tripkyllis ; ſcapo & foliis ad apicem bulbi.* Ruiz & Pav. l. c.

* *Bletia* (uniflora), *bulbis ſubrotundis, compreſſiuſculis ; foliis linearibus, carinatis ; ſcapis radicalibus, uniflоris.* Ruiz & Pav. l. c.

* *Bletia* (parviflora), *bulbis ovatis ; foliis enſiformibus, carinatis ; ſcapis paniculatis.* Ruiz & Pav. l. c.

Ces différentes eſpèces croiſſent toutes au Pérou, dans l'automne, ſur les montagnes, dans les forêts ; elles ſont herbacées.

BLITUM. (*Voyez* BLÈTE.)

BLUET, BLEUET. *Cyanus.* Tournef. C'eſt le nom vulgaire d'une plante dont Linné a fait une eſpèce de centaurée (*voy.* CENTAUREE, n°. 30), & Tournefort un genre particulier, ſous le nom de *cyanus*, que M. de Juſſieu a cru devoir rétablir, & le diſtinguer des centaurées par les fleurons de la circonférence, beaucoup plus grands & plus longs que ceux du centre, irréguliers, plus ou moins profondément déchiquetés à leur limbe ; leur tube en forme d'entonnoir ; le calice compoſé d'écailles ciliées à leur ſommet. Les feuilles ſont ſimples, alongées. Les *centaurea cyanus — montana*, &c. préſentent ces caractères. On les retrouve également dans les jacées de Tournefort, qui n'en diffèrent que par les fleurons de la circonférence, preſqu'égaux à ceux du centre, & que M. de Juſſieu diſtingue également comme genre.

Cette jolie fleur me paroît appartenir particuliérement aux climats ſeptentrionaux ou tempérés de l'Europe ; elle eſt bien moins commune en Provence que dans les environs de Paris. Je ne l'ai jamais rencontrée dans les moiſſons qui couvrent les côtes de la Barbarie ; elle n'eſt pas non plus citée dans la *Flore du mont Atlas* de M. Deſfontaines, ni dans celle que Forskhall nous a donnée de l'Égypte & des environs de Conſtantinople. Haſſelquiſt n'en fait aucune mention dans ſon *Voyage du Levant* ; ce qui me porteroit à croire qu'elle n'étoit point connue des Anciens, qui n'ont guère parlé que des plantes de leur pays. Le *cyanus* de Pline & le *ſtruthium* de Théophraſte ſe rapportent à d'autres plantes.

BLUET DU CANADA : nom donné dans le Canada, ſuivant Sarrazin, à une eſpèce d'airelle, qui paroît être le *vaccinium album* Linn.

BLYXA. (Pet.-Thouars, Gen. Nov. Madagaſ. n°. 14.) Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des morrènes (*hydrocharides*), remarquable par la ſingularité de ſa fructification, qui conſiſte en

Un ovaire oblong, prolongé à ſon ſommet, ſurmonté d'un ſeul ſtyle & d'un ſtigmate ; trois filamens,

ſoutenant, à leur face intérieure, une anthère adhérente, à deux loges; trois autres filamens alternes, ſtériles & plus longs; le calice compoſé de trois folioles linéaires; point de corolle; une capſule grêle, oblongue, à une ſeule loge, à trois valves; les ſemences cannelées, fort petites, diſpoſées ſur trois rangs le long des parois internes des valves.

Ce genre renferme des plantes herbacées, aquatiques, plongées dans l'eau; les feuilles toutes radicales, tranſparentes, ſemblables à celles des graminées, diſpoſées en roſette; les hampes radicales, à deux angles oppoſés, s'élevant juſqu'à la ſurface des eaux; les fleurs renfermées dans une ſpathe alongée. Cette plante porte à Madagaſcar le nom de *ahe-thorac*. Sa dénomination générique vient du mot grec *βλυζω* (*ſcateo*), ſourdre, ſortir des eaux.

BOA, BOBOA, BOBOAS, BASBAS : noms divers, donnés dans les Philippines à un arbre très-connu dans la Chine ſous celui de *long-yen* ou *longane*. Son fruit eſt un des plus eſtimés de ce pays. Il paroîtra ſingulier qu'il y porte le nom de *boa*, qui, chez les Malais, entre dans la compoſition des noms d'un grand nombre de plantes remarquables par leurs fruits, comme ſi on avoit voulu l'appeler le fruit par excellence. Le *longan* eſt réuni avec le *litchi*, autre fruit excellent de la Chine, qui appartient au genre *euphoria* de Commerſon.

BOA KELOOR. Dans quelques lieux de l'Inde on nomme ainſi le *ben* ou *moringa* des botaniſtes.

BOA MASSI : nom donné, dans l'île de Java, à une eſpèce de jujubier (*ziziphus lineatus*), qui croît auſſi à Ceilan, & que Burmann a figuré dans ſon *Theſaur. zeylan.* tab. 88.

BOABAB. (*Voyez* BAOBAB)

BOADSCHIA. Crantz, dans ſon *Flora auſtriaca*, pag. 5, tab. 1, fig. 1, a voulu conſacrer le nom de Boadſch, profeſſeur de botanique à Prague, en le donnant à un genre de plantes crucifères, que Jacquin & Linné avoient nommé, avant lui, *pelteria*, & qu'Arduini & Lamarck ont depuis réuni au genre *clypéole* (*Voyez ce mot.*)

BOBARA, BOBORA, BABORA : noms par leſquels les Portugais de l'Inde, & ſurtout du Malabar, déſignent pluſieurs courges ou cucurbitacées.

BOBART. *Bobartia*. Lam. Illuſtr. Gen. tab. 40, figure copiée d'après celle de Plukenet. Ce genre doit être ſupprimé. Il a paru long-tems douteux, d'autant plus qu'on ne le trouvoit dans aucun herbier, pas plus que dans la nature. Enfin, Schumacher a donné, dans les *Actes de la Société d'hiſtoire naturelle de Copenhague*, vol. 3, pag. 8, tab. 1; une diſſertation dans laquelle il annonce que le *bobartia* eſt la même plante que l'eſpèce de morée nommée *morea ſpathacea*. (*Voy.* MORÉE, n°. 10.)

BOBU. Herman, dans ſon *Muſeum zeylanicum*, nomme ainſi un adiante de Ceilan, dont il ne déſigne pas l'eſpèce; il cite également, ſous les noms de *bobu* ou plutôt de *bombu*, *bohum* & *lohumba*, c'eſt-à-dire, exotique dans la langue du pays, un arbre de la même île, dont les fleurs ſont diſpoſées en épis courts aux aiſſelles des feuilles, qui ſont dentelées : celles-ci ſont employées dans la teinture.

1. BOCCONE fruteſcente, n°. 1. *Bocconia* (fruteſcens), *foliis oblongis, ſinuatis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 840. — Lam. Ill. Gen. tab. 394.

2. BOCCONE à feuilles en cœur. *Bocconia cordata*. Willd.

Bocconia foliis cordatis, ſublobatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 841.

Cette eſpèce ſe diſtingue de la précédente par ſes feuilles, qui à la vérité ſont glauques en deſſous, mais arrondies, échancrées en cœur, nerveuſes, veinées, à lobes peu ſenſibles, à dentelures obtuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule longue d'un pied; les rameaux très ſimples, ſans aucune ramification; le calice blanc, plus grand que dans l'eſpèce précédente; les étamines au nombre d'environ vingt-quatre; point de ſtyle; un ſtigmate ſeſſile, à deux lames.

Cette plante eſt ſoupçonnée originaire de la Chine. ♄ (*Willd.*)

3. BOCCONE à feuilles entières. *Bocconia integrifolia*. Humb. & Bonpl.

Bocconia foliis oblongis, crenatis. Humboldt & Bonpl. Plant. équin. pag. 119. tab. 35.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes de quinze à dix-huit pieds, très-rameuſes; les rameaux alternes, diſtans, étalés, garnis, vers leur ſommet, de feuilles alternes, alongées, lancéolées, longues de cinq pouces, larges d'un pouce & demi, pétiolées, glabres, d'un vert-pâle en deſſus, veinées, pubeſcentes & rouſſeâtres en deſſous, crénelées à leurs bords, aiguës à leurs deux extrémités.

Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale, inclinée, deux & trois fois plus longue que les feuilles; elles ſont nombreuſes, de couleur verte, pédicellées, accompagnées d'une bractée lancéolée, aiguë; le calice compoſé de deux folioles oppoſées, naviculaires; point de corolle; douze à quinze étamines; les anthères oblongues, preſque ſeſſiles; deux ſtigmates. Le fruit eſt une

capſule ovale, comprimée, ombiliquée par le ſtyle perſiſtant, s'ouvrant à ſa baſe en deux valves uniloculaires, monoſpermes; la ſemence ovale, bordée, ſur un de ſes côtés, par le *hilum*, qui s'étend depuis la baſe juſqu'au ſommet. L'embryon eſt ovale, placé à la baſe des ſemences.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ♄ (*Bonpl. & Humb.*)

BOCCONIA. (*Voyez* BOCCONE.)

BOCHTAY : nom caraïbe d'une eſpèce d'eupatoire de Saint-Domingue, ſuivant Nicholſon.

BOCKSHOORN : nom donné par les Hollandais au *nir-pongelion* des Malabares, qui eſt une eſpèce de bignone (*bignonia ſpathacea*), différente de ſes congénères par ſes fruits à quatre loges. (*Voyez* BIGNONE, n°. 32.)

BOEBERA. Ce genre a été établi par Willdenow ſur une plante découverte par Michaux, & qu'il avoit nommée *tagetes pappoſa* dans ſa *Flore de l'Amérique*. Cette plante diffère des tagètes par l'aigrette pileuſe de ſes ſemences, par un double calice; elle a, comme eux, le réceptacle nu. C'eſt la même plante que le *dyſſodia glanduloſa* Cavan. Démonſtr. botan. pag. 202. (*Voyez* TAGÈTE, n°. 9.)

BOEHMERIA. Ce genre eſt compoſé de pluſieurs eſpèces de procris & d'orties. (*Voyez* les obſervations à l'article PROCRIS. Le genre *vadieria* de Loureiro a de très-grands rapports avec celui-ci, & paroît devoir y être réuni.

BOEMICES. Achar. Nom que porte la ſeptième tribu de la lichénographie d'Acharius. Il y réunit les eſpèces de *lichen* de Linné, qui offrent pour caractère eſſentiel :

Une croûte molle, compoſée de mamelons inégaux, d'où s'élèvent des tubercules ronds, liſſes, égaux, fongiformes, plus ou moins pédicellés, quelquefois ſeſſiles.

Les principales eſpèces qui doivent être rapportées à ce genre ſont le *lichen ericetorum — byſſoides — icmadophylla*, & pluſieurs autres décrites par Acharius. Cet auteur a depuis réuni dans le même genre les *pordémies*, les *pygnothèles*, les *phyllocarpes*, les *hélopodes*, les *ſcyphophores*, dont on avoit fait autant de tribus ſéparées. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

BOENGLO. A Java on nomme ainſi une eſpèce de bignone (*oignonia indica*), mentionnée dans la *Flore de l'Inde* de Burmann.

BOERHAAVIA. (*Voyez* PATAGONE.)

BOGOA. (*Voyez* FIGUIER, n°. 4.)

BOIGUE : arbre du Chili, dont parle Feuillée, Obſerv. 3, pag. 10, tab. 6. Ses rameaux forment une tête arrondie. L'écorce qui recouvre le tronc & les branches a le goût de la canelle, & peut être employée aux mêmes uſages; ce qui l'a fait nommer par les Eſpagnols *arbor della canella*. Ses feuilles ſont alternes, ſemblables à celles du laurier ordinaire. Les fleurs, blanches, ont cinq pétales. Les fruits, diſpoſés en tête, ont la forme d'olive. Il paroît évident, comme le penſe M. de Lamarck, que cet arbre eſt un *drymis*, dont chaque fleur renferme pluſieurs ovaires, qui deviennent autant de fruits rapprochés.

BOIN-CARO. Suivant Rheed, *Hort. malabar.* 9, pag. 109, tab. 56, c'eſt le nom que les Brames donnent à une plante que Linné rapporte à une carmantine (*juſticia gangetica* Linn.). *Boin*, dans la langue des Brames, veut dire *petit*.

BOIN-ERANDO : nom brame d'une plante que Rheed a décrite & figurée ſous celui de *codi-avanacu*, *Hort. malab.* 2, pag. 63, tab. 34. Linné l'a rapportée à ſon *tragia chamelaa*. *Erando* eſt le nom brame du ricin; en ſorte que *boin-erando* veut dire *petit ricin*. (*Aub. du Pet.-Th.*)

BOIN-GOLI : nom brame d'une petite plante figurée dans l'*Hort. malab.* 10, pag. 61, tab. 31. Suivant Burmann, c'eſt l'*oldenlandia repens* Linn. M. Adanſon (*Suppl. à l'anc. Encycl.*) la regarde plutôt comme une eſpèce de pourpier; ce qui s'accorde mieux avec ſa deſcription. « C'eſt, dit Rheed, une petite plante qui a des tiges courtes, couchées, articulées, ſucculentes & rougeâtres : de ſes articulations elle pouſſe des radicules. Les aiſſelles ſont garnies de poils fins & blanchâtres. Les feuilles ſont petites, ſucculentes; la fleur compoſée de quatre pétales jaunes, & de pluſieurs étamines de même couleur. La décoction de cette plante dans le lait guérit les tumeurs des pieds, connues ſous le nom de *todda-vela*. »

Quelqu'imparfaite que ſoit cette deſcription, on peut y reconnoître une petite eſpèce de pourpier, qui paroît être le *portulaca meridiana* Linn. f. Suppl., & qui croît dans preſque toutes les cours du port de l'Ile-de-France. Il ſeroit heureux qu'on y trouvât, comme le dit Rheed, le remède aux ulcères malins qui viennent aux pieds des Noirs, & auxquels on donne le nom de *crabe*. (*Aub. du Pet.-Th.*)

BOIS, TIGE LIGNEUSE.

Deſtinées à ſupporter une cime élevée, expoſée à l'impétuoſité des vents, les tiges des végétaux ligneux devoient être néceſſairement douées d'une force ſuffiſante pour réſiſter aux dangers

auxquels les exposoit leur élévation colossale. La nature a dirigé vers ce but important leur organisation ; elle a rendu leurs tiges d'une dureté, d'une solidité admirables en accumulant couches sur couches, année par année, en les resserrant, les consolidant de plus en plus à mesure que le végétal s'élève & qu'il a besoin de plus de force. Pour concevoir cette admirable opération, il faut se rappeler que l'on distingue, dans le tronc des arbres (il s'agit ici principalement des arbres dicotylédons), l'*écorce*, l'*aubier* & le *bois* proprement dit. L'écorce est constituée par plusieurs couches minces, concentriques, appliquées les unes sur les autres, que l'on nomme *couches corticales*. On donne aux plus extérieures le nom d'*enveloppe cellulaire*, & aux plus intérieures celui de *liber* : celle qui les recouvre toutes en dehors s'appelle *épiderme*. Les couches extérieures sont plus lâches, les intérieures plus serrées. Les unes & les autres sont composées de fibres qui s'étendent de bas en haut, mais qui ne suivent pas des lignes droites ; elles s'écartent, se rapprochent, se touchent en différens endroits, & forment une sorte de réseau fort irrégulier, dont les mailles ou espaces vides s'allongent dans la longueur de la tige. Ces mailles sont remplies par les utricules ou *tissu cellulaire* qui unit les différens reseaux, & coupe à angles droits les fibres longitudinales ; ce qui fait un entrelacement assez semblable à celui des morceaux de bois dont une claie est composée. Les couches corticales se séparent très-aisement les unes des autres, ou d'elles-mêmes presque sans effort, ou en les tenant quelque tems plongées dans l'eau : elles se détachent alors comme par feuillets, & donnent l'idée d'un livre ouvert ; elles portent le nom de *liber*. Le liber finit là où commence l'aubier, c'est-à-dire, cette portion des tiges ligneuses, très-distincte de l'écorce, qui n'est encore qu'un bois imparfait, intermédiaire entre l'écorce & le bois.

L'aubier diffère du bois par son tissu, beaucoup plus lâche ; par sa légéreté, par sa couleur, ordinairement plus blanche ou moins foncée que celle du bois ; il diffère du liber ou de l'ecorce par son tissu plus serré, par sa couleur tirant moins sur le vert, & en ce qu'il ne se sépare point aussi facilement que lui par feuillets. En un mot, l'aubier est le passage du liber à l'état de bois. L'organisation de l'aubier a toujours été regardée comme parfaitement semblable à celle du bois, & cette opinion a été confirmée par l'examen que M. Mirbel en a fait au microscope.

« L'aubier, dit-il, est composé de grands & de petits tubes (fibres ou vaisseaux), & de tissu cellulaire. Les tubes sont souvent percés d'une multitude de pores ; ils s'étendent dans la longueur des tiges & des branches, & sont disposés en faisceaux qui se réuniſſent & se séparent alternativement, à peu près comme un réseau, dont les mailles seroient très-étroites & très-alongées. Ces mailles sont remplies par le tissu cellulaire, qui, d'un côté, pénètre dans le bois, va se rattacher à la moëlle, & de l'autre traverse le liber, & arrive jusqu'au parenchyme placé sous l'épiderme. »

L'organisation du liber & du bois est la même que celle que nous venons de décrire, avec cette différence cependant, que, dans le liber, les mailles du réseau formé par les tubes sont beaucoup plus larges, & que le tissu cellulaire est plus abondant, tandis que, dans le bois, les faisceaux de tubes sont plus droits, plus rapprochés, les mailles qu'ils forment beaucoup plus étroites & plus longues, & que le tissu cellulaire est en plus petite quantité. Cette ressemblance d'organisation entre le liber, l'aubier & le bois vient de ce que les deux derniers ne sont que des couches de liber endurci. En effet, la nutrition du végétal détermine l'alongement des tubes du liber. Les mailles, en prenant plus de longueur, perdent de leur largeur : le tissu cellulaire qu'elles contiennent, est comprimé, & reflue en partie à la circonférence, & le liber, devenu plus compacte, forme l'aubier. A son tour l'aubier, pénétré par les sucs nutritifs, s'alonge, & acquiert insensiblement la solidité & la ténacité du bois, dont il n'est plus possible de le distingner. Il suffit d'observer l'organisation des végetaux & leur developpement pour se convaincre de cette vérité, qu'une expérience faite par M. Mirbel, & que nous allons rapporter, rend encore plus évidente.

« Dans les premiers jours du mois d'août, dit-il, nous avons fait passer l'une des extrémites d'un fil d'argent entre l'aubier & le liber d'une branche de tilleul en pleine sève, & nous avons introduit l'autre extrémité de ce fil entre l'épiderme & le liber de cette même branche. Nous avons réuni & tordu ensemble les deux bouts du fil d'argent, après nous être bien assurés que le liber seul étoit renfermé dans le nœud. Quelques mois après, ayant disséqué la branche avec soin, nous avons reconnu que la partie la plus intérieure du liber, entourée par le fil d'argent, étoit déjà passée à l'état d'aubier ; ce qui ne laisse aucun doute sur la métamorphose du liber & de l'origine de l'aubier. Cette expérience, faite dans le même tems sur le frêne, a donné un résultat semblable. »

Quant à l'aubier, nul doute qu'il ne se convertisse en bois. Duhamel l'a démontré à peu près par le procédé que nous venons d'indiquer. Ce savant, conjointement avec Buffon, a fait une très-belle application de cette découverte pour donner plus de valeur au bois que l'on destine à des ouvrages qui exigent de la solidité ; il a prouvé que, si on enlève l'écorce d'un arbre que l'on doit abattre une année après, l'aubier, mis à découvert, prend, dans ce court espace de tems, la dureté, la pesanteur & les autres qualités du vrai

vrai bois; en ſorte qu'il n'eſt plus néceſſaire de le rejeter, comme il faut le faire dans les arbres revêtus de leur écorce.

Comme l'aubier ne ſe forme pas tout à coup, mais par le développement ſucceſſif & ſouvent interrompu des feuillets concentriques du liber, il n'eſt pas également dur dans toutes ſes parties, & l'on parvient même à le ſéparer quelquefois par couches en le laiſſant macérer dans l'eau; mais cette déſunion s'opère beaucoup plus facilement dans le liber, dont le tiſſu moins compacte ſe laiſſe mieux pénétrer par le diſſolvant.

L'aubier ſe change en bois très-lentement; il paſſe par toutes les nuances qui l'approchent du dernier terme de perfection où il doit arriver. Les différentes couches de l'aubier ne ſe reſſemblent pas; elles n'ont pas toutes la même denſité. Les plus voiſines du bois ſont auſſi les plus dures, les plus ligneuſes. Les vaiſſeaux, qui offroient une iſſue libre aux fluides nourriciers de la plante, s'obſtruent: les fluides qui y circulent, s'épaiſſiſſent: les utricules ſe rempliſſent par les dépôts qu'ils reçoivent. La quantité & la qualité des matières contenues dans l'aubier établiſſent encore une différence notable entre lui & le bois. La peſanteur ſpécifique de l'aubier eſt moindre que celle du bois; il eſt encore moins réſineux; ce qui prouve que la réſine dont le bois ſe pénètre, change la nature de l'aubier, & que c'eſt elle, en partie, qui le fait paſſer à l'état de bois.

L'aubier, ſenſible dans le plus grand nombre des arbres, ſurtout dans ceux à bois dur, dans le chêne, l'orme, &c., l'eſt bien moins dans quelques-uns dont le bois eſt tendre, tels que le bouleau, l'aulne, le tilleul, le peuplier, &c. Il eſt très-difficile de pouvoir déterminer avec préciſion le tems convenable pour que l'aubier puiſſe ſe convertir en bois; il doit varier ſelon la nature des différentes eſpèces d'arbres, & même dans les arbres de la même eſpèce, puiſque leurs individus n'ont pas dans le même tems le même nombre de couches d'aubier; que les arbres les plus vigoureux ont leur aubier plus épais que les arbres languiſſans, quoique le nombre des couches d'aubier obſervées dans ceux-ci ſoit plus grand que celui des couches obſervé dans les autres.

Enfin, MM. Buffon & Duhamel ont remarqué que le nombre & l'épaiſſeur des couches de l'aubier varioient dans les différens côtés de l'arbre, & même dans les différentes parties. En effet, ſi l'on coupe horizontalement un tronc d'arbre, on remarque que les cercles ligneux ne ſont pas toujours concentriques à l'axe, mais qu'ordinairement ils s'en écartent plus d'un côté que d'un autre. Quelques auteurs ont penſé que c'étoit principalement du côté du nord. Pluſieurs autres ont prétendu que c'étoit du côté du midi; mais les uns & les autres ſe ſont accordés à dire qu'au moyen de cette excentricité des couches ligneuſes, les voyageurs y trouvoient une bouſſole naturelle qui les orientoit, & les mettoit en état de rectifier leur route. Ceux qui prétendoient que les couches étoient plus épaiſſes du côté du nord, apportoient pour raiſon que le ſoleil ayant moins d'action de ce côté, il s'y conſervoit plus d'humidité; ce qui devoit produire néceſſairement une augmentation d'épaiſſeur des couches ligneuſes. Ceux, au contraire, qui prétendoient avoir obſervé que les couches ſont plus épaiſſes du côté du midi, diſoient que le ſoleil, comme principal moteur de la ſève, la déterminoit à paſſer plus abondamment de ce côté. Ainſi chacun trouvoit des raiſons phyſiques, favorables à ſon ſentiment. L'obſervation ſuffit pour détruire ce ſyſtème.

« Nous avons en effet reconnu, dit M. Duhamel, que les couches ſont ſouvent, & preſque toujours, plus épaiſſes d'un côté que d'un autre; mais cela arrive indifféremment, ſoit du côté du nord, ſoit du côté du midi, de l'eſt ou de l'oueſt. Cette prétendue bouſſole eſt donc ſujète à bien des variations propres à dérouter le voyageur qui voudroit y mettre ſa confiance; mais elle eſt encore bien autrement ſujète à erreur, puiſque nous avons obſervé que, dans un même arbre, la plus grande épaiſſeur des couches varie quelquefois de tout le diamètre de l'arbre; en ſorte que ſi, auprès des racines, la plus forte épaiſſeur ſe trouve du côté du midi, elle s'obſerve ſouvent auprès des branches du côté du nord ou vers toute autre partie de la circonférence de l'arbre. »

Il eſt aiſé d'appercevoir la raiſon phyſique de cette inégalité d'épaiſſeur des couches ligneuſes, puiſqu'il eſt clair qu'elle dépend de l'inſertion des racines & de l'éruption des branches. S'il ſe trouve du côté du nord une groſſe racine, les couches ligneuſes du bas de l'arbre ſeront plus épaiſſes de ce côté-là, parce que la ſève y ſera portée avec plus d'abondance. Si au contraire, vers la cime du même arbre, il ſort une groſſe branche du côté du midi, les couches ligneuſes, examinées en cet endroit, ſeront plus épaiſſes de ce côté, parce que la ſève aura été déterminée à y paſſer plus abondamment; de ſorte que les variétés ſans bornes qu'on obſerve dans la poſition des racines & des branches, en produiſent d'auſſi conſidérables dans l'épaiſſeur des couches ligneuſes. On a encore remarqué qu'en général les arbres placés ſur la liſière des forêts avoient leurs couches plus épaiſſes dans toute la partie expoſée au grand air & au contact immédiat de la lumière.

La nature du terrain ou d'autres circonſtances produiſent encore ce que l'on nomme *aubier double* ou *faux aubier*. C'eſt une couche entière de bois imparfait, recouverte par de bon bois. Dans les arbres attaqués par des gelées violentes, le

bois parfait ſe trouve ſéparé par une couche de bois blanc ; en ſorte que, ſur la coupe du tronc de ces arbres, on voit alternativement une couche d'aubier, puis une de bois parfait, enſuite une ſeconde couche d'aubier ; enfin, un maſſif de bon bois. Ce défaut eſt plus ou moins grand, plus ou moins commun, ſelon les différens terrains, les différentes ſituations. Dans les terres fortes & dans le touffu des forêts, il eſt plus rare & moins conſidérable que dans les clairières & dans les terres légères.

D'après ce qui vient d'être dit ſur l'aubier, il s'enſuit que le bois eſt une maſſe de fibres compactes & très-dures, produite par la continuité du reſſerrement de l'aubier, c'eſt-à-dire, par l'oblitération de ſes vaiſſeaux, le deſſéchement de ſes fibres & leur cohérence proportionnellement croiſſante à meſure que les nouvelles couches que la nutrition ajoute toujours à l'extérieur, forment une preſſion plus conſidérable. Il ſuit de ce principe, que la denſité & la ſolidité du bois ſont toujours en raiſon directe du tems de ſon accroiſſement ; que les arbres qui croiſſent le plus lentement ont toujours le bois le plus dur, & qu'enfin les couches les plus intérieures du bois, étant les plus anciennes, ſont auſſi plus ſerrées & plus dures que les autres. C'eſt par cette même raiſon que l'aubier, qui eſt plus extérieur, n'eſt lui-même qu'un bois nouveau, fort imparfait & encore peu ſolide.

Dans le centre du bois exiſte la moëlle, qui eſt plus ou moins abondante, ſelon l'arbre dans lequel on l'obſerve, & ſelon l'âge de l'individu Cette partie ſe deſſèche dans la vieilleſſe du végétal, & diſparoît quelquefois entiérement. Le bois qui recouvre ou enveloppe la moëlle eſt diſpoſé par couches concentriques d'autant plus épaiſſes qu'elles ſont plus extérieures, & quelquefois plus épaiſſes d'un côté que de l'autre, ainſi que nous l'avons obſervé ci-deſſus pour l'aubier, & cela par une cauſe relative à l'expoſition des arbres ou par quelques autres circonſtances locales. Ces couches ſont compoſées de fibres ligneuſes, de vaiſſeaux plus ou moins oblitérés, de trachées communément roulées en ſpirale, & qui paroiſſent deſtinées à contenir de l'air ; enfin, d'un tiſſu cellulaire qui eſt plus abondant ou plus remarquable entre les couches mêmes, & ſemble de même nature que la moëlle, avec cette différence que celle-ci eſt compoſée de vaiſſeaux & d'utricules beaucoup plus lâches, d'où réſulte une ſubſtance molle & ſpongieuſe. Cette ſubſtance, preſſée par les couches ligneuſes, dont le nombre s'accroît annuellement, tend à s'échapper, parvient juſqu'à l'écorce, & forme ſur l'aire d'une coupe tranſverſale ces lignes droites & divergentes qui, partant du tronc, aboutiſſent à l'écorce, & auxquelles on a donné les noms de *productions* ou de *prolongemens médullaires*.

On a cru long-tems que le nombre de couches ligneuſes qu'on comptoit ſur la coupe tranſverſale d'un arbre, étoit celui de ſes années ; mais M. Duhamel a prouvé que l'on ne pouvoit pas dire qu'un arbre de vingt ans eût la tige compoſée de vingt couches, tandis qu'un arbre de dix ans auroit ſeulement dix couches. Il eſt bien eſſentiel de remarquer, pour détruire cette erreur, que ce que l'on appelle *couche ſenſible* à l'œil eſt une zône compoſée de pluſieurs couches extrêmement minces, tellement rapprochées & ſerrées, qu'on ne peut les diſtinguer, mais dont l'exiſtence n'en eſt pas moins certaine, puiſque l'on peut parvenir à les ſéparer, au moins en partie, les unes des autres par une longue macération pour quelques eſpèces de bois.

La formation des différentes couches du bois, les circonſtances particulières qui les accompagnent, ont fait l'objet des recherches de pluſieurs ſavans phyſiciens, de Duhamel, Daubenton, Sennebier, &c. Nous ne pouvons entrer dans une longue diſcuſſion à ce ſujet ; nous nous bornerons à rapporter quelques obſervations de Duhamel & de Daubenton, qui ſuffiront pour donner une idée de ces intéreſſantes recherches.

« On voit, dit Daubenton, au centre de la tige naiſſante d'un arbre, la moëlle entourée de deux feuillets. L'intérieur eſt le plus tendre ; cependant il deviendra ligneux, & par conſéquent le plus dur. Le feuillet extérieur fera partie de l'écorce ; il eſt déjà revêtu de l'épiderme, & il a une apparence différente de celle du feuillet ligneux. De toutes les parties de cette pouſſe herbacée, la moëlle & l'épiderme ſont les plus avancés dans leur organiſation. La ſubſtance médullaire ou véſiculaire forme la plus grande partie de cette nouvelle pouſſe ; elle eſt tendre, ſucculente, de couleur verte. A meſure que les feuillets ſe multiplient les uns ſur les autres, ils s'endurciſſent, & forment une gaîne ſolide, dans laquelle la moëlle eſt renfermée : celle-ci eſt alors moins ſucculente ; elle devient blanchâtre. Dans les tiges de deux ans, cette ſubſtance eſt tout-à-fait blanche ; elle paroît deſſéchée. Enſuite le canal médullaire diminue peu à peu de diamètre, & dans les gros arbres, même dans ceux qui ont eu le plus de moëlle dans leur jeuneſſe, on ne voit ni canal ni ſubſtance médullaire. »

Ces obſervations prouvent évidemment que la moëlle eſt l'organe le premier développé dans les nouvelles pouſſes des arbres : il s'étend de toutes parts à travers les couches ligneuſes & corticales qui ſe forment autour de lui ; il ſe prolonge juſqu'à l'épiderme. Outre ces prolongemens, qui vont en ligne droite & horizontale, il a des *appendices médullaires*, qui ſe trouvent entre les autres parties de la tige.

Dans la tige naiſſante, la moëlle eſt entourée

de deux feuillets, dont l'intérieur ſera ligneux, & l'extérieur eſt revêtu au dehors par l'épiderme, comme nous l'avons dit plus haut : il ſera cortical. Le feuillet ligneux eſt déjà plus dur que le cortical ; il a une apparence différente : auſſi n'ont-ils pas la même origine. On a trouvé ſous la forme de trachées, dans de jeunes racines & dans des pouſſes herbacées, les fibres dont les feuillets ligneux ſont compoſés. On n'a pas vu les mêmes trachées en aucun tems dans l'écorce. Il y a donc lieu d'admettre une différence entre les feuillets ligneux & les feuillets corticaux dans leur nature & dans leur origine ; mais ils ſe reſſemblent tous par la diſpoſition de leurs filets, en forme de réſeau.

Les mailles de ces réſeaux ſont de figures irrégulières, & occupées par les prolongemens médullaires, à travers les filets ligneux & corticaux lorſque ces feuillets n'ont que peu de conſiſtance dans les premiers tems de leur formation. La moëlle eſt compoſée de véſicules, rangées irréguliérement dans un ordre qui ſe rapporte aux mailles d'un réſeau.

Lorſque la ſubſtance médullaire s'étend latéralement pour former ſes prolongemens, elle doit s'inſinuer entre les fibres des feuillets qui l'entourent, & écarter ces fibres pour faire des paſſages à ſes prolongemens, qui ſont des files de ſes molécules. Par conſéquent, les ouvertures occupées par les prolongemens médullaires doivent ſe trouver placées dans les feuillets, comme les mailles d'un réſeau correſpondantes aux véſicules qui forment la circonférence de la moëlle.

A meſure que ces feuillets, l'un cortical, l'autre ligneux, prennent de la conſiſtance, il ſe produit ſucceſſivement entre deux d'autres feuillets qui accroîtront l'écorce & le bois de l'arbre tant qu'il vivra. On a donné aux feuillets de l'écorce la dénomination de *couches du liber*, parce qu'étant ſéparés les uns des autres, ils reſſemblent aux feuillets d'un livre. Grew étend ce nom ſur toutes les couches corticales. Malpighi n'y comprend que les couches intérieures, & peut-être ſeulement la dernière. Il ſuinte entre le bois & l'écorce une matière qui y reſte ; elle eſt d'abord ſi fluide, que l'on n'apperçoit, dit Duhamel, aucune adhérence entre l'écorce & le bois d'un ſaule qui eſt en pleine ſève. Cette matière devient enſuite glaireuſe ou muqueuſe par l'évaporation d'une partie de l'humidité. Dans cette circonſtance, qui arrive au déclin de la ſève, le bois & le liber reſtent couverts d'une ſubſtance épaiſſe, que Grew & Duhamel nomment le *cambium*.

Les opinions ſont partagées ſur la formation des couches corticale & ligneuſe, qui contribuent chaque année à l'accroiſſement du tronc d'un arbre. On ne ſait ſi ces couches ſont formées par l'écorce, par le corps ligneux ou par le concours de l'une & de l'autre. Il eſt certain que le bois, dépouillé de ſon écorce, produit de l'écorce & du bois, & que l'écorce, ſéparée du bois par un corps étranger interpoſé entre deux, produit auſſi des couches corticales & ligneuſes.

Lorſque l'écorce eſt unie au bois dans l'état naturel, il ſe forme chaque année une couche corticale & une couche ligneuſe ; ſavoir : ſi ces deux couches viennent de l'écorce, ou ſi elles ſont produites par le bois, ou ſi la couche corticale vient de l'écorce, & la couche ligneuſe du bois. Quoique l'on ait vu, dans d'autres circonſtances, ces couches produites toutes deux par le bois ou par l'écorce, on a fait beaucoup d'expériences pour réſoudre ces queſtions. Il ſuffira de rapporter ici les principales.

Pour ſavoir ſi l'écorce pouvoit produire des couches ligneuſes, Duhamel a enlevé des morceaux de l'écorce d'un arbre ; il a mis ſur le bois, dépouillé de ſon écorce, des lames d'étain battu, telles qu'on en emploie pour l'étain des glaces ; enſuite il appliqua les morceaux d'écorce ſur les lames d'étain ; ils ſe greffèrent avec l'écorce qui n'avoit point été enlevée. Enfin il ſe forma, entre l'étain & l'écorce, des couches ligneuſes auſſi épaiſſes que ſi l'écorce avoit été appliquée ſur le bois.

Pour ſavoir ſi le bois écorcé pouvoit produire une nouvelle écorce, Duhamel fit enlever, au tems de la pleine ſève, l'écorce d'un gros cerifier, comme on le fait aux jeunes chênes pour avoir du tan, dans toute la longueur de leur tronc. « Sur-le-champ, dit Duhamel, à l'aide de petits cerceaux, j'enveloppai le tronc de cet arbre de paille longue. Cette enveloppe étoit éloignée de quelques pouces du tronc écorcé. Pour tenir la plaie encore plus à l'abri du ſoleil, j'attachai, du côté du midi, un paillaſſon que je ſoutins avec des pieux. L'arbre en cet état fleurit un peu plus tard que les autres, & noua ſon fruit, quoiqu'il eût perdu une partie de ſes feuilles & beaucoup de ſes menues branches. L'année ſuivante il parut encore plus languiſſant ; mais la troiſième année, le voyant bien rétabli, j'ôtai l'enveloppe de paille, & je trouvai le tronc recouvert d'une nouvelle écorce. »

Cette opération ſe fait naturellement à la ſuite d'une gelée ou d'un autre accident qui dépouille la tige d'un arbre de ſon écorce dans toute ſa circonférence. Cette tige produit une nouvelle écorce & des couches ligneuſes, comme ſi elle n'avoit pas été écorcée ; mais il reſte une fente entre la couche d'aubier qui a été miſe à nu, & la première couche ligneuſe qui s'y eſt jointe ; elle s'étend à toute la circonférence des couches annuelles, qu'elle ſépare des autres fentes qui n'en occupent qu'une partie. C'eſt ce que M. Daubenton appelle *roulure totale*.

« Lorſque, dit-il, on fend un tronc d'arbre qui renferme une roulure totale, à l'endroit de cette roulure on eſt ſurpris de voir une tige ſans écorce, placée au centre du tronc, & qui peut s'en détacher. Cette tige eſt exactement recouverte par la couche annuelle qui l'enveloppe, de manière que la partie ligneuſe des boutons, qui fait un relief ſur la tige, eſt modelée en creux ſur la couche annuelle qui recouvre cette tige. La partie herbacée des boutons a été détruite avec l'écorce par l'accident qui a mis le bois à nu dans le cas de produire une nouvelle écorce, & des couches annuelles comme s'il n'avoit pas été écorcé. La roulure totale peut ſe faire ſans art toutes les fois que l'aubier d'une tige écorcée conſervera aſſez de fraîcheur & d'humidité pour produire une nouvelle écorce. »

Les avantages que l'homme retire du bois ſont incalculables, & autant variés qu'il y a de ſortes de bois. Leur emploi ſera indiqué à chacun des articles qui donnera la deſcription des arbres qui le produiſent. Nous nous bornerons à rappeler ici le réſultat de quelques expériences faites par M. de Buffon pour connoître la force des bois auxquels on fait ſupporter des fardeaux très-peſans. Suivant ſes obſervations, la force du bois n'eſt pas proportionnelle à ſon volume. Une pièce double pour la groſſeur, d'une autre d'égale longueur, eſt beaucoup plus du double plus forte. Le bois de même nature, qui, dans le même terrain, a crû le plus vîte, eſt le plus fort; celui qui a crû plus lentement, dont les cercles annuels ſont plus minces, eſt moins fort. La force du bois eſt proportionnelle à ſa peſanteur. De deux pièces de même groſſeur & de même longueur, la plus peſante eſt la plus forte, à peu près dans la même proportion qu'elle eſt plus peſante. Une pièce de bois chargée ſimplement des deux tiers du poids capable de la faire rompre, ne rompt pas d'abord, mais bien au bout d'un certain tems. Il réſulte de ces ingénieuſes expériences, que, dans un bâtiment qui doit durer long-tems, il ne faut donner au bois tout au plus que la moitié de la charge qui peut le faire rompre.

Bois. Ce mot eſt devenu générique pour déſigner, dans l'uſage de la vie, un grand nombre d'arbres qui n'avoient pas de noms particuliers. Le ſecond nom, emprunté de différentes ſources, les diſtingue les uns des autres. C'eſt, pour l'ordinaire, une épithète tirée des qualités extérieures ou des uſages auxquels on emploie l'objet qu'elle déſigne : tels ſont les différens bois étrangers qui ſervent à la teinture & à la marqueterie, & dont la conſommation eſt aſſez grande pour qu'ils entrent dans les ſpéculations du commerce. Il n'eſt pas difficile de connoître l'origine des noms de cette eſpèce; mais il y en a un bien plus grand nombre qui ſont moins répandus, & qui offrent plus de difficultés pour remonter à leur ſource : ce ſont ceux qu'emploient les habitans de nos colonies d'Amérique & d'Afrique pour déſigner le plus grand nombre des arbres qui forment leurs forêts. Ces noms viennent en partie des Noirs, qu'on y a tranſportés pour la culture. Dans la langue de ces peuples, très-voiſine de celle de la nature, le même mot déſigne en même tems les arbres, la ſubſtance que l'on en tire, l'uſage auquel on les conſacre, & quelquefois la propriété qu'on leur attribue. C'eſt ainſi que les habitans de Madagaſcar, qui ont été les premiers qu'on ait tranſportés à l'Ile-de-France, donnent le nom d'*hazou* à preſque tous les arbres de leur île; ils le prononcent auſſi *cajou*, ce qui eſt préciſément le mot qu'emploient les Malais au même uſage. Par le moyen d'une qualification, ils les diſtinguent les uns des autres. Ils emploient des procédés analogues pour déſigner le plus grand nombre des plantes de leur pays. Forcés d'habiter un nouveau ſol, ils n'ont pas abandonné cet uſage; ils ont reconnu ou cru reconnoître pluſieurs des végétaux qui leur étoient familiers.

C'eſt par-là que le mot de *bois* eſt devenu commun à preſque tous les arbres. Les noms diſtinctifs ont été pris ſouvent, comme ceux du commerce, de leurs qualités & de leurs propriétés les plus remarquables, réelles ou imaginaires. Quelquefois on leur a donné celui des perſonnes qui les ont fait connoître ou employés les premiers. D'autres fois on leur a fait porter, ſans altération, les noms mêmes de leur pays. Enfin, le caprice ſeul a quelquefois préſidé à ces altérations. De ces cauſes ſuit cette longue liſte bigarrée de bois ſous toutes ſortes de noms. La même choſe a lieu pour les mots *arbres*, *herbes*, *lianes*, *plantes*, &c. Nous nous bornerons à citer les bois les plus intéreſſans, avec un renvoi à leur genre lorſqu'il ſera connu. Nous profiterons pour cela des recherches de M. du Petit-Thouars, de qui nous avons emprunté ce qui précède : nous y joindrons quelques articles de M. de Juſſieu. On trouvera des détails plus étendus dans le *Dictionnaire des ſciences naturelles*, vol. 5, pag. 47.

Bois d'absynthe, Bois amer. Dans l'herbier fait par Commerſon à l'île Bourbon, on trouve ſous ce nom une plante ligneuſe qui a quelques rapports avec le *calac* (*cariſſa* Linn.), & qui eſt amer comme l'abſynthe.

Bois d'acajou. On donne ce nom en Amérique, ſoit au *cedrela odorata*, qui eſt l'acajou à planches de la Martinique, ſoit au *ſwietenia mahogoni*, nommé auſſi *acajou meuble* à Saint-Domingue, & *mahogoni* dans les colonies anglaiſes. On ne doit confondre ni l'un ni l'autre avec l'acajou proprement dit, *caſſuvium* (*anacardium occidentale* Linn.), dont la graine réniforme & très-dure eſt portée ſur un pédoncule renflé & charnu, ayant la

forme d'une poire. (*Voyez* AGALOU, CERREL, MAHOGON.)

BOIS D'ACOUSSOIS, BOIS BAPTISTE, BOIS DARTRE, BOIS A LA FIÈVRE, BOIS DE SANG. On connoît à Cayenne, ſous ces différens noms, trois eſpèces de millepertuis en arbre, qui ont, comme l'*androſæmum*, la toute-ſaine, autre eſpèce du même genre, un fruit en baie, & ſont remplies d'un ſuc réſineux, rougeâtre, preſque de la couleur de ſang. Ce ſuc eſt purgatif à petite doſe, comme la gomme-gutte, & ſon application calme les démangeaiſons occaſionnées par les dartres. La décoction des feuilles eſt employée intérieurement pour guérir les fièvres intermittentes. Aublet donne la figure & la deſcription de ces arbres, tab. 311-312. (*Voyez* MILLEPERTUIS.)

BOIS D'ACOUMA, BOIS INCORRUPTIBLE. C'eſt l'acomat à grappes (*homalium racemoſum* Jacq.). On nomme encore, à Saint-Domingue, *acomat rouge* ou *petit acomat rouge*, le *bumelia ſulicifolia* Linn. (*Voyez* ACOMAT & BUMÉLIE.)

BOIS D'AGOUTI. (*Voyez* BOIS LÉZARD, GATTILIER.)

BOIS D'AGRA : bois précieux, très-odorant, dont les Chinois font grand cas. On ne ſait à quel arbre il appartient.

BOIS D'AGUILLA. Suivant Boſc, c'eſt un arbre d'Afrique, dont l'écorce, légèrement aromatiſée, étoit autrefois apportée en Europe par les Portugais.

BOIS D'AIGLE, BOIS D'ALOÈS (*Voy.* ALOÈS.)

BOIS D'AINON : arbre de Saint-Domingue, très-grand, & employé pour le charronnage, ſuivant Nicholſon, qui ne donne pas d'autre renſeignement ſur ce végétal.

BOIS D'ALOÈS. (*Voyez* ALOÈS.)

BOIS AMANDE, PETITE CIQUE. On nomme ainſi à la Martinique, ſuivant Terraſſon, le *marila racemoſa* de Swartz, genre de plantes qui tient le milieu entre la famille des guttifères & celle des millepertuis. Dans l'herbier de Surian, fait aux Antilles, on trouve auſſi ſous le même nom un arbriſſeau à feuilles alternes, qui paroît être une eſpèce de laurier.

BOIS D'AMARANTHE, employé dans la marqueterie. Il paroît que c'eſt le même que le mahogon (*ſwietenia* Linn.)

BOIS AMER. (*Voyez* BOIS D'ABSYNTHE.)

BOIS D'AMOURETTE : eſpèce d'acacie des Antilles (*mimoſa tenuifolia*). Une autre eſpèce (*mimoſa tamarindifolia*) eſt nommée *petit bois d'amourette*.

BOIS ANGELIN. (*Voyez* ANGELIN.) Ce bois très-dur eſt employé, dans la Guiane, pour conſtruire des maiſons & des caſes de Nègres, & pour former des paliſſades. Avec ſon cœur on fabrique des mortiers, des pilons & différens meubles.

BOIS D'ANIS. Pluſieurs arbres portent ce nom, parce qu'ils exhalent l'odeur d'anis de quelques-unes de leurs parties : tels ſont le badian (*illiſium aniſatum* Linn.), le limonellier de Madagaſcar (*limonia madagaſcarienſis* Lam.), l'avocatier (*laurus perſica* Linn.).

BOIS D'ANISETTE. Deſportes & Nicholſon indiquent, ſous ce nom & ſous celui de *bihimitron*, un arbriſſeau de Saint-Domingue, à feuilles larges & à odeur d'aneth, qu'ils diſent être un *ſaururus* de Plumier, c'eſt-à-dire, une eſpèce de poivre en arbre, le même que le *jaborandi* des Bréſiliens. C'eſt peut-être le *piper aduncum*, que Plumier, dans ſes *Plantes d'Amérique*, pag. 59, rapporte également au *jaborandi*.

BOIS ARADA *ou* TAVERNON. Cet arbre, ainſi nommé à Saint-Domingue, & mentionné par Deſportes, pag. 279, eſt, ſelon Poiteau, une nouvelle eſpèce d'icaquier (*chryſobolanus*) ; il eſt auſſi nommé *bois piquant*, ſuivant Nicholſon.

BOIS D'ARGENT. *Protea argentea* Linn. (*Voyez* PROTÉE.)

BOIS AROLE. (*Voyez* AROLE, *Suppl.*)

BOIS BACHA. (*Voyez* BOIS A CALEÇONS.)

BOIS A BAGUETTES : nom que portent à Cayenne deux eſpèces de raiſiniers (*coccoloba*). A Saint-Domingue on le donne à un ſébeſtier. Les arbres, dont les rejets ſont droits, minces & ſolides, portent ailleurs tantôt ce nom, tantôt celui de *bois de gaulette*.

BOIS A BALAI. On donne ce nom, en général, à beaucoup d'arbres & d'arbriſſeaux dont les rameaux, grêles & flexibles, ſont employés à faire des balais.

BOIS BALLE. On nomme ainſi, à Cayenne, le *guarea trichilioides*, dont le fruit a la forme & la groſſeur d'une balle.

BOIS DE BANANES. A l'île Bourbon on donne ce nom à une eſpèce de canang (*uvaria*), parce que ſes fruits, réunis, imitent en petit une portion

du régime de banane. A l'Ile-de-France on donne ce même nom à un bois très-mou. On peut remarquer que Rumphe a traduit un nom malais d'un arbuſte du même genre *uvaria* par *funis muſarius* ou liane à banane.

Bois-ban : nom que l'on donne, à Saint-Domingue, au *cordia callococa*. Cet arbuſte ne ſert qu'à faire du bois à brûler.

Bois baptiste. (*Voyez* Bois d'Acossois.)

Bois a barraques *ou* Barag : nom que l'on donne, dans quelques quartiers de Saint-Domingue, au *combretum laxum* Linn., probablement parce que ſes rameaux plians & ſes feuilles ſervent à faire & à couvrir de chétives caſes, ou peut-être parce que cet arbriſſeau, qui vient très-touffu ſur le bord des ruiſſeaux ou ravines, ſert de réfuge aux cochons marrons, que l'on nomme auſſi *barags*.

Bois a barriques de la Martinique. C'eſt, ſuivant Chanvallon, le *bauhinia porretta* Linn., probablement ainſi nommé parce qu'on en fait des barriques.

Bois-bénit : nom donné quelquefois au buis, parce qu'on le bénit le jour de la fête des rameaux.

Bois de bigaillon : eſpèce d'*eugenia* ou jambоſier, qui croît à l'Ile-de-France.

Bois de bitte. Les Français qui habitent l'Inde donnent ce nom à un bois très-recherché pour ſa couleur & pour la beauté de ſon poli, qu'il doit à ſa ſolidité. On l'emploie à faire des meubles précieux. Il paroît qu'il provient de l'ardre décrit & figuré par Rheed, *Hort. malab.* 5, pag. 115, tab. 58, ſous le nom de *biti*. (*Voyez* Biti, *Suppl.*)

Bois blanc. Dans nos forêts & en menuiſerie, on déſigne ſous ce nom les arbres à bois tendre & peu coloré, tels que le ſaule, le peuplier, le tremble, le bouleau, &c.

Bois blanc de la Martinique : nom ſous lequel Chanvallon déſigne le *ſimarouba* de cette île, qui eſt fort différent du *ſimarouba* de Cayenne ; il a les feuilles oppoſées, ailées, avec ou ſans impaire. Son fruit, arrondi, relevé de quatre côtes, renferme quatre ſemences. Ces caractères ſuffiſent pour le diſtinguer du vrai *ſimarouba*, eſpèce de *quaſſia*. (*Voyez* Quassier.) Celui de la Martinique a été rapporté au fuſain par Barrère & Nicholſon, qui paroiſſent avoir confondu les deux. Il auroit peut-être plus d'affinité avec le *ſtaphidea* : d'où il ſuit qu'il faut retrancher de notre article Quassier, n°. 2, la ſynonymie de Barrère, rapportée avec doute.

Bois-boco. (*Voyez* Bocco.)

Bois de bouc. On donne ce nom à quelques arbres & arbuſtes, parce qu'ils ont une odeur forte ; d'autres fois, parce qu'ils ſont recherchés par les chèvres ; mais alors ils ſont plus connus ſous le nom de *bois-cabri*. A l'Ile-de-France, c'eſt le *premna* ou andarèſe à feuilles dentées, qui porte plus particuliérement ce nom.

Bois a boutons : ſurnom donné au genre *cephalanthus* Linn., à cauſe de ſes fleurs réunies en maſſes globuleuſes, ayant la forme ronde d'un bouton. (*Voyez* Cephalante.)

Bois bracelets : nom que porte, dans les Antilles, le jacquinier (*jacquinia armillaris* Linn.), parce que les Caraïbes formoient, avec les graines enfilées, des bracelets dont ils ſe paroient. (*Voy.* Jacquinier.)

Bois-brai de la Martinique. C'eſt le *cordia macrophylla*. (*Voyez* Sebestier.)

Bois de Brésil. (*Voyez* Brésillet.)

Bois-cabri. C'eſt un arbre de la Martinique, dont les jeunes rameaux ſont broutés avec délices par les cabris ou chèvres, & que Jacquin a nommé pour cette raiſon *agiphila*. Dans la même île & dans les autres Antilles on nomme, pour la même raiſon, *bois-cabri bâtard* le cabrillet (*ehretia beurreria*), que les mêmes animaux n'aiment pas. Le catalogue de l'herbier de Vaillant offre encore, ſous le nom de *bois-cabri*, un arbriſſeau qui paroît être un fagarier (*fagara tragodes*). *Tragos*, en grec, ſignifie *bouc*.

Bois caca de Saint-Domingue, Bois de merde. On donne ce nom au *capparis ferruginea*, dont les fleurs répandent une odeur déſagréable & puante, approchant de celle des excrémens humains. C'eſt à tort que Nicholſon attribue ce nom des Antilles au *ſterculia*, qui ne s'y trouve pas. Cet arbriſſeau n'eſt d'aucun uſage ni d'aucune utilité connue.

Bois a caleçons. On donne ce nom, dans quelques quartiers de Saint-Domingue, aux différentes eſpèces de *bauhinia* qui s'y rencontrent, & dont les feuilles, diviſées en deux lobes, imitent groſſiérement un caleçon. Suivant Nicholſon, on le nomme auſſi *bois bacha*.

Bois a calumet. (*Voyez* Mabier, *mabea*. Aublet.)

Bois de campêche. C'eſt l'*hæmatoxylum cam-*

pectinatum Linn. (*Voy.* CAMPÊCHE.) « Desportes & Nicholson, dit M. Palisot-Beauvois, ont probablement commis une erreur en généralisant trop un nom en usage dans un canton. Selon le premier, le bois de campêche ou brésillet est le *comocladia* Linn., connu dans toute la colonie sous le nom vulgaire de *brésillet*; & le second le rapproche du *cæsalpinia*, en y rapportant cependant la synonymie *pseudobrasilium*, qui ne convient qu'au *comocladia*. L'*hamatoxylum* est l'arbre connu dans tous les quartiers de Saint-Domingue pour le bois de campêche : c'est celui qui est recueilli & débité sous ce nom dans le commerce. »

BOIS DE CANNELLE. Plusieurs arbres portent ce nom, le *canella alba* entr'autres, à raison de son écorce, qui a l'odeur de la cannelle. A l'Ile-de-France on le donne à trois arbres qui n'ont rien de commun entr'eux. La couleur plus ou moins foncée de leur bois les a fait distinguer en blanc, gris & noir. Le bois cannelle blanc est une espèce de laurier (*laurus cupuliformis* Lam.). Le bois cannelle gris est une espèce de ganitre (*elæocarpus*). Le fruit, qui ressemble à une grosse olive, peut se manger quand il est mûr. Le bois cannelle noir paroît être une autre espèce du même genre, mais dont les caractères botaniques ne sont pas encore bien connus.

BOIS CANON. C'est le *cecropia peltata* Linn. On le nomme aussi *ambaiba*.

BOIS CANON BATARD, BOIS TROMPETTE BATARD. C'est le *panax chrysophyllum* de Vahl. Arbre de la famille des araliacées, dont le bois est mou, creux, & peut servir à faire des conduits d'eau & des gouttières.

BOIS DE CANOT. Plusieurs arbres différens reçoivent ce nom toutes les fois que leurs troncs, creusés & façonnés, sont employés à faire des canots.

BOIS CAPITAINE : nom que porte, à Saint-Domingue, le *malpighia urens*.

BOIS CAPUCIN. (*Voyez* BOIS SIGNOR.)

BOIS CARAÏBE : arbre de Saint-Domingue, qui croît sur les pentes des montagnes; il est employé comme bois de charpente dans l'intérieur des maisons. Nicholson, qui en parle, n'indique aucun caractère qui puisse aider à le rapporter à un genre connu.

BOIS CASSANT : petit arbre grêle de l'Ile-de-France, dont les rameaux sont très-fragiles, d'où lui vient son nom, & celui de *psatura* que lui a donné Commerson. Sa décoction est estimée dans les maladies vénériennes.

BOIS A CASSAVE. Dans la liste des bois propres à bâtir, pourvu qu'on les mette à l'abri du soleil & de la pluie, Desportes comprend une espèce d'arbre qui, selon lui, a le port & les feuilles du lilas, les fleurs en corymbes blancs; pour fruits, de petites baies d'un blanc-pourpre & ombiliquées. C'est un bois mou, poreux & flexible; ce qui lui a fait donner le nom de *bois doux*. Nicholson parle aussi du bois à cassave ou bois doux; mais, comme Desportes, il n'en donne pas une description assez détaillée pour le rapprocher d'une plante connue des botanistes. Néanmoins, M. Palisot-Beauvois présume que c'est l'*aralia arborea* Linn., surnommé *bois négresse* dans quelques quartiers de Saint-Domingue.

BOIS DE CAVALAM : c'est le *sterculia balanghas* Linn.

BOIS DE CAYAN. On trouve dans quelques auteurs le simarouba désigné sous ce nom.

BOIS DE CÈDRE de la Guiane. (*Voyez* ANIBE.)

BOIS DE CHAM *ou* DE CAM. Les Anglais font venir de leurs nouvelles colonies de la côte occidentale d'Afrique, sous le nom de *chamwood*, un bois fort estimé dans la marqueterie; il est rouge, marqué de veines noirâtres. Les Portugais le nomment *pao-gaban*, du nom de la rivière d'où ils le tirent. Afzelius, qui vient de parcourir ces contrées avec un grand avantage pour la botanique, en a fait un genre sous le nom de *tespesia*, de la famille des légumineuses; il a plusieurs particularités communes avec le *cercis*.

BOIS DE CHAMBRE. Suivant Nicholson, c'est une plante annuelle de Saint-Domingue, dont la tige spongieuse, cannelée, haute de six pieds & grosse comme le doigt, est employée dans la colonie en guise d'amadou. Ses rameaux sont opposés, ainsi que ses feuilles. On ne connoît point sa fructification.

BOIS DE CHANDELLE. On donne ce nom à plusieurs arbres qui sont droits & effilés comme des chandelles, telles que différentes espèces d'*agave* ou de *dragoniers*, ou dont le bois contient quelques parties propres à s'enflammer, & à entretenir quelque tems la flamme comme un flambeau. Le *bois de chandelle noir* des Antilles est un balsamier (*amyris elemifera* Linn.). Plumier désigne encore sous le nom *bois de chandelle* l'*erithalis fruticosa*, que Surian nomme aussi *bois de rose*, & qu'il dit être le *coulaouahen* ou *alaeoualy* des Caraïbes. La couleur jaunâtre de son bois lui a encore fait donner, dans les Antilles, les noms de *bois de citron*, *bois jaune*, & l'odeur de ses fleurs l'a fait nommer, dans quelques cantons, *bois de jasmin*. Au rapport de Plumier, on fend ces deux

arbres réſineux dans leur longueur & en lattes, que l'on emploie ou ſeules ou pluſieurs liées enſemble, comme des flambeaux pour s'éclairer la nuit.

Bois de chauve-souris. On donne ce nom, dans l'île de Bourbon, à une eſpèce de gui, dont les fruits ſont recherchés par les chauve-ſouris.

Bois de chêne *ou* Chêne noir de Saint-Domingue. C'eſt le *bignonia longiſſima*. (*Voyez* Bignone, n°. 2.)

Bois de chenille de l'Ile-de-France. On nomme ainſi le *volkameria heterophylla*, Ventenat, parce que les feuilles ſont ſujètes à être mangées par la larve d'un ſphinx. On a confondu avec lui, ſous le nom de *bois de ſenil*, un arbuſte de la famille des compoſées, décrit ſous le nom de *conyze à feuilles de ſaule*, Lam.

Bois de cheval. (*Voyez* Bois major.)

Bois de clou de para. C'eſt le *myrthus caryophyllata*.

Bois de cloux. A l'Ile-de-France on donne ce nom à une eſpèce d'*eugenia*, parce que ſon bois eſt ſolide & liant en même tems, mais d'un volume médiocre, & ne peut ſervir qu'à faire des chevilles.

Bois a cochon : ſurnom donné au ſucrier des montagnes, parce que, dit-on, c'eſt aux cochons que nous ſommes redevables de connoître l'efficacité du baume qui en découle pour la guériſon des plaies. On poſſède cette plante dans les herbiers de l'Europe ; mais on eſt incertain à quel genre elle appartient. Elle paroît ſe rapprocher du *burſera*, de l'*amyris*, de l'*hedwigia* de Swartz, de l'*icica* Juſſ. M. Paliſot-Beauvois, qui l'a obſervée à Saint-Domingue, penſe qu'elle appartient à ce dernier genre. (*Voyez* Gomart.)

Bois de colophane. A l'Ile-de-France on déſigne deux arbres ſous ce nom, à cauſe de la réſine odorante qui découle abondamment de toutes leurs parties. On les diſtingue par les ſurnoms de *franc* & de *bâtard*. Juſſieu & Lamarck les réuniſſent au *burſera*. Commerſon en avoit fait deux genres ; il nommoit le premier *colophonia*, & le ſecond *marignia*, dont Gærtner a figuré le fruit ſous le nom de *dammara* ; mais comme il ne l'a reçu qu'en état de deſſiccation, il n'a pu en ſaiſir tous les détails. Quoi qu'il en ſoit, il paroît différer beaucoup des *gomart*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

Bois de corail. C'eſt le Condori, n°. 1 (*adenanthera* Linn.). L'*erythrina*, dont les fleurs ſont également d'un rouge de corail, porte le même nom. Tournefort l'avoit nommé, par cette raiſon, *corallodendron*.

Bois de corne d'Amboine. (*Voyez* Mangoustan, n°. 3.) C'eſt le *garcinia* Linn.

Bois cotelet *ou* a cotelettes. On nomme ainſi, en Amérique, des arbres dont les tiges ſont relevées de côtes ſaillantes, tels que le *citharexylum*, le *cornutia pyramidata*, &c.

Bois couleuvre *ou* de couleuvre. Ce nom a été appliqué, ſuivant les pays, aux différens arbres ou arbuſtes réputés comme ſpécifiques contre la morſure des ſerpens.

Bois de cuir. C'eſt le *direa paluſtris* Linn.

Bois-dard, Bois a flèche de Cayenne. C'eſt le *poſſira* d'Aublet, ainſi nommé parce que les naturels du pays arment le bout de leurs flèches avec un morceau de ce bois taillé en pointe. Selon Richard, c'eſt une eſpèce de *mouriri* ou *petaloma*, qui eſt employé à cet uſage, & porte à Cayenne le nom de *bois-flèche*.

Bois a dartres. Quelques Créoles nomment ainſi, à l'île de Bourbon, le *danais* Commerſ., parce qu'ils prétendent que la décoction de ſa racine guérit les dartres. La même propriété, attribuée dans l'Amérique à des millepertuis en arbre, leur a fait donner le même nom.

Bois dentelle. C'eſt le *lagetta* Juſſ. (*Voyez* Laget.)

Bois dur : nom donné, dans divers pays, aux arbres du lieu, remarquables par la dureté de leur bois, & que l'on nomme auſſi quelquefois *bois de fer*.

Bois dyssentérique. C'eſt le *malpighia ſpicata* Linn. ; il eſt auſſi connu ſous les noms de *meriſier doré* & *bois tan*, parce que ſon fruit eſt de couleur jaune-doré, & que ſon écorce ſert probablement à tanner les cuirs. (*Voyez* Moureiller.)

Bois d'ébène. (*Voyez* Ébénier & Plaqueminier.)

Bois a enivrer les poissons. On a remarqué que le ſuc laiteux de certains arbres communiquoit promptement à l'eau une qualité ſi délétère, que les poiſſons qui y vivoient, en étoient étourdis & comme enivrés, en ſorte qu'on pouvoit les prendre à la main : telle eſt l'origine de leur nom. De ce nombre ſont le *piſcidia*, le *galega ſericea*, la coque du Levant, quelques euphorbes, &c.

Bois

BOIS D'ÉPONGE. On donne ce nom à des arbres dont l'écorce eſt renflée & ſpongieuſe. De ce nombre eſt le *gaſſonia* de Commerſon, le *ciſſus mappia* Lam. &c.

BOIS DE FER. Ce nom eſt donné, ſelon les pays, à beaucoup d'arbres différens, dont le bois eſt très-dur, & employé, chez pluſieurs hordes ſauvages, pour faire des maſſues ou des inſtrumens tranchans.

BOIS DE FERNAMBOUC. (*Voyez* BRÉSILLET.)

BOIS-FLÉAU. D'après la deſcription que Deſportes & Nicholſon nous ont donnée de cet arbre, il ne paroît pas douteux que ce ne ſoit un *fromager*, & probablement le *bombax goſſypinum*. La légéreté de ſon bois le fait employer par les pêcheurs pour ſoutenir leurs filets ſur l'eau; ce qui lui a fait donner le nom de *bois de liège*. Il ſert encore pour la conſtruction des pyrogues indiennes. Son écorce ſert à faire des cordes.

BOIS DE FRÊNE. Suivant Nicholſon, on donne ce nom à un arbre de Saint-Domingue, qui a quelques rapports avec le frêne, mais qui en eſt très-diſtinct. Son bois eſt mou, blanc & caſſant; il croît dans les marnes. Quelques habitans en ont formé des allées. On pourroit lui trouver quelques rapports avec le *bignonia radicans* ſi ſes fruits n'étoient pas, d'après Nicholſon, des baies diſpoſées en grappes.

BOIS GALEUX, BOIS DE SENTEUR BLEU. (*Voy.* ASSONIA, *Suppl.*)

BOIS DE GAROU. (*Voyez* BOIS GENTIL.)

BOIS DE GAUTELLES. (*Voyez* BOIS A BAGUETTES.)

BOIS GENTIL, BOIS JOLI. C'eſt le *daphne mezereum* Linn. (*Voyez* LAURÉOLE, n°. 1.)

BOIS DE GOYAVE. Une eſpèce de *prockia* eſt ainſi nommée dans l'île Bourbon.

BOIS D'INDE. On donne aſſez ſouvent ce nom au bois de Campêche (*hamatoxylon* Linn.).

BOIS INCORRUPTIBLE. (*Voyez* BOIS D'ACOUMA.)

BOIS ISABELLE. A la Martinique on nomme ainſi le *laurus borbonia* Linn. A Saint-Domingue il paroît que le même nom eſt donné au *ſchaſſeria*. Le bois iſabelle vrai de l'herbier de Surian eſt le *myrtus gregii*.

BOIS JACOT. On appelle ainſi pluſieurs arbres de l'Ile-de-France, dont les fruits ſont recherchés par les ſinges appelés *jacots*, & particuliérement une eſpèce d'*eugenia*.

BOIS DE JASMIN. (*Voyez* BOIS DE CHANDELLE.)

BOIS JAUNE. Pluſieurs arbres employés dans la teinture ou la marqueterie doivent ce nom à la couleur de leur bois; ils ſont différens ſuivant les pays.

BOIS JOLI. (*Voyez* BOIS GENTIL.)

BOIS DE JOLI CŒUR. On donne ce nom, dans l'Ile-de-France, à un petit arbre, à cauſe de ſon élégance & de la bonne odeur qu'il exhale. Commerſon en avoit fait un genre qu'il avoit conſacré, ſous le nom de *ſenacia*, à la mémoire du médecin Sénac. Adanſon l'a rapporté dans ſes familles, ſous le nom de *bois de merle*, au *celaſtrus*, opinion adoptée d'abord par Lamarck, qui fit de cet arbre ſon *celaſtre ondulé*, n°. 8. Cependant il paroît, d'après l'examen ſur le vivant, que le genre de Commerſon doit être conſervé; ce qu'a déjà fait Lamarck dans ſes *Illuſtrations*.

BOIS DE LAIT. Ce nom s'applique, dans les colonies de l'Amérique & de l'Inde, à divers arbres de la famille des apocinées & des euphorbes, qui rendent un ſuc laiteux, ordinairement cauſtique & dangereux.

BOIS DE LANCE. On donne, ſelon Plumier, ce nom, dans les Antilles, aux deux eſpèces de *randia*, parce que leur tronc, droit, haut & grêle, eſt propre pour faire des lances; il ſert encore à faire des douves, des chaiſes, des échelles & autres meubles.

BOIS A LARDOIRE. On ſe ſert en France du fuſain, à l'Ile-de-France du *prockia*, pour faire des lardoires; ce qui leur a fait donner ce nom.

BOIS DE LATANIER. Nicholſon, qui fait mention de cet arbre, prévient qu'il ne faut pas le confondre avec le latanier; mais il n'en donne pas une deſcription aſſez exacte pour le rapprocher d'un genre connu. Il a, ſelon lui, les feuilles oppoſées, minces, d'un vert-pâle, oblongues & pointues. A ſes fleurs, qu'il ne décrit pas, ſuccède un fruit alongé, diviſé en quatre capſules, contenant autant de graines triangulaires, un peu oblongues, groſſes comme une petite féve.

BOIS DE LAURIER. Aux Antilles on nomme ainſi le *croton corylifolium* Linn.

BOIS DE LETTRES. Ce nom eſt donné à deux arbres de la Guiane, parce que leur bois, très-dur & ſuſceptible d'un beau poli, eſt agréablement

moucheté de taches qui imitent des caractères. L'un eſt le *ſideroxylum inerme* Linn.; l'autre le *piratinera* Aubl. tab. 340.

Bois léger : arbre de l'iſthme de Panama, remarquable par la légéreté de ſon bois; il eſt de la groſſeur d'un orme. Son tronc eſt droit, & ſa feuille reſſemble à celle du noyer. On en fait, dans le pays, des radeaux pour aller à la pêche & traverſer les rivières. Le Recueil des voyages ne donne pas d'autres renſeignemens ſur cet arbre.

Bois lézard, Bois d'agouti. Ces deux noms ſont ſynonymes à Saint-Domingue. Suivant Nicholſon, ils ſont donnés à une eſpèce de gattilier à feuilles ternées (*vitex divaricata* Swartz). Il paroît qu'il eſt ainſi nommé, parce que les agoutis & les lézards ſe pratiquent des demeures dans le creux de ſon tronc.

Bois de liége. On donne ce nom, dans nos différentes colonies, à pluſieurs arbres dont le bois eſt ſi léger, qu'il ſert, au lieu de liège, pour faire flotter les filets. Ils portent auſſi ceux de *bois de flot* ou *de fléau*, *bois ſifleux* & *mahaut*.

Bois de lièvre. Le cytiſe eſt, dit-on, ainſi nommé dans les Alpes.

Bois long. C'eſt le *pao comprido* des Portugais du Para, ainſi nommé parce qu'il a un tronc droit & ſimple, très-élevé, terminé, ſeulement à ſon ſommet, par un feuillage diſpoſé en boule. La deſcription qu'en donne Freſneau dans les *Mémoires de l'Académie des ſciences*, année 1751, pag. 326, fait préſumer que c'eſt le même que le caoutchouc ou arbre à la gomme élaſtique.

Bois de losteau. On donne ce nom, à l'Ile-de-France, à un petit arbre dont Commerſon avoit fait ſon genre *antirrhea*, qui a été depuis réuni par Lamarck au *malanea* Aubl. Son écorce paſſe pour un ſpécifique dans les diarrhées & les dyſſenteries. Son bois eſt blanc, & ſuſceptible d'un beau poli.

Bois de lumière. *Palo de luz* des Eſpagnols. On raconte que la plante de ce nom s'enflamme, comme la fraxinelle, à l'approche d'une flamme, & donne une lumière aſſez vive. Il eſt probable qu'elle eſt couverte d'une ſubſtance. On ne ſait à quel genre elle appartient.

Bois macaque de Cayenne : arbriſſeau de la famille des mélaſtomes, nommé *tococo* par les Galibis, & dont Aublet a fait le genre *totoca*. Son fruit eſt recherché par les ſinges macaques, d'où lui vient ſon nom.

Bois madame de la Martinique. C'eſt, ſuivant Terraſſon, le *mathiola ſcabra* Linn.

Bois madre. Le *gymnanthes lucida* Swartz eſt ſous ce nom dans l'*Herbier des Antilles* de Surian.

Bois de mahogoni. « Le nom de *bois d'acajou*, dit M. Paliſot-Beauvois, n'a aucun rapport avec l'acajou (*caſſuvium* Linn.), déſigné dans les Antilles ſous les noms d'*acajou-pomme* ou *acajou-noix*. Le bois de mahogoni eſt le *ſwietenia mahogoni*, plus particuliérement déſigné ſous le nom d'*acajou-planche*. On en diſtingue de deux ſortes : 1°. l'*acajou franc*, dont on fait plus communément les meubles; il eſt veiné, plus ou moins rouge; 2°. l'*acajou bâtard*, qui a les feuilles & les fruits plus petits, & dont le bois, agréablement moucheté, eſt plus cher, eſt très-recherché pour les meubles. Ces deux arbres parviennent quelquefois à une groſſeur prodigieuſe. On en a conſtruit des tables d'une ſeule pièce, qui pouvoient ſervir à un repas de quinze couverts. »

Bois de maïs. C'eſt le *memecylon cordatum* Lam.

Bois major. Les habitans de Saint-Domingue donnent ce nom à l'*erythroxylum areolatum*, dont les feuilles ſont arrondies au ſommet, & un peu en forme de ſpatule. L'arbre ne s'élève qu'à une petite hauteur, mais il devient aſſez gros. Son bois eſt flexible, compacte, blanchâtre, très-eſtimé pour faire des brancards de voiture. Deſportes nous apprend que, dans quelques quartiers, on le prend pour une eſpèce de *bois de roſe*; il fait encore mention d'une autre eſpèce de *bois major*, employé aux mêmes uſages, dont les feuilles ſont plus petites & plus épaiſſes. Ne ſeroit-ce pas l'*erythroxylum havanenſe*?

Nicholſon appelle *bois major* ou *bois de cheval* une plante différente, que, faute de deſcription ſuffiſante, on ne peut rapporter à ſon genre. C'eſt, d'après lui, un arbuſte qui croît en buiſſon, dont les tiges ſont remplies de beaucoup de moëlle, comme celles du ſureau. Ses feuilles ſont alongées, pointues, rudes au toucher, d'un vert-pâle à leurs deux faces. Les feuilles ſont employées en décoction pour panſer les plaies des chevaux.

Bois a malingres : eſpèce de *tournefortia* des Antilles.

Bois manche-houe. C'eſt, ſuivant Richard, une eſpèce de clavalier (*zanthoxylum* Linn.), dont les Nègres font les manches de leur houe, d'où lui vient ſon nom vulgaire.

Bois mandron. On donne ce nom à un arbre qui, ſelon Nicholſon, a des feuilles de différentes grandeurs. Deſportes n'en fait aucune mention.

Bois marbré *ou* Bois de féroles. On donne

ce nom, ſuivant Nicholſon, à un arbre dont le bois eſt tacheté & veiné comme du marbre ; il a été trouvé pour la première fois à Cayenne, ſur l'habitation de M. de Féroles, gouverneur : d'où lui vient ſon nom de *ferolia*. Aubl.

Bois marguerite. C'eſt le *cordia tetraphylla* Aubl. (*Voyez* Sebestier.)

Bois marie : nom qu'on donne quelquefois au caluba (*calophyllum* Linn.), qui eſt le *palo-maria* des Philippines.

Bois de mêche. (*Voyez* Apeiba, n°. 2.) On donne encore ce nom à l'*agave fetida*, employé aux mêmes uſages.

Bois menuisier. C'eſt le *porteſia*, réuni aux *trichilia* par Swartz & Willdenow. (*Voyez* Trichilie.)

Bois de merde. (*Voyez* Bois caca.)

Bois de merle. On nomme ainſi, à l'Ile-de-France, un arbuſte de la famille des ſaponniers, qui ſe couvre de fruits recherchés par les merles. Commerſon en a fait ſon genre *ornitrophe*. Il eſt très-différent du bois joli-cœur, nommé auſſi, en quelques lieux, *bois de merle*. (*Voyez* Celastre, n°. 8, & *Senacia*, Ill. & Suppl.)

Bois des Moluques. On nomme ainſi l'arbriſſeau qui fournit la graine de tilli (*croton tiglium*), parce qu'il croît dans les Moluques.

Bois mouſſé. Préfontaine, dans ſa *Maiſon ruſtique de Cayenne*, parle d'un bois ainſi nommé, qui eſt mou, très-léger, employé pour faire les chevilles qui attachent les bardeaux ou lattes ſur les toits. On en fait auſſi des chevrons & des échelles. Il n'indique d'ailleurs aucun caractère qui puiſſe aider à le faire connoître.

Bois nagone de Cayenne. C'eſt, ſuivant Richard, une eſpèce de mirobolan.

Bois de natte. (*Voyez* Nattier.)

Bois de nèfle. A l'île Bourbon on donne ce nom à une eſpèce d'*eugenia* ou jambofier, parce que ſon fruit, qui eſt d'une ſaveur médiocre, a quelque reſſemblance avec les nèfles. C'eſt un petit arbre d'un port extrêmement agréable.

Bois néphrétique : bois jaunâtre, compacte, peſant, d'une ſaveur amère & un peu âcre, apporté du Mexique ; il a la propriété de teindre l'eau dans laquelle on le fait macérer ; elle paroît jaune ſi on place le vaſe entre l'œil & la lumière, & bleue ſi on tourne le dos au jour. Son infuſion eſt très-apéritive, & employée dans la néphrétique, d'où lui vient ſon nom. Linné a dit, & beaucoup d'autres ont répété avec lui, que l'arbre qui fournit ce bois eſt le même que celui qui donne la noix de *ben*, connu long-tems ſous le nom de *guilandina moringa* Linn., & que Juſſieu & Lamarck ont ſéparé ſous le nom générique de *moringa* : cependant le *moringa* croît en Aſie & non au Mexique ; & dans les deſcriptions que Rumphe & Rheed en donnent, il n'eſt point fait mention du *bois néphrétique*. On peut donc encore ſuſpendre ſon jugement ſur l'identité de ce bois avec celui qui donne le *ben*. Bernard de Juſſieu ſoupçonnoit quelqu'affinité de ce bois avec celui du frêne, qui donne une teinture preſque pareille ; mais il ne croyoit pas cependant ce motif ſuffiſant pour établir ſon opinion. En Europe on donne quelquefois le nom de *bois néphrétique* au bouleau, parce qu'il a quelques propriétés analogues. (*Juſſ.*)

Bois noir : nom que l'on donne à différens arbres, à un *dioſpyros*, à cauſe de la couleur de ſon bois ; au *mimoſa lebbek*, parce que ſon feuillage, en vieilliſſant, acquiert un vert-noirâtre & ſombre. Suivant Nicholſon, le bois noir de Saint-Domingue eſt un arbre à feuilles oppoſées, d'un vert tirant ſur le noir ; il n'en dit rien de plus. L'*aſpalat-ébene* des Antilles y porte le même nom.

Bois d'olive. A l'île Bourbon on donne ce nom à un olivier qui reſſemble beaucoup à l'olivier cultivé, recherché pour les ouvrages de tour. A l'Ile-de-France on le donne à l'olivetier (*elaodendrum*), que Commerſon nommoit *rubentia*, bois rouge.

Bois d'or. C'eſt le charme de Virginie.

Bois d'oreille. On lit dans la *Matière médicale* de Desbois, que l'écorce du garou étoit employée dans le pays d'Aunis pour percer les oreilles des enfans, afin de les préſerver, par l'écoulement qu'elle occaſionne, des accidens de l'enfance, ſurtout de ceux de la dentition ; ce qui lui avoit fait donner le nom de *bois d'oreille*.

Bois d'orme. On donne ce nom, dans les colonies, à deux eſpèces d'arbres bien différens : 1°. au Micocoulier, n°. 6 (*celtis micrantha* Lam.) ; 2°. au Guazama Lam. (*theobroma guazama* Linn.). (*Voyez ces mots.*)

Bois d'ortie, Bois de frédoche, Bois pelé. Deſportes indique deux eſpèces de bois d'ortie, dont les feuilles, lancéolées, grêles & rares, reſſemblent à celles du myrte. « C'eſt, dit-il, un arbre aſſez élevé, dont le bois dur & ſolide eſt propre à bâtir. » Nicholſon en parle dans les mêmes termes. « Son bois, dit-il, eſt recherché par les charpentiers ; il dure long-tems, pourvu qu'on

le mette à l'abri du ſoleil & de la pluie. » Faute d'autres détails, on ne peut indiquer le genre auquel il appartient. Poiteau croit que c'eſt le *citharexylum melanocardium* Swartz, qui, ayant les fleurs en corymbes & le fruit rempli d'un noyau à quatre loges monoſpermes, appartient mieux au genre *premna*, ſuivant Juſſieu; il le nomme *premna reticulata*. (*Voyez* ANDARÈSE, *Suppl.*)

BOIS DE PALIXANDRE *ou* BOIS VIOLET : bois de couleur violette, très-eſtimé pour la marqueterie, & que les Hollandais apportent de leurs colonies de l'Amérique méridionale. On en fait des meubles recherchés & des archets de violon. On ne connoît pas encore l'arbre qui le fournit.

BOIS PALMISTE. C'eſt le *geoffroya ſpinoſa*. Il ne faut pas le confondre avec le palmiſte ou choupalmiſte, qui eſt un arbre de la famille des palmiers.

BOIS PERDRIX. A la Martinique on donne ce nom, ſuivant Jacquin, à l'*heiſteria*, parce que ſon fruit eſt recherché par une eſpèce de pigeon, nommée *perdrix* dans cette île.

BOIS PELÉ. (*Voyez* BOIS D'ORTIE.)

BOIS DE PERPIGNAN. C'eſt le *celtis auſtralis* Linn. (*Voyez* MICOCOULIER.)

BOIS PERROQUET : arbre de l'île Bourbon, dont le fruit eſt recherché par les perruches. Commerſon en a fait le genre *fiſſilia*, placé par Juſſieu dans la famille des orangers; « mais ſon caractère, mieux obſervé, fait préſumer, dit M. du Petit-Thouars, qu'il doit être rangé à côté de *l'olax* dans les plaqueminiers ou plutôt dans la nouvelle famille formée par Ventenat, ſous le nom d'*ophioſperme* (*Voyez* FISSILIA, Ill. & Suppl.)

BOIS DE PIEUX : arbre des îles Moluques, que ſa ſolidité fait employer pour des pieux. C'eſt la traduction de ſon nom malais, *caju-belo*, que Rumphe a rendu par *arbor palorum*. Forſter en a fait un genre ſous le nom de *pometia*. M. de Juſſieu préſume que c'eſt une eſpèce d'*euphoria* ou de *melicocca*. (*Voyez* LITCHI, *Suppl.*)

BOIS PIGEON. C'eſt un *prockia*, ainſi nommé à l'Ile-de-France, parce que les pigeons recherchent ſes fruits, qui cependant communiquent une mauvaiſe qualité à leur chair.

BOIS PIN de la Martinique. Suivant Terraſſon, on nomme ainſi, dans cette île, le *talauma* ou *magnolia* de Plumier, dont le fruit a quelque reſſemblance avec une pomme de pin. (*Voyez* TALAUMA.)

BOIS DE PINTADE : eſpèce d'*ardiſia*, dont le bois eſt veiné de noir, comme le plumage de la pintade. D'autres prétendent qu'il eſt ainſi nommé, parce que cet oiſeau eſt friand de ſes fruits. On donne le même nom à l'*ixora*, parce que les feuilles de ſes jeunes pouſſes ſont agréablement marbrées de rouge, de jaune & de vert.

BOIS PISSENLIT. C'eſt le *bignonia ſtans* Linn., ainſi nommé, peut-être parce que ſa racine eſt employée comme diurétique, au rapport de Surian, dans le catalogue duquel on le retrouve ſous le nom d'*ichicouliba*.

BOIS PLIANT. C'eſt un des noms du rouvet (*oſyris alba* Linn.), cultivé dans les jardins d'Italie, comme il l'étoit du tems de Virgile, à cauſe de la bonne odeur de ſes fleurs & de la flexibilité de ſes rameaux.

BOIS DE POIVRIER. (*Voy.* FAGARIER, n°. *ſ.*) Il a une odeur aromatique, approchant de celle du poivre.

BOIS DE POMME. On nomme ainſi, à l'Ile-de-France, pluſieurs eſpèces d'*eugenia* ou jamboſiers, diſtingués en blancs & en rouges, dont on fait des planches eſtimées pour la menuiſerie.

BOIS PUANT. Ce nom a été donné à l'*anagyris*, à cauſe de l'odeur de ſes feuilles; mais, dans nos colonies, il eſt des arbres dont le bois abattu devient d'une fétidité extrême, au point qu'on ne peut les travailler que long-tems après leur chute : de là les noms de *bois caca*, *bois de merde*. On a cru qu'ils déſignoient le ſterculier; mais dans cet arbre il n'y a que la fleur qui ait une odeur, à la vérité, des plus fétides. A l'Ile-de-France, pluſieurs arbres ſont dans le même cas : tel eſt le bois canelle ou laurier cupulaire, Lam.; mais celui qui a mérité, avec le plus de fondement, le nom de *bois puant*, eſt le fétidier (*fetidia*) : c'eſt un des plus beaux arbres qui exiſtent dans les îles. Quand ſon bois abattu eſt reſté un certain tems expoſé à l'air, il perd ſon odeur. Il ſeroit fort recherché à cauſe de ſa ſolidité & de ſon liant; mais ſa grande peſanteur ſpécifique en rend l'emploi incommode.

BOIS PUNAIS. C'eſt le cornouiller ſanguin.

BOIS DE QUASSIE. (*Voyez* QUASSIE.)

BOIS DE QUINQUIN *ou* DE TEZÉ. C'eſt le bois dur ou *ſecurinega* de Commerſon. (*Voy.* TEZÉ.)

BOIS QUINQUINA. Les colons de Cayenne ont donné ce nom, ſans motif, à un *malpighia* (moureiller), qui n'a aucun rapport avec le quinquina. Il eſt employé, comme le *ſimarouba*, dans la dyſenterie. C'eſt le *xouvouguouy* des Galibis.

BOIS DE QUIVI. (*Voyez* QUIVISIA.)

BOIS RAMIER. On donne ce nom, dans les Antilles, à pluſieurs eſpèces d'arbres & arbuſtes, parce que les pigeons ramiers ſont très-friands de leurs fruits.

BOIS DE RAPE. Ce nom eſt donné, dans les pays chauds, à pluſieurs arbres dont les feuilles ſont ferrues & tellement garnies d'aſpérités, qu'elles peuvent ſervir, comme la prêle, à polir les bois & même les métaux.

BOIS DE RAT. (*Voyez* MYONIME.)

BOIS DE REINETTE. Il ſuffit de froiſſer une feuille du *dodonea auguſtifolia* pour découvrir la raiſon qui lui a fait donner ce nom : il s'en exhale une odeur de pomme de reinette très-prononcée.

BOIS DE RHODES. C'eſt le même que le bois de roſe, eſpèce de liſeron. On donne cependant ce nom, dans les Antilles, à une eſpèce de balſamier (*amyris balſamifera* Linn.).

BOIS DE RIVIÈRE. A la Martinique on nomme ainſi le *chimarrhis*, plante rubiacée, dont le nom, tiré du grec, ſignifie *torrent*. Chanvallon indique dans la même île, ſous le nom de *bois de rivière*, un arbre légumineux, à fleurs purpurines, à gouſſes plates, qu'il dit être un *inga*. L'*Herbier des Antilles*, par Surian, offre encore ſous ce nom une eſpèce de *caſearia* ou anavingue.

BOIS DE RÔLE. A la Martinique on nomme ainſi une eſpèce de jambofier (*eugenia*), &, dans la même île, on appelle *bois de rôle bâtard* le cabrillet (*chretia beurreria*).

BOIS DE RONCE, BOIS DE PIED DE POULE. A l'Ile-de-France on nomme ainſi le *todduli* (*Hort. malab.* 5, tab. 41), *toddalia* Juſſ., qui eſt un arbriſſeau chargé d'aiguillons crochus comme la ronce, formant un buiſſon très-épineux. Commerſon l'avoit déſigné ſous le nom de *vepris*.

BOIS DE RONGLE, DE RONDE *ou* D'ARONDE. On donne ce nom, dans l'Ile-de-France, à l'*erythroxylam laurifolium*. Peut-être a-t-il été nommé *bois de ronde*, parce que ſon bois, qui eſt très-réſineux, brûle ſeul, & forme des flambeaux qui ſont employés dans les rondes que l'on fait ſur les habitations, pendant la nuit, pour s'aſſurer que tout y eſt dans l'ordre.

BOIS DE ROSE, BOIS DE RHODES, BOIS DE CHYPRE. Rien de plus connu que cette ſubſtance dont on ſe ſert beaucoup pour faire des meubles. La couleur & l'odeur de ce bois, qui rappellent la fleur dont ils portent le nom, & le beau poli dont il eſt ſuſceptible, concourent également à le faire rechercher : auſſi eſt-il apporté depuis long-tems par le commerce en aſſez grande quantité pour ſubvenir aux demandes. On a été long-tems dans une ignorance abſolue ſur le pays d'où il étoit tiré, & ſur le végétal qui le fourniſſoit, comme pour tant d'autres objets de ſpéculation. On a cru que le bois de roſe provenoit d'un arbre qui croiſſoit à Rhodes. Le nom de *Rhodon*, qui en grec ſignifie également cette île & le roſier, a peut-être induit en erreur : cependant des auteurs graves aſſurent avoir poſſédé des troncs d'arbre provenant de cette île, remarquables par leur belle couleur roſe & leur odeur. D'autres aſſurent la même choſe de l'île de Chypre. On peut conſulter à ce ſujet l'*Hiſtoire des Plantes* de Ray, pag. 1809. Cet auteur, à ſon ordinaire, a recueilli tout ce que ſes prédéceſſeurs avoient dit de remarquable à ce ſujet. On y verra qu'on étoit encore très-incertain ſur le végétal qui produiſoit ce bois.

M. du Petit-Thouars ajoute à ce qui précède, que François Maſſon a trouvé aux Canaries la ſource d'où le bois de roſe étoit exporté ; qu'il l'a reconnu dans un liſeron que Linné fils a depuis nommé *convolvulus ſcoparius*, arbuſte qui a l'aſpect d'un genêt, que les habitans de Ténériffe nomment *lena-noel*, & dont le bois rapé a l'odeur de la roſe ; mais comme, au rapport du même voyageur, ce bois eſt blanc, ce ne peut pas encore être celui de la marqueterie.

En attendant, il paroît certain que, ſans parler des arbres de l'Amérique, auxquels on a donné le nom de *bois de roſe*, le Levant en fournit dont l'origine eſt encore inconnue. Suivant Linſcot, on trouve à Tercère & dans les autres îles Açores, des bois très-précieux. L'un, entr'autres, eſt nommé *ſanguinho*, de ſa couleur rouge & ſanguine ; un autre, très-eſtimé, porte le nom de *feixo*.

Les autres bois de roſe de divers pays ſont, dans les Antilles, l'*erithalis fruticoſa*, appelé auſſi *bois citron* & *bois chandelle* ; à la Jamaique, l'*amyris balſamifera* ; à Cayenne, le *licaria guyanenſis* d'Aublet ; à la Chine, le *tſe-tau*, dont on ne connoît pas le genre, & dont le bois, rouge-noirâtre, rayé de belles veines noires, eſt connu à la cour de l'empereur ſous le nom de *bois de roſe*, ſuivant les voyageurs.

BOIS ROUGE. Comme cette dénomination provient d'une qualité qui s'eſt trouvée commune à un grand nombre d'arbres, on l'a appliquée, ſuivant les pays & même les cantons, à des végétaux bien différens.

BOIS SAGAIE. Les peuples qui font uſage de lances ou ſagaies choiſiſſent des rejets minces,

qui, ſous un petit volume, préſentent une grande ſolidité. On a trouvé cette qualité dans quelques arbres & arbuſtes : de là ils ont porté, par excellence, les noms de *bois de lance* ou *de ſagaie*. A l'Ile-de-France, ce ſont les mêmes qu'on nomme auſſi *bois de gaulètes*.

BOIS SAIN *ou* SAIN BOIS. C'eſt le *daphne gnidium* Linn. (*Voyez* LAUREOLE.)

BOIS SAINT *ou* BOIS DE SANTÉ. C'eſt le gaïac (*guajacum ſanctum* Linn.), ainſi nommé à cauſe des grandes propriétés qu'on lui attribue.

BOIS DE SAINT-JEAN, plus communément ARBRE DE SAINT-JEAN. On nomme ainſi à Cayenne, ſuivant Aublet, le *panax morotoloni*. (*Voyez* GINSENG.)

BOIS DE SAINTE-LUCIE. La couleur & l'odeur de ce bois le rendent également précieux. On pourroit préſumer qu'on le fait venir de loin, & de l'île dont il porte le nom. On en apporte, à la vérité, des pays éloignés, & à grands frais, qui ne réuniſſent pas autant de qualités que celui que fournit un arbre qui croît naturellement dans pluſieurs contrées de la France, & qui eſt cultivé dans les boſquets d'agrément : c'eſt le *malaheb*, eſpèce de cerifier, que Linné rapporte au prunier, ſous le nom de *prunus malaheb*. Les habitans du village de Sainte-Lucie en Lorraine, autour duquel cet arbre croît abondamment, & d'où il a pris ſon nom, lui font ſubir une préparation qui conſiſte à l'enfouir en terre. Par-là ils développent ſes qualités ; enſuite ils en fabriquent ſur le tour une multitude de petits ouvrages, des étuis, entr'autres, qui ſont exportés au loin.

BOIS SANS ÉCORCE. Il exiſte, dans les pays chauds, pluſieurs arbres dont l'écorce ne ſe détache pas du *liber*, ou plutôt, ſe deſſéchant à meſure qu'elle ſe forme, elle ſe ſépare en lanières ou plaques minces : de là on les a nommés *bois pelés* ou *bois ſans écorce*. A l'Ile-de-France ce ſont les *prockia*, pluſieurs *eugenia*, le *ludia* de Commerſon, dont l'écorce eſt mince, très-adhérente au bois.

BOIS DE SAPAN. On connoît depuis long-tems un bois de teinture qui croît dans les grandes Indes. Linſcot, un des premiers qui en ait parlé, le nomme *ſapou*. Linné l'a rapporté au genre *caſalpinia*, qui comprend le bois de Bréſil. On cultive le bois de ſapan à l'Ile-de-France ; mais juſqu'à préſent on n'en a tiré d'autres ſervices que d'en faire des haies, au rapport de M. du Petit-Thouars ; elles ſont très-belles, mais peu garnies par le bas.

BOIS SARMENTEUX. C'eſt le *cordia flaneſcens* Aubl. (*Voyez* SEBESTIER.)

BOIS DE SASSAFRAS. (*Voyez* LAURIER-SASSAFRAS.)

BOIS SATINÉ. Ce bois, que l'on trouve aux Antilles, eſt employé avec ſuccès dans la marqueterie. Lorſqu'il eſt poli, il préſente à peu près le reflet du ſatin, d'où lui vient ſon nom. Il paroît que c'eſt le *ferolia* d'Aublet. (*Voy.* FEROLES.) On donne auſſi quelquefois le nom de *bois ſatiné d'Europe* au prunier, dont le bois, quand il eſt préparé, imite un peu celui d'Amérique.

BOIS DE SAUGE. On connoît dans les Antilles, ſous ce nom, deux eſpèces de camara (*lantana* Linn.), l'une à grandes, & l'autre à petites feuilles.

BOIS DE SAVANNE de Cayenne. C'eſt l'arbre connu dans cette colonie ſous le nom de *poirier*, & qu'Aublet a mentionné ſous le nom de *couma*. (*Voyez* COUMIER.)

BOIS DE SAVANNE de Saint-Domingue. Deſportes diſtingue trois ſortes de bois de ſavanne : 1°. le bois de ſavanne propre pour teindre en jaune ; c'eſt le *cornutia pyramidata* (*voy.* AGNANTE) ; 2°. le bois de ſavanne franc, dont le bois eſt dur, propre à bâtir, eſpèce de gattilier (*vitex* Linn.), à feuilles digitées ; 3°. enfin, le bois de ſavanne bâtard, qui s'élève à une hauteur médiocre, dont le bois eſt mou, propre à bâtir, pourvu qu'il ſoit à l'abri du ſoleil & de la pluie. Le genre de ce dernier bois n'eſt pas connu.

BOIS DE SAVONETTE BATARD. Suivant Surian, on donne ce nom, dans les Antilles, à une eſpèce de *pſeudo-acacia* de Plumier, qui n'eſt point un *robinia*, mais qui paroît plutôt appartenir au genre d'*albergia*.

BOIS SAVONNEUX *ou* DE SAVONNETTE. C'eſt le nom que porte, dans les Antilles, le ſavonnier (*ſapindus ſaponaria* Linn.).

BOIS DE SENIL. A l'Ile-de-France on donne ce nom à un arbuſte de la famille des corymbifères, décrit par M. de Lamarck ſous le nom de *conyze à feuilles de ſaule*, qui paroît, ſelon M. du Petit-Thouars, devoir former un genre particulier. Ce nom ſemble une altération de celui de *bois de chenilles*, donné à un arbuſte très-différent, mais auquel celui-ci reſſemble extérieurement.

BOIS DE SENTE *ou* BOIS SENTI. A l'Ile-de-France on déſigne ſous ce nom une eſpèce de nerprun (*rhamnus circumſciſſus* Linn.). On prétend qu'il eſt ainſi nommé parce qu'il ſe fait ſentir vivement par les épines dont il eſt armé.

BOIS DE SENTEUR BLANC. (*Voyez* RUIZIA.) C'eſt le *honigia* de Commerſon.

BOIS DE SENTEUR BLEU ou BOIS GALEUX. (*Voyez* ASSONIA.)

BOIS DE SÉRINGUE. C'eſt la traduction du nom portugais *pao da ſeringa*, qu'on donne dans la Guiane au caourchou, qui porte la gomme élaſtique, dont on fait des veſſies employées aux mêmes uſages que les ſeringues.

BOIS SIFFLEUX. (*Voyez* BOIS FLÉAU.)

BOIS SIGNOR ou BOIS CAPUCIN. Préfontaine, dans ſa *Maiſon ruſtique de Cayenne*, déſigne ſous ces noms un grand arbre à bâtir, qu'il croit être une eſpèce de *balatas*, & qui eſt peu connu dans la colonie, quoiqu'il ſoit aſſez abondant dans quelques parties de ſon territoire.

BOIS DE SOIE, ARBRE DE SOIE. On donne ce nom, dans les colonies, au *muntingia calabura*, dont les feuilles ſont chargées d'un duvet fin & doux comme de la ſoie. Ses feuilles étant un peu tournées obliquement ſur leur pétiole, & plus larges d'un côté, l'ont fait confondre, dans quelques quartiers, avec le bois d'orme (*celtis micranthus*). Dans d'autres quartiers on le ſurnomme *bois ramier*, parce que les pigeons ramiers viennent s'y repoſer par troupes, dans le tems que ſes fruits ſont mûrs, pour s'en nourrir. Ce bois ne préſente d'autre utilité que pour faire des douves de barriques; mais elles ſont peu eſtimées, parce qu'elles durent peu. Les Nègres emploient ſon écorce à faire des nattes groſſières.

BOIS DE SOURCE. On donne ce nom, dans l'île Bourbon, à l'*aquilicia*, parce qu'il croît dans les endroits ombragés, près des ſources.

BOIS TABAC. Les créoles de la Guiane nomment ainſi le *manabea villoſa* Aubl., dont les feuilles reſſemblent à celles du tabac. Ce genre a été depuis réuni à l'*agiphila*.

BOIS DE TACAMAQUE. On donne ce nom, ſoit au caluba (*calophyllum caluba*), ſoit au peuplier baumier (*populus balſamifera* Linn.).

BOIS TAMBOUR ou TAMBOUL. Sonnerat a décrit & figuré, ſous le nom de *tambouriſſa*, un arbre de l'Ile-de-France, que Commerſon nommoit *mithridatea*. Son tronc creux ſert à faire des tambours. (*Voyez* TAMBOUL.)

BOIS-TAN. (*Voyez* BOIS DYSSENTÉRIQUE.)

BOIS-TAPIRÉ : grand arbre de Cayenne, dont le bois, employé pour faire de beaux meubles, eſt agréablement veiné de différentes couleurs; ce que déſigne ſon nom, emprunté de la langue des Galibis. C'eſt ainſi que l'on donne le nom de *tapiré* à des perroquets que ces peuples ont l'art de marqueter, par des procédés particuliers, de couleurs étrangères à leur nature.

BOIS DE TEK. (*Voyez* TECK.)

BOIS TENDRE A CAILLOU : nom donné, dans les Antilles, au *mimoſa arborea*, à cauſe de la dureté de ſon bois, d'autant plus recherché, qu'il eſt incorruptible; il eſt communément employé pour les poteaux & les groſſes charpentes ſur leſquelles repoſent les édifices, & qui en font la ſolidité. Nicholſon en déſigne une ſeconde eſpèce ſous le nom de *tendre à caillou bâtard*, qui, ſelon lui, n'a d'autre différence que d'avoir les feuilles plus grandes & les ſiliques plus longues. « Il ſert, dit-il, aux mêmes uſages; mais ſon bois eſt moins eſtimé. »

BOIS TÊTE DE JACOT. (*Voy.* BOIS DE NATTE.)

BOIS DE TEZÉ. (*Voyez* BOIS DE QUINQUIN.)

BOIS TROMPETTE. Les habitans des Antilles donnent ce nom à l'*ambaiba* (*cecropia peltata*), dont le bois eſt creux, & ſert à faire des conduits d'eau.

BOIS TROMPETTE BATARD. C'eſt le BOIS CANON.

BOIS VERDOYANT. On déſigne ainſi aux Antilles le *laurus chloroxylon*, que l'on nomme plus communément *bois jaune*; il préſente des nuances qui tirent ſur le vert.

BOIS VERT. C'eſt le même arbre que l'on connoît plus communément ſous le nom d'*ébène verte* ou *ébène des Antilles*. Cette couleur, & le beau poli dont il eſt ſuſceptible, le font rechercher. C'eſt le *bignonia leucoxylon*.

BOIS VIOLET. (*Voyez* BOIS DE PALIXANDRE.)

BOIS VIOLON. A l'Ile-de-France on donne ce nom à un petit arbre des forêts de l'intérieur. Son tronc fournit un bois très-léger, qui ne pèſe que trente livres le pied cube; il ſert à faire des planches, qu'on emploie à des ouvrages peu recherchés, qui ne demandent pas beaucoup de ſolidité. Ses feuilles ſont très-grandes & ombiliquées, comme celles de l'*hernandia*; les fleurs petites & dioïques. M. du Petit-Thouars en a formé un genre particulier, ſous le nom de *macaranga* (*voyez ce mot, Suppl.*); il y a réuni trois arbres qu'il a obſervés à Madagaſcar.

BOISIVRANT. *Piſcidia*. (*Voyez* Illuſt. Gener. tab. 605. *Piſcidia erythrina*, n°. 1.) M. Cavanilles a décrit deux plantes qui ſe rapportent aux *piſci-*

dia, quoiqu'il ait désigné l'une des deux sous le nom d'*æschinomene*.

3. BOISIVRANT écarlate. *Piscidia punicea.* Cavan.

Piscidia foliis abruptè pinnatis; foliolis oblongis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 920.

Piscidia fruticosa, foliis pinnatis, pinnulis ovatis, leguminibus pendulis. Cav. Ic. Rar. 4. pag. 8. tab. 316.

Æschinomene miniata. Orteg. Decad. 3. pag. 28.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds, divisé en rameaux glabres & alternes, garnis de feuilles alternes, ailées, composées d'environ quatorze paires de folioles sans impaire, ovales, oblongues, glauques en dessous; deux stipules subulées; les fleurs disposées en grappes axillaires & pendantes; le calice coloré, campanulé, à cinq dents, accompagné de deux bractées caduques, opposées; la corolle d'un rouge-écarlate; l'étendard échancré, orbiculaire, de la longueur des ailes; les gousses oblongues, articulées, comprimées, aiguës, munies de quatre ailes; environ dix semences ovales, luisantes, cendrées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

4. BOISIVRANT à longues feuilles. *Piscidia longifolia.*

Piscidia foliis abruptè pinnatis; foliolis lanceolatis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 920.

Æschinomene (longifolia), *caule fruticoso, foliis pinnatis, pinnulis lanceolatis, calicis limbo inflexo.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 8. tab. 315.

Quoique le fruit de cette espèce ne soit pas connu, & que son genre paroisse douteux, néanmoins ses grands rapports avec l'espèce précédente donnent lieu de croire qu'elle appartient au même genre; elle en diffère par ses folioles lancéolées, aiguës; par ses fleurs jaunes, plus petites. Ses tiges sont glabres, cylindriques, peu rameuses; ses feuilles longues d'un pied; ses fleurs disposées en grappes pendantes, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄

BOLAX. Juss. (*Voy.* AZORELLE, n°. 2, *Suppl.*)

Ce nom, qui en grec signifie *motte*, avoit été donné par Commerson au gommier des îles Malouines, plante très-basse, rassemblée en mottes épaisses, qui tapissent la terre. Gærtner a réuni cette plante avec l'*azorelle* Lam. Dans des dessins faits par Jos. de Jussieu au Pérou, on trouve le *bolax* sous le nom d'*yareta*; ce qui prouve que cette plante existe au Pérou.

BOLBONACH *ou* BULBONAC: noms vulgaires de la lunaire.

BOLDU. Outre la plante de Feuillée, dont il a été fait mention, Ruiz & Pavon, dans leur *Flore du Pérou*, parlent d'un autre *boldu*, qu'ils ont jugé assez important par son organisation pour mériter de former un nouveau genre que Pavon a nommé *ruizia*. (Il existe un autre *ruizia* de Cavanilles. *Voyez* RUIZE.) Cet arbre est dioïque. Les fleurs, tant mâles que femelles, sont munies d'un calice d'une seule pièce, en godet, à cinq divisions aiguës; les pétales très-évasés, au nombre de cinq, attachés au calice. Dans les mâles on trouve plus de quarante étamines, dont les anthères courtes sont appliquées contre le sommet des filamens, qui ont, dans le milieu de leur longueur, deux renflemens glanduleux. Les femelles ont cinq écailles attachées au calice, entourant plusieurs ovaires, terminés par des stigmates aigus, & qui deviennent autant de brous, de forme ovoïde, remplis par une noix monosperme. Plusieurs de ces fruits avortent, & il n'en subsiste ordinairement que trois à cinq. Ce caractère paroît rapprocher ce genre de quelques rosacées; mais pour en déterminer plus certainement l'analogie, il faudroit que cet arbre fût mieux connu.

BOLET. *Boletus.* Linn. *Agaricus.* Lam. (*Voyez* AGARIC.) J'ai exposé à l'article AGARIC, *Suppl.*, les raisons qui m'avoient déterminé à conserver, pour ces deux genres, la dénomination de Linné.

Le caractère essentiel des *bolets* est d'avoir:

Un chapeau de forme variable, sessile ou pédonculé, garni ordinairement, à sa surface inférieure seulement, de tubes ou de pores presque toujours adhérens entr'eux, quelquefois libres & non soudés ensemble, mais qu'on ne peut séparer de la chair du chapeau.

Ces caractères ont donné lieu à des sous-divisions très-utiles pour la distinction des espèces, dans un genre où elles sont très-nombreuses. Parmi elles se trouvent les *suillus*, que j'ai présentés, vol. VII, comme genre, ayant des *tubes faciles à séparer du chapeau.* (*Voyez* SUILLE.)

ESPÈCES.

§. I. FISTULINA. Bull. *Tubes libres & non soudés entr'eux.*

1. BOLET hépatique. *Boletus hepaticus.*

Boletus carnosus, sanguineus, dimidiatus, tubulis liberis, lutescentibus. Pers. Synops. Fung. pag. 549. — Schæff. Fung. tab. 116 & 120. — Sowerb. tab. 58.

Boletus buglossum. Retz. Scandin. edit. 2. pag. 317. — Flor. dan. tab. 1939.

Fistulina

Fistulina bugloſſoides. Bull. Champ. pag. 314. tab. 497, & tab. 74. 464. — Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 29.

Ce bolet eſt d'une conſiſtance molle, charnue, d'un rouge-brun, preſque ſeſſile ou attaché latéralement par un pédicule très-court; ſa chair légérement zônée. Dans ſa jeuneſſe, ſa face ſupérieure eſt parſemée de petites aſpérités qui, vues à la loupe, ſe préſentent ſous la forme de petites roſettes pédicellées; elles diſparoiſſent avec l'âge, & la ſurface devient liſſe. La face inférieure eſt occupée par des tubes libres entr'eux, grêles, inégaux, d'abord blancs, puis jaunâtres ou rouſſeâtres.

Cette plante croît ſur de vieilles ſouches, preſqu'à fleur de terre; elle paſſe pour bonne à manger.

§. II. PORIA. Perſ. *Tubes adhérens entr'eux, placés à la ſurface inférieure & ſur pluſieurs autres parties de la plante; chapeau irrégulier.*

2. BOLET rameux. *Boletus ramoſus.* Bull.

Boletus coriaceo-fragilis, luteo-fulvus, in ramos ſubcylindraceos undiquè tubuloſos expanſus, carne ſubalbeſcente, tubis brevibus. Bull. Champ. p. 349. tab. 418. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 549.

Il eſt d'un jaune-fauve, d'une ſubſtance coriace, fragile, très-friable dans ſon état de ſiccité, diviſé, dès ſa baſe, en rameaux preſque cylindriques, ſimples ou branchus, un peu renflés à leur partie ſupérieure; garni en deſſous de tubes courts, aſſez réguliers; ſa chair blanche. Il croît dans les carrières, les ſouterrains, & ſur les bois à demi putréfiés.

3. BOLET des ſouterrains. *Boletus cryptarum.* Bull.

Boletus coriaceo-ſpongioſus, ſeſſilis (effuſo-reflexus), ſubfuligineo-ferrugineus, tenuis, ſuperè parce labroſâ, hiante; tubis longiſſimis. Bull. Champ. pag. 350. tab. 478. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 542.

Il eſt mince, ſeſſile, coriace, variable dans ſa forme & ſes dimenſions, d'une conſiſtance molle, ſpongieuſe, couleur de biſtre tirant ſur celle de rouille, creuſé à ſa partie ſupérieure en forme de deux lèvres, garni en deſſous de tubes alongés. Il croît en larges plaques étalées, dans les ſouterrains & les caves.

4. BOLET guêpier. *Boletus favus.* Bull.

Boletus effuſus, ſubreſupinatus, coriaceo-ſuberoſus, ſubrecutito-ſetaceus, zonatus, fuligineo-fuſcescens, tubis elongatis, latiſſimis, ſubfuligineis, apium favum imitantibus. Bull. Champ. pag. 363. tab. 421. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 542.

Ce bolet eſt d'une conſiſtance ſubéreuſe & coriace, ſeſſile. Sa face ſupérieure eſt ordinairement zônée, d'un brun-enfumé, hériſſée de peluchures épaiſſes, un peu roides; la face inférieure garnie de tubes alongés, d'un biſtre-clair, ſemblables aux alvéoles d'un guêpier. Il croît aux lieux humides, ſur les arbres morts ou altérés.

Obſervations. Il eſt très-douteux que le *boletus favus* de Linné, qui croît en Chine, ſoit la même plante. (*Voyez* AGARIC, n°. 1.)

5. BOLET deſtructeur. *Boletus deſtructor.* Perſ.

Boletus albidus, effuſus, pileo inæquali, undato, rugoſo; poris ſubrotundis, obtuſis. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 543. — Schrad. Spicil. 166.

β. *Boletus* (ſebaceus), *undulatus, latè expanſus, albido-ſpadiceus.* Leyſſ. Flor. halenſ. n°. 1250.

Sa ſubſtance eſt fibreuſe, friable dans l'état de ſiccité; ſon odeur forte, mais point rebutante; ſon chapeau étalé, de forme irrégulière, ondulé ou ridé à ſes bords, de couleur blanche; les pores arrondis, entiers ou quelquefois laciniés. Dans la variété β, la couleur eſt d'un jaune de paille clair. Il croît dans les maiſons, aux lieux humides & renfermés, ſur les bois, qu'il détruit rapidement.

6. BOLET couché. *Boletus reſupinatus.*

Boletus (ſalicinus), *reſupinatus, ſuberoſus, latè effuſus, undulato-rugoſus, cinnamomeus.* Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1437. — Perſ. Synopſ. Fung. p. 543.

Il eſt de couleur de rouille ou d'un jaune-canelle, ridé, ondulé, étendu par larges plaques, ſouvent de la longueur d'un pied dans les cavités du tronc des ſaules. Sa ſubſtance eſt tubéreuſe; ſes pores obliques, diſperſés çà & là.

7. BOLET ſpongieux. *Boletus ſpongioſus.* Bolt.

Boletus reſupinatus, coriaceo-ſpongioſus; ſeſſilis, ferrugineus, tubis longiſſimis, erectis; poris minutis, rotundis. Bolt. Fung. pag. 165. tab. 165.

D'après Bolton, ce bolet croît tantôt en une ſorte de gazon touffu, tantôt en plaques minces, coriaces, ſpongieuſes, très-variables à leur ſurface, de couleur de rouille. Les tubes ſont droits, très-alongés; les pores petits & arrondis. Il ſe trouve en Angleterre.

8. BOLET ferrugineux. *Boletus ferruginoſus.*

Boletus craſſus, inæqualis, ſubinterruptus, ſpadiceus, poris ſubobliquis, variis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 544. — Schrad. Spicil. pag. 172.

Sa conſiſtance eſt ſèche, coriace, épaiſſe d'environ un pouce; ſa forme irrégulière; ſa couleur d'un brun-ferrugineux ou d'un jaune-clair; les tubes inégaux, un peu ſaillans, obliques, varia-

bles. Ce champignon croît ordinairement ſur le tronc pourri des aulnes.

9. BOLET contigu. *Boletus contiguus.* Perſ.

Boletus longitudinaliter effuſus, craſſus, glaber, ferrugineus, poris majuſculis, æqualibus. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 544.

Il s'étend en plaques longues d'environ trois pouces, ſur un pouce de large & un demi-pouce d'épaiſſeur; il eſt glabre, de couleur ferrugineuſe, muni de pores aſſez grands, égaux, plus grands vers la circonférence. Il croît ſolitaire ſur les pieux & les portes des jardins.

10. BOLET mie de pain. *Boletus medulla panis.*

Boletus albus, durus, effuſus, planus, cruſtaceus, ſupernè perforatus, tubulis obliquis rectiſque. Humb. Spec. Flor. frieb. pag. 98. — Jacq. Miſcell. 1. pag. 141. tab. 81. — Bolt. Fung. tab. 166. fig. *a.*

β. Idem, longiſſimus, ſubterraneus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 545.

Sa couleur eſt blanche; ſa conſiſtance ferme; ſa forme plane, cruſtacée. Il eſt glabre & perforé à ſa face ſupérieure. Ses tubes ſont droits ou obliques. Dans la variété *β*, les tubes ſont très-longs, la conſiſtance plus molle. Il croît ſur les bois de conſtruction & dans les forêts, ſur les troncs deſſéchés.

11. BOLET vitreux. *Boletus vitreus.* Perſ.

Boletus (poria vitrea), *inæqualiter latèque effuſus, aqueoſo-albidus, hyalinus, undulatus, ſubinterruptus, poris obliquis.* Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 15, & Synopſ. Fung. pag. 545.

Ce bolet occupe en automne, ſur le tronc des arbres, un eſpace de quatre à ſept pouces; il ſe développe en plaques inégales, blanchâtres, tranſparentes, ondulées, médiocrement interrompues, munies de pores obliques.

12. BOLET tuberculé. *Boletus tuberculatus.* Perſ.

Boletus (poria tuberculoſa), *albidus, tuberculoſus, margine inciſo, ſubrepando.* Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 14, & Synopſ. Fung. pag. 545.

Beaucoup plus épaiſſe que la précédente, cette eſpèce eſt parſemée, à ſa face ſupérieure, de gros tubercules de forme irrégulière; elle s'étend en plaques de quatre à huit pouces, médiocrement ſinuées, incrélées à leurs bords, de couleur blanche. Elle croît dans les foſſes des mines.

13. BOLET moiſi. *Boletus mucidus.* Perſ.

Boletus (poria mucida), *latiſſimus, dilatatus, candidus, mollis, margine byſſino, poris congeſtis.* Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 87, & Synopſ. Fung. pag. 546.

Il croît dans les fentes des troncs d'arbres putréfiés. Sa conſiſtance eſt toujours molle, humide; charnue, un peu ſubéreuſe; ſa couleur blanchâtre; ſes pores de formes variables, ſerrés, arrondis, anguleux, quelquefois laciniés. Il occupe un eſpace de cinq à ſix pouces.

14. BOLET frangé. *Boletus fimbriatus.* Perſ.

Boletus (poria fimbriata), *tenuis, membranaceus, latè effuſus, albidus, margine fibrilloſo; poris ſubobſoletis, nonnullis diſtantibus.* Perſ. Diſp. Meth. Fung. pag. 29, & Synopſ. Fung. pag. 546.

Il ſe préſente ſous la forme d'une membrane blanche, ſèche, diviſée, à ſes bords, en découpures fibreuſes, arrondies, obtuſes. Dans ſa vieilleſſe il devient d'un blanc-ſale ou biſtré. Sa ſurface eſt garnie de pores peu marqués, diſtans & preſque libres ſur les bords. Il croît ſur les troncs des arbres deſſéchés; il n'eſt pas commun.

15. BOLET des ſerres chaudes. *Boletus vaporarius.* Perſ.

Boletus (poria vaporaria), *tenuis, palleſcente-albidus, poris magnis, inæqualibus, laceris.* Perſ. Diſp. Suppl. pag. 70, & Synopſ. Fung. pag. 546. — Annal. bot. Faſc. 2. pag. 30.

On le rencontre dans les ſerres chaudes, ſur les bois cariés, dont il remplit les fentes. Il eſt mince, tendre, d'un blanc-pâle. Ses pores ſont grands, inégaux, laciniés.

16. BOLET incarnat. *Boletus incarnatus.* Perſ.

Boletus (poria incarnata), *latè effuſus, incarnatus, lævis, poris minutis, inæqualibus, ſubobliquis.* Perſ. Diſp. Fung. pag. 70, & Synopſ. Fung. pag. 546.

Ce bolet eſt glabre, médiocrement coriace, étendu en plaques larges de trois pouces, ſur les troncs des ſapins, de couleur incarnate, garnies de pores fort petits, inégaux, un peu obliques.

17. BOLET luiſant. *Boletus nitidus.* Perſ.

Boletus (poria nitida), *incarnato-flaveſcens, nitidus, margine glabro, ſublobato.* Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 15. tab. 4. fig. 1, & Synopſ. Fung. pag. 547.

Il eſt long, étroit, d'une conſiſtance mince, coriace, d'un jaune-incarnat, luiſant, glabre, diviſé en lobes à ſes bords. Il croît ſur les troncs des arbres & ſur les branches ſèches.

18. BOLET rape. *Boletus radula.* Perſ.

Boletus (poria radula), *palleſcente-albus, ſubtomentoſus, poris acutis, inæqualiter prominulis, aſper.* Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 14, & Synopſ. Fung. pag. 547.

Sa couleur eſt d'un blanc-pâle. Il eſt médiocrement tomenteux, d'une conſiſtance ſèche, hériſſé de pores aigus, ſaillans, inégaux, imitant une rape. On le trouve ſur les branches ſèches.

19. Bolet molluſque. *Boletus molluſcus.* Perſ.

Boletus latè effuſus, albidus, palleſcens, tenuis, mollis, margine byſſino, albicante; poris tenuibus, inæqualibus, ſublaceris. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 547.

β? *Poria* (epiphylla), *tenuiſſima, alba, membranacea, margine lato-ſterili; poris inæqualibus, acutis.* Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 15.

Il s'étend ſur le bois des pins deſſéchés en plaques larges, minces, molles au toucher, longues de deux à quatre pouces, blanchâtres, & ſemblables à un byſſus vers ſes bords. Ses pores ſont grêles, inégaux, légérement laciniés. La plante β paroît être une ſimple variété de celle-ci; elle eſt beaucoup plus mince, membraneuſe, dépourvue de pores à ſa circonférence, très-fugace. Elle croît ſur les feuilles tombées, ramaſſées en tas.

20. Bolet byſſoïde. *Boletus byſſinus.* Perſ.

Boletus explanatus, membranaceus, niveus, margine fimbriato; poris ſubrotundis, obtuſis. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 548. — Schrad. Spic. pag. 172. tab. 3. fig. 1.

Il ſe rapproche beaucoup du *boletus fimbriatus;* il ſe préſente ſous la forme d'une membrane très-mince, d'un blanc de neige, frangée à ſes bords. Ses pores ſont arrondis, obtus, peu contigus. Il croît ſur les troncs putréfiés.

21. Bolet grêle. *Boletus ſubtilis.* Perſ.

Boletus explanatus, membranaceus, niveus, poris tenuiſſimis, horizontalibus, obliquis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 548. — Schrad. Spicil. 173. tab. 3. fig. 2.

Il eſt liſſe, fragile, glabre, preſque luiſant, membraneux, d'un blanc de neige, garni de pores très-fins, un peu obliques ou horizontaux. Il croît par plaques ſur l'écorce des arbres putréfiés.

22. Bolet réticulé. *Boletus reticulatus.* Perſ.

Boletus (poria reticulata), *tenuiſſimus, byſſinus, fugax, albidus.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 548.

Mucilago reticulata. Hoffm. Flor. germ. Crypt. tab. 12.

Il reſſemble preſqu'à un byſſus; il eſt très-mince, fugace, d'une grande blancheur, preſque réticulé. Ses pores ont preſque la forme d'une cupule, liſſes, un peu pulvérulens. Il croît ſur les troncs putréfiés.

23. Bolet à pores obliques. *Boletus obliquus.* Perſ.

Boletus duriſſimus, ſpadiceus, tubulis horizontalibus, ſuperficie ſparsim prominulis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 548. — *Acharius.*

Sa conſiſtance eſt très-dure, ligneuſe, d'un jaune-paillet, tout entier compoſé de pores ou de tubes obliques. Il n'a qu'une ligne & demie d'épaiſſeur. Il croît en Suède.

§. III. Boletus. Perſ. *Tubes adhérens entr'eux, qu'on ne peut ſéparer de la chair du chapeau.*

* *Chapeau ſeſſile.*

24. Bolet ſulfuré. *Boletus ſulfureus.* Bull.

Boletus mollis, glaber, ſuprà flavo-auratus, rubeſcens, ſubtùs ſulfureus, tubis vix conſpicuis; pulvere ſeminali copioſo, albo. Bull. Champ. pag. 347. tab. 329.

Boletus (citrinus), *imbricatus, dimidiatus, carnoſus, glaber, citrinus.?* Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 524.

Boletus caudicinus. Schœff. Fung. tab. 131 & 132.

Ce bolet eſt glabre, ſeſſile, attaché par le côté, d'un jaune-doré, tirant un peu ſur le rouge en deſſus, d'un jaune de ſoufre en deſſous; il prend, dans ſa vieilleſſe, une teinte chamois. Sa conſiſtance eſt molle, charnue; ſa chair jaune, rouge ſur les bords quand elle eſt froiſſée; ſes tubes très-courts, à peine ſenſibles; ſa pouſſière ſéminale blanche & abondante. Il croît dans les fentes des vieux chênes.

25. Bolet ſafrané. *Boletus croceus.* Perſ.

Boletus pileo dimidiato, craſſo, carnoſo ſuberoſo, ſubtomentoſo, difformi, luteſcente; poris croceis, ſubnudis. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 87, & Synopſ. Fung. pag. 525.

Il ſe rencontre ſur les bois de chêne deſſéchés; il s'inſinue d'abord dans les fentes, s'étale enſuite en dehors, & devient horizontal. Son chapeau eſt épais, charnu, ſubéreux, médiocrement tomenteux, jaunâtre, de forme irrégulière, large de quatre à cinq pouces; ſes pores d'un jaune de ſafran.

26. Bolet éclatant. *Boletus rutilans.* Perſ.

Boletus ſubimbricatus, dimidiatus, pileo carnoſo; molli, glabro, cinnamomeo-rufo; poris æqualibus, ferrugineis, nitidis. Perſ. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 18. tab. 6. fig. 4, & Synopſ. Fung. pag. 525.

Son chapeau eſt glabre, mou, charnu, d'un roux-vif, tirant ſur le jaune-canelle, étalé à ſa

base, obtus à ſes bords, fragile, imbriqué; les pores égaux, couleur de rouille. Il croît ſur le tronc des chênes.

27. BOLET ſtiptique. *Boletus ſtipticus.* Perſ.

Boletus ceſpitoſus, dimidiatus, pileo carnoſo, ſubrepando, glabro, albido; margine rufeſcente, poris albidis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 525.

Il croît par groupes ſur les troncs renverſés. Son chapeau, renflé à ſa baſe, eſt long de quatre pouces, épais d'environ un pouce, glabre, charnu, blanchâtre, un peu ſinué & rouſſeâtre à ſes bords, d'une ſaveur ſtiptique, rebutante, d'une odeur déſagréable. Les pores ſont blancs.

28. BOLET bleuâtre. *Boletus ceſius.* Perſ.

Boletus ſubparvus, mollis, pileo carnoſo, glabro, ſtriato-rugoſo, albido-ceſio; poris albis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 526. — Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 167.

Boletus albidus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 226.

On le trouve fréquemment dans les bois, ſur le tronc des pins, où il croît ſolitaire. Il eſt petit, ayant à peine un pouce de long. Sa conſiſtance eſt molle, charnue; ſa couleur d'un blanc-bleuâtre, d'un bleu-vif dès qu'on le touche; ſa ſurface ridée, ſtriée; ſes pores blancs & petits.

29. BOLET mou. *Boletus mollis.*

Boletus dimidiatus, ceſpitoſus, pileo molli, rugoſo, carnoſo, incarnato-pallido; poris ſubflexuoſis, albidioribus. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 22, & Synopſ. Fung. pag. 526.

Il croît par groupes ſur le tronc des pins. Son chapeau eſt mou, charnu, ridé, preſque toujours humide, d'une couleur pâle-incarnate; il durcit en vieilliſſant. Ses pores ſont blancs, légérement flexueux.

30. BOLET hiſpide. *Boletus hiſpidus.* Bull.

Boletus acaulis, ferrugineus, pileo craſſo, villoſo-hirſuto, ſubtùs pallido. Bull. Champ. pag. 351. tab. 210 & tab. 493. — Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 526.

Boletus (villoſus), *acaulis, convexus, villoſus, fuſcus, poris angulatis, flaveſcentibus.* Hudſ. Angl. pag. 626.

α. *Idem, luteus.* Bull. var. 1. tab. 493.

β. *Idem, ruber.* Bull. var. 2. tab. 210.

Il eſt mou, très-humide, mais d'une conſiſtance coriace, charnue, aſſez épais, hériſſé, à ſa face ſupérieure, de poils rudes, long de trois à quatre pouces, large d'environ ſix pouces, garni en deſſous de tubes alongés, anguleux, ciliés à leur ouverture. Dans la variété α, ſa couleur eſt d'un jaune-orangé, puis d'un rouge de brique en deſſus, jaune en deſſous. La variété β eſt d'abord d'un rouge de ſang, puis fauve en deſſous. Ces deux variétés noirciſſent en vieilliſſant; elles croiſſent ſur le tronc des chênes, des pommiers, des noyers.

31. BOLET brun. *Boletus fuſcus.* Perſ.

Boletus pileo carnoſo, ſuberoſo, ſubtomentoſo, fuſco ſeu badio, ſubreſinoſo; poris albido-pallidis. Perſ. Diſpoſ. Fung. pag. 25, & Synopſ. Fung. pag. 527.

Boletus (reſinoſus), *pileo convexo, rugoſo, reſinoſo; poris teretibus, obtuſis, albidis.* Schrad. Spic. pag. 171.

Boletus ſubrubiginoſus. Schrad. l. c. pag. 168.?

Boletus (velutinus), *ſuprà villoſus, fuſcus, ſubtùs griſeus, poris minutiſſimis, carne fulvente.* Vahl, in Flor. dan. tab. 1138.?

Son chapeau eſt charnu, ſubéreux, légérement tomenteux, brun ou jaunâtre, preſque réſineux, ſurtout dans ſa jeuneſſe, aſſez grand, large d'environ trois pouces; les pores petits, d'un blanc-pâle. Il croît ſur les troncs des hêtres & des pins.

32. BOLET hétéroclite. *Boletus heteroclitus.* Bolton.

Boletus ſeſſilis, lobato-multiformis, ſuperè villoſus, aurantiacus, tubis brevibus, multiformibus. Bolton, Fung. pag. & tab. 164. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 528.

Ce bolet, qui croît ſur la terre, eſt muni d'une racine dure & coriace, blanche en dedans, diviſée en pluſieurs lobes. Son chapeau eſt ſeſſile, imbriqué, large de deux pouces & demi, velu en deſſus, d'un jaune-orangé, garni de pores courts, de forme variée. Il croît en Angleterre.

33. BOLET à trois côtés. *Boletus triqueter.* Perſ.

Boletus imbricatus, pileo ſtrigoſo-tomentoſo, ferrugineo, triquetro; poris griſeo-ferrugineis, ſubæquitidis. Perſ. Obſerv. Mycol. 1, pag. 86, & Synopſ. Fung. pag. 528.

Son chapeau eſt remarquable par ſa forme preſque triangulaire, rétréci en pédicule à ſa baſe, charnu, ſubéreux, convexe, plane en deſſous, médiocrement zôné, couvert de poils roides; ſa couleur ferrugineuſe, plus claire en deſſous; les pores griſâtres, un peu luiſans. Il croît ſur le tronc des chênes.

34. BOLET mince. *Boletus cuticularis.* Bull.

Boletus nigro-rufeſcens, ſubcarnoſus, ſcaber, gr-

natus, margine ſinuato, tubis pileo concoloribus. Bull. Champ. pag. 340. tab. 462.

Boletus (alneus), *gregatus, ſubimbricatus, pileo inæquali, ſubtomentoſo, ferrugineo; poris cervinis, nitidis, demùm cinnamomeis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 526.?

Boletus radiatus. Sowerb. Fung. tab. 196.?

Ce bolet eſt ſeſſile, mais un peu rétréci à ſa baſe, coriace, arrondi, ſinueux à ſes bords, médiocrement charnu; il eſt, dans ſa jeuneſſe, d'un jaune tirant ſur le roux, puis enfumé & noirâtre. Sa ſurface, d'abord douce au toucher, ſe diviſe, en vieilliſſant, en zônes rudes; ſes tubes de la même couleur que le chapeau. Il croît ſur le tronc des arbres morts.

35. BOLET du charme. *Boletus carpineus.* Sow.

Boletus ceſpitoſus, pileo glabro, flaveſcente, marginato, ſubtùs cinereo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 529. — Sowerb. Fung. tab. 231.

Pileus (carnoſus), *tuberculoſus, repandus, ultra unciam latus, ſubgibboſus, luteſcens.?* Lightf. Color. S. Q. Icon.

Il croît en Angleterre, par groupes, ſur le tronc des chênes. Son chapeau eſt ſeſſile, glabre, jaunâtre, renflé à ſes bords, de couleur cendrée en deſſous.

36. BOLET brûlé. *Boletus aduſtus.* Perſ.

Boletus dimidiatus, imbricatus, ſubtenuis, pileo ſubcarnoſo, rugoſo, palliato; margine ſtricto, nigreſcente; poris minutis, æqualibus, cinereis. Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 3. — Willden. Berol. pag. 638. — Batſch. Elem. Fung. fig. 227.

β? *Boletus* (criſpus), *minor, pileo imbricato, ſuligineo-cinereo, rugoſo; margine undulato, criſpo, nigreſcente; poris majuſculis, inæqualibus, argenteo-cinereis.* Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 3 & 9.

On le diſtingue aiſément à ſa couleur pâle, à ſa face ſupérieure, noirâtre vers les bords, cendrée en deſſous. Son chapeau eſt ſeſſile, légérement tomenteux, attaché par le côté, mince, médiocrement charnu, ridé, rude à ſes bords; les pores égaux, fort petits. La plante β paroît être une eſpèce diſtincte; elle eſt plus petite; le chapeau cendré, enfumé, ondulé ou crépu à ſes bords; les pores plus grands, inégaux, d'un cendré-clair, preſqu'argenté. Tous deux croiſſent ſur le tronc des arbres, dans le printems & en automne.

37. BOLET enfumé. *Boletus fumoſus.* Perſ.

Boletus imbricatus, carnoſus, ſordidè ſuligineo-palliatus, pileo glabro, unduluto, baſi craſſiuſculo; poris concoloribus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 530.

Il croît en automne, ſur les vieux ſaules, par groupes ſeſſiles, larges à peine de trois à quatre pouces, compoſés de lobes ou de chapeaux confluens, glabres, ondulés, plus épais à leur baſe, d'un biſtre preſque luiſant, ainſi que les tubes: il s'en exhale une odeur forte, point déſagréable.

38. BOLET du ſaule. *Boletus ſalicinus.* Bull.

Boletus ſubmollis, ſeſſilis, glaber, ſubſinuoſus, albidus, zonis deſtitutus, tubis albidis, demùm rufis. Bull. Champ. pag. 340. tab. 443. fig. 1.

Boletus ſuaveolens, var. β. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 530.

β. *Boletus* (ſuaveolens), *odoratus, craſſus, ſubſuberoſus, pileo ſubtomentoſo, albo; poris majuſculis, fuſceſcentibus, nonnullis ſuperficie inæquali, prominulis, acutis*, var. α. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 530.

Boletus ſuaveolens. Linn. — Enſlin. Diſſert. de Bol. ſuaveol. cum icon.

Agaricus odoratus. Lam. Dict. n°. 7.

Boletus ſuberoſus. Bolt. Fung. pag. & tab. 162.

Ce bolet, ordinairement ſolitaire ſur les vieux troncs des ſaules, ſe fait remarquer par ſon odeur aſſez agréable; il eſt médiocrement rétréci à ſa baſe, mou, coriace, mince, glabre, arrondi, très-liſſe, un peu ſinueux à ſes bords, blanchâtre, dépourvu de zônes. Ses tubes ſont courts, d'abord blancs, puis rouſſeâtres. La plante β, qui paroît preſqu'une eſpèce diſtincte, eſt d'une conſiſtance plus épaiſſe, preſque ſubéreuſe; le chapeau blanc, légérement tomenteux; les pores plus grands, rouſſeâtres; quelques-uns inégaux, un peu ſaillans, aigus. Ces deux plantes ne doivent pas être confondues avec le *bolet odorant* mentionné plus bas.

39. BOLET imbriqué. *Boletus imbricatus.* Bull.

Boletus coriaceo-fragilis, luteo-fulvus, ſeſſilis, imbricatus, carne ſubalbeſcente; tubis ſubfulvo-ferrugineis, brevibus. Bull. Champ. pag. 349. tab. 366.

Boletus amaricans. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 531.

Cette eſpèce croît ſur les arbres morts ou languiſſans, par groupes compoſés de chapeaux plus ou moins nombreux, imbriqués, confluens, adhérens les uns aux autres, larges, minces, un peu ſinueux, coriaces, fragiles, d'un jaune-fauve, plus clair & preſque blanchâtre vers les bords; les tubes courts, rouſſeâtres ou couleur de rouille; la chair blanche, ayant l'odeur & l'amertume de la gentiane.

40. BOLET d'umélèze. *Boletus laricis.* Bull.

Boletus coriaceo-mollis, ſeſſilis, dimidiatus, glaber, carne niveâ, craſſiſſimâ; tubis breviſſimis, vix

perſpicuis. Bull. Champ. pag. 353. — Jacq. Miſcell. tab. 19. 20. 21. — Michel. tab. 61. fig. 1.

Boletus purgans. Perſ. Synopſ. pag. 530.

Boletus officinalis. Vill. Dauph. 4. pag. 1041.

Boletus agaricum. Allioni, Pedem. n°. 2748.

Agaricus laricis. Lam. Dict. 1. pag. 50. (*Voyez* AGARIC, n°. 8.)

41. BOLET odorant. *Boletus ſuaveolens*. Bull.

Boletus coriaceo-ſuberoſus, ex niveo-ſubfulvus, glaber, carne ſtramineo-fuligineâ; tubis longiſſimis, ſubrufidis. Bull. Champ. pag. 342. tab. 310. — Lam. Ill. Gen. tab. 884. fig. 2. *Sub agarico.*

Dædalea ſuaveolens. Perſ. Synopſ. Fung. p. 502.

Il eſt d'une conſiſtance compacte, ſubéreuſe; glabre, ſeſſile, blanc dans ſa jeuneſſe, puis rouſſeâtre; ſa chair d'un blanc de neige, puis d'une teinte biſtrée & zônée; les tubes irréguliers, très-alongés, de couleur rouſſeâtre dans leur entier développement: il s'en exhale une odeur d'anis pénétrante, très-agréable. On le rencontre ſur le tronc des vieux ſaules.

42. BOLET parfumé. *Boletus odoratus*. Jacq.

Boletus dimidiatus, odoratus, ſubdifformis, pileo rugoſo, zonato ſeu faſciato, baſi umbrino-nigreſcente, margine fornicato, ſubtùſque cinnamomeo, opaco. Perſ. Comm. pag. 42, & Synopſ. pag. 532. — Wulf. in Jacq. Collect. Auſtr. 2. pag. 150. — Schœff. Fung. pag. 106.

α. Boletus (ceratophora), *pulvinatus, ramoſus, corniculatus, fuſcus*. Hoffm. Comm. Gott. vol. 12. pag. 33. tab. 6. — Veget. Crytog. in Herc. ſubterr. pag. 1. tab. 1 & 5.

Ceratophora fribergenſis, pag. 112. tab. 1.

Boletus odoratus, var. β, *ceratophorus*. Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 170 & 171.

β. Boletus (polymorphus), *acaulis, expanſus, pulvinatus, gibberoſus, tomentoſus, flaveſcenti-fuſcus, poris laceris, perpendicularibus*. Hoffm. l. c. pag. 3.

La forme de ce bolet varie, principalement dans ſa jeuneſſe. Il eſt d'abord preſque tubéreux, & ſans pores apparens; il devient enſuite d'une conſiſtance dure & ſèche. Le chapeau eſt ridé, zôné, d'un biſtre-noirâtre à ſa baſe, courbé en voûte à ſes bords, d'un jaune-canelle foncé en deſſous, long de deux ou trois pouces, large d'un pouce & demi, d'une odeur agréable; ſes pores d'une couleur ferrugineuſe. Selon Schrader, la plante β n'eſt qu'une ſorte de monſtruoſité de la même eſpèce. Son chapeau eſt en boſſe, tomenteux, d'un brun-jaunâtre; ſes pores perpendiculaires & déchiquetés. Ces plantes croiſſent ſur les poutres & les vieux bois, dans les foſſes ſouterraines.

43. BOLET marginé. *Boletus marginatus*. Perſ.

Boletus ſimplex aut ſubimbricatus, pileo craſſo, duro, tuberculoſo, rubeſcente-rufo; margine ſtillante-albido; poris pallidis, dilutè citrinis. Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 6 & 7. — Schœff. Fung. tab. 137.

Son chapeau eſt dur, peſant, ſouvent ſolitaire, épais, tuberculeux, d'un rouge un peu brun, d'où découlent, en certain tems, quelques goutres d'une liqueur acide & blanchâtre; les pores d'abord blancs, puis pâles, enfin d'un jaune très-clair. Il croît en automne, ſur le tronc des poiriers & des hêtres.

44. BOLET du frêne. *Boletus fraxineus*. Bull.

Boletus coriaceo-ſuberoſus, ſeſſilis, glaber, carne craſſâ, ſubrutilo-ſtramineâ; tubis brevibus, ſubferrugineis. Bull. Champ. pag. 341. tab. 433. fig. 2. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 535.

Il eſt glabre, ſeſſile, coriace, épais, ſubéreux; ſa face ſupérieure blanche, puis jaunâtre & marron; les bords conſtamment blancs, un peu zônés; les tubes courts, étroits, d'un rouge de tan ou de rouille dans leur longueur, blanchâtres à leur orifice. Il croît ſur le tronc des vieux frênes; il acquiert, en vieilliſſant, la dureté du bois.

45. BOLET labyrinthe. *Boletus labyrinthiformis*. Bull.

Boletus coriaceo-ligneus, ſcabroſo-zonatus, lateritio-fuſcus, ſinulis labyrinthiformibus, cinereis. Bull. Champ. pag. 337. tab. 491. fig. 1.

Dædalea confragoſa. Perſ. Synopſ. Fung. p. 501.

Boletus confragoſus. Bolt. Fung. tab. 160.

Cette eſpèce eſt remarquable & caractériſée par les tubes griſâtres, fort larges, formant des ſinuoſités très-variées; elle eſt dure, coriace, preſque ligneuſe; la ſurface du chapeau raboteuſe, ordinairement zônée, d'un rouge de brique tirant ſur le brun; ſa chair d'une couleur tannée très-foncée. Cette plante croît ſur l'alifier.

46. BOLET amadouvier. *Boletus igniarius*. Bull.

Boletus dimidiatus, obtuſus, ſuberoſus, nigro-ferrugineus, levis aut vix ſulcatus, tubis anguſtis, pileo concoloribus. Bull. Champ. pag. 361. tab. 454, & tab. 82. (*Excluſ. ſynon.*)

Boletus fomentarius, var. β, *obtuſus*. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 538, & Obſerv. Mycol. 2. pag. 4.

Son chapeau eſt coriace, demi-orbiculaire, obtus; ſa chair d'une couleur tannée, d'abord

la conſiſtance du liège, puis auſſi dure que du bois; les tubes courts, étroits, réguliers, de la même couleur que la chair. Il croît ſur différentes eſpèces d'arbres; il vit pluſieurs années, & chaque année il ſe forme une nouvelle couche de tubes. En coupant le champignon verticalement, on retrouve ces couches ſuperpoſées, qui indiquent l'âge de l'individu; les pouſſes des diverſes années point ſéparées par des ſillons, comme dans l'eſpèce ſuivante. Il ſert aux payſans pour conſerver & tranſporter du feu. Ils le nomment *boula* ou *agaric de chêne*.

47. BOLET ſabot de cheval. *Boletus ungulatus*. Bull.

Boletus ungulaformis, nigro-ferrugineus, ſulcatus, primùm mollis, filamentoſus, dein ligneus, tubis anguſtis, concoloribus. Bull. Champ. pag. 357. tab. 401, & tab. 491. fig. 2.

Boletus fomentarius, var. δ, *ungulatus*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 537, & Obſerv. Mycol. 2. pag. 4.

Boletus igniarius. Sowerb. Fung. tab. 131.

Boletus hippocrepis. Schrank, Bavar. n°. 1731-34.

Agaricus igniarius. Lam. Dict. 1. n°. 4.

Ce n'eſt peut-être qu'une variété de l'eſpèce précédente, remarquable par ſa forme, ſemblable à un ſabot de cheval. Sa chair eſt d'abord mollaſſe & filandreuſe, puis ligneuſe. Si l'on frotte la première écorce, on en trouve deſſous une ſeconde, dure & d'un noir-luiſant. Les pouſſes de chaque année ſont ſéparées par un ſillon annulaire, profond, facile à diſtinguer des zônes brunes, qui ſe font quelquefois diſtinguer à la ſurface. Il porte auſſi le nom de *boula*, d'*agaric de chêne*, *agaric femelle*. On en fait de l'amadou. Il croît ſur le tronc des arbres.

48. BOLET faux amadouvier. *Boletus pſeudo-igniarius*. Bull.

Boletus ſubcoriaceus, rubro-ferrugineus vel ſubgriſeus, zonis ſuprà deſtitutus, tubis elongatiſſimis. Bull. Champ. pag. 356. tab. 458.

Boletus fomentarius, var. γ, *dryadeus*. Perſoon, Obſ. Mycol. pag. 3, & Synopſ. Fung. pag. 537. ?

Ce bolet eſt très-voiſin des deux précédens; il en diffère en ce qu'il ne vit qu'un ou deux ans, & qu'on n'y trouve jamais pluſieurs couches de tubes ſuperpoſés. Son chapeau eſt glabre, coriace, mais aqueux & mou, d'un rouge-ferrugineux, griſâtre dans toutes ſes parties, dépourvu de zônes en deſſus. Ses tubes ſont très-alongés, & ſouvent ſéparés par des crevaſſes. Il exiſte ſouvent des gouttes d'eau limpide ſur ſes bords. Il croît ſur le tronc des arbres.

49. BOLET à mèches. *Boletus fomentarius*. Perſ.

Boletus dimidiatus, durus, pileo ſubtriquetro, obſoletè faſciato, cinereo-fuligineo; poris primò albido-glaucis, demùm ſubferrugineis. Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 1, & Synopſ. Fung. pag. 536. — Sowerb. Fung. tab. 133. — Lam. Dict. 1. n°. 2. — *Batarra*, pag. 71. tab. 37. fig. E.

β. *Boletus* (applanatus), *dilatatus, utrinquè planiuſculus, pileo tuberculoſo, rugoſo, ruſeſcente-cinereo; poris minutiſſimis, primò albis, dein pileo concoloribus*. Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 2, & Synopſ. l. c.

Boletus lipſienſis. Batſch. Fung. fig. 130.?

C'eſt encore une eſpèce très-voiſine des précédentes, ainſi que de la ſuivante. Son chapeau eſt preſque trigone, d'une couleur cendrée, enfumée, à zônes peu ſenſibles. Ses pores ſont d'abord d'un blanc un peu glauque, puis légérement ferrugineux. Il croît ſur le tronc des hêtres languiſſans. On s'en ſert pour faire de l'amadou & des mèches. Lorſqu'on veut le multiplier, il faut fréquemment mouiller les troncs ſur leſquels il croît.

Dans la variété β, le chapeau eſt moins épais, dilaté, preſque plane à ſes deux faces, ridé, tuberculeux, d'un roux-cendré; ſes pores très-petits, d'abord blanchâtres, puis de la couleur du chapeau. Il croît ordinairement ſolitaire ſur le tronc des hêtres. Dans ſa maturité il eſt long de ſix à ſept pouces, épais d'un demi-pouce, ſouvent couvert d'une pouſſière couleur obſcure de canelle.

50. BOLET du pommier. *Boletus pomaceus*. Perſ.

Boletus dimidiatus, parvus, pileo perpendiculari, margine acuto, cinereo-fuſceſcente, faſciato; poris manifeſtis, planis, ferrugineis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 538.

β. *Boletus* (prunaſtri), *pileo ſubreſupinato, craſſo, levi, truncato*. Perſ. l. c.

Il ſe rapproche du *boletus igniarius* par ſes principaux caractères; mais il eſt beaucoup plus petit, bien moins ligneux, blanchâtre à l'extérieur. Son chapeau eſt perpendiculaire, zôné, d'un brun-cendré, aminci à ſes bords, d'un pouce & demi tant en épaiſſeur qu'en largeur. Les pores ſont très-ſenſibles, planes, ferrugineux. Dans la variété β, le chapeau eſt plus épais, très-liſſe, tronqué, un peu incliné. On trouve ces bolets ſur les pommiers & autres arbres des vergers.

51. BOLET ſubéreux. *Boletus ſuberoſus*. Bull.

Boletus primò ſubaquoſus, dein coriaceus, glaber, ruſeſcens, formâ mutabilis, ſupernè rugoſus vel zonatus, tubis latis, lacunis interjectis. Bull. Champ. pag. 354. tab. 482.

α. *Idem, fulvus.* Bull. var. 1. fig. A. B.

β. *Idem, rutilus.* Bull. var. 2. fig. C. D. E. G.

γ. *Idem, albus.* Bull. var. 3. fig. F.

Ce bolet eſt peu épais, de forme variable, médiocrement rétreci à ſa baſe, d'abord aqueux & mou, puis coriace, glabre, de même couleur à ſes deux faces, d'un fauve-rouillé dans la varieté α, d'un roux-fauve dans la variété β, ou blanchâtre dans la variété γ. Sa face ſupérieure eſt quelquefois ridée ou zônée, munie en deſſous de tubes irréguliers, élargis, ſouvent ſéparés par des crevaſſes. Il croît ſur le tronc des arbres.

52. BOLET imberbe. *Boletus imberbis.* Bull.

Boletus coriaceus, ſubrotundus, flavo-albidus, zonatim ſulcatus, tubis ſinuoſis, flavo-palleſcentibus. Bull. Champ. pag. 339. tab. 445. fig. 1.

Il eſt coriace, arrondi, glabre, ſeſſile, fort mince, d'une couleur blanche ou jaunâtre en deſſus, marqué de ſillons, diſpoſés par zônes; il devient verdâtre dans ſa vieilleſſe, parce qu'il eſt attaqué par une petite eſpèce d'algue encore mal connue. Ses tubes ſont très-courts, ſinueux, irréguliers, d'abord blancs, puis d'un jaune-pâle.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres morts.

53. BOLET en coquille. *Boletus conchatus.* Perſ.

Boletus parvulus, ſpadiceus, durus, pileo baſi ſubeffuſo, conchiformi, ſubtenui, faſciis imbricatis tranſverſim ſtriato. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 24, & Synopſ. Fung. pag. 538.

Cette eſpèce eſt fort petite, ayant à peine un pouce & demi de long ſur deux ou trois lignes d'épaiſſeur; ſon chapeau étalé à ſa baſe, dur, concave, preſqu'en forme de coquille en deſſous, marqué de zônes imbriquées en forme de ſtries, d'un jaune très-pâle, un peu plus foncé en deſſus. Il croît ſur le tronc des ſaules & des hêtres.

54. BOLET velouté. *Boletus velutinus.* Perſ.

Boletus ſuberoſus, ſimplex, pileo convexo, tenui, hirſuto, albo; poris minutis, ſordidè albis. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 70, & Synopſ. Fung. pag. 539.

Sa conſiſtance eſt ſubéreuſe; ſon chapeau velu, mince, convexe, blanchâtre, large d'un pouce & demi, ferme, à zônes peu marquées; les pores fort petits, d'un blanc-ſale. Il croît aux lieux montueux, ſur les troncs deſſéchés.

55. BOLET jaunâtre. *Boletus luteſcens.* Perſ.

Boletus ſubceſpitoſus, ſuberoſus, pileo depreſſo, tenui, tomentoſo, pallido; faſciis hirſutis, luteſcentibus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 539. — Annal. bot. Faſc. 2. pag. 29. — Schœff. Fung. tab. 136.?

Il ſe rapproche beaucoup du précédent; mais il eſt plus large, mince, aplati à ſes deux faces, d'un jaune-pâle, tomenteux; ſa face ſupérieure marquée de bandes jaunâtres, velues; les pores d'un blanc-ſale. Il croît ſur le tronc des arbres.

56. BOLET ochracé. *Boletus ochraceus.* Perſ.

Boletus imbricatus, ſuberoſus, pileo ſubtomentoſo, toto ochraceo-fulvo, baſi tuberculoſo; poris albicantibus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 539.

Il diffère du *boletus verſicolor* par ſon épaiſſeur plus conſidérable, par ſa couleur d'un jaune d'ochre; il eſt large d'un pouce & demi, ſubéreux, preſque charnu, imbriqué; ſon chapeau légérement tomenteux, tuberculeux à ſa baſe; les pores blanchâtres. Il croît ſur les rameaux deſſéchés du tremble.

57. BOLET bigarré. *Boletus verſicolor.* Linn.

Boletus ceſpitoſus, coriaceus, pileo tenui, zonato, multicolore, caruleo; poris albis. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 540.

Agaricus verſicolor. Lam. Dict. 1. n°. 6.

58. BOLET à peau poreuſe. *Boletus pelloporus.* Bull.

Boletus ſubreniformis, coriaceus, ſeſſilis, ſubtomentoſus, ſuprà griſeo-cinereus, infrà ſubniger, tubis breviſſimis, poriformibus. Bull. Champ. pag. 365. tab. 501. fig. 2.

Ce bolet eſt mince, coriace, arrondi ou en forme de rein, glabre ou médiocrement tomenteux, d'un gris-cendré ou rouſſeâtre en deſſus, d'un brun-griſâtre ou preſque noir en deſſous. Ses tubes ſont ſi courts, qu'ils ſemblent ſeulement des pores pratiqués dans la pellicule inférieure. Il croît ſur les troncs & les branches mortes.

59. BOLET uni. *Boletus unicolor.* Bull.

Boletus imbricatus, ſuberoſus, zonatus, ſuprà fuligineo-cinereus, pileo dimidiato, hirſuto, ſubtùs cinereo. Bull. Champ. pag. 365. tab. 408, & tab. 501. fig. 3. — Lam. Ill. Gen. tab. 884. fig. 1. *Sub agarico.*

Siſtotrema cinerum. Perſ. Synopſ. Fung. p. 551.

Il paroît que ce bolet a d'abord été confondu avec le *boletus verſicolor.* Il eſt, comme lui, mince, coriace, ſeſſile; il en diffère par la couleur griſe de toutes ſes parties, même à l'intérieur. Sa face ſupérieure eſt munie de zônes légérement concaves, tomenteuſes; le deſſous garni de tubes irréguliers, ſinueux, alongés, ſouvent prolongés comme les pointes des *hydnum.* On le rencontre par groupes ſur les vieilles ſouches.

60. BOLET écarlate. *Boletus coccineus.* Bull.

Boletus gregarius, unicolor, cinnabarinus, pileo craſſiuſculo, ruguloſo, obſoletè zonato, ſubtomentoſo. Bull. Champ. pag. 364. tab. 501. fig. 1.

Boletus cinnabarinus. Perſ. Synopſ. Fung. p. 540. — Jacq. Flor. auſtr. 4. tab. 304.

Ce bolet, remarquable par ſa couleur écarlate, quelquefois mêlé en deſſus d'une teinte jaune, eſt glabre, ſeſſile, d'une conſiſtance coriace, épaiſſe, ſubéreuſe. Sa chair eſt rouſſeâtre; ſes tubes irréguliers, très-apparens, ſinueux à leur orifice. Il croît ſur les branches abattues du mérifier.

61. BOLET ſanguin. *Boletus ſanguineus.* Linn.

Boletus miniatus, compreſſus, ſubreniformis, glaber, poris minutiſſimis. Perſ. Synopſ. Fung. p. 541. — Swartz, Obſerv. bot. pag. 408. tab. 11. fig. 4. A. B.

Agaricus ruber. Lam. Dict. 1. pag. 50.

Il diffère du précédent en ce qu'il eſt beaucoup plus mince, comprimé, glabre, réniforme, muni de pores très-petits, peu ſenſibles, d'un rouge de ſang à ſes deux faces. (*Voyez* AGARIC, n°. 5.)

62. BOLET du ſapin. *Boletus abietinus.* Dickſ.

Boletus congeſtus, imbricatus, pileo baſi ſuffuſo, tenui, tomentoſo, cinereo-ulbido; poris acutis, fuſco-purpureis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 541. — Dickſ. Crypt. brit. 3. tab. 9. fig. 9.

Boletus purpuraſcens. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 24.

Il croît par groupes ſur les troncs morts des pins & des ſapins. Son chapeau eſt mince, étalé à ſa baſe, ridé, tomenteux, blanchâtre, garni en deſſous de pores aigus, anguleux, de couleur purpurine; quelques-uns comme dentés ou déchiquetés.

** *Chapeau pédiculé; pédicule latéral ou excentrique.*

63. BOLET chicoré. *Boletus frondoſus.* Perſ.

Boletus ramoſiſſimus, pileis numeroſis, dimidiatis, griſeo-fuligineis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 520, & Comment. pag. 49 & 50. — Schœff. Fung. tab. 227. 229. — Flor. dan. tab. 952.

Boletus intybaceus. Baugm. Lipſ. pag. 631.

Ce bolet a preſqu'un pied de large. Son pédicule, épais, poreux, d'un blanc de neige, réunit un grand nombre de chapeaux, aſſez ſemblables à des feuilles de chicorée, comprimés, ridés, tuberculeux, de couleur griſe, enfumée. On le ſoupçonne bon à manger. Il croît au pied des chênes.

64. BOLET feuille d'acanthe. *Boletus acanthoides.* Bull.

Boletus maximus, ceſpitoſus, mollis & fragilis, lateritio-rubiginoſus, ſtipite baſi cylindrico, ſuprà lateſcente; pileo ſinuato, undulato, ſuprà zonato, ſubtùs reticulato. Bull. Champ. pag. 337. tab. 486.

Boletus giganteus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 521.?

Il forme, ſur les vieilles ſouches, des touffes quelquefois très-étendues, & parvient ſouvent à une grandeur extraordinaire; il eſt d'une conſiſtance fragile & molaſſe, d'un rouge de brique tirant ſur la couleur de rouille. Son pédicule, cylindrique à ſa baſe, s'évaſe d'un côté en un demi-chapeau ſinué, ondulé, irrégulier, zôné en deſſus, réticulé en deſſous, aminci vers les bords. Les tubes ſont courts, & ſe prolongent juſque ſur le pédicule.

65. BOLET du noyer. *Boletus juglandis.* Bull.

Boletus magnus, pileo carnoſo, ſuberoſo, ochraceo; diſco ſquamiſque umbrinis, nigreſcentibus; poris magnis, flexuoſis; ſtipite craſſo, laterali. Bulliard, Champ. pag. 344. tab. 19 & 114. — Schœff. Fung. tab. 101 & 102.

Boletus platyporus. Perſ. Synopſ. Fung. p. 521.

Boletus ſquamoſus. Hudſ. Bolt. Fung. tab. 77. — Flor. dan. 1096.

Boletus celluloſus. Lightf. Scot. pag. 1032.

Son pédicule eſt épais, très-court, ordinairement latéral, ſouvent crevaſſé près de ſa baſe, noirâtre ou rouſſeâtre; ſon chapeau convexe, d'un jaune-roux ou fauve-biſtré, ſouvent écailleux ou crevaſſé; ſa chair blanche; ſes tubes courts, larges, blancs ou de la couleur du chapeau. Il varie dans ſa forme, ſes dimenſions & ſa couleur; il croît ſur différens arbres, particuliérement ſur le noyer.

66. BOLET à crêtes. *Boletus criſtatus.* Perſ.

Boletus ceſpitoſus, pileo carnoſo, dſformi, ſubinvoluto, vireſcente; poris niveis, dein ochroleucis; ſtipite laterali, niveo. Perſ. Synopſ. Fung. p. 522, & Comment. pag. 125. — Schœff. Fung. tab. 316 & 317.

β. *Boletus floriformis.* Schœff. Fung. tab. 113.

Cette eſpèce eſt rare & belle; elle croît par groupes ſur les hêtres, dans les lieux ombragés. Son chapeau eſt charnu, très-irrégulier, roulé avec celui qui l'avoiſine, légérement tomenteux, large de trois pouces, verdâtre; les pores d'un blanc de neige, puis d'un jaune-pâle, enfin déchiquetés & verdâtres; le pédicule latéral, d'un beau blanc.

67. BOLET oblique. *Boletus obliquatus.* Bull.

Boletus pileo coriaceo, caſtaneo, nitido, concentricè ſulcato; poris minutis, albis; ſtipite laterali, nitido, fuſco. Bull. Champ. pag. 335. tab. 7 & 459.

Boletus lucidus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 522. — Curtis, Lond. tab. 224. — Sowerb. tab. 134. — Schrad. Spicil. pag. 163 & 166.

Agaricus pſeudo-boletus. Jacq. Flor. auſtr. tab. 41.

Agaricus nitens. Batſch. Fung. 3, tab. 41. fig. 225.

Boletus vernicoſus. Berger, Phytogr. tab. 99.

Il eſt d'une conſiſtance ſèche, coriace, tubéreuſe. Sa ſurface eſt luiſante & comme verniſſée; ſon pédicule cylindrique, liſſe, brunâtre, un peu boſſelé, ſouvent ſimple, quelquefois un peu rameux à ſa baſe, tantôt très-court, quelquefois long de trois à quatre pouces; le chapeau horizontal, arrondi, épais, un peu ſinueux, blanc ou jaunâtre, puis rougeâtre ou marron, pourvu, en deſſus & à ſes bords, de zônes parallèles; les tubes blancs, puis couleur de rouille. On le trouve ſur les vieilles ſouches.

68. BOLET ſabot. *Boletus calceolus.* Bull.

Boletus coriaceus, pileo dimidiato, tenui, ſublateritio, tigrino, ſeſſili aut breviter pedicellato; tubis brevibus. Bull. Champ. pag. 338. tab. 445. fig. 2, & tab. 360 & 46.

Boletus badius. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 523.

Boletus perennis. Batſch. Elem. Fung. pag. 131. fig. 129.

Boletus durus. Timm. Flor. megap. pag. 271.

Son pédicule eſt latéral ou excentrique, long d'un à trois pouces, quelquefois preſque nul; il ſoutient un chapeau coriace, mince, plane ou concave, ondulé ou ſinueux, d'un jaune de paille ou d'un brun marron, ſouvent tacheté de points ou de lignes brunes, garni de tubes courts. Il croît ſur les arbres morts.

69. BOLET variable. *Boletus varius.* Perſ.

Boletus ſubſolitarius, pileo tenace, ochraceo, dimidiato aut integro; ſtipite ſublaterali, elongato, ad dimidium deorsùm nigro. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 85, & Synopſ. Fung. pag. 524.

Boletus lateralis. Bolt. Fung. tab. 83.

Son chapeau eſt dur, large d'environ deux pouces, jaunâtre à ſes deux faces, preſqu'entier ou à demi tronqué, ſoutenu par un pédicule latéral ou excentrique, noirâtre en dehors juſque vers ſon milieu. Il croît ſur le tronc des hêtres & des pins.

70. BOLET blanc. *Boletus albus.* Perſ.

Boletus ſubparvus, albus, pileo carnoſo, molliuſculo, convexo; ſtipite brevi, laterali. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 524.

Ce bolet eſt petit, de couleur blanche; ſon chapeau charnu, un peu mou, convexe, épais de trois ou quatre lignes, ſoutenu par un pédicule latéral, long d'un demi-pouce & plus, épais de trois ou quatre lignes; ſes pores convexes, égaux. Il croît dans les lieux humides, ſur les branches & les rameaux en décompoſition.

*** *Chapeau ſoutenu par un pédicule central.*

71. BOLET de Carinthie. *Boletus carinthiacus.* Jacq.

Boletus ſtipitatus, niveus, pilei pulvinati, cuticulâ tenerrimâ, aquosè ſubfuſcente, inque ſquamulas diſcedente; poris exiguis, difformibus, oblongo-ſubflexuoſis. Jacq. Collect. Auſtr. 1. pag. 342 & 44.

Son pédicule eſt légérement bulbeux à ſa baſe, oblong, cylindrique, un peu épais, plein, blanchâtre, quelquefois réticulé à ſon ſommet; le chapeau d'un blanc de neige, inégal, lobé, ſinué, prenant, en vieilliſſant, la forme d'un entonnoir recouvert d'une peau très-fine, d'un jaune-vif, qui ſe déchire enſuite en petites écailles; les pores très-blancs, petits, irréguliers. Il croît dans l'Autriche; il eſt admis partout comme comeſtible.

72. BOLET truffe de terre. *Boletus tuberaſter.* Jacq.

Boletus magnus, pileo ſubinfundibuliformi, repando, flaveſcente; poris decurrentibus, ſtipite palleſcente. Jacq. Collect. Auſtr. Suppl. tab. 8 & 9.

Tuberaſter ſeu fungarius lapis, vulgò pietra fungifera *appellatur.* Bat. Fung. Arm. pag. 59 & 61. tab. 24. A. — Boccon. Muſ. tab. 300.

« La matrice, dit Jacquin, de ce célèbre champignon, apporté à Vienne par Jacquin fils, eſt un *humus* compacte, adhérent, deux fois gros comme la tête; liſſe, pénétrée en ſon entier d'une matière blanchâtre, fongiforme, peſante, mais ſans mélange d'aucune pierre. Placée, pendant l'hiver, dans une ſerre tempérée, elle produiſit, à l'aide de quelques arroſemens, pluſieurs bolets de l'eſpèce de celui dont il eſt ici queſtion. Il eſt fort grand, pédiculé, jaunâtre, preſqu'en entonnoir; ſon pédicule d'un jaune plus pâle; ſes pores décurrens. Il croît naturellement en Italie. »

73. BOLET canelle. *Boletus cinnamomeus.* Jacq.

Boletus cinnamomeus, fragilis, pileo concavo, villoſo, in centro infundibuliformi fulvo; poris annulatis. Jacq. Collect. 1. pag. 116. tab. 2. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 515.

Sa couleur eſt d'un jaune-canelle; ſa conſiſtance fragile & non coriace, en quoi il diffère principalement du *boletus perennis* Linn.; ſon chapeau concave, velu, d'un jaune plus foncé & infundibuliforme dans ſon centre, muni en deſſous de pores en anneau. Il croît dans l'Autriche.

74. BOLET blanc & noir. *Boletus leucomelas.* Perſ.

Boletus pileo carnoſo, ſtipiteque nigreſcentibus; poris candidis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 515.

Son pédicule eſt noirâtre, central, long d'un pouce & demi; ſon chapeau preſque plane, charnu, large d'environ trois pouces, de la couleur du pédicule; ſes pores blancs, tous égaux, d'une grandeur médiocre. Il eſt rare. On le trouve en Allemagne.

75. BOLET blanchâtre. *Boletus albidus.* Perſ.

Boletus gregarius, albidus, pileo glabro, carnoſo, fragili; poris minutis, demùm citrinis; ſtipite breviuſculo, inæquali. Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 84, & Synopſ. Fung. pag. 515.

Boletus ovinus. Schœff. Fung. tab. 121.

Boletus conſtrictus. Bolt. Fung.

Il croît par groupes dans les bois de pins, ſur les hauteurs. Son chapeau eſt large d'environ trois pouces, convexe, un peu ſinueux, preſque hémiſphérique, glabre, blanchâtre, roide, fragile, charnu; le pédicule très-court; les pores fort petits, d'abord blanchâtres, puis d'un jaune-citron.

76. BOLET poreux. *Boletus polyporus.* Bull.

Boletus ſubcoriaceo-mollis, ſtipite centrali; pileo ſubfuligineo-cinereſcente, cupulari; carne niveâ, tenuiſſimâ. Bull. Champ. pag. 331. tab. 469.

Boletus fuligineus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 516.

Ce bolet croît ſur la terre. Son pédicule eſt long d'environ deux pouces, d'un jaune d'argile, un peu rougeâtre à ſa baſe; il ſoutient un chapeau mince, coriace, un peu mou, blanc, orbiculaire, concave, en forme de coupe à bords renverſés, d'abord blanc, puis un peu cendré en deſſous, criblé de pores étroits, diſtans, peu profonds.

77. BOLET en entonnoir. *Boletus infundibuliformis.* Perſ.

Boletus pileo carnoſo, infundibuliformi, ex albido-fuligineſo; poris albidis; ſtipite deorsùm incraſſato, nigreſcente. Perſ. Diſp. Fung. pag. 70, & Synopſ. Fung. pag. 516.

β. *Boletus* (menalopus), *pileo umbilicato, depreſſo, tenui, obſcurè fuligineo; poris palleſcentibus; ſtipite tenui, toto nigro.* Perſ. Diſpoſ. Fung. l. c.

Son pédicule eſt noirâtre, long d'un pouce & demi, épais de trois à quatre lignes; il ſoutient un chapeau charnu, infundibuliforme, d'un blanc-enfumé, large de deux ou trois pouces, épais de deux, garni en deſſous de pores blanchâtres. Il croît dans les forêts, ſur les hêtres. La variété β eſt beaucoup plus petite; ſon chapeau orbiculaire, ombiliqué, comprimé; ſon pédicule grêle, tout-à-fait noir.

78. BOLET d'hiver. *Boletus brumalis.* Perſ.

Boletus pileo convexo, ſubumbilicato, ſubumbrino, luteſcente; margine ciliato; poris oblongis, candidis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 517, & Diſp. Fung. pag. 27.

Boletus lacteus. Batſch. Elem. Fung. pag. 103. tab. 10 & 42.

α. *Boletus* (vernus), *ruſeſcente-pallidus, diſco glabro, margine ſubvilloſo.* Perſ. l. c.

β. *Boletus* (faſciculatus), *pileo fuſco, faſciculatim piloſo; poris flaveſcentibus; ſtipite levi, fuſceſcente.* Schrad. Spicil. pag. 154.

Ce bolet, d'après M. Perſoon, ſe rencontre ſur les troncs pourris vers la fin de l'automne, où alors il ſe préſente avec une couleur foncée, preſque noirâtre, muni de pores courts, preſque linéaires. Dans le printems, où il exiſte encore, ſa couleur eſt preſque jaune; il eſt glabre, pâle en deſſous, tellement que la variété α pourroit être regardée au premier aſpect comme une eſpèce particulière. Le chapeau eſt convexe, preſqu'ombiliqué, large d'environ un pouce & demi, ciliè à ſes bords; les pores blancs & oblongs, jaunâtres dans la variété β, qui de plus eſt parſemée de poils réunis par paquets.

79. BOLET vivace. *Boletus perennis.* Linn.

Boletus coriaceus, tenax, cinnamomeus, pileo tenui, zonato, velutino, ut plurimùm connato. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 518.

Agaricus coriaceus. Lam. Dict. 1. pag. 51. (*Voy.* AGARIC, n°. 11.)

80. BOLET frangé. *Boletus fimbriatus.* Bull.

Boletus gregarius vel ſolitarius, umbrinus, ſtipite cylindrico, ſubtenui; pileo ſericeo vel glabro, zonato; margine fimbriato, infundibuliformi; tubis brevibus, irregularibus. Bull. Champ. pag. 332. tab. 254.

Boletus ſubtomentoſus, Bolt. Fung. 2. tab. 87.

D'après M. Perſoon, cette eſpèce n'eſt qu'une variété de la précédente; mais elle eſt annuelle, tandis que l'autre eſt vivace. Elle croît ſur la terre, ordinairement ſolitaire, quelquefois par touffes, dont les pédicules, en ſe greffant, forment une ſouche rameuſe. Il arrive auſſi que pluſieurs individus ſont ſoudés enſemble par le chapeau. Son pédicule eſt glabre, cylindrique, aſſez grêle, long d'environ deux pouces; il ſoutient un chapeau coriace, mince, glabre ou ſoyeux, zoné & frangé ſur ſes bords, creuſé en entonnoir, de couleur tannée, garni en deſſous de pores courts, irréguliers.

81. BOLET à bourrelets. *Boletus arcularius.* Perſ.

Boletus pileo flaveſcente, margine deflexo, hiſpidulo; poris magnis, rhombeis, albis; ſtipite fuſceſcente. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 518. — Batſch. Elem. Fung. pag. 97. — Michel, Nov. Gen. Plant. pag. 130.

Boletus exaſperatus. Schrad. Spicil. pag. 155. tab. 70. fig. 5.

Son pédicule eſt brunâtre, cylindrique, long d'un pouce & demi; il ſoutient un chapeau jaunâtre, ſubéreux, large d'un demi-pouce, rabattu & un peu hériſſé à ſes bords. Les pores ſont grands, blanchâtres, rhomboïdaux. Il croît ſur le tronc des arbres, en Italie & en Allemagne.

82. BOLET en écu. *Boletus nummularius.* Bull.

Boletus totus glaber, parvus, pileo duro, convexo, plano, ex albido-palleſcente; ſtipite ſubexcentrico, deorſùm nigro. Bull. Champ. pag. 335. tab. 124. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 519. — Dickſ. Plant. Cryptog. 1. pag. 18.

Ce bolet eſt d'une conſiſtance dure, coriace; ſon pédicule grêle, long d'un pouce, jamais parfaitement central, noir à ſa baſe, jaunâtre à ſa partie ſupérieure; le chapeau mince, comprimé, arrondi, un peu creuſé en forme de coupe, de couleur jaunâtre ou blanchâtre; les tubes fort courts & jaunâtres. Il croît ſur les branches deſſéchées, couchées par terre.

83. BOLET à tête mince. *Boletus lepiocephalus.* Jacq.

Boletus pileo plano, tenui, ſuprà cervino, ſubtùs albo; ſtipite excentrico, brevi, pallido. Jacq. Auſtr. 1. pag. 142. tab. 12. — Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 519.

Il a de très-grands rapports avec l'eſpèce précédente. Son pédicule eſt court, pâle ou un peu brun, preſque jamais parfaitement central; il ſoutient un chapeau mince, plane, un peu ſinueux, d'un jaune-pâle en deſſus, blanc en deſſous. Il croît ſur les branches pourries.

84. BOLET ombellé. *Boletus umbellatus.* Schœff.

Boletus ramoſiſſimus, pileo infundibuliformi, fuligineo-pallido, ſubtùs albo. Schœff. Fung. tab. 111. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 519.

Boletus ramoſus. Vahl, in Flor. dan. tab. 1197.?

Fungus ceſpitoſus, ramoſus, umbellatus, major, pallidè luteus. Barrel. Icon. 1269.

D'une ſouche courte, épaiſſe, s'élève un grand nombre de pédicules poreux, charnus, au nombre de trente environ, qui ſoutiennent autant de chapeaux larges d'environ un pouce & plus, en forme d'entonnoir, pâles ou biſtrés en deſſus, blancs en deſſous, preſque ramaſſés en ombelles. Ce bolet croît en Allemagne, dans les forêts montueuſes.

* *Boletus* (polycephalus), *ramoſiſſimus, pileis numeroſis, convexis, fuſceſcentibus.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 520.

Boletus ramoſiſſimus. Jacq. Flor. auſtr. 2. tab. 172. — Murr. Syſt. veget. 978. — Schœff. Fung. tab. 265 & 266.

Très-voiſine de la précédente, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété, cette plante en diffère par ſes chapeaux plus ramaſſés, moins grands, convexes, preſqu'ombiliqués, de couleur brune. Les pores ſont blancs. Ce bolet croît dans les contrées méridionales de l'Allemagne.

BOLETUS. (*Voyez* BOLET.)

BOLHIDA *ou* BOLHINDA : herbe paraſite de Ceilan, qui croît ſur les vieux arbres & les bois pourris. C'eſt le *tradeſcantia criſtata*, que Linné nommoit auparavant *commelina criſtata*, & que Burmann, *Flor. Ind.* 18, tab. 7, fig. 4, a figurée ſous ce dernier nom.

BOLIMBA. (*Voyez* BALIMBA.)

BOLONTAS. A Java on nomme ainſi, ſuivant Burmann, le *baccharis indica* Linn.

BOLTONE. *Boltonia.* Ce genre a été établi ſur une eſpèce de matricaire qu'on a reconnue s'écarter de ſes congénères par des caractères particuliers, & qui conſiſtent en *un calice convexe, imbriqué; les demi-fleurons de la circonférence nombreux; les ſemences ſurmontées de pluſieurs petites dents ſétacées, dont deux plus grandes, en forme d'arête; le réceptacle hémiſphérique, alvéolé.*

Ce genre ſe compoſe, juſqu'à préſent, des deux eſpèces ſuivantes :

1. BOLTONE aſtéroïde. *Boltonia aſteroïdes.* Lhér.

Boltonia foliis integerrimis. Lhérit. Sert. Angl. 27. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 197.

Boltonia floribus longè pedunculatis; ſeminibus ovalibus, glabris, ſubmuticis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 132.

Matricaria aſteroïdes. Lam. Dict. 3. pag. 729.

Cette eſpèce a été décrite parmi les matricaires, n°. 6. Ses fleurs ſont longuement pédonculées; ſes ſemences glabres, ovales, point membraneuſes, à peine dentées.

2. BOLTONE à feuilles glauques. *Boltonia glaſtifolia.* Lhérit.

Boltonia foliis inferioribus ſerratis. Lhérit. Sert. Angl. 27. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 197.

Boltonia (glaſtifolia), *floribus breviter pedunculatis; ſeminibus obcordatis, conſpicuè alatis, puberulis; ariſtis pappi duabus ipſorum longitudine.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 132.

Cette eſpèce a le port de la précédente, & lui reſſemble beaucoup par la diſpoſition des feuilles & la couleur des fleurs; mais ſes tiges ſont moins ramifiées, preſque ſimples, munies ſeulement de quelques rameaux à leur partie ſupérieure; les feuilles inférieures dentées en ſcie; les pédoncules des fleurs beaucoup plus courts; les ſemences en cœur, un peu pubeſcentes, légérement ailées & membraneuſes à leurs bords; les deux arêtes de la longueur des ſemences.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. ſ.*)

BOMAREA. Genre de plantes de la famille des narciſſes, établi par M. Mirbel ſur trois eſpèces d'*alſtroemeria*, dont la tige eſt grimpante; les diviſions extérieures de la corolle (du calice) droites, de même que les étamines; la capſule arrondie & aplatie de haut en bas: tel eſt le caractère de l'*alſtroemeria ſalſilla — ovata — multiflora*. Les autres eſpèces ont les diviſions extérieures de la corolle renverſées, les étamines courbées en arc, & la capſule alongée. Ces caractères conviennent mieux à une ſous-diviſion qu'à l'établiſſement d'un genre.

BOMBAX. (*Voyez* FROMAGER.)

BOMBEENEN: nom donné par les Hollandais au *crateva religioſa* ſur la côte de Malabar. C'eſt le même arbre que les Malabares nomment *nüvala*, & les Brames *ranabelou*.

BOMBU. (*Voyez* BOBU.)

BOMI: eſpèce de liſeron de l'île de Ceilan, à feuilles trilobées & velues, ſuivant Hermann.

BOMPORROETANG. A Java on nomme ainſi, au rapport de Burmann (*Flor. Ind.*), deux plantes, dont l'une eſt ſon *corchorus javanicus*, & l'autre ſon *melochia erecta*. Elles n'ont été mentionnées ni par Linné ni par Lamarck

BON: nom égyptien de la graine du café (*coffæa arabica* Linn.), ſuivant Proſper Alpin. La boiſſon qu'on en prépare, eſt nommée *caoua*.

BONA: arbre aſſez élevé des Philippines, ſelon M. de Juſſieu; il croît ſur les montagnes. Ses tiges ſont coudées, compoſées de deux grandes folioles longues & charnues, portées ſur un pétiole ailé.

BONAMIE de Madagaſcar. *Bonamia madagaſcarienſis.* Pet.-Th. Végét. d'Afriq. Faſc. 1. pag. 17. tab. 5.

Bonamia foliis undulatis, ſparſis, ſubvilloſis; paniculâ terminali. (N.)

Genre établi par M. du Petit-Thouars, à fleurs complètes, régulières, monopétalées, qui ſe rapproche des borraginées & a quelque reſſemblance avec les *cordia*; il ne comprend juſqu'alors qu'un ſeul arbuſte exotique à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq diviſions; une corolle campanulée, à cinq lobes; cinq étamines inſérées vers le milieu du tube; le ſtyle bifide; une capſule à deux loges, remplies chacune de deux ſemences arillées.

C'eſt un arbuſte d'un port élégant, qui s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds ſur une tige droite, rameuſe. Les rameaux ſont foibles, cylindriques, velus dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, éparſes, fermes, ovales, acuminées, ondulées à leur contour, un peu velues dans leur jeuneſſe, glabres dans leur entier développement. Les fleurs ſont terminales, réunies en une panicule courte & ſerrée, de couleur blanche; le calice velu, à cinq découpures profondes; la corolle monopétale, évaſée en cloche; le limbe à cinq lobes ovales, aigus, alternes avec les étamines; les anthères attachées par le dos, s'ouvrant à leur côté intérieur; l'ovaire libre, conique; le ſtyle profondément bifide, plus long que la corolle; les ſtigmates en tête.

Le fruit conſiſte en une capſule à deux loges, contenant chacune deux ſemences, dont une avorte très-ſouvent; elles ſont ovales, acuminées, attachées au fond de la capſule, recouvertes par un arille pulpeux, coloré en rouge-obſcur; l'embryon dépourvu de périſperme; la radicule inférieure; les cotylédons foliacés, pliſſés enſemble & repliés vers le bas.

Cet arbuſte croît à l'île de Madagaſcar, dans les environs de Foul-Pointe. ♄

Obſervations. Ce genre eſt conſacré à la mémoire de Bonami, médecin & profeſſeur de botanique à Nantes, qui a publié, en 1782, un Prodrome de la Flore des environs de cette ville, & y a indiqué pluſieurs plantes qu'on ne connoiſſoit pas encore en France. « Il ſemble au premier coup-d'œil, dit M. du Petit-Thouars, que ce genre fait partie de la famille des borraginées & de la diviſion des ſébeſtiers (*cordia*); mais ſon calice & la forme de ſon embryon paroiſſent beaucoup le rapprocher des liſerons. D'un autre côté, le ſébeſtier, par cette même ſtructure d'embryon, s'écarte beaucoup des *tournefortia* & autres borraginées à fruits en baie.

rapprochent de celui dont il eſt ici queſtion. Ses racines ſont fibreuſes ; elles produiſent pluſieurs tiges droites, hautes de deux pieds, cylindriques, ſtriées, légérement pileuſes, diviſées en rameaux effilés, garnies de feuilles alternes ; les inférieures preſque faſciculées, ſpatulées, cunéiformes ; les ſupérieures alternes, diſtantes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, laciniées à leur contour, velues & ciliées à leurs bords.

Ses fleurs ſont réunies en têtes épaiſſes, convexes, à l'extrémité de longs pédoncules qui terminent les rameaux. Leur calice commun eſt d'une ſeule pièce, à pluſieurs découpures lancéolées, entières ou laciniées, inégales, étalées. Chaque fleur a un calice propre, membraneux, à cinq lobes arrondis. La corolle eſt compoſée de fleurons grêles, verdâtres, tubulés ; leur limbe blanc, diviſé en cinq découpures droites, égales ; les anthères au nombre de cinq, réunies en cylindre. L'ovaire perſiſte dans le calice, ſurmonté d'un ſtyle que termine un ſtigmate oblong. Les ſemences ſont oblongues, couronnées par les lobes du calice. Le réceptacle eſt garni de paillettes roides, ſubulées, piquantes.

Cette plante croît au Chili, dans les terrains ſablonneux.

BOR, BORI : noms indiens d'un jujubier de l'Inde (*ziziphus jujuba*).

BORRAGO. (*Voyez* BOURRACHE.)

BORASSUS. (*Voyez* RONDIER.)

BORBONE. *Borbonia*. (*Voyez* Ill. Gen. tab. 619, fig. 1, *borbonia cordifolia*, n°. 5, & fig. 2, *borbonia barbata*, n°. 4.) Thunberg cite du Cap de Bonne-Eſpérance pluſieurs autres eſpèces de *borbonia* & de *liparia*, mais ſans deſcription. Nous nous bornerons à les mentionner d'après lui.

* *Borbonia* (perfoliata), *foliis amplexicaulibus, integerrimis, reticulatis*. Thunb. Prodr. 122.

* *Borbonia* (undulata), *foliis amplexicaulibus, undulatis ; mucrone reflexo*. Thunb. l. c.

* *Borbonia* (liparia capitata), *floribus capitatis, capitulo erecto ; foliis lanceolatis, glabris, levibus*. Thunb. Prodr. 124.

* *Borbonia* (liparia tomentoſa), *floribus capitatis ; foliis lanceolatis, tomentoſis*. Thunb. l. c.

* *Borbonia* (liparia veſtita), *floribus capitatis ; foliis ovatis, concavis, ſubtùs lanatis*. Thunb. l. c.

* *Borbonia* (liparia myrtifolia), *floribus terminalibus ; foliis oblongis, glabris*. Thunb. Prodr. 123.

* *Borbonia* (liparia umbellifera), *floribus ſubumbellatis ; floribus lanceolatis, villoſis ; ramis umbellatis*. Thunb. Prodr. 124.

* *Borbonia* (liparia teres), *floribus racemoſis, hirſutis ; foliis obovato-oblongis, caulesque tereti glabris*. Thunb. Prodr. 124.

* *Borbonia* (liparia hirſuta), *floribus racemoſis ; foliis obovato-oblongis, glabris ; caule hirſuto*. Thunb. Prodr. 124.

* *Borbonia* (liparia tecta), *floribus axillaribus, pedunculatis ; foliis ovatis, concavis, patulis, tomentoſis*. Thunb. Prodr. 124.

BORBONIA. (*Voyez* BORBONE.) On donne encore ce nom à une eſpèce de laurier d'Amérique. (*Voyez* LAURIER, n°. 12.)

BORITI : nom brachmane du *toddalia*, arbriſſeau épineux de la côte de Malabar. (*Voyez* TODDALI.)

BORKHANSENIA. Roth. (*Voyez* TEEDIA, *Suppl.*)

BORONIA. (*Voyez* VÉRONI.)

BORTUM *ou* BORTOME : petit arbriſſeau d'Arabie, que Forſkhall nomme *acalypha fruticoſa*, & qui eſt l'*acalypha fruticoſa* Vahl, Symb. 1, pag. 77. L'eau dans laquelle on a fait macérer ſes feuilles eſt employée, ſuivant Forſkhall, pour laver les enfans qui ont des puſtules.

BORYA. Labill. (*Voyez* VINCEROLLE.) Willdenow a mentionné ſous la même dénomination un autre genre, l'*adelia* de Michaux, qui ſera décrit à l'article FORESTIERA, *Suppl.* (*Voyez* ADÉLIE, *Suppl.*)

BOSAYA : nom brame d'une eſpèce de fougère de la côte du Malabar, figurée dans l'*Hort. malab.* 12, tab. 15, dont le feuillage, deux fois ailé, ſe couvre en deſſous de pouſſières diſpoſées en lignes obliques, qui ſont les vraies graines de la plante, puiſque, jetées ſur la terre ou ſur l'écorce des arbres, elles y germent & produiſent de nouveaux pieds de la même plante. Il paroît qu'elle doit être rapprochée du genre de la *doradille*. (*Juſſ.*)

BOSCIA du Sénégal. *Boſcia ſenegalenſis*. Lam.

Boſcia foliis alternis, ellipticis, integris ; floribus terminalibus, corymboſis. (N.) Lam. Illuſtr. Gen. tab. 395.

Podoria ſenegalenſis. Perſoon, Synopſ. Plant. 2. pag. 5.

Arbuſte d'après lequel M. de Lamarck a établi un genre particulier de la famille des capriers, qui

a des rapports avec les *crateva*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre folioles ; point de corolle ; douze étamines ; un style très-court, persistant ; une baie ? pédicellée, tomenteuse, monosperme.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, légérement pubescens, garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, ovales-oblongues, elliptiques, très-entières, longues d'environ deux pouces, obtuses à leurs deux extrémités, quelquefois un peu échancrées & mucronées à leur sommet, traversées par quelques nervures fines, alternes, latérales, presque simples ; les pétioles très-courts. Les fleurs sont petites, disposées en un corymbe terminal, médiocrement étalé, à ramifications alternes ; les pédicelles pubescens, inégaux, uniflores. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* composé de quatre folioles ovales, concaves, obtuses, légérement pubescentes.

2°. Une *corolle* nulle ou peut-être très-caduque.

3°. Douze *étamines* libres ; les filamens filiformes, terminés par des anthères en cœur, échancrées à leur base.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, tomenteux, longuement pédonculé, de la longueur des étamines, surmonté d'un style très court, & d'un stigmate simple, persistant.

Le *fruit* consiste en une coque ou une petite baie globuleuse, pédonculée, pubescente, à une seule loge, ne renfermant qu'une seule semence arrondie.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

Observations. Ce genre a été dédié à M. Bosc, membre de l'Institut national, naturaliste très-distingué par ses longs travaux, ses découvertes & ses voyages. (*Voy.* Bosc, à l'article VOYAGES.) Cette plante, observée sur le sec, ne m'a point offert de corolle. Ses fruits m'ont paru être plutôt une baie qu'une capsule. L'on conçoit que ce genre exige d'être mieux observé sur les individus vivans, surtout à cause de la petitesse de ses fleurs.

Thunberg, dans son *Prodrome des plantes du Cap de Bonne-Espérance*, a présenté un autre genre sous le nom de *boscia*, sur lequel il ne nous donne que très-peu de détails, & qu'il a supprimé depuis. C'est un arbrisseau (*boscia undulata*) dont les fleurs ont un calice à quatre dents ; quatre pétales ; quatre étamines ; trois styles ; une capsule à quatre loges. Les feuilles sont opposées, lancéolées, ondulées. Trois styles & quatre loges dans le fruit est un fait jusqu'alors inconnu, & l'on a soupçonné une erreur dans la description de Thunberg.

BOSEA. (*Voyez* Bosé, & Ill. Gen. tab. 182.) Loureiro, dans sa *Flore de la Cochinchine*, ajoute à ce genre une nouvelle espèce, sous le nom de *bosea cannabina*. C'est un arbrisseau plus élevé, à petites feuilles lancéolées, à fleurs blanches, disposées en grappes courtes, placées deux ensemble dans l'aisselle des feuilles. On réduit l'écorce de cet arbrisseau en fils, dont la ténacité est très-considérable, & on en fait des nattes.

BOSIA : nom que portoit d'abord le *bosea*.

BOSSAC : nom que les habitans de Madagascar donnent à une espèce de lobélie rampante, au rapport de M. du Petit-Thouars ; elle a des tiges triangulaires, & croît communément sur les pelouses. Les oies domestiques, qu'on nomme *guiches* dans la langue du pays, la recherchent avec avidité.

BOSSIE hétérophylle. *Bossiæa heterophylla*. Vent.

Bossiæa foliis inferioribus ellipticis, superioribus lanceolatis ; floribus axillaribus, solitariis. (N.) Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, établi par Ventenat sur un arbrisseau originaire de la Nouvelle-Hollande, qui a des rapports avec les *crotalaria* & les *platylobium* ; il diffère des premiers par ses gousses comprimées ; des seconds, par son calice, par les deux callosités de l'étendard, par ses gousses point ailées sur le dos, par les feuilles alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubuleux, à deux lèvres ; la supérieure en cœur, tronquée à ses côtés ; l'inférieure à trois dents ; deux glandes à la base de l'étendard ; les ailes composées de deux pétales auriculés ; une gousse pédicellée, oblongue, comprimée ; plusieurs semences.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'environ deux pieds ; les rameaux alternes, rapprochés, anguleux sur leurs bords, glabres, striés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres ; les inférieures elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, parsemées de quelques taches blanchâtres ; les supérieures oblongues, plus étroites, aiguës, plus longues, d'un vert-foncé ; les pétioles courts, munis, à leur base, de stipules courtes, ovales, aiguës. Les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées, un peu penchées après leur développement, accompagnées de bractées d'un jaune-doré & d'un pourpre-foncé. Leur calice est glabre en dehors, pubescent intérieurement ; la corolle papillonacée ; les pétales onguiculés ; l'étendard arrondi, réfléchi, échancré au sommet ; deux glandes à sa base ; les ailes oblongues, obtuses, beaucoup plus courtes que l'étendard, mu-

nies, à un des côtés de leur base, d'un appendice obtus; la carène obtuse, d'un pourpre-foncé, à deux pétales plus longs que les ailes, gibbeux au dessus de leur appendice; les étamines monadelphes; les anthères linéaires, vacillantes; l'ovaire glabre, auquel succède une gousse à une loge, à deux valves, contenant plusieurs semences réniformes.

Cette plante croît à Botany-Bay; elle porte le nom de *Boissieu-Lamartinière*, l'un des savans qui accompagnèrent Lapeyrouse dans son voyage autour du Monde. ♄

BOSSIÆA. (*Voyez* Bossie.)

BOTOR. Adans. (*Voyez* Dolic, n°. 11, & *Suppl.*)

BOTRIA. (*Voyez* Botrie.)

BOTRIE d'Afrique. *Botria africana*. Lour.

Botria foliis lobatis, racemis lateralibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 190.

Genre établi par Loureiro, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui se rapproche beaucoup du *cissampelos*, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq dents courtes; une corolle à cinq pétales recourbés; une baie non adhérente, monosperme.

Ce genre ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce. C'est un arbrisseau de médiocre grandeur, rameux, grimpant, pourvu d'une racine longue, cylindrique, jaunâtre. Les feuilles sont éparses, longuement pétiolées, en cœur, à trois ou cinq lobes obtus, crénelés, tomenteux. Les fleurs sont petites, rougeâtres, disposées en grappes latérales, courtes, presque simples, soutenues par un long pédoncule, terminé par une vrille bifide. Le fruit est une baie noire, aqueuse, douce, bonne à manger.

Cette plante croît sur la côte de Zanguebar en Afrique. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

Observations. Les Portugais donnent à cette plante le nom de *pareira brava*, nom que Linné a employé pour une autre plante du Brésil, le *cissampelos pareira*, mais dont celle-ci diffère par le caractère de ses fleurs, d'après Loureiro. Il lui a donné le nom de *botria*, qui en grec signifie *grappe*, à cause de la disposition de ses fleurs.

BOTRYCHIUM. Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, établi par Swartz, le même que le *botrypus* de Richard, qui n'est guère qu'un démembrement des *osmunda* Linn., & qui en diffère par des *capsules sessiles, bivalves, disposées sur deux rangs, le long des ramifications d'un épi rameux, roulé en crosse à sa naissance*. Ce dernier caractère le distingue des ophioglosses.

Il faut rapporter à ce genre les espèces d'osmonde suivantes; savoir : *osmunda lunaria*. Linn. — *virginiana*. Linn. — *cicutaria*. Lam. — *biternata*. Lam., la même que le *botrypus lunaroides*. Mich. — *ternata*. Thunb. — *zeylanica*. Linn. &c. (*Voyez* Osmonde.)

BOTRYPUS. Mich. (*Voyez* Botrychium, *Suppl.*)

BOTRYS. Deux plantes très-différentes ont porté ce nom, qui leur a été conservé pour leur désignation spécifique. L'une appartient aux ansérines : c'est le *chenopodium botrys* Linn.; l'autre est une germandrée (*teucrium botrys* Linn.).

BOTRYTIS. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, établi par Persoon sur plusieurs espèces de moisissures de Bulliard (*mucor* Linn.), & qui sont caractérisées par

Des capsules nues, réunies en têtes ou en grappes, non agglutinées les unes au sommet des autres, situées à l'extrémité de pédoncules filiformes, redressés, rameux, souvent dichotomes.

Ces plantes ont une existence très-courte : elles se trouvent, sous forme de moisissure, sur toutes les substances en putréfaction, principalement sur les bois à demi pourris, sur les fruits gâtés, &c.; elles ont été décrites à l'article Moisissure. Ceux qui, livrés plus particulièrement à l'étude des plantes cryptogames, croiront devoir admettre comme génériques les caractères ci-dessus exposés, réuniront dans ce genre les moisissures mentionnées aux n°s. 3, 4, 6, 7, 8, 9.

BOU : nom languedocien d'un figuier (*ficus communis, caprificus*).

BOUCAGE. *Pimpinella*.

On regrette la savante érudition employée presqu'en pure perte par les vieux botanistes pour déterminer quelles espèces de boucage ont été mentionnées par les Anciens, sous les noms de *tragos* & de *pimpinella*, si toutefois elles appartiennent à ce genre. Je crois inutile de la chercher dans Théophraste. Dioscoride donne le nom de *tragos* à deux plantes différentes : à la première (indigène dans l'île de Crète), parce que son suc laiteux est employé pour guérir les chèvres blessées par des flèches; à la seconde, parce que de ses feuilles émane, en automne, une odeur fétide, approchant de celle du bouc. Celle-ci seule se rapproche un peu de notre boucage, & paroît avoir quelques rapports avec le *pimpinella tragium* de Villars ou avec le *pimpinella saxifraga* Linn.

D'autres l'ont appelé *pimpinella bipinella* (à deux ailes), parce que ſes folioles ſont diſpoſées ſur deux rangs, caractère qui convient à quelques centaines d'autres plantes. On l'a encore nommé *tragoſelinum* (perſil de bouc), nom conſervé par Tournefort. Enfin, elle a été appelée *ſaxifraga*, ſoit parce qu'elle croît dans les lieux pierreux ou parce qu'on la croyoit propre à diſſoudre la pierre dans la veſſie : peut-être même cette dernière idée a-t-elle été produite par la première, tant on a extravagué ſur les propriétés des plantes. Une découverte qui auroit plus d'intérêt, eſt celle de l'exiſtence d'une ſorte de kermès ſur ſes racines, qui fournit une belle liqueur rouge. On a prétendu qu'il ſe trouvoit ſur le *pimpinella magna* Linn.; je ne l'y ai jamais rencontré. Enfin, le nom de *pimpinella* (*poterium* Linn.) eſt encore celui de notre pimprenelle commune, employée comme aſſaiſonnement dans les ſalades. On ſait qu'elle appartient à un genre très-différent.

Quant à l'anis (*pimpinella aniſum* Linn.), Pline & Dioſcoride en ont parlé d'une manière à ne laiſſer aucun doute ſur l'identité de leur plante avec la nôtre, quoiqu'ils ne l'aient mentionnée que d'après ſes propriétés & ſon lieu natal, l'île de Crète & l'Égypte. D'ailleurs, ſon nom s'eſt conſervé, & nous eſt parvenu intact; avantage précieux, & qui nous prouve combien le changement de noms a jeté de confuſion dans la ſcience.

Les eſpèces renfermées dans ce genre ſont la plupart difficiles à bien déterminer, d'autant plus que les feuilles ſont très-variables, & ne peuvent, dans les eſpèces rapprochées, ſervir de caractère ſpécifique. Il ſuit de là que pluſieurs auteurs ont réuni, comme variétés, des plantes que d'autres ont diſtinguées un peu trop légérement comme eſpèces. On s'en convaincra par les obſervations ſuivantes.

1. BOUCAGE à feuilles de pimprenelle, n°. 1. *Pimpinella ſaxifraga.* Linn. — Lam. Illuſtr. Gener. tab. 203. fig. 1. — Engl. Bot. tab. 407. — Flor. dan. tab. 669.

β. *Pimpinella* (nigra), *caule ſtriato, pubeſcente; foliis pinnatis, pubeſcentibus; radicalibus foliolis ſubcordatis, inciſis, obtuſis, dentatis; caulinis bipinnatis, linearibus.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1471. — Roth, Germ. 1. pag. 129, & vol. 2. pag 342.

Saxifraga hircina, minor, foliis ſanguiſorba. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 111. Icon. 2.

La variété β diffère de la première par ſes feuilles d'un vert plus foncé, un peu pubeſcentes, ainſi que les tiges. Quant à la forme des folioles, elle n'offre qu'un très-foible caractère. Cette légère variété ſe retrouve dans quelques individus de la première, dont les tiges & les feuilles ſont glabres. On ajoute que ſes racines répandent, lorſqu'on les coupe, un ſuc laiteux bleuâtre. Je n'ai point vérifié cette obſervation.

2. BOUCAGE à fruits velus, n°. 2. *Pimpinella tragium.* Vill.

α. *Pimpinella* (hiſpida), *caule foliiſque pinnatis, ſubpubeſcentibus; foliolis inferioribus ſubrotundis, inciſis, dentatis; ſuperioribus linearibus; umbellâ 15-20 fidâ; fructibus hiſpidis.* Loiſel. Journ. bot. 2. pag. 272. — Vill. Dauph. 2. pag. 606. — Column. Phyt. tab. 17.

β. *Pimpinella* (caneſcens), *caule foliiſque pinnatis, pubeſcentibus; foliolis cuneiformibus, lobatis, apice dentatis; umbellâ 4-7 fidâ; fructibus hirſutis, caneſcentibus.* Loiſel. Journ. bot. 2. pag. 271. tab. 10. (*Excluſis ſynonymis.*)

Pimpinella petræa. ? Marsh. Flor. taur.

Cette eſpèce eſt remarquable & facile à diſtinguer par ſes ſemences, petites, blanchâtres & velues, ovales, un peu comprimées, à trois ſtries peu ſaillantes. Les tiges ſont ſtriées, grêles, hautes de huit à neuf pouces, légérement pubeſcentes, un peu glauques, ainſi que les feuilles, plus ou moins rameuſes; les feuilles ſimplement ailées; les folioles irrégulières, cunéiformes à leur baſe, arrondies, dentées ou inciſées à leur ſommet, quelquefois à un ou deux lobes; les folioles des feuilles ſupérieures étroites, linéaires, aiguës; les terminales trifides à leur ſommet. La baſe des rameaux ſupérieurs eſt accompagnée d'une gaîne étroite, lancéolée, à bordure blanchâtre; quelques-uns trifides à leur ſommet. Les fleurs ſont blanches.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. (*V. ſ.*)

La plante β offre les mêmes caractères dans ſes ſemences, mais elle diffère par ſon port; elle eſt plus petite dans toutes ſes parties; les rayons des ombelles bien moins nombreux. Ses folioles ſont plus étroites, cunéiformes, ordinairement à trois lobes profonds, inciſés à leur ſommet. « Elle eſt, dit M. Deſlonchamp, chargée de poils courts, plus ou moins ſerrés, qui, lorſqu'ils ſont abondans, lui donnent le même aſpect que ſi elle étoit couverte d'une pouſſière glauque & même blanchâtre. » J'ai obſervé des paſſages entre ces deux variétés, qui ne permettent pas de les ſéparer comme eſpèces.

Cette plante a été recueillie à Saint-Remy & au pied du mont Ventoux par M. de Suffren.

La plante que Marshal a nommée *pimpinella petræa* me paroît être la même que la variété β. Ses feuilles radicales ſe rapprochent davantage de celles de la première eſpèce. Malgré la différence que ces plantes offrent dans leur port lorſqu'on

les examine avec attention, il eſt difficile de ne pas y reconnoître un enſemble de caractères qui les réunit; elles ſont maigres, petites, moins développées dans les terrains arides & calcaires, plus vigoureuſes dans les terres fortes. Celle de Marshal croît ſur le Caucaſe, dans les terres calcaires. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. BOUCAGE à fruits tomenteux. *Pimpinella villoſa.* Schousb.

Pimpinella foliis radicalibus bipinnatis; foliolis crenatis, baſi cuneatis; petalis ſeminibuſque villoſis. Schousb. Maroc. pag. 125.

Ses racines ſont blanchâtres & tubéreuſes; ſes tiges droites, fortes, dures, hautes d'environ deux pieds, glauques, ſtriées, ſouvent noueuſes, un peu pubeſcentes, anguleuſes, très-rameuſes; les rameaux roides, diffus; les feuilles radicales amples, à peine pubeſcentes, deux fois ailées; les folioles irrégulières, ovales, cunéiformes, quelquefois lobées, arrondies & crénelées à leur ſommet, à nervures fines, réticulées; les pétioles un peu pubeſcens, ſtriés; la baſe des rameaux accompagnée d'une gaîne courte, un peu charnue, ovale, oblongue, obtuſe, quelquefois triſide à ſon ſommet, à bordure blanche; les ombellules nombreuſes; les fleurs blanches; les pétales un peu épais, cotonneux; les fruits ovales, aſſez gros, tomenteux, ſurmontés de deux ſtyles perſiſtans & prolongés.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

11. BOUCAGE à feuilles de bubon. *Pimpinella bubonoides.* Brot.

Pimpinella foliis radicalibus bi-tripinnatis; caulinis mediis alternis, compoſitis; petiolo latiſſimo, duplò brevioribus; umbellis numeroſiſſimis, ſeminibus villoſis. Boter. Phytogr. Faſc. 1.

Cette eſpèce, qui ne m'eſt connue que d'après la deſcription qu'en donne Broter, me paroît avoir de très grands rapports avec la précédente. Ses tiges ſont droites, cannelées, ſtriées, très-rameuſes; les feuilles radicales fort amples, deux & trois fois ailées; les folioles aſſez grandes, cunéiformes. Les feuilles caulinaires mitoyennes ſont pourvues d'un pétiole en forme de gaîne très-large, terminée par une feuille compoſée, deux fois plus courte; les ombelles très-nombreuſes, dépourvues de collerette; les fleurs blanches; les fruits velus.

Cette plante croît dans le Portugal, ſur les montagnes calcaires. ♃ ?

12. BOUCAGE anis, n°. 6. *Pimpinella aniſum.* Linn. — *Aniſum vulgare.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 102. tab. 23. fig. 1.

Ses fruits ſont pubeſcens, principalement dans leur jeuneſſe.

13. BOUCAGE de Crète. *Pimpinella cretica.*

Pimpinella pumila, foliis radicalibus rotundatis, ſubtrilobis, dentatis; ſuperioribus minimis, trimultifidis; laciniis ſubfiliformibus; fructibus glabris. (N.)

Apium creticum, minimum, aniſi facie. Tourn. Coroll. 21.

Cette plante paroît être, en miniature, la même que la précédente; elle en diffère par ſes ſemences glabres. Ses racines ſont ſimples, très-grêles; ſes tiges menues, filiformes, hautes de quatre à cinq pouces, ſimples, à peine rameuſes à leur ſommet; les feuilles radicales glabres, fort petites, longuement pétiolées, arrondies, ſimples, entières ou à trois lobes, dentées à leur contour; les caulinaires ſituées à la baſe des ramifications, à longues gaînes étroites, terminées par une petite feuille à pluſieurs découpures courtes, filiformes; les ramifications preſque capillaires, étalées, nues, terminées par une ombelle univerſelle, étalée, à rayons capillaires, dépourvue d'involucre; les ombellules fort petites; les fleurs blanches; les fruits glabres, ovales, plus courts que les deux ſtyles qui les couronnent.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. BOUCAGE à tiges nombreuſes. *Pimpinella multicaulis.*

Pimpinella caule ramoſiſſimo, foliis ſuprà decompoſitis, foliolis filiformibus; umbellis numeroſiſſimis, paniculatis. (N.)

Ses tiges ſont glabres, anguleuſes; elles ſe diviſent, preſque dès leur baſe, en rameaux courts, nombreux, diffus. Les feuilles ſont pluſieurs fois compoſées, glabres, aſſez ſemblables à celles du fenouil; les folioles filiformes, étalées; les ramifications étalées; les deux inférieures ſortant de deux gaînes de feuilles preſqu'oppoſées; les autres alternes & inſenſiblement plus courtes. Toutes ces ramifications ſont munies, tant à leur ſommet que dans leur longueur, d'ombelles nombreuſes, très-rapprochées, formant, par leur enſemble, une panicule touffue. Les fleurs ſont blanches, fort petites; les fruits glabres.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

15. BOUCAGE laciniée. *Pimpinella diſſecta.* Retz.

Pimpinella foliis omnibus pinnatis, pinnis multi-

partitis ; segmentis subfalcatis, acutis. Retz. Obſ. 3. pag. 30. tab. 2. — Roth, Germ. 1. pag. 130, & 2. pag. 344. — Lam. Ill. Gen. tab. 203. fig. 2.

Pimpinella pratenſis. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 154.

Pimpinella genevenſis.? Vill. Dauph. 2. pag. 604.

Pimpinella hircina.? Roth, Germ. 1. pag. 130, & 2. pag. 344.

Pimpinella ſaxifraga, major, degener. Moriſ. Umbell. tab. 5.

Tragoſelinum foliis duplicato-pinnatis, pinnulis profundiſſimè lobatis. Haller, Helv. n°. 787.

β. Pimpinella luciniata. Thor. Chlor. Land. 108. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 282.

Cette eſpèce a des rapports avec le *pimpinella magna*, n°. 3. Ses tiges ſont rameuſes, ſtriées, hautes de deux ou trois pieds ; toutes les feuilles ailées ; les inférieures compoſées de folioles découpées en lobes profonds, aigus, divergens, preſqu'ailés, un peu courbés en faucille ; les lobes des feuilles ſupérieures linéaires-lancéolés, très-aigus. Leur variété paroît avoir donné lieu à l'établiſſement de quelques autres eſpèces, telles que le *pimpinella hircina* de Roth, le *pimpinella genevenſis* de Villars, &c. Les fleurs ſont blanches, petites ; les ſemences glabres, ovales. On remarque quelquefois une petite foliole ſétacée à la baſe de l'ombelle univerſelle.

Cette plante croît dans les lieux arides & ſablonneux. On la trouve aux environs de Paris. ♃ (*V. v.*)

16. Boucage à fleurs jaunes. *Pimpinella lutea.* Desfont.

Pimpinella foliis pinnatis, pubeſcentibus ; foliolis cordatis, dentatis, anticè exciſis ; pedunculis filiformibus, paniculatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 265. tab. 76.

Tragoſelinum africanum, altiſſimum. Tournef. Inſt. R. Herb. 309.

Pimpinella ſaxifraga, maxima, africana. Magn. Bot. Append.

Elle a le port & preſque les feuilles du *pimpinella magna* ; mais elle répand une odeur aromatique très-agréable. Ses feuilles radicales ſont ailées, pubeſcentes, pétiolées ; les folioles en cœur, ſouvent inégales à un des côtés de leur baſe, preſque inciſées, à dentelures irrégulières, obtuſes ; la foliole terminale ſouvent à trois lobes. Ses tiges ſont liſſes, glabres, hautes de trois à quatre pieds, rameuſes, feuillées ſeulement vers leur baſe ; les rameaux dichotomes, ſous-diviſés en ramifications filiformes, paniculées ; la baſe des rameaux munie de gaînes entières, membraneuſes, caduques ; les pédoncules inclinés ; les ombelles petites, à trois ou cinq rayons capillaires ; point d'involucre ; la corolle petite & jaune ; les ſemences très-glabres, à peine ſtriées.

J'ai trouvé cette plante au mont Atlas, où elle a été également obſervée par M. Desfontaines. ♃ (*V. v.*)

* *Pimpinella* (leptophylla), *foliis multifido-ſetaceis ; caule elongato, ſubdichotomo ; umbellâ trifidâ.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 324.

Cette plante croît à Saint-Domingue. Ses tiges ſont grêles, alongées, preſque dichotomes ; ſes feuilles très-menues, à pluſieurs découpures ſétacées ; les ombelles trifides.

* *Pimpinella* (capenſis), *foliis ſuprà decompoſitis, laciniis acutis, caule ſtriato.* Thunb. Prodrom. pag. 51. *E Cap. B. Sp.*

Obſervations. Les *pimpinella* ne ſont que médiocrement diſtingués des *ſeſeli*, en ne conſidérant que les parties de la fructification. La différence la plus eſſentielle conſiſte en ce que les ombelles & les ombellules des *pimpinella* n'ont point d'involucre, tandis que les *ſeſeli* en ont un à une ou pluſieurs petites folioles à leurs ombellules. Le port des eſpèces de ces deux genres offre des différences plus tranchées. Dans le premier, les folioles ſont plus ou moins grandes, ovales ou en cœur ; les fleurs des ombellules planes, étalées, tandis que, dans le ſecond, les feuilles ſont à découpures très-étroites, filiformes, approchant de celles du fenouil ; les ombellules globuleuſes. Cependant comme il eſt convenu, d'une manière trop générale peut-être, que la conſidération des parties de la fructification doit avoir la préférence, on trouve parmi les *pimpinella* des eſpèces à feuilles menues, & auxquelles il ne manque qu'un involucre pour être placées parmi les *ſeſeli* ; elles deviennent alors des eſpèces intermédiaires entre ces deux genres pour ceux qui ne veulent point tranſgreſſer des principes de convention. D'autres ſaiſiront cette obſervation pour en faire des genres nouveaux.

Le *pimpinella glauca* Lam. laiſſe encore bien des doutes. Thuiller le rapporte à une variété à tige plus élevée du *pimpinella dioica*, qui croît à Fontainebleau. M. de Lamarck ſoupçonne que le *pimpinella orientalis* Gouan eſt la même plante que le *pimpinella glauca* Linn. Hoffmann a nommé la première *pimpinella media*. Quant au *pimpinella glauca*, les auteurs des *Plantes rares de la Hongrie* diſent qu'elle reſſemble au *pimpinella ſaxifraga*, mais que ſes tiges ſont deux & trois fois plus hautes ; ſes feuilles trois & quatre fois ailées ; les rameaux plus nombreux, oppoſés, & que les fleurs ſe montrent plus tard.

BOVISTA. (*Voyez* Vesse-loup.)

BOUILLON. Ce nom, joint à un adjectif, eſt donné à pluſieurs plantes. On nomme *bouillon blanc* la molène (*verbaſcum* Linn.); *bouillon mitier* ou *herbe aux mites* les eſpèces de molène, auparavant ſéparées dans un genre diſtinct, ſous le nom de *blattaire* (*blattaria* Tourn.); *bouillon ſauvage*, une eſpèce de phlomide (*phlomis fruticoſa* Linn.), qui a le feuillage de la molène.

BOUIS : ſurnom que portent dans les Antilles, ſuivant Jacquin, deux eſpèces de caïmitier (*chryſophyllum*). On appelle *gros-bouis* le *chryſophyllum caruleum*, & *bouis* le *chryſophyllum argenteum*, que l'on ſurnomme auſſi quelquefois *caïmite-maronne*.

BOUKA-KELY : nom malabare ſous lequel Rheed a décrit & figuré (*Hort. malab.* vol. 12, pag. 45, tab. 33) une plante qui doit ſe rapporter à la famille des orchidées, & y former un genre nouveau, ſuivant M. du Petit-Thouars, dont pluſieurs eſpèces ont été confondues par M. de Lamarck, ſous le nom d'*angrec ſtérile*; elles ſont remarquables par leurs feuilles ſolitaires ou binées, renflées en bulbe à la baſe. Quand elles ſe trouvent dans des poſitions qui leur conviennent, elles fleuriſſent tous les ans, & à des époques à peu près très-préciſes.

BOULATABOI : nom caraïbe d'une eſpèce d'eupatoire (*eupatorium punctatum*).

BOULE DE NEIGE : nom vulgaire de la variété de la viorne-obier (*viburnum opulus*), dont les fleurs blanches & toutes ſtériles ſont raſſemblées en boule. (*Voyez* VIORNE.)

BOULEAU. *Betula.* Les bouleaux & les aunes formoient d'abord deux genres diſtincts dans Tournefort, & même dans les premiers ouvrages de Linné; mais depuis, ce dernier & quelques autres avec lui les ont réunis. M. de Lamarck a été de cette opinion, ainſi que M. de Juſſieu. Ceux qui ſont d'un avis contraire ſe fondent ſur ce que les aunes croiſſent dans les ſols humides & marécageux, tandis que les bouleaux ſe plaiſent de préférence dans les terrains ſecs & arides. Dans ces derniers, les chatons femelles ſont cylindriques, ſolitaires ſur des pédoncules ſimples; les ſemences munies de chaque côté d'une membrane en forme d'aile. Dans les aunes, les chatons femelles ſont courts, ovales, portés ſur un pédoncule rameux; leurs ſemences dépourvues de membranes. Ces deux genres, ſéparés ici par une ſimple diviſion, ont été enrichis de pluſieurs belles eſpèces que nous allons faire connoître.

Obſervations. On trouve dans les *Illuſtr. Gener.* tab. 760, trois eſpèces figurées avec les caractères de leur fructification; ſavoir: fig. 1, *betula alba*, n°. 1; fig. 2, *betula nigra*, n°. 2; fig. 3, *betula glutinoſa*, n°. 6.

Au milieu des arbres de nos forêts, dont l'écorce rembrunie offre à nos regards les rides de la vieilleſſe, le bouleau s'annonce au loin paré d'un épiderme liſſe, ſatiné, d'une blancheur éclatante. Son tronc, bien nourri, ne le cède preſque point en élévation à celui de nos grands arbres; il eſt droit, cylindrique, ſans difformités & ſans nœuds; il ne pouſſe de branches que vers ſon ſommet; elles ſe diviſent en rameaux ſouples, pendans, effilés: tel eſt l'aſpect agréable ſous lequel ſe préſente notre bouleau commun; mais, né parmi nous, ſans ceſſe ſous nos yeux, il ne les frappe que médiocrement. Outre ces agrémens extérieurs, il a des attributs qui lui ſont particuliers. Peu délicat ſur le ſol, le bouleau végète paſſablement dans les craies & dans les terrains arides & pierreux; il porte la fertilité & la vie dans ces contrées qui, par la nature de leur territoire, ſembloient devoir être frappées d'une éternelle ſtérilité. Il eſt peu de végétaux moins ſuſceptibles des impreſſions de l'air & de la rigueur du froid. On le retrouve dans les Alpes, au deſſus de ces régions où aucun autre arbre ne peut plus exiſter. Il s'avance juſque vers les glaces du pôle arctique; il eſt le ſeul, le dernier que produiſe le Groënland; mais ſur les montagnes glacées, ſon élévation eſt bien inférieure à celle à laquelle il parvient dans les climats plus tempérés: ce n'eſt plus qu'un arbriſſeau bas, tortueux, rabougri, de quelques pieds de haut. A la vérité, il acquiert en dureté ce qu'il perd en hauteur, & ſon bois n'en eſt que plus propre à être employé à divers uſtenſiles de ménage: il s'y forme des nœuds d'une ſubſtance rougeâtre, marbrée, très-recherchée des tourneurs, qui en fabriquent pluſieurs petits meubles agréables. Son écorce preſqu'incorruptible préſente des faits bien étonnans. Souvent elle ſubſiſte ſeule & conſerve encore à l'arbre ſa figure, tandis que, depuis long-tems, le bois eſt mort & détruit de vétuſté. Il eſt ſorti des mines de Dworetzkoi en Sibérie, un morceau extrêmement curieux de bois de bouleau ferrugineux, que j'ai vu dans le cabinet de M. Faujas de Saint-Fond. Toute la ſubſtance ligneuſe eſt entièrement convertie en un fer limoneux, jaunâtre, tandis que l'épiderme, d'un blanc-ſatiné & luiſant, exiſte encore par plaques en pluſieurs endroits, parfaitement bien conſervé, & ſans être coloré par le fer. Il ſeroit difficile de trouver une preuve plus évidente de la longue & ſurprenante conſervation de cette pellicule ſi légère, ſi delicate en apparence, & que les Anciens ont employée ſi avantageuſement pour l'écriture avant l'invention du papier. Il eſt à préſumer qu'elle doit ſon incorruptibilité à la ſubſtance réſineuſe & aromatique dont elle eſt pénétrée.

D'après ce court expoſé des principaux phénomènes que préſente le bouleau, d'après l'emploi intéreſſant que l'on peut faire des différentes pa-

ries de cet arbre, quelles idées peut inſpirer & développer l'aſpect d'un ſeul arbre! Mais heureux l'homme pour qui les rameaux flexibles & pendans de cet arbre ne rappelleront pas qu'ils ont été autrefois les inſtrumens de ces punitions flétriſſantes, dont on ne ſouille que trop ſouvent, par de féroces préjugés, les premiers beaux jours de l'enfance! Quand donc ne verrons-nous plus des maîtres ou des parens aſſez ignorans & aſſez barbares pour croire former la jeuneſſe à la vertu & aux ſciences par les mêmes moyens que l'on emploie à punir le crime? La verge qui tombe ſur les épaules du ſcélérat doit-elle ſervir également à punir les étourderies d'une jeuneſſe folâtre? Le même préjugé exiſtoit du tems de Pline & bien avant. Cet auteur, en parlant du bouleau (mentionné également dans Théophraſte, qui le nomme en grec *ſamyda* ou plutôt *ſemude*), dit (*liv. 16, chap. 18*): « Cet arbre des Gaules ſe fait admirer par la fineſſe & par la blancheur de ſon écorce; il épouvante par les verges qu'il fournit aux magiſtrats.

* Les BOULEAUX.

6 *bis.* BOULEAU pubeſcent. *Betula pubeſcens.* Willd.

Betula ramulis pubeſcentibus; foliis ovatis, acutis, duplicato-ſerratis, pubeſcentibus; ſtrobilis cylindraceis, pedunculatis; ſquamarum lobis inaqualibus. Ehrh. Beytr. 6. pag. 98.

Betula foliis deltoidibus, acutis, ſubcordatis, duplicato-ſerratis, ſubtùs ramuliſque pubeſcentibus; ſtrobilorum ſquamis lobis lateralibus, rotundatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 462.

Betula pumila, broccembergenſis. Thal. Hercyn. 20. — C. Bauhin, Pin. 427. — Duroi, Herb. 1. pag. 92.

Betula alba, var. *β.* Linn. Spec. Plant. 2. pag. 1393.

Cet arbre, qui pourroit bien n'être qu'une ſimple variété du *betula alba*, lui reſſemble par ſon port, par la diſpoſition de ſes rameaux, par la blancheur de ſon épiderme; il en diffère par ſes rameaux velus, particuliérement dans leur jeuneſſe; par ſes feuilles pubeſcentes, même lorſqu'elles ſont parvenues à leur entier développement, ovales, à peine aiguës à leur ſommet, un peu échancrées en cœur à leur baſe, à double dentelure à leur contour. Les chatons ſont cylindriques, pédonculés; les lobes des écailles calicinales inégaux, arrondis.

Cet arbre croît dans les marais des montagnes du Jura, & dans quelques autres contrées du Nord. ♄ (*V. ſ.*)

7 *bis.* BOULEAU élevé. *Betula excelſa.* Willd.

Betula foliis ovatis, acutis, ſerratis; ſtrobilorum ſquamis lobis lateralibus, rotundatis; petiolis pubeſcentibus, pedunculo brevioribus. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 337. — Willd. Arb. 41. tab. 2. fig. 2.

Cet arbre a encore de bien grands rapports avec le *betula alba*; il paroît que c'eſt une des plus grandes eſpèces que l'on connoiſſe, & qu'il parvient au moins à la hauteur de la première. Ses rameaux ſont grêles, ſouples, effilés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, preſqu'acuminées, d'un vert-tendre, plus pâles en deſſous, arrondies ou preſque tronquées à leur baſe, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en ſcie à leur contour; les dentelures preſqu'alternativement plus courtes, aiguës; les pétioles grêles, pubeſcens, au moins de moitié plus courts que les feuilles.

Les chatons mâles ſont pédonculés, alongés, grêles, cylindriques, pendans; les pédoncules plus longs que les pétioles; les chatons femelles ſolitaires, médiocrement pédonculés, courts, épais, obtus, quelquefois munis de deux ou trois petites folioles ſur leur pédoncule; les écailles diviſées en trois lobes; les deux latéraux arrondis, celui du milieu aigu; les ſemences petites, garnies de chaque côté d'une petite aile très-mince, large, membraneuſe, entière, arrondie.

Cet arbre croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

8. BOULEAU à feuilles de peuplier. *Betula populifolia.* Ait.

Betula foliis deltoidibus, longè acuminatis, inaqualiter ſerratis, glaberrimis; ſtrobilorum ſquamis lobis lateralibus, ſubrotundis; petiolis glabris. (N.)

Betula (populifolia), *foliis deltoidibus, longè acuminatis, inaqualiter ſerratis, glaberrimis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 336.

Cet arbre doit être rangé parmi les grandes eſpèces de ce genre; il eſt remarquable par ſes feuilles, beaucoup plus amples que dans les autres. Ses rameaux ſont cylindriques, plians, alongés, glabres, d'un brun-rougeâtre, parſemés de petits points blancs, garnis de feuilles pétiolées, alternes, un peu fermes, membraneuſes, glabres à leurs deux faces, vertes & luiſantes en deſſus, beaucoup plus pâles en deſſous, ovales, deltoïdes, un peu échancrées en cœur à leur baſe, rétrécies vers leur ſommet, en une longue pointe acuminée, inégalement dentées en ſcie à leurs bords; les pétioles parfaitement glabres; les fleurs diſpoſées en chatons cylindriques; les écailles diviſées en trois lobes; les deux latéraux arrondis.

Cet arbre eſt originaire de l'Amérique ſeptentrionale. On le cultive en Angleterre, en France, aux pépinières impériales de Verſailles. ♄ (*V. v.*)

9. Bouleau de Sibérie. *Betula daourica.*

Betula foliis ovatis, basi angustatis, integerrimis, inæqualiter dentatis, glabris; strobilorum squamis margine ciliatis; lobis lateralibus rotundatis. Willd. Arb. 39. tab. 2. fig. 3 & 4.

Betula (daourica), *foliis ovatis, acuminatis, serratis, nervo pilosis.* Pallas, Flor. ross. vol. 1. pag. 60. tab. 39.

Betula (excelsa canadensis), *foliis subcuneiformibus, glabris, tenuissimè & argutè serratis; amentis cylindricis.* Wangenh. Amer. 86.

β. *Betula foliis duplò minoribus, subtùs glaberrimis.* Willd. l. c.

Ce bouleau, observé par Pallas, a beaucoup de rapport avec le bouleau blanc; il s'en distingue par ses feuilles ovales, rétrécies & entières à leur base, plus petites, médiocrement pétiolées, fermes, glabres, pileuses sur leurs nervures, acuminées, inégalement dentées, accompagnées de stipules lancéolees, légérement pubescentes, caduques. Le tronc varie dans sa hauteur. Son écorce est d'un blanc-grisâtre. Les chatons mâles sont réunis deux ou trois à l'extrémité des rameaux de l'année précédente, grêles, pendans, plus longs que dans le bouleau blanc; les chatons femelles plus courts, plus épais, situés latéralement sur les mêmes rameaux. Les écailles calicinales sont grandes, ciliées à leurs bords, arrondies; les semences petites, entourées d'une membrane courte, à trois lobes; les deux latéraux arrondis.

Cet arbre croît au milieu des forêts, dans quelques contrées de la Sibérie. ♄

10. Bouleau papyracé. *Betula papyracea.* Ait.

Betula foliis ovatis, acuminatis, duplicato-serratis; venis subtùs hirsutis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 337. — Willd. Arb. 40. tab. 2. fig. 1.

Betula (papyrifera), *foliis ovalibus, acuminatis, subæqualiter serratis; petiolo glabro, amento femineo cylindrico, squamis intùs minutissimè puberulis; lobis lateralibus, multò brevioribus, suborbiculatis, non divergentibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 180.

On a long-tems confondu cet arbre, dans plusieurs jardins, avec le bouleau noir; il en diffère évidemment par ses feuilles en cœur & velues, bien plus épaisses & plus sombres. C'est un grand arbre, dont les branches se divisent en rameaux roides, cylindriques, revêtus d'un duvet grisâtre, cendré, garni de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, échancrées en cœur à leur base, d'un vert-foncé, très-inégalement dentées en scie à leurs bords, velues à leurs deux faces dans leur jeunesse, nues à leur face supérieure dans leur entier développement, couvertes en dessous d'un duvet grisâtre, particuliérement sur leurs nervures, quelquefois entiérement glabres; les pétioles courts, recourbés & velus; les bourgeons courts, ovales, à peine aigus. Les chatons femelles sont courts, cylindriques, chargés d'écailles légérement pubescentes en dedans, divisés en trois lobes; les deux latéraux beaucoup plus courts, presqu'orbiculaires, point divergens. Michaux dit que les pétioles sont glabres. Je les ai toujours vus pubescens ou velus. Il est possible que le duvet disparoisse avec l'âge, comme cela arrive dans la plupart des bouleaux.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale; il est cultivé en France, dans plusieurs grands jardins. ♄ (*V. v.*)

Observations. M. Bosc m'a communiqué un exemplaire d'un bouleau qu'il a recueilli dans la Caroline, qu'il nomme *betula fusca*; il a beaucoup de rapport avec l'espèce que je viens de décrire. Ses feuilles sont plus petites, moins velues; ses rameaux chargés d'un duvet court & brun. Il se rapproche un peu du *betula nigra* d'Aiton.

11. Bouleau lanugineux. *Betula lanulosa.* Mich.

Betula foliis ovatis, obtusis, glabris, inæqualiter serratis; amento femineo subovali; lobis squamarum pubescentibus, linearibus, obtusis. (N.)

Betula (lanulosa), *foliis deltoideo ovalibus, non acuminatis, duplicato-serratis; petiolo brevi, amento femineo subovoideo, squamis extùs densè lanulosis; lobis subæqualibus, oblongis, divergentibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 181.

Il paroît que ce bouleau doit former une espèce particulière, & qu'il n'est point, comme le soupçonnoit Michaux, le *betula nigra* de Linné. Ses rameaux sont glabres, plians, cylindriques, fort grêles; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu deltoïdes à leur base, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, excepté dans leur jeunesse; d'un vert-foncé en dessus, pâles en dessous, inégalement dentées en scie; les dents courtes, fines, aiguës; les pétioles glabres, filiformes, de deux tiers plus courts que les feuilles. Je ne connois pas les fleurs mâles. Les chatons femelles sont axillaires, solitaires, pédonculés, ovales, oblongs; les écailles oblongues, laineuses en dehors, divisées à leur sommet en trois lobes un peu divergens, presque droits, égaux, linéaires, obtus; les semences comprimées, lenticulaires, arrondies, accompagnées de chaque côté d'une petite aile arrondie, entière, membraneuse; deux styles courts, persistans, divergens.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale. M. Bosc m'en a communiqué un exemplaire, qu'il a recueilli dans la Caroline. ♄ (*V. s.*)

12. Bouleau

12. BOULEAU à feuilles ovales. *Betula ovata.* Willd.

Betula foliis ovatis, duplicato-ſerratis, glabris; pedunculis femineis ramoſis; ſtrobilorum ſquamis lobis æqualibus, truncatis, nervoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 465. n°. 10.

Betula (ovata), *foliis ovatis, biſerratis; dentibus acutis, ramis anguloſis, amentorum pedunculis ramoſis.* Schrank, Salisb. n°. 159. — Ejuſd. Bavar. 1. pag. 419.

Betula alnobetula. Ehrh. Beytr. vol. 2. pag. 72.

Cet arbuſte tient le milieu entre les bouleaux & les aunes : il a, comme dans ces derniers, les pédoncules de ſes chatons femelles rameux ; il offre même le port de l'*alnus incana* jeune ; mais il appartient aux bouleaux par les parties de ſa fructification, par le nombre de ſes étamines. Ses tiges ne s'élèvent guère qu'à la hauteur de cinq à ſix pieds ; elles ſe diviſent en rameaux glabres, anguleux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, munies à leur contour d'une double dentelure, les dents étant aiguës, preſqu'alternativement plus longues & plus courtes. Les fleurs ſont axillaires, diſpoſées en chatons ; ceux des fleurs femelles rameux ; les écailles calicinales diviſées en lobes égaux, nerveux, tronqués à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Hongrie, de la Stirie, de la Carinthie, & en Allemagne, dans les environs de Salsbourg. ♄

13. BOULEAU glanduleux. *Betula glanduloſa.* Mich.

Betula foliis ſubrotundo-obovatis, amenti ſquamis ſemitrifidis, femineis cylindricis, ramis glanduloſo-punctatis. (N.)

Betula (glanduloſa), *pumila, ramis glanduloſo-punctatis, glabris; foliis ſubrotundo-obovalibus, amenti ſquamis ſemitrifidis; capſulis orbiculatis, anguſtè marginatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 180.

Ce bouleau ſe rapproche beaucoup du *betula fruticoſa* par ſon port & par les points glanduleux, épars ſur les rameaux ; il en diffère par ſes feuilles, entières & cunéiformes à leur baſe ; par ſes chatons femelles, une fois plus longs & beaucoup plus grêles. Ses tiges s'élèvent peu. Ses rameaux ſont glabres, garnis de feuilles un peu arrondies, en ovale renverſé, obtuſes à leur ſommet, dentées en ſcie à leur contour, glabres à leurs deux faces. Les écailles du calice ſont diviſées, juſque vers leur moitié, en trois découpures preſqu'égales ; les capſules orbiculaires, munies d'un rebord très-étroit.

Cette eſpèce a été découverte par Michaux à la baie d'Hudſon, ſur le bord des lacs. ♄

14. BOULEAU arbuſte. *Betula fruticoſa.*

Betula foliis ſubrotundo-ovatis, ſubæqualiter ſerratis, glabris; amentis femineis oblongis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 466. n°. 15.

Betula (fruticoſa), *foliis rhomboideo-ovatis, æqualiter ſerratis, glabris.* Pallas, Flor. roſſ. vol. 1. pag. 62. tab. 40. — Willd. Arb. 42.

Betula (humilis), *foliis utrinquè glabris, ſimpliciter ſerratis; ſerraturis groſſiuſculis, pedunculis ſimplicibus, ſquamis calicinis levibus.* Schrank, Bavar. 1. n°. 305.

Cet arbuſte, rapproché des deux précédens, en diffère par ſes feuilles glabres, par ſes rameaux non glanduleux, par ſes chatons femelles plus alongés. Ses tiges ſont peu élevées ; ſes rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, un peu rhomboïdales à leur baſe, dentées en ſcie à leur contour ; les dentelures égales, larges, preſqu'obtuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en chatons monoïques, axillaires ; les chatons femelles oblongs, cylindriques, pédonculés ; les pédoncules ſimplés ; les écailles calicinales liſſes.

Cet arbuſte croît dans la Sibérie & dans la Ruſſie. ♄

15. BOULEAU des monts Carpates. *Betula carpatica.* Willd.

Betula foliis rhombeis, duplicato-ſerratis, glabris, baſi integerrimis; ſtrobilorum ſquamis ciliatis; lobis oblongis, obliquè truncatis; petiolis glabris, pedunculo longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 464. n°. 8.

Betula carpatica. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hungar.

Ce bouleau eſt peu connu. Ses feuilles ſont pétiolées, rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, dentées en ſcie à leur contour, entières à leur baſe ; les dentelures alternativement plus longues & plus courtes ; les pédoncules plus courts que les pétioles ; les chatons oblongs, garnis d'écailles ciliées à leurs bords, & diviſés en lobes alongés, tronqués obliquement. Il croît dans la Hongrie. ♄

Obſervations. Forſter a recueilli à la terre de Feu une autre eſpèce de bouleau, qu'il a nommée *betula antartica*, aſſez ſemblable au bouleau nain, de la même grandeur, mais dont les feuilles ſont plutôt elliptiques qu'arrondies, roides, épaiſſes, très-luiſantes en deſſus, un peu en deſſous, à peine veinées ; la nervure du milieu très-ſaillante ; les rameaux diviſés en d'autres plus petits, nombreux, faſciculés, de couleur brune.

Thunberg cite un bouleau du Japon (*betula japonica*), voiſin des deux précédens, dont les feuilles ſont ovales, un peu rétrécies à leurs deux

extrémités, dentées en ſcie à leur contour, pubeſcentes à leur face inférieure; mais comme il nous manque des détails ſur les parties de la fructification, il eſt difficile de décider ſi cette plante appartient aux bouleaux ou aux aunes.

** Les AUNES.

« Les Anciens ont parlé de l'aune commun, dit M. Desfontaines, & pluſieurs des uſages auxquels il ſert de nos jours ne leur étoient pas inconnus. Du tems de Théophraſte, l'écorce étoit employée à teindre les cuirs. Pline dit que les pilotis d'aune ſont d'une éternelle durée; qu'ils peuvent ſupporter des poids énormes. Vitruve en parle à peu près dans les mêmes termes. On l'employoit auſſi, comme aujourd'hui, pour faire des conduits d'eau ſouterraine : on le plantoit le long des rivières pour les contenir dans leur lit. » (*Pline, liv.* 16, *chap.* 37, 40, 42.)

La diviſion qui comprend les aunes a été bien moins enrichie que celle des bouleaux. L'*alnus oblongata* d'Aiton, connu vulgairement ſous le nom de *bouleau de Conſtantinople*, qui croît dans le midi de l'Europe, ne diffère de l'aune commun (*alnus glutinoſa*) que par la forme un peu variée de ſes feuilles, plus alongées, oblongues ou elliptiques, privées d'ailleurs de duvet cotonneux aux angles de leurs nervures. Les deux eſpèces ſuivantes ont des caractères plus tranchés.

16. BOULEAU crépu. *Betula criſpa.* Ait.

Betula (alnus criſpa), *foliis ovalibus, ſubacutis, duplicato-ſerratis, ſubundulatis; nervorum axillis ſubnudis; ſtipulis latè ovalibus, obtuſis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 181. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 339.

Alnus undulata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 336.

Ses feuilles ſont ovales-oblongues, médiocrement aiguës, arrondies & quelquefois légérement échancrées en cœur à leur baſe, crépues & preſqu'ondulées à leurs bords, à double dentelure à leur contour, pileuſes ſur les pétioles & en deſſous ſur leurs veines, preſque nues ou ſans duvet aux aiſſelles des nervures; les ſtipules larges, ovales, un peu alongées, obtuſes à leur ſommet.

Cette plante croît au Canada & à la baie d'Hudſon. ♄

17. BOULEAU denticulé. *Betula ſerrulata.* Ait.

Betula (alnus ſerrulata), *ſtipulis ovalibus, obtuſis; foliis lato-ovalibus, acutis; amentis femineis oblongiuſculis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 181. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 338. — Abbot. Inſect. 2. pag. 183. tab. 92.

Betula rugoſa. Ehrh. Beytr. 3. pag. 21. — Duroi, Harbk. 1. pag. 176. — Wangh. Amér. 86. tab. 29. fig. 60.

Alnus ſerrulata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 336.

Arbriſſeau peu élevé, dont les tiges ſe diviſent en rameaux ſouples, d'un brun-foncé, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, finement dentées en ſcie à leur contour, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, principalement ſur leurs nervures, rétrécies en pointe à leur baſe, élargies & un peu acuminées à leur ſommet; les ſtipules ovales, obtuſes. Les chatons femelles ſont courts, mais plus cylindriques qu'ovales, à pédoncules rameux.

Cette plante croît dans la Caroline & la Penſilvanie. ♄ (*V. ſ.*)

BOULEOLA : nom caraïbe d'un ariſtoloche des Antilles (*ariſtolochia trilobata* Linn.).

BOULÉSIE. *Bowleſia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des ombellifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles palmées ou lobées; les fleurs diſpoſées en ombelles ſimples.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des ombelles ſans involucre, à trois fleurs ſeſſiles; les pétales égaux; un fruit tétragone, preſque pyramidal; les ſemences creuſées d'un ſillon ſur le dos.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fort petit, à cinq dents courtes, adhérent à l'ovaire; l'involucre nul ou compoſé de petites folioles preſque ſétacées.

2°. Une *corolle* régulière, compoſée de cinq pétales égaux.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens ſont courts, terminés par des anthères ovales-arrondies.

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice, ſurmonté de deux ſtyles ſétacés & de deux ſtigmates aigus.

Le *fruit* eſt un peu pyramidal, hériſſé de poils rudes, très-courts, diviſé en deux ſemences creuſées d'un ſillon ſur le dos.

Obſervations. Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon pour quelques plantes du Pérou; ils l'ont dédié à G. Bowles, ſavant eſpagnol, auteur d'une introduction à l'hiſtoire naturelle de l'Eſpagne & à ſa géographie phyſique.

ESPÈCES.

1. BOULÉSIE palmée. *Bowleſia palmata.* Ruiz & Pavon.

Bowleſia foliis palmatis, multipartitis; lobis laciniatis, lateralibus bipartitis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 28. tab. 251. fig. A.

Plante herbacée, hiſpide, haute de deux pieds, dont les racines ſont grêles & fibreuſes; les tiges couchees, filiformes, fiſtuleuſes, ſtriées, anguleuſes, dichotomes à leur ſommet; les feuilles alternes; les ſupérieures oppoſées, longuement pétiolées, palmées, parſemées de petits poils en étoile; les lobes très-profonds, laciniés; les fleurs diſpoſées en une ombelle ſimple, à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, terminé par deux ou trois fleurs pédicellees, ſans involucre. La corolle eſt blanche, petite; les pétales égaux; le fruit petit, pyramidal, hériſſé de poils en étoile, ſe partageant en deux ſemences pâles.

Cette plante croît ſur les collines, au Pérou. (*Ruiz & Pavon.*)

2. BOULÉSIE lobée. *Bowleſia lobata.* Ruiz & Pavon.

Bowleſia foliis lobatis, longè petiolatis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 3. pag. 28. tab. 251. fig. B.

Ses tiges ſont grêles, couchées, nombreuſes, rameuſes, légérement ſtriées, hériſſées, ainſi que toute la plante, de poils courts; ſes feuilles oppoſées, larges, en cœur, à cinq ou ſept lobes ovales, traverſés de cinq à ſept nervures; les pétioles très-longs, adhérens par leur baſe, munis de petites ſtipules linéaires, ſubulées, blanchâtres, ſcarieuſes. Les pédoncules ſont axillaires, filiformes, beaucoup plus courts que les pétioles, ſoutenant une petite ombelle ſimple, à trois ou cinq fleurs preſque ſeſſiles, d'un blanc-jaunâtre, entourées d'un involucre aſſez ſemblable aux ſtipules; les ſemences ovales.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Pérou. (*Ruiz & Pav.*)

3. BOULÉSIE blanchâtre. *Bowleſia incana.* Ruiz & Pavon.

Bowleſia foliis reniformibus, crenato-lobatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 28. tab. 268. fig. A.

Pluſieurs tiges couchées, étalées, divergentes, chargées de poils blanchâtres, ſe diviſent en quelques rameaux très-courts; elles ſupportent de petites feuilles oppoſées, réniformes, à cinq ou ſept lobes épais, crénelés; les pétioles un peu plus longs que les feuilles; les ſtipules ſcarieuſes, petites, ſubulées; les pédoncules axillaires, ſolitaires, très-courts; les ombelles ſimples, à trois fleurs; leur involucre ſemblable aux ſtipules; les pétales petits, blanchâtres; les ſemences ovales.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. (*Ruiz & Pav.*)

BOULET DE CANON. On nomme ainſi, à Cayenne, le couroupite, parce que ſon fruit a la forme & le volume d'un boulet. (*Voyez* COUROUPITE.)

BOULETS: noms dérivés du latin *boletus*, ſous lequel les Provençaux & les Languedociens déſignent le champignon ordinaire ou champignon des couches.

BOULETTE: nom donné par quelques auteurs à l'*echinops*, parce que ſes fleurs ſont diſpoſées en tête. On l'a donné auſſi, pour la même raiſon, à la globulaire & au *ſphæranthus*.

BOULIGOULOU. Les payſans de la Provence donnent ce nom à la chanterelle (*cantarellus*), eſpèce de champignon bon à manger.

BOULOU, BULU. « Ce mot, chez les habitans des îles malaiſes, dit le ſavant M. du Petit-Thouars, ſignifie *poils*, *cheveux*, *plumes*; il ſe retrouve auſſi dans la langue de Madagaſcar, mais plus ordinairement changé en *voulou*. Chez ces deux peuples il ſignifie de plus les *bambous*, qui ſont ſemblables à des panaches. A Madagaſcar, ces ſinguliers végétaux couvrent preſqu'excluſivement une ſurface conſidérable de terrain, occupé par les montagnes ſecondaires qui ſe trouvent entre les bords de la mer & les grandes élévations du centre. Cette bande de pays eſt la plus propre à la culture.

» Les Madécaſſes, comme les peuples de l'Inde, tirent grand parti des bambous, dont ils ont pluſieurs eſpèces diſtinctes. La plus utile eſt auſſi la plus commune; elle acquiert un diamètre conſidérable, de la groſſeur de la cuiſſe, à peu près. Ses parois ſont très-minces; en ſorte qu'en faiſant ſauter les cloiſons, on a à peu de frais des vaſes très-légers. Il paroît que c'eſt l'eſpèce décrite par Rumphe ſous le nom d'*arundo vaſaria*. Les habitans en forment un inſtrument de muſique des plus ſimples. A cet effet ils prennent un de ſes entre-nœuds, longs d'un pied à peu près; ils détachent dans toute la longueur quatre lanières minces, qui reſtent attachées à chaque bout: ce ſont des eſpèces de cordes qu'ils accordent, en plaçant ſous chacune un petit morceau de bois en forme de chevalet: c'eſt une eſpèce de guitare. Si une corde caſſe, on découpe à côté une autre lanière, & ainſi de ſuite, juſqu'à ce que toute la ſurface ſoit employée. »

BOUQUETINE. (*Voyez* BOUCAGE. *Pimpinella.*)

BOURASAHA. *Buraſaia* (Pet.-Th. Gen. nov. Madag. n°. 62): nom que les habitans de Madagaſcar donnent à un arbuſte grimpant de leur pays.

« Il doit, dit M. du Petit-Thouars, former un genre nouveau, dont voici les caractères :

» Les fleurs ſont dioïques, compoſées, dans les deux ſexes, d'un calice à ſix folioles, d'une corolle à ſix pétales ; ſix étamines dans les fleurs mâles, réunies à leur baſe ; les anthères adnées aux filamens ; les étamines ſtériles dans les fleurs femelles ; trois ovaires, auxquels ſuccèdent autant de baies ovales, monoſpermes, contenant chacune une ſemence hériſſée de papilles ſingulières, entre leſquelles réſide une humeur viſqueuſe très-abondante ; ce qui la rend très-difficile à manier ; elle eſt marquée, ſur le côté intérieur, d'un ſillon profond, remplie par un périſperme charnu, à la baſe duquel ſe trouve un embryon, dont les cotylédons ſont larges, écartés l'un de l'autre, & ſéparés par une membrane très-mince. »

Juſqu'à préſent on ne connoît qu'une eſpèce qui appartienne à ce genre : c'eſt un arbuſte foible, s'appuyant ſur les végétaux voiſins. Ses feuilles ſont alternes & un peu écartées ; elles ſont pétiolées & compoſées de trois folioles ovales, longues de trois pouces, larges de deux, d'un vert-ſombre & liſſe. Les fleurs ſont petites, verdâtres, & naiſſent aux aiſſelles des feuilles ſupérieures, en grappe compoſée.

Cet arbuſte, d'après ces caractères, vient ſe ranger, dans l'ordre naturel, près des anones. On pourroit préſumer qu'il doit faire partie de l'ordre des méniſpermes ; mais la forme de ſon embryon & de ſon périſperme le diſtinguent fortement du genre *caapeba* ou *ciſſampelos* & du *meniſpermum*, dans leſquels ces parties ſont différemment conformées. Comme M. du Petit-Thouars ſe propoſe de publier ce genre & d'éclaircir ces difficultés d'après ſes propres obſervations, il faut lui en abandonner le ſoin, & attendre la ſuite qu'il doit donner à l'ouvrage commencé ſur les plantes de Madagaſcar.

BOURDAINE *ou* BOURGÈNE : nom vulgaire du *frangula*, dont les anciens botaniſtes formoient un genre diſtinct du nerprun (*rhamnus* Linn.). Tournefort, n'appercevant pas dans celui-ci les pétales, qui ſont très-petits, prenoit ſon calice pour une corolle, & la diſoit monopétale, en ajoutant que la baie contenoit quatre graines. Dans le *frangula*, au contraire, il admettoit une fleur roſacée, compoſée de pluſieurs pétales, parce qu'ils étoient plus apparens ; & ce qu'il prenoit ailleurs pour corolle, redevenoit ici calice : de plus, il ne voyoit que deux ſemences dans le fruit du *frangula*. Linné, trouvant une organiſation à peu près conforme dans les deux genres, ainſi que dans l'alaterne, le jujubier & le paliure, les avoit tous rapportés au nerprun, en indiquant les pétales ſous le nom d'*écailles*, & le calice ſous celui de *corolle*. Depuis on a détaché les deux derniers genres, ſuffiſamment diſtincts ; mais la bourdaine eſt reſtée confondue avec le nerprun, dont elle diffère ſeulement par le nombre des pétales & des étamines, porté à cinq au lieu de quatre. (*Voyez* NERPRUN.)

BOURDON DE SAINT-JACQUES *ou* ROSE TRÉMIÈRE. C'eſt l'*alcea* de Linné. (*Voyez* ALCÉE.)

BOURGONI : nom galibi d'une eſpèce d'acacie de la Guiane (*mimoſa bourgoni*), décrite & figurée par Aublet, pag. 941, tab. 358, dont les fleurs ſont en épis & les feuilles ſimplement ailées, comme celles du *mimoſa fugifolia*, avec lequel cette plante a beaucoup de rapport.

BOURGUÉPINE : nom donné par le traducteur de Dalechamp à deux plantes d'un genre & d'une famille différens. L'une eſt le nerprun (*rhamnus*) ; l'autre eſt le *phyllirea*, que Dalechamp nomme *apharca* ou *bourguépine de Montpellier*, ou *épine de Bourgogne*. Dalechamp lui-même eſt en doute de ſavoir ſi la plante qu'il déſigne ſous le nom de *bourguépine de Montpellier* eſt l'*apharca* ou le *phyllirea* de Théophraſte. Il paroît pencher pour cette dernière opinion, avec d'autant plus de raiſon, que la figure qu'il en donne, eſt celle du *phyllirea latifolia* Linn.

BOURRACHE. *Borago*. (*Voyez* les *Illuſtrations des Genres*, tab. 94, fig. 1, *borago officinalis* Linn., & fig. 2, *borago indica* Linn. Il exiſte tant de rapports entre pluſieurs borraginées, tel es que la bourrache, la bugloſſe, &c., qu'il eſt difficile de décider ſi la plante que les Anciens, comme Pline, Dioſcoride, appeloient *bugloſſe*, eſt réellement notre bourrache ; ce qui eſt aſſez probable. Au reſte, l'erreur ſur ces deux plantes n'a pas grand inconvénient dans les uſages économiques, ayant toutes deux les mêmes propriétés, & pouvant être ſubſtituées l'une à l'autre. Le nom de *bourrache* n'étoit point connu au tems des Anciens. On prétend qu'on le doit aux habitans de la Lucanie dans le royaume de Naples, qui appelèrent cette plante *corrago*, &, par changement du *c* en *b*, *borrago*, parce que ſon infuſion dans du vin réjouit & fortifie le cœur, propriétés que Dioſcoride attribue à ſa bugloſſe. La bourrache s'eſt acclimatée en Europe depuis quelques ſiècles ; elle eſt originaire du Levant. Je l'ai trouvée en Barbarie, ainſi que l'eſpèce ſuivante, qui n'avoit pas encore été découverte.

6. BOURRACHE à longues feuilles. *Borago longifolia*. Poir.

Borago foliis lineari-lanceolatis, ſeſſilibus, alternis ; calicibus baſi hirſutiſſimis. Poiret, Voyage en

Barb. vol. 2. pag. 119, & Edit. germ. vol. 2. pag. 157. fig. 2. — Lam. Illuſtr. Gener. 1. pag. 410. n°. 1847.

Borago (longifolia), *caule erecto, piloſo; foliis ſparſis, ſeſſilibus, lanceolatis; calicibus hiſpidis, floribus paniculatis.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 162. tab. 44.

Semblable, par ſa corolle, à la bourrache officinale, cette eſpèce en diffère ſurtout par ſes feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, longues de ſix à neuf pouces, larges d'environ un pouce, parſemées en deſſus de poils courts, hériſſées en deſſous ſur les nervures longitudinales. Les racines ſont dures, tortueuſes, preſque ligneuſes, ramifiées; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; les pédicelles inclinés; les calices très-pileux à leur baſe, à cinq découpures étroites, lancéolées, de la longueur de la corolle; cinq écailles obtuſes, échancrées à l'orifice du tube; les filamens très-courts, point arqués; quatre ſemences liſſes, oblongues, obtuſes.

J'ai trouvé cette plante en Barbarie, aux environs de Lacalle, ſur le bord des ruiſſeaux; elle a été également obſervée aux environs d'Alger par M. Desfontaines. Elle fleurit au commencement du printems. ♃ (*V. v.*)

7. Bourrache de Crète. *Borago cretica.* Willd.

Borago hiſpida, foliis ovatis; corollarum laciniis reflexis, linearibus. Desfont. Coroll. pag. 26. tab. 17. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 778.

Borago cretica, flore reflexo, elegantiſſimo, ſuave rubente. Tourn. Coroll. 6, & Velins du Muſ.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes feuilles ovales, à peine aiguës, entières, légèrement ondulées, d'un vert-pâle, pileuſes; les inférieures pétiolées, les ſupérieures preſque ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en une grappe lâche, à l'extrémité de chaque rameau; les calices très-courts; les diviſions droites, ovales, aiguës; la corolle d'un roſe-pâle, à cinq diviſions profondes, étroites, linéaires, creuſées en gouttière & réfléchies; le tube court, cylindrique; les anthères petites & bleuâtres; un ſtyle grêle; deux ſtigmates fort petits.

Cette plante a été découverte par Tournefort ſur le mont Ida.

8. Bourrache à fleurs lâches. *Borago laxiflora.*

Borago foliis ovatis, obtuſis; floribus ſubſolitariis, longè pedunculatis. (N.)

Ses tiges ſont grêles, rameuſes, herbacées; les feuilles rudes, ovales, entières; les inférieures pétiolées, les ſupérieures preſque ſeſſiles; les fleurs axillaires vers l'extrémité des rameaux, preſque ſolitaires, lâches; les pédoncules uniflores, ſimples, filiformes, plus longs que les feuilles, rudes, ainſi que les autres parties de la plante; le calice à cinq découpures preſque ſubulées; la corolle petite, d'un bleu-vif, un peu plus longue que le calice, à cinq diviſions médiocrement étalées, ovales, aiguës; les anthères preſque ſeſſiles, longues, ſagittées; le ſtigmate obtus.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal ne m'eſt point connu. (*V. v.*)

9. Bourrache à feuilles épaiſſes. *Borago craſſifolia.* Vent.

Borago glauca, caule levi, foliis decurrentibus, ſuprà ſcaberrimis; corolla laciniis lineari-lanceolatis, patentiſſimis, inæqualibus. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 100.

Cette plante ſe diſtingue facilement de toutes les autres eſpèces de ce genre par ſes tiges glauques & liſſes, par ſes feuilles charnues, ſeſſiles, lancéolées, aiguës, glabres à leur ſurface inférieure, excepté ſur leur principale nervure; parſemées, en deſſus & à leurs bords, de tubercules avec un aiguillon crochu; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, à une ſeule, rarement à pluſieurs fleurs; le calice ventru, pentagone, à cinq découpures lancéolées, aiguës, hériſſées ſur leurs angles; la corolle couleur de chair, à cinq diviſions linéaires, obtuſes, inégales; les étamines inégales; les anthères jaunes, ſagittées, inégales, creuſées de quatre ſillons; le fruit pendant, orbiculaire; quatre ſemences noirâtres, ovales, aiguës, comprimées. Le nombre des parties, dans la fructification, varie quelquefois de quatre à cinq. Pluſieurs des ovaires avortent ſouvent, & ne produiſent que deux ou trois ſemences.

Cette plante a été trouvée en Perſe par MM. Bruguière & Olivier.

BOURRA-COURRA. Dans la Guiane hollandaiſe on nomme ainſi, au rapport de Stedman, l'arbre appelé *bois de lettres* dans la Guiane françaiſe, décrit par Aublet ſous le nom de *piratinera*. (*Voyez* Piratinier.)

BOURREAU DES ARBRES : nom donné au *celaſtrus ſcandens*, dont la tige grimpante embraſſe le tronc des arbres, & les ſerre tellement qu'elle les étouffe & les fait périr. (*Voyez* Célastre.)

BOURSE A BERGER, BOURSETTE, TABOURET : noms vulgaires du *thlaſpi burſa paſtoris*, dont la petite ſilique, de forme triangulaire & ſemblable à une bourſe, la diſtingue de toutes

ſes congénères. Céſalpin la nommoit *carſella*, & l'on pourroit rigoureuſement en faire un genre ſéparé. Cette plante varie beaucoup dans la forme & la grandeur de ſes feuilles. (*Voyez* TABOURET.)

BOURTOULAIGA : nom languedocien du pourpier. On le donne auſſi à l'eſpèce d'arroche qui lui reſſemble (*atriplex portulacoides* Linn.).

BOUTEILLAOU : nom languedocien de l'olivier.

BOUTON D'OR. : eſpèce de renoncule (*ranunculus acris* Linn.), dont la fleur jaune ſe double aiſément par la culture, & qui devient alors un des ornemens de nos parterres. Une autre eſpèce (*ranunculus platanifolius* Linn.), à fleurs blanches doubles, également cultivée, porte le nom de *bouton d'argent*.

BOUTON ROUGE. On nomme ainſi, dans le Canada, l'eſpèce de gaînier qui y eſt indigène (*cercis canadenſis* Linn.).

BOWLESIA. (*Voyez* BOULÉSIE, *Suppl.*)

BOYAU DE CHAT. On donne ce nom à une eſpèce d'ulve (*ulva inteſtinalis*), qui eſt tubulée en forme d'inteſtins.

BOYAUX DU DIABLE : nom donné, dans les Antilles, à quelques eſpèces de ſalſepareille (*ſmilax* Linn.).

BRABEJUM. (*Voyez* BRABEI, & Illuſtr. Gen. tab. 847.)

BRACELETS. On donne ce nom dans les Antilles, ſuivant Plumier, aux gouſſes d'une eſpèce d'acacie (*mimoſa unguis cati* Linn.), qui ſont contournées en forme de bracelets. Dans les mêmes îles on nomme le jacquinier *bois bracelet*.

BRACHIOBOLE. *Brachiobolus*. Allioni nomme ainſi les eſpèces de ſiſymbre de Linné, à ſiliques courtes, qui conſtituent le *radicula* de Haller, le *roripa* de Scopoli.

BRACHIOGLOTTIS. (*Voyez* BRACHIOGLE, & Ill. Gen. tab. 677.)

BRACHYSTEMUM : genre établi par Michaux, qui a de grands rapports avec ſon genre *cycnanthemum*, & dans lequel il a fait entrer quelques eſpèces de thym; il a été mentionné à la ſuite des thyms. (*Voyez ce mot.*)

BRADLÉE. *Bradleia* : nom ſous lequel Gærtner a déſigné un genre de plantes nommé auparavant *glochidion* par Forſter, & dont le caractère générique a été préſenté par M. de Lamarck à l'article GLOCHIDION; mais comme depuis ce même ſavant a adopté, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, le nom de Gærtner, je mentionnerai ici les eſpèces, renvoyant, pour l'expoſé du caractère générique, au mot GLOCHIDION.

ESPÈCES.

1. BRADLÉE de Chine. *Bradleia ſinica*. Gærtn.

Bradleia pedunculis ſolitariis, axillaribus; foliis lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 591. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 127. tab. 109. fig. 1. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 772. fig. 1.

Arbuſcula ſinica, anona dulcis folio non ſplendente; fructu ex foliorum alis compreſſo, parvo, orbiculari, ſtriato, duro. Pluk. Amalth. 35. tab. 368. fig. 1.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont glabres, alternes, élancés, preſque cylindriques, garnis de feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, glabres, entières, un peu ſinuées à leurs bords, aiguës, à nervures fines, ramifiées. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, uniflores, beaucoup plus courts que les feuilles; elles produiſent pour fruit une capſule dure, petite, globuleuſe, comprimée, ombiliquée à ſes deux faces, à ſix ou huit côtes, compoſée d'autant de coques; chaque coque à deux valves, contenant deux ſemences placées l'une ſur l'autre, d'un rouge-écarlate, anguleuſes, arrondies.

Cette plante croît en Chine. ♄

2. BRADLÉE glochidion. *Bradleia glochidion*. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 128. tab. 109. — Lam. Illuſtr. tab. 772. fig. 3. — Forſt. Nov. Gen. (*Voy.* GLOCHIDION ramiflore, vol. 2. pag. 733.)

3. BRADLÉE de Ceilan. *Bradleia zeylanica*. Gærtn. l. c. — Lam. Ill. tab. 772. fig. 2.

Cette eſpèce n'eſt encore connue que par ſes fruits. Son calice eſt, non à cinq folioles, mais d'une ſeule pièce, à cinq découpures perſiſtantes; les capſules légérement pédicellées ſur un pédoncule commun, globuleuſes, un peu comprimées, ſtriées & non toruleuſes, glabres, à ſix coques; chaque coque bivalve, contenant deux ſemences arrondies, convexes d'un côté, planes de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄

4. BRADLÉE des Philippines. *Bradleia philippica*. Cavan.

Bradleia caule arboreo; foliis lanceolatis, glabris; floribus axillaribus, numeroſis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 48. tab. 371.

Bradleia (philippenſis), *pedunculis axillaribus, aggregatis; foliis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 592.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze pieds, diviſées en rameaux nombreux, tomenteux dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, très-entières; les fleurs fort petites, nombreuſes, axillaires, pédicellées; le calice diviſé en ſix folioles ovales, blanchâtres, perſiſtantes. Les étamines n'ont point été obſervées. Les fleurs femelles ont un ovaire globuleux, plus grand que le calice; un ſtyle court, un ſtigmate à ſix rayons: il leur ſuccède une capſule orbiculaire, très-comprimée à ſes deux faces, à ſix côtes, diviſée en ſix loges, contenant des ſemences lenticulaires, rougeâtres & luiſantes, deux dans chaque loge.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Deſcript. ex Cavan.*)

BRAGANTIE à grappes. *Bragantia racemoſa.* Lour.

Bragantia foliis lanceolatis, integerrimis; racemis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 645.

Genre de plantes à fleurs incomplètes, de la famille des ariſtoloches, établi par Loureiro pour un arbriſſeau de la Cochinchine, qui offre pour caractère eſſentiel:

Un calice nul; une corolle monopétale; le tube globuleux, ſillonné; le limbe à trois découpures égales; une capſule oblongue, tétragone, à quatre loges, à quatre valves; des ſemences nombreuſes.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur d'environ cinq pieds; il porte, dans le pays, le nom de *hoadenmouc.* Ses rameaux ſont garnis de feuilles aſſez grandes, alternes, lancéolées, très-entières. Les fleurs ſont rouges, diſpoſées en petites grappes; elles n'ont point de calice (ou plutôt de corolle, ſelon Juſſieu). Cette corolle, adhérente à l'ovaire par ſon tube, eſt monopétale; ſon tube glanduleux, ſillonné, terminé par un limbe partagé en trois découpures égales. L'ovaire eſt oblong, ſurmonté d'un ſtyle épais, terminé par un ſtigmate concave, portant à ſes bords ſix anthères ſeſſiles: il lui ſuccède une capſule alongée, adhérente avec la corolle, à quatre angles, à quatre valves, à quatre loges, remplies de ſemences triangulaires, diſpoſées ſur un ſeul rang.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Cochinchine. ♄

BRAGANTIA. (*Voyez* BRAGANTIE.)

BRAGANTIE. Vandelli, dans un faſcicule de plantes publié en 1771, a décrit une plante du Bréſil, dont le fruit eſt encore inconnu, ainſi que ſa place, dans la diſtribution naturelle des végétaux. C'eſt, d'après cet auteur, une plante à tige ligneuſe, à feuilles oppoſées & velues. Les fleurs ſont diſpoſées en tête à l'extrémité des tiges, environnées de huit feuilles en verticilles, velues, très-aiguës, en forme d'involucre. On diſtingue en deſſous, un peu plus bas, cinq autres feuilles, & puis quatre extérieures de même forme, & diſpoſées de la même manière. Chaque fleur eſt compoſée d'un calice propre, profondément diviſé en ſept parties, deux plus extérieures. La corolle eſt d'une ſeule pièce, cylindrique, entière à ſon limbe; elle renferme quatre ou cinq étamines ſaillantes; un ovaire libre, ſurmonté d'un ſtyle court, terminé par deux ſtigmates.

BRAIETAS: nom languedocien de l'oreille d'ours. En Picardie on nomme auſſi *braiette* la primevère.

BRAINVILLIÈRE. Ce nom, qui rappelle celui de la Brainvilliers, condamnée, dans le dix-ſeptième ſiècle, pour cauſe d'empoiſonnement, a été donné pour cette raiſon, dans les Antilles, au *ſpigelia*, plante regardée comme malfaiſante. On lui attribue cependant la propriété de tuer les vers; ce qui l'a fait nommer *ſpigelia anthelmia.* C'eſt encore *l'arapabaca* du Bréſil, nom qui avoit été adopté par Plumier. (*Voyez* SPIGÉLIE, n°. 1.)

BRAMIA. (*Voyez* BRAMIE.) M. de Lamarck, ayant d'abord formé un genre particulier de cette plante, ne l'a conſidéré enſuite que comme une variété du *gratiola monniera.* (*Voyez* GRATIOLE portulacée, n°. 6.) Celle-ci avoit été nommée *monniera* par Bernard de Juſſieu, nom employé par Aublet pour une autre plante, & qui a été conſervé. M. de Lamarck penche d'ailleurs pour l'opinion de Brown & de Juſſieu, qui penſent que le *gratiola monniera* Linn. doit former un genre particulier, en y réuniſſant les autres eſpèces de gratiole qui ont quatre étamines, parmi leſquelles ſe trouveroit l'*ambuli.* Loureiro, du même avis, a établi ce genre ſous le nom de *ſeptas*; mais il a déjà été adopté pour un autre genre.

BRANC-URSINE *ou* BRANCHE-URSINE: noms donnés par les Anciens à pluſieurs plantes très-différentes entr'elles: 1°. à l'acanthe vulgaire (*acanthus mollis* Linn.), qui eſt la branc-urſine ordinaire de Matthiole; 2°. au *cnicus oleraceus* Linn. ou chardon des prés de Tragus, qui eſt la branc-urſine ſauvage; 3°. au *carduus tuberoſus* Linn., autre branc-urſine ſauvage de Dalechamp; 4°. à l'*acanthus ſpinoſus* Linn., qui eſt la branc-urſine piquante de Lobel. Enfin, la berce (*heracleum* Linn.) porte le nom de *fauſſe branc-urſine.*

BRANCHIELLE: nom que Bridel a donné à

un genre de mousse, dont les espèces sont des *hypnum* de Linné.

BRASENIA. Nous ne connoissons ce genre de plantes que par la description qu'en donne Schreber dans son édition du *Genera Plantarum*; il le rapporte à la polyandrie décagynie de Linné, & lui assigne pour caractères :

Un calice d'une seule pièce, coloré & persistant, à six divisions profondes, dont les trois alternes intérieures sont plus longues & plus étroites; dix-huit à vingt-cinq étamines attachées au réceptacle, & plus courtes que le calice; cinq à dix ovaires comprimés, surmontés chacun d'un style & d'un stigmate, qui se convertissent en autant de capsules un peu charnues, oblongues, aiguës, comprimées, qui ne s'ouvrent pas, & contiennent dans une seule loge deux ou trois semences.

Schreber ajoute que cette plante a de l'affinité avec son *nectris*, qui est le *cabomba* d'Aublet. Cette indication & l'ensemble des caractères font présumer que le *brasenia* est une plante aquatique, & qu'elle doit, dans l'ordre naturel, se rapprocher de l'*alisma* & du *butomus*. (*Juss.*)

BRASILIUM. Gmel. Syst. Nat. 417. C'est le même genre que celui qui a été nommé par M. de Lamarck *brasiliastrum*. (*Voyez* BRÉSILLOT & TARIRI.)

BRASSICA. (*Voyez* CHOU.)

BRATHYS. (*Voy.* BRATIS & MILLEPERTUIS, n°. 21.)

BRAUNEA : genre établi par Willdenow pour une espèce de *menispermum*, qui a été décrite sous le nom de *menispermum radiatum* Lam.; elle diffère des autres espèces par son calice à trois folioles, par sa corolle à trois pétales, tant dans les fleurs mâles que dans les femelles. Les premières sont de plus munies d'un appendice composé de six écailles; six étamines. Dans les femelles, point d'appendice; trois styles; une baie à trois coques. C'est le *menispermum glabrum* Kœnig, le *braunia menispermoides* Willd. Spec. Plant. 4, pag. 797. (*Voyez* MÉNISPERME, n°. 18.)

BREDEMEYERA à fleurs nombreuses. *Bredemeyera floribunda*. Willd.

Brédemeyera foliis oblongo-lanceolatis, integris; floribus densè paniculatis. (N.) Willd. Spec. Plant. 3. pag. 898, & Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 412. tab. 6.

Genre de plantes établi par Willdenow, de la famille des légumineuses, dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice à trois folioles; une corolle papillonacée; l'étendard de deux pièces; une noix à deux loges, recouverte d'un brou.

Arbrisseau de cinq à huit pieds de haut, dont les rameaux sont garnis de feuilles presqu'alternes, médiocrement pétiolées, lisses, oblongues-lancéolées, très-entières, veinées, longues de deux à trois pouces. Les fleurs sont jaunes, petites, nombreuses, disposées en une panicule terminale très-rameuse, munies chacune d'une petite bractée linéaire à la base de chaque pédicule. Le calice est glabre, à trois divisions très-profondes; la corolle petite, papillonacée; son étendard composé de deux pétales; dix étamines diadelphes; un ovaire qui se convertit en un drupe, contenant une noix à deux loges.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans l'Amérique méridionale. ♄

BREDES *ou* BRETTE. Ce mot est le portugais *bredos*, qui lui-même est une altération du grec *bliton* & du latin *blitum*. Ce nom servoit, chez les Anciens, à désigner une plante fade, en usage dans leur cuisine : aussi les botanistes modernes l'ont-ils appliqué successivement à un grand nombre de plantes qui toutes, à raison de leur saveur fade, peuvent être mangées, moyennant un assaisonnement, telles que plusieurs arroches (*atriplex*), des anserines (*chenopodium*), des amaranthes (*amaranthus*), &c. Linné a enfin borné le *blitum* aux plantes connues sous le nom vulgaire d'*épinard-fraise*. M. du Petit-Thouars a fait à l'Ile-de-France, sur l'emploi du nom *brette* ou *brèdes*, des recherches fort curieuses & intéressantes, dont nous allons présenter l'extrait.

« Le plus grand nombre des Européens, dit-il, qui arrivent pour la première fois à l'Ile-de-France ou dans l'Inde, regardent comme une chose extraordinaire l'habitude où l'on est d'y manger beaucoup de plantes herbacées, cuites sans beaucoup d'apprêt, comprises sous le nom collectif de *brèdes*. Cet usage est pourtant de tous les pays & de tous les tems; mais il paroît encore plus répandu dans les Indes, principalement chez toutes les nations dont le riz fait la base de la nourriture. Tous ces peuples tirent des végétaux la plus grande partie de leurs alimens. Pour en corriger la fadeur naturelle & donner du ton à l'estomac, ils y mêlent plusieurs épiceries qui croissent pour ainsi dire sous leurs mains, & presque sans culture : telles sont les différentes espèces de *capsicum*, le *curcuma*, le gingembre, le poivre, &c. »

Ces mets simples étoient pareillement très-communs chez les Grecs & chez les Romains : c'est ce que ces derniers nommoient *olus*, mot que nous traduisons par *légume*, en lui donnant beaucoup plus d'extension. On pourroit donner une très-longue liste de plantes qui portent le nom de *brèdes* à l'Ile-de-France, parce que les Noirs mangent

mangent ſouvent, preſque ſans choix, un grand nombre d'herbes, pourvu qu'elles ſoient tendres. Voici les plus eſſentielles :

Brèdes du Bengale. C'eſt une eſpèce de *chenopodium* qui a été apporté depuis peu, & qu'on appelle auſſi *épinards de Chine.*

Brèdes-chevrette. On donne ce nom à l'*illecebrum ſeſſile* Linn., l'*alternanthéra* de Forskhall. Les Malais le nomment *ſajor-oran*, que Rumphe a traduit par *olus ſquillarum.*

Brèdes-chou caraïbe. Ce ſont les jeunes feuilles de l'*arum colocaſia* Linn. (*caladium* Vent.). Quand elles ſont très-jeunes, elles n'ont pas encore l'âcreté des aroïdes, & ſont très-bonnes. On les accommode quelquefois en friture ; mais il faut les ſavoir choiſir, autrement elles occaſionneroient des inflammations à la gorge.

Brèdes-chou de Chine. C'eſt effectivement une eſpèce de chou que l'on cultive, & dont on mange les feuilles tendres : c'eſt un des meilleurs légumes de ce genre ; mais il réuſſit difficilement dans certains cantons, parce qu'il eſt rongé par la larve d'une petite phalène qui ſe multiplie extraordinairement.

Brèdes-creſſon. C'eſt le creſſon commun (*ſiſymbrium noſturtium* Linn.). Tranſporté depuis longtems dans nos îles d'Afrique, il s'y eſt très-bien naturaliſé, &, dans quelques recoins des rivières, il acquiert une taille prodigieuſe. On donne auſſi quelquefois le même nom au *ſpilanthus acmella* Linn., qu'on connoît plus ordinairement ſous le nom de *brèdes malgache* ou *brèdes piquante.*

Brèdes de France. Les Noirs déſignent ſous ce nom l'épinard vulgaire.

Brèdes-gandole. C'eſt le *baſella rubra* Linn., dont le nom malais, conſervé par Rumphe, eſt *gandole.* Beaucoup de perſonnes le nomment *brèdes d'Angole*, ſe perſuadant qu'il a été apporté de la côte d'Afrique, d'Angola.

Brèdes-giraumon. Ce ſont les jeunes pouſſes des citrouilles, qui forment un mets très-agréable. Quelquefois cependant elles ont une odeur de muſc qui répugne à certains eſtomacs.

Brèdes glaciale. On cultive depuis long-tems la ficoïde glaciale (*meſembryanthemum criſtallinum* Linn.) à l'île Bourbon pour l'uſage de ſes feuilles. C'eſt un des meilleurs légumes de ce genre.

Brèdes malabare. On confond ſous ce nom pluſieurs eſpèces de plantes : d'abord les amaranthes (*amaranthus ſpinoſus*), qui croiſſent ſans culture, & quelques autres, comme l'*amaranthus cruentus*, que l'on cultive dans quelques jardins : de plus, le *corchorus olitorius*, la corette. Il paroît qu'on ne fait pas grand cas de ce dernier, car on n'en trouve plus que quelques pieds épars.

Brèdes malgache. C'eſt le *ſpilanthus acmella* Linn. ou plutôt une eſpèce voiſine. Quand on eſt accoutumé à ſa ſaveur âcre & piquante, on le mange avec plaiſir. On le nomme auſſi *brèdes-creſſon.*

Brèdes-martin, ainſi nommée parce qu'elle eſt ſemée par les excrémens de l'oiſeau appelé *martin*, qui en fait ſa nourriture. C'eſt la même que la ſuivante.

Brèdes-morelle. C'eſt la brèdes par excellence, qui fait la baſe de la nourriture du plus grand nombre des Créoles, depuis le dernier Noir juſqu'au plus ſomptueux habitant. Les Européens nouvellement débarqués voient cet aliment avec répugnance, ſurtout ceux qui ont quelques connoiſſances de botanique, en apprenant que c'eſt une eſpèce de *ſolanum*, au moins très-voiſine du *ſolanum nigrum* Linn., qui paſſe en France pour un poiſon ; mais on s'y fait très-promptement. Alors on partage le goût général, & ce mets devient un de ceux dont on ſe laſſe le moins. Son apprêt eſt très-ſimple, ainſi que celui de toutes les eſpèces de brèdes. Pour les Noirs il ſuffit de les faire bouillir, d'y mettre un peu de ſel, plus ou moins de baies de piment. Les habitans y ajoutent un peu de ſain-doux, qui tient lieu de beurre dans la cuiſine du pays. Quelques-uns y mettent du gingembre. Dans cet état la brèdes-morelle paroît au déjeûner, dont elle fait la baſe, avec un morceau de viande ſalée ou du poiſſon ; elle reparoît au dîner, où elle ſe mêle au *carris* ; enfin, avec un poiſſon frit, elle forme le ſouper du plus grand nombre des habitans. Dans tous ces repas on la mange avec le riz cuit à l'eau. On peut juger, d'après cela, de la conſommation journalière de ce légume : auſſi eſt-il la denrée la plus commune du *bazar* ou marché. A l'Ile-de-France cependant on ne fait uſage que de celle qui croît naturellement ſur les habitations ; mais à l'île Bourbon l'on eſt plus induſtrieux. On la ſème dans les jardins, on la repique en planches, & on la ſoigne comme tous les autres légumes : elle y prend un accroiſſement qui la rend méconnoiſſable. Sa ſaveur eſt beaucoup plus douce ; ce qui n'eſt pas regardé comme une qualité par pluſieurs Créoles, qui aiment mieux faire ramaſſer celle qui croît ſur les habitations, quoique beaucoup plus amère : celle-ci porte plus ordinairement le nom de *brèdes-martin.* Il eſt à remarquer que plus les lieux où elle croît ſont élevés, plus elle a d'amertume. On peut expliquer par-là comment la même plante ſeroit dangereuſe ſous la zône tempérée, & ne le ſeroit pas ſous les tropiques, où la chaleur feroit évaporer le principe vireux. Il paroît que la morelle noire n'eſt pas auſſi dangereuſe en France, qu'on le penſe communément ; car beaucoup de Créoles venus ici, l'appercevant dans leurs promenades, en ont voulu manger, malgré les repréſentations qu'on leur a faites, & n'en ont éprouvé aucun accident. Mal-

gré cela, elle a une odeur vireuſe que n'a point celle des îles, & il eſt prudent de jeter la première eau dans laquelle elle a bouilli. Ce mets n'eſt point particulier à l'Ile-de-France; il eſt uſité dans l'Inde, où il a ſûrement un nom particulier. Dans les îles malaiſes il porte celui de *ſajor*; à Madagaſcar, celui d'*anghive*, & dans nos colonies américaines il ſe nomme *laman*.

Brèdes-morongues. Ce ſont les jeunes pouſſes du ben (*moringa*, *guilandina moringa* Linn.); elles ſont très-eſtimées. La racine rapée a le goût du cran (*cochlearia armoracia*); elle eſt employée dans toute l'Inde.

Brèdes-moutarde. Ce ſont les pouſſes d'un ſinapi, qui paroît être le *ſinapis indica*.

Brèdes-piment. Ce ſont les pouſſes d'un piment (*capſicum*); elles n'ont rien de l'âcreté du fruit de cet arbuſte.

Brèdes puante. C'eſt le *cleome pentaphylla* Linn. Son odeur, des plus agréables, qui lui a fait donner auſſi le nom de *brèdes piſſat de chat*, ſembleroit l'exclure du nombre des alimens; mais elle la perd par l'ébullition, & devient alors très-bonne. (*Pet.-Th.*)

BRÉSILLET. *Caſalpinia*. Ce genre a été réuni par Willdenow aux *poincinia*. Nous avons déjà fait remarquer l'affinité de ces deux genres. (*Voyez* les *Illuſtrations des Genres*, tab. 335, fig. 1, *caſalpinia ſappan*, & fig. 2, *caſalpinia mimoſoides*.)

BRÉSILLET DE SAINT-DOMINGUE. On donne le nom de *bréſillet*, dans cette colonie, à des végétaux d'un genre différent. On appelle *bréſillet*, ſans autre épithète, les deux eſpèces de *comocladia*; mais ce nom eſt plus généralement attribué au *comocladia* épineux, qui eſt plus commun, dont le bois eſt plus rouge & plus dur. Ce bois eſt peſant, & pourroit ſervir à bâtir; mais il ne s'élève pas ordinairement à une grande hauteur.

Un autre arbuſte, connu ſous le nom vulgaire de *bréſillet bâtard*, eſt le *trichilia ſpondioides*, connu auſſi, dans certains quartiers, ſous le nom de *raiſin des perroquets*, ſoit parce que ces oiſeaux ſont friands des graines de cet arbuſte, ſoit parce que ces graines, d'un beau rouge-vermillon, tranchant fortement avec la couleur verte des valves qui les enveloppent, imitent les deux couleurs, dont eſt chargé le plumage de quelques eſpèces de perroquets. Nicholſon dit qu'on retire du bois de cet arbuſte une couleur plus brune que rouge, & attribue à ſon écorce une vertu aſtringente. Il eſt à remarquer que les auteurs ne ſont pas d'accord ſur la plante que l'on nomme *bréſillet bâtard*. Celle à laquelle Nicholſon rapporte ce nom, & qu'il nomme *ſpondias*, paroît être inconteſtablement le *trichilia ſpondioides*; mais d'après la deſcription de Deſportes (vol. 3, pag. 46), nous ne pouvons douter qu'il n'ait eu en vue une eſpèce de *comocladia*, ayant trois étamines & un fruit mou, de la figure d'une olive, aigrelet, contenant un noyau oblong qui renferme une amande. Ces caractères ne peuvent pas convenir au *trichilia*, & ſont plus conformes à l'organiſation du *comocladia*. (*Pal.-Beauv.*)

BRÉSILLOT. M. de Lamarck déſigne ſous ce nom deux arbriſſeaux d'Amérique, dont le premier doit ſe rapporter au genre *comocladia* (*voyez* COMOCLADE, *Suppl.*), & le ſecond eſt évidemment le même que le *picramnia antideſma* de Swartz, d'après des échantillons de celui-ci, envoyés par Vahl & obſervés par M. de Juſſieu. (*Voyez* PICRAMNIE, *Suppl.*)

BREXIA. (Pet.-Th. Gen. Madagaſ. n°. 69.) C'eſt le même genre que le *venana*. Lam. Illuſtr. vol. 2, pag. 59, tab. 131, & Dict. vol. 8. M. du Petit-Thouars nous a fourni quelques détails particuliers ſur cette plante. Les filamens ſont réunis par leur baſe en un anneau frangé dans les intervalles. Les anthères s'ouvrent en dedans. L'ovaire eſt conique. Le fruit conſiſte en une baie oblongue, revêtue d'une écorce ferme, ligneuſe, à cinq angles, diviſée en cinq loges; les ſemences nombreuſes, attachées ſur un réceptacle central, diſpoſées ſur trois rangs. L'embryon eſt droit; les cotylédons hémiſphériques, renfermés dans un périſperme charnu.

Il paroît que l'eſpèce à laquelle M. du Petit-Thouars applique cette deſcription, eſt un peu différente de celle citée dans les *Illuſtrations*. C'eſt un arbuſte à feuilles alternes, les plus jeunes alongées, dentées, épineuſes; les anciennes fermes, ovales-oblongues, légérement dentées; les fleurs, au nombre de ſept à huit, diſpoſées en ombelles axillaires; le pédoncule commun comprimé.

BREYNIA. Forſter, Caract. Gener. pag. 145. tab. 73. — Lam. Ill. Gen. tab. 860.

Breynia diſticha. Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 430.

Cette plante n'eſt encore connue que d'après la deſcription que Forſter a donnée de ſon caractère générique. D'après Linné, les fleurs ſont polygames. Dans les *fleurs hermaphrodites*, le calice eſt d'une ſeule pièce, turbiné, lacinié, irrégulier, à ſix découpures obtuſes, ſerrées, conniventes, s'agrandiſſant conſidérablement avec le fruit, ſes découpures devenant preſqu'orbiculaires, preſqu'égales. Il n'y a point de corolle; les anthères au nombre de cinq, ſeſſiles, linéaires, rapprochées, adnées longitudinalement avec le ſtyle. L'ovaire eſt fort petit; le ſtyle cylindrique, de la longueur du calice; le ſtigmate obtus; une capſule globuleuſe, à trois loges; deux ſemences dans chaque loge.

Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* à cinq folioles concaves, arrondies, presqu'égales.

2°. Point de *corolle* ; cinq glandes pédicellées, alternes avec les étamines.

3°. Cinq *étamines* ; les filamens très-courts ; les anthères arrondies, de la longueur du calice.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* comme dans les mâles ; point de *corolle*.

2°. Un *ovaire* globuleux ; point de style ; cinq stigmates en cœur, en forme de pétale.

3°. Une *capsule* à cinq loges ; des semences solitaires, trigones.

BRIEDELIA. Willdenow a donné ce nom à un genre que Roxburg avoit auparavant désigné sous la dénomination de *cluytia*. (*Voyez* CLUYTIE, *Suppl.*)

BRIGNOLE : espèce de prunes desséchées, qui ont pris le nom de la ville de Brignoles en Provence, où on les prépare.

BRIGNOLIER. Desportes & Nicholson parlent de deux espèces de brignolier, le jaune & le violet, noms qui leur ont été donnés d'après la couleur de leurs fruits. « Ce sont, disent-ils, des arbres qui ont des feuilles semblables à celles des poiriers, mais plus aiguës & plus longues. Les fleurs sont blanches, & le fruit en forme de corne. » D'après une telle description, il est impossible de rapporter le brignolier à aucun genre connu.

BRIGOULA : nom languedocien de l'artichaut.

BRIN D'AMOUR. C'est un des noms vulgaires donnés au *malpighia urens* Linn., dont les fruits, suivant Nicholson, excitent à l'amour. Ce nom pourroit aussi lui avoir été donné, parce que ses feuilles sont couvertes en dessous d'aiguillons dont la piqûre est douloureuse, & excite une démangeaison qui dure plusieurs heures.

BRINDONIA. (*Voyez* BRINDONIER.)

BRINDONIER. *Brindonia.* (*Brindera.*) M. du Petit-Thouars a établi sous ce nom un genre dont les caractères avoient été déjà désignés par Loureiro, dans sa *Flore de la Cochinchine*, pour une seule espèce. M. du Petit-Thouars y rapporte deux autres espèces : 1°. le *brindonia indica*, *brindones* de J. Bauh. Hist. 1, pag. 89 ; 2°. le *garcinia celebica* Linn., qui est le MANGOUSTAN, n°. 2. Il en sera fait mention dans le *Supplément*, au genre OXYCARPUS. (*Voyez* OXYCARPE, *Suppl.*)

BRINGARASI : nom brame d'une plante à fleurs radiées, décrite & figurée par Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 83, tab. 42, sous le nom de *pecacajoni*. On l'a rapportée au *verbesina calendulacea*.

BRISE-PIERRE des Anglais. *Saxifraga Anglorum.* Dalech. Nom que le traducteur de Dalechamp donne au *peucedanum silans* Linn. Les Anglais ont nommé cette plante *brise-pierre*, parce qu'elle a une efficacité singulière, dit le même traducteur, pour briser la pierre de la vessie. Au reste, il ne faut pas la confondre avec la perce-pierre du même auteur (*aphanes arvensis* Linn.), autre plante d'une famille différente, à laquelle Dalechamp attribue une vertu diurétique, & dont les femmes, dit-il, font communément usage en Angleterre.

BRIZA. (*Voyez* BRIZE.) Ce genre, réduit aux espèces décrites par Linné, n'en contient qu'un petit nombre, qu'on trouve presque toutes en Europe & même en France ; il devient alors un genre assez naturel, en renvoyant aux *poa* le *briza eragostris*, & n'y réunissant point les *uniola*. Ce sont ces considérations qui nous ont déterminés à l'en séparer, quoique M. de Lamarck ait cru devoir n'en faire qu'un seul genre, n'étant en effet que peu distingués des *briza* par leurs caractères génériques, mais bien différens par leur port. (*Voy.* UNIOLE.)

On trouve dans les *Illustr. Gen.* tab. 45, fig. 1, le *briza media* Linn. ; fig. 2, le *briza maxima* Linn. Il faut ajouter à ces espèces :

6.* BRIZE rouge. *Briza rubens.* Lam.

Briza paniculâ subsimplici ; spiculis cordato-ovalibus, erectis, novemfloris ; glumis margine rubris, Lam. Ill. Gen. 1. pag. 187. n°. 1014.

Briza maxima, var. γ. Lam. Dict. n°. 5.

Cette espèce a de si grands rapports avec le *briza maxima*, que M. de Lamarck l'avoit d'abord prise pour une simple variété de cette plante ; elle a aussi quelques rapports avec les *uniola*. Son lieu natal & quelques autres caractères particuliers ont déterminé M. de Lamarck, dans ses *Illustrations*, à la regarder comme une espèce. Elle diffère du *briza maxima* par ses panicules moins simples, quoique peu ramifiées ; par ses épillets plus nombreux, presque droits, & non penchés, composés d'environ neuf fleurs. Les balles sont d'une couleur ferrugineuse, rougeâtres sur leurs bords ; celles de la corolle un peu velues à leur partie supérieure.

Cette plante a été recueillie par M. Sonnerat dans les Indes. (*V. s. in herb. Lam.*)

7.* BRIZE droite. *Briza erecta.* Lam.

Briza paniculâ subspicatâ ; spiculis ovatis, erectis, subnovemfloris ; corollis acutiusculis, levibus. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 187. n°. 1015.

Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, garnies de feuilles canaliculées. Ses fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale, droite, point étalée, preſque reſſerrée en épi, compoſées d'épillets pédicellés, ovales, point penchés, contenant environ neuf fleurs. Les balles ſont blanchâtres; celles de la corolle un peu aiguës, très-liſſes.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

8.* BRIZE preſqu'ariſtée. *Briza ſubariſtata.* Lam.

Briza paniculâ coarctatâ; ſpiculis ovatis, erectis, ſeptemfloris; corollis mucronatis, ſubariſtatis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 187. n°. 1016.

Cette eſpèce a des tiges droites, feuillées, terminées par une panicule reſſerrée, peu rameuſe, compoſée d'épillets pédicellés, ovales, redreſſés, de couleur verte, contenant environ ſept fleurs; les valves de la corolle mucronées ou ſurmonrées par une pointe roide, très-aiguë, preſqu'en forme d'arête.

Cette plante croît à Monte-Video, où elle a été découverte par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

9.* BRIZE du Canada. *Briza canadenſis.* Mich.

Briza erecta, longifolia, paniculâ laxâ; ſpiculis erectis, 4-10 floris; glumâ communi parvulâ; florum valvâ exteriore ovali, acutâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 71.

Ses tiges ſont droites, garnies de longues feuilles; ſes panicules lâches, terminales, médiocrement rameuſes, compoſées d'épillets redreſſés, contenant de quatre à dix fleurs; les valves calicinales petites, ventrues; la valve extérieure de la corolle ovale, aiguë.

Cette plante a été découverte par Michaux au Canada.

* *Briza* (geniculata), *ſpiculis ovatis, calice floribus breviore, culmo geniculato.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 21.

BROCOLI : une des variétés du chou cultivé.

BRODIÆA. (*Voyez* BRODIE, *Suppl.*)

BRODIE. *Brodiæa.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narciſſes, voiſin du genre de ce nom, renfermant des herbes exotiques à l'Europe, ayant pour caractère eſſentiel :

Une corolle tubulée; le limbe à ſix découpures régulières, muni, à ſon orifice, d'une couronne à trois folioles; trois étamines; une capſule libre, à trois loges polyſpermes.

ESPÈCES.

1. BRODIE à grandes fleurs. *Brodiæa grandiflora.* Smith.

Brodiæa corona foliolis indiviſis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 10. pag. 2.

Hookera coronaria. Salisb. Par. tab. 98.

D'une bulbe globuleuſe & pleine ſortent deux feuilles radicales, linéaires-lancéolées, aiguës, glabres, preſque longues d'un pied; elles embraſſent, par leur partie inférieure, une hampe ſolitaire, cylindrique, un peu tortueuſe, munie d'environ ſix fleurs pédicellées, diſpoſées en ombelle, accompagnées à leur baſe de bractées ſcarieuſes, lancéolées. La corolle eſt d'un beau bleu, aſſez grande; le tube pâle, partagé, juſque vers ſon milieu, en ſix découpures élargies, lancéolées, recourbées; l'orifice muni d'une couronne à trois folioles oblongues, droites, très-entières, d'un jaune-clair, alternes avec les trois étamines; les filamens très-courts; les anthères oblongues, à deux loges; l'ovaire pédicellé, elliptique, trigone, à trois loges; le ſtyle cylindrique, preſque de la longueur des étamines; le ſtigmate à trois lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à la Nouvelle-Géorgie. (*Smith.*)

2. BRODIE agglomérée. *Brodiæa congeſta.* Smith.

Brodiæa corona foliolis bifidis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 10. pag. 3. tab. 1.

Elle reſſemble à la précédente par ſes racines, par ſes feuilles & ſes hampes; mais ſes fleurs ſont moins étalées, réunies en une petite ombelle terminale, munie de grandes bractées élargies, plus longues que les pédicelles. La corolle eſt d'un bleu-vif, plus clair ſur la couronne, qui n'eſt jamais jaune, & dont les folioles ſont à deux lobes aigus, beaucoup plus longs que les anthères; les filamens inſérés entre les folioles de la couronne.

Cette plante a été recueillie, ainſi que la précédente, à la Nouvelle-Géorgie par M. Menzie, en 1792. (*Smith.*)

Obſervations. Ce genre avoit été déjà établi, avant M. Smith, par Salisbury, qui l'avoit nommé *hookera.* Nous ignorons pour quelle raiſon M. Smith lui a donné un autre nom.

BROME. *Bromus.* Ce genre, intermédiaire entre les avoines & les fétuques, contient pluſieurs eſpèces, qui pourroient être preſqu'indifféremment placées parmi les *feſtuca.* La diſtinction des eſpèces entr'elles offre d'autres difficultés, tellement embarraſſantes à cauſe des variétés, que l'on voit ſouvent les mêmes auteurs varier dans

leur opinion, reconnoître comme eſpèces ce qu'ils avoient d'abord regardé comme variétés. D'autres formant de quelques-unes de ces variétés des eſpèces nouvelles, il en eſt réſulté un grand embarras dans l'accord de la ſynonymie, ainſi qu'on peut le voir dans les obſervations ſuivantes, que nous bornerons à ce qui nous paroîtra le moins embrouillé. Le *bromus* de Théophraſte & de Pline appartient à l'avoine, & non à ce genre.

M. de Lamarck a rétabli, dans ſes *Illuſtrations*, le *bromus mollis* comme eſpèce, qu'il a figuré, tab. 46, fig. 1. — Leers, Herb. pag. 36. tab. 11. fig. 1. — Weig. Obſ. 7. tab. 1. fig. 4. — Curtis, Lond. Icon. — Haller, Helv. n°. 1504.

β. *Bromus* (nanus), *ſpiculis paucis, ſubpedunculatis, erectis, compreſſis, deltoideo-ovatis; glumis ſubimbricatis, ſubpubeſcentibus, apice acutis; ariſtis capillaribus, brevioribus, rectis.* Weig. Obſ. pag. 8. tab. 1. fig. 9. Variété du *bromus mollis.*

Quoiqu'il ait l'apparence du *bromus ſecalinus*, le *bromus mollis* s'en diſtingue par ſes tiges moins hautes, par un duvet mou & un peu blanchâtre, répandu ſur ſes feuilles, ſur leur gaîne, ſur les épillets & les nœuds de la tige. Ses feuilles ſont molles; ſa panicule droite dans ſa jeuneſſe, moins étalée; les pédicelles plus courts; les fleurs plus rapprochées dans les épillets. J'ai rencontré des individus à peine hauts de ſix pouces, très-grêles, n'ayant qu'un ou deux, au plus trois épillets plus étroits, preſque ſeſſiles. Il y a quelques autres variétés, qui ſeront mentionnées parmi les eſpèces douteuſes.

Il faut retrancher du *bromus ſecalinus*, n°. 1, la ſynonymie de la variété α (qui eſt le *bromus groſſus* Desf. & Suppl. n°. 2), y rapporter celle de la variété β, & Illuſtr. tab. 46. fig. 2. — Kœl. Gram. 223. (*Excluſ. ſynon. J. Bauh.*) — *Bromus vitioſus.* Weig. Obſ. pag. 4. tab. 1. fig. 2.

Les tiges ſont glabres à leurs articulations, ainſi que les feuilles & leurs gaînes, excepté quelques poils rares; la panicule étalée, un peu penchée, peu garnie; les pédoncules réunis trois ou quatre en verticilles incomplets, ſoutenant des épillets glabres, ovales-oblongs, compoſés de ſix à huit fleurs preſque cylindriques. L'arête manque quelquefois.

Au *bromus ſquarroſus*, n°. 2, ajoutez *gramen avenaceum, locuſtis amplioribus, candicantibus, glabris & ariſtatis.* Tourn. Inſt. R. Herb. 525, & Herbar.

Bromus purgans, n°. 3. (*Excluſ. ſynon. Fewill.*) (Vid. *bromus catharticus, Suppl.*)

Le *bromus dumetorum* Lam., n°. 5, a reçu pluſieurs noms différens, qui ſe rapportent tous à la même eſpèce, quoique la plupart de leurs auteurs aient cru déſigner preſqu'autant d'eſpèces particulières. C'eſt bien certainement le *bromus aſper* Linn., & non ſon *bromus arvenſis*: c'eſt le *bromus ramoſus* Murr. Syſt. veg. pag. 100. — *Bromus nemoralis.* Hudſ. Angl. pag. 51. — *Bromus nemoroſus.* Villars, Dauph. 2. pag. 117. — *Bromus montanus.* Pollich, Palat. n°. 116. — Roth, Germ. 1. p. 49, & 2, pag. 141. — *Bromus hirſutus.* Curtis, Lond. Icon.

Le *bromus giganteus* Weig. Obſ. pag. 11, tab. 1, fig. 5, — Linn. & Lam. n°. 9, eſt le *bromus ſtrigoſus* Lam. Ill. n°. 1063. — *Feſtuca gigantea.* Villars, Dauph. 2. pag. 110.

Le *bromus pratenſis* Lam. Dict. n°. 10 (*non Linn.*), eſt le *bromus erectus* Smith, Flor. brit. 1. pag. 131, & Tranſact. Linn. 4. pag. 281. — Kœl. Gram. pag. 240. — *Bromus anguſtifolius.* Schranck, Bavar. 1. pag. 366. — *Bromus agreſtis.* All. Pedem. n°. 2224. — *Bromus perennis.* Villars, Dauph. 2. pag. 122. — *Bromus arvenſis.* Pollich, Pal. n°. 118.

M. de Lamarck ſoupçonne que le *bromus racemoſus* Linn. appartient à cette eſpèce. Comme Linné ne cite aucune figure de cette eſpèce, il eſt difficile de prononcer ſur l'identité de cette eſpèce avec celle dont il eſt ici queſtion, qui paroît cependant s'y rapporter aſſez bien. Comme il y a un *bromus pratenſis* de pluſieurs autres auteurs, & que M. de Lamarck le nomme *bromus pratenſis* dans un ouvrage, & *bromus arvenſis* dans un autre, pour éviter toute confuſion, celui-ci doit conſerver en latin le nom que M. de Lamarck lui a donné en français, *bromus erectus* Smith (brome à épillets droits, n°. 10).

22. BROME des champs. *Bromus arvenſis.* Linn.

Bromus paniculâ patente, pedunculis ramoſis; ſpiculis lanceolatis, glabriuſculis; ariſtis rectis, floſculo brevioribus; foliis ſubpiloſis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 133. — Linn. Spec. 113. *Non Lam.* — Kœl. Gram. 220. — Flor. dan. tab. 293. — Scheuch. Gram. 262. tab. 5. fig. 15. — Leers, Herb. n°. 84. tab. 11. fig. 3. — Weig. Obſerv. pag. 6. tab. 1. fig. 3.

Bromus (verſicolor), *paniculâ patente; ſpiculis anguſtis, linearibus, ariſtâ longioribus.?* Pollich, Palat. n°. 109.

Ses tiges ſont hautes de deux à trois pieds, glabres, à cinq ou ſix articulations purpurines; les feuilles rudes, parſemées de quelques poils à leur face ſupérieure; les gaînes ſtriées, munies à leur orifice d'une membrane déchiquetée; la panicule droite, un peu unilatérale, étalée; les pédoncules hériſſés, ſimples ou rameux, à demi verticillés, ſoutenant des épillets ovales-lancéolés, étroits, aigus, un peu comprimés, rudes, verdâtres, compoſés de cinq à ſept fleurs; les valves du calice inégales, un peu obtuſes; la valve extérieure de la corolle un peu échancrée à ſon ſommet,

munie d'une arête droite, de deux tiers plus courte que la corolle.

Cette plante croît dans les prés & les champs. ☉ (*V. v.*)

23. BROME des prés. *Bromus pratensis*. Ehrh.

Bromus paniculâ erecto-patente, pedunculis subsimplicibus; spiculis ovato-lanceolatis, compressis; aristis flosculi longitudine; vaginis inferioribus molliter tomentosis. Decand. Synopf. Plant. pag. 133. — Ehrh. Gram. 116. — Kœl. Gram. 239. — Hoffm. Germ. 3. pag. 53.

Bromus (arvensis), *paniculâ ramosâ, subcorymbosâ; glumis lævibus, sexfloris, longiùs aristatis; folio villoso.* Lam. Ill. Gen. 1. n°. 1064.

Bromus giganteus. Leers, Herb. n°. 86. tab. 10. fig. 1.

Ce brome se rapproche des deux espèces précédentes; il diffère de la première par sa panicule étalée, par ses épillets plus élargis, par ses feuilles; de la seconde, par ses arêtes beaucoup plus longues, par les feuilles pileuses, par leurs gaînes pubescentes, surtout les inférieures. Les panicules sont droites, étalées; les pédoncules un peu nudes, alongés, capillaires, simples ou un peu rameux; les épillets glabres, ovales-lancéolés, comprimés, contenant cinq à huit fleurs aiguës; les arêtes de la longueur des valves; celles-ci d'un vert tirant quelquefois sur le violet, un peu scarieuses à leurs bords; la valve extérieure de la corolle entière à son sommet.

Cette plante croît dans les champs & dans les prés. ♃ (*V. v.*)

Le *bromus sterilis* Linn. & Lam., n°. 7, est le *bromus distichus*. Mœnch. Method. 192. — *Bromus grandiflorus*. Weig. Obs. pag. 9. La variété β Lam., *bromus tectorum* Linn., est une espèce distincte.

Le *bromus incrassatus* Lam., n°. 16, est bien certainement la même plante que le *bromus stipoides* Linn. M. Desfontaines, dans sa *Flore du mont Atlas*, a rangé cette plante parmi les *festuca*. Je l'ai recueillie en Barbarie, sur les bords de la mer, ainsi que le *bromus rubens* Linn.

Le *bromus dilatatus* Lam., n°. 13, est le *bromus madritensis* Linn. — Vahl, Symb. 2. pag. 23. — *Bromus villosus*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 29. — *Bromus muralis*. Hudf. Angl. pag. 50. — *Festuca madritensis*. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 91. — On peut regarder comme une simple variété la plante suivante:

Bromus (rigidus), *spicis multifloris, lato-lanceolatis, rigidis; floribus diandris, paniculâ contractâ*. Roth, Catalect. bot. 1. pag. 17. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 437.

Bromus (diandrus), *floſculis lanceolatis, nervosis, diandris.?* Smith, Flor. brit. 1. pag. 135.

Cette plante diffère du *bromus madritensis*, var. α, par ses tiges plus basses, par ses feuilles plus etroites, filiformes; par ses panicules resserrées en épi, bien plus étroites & un peu unilatérales. Je l'ai trouvée sur les côtes de Barbarie. On n'y a observé que deux étamines; ce que je n'ai point vérifié.

Le *bromus gynandrus* Roth, Catal. 2, pag. 15, se rapproche beaucoup du *bromus diandrus* du même; il est plus petit dans toutes ses parties. Sa panicule est plus touffue, étalée; les pédoncules roides, plus courts, ainsi que les épillets. Quant à l'insertion des deux étamines sur l'ovaire, & non sur le réceptacle, cette position est trop singulière, trop éloignée des caractères d'une famille aussi naturelle que celle des graminées, pour qu'elle puisse être admise sans un examen très-scrupuleux. Cette plante croît en Espagne, & n'est probablement qu'une variété du *bromus diandrus*.

BROME rougeâtre, n°. 11. *Bromus rubens*. Linn. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 34. tab. 45. fig. 2. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 94.

Gramen avenaceum, spicâ simplici, breviori & crassiori; locustis densissimis, longiùs aristatis. Tourn. Inst. R. Herb. 524, & Herbar.

BROME rameux, n°. 17. *Bromus ramosus*. Linn. — Vahl, Symb. 2. pag. 22. C'est la même plante que le *festuca phœnicoides* Linn., & Ill. n°. 1042. — *Bromus Plukenetii*. All. Pedem. n°. 2233. — *Triticum phœnicoides*. Decand. Flor. franç. 3. pag. 85. (*Voyez* FETUQUE, n°. 16.)

Les bromes, plutôt en épis que paniculés, à épillets sessiles, & dont les arêtes sont terminales, tels que le *bromus pinnatus — silvaticus*, &c., ont été regardés par les uns comme des *festuca*, & par d'autres comme appartenant au *triticum*.

Le *bromus ovatus* Cavan. Ic. Rar. 6, pag. 591, fig. 2, est le *trisetum ovatum* Pers. (*Voyez* TRISETAIRE, *Dict.*, & AVOINE, *Suppl.*)

24. BROME multiflore. *Bromus multiflorus*. Weig.

Bromus paniculâ patente; spiculis pubescentibus, lanceolatis, compressis; glumis nudis, marginatis, imbricatis; aristis capillaribus, æqualibus, rectis. Weig. Observ. bot. pag. 2. tab. 1. fig. 1. — Roth, Germ. 1. pag. 47, & 2. pag. 134. — Kœl. Gram. pag. 232.

Bromus (hordeaceus), *paniculâ erectâ, coarctata.?* Linn. Spec. Plant. 1. pag. 77. — Flor. suec. n°. 87.

Bromus secalinus. Leers, Herb. n°. 81. tab. 11. fig. 2.

Feſtuca graminea, glumis hirſutis. C. Bauh. Pin. 9, & Theatr. 143. — Scheuch. Gram. 250. tab. 5. fig. 9.

Cette plante, que pluſieurs botaniſtes ont diſtinguée comme eſpèce, a de ſi grands rapports avec les *bromus mollis* & *ſecalinus*, que je ne la crois qu'une variété de ces deux plantes, qu'on a peine à reconnoître elles-mêmes comme eſpèces, tant elles ſe confondent quand on les ſuit dans leurs différens états. Quoi qu'il en ſoit, celle dont il s'agit ici en diffère par ſes tiges glabres, munies de deux ou trois nœuds pubeſcens, de couleur purpurine; par ſes feuilles glabres à leurs bords. Leurs gaînes ſont garnies d'un duvet court, ſerré, blanchâtre; la panicule médiocrement étalée, compoſée d'épillets lancéolés, plus alongés, plus étroits, plus ſerrés, contenant de huit à douze fleurs; les balles pubeſcentes, blanches & ſcarieuſes à leurs bords; les arêtes droites, égales, capillaires.

Cette plante croît ſur les collines & dans les champs. ⊙ (*V. v.*)

25. BROME épais. *Bromus groſſus.* Desfont.

Bromus paniculâ laxâ, nutante; ſpiculis compreſſis, oblongis, glabris; caule foliiſque ſubglabris; vaginis hirſutis. (N.) Desfont. inedit.

Bromus ſecalinus, var. *a.* Lam. Dict.

Gramen gros montbelgardenſium. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 432. Icon. — Magn. Bot. 121. — Vaill. Pariſ. 94. n°. 84, & Herb. — Barrel. tab. 24. fig. 1.

Quelques auteurs ont confondu ce brome avec le *bromus ſecalinus*. D'autres, qui ont écrit ſur les plantes des environs de Paris, ont pris cette plante pour le *bromus ſquarroſus* Linn., qui ne ſe trouve que dans nos départemens méridionaux, bien différent d'ailleurs de cette eſpèce. Celle-ci a des tiges glabres, fines, hautes d'un à deux pieds, munis de quelques nœuds glabres & renflés. Les feuilles ſont courtes, un peu roides, d'une médiocre largeur, rudes au toucher, droites, preſque glabres; les gaînes revêtues d'un duvet mou & blanchâtre; la panicule lâche, inclinée; les pédoncules ſétacés, réfléchis, ſoutenant un épillet glabre, oblong, comprimé, d'un pouce & plus de long, ſur quatre à ſix lignes de large; les valves du calice inégales, obtuſes, ſtriées, contenant de ſix à quinze fleurs; celles de la corolle un peu renflées, puis roulées autour de la ſemence; la ſupérieure terminée par une arête droite, longue, un peu contournée; les ſemences longues, étroites, adhérentes à la corolle.

Cette plante croît dans les moiſſons, aux environs de Paris, &c. ⊙ ?

26. BROME à gros épis. *Bromus macroſtachys.* Desfont.

Bromus culmo baſi geniculato; ſpiculis maximis, terctibus; ariſtis rigidis, patentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 96. tab. 19. fig. 2.

Ses tiges ſont grêles, droites, très-glabres, cylindriques, hautes d'un ou deux pieds, géniculées à leur partie inférieure; les feuilles étroites, rudes, pileuſes, particuliérement ſur leur gaîne; la panicule preſqu'unilatérale, compoſée de gros épillets preſque cylindriques, glabres, aigus, longs d'un pouce & plus, ſoutenus par des pédicelles courts, ſolitaires ou réunis deux ou trois; les valves calicinales inégales, aiguës, contenant quinze ou ſeize fleurs; la valve extérieure de la corolle plus grande que l'intérieure, convexe, ſcarieuſe à ſes bords, bifide à ſon ſommet, pourvue d'une arête roide, horizontalement divergente; la valve intérieure obtuſe, linéaire, ciliée, membraneuſe; les ſemences liſſes, oblongues, obtuſes.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ⊙

27. BROME queue de renard. *Bromus alopecuroides.* Poir.

Bromus paniculâ confertâ, erectâ; ſpiculis oblongis, pubeſcentibus, quindecimfloris, ſubſeſſilibus; ariſtis infernè ſpiraliter contortis. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 100.

Bromus (contortus), *foliis villoſis; paniculâ coarctatâ, erectâ; ſpiculis quindecimfloris, ſubſeſſilibus, pubeſcentibus; ariſtis baſi contortis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 95. tab. 25.

Ses tiges ſont droites, preſque glabres, velues à leurs articulations, hautes d'environ deux pieds & demi; les feuilles un peu molles, ciliées, velues, particuliérement ſur leur gaîne; la panicule droite, roide, alongée, touffue, ſerrée; les épillets ſeſſiles ou médiocrement pédicellés, comprimés ou légérement cylindriques, longs d'un pouce & plus, lancéolés, un peu pileux, compoſés de douze à quinze fleurs; les valves calicinales aiguës, inégales; celles de la corolle ciliées; l'extérieure ſurmontée de deux pointes, munie d'une arête contournée, roide, arquée à ſa baſe, puis droite.

J'ai découvert cette eſpèce en Barbarie, dans les prés, aux environs de Lacalle. ⊙ (*V. v.*)

28. BROME lanugineux. *Bromus lanuginoſus.*

Bromus paniculâ ſubcoarctatâ, erectâ; ſpiculis lanceolatis, ſubcomoſſis, lanuginoſis, ſubquindecimfloris; ariſtâ vix contortâ, divaricatâ. (N.)

Bromus divaricatus, var. *β.* Loiſel. Journ. bot. 2. pag. 214.

β. Bromus (divaricatus), *paniculâ erectâ, ſub-*

contractâ ; ſpiculis lineari-lanceolatis, 10-15 floris, pubeſcentibus ; glumâ corollinâ exteriori bifidâ, acutâ ; ariſtis baſi contortis, demùm divaricatis. Var. *ε.* Lonel. l. c.

Cette eſpèce a des rapports avec le *bromus macroſtachys*, dont elle diffère par ſes épillets lanugineux, moins reſſerrés entr'eux. Ses tiges ſont droites, feuillées, cylindriques ; ſes panicules droites, compoſées d'épillets pédonculés, lancéolés, un peu comprimés, longs d'environ un pouce & plus, aſſez larges, contenant douze à quinze fleurs ; les valves calicinales concaves, oblongues, ſtriées, velues, à peine aiguës ; la valve extérieure de la corolle blanchâtre, lancéolée, très-velue, bifide, aiguë à ſon ſommet ; les arêtes brunes, roides, recourbées, très-ouvertes, à peine contournées à leur baſe ; les ſemences brunes, oblongues, obtuſes, enveloppées par la balle de la corolle. Dans la variété β, les épillets ne ſont point lanugineux, mais ſeulement pubeſcens.

Cette plante croît en Provence, aux environs de Toulon & aux îles d'Hières. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

29. BROME du Japon. *Bromus japonicus.* Thunb.

Bromus paniculâ patente, ramoſâ ; ſpiculis oblongis, glabris ; ariſtis divaricatis. Thunb. Flor. jap. pag. 52. tab. 11.

Ce brome diffère du *bromus arvenſis* par ſes épillets oblongs & par ſes arêtes étalées ; du *bromus ſecalinus* par les valves imbriquées, non diſtantes ; du *bromus ſquarroſus* par ſes épillets glabres, une fois plus étroits, & par les panicules rameuſes. Les tiges ſont hautes de huit à dix pouces, géniculées & un peu couchées à leur baſe ; les feuilles velues, principalement ſur leur gaîne, plus courtes que les tiges ; les panicules étalées, un peu inclinées ; les pédoncules & les pédicelles glabres, flexueux, capillaires ; les épillets glabres, compoſés de cinq à ſept fleurs ; les valves imbriquées, un peu membraneuſes à leurs bords ; l'arête un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

30. BROME brizoïde. *Bromus brizoides.* Lam.

Bromus paniculâ erectâ ; ſpiculis ovatis, glabris, ariſtatis ; corollis ſupernè dilatato-auriculatis, membranaceis. Lam. Ill. 1. pag. 193. n°. 1060.

Cette plante pourroit être conſidérée comme le type d'un genre nouveau, n'ayant ni le port ni les caractères complets des *bromus*. Ses tiges ſont droites, un peu grêles, cylindriques ; ſes feuilles glabres, ſétacées ; ſes panicules droites, étalées, compoſées d'épillets pédonculés, glabres, ovales, petits, aſſez ſemblables à ceux des *briza* ; ſoutenus, comme eux, par des pédicelles preſque capillaires, alongés ; les valves du calice comprimées en carène, lancéolées, égales, très-aiguës, ſcarieuſes à leurs bords, contenant ſix à huit fleurs imbriquées, très-ſerrées ; la valve extérieure de la corolle un peu épaiſſe, ſtriée, preſque lancéolée, aiguë, bordée à ſon contour par une petite membrane diaphane, élargie vers le ſommet en deux lobes obtus ; l'arête droite, terminale, point contournée.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

31. BROME des ſables. *Bromus arenarius.* Labill.

Bromus villoſus, paniculâ ſecundâ, patulâ ; ſpiculis oblongis, quinqueforis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 23. tab. 28.

Ses tiges ſont velues, cylindriques, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles nerveuſes, également velues ; les gaînes munies à leur orifice d'une membrane dentée. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule étalée, unilatérale ; les valves du calice aiguës, un peu pileuſes, à trois ou cinq nervures ; la valve extérieure plus courte ; la valve extérieure de la corolle un peu pileuſe, bifide à ſon ſommet, munie en deſſous d'une arête droite, rude ; la valve intérieure plus courte, ovale-oblongue, ciliée ; les anthères preſque globuleuſes, à deux loges ; les ſemences grêles, oblongues.

Cette plante croît à la terre de Van-Leuwin. (*Labill.*)

32. BROME lancéolé. *Bromus lanceolatus.* Roth.

Bromus paniculâ erectâ, patente ; ſpiculis lanceolatis, glabris, ſubcompreſſis ; ariſtis floralibus rectis, ſeminalibus refractis. Roth, Catal. bot. 1. pag. 18.

Gramen hordeaceum, erectum, minimum. Buxb. Centur. 5. Append. 42. tab. 19.

Cette eſpèce a quelques rapports avec le *bromus pratenſis*. Ses tiges ſont droites, roides, feuillées ; les feuilles ſtriées, un peu pileuſes ; les gaînes velues ; la panicule droite, médiocrement étalée ; les pédoncules inégaux, verticillés, ſoutenant des épillets glabres, étroits, lancéolés, aigus, verdâtres, longs de ſix à huit lignes, compoſés de huit à dix fleurs un peu comprimées ; les valves calicinales inégales, un peu obtuſes ; l'extérieure beaucoup plus grande & plus large, ainſi que celle de la corolle, qui eſt obtuſe & bifide à ſon ſommet, munie d'une arête fine, droite, divergente après la fécondation.

Cette plante croît aux îles Canaries & ſur les bords de la mer Caſpienne, aux lieux ſecs & ſtériles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

33. BROME bifide. *Bromus bifidus.* Thunb.

Bromus paniculâ erectâ, ramoſâ ; ſpiculis ovatis, ſubtrifloris ;

ſubtriflori ; glumis bifido-ſetaceis, ariſtâ divaricatâ. Thunb. Flor. jap. pag. 53.

Cette plante reſſemble plutôt à une avoine qu'à un *bromus*. Ses tiges ſont droites, ſimples, ſtriées, hautes de deux pieds ; les feuilles linéaires, pubeſcentes, courtes, ſtriées ; les panicules rameuſes, peu étalées ; les épillets alternes, à deux, trois & quatre fleurs ovales, à peine longues d'une ligne ; les valves étalées ; le calice à deux valves inégales, glabres, aiguës, marquées de trois lignes ſaillantes ; la valve extérieure de la corolle bifide à ſon ſommet, à deux pointes ſétacées, munie d'une arête géniculée, étalée horizontalement, recourbée à ſon ſommet, plus longue que les épillets.

Cette plante croît au Japon, aux environs de la ville de Nagaſaki. (*Thunb.*)

34. BROME guilno. *Bromus catharticus.* Vahl.

Bromus paniculâ patente, erectâ, ſubſimplici ; ſpiculis lato-lanceolatis, ſtriatis, ſcabris ; ariſtis brevibus, rectis. Vahl, Symbol. 2. pag. 22.

Gramen bromoides, catharticum, vulgò guilno. Feuill. Peruv. pag. 705. tab. 1.

Elle ſe rapproche du *bromus purgans*, dont elle diffère par ſes gaînes non ciliées, par ſes épillets plus larges, plus aigus ; par ſes racines épaiſſes, rameuſes, charnues, légérement écailleuſes, d'un vert-jaunâtre en dedans, d'une ſaveur piquante, munies de fibres filiformes, longues d'un pied. Les tiges ſont hautes & droites, garnies de larges feuilles très-longues, glabres, vertes, ſtriées ; la panicule droite, étalée, preſque ſimple ; les pédoncules longs, filiformes, ſoutenant un, rarement deux épillets pédicellés, larges, lancéolés, ſtriés, rudes au toucher, compoſés au moins de quinze fleurs, ſurmontées d'une arête courte & droite.

Cette plante croît au Chili & dans les environs de Lima, aux lieux humides. « C'eſt, dit Feuillée, un des meilleurs purgatifs & un des plus en uſage chez les habitans du Chili. On met infuſer, pendant une nuit, une quantité de la racine proportionnée à l'âge du malade, auquel on fait boire un grand verre de cette infuſion le plus chaudement poſſible. Cette boiſſon n'a rien de dégoûtant. » ♃

35. BROME ſans arêtes, n°. 4. *Bromus inermis.* Linn.

Gramen pratenſe, elatius, locuſtis longis, ſquamoſis, non ariſtatis. Buxb. Cent. 5. p. 21. tab. 40. fig. 2.

Feſtuca (ſpecioſa), *paniculâ diffuſâ ; ſpiculis teretibus, ſubulatis, muticis ariſtatiſque.* Schreb. Spic. pag. 59.

Feſtuca poæoides. Thuill. Paris, édit. 2. pag. 51.

Cette eſpèce, qui ſe préſente d'abord ſous l'apparence d'un *feſtuca*, appartient réellement au *bromus*, quoique la plupart de ſes fleurs ſoient privées d'arêtes ; mais celles qui en ſont pourvues, ont cette arête placée un peu au deſſous du ſommet des valves. Les tiges ſont droites, glabres, hautes de deux ou trois pieds ; les feuilles planes & glabres ; les inférieures un peu velues ; la panicule très-longue, étalée ; les valves calicinales aiguës, inégales, contenant ſept à quinze fleurs ; la valve extérieure de la corolle oblongue, à peine obtuſe ; l'arête droite, dorſale ou terminale, à peine longue d'une ligne, ſouvent nulle.

36. BROME à grands épillets. *Bromus maximus.* Desfont.

Bromus foliis villoſis, paniculâ patulo-erectâ ; ariſtis longis, rectis ; rachi pubeſcente. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 95. tab. 26.

Bromus matritenſis. Cavan. Ic. Rar. 6. pag. 67.

Gramen avenaceum, paniculatum, locuſtis ſpadiceo-albidis. Tourn. Coroll. 39. — Vaill. Herb.

Bromus ſterilis, var. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 99.

Quelques auteurs ont cru reconnoître une telle affinité entre cette plante & le *bromus madritenſis*, qu'ils l'ont preſque conſidérée comme la même eſpèce. C'eſt ſans doute faute de la connoître. Ses rapports ſont bien plus nombreux avec le *bromus ſterilis ;* elle lui reſſemble tellement, que je ne l'avois d'abord conſidérée & mentionnée que comme une variété à plus grands épillets. M. Desfontaines en a fait une eſpèce.

Ses tiges ſont très-hautes, droites, cylindriques, ſtriées ; les feuilles planes, larges, velues, particuliérement ſur leur gaîne ; la panicule droite & non inclinée, médiocrement étalée, preſqu'unilatérale ; les épillets ſeſſiles ou pédicellés ſur un pédoncule commun, longs d'un pouce & demi ; le rachis & les pédoncules rudes, pubeſcens ; les valves calicinales ſubulées, preſqu'égales, preſque de la longueur des épillets ; la valve extérieure de la corolle alongée, aiguë, membraneuſe à ſes bords, bifide à ſon ſommet ; l'arête droite, très-rude, longue de deux ou trois pouces.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de la Barbarie, aux environs du baſtion de France. ☉ (*V. v.*)

37. BROME du Canada. *Bromus canadenſis*, Mich.

Bromus paniculâ laxâ, capillari, pendulâ ; ſpiculis ſubſexfloris, compreſſis ; florum valvâ exteriore breviter ariſtatâ, versùs marginem villoſâ. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 65.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, médiocre-

ment velues à leurs articulations, garnies de feuilles parsemées de poils rares; la panicule lâche, terminale, pendante, capillaire; les valves du calice inégales, contenant environ six fleurs comprimées; la valve extérieure de la corolle velue vers ses bords, pourvue d'une arête courte.

Cette plante a été découverte par Michaux au Canada.

38. BROME des toits. *Bromus tectorum.*

Bromus hirsutus, paniculâ nutante, pauciflorâ; locustis quinquefloris, hirsutis; glumis acutè lanceolatis. Haller, Helv. n°. 1508.

Bromus paniculâ nutante, spiculis linearibus. Linn. — Leers, Herborn. n°. 85. tab. 10. fig. 2.

Gramen murorum, spicis pendulis, angustioribus. Tournef. Paris. 91.

Festuca avenacea, sterilis, pedicellis brevioribus & spicis erectis. Rai, Angl. 3. pag. 413. — Pluken. Almag. 174. tab. 299. fig. 2.

Festuca avenacea, sterilis, pedicellis brevioribus & spicis erectis. Morif. Hist. 3. pag. 212. §. 8. tab. 7. fig. 13.

Cette espèce a un port qui la distingue au premier coup-d'œil du brome stérile, quoique plusieurs auteurs ne l'aient regardée que comme une variété. Ses tiges sont plus courtes & plus grêles; ses feuilles couvertes de poils mous, quelquefois glabres; sa panicule très-velue, inclinée d'un même côté, bien moins garnie; ses épillets plus courts, linéaires, ne contenant au plus que cinq fleurs; les arêtes moins longues.

Cette plante croît dans les lieux stériles, sur la terre, sur les vieux murs. ⊙ (*V. v.*)

39. BROME roseau. *Bromus arundinaceus.* Roth.

Bromus paniculâ erectâ, contractâ; spiculis oblongis, scabris, subaristatis, pauciforis. Roth, Germ. 2. pag. 141. — Weig. Obs. bot. pag. 12. Animadv. — Schreb. Spicil. Flor. lipf. pag. 57. — Kœler, Gram. 217. *Sub festucâ.*

Bromus (littoreus), *paniculâ erectiusculâ, scabrâ; spiculis oblongis, subquadrifloris, glabris, muticis.* Retz. Scand. edit. 2. n°. 140. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 433.

Gramen arundinaceum, locustis viridi-spadiceis, loliaceis, breviùs aristatis. Scheuch. Gram. 266. tab. 5. fig. 18.

Bromus paniculâ laxâ; locustis quadrifloris, brevissimè aristatis. Haller, Helv. n°. 1511.

Poa paniculâ nutante, laxâ; spiculis oblongis, multifloris, sæpè aristatis. Gmel. Sibir. 1. pag. 110. tab. 21.?

Ce brome, un des plus grands de ce genre, paroît se rapprocher des *bromus dumetorum* & *giganteus*. Peut-être n'est-il qu'une variété intermédiaire entre ces deux espèces; ce que je n'ose affirmer, ne le connoissant que d'après les descriptions; il se rapproche aussi des fétuques. Ses racines sont rampantes; ses tiges droites, hautes de quatre à six pieds; ses feuilles planes, glabres, rudes, striées, se roulant à mesure qu'elles se dessèchent, longues d'un ou de deux pieds; la panicule droite, resserrée, longue d'un pied & plus, lâche, étalée en vieillissant, un peu inclinée, unilatérale; les pédoncules rudes, géminés, comprimés, flexueux, ainsi que les pédicelles; les épillets droits, cylindriques, oblongs, un peu obtus, puis légérement comprimés; les valves calicinales un peu rudes, très-aiguës, inégales, contenant de quatre à six fleurs; la valve extérieure de la corolle rude, glabre, bifide, très-aiguë, surmontée d'une arête droite, roide, courte, longue d'environ une ligne; la valve intérieure au moins aussi longue que l'extérieure, bifide, obtuse, lancéolée, rude & verte à ses bords.

Cette plante croît en Suisse, en Allemagne & dans la Suède. ♃

40. BROME verticillé. *Bromus verticillatus.* Cavan.

Bromus paniculâ apertâ; pedunculis horizontalibus, verticillatis, elongatis, simplicibus ramosisque. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 66. tab. 590.

Ses tiges sont hautes de trois pieds & plus, glabres, articulées, d'un rouge-pâle aux nœuds; les feuilles linéaires, plus courtes que les gaînes; la panicule étalée; les pédoncules verticillés; chacun d'eux divisé en cinq ou huit pédicelles inégaux, capillaires, terminés par un épillet glabre, long d'un pouce, composé d'environ douze fleurs; les valves du calice concaves, aiguës; celle de la corolle terminée par une arête courte & droite.

Cette plante croît en Espagne, au royaume d'Arragon. (*Descript. ex Cavan.*)

41. BROME pâle. *Bromus pallens.* Cavan.

Bromus paniculâ erectâ, subcontractâ; pedunculis inæqualibus, spiculis quinquefloris; aristis capillaribus, longissimis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 66. tab. 591. fig. 1.

Ses tiges, hautes de deux ou trois pieds, sont glabres, d'un brun-violet à leurs nœuds; les feuilles glabres, linéaires, longues de trois ou quatre pouces; les panicules droites, un peu resserrées, alongées, d'un vert-pâle; les pédoncules verticillés, terminés la plupart par deux épillets pédicellés, comprimés, composés d'environ cinq fleurs; la valve extérieure du calice subulée, plus courte; l'intérieure concave; les valves de la co-

rolle plus longues que le calice ; l'extérieure plus grande, concave, aiguë & bifide à ſon ſommet, munie d'une arête capillaire, longue d'un pouce & plus.

Cette plante croît aux îles Manilles. (*Cavan.*)

42. BROME hordéiforme. *Bromus hordeiformis.* Lam.

Bromus paniculâ ſpicatâ ; ſpiculis ſubſeſſilibus, erectis, ſtrictis, glabris, ſubquadrifloris ; floſculo ultimo ſterili. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 195. n°. 1076.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *bromus rigens :* elle a un peu le port de l'*hordeum murinum ;* elle eſt glabre, mais rude au toucher ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes d'environ deux pieds ; ſes feuilles planes, larges, très-aiguës, ſtriées, ouvertes horizontalement ; ſes panicules ſimples, ſerrées en épi, droites, longues d'environ un demi-pied, compoſées d'épillets ſeſſiles, alternes, ſerrés contre l'axe ; les valves calicinales inégales, très-aiguës, ſtriées, prolongées en arête à leur ſommet ; elles contiennent au moins quatre fleurs ; les valves de la corolle oblongues, égales ; l'extérieure aiguë, ſurmontée d'une arête preſque terminale, droite, longue, un peu torſe ; la valve interne obtuſe.

Cette plante croît en Italie. ⊙ ? (*V. v.*)

43. BROME grêle. *Bromus gracilis.* Weig.

Bromus ſpicâ terminali, debili ; ſpiculis alternis, remotis, teretibus, ſubulatis, glabris, ariſtis longioribus. Weig. Obſ. pag. 15. tab. 1. fig. 11. — Leyſſ. Hal. n°. 116. — Roth, Germ. 1. pag. 42, & 2. pag. 145. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 438.

Bromus ſilvaticus. Smith, Flor. brit. 1. pag. 136.

Cette plante ſe diſtingue du *bromus pinnatus* & *ſilvaticus* par ſon port, par ſes épillets glabres, point recourbés ; par la délicateſſe de ſes tiges & de ſes panicules ; par la longueur des arêtes. Ses tiges ſont hautes de deux pieds & plus, liſſes, grêles, filiformes, volues à leurs articulations ; les feuilles planes, aſſez larges, très-aiguës, d'un vert glauque, rudes en deſſus, pileuſes vers leur baſe, mais principalement ſur leur gaîne. L'épi eſt fort grêle, terminal, un peu incliné, très ſimple, compoſé d'épillets droits, alternes, ſeſſiles, diſtans, au nombre de huit à dix, étroits, cylindriques, ſubulés, rapprochés de l'axe ; les valves calicinales acuminées, contenant huit à dix fleurs ; la valve extérieure de la corolle glabre, lancéolée, terminée par une arête droite, capillaire, preſqu'une fois plus longue que la corolle ; la valve intérieure courte & tronquée.

Cette plante croît dans les forêts de l'Europe, aux lieux ombragés. ♃ (*V. v.*)

44. BROME touffu. *Bromus cæſpitoſus.*

Bromus (feſtuca cæſpitoſa), *culmo filiformi ; foliis capillaribus, convolutis ; ſpiculis elongatis, compreſſis, ſubariſtatis.* Desf. Flor. atlant. 1. p. 91. tab. 24. fig. 1.

Bromus pinnatus. Linn. var. β. — Smith, Herb. Linn.

Gramen loliaceum, corniculatum, veluti fruticoſum, foliis anguſtiſſimis. Tourn. Inſt. R. Herb. 517, & Herb.

Gramen loliaceum, minus, ſpicâ brizæ prolongâ, capillaceo folio. Tournef. Inſt. R. Herb. 517, & Vaill. Herb.

Confondue par Linné avec le *bromus pinnatus*, cette plante en diffère par des caractères aſſez ſaillans. Ses tiges ſont droites, filiformes, hautes de deux pieds & plus, ſouvent rameuſes à leur baſe, munies, à leur partie inférieure, de feuilles glauques, nombreuſes, en touffes gazonneuſes, capillaires, roulées à leurs bords, glabres, ſtriées ; la panicule compoſée d'épillets alongés, comprimés, ordinairement pédicellés, droits, glabres, ſolitaires, rarement géminés, contenant de neuf à quinze fleurs imbriquées ſur deux rangs ; les valves calicinales inégales, concaves, aiguës ; celles de la corolle oblongues, ſtriées, membraneuſes à leurs bords ; les intérieures plus courtes, obtuſes, linéaires ; les extérieures pourvues, ſeulement aux fleurs ſupérieures, d'une arête courte, droite, terminale. Quoique la figure donnée par M. Desfontaines repréſente les épillets ſeſſiles, j'ai vu, dans ſon herbier, des individus de cette plante dont les épillets étoient pourvus de pédicelles filiformes, longs d'environ ſix pouces.

Cette plante a été découverte en Barbarie, ſur les bords de la mer, par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ.*)

45. BROME à longues feuilles. *Bromus longifolius.* Schousb.

Bromus culmo baſi ramoſo, foliis involuto-ſubulatis, culmum æquantibus ; ſpiculis teretibus, recurvatis. Schousb. Maroc. edit. germ. pag. 31.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *bromus ramoſus*, dont elle n'eſt guère diſtinguée que par ſon port & par ſes feuilles beaucoup plus longues. Ses tiges ſont très-rameuſes à leur baſe, liſſes, hautes d'un pied & demi ; les feuilles roulées, ſubulées, rudes, pubeſcentes, au moins de la longueur des chaumes. La panicule eſt en forme de grappe, compoſée de dix à douze épillets alternes, ſeſſiles, cylindriques, ſubulés, rapprochés du rachis à leur baſe, puis recourbés, à ſix ou ſept fleurs ; les valves du calice glabres, inégales, ſtriées ; celles de la corolle inégales ; l'extérieure plus grande,

un peu ariſtée ; l'intérieure tronquée, ciliée à ſes bords.

Cette plante croît dans les plaines maritimes de Tanger. (*Schousb.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Bromus* (avenaceus), *paniculâ coarctatâ, ſubſimplici ; ſpiculis erectis, glabris, tri ſeu quadrifloris, ariſtatis.* Lam. Ill. 1. pag. 194. n°. 1071.

Cette plante a le port de l'*avena pratenſis* ; mais les arêtes ſont preſque terminales, droites, non dorſales, comme dans les avoines. Sa panicule eſt reſſerrée, preſque ſimple ; ſes épillets droits, glabres, contenant trois ou quatre fleurs. Son lieu natal n'eſt pas connu.

* *Bromus* (leptoſtachys), *caſpitoſus, paniculâ ſtrictâ, pedunculis ſubſimplicibus ; ſpiculis ovato-linearibus, glaberrimis, ſubquinqueſloris ; glumis nervoſis, ariſtiſque purpuraſcentibus ; vaginis foliiſque piloſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 95.

An bromus pratenſis ? Ehrh.

Cette eſpèce, qui ſe trouve dans les forêts & les prairies, n'eſt peut-être qu'une variété du *bromus mollis*. Ses tiges croiſſent en touffes gazonneuſes. Ses feuilles ſont pileuſes, ainſi que les gaînes ; les panicules roides ; les pédoncules preſque ſimples ; les épillets très-glabres, ovales-linéaires, contenant environ cinq fleurs ; les valves calicinales, nerveuſes, purpurines, ainſi que les arêtes.

* *Bromus* (conglomeratus), *caſpitoſus, ſpiculis ovatis, octoſloris, in capitulum conglomeratis, vaginiſque tomentoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 95.

Cette plante, quoique différente par ſon port, doit peut-être rentrer également parmi les variétés du *bromus mollis*. Ses tiges, hautes d'un pied, naiſſent en touffes gazonneuſes. Les feuilles ont leur gaîne tomenteuſe. Les épillets ſont agglomérés en tête, velus, compoſés de huit fleurs ; les valves calicinales moins larges que dans la précédente. Elle a été recueillie aux environs de Montpellier par M. Thibaud.

* *Bromus* (pectinatus), *paniculâ patente ; ſpiculis ovatis, glabris ; corollæ valvulâ interiore ciliatâ, muticâ.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp.

* *Bromus* (ſimplex), *paniculâ ſimplici ; ſpiculis ſeſſilibus, 8-10 floris, glabris ; ariſtis ſubdorſalibus, divaricatis ; vaginis villoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 96. *Habitat.....*

La crainte de mentionner pluſieurs autres eſpèces peut-être déjà décrites ſous d'autres noms, & qui me ſont inconnues, m'ont déterminé à ne point en parler : tels ſont le *bromus lanceolatus*, Roth, Catal. 2, pag. 18 ; le *bromus liguſtricus*, Jacq. Fragm. &c.

BROMELIA. (*Voyez* ANANAS.)

BROMÉLIACÉES (Les) *ou* les ANANAS, famille de plantes monocotylédones, dépourvues de corolle, ayant les étamines attachées au calice. Celui-ci (la corolle, ſelon Linné) eſt tantôt adhérent à l'ovaire, tantôt libre ; il eſt partagé en ſix découpures plus ou moins profondes, dont trois quelquefois plus longues ; ſix étamines inſérées au ſommet du calice lorſqu'il adhère avec l'ovaire, placées plus bas lorſqu'il eſt libre ; un ovaire ſimple, ſurmonté d'un ſeul ſtyle, diviſé à ſon ſommet en trois ſtigmates. Le fruit eſt libre ou adhérent, toujours à trois loges, à une ou à pluſieurs ſemences. C'eſt, ou une baie qui ne s'ouvre pas, ou une capſule diviſée en trois valves, munies d'une cloiſon dans leur milieu.

Les feuilles ſont ſimples, alternes, ordinairement preſque toutes radicales, engaînées à leur baſe. Les fleurs ſont toujours accompagnées de bractées ; elles ſont diſpoſées en épi, en panicule, quelquefois en corymbe. Cette famille ſe diviſe en deux ſections, d'après la diſpoſition reſpective de l'ovaire & du calice.

§. Ier. *Ovaire libre ou ſupérieur.*

Les burmanes.....*Burmannia.*
Les tillandes.....*Tillandſia.*

§. II. *Ovaire adhérent ou inférieur.*

Les xérophytes.....*Xerophyta.*
Les ananas.....*Bromelia.*
Les agavés.....*Agave.*

BROMUS. (*Voyez* BROME.)

BROOM. Ce nom, qui ſignifie *balai* en anglais, eſt donné, dans quelques colonies de l'Amérique, au *dodonæa viſcoſa* Linn., ſelon Plukenet, qui l'a figuré, tab. 141, fig. 1.

BROQUIN : nom péruvien, ſuivant Ruiz & Pavon, de l'*acana argentea*, qui ſe retrouve dans le voyage de Feuillée au Chili, ſous le nom de *proquin*.

1. BROSIME comeſtible. *Broſimum alicaſtrum.* Tuſſac.

Broſimum foliis alternis, ovato-lanceolatis, integris ; amentis breviter pedunculatis, axillaribus, ſolitariis, rariùs geminis. Tuſſ. Flor. des Antill., & Journ. botan. 1. pag. 202. tab. 8. fig. 1 & 2. — Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 17. tab. 1. fig. 1.

Broſimum. Brown, Jam.

Genre de plantes à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des orties, qui a des rapports

avec les *artocarpus* & les *trophis*, établi pour un arbre de l'Amérique, qui a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs dioïques ; les mâles réunies en un chaton globuleux, compoſé d'écailles peltées ; une étamine ; point de corolle ; les fleurs femelles formant un chaton ovale ; les écailles oblitérées ; un ſtyle bifide ; une capſule cruſtacée, uniloculaire, monoſperme ; une ſemence à deux lobes.

Cet arbre, aſſez élevé & lacteſcent, eſt chargé de rameaux nombreux, revêtus d'une écorce griſatre. Son feuillage eſt très-touffu ; ſes feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, très-entières, glabres, acuminées ; des ſtipules imbriquées en forme de cône à l'extrémité des rameaux, renfermant les jeunes feuilles, puis caduques ou perſiſtant peu à la baſe des pétioles. Les fleurs ſont dioïques ; les fleurs mâles diſpoſées en un chaton globuleux, ſolitaire, axillaire, pédonculé, rarement géminé, compoſé d'écailles peltées, de l'aiſſelle deſquelles ſort une étamine, dont l'anthère s'ouvre horizontalement. La partie ſupérieure s'élève, portée ſur un pivot, au milieu duquel on remarque un petit bourrelet qui eſt le réceptacle du pollen. Quelquefois ces chatons mâles ſont ſurmontés, comme dans les chatons femelles, d'un ſtyle bifide qui s'oblitère. Les fleurs femelles conſiſtent en un chaton plus alongé, moins gros que celui des mâles, couvert d'écailles plus petites, ſurmonté d'un ſeul ſtyle, dont le ſommet ſe diviſe en deux ſtigmates recourbés. Il en provient un fruit ſphérique, une ſorte de capſule cruſtacée, de la groſſeur d'une petite châtaigne, à une ſeule loge, contenant pour ſemence une amande à deux lobes. La radicule, très-prolongée en dehors, ſe recourbe ſur ces mêmes lobes, & en cache la ſéparation ; point de périſperme autour de l'embryon.

Cette plante croît dans le nord de la Jamaïque. ♄

« Cet arbre, dit M. de Tuſſac, avoit été connu de Brown ; mais il n'en avoit pas aſſez ſenti ni fait connoître la grande importance. Il le déſigne ſous le nom générique de *broſimum*, mot dérivé du grec, qui ſignifie *bon à manger*. Les Anglais de la Jamaïque le nomment *bread-nuts*, qui ſignifie *noix-pain*, parce que ce fruit ſert de nourriture aux pauvres Blancs lorſque le pain eſt cher ; il ſert auſſi de nourriture aux Nègres quand les vivres ſont rares. Ils ſont très-bons, ſoit grillés, ſoit bouillis. On ne peut mieux les comparer qu'aux châtaignes d'Europe. Leur ſubſtance eſt farineuſe & d'un goût très-ſavoureux ; elle n'a pas l'inconvénient de ſurcharger l'eſtomac & d'occaſionner des flatuoſités. Ce qu'il y a de bien important dans cet arbre, c'eſt qu'après que la récolte des fruits eſt faite, on coupe les ſommités des branches, qui ſont très-garnies de feuilles, pour ſervir de nourriture aux bœufs, aux chevaux, aux mulets, aux moutons, & même aux cochons, ſans que cela nuiſe à la récolte des fruits pour l'année ſuivante. Ce fourrage eſt d'autant plus précieux, que cet arbre croît dans des cantons arides, où les ſéchereſſes, qui durent pluſieurs mois, font périr toute autre eſpèce de fourrage. Ce précieux végétal, dont l'écorce eſt pleine d'un ſuc laiteux, ſemble pouſſer avec d'autant plus de vigueur, qu'il fait plus ſec & plus chaud. Cet arbre peut ſe multiplier ou par boutures, qu'il faudra faire au commencement du printems, ou par marcottes, que l'on fera ſur l'arbre même. On peut former des plantations de broſime, ſoit en bouquets, ſoit en avenues, qui réuniroient l'utile à l'agréable, cet arbre ayant un feuillage très-touffu, qui ne peut être pénetré par les rayons du ſoleil. » (*De Tuſſac.*)

2. BROSIME bâtard. *Broſimum ſpurium.* Swartz.

Broſimum foliis lanceolato-ovatis, acuminatis ; amentis ſubſeſſilibus, ovatis, geminis ; fructu molli. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 19.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cinquante pieds, revêtu d'une écorce liſſe, d'un blanc cendré. Les rameaux ſont garnis de feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières ; les pétioles très-courts ; les fleurs mâles inconnues ; les fleurs femelles axillaires, preſque ſeſſiles, géminées & non oppoſées, formant un chaton oblong, imbriqué, de la groſſeur d'un grain de poivre ; l'ovaire ovale, renfermé dans les écailles ; le ſtyle bifide ; les ſtigmates ſimples, redreſſés. Le fruit eſt une baie molle, glabre, oblongue, monoſperme ; ſon noyau partagé en deux lobes.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Jamaïque. ♄ (*Deſcript. ex Swartz.*)

BROSSEA. (*Voyez* BROSSÉ, & Illuſtr. Gener. tab. 111.) Ce genre eſt borné à une ſeule eſpèce, qui n'eſt connue que par la deſcription & la figure de Plumier. Elle n'a pas été, depuis lui, examinée, ni ſur le vivant ni ſur des individus ſecs ; ce qui a fait naître des doutes ſur ſon exiſtence. Quelques botaniſtes la regardent comme la même que l'*epigæa cordifolia* de Swartz ou le *gaultheria ſphagnicola* de Richard.

BROTÈRE. *Brotera.* Cavanilles avoit établi ce genre particulier de malvacées, qu'il diſtinguoit par le fruit unicapſulaire, à pluſieurs loges, auquel il réuniſſoit le *dombeya phœnicea.* (*Voyez notre article* PENTAPÈTE.) Il ne reſtoit alors que le *brotera ovata* Cavan. tab. 433, plante à tiges herbacées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, dentées en ſcie, couvertes d'un duvet blanchâtre. Les fleurs ſont petites, pédonculées, au nombre de deux ou trois, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles ; elles n'ont que cinq étamines fertiles. Elle croît à la Nouvelle-Eſpagne. Nous penſons que

cette plante doit être rapprochée du *dombeya* Cavan., du *pentapetes phanicea*, n°. 12, & *Suppl.*

Willdenow a rétabli d'après Gærtner, comme genre particulier, le *pentapetes phanicea* Linn.; il applique ailleurs le nom de *brotera* pour un nouveau genre de plantes compoſées, de la famille des cinarocéphales, formé d'après le *carthamus corymboſus* Linn., connu par les anciens botaniſtes ſous le nom de *chamæleon*, qu'on auroit pu lui reſtituer. Il a, comme l'*echinops*, des calices particuliers, uniflores & écailleux, mais ſeulement au nombre de ſix ou huit ſur la même tête ou dans le même calice commun. (*Voyez* CARTHAME, n°. 9.) M. de Juſſieu en a fait le genre *cardopatum*. Annal. Muſ. Nat. Pariſ. 6. pag. 323. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

Sprengel, dans le *Journal botanique de Schrader*, 1800, vol. 2, pag. 186, tab. 5, a, de ſon côté, employé le nom de *brotera* pour un autre genre à fleurs compoſées, adopté par Perſoon (*Synopſ. Plant.* 2, pag. 498), que Willdenow a mentionné ſous le nom de *navenburgia*. Nous en parlerons ſous ce nom. Le même botaniſte Sprengel s'étoit ſervi ailleurs du nom de *brotera* pour déſigner une plante labiée, *brotera perſica*, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6, pag. 151, tab. 12; elle doit être placée parmi les *hyptis*, *Suppl.*

BROU. Ce nom, donné primitivement à l'enveloppe demi-charnue qui recouvre le fruit du noyer, a été depuis employé par quelques botaniſtes pour exprimer les enveloppes charnues ou pulpeuſes qui entourent un noyau ſolitaire & oſſeux, comme dans l'amandier, le pêcher, l'abricotier, le prunier, le cerifier, &c. Cette enveloppe porte en latin le nom de *drupa*, qu'on traduit ſouvent en français par celui de *drupe*, & qui eſt plus généralement adopté que celui de *brou*, dont il eſt ſynonyme.

BROWALLIA. (*Voyez* BROUALLE, & les *Illuſtrations des Genres*, tab. 535, *browallia demiſſa*, n°. 1. — Gærtn. tab. 53.) Le *browallia alienata*, n°. 3, eſt la même plante que le *ruellia paniculata* Linn. n°. 21, & le *browallia humiſuſa* eſt un *buchnera* ſelon Vahl, Symb. 3, pag. 81.

BROUSSONETIA. L'héritier a ainſi nommé le mûrier de la Chine (*morus papyrifera* Linn.), décrit dans cet ouvrage ſous celui de *papyrius*. (*Voyez* PAPYRIER.)

BROWNEA. (*Voyez* BROUNE, & les *Illuſtrations des Genres*, tab. 575, fig. 1, *brownea coccinea* Linn.) Il faut ajouter à ce genre les deux eſpèces ſuivantes :

2. BROUNE pubeſcente. *Brownea grandiceps.* Jacq.

Brownea ſtaminibus longitudine corollæ; floribus capitato-ſpicatis, ramis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 716. — Jacq. Collect. 3. pag. 287. tab. 22. fig. A. I. — Lam. Ill. tab. 575. fig. 2.

Pluſieurs caractères diſtinguent cette eſpèce du *brownea coccinea*. Ses rameaux ſont pubeſcens; les feuilles veinées, réticulées, pubeſcentes ſur leur côte & ſur leur principale nervure. Les fleurs, de couleur écarlate, ſont réunies en une tête un peu prolongée en épi. Les étamines, ſouvent au nombre d'onze, ſont, comme dans la précédente, de la longueur de la corolle; mais le ſtyle eſt ſubulé, & le ſtigmate aigu; les diviſions du calice intérieur preſque ſpatulées, ovales-oblongues, très-obtuſes & non lancéolées, aiguës.

Cette plante croît ſur les hauteurs, dans les forêts, aux environs de Caracas. ♄

3. BROUNE roſe. *Brownea roſa de monte.* Berg.

Brownea ſtaminibus corollâ duplò longioribus, floribus capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 716. — Lam. Ill. Gen. tab. 575. fig. 3.

Brownea (roſa de monte), *floribus aggregato-capitatis, ſeſſilibus; ſtaminibus longiſſimis.* Berg. in Act. Ang. 1773. pag. 171. tab. 8 & 9.

Hermeſias, vulgò roſa de monte. Lœfl. Itin. 278.

Cette eſpèce eſt facile à diſtinguer par la longueur de ſes étamines, au moins une fois plus longues que la corolle. Ses feuilles ſont oppoſées, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, un peu obtuſes, finement veinées; les fleurs réunies en une tête touffue, de la groſſeur du poing, d'un roſe-écarlate, ſeſſiles, accompagnées à leur baſe de bractées nombreuſes, de la même forme, mais beaucoup plus petites que les feuilles; les pétales courts, étroits, linéaires-lancéolés, aigus; onze étamines; les anthères vacillantes.

Cette plante croît ſur les montagnes, à Porto-Bello. ♄

Obſervations. Le *brownea pauciflora* Willd. eſt le *palovea guianenſis* Aubl. & Dict. 4, pag. 716, & le *ginannia* Schreb. Gen. Plant. n°. 691. — Le *brownea coccinea*, n°. 1, eſt ainſi caractériſé :

Brownea ſtaminibus longitudine corollæ, pedunculis ſubaggregatis, ramis glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 715.

BRUC : nom languedocien d'une bruyère (*erica ſcoparia* Linn.).

BRUCEA. (*Voyez* BRUCÉ, & Illuſtr. Gener. tab. 810.) — *Brucea ferruginea.* L'hérit. Stirp. Nov. Faſc. 1. pag. 19. tab. 10. M. de Juſſieu ſoupçonne que les genres *tetradium* & *gonus*, établis par Loureiro dans ſa *Flore de la Cochinchine*, ſont très-

voisins des *bractea*. (*Voy. Dict.* vol. VII, pag. 603, & GONUS, *Suppl.*)

BRUGNON, variété du pêcher, que l'on nomme aussi *brignon* par corruption, & qui est réuni au genre *amandier*.

BRUGUIERA. (*Voyez* PALÉTUVIER & BRUGUIÈRE, *Suppl.*)

BRUGUIÈRE. *Bruguiera*. (Aub. du Pet.-Th.) M. du Petit-Thouars a établi sous ce nom un genre qui n'est point celui de M. de Lamarck, & qu'il a changé à cause du nom français *paléuvier*, qui fait oublier celui de *bruguiera*. Tant que l'on se permettra, tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre (& on n'en manquera jamais), de changer le nom des genres, l'étude aimable des plantes sera étouffée sous les épines de la synonymie, & j'invite M. du Petit-Thouars, au nom de la science qu'il cultive avec tant d'avantages, à renoncer à cet esprit d'innovation & de prétendue réforme, si nuisible au véritable but de la botanique, qui sera bien mieux rempli par de bonnes observations que par un changement perpétuel de nomenclature. Quoi qu'il en soit, voici, d'après M. du Petit-Thouars, le caractère de son nouveau genre : il consiste en un calice tubuleux, un peu comprimé, à cinq dents obtuses, muni de deux écailles vers son milieu ; cinq pétales oblongs, lancéolés, ouverts, insérés sur le calice ; dix étamines de la longueur de la corolle, insérés au fond du calice ; un ovaire adhérent au calice, surmonté d'un style aigu, contenant quatre ovules pendans. Le fruit est inconnu.

Ce genre, de la famille des onagres, est voisin des *combretum*, dont il diffère par la forme du calice, non rétréci au dessous de son limbe, & par ses feuilles alternes ; il ne contient qu'une seule espèce. C'est un petit arbre de Madagascar, à feuilles lisses, ovales, succulentes, entières, rétrécies en pétiole à leur base, longues de trois à quatre pouces, larges de deux. Les fleurs sont blanches, petites, disposées en grappes axillaires. Il est très-probable que c'est le *kara-kandel* de Rheed, quoique la description annonce quatre pétales avec cinq étamines, anomalie dont on ne connoît pas d'exemple.

BRUNELLA. Lam. *Prunella*. Linn. (*Voyez* BRUNELLE.)

La brunelle, réunie, par ses propriétés, à ces plantes nombreuses auxquelles on attribue la faculté de consolider promptement les blessures & les plaies, se trouve probablement confondue, chez les Anciens, parmi quelques-uns de ces végétaux auxquels ils donnoient le nom de *consoude* (*symphytum*), en supposant toutefois qu'ils l'eussent connue : elle jouissoit, il y a un siècle ou deux, d'une certaine réputation ; elle est peu employée aujourd'hui. C. Bauhin soupçonne que son nom lui vient du mot allemand *braune*, qui signifie certaines maladies de la gorge, contre lesquelles on employoit la brunelle.

On a ajouté plusieurs espèces à ce genre, qui, la plupart, me paroissent rentrer dans les nombreuses variétés du *prunella vulgaris* Lam. Illustr. tab. 516, fig. 1, & du *prunella laciniata*, fig. 2. Ces deux espèces, qui ne paroissent d'abord que comme variétés, puisque la première offre également des feuilles laciniées, ont néanmoins dans leur calice un caractère qui les distingue. Dans la première, la lèvre supérieure du calice paroît comme tronquée, & laisse à peine l'apparence de trois arêtes imperceptibles. Dans la seconde, cette même lèvre est large, à trois lobes courts, arrondis, surmontés d'une petite pointe.

La première varie dans ses fleurs blanches ou rougeâtres, dans ses feuilles presque glabres, quelquefois plus ou moins velues ou parsemées de poils roides, ainsi que les tiges & les calices ; les feuilles supérieures entières, dentées ou laciniées. Pontedera dit en avoir observé une variété au mont Salève, à fleurs jaunâtres. Toutes ces variétés tiennent aux localités.

La seconde espèce offre dans ses fleurs la même variété de couleurs : elle tient le milieu entre la brunelle commune & celle à grandes fleurs ; elle ressemble à cette dernière par son calice, à l'autre par son port. Ses feuilles, surtout les supérieures, sont constamment découpées, un peu blanchâtres & pubescentes en dessous.

La brunelle à grandes fleurs (*prunella vulgaris*, var. β) paroît devoir former une espèce distincte par ses fleurs, au moins une fois plus grandes que dans les espèces précédentes ; par sa corolle renflée au dessous de la lèvre inférieure ; par la lèvre supérieure, coudée vers le milieu au lieu d'être droite, & qui devient alors parallèle à la lèvre inférieure. La lèvre supérieure du calice est à trois lobes mucronés ; les feuilles peu ou point découpées, quelquefois munies d'oreillettes à leur base, légérement pileuses.

5. BRUNELLE à petites fleurs. *Brunella parviflora*. Poir.

Brunella foliis ovato-lanceolatis, glabris, subdentatis ; spicâ sessili, floribus vix bracteas superantibus. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 188.

Si les plantes dont nous venons de parler doivent être distinguées comme espèces, celle-ci doit avoir le même privilége ; elle se rapproche de la suivante par ses feuilles, de la brunelle laciniée par ses calices, de la brunelle commune par son port. Ses tiges sont peu rameuses, légérement pileuses vers leur sommet, garnies de feuilles pétio-

lées, ovales-lancéolées, à peine dentées, glabres à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces, sur un pouce & plus de large; les pétioles réfléchis, longs d'un pouce, à peine pileux. L'épi est cylindrique, obtus, accompagné à sa base de deux longues feuilles sessiles, lanceolées; les bractées colorées, élargies, ciliées, mucronées; les calices pileux; la lèvre supérieure à trois lobes courts, à trois petites pointes. La corolle est petite, purpurine, à peine plus longue que les bractées.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie; elle a été trouvée, suivant M. Decandolle, à Montmorency par M. Lhéritier. ♃ (*V. v.*)

6. BRUNELLE ovale. *Brunella ovata.* Hort. Par.

Brunella caule ramosissimo; foliis ovato-lanceolatis, dentatis, obtusis; spicis ovato-oblongis. (N.)

Cette espèce est fort grande; ses tiges presque glabres, profondément cannelées; les rameaux nombreux, étalés; les feuilles pétiolées, larges, ovales-lancéolées, un peu obtuses, lâchement dentées, glabres, vertes, plus pâles en dessous; les épis courts, ovales-oblongs, obtus, plus élargis à leur partie inférieure; les fleurs, ainsi que les bractées & les calices, d'un pourpre-foncé; la lèvre supérieure à trois lobes courts, mucronés; la corolle à peine une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Espèces douteuses ou variétés.*

* *Prunella* (pensilvanica), *foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, basi dentatis; calicis labiis aequalibus; superiore truncato, triaristato; caule adscendente.* Willd. Hort. Berol. n°. 9.

* *Prunella* (hastæfolia), *foliis subhastato-oblongis, serratis, obtusis, pubescentibus; caule adscendente, basi repente; calicis labio inferiore profundè trilobo.* Brot. Lusit. pag. 181.

* *Prunella* (bidentata), *parvula, foliis sessilibus, linearibus, medio utrinquè unidentatis.* Pers. Synopt. Plant. 2. pag. 137. (*Leman. in uliginosis.*)

* *Prunella* (pinnatifida), *caule ramoso, divaricato, glabro; foliis pinnatifidis, glabris, infimis brevi ovatis.* Pers. Synopt. Plant. 2. pag. 137.

An prunella (media), *foliis inferioribus sinuato-dentatis, superioribus dentatis; calicibus summis coloratis?* Link. Annal. 1. — Roth, Germ. 2. pag. 45. — *An prunella vulgaris*, var.?

* *Prunella* (intermedia), *foliis integris sinuatisque, dentatis, rugosis, hirtis; calicis labio superiore truncato, leviter tridentato.* Brot. Lusit. 1. pag. 181.

BRUNIA. (*Voyez* BRUNIE, & Illustr. Gener. tab. 126, *brunia nodiflora* Linn.) Thunberg, dans son *Prodrome des plantes du Cap de Bonne-Espérance*, a mentionné plusieurs espèces nouvelles qui manquent de description suffisante, & que nous ne ferons qu'indiquer.

* *Brunia* (denusta), *foliis trigonis, glabris, apice nigris; capitulis terminalibus.* Thunb. Prodr. App. pag. 187.

* *Brunia* (microphylla), *foliis ovato-trigonis, carnosis, glabris; capitulis terminalibus, ramis divaricatis.* Thunb. Prodr. 187.

* *Brunia* (laxa), *foliis trigonis, floribusque spicatis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 187.

* *Brunia* (alopecuroides), *foliis trigonis, acutis, glabris; capitulis lateralibus, globosis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 187.

* *Brunia* (levis), *foliis linearibus, convexis, incurvis; capitulis terminalibus.* Thunb. Prodrom. pag. 187.

* *Brunia* (superba), *foliis triquetris, filiformibus, calloso-mucronatis, patulis, ciliato-villosis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1143. — Donn. Ind. Hort. Cantab. pag. 25.

* *Brunia* (fragarioides), *foliis triquetris, adpressis, margine ciliatis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1143.

Observations. Quelques auteurs ont admis le genre *staavia* pour deux espèces de *brunia*. (*Voyez* STAAVIA, vol. VII.)

BRUNELLIE. *Brunellia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, mais qui paroît devoir être placée entre les térébinthacées & les nerpruns, & avoir des rapports avec les *cnestis*; il comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposés ou ternés; les dernières simples ou ailées; les fleurs axillaires, paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice de quatre à sept divisions; autant d'ovaires, entourés d'un disque épais; point de corolle; huit à quatorze étamines; des capsules divergentes, à une loge, à une ou deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* divisé en quatre, cinq ou sept découpures ovales, aiguës, redressées, persistantes.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Des

3°. Des *étamines* en nombre double des divisions du calice, insérées sur le disque épais qui entoure les ovaires; les filamens velus à leur base; les anthères redressées, à deux loges.

4°. Quatre, cinq ou sept *ovaires* libres, surmontés d'autant de styles subulés; les stigmates aigus.

Le *fruit* consiste en autant de capsules que d'ovaires, divergentes, placées sur un réceptacle commun, à une seule loge, s'ouvrant en dedans par une suture longitudinale, contenant une ou deux semences ovales ou oblongues; l'embryon enveloppé d'un périsperme épais & charnu.

Observations. Ce genre a d'abord été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*; il a été présenté avec quelques modifications par MM. Humboldt & Bonpland, avec l'exposition de plusieurs espèces nouvelles. Ils placent ce genre près des *cnestis*, avec lesquels il a de grands rapports. Ces deux genres indiquent l'existence d'une nouvelle famille, qui fait le passage des térébinthacées aux nerpruns. Cette famille diffère essentiellement de la première par la présence du périsperme, qui manque dans toutes les térébinthacées, & de la seconde par le nombre des étamines, qui est toujours double de celui des divisions du calice. Dans les nerpruns elles sont en nombre égal avec les divisions du calice.

Espèces.

1. Brunellie à feuilles de comoclade. *Brunellia comocladifolia.* Humb. & Bonpl.

Brunellia foliis impari-pinnatis; foliolis multijugis, oblongis, spinoso-ferratis, subtùs tomentosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. vol. 1. pag. 211. tab. 49.

Arbre très-rameux, haut d'environ dix-huit pieds; les rameaux cylindriques, opposés, comprimés vers les nœuds, chargés d'un duvet tomenteux & rousseâtre, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ailées avec impaire, composées d'environ sept à onze paires de folioles oblongues, sessiles, légérement échancrées à leur base, aiguës, tomenteuses & rousseâtres en dessous, munies à leurs bords de dents distantes, presque épineuses. Les fleurs sont petites, disposées en panicules axillaires, plusieurs fois ramifiées presque par dichotomies; le calice pubescent, à quatre découpures ovales; quatre capsules en étoile, ovales, élastiques, couvertes de poils rousseâtres, à une seule semence noire, luisante, ovale, comprimée.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

2. Brunellie tomenteuse. *Brunellia tomentosa.* Humb. & Bonpl.

Brunellia foliis ternis, ovali oblongis, ferratis, utrinquè acutis, subtùs reticulato-venosis, tomentosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 214. tab. 60.

Grand arbre, haut de soixante pieds, dont le bois est blanc, peu compacte; les rameaux glabres; les supérieurs anguleux, tuberculés, couverts, ainsi que la face supérieure des feuilles, d'un duvet tomenteux & rousseâtre; les feuilles verticillées trois par trois, ovales, oblongues, dentées, médiocrement pétiolées. Les fleurs, presque sessiles, sont disposées en grappes axillaires; le calice tomenteux, à quatre ou sept découpures ovales, aiguës, persistantes. De quatre à sept ovaires, il n'en résulte souvent que deux capsules ovales, aiguës, tomenteuses, contenant deux graines oblongues, un peu ridées.

Cette plante croît près la ville d'Almaguer, dans les lieux froids. ♄

3. Brunellie à feuilles ovales. *Brunellia ovalifolia.* Humb. & Bonpl.

Brunellia foliis ternis, subrotundo-ovalibus, ferratis, subtùs minutissimè pubescentibus; capitulis axillaribus, pedunculatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 216. tab. 61.

Arbre de vingt-quatre à trente pieds, peu rameux, d'un aspect peu agréable; les rameaux glabres, cylindriques; les feuilles coriaces, verticillées trois par trois, ovales-arrondies, pubescentes en dessous, dentées à leurs bords, médiocrement pétiolées; les fleurs ramassées en tête, à l'extrémité des rameaux d'une panicule courte. Le calice est partagé en cinq découpures lancéolées, glabres, aiguës; dix étamines situées autour d'un disque charnu, légérement pubescent; cinq ovaires; quatre à cinq capsules pubescentes, ovales, acuminées, divergentes à leur partie supérieure, renfermant chacune deux semences oblongues.

Cette plante croît près la ville de Loxa, au Pérou. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

4. Brunellie anguleuse. *Brunellia acutangula.* Humb. & Bonpl.

Brunellia foliis ternis, ovali-lanceolatis, leviter ferratis, subtùs pulverulento-pubescentibus; ramis acutè triquetris. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. p. 218. tab. 62.

Cet arbre s'élève fort haut; il est muni de rameaux cylindriques à leur partie inférieure, marqués, dans leur partie supérieure, de trois angles très-prononcés, pubescens, pulvérulens, de couleur fauve. Les feuilles sont verticillées trois par trois, médiocrement pétiolées, coriaces, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, dentées en scie, couvertes en dessous d'un duvet

pulvérulent; la nervure du milieu saillante en angle; les fleurs pédicellées, disposées en panicules axillaires, opposées; chaque pédicelle accompagné d'une petite bractée; le calice à quatre ou cinq découpures profondes, pulvérulentes; huit ou dix étamines; quatre ou cinq ovaires pileux; autant de capsules ovales, aiguës, pubescentes, à une seule loge, contenant deux semences ovales.

Cette plante croît dans le royaume de Santa-Fé de Bogota. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

* *Brunellia* (inermis), *foliis impari-pinnatis, iternis simplicibusque; foliolis serratis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 127.

C'est un très-grand arbre, dont les rameaux sont garnis de feuilles ailées avec une impaire, quelquefois simples ou ternées; les folioles dentées en scie. Les capsules sont glabres & obtuses. Il croît au Pérou, dans les grandes forêts; il est en fleurs aux mois d'août & de septembre. ♄

* *Brunellia* (aculeata), *foliis abruptè pinnatis; foliolis integerrimis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 127.

Bien moins élevé que le précédent, ses tiges ne parviennent qu'à la hauteur de seize à dix-huit pieds. Ses feuilles sont ailées sans impaire; les folioles entières; les fruits hérissés de poils rudes. Il croît dans les forêts du Pérou, & fleurit dans les mois de juin & de juillet. ♄

BRUNGA. C'est ainsi que l'on nomme, à Ceilan, le *Ludwigia oppositifolia* Linn.

BRUNNICHIA grimpant. *Brunnichia cirrhosa.* Gærtn.

Brunnichia glabra, scandens, foliis oblongo-cordatis, acuminatis; racemis multifloris, floribus secundis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 271. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. tab. 45. — Desfont. Arbr. 1. pag. 77.

Fallopia. Adans. Fam. Nat. 2. pag. 277.

Genre de plantes de la famille des polygonées, établi par Gærtner pour un arbrisseau de l'Amérique, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; point de corolle; une capsule monosperme, renfermée dans le calice persistant, agrandi, supportée par un pédoncule membraneux, élargi.

C'est un arbrisseau sarmenteux & grimpant, dont les tiges, grêles, striées, s'élèvent jusqu'au sommet des arbres d'une médiocre grandeur, à l'aide des vrilles qui terminent les rameaux. Les feuilles sont glabres, alternes, pétiolées, ovales-oblongues, en cœur, très-entières, acuminées, minces, persistantes, d'un vert-agréable; les fleurs verdâtres, petites, disposées en grappe, & toutes tournées du même côté. Le calice est vert, à cinq découpures. Les étamines varient de huit à dix. L'ovaire est surmonté de trois styles : il lui succède une capsule un peu triangulaire, sans valve, à une seule semence, soutenue par un pédoncule muni latéralement d'une membrane en forme.

Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale; elle nous est venue d'abord de l'île de Bahama. M. Bosc l'a recueillie dans la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. f. Comm. Bosc.*)

Cet arbrisseau, cultivé en pleine terre, & qu'on multiplie facilement de drageons, de marcottes & de boutures, peut se naturaliser dans le midi de la France, & servir à couvrir, comme les autres plantes grimpantes, les tonnelles & les berceaux, à masquer les murs, & à procurer, par ses feuilles nombreuses & touffues, une agréable verdure.

BRUNSFELSIA. (*Voyez* BRUNSFEL, & Illustr. Gen. tab. 548.)

1. *Brunsfelsia* (americana), *foliis obovatis, acuminatis, petiolo longioribus; corollæ tubo recto, limbo integro.* Swartz, Observ. botan. pag. 90. tab. 4 fig. 2.

Il faut ajouter à cette première espèce :

2. BRUNSFEL ondulé. *Brunsfelsia undulata.* Sw.

Brunsfelsia foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis; corollæ tubo curvo, limbo undulato. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 135. — Andr. Repos. bot. tab. 167.

Arbuste d'environ vingt pieds de haut. Le tronc est foible; les rameaux rabattus; les feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, ovales ou oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, très-entières, un peu ondulées, glabres, longues de six pouces; les fleurs blanchâtres, médiocrement pédonculées, terminales, au nombre de deux ou trois; le calice à cinq petites dents obtuses; le tube de la corolle long de quatre pouces, cylindrique, un peu recourbé, légérement pubescent; le limbe à cinq lobes arrondis, ondulés, inégalement & profondément crénelés. Le fruit est une baie globuleuse, de la grosseur d'une petite pomme, à une loge, revêtu d'une écorce cendrée.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

BRUNSVIGIA, vulgairement *girandole.* C'est une espèce d'*amarillis.* Dict. n°. 11.

BRUSC. C'est le nom que portoit autrefois le fragon (*ruscus* Linn.), qui est le *ruscо* des Italiens. On le donne encore en Provence, suivant

Gardel, à une eſpèce de bruyère (bruſc des Languedociens, *erica ſcoparia* Linn.), dont on fait des balais appelés *ſcoubou de bruſc*, &c.; ſuivant Bomare, à l'ajonc ou genêt épineux (*ulex* Linn.). Le traducteur de Dalechamp donne ce nom au *ruſcus aculeatus* Linn., que de ſon tems on appeloit auſſi *bruſcus*, d'où ſans doute eſt venu auſſi le nom de *bruſc*. Les Arabes nomment cette plante *cubebes*, & les Italiens *pougilopi* ou *pique-ſouris*, parce que, dit Dalechamp, ce peuple en enveloppe la chair ſalée, de peur que les rats n'en approchent. Pline & les auteurs anciens attribuoient à cette plante beaucoup de vertus, celle entr'autres d'être très-diurétique, & bonne pour la maladie de la pierre. Suivant le même traducteur, les Anciens ſe ſervoient des branches ſouples du bruſc pour lier les vignes. Il tire ſon autorité d'un paſſage de Virgile, qu'il traduit ainſi en un vers français :

Du bruſc l'oſier piquant faut cueillir dans les bois.

Virgile avoit dit :

Nec non etiam aſpera ruſci
Vimina per ſilvam, & ripis fluvialis arundo
Cæditur.

BRUXANELLI : nom ſous lequel Rheed a décrit & figuré, dans ſon *Hort. malab.* 5, pag. 83, tab. 42, une plante qui, ſelon lui, forme un arbre de la taille d'un pommier. Son écorce eſt aſtringente & a une odeur forte, ainſi que les feuilles, qui ſont ovales, acuminées & oppoſées. Les fleurs ſont petites, purpurines, odorantes, diſpoſées en épis grêles & terminaux, compoſées d'un calice adhérent, de quatre pétales? & de quatre étamines. Le fruit eſt une baie à deux ou trois coques monoſpermes, couronnées par les diviſions du calice. Une partie de cette deſcription indiqueroit aſſez bien que cet arbre appartient à la famille des rubiacées, & qu'il ſe rapprocheroit des caféiers; mais on ne peut l'y rapporter s'il a réellement quatre pétales, ce dont on peut douter, parce qu'à l'époque où Rhéed écrivoit, les botaniſtes confondoient ſouvent les diviſions de la corolle avec les pétales.

Cet arbre croît ſur les montagnes & dans les endroits ſauvages de la côte de Malabar. On recommande ſon ſuc, mêlé avec du beurre, comme un liniment contre les furoncles. Son écorce paſſe pour diurétique, & ſes racines ſont employées avec ſuccès dans les douleurs de la goutte.

BRUYÈRE. *Erica.* Le nom latin de la bruyère eſt connu depuis long-tems. C'eſt l'*ereika* de Théophraſte, que Pline a rendu par *erica*, ainſi que Dioſcoride. Doit-on le regarder comme devant être appliqué à des plantes congénères de notre bruyère? C'eſt ſur quoi l'on n'eſt point parfaitement d'accord. En admettant l'affirmative, que je crois être l'opinion la plus probable, je dois auſſi ajouter que l'*erica* des Anciens appartient à l'*erica arborea* ou bien à l'*erica multiflora* ou *vagans* de Linné, plutôt qu'à notre *erica vulgaris*; celle-ci étant bien plus commune dans les contrées ſeptentrionales que dans les pays chauds, tandis que les autres y ſont très-abondantes. J'ai trouvé partout en Barbarie l'*erica arborea*, & je n'y ai jamais rencontré l'*erica vulgaris*. Pline & Dioſcoride aſſurent que le miel recueilli par les abeilles ſur les fleurs de la bruyère eſt d'une qualité très-médiocre, tandis que, chez nous, ces fleurs lui donnent beaucoup de délicateſſe & de parfum, propriétés que peut-être n'offre point l'*erica arborea*.

A force d'obſervations & de recherches, on eſt parvenu à diſtinguer au plus une douzaine d'eſpèces de bruyères indigènes de l'Europe, arbuſtes élégans, la plupart habitant les lieux incultes & arides des forêts, deſtinées à couvrir, par leur verdure perſiſtante, la nudité des collines, & à fertiliſer, par leurs débris, un ſol ingrat, peu favorable pour la végétation des autres plantes. Les unes (c'eſt le plus grand nombre) ſe plaiſent de préférence dans les terrains ſecs & pierreux. C'eſt ſur les collines crétacées des environs de Marſeille que j'ai trouvé en plus grande abondance l'*erica multiflora*; mais d'autres, telle que l'*erica tetralix*, ne ſe rencontrent que dans les lieux marécageux; elles couvrent de vaſtes plaines dans les contrées incultes de la Bretagne, ainſi que l'*erica ciliaris*, qui préfère les lieux des landes moins humides.

Qui auroit pu croire, lorſque l'admiration étoit bornée à ces jolies eſpèces européennes, qu'un ſeul coin du Globe en nourriſſoit à lui ſeul plus de deux cent ſoixante, dont on n'avoit encore aucune connoiſſance il n'y a pas un demi-ſiècle. Herman, Bergius, & plus récemment Thunberg, Wendland, Andrew, Salisbury, &c. nous ont tranſportés au Cap de Bonne-Eſpérance, dans ce riche jardin de la nature, qui paroît être en particulier la patrie des bruyères. Si ces nouvelles eſpèces, par leur variété, par la grandeur & les riches couleurs de leur corolle, font perdre aux nôtres une partie de leur éclat, l'expérience nous en conſole en nous donnant l'eſpoir de les acclimater en pleine terre : déjà les Anglais en élèvent un grand nombre dans leurs jardins, où elles paroiſſent mieux réuſſir qu'en France, quoique déjà le Jardin des Plantes de Paris en renferme beaucoup dans ſes ſerres.

Il eſt bon de prévenir que les Anciens ſe ſont ſervis du nom de *bruyère* (*erica*) pour pluſieurs plantes qui n'appartiennent point à ce genre. Ainſi l'*erica prima* de Cluſius eſt l'*empetrum nigrum* de Linné; l'*erica baccifera* de Matthiole, l'*empetrum album* Linn. D'autres ont donné le nom d'*erica* à quelques eſpèces de *vaccinium*, au *ciſtus coriifolius*

Linn., &c. On ſoupçonne que le mot *erica* vient d'une expreſſion grecque qui ſignifie *briſer*, parce que les Anciens attribuoient aux bruyères la propriété de briſer ou de diſſoudre les calculs de la veſſie.

Depuis que ce genre eſt devenu ſi nombreux en eſpèces, on a juſqu'alors cherché aſſez inutilement à le diviſer en pluſieurs autres genres aſſez naturels, aſſez étendus pour éviter la confuſion des eſpèces. Il faut en excepter deux ou trois eſpèces, qui ſont devenues la baſe du genre *menziesia*, dans lequel ſe trouve compris l'*erica Daboecii* Linn. (*Voyez ce genre, Suppl.*) Salisbury a conſidéré l'*erica vulgaris* comme pouvant devenir le type d'un genre particulier, ayant ſes *fleurs munies d'un double calice, & les cloiſons de la capſule adhérentes au réceptacle & oppoſées, non au milieu des valves, mais à l'intervalle des deux valves*; il l'a nommé *callana*. Lui-même a ſenti, comme il l'avoue, combien il étoit inconvenable d'enlever ſon nom à une eſpèce qui l'avoit donné à toutes les autres, & que pluſieurs ſiècles avoient en quelque ſorte conſacré. L'inconvénient eût été moindre, en ſuppoſant toutefois la validité de ce nouveau genre, de ſupprimer la dénomination d'*erica* aux nouvelles eſpèces qui étoient venues l'uſurper. Sans prononcer ſur la validité de ce genre, nous ne faiſons ici que l'indiquer, pour ne point déranger l'ordre des eſpèces établi dans cet ouvrage, qu'autrement il faudroit reprendre en entier. Nous nous bornerons même, pour les additions, à mentionner les eſpèces les plus ſaillantes & les mieux connues, renvoyant, pour les autres, aux auteurs qui en ont traité, & dont nous ne citerons que la phraſe ſpécifique.

Avant de préſenter les eſpèces ajoutées à ce genre, nous ferons quelques obſervations ſur celles qui ont été décrites. Les ſuivantes ſont figurées dans les *Illuſtrations*, tab. 287, fig. 1, *erica vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *erica ramentacea*, n°. 19; — fig. 3, *erica lutea*, n°. 2; — fig. 4, *erica lycopodiaſtrum*, n°. 125; — fig. 5, *erica galioides*, n°. 124; — Tab. 288, fig. 1, *erica retorta*, n°. 39; — fig. 2, *erica halicacaba*, n°. 33; — fig. 3, *erica Petiveri*, n°. 61.

Il faut ajouter pour ſynonymie à l'*erica lutea*, n°. 2, Wendl. Eric. pag. 13, tab. 4; — Andr. Eric. Icon.; à l'*erica halicacaba*, Icon. Hort. Kew. tab. 2; à l'*erica mucoſa*, n°. 6, Andr. Eric. Ic. & Ic. Hort. Kew. tab. 15; — Thunb. Diſſert. n°. 76; à l'*erica pentaphylla*, n°. 11, *erica urceolaris*, Icon. Hort. Kew. tab. 16: on ſoupçonne que l'*erica caffra* Linn. eſt la même eſpèce; à l'*erica planifolia*, n°. 13, *erica thymifolia*, Wendl. Obſ. pag. 48; à l'*erica monloniana*, n°. 17, Ic. Hort. Kew. tab. 2; — Thunb. Diſſ. n°. 52, tab. 1, fig. 2; à l'*erica tetragona*, n°. 18, Thunb. Diſſert. n°. 5, tab. 4, fig. 2; à l'*erica ramentacea*, n°. 19, Wendl. Eric. pag. 17, tab. 6; à l'*erica perſoluta*, n°. 20, *an erica ſtrigoſa?* Willd. pag. 365, & Wendl. Eric. Faſc. 2, pag. 25, Icon. non Aiton; à l'*erica tetralix*, n°. 21, Flor. dan. tab. 81, *erica botuliformis*, Salisb. Act Soc. Linn. Lond 6, pag. 369; à l'*erica pubeſcens*, n°. 22, Salisb. l. c. — Andr. Eric. n°. 60, Icon.; *erica hirtiflora*, Curtis, Magaz. n°. 481, Ic.; *erica pubeſcens*, var. *hiſpida*, Thunb. Diſſ. n°. 61; à l'*erica abietina*, n°. 23, *erica coccinea*, Wendl. Eric. 3. pag. 9, Icon.; — Salisb. l. c. vol. 6, pag. 364; à l'*erica ſeſſiliflora*, n°. 26, *erica ſpicata*, Willd. n°. 39; — Thunb. Diſſert. n°. 71, tab. 4, fig. 3; — Andr. Eric. Icon.; — Wendl. Eric. 2, pag. 27, Icon.; à l'*erica baccans*, n°. 28, Thunb. Diſſ. n°. 88; — Andr. Eric. Icon.; à l'*erica gnaphalodes*, n°. 29, Thunb. Diſſ. n°. 75, *erica pulchella*, Houttuyn, 3, pag. 427, tab. 23, fig. 1; à l'*erica articularis*, n°. 31, Thunb. Diſſ. n°. 58, *erica pulchella*, Andr. Eric. Icon. n°. 51; à l'*erica bracteolaris*, n°. 32, *an erica bracteolata?* Thunb. Diſſert. n°. 33; à l'*erica calicina*, n°. 33, Andr. Eric. Icon.; — Thunb. Diſſert. n°. 78; à l'*erica cinerea*, n°. 34, Bull. Herb. n°. 237; — Flor. dan. tab. 38; — Curtis, Lond. Faſc. 1, tab. 25, *erica humilis*, Neck. Gallob. 182; *erica mutabilis*, Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6, pag. 369; à l'*erica auſtralis*, n°. 36, Thunb. Diſſ. n°. 86; — Wendl. Eric. Faſc. 9, pag. 13, Icon; à l'*erica phyſodes*, n°. 37, Thunb. Diſſert. 89; — Andr. Eric. 44, Icon.; à l'*erica retorta*, n°. 39, Andr. Eric. n°. 15; — Thunb. Diſſert. n°. 91; à l'*erica albens*, n°. 42, Curtis, Magaz. n°. 440, Icon.; à l'*erica capitata*, n°. 44, Wendl. Eric. Icon.; — Andr. Eric. 34, Icon.; à l'*erica melanthera*, n°. 45, *erica lyſimachiaflora*, Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6, pag. 332; à l'*erica ciliaris*, n°. 47, Curtis, Magaz. n°. 484; — Thunb. Diſſ. n°. 19; à l'*erica curviflora*, n°. 49, *erica ſimpliciflora*, Donn. Catal. Hort. Cantab. 45 (*non erica curviflora*, Wendl. 1, Eric. 3, pag. 7. Icon. & Andr. Eric. n°. 40, Icon.; — Sebaſ. Muſ. 2, tab. 19, fig. 5); à l'*erica cerinthoides*, n°. 51, Andr. Eric. n°. 25, Icon.; à l'*erica viſcaria*, n°. 55, Icon. Hort. Kew. tab. 1; — Thunb. Diſſ. n°. 40; à l'*erica comoſa*, n°. 57, Icon. Hort. Kew. tab. 18; — Thunb. Diſſ. n°. 38; à l'*erica Maſſoni*, n°. 59, Icon. Hort. Kew. tab. 18; — Curtis, Magaz. 306, Icon.; — Thunb. Diſſ. n°. 35, tab. 3, fig. 2; — Andr. Eric. n°. 9, Icon.; à l'*erica Plukenetii*, n°. 60, Icon. Hort. Kew. tab. 9; — Thunb. Diſſ. n°. 22: Wendland cite pluſieurs variétés remarquables de cette eſpèce (*Obſerv. botan.* pag. 45, 46); à l'*erica nudiflora*, n°. 62, Smith, Ic. ined. 1, pag. & tab. 57; à l'*erica bruniades*, n°. 63, Andr. Eric. Ic., *erica capitata*, Thunb. Diſſ. n°. 15; à l'*erica purpuraſcens*, n°. 69: Salisbury réunit cette plante, comme variété, avec l'*erica vagans*, ſous le nom d'*erica ſaxatilis*; à l'*erica mediterranea*, n°. 72, Curtis, Bot. Magaz. n°. 471, Icon.; à l'*erica droſeroides*, n°. 74, *erica glutinoſa*, Icon. Hort. Kew. tab. 17.

L'*erica eriocephala*, n°. 73, eſt le *blaria articulata*, figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 78. (*Voyez* BLAIRIE, *Suppl.*) L'*erica Daboecii* appartient au genre *menziesia*, établi par Smith. (*Voyez le Supplément.*)

§. 1er. *Anthères à deux arêtes.*

* *Feuilles ternées.*

77. BRUYÈRE pourpre-verte. *Erica diſcolor.* Andr.

Erica antheris ariſtatis, incluſis; ſtylo exſerto; corollis tubuloſo-clavatis, calice duplici; floribus terminalibus, ternis; foliis ternis, glabris. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 359. — Andr. Eric. n°. 3. Ic. *Mala.*

Les fleurs ſont d'un pourpre-pâle, verdâtres à leur ſommet, pédonculées, ordinairement au nombre de trois à l'extrémité des rameaux; la corolle longuement tubulée, en maſſue; le ſtyle ſaillant; les étamines plus courtes que la corolle; les anthères ariſtées; le calice double, à découpures lancéolées; les feuilles ternées, courtes, glabres, étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

78. BRUYÈRE à feuilles denſes. *Erica denſifolia.* Willd.

Erica antheris ariſtatis, incluſis; ſtylo exſerto; corollis tubuloſo-clavatis, pubeſcentibus; floribus axillaribus; foliis ternis, oblongis, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 359.

Les fleurs ſont grandes, axillaires, purpurines; la corolle pubeſcente; les feuilles pétiolées, courtes, ternées, linéaires-oblongues, rudes à leurs bords, nombreuſes, preſqu'imbriquées, marquées d'un ſillon longitudinal. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

79. BRUYÈRE enſanglantée. *Erica cruenta.* Ait.

Erica antheris ariſtatis, incluſis; ſtylo exſerto; corollis tubuloſis, incurvis; calice ſimplici, glanduloſo-dentato; floribus axillaribus, verticillatis; foliis ternis, margine ſcabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 359. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 16, & Icon. tab. 13. — Andr. Eric. Icon.

Les rameaux ſont pubeſcens; les feuilles pétiolées, ternées, glabres, linéaires, ſubulées; les fleurs axillaires; la corolle glabre, un peu recourbée, d'un rouge-vif; le limbe à quatre découpures larges, un peu aiguës; les pédoncules accompagnés de trois bractées; les feuilles pétiolées, linéaires-ſubulées, glabres, étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

80. BRUYÈRE à feuilles de phylica. *Erica phyliciodes.*

Erica antheris ariſtatis, incluſis; ſtylo incluſo; corollis campanulatis, calice parùm longitudinaliter; floribus axillaribus, nutantibus; foliis ternis, ſexfariàm imbricatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 361.

Voiſine de l'*erica ſexfaria* Willd. n°. 78, elle en diffère par les anthères ariſtées, non ſaillantes. Ses feuilles ſont glabres, linéaires, trigones, ternées, imbriquées ſur ſix rangs; les fleurs pendantes, axillaires vers le ſommet des rameaux; les pédoncules ſolitaires ou géminés; le calice coloré, preſque de la longueur de la corolle; trois bractées vers le milieu du pédoncule. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

81. BRUYÈRE à feuilles de marum. *Erica marifolia.* Ait.

Erica antheris ariſtatis, corollis ovato-conicis, ſtylo mediocri; foliis ternis ovatis, pubeſcentibus, ſubtùs albidis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 15, & Icon. tab. 14. — Thunb. Prod. 73.

Les fleurs ſont diſpoſées en ombelle à l'extrémité des rameaux; les corolles ovales, coniques; les anthères ariſtées; les feuilles ovales, un peu arrondies, ternées, pubeſcentes, blanchâtres en deſſous; les rameaux pileux. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

82. BRUYÈRE hériſſée. *Erica hirta.* Thunb.

Erica ariſtata, foliis ternis, linearibus, hiſpidis; floribus umbellatis; calice ſcabro, rudi. Thunb. Diſſ. n°. 56. tab. 2. fig. 3.

Ses feuilles ſont ternées, linéaires, hiſpides; ſes fleurs réunies en ombelles, longuement pédonculées; le calice rude; la corolle globuleuſe, légérement velue. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

83. BRUYÈRE deux couleurs. *Erica bicolor.* Thunb.

Erica ariſtata, foliis ternis, ovatis, ſcabris; floribus ternis, cernuis, ſcabris; calice villoſo, colorato. Thunb. Diſſ. n°. 57.

Ses feuilles ſont rudes, ovales, obtuſes, un peu velues, trois à trois; les fleurs glabres, inclinées, ſouvent réunies trois à trois à l'extrémité des rameaux; le calice velu & coloré; la corolle campanulée; les anthères un peu ſaillantes. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

** *Feuilles quaternées.*

84. BRUYÈRE grêle. *Erica gracilis.* Wendl.

Erica antheris ariſtatis, ſtylo exſerto, corollis campanulatis, calice colorato; laciniis linearibus, glabris; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, glabris, adpreſſis; caule gla-

b errimo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 365. — Wendl. Obſerv. 67. *Non Salisb.*

Ses tiges ſont glabres ; ſes feuilles glabres, linéaires, courtes, luiſantes, appliquées contre les tiges ; les fleurs diſpoſées en ombelles terminales ; la corolle blanche, campanulée ; le calice coloré ; ſes découpures glabres, linéaires. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

85. BRUYÈRE rude. *Erica ſtrigoſa.* Ait.

Erica antheris ariſtatis ; corollis campanulatis, glabris ; ſtylo exſerto ; foliis quaternis, pubeſcentibus, ciliatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 17. — An Willd. n°. 23 ?

Ses rameaux ſont légérement velus ; les feuilles pétiolées, quaternées, un peu velues, linéaires, aiguës, un peu étalées, munies à leurs bords de longs poils rares, glanduleux à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles terminales, inclinées ; les folioles du calice linéaires, ciliées ; trois bractées fort petites, caduques ; la corolle campanulée, d'un rouge pâle ; le tube un peu ventru. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

86. BRUYÈRE verticillée. *Erica verticillata.* Andr.

Erica antheris ariſtatis, ſtylo incluſo ; corollis cylindricis, ſupra baſin conſtrictis ; floribus pendulis, verticillatis ; foliis quaternis, patentibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 370. — Andr. Eric. Icon.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes corolles cylindriques, d'un beau rouge-écarlate ; le tube reſſerré un peu au deſſus de ſa baſe ; les fleurs pendantes, verticillées ; les feuilles étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

87. BRUYÈRE de Patterſon. *Erica Patterſonii.* Wendl.

Erica antheris ariſtatis, ſtylo exſerto, corollâ tubuloſo-clavatâ ; floribus horizontalibus, terminalibus ; foliis quaternis quinisve, linearibus, glabris ; junioribus confertiſſimis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 370. — Andr. Eric. Ic. — Wendl. Eric. Faſc. 1. pag. 15. tab. 5.

Ses rameaux ſont glabres ; ſes feuilles très-nombreuſes, entaſſées, glabres, linéaires, mucronées, réunies au nombre de quatre ou cinq ; les fleurs ſolitaires ou géminées au ſommet des rameaux ; quatre bractées linéaires, ſubulées ; le calice diviſé en quatre folioles glabres, lancéolées, ſubulées ; la corolle jaune, tubulée, preſqu'en maſſue ; les découpures du limbe ovales, obtuſes, étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

88. BRUYÈRE ventrue. *Erica inflata.* Thunb.

Erica ariſtata, foliis quaternis, linearibus, glabris ; floribus umbellatis, ventricoſis ; calice ſubulato, glabro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 369. — Thunb. Diſſ. n°. 67. tab. 2. fig. 2.

Cette plante ſe diſtingue par ſes corolles d'un rouge-pâle, dont le tube ventru ſe rétrécit inſenſiblement en une pointe obtuſe. Le calice eſt glabre & ſubulé ; les fleurs inclinées, diſpoſées en ombelle ; les pédoncules velus ; les feuilles glabres, linéaires. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

89. BRUYÈRE jaune-ſale. *Erica gilva.* Wendl.

Erica antheris ariſtatis, ſtylo incluſo, corollis cylindraceis, calicinis foliolis membranaceis ; floribus axillaribus, verticillatis ; foliis quaternis, linearibus, glabris, cartilagineo mucronatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 369. — Wendl. Obſ. 48.

Ses feuilles ſont glabres, linéaires, quaternées, très-ſerrées, cartilagineuſes, mucronées ; les folioles du calice membraneuſes ; les fleurs axillaires, verticillées ; les corolles cylindriques, renflées, grandes, d'un jaune-ſale, verdâtres & rétrécies vers leur ſommet ; les découpures du limbe très-courtes, arrondies, obtuſes. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

90. BRUYÈRE de Corſe. *Erica corſica.* Decand.

Erica antheris ariſtatis ; corollis ovoideis, ſtylo æqualibus ; foliis quaternis quinisve ; floribus capitato-congeſtis ; ramulis coarctatis, ſubglabris. Decand. Flor. franç. 3. pag. 677, & Synopſ. pag. 249.

Cette eſpèce ne peut être confondue avec la bruyère en arbre, dont elle ſe rapproche. Ses rameaux ſont blanchâtres, alternes ou oppoſés, point hériſſés, mais un peu pubeſcens ; les feuilles glabres, linéaires, quatre ou cinq enſemble ; les fleurs réunies en une tête ſerrée, arrondie ; les pédicelles pubeſcens, accompagnés de deux petites bractées ; la corolle d'un pourpre-vif, un peu ovale, à quatre dents roulées en dehors ; l'ovaire velu.

Cette plante a été découverte en Corſe par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ.*)

*** *Feuilles au nombre de huit ou de quatre.*

91. BRUYÈRE en couronne. *Erica coronata.* Andr.

Erica (faſcicularis), *antheris ariſtatis, ſtylo exſerto ; corollis cylindricis, clavatis ; floribus numeroſis, verticillatis, horizontalibus ; foliis octonis, linearibus, glanduloſo-denticulatis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 373. — Andr. Eric. Icon. & Icon. Hort. Kew. tab. 6.

Cette eſpèce ſe diſtingue de l'*erica faſcicularis* Linn. par ſes corolles d'un rouge de ſang, verdâ-

tres à leur ſommet ; elles ſont au nombre de quinze à vingt-quatre, diſpoſées en verticilles vers le ſommet des rameaux. Les folioles du calice ſont glabres, vertes, lancéolées ; les feuilles linéaires, très-rapprochées, glabres, longuement pétiolées, denticulées, glanduleuſes à leurs bords. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

92. BRUYÈRE fleurie. *Erica florida* Thunb.

Erica antheris ariſtatis, ſtylo incluſo, corollis globoſis ; calice villoſo, reflexo ; floribus terminalibus, umbellatis ; foliis quaternis, linearibus, piloſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 367. — Thunb. Diſſ. n°. 64. tab. 6. fig. 1.

Ses feuilles ſont linéaires-lancéolées, quatre à quatre, pileuſes ; les fleurs diſpoſées en ombelles terminales. Leur calice eſt velu & réfléchi en dehors ; la corolle globuleuſe ; le ſtyle non ſaillant. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

§. II. *Étamines à crêtes.*

* *Feuilles éparſes.*

93. BRUYÈRE à feuilles obliques. *Erica obliqua.*

Erica antheris criſtatis, ſtylo incluſo ; corollis ovatis, viſcoſis ; floribus terminalibus, umbellatis ; foliis ſuboppoſitis, ſparſis, linearibus, arcuatis, truncatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 373. — Thunb. Diſſ. n°. 73. tab. 1. fig. 3, & Icon. Hort. Kew. tab. 3.

Les tiges ſont glabres, rudes vers leur ſommet ; les rameaux preſque faſtigiés ; les feuilles éparſes ou oppoſées, ou quaternées, glabres, linéaires, rétrécies en pétiole, courbées, tronquées ; les fleurs en ombelles terminales ; les corolles purpurines, ovales, viſqueuſes ; les pédoncules trois fois plus longs que les fleurs. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

** *Feuilles ternées.*

94. Bruyère élégante. *Erica formoſa.*

Erica criſtata, foliis ternis, ovatis, integris, glabris ; floribus umbellatis, ſulcatis ; calice patenti, integro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 377. — Thunb. Diſſ. n°. 82. tab. 3. fig. 3.

Ses rameaux ſont filiformes, cendrés & velus ; les feuilles petites, glabres, ovales-oblongues, entières, obtuſes, étalées ; les fleurs inclinées, deux ou trois à l'extrémité des petits rameaux ; la corolle blanchâtre, ſtriée, globuleuſe ; le calice ouvert & entier. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

95. BRUYÈRE rouge de ſang. *Erica rubens.* Thunb.

Erica criſtata, foliis ternis, linearibus, integris, glabris ; floribus umbellatis, globoſis ; calice lanceolato, brevi ; ramis glabris. Thunb. Diſſ. n°. 83.

Ses rameaux ſont glabres, garnis de feuilles linéaires-lancéolées, glabres, entières, très-courtes, marquées d'un ſillon d'un vert-pourpre ; la corolle d'un rouge de ſang, globuleuſe, de la groſſeur d'un grain de poivre ; le calice court & lancéolé. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

96. BRUYÈRE incarnate. *Erica incarnata.* Thunb.

Erica criſtata, foliis ternis, ovatis, integris, glabris ; floribus umbellatis, ovatis ; calice integro, ramis villoſis. Thunb. Diſſ. n°. 84.

Ses rameaux ſont velus ; ſes feuilles glabres, ovales-lancéolées, entières. La corolle eſt oblongue, campanulée, d'un blanc de chair, longue d'environ trois lignes ; les folioles du calice entières, glabres, lancéolées, purpurines, beaucoup plus courtes que la corolle. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

*** *Feuilles quaternées.*

97. BRUYÈRE perlée. *Erica margaritacea.* Ait.

Erica criſtata, foliis quaternis, trigonis, integris ; floribus umbellatis, campanulatis ; calice trigono, ſubæquante. Thunb. Prodr. 74. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 20.

Les feuilles ſont redreſſées, entières, glabres, trigones ; les fleurs, au nombre de quatre à huit, terminales & axillaires ; les pédoncules plus courts que les feuilles, accompagnés de trois bractées linéaires ; les folioles du calice ſubulées, élargies à leur baſe, en carène ; la corolle blanche, globuleuſe, campanulée ; les filamens plus courts que le tube. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

98. BRUYÈRE pendante. *Erica pendula.* Wendl.

Erica antheris criſtatis, ſtylo incluſo, corollis ovatis ; umbellis multifloris, terminalibus ; foliis quaternis quinisve, glabris, oblongis, margine revolutis ; ramis pendulis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 381. — Wendl. Obſerv. 48.

Ses rameaux ſont glabres & pendans ; ſes feuilles linéaires-oblongues, pétiolées, glabres, obtuſes, roulées à leurs bords ; les fleurs inclinées, diſpoſées en ombelle au ſommet des rameaux ; les pédoncules colorés, légérement pubeſcens, accompagnés de deux bractées ; les folioles du calice obtuſes, verdâtres ; la corolle ovale. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

§. III. *Anthères mutiques.*

* *Feuilles ternées.*

99. BRUYÈRE à ſix pans. *Erica ſexfaria.* Ait.

Erica antheris muticis, exſertis; ſtylo exſerto; corollis campanulatis, calice colorato, imbricato, brevioribus; floribus ternis, terminalibus; foliis ternis, lineari-trigonis, glabris, ſexſariàm imbricatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 388. — Icon. Hort. Kew. tab. 11.

Toute la plante eſt glabre; les feuilles ternées, diſpoſées ſur ſix rangs, un peu épaiſſes, linéaires, trigones; les fleurs blanches, réunies trois par trois à l'extrémité des rameaux; les folioles du calice concaves, arrondies, un peu aiguës, plus grandes que la corolle campanulée; quatre bractées ſur les pédoncules. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

100. BRUYÈRE à feuilles d'if. *Erica taxifolia.* Wendl.

Erica antheris muticis, incluſis; corollâ ovatâ, calice colorato tectâ; floribus umbellato-corymboſis; foliis lineari-trigonis, margine cartilagineis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 389. — Ic. Hort. Kew. tab. 19. — Wendl. Obſ. tab. 44.

Ses feuilles ſont trigones, linéaires, alongées, mucronées, cartilagineuſes à leurs bords; les fleurs nombreuſes à l'extrémité des rameaux, en corymbes ombellés; les pédoncules colorés, légérement ciliés, munis de deux bractées; les folioles du calice purpurines, ciliées, ovales, arrondies; la corolle ovale, de la longueur du calice; le tube couleur de chair; les découpures du limbe purpurines, ovales, aiguës. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

101. BRUYÈRE de Banks. *Erica Bankſii.* Andr.

Erica antheris muticis, exſertis; corollâ cylindricâ, limbo revoluto; calicinis foliolis coloratis, oblongis, obtuſis, bracteatis; floribus ſeſſilibus, geminatis, terminalibus; foliis ternis, linearibus, glabris, erectis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 395. — Andr. Eric. Icon.

Ses tiges ſont rameuſes & tombantes; ſes feuilles entaſſées, droites, redreſſées, linéaires, trigones, aiguës; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux; les folioles du calice d'un vert-jaunâtre, oblongues, obtuſes, accompagnées de bractées de même couleur; la corolle cylindrique, d'un vert-jaunâtre, une fois plus longue que le calice, un peu ventrue à ſa baſe; ſes découpures réfléchies en dehors. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

102. BRUYÈRE de Séba. *Erica ſabana.* Ait.

Erica antheris muticis, exſertis; corollâ clavatâ, incurvatâ; calicinis foliolis ſcarioſis, oblongis, obtuſis, bracteatis; floribus ternis, terminalibus; foliis ternis, linearibus, ſquarroſo-patentibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 395. — Donn. Ind. Hort. Cant. 45. — Icon. Hort. Kew. tab. 10. — Seba, Muſ. 1. pag. 32. tab. 21. fig. 4.

La deſcription que Bergius a donnée de cette plante convient très-bien, d'après Willdenow, à cette eſpèce, mais non la ſynonymie & le nom d'*erica Plukenetii* Linn., à laquelle il la rapporte: ce n'eſt pas non plus l'*erica Petiverii*. Elle ſe diſtingue par ſes corolles purpurines, courbées en forme de maſſue; les découpures du limbe droites, obtuſes; les découpures du calice ſcarieuſes, oblongues, obtuſes, en carène, accompagnées de bractées; les feuilles linéaires, étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

103. BRUYÈRE monadelphe. *Erica monadelpha.*

Erica antheris muticis, exſertis; corollâ cylindrico-ovatâ; calicinis foliolis coloratis, oblongis, obtuſis, bracteatis; floribus ternis, terminalibus; foliolis ternis, obtuſis, adpreſſo-erectis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 396. — Andr. Eric. Icon.

On la diſtingue à la forme de ſa corolle ovale-cylindrique, à ſes calices d'un rouge de ſang, leurs folioles oblongues, obtuſes, accompagnées de bractées. Les filamens ſont élargis, médiocrement adhérens par leurs bords; les fleurs terminales, au nombre de trois; les feuilles redreſſées, linéaires, obtuſes, trois à trois. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

104. BRUYÈRE panachée. *Erica verſicolor.* Andr.

Erica antheris muticis, ſubexſertis; corollis clavato-tubuloſis, glabris; floribus pedunculatis, terminalibus; foliis ternis, linearibus, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 397. — Andr. Eric. Icon.

Ses feuilles ſont ternées, linéaires, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, pédonculées; la corolle preſque cylindrique, panachée; le tube en maſſue; les étamines médiocrement ſaillantes. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

105. BRUYÈRE tranſparente. *Erica perſpicua.* Wendl.

Erica antheris muticis, incluſis; corollis tubuloſis, villoſis; floribus ſeſſilibus, terminalibus, ſolitariis; foliis ternis, linearibus, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 397. — Wendl. Eric. pag. 7. tab. 1.

Les rameaux ſont très-courts & nombreux; les feuilles trois à trois, linéaires & ciliées; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice très-court; la corolle velue, blanchâtre, tubuleuſe & tranſparente. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

106. BRUYÈRE d'Aiton. *Erica aitonia.* Andr.

Erica antheris muticis, incluſis; corollâ hypocrateriformi, floribus umbellatis; foliis ternis, linearibus, patenti-

patenti-erectis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 398. — Andr. Eric. Icon.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes fleurs preſque ſemblables à celles du jaſmin. Le tube eſt viſqueux, ſtrié, d'un rouge de ſang; le limbe blanc, à quatre découpures planes, grandes, ovales, de couleur blanche, aiguës & un peu recourbées à leur ſommet; les feuilles courtes, linéaires, médiocrement redreſſées. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

107. BRUYÈRE à fleurs axillaires. *Erica axillaris*. Thunb.

Erica mutica, foliis ternis, trigonis, glabris; floribus racemoſis, globoſis; ramis tomentoſis. Thunb. Diſſ. n°. 10.

Ses tiges ſont garnies de rameaux tomenteux & de feuilles glabres, trigones; les fleurs pédonculées, diſpoſées en grappes ou plutôt ſolitaires dans l'aiſſelle des feuilles; la corolle petite & globuleuſe; les anthères & le ſtyle non ſaillans. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

** *Feuilles quatre par quatre & plus.*

108. BRUYÈRE élégante. *Erica pulchella*. Thunb.

Erica antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto, corollis tubuloſo-campanulatis, calicibus glabris; floribus axillaribus, verticillatis; foliis ſenis, linearibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 398. — Thunb. Diſſ. n°. 24. tab. 4. fig. 1.

Ses feuilles ſont linéaires, lancéolées, diſpoſées ſix par ſix; les fleurs axillaires, verticillées; les calices glabres; la corolle purpurine, légérement pubeſcente, tubulée; le limbe campanulé. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

109. BRUYÈRE à longues feuilles. *Erica longifolia*. Willd.

Erica antheris muticis, incluſis; ſtylo incluſo; corollis pubeſcentibus, tubuloſo-clavatis; floribus axillaribus, verticillatis; foliis ſubdenis, linearibus, margine cartilagineis, ſcabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 399. — Donn. Ind. Hort. Cantab. pag. 42. — Icon. Hort. Kew. tab. 4.

Erica pinea. Wendl. Eric. pag. 11. tab. 3.

β. Erica (veſtita alba), *foliis ſenis tremulantibus, linearibus, confertis, attenuatis in petiolos capillares; floribus clavatis, albidis*. Andr. Eric. Ic.

γ. Erica (veſtita purpurea), *floribus axillaribus, clavatis, purpureis*. Andr. Eric. Icon.

Ces deux plantes ont été réunies, comme variétés, par Salisbury. Les fleurs ſont axillaires, verticillées; la corolle droite, pubeſcente, tubulée, en maſſue, blanche ou purpurine; les feuilles linéaires, rudes, cartilagineuſes à leurs bords, réunies huit à dix dans la variété *α*; linéaires, rétrécies à leur baſe en un pétiole capillaire, au nombre de ſix dans les variétés *β* & *γ*. Elles croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

110. BRUYÈRE à feuilles de pin. *Erica pinea*. Thunb.

Erica antheris muticis, incluſis; ſtylo incluſo; corollis glabris; clavato-curvatis; floribus axillaribus, verticillatis; foliis ſenis, lineari-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 399. — Thunb. Diſſ. n°. 26.

Les feuilles, d'environ ſix lignes de long, ſont linéaires-lancéolées, ſix à ſix; les fleurs verticillées, axillaires; les folioles du calice élargies à leur baſe, puis linéaires-ſubulées, glabres, trois fois plus courtes que la corolle. Celle-ci eſt glabre, blanche, en maſſue, obtuſe, courbée, longue d'un pouce. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

111. BRUYÈRE purpurine. *Erica purpurea*. Andr.

Erica antheris muticis, exſertis; ſtylo exſerto; corollâ tubuloſâ, glabrâ; floribus axillaribus, verticillatis; foliis ſenis, linearibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 400. — Andr. Eric. Icon.

On la diſtingue à ſes corolles glabres, courbées, purpurines, tubulées, médiocrement élargies vers leur ſommet, ayant leur limbe plane. Le calice eſt glabre, accompagné à ſa baſe de deux bractées; les fleurs verticillées; les feuilles réunies ſix par ſix. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

112. BRUYÈRE mignone. *Erica concinna*. Ait.

Erica antheris muticis, incluſis; corollis cylindricis, baſi attenuatis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis ſubſenis, glabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 23.

Les rameaux ſont glabres; les feuilles glabres, en épingles, longues de quatre lignes, médiocrement pétiolées, ſix à ſix ſur les branches, quatre à quatre ſur les petits rameaux; les fleurs au nombre de trois à ſix, diſpoſées en ombelles terminales; les folioles du calice ciliées, ſubulées, élargies à leur baſe & accompagnées de trois bractées; la corolle couleur de chair, velue en dehors, grêle, cylindrique, rétrécie à ſa baſe. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

113. BRUYÈRE cylindrique. *Erica cylindrica*. Thunb.

Erica mutica, foliis quaternis, trigonis, glabris; floribus terminalibus, cylindricis, glabris. Thunb. Diſſ. n°. 29.

Erica fistulaflora. Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 383.

Ses feuilles sont imbriquées, rapprochées quatre par quatre; ses fleurs terminales, presque solitaires sur les derniers rameaux; les folioles du calice glabres, subulées, trois fois plus courtes que la corolle. Celle-ci est blanche, glabre, cylindrique, longue d'un demi-pouce.

114. BRUYÈRE élevée. *Erica procera.* Wendl.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo exserto; corollis tubulosis, basi ventricosis; floribus subsolitariis, terminalibus; foliis quaternis, lineari-trigonis, pubescentibus, erectis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 403. — Wendl. Obs. 45.

Elle se rapproche beaucoup de l'*erica tubiflora*, dont elle diffère par ses feuilles redressées, non étalées, bien moins pileuses, trigones, linéaires; par les calices, accompagnés de folioles bien moins nombreuses; par les découpures de la corolle, très-obtuses; par ses tiges plus élevées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

115. BRUYÈRE à longue corolle. *Erica conspicua.* Ait.

Erica antheris muticis, subinclusis; corollis cylindricis, curvis, longissimis, pilosis; limbo revoluto, stylo exserto; foliis quaternis, glabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 22, & Icon. tab. 12.

Ses tiges sont rameuses & pubescentes; les feuilles quatre à quatre, glabres, triangulaires, linéaires, un peu aiguës; les fleurs à peine pédonculées, solitaires ou ternées à l'extrémité des rameaux; les folioles du calice ovales, obtuses; la corolle jaune, pubescente, longuement tubulée, courbée; les découpures réfléchies, très-obtuses. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

116. BRUYÈRE glanduleuse. *Erica glandulosa.* Thunb.

Erica mutica, foliis quaternis, linearibus, glandulosо-pilosis; floribus clavatis, glabris; calicibus hispidis. Thunb. Diss. n°. 32.

Espèce remarquable par les poils glanduleux & visqueux dont sont couverts ses calices & ses feuilles. La corolle est glabre, cylindrique, en masse, d'un rouge de sang, longue d'un pouce; les folioles du calice ovales, très-courtes; les feuilles quatre à quatre, linéaires, obtuses, planes en dessus, marquées en dessous d'un sillon profond. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

117. BRUYÈRE diaphane. *Erica transparens.* Thunb.

Erica mutica, foliis quaternis, trigonis, ciliatis; floribus terminali-subsolitariis. Thunb. Prodr. 71.

Erica cerinthoides, var. γ. Thunb. Diss. n°. 33.

On la distingue de l'*erica cerinthoides* à ses fleurs terminales, presque solitaires; à ses corolles glabres, blanches, diaphanes. Ses feuilles sont trigones, quatre à quatre, ciliées à leurs bords. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

118. BRUYÈRE ventrue. *Erica ventricosa.* Thunb.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo incluso, corollis oblongo-ovatis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 406. — Thunb. Diss. n°. 36. tab. 1. fig. 1. — Curtis, Magaz. 350. Icon. — Andr. Eric. Icon.

Ses feuilles sont réunies quatre à quatre, linéaires, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, disposées en ombelles; les corolles glabres, purpurines, ovales-oblongues, ventrues; les étamines, ainsi que le style, renfermées dans la corolle. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

119. BRUYÈRE ampoule. *Erica ampullacea.* Curtis.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo exserto; corollis striatis, basi globoso-ovatis, supernè cylindraceis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, ciliatis, reflexis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 406. — Curtis, Magaz. 303. Icon.

Elle diffère de la précédente par ses feuilles, une fois plus courtes & réfléchies; par les calices colorés, ainsi que les bractées très-courtes, situées à la base des pédoncules; par les corolles d'un pourpre-clair, traversées par des lignes plus foncées; le tube ovale & globuleux à sa base, puis rétréci, cylindrique, très-alongé à sa partie supérieure. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

120. BRUYÈRE à feuilles recourbées. *Erica incurva.* Wendl.

Erica antheris muticis, exsertis; stylo exserto, corollis campanulatis; floribus terminalibus, capitatis; foliis quaternis, incurvis, ciliatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 407. — Wendl. Obs. 47.

Cette espèce, d'après Willdenow, quoique très-rapprochée par son port de l'*erica empetrifolia*, en diffère par ses feuilles linéaires, recourbées, disposées quatre à quatre, garnies de longs cils; par ses fleurs ramassées en têtes épaisses; par ses anthères mutiques. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

121. BRUYÈRE muscari. *Erica muscari.* Andr.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo incluso; corollis ovatis, subtetragonis; calicinis foliolis lanceolatis, integerrimis; floribus terminalibus, sessilibus; foliis quaternis, lineari-trigonis, glabris.

Willden. Spec. Plant. 2. pag. 409. — Andr. Eric. Icon.

Ses feuilles ſont glabres, linéaires, trigones; les fleurs ſeſſiles, terminales; les folioles du calice très-entières, lancéolées; la corolle ovale-oblongue, preſque tétragone, d'un jaune-pâle; le limbe réfléchi. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

122. BRUYÈRE pyramidale. *Erica pyramidalis.* Aiton.

Erica antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto; corollis hiſpidis, campanulato-infundibuliformibus; floribus umbellatis; foliis quaternis, lineari-triquetris, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 410. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 491. — Curtis, Magaz. 366. Icon.

Ses rameaux ſont pubeſcens; ſes feuilles minces, linéaires, triangulaires, pubeſcentes, quatre à quatre; les feuilles droites, pédonculées, rougeâtres, la plupart trois à trois à l'extrémité des rameaux; les folioles du calice courtes, lancéolées, colorées, verdâtres à leur ſommet; la corolle campanulée, infundibuliforme, munie de poils très-courts; les découpures du limbe droites, ovales, alongées, aiguës. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

123. BRUYÈRE à grappes. *Erica racemoſa.*

Erica mutica, foliis quaternis, lanceolatis, villoſis; floribus racemoſis, globoſis; calicibus tomentoſis. Thunb. Diſſ. n°. 47. tab. 5. fig. 1.

Ses tiges ſont garnies de rameaux verticillés, velus, & de feuilles lancéolées, obtuſes, quatre à quatre, étalées, longues d'une ligne, hiſpides en deſſous; les fleurs incarnates, diſpoſées ſur les rameaux en grappes un peu pendantes, alongées; les pédoncules capillaires & velus; les folioles du calice blanchâtres, tomenteuſes, ovales, obtuſes, très-courtes; la corolle preſque globuleuſe; l'orifice étalé, obtus. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* Je place ici les deux eſpèces ſuivantes, figurées dans les *Illuſtrations*, n'ayant pu m'aſſurer du caractère de leurs étamines.

124. BRUYÈRE à feuilles de gaillet. *Erica galioides.*

Erica antheris incluſis, ſtylo exſerto; foliis brevibus, quaternis, glabris; floribus ſeſſilibus, ſolitariis, ſubterminalibus; corollis ovato-campanulatis. (N.) Lam. Ill. Gen. tab. 287. fig. 5.

Ses tiges ſont glabres; ſes rameaux grêles, alternes; les plus jeunes courts, filiformes, garnis de feuilles un peu diſtantes, courtes, glabres, obtuſes, linéaires, quatre à quatre; les fleurs ſituées vers l'extrémité des rameaux, un peu inclinées, ſolitaires, preſque ſeſſiles; le calice glabre, petit; ſes dents ovales, un peu obtuſes; la corolle blanchâtre ou légérément purpurine, à peine une fois auſſi longue que le calice, ovale, un peu campanulée; le ſtyle ſaillant.

Cette plante a été découverte à l'Ile-de-France par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

125. BRUYÈRE à feuilles de lycopode. *Erica lycopodiaſtrum.*

Erica genitalibus incluſis; foliis brevibus, imbricatis, glabris; ramis faſciculato-erectis; floribus ſubſeſſilibus, terminalibus, ſolitariis. (N.) Lam. Ill. tab. 287. fig. 4.

Arbuſte fort élégant, remarquable par ſes feuilles, qui prennent très-ſouvent une couleur bleue très-prononcée; elles ſont petites, linéaires, glabres, concaves, obtuſes, fortement imbriquées; les tiges noirâtres; les rameaux droits, alternes, preſque faſciculés; les fleurs preſque terminales, ſolitaires, à peine pédonculées, glabres, petites; la corolle courte, ovale, médiocrement campanulée; le calice ſcarieux; ſes découpures ovales, un peu aiguës; les étamines & le piſtil non ſaillans.

Cette plante croît dans l'Afrique. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* Les eſpèces ſuivantes ne me ſont point connues.

* *Erica* (craterwæfolia), *caule angulato, pubeſcente; tubo anguſtè obovato; antheris foraminoſis.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 372. — *Erica pubeſcens*, var. β. Thunb. Diſſ. n°. 61.

* *Erica* (tardiflora), *calice adpreſſo, ovato, cuneato; corollâ lineari-pubeſcente; limbo breviſſimo, recurvo; capſulâ hirtâ.* Salisb. l. c. pag. 373. — *Erica pubeſcens.* Curtis, Magaz. n°. 480.

* *Erica* (ſtricta), *antheris ariſtatis, ſtylo incluſo, corollis ovatis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, glabris, horizontalibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 366. — Donn. Catal. Hort. Cant. pag. 45.

Les rameaux & les feuilles ſont glabres; ces dernières planes, obtuſes, horizontales; quatre ou cinq fleurs pédonculées, ſituées au ſommet des rameaux; les pédoncules glabres, colorés, accompagnés de deux ou trois bractées linéaires. Le calice eſt glabre, vert, à découpures ovales-oblongues, obtuſes; la corolle rouge, ovale; les lobes ovales & réfléchis; les étamines une fois plus courtes que la corolle; le ſtyle non ſaillant. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. Jony prétend l'avoir trouvée également dans l'île de Corſe. ♄

* *Erica* (exigua), *calice adpreſſo, ovato, cuneato; corollâ lineari-pubeſcente, tubo ovali, limbo breviſ-*

ſimo, calcaribus lineari-attenuatis, pericarpio glabro. Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. l. c. — *Erica pubeſcens*, var. *parviflora.* Thunb. Diſſ. n°. 61.

* *Erica* (amœna), *antheris ariſtatis, ſtylo incluſo, corollis campanulatis; calice colorato, villoſo; floribus axillaribus, verticillatis; foliis quaternis, linearibus, villoſis, imbricatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 368. — Wendl. Obſ. 48.

* *Erica* (mollearis), *calice quadrifido; corollâ lineari, levi; tubo urceolari; limbo recurvo, patentiſſimo; capſulâ hirſutâ.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 370. — *Erica empetrifolia.* Schneewogt, n°. 17. Icon.

* *Erica* (pyrolæflora), *foliorum laminis cuneatis, calice ovato-cuneato, corollâ bilineari; tubo tetrangulo, ſpharico; calcaribus latè auriculatis.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 351. — *Erica triflora.* Willd. n°. 47. (*Excluſis ſynonymis.*)

* *Erica* (quadriflora), *antheris criſtatis, ſtylo incluſo, corollis globoſis; calice reflexo, ciliato; umbellis terminalibus, ſubquadrifloris; foliis quaternis, linearibus, ciliatis; caule piloſo.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 379.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*erica bergiana*, n°. 7. — Thunb. n°. 81. — Wendl. Eric. Faſc. 2. pag. 29. Icon.

* *Erica* (lateralis), *antheris criſtatis, corollis globoſo-campanulatis; calicibus adpreſſis, ciliatis; floribus terminalibus & axillaribus, ſecundis; foliis quaternis, glabris, horizontalibus.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 380. — *Erica rubens*, var. *humilis.* Wendl. Eric. Faſc. 3. pag. 13. Icon.

* *Erica* (laxa), *criſtata, foliis quaternis, linearibus; floribus umbellatis, glabris; calice ovato, ciliato.* Thunb. Prodr. Suppl. pag. 189.

* *Erica* (lanceolata), *criſtata, foliis capitatis, cernuis; foliis quaternis, lanceolatis, erectis, glabris.* Perſoon, Synopſ. — *Erica cernua*, var. *lanceolata.* Wendl. de Eric. Faſc. 8. pag. 13. Icon.

* *Erica* (caliculata), *antheris muticis, exſertis; corollâ ſuburceolatâ, brevi, glabrâ; floribus ramulorum terminalibus, umbellatis; foliis ternis, acuminatis, ciliatis, ſubulatis, imbricatis.* Wendl. de Eric. Faſc. 4. pag. 5. Icon.

* *Erica* (tenuiſſima), *antheris ariſtatis, incluſis; corollâ minutâ, obovatâ, obtuſâ, glabrâ; ſtylo incluſo; floribus ramulorum terminalibus, umbellatis, erectis & cernuis; foliis tri-quaternis, linearifiliformibus, glabris, ſubimbricatis.* Wendl. de Eric. Faſc. 6. pag. 9. Icon.

* *Erica* (totta), *mutica, foliis ternis, oblongis, hiſpidis; floribus ternis, calicibus ciliatis.* Thunb. Diſſ. n°. 17.

* *Erica* (pilifera), *antheris muticis; foliis ternis, glabris, mucronato-piliferis; floribus terminalibus, aggregatis.* Thunb. Prodr. Suppl. pag. 188.

* *Erica* (ſcarioſa), *antheris muticis; foliis ternis, linearibus, glabris; floribus racemoſis, campanulatis; bracteis remotis.* Thunb. Prodr. 188.

* *Erica* (cephalotes), *antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto, corollis tubuloſo-clavatis, calicibus pubeſcentibus, floribus capitato verticillatis; foliis ſenis, linearibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 398. — Thunb. Diſſ. n°. 23.

* *Erica* (leea), *antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto; corollis glabris, tubuloſo-clavatis, ſubtetragonis; floribus axillaribus, verticillatis; foliis ſenis, rigidis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 400. — Andr. Eric. Icon.

* *Erica* (lamata), *antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto; corollis tubuloſo-clavatis, pubeſcentibus; floribus terminalibus, ſubſolitariis; foliis quaternis, linearibus, villoſis, imbricatis, erectis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 403. — Wendl. Obſ. 45. — *Valdè affinis erica tubiflora.*

* *Erica* (ſpuria), *calice ovato, cuneato; corollâ 7-8 lineari, pubeſcente; tubo cylindrico, urceolari; limbo revoluto, pericarpio obpyramidali.* Andr. Eric. n°. 46. Icon. — *Erica calcitaflora.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. pag. 557. *Affinis præcedentis.*

* *Erica* (igneſcens), *antheris muticis, ſubexſertis; corollâ cylindricâ, glabrâ, apice hirtâ; ſtylo exſerto, floribus racemoſo-pyramidalibus; foliis quaternis, linearibus, villoſis, patentibus.* Wendl. Eric. Faſc. 8. pag. 3. Icon.

* *Erica* (ſplendens), *antheris muticis, exſertis; corollâ tubuloſâ, clavatâ, pubeſcente; ſtylo exſerto; floribus terminalibus, racemoſis; foliis quinis plurimiſve, linearibus, glabris, obtuſis.* Wendl. de Eric. Faſc. 8. pag. 5. Icon.

* *Erica* (pectinifolia), *foliis laminis anguſto-ovato-cuneatis, pectinatis; calice rhombeo, ſpathulato; corollâ 5-7 lineari, intùs lanatâ.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. pag. 367. — *Erica cerinthoides.* Thunb. Diſſ. n°. 33.

* *Erica* (inflexa), *antheris muticis, foliis quinis, trigonis, incurvis, glabris; floribus racemoſis, ovatis; calice viridi.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 428. — *Erica incurva.* Thunb. Prodr. 188.

* *Erica* (globoſa), *antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto, corollis campanulatis, calicibus imbricatis; floribus terminalibus, globoſo-capitatis; foliis quaternis, linearibus, cartilagineo-dentatis, apice calloſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 408.

* *Erica* (fucata), *mutica, foliis ternis, lanceolatis, glabris; floribus racemoſis, ſecundis, globoſis; ramis glabris.* Thunb. Diſſ. n°. 9.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*erica ſcoparia* Linn. & Rudolp. Bot. Journ. pag. 232.

* *Erica* (criſtæflora), *antheris muticis; foliis ternis, trigonis, glabris; floribus umbellatis, calicibus tetraphyllis; limbo tubo triplò longiore, baſi integro; capſulâ levi.* Salisb. l. c. pag. 332. — *Erica melanthera.* Thunb. Diſſ. n°. 12. *Non Linn.*

* *

Les eſpèces ci-jointes, preſque toutes du Cap de Bonne-Eſpérance, ſont mentionnées par Saliſbury, mais ſans deſcription. Quelques-unes ſont cultivées en Angleterre. Comme elles ne nous ſont encore que très-imparfaitement connues, je me bornerai à les préſenter ici par une ſimple phraſe ſpécifique.

* *Erica* (ſpiculifolia), *pedunculis ebracteatis, calice breviter quadrifido; corollâ unilineari, levi; tubo cyathiformi, quadrangulo; filamentis muticis.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 326.

* *Erica* (aſperifolia), *foliorum laminis linearibus, corollâ lineari-viſcidâ, tubo ſpharico, filamentis ſapiùs calcaratis, pericarpio lanato.* Salisb. l. c. — *Erica ſetacea.* Andr.

* *Erica* (oxyccifolia), *caule decumbente, filiformi; foliorum laminis ovatis; corollâ lineari-campanulatâ, hirſutâ; filamentis muticis.* Salisb. l. c. pag. 325.

* *Erica* (ſicæfolia), *foliorum laminis mucronatis; corollâ lineari, extùs hirſutâ; tubo cyathiformi, calcaribus lineari-attenuatis, pericarpio glabro.* Salisb. l. c.

* *Erica* (fauſta), *foliorum laminis ſetoſis; corollâ 2-3 lineari, extùs pubeſcente; tubo urceolari; calcaribus aurito-attenuatis, valdè ſerratis.* Salisb. l. c. pag. 326.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*erica hirta* Thunb., dont elle diffère par ſes feuilles plus élargies à leur baſe, par ſes anthères linéaires, & non inſenſiblement rétrécies vers leur ſommet.

* *Erica* (tomentoſa), *foliorum laminis anguſto-linearibus, calice planiuſculo; corollâ lineari, utrinquè tomentoſâ; calcaribus longis, recurvis.* Salisb. l. c. pag. 327.

* *Erica* (auricularis), *foliorum laminis linearilanceolatis; corollâ bilineari, extùs pubeſcente; tubo ovato; calcaribus minutis, auricularibus.* Salisb. l. c.

* *Erica* (helianthemifolia), *foliis binis; laminis obovatis, planiuſculis; corollâ lineari, utrinquè pubeſcente; calcaribus longis.* Salisb. l. c. pag. 328.

* *Erica* (polytrichifolia), *caule tomentoſo, bracteis remotis, calice baſi ſensìm anguſtato; corollâ lineari, calcaribus cuneatis.* Salisb. pag. 329.

On la diſtingue de l'*erica ſcoparia* par ſes fleurs inodores, par ſa corolle oblongue; le tube en forme de pot; le ſtigmate point pelté; la capſule pyriforme.

* *Erica* (tenuis), *caule divaricato, foliorum laminis linearibus; corollâ lineari, campanulatâ, levi; filamentis breviſſimis, calcaribus lineari-attenuatis.* Salisb. l. c. pag. 329.

* *Erica* (glomiflora), *foliorum laminis anguſtè cuneatis, calice bracteis imbricato; corollâ bilineari, viſcidâ; tubo ſpharico, calcaribus villoſiſſimis.* Salisb. l. c. pag. 330.

* *Erica* (carduifolia), *foliorum laminis ſetoſis, pedunculis longis; corollâ bilineari, levi; tubo globoſo, filamentis muticis, pericarpio longè ſtipitato.* Salisb. l. c.

* *Erica* (tuberculariş), *corollâ lineari, tuberculis aſperâ; tubo globoſo, filamentis muticis, pericarpio longè ſtipitato.* Salisb. l. c.

* *Erica* (campanularis), *caule glabro, foliorum laminis anguſtis; corollâ bilineari, campanulatâ, levi; filamentis breviſſimis, muticis.* Salisb. l. c.

Sa corolle eſt jaune; elle reſſemble à celle du *convallaria maialis.* C'eſt l'*erica tenuifolia* des jardiniers.

* *Erica* (blanda), *floribus glomeratis, corollâ lineari, limbo tubo dimidio longiore, laciniis ſemiorbicularibus, ſtigmate lato.* Salisb. l. c. pag. 331.

* *Erica* (ſeriphiifolia), *foliolis minutè ciliatis, corollâ lineari; limbo baſi integro, obtuſo; filamentis muticis.* Salisb. l. c. — *Erica cubica.* Thunb. Diſſ. n°. 46.

* *Erica* (lavandulæfolia), *caule incano, bracteis juxta calicem, corollâ bilineari, tubo tetrangulo, limbo incurvo, filamentis infernè latiſſimis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (humifuſa), *foliis binis, laminis ovalibus, corollâ lineari, limbo amplo, ſtylo longè exſerto.* Salisb. l. c. pag. 332.

* *Erica* (corydalis), *foliorum laminis lanceolato-cuneatis, corollâ bilineari, limbo baſi integro, antheris dorſo alatis.* Salisb. l. c. pag. 334.

* *Erica* (azaleæfolia), *foliorum laminis lanceolatis; corollâ lineari-hirtâ; antheris exſertis, penè totis foraminoſis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (veſicularis), *foliis veſiculis nigris, adſperſis; corollâ lineari, viſcido-pubeſcente; calcaribus parallelis, cuneatis; pericarpio ſericeo.* Salisb. l. c. pag. 33. — *Erica conacea.* Hortul.

* *Erica* (verniciflua), *foliis viſcidis, corollâ bilineari, limbo recurvo; calcaribus aurito-cuneatis, hirtis; pericarpio levi.* Salisb. l. c.

* *Erica* (lachneæfolia), *foliorum laminis ovalibus, pubeſcentibus; corollâ bilineari, limbo recurvo; calcaribus longis, anguſtè cuneatis.* Salisb. l. c. pag. 335.

* *Erica* (lyrigera), *foliis lucidis, corollâ lineari, limbo recurvo, calcaribus ſerratis, antheris lyræformibus, pericarpio tomentoſo.* Salisb. l. c. pag. 336.

* *Erica* (ſalax), *foliis lividis, calice adpreſſo, corollâ lineari, filamentis breviſſimis, pericarpio levi, ſtigmate lato.* Salisb. l. c.

* *Erica* (cumuliflora), *faſciculis 7-12 floris, calice incano, corollâ bilineari, limbo infernè ciliato, pericarpio hirto, ſtigmate anguſto.* Salisb. l. c. pag. 336.

* *Erica* (geniſtæfolia), *faſciculis triſloris, calice viſcido, corollâ bilineari, limbo infernè ciliato, pericarpio levi, ſtigmate lato.* Salisb. l. c. pag. 337.

* *Erica* (periplocæfolia), *foliorum laminis lanceolato-cuneatis, pedunculis longis; calice brevi, orbiculari; corollâ 1-2 lineari, ſtigmate anguſto.* Salisb. l. c.

* *Erica* (lucida), *calice minutè ciliato, lucido; corollâ lineari; calcaribus auricularibus, incijo-ſerratis; ſtigmate anguſto, inciſo.* Salisb. l. c.

* *Erica* (munda), *bracteis calicibuſque integerrimis, corollâ lineari; calcaribus auricularibus, ciliatis; pericarpio hirſuto.* Salisb. l. c.

* *Erica* (fabrilis), *foliis denſè imbricatis; corollâ lineari, calice vix longiore; calcaribus integerrimis; antheris minutis, penè didymis.* Salisb. l. c. pag. 338.

* *Erica* (dianthifolia), *foliis binis, longis; calice ovato-cuneato, corollâ trilineari, calcaribus ſerratis, pericarpio glabro.* Salisb. l. c.

* *Erica* (brevifolia), *foliorum laminis ovatis, corollâ lineari, calice longiore; calcaribus linearibus attenuatis, ſeminibus ſtriatis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (chlamydiflora), *foliorum laminis linearibus, hirſutis; corollâ bilineari, calice vix longiore; calcaribus auricularibus, ſeminibus ovatis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (ſelaginifolia), *caule tomentoſo; corollâ lineari, levi; tubo globoſo; calcaribus latiſſimis, orbicularibus.* Salisb. l. c.

* *Erica* (pannoſa), *foliorum laminis parùm reduplicatis; corollâ lineari, lanatâ; filamentis breviter calcaratis, ſtylo exſerto.* Salisb. l. c. pag. 339.

* *Erica* (ciliciflora), *foliis ternis, minutis; calice piloſiſſimo, bracteis diſtincto; corollâ lineari, hirtâ, tetrandrâ; filamentis muticis.* Salisb. l. c.

Les anthères ſont très-velues, preſque didynames; elles ſont au nombre de quatre, caractère qui paroît devoir faire ranger cette eſpèce & les cinq ſuivantes parmi les *blaria*, pour ceux qui admettent ce dernier genre, ſi peu diſtingué des *erica*.

* *Erica* (xeranthemifolia), *foliis ternis, laminis valdè incurvis; calice lanato, imbricato; corollâ lineari, lanatâ, tetrandrâ.* Salisb. l. c.

* *Erica* (nodiflora), *foliis ternis; calice infundibuliformi, villoſiſſimo; corollâ lineari, hirtâ, tetrandrâ; antheris breviter foraminoſis.* Salisb. l. c. pag. 340.

* *Erica* (floſculoſa), *calice fimbriato, corollâ lineari; tubo anguſtiſſimo, ſupernè repente, dilatato, tetrandro; filamentis anguſtiſſimis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (exilis), *foliis quaternis; calice infundibuliformi, glabro; corollâ lineari, glabrâ, tetrandrâ; filamentis muticis.* Salisb. l. c. — *Erica ſcabra.* Thunb. Prodr. pag. 72.

* *Erica* (labialis), *foliis ternis, laminis glabris; calice bilabiato, fimbriato; corollâ lineari, bilabiatâ, 4-5 andrâ.* Salisb. l. c.

* *Erica* (barbigera), *calice bracteis imbricato, profundè quadrifido, barbato; corollâ bilineari, glabrâ, 4-5 andrâ; filamentis muticis, ſtylo anguſtiſſimo.* Salisb. l. c. pag. 341.

* *Erica* (bruniæfolia), *foliis longis; bracteis juxta calicem, exteriore longiſſimâ; corollâ lineari, hexandrâ; filamentis calcaratis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (turmalis), *pedunculis breviſſimis; calice minuto, adpreſſo; corollâ bilineari, 4-5 andrâ; filamentis muticis, antheris latis.* Salisb. l. c. pag. 342.

* *Erica* (equiſetifolia), *foliis ternis, faſciculis 3-5 floris; pedunculis longis, glabris; corollâ lineari, 4-5 andrâ; filamentis muticis.* Salisb. l. c. — *Erica articularis.* Hortul.

* *Erica* (diotæflora), *calice latè cuneato, corollâ lineari, tubo amphoraformi, antheris parùm exſertis, pericarpio pubeſcente.* Salisb. l. c. pag. 252.

* *Erica* (manipuliflora), *caule incano, floribus in axillis interruptis, corollâ lineari, tubo cyathiformi, antheris in ſerum erectis.* Salisb. l. c. pag. 344. — *Erica verticillata.* Forſk. Prodr. pag. 210.

* *Erica* (padibunda), *foliis tri-quaternis; corollâ bilineari, viſcidâ; tubo ovato; antheris latis, exſertis, hirtis; pericarpio turbinato, hirto.* Salisb. l. c. — *Erica nutans.* Wendl. Eric. Faſc. 3. pag. 5. Ic.

* *Erica* (filiformis), *bracteis juxta calicem; corollâ lineari, glabrâ; limbo recurvo, antheris longè foraminoſis, ſtigmate anguſto, foliis ternis.* Salisb. l. c. pag. 345.

* *Erica* (turgida), *pedunculis breviſſimis; corollâ lineari, hirtâ; tubo modiali, calcaribus cuneatis; antheris breviſſimis.* Salisb. l. c. pag. 345.

* *Erica* (ventricosa), *foliorum laminis incurvo-patentibus, junioribus pilosis; floribus solitariis, corollâ 7-9 lineari, tubo cylindraceo.* Salisb. l. c. pag. 346.

* *Erica* (soccistora), *foliorum laminis recurvo-patentibus, corollâ 4-6 lineari; tubo ovato, pyramidali; pericarpio ovato.* Salisb. l. c. — *Erica sabana*, var. β, *viridis.* Andr. Eric. n°. 59. Icon. — *Erica Petiverii.* Hortul.

* *Erica* (follicularis), *foliorum laminis patentibus, floribus solitariis; corollâ 5-7 lineari, basi inflatâ; nectario plinthiformi.* Salisb. l. c. — *Erica petiveriana.* Andr. Eric. n°. 25. Icon. var. β. — *Erica melastoma.* Andr. Eric. n°. 43.

* *Erica* (penicilliflora), *corollâ bilineari, calice obductâ; tubo spharico, antheris in penicillum convergentibus.* Salisb. l. c. — *Erica Petiverii vera.* Hortul.

* *Erica* (placentæflora), *foliis obtusissimis, corollâ calice obductâ, tubo rapaformi, filamentis sensim dilatatis, stigmate angusto.* Salisb. l. c.

* *Erica* (squamæflora), *bracteis supra medium pedunculi sparsulis; corollâ lineari, calice breviore; antheris acuminulatis, pericarpio latè ovato.* Salisb. l. c. pag. 349.

* *Erica* (cæsia), *calice bracteis imbricato; corollâ lineari, calice breviore; antheris obtusis, septo lato, pericarpio ovato.* Salisb. l. c.

* *Erica* (flexuosa), *bracteis supra medium pedunculi sparsulis; corollâ lineari, calice longiore; antheris obtusis, septo angusto, nectario grandi.* Salisb. l. c. pag. 349. — Andr. Eric. n°. 33. Icon.

* *Erica* (lasciva), *calice bracteis imbricato; corollâ lineari, calice parùm breviore; antheris à basi foraminosis, stigmate peltato.* Salisb. l. c. — *Erica imbricata.* Thunb. Diss. n°. 11.

* *Erica* (styloſa), *pedunculis longis, bracteis juxta calicem sparsulis; corollâ lineari, calice parùm longiore; antheris acuminulatis, pericarpio ovali.* Salisb. l. c.

* *Erica* (dioſmæfolia), *foliis lividis, corollâ bilineari, laciniis imbricatis, filamentis angustissimis; calcaribus exquisitè attenuatis, serrulatis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (palliflora), *caule angulato, foliorum laminis lanceolato-cuneatis; corollâ lineari, calice parùm longiore; calcaribus auricularibus, glabris.* Salisb. l. c. pag. 351.

* *Erica* (tegulæfolia), *foliorum laminis ovalibus, pubescentibus; corollâ lineari; tubo parùm quadrangulo, turbinato; calcaribus grandibus, orbicularibus.* Salisb. l. c. pag. 351.

* *Erica* (modesta), *foliis parvis, densè imbricatis; corollâ trilineari, tomentosâ; tubo latè ovato, limbo recurvo, calcaribus lineari-attenuatis.* Salisb. l. c. pag. 352.

* *Erica* (holosericea), *foliorum laminis arguè reduplicatis; corollâ trilineari, holosericâ; tubo ovato, antheris hirtis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (glauca), *foliis ternis, glaucis, succulentis; corollâ trilineari, extùs roridâ; calcaribus suborbicularibus.* Salisb. l. c. pag. 353. — Andr. Eric. n°. 47. Icon.

* *Erica* (decora), *calice plano, marginibus crassis; corollâ 8-10 lineari, viscido-pubescente; tubo clavato; calcaribus longis, pubescentibus.* Salisb. l. c. — *Erica Eweri.* Hortul.

* *Erica* (nana), *caule humifuso, foliis obtusis; corollâ 9-11 lineari, extùs torulentâ; tubo clavato, compresso; calcaribus longis.* Salisb. l. c. — *Erica depressa.* Hortul.

* *Erica* (sacciflora), *calice latè ovato, acuminatulo; corollâ 6-8 lineari, glabrâ; tubo cylindraceo, calcaribus longis; antheris linearibus, valdè papulosis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (cylindriflora), *foliis ciliatis, setis decompositis, calice recurvulo; corollâ 9 lineari, glabrâ; tubo cylindraceo, calcaribus brevibus.* Salisb. l. c. — *Erica serratifolia.* Andr. Eric. n°. 36. Ic.

* *Erica* (cyrillæflora), *caule tenui; corollâ 2-3 lineari, pubescente; tubo angustè campanulato, limbo brevi, filamentis muticis.* Salisb. l. c. pag. 357.

* *Erica* (velitaris), *corollâ 2-3 lineari, pubescente; tubo obovato; limbo recurvo, patente; calcaribus longis, arguè cuneatis, parùm serratis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (cuspidigera), *pedunculis glabris; calice ovato, cuspidato; corollâ 11-12 lineari, pubescente; limbi interstitiis basi lanceolatis, antheris hirtis.* Salisb. l. c. pag. 358.

* *Erica* (bibax, flammea), *calicis foliolis imbricatis, inæqualibus; corollâ 8 lineari, pubescente; tubo valdè clavato, laciniis basi imbricatis.* Salisb. l. c. — *Erica curviflora.* Thunb. Diss. n°. 30. — *Erica flammea.* Hortul.

* *Erica* (buccinæformis), *pedunculis pubescentibus; corollâ 9-10 lineari, pubescente; limbo recurvo, patente; filamentis pubescentibus* Salisb. l. c. p. 359. — *Erica tubiflora.* Thunb. Diss. n°. 31.

* *Erica* (stagnalis), *foliorum laminis hirsutis, pedunculis glabris; corollâ 10-11 lineari, hirsutâ; antheris rectis, papulosis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (longiflora), *pedunculis glabris; calice recurvo, patente, basi extùs convexo; corollâ 18-20 lineari, pubescente; limbo obtuso.* Salisb. l. c. p. 359. — *Erica elata.* Hortul.

* *Erica* (sordida), *ramis sparsis, lanatis; floribus sapiùs solitariis; calice adpresso, basi extùs convexo; corollâ* 12 *lineari, rarè lanatâ.* Andr. Eric. n°. 56. Icon. — *Erica laniflora.* Wend. Eric. 2. pag. 23. Icon. — Salisb. l. c. pag. 360.

* *Erica* (exsurgens), *foliorum laminis recurvis, acutis; corollâ* 13-15 *lineari, viscidâ; tubo infundibuliformi, laciniis ovato-cuneatis.* Andr. Eric. n°. 13. Icon. — *Erica pharetraformis.* Salisb. l. c. pag. 361.

* *Erica* (cerviciflora), *corollâ* 5-6 *lineari, pubescentulâ; tubo angusto, urceolari; limbo patente, filamentis minutè calcaratis.* Salisb. l. c. pag. 362. — *Erica inaperta.* Hortul.

* *Erica* (calamiformis), *calice adpresso; corollâ* 9-10 *lineari, glabrâ; tubo cylindraceo, urceolari; limbo recurvo, pericarpio levi.* Salisb. l. c. — *Erica radiata.* Andr. Eric. n°. 53. Icon.

* *Erica* (pulviniformis), *foliorum laminis attenuatis, ferrulato-ciliatis; floribus in rudimentis ramulorum longiusculis; corollâ* 7-9 *lineari, viscidâ; tubo cylindraceo, urceolari.* Salisb. l. c. pag. 364.

* *Erica* (sceptriformis), *caule stricto, pedunculis brevissimis, calice calloso; foliis latè spathulatis, inciso-serratis; corollâ* 7-10 *lineari, torulentâ.* Salisb. l. c. pag. 365.

* *Erica* (clavæflora), *pedunculis brevissimis; calicis foliolis orbiculato-spathulatis, integerrimis; corollâ* 10-12 *lineari, torulentâ.* Salisb. l. c.

* *Erica* (alveiflora), *pedunculis glabris; corollâ* 7-9 *lineari, torulentâ; tubo cylindraceo, urceolari, infernè quinquangulo.* Salisb. l. c. pag. 366. — *Erica gelida.* Hortul.

* *Erica* (brachialis), *corollâ* 6-8 *lineari, utrinquè hirsutâ; tubo curvo, pyramidali; antheris inclusis, longissimis.* Salisb. l. c. pag. 367

* *Erica* (doliiformis), *foliis hirsutis, bracteis juxta calicem; corollâ* 4-5 *lineari, viscidâ; tubo urceolari; calcaribus brevibus, cuneatis.* Salisb. l. c. pag. 368. — *Erica mammosa.* Thunb. Diss. n°. 60. Icon.

* *Erica* (pyxidiflora), *calice quadrifido; corollâ bilineari, levi; tubo obovato, limbo incurvo-patente; pericarpio hemisphærico, glabro.* Salisb. l. c. p. 371. — *Erica empetroides.* Hortul.

* *Erica* (nolæflora), *calice tetraphyllo; corollâ bilineari, levi; tubo calathiformi; limbo recurvo, patente; stigmate incluso.* Salisb. l. c. pag. 371.

* *Erica* (festa), *caule valdè angulato, foliis quaternis; corollâ bilineari, viscidâ; tubo angusto, urceolari; filamentis muticis* Salisb. l. c.

* *Erica* (fallax), *corollâ bilineari, viscidâ; tubo urceolari, parùm costato; filamentis longitudine tubi, calcaratis; pericarpio viscido.* Salisb. l. c.

* *Erica* (parilis), *corollâ trilineari, viscidâ; tubo urceolari, parùm costato; filamentis vix longitudine tubi, minutè calcaratis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (pubigera), *calice patente, ovato, acuminato; corollâ lineari, pubescente; limbo longiusculo, recurvo; pericarpio hirto.* Salisb. l. c. pag. 374.

* *Erica* (pusilla), *calice adpresso, latè ovato, cuneato; corollâ lineari-pubescente, tubo calathiformi, limbo longitudine tubi, pericarpio glabro.* Salisb. l. c.

* *Erica* (tragulifera), *calice imbricato, corollâ bilineari, tubo urceolari, limbo recurvo, calcaribus hirsutis; antheris latissimis, foraminosis, hirsutis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (curviroſtris), *foliorum laminis linearibus, calice adpresso, corollâ lineari, tubo sphærico, calcaribus pubescentibus, stylo sursùm curvo.* Salisb. l. c. pag. 375. — *Erica declinata.* Hortul.

Les fleurs répandent une odeur très-forte, rebutante.

* *Erica* (imbecilla), *calice minuto, corollâ lineari, tubo ovali, limbo recurvo; calcaribus lineari-attenuatis, hirtis.* Hortul. — *Erica gracilis.* Salisb. l. c. *Non Wendl.*

* *Erica* (intervallaris), *caule tenui, foliorum verticillis remotis, corollâ* 1-2 *lineari; tubo ovato, cylindraceo; pericarpio hirto.* Salisb. l. c.

* *Erica* (quadriflora), *caule glabro, corollâ lineari, tubo poculiformi, limbo erecto; calcaribus lanceolato-cuneatis, integerrimis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (turrigera), *foliis angustis; calice recurvo, horizontali; corollâ bilineari, tubo hemisphærico, laciniis basi imbricatis.* Salisb. l. c. pag. 377. — *Erica cupressina.* Hortul.

* *Erica* (turbiniflora), *caule glabro; corollâ lineari, levi; tubo turbinato, octangulo; limbo incurvo; calcaribus auricularibus, glabris.* Salisb. l. c.

* *Erica* (blenna), *foliorum laminis ovato-cuneatis; corollâ* 4-5 *lineari, viscidâ; tubo urceolari, laciniis basi imbricatis, filamentis latissimis.* Salisb. l. c. pag. 379.

* *Erica* (verecunda), *foliis quaternis, spicis coarctatis; corollâ bilineari, levi; tubo amphoraformi, limbo crenulato.* Salisb. l. c. — *Erica cernua.* Andr. Eric. n°. 48. Icon.

* *Erica* (pulchella), *corollâ bilineari, glabrâ; tubo urceolari, parùm tetragono; calcaribus cuneatis, hirsutis; antheris hirsutis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (embothriifolia), *foliorum laminis lineari-lanceolatis, spicis coarctatis, corollâ quadrilineari, tubo supernè admodùm ventricoso, antheris exsertis.* Salisb. l. c. pag. 379.

* *Erica* (curvifolia), *foliis ternis, laminis recurvis, ſpicis coarctatis; corollâ quadrilineari, viſcidâ; tubo ovato, pyramidali; calcaribus linearibus attenuatis.* Salisb. l. c. pag. 380.

* *Erica* (ſquarroſa), *corollâ 5-6 lineari, viſcidâ; tubo ovato-pyramidali, limbo obtuſo, calcaribus marginalibus, antheris levibus.* Salisb. l. c.

* *Erica* (capax), *foliorum laminis ovato-cuneatis; corollâ 9-11 lineari, viſcidâ; tubo latè ampulæformi, limbo retuſo.* Salisb. l. c. pag. 381.

* *Erica* (lagenæformis), *foliis ternis; corollâ 12-14 lineari, viſcidâ; tubo ovato, apice ventricoſo; limbo tubo quadruplò breviore, ovato.* Salisb. l. c. pag. 382. — Vent. Malm. tab. 33. — *Erica jaſminiflora.* Andr. Eric. n°. 49. Ic.

* *Erica* (papettæflora), *pedunculis breviſſimis, corollâ 9-10 lineari, limbo intùs farinoſo, filamentis juxta apicem antheræ calcaratis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (nidiflora), *caule pubeſcente; calice obcuneato, ſerrato; corollâ trilineari, limbo tubo dimidio breviore; calcaribus minutiſſimis, auricularibus.* Salisb. l. c.

* *Erica* (walkeria), *caule glabro; calice anguſtè lanceolato, ſerrato; corollâ 4-5 lineari, limbo duplò breviore; antheris breviter foraminoſis.* Andr. Eric. n°. 25. Ic. — *Erica pulchra.* Salisb. l. c. p. 384.

* *Erica* (daphnæflora), *caule ovato, cuſpidato, vix ſerrato; corollâ trilineari; limbo tubo duplò breviore, recurvo, deflexo; filamentis muticis.* Salisb. l. c. pag. 384.

* *Erica* (pellucida), *caule gracili; calice ſpathulato, ſerrato; corollâ 5-6 lineari, limbo tubo triplò breviore, filamentis muticis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (borboniæflora), *foliis binis; calice trilineari, latè ovali, acuminulato; corollâ trilineari, tubo ovato, pericarpio obovato.* Salisb. l. c. pag. 386.

* *Erica* (hyſſopifolia), *foliorum laminis pube denſâ ciliatis; corollâ bilineari, versùs apicem hirtâ; laciniis criſpis, retuſis.* Salisb. l. c. pag. 387.

BRY. *Bryum.* Ce genre a été établi par Linné autant & peut-être plus ſur le port des eſpèces, que d'après leur fructification : il en faut dire autant des *mnium* & des *hypnum*. Les obſervations d'Hedwig, de Swartz, de Bridel, de Dickſon, de Paliſot-Beauvois & de pluſieurs autres ſavans, ſur la fructification des mouſſes, ont néceſſairement amené de grandes réformes dans ces trois genres, ainſi que l'établiſſement de pluſieurs autres, fondés ſur des caractères moins généraux; mais ces ſavans, peu d'accord entr'eux ſur les parties conſtituantes de la fructification, ne le ſont pas davantage ſur les limites & la dénomination de leurs genres. Ainſi Hedwig, en conſervant le nom de *bryum*, auquel il réunit un très-grand nombre de *mnium*, lui donne pour caractère un *périſtome double*. Ce genre eſt plus circonſcrit dans M. Paliſot-Beauvois, qui n'y admet que les eſpèces à *périſtome ſimple*. Comme les trois genres de Linné ont été expoſés très au long dans cet ouvrage, & qu'ils nous paroiſſent ſuffiſans pour faire connoître la famille des mouſſes à ceux qui ne ſe propoſent pas d'en faire une étude particulière, nous n'entreprendrons pas de les refondre pour y ſubſtituer les genres établis depuis, & qui peuvent être étudiés avec plus d'avantages dans les auteurs cités plus haut : cependant on trouvera chacun de ces genres mentionnés dans cet ouvrage avec l'expoſition de leurs caractères & les principales eſpèces qu'il faut y rapporter. (*Voyez* AMBLYODE, BARBULE, MÉÉSIE, ORTHOTRIC, TORDULE, WÉBERE, *&c.*)

Les eſpèces de ce genre, figurées dans les *Illuſtrations des Genres*, tab. 873, ſont : fig. 1, *bryum extinctorium*; fig. 2, *bryum murale*; fig. 3, *bryum ſubulatum*; fig. 4, *bryum viridulum*.

BRYONE *ou* BRYOINE. *Bryonia.* Il eſt preſque hors de doute que l'*ampeloleuce* de Dioſcoride (*vitis alba*) eſt notre bryoine, quoique cet auteur, dans la notice qu'il en donne, ne parle point de ſes racines, ſi remarquables par leur groſſeur. On reconnoît, dans le nom qu'il lui donne de *vigne blanche*, la méthode des Anciens, qui, ſans idées ſur les principes de la ſcience, ne conſidéroient, pour le nom des plantes, que les rapports qu'elles offroient à la première vue avec d'autres plantes plus connues; ils appeloient *vigne blanche* la bryoine, à cauſe de ſes vrilles, de ſes tiges grimpantes, de la reſſemblance de ſes feuilles avec celles de la vigne, & de ſes baies diſpoſées en grappes. D'autres auteurs, même du tems de Dioſcoride, l'ont nommée *bryoine*, d'un mot grec qui ſignifie *pouſſer abondamment*, parce que ſes racines fourniſſent des tiges qui ſe répandent au loin ſur les arbriſſeaux & les buiſſons, qui deviennent leur appui. Il en eſt qui ſoupçonnent que la bryoine eſt le *melothron* de Théophraſte; mais comme cet auteur n'en donne d'autre notion que celle d'avoir les fruits du *ſmilax*, qu'il range d'ailleurs parmi les arbuſtes, cette opinion eſt pour le moins très-haſardée, quoique Pline, en citant les noms donnés par les Grecs au *vitis alba*, qui eſt certainement notre bryoine, y réuniſſe celui de *melothron*.

Ce genre a été preſque doublé par les découvertes des voyageurs, principalement par les eſpèces que Thunberg a recueillies au Cap de Bonne-Eſpérance, mais qu'il n'a encore mentionnées que par une ſeule phraſe ſpécifique, que je citerai à la ſuite de quelques autres eſpèces mieux connues.

1.* BRYONE dioïque. *Bryonia dioica.* Jacq.

Bryonia foliis cordatis, palmatis, quinquelobis,

dentatis, calloso-punctatis; floribus racemosis, dioicis (baccis rubris). Willden. Spec. Plant. 4. pag. 611. — Jacq. Austr. tab. 199. — Lam. Ill. Gener. tab. 796. fig. 1. — Blackw. tab. 37.

Bryonia alba, var. α. Lam. Dict. 1. pag. 496. — Bull. Herb. tab. 55. — Desfont. Flor. atlant. 2, pag. 360. — Pauli, Dan. tab. 18.

Bryonia ruderalis. Salisb. Prodr. 158. — Miller, Icon. tab. 71.

Long-tems cette plante a été confondue en France avec le *bryonia alba*, où elle ne croît pas, & qui d'ailleurs a les fleurs monoïques & les fruits noirs, tandis que la nôtre eſt conſtamment dioïque, à fruits rouges; elle doit être, ſans aucun doute, conſidérée comme une eſpèce diſtincte, & non comme une ſimple variété.

Obſervations. Le *bryonia laciniosa* eſt figuré, quant à ſes fruits, dans les *Illuſtrations*, tab. 796, fig. 2, ainſi que le *bryonia africana*, fig. 3, d'après Gærtner, tab. 88.

15. BRYONE acuminée. *Bryonia roſtrata.* Willd.

Bryonia foliis cordatis, obtuſis, denticulatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis; baccis angulatis, acuminatis. Rottler, Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 212. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 616.

Cette plante, d'après Willdenow, a des tiges filiformes & cannelées, garnies de feuilles alternes, en cœur, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, obtuſes, lâchement denticulées, glabres à leurs deux faces, quelquefois rudes ou pubeſcentes en deſſous ſur les nervures. Les pédoncules ſont ſolitaires, axillaires, à une ſeule fleur, à laquelle ſuccède une baie ovale, anguleuſe, de la groſſeur d'un pois, ſurmontée d'une pointe courbée en crochet. Les individus cultivés ſont parfaitement glabres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

16. BRYONE de la Cochinchine. *Bryonia cochinchinenſis.* Lour.

Bryonia foliis quinquangulatis, aſperis; baccis trilocularibus, decagonis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 732.

Cette eſpèce n'appartient qu'imparfaitement à ce genre. Ses tiges ſont grimpantes, herbacées, rameuſes, à quatre cannelures; ſes feuilles pétiolées, alternes, en cœur, à cinq angles, rudes, denticulées; les fleurs blanches, monoïques, ſolitaires, grandes, axillaires, portées ſur de longs pédoncules. Le calice, cylindrique à ſa baſe, ſe dilate en un limbe à cinq découpures linéaires; la corolle en roue, à cinq découpures ovales, oblongues. Les trois filamens ſe réuniſſent à leur ſommet, & ne portent qu'une ſeule anthère. L'ovaire, dans les fleurs femelles, eſt ovale, oblong; le ſtyle filiforme, plus court que le tube; le ſtigmate triangulaire, trifide à ſon ſommet. Le fruit eſt une baie rouge, ovale, un peu aiguë à ſes deux extrémités, à dix angles, à trois loges, contenant pluſieurs ſemences liſſes, ovales-oblongues, comprimées.

Cette plante croît à la Cochinchine, le long des haies. (*Deſcript. ex Lour.*)

17. BRYONE à ombelles. *Bryonia umbellata.* Willd.

Bryonia foliis oblongo-cordatis, baſi ſubangulosis, utrinquè glabris, ſuprà punctatis, remotè denticulatis, baſi ſubangulatis, ſummis haſtato-trilobis; pedunculis axillaribus, umbellatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 618. — Klein. in Litt.

Bryonia teedonda. Roxb.

Bryonia (haſtata), *foliis haſtatis, denticulatis, glabris; pedunculis polyſtoris.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 731.?

Karivi-valli. Rheed, Hort. malab. 8. pag. 51. tab. 26.?

Ses tiges ſont glabres, anguleuſes, grimpantes, munies de vrilles ſimples & de feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, ponctuées en deſſous; les inférieures longues de trois pouces & plus, oblongues, en cœur & anguleuſes à leur baſe, acuminées à leur ſommet, à dentelures lâches; les ſupérieures longues d'un pouce & demi à deux pouces, haſtées, à trois lobes à leur baſe, acuminées, mucronées à leur ſommet; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, diſpoſés en ombelle, à pluſieurs fleurs. La figure de Rheed repréſente parfaitement les feuilles inférieures; mais les pédoncules ne ſont point en ombelle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

18. BRYONE du Japon. *Bryonia japonica.* Thunb.

Bryonia foliis cordatis, indiviſis angulatiſque, dentatis, inermi-hiſpidis. Thunb. Flor. japon. pag. 325.

Ses tiges ſont garnies de feuilles en cœur, entières ou anguleuſes, à trois lobes, aiguës, dentées, vertes en deſſus, hériſſées en deſſous de poils très-courts; ponctuées, écailleuſes, longues d'un pouce.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

19. BRYONE épigée. *Bryonia epigæa.* Rottl.

Bryonia foliis trilobis, aſperis, dentatis; lobis lateralibus angulato-ſubbilobis; floribus axillaribus,

subumbellatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 619. — Rottler, in Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 223.

Cette eſpèce a des tiges glabres & cannelées, des vrilles ſimples, des feuilles longues d'un demi-pouce, un peu charnues, en cœur, à trois lobes; les deux latéraux dilatés, preſqu'à deux lobes, dentés, anguleux, rudes, couverts de très-petits poils blancs & couchés. Les fleurs mâles, au nombre de cinq, ſont petites, réunies preſqu'en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun, long d'environ un pouce & demi; les fleurs femelles ſolitaires, pédonculées, ſituées dans les mêmes aiſſelles avec les mâles. Le fruit eſt une baie ovale, acuminée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

20. BRYONE ſtipulacée. *Bryonia ſtipulacea*. Lour.

Bryonia foliis cordatis, trilobis, dentatis, glabris; ſtipulis ſubrotundis, pedunculis uniflоris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 620. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 731.

Plante à tige grimpante, ligneuſe, cannelée, munie de vrilles trifides & de feuilles en cœur, à trois lobes, à cinq nervures, liſſes à leurs deux faces, dentées, ſinuées à leurs bords, accompagnées de ſtipules arrondies, concaves, dentées en ſcie. Les fleurs ſont blanches, monoïques, axillaires; les pédoncules ſolitaires, uniflores. Le fruit conſiſte en une baie glabre, ovale, jaunâtre, un peu aiguë, longue d'un pouce & demi, à cinq loges; pluſieurs ſemences.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♃ (*Deſcript. ex Lour.*)

21. BRYONE à feuilles aiguës. *Bryonia acuta*. Desfont.

Bryonia foliis ſubſeptemlobis; lobis lanceolatis, acutiſſimis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 360.

Ses tiges ſont grêles & grimpantes; ſes feuilles pétiolées, à cinq ou neuf lobes; les lobes lancéolés, très-aigus, entiers ou dentés, parſemés de poils très-courts; les dentelures rares, inégales; les vrilles ſimples & latérales. Les pédoncules ſont axillaires, & ſupportent pluſieurs fleurs pédicellées. Dans les fleurs mâles le calice eſt à cinq découpures étroites, aiguës; la corolle jaune, une fois plus grande que dans le *bryonia alba*, étalée, campanulée, veinée, réticulée, diviſée, juſqu'à ſa moitié, en cinq découpures ovales. Les fleurs femelles n'ont point été obſervées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les environs de Tunis, parmi les buiſſons. ♃ (*Deſcript. ex Desfont.*) Cette plante ne ſeroit-elle pas le *bryonia africana, glabra, foliis in profundas lacinias diviſis; flore luteo*, Tournef. Inſt. 102, qui eſt le *bryonia africana*, var. β, Dict. n°. 9.?

22. BRYONE à grappes. *Bryonia racemoſa*. Swartz.

Bryonia foliis inferioribus ſubpalmatis, ſuperioribus trilobis indiviſiſque; laciniis ovatis, floribus racemoſis, baccis ovalibus. Swartz, Prodr. 116, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1148. — Mill. Dict.

Bryonia racemoſa, foliis ficulneis. Plum. Amer. 83, & Icon. tab. 97.

Ses racines ſont longues & charnues; ſes tiges grimpantes, glabres, diviſées par dichotomies; les feuilles alternes, pétiolées, à trois nervures; les inférieures palmées; le lobe du milieu beaucoup plus grand; les ſupérieurs à trois lobes, oblongs ou ovales, à pointe très-courte; les angles obtus, à peine denticulés, calleux, ponctués, un peu hiſpides en deſſus, veinés, pubeſcens en deſſous; les vrilles preſqu'axillaires, roides, bifides, très-longues; les fleurs monoïques, pédicellées, en grappes terminales & alternes; celles des fleurs mâles inférieures & plus courtes; les femelles ordinairement terminales, quelquefois mélangées avec les mâles, d'un jaune-verdâtre. Les baies ſont oblongues, pendantes, très-glabres, molles & rougeâtres, contenant quelques ſemences oblongues, comprimées.

Cette plante croît dans les haies, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

23. BRYONE à feuilles d'alcée. *Bryonia alceæfolia*. Willd.

Bryonia foliis quinquepartito-palmatis; lobis lineari-lanceolatis, tripartitis; pedunculis axillaribus, uniflоris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 624.

Ses feuilles ſont alternes, preſque palmées, diviſées, juſqu'à leur baſe, en cinq découpures ou lobes, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords; les lobes linéaires-lancéolés, mucronés, à trois diviſions; les vrilles ſimples; les pédoncules axillaires, à une ſeule fleur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

24. BRYONE pubeſcente. *Bryonia pubeſcens*. Hort. Pariſ.

Bryonia foliis cordatis, ſubquinquelobis, acutis, dentato-ſpinoſis; floribus umbellatis, caule hirto. (N.)

Ses tiges ſont grimpantes, pileuſes, herbacées; ſes feuilles alternes, pétiolées; preſque glabres, échancrées en cœur à leur baſe; la plupart diviſées en cinq lobes principaux, aigus à leur ſommet, dentés & un peu épineux à leurs bords; les

pétioles velus, ainſi que les principales nervures; les vrilles longues, très-rameuſes; les ramifications très-fines. Les fleurs ſont petites, blanchâtres, pubeſcentes, réunies en une petite ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun, axillaire, velu, plus court que les pétioles.

Cette plante eſt originaire du Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*).

* *Eſpèces moins connues.*

* *Bryonia* (ſcabra), *foliis cordatis, angulatis, dentatis, ſuprà calloſè punctatis, infrà piloſis, utrinquè ſcabris; floribus umbellatis.* Linn. Suppl. 423. — Thunb. Prodr. 13. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 385. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (verrucoſa), *foliis cordatis, angulatis, ſuprà veniſque ſubtùs calloſo-ſcabris; callis remotis, cirrhis ſimplicibus, baccis globoſis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 385. *È Canariis.* ♃

* *Bryonia* (punctata), *foliis cordatis, angulatis, ſuprà calloſis, ſubtùs piloſis; pedunculis unifloris.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (cordata), *foliis cordatis, ſcabris, denticulatis; floribus axillaribus, geminis.* Thunb. in Hoffm. Phytogr. Blatt. pag. 5.

* *Bryonia* (angulata), *foliis quinquangulatis, utrinquè ſcabris; floribus ſubumbellatis.* Thunberg, Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (acutangula), *foliis angulatis, integris, levibus, glabris.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (latebroſa), *foliis ſubtrilobis, piloſis, baſi attenuatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 384.

Elle eſt remarquable par ſes feuilles, point en cœur à leur baſe, mais preſque décurrentes ſur le pétiole; elle croît aux îles Canaries. ♃

* *Bryonia* (triloba), *foliis trilobis, ſuprà levibus, ſubtùs ſcabris.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.*

* *Bryonia* (quinqueloba), *foliis quinquelobis, denticulatis, ſuprà ſcabris; pedunculis unifloris.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (levis), *foliis cordatis, palmatis, ſerratis, levibus; floribus axillaribus, ſubumbellatis.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (digitata), *foliis digitatis; laciniis linearibus, bilobis, ſcabris; floribus umbellatis.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

Obſervations. Le *bryonia diſſecta* Thunb. eſt la même plante que le *bryonia africana* Linn. & Dict. n°. 9. Thunberg a donné le nom de *bryonia africana* à une eſpèce qu'il regarde comme différente de celle de Linné, & à laquelle il rapporte la figure d'Herman, *Paradiſ.* pag. 107. tab. 108. Willdenow penſe que le *ſicyos Garcini*, Linn. & Dict. n°. 4, eſt une bryone, ayant obſervé que Burman avoit pris pour le fruit une ſtipule réniforme, à longs cils.

BRYONIA. (*Voyez* BRYONE.)

BRYOPSIS. Genre de la famille des algues, établi par M. Lamouroux, qui ſe rapproche beaucoup des *fucus* & des *ulva*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un feuillage fiſtuleux, d'une ſubſtance diaphane; la fructification conſtituée par des carſules globuleuſes, d'une couleur verte, rempliſſant & colorant les feuilles.

« Les plantes de ce genre, dit M. Lamouroux, ſont peu connues, une ſeule eſpèce exceptée: elles diffèrent des autres algues par leur feuillage fiſtuleux, ſans articulations ni cloiſons, & par la fructification; elles ont preſque l'apparence de petites mouſſes, & le nom du genre eſt compoſé du mot grec *bryon*, mouſſe, & *ypſis*, apparence. » Les eſpèces qu'indique M. Lamouroux, & qu'il ſe propoſe de faire connoître plus amplement dans un ouvrage ſur les algues, ſont :

1. BRYOPSIS ailée. *Bryopſis pennata.* Lamour.

Bryopſis fronde compreſſâ, pennatâ; pinnis incurvis, oppoſitis alterniſque. Lamour. Journ. botan. 2. pag. 134. tab. 3. fig. 1. A. B.

Cette eſpèce eſt fort petite : il s'élève de ſes racines, des pétioles ſimples, capillaires, nus à leur partie inférieure, diviſés, à leur partie ſupérieure, en pinnules ou folioles entières, fort petites, oppoſées ou alternes, glabres, un peu courbées, aiguës à leurs deux extrémités. Elle croît aux Antilles. (*Deſcript. & figurâ.*)

2. BRYOPSIS arbuſte. *Bryopſis arbuſcula.* Lam.

Bryopſis fronde compreſſâ, ramoſâ; ramis pennatis; pinnulis longiuſculis, laxis, ſparſis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 134. tab. 1. fig. 1.

Cette plante a été décrite parmi les varecs ſous le nom de *fucus arbuſcula*, n°. 103. « Elle paroît, dit M. Lamouroux, avoir été confondue avec les trois ſuivantes, quoiqu'elle en diffère par la forme, le port & l'habitation. »

3. BRYOPSIS hypnoïde. *Bryopſis hypnoides.* Lamour.

Bryopſis fronde tereti, ramoſâ; ramis ramuliſque elongatis, ſparſis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 135. tab. 1. fig. 2. A. B.

Ses pédicelles ou pétioles ſont ramifiés, cylin-

driques, filiformes, rameux; les rameaux alternes, chargés de feuilles preſque ſétacées, éparſes, alongées, la plupart un peu rétrécies à leur partie inférieure. Elle croît dans la Méditerranee, aux environs de Cette. (*Deſcript. & figurâ*)

4. BRYOPSIS petit cyprès. *Bryopſis cupreſſina.* Lamour.

Bryopſis fronde tereti, ramoſâ; ramis ramuliſque capitatis, brevibus, ſubimbricatis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 135. tab. 1. fig. 3. A. B.

Cette eſpèce, extrêmement petite, pouſſe des mêmes racines pluſieurs pédicelles courts, capillaires, cylindriques, ſimples à leur baſe, ſe terminant par une touffe de petites feuilles très-courtes, preſqu'imbriquées, à pluſieurs diviſions. Elle croît dans la Méditerranée, ſur les côtes de Barbarie. (*Deſcript. & figurâ.*)

5. BRYOPSIS mouſſeuſe. *Bryopſis muſcoſa.* Lam.

Bryopſis fronde tereti, ramoſâ; ramulis ſetaceis, brevibus, ſupernè numeroſiſſimis, infernè raris. Lam. Journ. bot. 2. pag. 135. tab. 1. fig. 4. A. B.

Ses pédicelles ſont courts, cylindriques, nus à leur partie inférieure ou munis ſeulement de quelques petites feuilles rares; chargés, à leur partie ſupérieure, de feuilles très-nombreuſes, fort courtes, touffues, ſétacées, obtuſes, cylindriques, moins épaiſſes à leur partie inférieure. Elle croît dans la Méditerranée, aux environs de Marſeille. (*Deſcript. & figurâ.*)

BRYUM. (*Voyez* BRY.)

BUBON. M. de Lamarck a figuré dans les *Illuſtrations des Genres*, tab. 194, le *bubon macedonicum*. Pluſieurs probabilités ſe réuniſſent pour nous porter à croire que cette plante eſt la même que le *petroſelinum* mentionné dans Pline & Dioſcoride, que ſes propriétés avoient mis en grande réputation dans les îles de la Grèce & dans l'Orient, où il étoit devenu un objet de commerce aſſez important, mais ſouvent falſifié, vu le grand débit qu'on en faiſoit, & la préférence que l'on donnoit à celui de Macédoine: d'où il réſultoit qu'on vendoit ſous ce nom pluſieurs autres plantes qui avoient avec celle-ci quelque reſſemblance. M. Desfontaines & Aiton ont ajouté à ce genre les deux eſpèces ſuivantes.

5. BUBON tortueux. *Bubon tortuoſum.* Desfont.

Bubon caule fruticoſo, nodoſo; ramis tortuoſis, divaricatis; involucro minimo; ſeminibus globoſis, ſtriatis, hirſutis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 257. tab. 73.

Cette plante exhale une odeur aromatique; elle croît en gazon touffu. Ses tiges ſont glauques, un peu ligneuſes, glabres, légérement ſtriées, noueuſes, dépourvues de feuilles, diviſées en rameaux diffus, roides, tortueux, munis à leur baſe d'une petite membrane ſcarieuſe. Les fleurs ſont diſpoſées en petites ombelles planes, compoſées de quatre à huit rayons filiformes, inégaux, terminés par des ombellules très-rapprochées; les involucres, tant univerſels que partiels, caducs, fort petits, à pluſieurs folioles. La corolle eſt blanche; les anthères preſque rondes, à deux loges; les ſtyles perſiſtans, ouverts, réflechis; les ſemences courtes, petites, ovales, ſtriées, hériſſées de quelques poils courts.

Cette plante a été découverte dans le royaume de Tunis, aux environs de Kerouan, par M. Desfontaines. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. BUBON à fruits liſſes. *Bubon levigatum.* Ait.

Bubon foliolis lanceolatis, obtuſiſſimè obſoletèque crenatis; ſeminibus glabris, caule fruteſcente. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 352.

Ses tiges ſont dures, preſque ligneuſes, rameuſes, cylindriques, très-liſſes, ſtriées; les feuilles pétiolées, ailées; celles des rameaux ſeſſiles ou ayant les pétioles munis d'une membrane foliacée, amplexicaule; les folioles oppoſées, lancéolées, à peine obtuſes; les ſupérieures confluentes, dentées, inciſées à leur contour, glabres à leurs deux faces; la collerette univerſelle, à pluſieurs folioles quelquefois un peu inciſées ou dentées vers leur ſommet, lancéolées, aiguës; les ſemences glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

BUBON-UPAS, par corruption pour *bohon-upas.* (*Voyez* UPAS, *Suppl.*)

BUBROMA: nom que Willdenow a ſubſtitué à celui de *guazuma.* (*Voyez ce mot.*)

BUCANOPHORON: nom grec qui ſignifie *porte-trompette*, donné par Plukenet au *ſarracenia*, dont les feuilles tubuleuſes ont la forme d'une trompette.

BUCEPHALON. (*Voyez* TROPHIS.)

BUCERAS. Brown avoit donné le premier ce nom à un arbre de la Jamaïque, que Linné a enſuite nommé *bucida*: c'eſt le grignon des Antilles françaiſes. Haller, dans ſes plantes de la Suiſſe, a donné auſſi le nom de *buceras* au ſénu-grec (*trigonella* Linn.), en quoi il a été ſuivi ſeulement par Allioni.

BUCHALE: nom arabe de la féve des marais (*faba*), ſuivant Dalechamp.

BUCHNERA. (*Voyez* BUCHNÈRE.) Ce genre eſt ſi peu diſtingué des *erinus* & des *manulea*, qu'il eſt difficile d'y rapporter des eſpèces qui n'ont point été obſervées ſur le vivant. Quoique j'aie vu & que je poſſède en herbier pluſieurs plantes qui m'ont été communiquées ſous le nom de *buchnera*, & dont elles ont en effet l'apparence, je me bornerai à faire connoître celles qui ont été obſervées vivantes dans leur lieu natal ou dans les jardins. Ce ſont les ſuivantes :

7. BUCHNÈRE à feuilles d'euphraiſe. *Buchnera euphraſioides.* Vahl.

Buchnera foliis linearibus, integerrimis, piloſo-ſcabris; laciniis corollæ linearibus, obtuſis. Vahl, Symb. 3. pag. 81.

Cette plante, au premier aſpect, a le port de l'*euphraſia longiflora*. Ses tiges ſont tétragones, à angles tranchans; les rameaux oppoſés, plus longs que les tiges, garnis de feuilles courtes, linéaires, très-entières, rudes & pileuſes; les inférieures oppoſées & diſtantes; les ſupérieures alternes, ſerrées, preſqu'imbriquées ſur la tige. Les fleurs ſont ſeſſiles, axillaires; le calice preſque de la longueur des feuilles; le tube de la corolle velu; les découpures du limbe linéaires, obtuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Deſcript. ex Vahl.*)

8. BUCHNÈRE geſnéride. *Buchnera geſnerioides.* Willd.

Buchnera foliis oblongis, ciliatis, adpreſſis, ſquamiformibus; corollæ tubo incurvo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 338.

Lathræa geſnerioides. Kœnig.

Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied, rameuſes à leur baſe; les rameaux ſimples, tétragones, plus longs que les tiges, munis de très-petites feuilles fort diſtantes, en forme d'écailles oblongues, appliquées contre les tiges, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles; les inférieures alternes & diſtantes; les ſupérieures oppoſées, très-ſerrées; trois petites folioles ſous le calice, dont une plus courte; les cinq diviſions du calice lancéolées, ciliées; le tube de la corolle glabre, recourbé; les découpures du limbe oblongues; les capſules oblongues, obtuſes, à deux loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

9. BUCHNÈRE des rochers. *Buchnera rupeſtris.* Swartz.

Buchnera foliis quadrifariis, ſubulatis, canaliculatis; floribus axillaribus, ſeſſilibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1063.

Hedyotis (americana), *foliis linearibus; floribus axillaribus, ſolitariis.* Jacq. Amér. pag. 20.

Thymelæa maritima, erica folio, ſurculis tumidis & tomentoſis. Sloan. Jam. 163. Hiſt. 2. pag. 94. tab. 202. fig. 1.

Elle diffère des *buchnera* par ſa corolle à quatre lobes, par le ſtyle bifide. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un à deux pieds; les rameaux nombreux; les terminaux renflés, chargés de gaînes membraneuſes, velues à leurs bords; les feuilles diſpoſées ſur quatre rangs, ſubulées, canaliculées, glabres, luiſantes, à peine pétiolées; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles, axillaires; le calice petit, rouge, à quatre découpures velues, perſiſtantes, lancéolées, aiguës; deux folioles linéaires à la baſe du calice; la corolle tubulée, de la longueur des feuilles; le limbe à quatre lobes inégaux, un peu épais, velus, ſoyeux & blanchâtres en dehors; une capſule petite, ovale, comprimée, acuminée, bivalve, à deux loges; les valves à deux diviſions; les ſemences brunes, petites, arrondies.

Cette plante croît à l'île de Cuba, ſur les rochers calcaires des bords de la mer. ♄ (*Swartz.*)

Obſervations. Ce genre n'a point été figuré dans les *Illuſtrations*; il a de tels rapports avec les *manulea*, que Thunberg a fait paſſer dans ce dernier genre les *buchnera æthiopica — capenſis*. Swartz regarde comme une eſpèce de buchnera (*buchnera elongata*) le *peripea paluſtris* d'Aublet. (*Voyez* PIRIPE.) Le *buchnera canadenſis* a été mentionné parmi les verveines, n°. 7. Le *browallia humifuſa* de Forskhal eſt un *buchnera*, ſelon M. Vahl.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Buchnera* (bilabiata), *foliis linearibus, calicibuſque piloſo-ſcabris; caule ſimplici.* Thunb. Prodr. pag. 100. *Ex Cap. B. Sp.*

* *Buchnera* (viſcoſa), *foliis lineari-lanceolatis, laxè dentatis, ſubglutinoſis; floribus pedunculatis, caule fruticoſo.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 357. *Ex Cap. B. Sp.* ♄

BUCHORMARIEN : nom arabe que l'on trouve dans Dalechamp, rapporté au *cyclamen* ou pain de pourceau. Cette plante, ſuivant le même auteur, ſe nomme auſſi *buthermarica* ou *buthormarie*.

BUCHOZIA. Lhéritier a donné ce nom à un genre de plantes que M. de Juſſieu, avant lui, avoit nommé *ſeriſſa*, d'après Commerſon. Il valoit bien mieux lui conſerver ce dernier nom, qui reſtera ſans doute, que d'avoir cherché à diffamer un ſavant eſtimable, dont les nombreux écrits n'ont pas été ſans utilité pour la ſcience.

BUCIDA. (*Voyez* GRIGNON.)

BUDAMANI. Linné, dans sa *Flore de Ceilan*, rapporte ce nom de pays à une variété du *dolichos cajanoides*.

BUDLEIA. (*Voyez* BULÈJE.)

BUDUGHAS, BOGHAS: arbre de Ceilan, respecté par les insulaires, parce que leur prophète Budu les rassembloit sous son ombre pour les instruire. Depuis ce tems ils en plantent toujours autour de leurs autels, & le nom qu'ils lui donnent, rappelle l'homme dont ils révèrent la mémoire. Il paroît que cet arbre est une espèce de figuier (*ficus religiosa* Linn.).

BUENA. Cavanilles, dans les *Icon. Rar.* vol. 5, pag. 50, tab. 571, a formé ce genre de plantes sur un arbrisseau d'Amérique, dont tous les caractères sont les mêmes que ceux du *gonzalagunia* de la *Flore du Pérou*, & dont il sera fait mention à l'article GONZALE, *Suppl.*

BUFONIA. (*Voyez* BUFONE.) M. de Lamarck a fait dans ses *Illustrations* deux espèces des variétés α & β du *bufonia tenuifolia* : la première sous le nom de *bufonia annua*, Ill. tab. 87, fig. 1; la seconde, *bufonia perennis*, fig. 2, pag. 349.

BUGINVILLÆA. Ill. Gen. tab. 294. (*Voyez* TRICYCLA.)

BUGLE. *Ajuga*. On peut appliquer à ce genre la plupart des observations que nous avons présentées en traitant de la brunelle, *Suppl.* Quelques anciens botanistes l'ont également nommée *consoude*. On peut juger de l'efficacité que l'on supposoit autrefois à cette plante, ainsi qu'à la sanicle, pour la guérison des plaies, par ces deux vers français :

Avec la bugle & la sanique
On fait au chirurgien la nique.

Schreber, dans ses *Unilabiatæ*, a réuni à ce genre quelques espèces de *teucrium*, les *chamæpitys* de Tournefort, telles que le *teucrium chamæpitys — iva — salicifolium*. Thunberg a fait connoître une nouvelle espèce d'*ajuga* du Japon, qui est sa

5. BUGLE couchée. *Ajuga decumbens*. Thunb.

Ajuga decumbens, villosa, foliis ovatis, dentatis. Thunb. Flor. jap. pag. 245.

Ses tiges sont nombreuses, herbacées, simples ou un peu rameuses, couchées, relevées à leur partie supérieure, longues d'environ trois pouces, velues, ainsi que toute la plante, garnies de feuilles pétiolées, ovales, dentées, longues de six lignes; les radicales nombreuses & plus grandes; les fleurs petites, verticillées; la corolle bleue, relevée.

Cette plante croît au Japon, le long des murs & sur le bord des chemins. ♃ (*Descript. ex Thunb.*)

L'*ajuga reptans*, n°. 1, est gravée dans les *Illustrations*, tab. 501, fig. 2. La figure 1 offre les détails de la fructification du genre, d'après Tournefort.

BUGLOSSE. *Anchusa*. Ce genre a éprouvé quelques réformes & augmentations. Le nom de *bugloſſe* (*buglossum*), conservé par Tournefort, auquel Linné a substitué celui d'*anchusa*, est dû à la forme des feuilles de la principale espèce, à laquelle les Anciens trouvoient la figure d'une langue de bœuf; il a été souvent indistinctement appliqué, par les anciens botanistes, à la bugloſſe, à la bourrache & au *lycopsis*. Celui d'*anchusa* n'est pas moins ancien : il paroît devoir se rapporter davantage à l'*anchusa tinctoria*. Son étymologie indique, dit-on, une plante propre à suffoquer par la décoction de sa racine.

1. BUGLOSSE d'Italie. *Anchusa italica*. Retz.

Anchusa foliis lucidis, strigosis; racemis bipartitis, diphyllis; floribus subæqualibus, fauce barbatis. Retz. Observ. bot. 1. pag. 12. — Trew. Dec. 2. pag. 14. tab. 13. — Vogel. tab. 28.

Anchusa officinalis. Lam. n°. 1. *Non Linn.* — Ill. Gen. tab. 92. — Gouan, Hort. monsp. 81. — Dalib. Paris. 59.

Buglossum foliis linguiformibus, asperis; spicis supremis, gemellis. Hall. Helv. n°. 599. (*Exclusis synonymis.*)

On a long-tems confondu cette espèce, très-commune par toute la France, avec l'*anchusa officinalis* de Linné, qui ne se trouve guère que dans le nord de l'Europe. Elle s'en distingue par ses calices à cinq divisions profondes, étroites, linéaires; par ses corolles un peu irrégulières, par le limbe à cinq lobes arrondis, par l'orifice du tube, garni de cinq écailles très-barbues, semblables à de petits pinceaux. La bugloſſe officinale diffère par les caractères suivans :

1.* BUGLOSSE officinale. *Anchusa officinalis*. Linn.

Anchusa foliis lanceolatis, strigosis; floribus æqualibus, fauce tomentosis; calicibus quinquelobatis. (N.) Linn. *Non Lam.* — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 178.

Buglossum germanicum. Fusch. 129. Icon.

Buglossum silvestre majus, nigrum. C. Bauh. Pin. 256. — Segu, Veron. 1. pag. 214. — Tourn. Inst. R. Herb. 134.

Cette espèce a ses fleurs beaucoup plus régulières, plus imbriquées; la corolle infundibuliforme,

divisée à son limbe en cinq lobes ovales, égaux; l'orifice garni d'écailles un peu courbées en capuchon, & simplement cotonneuses; les divisions du calice plus larges & plus courtes.

13. Buglosse à grandes feuilles. *Anchusa macrophylla.* Lam.

Anchusa foliis radicalibus maximis, caule debili, calice subpentaphyllo; bracteis linearibus, minutis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 402. n°. 1816.

Lycopsis macrophylla. Lam. Dict. 3. n°. 7.

Anchusa (paniculata), *foliis lanceolatis, strigosis, integerrimis; paniculâ dichotomâ, divaricatâ; floribus pedunculatis, calicibus quinquepartitis, laciniis subulatis.* ? Ait. Hort. Kew. 1. pag. 177.

Cette plante, décrite d'abord parmi les *lycopsis* par M. de Lamarck, lui a paru ensuite appartenir davantage aux *anchusa*. Le même auteur soupçonne qu'elle pourroit bien être la même plante que l'*anchusa paniculata* d'Aiton.

14. Buglosse à fleurs lâches. *Anchusa laxiflora.* Decand.

Anchusa racemo laxo; pedicellis nudis, divaricatis; foliis oblongis, acutis, subsinuatis, hispidis, ciliatis. Decand. Synopf. pag. 240, & Flor. franç. 3. pag. 631.

Cette espèce se distingue à son port, grêle & alongé; aux poils roides qui hérissent ses feuilles, le haut de la tige, les pédicelles & les calices. Ses feuilles sont oblongues, à demi amplexicaules, aiguës, un peu sinuées, ondulées, ciliées à leurs bords. Les fleurs sont rougeâtres, écartées les unes des autres, presque toutes déjetées du même côté, portées sur des pédicelles grêles, nus, lâches, étalés, accompagnés à leur base de feuilles extrêmement petites; les cinq découpures du calice profondes, longues, presque linéaires, aiguës, de la longueur du tube de la corolle; les lobes de la corolle alongés & pointus; les semences ovales, ridées, tronquées à la base, par laquelle elles adhèrent au fond du calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Corse par M. de Labillardière. (*Decand. ex herb. Desf.*)

15. Buglosse de Barrelier. *Anchusa Barrelieri.* Allioni.

Anchusa foliis oblongis, subintegris, utrinquè attenuatis, caulesque simplici hispidis; pedunculis trifidis, calicibus quinquepartitis. Decand. Synopf. pag. 240, & Flor. franç. 3. pag. 633. — Allioni, Pedem. n°. 164. — Barrel. Icon. Rar. 333.

Cette espèce se distingue à ses fleurs assez petites, d'un bleu d'azur, disposées en panicule plutôt qu'en épi. Ses tiges sont droites, simples, longues d'environ un pied & demi, garnies de feuilles oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, entières ou légérement sinuées, hérissées de poils roides, ainsi que les tiges. Les fleurs sont axillaires; les pédoncules trichotomes; le calice à cinq découpures profondes; le tube de la corolle très-court, évasé à son sommet; l'orifice garni de cinq écailles ovales, médiocrement hérissées, un peu crochues à leur sommet.

Cette plante croît en Italie, dans le Piémont. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

16. Buglosse rude. *Anchusa strigosa.* Labill.

Anchusa foliis ovato-lanceolatis, denticulatis, aculeatis; seminibus calicis longitudine, racemis subsecundis. Labill. Syr. Fasc. 3. pag. 7. tab. 8.

Buglossum syriacum, bullatis foliis, floribus albicantibus. ? Morif. Hist. 3. §. 11. tab. 28. fig. 2.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied & demi & plus, couvertes, ainsi que toute la plante, de petits aiguillons & de tubercules très-blancs; garnies de feuilles entières; les inférieures pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës; les supérieures sessiles, lancéolées, plus étroites, aiguës, ciliées à leurs bords. Les fleurs sont bleuâtres, disposées en grappes alongées, presque simples ou dichotomes, un peu latérales; les pédicelles courts; les découpures du calice profondes, linéaires, obtuses; le tube de la corolle de la longueur du calice, fermé à son orifice par cinq écailles presqu'orbiculaires, pubescentes; les lobes du limbe ovales, arrondis; les semences presqu'aussi longues que le calice, ovales-oblongues, réticulées, aiguës, striées, un peu dilatées & perforées à leur base.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière aux environs de Tripoli de Syrie. ♃

17. Buglosse hispide. *Anchusa hispida.* Forsk.

Anchusa pedunculis axillaribus, diphyllis; foliis lanceolatis, repando-dentatis, hispidis. Vahl, Symb. 2. pag. 33. — Forskh. Ægypt. pag. 40.

Ses tiges sont rameuses, diffuses, hispides, ainsi que toute la plante; les feuilles lancéolées; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, rapprochées, lancéolées, un peu épaisses, longues d'un pouce, obtuses à leur sommet, sinuées, dentées à leur contour; les dentelures obtuses; les fleurs axillaires; les pédoncules courts, géminés; les calices très-hispides, accompagnés à leur base de deux bractées lancéolées; la corolle violette, en entonnoir, à peine plus longue que le calice; les lobes du limbe ovales, obtus; cinq écailles à l'orifice du tube; les semences glabres, oblongues, un peu ridées.

Cette

Cette plante croît dans les plaines désertes de l'Égypte.

18. Buglosse à petites fleurs. *Anchusa parviflora.* Willd.

Anchusa foliis linearibus, caulesque ramosissimo hispidis; racemis pauciflоris, confertis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 759.

Buglossum orientale, angustifolium, flore parvo, caruleo. Tournef. Coroll. 6.

Ses tiges sont très-rameuses, hérissées, ainsi que les feuilles, de longs poils roides; les feuilles petites, linéaires, un peu obtuses, ciliées & entières à leur contour; les fleurs petites, peu nombreuses, disposées en grappes agrégées; les calices profondément divisés en cinq découpures linéaires, presque sétacées; hérissés de poils blancs, roides, très-nombreux; la corolle d'un bleu-violet.

Cette plante croît dans l'Orient, où elle a été découverte par Tournefort.

19. Buglosse des rochers. *Anchusa saxatilis.* Pallas.

Anchusa pilosissima, foliis lineari-lanceolatis; floribus sparsis, axillaribus, subsessilibus, longè tubulosis. Pallas, Itin. 3. tab. F. fig. 1. — Lam. Ill. Gen. 1. n°. 1822.

Cette plante est extrêmement pileuse, tant sur ses feuilles que sur ses tiges & ses calices; elle se distingue parfaitement par ses fleurs éparses, presque sessiles, axillaires. La corolle est d'un pourpré-bleuâtre, munie d'un tube très-long. Les feuilles sont étroites, linéaires-lancéolées, entières.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Pallas.*)

* *Anchusa* (capensis), *foliis lanceolatis, callosis, villosis; racemis trichotomis,* Thunb. Prodr. 34. *E Cap. B. Sp.*

* *Anchusa* (amœna), *seminibus ovato-oblongis, triquetris, rugoso-reticulatis.* Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 62.

Observations. M. de Lamarck cite, sous le nom d'*anchusa spicata*, une bugloſſe à feuilles entières, à épis géminés, presque nus, figurée dans Zanoni, *Hist.* pag. 57, tab. 39, qu'il soupçonne être l'*anchusa angustifolia* Linn.; il fait, de celle qu'il a décrite sous ce nom dans le Dictionnaire, une variété de son *anchusa officinalis.* Plusieurs espèces d'*anchusa* de différens auteurs ont été placées dans d'autres genres. L'*anchusa orientalis* de Linné & Miller est le *lithospermum orientale*, la même plante que l'*anchusa tuberculata* de Forskhal, selon Vahl; &, d'après le même auteur, l'*anchusa spinocarpos* Forskh. est un *myosotis*. L'*anchusa lutea* Cavan. Ic. 1, tab. 69, fig. 1, est présenté dans Willdenow comme une variété du *myosotis arvensis*.

BUGRANE. *Ononis.* On a conservé à ce genre le nom que les Anciens avoient donné à l'une des espèces qui le composent. Théophraste l'appelle *ononis*, & Dioscoride *anonis.* La description qu'ils en ont donnée ne laisse aucun doute qu'elle n'appartienne à une des espèces les plus communes de ce genre. Il n'est pas aussi facile de déterminer à laquelle de ces espèces. Au reste, le doute ne peut guère se porter que sur deux, l'*ononis Antiquorum* & l'*ononis arvensis*, qui d'ailleurs diffèrent peu l'une de l'autre, & qui peuvent avoir été facilement confondues par les Anciens; ils la considéroient comme une plante nuisible aux travaux de l'agriculture par sa multiplication dans les terres labourables, par les fatigues que ses tiges dures & ses racines tenaces donnoient aux bœufs, qui pouvoient aussi être offensés par ses longues épines, d'où lui est venu son nom vulgaire d'*arrête-bœuf.* Les observations & les voyages ont donné lieu à la découverte de beaucoup d'espèces de bugrane, dont plusieurs néanmoins ne sont encore qu'imparfaitement connues, faute de descriptions suffisantes. M. de Lamarck avoit renvoyé aux genres *cytise* & *lotier* les espèces du Cap de Bonne-Espérance. Comme elles n'y ont point été mentionnées, & que d'ailleurs la plupart sont peu connues, je me bornerai à les citer à la fin de ce genre.

25. Bugrane hispide. *Ononis hispida.* Desfont.

Ononis foliis ternis, obovatis, serratis; floribus solitariis, subsessilibus, racemosis; calicibus pilosis; laciniis calicinis lanceolatis, corollam æquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 146. tab. 189.

Ses tiges sont droites, rameuses, herbacées, pileuses; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales ou elliptiques, arrondies à leur sommet, dentées en scie, légèrement velues; les stipules petites, ovales, denticulées, bifides, aiguës; les fleurs presque sessiles, disposées en une grappe simple, solitaire; le calice couvert de longs poils étalés; ses découpures étroites, lancéolées, aiguës, striées; la corolle d'un rouge de rose, de la longueur du calice; les gousses comprimées, lisses, ovales, une fois plus courtes que le calice.

Cette plante a été découverte dans les campagnes de la Barbarie par M. Desfontaines. (*V. s.*)

26. Bugrane à feuilles molles. *Ononis mollis.* Savi.

Ononis pubescens, caule herbaceo, foliis superioribus simplicibus; foliolis cuneiformibus, apice dentatis; pedunculis solitariis, muticis, unifloris; leguminibus cernuis. Savi, Mem. Soc. ital. vol. 9. pag. 351. tab. 8. — Loysel, Journ. bot. 2. pag. 361.

Ononis trifolia, pallidis nutantibuſque floſculis, maritima. Barrel, Icon. Rar. 761.?

Ses tiges ſont droites, herbacées, pubeſcentes, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, garnie de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les feuilles ſupérieures ſimples; les folioles cunéiformes, dentées vers leur ſommet. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules mutiques, uniflores; la corolle jaune, un peu pâle; les gouſſes réfléchies.

Cette plante croît en Toſcane, ſur les collines, aux bords de la mer, où elle a été obſervée par M. Savi; elle fleurit en juin.

27. BUGRANE dentée. *Ononis ſerrata.* Vahl.

Ononis floribus ſubſeſſilibus, ſolitariis; foliis inferioribus ſerrato-dentatis, cuneiformibus, apice ſubtridentatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 52. — Forſkh. Flor. ægypt.-arab. pag. 130.

Toute cette plante eſt viſqueuſe & pubeſcente; ſes tiges herbacées, couchées, preſque dichotomes; ſes rameaux grêles, preſque nus à leur partie ſupérieure; les feuilles pétiolées; les inférieures ternées; les ſupérieures ſimples; les folioles cunéiformes, linéaires, longues de trois lignes; les latérales plus petites, dentées en ſcie, environ trois dents au ſommet, quelquefois cinq; les ſtipules ovales lancéolées, ſtriées, denticulées, de moitié plus courtes que les pétioles; les fleurs ſolitaires, axillaires, preſque ſeſſiles; les inférieures plus diſtantes; les ſupérieures munies d'une bractée à leur baſe; le calice ſtrié, à cinq découpures lancéolées, linéaires, de la longueur de la corolle; les gouſſes velues, oblongues, de la longueur du calice, à quatre ſemences.

Cette plante croît en Égypte. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

28. BUGRANE à fleurs en tête. *Ononis capitata.* Cavan.

Ononis caulibus proſtratis, ramoſis, filiformibus; foliis ternatis, floribus capitatis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 45. tab. 159. fig. 2.

Ononis floribus ſubſeſſilibus, lateralibus, ſubcapitatis; foliis ternatis, oblongis; ſtipulis lanceolato-ſubulatis, calicibus corollâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 993.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*ononis minutiſſima* Linn.; elle en diffère par ſes folioles plus alongées, par ſes fleurs terminales, ramaſſées en tête, preſque ſeſſiles; par la corolle, une fois plus grande que le calice. Les tiges ſont couchées, rameuſes, filiformes; les ſtipules lancéolées, ſubulées; les fleurs jaunes, axillaires.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les montagnes, aux environs de Valence. ♃

29. BUGRANE très-velu. *Ononis villoſiſſima.* Desfont.

Ononis villoſiſſima, viſcoſa, foliis ternatis; floribus racemoſis, confertis, ſeſſilibus; corollis leguminibuſque calice brevioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 147. tab. 192.

Cette plante eſt viſqueuſe, très-velue; ſes tiges diffuſes, rameuſes, herbacées, longues d'environ un pied; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales, un peu arrondies, denticulées; les ſtipules petites, dentées, arrondies; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, ſolitaires, rapprochées en grappes; le calice à cinq diviſions lancéolées; la corolle roſe, petite, plus courte que le calice; les gouſſes ovales, obtuſes, comprimées, velues, couvertes par le calice, renfermant deux ſemences.

Cette plante croît dans les campagnes, aux environs d'Alger; elle a été découverte par M. Desfontaines. (*V. ſ. in herb Desfont.*)

30. BUGRANE à feuilles ſimples. *Ononis monophylla.* Desfont.

Ononis foliis ſimplicibus, ellipticis; ſtipulis ſeratis, maximis; floribus ſeſſilibus, racemoſis; corollis calicem aquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 145. tab. 188.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*ononis alopecuroides*; elle en diffère par ſon port. Ses tiges ſont droites, rameuſes, velues, ſtriées; les rameaux paniculés; les feuilles ſimples, elliptiques, glabres ou à peine velues, finement dentées en ſcie; les ſtipules grandes, dentées, obtuſes & preſque tronquées; les fleurs preſque ſeſſiles, rapprochées en grappes courtes, touffues, terminales; le calice grand, velu, jaunâtre, plus long que les bractées; les découpures lancéolées; la corolle pubeſcente, de la longueur du calice. Le fruit n'a pas été obſervé.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les champs, ſur les côtes de Barbarie. (*V. ſ.*)

31. BUGRANE à feuilles d'euphraiſe. *Ononis euphraſiafolia.* Desfont.

Ononis caule erecto, villoſo; foliis ſimplicibus, lineari-lanceolatis; ſtipulis acuminatis; bracteis ovatis, acutis; floribus racemoſis, ſubſeſſilibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 141. tab. 184.

Ses racines ſont grêles, annuelles, produiſant deux à quatre tiges preſque filiformes, droites, ſimples ou à peine rameuſes, velues, hautes de ſix à huit pouces; les feuilles ſimples, linéaires-lancéolées, glabres, dentées en ſcie, nerveuſes; les inférieures obtuſes; les ſupérieures aiguës, longues d'environ un demi-pouce; les pétioles courts;

les ſtipules ovales-oblongues, biſides, dentées, acuminées, plus longues que les pétioles; les fleurs preſque ſeſſiles, axillaires, en grappe lâche; les bractées ovales, concaves, aiguës, ſtriées, denticulées. Le calice eſt campanulé, à cinq découpures ſubulées, ciliées, preſqu'égales; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; les gouſſes liſſes, oblongues, renflées, un peu plus longues que le calice, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans le ſable, aux environs de Maſcar en Barbarie, où M. Desfontaines l'a découverte. ⊙ (*V. ſ.*)

32. BUGRANE à fleurs blanches. *Ononis alba.* Poir.

Ononis caule erecto, ſubvilloſo; foliis ſimplicibus, oblongis, ſerrulatis, glabris; floribus racemoſis, ſolitariis; calicibus pubeſcentibus, corollam ſubæquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 145.

Ononis floribus ſeſſilibus, racemoſis; foliis ſimplicibus. Poir. Itin. 2. pag. 210.

Cette eſpèce a de grands rapports avec l'*ononis monophylla* & *alopecuroides*. Ses tiges ſont herbacées, fiſtuleuſes, cylindriques, preſque glabres, hautes d'un pied & plus; les rameaux alternes; les feuilles glabres ou à peine pubeſcentes; les inférieures ovales-elliptiques, obtuſes; les ſupérieures ovales-lancéolées, un peu aiguës, finement dentées en ſcie; les ſtipules grandes, tronquées, denticulées, décurrentes ſur les pétioles & de la même longueur; les fleurs preſque ſeſſiles, ſolitaires, terminales, rapprochées en une grappe courte; le calice cendré, pubeſcent, à cinq découpures étroites, linéaires, aiguës; la corolle blanche, quelquefois d'un roſe-pâle, à peine plus longue que le calice; les bractées oppoſées, petites, pubeſcentes, lancéolées.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux environs de Bonne. (*V. v.*)

33. BUGRANE à fleurs lâches. *Ononis laxiflora.* Desfont.

Ononis foliis ternatis, pedicellis folio longioribus; calicibus corollam æquantibus; leguminibus elongatis, exſertis, nutantibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 146. tab. 190.

Ses tiges ſont velues, droites, rameuſes; ſes feuilles pétiolées, ternées, à peine pubeſcentes; les folioles ovales, denticulées, aiguës à leur baſe; les ſtipules preſqu'orbiculaires, petites, dentées, plus courtes que le pétiole; les fleurs ſolitaires, diſtantes, axillaires, ſoutenues par des pédoncules filiformes, pubeſcens, plus longs que les feuilles; le calice à cinq découpures profondes, lancéolées, ſubulées, ciliées; la corolle bleuâtre, de la longueur du calice; les gouſſes pendantes, alongées, velues, enflées, linéaires, renfermant pluſieurs ſemences.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines ſur les collines incultes d'Alger. ⊙ (*Deſcript. ex Desfont.*)

34. BUGRANE à gouſſes pendantes. *Ononis pendula.* Desfont.

Ononis foliolis ternis, obovatis, apice rotundatis; floribus racemoſis, cernuis; pedicellis ſtrictis; leguminibus villoſis, calice longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 147. tab. 191.

Les tiges ſont velues; les folioles glabres, en ovale renverſé, arrondies & denticulées à leur ſommet; les ſtipules petites, ovales, obtuſes, denticulées; les pédoncules roides, mutiques, réfléchis à leur ſommet, axillaires, uniflores, rapprochés en une grappe terminale; les bractées ſimples, oblongues, foliacées, dentées à leur ſommet; les diviſions du calice velues, lancéolées, ſubulées; la corolle d'un bleu-pâle, un peu plus longue que le calice; les gouſſes pendantes, oblongues, linéaires, velues, renflées, acuminées, un peu plus longues que le calice, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Maſcar, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

35. BUGRANE à gaînes. *Ononis vaginalis.* Vahl.

Ononis pedunculis unifloris, ariſtatis; foliis ſeſſilibus, ternatis, ſtipuliſque vaginantibus, dentatis. Vahl, Symb. 1. pag. 53.

Ononis Cherleri. Forskhal, Flor. ægypt-arab. pag. 130.

Plante viſqueuſe & velue, à tiges ligneuſes. Ses feuilles ſont ternées; les folioles cunéiformes, ſtriées, dentées vers leur ſommet; les deux latérales plus petites; les ſtipules vaginales, concaves, ſtriées, couvrant preſque toute la tige, biſides à leur ſommet; les pédoncules alternes, ſolitaires, uniflores, munis, un peu au deſſous du calice, d'une bractée linéaire, en forme d'arête; les découpures calicinales lancéolées; la corolle jaune, plus longue que le calice; l'étendard pourpre; les gouſſes réfléchies. Cette bugrane varie, ſelon les ſaiſons, au point d'être méconnoiſſable. Quelquefois ſes rameaux ſont très-courts, rapprochés, dépouillés de feuilles; les ſtipules plus petites, imbriquées.

Cette plante croît en Égypte. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

36. BUGRANE à deux fleurs. *Ononis biflora.* Desfont.

Ononis foliis ternatis ; foliolis oblongis, ſerratis, pubeſcentibus ; pedunculis biſloris, nutantibus, ariſtatis, petiolo longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 143.

Ses tiges ſont rameuſes, pubeſcentes, ainſi que toute la plante ; les folioles ovales-oblongues, tronquées ; les ſtipules grandes, aiguës, décurrentes ſur le pétiole ; les fleurs axillaires ; les pédoncules plus longs que les pétioles, terminés par deux fleurs, munis d'une arête ; la corolle jaune, rayée ; les calices à cinq découpures preſque ſétacées, velues ; les gouſſes inclinées, pubeſcentes, renflées. Elle paroît ſe rapprocher beaucoup de l'*ononis geminata* d'Aiton ; mais ſes pédoncules ſont pourvus d'une arête.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

37. BUGRANE à rameaux nombreux. *Ononis ramoſiſſima.* Desfont.

Ononis pubeſcens, foliolis ternis, lineari-obovatis ; pedicellis ariſtatis, folio longioribus, perſiſtentibus ; floribus cernuis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 142. tab. 186.

Ononis non ſpinoſa, flore luteo, variegato, anguſtifolia, maritima. Tournef. Inſt. R. Herb. 409, & Herb.

Toute la plante eſt viſqueuſe & pubeſcente ; les tiges droites, preſque ligneuſes, très-rameuſes, hautes d'un pied ; les feuilles pétiolées, à trois folioles un peu roides, linéaires, en ovale renverſé, dentées en ſcie ; les ſtipules ovales, petites, aiguës ; les pédoncules filiformes, axillaires, perſiſtans, deux & trois fois plus longs que les feuilles, munis d'une arête ; les fleurs inclinées ; les découpures du calice ſubulées ; la corolle jaune, une fois plus petite que celle de l'*ononis natrix*, plus longue que le calice ; l'étendard traverſé par des veines purpurines ; les gouſſes grêles, renflées, linéaires, pendantes, pubeſcentes, acuminées, trois fois plus longues que le calice, à pluſieurs ſemences.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines en Barbarie, dans les ſables, ſur le bord de la mer. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

38. BUGRANE panachée. *Ononis picta.* Desfont.

Ononis villoſo-viſcoſa, foliis ternis, oblongis ; pedicellis ariſtatis, folio longioribus ; leguminibus villoſis, exſertis ; calicibus corollam ſubaquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 144. tab. 187.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*ononis natrix*, dont elle diffère par ſa corolle une fois plus petite, & à peine plus longue que le calice. Toute la plante eſt velue, glutineuſe ; les tiges rameuſes ; les folioles oblongues, elliptiques, denticulées ; les ſtipules lancéolées, aiguës ; les fleurs diſtantes, axillaires ; les pédoncules pourvus d'une arête ; les diviſions du calice ſubulées ; la corolle jaune ; l'étendard panaché de veines purpurines ; les gouſſes inclinées, linéaires, velues, plus longues que le calice.

Cette plante croît aux environs de Maſcar en Barbarie, où elle a été découverte par M. Desfontaines. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

39. BUGRANE aiguë. *Ononis cuſpidata.* Desfont.

Ononis villoſa, foliis inferioribus ternis, ſummis ſimplicibus ; foliolis oblongis, ſerratis ; pedicellis uniſloris, ariſtis ſupernè latioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 144.

Elle ſe diſtingue de l'*ononis natrix* par ſes feuilles non viſqueuſes ; par ſes arêtes, élargies à leur partie ſupérieure ; par la corolle, au moins une fois plus petite ; par les poils, beaucoup plus longs. Ses tiges ſe diviſent en rameaux étalés, paniculés. Les feuilles ſont légérement velues ; les inférieures ternées ; les ſupérieures ſimples ; les folioles ovales-elliptiques, nerveuſes ; les ſtipules grandes, à deux lobes ovales-lancéolés, aigus, entiers ou à peine dentés ; les pédoncules filiformes, velus, à une ou deux fleurs ; le calice pileux, à cinq découpures linéaires-lancéolées, aiguës ; la corolle jaune, plus longue que le calice ; les gouſſes réfléchies.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans les campagnes, aux environs d'Alger. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

40. BUGRANE arboreſcente. *Ononis arboreſcens.* Desfont.

Ononis ramis tuberculoſis ; foliis ternis, obovatis, villoſis ; floribus racemoſis, ſeſſilibus ; leguminibus calicem aquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 149. tab. 193.

Ses tiges ſont hautes d'environ deux à trois pieds, rameuſes, chargées de tubercules ; les jeunes rameaux pubeſcens ; les feuilles pétiolées, à trois folioles glabres, en ovale renverſé, dentées, plus longues que les pétioles ; les ſtipules ovales, bifides, denticulées ; les fleurs ſolitaires, alternes, en grappe, munies de bractées petites, ovales, à peine denticulées, de la longueur des pédoncules ; le calice velu, à cinq découpures lancéolées, aiguës ; la corolle roſe, de la grandeur de celle de l'*ononis arvenſis* ; les gouſſes courtes, ovales, renflées, velues, un peu comprimées, de la longueur du calice.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les montagnes incultes de l'Atlas, aux environs d'Arzeau. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

41. BUGRANE à feuilles caduques. *Ononis caduca.* Vill.

Ononis floribus ternis, racemoſis; foliis inferioribus ternatis, oblongis, ſerratis, ramiſque diffuſis, ſpinoſis, villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 991.

Ononis (caduca), *ſpinoſa, foliis ſubrotundis, caducis; floribus ternatis.* Vill. Dauph. 3. pag. 428.

Cette eſpèce a de grands rapports avec l'*ononis ſpinoſa*; elle en diffère par ſes fleurs en grappes; par les pédoncules, munis de trois fleurs beaucoup plus petites; par les feuilles florales, ſimples, lancéolées, à peine dentées, inſérées ſur les deux ſtipules adhérentes, mais ſans être traverſées par un pétiole. Les tiges ſe diviſent en rameaux diffus, velus, glutineux; les feuilles inférieures ternées, à trois folioles oblongues, quelquefois arrondies, pubeſcentes, dentées en ſcie.

Cette plante croît ſur les montagnes du Dauphiné. ♃ (*Willd.*)

42. BUGRANE hériſſée. *Ononis hirta.* Hort. Pariſ.

Ononis totus hirtus, floribus ſpicato-racemoſis, terminalibus; foliis ternatis, obovatis, argutè denticulatis; corollâ parvâ, caruleâ; caule herbaceo, ramoſiſſimo. (N.)

Cette plante eſt hériſſée de poils fins & blanchâtres. Ses tiges ſont herbacées, très-rameuſes; les feuilles pétiolées; les inférieures ſimples; celles des rameaux à trois folioles inégales, petites, en ovale renverſé, finement denticulées; les ſtipules courtes, un peu élargies, crénelées; les fleurs pédicellées, axillaires, diſpoſées en une grappe droite, terminale. Les feuilles florales prennent aux fleurs ſupérieures la forme d'une petite bractée pédicellée, crénelée à ſon ſommet; le calice diviſé en cinq dents ſubulées; la corolle bleue, à peine plus longue que le calice; les gouſſes un peu velues, plus courtes que le calice, renflées, ovales, obtuſes à leurs deux extrémités, ne contenant que deux ou trois ſemences brunes, preſque globuleuſes.

Cette plante croît dans l'Orient. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Eſpèces, la plupart du Cap de Bonne-Eſpérance, moins connues ou ſe rapprochant des* lotus *ou des* cytiſus.

* *Ononis* (ſpicata), *foliis ſimplicibus, ſtipulatis, ovatis, ſericeis; caule erecto, floribus ſpicatis.* Thunb. Prodr. pag. 129.

* *Ononis* (faſciculata), *foliis faſciculatis, lanceolatis, crenatis; floribus ſpicatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 130.

* *Ononis* (perſica), *pedunculis muticis, biſloris, racemoſis; foliis ternatis, linearibus, truncatis, ſerratis; ſtipulis integerrimis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 997. — Burm. Ind. pag. 157. tab. 49. fig. 1.

* *Ononis* (micrantha), *foliis ternatis; foliolis oblongis, obtuſis; florum umbellis terminalibus, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 130.

* *Ononis* (parviflora), *foliis ternatis, villoſis; umbellis lateralibus; caule herbaceo, villoſo.* Thunb. Prodr. 129. *Non Lam.* (*An anthyllis quinqueflora?* Willd.)

* *Ononis* (umbellata), *foliis ternatis, villoſis; foliolis oblongis, obtuſis; floribus umbellatis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 130. — Mantiſſ. 266.

* *Ononis* (ſecunda), *foliis ternatis, glabris; foliolis oblongis, acutis; umbellis terminalibus; caule decumbente, herbaceo.* Thunb. Prodr. 130.

* *Ononis* (glabra), *foliis ternatis, glabris; foliolis ovatis, obtuſis; floribus umbellatis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 130.

* *Ononis* (filiformis), *pedunculis muticis, ſubtriſloris; foliis ternatis, ſubſeſſilibus; foliolis ovatis, mucronatis.* Linn. Mant. 266. — *Lotus exſtipulatus.* Berg. Plant. Cap. pag. 227.

* *Ononis* (capenſis), *racemis pedunculatis, longis; foliis ternatis, ſuborbiculatis.* Linn. Amœn. Acad. 6. Afr. 41.

* *Ononis* (exciſa), *foliis ternatis, ſubtùs pubeſcentibus; floribus binis, terminalibus; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (geminata), *foliis ternatis, obovatis; pedunculis lateralibus, biſloris.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 23. *Affinis præcedenti.*

* *Ononis* (proſtrata), *pedunculis muticis, uniſloris, longiſſimis; foliis ternatis, acutis; ſtipulis ſubulatis, caulibus proſtratis.* Linn. Mant. 266.

Lotus proſtratus. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 1090.

Ses tiges ſont nombreuſes, grêles, hautes de ſix à ſept pouces, couchées, herbacées; ſes feuilles pétiolées, à trois folioles glabres, lancéolées, pubeſcentes en deſſous, aiguës à leurs deux extrémités; les ſtipules très-petites, acuminées; les pédoncules très-longs, filiformes, à une ſeule fleur, géniculés vers leur ſommet; le calice auſſi grand que les feuilles; les gouſſes légérement tomenteuſes, horizontales, une fois plus longues que le calice. (*Linn.*)

* *Ononis* (elongata), *foliis ternatis, hirſutis; foliolis ovatis, acutis; pedunculis lateralibus, uniſloris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (capillaris), *foliis ternatis, linearibus, glabris; pedunculis axillaribus, uniſloris; caule erecto, ſubſulo.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (villosa), *foliis ternatis, lanceolatis; pedunculis lateralibus, unifloris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (heterophylla), *foliis ternatis; foliolis inferioribus ovatis, superioribus lanceolatis; floribus solitariis, pedunculatis.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (strigosa), *foliis ternatis, subtùs villosis; foliolis ovatis, obtusis; umbellis terminalibus; caule decumbente, frutescente.* Thunb. Prodr. 130.

* *Ononis* (stipulata), *foliis ternatis, villosis; floribus spicatis, caule frutescente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (microphylla), *foliis ternatis, scabris; floribus axillaribus, ramis ramulisque spinosis.* Thunb. Prodr. 129. — Linn. Suppl. 324.

Arbrisseau très-rameux, étalé, muni de fortes épines. Les feuilles sont pétiolées, à trois folioles oblongues, fort petites, lisses, très-entières, un peu obtuses; les gousses pédicellées, lisses, linéaires, aiguës, noueuses, recourbées, contenant cinq à six semences. (*Linn.*)

* *Ononis* (hirsuta), *foliis simplicibus, lanceolatis, hirsutis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (decumbens), *foliis ternatis, pubescentibus; foliolis acutis; floribus solitariis, lateralibus; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (sericea), *foliis ternatis; foliolis oblongis, subtùs villosis; florum spicâ secundâ, triflorâ.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (racemosa), *foliis ternatis, subtùs pubescentibus; foliolis oblongis, floribus racemosis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (lagopus), *foliis ternatis, lanceolatis, villosis; spicâ foliosâ, caule erecto.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (quinata), *foliis quinatis; foliolis lanceolatis, convolutis; floribus lateralibus, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 130.

L'*ononis cernua* Linn. a été mentionné parmi les *lotus*. (*Voyez* LOTIER, n°. 24; & pour l'*ononis involucrata* Linn. & Berg., *voyez* LOTIER, n°s. 16 & 22.)

Observations. L'*ononis altissima* Lam. n°. 4, est l'*ononis hircina* Jacq. Hort. 1, pag. 40, tab. 93; l'*ononis fœtens* Allion. Pedem. n°. 1164, tab. 41, fig. 1; l'*ononis spinosa*, var. *a*, Linn.; l'*ononis arvensis* Retz. Obs. 2. pag. 21.

L'*ononis saxatilis* Lam., n°. 19, est la même plante que l'*ononis minutissima* Linn. & *ononis barbata* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 42. tab. 143.

L'*ononis variegata* Linn. est bien certainement la même espèce que l'*ononis aphylla* Lam. n°. 18. M. de Lamarck n'avoit observé cette plante que sur des individus secs qui avoient perdu leurs feuilles, & qui n'avoient conservé que leurs stipules. J'ai rapporté cette plante des côtes de Barbarie; elle croît aussi en France, en Provence & aux îles d'Hyères.

L'*ononis calicina* Lam., n°. 7, est sans aucun doute l'*ononis pubescens* Linn. M. Desfontaines, dans sa *Flore du mont Atlas*, y rapporte comme synonymes l'*ononis viscosa*, *spinis carens*, *lutea*, *latifolia*, *annua*, Tournef. Inst. 409, qu'il faut retrancher de l'*ononis viscosa*, n°. 16.

L'*ononis parviflora* Lam., n°. 21, est l'*ononis columnæ* Allion. Pedem. 1. n°. 1166. tab. 20. fig. 3. — *Ononis subocculta* Vill. Dauph. 3. pag. 429. — *Ononis minutissima* Jacq. Austr. tab. 240.

L'*ononis rotundifolia* Linn. est gravé dans les *Illustrations*, tab. 616, fig. 1.

BUIS. *Buxus*. (*Voyez Illustr.* tab. 761, fig. 1 & 2, *buxus sempervirens* Linn., qui est le *buxus suffruticosa* Lam. n°. 3.

Les Anciens connoissoient le buis, & l'ont mentionné dans leurs ouvrages comme un arbrisseau intéressant par la dureté de son bois, par sa longue durée & par ses usages: ils en faisoient, comme nous, des ouvrages de tour; ils le plantoient dans les jardins, & lui donnoient différentes formes. Le buis ne s'élève jamais beaucoup; mais son tronc parvient quelquefois à une grosseur assez considérable. Haller dit qu'il existoit auprès de Genève un buis dont le tronc avoit environ six pieds de circonférence: il croît avec lenteur & dure un très-grand nombre d'années; il se conserve pendant des siècles sans s'altérer. (*Voyez* Desfont. Arb. & Arbr. vol. 2. pag. 399.)

On donne le nom vulgaire de *buis*, dans divers pays, à des végétaux qui ont quelques rapports extérieurs avec le buis ordinaire. Ainsi le fragon (*ruscus* Linn.) est nommé *buis piquant*, parce que les feuilles, qui ont la forme & la durée de celles du buis, sont de plus terminées par une pointe acérée & piquante. Le buis de la Chine est le *murraya*, genre de plante de la famille des orangers. On donne, à l'Ile-de-France, le nom de *faux buis* au *fernelia* de Commerson, qui est une rubiacée. Le buis de Saint-Domingue est le *polygala penæa*. Dans les Antilles, au rapport de Jacquin, on nomme *buis* ou *bouis* un caimitier (*chrysophyllum oaruleum*), & *gros buis* le *chrysophyllum argenteum*. Le buis câtard de la Martinique, selon Chanvallon, est une espèce de *randia*. (*J. ff.*)

BUISSON ARDENT. On donne, en Europe, ce nom à un neflier (*mespilus pyracantha* Linn.), dont les fruits, d'un rouge-vif écarlate, rassemblés en gros bouquets au milieu d'un feuillage d'un

vert-foncé, font paroître l'arbriſſeau tout en feu. Le buiſſon ardent du Malabar eſt une eſpèce d'ixore (*ixora coccinea*, n°. 1), qui a ſes fleurs également d'un rouge-vif, & offrent le même aſpect.

BUISSON A BAIES DE NEIGE. C'eſt le *chiococca racemoſa* Linn., dont les baies, raſſemblées en grappes axillaires, ſont très blanches; il croît à la Jamaique, où on le cultive comme un chèvrefeuille, & dans pluſieurs autres îles des Antilles.

BUI-TOLASSI. Le baſilic (*ocymum*) eſt nommé *tolaſſi* ou *talaſſi* par les Brames, *tirtava* par les Malabares, & *ſulaſſi* dans l'île de Java. Les différentes eſpèces de ce genre ſont diſtinguées par des noms additionnels, tels que *perim-tolaſſi*, *rana-tolaſſi* & *bui-tolaſſi*. L'eſpèce déſignée ſous ce dernier nom, la même que le *ſoladi-tirtava* (*Hort. malabar.* 10, pag. 173, tab. 87), n'eſt pas nommée par les botaniſtes.

BUJAN-AN-VALLI : nom brame d'une plante figurée & décrite par Rheed ſous celui de *kirganelli* (*Hort. malab.* 10, pag. 29, fig. 15). On l'a rapportée au *phyllanthus niruri*. Il a de l'affinité avec l'*amvallis* des Malabares (*cicca diſticha* Linn.), connu ſous le nom vulgaire de *charemalier*, & encore plus avec l'*anvali* des Brames, l'emblique (*emblica* de Gærtner), auparavant réuni par Linné au même genre *phyllanthus*. (*Pet.-Th.*)

BUKU *ou* BOCHO. Les Hottentots ſaupoudrent leurs cheveux avec la poudre des feuilles deſſéchées de cette plante, qui eſt d'un jaune-doré & très-odorante. C'eſt une eſpèce de dioſme (*dioſma hirſuta* Juſſ.).

BUKERA : nom que porte à Ceilan une plante dont le fruit eſt décrit par Gærtner, 2, pag. 472, tab. 178, ſous la dénomination de *heptapleurum ſtellatum*. (*Voyez Suppl.*)

BULA : nom malabare ſous lequel Rheed a décrit & figuré (*Hort. malabar.* 10, pag. 59) une plante herbacée, qui paroît n'avoir que des rapports éloignés avec le *ſcheru-bula* des Malabares (*achyranthes lanata*), que M. de Juſſieu rapporte au genre *aerua* de Forskhal. Le *bula* en diffère par ſa fleur à quatre diviſions. Ses étamines ſont au nombre de deux, & ſa capſule eſt à deux loges, contenant chacune deux graines. (*Pet.-Th.*)

BULANGAN : racine envoyée par les Malais, ſous ce nom, à Goa, où elle eſt employée en médecine. On ne ſait à quelle plante elle appartient, à moins qu'une certaine conformité de nom ne faſſe préſumer qu'elle provient de l'eſpèce de ſterculier, qui eſt nommée, dans l'île de Ceilan, *balanghas* ou *bolanga*. (*Voy.* STEROULIER, n°. 1.)

BULATWŒLA. On donne ce nom, dans l'île de Ceilan, au bétel (*piper betle* Linn.).

BULA-VANGA : nom brame que Rheed applique à deux plantes différentes : l'une eſt celle qu'il a décrite & figurée (*Hort. malab.* 2, p. 89, tab. 46) ſous le nom de *nir-ſchulli*, & qui paroît avoir quelques rapports avec le ſéſame ou le *ruellia*; l'autre eſt décrite par le même (pag. 95, tab. 49) ſous le nom malabare de *carambu*. C'eſt le *juſſiaa caryophyllaa* Lam. n°. 8.

BULBINE. On trouve ſous ce nom, dans Pline & dans d'autres anciens auteurs, des plantes bulbeuſes, rapportées par Tournefort à ſon genre *muſcari*, & que Linné a depuis réunies à la jacinthe (*hyacinthus*). Ce ſont des eſpèces communes dans les champs, telles que le *hyacinthus comoſus* — *racemoſus*, &c. Linné s'étoit emparé de ce nom, depuis long-tems abandonné, pour déſigner deux plantes dont il vouloit faire un genre particulier, qu'il a enſuite détruit lui-même en les réuniſſant au genre *anthericum*. Gærtner a voulu faire revivre le même nom en l'appliquant à une autre plante bulbeuſe, dont l'ovaire fait corps avec le calice, connue antérieurement ſous celui de *crinum aſiaticum*, qu'il ſéparoit avec raiſon du genre *crinum*, établi primitivement par Linné ſur une eſpèce dont l'ovaire n'eſt point adhérent avec le calice (*crinum africanum*); mais le bulbine de Gærtner eſt le même genre que le *cyrthanthus* d'Aiton, qui a prévalu. Quelques auteurs mêmes continuent à nommer *crinum* les eſpèces à ovaire engagé dans le calice, & ils déſignent l'eſpèce primitive, à ovaire libre, ſous le nom d'*agapanthus*.

BULBOCASTANUM. C'eſt le nom que porte, dans Tournefort, le genre auquel Linné a donné le nom de *bunium*. Dalechamp & ſon traducteur ont diſtingué trois ſortes de *bulbocaſtanum*, que Linné ſemble avoir réunies en une ſeule, ſous le nom de *bunium bulbocaſtanum*. Ces trois plantes ſont le *bulbocaſtanon* mâle de Trallian, qui a une racine formée d'un ſeul tubercule avec de grands nœuds; le *bulbocaſtanon* femelle de Dalechamp, dont la racine eſt compoſée de pluſieurs tubercules ronds plus ou moins alongés, & le *bulbocaſtanon* grand, le *bunion* de Dioſcoride, plus élevé que les deux autres & à racine tuberculeuſe, liſſe & beaucoup plus groſſe. Il paroît que ce ne ſont que de ſimples variétés de la même eſpèce, connue en français ſous le nom de *terre-noix*. (*Pal.-Beauv.*)

BULBOCODIUM. (*Voyez* BULBOCODE, & Ill. Gen. tab. 230. — Retz. Obſ. 2. tab. 1. *Abandium*. Adanſ.)

BULEF, BHULLES : noms arabes du ſaule, ſuivant Dalechamp. Le même auteur ajoute qu'on

le nomme auſſi, dans l'Arabie, *ſafsaf* ou *chalif*. Ce dernier nom reſſemble beaucoup à celui de *chalef*, qu'on donne à l'*elæagnus* ou olivier de Bohême, qui a les feuilles & un peu le port du ſaule.

BULÈJE. *Budleia*. M. de Lamarck a figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 69, les trois eſpèces ſuivantes : fig. 1, *budleia occidentalis* (& Flor. peruv. 1, tab. 82), quant à la fleur, au calice, à la corolle : les autres parties de la fructification appartiennent au *budleia americana* (Flor. peruv. 1, tab. 82); fig. 2, *budleia globoſa* (Flor. peruv. 1, tab. 83; — Jacq. Icon. Rar. 2, tab. 307); fig. 3, *budleia madagaſcarienſis*. Il faut ajouter à ce genre les eſpèces ſuivantes :

7. BULÈJE à feuilles de ſaule. *Budleia ſalicifolia*. Vahl.

Budleia foliis lanceolatis, extrorsùm ſerratis, ſubtùs tomentoſis; racemis terminalibus, pedicellis multifloris, floribus nutantibus. Vahl, Symbol. 3. pag. 14.

Ses rameaux ſont articulés, à peine tétragones, blanchâtres & légérement tomenteux à leur partie ſupérieure; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, entières, un peu dentées vers leur ſommet, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous; les feuilles florales très-entières, beaucoup plus petites. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales, longues de ſix à ſept pouces, feuillées à leur partie inférieure; les pédoncules oppoſés, à pluſieurs fleurs pédicellées, preſqu'en ombelles; les bractées linéaires, tomenteuſes, ainſi que les pédoncules & les calices; ceux-ci à quatre découpures lancéolées, un peu obtuſes; la corolle une fois plus longue que le calice, à quatre lobes arrondis; le ſtyle de la longueur de la corolle; le ſtigmate tronqué, en forme de cœur.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. ? ♄ (*Vahl.*)

8. BULÈJE à feuilles oblongues. *Budleia ſalicina*. Lam.

Budleia foliis oblongo-lanceolatis, ſubdentatis, petiolatis, ſubtùs albo-tomentoſis; ſpicis gracilibus, terminalibus. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1491.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux élancés, revêtus d'un duvet blanchâtre & tomenteux, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, à peine denticulées, nerveuſes, blanches & tomenteuſes en deſſous; les pétioles réunis par leur baſe, & embraſſant la tige. Les panicules ſont terminales, compoſées d'épis grêles, oppoſés, pubeſcens; les fleurs preſque ſeſſiles, pendantes. Les fruits conſiſtent en petites capſules glabres, un peu globuleuſes.

Cette plante a été recueillie dans l'Inde par M. Poivre. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

9. BULÈJE à feuilles de bétoine. *Budleia betonicafolia*. Lam.

Budleia foliis ovato-oblongis, crenulatis, rugoſiſſimis; ſpicis interruptis, paniculatis. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1488.

Ses tiges, hériſſées de tubercules, ſont obſcurément tétragones, garnies de feuilles pétiolées, très-ridées, épaiſſes, ovales-oblongues, obtuſes, rudes & chagrinées en deſſus, tomenteuſes en deſſous, finement crénelées. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale, dont les ramifications oppoſées ſont chargées de paquets verticillés, ſeſſiles, agglomérés, pubeſcens, formant, par leur enſemble, des épis droits, interrompus.

Cette plante a été découverte au Pérou par M. Joſ. de Juſſieu. ♄ (*V. ſ. in herb. J. ſſ.*)

10. BULÈJE en thyrſe. *Budleia thyrſoides*. Lam.

Budleia foliis lanceolato-linearibus, ſerratis, ſeſſilibus; racemo ſpicato-terminali. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1489.

Eſpèce très-élégante, dont les tiges ſont diviſées en rameaux glabres, preſque cylindriques, jaunâtres, pubeſcentes & cendrées vers leur ſommet, garnis de feuilles longues, étroites, linéaires-lancéolées, ſeſſiles & retrécies à leur baſe, cotonneuſes en deſſous, glabres, preſque luiſantes en deſſus, dentées en ſcie à leur contour, acuminées, longues au moins de quatre à cinq pouces. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe touffue, très-droite, tomenteuſe & blanchâtre. Le calice eſt court, urcéolé, à quatre diviſions; la coroile à quatre lobes égaux; le tube court; quatre anthères ſeſſiles; le ſtigmate bifide; les capſules ovales, tomenteuſes, pédicellées.

Cette plante a été découverte par Commerſon à Monte-Video. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

11. BULÈJE effilée. *Budleia virgata*. Lam.

Budleia foliis linearibus, obtuſis, obſcurè denticulatis; ramis virgatis, erectis; racemis terminalibus. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1490.

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres, cylindriques; les rameaux effilés, droits, pubeſcens, garnis de feuilles petites, ſeſſiles, elliptiques, aſſez ſemblables à celles de la lavande, obtuſes à leurs deux extrémités, inſenſiblement plus petites, preſque glabres, entières ou à peine denticulées. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

12. Bulèje à tige grimpante. *Budleia volubilis.* Lam.

Budleia foliis linearibus, acutis, integerrimis; caule volubili; cymis axillaribus, tomentoso-ferrugineis. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1492.

Cette espèce est remarquable par ses tiges grimpantes, rameuses, garnies de feuilles linéaires, très-entières à leurs bords, aiguës; les fleurs disposées en cimes axillaires, tomenteuses, de couleur ferrugineuse. La corolle est courte, à quatre divisions profondes; le tube très-court.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♄

13. Bulèje blanchâtre. *Budleia incana.* Ruiz & Pavon.

Budleia foliis oblongis lanceolatisque, crenulatis; stipulis marginalibus, pedunculis ternatim divisis, floribus capitatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 52. tab. 80. fig. B.

Arbre de trente-six à quarante pieds. Ses rameaux sont étalés, tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles lancéolées, oblongues, pétiolées, un peu crénelées, tomenteuses en dessous, blanchâtres, glabres, ridées en dessus; les stipules à demi circulaires; les grappes terminales, presque paniculées, tomenteuses; les pédoncules trichotomes; les bractées linéaires, aiguës; les fleurs ramassées en tête; la corolle jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♄

14. Bulèje à feuilles adhérentes. *Budleia connata.* Ruiz & Pavon.

Budleia foliis lanceolatis, connatis, crenatis; stipulis reniformibus; pedunculis solitariis, capitatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 52. tab. 81. fig. B.

Ses tiges sont ligneuses, droites, nombreuses, médiocrement rameuses; les rameaux anguleux, striés, cotonneux; les feuilles opposées, réunies par leur base, lancéolées, aiguës, crénelées, rudes en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les stipules réniformes; les fleurs sessiles, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun, simple ou bifide; les bractées linéaires, subulées; la corolle d'un jaune de safran, velue à son orifice; les calices & les capsules tomenteux; le style plus court que la corolle.

Cette plante croît au Pérou. ♄

15. Bulèje diffuse. *Budleia diffusa.* Ruiz & Pav.

Budleia subscandens, foliis ovatis subcordatisque, acutis; stipulis reniformibus, reflexis; pedunculis axillaribus, floribus capitatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 53. tab. 80. fig. A.

Ses tiges sont presque grimpantes, diffuses, très-rameuses, jaunâtres, lanugineuses, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, rabattues, ovales, presqu'en cœur ou ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, quelquefois munies d'une ou de deux dents, pubescentes en dessus, décurrentes sur le pétiole; les stipules réniformes, réfléchies à leurs bords; les fleurs réunies en tête, sessiles; les pédoncules communs, solitaires, géminés ou ternés; la corolle jaune, velue à son orifice; son limbe réfléchi.

Cette plante croît au Pérou, dans les champs. ♄

16. Bulèje à épis. *Budleia spicata.* Ruiz & Pav.

Budleia foliis ovatis, utrinquè acutis, serratis; spicis longissimis, simplicibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 53. tab. 81. fig. A.

Cette plante a des tiges droites, tomenteuses, blanchâtres, longues de dix à douze pieds, à rameaux étalés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, dentées; des stipules à peine sensibles; les fleurs verticillées, en épis simples, très-longs; les bractées subulées; la corolle jaune, tomenteuse en dehors, hérissée à son orifice.

Cette plante croît au Pérou. ♄

17. Bulèje à feuilles acuminées. *Budleia acuminata.*

Budleia foliis ovato-acuminatis, laxè dentatis, subtùs pubescentibus; racemis terminalibus, brevissimis, tomentosis. (N.)

Ses rameaux sont obscurément tétragones, pubescens; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées; les inférieures élargies à leur base, glabres en dessus, pubescentes en dessous, quelquefois entières, plus souvent à dentelures courtes, distantes. Les fleurs sont réunies en une grappe paniculée, courte, terminale, chargée d'un duvet cotonneux, un peu roussâtre; la corolle pubescente, infundibuliforme; le tube allongé, cylindrique; le limbe à quatre lobes courts; les capsules petites, ovales, tomenteuses.

Cette plante croît dans l'Inde. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

18. Bulèje d'Asie. *Budleia asiatica.* Lour.

Budleia foliis lanceolato-linearibus, rugosis, glabris; spicis plenis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 90.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de trois pieds; les rameaux ascendans; les feuilles glabres, opposées, lancéolées, linéaires, ridées, légèrement dentées en scie; les fleurs blanches, disposées en épis terminaux, allongés, point interrompus; le calice persistant, à quatre découpures droites, subulées; la corolle campanulée, à quatre lobes arrondis; quatre filamens très courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères oblongues;

le ſtyle de la longueur des étamines ; le ſtigmate bifide, oblong ; les capſules alongées, à deux loges, à deux valves, renfermant pluſieurs ſemences oblongues.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

19. BULÈJE à feuilles ternées. *Budleia ternata.* Lour.

Budleia foliis ternatis, acuminatis ; pedunculis uniſloris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 91.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de deux pieds, un peu ligneuſes, garnies de feuilles ternées, lancéolées, acuminées, dentées en ſcie. Les fleurs ſont blanches, ſolitaires, axillaires, pédonculées ; le calice à quatre découpures conniventes ; les lobes du limbe de la corolle ovales ; les ſtigmates obtus, bifides ; la capſule ovale, à deux loges polyſpermes.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

* *Budleia* (diverſifolia), *foliis ovalibus, glabris, integerrimis ſubrepandiſque ; corymbis axillaribus, ſubquinqueſloris.* Vahl, Symbol. 3. pag. 15.

Budleia indica.? Lam.

Cette eſpèce varie dans ſes feuilles ; elles ſont quelquefois munies, vers leur ſommet, d'une ou de deux dents obtuſes, diſtantes ou ſinuées à leurs bords, velues dans leur jeuneſſe, glabres à la partie inférieure des rameaux ; les unes arrondies, un peu obtuſes ; d'autres plus ou moins aiguës. Cette plante, ſelon M. Vahl, eſt la même que le *budleia indica* Lam.

BULLARIA. (*Voyez* URÉDO, p. 251, n°. 140.)

BULLIARDA. (*Voyez* TILLÉE, n°. 2.)

BUMALDA. (*Voyez* BUMALDE.)

BUMELIA. (*Voyez* SAPOTILLIER, n°. 5 & ſuivans.)

BUMUM. *Bunca.* Eſpèce de haricot de Ceilan (*phaſeolus max*), qui eſt le *mungo* des Perſes, le *maſc* des Turcs, & le *max* des Eſpagnols.

BUNA. Cluſius (*Exot.* pag. 236) décrit ſous ce nom le fruit du caféier, qui étoit peu connu de ſon tems (en 1605), & dont il ne ſavoit l'uſage que d'après des rapports vagues ; il ajoute que Rauvolf le nommoit *bunull*, & le regardoit comme le même que le *buncho* cité par Avicenne, & le *bunca* dont parle Rhaſès. (*Juſſ.*)

BUNA-PALLA : nom donné, dans les Moluques, au *macis* de la muſcade. L'arbre y eſt appelé *pala* ou *palla*. (*Voyez* MUSCADIER.)

BUNCÆ. (*Voyez* BUMUM.)

BUNDURH *ou* AGILEUZ : noms arabes, attribués par Dalechamp au noiſetier ou coudrier.

BUNGALON des Philippines. Selon Camelli, c'eſt une eſpèce de manglier remplie d'un ſuc laiteux, dont le tronc eſt formé d'un bois ſolide. Les feuilles ſont d'un vert-foncé en deſſus, & blanchâtres en deſſous. Les fleurs, connues ſous le nom de *piapi*, *apiapi*, ſont vertes, charnues, en forme de cœur & bonnes à manger. « Les fruits ſont longs, dit l'auteur, comme de petites chandelles, & reſſemblent en ce point à ceux du manglier ou du palétuvier. » (*Juſſ.*)

BUNGO : nom malais d'une eſpèce de carmantine (*juſticia*) mentionnée dans Rumphe (*Herb. Amb. 6*, pag. 52, tab. 22, fig. 2).

BUNIAS. Linn. M. de Lamarck a réuni ce genre aux camélines (*voyez ce mot*) (*myagrum* Linn.) ; mais Gærtner, qui l'a conſervé, l'a réduit à un plus petit nombre d'eſpèces, en réuniſſant, ſous le nom de *cakile*, celles dont les ſiliques ſont articulées, & ſous le genre *pugionium* celles dont les ſiliques ſont tranſverſalement ovales, par conſéquent plus larges que longues, terminées par une ſorte de corne aiguë à leurs deux extrémités.

En conſervant le genre *bunias* d'après ces réformes, il aura pour caractère :

Une ſilique courte, non articulée, un peu ſphérique ou à quatre faces, à deux ou à quatre loges, rugueuſe, tuberculée ou armée d'environ quatre pointes ſur ſes angles, à une ſeule valve. (*Voyez* CAMELINE.)

BUNIUM, BUNION. (*Voyez* TERRE-NOIX.) Le nom de *bunion* a été donné anciennement à différentes plantes, par Dalechamp à une eſpèce d'éthuſe (*æthuſa bunias* Linn.) ; par Camerarius à l'*eryſimum barbarea* Linn., & par Dodonée au *bunium bulbocaſtanum*. Linné l'a conſervé pour nom générique à cette dernière plante. Dioſcoride & Lobel nommoient *bunium* & *bunius* le navet commun, qui eſt le *braſſica napus* Linn.

BUNIUS. Rumphe, dans l'*Herb. Amb.* 3, pag. 204, tab. 131, déſigne ſous ce nom un arbre des Moluques, qui eſt le *bunerea* des Macaſſars, & le *buni* ou *wuni* de Java, l'*aywne* de quelques cantons d'Amboine. Linné en avoit fait un genre ſous le nom de *ſtilago bunius* ; mais Smith aſſure que cet arbre eſt une ſimple eſpèce du genre *antideſma*.

BU-PARITI. Rheed. C'eſt l'*hibiſcus populneus* Linn. (*Voyez* KETMIE, n°. 16.) Le nom de *pariti* ſert, au Malabar, à déſigner pluſieurs malvacées remarquables par leurs grandes fleurs.

BUPHTHALME. *Buphthalmum.* Tournefort a diviſé les eſpèces qui compoſent ce genre en deux autres genres, réuniſſant dans le premier, ſous le nom d'*aſteroides*, celles dont les folioles extérieu-

res du calice ne dépaſſent pas les intérieures, & ſous celui d'*aſteriſcus* celles dont les folioles extérieures du calice, beaucoup plus longues que les autres, forment une ſorte d'involucre foliacé. Quelques autres eſpèces exotiques ſe trouvent des *corona ſolis* dans Tournefort. Il eſt à remarquer que le *buphthalmum* de Dioſcoride & de pluſieurs botaniſtes plus modernes paroît appartenir au *chryſanthemum*, & non à ce genre, qui fournit à nos parterres pluſieurs belles plantes d'ornement. Les ſuivantes ont été découvertes récemment.

14. BUPHTHALME floſculeux. *Buphthalmum floſculoſum.* Vent.

Buphthalmum calicibus obtusè folioſis, pedunculatis; foliis alternis, ſpathulatis, tomentoſis; floribus floſculoſis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 25.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec les *athanaſia* & les *anthemis*; mais elle diffère des premiers par ſes ſemences non aigrettées, & des ſeconds par les écailles du calice, qui ne ſont ni linéaires ni égales; elle ſe diſtingue des autres eſpèces de ce genre par toutes ſes fleurs floſculeuſes. Ses tiges ſont droites, ligneuſes; ſes rameaux velus; ſes feuilles alternes, ſeſſiles, ſpatulées, dentées à leur ſommet, tomenteuſes, un peu concaves, à demi amplexicaules; les fleurs pédonculées, ſolitaires, terminales & latérales, d'un jaune-doré; les folioles extérieures du calice ſemblables aux feuilles; les intérieures oblongues, aiguës, membraneuſes & recourbées à leur ſommet; les ſemences tétragones, un peu pileuſes, ſurmontées d'un rebord très-court, preſqu'entier; le réceptacle garni de paillettes; celles de la circonférence tronquées; les intérieures aiguës.

Cette plante a été découverte par MM. Olivier & Bruguière dans la Méſopotamie; elle eſt cultivée chez M. Cels. ♄ (*V. ſ.*)

15. BUPHTHALME odorant. *Buphthalmum odorum.* Schousb.

Buphthalmum foliis alternis, lineari-lanceolatis, integerrimis, ſeſſilibus; floribus alaribus, ſubſeſſilibus; caule ſuffruticoſo, trichotomo. Willden. Spec. Plant. 3. p. 223. — Schousb. Maroc. 199. tab. 7.

Ses tiges ſont ligneuſes, preſque trichotomes, diviſées en rameaux diffus, garnis de feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-entières, à peine aiguës, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont preſque ſeſſiles, ſolitaires, les unes terminales, les autres dans la bifurcation des rameaux; les folioles extérieures du calice un peu plus longues que les fleurs, aiguës, lancéolées; les ſemences ſurmontées d'une petite couronne à dents aiguës; les paillettes concaves & tronquées.

Cette plante croît aux environs de Mogador, dans le royaume de Maroc. ♄

16. BUPHTHALME à feuilles de chryſanthème. *Buphthalmum chryſanthemoides.*

Buphthalmum foliis ſparſis, petiolatis, ovato-ſpathulatis, ſpinoſo-dentatis; floribus ſolitariis, terminalibus; caule fruticoſo. (N.)

Bel arbriſſeau à tige dure, ſtriée, rameuſe; les rameaux alternes; les feuilles éparſes, pétiolées, ovales, ſpatulées, longues d'environ deux pouces, décurrentes ſur le pétiole, glabres, un peu rudes, armées à leur contour de petites dents épineuſes. Les fleurs ſont groſſes, d'un beau jaune, ſolitaires, terminales, preſque ſeſſiles; les folioles calicinales plus courtes que les fleurs, linéaires, oblongues, obtuſes, quelquefois épineuſes à leurs bords; les demi fleurons obtus, à trois petites dents; les paillettes tronquées à leur ſommet; les ſemences ſurmontées d'une petite membrane à pluſieurs lobes très-courts, arrondis.

Cette plante croît aux Canaries, où elle a été découverte par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

17. BUPHTHALME à feuilles de méliſſe. *Buphthalmum meliſſoides.*

Buphthalmum caule herbaceo foliiſque aſperis, oppoſitis, petiolatis, cordato-ovatis, obtusè crenatis; pedunculo longiſſimo, uniflero. (N.)

Ses tiges ſont grêles, rudes, herbacées, cannelées; les feuilles oppoſées, longuement pétiolées, ovales, en cœur, obtuſes, acuminées, rudes & nerveuſes à leurs deux faces, à crénelures courtes, obtuſes; les pétioles filiformes, preſque de la longueur des feuilles. Les fleurs ſont jaunes, ſolitaires, portées ſur un long pédoncule terminal; les folioles calicinales courtes, élargies, ovales, hiſpides.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

18. BUPHTHALME fétide. *Buphthalmum graveolens.* Vahl.

Buphthalmum calicibus acutè folioſis; foliis alternis, pinnatifidis. Vahl, Symb. 1. pag. 74. tab. 19. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 151.

Ses tiges ſont droites, épaiſſes, blanchâtres, herbacées, prolifères; ſes feuilles alternes, amplexicaules, pinnatifides, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces, velues, dentées, ſinuées ou lobées; les lobes oblongs, très-entiers, obtus; les fleurs ſolitaires, pédonculées; les folioles extérieures du calice lancéolées, aiguës, une fois plus longues que les fleurs; les intérieures linéaires-lancéolées, égales, velues à leur ſommet; les ſemences couronnées par une membrane à huit découpures linéaires, égales.

Cette plante croît en Égypte. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. BUPHTHALME des prés. *Buphthalmum pratense.* Vahl.

Buphthalmum calicibus acutè foliosis; foliis alternis, cuneiformibus, hirtis. Vahl, Symb. 1. pag. 75.

Cervana. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 153.

Cette plante a des tiges ligneuses, diffuses; les rameaux prolifères, pileux, ainsi que les tiges & les feuilles. Celles-ci sont alternes, cunéiformes, lobées seulement à leur sommet ou quelquefois à deux découpures lancéolées, obtuses, très-entières; les fleurs presque sessiles, solitaires à l'extrémité des rameaux, de la grosseur d'un pois; environ cinq folioles sous la fleur, linéaires, obtuses, entières, plus longues que le calice; les folioles inférieures du calice oblongues, obtuses, placées sur un seul rang.

Cette plante croît en Égypte. ⊙

20. BUPHTHALME uniflore. *Buphthalmum uniflorum.* Forst.

Buphthalmum foliis oppositis, ovato-lanceolatis, serratis, triplinerviis, strigosis, subtùs cano-hirtis; pedunculo terminali, unifloro, elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2236. — Forst. Prodr. n°. 541.

Cette espèce, d'après Willdenow, a une tige simple, haute de six à sept pouces, roide, tétragone; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leurs deux extrémités, lâchement dentées en scie, à trois nervures, rudes, pileuses en dessus, blanches & très-pileuses en dessous. La fleur est petite, soutenue par un pédoncule terminal, long de deux pouces.

Cette plante croît dans l'île de Norfolque. (*Willd.*)

21. BUPHTHALME rameux. *Buphthalmum ramosum.* Vahl.

Buphthalmum foliis oppositis, lanceolatis, scabris, enerviis, denticulatis, subciliatis; calicibus foliosis, caule hispido. Vahl, Symb. 2. pag. 92. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 151.

Ses tiges sont herbacées, hispides, rameuses, garnies de feuilles sessiles, opposées, lancéolées, sans nervures sensibles, hérissées de points très-petits, lâchement denticulées, un peu ciliées. Les fleurs sont solitaires, terminales, pédonculées; les pédoncules hispides, longs d'un pouce; le calice accompagné de folioles extérieures alongées, obtuses.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (*Vahl.*)

22. BUPHTHALME à feuilles en cœur. *Buphthalmum cordifolium.* Waldst.

Buphthalmum foliis alternis, inferioribus petiolatis, cordatis, duplicato-serratis; superioribus sessilibus, ovatis, serratis; caulibus herbaceis. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 117. tab. 113.

Buphthalmum (speciosum), *calicibus foliosis; foliis alternis, ovatis, duplicato-serratis, scabris; caule herbaceo.* Screb. Dec. pag. 11. tab. 6.

Les auteurs des *Plantes rares de Hongrie* considèrent cette plante comme très-différente du *buphthalmum speciosissimum*; ils y rapportent le synonyme de Tournefort, *asteroides orientalis*, &c. Cor. 51, tab. 487. Les feuilles sont de deux sortes: les inférieures, pétiolées, en cœur, à doubles dentelures; les supérieures, sessiles, ovales, dentées en scie, rudes au toucher; les fleurs grandes & solitaires.

Cette plante croît dans les forêts de la Croatie, dans la Cappadoce, &c. ♃

23. BUPHTHALME potagère. *Buphthalmum oleraceum.* Lour.

Buphthalmum foliis oppositis, lineari-lanceolatis, inæqualiter dentatis, recurvis; calicinis squamis acutis, membranulâ laterali connexis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 618.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *buphthalmum graveolens*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont droites, blanchâtres, lisses, hautes de deux pieds; les feuilles opposées, linéaires-lancéolées, un peu charnues, glabres, cendrées, recourbées, inégalement dentées. Les fleurs sont grandes & solitaires; le calice hémisphérique; ses folioles aiguës, adhérentes latéralement par une petite membrane; les fleurons jaunes, tubuleux; les demi-fleurons blancs; les paillettes fort petites; les semences couronnées par une bordure.

Cette plante est cultivée dans les jardins à la Chine & à la Cochinchine; elle est odorante. Les naturels emploient ses feuilles comme herbe potagère. (*Lour.*)

24. BUPHTHALME de Buenos-Ayres. *Buphthalmum bonariense.*

Buphthalmum foliis spathulatis, dentatis, petiolatis; caule ramosissimo. Pers. Synopt. Plant. 2. pag. 474.

Ses tiges sont très-rameuses; ses feuilles pétiolées, spatulées, en ovale renversé, dentées à leur contour; les fleurs grandes & solitaires. Elle croît à Buenos-Ayres.

Observations. Dans les *Illustrations des Genres* on trouve, tab. 682, fig. 5, *buphthalmum maritimum*; fig. 3, *buphthalmum salicifolium*; fig. 4, *buphthalmum aquaticum*: ces deux dernières espèces d'après

Gærtner. La fig. 1 eſt l'*aſteroides orientalis*, &c. de Tournefort; la fig. 2, le genre *aſteriſcus* du même auteur.

Willdenow a donné le nom de *buphthalmum lineare* au *buphthalmum peruvianum* Lam., n°. 2. Michaux ſoupçonne que le *buphthalmum helianthoides*, n°. 8, pourroit bien être la même plante que le *rudbeckia oppoſitifolia* Linn., & Willdenow croit que le *buphthalmum ſcabrum* Cavan. ne diffère point de l'*anthemis buphthalmoides* Linn. (*Voyez* ACMELLE, n°. 4, *Suppl.*) Quelques auteurs, en particulier M. Gouan, regardent le *buphthalmum ſaliciſolium* & *grandiflorum* comme deux variétés : la première à feuilles & à tiges velues; la ſeconde preſque glabre : ils le deviennent tout-à-fait dans les jardins. On y diſtingue cependant quelques autres caractères, qui ne permettent guère de les confondre. (*Voyez les eſpèces* n°s. 9 & 10.) La plante qui, dans le catalogue du Jardin des Plantes de Paris, porte le nom de *buphthalmum procumbens*, eſt bien certainement celle décrite, n°. 8, ſous le nom de *buphthalmum helianthoides*; mais cette même plante, comme le ſoupçonne M. de Lamarck, ne peut pas être la plante de Linné, d'après les ſynonymes que ce dernier auteur y rapporte, & ſa phraſe deſcriptive.

BUPHTHALMUM. (*Voyez* BUPHTHALME.)

BUPLÈVRE. *Buplevrum.* Le nom de ce genre eſt ancien; il eſt compoſé de deux mots grecs qui ſignifient *côtes de bœuf*, probablement à cauſe de la roideur des feuilles de la plupart des eſpèces : cependant il eſt fort douteux que cette dénomination des Anciens puiſſe s'appliquer aujourd'hui à aucune des eſpèces renfermées dans ce genre. Le *buplevron* de Théophraſte, de Pline, &c. ne nous eſt pas connu. Aux eſpèces déjà décrites, ajoutez :

18. BUPLÈVRE à feuilles de gramen. *Buplevrum graminifolium.* Vahl.

Buplevrum involucellis heptaphyllis, univerſali ſubtriphyllo; foliis radicalibus linearibus, ſcapis monophyllis. Vahl, Symb. 3. pag. 48.

Buplevrum petræum. Lam. n°. 3, & Ill. tab. 189. fig. 2. *Non Linn.*

Buplevrum petræum. Jacq. Collect. 1. pag. 209, & Icon. Rar. 1. tab. 56. — Villars, Dauph. 2. pag. 576. tab. 14. — Allioni, Auct. pag. 24. — Haller, Helv. n°. 773.

Buplevrum alpinum, foliis anguſtis, gramineis, ſeſſilibus; caule ferè nudo. Segu., Veron. vol. 2, pag. 15, & vol. 3, pag. 221.

Cette plante a été confondue avec le *buplevrum petræum* de Linné; elle en diffère eſſentiellement par les folioles de la collerette partielle, diſtinctes & non ſoudées enſemble. Ainſi la deſcription de M. de Lamarck doit être rapportée à cette plante, & non à l'eſpèce de Linné.

Le *buplevrum petræum* Linn. a des feuilles linéaires & ſeſſiles; les ſupérieures en cœur, lancéolées, amplexicaules. La collerette univerſelle eſt compoſée de cinq folioles aſſez larges, toutes égales. Les collerettes partielles ont leurs cinq folioles adhérentes entr'elles juſque vers le milieu de leur longueur.

19. BUPLÈVRE à feuilles de carex. *Buplevrum caricifolium.* Willd.

Buplevrum involucellis pentaphyllis, cuſpidatis, univerſali monophyllo, lanceolato; foliis linearibus, baſi attenuatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1373.

Buplevrum (gramineum), *foliis gramineis, ſupremis lanceolatis; caule ſummo, ramoſo, paucifloro.* Vill. Dauph. 2. pag. 575.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *buplevrum ranunculoides.* On l'en diſtingue par ſes feuilles radicales, linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités; par la collerette univerſelle, à une ſeule, très-rarement à deux folioles. Les racines ſont preſque ſimples, tortueuſes, diviſées à leur ſommet en trois ou quatre petites ſouches; les tiges courtes, preſque ſimples, garnies de quelques feuilles ſeſſiles, linéaires, amplexicaules; l'ombelle générale diviſée en trois ou cinq rayons; les ombelles partielles accompagnées d'une collerette à cinq folioles ovales, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît dans les Alpes & ſur les montagnes du Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*)

20. BUPLÈVRE couché. *Buplevrum procumbens.* Desfont.

Buplevrum caule procumbente, foliis lineari-ſubulatis, ramulis paniculatis; involucellis ſubovatis, acutis, breviſſimis; ſemine rugoſo. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 230. tab. 56.

Il ſe rapproche beaucoup du *buplevrum tenuiſſimum*, dont il diffère par ſes tiges couchées; par les involucres beaucoup plus petits, ovales, point ſubulés, plus courts que les ombelles. Les rameaux ſont nombreux, filiformes, paniculés; les feuilles roides; les inférieures étroites, lancéolées; les ſupérieures ſubulées, très-courtes, à demi amplexicaules. L'ombelle univerſelle eſt petite, de deux à cinq rayons preſque capillaires, inégaux, anguleux; l'involucre ou collerette univerſelle à trois ou cinq folioles aiguës; cinq aux ombelles partielles; la corolle blanche, petite; les ſemences courtes, ovoïdes, brunes, ridées.

Cette plante a été découverte aux environs de Tunis par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ.*)

21. BUPLÈVRE élevé. *Buplevrum exaltatum.* Marsch.

Buplevrum involucro utroque pentaphyllo, minimo; foliis omnibus linearibus, inferioribus elongatis; caule erecto, paniculato. Marsch. Tabl. de la mer Casp. n°. 8.

β. *Buplevrum divaricatum, ramis divaricatis, radiis paucioribus.* (N.)

Ses racines, dures, presque ligneuses, produisent plusieurs tiges droites, élevées, glabres, rameuses; les rameaux paniculés, roides, redressés. Les feuilles sont étroites, sessiles, glabres, linéaires, striées, aiguës, très-entières; les inférieures beaucoup plus longues; les supérieures subulées; les fleurs petites, blanchâtres; les ombelles universelles de cinq à huit rayons filiformes; toutes les collerettes composées de cinq petites folioles aiguës, caduques; les fruits oblongs, obtus, glabres, légérement anguleux.

Cette plante croît sur les collines arides du mont Taurus. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

Dans la plante β, les ramifications sont beaucoup plus étalées, plus ouvertes; les ombelles & les ombellules moins garnies. D'ailleurs, je n'y ai point trouvé d'autres différences avec la précédente; ce qui me fait soupçonner que ce n'est qu'une variété. Elle a été recueillie par M. Broussonnet dans le royaume de Maroc. (*V. s.*)

22. BUPLÈVRE du mont Baldo. *Buplevrum baldense.* Willd.

Buplevrum caule erecto, ramoso; foliis linearibus; involucris subtetraphyllis, inaqualibus, umbellâ brevioribus; involucellis pentaphyllis. Willden. Turr. Giorn. pag. 47. tab. 1, & Spec. Plant. 1. p. 1375.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, cylindriques, garnies de feuilles sessiles, linéaires; les radicules plus larges à leur base. L'ombelle est accompagnée d'une collerette compôsée d'environ trois ou quatre folioles inégales, plus courtes que les rayons: celles des ombellules sont au nombre de cinq, dont deux plus grandes.

Cette plante croît sur le mont Baldo & sur les montagnes sous-alpines de la Croatie & de la Carniole. ♃

23. BUPLÈVRE à feuilles de plantain. *Buplevrum plantagineum.* Desfont.

Buplevrum fruticosum, foliis perennantibus, lanceolatis, nervosis, mucronatis; ramis floriferis ramosis, striatis; involucris subulatis, adpressis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 233. tab. 57.

Arbrisseau de cinq pieds & plus, dont les tiges sont garnies de feuilles coriaces, lancéolées, persistantes, nerveuses, très-entières, mucronées, rétrécies à leurs deux extrémités, élargies à leur base en un pétiole court, amplexicaule; les rameaux fleuris alongés, glauques, striés, roides, ramifiés; les ombelles à quatre ou dix rayons grêles, anguleux, inégaux; l'involucre universel composé de cinq ou sept folioles serrées, subulées; celles des involucres partiels semblables, mais plus petites, plus courtes que les ombellules; la corolle petite, d'un jaune pâle; les semences glabres, striées, à demi cylindriques.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans le mont Atlas, aux environs de Bougie. ♄ (*V. s.*)

24. BUPLÈVRE blanchâtre. *Buplevrum canescens.* Schousb.

Buplevrum frutescens, foliis ovali-lanceolatis, obtusis, nervosis, subsessilibus. Schousb. Maroc. pag. 127.

β. *Buplevrum ramosissimum, ramis divaricatis, strictis; radiis numerosioribus.* (N.)

Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées, vers leur extrémité, en quelques rameaux grisâtres, striés. Les feuilles sont ovales-lancéolées ou elliptiques, très-obtuses, entières, longues d'un pouce & plus, larges de quatre lignes, coriaces, nerveuses, un peu rétrécies à leur base, puis élargies en un pétiole amplexicaule; les supérieures plus étroites, quelquefois un peu mucronées; la collerette universelle composée de cinq folioles lancéolées, aiguës, nerveuses, persistantes; celles des collerettes partielles, quelquefois au nombre de six, de la longueur des pédoncules; les semences oblongues, striées.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, aux environs de Mogador. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

La plante β offre, dans toutes ses parties essentielles, les mêmes caractères que la précédente; mais ses tiges, beaucoup plus élevées, sont plus ramifiées. Les rameaux sont roides, étalés; les rayons de l'ombelle universelle beaucoup plus nombreux. Je n'ai point vu les feuilles des tiges; mais celles des rameaux sont les mêmes que dans la précédente. Elle a été recueillie aux environs de Maroc par M. Broussonnet. (*V. s.*)

25. BUPLÈVRE nain. *Buplevrum nanum.*

Buplevrum subacaule, ramis brevissimis, foliis lineari-subulatis; umbellis sessilibus, capitatis; involucris trinerviis, ovatis, mucronatis. (N.)

Buplevrum marcoticum. Delille, Catal.

Cette petite espèce a une racine simple, grêle, filiforme. Sa tige est longue à peine de deux ou trois lignes, divisée en plusieurs petits rameaux

simples, filiformes, glabres, longs d'environ un pouce. Les feuilles sont roides, filiformes, subulées, terminées par une petite pointe épineuse; les fleurs sessiles, ramassées en une tête globuleuse, situées dans l'aisselle d'une feuille florale. Les collerettes, tant universelles que partielles, sont composées de plusieurs petites folioles dures, ovales, à trois nervures mucronées, plus longues que les rayons peu nombreux de l'ombelle universelle. Les ombellules, extrêmement petites, ainsi que les fleurs, sont renfermées dans les folioles de leur collerette. La corolle est un peu herbacée. Je n'ai point vu les semences.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis; il l'avoit reçue de l'Égypte. Je l'ai retrouvée dans les plantes d'Égypte de M. Delille, qui l'a recueillie aux environs du lac Maréotis. (*V. s.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Buplevrum* (nudum), *caule ramoso, aphyllo; foliis radicalibus decompositis, planis, incisis; involucris involucellisque lanceolato-oblongis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 331. *E Cap. B. Sp.* ♃

* *Buplevrum* (arborescens), *frutescens, foliis oblongis, integerrimis, petiolatis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1376. — Thunb. Prodr. 50.

Cette espèce diffère du *buplevrum fruticosum* par ses feuilles pétiolées, un peu aiguës & mucronées à leur sommet, & non pas obtuses, mucronées. Les ombelles sont une fois plus petites, médiocrement pédonculées, situées à l'extrémité des tiges & des rameaux. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

Observations. Le *buplevrum rotundifolium* est figuré *Illustr.* tab. 189. fig. 1.

Le *buplevrum Gerardi*, Murr. Syst. pag. 274, & Jacq. Austr. 3, tab. 256, est la même plante que le *buplevrum junceum*, n°. 12, var. α, espèce en effet bien distincte de la variété β, comme M. de Lamarck l'avoit déjà fait observer.

Il faut ajouter pour synonymes au *buplevrum gibraltaricum*, n°. 16, le *buplevrum coriaceum* Lhér. Stirp. Nov. 1, pag. 139, tab. 67; — Ait. Hort. Kew. pag. 331; *buplevrum arborescens* Jacq. Icon. Rar. 2, tab. 351, & Collect. 2, pag. 543; *buplevrum obliquum* Vahl, Symb. 1, pag. 24.

Le *buplevrum fruticescens* Linn. est figuré dans Cavanilles, Icon. Rar. 2, pag. 3, tab. 106. — Plusieurs autres espèces de buplèvre ont été placées parmi les *hermas*. (*Voyez ce mot.*)

BUPLEVRUM. (*Voyez* BUPLÈVRE.)

BURAK: nom égyptien de l'*asphodelus fistulosus* Linn., au rapport de Forskhal. Dalechamp dit que les Arabes le nomment *birvach* & *bunchès*.

BURAM-CHADALI. C'est ainsi, selon Linné fils, que l'on nomme au Bengale le sainfoin oscillant (*hedysarum gyrans*), dont les feuilles ternées ont les deux folioles latérales, qui, pendant tout le jour, s'abaissent & se relèvent alternativement par un mouvement oscillatoire insensible, sans y être déterminé par le contact d'aucun corps étranger.

BURANG. Dans l'île de Banda, une des Moluques, on nomme ainsi un figuier que Rumphe décrit & figure dans son *Herbar. amboin.* vol. 3, pag. 115, tab. 93, qui est le *goudal* des Malais & le *birani* des Macassaves. Cette espèce n'est pas déterminée.

BURASAIA. (*Voyez* BOURASAHA.)

BURGARDIA. Scopoli & Schreber ont substitué ce nom à celui de *piriqueta*, sous lequel Aublet désigne un genre de plantes de Cayenne, qui a beaucoup d'affinité avec la violette. Quelques auteurs plus modernes l'ont depuis réuni aux *turnera*. Duhamel l'a employé pour le *callicarpa americana*. Nous pensons que le genre d'Aublet doit être conservé. (*Voyez* TURNÈRE & *les observations.*)

BURGSDORFIA. C'est un genre établi par Mœnch, adopté dans la *Flore de Portugal* de MM. Hoffmansegg & Link, qui a pour type le *sideritis romana* Linn. (crapaudine), & auquel on donne pour caractère essentiel :

Un calice fermé par des poils après la floraison; la lèvre supérieure entière, large, ovale; l'inférieure à quatre dents; point de bractées; les fleurs axillaires.

Ce genre diffère par son calice & le manque de bractées des *sideritis*, ceux-ci ayant les divisions du calice toutes égales, son orifice nu pendant la maturation; les verticilles entourées de bractées. (*Voyez* CRAPAUDINE, *Suppl.*)

BURMANNIA. (*Voyez* BURMANE, & Illustr. Gen. tab. 225, *burmannia disticha*, n°. 1.)

BURSAIRE épineuse. *Bursaria spinosa*. Cavan.

Bursaria caule fruticoso, spinoso; foliis emarginatis, floribus racemosis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 30. tab. 350.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, établi par Cavanilles, & dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales insérés sur un réceptacle conique; capsule comprimée, divisée en deux coques; chaque coque à deux ou trois valves; plusieurs semences résineuses.

Petit arbrisseau armé d'épines, garni de petites feuilles alternes, rétrécies en forme de coin à

leur base, entières, échancrées à leur sommet; les épines feuillées, solitaires, situées dans les aisselles des feuilles. Les fleurs sont disposées en grappes au sommet des rameaux. Leur calice est fort petit, inférieur, à cinq découpures aiguës; la corolle composée de cinq pétales linéaires, insérés sur un réceptacle conique qui s'élève du fond du calice; cinq filamens subulés, de la longueur des pétales, alternes avec eux, insérés sur le même réceptacle; les anthères pendantes, ovales, en cœur; un ovaire libre, ovale, placé sur le réceptacle; un style court, subulé, terminé par un stigmate simple. Le fruit consiste en une capsule fort petite, comprimée, ovale, en cœur, assez semblable, pour la forme & la grandeur, à celle du *thlaspi bursa pastoris*, se divisant, dans son milieu, en deux lobes ou deux coques distinctes; chaque coque partagée en deux ou trois valves, renfermant chacune trois ou quatre semences comprimées, réniformes, résineuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, auprès du port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

BURSARIA. (*Voyez* BURSAIRE, *Suppl.*)

BURSERA. (*Voyez* GOMART.)

BUSSEROLE *ou* BOUSSEROLE. On donne ce nom, dans les Alpes, à une espèce d'arbousier à tige rampante & traçante : c'est l'*arbutus uva ursi* Linn.

BUTEA. Roxb. Corom. (*Voy.* RUDOLPHE.)

BUTOMUS. (*Voyez* BUTOME, & Illustr. Gen. tab. 590. — Flor. dan. tab. 604. — Curtis, Lond. Ic. — English. Bot. tab. 651.) En donnant à cette plante, l'une des plus belles de celles qui embellissent le bord de nos rivières, le nom de *butomus*, on a employé une expression dont Théophraste s'étoit servi le premier, mais qui très-probablement n'est pas appliquée à la même plante. Le *butomon* de Diofcoride & de plusieurs autres qui ont écrit après lui, paroît appartenir plutôt à notre *sparganium*.

BUTONICA. (*Voyez* BUTONIC, vulgairement *bonnet carré*. Lam. Ill. Gen. tab. 590.)

BUTTON-TREE : nom anglais, signifiant *arbre bouton*, donné par les colons de la Jamaïque au *conocarpus erecta* Linn.

BUTTNERIA. *Voyez* BUTTNÈRE, & les *Illustrations*, tab. 140, fig. 1, *buttneria ovata*, n°. 2; fig. 2, *buttneria tereticaulis*, n°. 4, auxquels il faut ajouter les espèces suivantes :

6. BUTNÈRE cannelée. *Buttneria sulcata.* Flor. peruv.

Buttneria foliis cordato-ovatis, serratis; costâ petiolisque aculeatis; pedunculis geminis, 3-5 floris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 10.

Arbrisseau à tige anguleuse, à cinq cannelures, munie d'aiguillons recourbés, de feuilles éparses, pétiolées, ovales, en cœur, pubescentes, dentées en scie, terminées par une pointe oblique; des stipules opposées, caduques, subulées; les pédoncules latéraux, à trois ou cinq fleurs, pourvus de bractées; le calice pourpre en dedans, pentagone avant la floraison, à cinq découpures ovales, aiguës, réfléchies; les pétales linéaires, verts à leur base, d'un pourpre-foncé au sommet; les anthères presque sessiles; les semences ovales.

Cette plante croît au Pérou, & fleurit en mai & en juin. ♄

7. BUTTNÈRE hérissée. *Buttneria hirsuta.* Flor. peruv.

Buttneria foliis cordatis, acutis, crenatis; costâ petiolisque aculeatis; pedunculis conjestis, compositis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 10.

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, garnies d'aiguillons sur leurs angles, de feuilles alternes, pétiolées, en forme de cœur, crénelées, molles, velues en dessous; les pédoncules latéraux, chargés de plusieurs fleurs presqu'en ombelles, enveloppées de petites folioles caduques, en forme de collerette; les pétales jaunâtres à leur base, pourpres à leur sommet.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes des Andes. ♄

8. BUTTNÈRE herbacée. *Buttneria herbacea.* Roxb.

Buttneria foliis cordatis, acuminatis, dentatis, eglandulosis; caule inermi, herbaceo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 119. — Roxb. Corom. 1. pag. 18. tab. 29.

Ses tiges sont droites, herbacées, tétragones, sans épines, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, dentées, dépourvues de glandes, longues de trois à quatre pouces, sur deux ou trois de large, munies de petites stipules réfléchies; les pédoncules en forme de petits rameaux axillaires, plus courts que les feuilles, terminés par trois fleurs en ombelles; d'autres plus petites, axillaires; le calice réfléchi; la corolle petite; le fruit un peu hispide, presque globuleux, à cinq côtes; autant de loges monospermes.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel.

9. BUTTNÈRE à feuilles de catalpa. *Buttneria catalpæfolia.* Jacq.

Buttneria foliis cordatis, integerrimis; caule ſcandente, inermi. Jacq. Schoenbr. 1. pag. 21. tab. 46.

Arbriſſeau grimpant, ſans épines, pourvu de feuilles grandes, en cœur, entières, acuminées; les pédoncules rameux, axillaires, preſque paniculés, un peu plus longs que les pétioles; le calice à cinq découpures lancéolées, colorées; les pétales un peu plus longs que le calice; l'ovaire arrondi, hériſſé; le ſtigmate en tête, à cinq lobes.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

BUTUA. Ce nom eſt donné aux mêmes plantes qui portent celui de *pareira brava*. Suivant Aublet, le *pareira* de Cayenne eſt ſon *abuta rufeſcens*, tab. 250. (*Voyez* MÉNISPERME, n°. 19.) Le *pareira*, plus généralement connu dans l'uſage médical, eſt le *ciſſampelos pareira*. (*Voy.* PAREIRA.) Ces deux plantes appartiennent à la famille des ménisperme. Il ne faut pas les confondre avec l'*abutua* que décrit Loureiro dans ſa *Flore de la Cochinchine*, genre voiſin des orties. (*Voyez* ABUTUA, *Suppl.*)

BUTUMBO : nom brame du *pee-tumba* des Malabares (Rheed, *Hort. malab.* 9, p. 87, tab. 46) : c'eſt une eſpèce de carmantine (*juſticia echioides* Linn.).

BUXBAUMIA. (*Voy.* BUXBAUME, & Illuſtr. Gen. tab. 872, fig. 1, *buxbaumia aphylla*, — Hedw. Fund. tab. 9, fig. 52, tab. 3, fig. 10, auquel il faut ajouter :)

2. BUXBAUME feuillée. *Buxbaumia foliosa.* Linn.

Buxbaumia acaulis, capſulâ ſubſeſſili, foliis cinctâ. Linn. jun. Diſſert. Muſc. pag. 33. tab. 1. fig. 4. — Hedw. Fund. tab. 9. fig. 51. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 301. — Lam. Ill. tab. 872. fig. 2. — Dillen. tab. 32. fig. 13.

Buxbaumia ſeſſilis. Smied. Diſſ. pag. 26. fig. 1.

Bryum hallerianum. Neck. Meth. 233. — *Bryum phaſcoides.* Jacq. Collect. 2. pag. 220.

Phaſcum hallerianum. Pollich, Pal. n°. 974. — *Phaſcum maximum.* Lighf. Scot. 2. pag. 693. — *Phaſcum montanum.* Hudſ. Angl. 2. pag. 466. — Hall. Helv. n°. 1725. tab. 46. fig. 3.

Ses racines produiſent une petite touffe de feuilles, dont les inférieures ſont linéaires, obtuſes; les ſupérieures lancéolées, diaphanes à leurs bords, traverſées par une nervure prolongée en une pointe aiguë. Ces feuilles forment le périchet. La capſule eſt ſeſſile, ovale, un peu ventrue, preſque droite, légérement oblique à ſon ſommet; les dents du périſtome très-caduques.

Cette plante croît le long des chemins ombragés, dans les bois. (*V. v.*)

M. Paliſot de Beauvois propoſe de ſubſtituer le nom de *ſaccophore* à celui de *buxbaume*; mais il n'en a pas encore donné la raiſon.

BUZ : nom égyptien du roſeau. La grande eſpèce ordinaire (*arundo donax* Linn.) eſt nommée *buz-haggni*, ſuivant Forskhal.

BUZA : boiſſon faite dans l'Arabie avec l'orge, au rapport de Forskhal.

BUZEIDEN, BUZIDAN, BUZEIS *ou* BUZIS. Dalechamp attribue ce mot arabe à l'*orchis palmata* Linn., auſſi nommé *palma Chriſti* par Matthiole, & *ſatyrium baſilicum* par Dodonée.

BYBO : nom donné aux Indes, ſuivant Cluſius, à l'acajou des colonies (*caſſuvium* Linn.), qui eſt l'acajou du Bréſil.

BYSSE, BYSSUS. Les Anciens ont donné le nom de *byſſus* à différentes ſubſtances du règne végétal, qui ſervoient à fabriquer des étoffes recherchées par leur fineſſe, par leur couleur, & par la rareté de la matière dont elles étoient tiſſées. Il ſeroit très-difficile aujourd'hui de déſigner les végétaux qu'ils employoient pour cet objet, ne nous en ayant donné aucune deſcription. Le byſſus de l'Élide & celui de Judée étoient particuliérement en réputation. Ce dernier avoit, ſelon les hiſtoriens qui en parlent, la couleur & l'éclat de l'or. Les Modernes ont appliqué le nom de *byſſus* à des filamens dont ſe ſervent les animaux de pluſieurs coquilles bivalves pour ſe fixer aux rivages.

BYSSUS. Les caractères de ce genre ne ſont encore qu'imparfaitement déterminés, & les eſpèces qui doivent rigoureuſement le compoſer, ſont la plupart incertaines. Les unes ſont pulvérulentes, les autres filamenteuſes; ce qui peut faire déjà ſoupçonner qu'elles devroient être ſéparées, & placées dans des genres différens : auſſi M. Perſoon a déjà eſſayé d'établir, pour les *byſſus* connus & pluſieurs autres, les genres *dematium*, *racodium*, *himantia*, *meſenterica*, &c. (*Voyez ces mots, Suppl.*) Juſqu'alors il n'a pas encore été poſſible d'y diſtinguer aucun organe analogue à ceux de la reproduction des autres plantes. Il eſt très-probable, ſelon moi, qu'il n'en exiſte pas, & que ces plantes ont un mode particulier pour ſe reproduire, une ſorte de prolification, comme on le remarque même dans les plantes plus parfaites, & qui produiſent des ſemences; elles ne ſe montrent que par l'humidité, durent plus ou moins long-tems, ſe deſſèchent dès qu'elles ſont frappées par le ſoleil, & ne laiſſent après elles que des taches noirâtres, ſurtout celles qui croiſſent ſur les pierres. Il eſt

beaucoup de champignons qui ont à leur naiſſance l'aſpect d'un byſſus, & qu'il eſt facile de confondre lorſqu'on n'en ſuit pas le développement.

M. de Lamarck a fait graver dans les *Illuſtrations des Genres*, tab. 881, fig. 1, le *byſſus velutina*, n°. 5. On en a fait depuis le *vaucheria terreſtris*. (*Voyez* VAUCHERIE.) Fig. 2, *byſſus phoſphorea*, n°. 4; fig. 3, *byſſus ſeptica*, n°. 1; fig. 4, *byſſus aurea*, n°. 6. On peut ajouter au byſſus filamenteux les eſpèces ſuivantes :

18. BYSSUS des murailles. *Byſſus parietina.*

Byſſus flaveſcens aut alba, tenera, parietibus adpreſſa; filamentis è centro radiantibus, in ramos tenuiſſimos, innumeros diviſis. Decand. Synopſ. 13, & Flor. franç. 2. pag. 66.

β. Byſſus parietina, var. *argentea*. Decand. l. c.

Meſenterica argentea. Perſ. Synopſ. Fung. 606.

Coralloſungus argenteus, omentiformis. Vaillant, Bot. Pariſ. pag. 41. tab. 8. fig. 1.

Ce byſſus ſe préſente ſous forme de plaques arrondies, d'un ou de deux pieds & plus de diamètre, appliquées ſur les murailles & les plafonds des maiſons humides. Leur couleur eſt d'un jaune-pâle. Les filamens partent ſouvent d'un centre commun, & s'étendent en rayons divergens; ils ſont très-ramifiés, très-ſerrés, & forment une membrane papyracée. La variété β eſt d'un blanc-argenté.

19. BYSSUS blanc. *Byſſus candida.* Hudſ.

Byſſus candida, tenera, apice ſubplumoſo, dilatato. Hudſ. Angl. pag. 601. — Dill. Muſc. tab. 1. fig. 15. A.

Himantia candida. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 704.

Il ſe trouve ſur les feuilles mortes ou ſur les bois tombés à terre; il eſt d'un beau blanc & d'un aſpect ſoyeux. Ses filamens ſont branchus, très-ramifiés à leur ſommet, quelquefois formant une membrane très-mince, papyracée, ou bien réunis en faiſceaux ſemblables à des nervures.

20. BYSSUS jaunâtre. *Byſſus flaveſcens.* Decand.

Byſſus flaveſcens, tenera, adpreſſa, ramis pelliculam tenuem ferè conſtituentibus. Decand. Synopſ. 13, & Flor. franç. 2. pag. 67.

Cette expanſion croît ſur les vieux troncs humides & ſur les feuilles tombées à terre dans les forêts; elle eſt d'un jaune-pâle. Ses filamens, qu'on n'apperçoit bien que ſur les bords de la croûte, ſont cylindriques, très-menus, appliqués ſur le tronc, ſoudés les uns avec les autres, tantôt ſous forme de nervures rameuſes ou proéminentes, tantôt ſous la forme d'une membrane mince & diverſement lobée ou déchirée. (*Decand.*)

21. BYSSUS alongé. *Byſſus elongata.* Decand.

Byſſus alba, filamentis tenuiſſimis, in faſciculos ſubcylindricos, rameſos contextis. Decand. Synopſ. 13, & Flor. franç. 2. pag. 67.

« Cette plante, dit M. Decandolle, eſt de couleur blanche; elle offre des filamens très-menus, entre-croiſés & réunis en faiſceaux alongés, arrondis, rameux, longs de deux ou trois pieds & plus. Ces faiſceaux de filamens ont, pendant la vie de la plante, l'apparence de la crême fouettée. Après leur deſſiccation ils prennent un aſpect cotonneux. Elle a été découverte par M. Lheritier dans les caves de l'Obſervatoire. »

22. BYSSUS géant. *Byſſus gigantea.* Todd.

Byſſus albida, filamentis tenuiſſimis, in immenſum pannum fomitis amulum contextis. Decand. Synopſ. 13. — *Xyloſtroma giganteum.* Todd. Meckl. 1. pag. 36. tab. 6. fig. 51.

Racodium xyloſtroma. Perſ. Synopſ. Fung. p. 702.

Ce byſſus eſt blanchâtre. Ses filamens entre-croiſés forment une eſpèce de feutre ou d'amadou ſerré & coriace, qui croît dans l'intérieur des arbres, s'inſinue entre leurs fentes, & y occupe un eſpace très-étendu. S'il eſt vrai qu'on y ait découvert des ſemences ſous la forme de globules épars, cette plante doit être placée dans un autre genre. Je ne les y ai jamais vus. (*V. v.*)

23. BYSSUS des pins. *Byſſus pinaſtri.* Schleich.

Byſſus nigreſcens, filamentis intertextis, lanam floccoſam referentibus. Decand. Synopſ. 13.

On le trouve ſur les branches de ſapins, qui ſont reſtées long-tems couvertes par la neige; il prend une couleur noirâtre. Sa ſubſtance eſt compoſée de filamens rameux, entre-croiſés, repréſentant un flocon de laine.

24. BYSSUS des rochers. *Byſſus rupeſtris.* Dec.

Byſſus nigreſcens, filamentis ſubgelatinoſis, intertextis, pannum referentibus. Decand. Synopſ. 13.

Sa couleur eſt noirâtre; il reſſemble à un morceau d'étoffe compoſé de filamens ſerrés, entre-croiſés, gélatineux. Il croît à l'ombre, ſur les rochers humides.

25. BYSSUS entre-mêlé. *Byſſus intertexta.* Dec.

Byſſus rubiginoſa, filamentis intricatis, hinc inde tuberculis rotundatis inſperſis. Decand. Synopſ. 13.

Dematium ſtupoſum. β. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 696.

Il eſt d'un fauve-jaunâtre, couleur de rouille; il croît dans les ſouterrains de l'Obſervatoire de Paris, en touffes de diverſes formes. Ses filamens

ſont menus, cylindriques, entre-mêlés : vus au microſcope, ils offrent des tubercules arrondis. (*Decand.*)

26. Byssus rouge. *Byſſus rubra.* Decand.

Byſſus cinnabarina, filamentis laxis. Decand. Synopſ. 13, & Flor. franç. 2. pag 68.

Dematium cinnabarinum.? Perſ. Synopſ. Fung. pag. 697.

Cette eſpèce croît ſur les bois à demi pourris; elle eſt d'un rouge de laque. Ses filamens ſont longs, déliés, très-diſtincts, même à la ſimple vue, & paroiſſent un peu entre-croisés. Elle diffère du *byſſus purpurea* & *phoſphorea* en ce qu'elle ne forme pas une croûte poudreuſe. On la trouve ſur les bois à demi pourris. (*Decand.*)

BYSTROPOGON. Genre de plantes de la famille des labiées, établi par Lhéritier, & adopté par la plupart des botaniſtes qui ont écrit après lui; il eſt compoſé en partie d'eſpèces enlevées à quelques autres genres, aux *nepeta*, aux *mentha*, aux *meliſſa*, &c. Le caractère eſſentiel de ce genre conſiſte dans :

Un calice barbu à ſon orifice, terminé par cinq dents ſubulées; la lèvre inférieure de la corolle à deux lobes, la ſupérieure à trois; les étamines écartées entr'elles.

Les principales eſpèces à rapporter à ce genre ſont :

1°. *Byſtropogon plumoſum.* Lhérit. (*mentha plumoſa*, n°. 20.) Le *byſtropogon origanifolium* de Lheritier ne diffère de cette eſpèce que par ſes feuilles très-entières, d'un blanc de neige en deſſous.

2°. *Byſtropogon canarienſe* Lhérit., qui eſt le *mentha canarienſis*, n°. 19.

3°. *Byſtropogon* (punctatum), *pedunculis dichotomis, floribus capitatis; foliis ovatis, dentatis, glabris, punctulatis.* Lhérit. Sert. Angl. pag. 20. n°. 7. Ses feuilles ſont légérement ponctuées, ovales, dentées; les pédoncules fourchus; les fleurs en tête; les découpures du calice point ſubulées. Elle croît à l'île de Madère.

4°. *Byſtropogon* (ſidæfolium), *paniculis laxiſſimis; pedunculis verticillatis, filiformibus; foliis cordatis.* Lhérit. Sert. Angl. pag. 19. n°. 2. Elle croît au Pérou. Ses feuilles ſont en cœur; les panicules très-lâches; les pédoncules verticillés, filiformes.

5°. *Byſtropogon* (dentatum), *foliis ovatis, hirſutis, ſerratis; verticillis florum hiſpidis.* (N.) Eſpèce nouvelle du Pérou, que j'ai obſervée dans l'herbier de M. de Juſſieu. Ses feuilles ſont ovales, velues, dentées en ſcie; les dentelures courtes, très-aiguës; les fleurs réunies en verticilles velus, très-ſerrés.

Cavanilles fait du *meliſſa cretica* Linn., & Dict. n°. 5, le *nepeta marifolia.* Cette eſpèce paroît devoir être placée parmi les *byſtropogon*, ayant ſes calices pileux à leur orifice.

Pluſieurs autres eſpèces, rapportées d'abord aux *byſtropogon*, en ont été exclues pour être placées parmi les *hyptis.* (*Voyez ce genre, Suppl.*)

BYTTNERIA. (*Voyez* Buttnère.)

ADDITIONS.

Nota. L'impression de ce volume se terminoit lorsque nous avons reçu un nouvel ouvrage de *Robert Brown*, imprimé à Londres, sous le titre de *Prodromus Floræ Novæ Hollandiæ*, etc, vol. I. Nous avons cru devoir mentionner ici les nouveaux genres qui s'y trouvent sous les lettres A et B, et rappeler en même tems quelques articles qui nous étoient échappés.

ABELICEA. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 302. — *Pſeudo-ſantalum creticum.* C. Bauh. Pin. 393. — J. Bauh. Hiſt. 1. pag. 490. — Smith, Tranſ. Linn. Lond. vol. 9.

Cet arbre, mentionné par Lécluſe, & qui croît naturellement ſur les hautes montagnes de l'île de Crète, ne nous eſt encore connu que par la deſcription que Bellus en a donnée dans une lettre adreſſée à Lécluſe. « C'eſt, dit-il, un grand arbre, d'un très-bel aſpect, à tige droite, chargée d'un grand nombre de rameaux, dont les feuilles reſſemblent à celles de l'alaterne, mais plus arrondies, plus profondément dentées en ſcie. Son fruit eſt de la groſſeur d'un grain de poivre, d'une forme preſque ronde, d'un vert-noirâtre. Son bois eſt dur, un peu odorant : on en fait des ſolives & des poutres. Il paroît avoir été inconnu aux Anciens, à moins que ce ne ſoit l'*ulmus montana* de Théophraſte ; mais celui-ci a les feuilles beaucoup plus grandes & bien moins profondément dentées. » Il paroît que M. Smith eſt porté à ſoupçonner que l'*abelicea* a de grands rapports avec l'*ulmus polygama* (*planera* Mich.) Tournefort a donné la deſcription d'un micocoulier (*celtis*), qui me paroît convenir davantage à l'*abelicea*. Tournefort l'a obſervé ſur les hautes montagnes crétacées, dans le Levant. Cet arbre a été mentionné dans ce Dictionnaire parmi les *celtis*. (*Voyez* MICOCOULIER de Tournefort, n°. 4.) La forme des feuilles paroît bien être la même que celle indiquée par Bellus ; les fruits également arrondis, & à peu près de la même groſſeur. A la vérité, ils ſont jaunes, & bruniſſent en mûriſſant dans le *celtis* de Tournefort ; mais il ajoute que le noyau eſt vert. Bellus dit que les fruits de ſon *abelicea* ſont d'un vert-noirâtre ; d'un autre côté, l'arbre de Tournefort ne s'élève pas plus haut qu'un prunier, mais plus touffu. Ces légères différences n'affoibliſſent que médiocrement mes conjectures.

ABILDGAARDIA. Vahl, Enum. & Brown, Nov. Holl. (*Voyez* SOUCHET, *Suppl.*) Ce genre a été établi par M. Vahl pour quelques eſpèces de *cyperus* Linn.

ABRUS PRECATORIUS. Illuſtr. tab. 608. fig. 1. La figure 2 eſt une eſpèce de Cayenne, communiquée par M. Richard à M. de Lamarck. Elle me paroît être le *glycine phaſeoloides* de Swartz, le *dolichos pyramidalis* de ce Dictionnaire, n°. 14. Ses ſemences, ſemblables à celles de l'*abrus*, ſont plus ovales, un peu comprimées ; la tache noire plus grande, ainſi que la cicatrice, qui de plus eſt munie d'une petite boſſe en ſaillie à ſon ſommet. (*Voyez* DOLIC pyramidal.)

ACIANTHE. *Acianthus.* Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, établi par Brown, qui a des rapports avec les *epipactis* de Swartz, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, dont les racines ſont garnies de bulbes ; les tiges ſimples, à une feuille en cœur ; les fleurs diſpoſées en grappes ou quelquefois ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales ; les trois extérieurs ariſtés ; les deux intérieurs plus petits ; l'inférieur en livre, plus court que les autres, très-entier, ſans appendices à ſon diſque ; deux callosités à ſa baſe ; une colonne demi-cylindrique à ſa partie inférieure, ſans oreillette au ſommet ; une anthère à deux loges ; le pollen diviſé en quatre paquets dans chaque loge.

1. *Acianthus* (fornicatus), *floribus racemoſis, ariſtis perianthio quadruplo brevioribus, foliolis interioribus erectiuſculis, labello longitudinaliter papuloſo, columnâ incluſâ.* Brown, Nov. Holl. p. 321.

2. *Acianthus* (exſertus), *floribus racemoſis, ariſtis perianthio quadruplo brevioribus, foliolis interioribus horizontaliter reflexis, labello apice papuloſo, columnâ exſertâ.* Brown, l. c.

3. *Acianthus* (caudatus), *ſcapo uni ſeu biſloro, ariſtis longiſſimis, folii marginibus undulatis.* Brown, l. c.

Selon Brown, l'*epipactis reflexa* de Labillardière, Nov. Holl. 2, pag. 60, tab. 211, fig. 1, a de grands rapports avec ce genre.

ACIANTHUS. (*Voyez* ACIANTHE.)

ACROTICHE. Brown, Nov. Holl. pag. 547. Ce genre ſe rapproche tellement des *ſtyphelia*, que j'ai cru devoir l'y renvoyer pour former une des diviſions de ce genre avec quelques autres genres nouveaux, établis par Brown. (*Voy.* STYPHELIE, vol. VII, & *Suppl.*)

ACTINOCARPUS. Brown, Nov. Holl. p. 342. Ce genre eſt le même que le *damaſonium* de Juſſieu, qui eſt une diviſion du genre *aliſma* de Linné. (*Voyez* FLUTEAU, *Suppl.*)

ADENOSMA à fleurs bleues. *Adenoſma caruleu.* Brown.

Adenoſma pubeſcens, glanduloſa, ſpicis foliatis. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 442.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, irrégulières, de la famille des acanthes, qui a des rapports avec les acanthes, établi par Brown pour une plante de la Nouvelle-Hollande, qui a pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq découpures; une corolle à deux lèvres; la ſupérieure entière; l'inférieure à trois lobes égaux; quatre étamines didynames; les anthères conniventes; un ſtigmate élargi; une capſule ovale, prolongée en bec, s'ouvrant en deux parties.

C'eſt une plante herbacée, pubeſcente, couverte de glandes, & répandant une odeur de menthe. Ses fleurs ſont, ou axillaires, ou diſpoſées en un épi feuillé. Le calice eſt hériſſé de poils articulés, à cinq découpures; la ſupérieure plus grande, accompagnée de deux bractées; la corolle bleue, à deux lèvres; la ſupérieure entière; l'inférieure à trois lobes égaux. La capſule s'ouvre en deux parties, & porte les ſemences à ſes futures internes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

ÆGIALITIS. Brown, Nov. Holl. pag. 426. (*Voyez* ÉGIALITE.)

ÆGOPOGON. Willd. (*Voyez* ÉGOPOGON, *Suppl.*)

AGASTACHYS. Tranſ. Linn. Lond. vol. 10. pag. 158, & Brown, Nov. Holl. pag. 371. (*Voy.* les PROTÉES, *Suppl.*)

AGATHIS LORANTHIFOLIA. Tranſact. Linn. Lond. vol. 8. — *Pinus dammara.* Lamb. (*Voyez* PIN, *Suppl.*)

AGROSTIS LAXIFLORA, pag. 253. Suppl. n°. 62. D'après l'inſpection de l'herbier de Michaux, j'ai acquis la certitude que cette plante étoit la même que ſon *trichodium laxiflorum.* (*Voy.* TRICHODE.)

ALEPYRUM. Brown, Nov. Holl. pag. 253. (*Voyez* VAROQUIER, *Suppl. Centrolepis* Labill.)

ALLANTODIA. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* POLYPODE, *Suppl.*)

ALSOPHILA. Brown, Nov. Holl. (*Voy.* POLYPODE, *Suppl.*)

ALYXIA. Brown, Nov. Holl. pag. 469. (*Voy.* GYNOPOGON, *Suppl.*)

AMPHIPOGON. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* AMPHIPOGONE.)

AMPHIPOGONE. *Amphipogon.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *ſtipa*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, diſpoſées en gazon, à tiges faſciculées; les feuilles ſétacées; les fleurs en épi alongé ou en tête.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice uniflore, à deux valves; l'extérieure triſide; l'intérieure biſide; les diviſions terminées par une arête ſétacée; la corolle à deux valves preſque égales; trois étamines; deux ſtyles.

ESPÈCES.

* *Épis en tête; les fleurs extérieures ſtériles, verticillées, en forme d'involucre; les valves du calice hériſſées.*

1. *Amphipogon* (laguroides), *capitulo globoſo, glumis hiſpidis, pilis baſi dilatatis, valvulâ exteriore acumine ſuo duplò longiore.* Brown, Nov. Holl. pag. 175.

2. *Amphipogon* (turbinatus), *capitulo obovato, glumis villoſis, villis baſi ſimplicibus, valvulâ exteriore acumine ſuo vix longiore.* Brown, l. c.

** *Epis oblongs; valves du calice glabres.*

3. *Amphipogon* (ſtrictus), *glumis ciliatis, integris, perianthio glabro brevioribus; ariſtis foliiſque ſtrictis.* Brown, l. c.

4. *Amphipogon* (debilis), *glumis triſidis, perianthio glabro brevioribus; ariſtis ſtrictis, foliis laxiuſculis.* Brown, l. c.

5. *Amphipogon* (avenaceus), *glumis acuminatis, integris, perianthio ſericeo longioribus; ariſtis patentibus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes ſont originaires des côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. Celle n°. 3 croît au port Jackſon.

ANADENIA. Tranſ. Linn. Lond. vol. 10. pag. 166; & Brown, Nov. Holl. pag. 374. (*Voyez* les PROTÉES, *Suppl.*)

ANARTVIA. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* VIRAGINE, *Suppl.*)

ANDERSONIA. (*Voyez* ANDERSONE.)

ANDERSONE. *Anderſonia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères (Juſſ.), des épacrides (Brown), qui a des rapports avec les *poiretia* Cavan., *ſprengelia* Smith; il comprend des arbriſſeaux de la Nouvelle-Hollande, à feuilles à demi vaginales, en capuchon à leur baſe; les fleurs terminales, en épi ou ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice coloré, à cinq diviſions, accompagné à ſa baſe de deux ou de pluſieurs bractées imbriquées; une corolle monopétale, de la longueur du calice, à cinq diviſions barbues à leur baſe; cinq étamines attachées au réceptacle, ainſi que cinq écailles quelquefois conniventes; un ſtyle; une capſule contenant pluſieurs ſemences adhérentes à des placentas courts & centrales.

Obſervations. Ce genre diffère des *poiretia* ou *ſprengelia* en ce que, dans ce dernier, la corolle eſt en roue, très-glabre, diviſée, preſque juſqu'à ſa baſe, en cinq pétales; que le réceptacle n'a point d'écailles intérieures.

ESPÈCES.

* *Fleurs en épi; calices accompagnés de deux bractées.*

1. *Anderſonia* (ſprengelioides), *foliis patulis, acumine plano.* Brown, Nov. Holl. pag. 554.

2. *Anderſonia* (parvifolia), *foliis adpreſſis, acumine triquetro.* Brown, l. c.

** *Calices accompagnés de pluſieurs bractées; les fleurs ſituées à l'extrémité de rameaux courts.*

3. *Anderſonia* (cœrulea), *foliis modicè patentibus, novellis calicibuſque extùs pubeſcentibus.* Brown, l. c.

4. *Anderſonia* (ſquarroſa), *foliis ſquarroſis, divaricatis recurviſque, glabris, margine nudis; calicibus ſtyliſque glabris, caule erecto.* Brown, l. c.

5. *Anderſonia* (depreſſa), *foliis ſquarroſis, divaricatis recurviſque, pubeſcentibus, margine ciliatis; calicibus glabris, ſtylis medio piloſis, caule depreſſo.* Brown, l. c.

6. *Anderſonia* (micrantha), *foliis adpreſſis, ſtylis infrà medium pubeſcentibus.* Brown. l. c.

ANEILEMA. Brown, Nov. Holl. pag. 270. (*Voyez* COMMÉLINE, *Suppl.*)

ANGUILLARIA. Brown, Nov. Holl. pag. 273. (*Voyez* MELANTHIUM, *Suppl.*)

ANISACANTHA. Brown, Nov. Holl. p. 410. Ce genre eſt ſi rapproché de celui des *ſclerolæna* du même auteur, que je ne crois pas qu'on puiſſe l'en ſéparer, quoique ſon calice n'ait que quatre diviſions au lieu de cinq, & que les étamines varient de trois à quatre. Les épines dorſales du calice peuvent-elles être admiſes comme caractère générique? (*Voyez* SCLEROLÆNA, *Suppl.*)

ANISOMÈLE. *Aniſomeles.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a de grands rapports avec les *ajuga* & les *teucrium*, dont elles diffèrent principalement par la lèvre ſupérieure de la corolle, fort petite, très-entière. Ce genre comprend des herbes pubeſcentes de la Nouvelle-Hollande, dont les feuilles ſont crénelées, les fleurs verticillées, accompagnées de petites bractées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice tubulé, glanduleux, à ſix ſtries, à cinq dents; une corolle à deux lèvres; la ſupérieure petite, très-entière; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu échancré; quatre étamines didynames, ſaillantes, aſcendantes; les anthères des deux plus courtes à deux loges; celles des plus longues moitié plus petites; les ſemences liſſes.

ESPÈCES.

1. *Aniſomeles* (moſchata), *foliis ellipticis caulequè cinereo-pubeſcentibus; verticillis pauciflоris, calicibus cinereo-viridibus, glandulis manifeſtis.* Brown, Nov. Holl. pag. 503.

2. *Aniſomeles* (inodora), *foliis ellipticis, glabriuſculis, ſubtùs punctatis; verticillis remotis, calicibus viridibus, glandulis manifeſtis.* Brown, l. c.

3. *Aniſomeles* (ſalvifolia), *incano tomentoſa, foliis lanceolatis, ſuprà mollibus, levibus, ſubtùs rugoſis; verticillis multiflоris, calicis glandulis tomento ſepultis.* Brown, l. c.

ANISOMELES. (*Voyez* ANISOMÈLE.)

ANISOPOGON. (*Voyez* ANISOPOGONE.)

ANISOPOGONE avénacée. *Aniſopogon avenaceus.* Brown, Nov. Holl. pag. 176.

Aniſopogon foliis involutis, paniculâ effuſâ, calmis ſimplicibus. (N.)

Cette plante, dont Brown a fait un genre particulier, a le port d'une avoine, & me paroit ſe rapprocher de ces eſpèces dont Perſoon a formé le genre *triſetum*. (*Voyez ce mot*, & AVOINE, *Suppl.*)

Ses tiges ſont très-ſimples, hautes de trois pieds, garnies de feuilles alternes, roulées ſur elles-mêmes à leurs bords; l'orifice de leur gaine

muni d'une membrane ciliée. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule très-etalée. Chacune d'elles offre :

Un calice pédicellé, uniflore, à deux valves; la valve extérieure un peu ſoyeuſe, roulée en cylindre, terminée par deux pointes latérales, ſétacées; une arête torſe, dorſale, légérement articulée; la valve intérieure plus longue, mutique; la corolle membraneuſe, compoſée de deux valves lâches, égales; trois étamines; deux ſtyles.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

ANTHOBOLUS. Brown, Nov. Holl. pag. 357. Ce genre ne me paroît pas devoir être ſéparé de celui des *oſyris*. (*Voyez* ROUVET, *Suppl.*)

ANTHOTIE naine. *Anthotium glabrum.* Brown.

Anthotium ſubacaule, foliis teretiuſculis, baſi dilatatis; ſcapis indiviſis; floribus faſciculatis, bracteatis. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 582.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des campanulacées (Juſſ.), des goodénoviacées (Brown), qui a des rapports avec les *volleia*, établi par Brown pour une herbe de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle irrégulière; le tube fendu longitudinalement; la lèvre ſupérieure du limbe auriculée à ſon bord intérieur; cinq anthères adhérentes; un ovaire adhérent avec le calice, à deux loges polyſpermes; un ſtigmate en godet; une capſule.....

Plante baſſe, très-glabre, pourvue d'une tige très-courte; les feuilles toutes radicales, preſque cylindriques, un peu élargies à leur baſe : il s'élève pluſieurs hampes ou pédoncules très-ſimples, étalés, ſoutenant des fleurs ramaſſées en faiſceau, accompagnées de bractées foliacées. Le calice eſt adhérent avec l'ovaire, partagé en cinq découpures à ſon limbe; la corolle un peu violette, irrégulière, à cinq découpures inégales; les anthères fortement adhérentes; le ſtigmate muni d'un godet glabre, en forme d'enveloppe. On diſtingue une variété de cette plante, une fois plus grande dans toutes ſes parties.

Cette plante croît ſur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

ANTHOTIUM. (*Voyez* ANTHOTIE.)

APHELIA. Brown, Nov. Holl. pag. 251. (*Voy.* VAROQUIER, *Suppl. Centrolepis* Labill.)

ARTHROPODIUM. Ce genre, établi par Brown, Nov. Holl. pag. 276, appartient aux *anthericum*, & doit y être réuni; il n'en diffère que par les anthères, inſérées ſur les filamens par une baſe échancrée. (*Voyez* PHALANGÈRE, *Suppl.*)

ARTHROSTYLIS. Brown, Nov. Holl. (*Voy.* SOUCHET, *Suppl.*)

ASTELIA. (*Voyez* ASTÉLIE.)

ASTÉLIE des hautes montagnes. *Aſtelia alpina.* Brown.

Aſtelia foliis ſtrictis, utrinquè ſericeis; racemo infrà diviſo, racemulis pauciſloris; baccis ovalibus, unilocularibus; perianthiis ſexpartitis. Brown, Nov. Holl. pag. 291.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, dioïques, établi par Brown, qui ſe rapproche de la famille des joncs, & a quelques rapports avec les *tillandſia*; il a pour caractère eſſentiel des fleurs hermaphrodites, & d'autres mâles ou femelles.

Une corolle perſiſtante, diviſée en ſix juſqu'à ſa moitié; ſix étamines, ſtériles dans les fleurs femelles; trois ſtigmates; point de ſtyle; une baie à une ou à trois loges polyſpermes.

Cette plante a le port d'un *tillandſia*; elle eſt paraſite, & croît ſur le tronc des arbres. Ses racines ſont fibreuſes; ſes feuilles radicales, roides, imbriquées ſur trois rangs, linéaires-lancéolées ou enſiformes, ſaillantes en carène ſur le dos, parſemées à leurs deux faces de poils couchés, laineuſes & ſoyeuſes à leur baſe; les feuilles caulinaires preſque nulles; les tiges très-courtes; les fleurs petites, ſoyeuſes en dehors, diſpoſées en grappes paniculées, quelquefois ſolitaires, pédicellées, munies d'une bractée à leur baſe. Les baies ſont ovales, à une ſeule loge, contenant pluſieurs ſemences diſpoſées ſur trois placentas, le long des parois internes de la baie.

Cette plante croît dans l'île Van-Diémen. (*Brown.*)

Le *melanthium pumilum* de Forſter, Gœtt. 9, pag. 30, tab. 6, paroît devoir être rapporté à ce genre, d'après les obſervations de Brown. Ses tiges ſont très-courtes, ramaſſées en gazon; ſes feuilles roides, lancéolées, barbues à leur baſe; d'une à trois ou quatre fleurs blanches; leurs découpures lancéolées, réfléchies & en capuchon à leur ſommet; point de ſtyle, trois, quelquefois ſix ſtigmates. Cette plante croît à la terre de Feu. ♃

ASTROLOMA. Brown, Nov. Holl. pag. 538. Ce genre doit être réuni aux *ſtyphelia*, ainſi que les *ventenatia* de Cavanilles. (*Voyez* STYPHÉLIE, vol. VII, & *Suppl.*)

ATHEROSPERMA. C'eſt par erreur que ce

genre a été nommé *antheroſperma* à l'article XYPHALIER.

BALFOUR à feuilles de ſaule. *Balfouria ſaligna.* Brown.

Balfouria foliis lanceolato-linearibus, falcatis; cymis trifidis. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 467.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a quelques rapports avec les *nerium*, établi par Brown pour un arbre de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle en entonnoir; ſon orifice couronné par un tube crénelé; les découpures du limbe droites, équilatérales; les anthères ſagittées, mucronées, rapprochées contre le ſtigmate; un ſtyle dilaté à ſon ſommet; le ſtigmate anguleux; dix petites écailles à la baſe interne du calice.

C'eſt un arbre d'environ quinze à dix-huit pieds de haut, glabre ſur toutes ſes parties, dont les rameaux ſont garnis de feuilles oppoſées, linéaires-lancéolées, courbées en faucille; de petites glandes en forme de dents à la baſe interne des pétioles. Les fleurs ſont diſpoſées en cimes trifides, latérales & terminales. Chacune d'elles offre un calice à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; ſon orifice couronné par un petit tube crénelé; les découpures du limbe droites, ayant leurs côtés égaux; cinq étamines inſerées à l'orifice du tube; les anthères ſagittées, mucronées, réunies autour du ſtigmate; un ovaire libre, à deux loges, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, élargi à ſon ſommet; le ſtigmate anguleux; dix petites écailles à la baſe interne du calice, au dehors de la corolle. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

BALFOURIA. (*Voyez* BALFOUR.)

BELIS. Tranſ. Linn. Lond. vol. 8. (*Voyez* CELANE, *Suppl.*)

BELLENDENA. Tranſ. Linn. Lond. vol. 10. pag. 166, & Brown, Nov. Holl. pag. 374. (*Voy.* les PROTÉES, *Suppl.*)

BŒOMYCES. Ach. & Perſ. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

BOLDEA. M. de Juſſieu (*Annales du Muſée de Paris*, vol. 14) propoſe de ſubſtituer ce nom à celui de *ruizia* pour un genre du Pérou, qui avoit déjà été indiqué par Feuillée ſous le nom de *boldu*.

BREWERIA. (*Voyez* BRÉWÉRIE.)

BRÉWÉRIE. *Breweria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liſerons, qui diffère bien peu du *bonamia* de Petit-Thouars, ſi ce n'eſt par le port, par les ſemences non arillées; il a également des rapports avec le *porana.* Il comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tige diffuſe, à feuilles entières; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle en entonnoir, pliſſée; cinq étamines; un ſtyle profondément biſide, ſoutenant deux ſtigmates en tête; une capſule à deux loges, environnées par le calice non agrandi; deux ſemences dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. *Breweria* (linearis), *villoſa, foliis lanceolato-linearibus, complicatis; ſtylis æqualibus, baſi cohærentibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 488.

2. *Breweria* (media), *villoſiuſcula, foliis lanceolatis, baſi obtuſâ, ſubcordatâ; ſtylis inæqualibus, ad medium connatis.* Brown, l. c.

3. *Breweria* (pannoſa), *tomentoſa, foliis ovatis, ſubcordatis, pannoſo-tomentoſis; calicibus inæqualibus; foliolis exterioribus ovatis, ſubacuminatis; ſtylis inæqualibus, infrà connatis.* Brown, l. c.

BRUNONIA. (*Voyez* BRUNONIE.)

BRUNONIE. *Brunonia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétales, infundibuliformes, dont la famille n'eſt pas encore bien déterminée, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tige très-courte; les feuilles entières, ſpatulées; les fleurs réunies en une tête hémiſphérique.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures, environné de quatre bractées; une corolle infundibuliforme, à cinq découpures; les deux ſupérieures plus profondes; cinq étamines, placées ſur le réceptacle; les anthères conniventes; un ovaire monoſperme; le ſtigmate entouré d'une membrane biſide; un utricule renfermé dans le tube agrandi & durci d'un calice, dont le limbe eſt partagé en découpures plumeuſes, étalées.

Obſervations. Le caractère ſingulier de la fructification de ce genre donne beaucoup d'incertitude ſur la place qu'il doit occuper dans l'ordre naturel. Comme il ne m'eſt point connu, je vais préſenter les obſervations que Brown a développées dans ſon intéreſſant ouvrage des plantes de la Nouvelle-Hollande.

Il paroît devoir être placé entre les corymbifères & les goodénovacées (Brown); il convient à ces dernières par l'enveloppe particulière de ſon ſtigmate,

ſtigmate, par la ſtructure des étamines, par leur inſertion ſur le réceptacle, par l'ovule & l'embryon redreſſé; mais il en diffère par ſon inflorescence, par ſon péricarpe utriculaire, par le manque de périſperme, par la radicule de l'embryon, très-courte.

Il ſe rapproche des corymbifères par ſon inflorescence, par les diviſions de ſa corolle, par la connivence & l'inſertion des anthères, par le manque de périſperme, par les proportions des parties de l'embryon redreſſé; il en diffère par le calice non adhérent, par les filamens non inſérés ſur la corolle, par l'enveloppe du ſtigmate.

Son inflorescence, l'inſertion, la ſtructure des étamines, l'adhérence des anthères entr'elles, le rapprochent de quelques campanulacées; mais il s'en éloigne par ſon ovaire libre, monoſperme; par l'enveloppe du ſtigmate, par les ſemences ſans périſperme.

Il a des rapports avec les dipſacées par ſon port, par ſon inflorescence, par ſes quatre bractées ſéparées, qui ſemblent correſpondantes au calice extérieur, monophylle & toujours inférieur des dipſacées; enfin, par un ſeul ovule; il en diffère par ſon calice libre, par le développement de la corolle, par l'inſertion des étamines, par l'adhérence des anthères, par l'enveloppe du ſtigmate, par l'ovule redreſſé & le manque de périſperme.

Il a de l'affinité avec les globulaires par ſon inflorescence & par ſon port, par ſon calice libre & perſiſtant, preſque de la même manière, autour d'un péricarpe monoſperme; par les diviſions de la corolle: il en diffère par les bractées verticillées autour du calice, par la ſtructure & l'inſertion des étamines, par l'enveloppe du ſtigmate, par l'ovule redreſſé.

Les eſpèces qui compoſent ce genre ont, en général, le port des ſcabieuſes, des jaſiones ou des globulaires: ce ſont des herbes preſque ſans tige, couvertes de poils ſimples, non glanduleux. Les feuilles ſont toutes radicales, très-entières, ſpatulées; les pédoncules ſimples, ſoutenant une tête de fleurs diviſée en lobes; chaque lobe ſoutenu par une bractée foliacée; quatre bractées membraneuſes, verticillées ſous chaque fleur, qui de plus eſt ſéparée par une foliole ſemblable aux bractées; le tube du calice très-court; la corolle d'un bleu d'azur; le tube fendu longitudinalement après la floraiſon; les filamens des étamines perſiſtans, hypogynes, inſérés ſur le pédicelle très-court de l'ovaire, & qui ne s'apperçoit qu'après la fécondation; les anthères renfermées dans le tube de la corolle; le ſtigmate charnu, obtus, entouré d'une membrane bifide, nue à ſon orifice.

ESPÈCES.

1. *Brunonia* (ſericea), *foliis undiquè ſcapiſque longitudinaliter ſericeis; villis adpreſſis; calicis laciniis; apiculo incraſſato, colorato, nudo.* Brown, Nov. Holl. pag. 590. — Smith, Tranſact. Linn. Lond. vol. 10. Icon.

2. *Brunonia* (auſtralis), *foliis undiquè ſcapiſque infrà villoſis; pilis patulis, calicis laciniis longitudinaliter plumoſis, apice acutiuſculo.* Brown, l. c. — Smith, Tranſ. Linn. l. c.

BURCHARDIA. (*Voyez* BURCHARDE.)

BURCHARDE ombellée. *Burchardia umbellata.* Brown.

Burchardia foliis linearibus, floribus umbellatis. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 272.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des joncs (Juſſ.), de celle des colchicacées (Decand.), établi par Brown pour des herbes de la Nouvelle-Hollande, & qui ne comprend juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Une corolle caduque, à ſix pétales; une foſſette nectarifère à la baſe de chaque pétale; ſix étamines; un ſtyle triſide; une capſule à trois valves polyſpermes.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes racines compoſées de fibres épaiſſes, faſciculées; les tiges ſimples, garnies de feuilles linéaires, vaginales à leur baſe; leur gaîne entière. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en une ombelle ſimple, munie à ſa baſe d'une bractée; la corolle blanche, diviſée en ſix pétales égaux, ouverts en étoile, caducs, chacun d'eux portant ſur ſon onglet une foſſette remplie d'une liqueur mielleuſe; ſix étamines inſérées à la baſe des pétales; les anthères peltées, de couleur purpurine; un ovaire libre, trigone, ſurmonté d'un ſtyle à trois diviſions; les ſtigmates aigus. Le fruit eſt une capſule qui ſe diviſe en trois valves naviculaires, s'ouvrant en dedans, contenant des ſemences diſpoſées ſur deux rangs.

Cette plante croît au port Jackſon, à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

Fin du tome premier.

3 2044 102 814 936